
3 1761 04257 2727

HISTOIRE
GÉNÉRALE
DE LANGUEDOC

ÉDITION

ACCOMPAGNÉE

DE DISSERTATIONS & NOTES NOUVELLES

CONTENANT

LE RECUEIL DES INSCRIPTIONS DE LA PROVINCE

ANTIQUES ET DU MOYEN AGE

DES PLANCHES, DES CARTES GÉOGRAPHIQUES ET DES VUES DE MONUMENTS

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. ÉDOUARD DULAURIER, MEMBRE DE L'INSTITUT

ANNOTÉE PAR

M. ÉMILE MABILLE
ATTACHÉ AU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

M. EDWARD BARRY
PROFESSEUR D'HISTOIRE A LA FACULTÉ DES LETTRES DE TOULOUSE

CONTINUÉE JUSQUES EN 1790

PAR

M. ERNEST ROSCHACH
CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES

HISTOIRE

GÉNÉRALE

DE LANGUEDOC

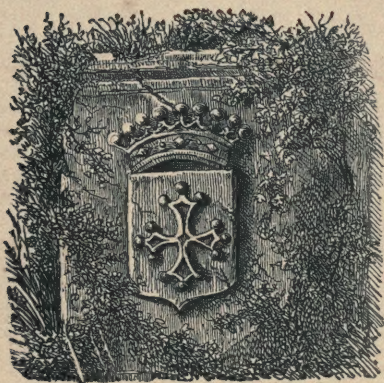
AVEC DES NOTES ET LES PIÈCES JUSTIFICATIVES

PAR

DOM CL. DEVIC & DOM J. VAISSETE

RELIGIEUX BÉNÉDICTINS DE LA CONGRÉGATION DE SAINT-MAUR

TOME CINQUIÈME



TOULOUSE

ÉDOUARD PRIVAT, LIBRAIRE-ÉDITEUR

MDCCCLXXV



PRÉFACE

Le tome V de la nouvelle édition de l'*Histoire générale de Languedoc* contient les preuves du tome II de l'édition *princeps*. Avant de dire comment nous avons compris la tâche que nous avions à remplir, il nous faut exposer dans quel état D. Vaissete avait laissé cette partie de son œuvre, à quelles sources il avait puisé cette admirable collection de documents diplomatiques, enfin comment il les avait publiés.

Au dix-huitième siècle, malgré les grandes publications de du Cange, de Mabillon & de savants instruits à leur école, l'art de publier les textes était encore dans l'enfance; on ignorait tous les secrets & toutes les minuties de cet art difficile, qui permet de transcrire une charte ou un diplôme en respectant son orthographe, en lui conservant tous ses caractères intrinsèques, mais en interprêtant toutes les erreurs du copiste, sans se départir d'une scrupuleuse exactitude. On n'avait point encore pris l'habitude de considérer ces textes au point de vue de la langue, sur l'état de laquelle ils donnent tant & de si précieux renseignements par suite des fautes mêmes du copiste; on ne cherchait point à en tirer toutes les lumières qu'ils peuvent fournir à la diplomatique, à l'histoire des institutions ou des mœurs. Dans un acte, à l'époque de nos savants prédécesseurs, on ne voyait qu'un texte latin plus ou moins incorrect, prouvant un fait historique donné, servant à établir la filiation d'une famille princière ou la suite de dignitaires ecclésiastiques. Ce n'était donc pas pour eux, comme ce l'est pour nous maintenant, une source

de lumière éclatante sur les institutions & la société, sur les mœurs & les lois de tout un pays. Sous ce latin barbare, qui choquait leur purisme, nous sentons une langue nouvelle, qui imprime à l'idiome littéraire un caractère tout nouveau, qui s'introduit au travers des formes latines; telle disposition législative nous livrera le secret du développement politique de toute la société; enfin, telle formule omise par l'éditeur il y a cent ans sera regardée aujourd'hui comme un précieux moyen de contrôle de l'authenticité de tel acte suspect.

De là chez D. Vaissete, chez ce critique supérieur à la plupart de ses contemporains, une grande négligence dans la publication des textes; jamais il n'hésite à supprimer telle partie, qui lui paraît inutile, sans se demander si elle aurait pu fournir à quelques-uns de ses lecteurs d'utiles renseignements; il date les pièces par à peu près, ne cherche jamais à corriger les copies l'une par l'autre & emploie la première venue sans se piquer d'y établir une ponctuation rigoureusement régulière. Pourvu qu'il donne un extrait plus ou moins complet de l'acte qu'il a vu, & qu'il fournisse la preuve de la généalogie qu'il a dressée, du fait qu'il a affirmé, il est content & ne croit pas qu'on puisse lui demander davantage.

Quant aux sources qu'il pouvait employer, l'époque à laquelle il vivait ne lui permettait pas de se montrer plus difficile. Au dix-huitième siècle, les fonds d'archives publiques & particulières avaient encore une importance judiciaire & sociale qu'ils ont perdue aujourd'hui. L'intérêt historique, que seul ils ont de nos jours, était primé par des intérêts plus puissants; telle pièce, qui n'est plus pour nous que la constatation d'un fait oublié, d'une coutume abolie, pouvait être produite devant les tribunaux pour prouver un précédent ou revendiquer un droit utile. De là, dans la communication des documents à des personnes étrangères, une défiance assez naturelle. Aussi, loin de se plaindre du peu de bonne grâce avec laquelle les communautés & les particuliers ouvrirent leurs archives aux Bénédictins, y a-t-il lieu de s'étonner du nombre relativement grand de dépôts qu'ils ont pu consulter.

Le tome II de l'édition *princeps* de l'*Histoire générale de Languedoc* s'étendait de 877 à 1165, c'est-à-dire de la mort de Charles le Chauve au premier concile tenu dans la Province contre l'hérésie albigeoise. Pour cette période, la principale source que pouvait consulter D. Vaissete, celle à laquelle il a le plus largement puisé, était la collection Doat. On appelle ainsi une grande collection comprenant deux cent cinquante-huit volumes in-folio, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque nationale & qui firent d'abord partie de la bibliothèque de Colbert. Ce grand ministre, qui, malgré son manque de

culture première, sut se montrer le fastueux & intelligent Mécène des savants, des littérateurs & des artistes, avait engagé Louis XIV à faire copier, pour être déposés dans sa bibliothèque, les titres les plus intéressants qui se pourraient rencontrer dans les archives civiles & ecclésiastiques du royaume. Cette heureuse idée ne fut exécutée qu'en partie & a donné naissance aux deux collections de Doat & des Cent quatre-vingt-deux; l'une concerne le Languedoc, l'autre la Flandre. Doat, président au Parlement de Pau, dirigea la confection de la première; la seconde fut compilée sous les ordres & par les soins de l'un des Godefroy. Muni d'un ordre royal, Doat parcourut les principales villes du Midi & pénétra dans la plupart des grands dépôts publics & privés; il mit notamment à contribution les archives de Béziers, Narbonne, Rodez & Cahors. Mais par une cause qui nous est inconnue, peut-être faute d'argent, il ne put terminer sa mission & laissa presque entièrement de côté tout le Languedoc oriental, lacune déplorable qui n'a jamais été comblée. Une fois terminées, ces copies furent envoyées à Paris, y furent classées par pays & par ordre chronologique, & reliées en maroquin rouge aux armes de Colbert.

Outre les fonds ecclésiastiques & civils que nous avons indiqués plus haut, deux grands dépôts retinrent surtout le président Doat : les archives du château de Carcassonne & celles de la grosse tour de Foix.

La première de ces deux grandes collections, aujourd'hui disparue, renfermait principalement les actes de l'administration royale dans tout le Languedoc &, en particulier, dans la sénéchaussée de Carcassonne & de Béziers depuis l'installation du pouvoir royal dans cette partie de la France, c'est-à-dire depuis le règne de Louis VIII. Un inventaire rédigé au dix-septième siècle, & copié en entier par Doat, permet de juger de la nature des pièces qu'elle renfermait. La partie la plus précieuse en était certainement les registres de la sénéchaussée, dans lesquels les officiers royaux transcrivaient les lettres de la Cour au fur & à mesure de leur arrivée & inséraient les actes produits par les parties. C'était, pour ainsi dire, le registre politique & administratif de la cour du sénéchal. Le plus ancien de tous ces registres, qui paraît avoir été commencé vers 1248, mais qui renferme beaucoup d'actes plus anciens, fut rapporté du Midi & entra dans la bibliothèque Colbert, d'où il est passé à la Bibliothèque nationale. C'est le registre dit de Saint-Louis, fort employé par D. Vaissete & en grande partie copié par Doat; il fut consulté en même temps que plusieurs autres, dont Doat nous a conservé une grande partie jusque vers 1290. Dans leur ensemble, ces mémoriaux s'étendaient jusqu'au seizième siècle. Seulement, à côté de ces registres, d'autres purement judi-

ciaires existèrent concurremment, peut-être à partir du quatorzième siècle. Toute la partie de cette dernière collection, antérieure au seizième siècle, a disparu. En tête de la série se trouvait le *Registrum curiae*, grande compilation copiée vers 1270 sur l'original au Trésor des chartes de la Sainte-Chapelle, & comprenant les actes des Montfort & les actes royaux les plus importants de 1226 à 1265. Outre cette collection de registres, les archives du château de Carcassonne renfermaient encore un grand nombre de pièces originales, aveux & dénombrements de feudataires, comptes de la sénéchaussée & de la trésorerie ou claverie royale à partir du treizième siècle, enquêtes de toute espèce, pièces de procédure, &c. De toute cette admirable collection, il ne reste plus que le registre plus haut mentionné, les copies prises par Doat ou Baluze[1] & quelques pièces originales, dont plusieurs notamment faisaient partie de la belle collection Joursanvault[2], si malheureusement dispersée. La majeure partie fut brûlée en 1793 sur la place publique de la Cité, & il ne nous reste que le procès-verbal, trace de cette stupide & brutale exécution.

A Carcassonne, sauf de rares exceptions, il n'existait pas de documents antérieurs à la guerre des albigeois; c'était à Foix qu'il fallait aller chercher l'histoire des premières maisons féodales de Languedoc; c'était là qu'étaient conservées les archives des maisons de Béziers, de Carcassonne & de Foix. Comment tous ces documents avaient-ils pu aller s'entasser dans le chef-lieu d'une de ces seigneuries? Les relations de famille & d'intérêts existant entre toutes ces maisons depuis le onzième siècle ne sont point suffisantes pour expliquer ce fait singulier; il faut donc trouver un événement historique qui permette de s'en rendre compte. Nous avons à choisir entre deux hypothèses : ou bien les archives de la famille de Béziers auront été conservées au treizième siècle par les comtes de Foix, ou bien elles auront été emportées de Carcassonne au quinzième par le comte de Foix, auquel Louis XI donna un instant la Cité. On sait, en effet, que le dernier des vicomtes de Béziers, Trencavel, trouva pendant son long exil un asile auprès de son parent & allié, le comte de Foix; quand, en 1247, il vint se remettre à la clémence de Louis IX, il lui laissa en dépôt son chartrier. Une fois sa soumission faite au roi, celui-ci

[1] Dans ses *Armoires*, collection de ses copies & de ses travaux, aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale.

[2] Cette précieuse collection, formée dans les dernières années de la Révolution & sous l'Empire par le baron Joursanvault, fut vendue vers la fin du règne de Louis-Philippe. Une bonne partie fut achetée par l'Angleterre; un certain nombre de documents, acquis par le gouvernement français, ont été conservés à la Bibliothèque du Louvre jusqu'à l'incendie de mai 1871; le reste se trouve aujourd'hui dans diverses collections particulières en France & à l'étranger (notamment collection André Salmon, aujourd'hui à la Bibliothèque de Tours). Le baron Joursanvault avait réuni plus de quatre-vingt mille pièces.

voulut avoir ces documents, qui pouvaient être utiles pour la connaissance de ses droits (*ad cognitionem jurium nostrorum*), & les fit réclamer au comte de Foix par le sénéchal de Carcassonne, avec ordre de les garder en attendant ses instructions spéciales[1]. Peut-être, après pourparlers, ces archives restèrent-elles définitivement aux mains du comte de Foix; peut-être aussi se conservèrent-elles au château de Carcassonne jusqu'au jour où soit le comte de Foix au quinzième siècle, soit plus tard un officier royal, les eut fait transporter à la grosse tour de Foix. Ce fonds des archives de la famille de Béziers comprenait, outre d'anciens actes relatifs à la première famille des comtes de Carcassonne des dixième & onzième siècles, tous les documents provenant de l'administration des Trencavels, vicomtes d'Albigeois, de Carcassonne, de Razès, de Béziers & d'Agde. On y voyait, entre autres, un cartulaire seigneurial de la fin du douzième siècle, désigné dans quelques actes du commencement du treizième siècle sous le nom de *liber instrumentorum vicecomitalium;* ce précieux volume, longtemps perdu, a été heureusement retrouvé de nos jours[2].

La grosse tour de Foix renfermait, en outre, le chartrier de la puissante famille de ce nom & des familles ses alliées. Beaucoup de ces documents étaient relatifs à la Marche d'Espagne & aux domaines que les comtes de Foix possédèrent longtemps au sud des Pyrénées, notamment dans le diocèse d'Urgel. Accumulés dans des caisses, dont le nombre était assez considérable, ces documents se rapportaient aux temps compris entre le dixième & le seizième siècle, & composaient un ensemble comparable aux chartriers de Lille, de Moulins ou de Nantes. De tout cela, il ne reste plus que les copies de Doat, le cartulaire des vicomtes de Béziers, plus haut indiqué, & une centaine de pièces originales transportées, au commencement du dix-huitième siècle, au Trésor des chartes de Paris pour justifier les prétentions du roi à la suzeraineté de la Catalogne & de l'ancien comté de Barcelone. Échappé pendant la Révolution à tant de chances de destruction, ce riche dépôt a été anéanti par un grand incendie dans les premières années de ce siècle.

C'est par la collection Doat que D. Vaissete a connu les Trésors de Foix & de Carcassonne; c'est aussi par elle qu'il a connu la majeure partie des archives ecclésiastiques de la Province, & si l'on y ajoute le Trésor des chartes du Roi, quelques cartulaires du Languedoc oriental (Gellone &

[1] Mandement sans date, d'environ 1247, *Histoire de Languedoc*, tome VIII de cette édition, aux *Preuves*, n. CCLXXVI, acte 10.

[2] Il appartient aujourd'hui à la *Société archéologique de Montpellier*, qui, paraît-il, doit prochainement en entreprendre la publication.

Aniane) & les manuscrits du marquis d'Aubais, on aura le tableau à peu près complet des sources par lui consultées.

Nous n'avons pas à faire ici l'histoire du Trésor des chartes de la couronne de France. Formé à la fin du douzième siècle par les soins de Philippe-Auguste, objet de nombreux travaux de classement sous Louis IX & Philippe le Bel, remanié par Pierre d'Étampes sous Philippe le Long, & par Gérard de Montaigu sous Charles V, ce dépôt ne fut définitivement catalogué que dans la première moitié du dix-septième siècle par les frères Dupuy. Dépôt officiel des chartes royales à partir de Philippe-Auguste, il reçut aussi les anciens chartriers des maisons féodales dont les domaines revenaient à la couronne par voie de déshérence. C'est en vertu de cet usage traditionnel que dès 1250 on y classait les chartes des Montfort, & qu'après 1271, date de la mort du dernier comte de Toulouse, Alphonse, on y vit entrer les actes des comtes de Toulouse, & avec eux les archives des vicomtes de Nimes, de la maison des Trencavels, dont les domaines appartenaient aux marquis de Narbonne depuis la fin du douzième siècle. C'est dans cette belle collection que D. Vaissete eut à fouiller, mais il ne put en connaître qu'une partie, un grand nombre de documents ayant été négligés par les frères Dupuy lors de leur classement; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui le Supplément du Trésor des Chartes. Cette dernière partie de la collection nous sera fort utile pour l'histoire des treizième & quatorzième siècles.

Telles sont les sources principales que D. Vaissete a employées; dans quelle mesure avons-nous pu corriger les textes publiés par lui, de quels documents avons-nous augmenté sa collection, jusqu'à quel point, enfin, avons-nous remédié aux principaux défauts de son œuvre? c'est ce qui nous reste à dire. Nous avons toujours cherché à collationner les textes, soit sur les rares originaux qui existent encore aujourd'hui, soit sur les copies anciennes, *transcripta* ou cartulaires; quand nous avons eu à reproduire des originaux ou des copies anciennes, nous les avons scrupuleusement suivis, en ne corrigeant les fautes que là où elles étaient évidentes & en avertissant toujours en note; quand il s'est agi de copies de Doat, nous avons pu être moins scrupuleux & corriger plus souvent là où de grandes raisons existaient pour nous faire croire à des fautes de copistes, essayant toutefois de nous en tenir aux corrections les moins hasardées. Nous avons encore pris un autre soin : toutes les fois que, dans des pièces importantes, D. Vaissete avait supprimé des parties offrant quelque intérêt au point de vue historique ou diplomatique, nous les avons rétablies d'après les copies ou les originaux, nous attachant, autant que possible, à donner les chartes & les diplômes

dans toute leur intégrité. Les dates, la ponctuation si défectueuse dans les éditions du dernier siècle, l'orthographe, ont été l'objet de soins de plus en plus grands à mesure que le volume s'avançant il nous était possible d'assurer notre marche & d'adopter un système plus rigoureux. Quant aux cent & quelques pièces ajoutées par nous, on remarquera que ces documents se rapportent principalement à des pays sur lesquels D. Vaissete avait peu publié : au Toulousain méridional, au comté de Foix & au pays de Comminges, pour lesquels le cartulaire de l'abbaye de Lézat nous a fourni nombre d'actes du plus haut intérêt, & au Roussillon. En effet, pendant toute la première partie du moyen âge, l'histoire de ce dernier pays est intimement liée à celle du Languedoc, & dans un pareil recueil la place des principaux documents roussillonnais était toute marquée. La plupart des textes que nous donnons présentent d'ailleurs par eux-mêmes un grand intérêt, & fournissent des renseignements utiles sur les lois, les institutions ou les mœurs du moyen âge.

Dans leur premier volume, les Bénédictins avaient ajouté aux chroniques & aux diplômes une troisième espèce de preuves, les inscriptions. Nous avons jugé utile de suivre leur exemple pour la période du moyen âge, & nous donnons dans le présent volume une série de textes épigraphiques, allant de l'an 778, fin des inscriptions proprement barbares, à l'an 1200; la suite en sera donnée dans les prochains volumes jusqu'au milieu du seizième siècle. Nous avons toujours cherché à donner les textes les plus purs, à les revoir le plus souvent possible sur les monuments, & sans vouloir y trouver un *corpus* des inscriptions du Languedoc au moyen âge, nos lecteurs y trouveront peut-être quelques renseignements intéressants.

Outre les chartes & diplômes, le tome V comprend encore des inventaires & catalogues. Sous ce titre, nous publions, par églises épiscopales ou par abbayes, les analyses des principaux actes, inédits & imprimés, relatifs à chaque établissement. Cela nous a permis de rassembler un grand nombre de documents diplomatiques, impossibles à publier dans une histoire générale & qui peuvent pourtant être de quelque utilité aux érudits. Nous continuerons cette publication dans le tome VIII, &, dans les tomes X & XII, nous espérons pouvoir publier sous la même forme les principaux actes royaux & judiciaires relatifs à l'histoire civile & administrative de la Province aux quatorzième & quinzième siècles.

Il ne nous reste plus qu'à parler des tables. Elles sont au nombre de quatre. On trouvera d'abord les tables des noms d'hommes & des noms de lieux, des inscriptions, chroniques & documents diplomatiques (*indices ono-*

masticus & *geographicus*). Elles nous ont forcé à un grand travail, à cause du nombre infini des renvois, & nous espérons que malgré leurs imperfections, elles ne laisseront pas de rendre quelques services. On remarquera que, sauf pour les pièces trop longues & dépassant une étendue de deux à trois colonnes, chaque nom n'est indiqué qu'une fois pour chaque pièce. Les deux *Index* se complètent l'un l'autre, & la table des noms de lieux renvoie à celle des noms d'hommes. Dans le travail d'identification des noms de lieux, nous nous sommes appuyé sur les règles de la philologie moderne, en y joignant l'étude des cartes de Cassini & de l'état-major; nous avons aussi utilement employé les dictionnaires spéciaux, tels que ceux de M. Germer-Durand pour le Gard, & de Thomas pour l'Hérault. La table du cartulaire du chapitre cathédral de Nimes, publié tout récemment par le premier de ces deux savants, nous a aussi été d'un grand secours. Il nous faut encore mentionner pour le Querci les notes de l'ancien pouillé de ce diocèse, publié par M. Aug. Longnon dans les *Documents inédits*[1].

La troisième table, rédigée en français, est la table des noms d'hommes & de lieux des catalogues; elle est dressée sur le même plan que les précédentes. Vient ensuite la table des auteurs cités dans les tomes III, IV & V de la présente édition, correspondant au tome II de l'édition *princeps;* on peut dire que c'est un résumé de la bibliographie de cette partie de l'histoire de Languedoc. Le volume se termine par un *Errata*.

Tel est dans son ensemble le tome V de cette nouvelle édition; nous avons fait du mieux qu'il nous a été possible, mais nous ne nous dissimulons pas que des erreurs ont pu nous échapper. Nous espérons que la critique sera indulgente pour ce travail, & qu'elle pardonnera des fautes qui tiennent à des causes indépendantes de notre volonté.

A. Molinier.

Décembre 1875.

[1] Collection du ministère de l'instruction publique. M. Longnon a bien voulu nous communiquer les bonnes feuilles de ce travail, qui ne paraîtra pas avant longtemps & fera partie du prochain volume de *Mélanges*. Qu'il nous permette de le remercier ici publiquement de son obligeance.

TABLE

DES CHRONIQUES ET DES CHARTES

AJOUTÉES PAR LES NOUVEAUX ÉDITEURS

N. B. — *Nous rappelons aux lecteurs que les chiffres arabes indiquent l'ordre des Chroniques & des Chartes dans notre édition. Tout document qui n'a qu'un chiffre arabe est donc une addition à l'édition* princeps.

CHRONIQUES

9. — 890-1575. Chronicon ecclesiae Sancti Pauli Narbonensis.

Dom Estiennot, ms. latin 12770. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse,* pp. 165 & suiv.

10. — 1096-1461. Chronicon Sancti Saturnini Tolosae.

Catel, *Histoire des comtes de Toulouse.*

11. — Chronicon breve monasterii Canigonensis.

Baluze, *Miscellanea,* t. II, p. 309.

12. — Chronicon vetus Magalonense.

Cartulaire de Maguelonne, reg. B, f° 257 v°. — A. Germain, *Maguelone & ses évêques,* pp. 307-310.

13. — Narratio de fundatione monasterii Sancti Germani de Cuxa, a fratre Vincentio Pisani scripta.

Armoires de Baluze, t. 117, f°s 126 & suiv.

CHARTES ET DIPLOMES

42. — 915, 9 décembre. Donation de Riculfe, évêque d'Elne, à son église.

Cartulaire de l'église d'Elne, f° 102. — Copie, collection Moreau, vol. 4, f° 43.

60. — 934, 4 février. Donation faite au chapitre d'Elne par Esegutus.

Cartulaire d'Elne, f° 72 v°. — Moreau, vol. 5, f° 130.

62. — 934, 3 août. Vente faite à Wadalde, évêque d'Elne, par Wisandus, abbé d'Arles.

Cartulaire d'Elne, f° 249 v°. — Moreau, vol. 5, f° 138.

65. — 936, 1er juin. Vente faite par Rotrude à la comtesse Ave & à son fils Oliba.

Archives de l'abbaye d'Arles. — Moreau, vol. 6, f° 7.

72. — 938, 31 octobre. Donation de Wadalde, évêque d'Elne, au prêtre Sunifred.

Cartulaire d'Elne, f° 147. — Moreau, vol. 6, f° 108.

76. — 942, 7 avril. Donation du comte Sunifred à l'évêque d'Elne, Wadalde.

Cartulaire d'Elne, f° 141. — Moreau, vol. 6, f° 208.

80. — 945, 25 juin. Donation du comte Suniarius à Saint-Pierre de Rosas.

Archives de Saint-Pierre de Rosas, *Donations,* f° 20. — Moreau, vol. 7, f° 80

83. — 945, 31 octobre. Donation de Wadalde, évêque d'Elne, à son église.

Cartulaire d'Elne, f° 42. — Moreau, vol. 7, f° 82.

84. — 945. Donation de la vallée de Cauterets, par Raimond I, comte de Bigorre, à l'abbaye de Saint-Savin.

D'Avezac-Macaya, *Essais historiques sur le Bigorre.*

86. — 947, 29 janvier. Extrait d'une donation de Wadalde, évêque d'Elne, à son église.

Cartulaire d'Elne, f° 99. — Moreau, vol. 7, f° 118.

87. — 947, 13 septembre. Donation d'Isarn, comte de Pailhas, à l'abbé de Gerri.

Archives de Gerri, n. 423. — Moreau, vol. 7, f° 144.

92. — 951, 5 décembre. Diplôme de Louis d'Outre-Mer pour l'abbaye de Sainte-Cécile, au comté d'Ausone.

Archives de Montserrat, *vidimus* de 1203. — Moreau, vol. 8, f° 41.

95. — 953, 13 septembre. Testament d'Isarn, comte de Pailhas.

Archives de Notre-Dame de Gerri, n°s 87 & 41; original & copie ancienne. — Moreau, vol. 8, f° 79.

101. — 956, 27 décembre. Donation des comtes Miron & Borrel à l'abbaye de Montserrat.

Archives de Montserrat. — Moreau, vol. 8, f° 226.

105. — 959, 20 juin. Échange entre le comte Gausfred, la comtesse Ave, son épouse, & Hermetrude.

Cartulaire d'Elne, f° 279. — Moreau, vol. 9, f° 79.

129. — 978, 26 janvier. Vente faite par des juifs au chapitre de Saint-Paul de Narbonne.

Archives de Saint-Paul de Narbonne, copie ancienne. — Copie, Doat, vol. 57, f° 20.

131. — 978, 30 juillet. Donation faite par le comte de Pailhas à l'abbaye de Gerri.

Archives de Gerri, n. 528, & copie dans la collection Moreau, vol. 12, f° 26.

132. — 979, 24 mai. Vente faite par Borrel, comte & marquis, à un certain Reisendus.

Archives nationales, Trésor des chartes, J, 879, n. 3, orig.

141. — 987, 25 juillet. Donation faite par le vicomte de Cardonne à l'abbaye de Serrateix.

Archives de Serrateix, original. — Moreau, vol. 14, f° 3.

144. — 988, 1er février. Donation du comte de Cerdagne, Oliba, au monastère de Serrateix.

Archives de l'abbaye de Serrateix. — Moreau, vol. 14, f° 62.

145. — 988, 14 février. Donation d'Oliba, comte de Cerdagne, à l'abbaye de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 49. — Cartulaire mineur, f° 47. — Moreau, vol. 14, f° 65.

146. — 988, 8 octobre. Vente faite par Borrel, comte & marquis, au vicomte Guillaume.

Trésor des chartes, J, 879, n. 4, orig.

152. — 991, 28 février. Exécution du testament du comte de Roussillon, Gausfred.

Cartulaire d'Elne, f° 134. — Moreau, vol. 14, f° 216.

158. — 1000, 1er novembre. Plaid tenu à Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 126 v°. — Moreau, vol. 16, f° 191.

168. — 1010, 6 mars. Plaid tenu par-devant le comte Wifred.

Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa, f° 123. — Moreau, vol. 18, f° 126.

175. — 1018, 24 février. Plaid tenu devant Sunifred, juge de Besalu.

Archives de l'abbaye d'Arles. — Moreau, vol. 19, f° 125.

186. — 1027, 31 août. Engagement de Géraud & de sa femme Ave, à Oliba, abbé de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 39 v°. — Moreau, vol. 20, f° 196.

193. — 1030, 14 août. Déguerpissement en faveur de la cathédrale d'Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 234. — Moreau, vol. 21, f° 83.

194. — 1030, 14 août. Enquête sur le testament du prêtre Pierre.

Cartulaire d'Elne, f° 178 v°. — Moreau, vol. 21, f° 85.

197. — 1031, 27 août. Donation d'un certain Bernard, de Narbonne, à sa femme Ermengarde.

Bibliothèque nationale, original; *Mélanges* de Colbert, vol. 414, n. 16.

200. — 1034, 25 février. Engagement d'Ermesinde au chapitre de Saint-Paul de Narbonne.

Original, latin 5211 D, n. 4. — Archives de Saint-Paul de Narbonne.

208. — 1036. Donation de Roger, vicomte de Béziers & comte de Carcassonne en partie, à Saint-Polycarpe & à son abbé Amélius.

Latin 11826, n. 8. — Résidu Saint-Germain; copie figurée du treizième siècle.

212. — 1037, 17 décembre. Vente d'un fief par le comte de Pailhas à un certain Miron.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 112. — Moreau, vol. 22, f° 146.

218. — 1040, 22 mai. Vente faite à Saint-Michel de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 39. — Moreau, vol. 22, f° 243.

233. — 1052, 24 août. Plaid tenu dans le Roussillon, en faveur de l'abbaye de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 49. — Moreau, vol. 25, f° 50.

240. — 1054, 31 mars. Plaid tenu dans le Roussillon par-devant les vicomtes & le juge du pays.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 48. — Moreau, vol. 25, f° 127.

241. — 1054, juin. Vente de Suniaire-Artaud, comte de Pailhas, à un certain Miron.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 112 v°. — Moreau, vol. 25, f° 130.

242. — 1054. Donation du comte Raimond-Guillaume au chapitre de Saint-Nazaire de Béziers.

Livre Noir de la cathédrale de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 81.

245. — 1056, avril. Vente du comte de Pailhas, Suniaire-Arnaud, à un certain Miron.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 107. — Moreau, vol. 25, f° 225.

246. — Vers 1056. Inféodation des bourgs de Béziers par l'évêque de cette ville, Bernard.

Archives de l'évêché de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 84.

253. — Vers 1060, avril. Donation de l'église de Saint-Christophe à l'abbaye de Lézat.

Latin 9189, f° 35 v°; cartulaire de l'abbaye de Lézat.

254. — Vers 1060, avril. Déguerpissement en faveur de l'abbaye de Lézat.

Latin 9189, f° 125 v°.

255. — Vers 1060, septembre. Déguerpissement d'Anier Benoît en faveur de Lézat.

Latin 9189, f° 79 v°.

269. — 1065, 30 août. Accensement fait par l'abbé de Cuxa à une certaine Ermengarde.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 17. — Moreau, vol. 28, f° 65.

274. — Avant 1050. Autre promesse d'un certain Raimond à Guifred, archevêque de Narbonne.

Latin 11015, f° 5 v°; cartulaire de l'archevêché de Narbonne.

285. — 1069, 25 avril. Testament d'Arnaud-Guillaume en faveur de Cuxa.

Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa, f° 46. — Moreau, vol. 30, f° 1.

299. — 1071, 15 mars. Transaction entre Raimond, évêque d'Elne, & Uzalger, vicomte de Castelnau.

Cartulaire d'Elne, f° 65. — Moreau, vol. 30, f° 54.

303. — 1072, décembre. Fondation d'une église & d'une salvetat au lieu dit *Cog-Morta*.

Latin 9189, f° 47 r°.

304. — 1072. Construction d'une église sur le mont de Saint-Christophe en Volvestre.

Latin 9189, f° 35 v°.

305. — Vers 1072. Inféodation faite par Pons, abbé de Lézat, à Bernard-Arnaud.

Latin 9189, f° 131 v°.

306. — Vers 1073, février. Construction d'une église au lieu de Mont-Sabaoth, dans le Volvestre.

Latin 9189, f° 38 r°.

307. — Vers 1073, juin. Vente de serfs à l'abbaye de Peyrissas, en Comminges.

Latin 9189, f° 68 v°.

314. — 1075. Confirmation des possessions de l'abbaye du Mas-d'Azil, par Isarn, évêque de Toulouse.

Doat, vol. 97, f° 36 (tiré du cartulaire du Mas-d'Azil).

315. — Vers 1075, mars. Bernard-Guillem & sa famille renoncent, en faveur de l'abbé Pons, aux droits injustes qu'ils prenaient de l'abbaye de Lézat pour l'alleu de feu Raimond Campester, clerc.

Latin 9189, f° 101 v°.

316. — Vers 1075. Traité entre Uzalger, vicomte de Castelnau, & Girbert, abbé de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 54. — Moreau, vol. 31, f° 114.

317. — Vers 1075. Réduction d'une albergue consentie par Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnou.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 54. — Moreau, vol. 31, f° 116.

319. — 1075, octobre. Achat de l'église de Padern par Pons, abbé de Lézat.

Latin 9189, f° 170 r°.

326. — 1077, 30 mars. Déposition en justice sur le testament verbal du nommé Gauzbert, clerc.

Cartulaire d'Elne, f° 55. — Moreau, vol. 31, f° 196.

340. — 1080, mai. L'abbaye de Peyrissas rachète un alleu que des laïques avaient usurpé.

Latin 9189, f° 59 v°.

342. — Vers 1080, juin. Donation de plusieurs églises à Pons, abbé de Lézat, & au prévôt de Saint-Germier de Muret.

Latin 9189, f° 49 v°.

344. — Vers 1080, septembre. Restitution faite à Lézat par un certain Raimond-Guillem.

Latin 9189, f° 187 v°.

345. — Vers 1080. Déguerpissement fait en faveur de Pons, abbé de Lézat, par Pierre-Arnaud, au moment de sa mort.

Latin 9189, f° 174 r°.

349. — 1081, 10 décembre. Accord entre Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, & son frère Bérenger-Raimond.

Original; archives royales de Barcelone. — Bofarull, *Los condes de Barcelona vindicados*, t. 2, pp. 114-115.

350. — 1081, 25 décembre. Artaud, comte de Pailhas, restitue à l'abbaye de Gerri un château qu'il avait usurpé.

Archives de l'abbaye de Gerri, n. 179, orig. — Moreau, vol. 33, f° 36.

351. — Vers 1081. Partage de la justice & des revenus du château *de Petra-Media*, entre Artaud-Guillem, comte de Pailhas, & Arnaud, abbé de Gerri.

Archives de Gerri, n. 31. — Moreau, vol. 33, f° 56.

352. — 1082, novembre. Donation de Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne & de Béziers, à la Grasse & à Saint-Polycarpe.

Latin 11826, n. 11 (ancien résidu Saint-Germain, n. 961); copie notariée de 1253.

358. — 1084, mars. Établissement d'une ville neuve au lieu de Cog-Morta.

Latin 9189, f° 47 v°.

360. — 1084. Histoire de la restitution de l'église de Saint-Martin de Magrains à Lézat.

Latin 9189, f° 187 r°.

368. — 1086, mai. Donation de la moitié de l'église de Saintes faite à l'abbé de Lézat, Séguin, par plusieurs seigneurs des environs.

Latin 9189, f° 195 r°.

369. — 1086, 29 juin. Donation de l'église de Saint-Martin de Magrains à Séguin, abbé de Lézat.

Latin 9189, f° 187 v°.

370. — 1087, 10 mai. Plaid tenu dans le Roussillon, & restitution faite à l'église d'Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 49. — Moreau, vol. 34, f° 240.

371. — 1088, 21 octobre. Donation de différents droits féodaux à l'évêque d'Agde, Bérenger.

Copie moderne du cartulaire épiscopal d'Agde. — Latin 9999, f° 71.

373. — 1039, 6 février. Donation de plusieurs églises faite à Sainte-Foi de Conques par l'évêque & le chapitre de Carcassonne.

Liber Mirabilis de l'abbaye de Conques. — Doat, vol. 143, f° 190.

376. — 1090, octobre. Donation d'une église faite à Saint-Germier de Muret, par Roger, seigneur de cette ville.

Latin 9189, f° 267 r°.

378. — 1090, juin. Inféodation de l'église de Saint-Martin de Rosinhac.

Latin 9189, f° 267 r°.

379. — 1090. Translation du marché de Saint-Germier dans le château de Muret.

Latin 9189, f° 279 v°.

380. — 1091, 8 novembre. Règlement capitulaire touchant les repas dus au chapitre d'Elne par l'évêque & les dignitaires de la communauté.

Cartulaire d'Elne, f° 77. — Moreau, vol. 36, f° 173.

381. — 1093, 2 mars. Vente faite à des juifs de Narbonne par Dalmace, archevêque de cette ville.

Archives de la cathédrale de Narbonne. — Doat, vol. 55, f° 125.

409. — 1101, 7 mai. Reconnaissance de l'allodialité d'une terre donnée à l'église d'Elne par Pons-Adalbert de Saint-Laurent.

Cartulaire d'Elne, f° 53. — Moreau, vol. 41, f° 42.

419. — Avant 1105. Plaid entre Imbert & Bernard de Nissan, par-devant la vicomtesse de Béziers.

Cartulaire de Foix, caisse 15; Doat, vol. 166, f° 35.

425. — 1105, 15 juin. Inféodation d'un château par le seigneur de Moncade, sous réserve de plusieurs droits.

Cartulaire du château de Foix, caisse 15. — Doat, vol. 165, f° 255.

426. — 1106, 9 novembre. Donation de Bernard, comte de Besaudun, à Saint-Paul de Narbonne.

Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne. — Doat, vol. 57, f° 97.

436. — 1111, mars. — Donation de Vacher d'Espereiger à Saint-Germier de Muret.

Latin 9189, f° 272 v°.

439. — 1111, octobre. Fondation d'une ville neuve par Amélius, évêque de Toulouse.

Liber Mirabilis de Conques. — Doat, vol. 143, f° 284.

440. — 1112, 2 mars. Donation de dîmes à Saint-Michel de Cuxa.

Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa, f° 63 v°. — Moreau, vol. 46, f° 183.

457. — 1116, 25 mars. Donation de divers droits faite par Hugues, comte d'Ampurias, à Saint-Pierre de Rosas.

Archives de Saint-Pierre de Rosas. — Moreau, vol. 48, f° 1.

466. — 1119, 9 mai. Accord entre Pierre-Raimond de Perpignan & les chanoines de Saint-Paul de Narbonne.

Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne. — Doat, vol. 57, f° 108.

473. — 1120. Donation du lieu dit Mont-Sabaoth à Eudes, abbé de Lézat.

Latin 9189, f° 38 r°.

484. — 1123. Charte de fondation de l'abbaye de Mazan.

Archives départementales de l'Ardèche; fonds de l'abbaye de Mazan.

486. — 1124, 1er mars. Donation d'un aqueduc au chapitre d'Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 47 v°. — Moreau, vol. 51, f° 1.

499. — 1128, 9 novembre. Déposition en justice sur la validité du testament d'un nommé Bernard-Pierre de Saint-Cyprien.

Cartulaire d'Elne, f° 44 v°. — Moreau, vol. 53, f° 90.

501. — 1129, 2 juillet. Testament de Guillem de Béziers, au moment de son départ pour la Terre sainte.

Mélanges de Colbert, vol. 414, n. 29; original provenant des archives de Saint-Paul de Narbonne.

512. — 1130, 21 mai. Donation faite par Bermond, évêque, & par le chapitre cathédral de Béziers à l'œuvre de l'église Saint-Nazaire.

Archives de Béziers; Livre Noir de la cathédrale. — Doat, vol. 61, f° 162.

525. — 1134, 8 février. Accord entre l'évêque d'Elne, Udalger, & Arnaud de la Tour pour l'exercice de la justice dans les possessions de ce feudataire.

Cartulaire d'Elne, f° 46 v°. — Moreau, vol. 56, f° 73.

531. — 1135. Jugement rendu par la cour séculière de l'évêque de Béziers, Bermond.

Archives de Béziers; Livre Noir de la cathédrale. — Doat, vol. 61, f° 174.

534. — 1137, 18 juillet. Donation de Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, à Saint-Michel de Cuxa.

Cartulaire majeur de Cuxa, f° 126. — Moreau, vol. 57, f° 102.

544. — 1140, 10 mai. Accord entre l'évêque d'Elne & Guillem de Salses, au sujet des fortifications de la ville d'Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 359 v°. — Moreau, vol. 58, f° 164.

555. — 1143, 9 mai. Donation de droits d'usage, dans diverses forêts, par les seigneurs de Corneilla, au chapitre d'Elne.

Cartulaire d'Elne, f° 67. — Moreau, vol. 60, f° 156.

573. — 1148, 17 mai. Donation de Gaufred, comte de Roussillon, & de son fils Girard à l'hôpital de Perpignan.

Archives de l'hôpital de Perpignan, liasse 3, chap. de N. 2. — Moreau, vol. 63, f° 177.

581. — 1150, octobre. Exemption de péage accordée par les seigneurs de Lanta aux habitants de Toulouse.

Archives nationales, JJ, XXI, f° 64, n. 29.

588. — 1151, 1er octobre. Donation d'une fontaine à l'église d'Espira.

Cartulaire d'Espira. — Moreau, vol. 64, f° 183.

595. — 1152. Statuts municipaux de Toulouse, concernant les cautions, les dettes & le droit de représailles.

Archives nationales, JJ, XXI, f° 7 v°, n. 4.

596. — 1152. Statuts municipaux de Toulouse, concernant les dégâts faits dans les champs, la vente du blé & du vin, &c.

Archives nationales, JJ, XXI, f° 4, n. 3.

597. — 1153, 1er février. Acte de fondation de l'abbaye de Chambons.

Cartulaire des donations de l'abbaye de Chambons.

598. — 1153, juillet. Inféodation de la sénéchaussée de Béziers faite à Pons de Corneillan par l'évêque Guillaume.

Livre Noir de l'église de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 194.

600. — 1154, 15 mai. Inféodation de ses droits sur l'île de Cette par l'évêque d'Agde, Adémar.

Latin 9999, f° 47 v°. — Copie moderne du cartulaire de l'évêché d'Agde, rédigé aux douzième & treizième siècles.

606. — 1155, 14 novembre. Accord pour la justice de la ville d'Elne, entre l'évêque Arnaud & un seigneur des environs.

Cartulaire d'Elne, f° 369 v°. — Moreau, vol. 67, f° 175.

607. — 1155. Accord entre Aton, abbé de Lézat, & le chapitre de Saint-Etienne de Toulouse pour les églises de Muret.

Latin 9189, f° 279 r°.

608. — 1156, 27 janvier. Accord entre Ermengaud, comte d'Urgel, & Géraud de Cabrières.

Archives de la collégiale d'Ager, catalogue, n. 46. — Moreau, vol. 68, f° 130.

609. — 1156, 6 février. Concession du droit de guerre & de fortification aux bourgeois d'Elne par l'évêque & le chapitre de Sainte-Eulalie.

Cartulaire d'Elne, f°s 1 & 2 addit. — Moreau, vol. 68, f° 1.

620. — 1157. Concession d'une chapelle à Saint-Gilles, faite par l'abbé de ce monastère, à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Latin 11018, f° 70 v°. — Bullaire de Saint-Gilles, de la fin du douzième siècle.

623. — 1158, 29 avril. Engagement d'une partie des leudes de Béziers fait par Bernard de Narbonne à son frère Guillem.

Livre Noir de la cathédrale de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 206.

635. — 1160, 2 mai. Exemption accordée par Guillaume, évêque de Béziers, aux juifs de sa ville épiscopale.

Livre Noir de Saint-Nazaire de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 216. — Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 523.

643. — 1162, 23 avril. Engagement des leudes de Béziers, consenti par l'évêque de Béziers au préchantre de Saint-Nazaire & au juif Natan.

Livre Noir de la cathédrale de Béziers. — Doat, vol. 61, f° 218.

663. — 1164, novembre. Priviléges accordés aux habitants de Toulouse par le comte Raimond V.

Archives nationales, JJ, XXI, f° 10, n. 5.

INSCRIPTIONS

PREUVES

DE L'HISTOIRE

DE LANGUEDOC



INSCRIPTIONS

I

Épitaphe d'Eggihardus, senéchal de Charlemagne, tué à la bataille de Roncevaux, le 15 août 778 [1]

EPHYTAPHIUM

PALLIDA SVB PARVO CLAVDVNTVR MEMBRA SEPVLCRO ·
ARDVA SAED CELI SPIRITVS ASTRA PETIT · — Ms. *Petiit astra.*
INCLITA STIRPE SATVS · FRANQVORVM SANGVINE CRETVS ·
HIC FVERAT DVDVM MITTIS IN OMNE DECVS · — Ms. *Omnem.*
ROSCIDA PVRPOREAS LENTE LANVGO GENELLAS
CINGEBAT · HEV ME · PVLCRA JVVENTVS OBIIT ·
AGGIARDVS PATRIO NOMEN DE NOMINE DICTVS
HIC ERAT · ET REGI SVMVS IN AVLA FVIT ·
HVNC RAPVIT FERRO MORS INSATIABILIS VMBRIS ·
SED LVX PERPETVA VEXIT AD ASTRA POLI ·
TEMPORI QVO CAROLVS SPANIE CALCAVIT ARENAS : — Ms. *In Ispania.*
MORTVVS EST MVNDO · VIVIT VBIQVE DEO ·
HVNC DEFLET ITALVS · CONTRITO PECTORE FRANCVS ·
PLORAT AQVITANIA GERMANIAQVE SIMVL · — Ms. *Equitaniae.*
TV MODO COCIRCO · VINCENTI MAXIME MARTYR ·
HVNC PROPTER SVMMVM POSCE · BEATE · DEO ·
HOC JACET IN TVMVLO · TANTVM SED CARNE SEPVLTVS ·
CARPSIT ITER RVTILVM · VIVIT IN AVLA DEI · — Ms. *Carpsis iter.*
AT VOS · CHRISTICOLE · QVI SACRI LIMINA TEMPLI — Ms. *Ad.*
LVSTRATIS · GENITVM CORDE ROGATE PATRIS · — Ms. *Patris corde rogate.*
TV PIETATE DEVS PROBROSA · DICITE CVNCTI ·
AGGIARDI FAMVLI CRIMINA TOLLENTVR · — Ms. *Tolletur.*
QVI OBIIT DIAE XVIII KALENDAS SEPTEMBRIS · IN PACE FELICITER ·

[1] Extrait du ms. latin 4841, f° 33 v°. — Ce manuscrit est du dixième siècle & contient un certain nombre de fragments de grammairiens, de poëtes, de chroniqueurs & de géographes, tels que Bède, Orose, Isidore, &c. Il provient de la bibliothèque de Colbert, & avait été rapporté de Condom. L'épitaphe que nous publions a déjà été imprimée par M. Dümmler, dans la *Zeitschrift für Deutsches Alterthum*, N. F. IV, 2, p. 279-80, & réimprimée par M. Gaston Paris, dans la *Romania*, t. II, p. 147. — C'est ce dernier savant qui le premier a identifié l'*Aggiardus* du poëte & l'*Eggihardus* dont parle Eginhard dans sa *Vie de Charlemagne*.

2

Au Bourg-Saint-Andéol, porte méridionale de l'église.

Épitaphe de Bernoin, évêque de Viviers.

(An 873.)

IC INVENI
TVR TVMVLOS
BERNVINI EPISCOPI
QVI INVENIT
CORPVS BEATI AN-
DEOLI MARTI
RIS ET ANC DO
MVM ET FVNDAMEN
TVM EREXIT ꝛ
REXIT ECLESI
AM VIVARIENS
EM ANNOS
XXIII ET OBI
IT PACIFICE ID
DECEMBRIS
V̄

Cette inscription nous apprend que Bernoin, qui trouva le corps de saint Andéol, fut évêque de Viviers pendant vingt-trois ans & qu'il mourut le 9 décembre 873, puisqu'en 850 on trouve encore cité le nom de son prédécesseur, & celui de son successeur après 873. — (Auguste Paradis, *Inscriptions chrétiennes du Vivarais*, bibliothèque de l'École des Chartes, t. 14, p. 595.)

3

Inscriptions commémoratives de la reconstruction de la cathédrale de Narbonne.

(IXe siècle.)

HVJVS CVM SVMMO TEMPLI THEODARDVS HONORE
EXIMIVS PRAESVL CONDECORAVIT OPVS
COMPOSVITQVE SOLVM HOC DEVOTVS CARMINE CLARO
EREXIT REGIAS VNDIQVE MIRIFICAS
ATQVE SEDEM SACRAM FVERAT QVAE PERDITA DVDVM
PROPTER BARBARIEM MVLTIMODAM RABIEM
RESTAVRATVS QVINTO NONAS OCTOBRIS INJVNXIT
HANC ARAM DOMINO JVRE DICANDA PIO
MERCEDEM QVI REDDAT EI CERTAMINE TANTO
JVSTI ET PASTORIS EGREGIIS PRECIBVS

4

HOC SOLIVM DOMPNVS THEODARDVS MARMORE FECIT
EGREGIVS PRAESVL ꝛ SVRGVNT HINC INDE PER ALTAE
TERNI POLITI SAXIS EX ORDINE GRADVS

La première de ces inscriptions était gravée sur la base de l'autel de la cathédrale de Narbonne, qui fut reconstruite par l'archevêque Théodard; la seconde, sur un trône placé par ce prélat dans la même église : selon la Chronique de Saint-Paul, c'est en 890 que l'église des SS. Just & Pasteur fut reconstruite. — (De Castellane, dans les *Mémoires de la Société archéologique du Midi*, t. 2, p. 221.)

5

Église de Palaja.

Inscription commémorative de la consécration d'un autel dans cette église.

(An 917.)

ANNO INCARNATIONIS DOMINICAE DCCCC XVI · INDICTIONE IV ·
VIII IDVS FEBRVARII · SVB CAROLO REGE · CONSECRATVM EST
HOC ALTARE A GIMERRA · CARCASSONENSI EPISCOPO · XV SVI
ORDINIS ANNO · PRECIBVS DIGNIFREDI VENERABILIS SACERDOTIS ·

Trouvée à Palaja, en 1504, par l'évêque de Carcassonne Pierre d'Auxilion, lors de la visite de son diocèse; publiée par De Vic, *Chronicon episcoporum Carcassonensium* (1667), p. 54. — Mahul, *Cartulaire de Carcassonne*, t. 5, p. 396.

6

Église de Montolieu.

Inscription commémorative de la construction & de la dédicace de l'église de Montolieu.

(Vers l'an 950.)

TRESMIRVS GRATIA DEI ABBA AEDIFICAVIT HANC DOMVM ET
JVSSIT DEDICARE IN HONORE SANCTAE TRINITATIS · ID EST
PATRIS · ET FILII · ET SPIRITVS SANCTI · DEO GRATIAS [1]

AMELIVS NVTV DEI VICECOMES

[1] Cette inscription, gravée sur la face de l'autel de Saint-Michel dans l'église de Montolieu, sert de cadre à la seconde. Elle rappelle la construction de l'église du monastère, par l'abbé Tresmire. — (Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. 3, p. 493. — *Gallia Christiana*, t. 6, p. 976.)

7

À Arles, dans l'église du monastère.

Épitaphe d'Arnulfe, abbé d'Arles.

(xe siècle.)

PVLVERE CONCRETVS · JACET HIC IN PVLVERE VETVS
ARNVLFVS · XPISTI VENERANDVS ALVMNVS ·
HIC PATER EGREGIVS VIVENS SEMPER STVDIOSVS
MISTICA DAVITICO DEPROMERE CARMINA NABLO
DIGESSIT MONACHIS · BENEDICTI · DOGMATA · PATRIS
ILLE · QVIDEM SANCTAS · ROMANIS · VEXIT AB ORIS
SANCTI RELIQVIAS SENNEN ET MARTYRIS ABDON
CELICA CVNCTIPOTENS · ILLI DA SCANDERE REGNA
AGMINA FLORIGENIS RETINENT VBI FVLGIDA SERTIS
ERGO KALENDARVM NONO · CVM PACE NOVEMBRIS
SPIRITVS ILLIVS · SECVLO MIGRAVIT AB ISTO
CARPE VIATOR ITER · SVPPLEX DIC ; PARCE REDEMPTOR

L'épitaphe d'Arnulfe, abbé d'Arles, en Roussillon, publiée dans l'Appendice au *Marca Hispanica*, c. 1453, existe encore, mais elle est en partie mutilée. On la trouve au fond d'une armoire, dans la chapelle autrefois dédiée aux SS. Côme & Damien. — On ne sait rien de bien positif sur l'abbé Arnulfe. Les Bénédictins le placent au milieu du dixième siècle, mais Baluze est moins affirmatif; il avoue qu'il ne sait à quelle date fixer la translation des reliques des SS. Abdon & Sennen. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 244.)

8

Église de Saint-Benoît de Castres.

Épitaphe d'Adelme ou Aleaume de Cambon, évêque de Nimes.

(An 1004 ou 1009.)

HIC DORMIT IN PACE ADELMVS DE CAMBONO MONACHVS
S · BENEDICTI DE CASTRO ET EPISCOPVS NEMAVSI · ORATE

(*Gallia Christiana*, t. 6, p. 1118.)

9

Saint-Geniès des Fontaines, linteau de la porte de l'église.

Inscription rappelant une construction exécutée par Guillaume, abbé de Saint-Geniès des Fontaines.

(An 1020.)

+ ANNO VIDESIMO QVARTO REENNANTE ROTBERTO
REGE VVILIELMVS GRATIA DEI ABA
ISTA OPERA FIERI JVSSIT IN ONORE SANCTI GENESII
CENOBII QVE VOCANT FONTANAS

Ce linteau est un monolithe de 2 mètres 20 de longueur sur 70 centimètres de largeur moyenne. La différence de hauteur entre les deux extrémités de la pierre est très-sensible. Ce quadrilatère irrégulier est couvert d'intéressantes sculptures. Au centre, Dieu le fils, assis, barbu, pieds nus, couronné du nimbe crucifère, bénissant de la main droite, & la gauche appuyée sur un livre fermé que soutient le genou. Deux anges agenouillés soutiennent l'auréole perlée qui l'environne. Une guirlande de feuillages courants encadre le sujet immédiatement au-dessous de la bordure supérieure; l'inscription sur deux lignes interrompues au milieu par le grand cercle de l'auréole qui touche à cette bordure; elle est gravée en creux; tout le reste est en relief plat de l'époque. — La vingt-quatrième année du règne de Robert, date de notre monument, est comprise entre le 24 octobre 1019 & pareil quantième de l'année 1020. — Guillaume, premier du nom dans la série des abbés de Saint-Geniès dressée par le *Gallia*, n'est connu par aucun autre document que l'inscription du linteau de son église. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 222.)

10

Église de Saint-Sernin de Toulouse.

Épitaphe de Guillaume-Taillefer.

(An 1037.)

HIC REQVIESCIT · VVILLELMVS
COMES COGNOMINE TALIAFER
ATQVE RAIMVNDVS BERTRANDI

Guillaume-Taillefer, troisième comte de Toulouse de ce nom, mort en 1037, fut enseveli dans le cimetière de Saint-Sernin.

Cette inscription, fort détériorée, est placée à l'angle du transept méridional de l'église. — (*Revue archéologique du Midi*, p. 115.)

11

Epitaphe de Durand, évêque de Toulouse.

(XIe siècle.)

SANCTVS DURANNVS EPISCOPVS TOLOSANVS ET ABBAS MOYSIACO

Cloître de l'église de Moissac. — (*Mémoires de la Société Archéologique du Midi*, t. 3, p. 64.)

12

Narbonne, dans la cathédrale.

Inscription de la châsse de saint Just & saint Pasteur.

(Vers l'an 1060.)

HIC REQVIESCIT CORPVS SANCTI JVSTI
HIC REQVIESCIT CORPVS SANCTI PASTORIS

On lit dans un ancien martyrologe : *Anno Domini millesimo quinquagesimo octavo, dominus Guiffredus, Narbonensis archiepiscopus, detulit apud Narbonem corpora sancti Justi & Pastoris de Pardiniaco.* — D'après la forme des caractères, l'inscription doit appartenir à la seconde moitié du onzième siècle. — (De Castellane, *Mémoires de la Société archéologique du Midi,* t. 3, p. 58.)

13

Inscription commémorative de la dédicace de l'église de Moissac.

(An 1063.)

IDIBVS OCTONIS DOMVS ISTA DICATA NOVEMBRIS
GAVDET PONTIFICES HOS CONVENISSE CELEBRES ▾
AVXIVS OSTINDVM[1] ▾ LACTORA DEDIT RAIMVNDVM[2]
CONVENA WILELMVM[3] DIREXIT ▾ AGINNA WILELMVM[4]
JUSSIT ET ERACLIVM NON DEESSE BEORRA BENIGNVM[5]
ELLOREVS[6] STEPHANVM CONCESSIT ET ADVRA PETRVM[7]
TE DVRANNE SVVM NOSTRVMQVE TOLOSA PATRONVM[8]
RESPVITVR FVLCO SIMONIS[9] DANS JVRA CADVRCO
MYRIADES LVSTRIS APPONENS TRES DVODECIM ▾ [Var. *duodemi.*]
VIRGINEVM PARTVM DABAT ORBI TVNC VENERANDVM
HANC TIBI CHRISTE DEVS REX INSTITVIT CLODOVEVS
AVXIT MVNIFICVS POST HVNC DONIS LVDOVICVS.

Cette inscription, souvent citée, est sur une table de marbre de six pieds de longueur, placée dans le chœur de l'église de Moissac; elle donne la date de la dédicace de cette église, faite en 1063. — (De Castellane, *Mémoires de la Société Archéologique du Midi,* t. 3, p. 54.)

[1] Austinde, né à Bordeaux, était abbé de Saint-Orens quand il fut élu archevêque d'Auch, vers 1050. Il présida, en 1060, le concile de Jacca, en Aragon.

[2] Raimond, évêque de Lectoure, assista, en 1054, à la dédicace de l'église de Maguelonne &, comme le dit notre inscription, en 1063, à celle de Moissac.

[3] Guillaume, évêque de Comminges, se trouva, en 1068, au concile de Girone.

[4] Guillaume, évêque d'Agen, fut présent au synode de Bordeaux, en 1061.

[5] Eraclius Benignus, évêque de Beorra. Cette ville ayant été détruite, a été remplacée par Tarbes. La cathédrale est encore dans le lieu où était l'ancienne ville : on l'appelle la Sède.

[6] Etienne, évêque d'Oloron, assista, en 1060, au premier concile de Jacca où on abolit le rite gothique. On croit qu'il mourut à la fin de 1063.

[7] Pierre, évêque d'Aire, mourut en 1092.

[8] Durand, Auvergnat de naissance, religieux de Cluny & abbé de Moissac, fut élu évêque de Toulouse, en 1059; il conserva son abbaye & mourut vers 1070. Les religieux de Moissac l'honorèrent comme saint.

[9] Foulques, évêque de Cahors, n'assista pas à la dédicace.

14

Église de Saint-Sernin de Toulouse.

Épitaphe de Pons, fils de Guillaume-Taillefer.

(XIe siècle.)

HIC JACET PONCIVS FILIVS VVILLELMI COMITIS TO
LOSAE ET FRATER EJVS ▾ REQVIESCAT IN PACE

HIC REQVIESCIT PONCIVS COMES TOLOSANVS

15

Épitaphe de Guifred, comte de Cerdagne.

(An 1049.)

GVIFREDI COMITIS CINERES MONACHIQVE BEATI
ARTIFICISQVE LOCI CONTINET ISTE LAPIS
FINE SVO JVLIVS HVIC FINEM MILLE SVB ANNIS
BIS QVATER QVINIS CONTVLIT ATQVE NOVEM

Cette épitaphe se lisait sur le couvercle du tombeau du comte, creusé de ses mains dans le rocher. La pierre a été détruite; l'épitaphe a été recueillie par PUJADES, *Cronica univers. de C. ilona*, liv. 14, ch. 67; & par Poc, *Vida de san Galderic*. Elle fixe à la fin du mois de juillet 1049 la mort du comte de Cerdagne, Guifred, que les historiens rapportaient, les uns à l'année 1025 & les autres à l'année 1050. C'est par suite de l'erreur commune que nous-même nous avons adopté cette dernière date au tome II, dans la Note rectificative à la Note LXXXVII; cette année qui a suivi la mort de Guifred est celle où le moine porteur du rouleau mortuaire de ce comte a visité les différents monastères dont ce rouleau nous a conservé les noms.

16

Inscriptions commémoratives de la dédicace de l'autel de l'église d'Elne.

(An 1069.)

ANNO : LX · VIIII ⁝ POST MILLESIMO INCAR
NACIONE DOMINICA INDICIONE VII REVERENTISI
MVS EPISCOPVS ISTIVS ECCLESIE RAIMVNDVS ET GAVCEFREDVS
COMES SIMVLQVE AZALAIZ COMITISSA PARITERQVE
HOMNIBVS HOMINIBVS ISTIVS TERRE POTENTES MEDIOCRES
ATQVE MINORES JVSSERVNT HOC ALTARE IN ONOREM DOMINI
NOSTRI IHV XPI ET MARTIRIS HAC VIRGINIS EIVS EVLA
LIE EDIFICARE PROPTER DEVM ET REMEDIVM ANIMAS ILLORVM

Elne, maître-autel de l'église, côté de l'évangile.

17

ILLOS ET ILLAS ❦ QVI AD HOC AL
TARE ADIVTORIVM FECERVNT
CVM CONSANGVINIBVS ILLORVM
TAM VIVIS QVAM ET DEFVNC
TIS ELECTORVM TVORVM
IVNGERE DIGNERIS CONSORCIO

Côté de l'épître. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 87.) « C'est ici la pierre commémorative d'un autel. Cet autel, consacré en 1069, était d'argent & travaillé sans doute au repoussé, comme celui de Bâle, qui existe encore & qui est de la même époque. En 1721, de chaudes représentations furent adressées au chapitre par quelques amateurs du neuf & du brillant; des commissaires furent envoyés sur les lieux, où ils ne trouvèrent « qu'une devanture d'autel consistant en une lame d'argent de neuf pieds trois pouces de long, sur trois pieds sept pouces de large, rehaussée par diverses pièces de filigrane qui casaient, sous de petites niches, des personnages en bas-relief, mutilés par des mains rapaces dans leurs extrémités & draperies. » D'après leur rapport, & avec l'adhésion du chapitre, le 22 septembre 1721, en présence du sieur Deber, contrôleur de la Monnaie, d'un conseiller au conseil souverain, de quelques délégués capitulaires, au vu & su des curieux, entre la grand-messe & vêpres, les plaques d'argent furent enlevées, pesées, emballées sous inventaire & expédiées pour l'hôtel des Monnaies de Perpignan. Recolement fait, elles furent trouvées d'un poids égal à la valeur de 10,347 livres 16 sous, dont le chapitre fit recette. (*Publicateur* de 1836, n. 2.) Le nouveau maître-autel, ouvrage de l'artiste Navarre, coûta 9,255 livres 16 sous. M. Mérimée l'appelle sévèrement un chef-d'œuvre de mauvais goût & de mesquinerie. On n'a pas appelé de ce jugement. » — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 86.)

18

Épitaphe d'Arnaud, évêque de Maguelonne.

(An 1081.)

HIC JACET ARNALDVS SEDIS PATER HVJVS ET AVTHOR
ANNIS TRIGINTA PRAEDITVS OFFICIO
QVI POSTQVAM HIEROSOLYMAM DEVOTVS ADIVIT
VT REDIT IN VILLA FERTVR OBISSE NOVA
PROTINVS HVC JVLIAI TRANSLATVS QVARTO KALENDAS
IN FORIBVS CLAVSTRI SVB FORIBVS SITVS EST
NOCTE VERO HINC MONITVS PRAESVL PRAEIT GOTHOFREDVS
ISTVC CONDIGNO TRANSTVLIT OFFICIO

Maguelonne. — Arnaud, évêque de Maguelonne, fonda une nouvelle ville sur les ruines de celle que Charles Martel avait détruite en 737; il répara la cathédrale & fit revenir le chapitre qui avait été transféré à Substancion. Il assista au concile de Toulouse, en 1056, & mourut au retour d'un voyage à Jérusalem, en 1060, dans son palais de Villeneuve, après trente ans d'épiscopat. Bertrand lui succéda, & fut déposé comme simoniaque, en 1079. — Godefroy, élu évêque en 1080, fit transférer le corps d'Arnaud dans une plus honorable sépulture. — (De Castellane, *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 72. — Germain, *Maguelone sous ses évêques & ses chanoines.*)

19

Inscription commémorative de la dédicace de l'église de Saint-Maurin.

(An 1097.)

ANNO MILLESIMO NONAGESIMO SEPTIMO AB INCARNATIONE DOMINI TERTIO NONAS JANVARII HANC AVLAM SYMON SACRAVIT PRESVL AGENNI CVM PETRO LECTORENSI EPISCOPO IN NOMINE SANCTE TRINITATIS IN HONOREM SANCTE CRVCIS ET SANCTE MARIE ET SANCTI MAVRINI ET OMNIVM SANCTORVM DEI

Saint-Maurin est un bourg, à quatre lieues d'Agen; il y avait une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît. Cette inscription établit que la dédicace de l'église eut lieu en 1097. — (De Castellane, *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 63.)

20

Épitaphe de Bérenger, abbé de Gellone.

(An 1099.)

IDIBVS OCTONIS OBIIT PATER ISTE NOVEMBRIS
ABBA BERENGARIVS VIR BONVS ATQVE PIVS

(*Gallia Christiana*, t. 6, col. 586.)

21

Épitaphe d'Aribert, évêque d'Avignon.

(XIe siècle.)

VII IDVS MARCII ARBERTVS AVINIONENSIS EPISCOPVS

Sur l'autre face de la pierre :

XXVII A

Église de Maguelonne. — (Publiée d'une manière défectueuse dans les *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 89.)

22

Inscription dans l'église Saint-Paul de Narbonne.

(XIe siècle.)

HEC EST AECLESIA QVAM CONTINET ALMA MARIA
PAVLVS HONORATVS IN QVA JACET ILLE BEATVS
HIC LOCVS EST CARVS MERITORVM LVMINE CLARVS
HIC DECET ORARE CHRISTVM DOMINVMQVE ROGARE
QVO NOS DEFENDAT SIMVL ET SVA DONA REPENDAT

Narbonne. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 66.)

23

Epitaphe de Pierre de Tramesaigues.

(XIe siècle.)

[redacted] OC MONVMENTVM
EST PETRVM DE INTER
AMBIS AQVIS ▾ CVJVS
PARS ▾ NVLLI EST ▾ NISI
ORDINIO ▾ EJVS

Encastré à l'extérieur de l'église de Saint-Sernin, à Toulouse. — (*Revue archéologique du Midi de la France*. 1867, p. 113.)

24

Epitaphe de Pierre Ameil, prêtre.

(XIe siècle.)

PETRVS ▾
AMELI ▾ SACE
RDOS ▾ PRESBITERI ▾
AD ▾ ECLESIAM HONO
RE SANCTE EVGENIE ▾

Les fautes de syntaxe & la forme des lettres ont déterminé M. de Bonnefoy à placer cette inscription au onzième siècle. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 187.)

25

Inscription de l'église Saint-Nicolas, à Narbonne.

(XIe siècle.)

HEC DOMVS EST CVNCTA NICHOLAY RITE PERVNCTA
FIT CONSORS CHRISTI DOMVI QVI SVBVENIT ISTI
SI SOCII VITE FORTE VVLTIS ADESSE VENITE
HOC CRVCIS IN SIGNO † LIBEREMVR AB HOSTE MALIGNO

Se trouve dans le jardin des Bénédictins, à Narbonne. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 67.)

26

Inscription dans l'église Saint-Paul de Narbonne.

(XIe siècle.)

EST DOMVS ISTA DEI QVA PLANGIMVS ACTA DIEI
QVA RECVBAT PAVLVS QVEM REXIT S[redacted] PSALMVS
QVISQVIS IN HAC ORAT QVISQVIS SVA CRIMINA PLORAT
VT DEVS IGNOSCAT PAVLI DEVOTIO POSCAT
TE SVA DOCTRINA PECCATIS [redacted]

(*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 67.)

27

Inscription d'une cuve baptismale.

(XIe siècle.)

▨ VNDA ZACRI FONTIS ▨ NECAT ANGVIS SIBILA SONTIS

Perpignan, église de Saint-Jean. — (Bon Taylor, *Voyage pittoresque.* — Henry, *Guide du Roussillon*, p. 19.) — Gravée sur la cuve baptismale de Saint-Jean, qui, dit-on, provient de Saint-Jean le Vieux. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 11.)

28

Autre inscription de cuve baptismale.

(XIe siècle.)

▨ OMNIBVS ORANTIBVS ▨ OBTVLIT ▨

Torrelles. — « C'est tout ce que l'on peut lire d'une inscription gravée sur la tranche d'une cuve baptismale, qu'il faut compter parmi les plus anciennes du pays. L'église de Torrelles fut donnée au monastère de Saint-Michel de Cuxa par Guitard Gauzbert, en 1070 (*Marca Hispanica*, col. 1160), & c'est probablement la même que l'on voit encore sur pied aujourd'hui. » — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 140.)

29

Epitaphe de Pons, chanoine de Saint-Sernin.

(XIe siècle.)

SEPTIMA DIE KALENDAS MADII OBIIT PONCIVS
CAPELLANVS ET CAMARARIVS NOSTER CANONICVS

Ce monument provient de l'église de Saint-Sernin. — (Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 711.)

30

Épitaphe de Simon, évêque d'Agen.

(An 1100.)

PRAESVL AGINNENSIS · VIR CANVS · NOMINE SIMON
IN CAVSIS CICERO · MORIBVS IPSE CATO
AD NATALE SOLVM REDIENS AD BITVRIGENSES
OCCIDIT INQVE SVA SVBTVMVLATVR HVMO
PRAESVLIS OSSA FOVET MODO SANCTA MARIA DOLENSIS
FOVERAT ET PVERVM TERRA DOLENSIS EVM

Simon, évêque d'Agen, mourut vers 1100; il avait, en 1097, consacré l'église de Saint-Maurin. On voit, par les deux derniers vers de cette épitaphe, que cet évêque revint mourir à Bourg-Déols, en Berry, où il était né. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 74.)

31

Épitaphe de Forto de Maireja.

(XIIe siècle.)

XIII KALENDAS JVLII OBIIT FORTO DE MAIREJA CANTOR ET SACERDOS

A Saint-Bertrand de Comminges. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 88.)

32

Inscription commémorative de la construction du cloître de Moissac.

(An 1100.)

ANNO AB INCARNATIONE AETERNI PRINCIPIS • MILLESIMO CENTESIMO FACTVM EST CLAVSTRVM ISTVD • TEMPORE DOMINI ANSQVITILII ABBATIS • AMEN VVV • MDM—RRR—FFF

Moissac. — Ansquilin ou Ansquitilin avait succédé, comme abbé de Moissac, à Hunaud de Béarn; mais il était troublé dans la possession de son abbaye par un autre Hunaud. Urbain II, qui avait béni l'abbé Ansquilin, ordonna de chasser l'usurpateur, & dans sa lettre de 1093, où il accorda au comte Guillaume IV un cimetière pour sa famille près de l'église de la Daurade, il le prie de favoriser l'exécution de son décret pour l'abbé de Moissac. Il paraît que le pape obtint ce qu'il désirait, puisqu'on voit ici qu'en 1100 Ansquilin fait bâtir le cloître de son abbaye. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France,* t. 3, p. 64.)

33

Épitaphe de Munion, prévôt de Saint-Sernin.

(1101-1104.)

MVNIO VIR CLARVS IN MORIBVS ORDINE CARVS
JVRE DEO PLACVIT QVI SIBI DISPLICVIT •
NON FVIT INCESTVS DVM VIXIT VIXIT HONESTVS •
QVO SIBI DISPLICVIT HINC PRIOR IPSE FVIT •
NVLLI PARCEBAT ZELVM DEITATIS HABEBAT
HOC JACET IN TVMVLO COGNITVS HOC TITVLO
OCTOBRIS MENSIS DECESSIT AB ORBE KALENDIS
SVB QVINTO DENO SICVT OPINOR EGO •

Saint-Sernin, à Toulouse. — Pierre était prévôt des chanoines réguliers de Saint-Sernin, en 1098. Munion avait le même titre en 1100. En 1104, il était remplacé par Raimond, qui fut ensuite évêque de Balbastro. L'épitaphe de Munion doit donc être de l'an 1101 au plus tôt ou de l'an 1104 au plus tard. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France,* t. 3, p. 75.)

34

Inscription commémorative de la construction de l'église de Saint-Gilles.

(An 1116.)

▨▨NO DOMINI • M • C XVI • HOC TEMPLVM ▨▨▨ AEGIDII • AEDIFICARI CEPIT • ▨▨▨ APRILI • FERIA II • IN OCTABA PASCHE •

[*An*]no Domini MCXVI hoc templum [*Sancti*] Ægidii aedificari cepit, [*mense*] aprili, feria II, in octaba Pasche.

Cette inscription est gravée sur une pierre, à l'extérieur de l'église actuelle de Saint-Gilles, du côté de l'ancien cloître détruit. Elle apprend que ce magnifique édifice fut commencé en 1116, au mois d'avril, le lundi de Pâques. — (M. de Castellane, *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France,* t. 3, p. 84.)

35

Épitaphe de Pierre, archidiacre...............

(XIIe siècle.)

VI • NONAS DIE SABBATI OBIIT PETRVS • ARCHIDIACONVS DE NISTIER

A Saint-Bertrand. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France,* t. 3, p. 88.)

36

Épitaphe de Bernard, chanoine de Saint-Étienne & sacristain.

(An 1117.)

ANNO AB INCARNATIONE DOMINI · MILLESIMO CENTESIMO DECIMO SEPTIMO QVINTO IDVS SEPTEMBRIS · LVNA VIGESIMA PRIMA · OBIIT BERNARDVS · SACRISTA CANONICVS SANCTI STEPHANI ·

HIC SVNT IN FOSSA BERNARDI CORPORIS OSSA ·
QVI PECIIT LITE CELESTIS PREMIA VITE ·
QVID FVERIM QVONDAM · NON QVID SIM SI BENE CERNIS ·
FALLERIS O LECTOR QVI CHRISTO VIVERE SPERNIS
EST TIBI MORS LVCRVM · SI MORIENDO SOCIERIS ·
FELICITER VIVES ITERVM ·

Bernard, chanoine de Saint-Étienne & sacristain, mourut le 5 des ides de septembre 1117. Cette inscription, qui provient du cloître de Saint-Étienne, est conservée au musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, nº 672.)

37

Épitaphe de Géraud, évêque de Béziers.

(An 1123.)

PRAESVLIS HIC ALMI SVNT CVNDITA MEMBRA GERALDI
HIC VIR HONESTATIS ET MIRAE SIMPLICITATIS
MORIBVS ORNATVS FVIT ET FLOS INTEMERATVS ·
HVNC MERVIT FLOREM CACIANVS HABERE PRIOREM ·
HIC SPECVLVM TERRIS FIT PRAESVL IN VRBE BITERRIS ·
EXIMITVR MEMBRIS QVINTA SVB LVCE NOVEMBRIS
QVO DEVS IN PANNIS JACVIT VERGENTIBVS ANNIS
BIS QVINGENTIS CENTVM TRIBVS ET DVODENIS ·

Saint-Aphrodise de Béziers. — Géraud, évêque de Béziers, avait fondé un hôpital & une église au monastère de Cassan, dont il était prieur dès 1106. Né en 1070, il mourut en 1123, & fut mis au rang des saints. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 105. — *Gallia Christiana*, t. 6, col. 313.)

38

Invention du corps de l'évêque Siméon.

(An 1133.)

XVII KALENDAS JANVARII · SIMEON EPISCOPVS ET MONACHVS APVD BOTTENACVM · IN PACE QVIEVIT · QVI POST MVLTA TEMPORA A BONIS VIRIS XVI KALENDAS SEPTEMBRIS · INVENTVS CVM MAGNO GAVDIO ET HONORE HOC IN LOCO CONDITVS EST · ANNO MCXXXIII AB INCARNATIONE DOMINI ·

La vérification de ces reliques eut lieu en 1604, *in loco de Botenaco*, Boutenac, au diocèse de Narbonne — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 80. — Il est à remarquer que l'année 1133 est la date de la première invention du corps de l'évêque Siméon, laquelle eut lieu, dit l'épitaphe, *post multa tempora*, longtemps après sa mort. Dès lors Siméon ne serait-il pas cet évêque d'Espagne ou de Galice auquel Grégoire VII adressait une lettre, en 1076 : « *Gregorius episcopus..... Simeoni Hispaniarum episcopo salutem.....* » « ..... *Procura ergo ut Romanus ordo per totam Hispaniam & Galliciam & ubicunque poteris, in omnibus rectius teneatur.* » — (*S. Gregorii papae epistolae*, lib. 3, epist. 19.)

39

Épitaphe de Raimond de Posquières.

(An 1138.)

ANNO DOMINI MCXXXVIII · MENSE AVGVSTI OBIIT RAIMVNDVS DECANI DOMINVS POSQVERIARVM ET VCETIAE · PATER EPISCOPORVM RAIMVNDI VIVARIENSIS · RAIMVNDI VCETIENSIS ET ALBERTI NEMAVSENSIS ·

A l'église de Psalmodi. — Cette inscription était encastrée dans le mur de l'église du monastère de Psalmodi, près de la Porte de fer. — (*Gallia Christiana*, t. 6, col. 620.)

40

Épitaphe d'un fils d'Alphonse-Jourdain.

(Vers l'an 1138.)

ASPICE LECTOR OPVS SCRIPTVRE MARMORIS HVJVS
OSTENDET TITVLVS QVEM TEGIT HIC TVMVLVS ·
ILDEFVNSI NATVS COMITIS JACET HIC TVMVLATVS
CORPVS SVB LAPIDE SPIRITVS IN REQVIE
PARVVLVS ETATE VITAE PVER IMMACVLATE ·
JVNGITVR ANGELICIS VIRGINEISQVE CORIS ·
VIR SACER VRBANVS · ROMANVS PAPA SECVNDVS ·
ESSE CIMITERIVM PRECIPIT HOC COMITVM ·
INSVPER VT DIDICI JVBET ILLOS HIC SEPELIRI ·
SACRO MANDATO CIVIBVS INDE DATO ·

Jadis à l'église de la Daurade, à Toulouse. — C'est l'épitaphe d'un fils d'Alphonse-Jourdain, comte de Toulouse, qui mourut en bas âge. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 79.)

41

Épitaphe de Causitus.

(An 1142.)

† HIC SEPVLTVS
EST CAVSITVS ⁝
ANNO DÑI M̄. C. XLII.
ORATE ⁝ PRO ⁝ EO ⁝

Crypte de Saint-Gilles. — (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. 10, p. 672.)

42

Épitaphe de Frotard.

(XIIe siècle.)

† HIC JACET FROTA
RDVS QVI OBIIT
XVII KAL. SEPTEMB.

A Saint-Gilles, sous le grand escalier. — (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. 10, p. 672.)

43

Épitaphe de Guillem de Saint-Félix, archidiacre.

(XIIe siècle.)

II KALENDAS MARCII OBIIT GVILLELMVS DE SANCTO FELICE
CANONICVS ET ARCHIDIACONVS SANCTI STEPHANI

Conservée au Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 670. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 77.)

44

Épitaphe de Raimond [de Mataplana].

(An 1144.)

ELNA VIRENS CONDAM NVNC MARCIDA FLORE CADVCO
DEBILIS AMISSO LVMINE CECA JACET
FLEBILIS ERGO DOLET DE MORTE JACENTIS ALVMNI
NON HABITVRA PAREM NEC VIDVATA PARI
FAMA DECOR PROBITAS QVE SECVLA NOSTRA TVLERVNT
MORTE RAIMVNDE TVA PRECIPITATA RVVNT
IDVS OBIS QVINTO JVNII CHRISTIQVE SVB ANNIS
VNDECIES CENTVM ⁊ QVATVOR VNDECIES

Cloître d'Elne, galerie sud. — On a beaucoup discuté pour savoir quel était ce Raimond auquel se rapporte cette inscription; M. de Castellane (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 8) pense que c'est l'archidiacre Raimond de Mataplana, déjà pourvu du titre en 1134 & vivant encore le 26 novembre 1142 d'après le *Gallia*. Cette opinion paraît fondée à M. de Bonnefoy, qui l'adopte en attendant qu'on ait découvert un document qui prolonge l'existence de Raimond de Mataplana au delà du 9 juin 1144. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 96.)

45

Inscription funéraire de Pierre, chapelain de Saint-Étienne.

(XIIe siècle.)

KALENDAS JANVARII OBIIT PETRVS · CAPELLANVS ISTIVS LOCI ·

Tiré du cloître de Saint-Étienne. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 91.)

46

Épitaphe de Cécile, vicomtesse de Béziers.

(1147-1150.)

OMNIS QVI NESCIT DISCAT QVONIAM REQVIESCIT
HOC IN SARCOPHAGO CAECILIA VERA VIRAGO
IPSA MONASTERIVM FECIT RELIQVASQVE DOMORVM
CVLTA VEL INCVLTA DANS FRATRIBVS HIC BONA MVLTA
ERGO PRAESENTES ORENT PARITERQVE SEQVENTES
ET PRO DEFVNCTA QVIBVS SIC PRAESTENTVR CVNCTA.

Gariel, *Series praesul. Magalonensium*, p. 214, d'après une inscription gravée sur la porte du monastère cistercien d'Ardorel fondé par Cécile; & de Castellane, dans les *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 97.

47

Épitaphe de Charles-Bernard.

(Vers 1150.)

V KALENDAS AVGVSTAS OBIIT CAROLVS BERNARDVS

A la Sède, église cathédrale de Tarbes. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 85.)

48

Épitaphe d'Ébrard, évêque d'Uzès.

(An 1150.)

IDIBVS JVLII OBIIT EBRARDVS EPISCOPVS

AD BONA NON TARDVS JESV CHRISTI PRAESVL EBRARDVS
VIR QVONDAM RECTVS ▾ AEQVVS PRVDENS ET HONESTVS
CORPORIS ET MENTIS ▾ QVI PAVIT OVES ALIMENTIS
PAVPERIBVS ETIAM MVLTOS DONAVIT AMICTVS ▾
HVNC IGITVR VIRVM DONATVM MVNERE VITAE
CREDIMVS ESSE COELIS MAGNO DECORATVM HONORE ▾
MILLENVM CENTVM QVINQVAGESIMVM ANNVM ▾

Cathédrale d'Uzès. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 105. — *Gallia Christiana*, t. 6, col. 620.)

49

Inscription funéraire de Bernard, grand sacristain de l'église Saint-Paul de Narbonne.

(An 1151.)

CVM BERNARDVS ISTE VIR HONESTE VITE ET MAGNE RELIGIONIS MORTEM SIBI INSTARE CERNERET TANQVAM OBITVS SVI PRESCIVS DIE MARTIS QVA DECESSVS EJVS FVTVRVS ERAT DE ILLO ALODE PROPRIO QVOD HABEBAT OMNIBVS SVIS CONFRATRIBVS AC PAVPERIBVS PRO CVRACIONEM FIERI INSTITVIT VT FELICITATEM QVA DIVINITVS DIFFVNDEBATVR EISDEM SOLITA BENIGNITATE IMPERTIRET QVI CVM PER OMNIA BEATVM GERALDVM BITERRENSEM EPISCOPVM QVEM LONGO TEMPORE DOCTOREM HABVERAT IMITARI SATAGERET DECIMA DIE IN PANE ET AQVA JEJVNANS NON PAVCIS SVPPLICIIS CORPVS SVVM MACERANS ITA FREQVENS IN ORATIONE PERMANEBAT VT CVM VALERET A DIVINO HALITV NVLLATENVS ABDVCI POSSET CVM AVTEM JAM DICTA DIES ADVENISSET PRESBITERVM AD SE VOCANS ANTE EJVS PRESENCIAM SE PROSTRAVIT ET LICET IN GRAVIA PECCATA MINIME INCIDISSET SE TAMEN OMNIVM REVM MAGNA ANIMI CONPVNCTIONE ARGVEBAT QVI A CONFESSIONE SVRGENS CVIDAM DONATO INNITENS ECCLESIAM PETIIT FLEXISQVE ANTE VENERABILE ALTARE BEATI JOHANNIS GENIBVS AB EO QVI MISSAM CELEBRABAT DOMINICVM CORPVS ACCEPIT SICQVE MISSA CELEBRATA SPIRITVM DOMINO REDDIDIT HVNC NARBONA VIRVM MERVIT SIBI POST CACIANVM ET MARIA SVVM PAVLO SOCIAVIT ALVMPNVM[1]

† KALENDIS MAII OBIIT BERNARDVS SACRISTA MAJOR SANCTI PAVLI ANNO M.C.L PRIMO A † Ω †

[1] Ici s'arrête l'inscription laudative écrite sur dix-huit lignes; elle est encadrée dans la suivante disposée en cordon depuis † jusqu'à A † Ω.

Provient de Narbonne. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 826.)

50

Épitaphe de Pons de Tresmals, évêque de Carcassonne.

(An 1159.)

NOBILIS ANTISTES ET CHRISTI CLARE SYMYSTES
VNDENA FEBRVI MENSIS SVB LVCE SECVNDI
MIGRAS MILLENO DIVINI LVMINIS ANNO
TER QVINQVAGENO NVMEROQVE TRIAS TRIPLICATO

(*Gallia Christiana*, t. 6, col. 876.)

51

Épitaphe de Pierre de Brozet.

(XII[e] siècle.)

† HIC JACET
PETRVS DE BROZET

A Saint-Gilles, dans la crypte. — (*Bulletin monumental* de M. de Caumont, t. 10, p. 672.)

52

Épitaphe de B. D. Cibutol.

(XII[e] siècle.)

VI IDVS FEBRVARII
OBIIT B. D. CIBVTOL

La Sède, à Tarbes. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 86.)

53

Épitaphe de Ricarde.

(An 1162.)

† ETATIS FLORE MORTIS PREVENTA TENORE
VIRTVTVM NARDIS JACET HIC DECORATA RICARDIS
HANC FACTOR RERVM QVI CERTVM CVIQVE DIERVM
PREFIGIS METAM JVBEAS DORMIRE QVIETAM
SVB FRAGÎLI CISTA QVIA SVBPONERIS VT ISTA
ASTANS ATTENTIS PRECIBVS MEMOR ESTO JACENTIS ✠

ANNO DOMINI MCLXII VIGILIA BEATI ANDREE OBIIT RICARDIS FILIA RAYMVNDI
DE SANCTO ANTONINO ET LVMBARDE VXORIS EJVS ET VXOR GVILLELMI COTETI

Épitaphe de Ricarde, fille de Raimond de Saint-Antonin & de Lombarde, femme de Guillaume Cotet, morte en 1162. — Trouvée dans l'église de la Mourguier, à Narbonne. — (*Catalogue du Musée de Narbonne*, n. 229.)

54

Épitaphe de Bertrand de Bigot, chanoine de Saint-Étienne.

(XII[e] siècle.)

DECIMO KALENDAS APRILIS OBIIT BERTRANDVS DE BIGOT CANONICVS
SANCTI STEPHANI

Provient de l'église Saint-Étienne. — Conservé au Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 669. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 76.)

55

Épitaphe de Pierre Ferrand.

(An 1162.)

TE PETRE PETRA PREMIT QVEM NON A MORTE REDEMIT
MENS BONA LAVS ORIS GENVS ALTVM CVLMEN HONORIS
TE FERRANDE QVERI DECVS ARCHIDIACONE CLERI
HORA JVBET MORTIS DOMINI SIGNATA SVB ANNIS
OCTO QVATER DEMPTIS ET SEX DE MILLE DVCENTIS
TERTIA LVX JAM PATVIT TIBI JANVA LETI :

Cloître d'Elne, galerie sud. — Ces vers, séparés entre eux par des traits larges & profonds, occupent les deux tiers du champ : le tiers supérieur offre, à droite, une main bénissante; à gauche, une main, sortant des nuages & portant l'encens. L'inscription a beaucoup souffert. — Le Pierre Ferrand de ce marbre ne peut être que PIERRE II FERRAND de la liste des archidiacres du *Gallia*. Il était déjà revêtu de cette dignité le 21 décembre 1149. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 97.)

56

Inscription funéraire de Pierre Bernard, grand sacristain de Saint-Paul & de Saint-Just de Narbonne.

(An 1173.)

ANNO DOMINI M ᵛ C
LXXIII IDIBVS APRI
LIS OBIIT PETRVS
BERNARDI SACRI
STA MAJOR SANCTI PAV
LI ATQVE SANCTI JVSTI
QVI OMNES PECCATIS BO
NA QVERITE NE PEREATIS

Provient de Narbonne. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 827.)

57

Inscription funéraire de Garibert.

(XIIᵉ siècle.)

NONA DIES HABILS MENSIS RVTILABAT APRILIS
CVM FVIMVS CERTI LETO STEPHANI GARIBERTI
OMNIA PRO CHRISTO LOCVLO DIMISIT IN ISTO
SIC BONVS IPSE BONIS DEDIT HIC SVA CVNCTA COLONIS
CANONE CANONICIS VIVENTIBVS ISTA CHALONIS
DONAT ET VT DONIS FAMVLENTVR IBI RATIONIS
DONET CHRISTVS EI DONVM SANCTE REQVIEI AMEN

Inscription en lettres onciales encastrée dans le mur occidental de la chapelle de Châlons, dans les montagnes, au milieu des bois, au couchant de Bourg Saint-Andéol. M. Paradis qui, le premier, a publié cette inscription pense, d'après un passage de Ducange, que le mot *habils* doit être interprété en chiffres & donner la date de 1121. — (Paradis, *Inscriptions chrétiennes du Vivarais*. — Bibliothèque de l'École des chartes, t. 14, p. 599.)

58

Inscription funéraire trouvée à Narbonne.

(An 1174.)

GVILLELMVS JACET HIC TITVLIS MORVM DECORATVS
NEC MINVS AD LAVDEM FVNCTVS VICE PRESBITERATVS
IDVS BIS QVARTO FEBRVI SIBI FATA DEDERE
REBVS IN HVMANIS COMMVNI LVCE CARERE
ANNO DOMINI M · C · LXX · IIII OBIIT GVILLELMVS DE SANCTO
ILARIO CANONICVS SANCTI PAVLI ET SANCTI JVSTI †

Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 828.)

59

Épitaphe de Pélegrin.

(XIIe siècle.)

XIII KALENDAS JANVARII OBIIT PEREGRINVS

La Sède, à Tarbes. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 89.)

60

Épitaphe d'Adalbert de Villeneuve, chanoine de Saint-Étienne.

(An 1176.)

VIII IDVS AVGVSTI OBIIT ADALBERTVS DE VILLANOVA CANONICVS ISTIVS LOCI
DOMINICE INCARNATIONIS ANNO MCLXXVI

ACCIPIS A PRIMO QVOD PERDIS PATRE SECVNDO
NAM MORERIS PRIMO · LECTOR · VIVESQVE SECVNDO
CVR FVGIAS PRIMVM PEREAS NE MORTE PERENNI
VT VIVAS SANCTE · FACIAS ET JVSTA SECVNDI
MILES VT HIC FECIT · HOC QVI TVMVLO REQVIESCIT
NAMQVE PRIVS MVNDO VIGET ET MERITIS MODO COELO ·
PRO QVO FVNDE PRECES · PRO VALDE BONIS QVIA LAVS EST
PRO NON VALDE MALIS RELEVAMEN FITQVE DOLORIS ·

Adalbert de Villeneuve, chanoine de Saint-Étienne, mort en 1176. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 673.)

61

Épitaphe de Raimond de Penne, chanoine de Saint-Étienne.

(XIIe siècle.)

SECVNDO IDVS MARCII OBIIT RAMVNDVS DE PENA · CANONICVS SANCTI STEPHANI

Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 671. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 76.)

62

Épitaphe de Bernard de Treviez.

(An 1178.)

AD PORTVM VITAE SITIENTES QVIQVE VENITE
HAS INTRANDO FORES ▾ VESTROS COMPONITE MORES
HVC INTRANS ORA ▾ SEMPER TVA CRIMINA PLORA
QVIDQVID PECCATVR ▾ LACRYMARVM FONTE LAVATVR ▾
B DE III ▾ VIIS ANO INC. M ▾ C ▾ LXXVIII ▾

Église de Maguelonne. — Cette inscription est gravée sur le linteau de la porte de l'église de Maguelonne; elle a été publiée par M. de Castellane. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 96.)

63

Épitaphe de Guillem Pierre, archidiacre & prévôt de Saint-Étienne.

(An 1180.)

IV KALENDAS DECEMBRIS ▾ OBIIT GVILHELMVS PETRI ▾ PREPOSITVS HVJVS LOCI ▾

Guillem Pierre, archidiacre puis prévôt de l'église Saint-Étienne de Toulouse, mourut en 1180; il avait été enterré dans le cloître de la cathédrale. Sa pierre funéraire est conservée au Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 666. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 83.)

64

Épitaphe de Pons.

(An 1184.)

SEPTIMO KALENDAS JVNII OBIIT PONCIVS FRATER ARNALDI DE PARIS
ANNO AB INCARNATIONE DOMINI MC LXXXIIII

QVID ME EXPECTAS QVOD ES FVI QVOD SVM ERIS MEMENTO MEI DIC PATER NOSTER
HAS JACET ANTE FORES PRO QVO DECET VT PRIVS ORES
OVAM SVBEAS TEMPLVM QVISQVIS PETIS HIC PRECE CHRISTVM

La pierre funéraire de Pons est conservée au Musée de Narbonne. — (*Catalogue du Musée de Narbonne*, n. 235.)

65

Épitaphe de Bernard de Grazac.

(An 1185.)

XVIII KALENDAS OCTOBRIS OBIIT BERNARDVS DE GRADACO ▾ PREPOSITVS TOLOSANE SEDIS

Bernard de Grazac, archidiacre, puis prévôt de l'église Saint-Étienne de Toulouse, mourut en 1185; il avait signé comme témoin, en 1181, un accord entre le sacristain de Saint-Étienne & les juifs de la ville, qui s'étaient engagés à payer annuellement au chapitre quarante-quatre livres de cire, le samedi saint. Il assista encore à un accord conclu entre les chanoines & le prieur de Saint-Jean de Jérusalem. — Cette tombe est conservée au Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 667. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 88.)

66

Épitaphe d'Étienne, chanoine de la cathédrale d'Agen.

(XIIe siècle.)

STEPHANVS HIC NOVO CARVIT ▾ DVM SVBSTITIT EVO
BONOCVLO NATV ▾ CVJVS LAVS DIGNA RELATV
CANONICVS ▾ ACTIS OBIIT DANS HEC LOCA MEMBRIS
GLORIA SVBLIMIS QVE SIC TVMVLATVR IN HVMIS
DVM MORIENDO RVIT ▾ GLORIA NVLLA FVIT

Cloître de l'église Saint-Caprais, à Agen. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 77.)

67

Épitaphe de Guillem Jorda, évêque d'Elne.

(An 1186.)

GVILLELMVS JACET HIC JORDANVS PASTOR OVIL
ELNE QVEM JVVENVM PLEBS PLANGIT ET ORDO SENIL
VRBIS ET ORBIS HONOR SED NVNC DOLOR VRBIS ET ORB — IS
PRO QVO TOTA FLET VRBS CVI TOTVS CONDOLET ORB
CRASTINA LVX RAPIT HVNC ASSVNTA MATRE POTENT
BIS SEPTEM DEMPTIS ANNIS DE MILLE DVCENT

Cloître d'Elne, galerie sud. — La dalle funéraire de Guillem Jorda est d'un beau marbre blanc, légèrement veiné de bleu. — Guillem Jorda, premier du nom, était évêque d'Elne dès le 11 des ides de juin 1172. Il est représenté couché, revêtu de ses habits pontificaux, la crosse à droite, les mains croisées sur la poitrine & la tête appuyée sur un coussin richement brodé. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 98.)

68

Épitaphe de Placentin.

(An 1192.)

PETRA PLACENTINI CORPVS TENET HIC TVMVLATVM ▾
SED PETRA QVAE CHRISTVS EST ANIMAM TENET IN PARADISO
IN FESTO EVLALIAE ▾ VIR NOBILIS TOLLITVR ISTE
ANNO MILLENO DVCENTENO MINVS OCTO

Cimetière de Saint-Barthélemy, à Montpellier. — Placentin, habile jurisconsulte, professa le droit à Montpellier. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 103.)

69

Épitaphe d'Adémar d'Argelez.

(XIIe siècle.)

PRIDIE IDVS JANVARII OBIIT ADEMARVS DE ARGELERS ▾ FAMILIARIS HVJVS ECCLESIE ▾

Tirée de Saint-Gaudens. — Musée de Toulouse. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 78.)

70

Épitaphe de Bérenger, prieur de Saint-Pierre du Vilar.

(An 1193.)

ANNO : M : C : XC : III : XPI : INCARNACIONIS
VII : KL : .....BRIS : OBIIT : BERENGARIVS : PRIOR :
SANCTI : PETRI : DE : VILARIO :
ORAT(E PRO) ME : FRATRES

Mas-Rovira, au-dessus de la porte. — Ce marbre a été tiré du prieuré de Saint-Pierre du Vilar dont on voit encore la chapelle à un kilomètre environ du Mas-Rovira. L'inscription court sur le cadre, autour d'un personnage en bas relief couvert d'un vêtement qui s'arrête à mi-jambe. C'est le plus ancien document qui nous soit parvenu sur le petit prieuré de Saint-Pierre, dont nos archives constatent la décadence dès le treizième siècle & la réunion à la cure de Clayra vers le milieu du quatorzième. En 1352, on trouve un Guillaume de Pia qualifié de *prior seu rector ecclesie Sancti Vincentii de Clayrano;* en 1408, Guillaume Brenach *presbyter obtinens prioratus parrochialis ecclesie Sancti Vincentii,* & d'une date à l'autre & postérieurement, c'est toujours *prior de Clayrano* ou *prior Sancti Vincentii,* lorsque le titre du prieuré est exprimé, jamais *prior de Vilari.* — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon,* n. 147.)

71

Épitaphe de Bertrand de Villelongue.

(An 1196.)

DE VILLALONGA BERTRANDVM PETRA SIGILLAT
OSSA LAPIS RETINET ▾ SPIRITVS ALTA PETIT ▾
MILITAT IN CELIS QVI MILES IN ORBE REFVLSIT
CVI CORVS ANGELICVS GAVDET ADESSE COMES
QVARTO CESSIT IDVS JVNII ▾ SVB MILLE DVCENTIS
ANNIS CHRISTI SVNT QVATVOR INDE MINVS ▾

Cloître du monastère del Camp. — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon,* n. 182.)

72

Épitaphe de Raimond II, abbé de Saint-Geniès des Fontaines.

(An 1196.)

VERAX ▾ FACVNDVS ▾ FONS MANANS ▾ FLOS RVBICVNDVS
HOSPES JOCVNDVS ▾ MISERORVM PASCVA ▾ FVNDVS
FRVCTV FECVNDVS ▾ NVLLI PROBITATE SECVNDVS ▾
PREMVNDI MVNDVS FVIT ABBAS ISTE RAIMVNDVS ▾
QVEM PIA LVX MARTIS DECASEPTIMA DVXIT IN ASTRIS
QVATVOR EXEMPTIS ANNIS DE MILLE DVCENTIS

Cloître de Saint-Geniès des Fontaines, à l'entrée de l'église. — Cette inscription, aujourd'hui perdue, devait rappeler par sa disposition celle du n° 9. — (*Gallia Christiana,* t. 6, c. 1105.)

73

Inscription commémorative de la consécration de l'église Sainte-Marthe de Tarascon.

(An 1197.)

VIGENTI NOVIES SEPTEM CVM MILLE RELAPSIS
ANNO POSTREMO NOBIS PATET HOSPITA CHRISTI
MILLE DVCENTIS TRANSACTIS MINVS ET TRIBVS ANNIS
IMBERTVS PRAESVL ▾ ROSTAGNO PRAESVLE SECVM ▾
IN PRIMA VNII CONSECRAT ECCLESIAM ▾

Cette inscription rappelle la consécration de l'église de Sainte-Marthe à Tarascon, par Imbert d'Aiguières, archevêque d'Arles, & Rostaing de Marguerittes, en 1197. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 106.)

74

Inscription de Saint-Jean de Toulouse.

(XIIe siècle.)

HIC : DEVS : ORATVR : DOMVS :
EJVS : ET : ISTA : VOCATVR
HVC : ERGO : VENIAT
QVEM : CONSCIA : CVLPA : FATIGAT ▾

Provient de l'église Saint-Jean de Toulouse. — Musée de Toulouse. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n. 722.)

75

Épitaphes de plusieurs chanoines de Saint-Étienne de Toulouse.

(An 1199.)

ANNO AB INCARNACIONE DOMINI MCLXXXXVIII ▾ KALEND. APRL. OBIIT JOHS CVRTASOLA ▾ NR CANONICVS LAICVS ▾

(An 1199.)

HIC ⁝ JACET ⁝ BRVNO ⁝ DE GARRIGIIS ⁝ NOST ⁝ CANONICVS LAICVS QVI DECESSIT ANO DNI M ⁝ C ⁝ XC ⁝ IX ⁝

(An 1207.)

HIC ⁝ JACET ⁝ BRVNO ⁝ DE GARRIGIIS ⁝ NOST CANONICVS ⁝ LAICVS ⁝ QI ⁝ DECESSIT ⁝ ANO ⁝ DNI ⁝ MCCVII ▾

Musée de Toulouse. — Ces trois inscriptions sont gravées sur la même pierre. — (M. Roschach, *Catalogue du Musée de Toulouse*, n°s 674, 675 & 676.)

76

Épitaphe de Sicarde.

(An 1199.)

ANNO DOMINI MCXCVIIII II IDVS OCTOBRIS VIRTVTVM NARDIS JACET HIC DECORATA · SICARDIS MARTINI SCRIPTORIS MATER · QVID ME ASPICIS · QVOD ES FVI · QVOD SVM ERIS · DIC PATER NOSTER ·

Dans la sacristie des pèlerins à Narbonne (la Major). — Musée de Narbonne, n. 217. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 87.)

77

Seconde épitaphe de Sicarde.

(An 1199.)

ANNO DOMINI MCXCVIIII · IDVS OCTOBRIS MARTINI MATER SCRIPTORIS DICTA SICARDIS HIC JACET IN TVMVLO REQVIESCAT CORPVS EJVS · QVID ME ASPICIS · QVOD ES FVI QVOD SVM ERIS DIC PATER NOSTER

Musée de Narbonne, n. 217. — Cette inscription & la précédente étaient gravées sur les deux côtés de la même plaque de marbre.

78

Consécration d'une église à Montpellier.

(An 1200.)

ANNO DOMINICAE INCARNATIONIS MCC NONA NOVEMBRIS PRAESIDENTE ROMANAE ECCLESIAE DOMINO PAPA INNOCENTIO III PONTIFICATVS SVI ANNO III CONSECRATA EST ISTA ECCLESIA · MANDATO ET AVTHORITATE EJVSDEM DOMINI PAPAE · PRAESENTE ET MANDANTE DOMINO JOANNE DE SANCTO PAVLO · TITVLI SANCTAE PRISCAE · PRESBITERO CARDINALI · APOSTOLICAE SEDIS LEGATO · A DOMINO IMBERTO ARELATENSI EPISCOPO IN HONOREM SANCTAE ET GLORIOSAE VIRGINIS MARIAE ET VIVIFICAE CRVCIS ET OMNIVM SANCTORVM · ASTANTIBVS ET COOPERANTIBVS PRAEFATO CARDINALI · DOMINO G. MAGALONENSI · R. AGATENSI · DOMINO G. BITERRENSI · DOMINO ARTALDO ELNENSI ET DOMINO G. VTICENSI EPISCOPIS · ET CONSTITVTVM EST CONSENSV EJVSDEM DOMINI CARDINALIS ET OMNIVM PRAEDICTORVM VT QVICVMQVE IN ANNIVERSARIO EJVSDEM CONSECRATIONIS DEVOTI CONVENIENT DE INJVNCTA SIBI POENITENTIA · DVODECIM DIERVM VENIAM CONSEQVANTVR ·

Cette inscription, en caractères anciens, est placée au-dessus du vestiaire de la sacristie de la chapelle des pénitents blancs, à Montpellier. Une lettre où Innocent III recommande le cardinal de Saint-Paul à Guillaume VIII, seigneur de Montpellier, est datée du 1er juillet, la quatrième année de son pontificat. Les historiens de Languedoc conjecturent qu'il y a faute & qu'il faut lire la troisième année. La date de ce monument prouve qu'ils ont raison, puisqu'elle fait voir que le cardinal de Saint-Paul exerçait sa légation à Montpellier au mois de novembre 1200, troisième année d'Innocent III, & qu'il n'est pas probable que ce pape eût différé un an d'écrire la lettre de recommandation en faveur de son légat. — (*Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. 3, p. 106.)

79

Épitaphe d'Artaud, évêque d'Elne.

(An 1201.)

αϯω PONTIFICVM FLORIS ARTALDI VASIS HONORIS
CORPVS PETRA TEGIT ANIMAM CHRISTVS PETRA LEGIT
ANNO VIVENTIS LAPSO CVM MILLE DVCENTIS
NONIS SEPTEMBRIS POSITIS SVB MARMORE MEMBRIS

Cloître d'Elne, galerie sud. — Baluze, Taberner & M. de Castellane fixent la mort de l'évêque Artaud à l'an 1200. Voici comment s'exprime le dernier : « Artaud, évêque d'Elne, assista, en 1200, a la dédicace de l'église de Sainte-Marie & Sainte-Croix à Montpellier. On croit qu'il mourut cette même année. Or la consécration de l'église Sainte-Marie & Sainte-Croix eut lieu le 5 novembre, le 5 septembre de l'épitaphe ne peut donc être que pareil jour de l'année suivante 1201. » — (De Bonnefoy, *Inscriptions du Roussillon*, n. 99.)

PREUVES

DE L'HISTOIRE

DE LANGUEDOC

CHRONIQUES

I — I

Invention & translation des reliques de S. Bausile, martyr à Nimes[1].

An 878 — Éd. orig. t. II, col. 1.

ANNO DCCCLXXVIII Incarnationis Dominicae. Dum Dei misericordia futura praesciens & omnia utilia cooperiens, animos domni Trudgaudi abbatis, & fratrum Saxiacensis coenobii accenderet ut basilicam S. Baudelii, aliquando a sanctis patribus abbatibus Romulo, Odone & Walas fundatam, jam vero vetustam, renovarent ac amplificarent, ea felicitate id opus compleverunt ut omnes inde stupentes admirarentur, & aliquid magnum eidem loco
Éd. orig. t. II, col. 2. eventurum profiterentur. Quippe cum aedificantibus nihil sinistrum contingeret, sed meritis beati Baudelii prosper successus adesset, & odor intimus de supernis eis aspirasset : sciuntur enim plures, & de altis ipsius aedificii lapsi, & minime laesi. Interea accidit ut memorabilis Gothorum princeps Bernardus cum avunculo suo Gaudeno[2] tunc inclito abbate, futuro autem episcopo, idem monasterium adventaret. Qui cum rogaretur a monachis ut partem corporis S. Baudelii, cui famulabantur, eis tribueret; miratus quod nihil terreni lucri ab eis quaereretur, gavisusque quod id agere posset quod petebatur, ultro spopondit. Testaturque se Gothos aditurum & in comitatu suo, quo ut rex ibat, quosdam ex iis monachos ducturum. Dominus itaque abbas praedictus loci in hac sancta legatione duos monachos elegit, qui honeste, aeque ac religiose ut erant sacerdotes, ad Gothiam direxit.

De reliquiis SS. Pauli & Amandi, episcoporum.

Comes igitur ille devenit Narbonam, ubi totius Gothiae provinciae domnus Segebodus archipontifex sedebat, vir nominis Christiani tam religione fervidus quam Éd. orig. t. II, col. 3.
vigore potestatis inclitus; qui re comperta ob quam monachi causam Gothiam penetraverint, Deo favente, plusquam dici possit exhilaratus, & impendio est laetificatus. Nam & monachos esse beatos professus est, & principi in hac parte congratulatus, qui ob hoc Nemausum ire decrevit, sed corporis morbo impeditus elanguit. Tunc

[1] Tiré d'un manuscrit de M. le Beuf, chanoine d'Auxerre.

[2] *Lisez* Gausleno.

salubri consilio usus, Teberdum[1] suum archidiaconum, qui loco ipsius sedis postmodum est suffectus, cum monachis misit & eis sacrosanctas reliquias dedit S. Pauli, scilicet primi episcopi ejusdem Narbonensis urbis, qui, ut fertur, Sergius est in Actibus apostolorum dictus, & S. Amantii episcopi & confessoris : quod decus monachi a tanto pastore sumentes, benedictione aeque & auctoritate suscepta, cum archidiacono episcopi & cum principe Urso, quem comes vice sua misit, celeriter urbem Nemausum adierunt, quo, postquam ventum est, dici nequit, qua austeritate plebs totius dioecesis se disposuit armare, ne praesules aut ipse comes molirentur sibi suum martyrem auferre; antiqui hostis ut creditur astu, ne ipsa plebs inveniret corpus tanti martyris, neve diabolus ipse pelleretur ab obsessis, sicut veraciter dehinc est depulsus a multis millibus : quid plura.

Inventio corporis sancti Baudelii.

Affuit igitur Girbertus antistes ipsius urbis. Ex praecepto etiam domni Segebodi, occurrit Vicefredus Ucetiae ecclesiae dignissimus episcopus, cum aliis pluribus pontificibus & abbatibus multis. Apparente autem archidiacono primatis Segeboldi, succrescenteque vero ejusdem civitatis principe, super omnia praecellente..... ut opitulante Dei voluntate, licet inter arma, effoditur pretiosa sepulchri theca altius infra abdita parietis templi reposta, quod sepulchrum gloriosum, etiam a Gregorio Turonensi episcopo, miraculorum scriptore egregio, inter largissima scripta celebratum. Quod sepulcrum post centenos annos martyrii S. Baudelii, a Romulo sancto abbate ipsius ecclesiae intra viscera terrae cum sarcophago plumbeo est retrusum. Qui etiam abbas postquam inibi praefuit monachis LXXX, ut templi ejus indicat marmor, a paganis inde ejectus, a regibus Saxiacum praedium obtinuit, ipsumque coenobium in honorem jam dicti martyris fundavit, atque privilegia libertatis suis sequacibus adquisivit. Igitur ut ad ordinationem redeamus, episcopi qui convenerant, mox ut ex parte aperuerunt plumbeam sancti martyris thecam, tantam miri odoris senserunt fragrantiam, ac si istic omnia efferbuissent aromata, & universa coquerentur thymiamata, omniumque olfactibus propinarentur balsami fluenta. Episcopi autem pro inventione tanti thesauri, hactenus occulti, magnis vocibus hymnum *Te Deum laudamus* intonantibus, clamor sacerdotum & clericorum cantantium, qui usque ad quingentos cum millenis pedibus occurrerant, tantus exortus est, ut crederetur coelum his laudibus penetrari & gratiam ampliorem supernae benedictionis evocari. Pulsatur laudibus coeli secretum, porriguntur lachrymae compunctionum, pronuntiantur sanctorum merita, datur per sanctum Baudelium peccatorum venia, & cum hoc donum quanto est revelatum tardius, tanto fabile talentum eos latebat, major bonitatis Dei magnificentia eis substracta erat. Dehinc autem quia ad tumbam sancti martyris Christi cum assiduitate concurritur, innumera e coelo remedia populis traduntur. Denique ipso anno quo repertum est tam sacratissimum corpus martyris, pericula quae maxime illi genti imminebant, omnia sunt remota, plebsque a paganis eruta, fertilitate terrae jocunda, ad religionem coepit esse fervida; princeps Bernardus populis illis factus est clementior & quodammodo apparuit temperatior. Inventio autem hujus gloriosi sepulchri extitit XIX kal. maii.

Éd. orig. t. II, col. 4.

Item cujus supra.

Igitur praecipua sacri corporis parte ex voto accepta, atque coelesti benedictione per episcopos suscepta, felices monachi optabant remeare ad propria portantes multis incomparabilia gaudia. Quid plura : deducentibus eos episcopis & clericis, & cum divinis obsequiis vel exequiis coeperunt relinquere Gothiam, & per Provinciae urbes tendere ad Burgundiam, &c.

L'Auteur ajoute qu'il a appris tout ce qu'il rapporte des prêtres, témoins oculaires.

[1] *Lisez* Theodardum.

2 — II

Extrait de la vie, de la translation & des miracles de S. Majan, confesseur[1].

Vers 893 MAJANUS post primas Apostolorum pontificali infula decoratus, inter primos perhibetur emicuisse Christi confessores, &c. Qualiter autem ejus S. Majani corpus ad Cognense monasterium, tunc temporis sic vocatum, translatum fuit, & quomodo propter suum adventum monasterii nomen mutatum fuit, plenius invenies in festo translationis ejusdem, quod celebratur VII kal. octobris.

Majani sancti episcopi & confessoris translatio, Caroli principis junioris nepotis magni Ludovici Karoli imperatoris filii, ac Theodardi ecclesiae Narbonensis archiepiscopi egregii, necnon & Gilberti ecclesiae Bitterensis episcopi temporibus facta fuisse perhibetur. Illis igitur temporibus duo monachi Cognensis monasterii, quod in Bitterensi tellure situm est, quorum unus Sulinus, alter vero Centullus vocabatur, compertis, fama revelante, quas omnipotens Deus per famulum suum Majanum operabatur virtutibus, consilio inito usque ad locum ire disponunt ubi beati Majani sacrosanctum venerabatur soma, (*soma* autem graece *corpus* latine dicitur) qui abbatis sui percepta benedictione, cum ad missionem patris e monasterio essent egressi, interrogant de loco, de via, de patria ubi corpus beati Majani reliquias reperire possint : quibus dictum est, quia in Vasconia. Pervenientes ergo praedicti coenobitae tandem ad locum, gratias immensas agunt altissimo Creatori. Perspecto itaque loco, quod negotium gratia cujus venerant, propter populi frequentiam, difficilem haberent accessum, caute regionis illius dominos adeunt, seque velle illic heremicule perpetuo manere fingunt : quibus illius loci domini & incolae locum ad manendum & ecclesiam parvam in qua sanctus custodiebatur thesaurus ad custodiendum dederunt.

Coeperunt deinde laboribus insistere, vinearum cultibus operam dare, rurales cespites radicitus evellere, agrorum fruges totius sudore laboris adquirere : sed cum labor eorum fieret inanis, quadam nocte ad fundamenta beati viri ecclesiae accedunt, ipsam subfodiunt parietemque frangunt; deinde vectibus superpositis sanctum evacuare tentant mausoleum, coelestibus margaritis ornatum. Cumque nec sic possent suum complere desiderium, fracto tandem ejusdem tumuli angulo, magno eadem evacuant thecam thesauro : quo sublato intra suarum sinus portarum concludunt, indeque quantocius recedunt. Éd. orig. t. II, col. 5.
Nam cum se persequi cernerent, ita ut pene caperentur, timore perterriti ad quandam sylvam quae Buchone dicitur diverterunt, densitate foliorum thesaurum abscondunt, sicque post fugam vix evadunt : quos cum, Deo protegente, hostes jam fatigati inquirendo & minime inveniendo persequi desinerent, dicitur subito flamma ex eodem loco processisse, omniaque folia sub quibus erant abscondita pretiosa munera consumpsisse; quod videntes timorem continuo deponunt, vires resumunt, thesaurum recipiunt fugamque celeriter arripiunt.

Denique compotes voti effecti dum finibus appropinquant Cognensis monasterii, mandant per nuntios abbati ut se praeparare non differat ad recipiendum corporis reliquias beati Majani; quibus cum gaudio receptis & usque ad basilicam monasterii pervenientibus, & in eam cum hymnis & laudibus ingredientibus, illico Dei omnipotentis beneficia in communi largiuntur : nam caecis lumen restituitur, claudis gressus redditur, pristinam aeger quilibet sospitatem consequitur, & omne genus daemoniorum ab obsessis corporibus effugatur. Monstrabatur autem per idem tempus

[1] Ce récit de la translation des reliques & des miracles de S. Majan a été tiré d'un manuscrit de l'abbaye d'Eysses, en Agenois, par dom Estiennot. Sa copie, qui existe encore à la Bibliothèque nationale, a servi à Mabillon. (Voyez *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti,* saec. 4, part. 2, p. 590.) C'est d'après cette même copie que les Bénédictins ont imprimé les extraits qui suivent. [E. M.]

maxima pars carnis, quae post multa devicta saecula in perdurando, adhuc apparebat incorrupta. Ad cujus praesidium innumerus fiebat concursus populorum, non solum ex vicinis confinibus urbium, sed etiam ex ultimis partibus Galliarum : in tantum ut sacrum satis & pulchrum basilicae construeretur aedificium, ubi reconditum ejus corpus sacratissimum usque hodie ab omnibus veneratur in unum, licet Royani, a quodam castro Biterrensis dioecesis sic dicti, falso se habere asserant dictum corpus, quorum insania atque falsitas per hoc veraciter reprobari potest, cum ante dicti sancti adventum Cognense monasterium diceretur, nunc autem monasterium Vallismagnae, post villae Majani ab omnibus nominetur.

Post multum vero temporis quantum inter caetera miraculorum opera sit ostensum ad sepulcrum ejus, judicent sensus audientium. Honorabilis quidem pater Viverandus cum regeret monasterium ipso quidam praesente fidelium, suum attulit filium quem alvus matris ediderat mutum, &c.

Igitur quia audita enarravimus, nunc inspecta describere licet. Septimanae sabbatum erat, jamque omnis incola labori terminum imposuerat ob reverentiam dominicae noctis, tunc viri piscationi cultu insistentes, nec desistunt causa lucri, &c.

Per idem fere tempus dum ad quamdam fuisset delatum S. Tyberii cellulam, pro quadam synodo, ejus sanctissimum corpus, quadam die quidam vicecomes Biterrensis, nomine Guillelmus, quemdam attulit puerum caecum, claudum, mutum, ante beatum Majanum : hunc tibi, ait, mirifice Christi confessor Majane, offero puerum, ut solitum non ei recuses impendere beneficium. Mirabile spectaculum, vix sermonem compleverat & caeco visus, & loripedi gressus, mutoque redditur sermonis usus.

Alio quoque tempore, dum ad S. Tyberium pro serenitate pluviae beati viri def-
Éd. orig. t. II, col. 6. ferretur corpus, advesperascente die vectores reliquiarum, & itinere fatigati in ecclesia pagi, nomine Octovianis, deponere decernunt, &c.

Quidam poenitens, dum pro quadam reatus sui poena praeventus, medium ferri circulo circumligatus esset, sicque per diversa sanctorum loca incedens, Deum mirabiliter pro commissi sceleris sui parricidii exoraret culpam, quadam die venit ante B. Majani thecam, ubi dum oraret, circulus ferreus quo erat cinctus, subito fractus fuit, & ad ejus pedes cecidit, & caro, quae ab ipso circulo fuerat illaesa, permansit, &c.

Ad concilium Agathense quadam vice praedicti confessoris adducta fuerat gleba, ubi dum quaedam mulier manca & manum habens aridam oraret, sanitatis remedium est consecuta. Deinde cum deffinita synodo fratres cum praedictis reliquiis ad monasterium reverterentur, &c.

---

3 — III

Extrait du traité de Bernard, écolâtre[1] *de l'église d'Angers, sur les miracles de sainte Foi, de Conques.*

SANCTISSIMO atque hominum doctissimo
Fulberto[2] Carnoteno episcopo, Bernar- Vers 1012
dus scholasticorum minimus sanctissimae

[1] Scholastici.

[2] Les miracles de sainte Foi ont été écrits à plusieurs époques & par différents auteurs. La rédaction imprimée par le père Labbe diffère de celle qui a été consultée par Bonal & dont le père Mabillon a imprimé la préface adressée à l'évêque Fulbert. Les fragments reproduits ici par les Bénédictins appartiennent à cette dernière rédaction. Il faut toutefois remarquer que les continuateurs des Bollandistes ont imprimé, en 1770, dans les *Acta sanctorum* (6 avril, p. 300), sous le titre de *Miracula, auctore Bernardo Andegavensis scholae magistro, conscripta,* d'après le manuscrit 744 de la reine de Suède, une rédaction donnée par ce manuscrit comme étant celle de Bernard, écolâtre d'Angers, qui diffère sensiblement des deux précédentes. Si donc en principe la critique commande de ne tenir aucun compte des récits de miracles pour la vérité des faits historiques, cette diversité dans les textes des miracles de sainte Foi n'est pas de nature à inspirer plus de confiance. Nous avons cru devoir placer en tête des extraits donnés par les Bénédic-

beatitudinis donum. Cum dudum Carnoti vestra sincera conversatione frueret, accidebat crebrius, ut vel scribendi causa vel orandi, sanctae Fidis martyris, quae extra muros ejusdem urbis sita est, ecclesiolam adirem. Qua de re memini nos aliquando inter confabulationis colloquia incidisse in mentionem sanctae Fidis, miraculorumque ejus, quo in loco Concathensis cenobii, ubi sacrosanctum corpus illius veneranter excolitur, omnipotentia Christi fiunt assidue. Quae, quia partim vulgarium fama celebrari videbantur, partim quia inaudita habebantur, haud aliter, quam inanis fabulae commenta a fide rejiciebantur. Et tum cum quod verum erat per voluntatem Dei silere non poterat, verique opinio poene per universam Europam, jam discurreret : paulatim subiit mihi in corde tacita & oblivionis impatiens cogitatio, uti ipsum sanctae martyris habitaculum eodem discendi studio adirem. Postremo adeo res rediit huc, ut voti inde facti tempus diemque, ne daretur oblivioni, in manuali codicello notaverim. Interea causa extitit, qua ad urbem Andegavensem, ab ipsius urbis episcopo exoratus transmigrarem, ubi fere per triennium per inanes nugas, ut verum confitear, tempus studii conterens, excessi tamen voti quippe bonam opportunitatem expectabam, qua succedentibus multiplicis curae occupationibus, adeo me falsa expectatione reddidit delusum, ut velut piscis intra linea claustra captus, quo magis expediri conabar, eo gravioribus malis implicarer. Tandem vero ne sub spem adversitatis desidiae meae viderer consulere, cum etiam occultos & poene inextricabiles diabolica fraude mihi praesentirem parari laqueos, prorsusque arte inimica a captis cogitantem de bonis absterreri; postpositis repente rebus, ad desideratum gloriosae martyris mausoleum, Domino ducente, perveni.

Hic ergo de virtutibus sanctae Fidis, postquam sollicite coepi inquirere tanta a diversis relatoribus miraculorum affluentia abundavit, ut nisi audiendi ardens esset animus, nimio taedio afficerent cerebrum. Verum quia ipsum hominem, cujus oculi violenta ultione radicitus abstracti fuerant & post modum salva naturae integritate reformati, ipse videre merui, & nunc etiam ibi hic homine dictante video, eodemque prodente universa attestante provincia, novi; primum id tanquam miraculorum fundamentum ceterorumque lectioni inserendum puto, non solum sensum e sensu, sed etiam verbum e verbo, ut ab ejus ore audio, brevitatis alienus longam satis lineam narrationis exordiens. Post haec vero pro redeundi festinatione perpauca adji-

tins la préface que le père Mabillon a publiée le premier & qui a été réimprimée par les Bollandistes. [E. M.]

La note qui précède était rédigée lorsqu'a paru le travail de M. Desjardins sur l'abbaye de Conques. Après s'être livré à une étude attentive des textes qui concernent cette abbaye, ce savant archiviste refuse toute valeur au livre des miracles de sainte Foi. Les érudits qui se sont occupés du livre des miracles, dit-il, citent cinq manuscrits de cet ouvrage, tous dissemblables. Les Bollandistes ont trouvé le leur au Vatican, ils y joignent quelques extraits d'un second, conservé autrefois à la chartreuse de Strasbourg, qui paraît composé ou retouché par la même main. Bonal... cité par dom Vaissete... transcrit deux passages d'un texte mis également sous le nom de Bernard, divisé en trois livres & contenant un plus grand nombre de chapitres que celui des Bollandistes. Le père Labbe a donné avant ces derniers une édition sans prologue ni épilogue, sans division en livres & sans nom d'auteur. C'est le même texte avec quelques additions d'une part, & quelques retranchements de l'autre. Enfin dom Mabillon publia, d'après un manuscrit de Chartres, un prologue contenant d'abord la dédicace à Fulbert, qui est dans le manuscrit du Vatican & de plus une description de l'église dans laquelle il est facile de reconnaître l'édifice actuel, suivie du récit d'une procession où l'on aurait porté les reliques de sainte Foi dans une châsse offerte par Charlemagne (notez que les reliques n'ont été portées dans l'abbaye qu'en 883)... C'est là une preuve de plus que le texte du livre des miracles a été remanié & qu'il est impossible d'y reconnaître ce qui appartient à Bernard, écolâtre d'Angers. M. Desjardins en conclut que le livre des miracles est un monument hybride, composé par un moine du seizième siècle, qui a pris quelques vieilles légendes, peut-être deux ou trois lettres adressées par Bernard à l'évêque Fulbert, & a fondu ces éléments divers en un amalgame qu'il a fait passer sous l'étiquette d'un écolâtre du onzième siècle. — Desjardins, *Essai sur le cartulaire de l'abbaye de Sainte-Foi de Conques en Rouergue.* —Bibliothèque de l'École des chartes, t. 33, p. 254.

cere miracula, reliquorum vero pulchriora summa brevitate, cursimque notata, ea quidem quae aetate nostra non sunt antiquiora, quorumque testes in promptu non fabulosam sed evidentissimam veritatem liquerint, mecum in patriam, Deo duce, deferendum delibero; quo videlicet diligentiori datus otio, abundantiorem lecturis faciam lectionem. Haec ergo mortalium doctissime, cum acceperis, artis tantum positionem corrige; nam quicquid mihi narratum fuerit, quamvis indoctus & recte dictandi imperitus, non tamen simplex ad audiendum nec facilis ero ad credendum : aut potius, si foedum tibi videtur stylum imparem materiae materiam polluisse tute tibi salva benevolentia mea, quem constat unice in altiorem sapientiae gradum evasisse tam nobile tamque gloriosum thema nobili, gloriosoque stylo decoratus sume; ne veritas malo stylo corrosa legentibus, horreat, ac per hoc res optima vilescat; nam tantam talemque historiam tanquam abjectis sapientibus occupasse praesumtoris potius est improbitas, nisi quia causa in medio proluta me ab hac audaciae nota facit immunem, quam, ut manifestius edicam, melius est coelestia miracula, necdum sicut nova & indubia, a scholastico quamlibet indocto salva veritate, ut cumque tradi litteris, quam ab ignotis mundi, partibus oscitantem spe dubia oratorem expectari.

Ergo non adeo culpandus mihi videor, si divinae gratiae munera pro viribus propalare contendo; cum ipsa scriptorum inopia ut id agam vehementer expostulat. De cetero qui hoc lecturi estis, moneo ne in hujus scripturae concordia scandalizemini, consequentiam temporum quaerentes : non enim permittit me instans redeundi necessitas ad purum investigare, nisi ea quae sine detrimento fructus misericordiae minime sunt praetermittenda. Unde non hic in hac scriptura libri, quem de virtutibus sanctae Fidis, Deo cooperante exordior componere, annorum ordo, sed miraculorum concordabit similitudo, quorum inviolabili veritate diligentissime a me exquisita, quia nihil verius, precor ut fidem relatui pleno corde accommodetis; ne vobis sanctae martyri post modum minus derogasse sit satius, aut potius, si rei prodigiosae inusitata novitas vos perturbat id super omnia a vestra fraternitate procumbens terra tenus peto, uti nostro tempore non tam orationis quam causa experientiae, & vos quoque me regresso huc veniatis, ne intempestive falsum judicetis inexperti, cujus veritatem ultro propalabitis experti.

Lib. 1, cap. 12.

[1] Urbis Ruthenicae comes Ragemundus, filius illius Ragemundi qui in via Sancti Jacobi trucidatus fuit, antequam Jerosolymitanum iter aggrederetur, in quo obiit, dederat sanctae Fidi vasa argentea bene caelata, signisque aspera, atque, ut ratio artificii exposcit, per loca plurima deaurata numero viginti & unum. Sellam quoque cui equitans insidere solebat, quam quidem victor in praelio a Saracenis tulerat, non minori pretio quam centum librarum aestimatam, cujus membra per discretas partes resoluta, crucem argen-

Éd. orig. t. II, col. 6.

Vers 960

[1] Bonal, juge des montagnes de Rouergue, rapporte ces extraits dans son *Histoire*[1] *manuscrite de la comté & des comtes de Rodez*, qui est à la bibliothèque Colbert. [Aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, fonds français, n°s 2637, 2638 & 2639.] Il dit[2] les avoir tirés d'un livre des miracles de sainte Foi, écrit l'an 1010, par *Bernardus scolasticus in ecclesia Andegaviae,* dont il avoit vu sans doute un manuscrit ou à Rodez ou à Conques. Il rapporte d'abord en entier le miracle qui fait le sujet du chapitre 8 de l'édition du père Labbe[3], & qui dans le manuscrit de Bonal fait celui du 30 du premier livre. On voit par là & par les extraits que Bonal rapporte dans la suite, que l'ouvrage de Bernard est beaucoup plus ample que dans l'édition du père Labbe, & qu'il est divisé en trois livres. Bernard, dont le nom a été inconnu à ce père, écrivoit au commencement du onzième siècle. Le père Mabillon[4] a donné la préface de cet ouvrage, qu'il a trouvée dans un manuscrit de l'église de Chartres, où il est aussi beaucoup plus étendu que dans le père Labbe. Bernard le dédia à Fulbert, évêque de Chartres, mort en 1029. [*Note des Bénédictins.*]

[1] Livre 1, c. 7.
[2] Livre 1, c. 6.
[3] Labbe, *Biblioth.* t. 2, p. 531 & seq.
[4] Mabillon, *Annales,* t. 4, p. 703; ad ann. 1010, n. 42.

team conficiebant grandem, caelaturae Saracenicae; salva integritate quae adeo subtilis artificiosaque est, ut in nostratibus artificibus non modo nullum inveniat imitatorem, sed nec in cognoscendo discretorem; & quod haec multo superat, curtem quam nominant Palatium cum salinis valde bonis jure haereditario concessit. Haec enim salinae vel curtis in provincia Gothiae sunt sita in littore maris, quod ab Oceano Hispanico deffluens in Mediterraneas dividitur insulas, &c.

Lib. 3, cap. 5.

Vers 1005

Sed hoc inter joca sanctae Fidis referunt, quod frequenter a Ricarda comitissa, jam post mortem Raymundi viri sui vidua, fibulam auream artificiose compositam, quae ut latine *sphinx*, vel rustice spinulus dicitur, quaeritare eadem sancta per quietem videbatur, tanquam prorsus in eo declararetur pupillaris animus quod solent id aetatis mulierculae cupere atque affectare; nam adolescentula, ut in primo libro scripsimus, legitur sumpsisse maritum. Quod cum supradicta Ricardis crebro compulsa admonita Haustrino[1] in superioribus memoratis Haustrini filio, credidisset, eodem cohortante sibi consuluit, profectaque (Éd. orig. t. II, col. 7.) ad Conchas ejusdem ponderis aurum pro permutatione spinuli obtulit. In revertendo autem non longe à Conchis quam duobus fere millibus, cum regius equus subter illam grata & expedita inter alios quadrupedantes mutaret vestigia, spinulus quem dixi, ramo haesit arboris, qui diu arcessitus ac diu quaesitus, quaedam christianissima femina illius loci indigena reperit, & ignara cujus fuerat, sanctae Fidi retulit; dignum judicans tali munere sanctam Fidem donare, quam se rusticam pompare : hac arte non modo in hoc, sed & in pluribus aliis sancta Fides duplex lucrata est aurum. Post paucos vero dies eadem Richardis ad Conchas remeavit, vicina enim erat, ut pote Rothenensium comitissa, quae prostrata in oratione, forte videt spinulum capiti imaginis affixum, & mirata, causamque percontata, Deo grates egit, qui negligentiam illius eo modo castigasset. Idem tamen aurum in necessarios usus post haec sponsum est; nam revera constat id sanctam Fidem non ob aliud expetisse ornatum, quam in coelesti gloria venustat inaestimabilium margaritarum monilia.

[1] Du chap. 6; dans Labbe, *Biblioth.* t. 2, p. 536.

---

4 — IV

Chronique[1] du monastère de Saint-Pierre du Puy[2].

Vers 975

FUIT vir quidam ex nobili Francorum progenie ortus, Guido nomine, qui providentia Dei disponente traditus a parentibus litterarum studiis, relictis saecularibus pompis, monachus factus in coenobio quod vocatur Cormariacum, viriliter militavit ibi sub regula sanctissimi Benedicti. Patre vero illius monasterii migrante ex hac luce, fratrum concordante consensu, abbas ibidem eligitur, atque juxta morem canonicum benedicitur. Sublimatus autem

[1] Dom Estiennot, manuscrit intitulé : *Antiquitates Benedictinae dioecesis Aniciensis.* [Aujourd'hui numéro 12749 du fonds latin à la Bibliothèque nationale.]

[2] Un fragment de cette chronique, celui qui est relatif à l'évêque Gui, avait été édité d'après le manuscrit original par le père Labbe dans le deuxième volume de la *Bibliotheca nova manuscriptorum* (p. 749), sous le titre de *Diploma fundationis ecclesiae S. Petri Monasteriensis in urbe Aniciensi.* Ce fragment a été inséré par Mabillon dans ses *Acta sanctorum ordinis S. Benedicti* (saec. 5, p. 836), d'après une copie fournie par dom Estiennot, sous le titre de *Vita Guidonis Aniciensis episcopi monasterii Sancti Petri conditoris.* Il a été également reproduit dans le deuxième volume de la seconde édition du *Gallia Christiana.* Un autre fragment a été publié par dom Vaissete. Malgré ces éditions successives, la Chronique de Saint-Pierre du Puy n'a jamais été publiée en entier; la copie faite par dom Estiennot renferme plusieurs passages inédits : bien que souvent défectueuse, nous avons dû la prendre pour base de l'édition complète du texte de la chronique que nous avons substitué au simple fragment publié par dom Vaissete. [E. M.]

ita bonis fulsit moribus, ut etiam fama bonitatis ejus perveniret ad aures regis Franciae, cujus rex idem innixus consilio disponebat, quod bene placitum erat Deo & utile populo.

Quo in tempore Aniciensis ecclesia viduata suo antistite, a clero & populo ipsius civitatis unanimiter legati mittuntur ad regem ut daret illis utilissimum pastorem, praefatum scilicet abbatem, cui erat frater germanus nobilissimus comes Gaufridus cognomento Grisagonella[1]. Unde rex nimium gavisus, convocans electum virum, multa prece monuit eum ut pergens ad Podium, fieret ibi animarum pastor sibi & populo fidelissimus procurator. Haec ille audiens, nec citius consentiens, rege cogente, velit, nolit, fratribus valedicens, sumptis inde sociis ad eum missis Aniciense iter aggreditur. Hoc factum audientes Pontius & Bertrandus ejus nepotes, Aquitaniae clarissimi consules, cum matre eorum Adelaide sorore ipsius venerunt ei obviam se & sua ei dantes : cum quibus Podium ingressus, fit magna processio clericorum, fit grandis exsultatio laicorum, quod Deus eis talem patronum dedisset.

Pontificali igitur cathedra sublimatus, cogitans assidue de tenenda pace, de rebus ecclesiae, quas vi abstulerant raptores hujus terrae, jussit ut omnes milites ac rustici de episcopatu suo convenirent in unum, auditurus ab eis quale sibi de regenda pace darent consilium. Ipse vero apud Brivatensem vicum nepotibus suis mandans congregare exercitum, omnibus de pontificatu suo coadunatis in unum in prata Sancti Germani, quae sunt prope Podium, quaesivit ab eis ut pacem firmarent, res pauperum & ecclesiarum non opprimerent, ablata redderent; sicut decet, fideles christianos, ita se haberent. Quod illi dedignantes jussit exercitum suum a Brivate tota nocte venire mane volens eos constringere ut pacem jurarent, & pro ipsa tenenda obsides darent, rura & castella beatae Mariae & res ecclesiarum quas rapuerant dimitterent, quod factum fuit Deo auxiliante.

Postquam vero Deus omnipotens cuncta sibi subjiciens, dedit ei tranquillam & serenam pacem, convocavit majores ecclesiae, dicens eis voluntatem suam esse, ut clerici ibidem Deo servientes haberent communiter victum & vestitum sufficienter. Hac de causa bipartita oblatione altaris beatae Mariae dedit unam partem canonicis, Deo & ejus genitrici die ac nocte servientibus, alteram vero reservavit suis usibus. Praeterea cum Truano decano, optimo viro, magno ingenio fecit incidi rupem, quam vocavit Aculeam, in cujus cacumine aedificavit ecclesiam in honore beati Michaelis archangeli, quam similiter prius tamen a se dedicatam, cum magnis appendiciis dedit praedictis canonicis[1].

His ita compositis divina inspirante clementia, dum idem domnus Guido, sanctae Vallavensis ecclesiae superno nutu episcopus, sollicita investigatione mentis arcano secum discuteret, qualiter pastorali officio a Deo sibi commisso ad utilitatem suarum ecclesiarum seu coenobiorum atque animae suae profectum, & caeteris quae praesulari curae congruere videntur, die nocteque invigilare deberet, semetipsum erga id officii pontificatus in multis Deum offendisse referens in terra, judicis Christi examinatione perculsus, Domini benignum coepit implorare auxilium, ne universae carnis iter perficeret, priusquam quicquid deliquerit pro posse satisfaceret. Unde Dei gratia succurrente, cum studiose secum tacita cogitatione revolvens, qualiter facinorum fasciculos Deo propitio deponere potuisset, sibi memoria accidit, quod ut ecclesiae decus augeretur, per multas civitates sint monasteria[2] : ipsa vero Aniciensis cui praeesset tali religione viduata manebat. Quocirca decus Vallavensis ecclesiae augmentare contendens, ut peccaminum molem sibi internus judex remitteret, in Aniciensi urbe[3] coenobium constituere Deo largiente disposuit. Suam igitur dispositionem suae sorori Adelaidae comitissae, suisque filiis, videlicet Pontio & Bertrando ejus nepotibus & cunctorum canonicorum collegio manifestavit. Cunctis hoc laudan-

[1] *Var.* cognominato Martellus.

[1] *Var.* clericis.

[2] *Var.* monasteria constructa haberentur.

[3] *Var.* suburbano.

tibus, in praedicta Aniciensi urbe[1] pro animae suae, omniumque episcoporum qui ante se in eadem urbe pastoralem curam rexerunt & suorum successorum, necnon Stephani sui cognati, Adelaidae sororis, eorumque filiorum Pontii & Bertrandi & omnium Aniciensis ecclesiae canonicorum animarum redemptione, suorumque peccatorum remissione, quamdam ecclesiam sub nomine monasterii [Sancti Petri] aedificavit. Postea vero quadam die ipso domino Guidone episcopo jam praedicto in capitulo Aniciensi personaliter existente, dictis canonicis ad hoc specialiter vocatis, ex quorum numero erant venerabiles viri domini Guigo praepositus Aniciensis & Valentinae ecclesiae episcopus, Truanus decanus, Petrus Sancti Petri abbas Vivariensisque ecclesiae praesul, Guitardus etiam Vivariensis ecclesiae archidiaconus & abbas Robertus qui tunc sanctae Aniciensis ecclesiae erant canonici, cum caeterorum canonicorum collegio in capitulo residentium, per ferulam sui pontificatus indagatricem tradidit praedictae ecclesiae seu coenobio praedicto de Sanctae Mariae Aniciensis terra, cunctis canonicis consentientibus, in territorio Vivariensi quamdam villam quae dicitur Isla, fascia cum omnibus juribus & appendiciis suis, quae ad episcopi partem pertinere videntur, excepta dumtaxat capella quae in ipsa villa est aedificata, atque in honore beati Cypriani martyris consecrata, vivente Truano decano : post cujus obitum similiter dedit ipsam capellam cum toto dominio[2] suo, sive cum universa hereditate quae ad ipsum pertinere videtur, quae est in ipsa villa, fascia una de vinea, & in villa de Thauliaco mansus unus. Rursus de proprio praedio in Vivariensi territorio, in villa nomine Gimellis[3] mansos duos, quos acquisivit de Guidone Desiderii nepote. In alio autem loco, in villa de Nido Aquilino vineam unam quam decem solidis emerat de Ebrardo; in alio autem loco, in territorio Vellaico, in villa quae vulgo nominatur Cuciacus, totum quod modo ipse dominus Guido episcopus in dominium tenere videtur, videlicet prata, vineas, campos, silvas & appendarias duas & in eodem Vellaico, in villa quae Lauciacus dicitur, mansum unum, quem Roffredus[1] canonicus in beneficio tenebat. In villa quoque Sancti Germani, unam appendariam ad gallinas nutriendas, & in eodem Vellaico, in pago quem vocant Fines, unam ecclesiam in honore sancti Juliani dedicatam, suo episcopio Aniciensi subjectam, quam a suis nepotibus Pontio & Bertrando in emendatione accepit, eo quod jam praefatum Guigonem praepositum captum, violenter a beatae Mariae Aniciensis ecclesia Mimate[2] duxerunt. In ipsa autem civitate cui praeesse videtur, unum molendinum quod nonaginta solidis Petrus sibi vendidit & unum furnum quem ab Hugone Ricardi abbatis nepote, ob canonicam, pro pretio sexaginta solidorum accepit & in ipsa civitate de terra illa, quam vulgus proprie terram Sanctae Mariae nominat, quam episcopus ipsius loci in propriis usibus tenere semper solitus est, totam sepulturam & in brolio dominico ad jumentorum pascua tantum de prato, quantum homo unus in die fasce voluerit secare. In Arvernico quoque territorio clausum unum, quem de Gomberto[3] presbytero centum solidis comparavit.

Insuper vero pro cunctorum utilitate laborare contendens & ut sui successores indeficientem a totius bonitatis largitore mercedem pro temporali dispendio accipiant, ex omnibus quae in ecclesia ceterarum Vallavensium matre, quae cunctis sibi subjicientibus pontificali cathedra excellentius eminet Christo Dei & hominum mediatori pro requie defunctorum & salute vivorum oblata fuerint, decimam partem sub futuris episcopis, ex eorum semper medietate accipiant. Super haec omnia unam integram canonicam ex quadraginta dedit; ut omnes canonici tam praesentes quam praeteriti & futuri, sic in ipsa societate perenne, Deo concedente, bonum valeant adipisci. Haec autem omnia quae supra descripta sunt, sic

[1] *Var.* in praedicto suburbano.
[2] *Var.* decimo.
[3] *Var.* Gumellis.

[1] *Var.* Bofredus.
[2] Dans la copie de dom Estiennot ce mot est douteux.
[3] *Var.* Imberto.

leguntur eo tenore, sicut ipse dominus Guido episcopus praedicto coenobio tradidit, ut coenobitae ibi degentes Christo Domino pro salute vivorum & requie defunctorum servientes, proprietario jure ita habeant, teneant, firmiterque possideant, ad suorum ipsiusque coenobii utilitatem dispensent : quatenus meliorando in ipsa semper ecclesia maneant & nunquam nisi ad ecclesiae & eorum utilitatem ab ipsa recedant. Canonicorum vero congregatio ut partem sempiternae remunerationis a Deo accipiant, pro ejus rogatu promiserunt, se talem societatem pro stabilitate hujus praedicti monasterii, post mortem ipsius Guidonis episcopi a futuris episcopis ipsius loci petere, & hoc pro consuetudine ac lege teneri laudaverunt, qualem pro sua parte altaris & communia. Sic enim futuri episcopi ipsius loci omnia, quae canonici ex eadem Aniciensi ecclesia, in sua parte habent & habere videntur, & jurejurando conservare promiserunt : ita res hujus monasterii supradicti, ut quae, Deo propitio, ibi donatae fuerunt, nullo modo a semetipsis episcopis minorari jurejurando promittant.

Denique pro certiori securitate & stabilitate, ut certius credatur & firmius teneatur a se & a suis successoribus, hanc chartulam in praesentia canonicorum praefatus dominus Guido episcopus scribere rogavit. Quam manu propria inferius litterarum apicibus roborans, cunctis sanctae Aniciensis ecclesiae diversorum ordinum canonicis, quorum nomina inferius descripta habentur, propriis manibus firmare praecepit. Nimis enim inhonestum & indecens atque omnibus bonis moribus operibus contrarium videtur, ut quod ordinatum est ad ecclesiasticam utilitatem, alter quaerat perperam fundere; & quod suo debet studio accrescere, perniciose tentet pervertere. Quapropter si instigante diabolo aliquis inquietare tentaverit hujusce modi ordinationem, non ad dexteram Dei patris omnipotentis collocari mereatur; sed cum Datan & Abiron quos terra deglutivit vivos; accipiat partem hereditatis mortiferae & cum Juda pessimo mercatore, ac veniant super eum universae maledictiones quae Scriptae continentur tam in novo quam [in] veteri Testamento. Actum est autem hoc in Aniciensi civitate, idus aprilis, luna XVII, anno incarnationis DCCCCXCIII, indict. VI, epacta XXV, concurrente VI feliciter.

Hanc cartulam firmaverunt Truanus decanus canonicus, Guigo prepositus, Valentinensis ecclesiae episcopus, Petrus abbas, Vivariensis episcopus, canonicus, Ademarus abbas, canonicus, Guitardus abbas, canonicus, Theothardus canonicus, Bofredus canonicus, Arnaldus canonicus, Robertus custos ecclesiae, canonicus, Etdenus canonicus, Girbernus canonicus, Jarento canonicus, Odo canonicus, Irimaldus canonicus, Disderius canonicus, Odalricus canonicus, Agarnus canonicus, Adraldus canonicus, Isembardus canonicus, Asterius canonicus, Anno canonicus, Stephanus canonicus, alter Stephanus canonicus, Petrus canonicus, Bertrandus canonicus, Bernardus canonicus, alter Bernardus canonicus, Ugo canonicus, Iterius canonicus, Corricus canonicus, Beroldus canonicus, Gislassus canonicus, Agilom canonicus, Gaucelmus canonicus & Theobaldus canonicus. Signum Adalaidae, S. Pontii, S. Bertrandi, S. Agni vicecomitis, S. Adegerii, S. Guillelmi, S. Bertrandi, S. Redentis, S. Raynerii, S. Hugonis.

His ita ut superius diximus peractis, regnante domino Hugone rege Francorum, felix anima supradicti praesulis VI idus februarii migravit ex hac luce terra plorante, coelo gaudente.

Post beatae memoriae divi Guidonis episcopi transitum, cives Anicienses, clerus & populus invicem concordantes, elegerunt sibi idoneum antistitem virum nobili stirpe progenitum, Fredelonem nomine, de quodam castro vocato Anduza, quod est situm in pago Nemausensis civitatis. Hic vero pontificali infula decoratus, strenue regendo ecclesiam B. Mariae, Deo auctore, cum consilio suorum fidelium, multis honoribus augmentavit coenobium B. Petri apostoli, quod antecessor ejus construxerat; dando ei molendinum juxta fontem Berleriae situm, tunc ad Pilulos vocatum, cum ripis aquae defluentis usque ad lapidem Aculeae, ut ibi aedificaretur aliud molendinum ad victum & vestitum monachorum. Aliud etiam molendinum quod dicitur Sella

Éd. orig. t. II, col. 7.

Vers 1016

Todilia, constructum super fluvium Doledonem donavit eidem monasterio. Praeterea omnes mansiones quae vulgo dicuntur terra d'Espalede, ubicumque in urbe positas, sive alterius parrochiae aedibus consolidatas, sive per se existentes omni modo ejusdem monasterii parrochiales esse constituit, & pontificali auctoritate confirmavit. Insuper tres lectoratas de episcopali prato eidem monasterio contiguas donavit. Juvat autem quoddam insolitum, quod ad posteros transmisit antiquitas, de hoc egregio viro referre. Quidam enim praedives agricola cum multitudine clericorum & militum eum invitans ad prandium, post diversa fercula assas carnes diversarum avium in vasis argenteis cum auro obrizo abundanter trito, omnibus attulit : cum eis vera novitate rei stupentibus, ipse elevata manu talem benedictionem dedisse fertur, divinum numen benedici cum lance leguminum. Hic si diutius in rebus humanis fuisset, multa bona praedicto coenobio contulisset, viam vero universae carnis, VI nonas octobris ingressus, quod docuit, operibus exequendo, migravit ad Christum. Has donationes fecit D. Fredelo episcopus Aniciensis, regnante Roberto rege Francorum, laudantibus omnibus his quorum nomina inferius posita sunt & subscribentibus. Signum Pontii comitis, S. Beraldi praepositi, S. Geraldi praepositi, S. Guarentonis abbatis, S. Roberti abbatis, S. Guigoni decani, S. Roberti canonici & aliorum canonicorum. Facta carta ista in mense januario, II kal. februarii, luna XVIII.

Éd. orig. t. II, col. 8.

An 1016

Vers 1028

Post haec concordantibus civibus, extitit pastor Aniciensis ecclesiae egregius vir indigena Arvernensis, nobili parentela ortus, nomine Stephanus, de castro vulgo nuncupato Mercurio, nepos beati Odilonis abbatis Cluniacensis electus autem Romam petiit, ibique a praesule sedis apostolicae pontificali, suscepta benedictione per eumdem papam se, suosque successores a Bituricensis ecclesiae absolvit jurisdictione, ad Aniciensem urbem deinde reversus universo populo & clero cum abbatibus, decano & praeposito congaudentibus de tanto patrono ipse praesul magnis precibus impetravit ab eis ut monasterio, quod antecessores ejus construxerant unusquisque de parrochia sua omnino concederet, in sepulturam omnes peregrinos venientes vel transeuntes & omnes clericos civitatis si eis placuerit, aut sua voluntate venerit, terram vero Florael quae est juxta terram de Seguret cum omnibus quae in ea crevissent in sepulturam dedit monasterio, insuper etiam ecclesiam Lagrathola vocatam in territorio Vivariensi sitam, prope castrum quod dicitur la Fara, de patrimonio suo dedit pro remedio animae Beraldi praepositi nepotis sui ibidem quiescentis & omnium consanguineorum suorum..... Post haec D. Stephanus Aniciensis episcopus laudantibus fidelibus, factis his donationibus, apud coenobium Voltam nuncupatum, quod ipse cum B. Odilone avunculo suo in propria construxerat tellure, quarta augusti regnante Henrico rege Francorum, flentibus populis, gaudentibus angelis..... migravit ad Christum. Signum Beraldi fratris sui, S. Eldegerii praepositi, S. Petri decani, S. Petri abbatis, S. Heldeberti abbatis, S. Arberti, S. Armandi vicecomitis, &c. Facta carta ista feria V, mense decembris, luna XI.

Radulfus Burgensis civitatis cum uxore sua nomine Maiesendis agrum vocatum Campum Dolentem quem cum consilio & adjutorio domini Guidonis episcopi de diversis hominibus comparavit, dedit monasterio tali pacto ut quandiu ipse viveret usumfructum haberet & omni anno investituram unum sextarium de silica vel de frumento & unam trossam de palea daret, & post mortem ipsius ipse campus liber & absolutus, sine ulla contradicente persona, coenobio remaneret. Facta carta ista III mense maio, feria III, luna XX, regnante Hugone rege Francorum. Signum domini Guidonis episcopi, S. Radulfi & uxoris ejus Maiesendis qui pro remedio animarum suarum & pro sepultura corporum hunc campum dederunt. S. Arnaldi, S. Geraldi, S. Girberni, S. Geoberti.

D. Heldegarius praepositus cum consilio & laude D. sui Stephani episcopi, & omnium abbatum & canonicorum B. semper virginis Mariae, in sepulturam concessit monasterio B. Petri apostoli, in suburbio constituto, domos illas quae sunt subtus chesa episcopi, & omnes milites & feminas virosque nobiles de Cheissac & d'Espalede.

Signum Stephani episcopi qui hanc donationem affirmat, & corroborat & manu sua propria maledicit & anathematisat, si quis eam infregerit & inquietaverit. S. Heldegarii praepositi, S. Petri decani, S. Petri abbatis, S. Heldeberti abbatis, S. Arberti abbatis, S. Armandi vicecomitis, S. Pontii aeditui, S. Odilonis, S. Pontii d'Espalede, S. Odonis d'Espalede, S. Guillelmi de Raphael, S. Armandi fratris sui.

An 1053 Post beatae recordationis Stephani episcopi finem, Petrus nepos ejus successit ei in locum regiminis Aniciensis ecclesiae B. Mariae, vir probus & satis strenuus secundum saeculi dignitatem, qui ordinatus episcopus multa praelia gessit cum civibus necnon vicinis omnibus, quibus ad ultimum devictis atque superatis, Jerosolymam adiit. Idem reversus apud coenobium Voltae regnante Henrico Francorum rege, cum avunculo suo requiescit in pace.

Vers 1077 Descriptis superius quatuor nominibus episcoporum Aniciensium D. Ademarus filius consulis provinciae Valentinensis, memoriae non est omittendus, qui Deo gubernante, clero & populo conclamante, Podiensium factus episcopus, mirabiliter rexit ecclesiam B. semper virginis Mariae, auferendo jus tyrannicum ab ecclesiis quae tunc opprimebantur a laicis in partibus illis. Namque ipsa ecclesia B. M. subjugata tali infortunio a proconsulibus Podomniacensibus urgebatur, saepius factis magnis assultibus, tertiam partem dare de omnibus quae aliquo modo accipiebat episcopus a clericis honores civitatis habere cupientibus. Hoc videns vir egregius, factis cum eis multis conflictibus duobus germanis fratribus Pontio atque Eraclio vocatis propriis nominibus, pro libertate suae ecclesiae dedit XXV millia solidos Podiensis monetae : exinde caeteri milites primo quidem propter insolentiam reliquerunt ecclesiarum dominationes, in quibus ipse posuit censum ad victum & vestitum suorum canonicorum, de quibus unam in honore beati Hilarii confessoris Christi atque Pontificis dicatam juxta monasterium beati Petri in suburbio constituto sitam a militibus de castro quod vocatur Ceyssac longo tempore injuste possessam tamdiu anathematis vinculo ligavit, donec monachi jussu ipsius datis supradictis militibus magnis muneribus & mutuis possessionibus cum laude & consilio Bertrandi praepositi, Guillelmi decani & abbatum Caroli de Seguret, Stephani de Sancto Petro de Vizac, Guillelmi de Sancto Evodio Claromontensis episcopi, Jarentonis editui canonici, Illini de Raphael canonici, Gotiscalchi canonici, Bertrandi Richard canonici & caeterorum canonicorum perpetuo jure possidendam eam ab eis acceperunt tali pacto ut darentur canonicis annui quindecim solidi Podiensis monetae.

In illis diebus papa Urbanus ab urbe Romana egressus per Italiam celebrando concilia per arduas Alpes & celsa per montana venit ad Gallias, conquerendo fidelibus viris de sepulchro Domini, quod multo tempore Hierosolymis tenebatur obsessum à Sarracenis, qui peregrinos illuc euntes magnis afflictos injuriis christianitatem vexabant in partibus illis, auferendo eis terras, possessiones & caetera bona quae possidebant, ut sub tributo eos vivere sinebant. Unde pastor optimus condolens suis ovibus, in Galliarum partibus factis synodis saepius veniens, ad Claromontensem civitatem congregavit ibi multos patres S. ecclesiae episcopos, archiepiscopos cum principibus terrae, quibus voce lachrymabili ostendit de sepulchro Domini, & miseriis pauperum captivorum transmarinas partes inhabitantium. Hoc omnes audientes vexillum S. Crucis in dextera scapula ponentes, Spiritus sancti gratia inflammati, dixerunt se paratos esse pro Christo mori & vivere. An 1095 Éd. orig. t. II, col. 9.

Praedictus heros auditis cum caeteris coepiscopis, palmis ad coelos cum fletu elevatis, idoneum ductorem statuti itineris D. Ademarum Aniciensem episcopum, facilem ad omne bonum, gracilem ad equitandum, dedit eis, ut ipse pastor utilissimus per terras & per mare, Deo gubernante, fieret illis consolator fidissimus. Qui accepto tanto onere iter suum facturus ad Sclavoniam, misit legatos suos per provincias usquequaque, ut omnes milites Christi congregarentur citra Constantinopolim, ut inde esset transitus ad Turcos & Agarenos. Velocius igitur omnes ibidem congregati, armis & equis omnibusque necessariis

abundanter instructi, mare quod dicitur brachium Sancti Georgii transmeantes, venerunt Nicaeam de qua fugatis Turcis qui venerant eis obviam tandiu tenuerunt obsessam donec ceperunt eam. Capta autem civitate, relinquentes eam imperatori Constantinopolitano direxerunt viam suam per mediam Romaniam, ubi in campo vocato Florido reperierunt Turcos armatos sine numero, qui pharetras suas & arcus gestantes super equos & currus, putabant illos delere penitus; sed cum eos vidisset Domini exercitus nullo pavore perterritus statim praeparatis cuneis ad bellandum cum suis principibus, clamore magno ex utraque parte facto commiserunt praelium a mane usque ad vesperum, Dei omnipotentis implorantes auxilium, qui fugatis hostibus dedit victoriam retentis tentoriis, cum caeteris eorum bonis. Hoc cernens praedictus episcopus cum aliis fidelibus, erumpens in Dei laudibus, fecit eos ibi quiescere tribus diebus quousque sauciatis factis sanis medicaminibus, collectis spoliis hostium honeste sepelirent corpora suorum defunctorum. Exinde vexillo sanctae Crucis quam ferebant praecedente simul conglobati, elevatis aliis signis, prosperum iter Deus tribuens eis venerunt Anthiochiam quam multis diebus cum magnis laboribus, fame, praeliis, vigiliis, ac noctibus custodiis intolerabilibus diversarum mortium generibus tenuerunt obsessam quousque capta urbe magnum refrigerium habuerunt inde, nam ipsis urbem ingressis tertia die ab hostibus innumerabilibus obsessi deficientibus, omnibus bonis quae ad victum pertinebant, elegerunt magis mori quam vivere si cum illis possent aliquo modo repugnare.

Adversariis itaque in equis & curribus, sperantibus istis, in Dei virtute confidentibus quibus non erat alia spes neque salus prout potuerunt divisis armis cum equitibus exierunt ad bellum obviam eis, mox..... contigit virtute divina cum gentes formidine territae relinquentes ea quae habebant, fugerent nullo cogente de quarum divitiis & copiosis beneficiis miseri, & inopes facti divites laeti redierent Anthiochiam Deo gratias agentes. Tunc dominus Ademarus Podiensis episcopus ductor tanti itineris, sociis omnibus congregatis, suis exhortationibus & benedictionibus confortavit ne ceptum iter agere desisterent, quousque sepulchrum Domini & Jerusalem ab hostibus liberarent. Ipse vero pro Christo attritus tantis malis & persecutionibus, valida aegritudine oppressus, cunctis flentibus, kalend. aug. migrans ad Dominum sepultus est. An 1098

Cives Anicienses de transitu D. Ademari pontificis audientes, communi consilio elegerunt sibi antistitem virum religiosum jam senem, Casaedei abbatem nomine Pontium : An 1102
qui unctus chrismate locatus in pontificali sede, milites superbos monetarios vocatos magnis injuriis affligentes cives urbis, in tantum humiliavit, ut turres eorum & maximas sedes quas in urbe fecerant, facta caede pugnantium civium, terrae coaequaret, & eos subditos ecclesiae faceret : datis eis pro pace decem millia solidis Podiensis monetae. Cum pro hoc facto admirabilis videtur in populo, afflictus magnae infirmitatis stimulo apud monasterium Rochapaula vocatum, Casaedei subjectum, quod ipse cum sua progenie in propria construxerat tellure, felix anima ejus egrediens de corpore, IX kal. februar. in ecclesia sepultus est ibi, regnante D. Lodoico Francorum rege. Vers 1112

Sepulto itaque Dei famulo, sicut dictum est, monasterio surrexit alter Pontius cognomento Mauritius, in loco regiminis ipsius de cujus electione populus necnon major & melior clericorum pars valde congratulanter suscepit propter quosdam aemulos, calumniantes autem secum ducentes, ierunt Romam ad D. Paschalem papam ut illic apud eum examinarentur actiones & electio illius, si deberent esse ratae & illibatae. Cognoscens autem papa invidiam malignorum, facta audientia ex utraque parte, consecrans eum in antistitem Aniciensis ecclesiae, remisit eum laetum cum sodalibus suis ad propria, Pontio vicecomite Podemniacensi, qui cum eo ierat, ibi sepulto cum magno honore. Reversus ad urbem facta est sibi processio ab omni populo cum gaudio magno : sed tamen invidorum non quievit persecutio; nam turpe & nefas est dicere quot incendia & homicidia, injuriae & contumeliae,

domus eversae & destructae fuerunt in civitate, id Deo volente. Ipse aliquo modo facta cum eis pace, abiens Jerosolymam fuit ibi per duos annos & dimidium, flens & deprecans Deum ut tribueret ei veniam delictorum. Exinde cum circuiret sancta loca faciendo orationes & eleemosynas secundum suum posse pervenit Anthiochiam, ubi cum Bernardo amico suo patriarcha civitatis & nonnullis aliis episcopis corpore domini Ademaris antistitis sui antecessoris translato in aliud mausoleum melius edificatum detulit secundum anulum ipsius cum multis aliis reliquiis necnon palliis optimis a Patriarcha supradicto & rege Jerosolimitano sibi datis. Cumque in revertendo per viam longa aegrotatione detentus venisset Podium, exierunt ei obviam quatuor vel quinque milliariis omnes pariter summo favore plaudentes & dicentes : *Advenisti, desiderabilis, quem expectabamus, ut tuis precibus & benedictionibus, de facinoribus quae in Deo & te commisimus, indulgentiam nobis tribueret Deus.*

Éd. orig. t. II, col. 10.

Ipse vero flens, sciens obitum suum fore prope, deosculans omnes & benedicens, post finem duorum mensium cum benedictionibus eorum egressus, ivit ad castrum suum in pago Arvernense situm, ubi langore ingravescente corpore & sanguine Domini & caeteris officiis quae ad infirmum pertinent acceptis ab amico suo Mimatense episcopo, XII kal. maii deffunctus apud Casaedei coenobium honorifice est sepultus, regnante D. Ludovico Francorum rege.

Vers 1128

---

5 — V

Chronique de Nimes[1].

KAROLUS Magnus imperator regnavit annis XLVII. Obiit anno aetatis suae LXXII, anno incarnationis Domini DCCCXV, quinto kal. februarii.

Ludovicus filius ejus regnavit an. XXVII.

Karolomannus regnavit annis VI. Hic venit Narbonam.

Anno incarnationis Domini DCCCLVIII, Normanni Nemausum & Arelatem depredaverunt.

Karolus de Baveria regnavit annis IIII.

Oddo annis X.

Anno DCCCCXXV, Ungari vastaverunt terram istam.

Karolus filius Ludoici annis XXXV. Post cujus obitum fuerunt anni VII sine legitimo rege, in quibus regnavit Rodulphus, deinde Ludovicus filius Karoli annis XVIII.

Lotharius filius ejus annis XXXIII.

Ludovicus filius ejus annis II. Post hunc Ugo annis X.

Rotbertus filius ejus annis XLIIII.

Haenricus filius ejus annis XII.

Philippus filius ejus annis XLV.

HAEC[1] sunt nomina Nemausensium episcoporum qui ad praesens in nostra sunt memoria.

Girbertus cui Carolus magnus dedit abbatiam Salmodiensem.

Christianus cui Lodoicus dedit abbatiam Sancti Aegidii & Tornacensem.

Crocus, cujus tempore fuerunt beatus Aegidius & rex Flavius.

Isnardus, cui Nicolaüs papa concessit praedicta monasteria.

Anglardus, cui similiter concessa sunt praedicta monasteria.

Raynardus, cui Johannes papa dedit praedicta monasteria, & villam de Vallefrancisca.

Utbertus, cui Sergius papa concessit praedicta monasteria.

S. Remesarius qui multas possessiones Nemausensi ecclesiae dedit.

S. Johannes qui requiescit cum beato Remesario in ecclesia Sancti Juliani.

Viteriscus episcopus.

Palladius episcopus.

Casatus episcopus.

Gregorius episcopus.

Bernardus episcopus frater L.[2] Andu-

[1] D'un ancien bréviaire ou manuscrit de l'église de Nimes; & Pertz, *Monumenta Germaniae*, III, 219.

[1] D'un ancien bréviaire de Nimes, écrit vers le milieu du douzième siècle.

[2] D'autres lisent P.

Éd. orig. t. II, col. 11. siensis domini qui dedit ecclesiae Nemausensi castrum S. Martialis.

Froterius episcopus frater Atonis vicecomitis.

Geraldus episcopus, filius Bernardi Andusiensis domini.

Froterius episcopus, qui monasterium S. Salvatoris de Fonte construxit.

Petrus Ermengaudi episcopus, cujus tempore ecclesia Nemausensis coepit habere canonicos regulares.

Bertrandus cujus tempore consecrata est ecclesia Nemausensis ab Urbano papa II.

Remundus G. episcopus consecratus est 1098, obiit 1112.

Johannes vir magnae sanctitatis, consecratus est 1113, obiit 1134, & requiescit in ecclesia S. Servandi juxta muros Toletanae civitatis.

Guillelmus episcopus, consecratus est 1134, obiit 1141, & requiescit in ecclesia B. Mariae juxta sepulchrum S. Guillelmi episcopi.

Aldebertus episcopus consecratus est Romae ab Innocentio papa II, 1141, in festivitate S. Thomae, & dedit ei papa monasterium Sendracense, & S. Salvatoris de Fonte, quod postea Eugenius papa & Ludovicus rex, una cum castris, villis & possessionibus quae sunt infra civitatem & extra similiter confirmaverunt.

Anno MLVIII[1], adventus SS. Justi & Pastoris apud Narbonam.

MXCVI, consecrata est Nemausensis ecclesia ab Urbano papa, & eodem anno in Claromontensi concilio facta est super Jerusalem expeditio.

MCXV, Majorcas; MCXLVII, Almaria; MCXLVIII, Tortuosa; MCLIII, Scalona; hae civitates captae sunt.

MCXXX, obsessum est castrum Arenarum.

MCXXXIV, natus est R. comes filius Ildefonsi comitis.

MCXLVIIII, Ildephonsus comes venit in portu de *Boc*, mense augusti, iturus Jerosolymam in expeditione cum regibus.

MCLIX, Henricus rex Anglorum venit in partes Tolosae, ut expugnaret eam; sed Lodoicus rex deffendit eam.

MCLXII, Mediolanum est destructum ab imperatore Frederico.

MCLXV, venerunt Genuenses in portu S. Egidii contra Pisanos.

MCLXVI, concordia militum & Burgensium Nemausensium facta est.

MCLXVII, Trencavellus Dominica die in ecclesia S. Mariae Magdalenae a Biterrensibus est interfectus.

MCLXXXII, VIIII kal. aug. Fredericus imperator Romanorum rediit ad unitatem sanctae ecclesiae, & facta est concordia inter ipsum & papam Alexandrum apud Venetiam.

Eodem anno, mense videlicet junio, tanta in terris nostris fertilitas facta est, quod sextarium frumenti ad mensuram Nemausi, quod in martio, VIII solidos venditum fuerat, II solid. & VI denariis vendebatur; & hordeum quod V solidis & VI denariis, XV denariis vendebatur.

Anno[1] Domini MCCXLII, obiit dom. A. quondam Nemausensis episcopus, qui sepultus fuit cum magna reverentia in ecclesia B. Mariae Avellinae civitatis..... postea aportatus fuit in ecclesia Nemausensi, obiit siquidem in civitate praedicta, in qua captus detinebatur a Frederico, tunc..... cui dedit comes Tolosanus.....

Anno Domini MCCLXXII, obiit D. R. Amalricus quondam episcopus Nemausensis, cui dedit Ludovicus rex Francorum villam Bernissiae, & ea quae habet in planteriis, quae sunt juxta bastidam domini episcopi Nemausensis, aut prope. Éd. orig. t. II, col. 12.

Anno Domini MCCLXXX, obiit D. Petrus Gaucelini bonae memoriae quondam episcopus Nemausensis.

Anno Domini MCCCXXIII, VI id. januar. circa mediam noctem obiit reverendus in Christo pater D. Bertrandus de Linguissello, quondam bonae memoriae episcopus Nemausensis, qui praesedit in episcopatu circa XLIIII annos cum multis tribulationibus, quas passus fuit propter episcopum, & ab omnibus laudabiliter cum Dei adjutorio evasit, ut post ejus mortem Deus

[1] D'un ancien bréviaire de Nimes, écrit vers le milieu du douzième siècle.

[1] D'une autre main.

multa miracula dicitur fecisse, cujus corpus fuit tumulatus in ecclesia Nemausensi, juxta altare B. Mariae, parte sinistra.

---

6 — VI

Enquête faite du temps d'Alphonse, roi d'Aragon, vers l'an 1170, *touchant l'acquisition faite par les comtes de Barcelone, ses prédécesseurs, du comté de Carcassonne, &c.*[1].

An 1067

HAEC est memoria qualiter civitas Carcassona cum omni comitatu ei pertinente devenerit venerabili comiti Barchinonae, videlicet Raymundo Berengarii vetus, sicut audivimus a magnatibus curiae, in praesentia venerabilis comitis Barchinonae ac principis Aragonensium patris vestri bonae memoriae; quod ultimus comes, ut credimus Guillelmus nuncupatus, venit ad praefatum comitem Raymundum Berengarii vetus, & vendidit ei Carcassonam cum universo comitatu eodem pertinente per francum alodium. Et ipse jam dictus Raimundus Berengarii vetus postea tenuit praedictam civitatem & comitatum in proprium dominium, & francum alodium in pace & quiete omni tempore vitae suae.

An 1076

Ad obitum autem suum dimisit Cathaloniam duobus filiis suis per medium, majori vero, videlicet Raymundo Berengarii, qui dicebatur *Cap de Stopes,* dimisit Carcassonam cum omni comitatu per meliorationem in suo testamento, sicut vos potestis videre in eodem testamento. Si quidem ipse Raymundus Berengarii qui dicebatur *Cap de Stopes,* obtinuit in pace & in quiete jam dictam civitatem & comitatum omni tempore vitae suae in suum dominium ac proprium alodium.

An 1082

Ipso quippe interfecto, filius ejus, scilicet avus vester Raymundus Berengarii, remansit in cunabilis in tali quidem aetate, quod in festo sancti Martini natus fuerat, & in festo sancti Nicolai primo subsequenti pater ejus interfectus fuit. Unde Cathalonia in tantum turbata fuit quod longum esset narrare. Carcassona vero a militibus circumstantibus impugnabatur. Homines enim capiebant & res eorum auferebant. Et cum nullum haberent defensorem, vix subsistere poterant. Tunc accessit ad eos Bernardus Atto vicecomes, promisit se eorum esse tutorem & defendere eos & res eorum de omnibus. Et cum Raymundus Berengarii avus vester fieret miles, juravit se reddere ipsi jam dictam civitatem & totum comitatum absque omni contradictione & pejoramento. Avo autem vestro milite facto, jam

An 1096

dictus vicecomes maluit esse perjurus quam reddere comitatum sicut ei juraverat. Homines vero Carcassonae videntes tantam injuriam & injustitiam, noluerunt diu sustinere, & communicato consilio reddiderunt se & civitatem domino suo avo vestro, sicut facere debuerunt. Éd. orig. t. II, col. 13. Quod Bernardus Atto vicecomes indigne ferens, perrexit ad comitem Tolosanum, & fecit ei hominium sub tali conditione quod si tantum ei conferret auxilium ut saepe dictam civitatem posset recuperare, teneret pro eo civitatem & comitatum. Interea, quia avus vester propter multas guerras Sarracenorum non potuit plenarie sufficere ad defendendam Carcassonam, homines ipsius civitatis composuerunt cum saepe dicto vicecomite ut redderent ei civitatem. Ipse vero juravit eis tactis sacrosanctis evangeliis, quod pro hoc facto nullum malum inferret personis eorum neque rebus eorum. Rogerius autem major filius vicecomitis noluit tenere juramentum sui patris; & festinans ad Carcassonam, multos eorum violenter cepit; quos exoculavit & ementulavit, ac nares eorum amputavit, & a civitate turpiter ejecit. De quibus multi venerunt ad avum vestrum, ut provideret eis necessaria in vita sua, quod utique fecit. Porro avus vester hujusmodi injuriam & injustitiam indigne ferens, congregata immensa multitudine exercitus armatorum, perrexit expugnare & expellere vicecomitem a praefato comitatu.

An 1112

Vicecomes quoque praeparavit se cum ingenti exercitu ad dimicandum cum eo. Multi autem & magni viri religiosi haec audientes accesserunt ad eos, & talem compositionem inter eos fecerunt, ut saepe dictus viceco-

[1] Archives royales de Barcelone. — *Marca Hispanica,* p. 1131.

mes hominium faceret avo vestro comiti Barchinonensi, & teneret comitatum ac civitatem pro eo, eumque in guerris suis adjuvaret cum militibus, & sic semper faceret posteritas vicecomitis posteritati comitis Barchinonensis. Haec autem in curia venerabilis comitis patris vestri sic audivimus. Sed quia nondum nati eramus quando haec facta sunt, utrum vera sint nescimus. Consulimus autem vobis quatinus instrumenta quae ad causam Carcassonae pertinent perlegere faciatis. Praeterea exquirere si quos majoris aetatis invenire poteritis qui hujus rei memores existant.

---

7 — VII

Chronique en languedocien, tirée du cartulaire de Raimond le Jeune, comte de Toulouse, pag. 57 [1].

ANN. M. LXXXXIX. *Pres R. coms de sanh Gili Jerusalem, per vertut de Diu.*

Ann. M. C. I. [2] *Mori R. coms de sanh Gili.*

Ann. M. C. XXIII. *Anec la ost de Tholosa as Aurenga per delivrar n'Infos.*

Ann. M. C. LIII. *Fo pres Trencavels coms de Bezers en Octoubre* X *dias.*

Ann. M. C. LVI. *Fo nats R. coms de sanh Gili fils de la regina Costansa la vigilia* Symonis & Jude.

Ann. M. C. LVIIII. *Henric reis d'Anglaterra pres Verdu.*

Ann. M. C. LXVII. *Mori Trencavels vescoms de Bezers.*

Ann. M. C. LXX. *Mori lo solels.*

Ann. M. C. LXXXV. *Fo nats R. Rogiers vescoms de Bezers.*

Ann. M. C. LXXXVII. *El mes de juli perdero Kristiat Jerusalem.*

Ann. M. C. LXXXIX. *Mori Ricarts reis d'Anglaterra.*

Ann. M. C. LXXXXIIII. *Mori R. vescoms de Bezers.*

Ann. M. C. LXXXXIIII. *Mori R. coms de Tholosa a Nemse.*

Ann. M. C. LXXXX[VI]. *Mori n'Afos reis d'Arago a Perpinha el mes d'abril & en aquel mes mori na Ermengart de Narbona, el coms de Rodez.* Éd. orig. t. II, col. 14.

Ann. M. C. LXXXXVI. *Pres R. coms de Tholosa la regina Johanna.*

Ann. M. C. LXXXXVII. *En juli fo nats R. coms de Tholosa fils de la regina Johanna.*

Ann. M. CC. IIII. *Pres lo reis d'Arago na Marias de Monspeller e mai.*

Ann. M. CC. VII. *Fo nats Trencavels vescoms de Bezers.*

Ann. M. CC. VIII. *Fo nats Jacmes Peire reis d'Arago.*

Ann. M. CC. VIII. *Fou presa Carcassona.*

Ann. M. CC. IX. *Lo dia de sancta Maria Magdalena fou destruits Bezers.*

Ann. M. CC. XI. *Fou presa Lavaurs e fo mes lo setis primiers en juinh a Tholosa per los crosats.*

Ann. M. CC. XII. *Fou preza Calatravia per lo reis d'Arago e per los autres reis.*

Ann. M. CC. XIII. *Mori lo reis d'Arago a Muret.*

Ann. M. CC. XV. *Fo Tholosa jurada.*

Ann. M. CC. XVI. *Mes foc lo coms de Montfort a Tholosa e setembre.*

Ann. M. CC. XVII. *Cobret lo coms de sanh Geli Tolosa las vespras de santa Crox de setembre.*

Ann. M. CC. XVIII. *Mori lo coms de Montfort a Tholosa lendema de sant Johan.*

Ann. M. CC. XIX. *Mes Lodoics reis de Fransa seti a Tholosa en juin.*

Ann. M. CC. XXII. *Mori R. coms de Tholosa, fils de la regina Costansa.*

Ann. M. CC. XXIII. *Mori lo rey de Fransa Philips.*

Ann. M. CC. XXV. *Mori lo coms de Cumenge* VII die *al issit de fevrier en disapte.*

Ann. M. CC. XXXI. *Mori Folquiers avesque de Tholosa lo dia de Nadal en dijous.*

Ann. M. CC. XXXII. *El mes..... intrec R. de Miramon a Tholosa avesque.*

Ann. M. CC. XXXIX. *El ters dia del intramen del mes de juli, en divendres fo eclipsis del solhels, entre mieg dia e lhora nona.*

Ann. M. CC. XLIX. *Lo quart dia en la fi de setembre en dimenge mori R. coms de Tholosa fils de la regina Johanna as Amihau.*

[1] Archives du domaine de Montpellier, 9. Continuation des titres en général, n. 13.

[2] *Lege* MCV.

Anno M. CC. III. in mense januario Raymundus comes Tholosanus filius regine Costancie duxit in uxorem sororem regis Aragonum.

Anno M. CC. XX. nata est Johanna filia Sancie regine, sororis regis Aragonum.

Anno M. CC. XLVII. Ludovicus rex Francie transfretavit in partibus ultramarinis.

Anno Domini M. CC. LXX. obiit Ludovicus rex Francie apud Tunicium.

Anno ab urbe Romana condita MMXXV. Anno domini Philippi regis Francie [primo]. Anno domini B. Episcopi Tholosani tertio, tunc erat Incarnatio Domini M. CC. LXX.

Anno Domini M. CC. LXX. obiit Sicardus Alamanni domicellus filius dom. Sicardi Alamanni apud Tunicium.

Anno Dom. M. CC. LXXI. obiit Alfonsus comes Tholosanus filius regis Francie apud Savonam, feria VI.

Anno Dom. M. CC. LXXI. obiit domina Johanna comitissa Tholose uxor supradicti Éd. orig. t. II, col. 15. comitis in eodem loco, feria 2ª.

Anno Dom. M. CC. LXXV. tertia die introitus mensis junii obiit nobilis vir dom. Sicardus Alamanni, cujus anima requiescat in pace.

---

8 — VIII

Extrait de divers nécrologes[1].

XVIII kal. februarii, anno MCCXXIII Incarnationis, vicecomes Biterrensis recuperavit Karcassonam a Gallicis, videlicet 3ª feria, XV kal. februarii, regnante Ludovico Rege.

IV non. februarii, anno MCLXXXV Incarnationis Dominicae, mense februario, fuit perditus..... Karcassonae, feria 2ª.

XV kal. aprilis, VII feria, obiit Rogerius vicecomes, III nonas julii.

Anno MCCXXXVIIII, feria VI, fuit eclipsis Solis, Luna XXVIII, Rege Ludovico regnante.

VII kal. julii, anno MCCXVIII, 2ª feria, Symon comes Montisfortis fuit occisus in obsidione Tolosae cum capite margonelli.

XI kal. augusti, anno MCCVIII, destructa est civitas Biterris.

XVIII kal. octobris, anno MCCVIIII, fuit reddita Carcassona crucesignatis.

X kal. octobris, anno MCXX, die sancti Bartholomaei fuit facta traditio.

VII kal. octobris, anno MCLXXVIII, fuit eclipsis Solis, 4ª feria.

II idus octobris, anno MCLXVII, Martyrium Trencavelli vicecomitis Biterrensis & sociorum ejus in Ecclesia Sanctae Mariae Magdalenae Biterris.

IV idus novemb., anno MCCVIIII, Rogerius vicecomes Biterris obiit in congressu ante Carcassonam.

[1] Du Nécrologe de l'Église de Carcassonne.

XVIIII kal. februarii obiit Petrus de Castro Novo domini papae legatus, presbyter & monachus Fontisfrigidi[1].

II kal. februarii obiit D. B. vicecomes Biterrensis.

II kal. martii obiit domina Adalicia Biterrensis vicecomitissa.

XV kal. aprilis obiit Ermenjardis vicecomitissa. Éd. orig. t. II, col. 16.

XIII kal. aprilis obiit D. Rotgerius vicecomes Biterrensis frater noster.

VI idus aprilis obiit Raymundus Berengarii comes Provinciae; obiit Guillelmus Rogerii miles.

XVII kal. julii obiit reverendae memoriae domnus Guillelmus Ragnaldi domnus major Carthusiensis, qui canonicus & cellerarius S. Mariae de Cassiano attulit Sanctam Spinam cum aliis diversis reliquiis.

VIII kal. julii obiit Guillelmus Asemariae, domicellus.

VII kal. julii obiit domnus Simon comes Montisfortis & frater noster.

XIII kal. aug. obiit domnus Guido comes Bigorrae frater noster.

III non. aug. obiit D. Pontius de Tesano miles; obiit Bernardus de Pezenx miles.

Id. octob. obiit D. Raymundus Trencavelli vicecomes Biterrensis.

V kal. nov. obiit D. Navara uxor Ramerici domini Claromontis.

[1] Du Nécrologe du prieuré de Cassan.

V id. novemb. obiit D. Lodoicus rex Franciae.

VI kal. octob. obiit D. Elizabeth comitissa Ruthenensis.

III id. octob. obiit domna Blancha regina Franciae societatis nostrae.

II id. decembris obiit Beraldus vicecomes Massiliae.

XIII kal. januarii obiit Adalaissia comitissa Biterrensis.

X kal. januarii obiit D. Guillelma de Montesquivo.

Kal. maii obiit domina Hermengardis vicecomitissa Narbonensis[1].

II kal. febr. obiit Pontius abbas S. Egidii & Raymundus comes[2].

V kal. junii obiit Emericus cancellarius.

VII id. febr. obiit Raymundus comes Egidiensis[3].

Kal. novembris obiit Almodis comitissa.

9

Chronicon ecclesiae Sancti Pauli Narbonensis[4].

ANNO Domini DCCCXC fuit capta civitas Narbonae per Carolum Magnum. Eodem anno fuit aedificata & constructa ecclesia antiqua Narbonae.

Anno DCCCCXXXIX, Lodoico rege regnante anno IV° & Aymerico archipraesule ecclesiam S. Justi Narbonae regente, Leotardus erat archilevita & abbas S. Pauli Narbonae.

Anno [DCCCCLXXIV], XX regnante Lotherio rege, tempore Aymerici archipraesulis ecclesiae Narbonensis, Aymericus levita erat abbas S. Pauli Narbonae.

Anno MVII, regnante domno Rotberto Francorum rege, anno regni XI°, Hermengaudus erat archipraesul sedis Narbonae. Deusdedit levita erat abbas S. Pauli Narbonae & Raymundus vicecomes.

Anno Domini MLVIII, dominus Guifredus Narbonensis archiepiscopus detulit apud Narbonam corpora sanctorum Justi & Pastoris de Pardiniaco.

Anno MLXIX, obiit dominus Gaufredus, Narbonensis archiepiscopus.

Anno MXC, Guillelmus erat abbas Sancti Pauli Narbonae & fuit testis quando Dalmatius, episcopus Narbonensis, dedit Sanctae Mariae Suburbanae cellam Sancti Chrysanti cum suis pertinentiis.

Anno MXCVI, regnante Philippo rege, III kalendas augusti, obiit Petrus ortolanus Sancti Justi & frater Sancti Pauli & reliquit tabulae trecentos solidos melgorenses ut canonici & clerici facerent anniversarium pro eo, ipso die, in perpetuum & darent canonici in eleemosynam duo sextaria.

Anno MCXV, nonis februarii, Majorica fuit capta.

Anno MXCIX, fuit prius capta Hierusalem per christianos.

Anno MCXLIX, II kalendas octobris, obiit dominus Arnaldus, Narbonensis ecclesiae archiepiscopus. Statutum est per dominum B. abbatem & capitulum quod in die istius anniversarii semper missa matutinalis sit conventualis, non tamen celebratur pro defunctis.

Anno MCLXXII, obiit Boneta pistrix canonicae Sancti Pauli.

Anno MCLXXXVI, obiit dominus Imbertus, ecclesiae Sancti Pauli abbas.

[1] Du Nécrologe de l'abbaye de Quarante.

[2] Du Nécrologe de l'abbaye de Saint-Gilles, aujourd'hui aux Jacobins de Chambéri.

[3] Du Nécrologe de l'abbaye de Lérins.

[4] La Chronique de Saint-Paul de Narbonne a été publiée par Catel, à la suite de son *Histoire des Comtes de Toulouse* (pages 165 & suiv.); il dit qu'elle a été tirée d'un vieux martyrologe de cette église : & en effet, on retrouve un certain nombre des articles reproduits textuellement dans des fragments de martyrologes ou d'obituaires de Saint-Paul, copiés par dom Estiennot (ms. latin 12770). Nous avons pris pour base de notre édition celle de Catel, en introduisant dans le texte l'ordre chronologique qu'il n'avait observé que d'une manière fort incomplète, & nous avons profité des fragments copiés par dom Estiennot, pour ajouter à la Chronique la mention de certains faits qui ne se trouvent pas dans l'édition primitive. [E. M.]

Anno MCLXXXVII, fuit capta Hierusalem civitas, cum omnibus civitatibus per Sarracenos & crux cum lancea, corona & clavis, quae major pars fuit Parisiis deportata.

Anno MCXCVII, Ermenjardis domina Narbonae decessit apud Port.

Anno MCCIV, obiit Geraldus de Joncariis bonae memoriae, vir honestus & humilis, praepositus ecclesiae Sancti Pauli, in cujus anniversario debet dare communitas quinque solidos Narbonenses clericis beneficiatis ultra consuetum victum.

Anno MCCIX, mense julii, in die sanctae Mariae Magdalenae capta & destructa fuit civitas Biterris a Crucesignatis & comes Montisfortis ducebat exercitum pro domino rege Franciae & abbas Cisterciensis pro papa.

Eodem anno, in die Assumptionis sanctae Mariae, capta fuit per eosdem civitas Carcassonae & burgus qui tunc temporis se tenebant & erant contigui & muri annexi, sed postmodum anno MCCXL destructus fuit burgus Carcassonae, pro eo quia vicecomes Carcassonae & Biterris..... homines burgi Carcassonae cum trebuchis & aliis armis impugnabant civitatem, & venit succursus de Francia velociter & destruxerunt burgum funditus & homines aufugerunt & post homines de voluntate domini regis Franciae redierunt & construxerunt de novo burgum illum in loco ubi nunc est, ultra flumen Atacis.

Anno MCCXV, mense maii, fuerunt destructi muri civitatis Narbonae per dominum Ludovicum, primogenitum domini Philippi, regis Franciae, & dominum Petrum de Benevento cardinalem..... quare dominus P. Amelii, archiepiscopus Narbonae, conquestus fuit domino Papae.

Anno MCCXXI, obiit dominus Jacobus, abbas S. Afrodisii & archiepiscopus Narbonensis. Eodem anno, III nonas octobris, obiit dominus magister Petrus, abbas Sancti Petri & archidiaconus Sancti Justi, in cujus anniversario debent dari singulis annis clericis de ecclesia ultra victum consuetum duodecim denarii, & aliis clericis de choro sex denarii & una libra panis, & scolaribus tres denarii & dimidia libra panis; de illis scilicet libris quas debet dare ea die in charitate, quae fiet in claustro, communitas.

Eadem die obiit domina Adalaicis vicecomitissa Narbonae, pro qua fiet anniversarium annuatim cum cappis ex ordinatione capituli. Numquam istud anniversarium transferatur, nisi dominica evenerit, solemniter celebretur & major campana pulsetur.

Anno MCCXXVI, VI idus novembris, obiit dominus Ludovicus, illustrissimus rex Francorum.

Anno MCCXXIX, tempore Pascali, fuit primo incoeptum opus ecclesiae novae Sancti Pauli Narbonae. Dominus abbas dictae ecclesiae cum processione clericorum ipsius ecclesiae posuit in dicto opere primum lapidem, praesentibus consulibus & universitate burgi Narbonae.

Anno MCCXXX, insula Majoricarum fuit capta per dominum Jacobum.

Eodem anno, obiit B. Raimundi, episcopus quondam Carcassonae.

Anno MCCXXXVI fuit magna guerra & mortalis inter civitatem & burgum Narbonae in tantum, quod crediderunt se ad invicem destruere & cum trebuchis & aliis ingeniis acerrime se impugnabant. Postea anno MCCXXXVII, mense maii, apud Lugdunum celebratum fuit concilium generale.

Anno Domini MCCXXXVIII, fuit capta Valentia.

Anno MCCXL, obiit Raimundus Berengarii, comes Provinciae, qui habuit quatuor filias reginas.

Eodem anno destructus fuit burgus Carcassonae.

Anno MCCXLII, VI idus augusti, intravit comes Tolosae Narbonam, de consensu domini Amalrici, tunc Narbonae vicecomitis & capitulum Narbonense, cum quibusdam canonicis Sancti Pauli & plures burgenses in crastinum exierunt[1] villam Narbonae, & dominum Petrum Amelii, tunc archiepiscopum, sequuti fuerunt, & postmodum, anno MCCXLIV, omnes praedicti canonici cum burgensibus, honorifice cum domino archiepiscopo supradicto redierunt. Ita pro certo, quod dominus Raimundus, comes

[1] *Variante :* Omnes clerici exiverunt in die sancti Ceriaci & anno MCCXLIV redierunt..... & fuit captum castrum Montsegur, ubi fuerunt combusti ducenti quindecim haeretici.

Tolosae & dominus Amalricus, vicecomes Narbonensis, pedibus & sine supertunicalibus, duxerunt dominum archiepiscopum supradictum, qui equitabat supra suum equum, per habenas, ac si esset sponsus, a domo fratrum minorum Narbonensium, usque ad palatium archiepiscopale, & ibi ipse absolvit eos.

Anno Dominicae Incarnationis MCCXLIII, obiit Guillelmus magister, hebdomadarius majorum missarum ecclesiae Sancti Pauli.

Anno MCCXLVIII intraverunt cum processionibus sorores sancti Damiani seu minoretae primo monasterium constructum Narbonae, in Brolio & ante morabantur in ecclesia Sancti Chrysantis.

Eodem anno, mense augusti, die sancti Ruffi, dominus Ludovicus, rex Franciae intravit mare & transfretavit cum maximo exercitu usque ad insulam Cypri, deinde transfretavit ultra mare cum tribus fratribus suis in Aegyptum, scilicet cum domino Roberto, comite Atrebatensi, & domino Alphonso, comite Pictaviensi, & domino Carolo, comite Provinciae, qui postmodum fuit rex Siciliae & Hierusalem, & tunc coeperunt civitatem Damiatam & ultra processerunt ultra modum.

Anno MCCXLIX, obiit Fredericus imperator.

Anno MCCLIV, beatus Ludovicus venit de ultra mare.

Anno MCCLV, obiit dominus Bernardus de Sancto Briccio, abbas praesentis ecclesiae S. Pauli Narbonensis, qui sepultus fuit Magalone.

Anno MCCLVI, V kalendas martii, obiit dominus Aimericus de Narbona, canonicus Sancti Pauli.

Anno MCCLXIV, fuit capta Murcia.

Eodem anno, mense julii, versus orientem circa auroram, apparuit cometes emittens radios, quam plures longos & diversos, versus occidentem, quae quidem stella, quasi admodum fornacis ignis fumigabat & apparuit usque ad festum sancti Michaelis vel circa.

Eodem anno mortuus fuit Urbanus papa IV, cui successit in papatu dominus Clemens IV, qui fuit natione Provincialis & de Sancto Egidio oriundus, & fuit Guido archiepiscopus Narbonae, & habuit uxorem & filias; unde Merlinus in suis libris scripsit, quod anno Nativitatis Christi MCCLXIV, erit papa similis Petro.

Eodem anno interfectus fuit Matfredus, filius illius Frederici, imperatoris condemnati, qui se fecerat regem Siciliae, a domino Carolo, fratre regis Franciae, cui dominus papa dederat regnum Siciliae, in campo..... & tanta siccitas fere per duos annos, quod putei..... & blada & vineae defecerant; tamen fuit satis bonum.

Anno MCCLXV, rex Carolus intravit Apuliam.

Eodem anno, XXV julii, fuit translatus tumulus sancti Pauli Narbonae de rota chori ad columnas altaris majoris, per virtutem Dei & magnum miraculum.

Anno MCCLXVI, obiit Jacobus, rex Aragonum.

Anno MCCLXX, fuit Ludovicus rex Franciae apud Tunicium.

Anno Domini MCCLXXII, IV nonas aprilis, dominica, quae fuit tunc, quando cantatur in ecclesia Dei *Laetare Hierusalem,* dominus Maurinus, Narbonensis archiepiscopus, primo posuit primum lapidem in fundamentis novae ecclesiae Sancti Justi, qui quidem lapis erat cum cruce de auro signatus a domino Clemente papa IV; ibi missus eo quia dominus Clemens fuit archiepiscopus Narbonensis, & vocabatur Guido Folqueis. Et dictus lapis fuit positus in capite ecclesiae, in capella, ubi est altare aedificatum ad honorem S. Petri.

Anno MCCLXXIV, obiit Berengarius de Narbona, sacrista ecclesiae Narbonensis, qui donavit ecclesiae Sancti Pauli quadraginta libras, pro suo anniversario faciendo & ecclesia debet facere annuatim pro anima ipsius anniversarium solemniter, cum missa conventuali & cappis sericeis, prout est in ecclesia consuetum & dicta ecclesia, in die obitus sui, debet dare singulis clericis in praedicta ecclesia intitulatis, duodecim denarios Narbonenses, & singulis aliis clericis non intitulatis, frequentantibus dictam ecclesiam usque ad numerum quadraginta, quatuor denarios Narbonenses, & singulis scholaribus dictam ecclesiam frequentantibus usque ad numerum quadraginta, duos denarios Narbonenses. Debent praeterea exire in claustrum ad faciendam absolutio-

nem post missam majorem, pro anima dicti defuncti celebratam & praedicti duodecim denarii debent dari, prout supra dictum est, singulis clericis intitulatis, ultra victum in dicta ecclesia consuetum.

Anno MCCLXXVII, XIII kalendas februarii, obiit dominus Geraldus de Narbona bonae memoriae abbas Sancti Pauli Narbonae, qui legavit, &c. Praeterea antedicti clerici debent absolutionem facere, post missam majorem celebratam coram altari majori, pro anima dicti D. Geraldi; in quo loco corpus ejus venerabiliter requiescit. Animae cujus propitietur Dominus.

Ista nocte, scilicet in vigilia sancti Sebastiani, fuit combustus igne pulchrior campanarius Sancti Justi Narbonae cum omnibus campanis & trabibus ipsius campanarii, cum majori tempestate tonitrui, quae unquam visa fuit in partibus istis, ita ut tota civitas cum burgo videbatur destrui ab ultione divina.

Anno MCCLXXIX, XI kalend. maii, obiit bonae memoriae Bernardus, abbas ecclesiae S. Pauli Narbonensis.

Anno MCCLXXXIV, rex Franciae ivit in Cataloniam contra regem Aragonum.

Anno MCCLXXXV, in die sancti Urbani, destructa fuit Elnensis civitas per dominos reges Franciae & Navarrae & exercitum eorumdem, qui quidem ibi venerunt cruce signati de mandato ecclesiae Romanae, pro capiendo regno Aragoniae.

Eodem anno praedicti ceperunt comitatum Empuritarum & civitatem Gerundensem.

Eodem anno, kalendis maii, dominus Philippus rex Francorum, cum domino Philippo primogenito suo & domino Carolo[1] filio suo secundo, cui dominus papa Martinus IV dederat regnum Aragonum, postquam deposuit dominum Petrum, qui erat rex Aragoniae & dominus Johannes Gris tituli sanctae Ceciliae cardinalis & legatus Apostolicae Sedis & cum eis plus quam trecenta millia cum pedibus cum ad caballum, qui crucem assumpserant contra dominum Petrum Aragoniae supradictum, ad acquirendum regnum Aragoniae supradictum, intraverunt villam Narbonae, deinde intraverunt Rossilionem & destruxerunt civitatem Elnensem, quia resistebat eis. Postmodum per montes de Auscone[2], videlicet per la Massana, intraverunt Cataloniam & ceperunt civitatem Gerundensem & comitatum Hispaniarum. Et in adventu dominus Philippus rex Franciae saepedictus migravit ad Christum, in villa Perpiniani, in crastinum sancti Francisci, & corpus suum deportatum fuit Narbonam & carnes suae fuerunt ibidem sepultae infra ecclesiam Sancti Justi, & caput & ossa deportata fuerunt in Francia, in monasterio Sancti Dionysii, cum aliis regibus & parentibus suis.

Anno MCCLXXXVI, obiit dominus Petrus de Monte-Bruno felicis recordationis, archiepiscopus Narbonensis, qui dedit communitati istius ecclesiae L libras Melgorenses, pro anniversario faciendo, pro quibus dicta communitas debet dare omnibus intitulatis, duodecim denarios Narbonenses, praeter cursum consuetum, quolibet anno & ad hoc capitulum se & sua bona obligavit.

Anno MCCXCI, fuit capta & destructa civitas Acon & totum regnum suum.

Anno MCCXCIII, incoepit guerra Flandriae.

Anno MCCXCV, II kalend. maii, altare beati Michaelis ecclesiae novae Narbonae fuit consecratum per dominum G. episcopum Mimatensem & fuerunt ibi inclusae reliquiae sancti Martini episcopi & sancti Saturnini & sancti Marcelli papae; ex privilegio domini Bonifacii papae, XL dies [indulgentiarum concessae] in perpetuum omnibus qui in anniversario dictae consecrationis dictum altare visitabunt.

Anno MCCXCVI, II kalend. maii, consecratio altaris S. Michaelis novae ecclesiae per G. episcopum Mimatensem.

Anno MCCC, IX kalend. februarii, obiit reverendus Pater, dominus Petrus Berengarii bonae memoriae, Agathensis episcopus. Fuit indulgentia Romae.

Anno MCCCII, fuit captus Bonifacius papa per Nogaretum.

Anno MCCCIII, obiit Guillelmus de Mossio, conviva ecclesiae Sancti Pauli.

[1] *Var.* Ludovico.

[2] *Var.* de Canicone.

Anno MCCCIV, fuit Clemens papa V creatus.

Anno MCCCVI, fuerunt primo Judei de toto regno Franciae capti & expulsi.

Anno MCCCVII, fuerunt capti Templarii & ordo eorum destructus.

Anno MCCCVIII, fuit terrae tremor.

Anno MCCCIX, VI kalend. augusti, obiit dominus Willelmus de Fonte Cooperto, quondam abbas S. Pauli Narbonensis; obiit Carolus rex Apuliae.

Eodem anno fuit confirmatus Henricus in imperatorem Romanorum.

Anno MCCCIX, fuit coronatus rex Robertus.

Anno MCCCIX, dominus Clemens papa V fuit in partibus istis scilicet in castro de Montellis, dominica prima in Quadragesima & fuit ibi invitatus per dominum Aegidium, Dei gratia archiepiscopum Narbonensem.

Anno MCCCXIII, obiit Henricus imperator.

Anno MCCCXIV, obiit Philippus le Bel, rex Franciae & obiit papa Clemens V.

Anno MCCCXVI, fuerunt vero nocte diluvia aquarum in Narbone, propter quam inundationem aquarum fuerunt CCC domus disruptae & L personae mortuae.

Anno MCCCXVII, fuit combustus apud Avinionem episcopus Caturcensis.

Eodem anno Johannes papa XXII fecit episcopatum Tolosae archiepiscopatum, qui quidem episcopatus erat de Provincia Narbonensi & ejus suffraganeus, & divisit ipsum in sex episcopatus videlicet Mirapicensem, Papuliensem, Rivensem, Vaurensem, Lombariensem & Montalbanum.

Et papa Bonifacius de eodem episcopatu Tolosano diviserat episcopatum Apamiensem & in eodem episcopatu fecit & constituit plura collegia, & idem fecit in diversis mundi partibus.

Anno MCCCXXI fuit motus Pastorellorum qui dicebant se ire ultra mare.

Anno MCCCXXII, multi Judei reversi fuerant de voluntate regis Franciae in regno, & plures interfecti sunt tum Tolosae quam apud Mirandam & aliis diversis partibus.

Anno MCCCXXII, prima die dominica Quadragesimae, intitulata pridie kalendas martii, fuerunt combusti Narbonae sexdecim homines & quinque mulieres, in portali regio civitatis Narbonae, qui fuerunt ut haeretici condemnati.

Anno MCCCXXII, die jovis coenae Domini, intitulata VI° idus aprilis, mortuae fuerunt in monasterio Fontis Frigidi circa ducentae & trigenta personae, quae ibi venerant ad charitatem quae dari consuevit anno quolibet, die praedicto.

Anno MCCCXXXII, IV° kalend. augusti, dominus Petrus de Narbona erat abbas Sancti Pauli.

Anno MCCCXXXV, XI° calendas martii, corpora sanctorum Justi & Pastoris translata fuerunt de ecclesia veteri Narbonensi, in ecclesia nova & reposita in loco ubi modo sunt, & in repositione fuit vocatus populus Narbonensis cum toto clero dictae ecclesiae.

Anno MCCCXLV, obiit dominus B. Gaillardi, conviva istius ecclesiae.

Anno MCCCXLVIII, die XXIII mensis aprilis, quae fuit festum sancti Georgii, intravit Narbonam egregius comes Fuxi ad recipiendum possessionem palatii vicecomitalis & totius ejus redditus.

Eodem anno fuit generalis mortalitas gentium per universum orbem, sic quod anno illo fuerunt mortuae in Narbona, propter dictam mortalitatem, circa triginta mille personae & mortalitas incoepit in Narbona in prima septimana Quadragesimae usque ad circa festum corporis Christi.

Anno MCCCLXVIII, die XXVI mensis decembris, fuit magna destructio ecclesiae S. Pauli Narbonae propter ignem.

Anno MCCCLXIX, die X mensis octobris, corpus beati Pauli fuit positum supra columnas in quibus nunc est.

Anno MCCCLXXXI, fuit magna guerra in partibus istis, per dominum Johannem de Francia ducem Bituricensem & duravit per duos annos.

Anno MCCCLXXXVI, prima die januarii, fuit eclipsis solis, hora tertia.

Anno [MCCCLXXX]VIII, & die prima mensis martii, quae erat feria IV cinerum, Philippus, archidux Burgundiae, filius imperatoris & ducis Burgundiae, generque regis Hispaniae, veniens de Hispania, intravit

Narbonam, associatus comitiva multa hominum, militum, magnatumque & procerum; qui fuit receptus in introitu regni per dominum de Liny, expresse missum a rege Francorum, ad cujus receptum consules parare fecerunt carrerias, ut in die corporis Christi, a portali Sancti Pauli usque ad archiepiscopatum & in portali dicto fuit honorabiliter receptus a processione sancti Pauli, cum cappis & aliis processionibus villae; & ipso praeterito, reversae sunt processiones ad ecclesias eorum & demum fuit receptus per processionem sanctorum Justi & Pastoris subtus arcum archiepiscopatus & introductus infra ecclesiam, quî in crastinum recessit a Narbona.

Anno MCCCCXIV, fuit magna persecutio animalium quae vocantur Canitha.

Anno MCCCCXV, XIV calendas februarii, de nocte, fuerunt maxima tonitrua & innumerabiles terraemotus in Narbona. Et cecidit maxima grando, ita ut prae multitudine tempestatis vix tecta poterant sustinere, & multa ciderunt per omnes vicos .... unius staturae hominis. Et illa nocte fuit crematum campanilo ecclesiae Sancti Justi Narbonae cum omnibus campanis suis, igne fulguris, & cecidit illa nocte.

Anno MCCCCXXXIX, die vero XXV mensis martii, intravit reverendus in Christo pater dominus Johannes de Haricuria, archiepiscopus Narbonae.

Anno MCCCCLVIII, kalend. julii, obiit dominus Radulphus Boverii, abbas Sancti Pauli Narbonensis.

Anno MCCCCLXI, & die XXI julii, obiit Carolus rex Francorum & ei successit Ludovicus.

Eodem anno obiit Turcus magnus infidelium & fuit tam magna siccitas quod a festo omnium Sanctorum anni MCCCCLXI usque ad festum obitus S. Pauli anni MCCCCLXII non pluit in tota Narbonensi patria, nisi semel; unde esset dictum quod pluisset & tunc pluit per tres dies incessanter; & omnes montaneae de Bagis & inter Sanctum Hippolytum & Quatorzanum, fuerunt combustae ex accensione ignis, cum terminis hinc inde.

Anno MCCCCLXII, in mense maii, fuit motum bellum magnum per regem Franciae Ludovicum, qui regnavit post Carolum patrem ejus, qui decessit de hoc mundo anno MCCCCLX, cujus anima sit in gloria. Fuit inclytus & magnificus ad recuperanda multa occupata per Anglos in partibus Normanniae ac Vasconiae, ut est Bordeaux & Baiona, cum eorum adhaerentibus & iste rex Ludovicus bellavit contra patriam de Rosseilhon & Perpenha reddidit se anno [MCCCC] LXIII in die Apparitionis, & Collioure in sequenti, & tota patria fuit in manu Franciae.

Anno MCCCCLXIII & prima septimana maii, fuit diruta per tres partes meliores civitas Tolosae per ignem, erat ventus validus de altano & marino & non potuerunt extinguere donec fuerunt ad muros villae a parte studii.

Anno MCCCCLXXIV, dicta Elnensis civitas fuit destructa & capta per dominum Ludovicum regem Franciae, seu ejus exercitum & etiam Perpinianum.

Anno MCCCCXCVI fuit captum castrum de Salsis per dominum de Sancto Andrea, locumtenentem domini nostri Franciae regis & igni traditum, & ibidem occisa magna multitudo Hispanorum & Aragonensium.

Anno MDXVII, VII idus aprilis, die XXVI martii, reverendus pater domnus Johannes Columbi ordinis Minorum, theologiae magister, episcopus Trojanus de licentia reverendi domini archiepiscopi Narbonensis, VIII altaria consecravit in ecclesia S. Pauli Narbonae.

Anno MDXXVII, XVI kalend. junii[1], obiit reverendus pater domnus Petrus de Auxilione, abbas ecclesiae S. Pauli Narbonae. Fundavit festum sancti Raimundi, pro quo distribui voluit tres libras inter presentes & fecit heredem presentem ecclesiam & ecclesiam Sancti Pauli aequis partibus. Item fundavit unum anniversarium in ista ecclesia die obitus sui celebrandum, pro quo distribui voluit tres libras; sed domini habebunt duplum & habet missam.

Anno MDLII fuit in mense decembri celebratum conciljum provinciale apud Narbonam, & eodem anno fuit magna sterilitas per totam patriam Narbonensem pro bladiis.

Anno MDLIX, dominico die octobris XV,

[1] *Var.* Anno MDXXVIII & die XVIII maii.

rogatu nobilissimae dominae uxoris illustrissimi domini Guillelmi de Joyeusa hujus provinciae a rege praefecti tumulus quo venerabile illud sacrumque divi Pauli corpus continetur omnibus fidelibus patuit.

Anno MDLXV, die IV januarii, Karolus rex christianissimus una cum fratre suo duce d'Anjou hora quarta post meridiem intravit Narbonam.

Anno MDLXXV, VI idus januarii, obiit dominus Johannes de Haricuria, quondam archiepiscopus Narbonae.

10

Chronicon Sancti Saturnini Tolosae[1].

Ad honorem Dei omnipotentis & beatissimae Virginis Mariae, hic incipio generationes scribere.

Ab Adam usque ad diluvium anni bis mille ducenti quadraginta tres, &c.

Anni a nativitate Christi usque ad mortem Caroli octingenti octo.

Eodem anno vivebat sanctus Aegidius.

Anno MXCVI, indictione quarta, nono calendas junii, dominus papa Urbanus, una cum archiepiscopo Toletano Bernardo & Amato, Burdegalis archiepiscopo, Pisanoque archiepiscopo, & Galterio Albiensi, & Petro Pampilonensi episcopo, cum aliis decem consecravit ecclesiam Sancti Saturnini martyris, Tolosae episcopi, & altare in honorem ejusdem martyris gloriosissimi & sancti Asisecli martyris & omnium sanctorum, posuitque in eodem altari quam maximam partem capitis gloriosissimi Saturnini, reliquiasque sancti Asisecli martyris aliorumque sanctorum & reliquias sancti Exuperii, confessoris, episcopi Tolosani.

Anno Domini MXCVIII, XII kalendas aprilis, fundata fuit abbatia Cistercii.

Anno Domini MXCIX, Raimundus, comes Tolosanus, cepit Hierusalem.

Anno Domini MCI, obiit Raimundus Sancti Aegidii.

Anno Domini MCXV, VII kalendas julii, abbatia Clarae Vallis.

Anno Domini MCXIX, decimo octavo kalendas augusti, dominus papa Calixtus II cum Aldegario Tetragonensi archiepiscopo & Raimundo Barbastensi episcopo consecravit in ecclesia beati Saturnini Tolosae altare in honorem sancti Augustini episcopi, qui posuerunt in eodem altari reliquias sanctorum apostolorum Simonis & Judae aliorumque sanctorum.

Anno MCXXIII, exercitus Tolosanus ivit apud Aurencam ad solvendum & liberandum dominum Ildefonsum.

Anno MCXXVII, coepit ordo Sanctae Trinitatis.

Anno MCLIII, fuit captus Trencabels, vicecomes Biterris.

Anno MCLVI, in vigilia SS. Simonis & Judae, natus fuit Raimundus comes, filius dominae Constantiae.

Anno MCLIX, cepit Verdunum rex Henricus Angliae.

Anno MCLXVII. Mortuus fuit Trencabels.

Anno MCLXXVIII, mense septembri, vigilia Sanctae Crucis, sol passus est eclipsim.

Anno MCLXXXVII, mense julii, perdiderunt Christiani Hierusalem.

Anno MCXCIV, mortuus est Raimundus, comes Tolosanus, apud Nemausum.

Anno MCXCVI, mortuus est Ildefonsus, rex Aragonum, apud Perpinianum.

[1] Cette Chronique a été publiée pour la première fois par Catel (*Histoire des comtes de Toulouse*), sous le titre de Chronique anonyme, d'après un manuscrit qui renfermait d'assez nombreuses interpolations. C'est ainsi qu'on y avait fondu, article par article, la Chronique de Berdoue, publiée par dom Vaissete dans le tome III de l'*Histoire générale de Languedoc*. Après l'avoir débarrassé de la majeure partie de ces additions faites à une époque récente, il ne nous était plus permis de méconnaître dans le texte celui d'une chronique rédigée à différentes époques par des religieux de l'église de Saint-Sernin. La Chronique commence réellement en 1096, date de la reconstruction de l'église, & presque tous les faits rapportés jusqu'à l'année 1230 sont relatifs à l'église Saint-Sernin, aux comtes de Toulouse, protecteurs du monastère, ou à la ville de Toulouse. A partir de 1230, elle devient moins originale, le rédacteur paraît avoir copié une chronique abrégée dont les passages ont été souvent reproduits par les annalistes du treizième siècle. On trouve néanmoins, dans cette dernière partie, des faits intéressants pour l'histoire du Midi. [E. M.]

Eodem anno, mense octobris, duxit uxorem Raimundus comes, dominam Johannam.

Anno MCXCVII, natus fuit Raimundus comes, filius dominae Johannae.

Anno MCXCIX, mortuus Richardus, rex Angliae.

Anno MCC, coepit ordo Praedicatorum.

Anno MCCIV, rex Aragonum duxit in uxorem dominam Mariam de Monte Pessulano.

Eodem anno, civitas Constantinopolis capta est a Francis, in mense aprilis.

Anno MCCIX, in die sanctae Mariae Magdelenae, destructa fuit civitas Biterris; unde versus

Anno milleno ducentenoque noveno,
In Magdalena ruit urbs Biterris amoena.

Eodem anno capta fuit Carcassona a cruce signatis.

Anno MCCX, coepit ordo Fratrum Minorum.

Anno MCCXI, castrum Lavaur capitur, Tolosa obsiditur, sed non capitur.

Eodem anno, posita fuit prima obsidio in Tolosa a cruce signatis.

Anno MCCXII, actum est bellum in Hispaniis in quo multa millia paganorum caesa sunt a paucis christianis.

Eodem anno, capta fuit Calatrava a regibus Hispaniae.

Anno MCCXIII, rex Aragonum cum exercitu suo & populo Tolosano mortuus est in obsidione Murelli.

Anno MCCXIV, factum est bellum in Galliis in quo devictus est turpiter Otho, dictus imperator & captus Flandrensis comes & Boloniensis & multi alii nobiles a Philippo rege Francorum.

Anno MCCXV, tradita fuit Tolosa comiti Montisfortis.

Eodem anno Synodus Romanae ecclesiae celebratur.

Anno MCCXVI, posuit ignem in Tolosa comes Montisfortis.

Anno MCCXVII, recuperavit Tolosam comes Sancti Aegidii.

Anno MCCXVIII, Simon, comes Montisfortis, mortuus est in obsidione Tolosae, in crastinum festi sancti Johannis Baptistae.

Anno MCCXIX, rex Ludovicus posuit obsidionem in Tolosa.

Anno MCCXXII, mortuus est Raimundus, comes Tolosae, filius dominae Constanciae reginae.

Eodem anno, obiit Raimundus Rogerii, comes Fuxi.

Anno MCCXXIII, obiit dominus Bernardus, comes Convenarum.

Anno MCCXXIX, reconciliata fuit Tolosa per dominum Raimundum cardinalem.

Eodem anno, III nonas junii, in die veneris inter sextam & nonam, fuit signum magnum mirabile in sole, scilicet eclipsis, ab hora sexta usque ad horam nonam, sed non fuit talis sicut supradicta; quia tota rotunditas solis tam pallida facta fuit, quasi caro mortua & in illa rotunditate continebatur signum lunae crescentis in rubeum sicut ignis & juxta erat una stella clarissima, & postea luna praedicta cum stella coram oculis praesentium a sole paulatim recessit & rediit in locum sibi constitutum, & tunc sol induit se sua luce & luxit naturaliter sicut antea.

Anno MCCXXX, civitas Majoricarum capta est a Jacobo rege Aragonum.

Anno MCCXXXII, XVI kalendas aprilis, obiit Johannes canonicus istius loci & domnus Spargus, bonae memoriae, Tarragonensis archiepiscopus, & canonicus istius loci[1].

Anno MCCXXXVI, capta est civitas Valentiae a Jacobo, rege Aragonum.

Anno MCCXLVIII, transfretavit Ludovicus rex Franciae, cum duobus fratribus suis, Carolo videlicet & Roberto.

Eodem anno, capta fuit Sivilia civitas in Hispania Castellae.

Anno MCCXLIX, civitas Damieta capta est a domino rege Franciae.

Eodem anno, Ildefonsus comes Pictavensis, cum uxore sua Johanna, transfretavit.

Anno MCCLVI, celebratum est concilium apud Lugdunum, ubi Fredericus a domino papa, cum consilio praelatorum & cardinalium, depositus fuit ab imperiali potestate & regia.

Anno MCCLVII, kal. augusti, obiit dom-

[1] *Ex necrologio ecclesiae Tolosanae;* Armoires de Baluze, t. 75.

nus Guillelmus, bonae memoriae, archiepiscopus Narbonensis[1].

Anno MCCLVIII, in crastinum sancti Martini, in principio noctis subsequentis, luna passa fuit eclipsim & haec eclipsis duravit per tantum temporis spatium, quo quis possit eundo unam leucam peregisse. Verumtamen stellae, quae videbantur esse circa locum, ubi ipsa erat, videbantur ab hominibus evidenter. Illa vero nec in parte nec in toto a nemine videbatur, licet in eodem suo in sui totali qualitate ex plenitudine a quamplurimis visa esset.

Anno MCCLXIV, in festo Pentecostes, dominus Carolus, filius domini Ludovici regis Franciae, comes Andegaviae & Provinciae & Fontiscalcariae, electus a populo Romano in senatorem Romanum, Romam intravit.

Anno MCCLXV, IV kalendas martii, Carolus rex, dux Apuliae, princeps Capuae, almae urbis Romae senator, Andegaviae, Provinciae, Fontiscalcariae comes devicit in campo, coram Benevento, Mafredum & interfecit in praelio.

Anno MCCLXVIII, in vigilia S. Bartholomaei apostoli, Carolus rex Siciliae, dux Apuliae, princeps Capuae, Andegaviae, Provinciae, Fontisqualquerii, comes Romani imperii, in Tuscia vicarius generalis, devicit in campo Conradinum, & Henricum tunc senatorem Romanum.

Anno MCCLXIX, idem Carolus senator Romanus cepit Veheriam civitatem Sarracenorum ducatus, quamdiu obsederat trigesima prima[2] die augusti.

Anno MCCLXX[3], dominus Ludovicus rex Franciae transivit ad partes Africae, ubi beato fine quievit[4].

Eodem anno, Philippus ejus filius, accepit coronam regni Franciae & comitatus Pictaviensis & Tolosae.

Anno MCCLXXXIV, in festo Epiphaniae, obiit Carolus rex Siciliae.

Anno MCCLXXXV, in festo S. Michaelis, in reversione partium Aragonum in villa de Perpignan, obiit Philippus rex Franciae.

Eodem anno, obiit rex Castellae.

Anno MCCLXXXVI, nonis junii, obiit dominus Petrus de Monte Bruno, archiepiscopus Narbonensis, qui dimisit M. solidos Tholosanos huic ecclesiae[1].

Anno MCCLXXXIX, die sabbati, X calendas julii, in die SS. martyrum Mauri & Marcellini, fuit diluvium terribile & inauditum, in dioecesi Tolosana, prope castrum vocatum de Mirapisce, in quo plures villae & villulae funditus sunt eversae, molendina diruta & destructa, pontes plurimi sunt eversi, & multa corpora tam hominum quam mulierum, de quibus dolendum est, in dicto diluvio perierunt, quorum numerus penitus ignoratur.

Anno MCCCCI, VIII kalendas decembris, obiit Reverendissimus in Christo pater dominus Petrus de Sancto Martiale, bonae memoriae archiepiscopus Tolosanus, cujus corpus quiescit, ante altare majus sancti Stephani[2].

Anno MCCCCLXI, IV idus julii, reverendus in Christo pater, dominus Johannes miseratione divina abbas S. Saturnini Tholosae, dedit ecclesiae presenti metropolitanae Tholosae & pro servitio ejusdem, videlicet duo candelabra argenti ponderis in universo VIII marchas argenti & duarum unciarum cum armis ejusdem domini abbatis in pede cujusque affixis[3].

II

Chronicon breve monasterii Canigonensis[4].

ANNO Domini MI, era MXXXIX, anno VI Rodberti regis, indictione XIV, Guifredus comes coepit edificare monasterium Sancti Martini Canigonensis.

[1] *Ex necrologio ecclesiae Tolosanae;* Armoires de Baluze, t. 75.

[2] *Septima,* dans Catel.

[3] Porté par erreur sous l'année MCCLXXII dans l'édition de Catel.

[4] *Var.* Ludovicus rex Franciae, ivit Tonitium & ibi mortuus est.

[1] *Ex necrologio ecclesiae Tolosanae;* Armoires de Baluze, t. 75.

[2] *Ibid.*

[3] *Ex necrologio ecclesiae S. Stephani Tolosae.*

[4] Cette petite chronique, éditée par Baluze dans ses *Miscellanea* (lib. XI, p. 309), fournit de pré-

Anno Domini MXIV, electus fuit in primum abbatem Selva, monachus Sancti Michaelis Coxanensis.

Eodem anno delatae fuerunt reliquiae sancti Gauderici confessoris e finibus Tolose.

Anno Domini MXXVI, consecrata fuit ejus ecclesia.

Anno Domini MXXXVI, Guifredus comes monachus efficitur.

Anno Domini ML, pridie kalendas augusti, obiit dictus Guifredus.

Selva primus abbas praefuit annis XXX.

Guillelmus abbas, annis V[1].

Miro, annis[2] XV.

Renardus, annis VIII.

Petrus Ermengaudi, annis VIII.

Petrus Suniarii, annis XXXIII.

Raymundus Valle, de Crassa annis XIX.

Berengarius, de Crassa annis V.

Raymundus sacrista Rivipullensis, annis XI.

Geraldus frater ejus, annis IV.

Petrus, annis XXXIII.

12

Chronicon vetus Magalonense[3].

[TEMPO]RIBUS domini Arnaldi, Magalonensis episcopi, Magalonensis ecclesia non habitabatur, timore Sarracenorum. Erat enim ibi portus maris qui dicitur gradus, per quem Galee Sarracenorum liberum habebant accessum ad insulam, & frequenter inde asportabant quecumque inveniebant & erant ibi constituti quatuor cappellani qui singulis ebdomadibus, circa tertiam, celebrabant ibi missam, non ausi celerius ecclesiae [adesse], ob timorem piratarum. Quod videns dominus Arnaldus bone memorie, suum recogitans, mentem compunctus, maximum adgressus est opus. Predictum enim gradum lapidibus obstrusit. Deinde pontem construxit, per quem advenientes liberum haberent adhitum. Post parrochianos suos convocavit, & eos ut eleemosinis suis Magalonensem edificarent ecclesiam admonuit; quod & factum est. Multi enim, ejus admonitione, mansos suos, appennarias suas, terras & vineas suas, pro redemptione peccatorum dicte ecclesie contulerunt, consequenter construxit ecclesiam. Hic turres jecit, hic muros undique fecit; omnes officinas, quotquot erant ibi necessarie, ibi edificare fecit. Tunc operam dedit ut canonicos regulares ibidem constitueret. Cui canonici seculares respondebant quod pusillum patrimonium esset; & non sufficeret regularibus canonicis. Eo enim tempore erant ibi duodecim canonici & duodecim prebende & non amplius. Quibus episcopus dixit : « Deus & « ego tantum dabimus eis quod sufficiet. » Et emit stagnum a quadam Melgoriensi comitissa de suo proprio & dedit canonicis pulmentum, retentis sibi decimis & dominio. Illud quod modo est, pratum emit a feudalibus suis & dedit communie; condaminam etiam & ortum qui est ei contiguus dedit communie; molendina de Tragomendios, que erant sua propria & planterium de Sitone dedit communie. Et dum ita ad canonicos regulares in instituendo communiam constitueret, viam universe carnis ingressus est.

Deinde dominus Gotafridus, bone me-

cieux renseignements sur la fondation & les commencements de l'abbaye du Canigou; elle devait d'autant plus trouver sa place dans cette nouvelle édition, que les archives du monastère ont été fort maltraitées & que c'est à peine s'il nous en reste quelques pièces. [E. M.]

[1] L'auteur de la Chronique a oublié ici Renard ou Rainaud I cité comme le successeur de Selva par le rouleau mortuaire du comte Guifred.

[2] Le prédécesseur de Miron ne fut pas, comme le dit l'auteur de la Chronique, Guillaume, mais Oliba, qui était abbé en 1039. Voyez le rouleau mortuaire de Guifred, comte de Cerdagne. (Léopold Delisle, *Rouleaux des Morts*, p. 50 & suiv.)

[3] Cette Chronique, découverte par M. A. Germain, dans le *Cartulaire de Maguelonne*, a été publiée pour la première fois par lui en 1855 & reproduite en 1869 dans son ouvrage sur Maguelonne (*Maguelone sous ses évêques*, p. 307-310, d'après le *Cartulaire de Maguelone*, Registre B, f° 257 v°). Elle s'arrête à l'année 1160 environ. C'est à cette époque qu'elle a été rédigée. [E. M.]

morie episcopus, in episcopatum ei successit & quod dominus Arnaldus, bone memorie in instituendo ordines regularium canonicorum & in contribuendo eisdem de beneficiis suis minus perfecerat, ipse supplevit. Ipse enim instituit de novo ibi canonicos regulares; dedit eis omnes ecclesias Villenove & ecclesias Sanctarum virginum Eulalie & Leocadie de Valle, ecclesiam de Exinario, ecclesiam de Maurino, ecclesiam de Cocone, ecclesiam de Montellis & de Chauleto, ecclesiam de Pruneto, ecclesiam Sanctorum Cosme & Damiani, ecclesiam de Juvinhiaco & de Altianicis, ecclesias de Piniano, ecclesiam Sancti Johannis de Vedatio, ecclesiam Sancti Georgii de Dorcas, ecclesiam Sancti Johannis de Muroveteri, ecclesiam de Montepessulaneto, omnes ecclesias Montepessulani, ecclesiam de Sentrayrarricis, ecclesiam de Salzeto, ecclesiam de Novasgeris, ecclesias Sancti Petri & Sancti Johannis de Montearbidone, ecclesias Sancti Michaelis & Sancti Vincentii de Salviniaco, & Sancti Salvatoris de Peyrols, ecclesiam Sancti Johannis de Freionicis, ecclesiam Sancti Marcelli de Frayres, ecclesiam Sancte Marie de Onorio, ecclesias Sancte Agnetis de Marvejol & Sancti Sepulcri de Salarone, ecclesiam Sancti Romani de Melgorio, ecclesiam Sancti.....

Gotafrido in episcopatum successit dominus [Galterius bone] memorie..... Hic videns ma..... veterem ecclesiae Magalonensis caput ecclesie, tres choros & turrim Sancti Sepulcri a fundamentis edificavit; cellarium, reffectorium, dormitorium a fundamentis perfecit; ultra..... milia solidos ibidem de suo proprio expendit; & omnes fere capas sericas, planetas sericas, dalmaticas sericas, optima pallia, peroptima capeta, libros evangeliorum deauratos, crucem auream & argenteam, que in festivitatibus ponitur super altare, & calicem aureum continens quatuor marchas auri & amplius, & vestimenta pontificalia peroptima eidem ecclesie contulit. Ecclesiam Sancti Brixii de Laureto communie dedit. In ecclesia Sancti Martini de Lundris, ad opus communie, retinuit vaccam unam. In decimis ecclesie de Monteferrario & de Fisco VI libras ad opus mense fratrum dedit. In ecclesiis quas dedit Sancto Ruffo, ad opus mense fratrum, unum istorionem retinuit.

Cui vita functo in episcopatu dominus Raimundus bone memorie successit; qui, quoad vixit, religioni & ordini operam dedit & ecclesiam multis modis ampliavit. Capitulum Magalonense de novo fecit. Cisternam, que ibi est, peroptimam fecit. Turrim Sancti Sepulchri a muris superius, turrim Coquine a fundamentis fecit. Altare beati Petri & cathedram episcopalem que retro altare est, & lavatorium, quod est in claustro, fecit. Murum, qui est novus, in cortina fecit. Muros & portalia que claudunt cimiterium laycorum fecit. Domum molendini & domum in qua reconduntur lecti lignei & domum in qua manent conversi fecit. Domum in qua recipiuntur equi advenientium, juxta pontem, fecit. Ecclesiam Sancti Desiderii communie dedit. Optimis libris, optimis capis sericis, optimis planetis, optimis dalmaticis, optimis palliis, optimis capetis, optimis vestimentis & ornamentis ecclesiam ditavit & ampliavit. In fine vite sue, octuaginta marchas argenti ecclesie Magalonensi dedit.

Mortuo domino Raimundo, Magalonensi episcopo, Johannes in capitulo Magalonensi....... in capitulum convenimus; & cum inciperem ego loqui, ut tractaremus de electione episcopi facienda, dominus Poncius archidiaconus, verbo meo occurrit, dicens quod opporteret nos jurare ut quisque nostrum vellet communitatis sue jura. Plures fratrum consenserunt, pluresque restiterunt. Omnes denique convenerunt, ad vitandum scandalum, & Raimundus, prior Magalonensis, primus juravit. Consequenter omnes juravimus. Item cum vellemus tractare de electione episcopi facienda, quidam fratres, volentes esse filii Belial & nolentes esse sub jugo & disciplina sui episcopi, vociferando clamare ceperunt quod nullo modo fieret ibi in pace electio episcopi, nisi fieret prius electio prepositi. Interrogavimus unumquemque fratrum, utrum vellent habere prepositum; & due partes & amplius dixerunt se nolle habere prepositum; & nos diximus eis : « Ex quo plures sunt, qui nolunt habere praepositum, quare insta-

tis? » Et quantum potuimus restitimus eis; & multis modis laboravimus, ut ad unitatem eos reduceremus; illi autem magis ac magis vociferando clamabant quod nullo modo fieret ibi in pace electio....................... tandem, ita inter nos diffinitum est, ut fieret praepositus [salva dignitate prioris majoris] in omnibus & per omnia & salva dignitate episcopi similiter. Et haberet gubernationem domus communie & ageret & deffenderet causas communie & intromitteret se de temporalibus ad domum communie pertinentibus & nullo modo intromitteret se de spiritualibus. Ex tunc demum facta est electio prepositi & episcopi.

Adhuc cum dominus Johannes factus esset episcopus, videns ecclesiam ruinam minari cum parochianis suis super ejus reedifficatione locutus est. Et operi ecclesie triginta milia solidorum sua diligenti provisione & cura offerri ad hec usque tempora fecit & de suo proprio XXVIII modios grani & vini dedit; & ex his ecclesia vetus demolita est & nova ex majori parte constructa.

Qui istas & alias meliorationes episcopi Magalonenses ecclesie contulerunt, a tempore vero institutionis prepositi diminuta est ecclesia, sicut & ipsi fatentur, ut in octo milibus solidorum & septingintis; ex hiis dicunt aliquid esse solutum, quod nos negamus & multo majora & graviora dicimus esse debita. Item cum praepositus dicat se procuratorem domus communitatis, postulamus ut reddat rationem sue administrationis. Hec autem sunt que ad eum pervenerunt ex quo prepositus fuit. De Petro de Florensac trigenta libras; de Petro Petito XXV libras, de Petro Constantio X libras, de Petro Lombardo X libras, de Petro de Vico V libras; de Guillelmo de Canalbano XV libras, de Pontio de Campo V libras, de Guillelmo de Sancto Paulo V libras, de Guillelmo Adalguerio V libras, de Bertrano de Valhauqueriis XX libras; de Berenguirio XV libras, pro venditione domus de Guillelmo Molinerio & de Arnaldo Coalaza VI libras; de grano cellarii Magalone sexaginta quinque libras; de pannis quinquaginta libras; de gradu centum libras; de vino & grano de Substantione quinquaginta libras; de Cocone & Villanova centum quinquaginta libras inter granum & vinum.

13

Narratio de fundatione monasterii Sancti Germani de Cuxa a fratre Vincentio Pisani scripta[1].

QUONIAM multi forsitan sunt ignari unde hoc monasterium sub regula patris nostri sanctissimi Benedicti edificatum, ad honorem Dei & beati archangeli Michaelis in Confluenti, in valle, quae vulgariter dicitur Cuxa, primo loco suum traxerit originem, & qui fuerunt primitus edificantes, qui & quot abbates, seriatim in eo fuerint praesidentes & quot annis singuli rexerunt ibidem, necnon & qualiter propter inundationes aquarum fuit in valle ista aedificatum, demum ubi nunc est postea situatum, idcirco ego frater Vincentius Pisani studiose ac sollicite, considerans plurimum expedire notitiam & experientiam omnium praemissorum habere, propterea ex diversis privilegiis & antiquissimis instrumentis, hoc praesens opusculum duxi, ad perpetuam rei memoriam & informationem praeteritorum compilandum.

Anno Domini DCCXLV [DCCCXXXV ou DCCCXLV?[2]] indictione XIII, ... septembri, viri sacerdotes gratia Sancti Spiritus inspirati, venientes de quadam civitate quae

[1] Quoique l'époque où elle a été écrite soit assez récente, nous avons cru devoir publier ici l'histoire de la fondation du monastère de Saint-Michel de Cuxa. Malgré les erreurs qu'elle peut renfermer, elle nous fait connaître plusieurs faits importants pour l'histoire des premiers temps de l'abbaye. Le texte de cette chronique nous a été conservé par Baluze (Armoires de Baluze, t. 117, f° 126 & suiv.). Nous avons signalé en note les principales erreurs de chronologie commises par l'auteur. [E. M.]

[2] Il faut corriger DCCCXXXV ou DCCCXLV. Voir le diplôme de Charles le Chauve qui a fourni à Vincent Pisani la matière de cet article; *Gallia Christiana*, t. 6, *instrum.* col. 477.

vocatur Orgel, & quidam laici cum ipsis pariter conjuncti, ad locum vocatum Exalada, qui est in capite vallis Confluentis, juxta flumen Thetis cesserunt, & ibidem ad honorem Dei & beati Andreae Apostoli, de rebus propriis & facultatibus monasterium edificaverunt & ipsum divino auxilio mediante ad finem per optimum adduxerunt; quod paulo post fuit disruptum per alluvionem aquarum fluminis Thetis & tunc periit abbas cum omnibus monachis, exceptis quinque recurrentibus & annuentibus destructionem praefati coenobii Protasio Urgellensis archidiacono, qui locum & confraternitatem tam in spiritualibus quam in temporalibus habebat in monasterio antedicto, & praefuerunt ibidem tres abbates, scilicet Baronus primus, & perconsequens successive Guitida & Comendatus[1] usque ad Prothasium abbatem primum & edificatorem monasterii Sancti Germani vallis de Cuxano.

Anno Domini DCCXCIII [DCCCLXXIV[2]], indictione II, disrupto monasterio Sancti Andreae praedicto, praefatus Prothasius archidiaconus multum compatiens dictis quinque monachis desolatis, propter destructionem supradicti coenobii, simul cum ipsis anno praedicto, VI kal. januarii, accessit ad Carolum imperatorem, filium Pipini[3] & nunciavit eidem dictam destructionem & supplicavit quod posset reedificare dictum coenobium in valle de Cuxano, qui quidem imperator concessit dicto Prothasio, praecipiens cum juramento ut in dicta valle reedificare deberet dictum monasterium, in honore sancti Germani Autisiodorensis episcopi, mandansque episcopo illius civitatis, quod daret praedicto Prothasio, manum sancti Germani & dentem unum beati Amatoris & voluit quod dictus Prothasius iret Romam cum eodem imperatore, & cum fuisset ibidem tractatum dicti imperatoris summus Pontifex Adrianus primus promovit dictum Prothasium ad presbyteratus ordines, & abbatis contulit benedictionem; quam futuro monasterio voluit praesideri, animarum cura eminenti, & cum redissent, de mandato praedicti imperatoris construxerunt in dicta valle in honore sancti Germani supradictum monasterium, in quo, constructo altari, condiderunt intus praescriptum thesaurum, pridie idus octobris, anno Domini DCCXCV[1], indictione III, praesidentibus & abbatibus in dicto monasterio, scilicet Prothasio praedicto & perconsequens successive Henberto, Adasmundo, Asmario, Guitida, Blanderico, Adalardo, Aynardo, Reynardo[2] & Gondefredo qui a domino papa Agapito II privilegium exemptionis ipsi monasterio Sancti Germani impetravit, post quem successit dominus Pontius qui hujus coenobii beati Michaelis quod nunc est, primus edificator atque constructor clarum est extitisse, de assensu, voluntate atque adjutorio serenissimi patricii domini Seniofredi, comitis Barcinonae, quamplurima dona atque munera dicto monasterio conferentis.

Anno Domini DCCCCLV, indictione XIII, XIV kalendas marcii, ebdomada prima Quadragesimae fuit noviter inchoatum monasterium beati Michaelis, quod est sub Pontio abbate praesidente IX annis, cui successit dominus Guarinus qui ex diversis dioecesibus divino flamine Spiritus Sancti congregavit. Qui anno Domini DCCCCLXXV, indictione III, IV kalendas octobris, feria III, templum sive ecclesiam dicti monasterii beati Michaelis & altaria in dicta ecclesia tunc edificata, annuente Domino Jesu Christo, venerabiliter dedicârunt. No-

[1] La liste de ces trois premiers abbés est exacte, mais l'auteur paraît les avoir énumérés dans l'ordre inverse de celui où ils ont vécu & qui est le suivant : Commendatus, Witiza & Baron.

[2] Il faut corriger ici DCCCLXXIV; c'est en cette année que le monastère de Saint-André d'Exala fut détruit.

[3] Erreur manifeste commise par Vincent Pisani. Il est ici question de Charles le Chauve.

[1] Corriger DCCCXCV.

[2] Nous devons avouer qu'aucun de ces huit noms ne figure sur les listes publiées des abbés qui ont régi l'abbaye de Cuxa depuis l'an 900 jusqu'à l'an 1000; mais il ne serait point impossible que ces abbés, ou du moins quelques-uns d'entre eux eussent existé, puisqu'il se trouve de grandes lacunes dans la série chronologique des chartes, notamment pour la première moitié du neuvième siècle. [E. M.]

mina dictorum episcoporum haec sunt : Suniarius[1] Elnensis episcopus, Miro Gerundensis episcopus, Frugia Ausonensis episcopus, Guisadus[2] Urgellensis episcopus, Bernardus Tholosanensis episcopus, Francho Carcassonensis episcopus & revera dominus Guarinus[1] abbas praedictus impetravit a domino papa Johanne primum privilegium exemptionis dicti monasterii, & adquisivit multa dona ipsi monasterio, & in anno Domini D CCCC LXXXV diem clausit extremum.

[1] *Var.* Soniarius.
[2] *Var.* Gisadus, Wisadus.

[1] *Var.* Warinus.



CHARTES ET DIPLOMES

I. — I

Charte de Boson, roi de Provence, en faveur de l'abbaye de Cruas[1].

Éd. orig. t. II, col. 15. IN nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Boso, divina favente clementia rex. Si petitionibus servorum Dei quibus pro Vers 880 commisso sibi officio suggesserint, aurem clementiae nostrae libenter impertimur, regum predecessorum nostrorum morem imitari cognoscimus, & ob id Deum imitari nullatenus diffidimus. Quocirca noverit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium tam presentium quam futurorum, nostrorum quoque solertia, quia adiit presentiam nostram Rostagnus venerabilis Arelatensis archiepiscopus, defferens obtutibus nostris auctoritates predecessorum nostrorum Hlotharii, videlicet condam augusti atque piissimi, filii ejusque equivoci illustrissimi regis, ubi continebatur qualiter iidem Éd. orig. t. II, col. 16. predecessores nostri monasterium in comitatu Vivariense super Rodanum fluvium situm, quod Crudatus dicitur, cum monachis ibidem Deo militantibus omnibus rebus & famulis inibi aspicientibus vel pertinentibus Rotlanno, reverendo, quondam predecessori suo Arelatensi scilicet Vers 880 archiepiscopo, contulerunt, humiliter poscens ut easdem auctoritates nostro regali corroboraremus precepto. Cujus non spernendam petitionem, propter eternam remunerationem, libentissime suscipientes, hoc serenitatis nostrae preceptum fieri censuimus, per quod jubendo statuimus, ut presens rector ejus monasterii, Amicus nomine, omnesque successores ejus, cuncti insuper monachi a modo ibidem Deo militaturi cum omnibus rebus ac famulis, sub tuitione consistant Rostagni praesulis Arelatensis, universorumque sequacium ejus in eadem sede, ob honorem domini Stephano protomartyri sacerrimo pariterque primo ipsius urbis antestiti Trophimo, serviturorum. Precipimus quoque ut nullus judex, nulla quelibet persona ex judiciaria potestate, ad Éd. orig. t. II, col. 17. causas audiendas, vel freda exigenda, aut homines eorum tam ingenuos quam servos distringendos, ullo unquam tempore ibidem ingredi audeant; sed liceat praefato pontifici res supradicti monasterii quieto ordine possidere. Itaque ut haec nostrae auctoritatis statuta firmiores in Dei nomine obtineant vigores, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Bosonis serenissimi regis, Stephanus Cancellarius.

[1] Cartulaire de l'église d'Arles & *vidimus* de l'an 1397, aux archives du domaine de Montpellier. Cruas, n. 1.

An 881

2. — II

Charte du roi Carloman en faveur de l'abbaye de Saint-Polycarpe[1].

An 881 23 mai.

In nomine Domini Dei aeterni Salvatoris nostri Jesu Christi, Karlomannus gratia Dei rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei necessitatibus in eis degentium sagaciter providemus, regiae celsitudinis operam frequentamus; ac per hoc aeternae beatitudinis gloriam facilius assecuturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus atque futuris, quia venerabilis vir & nobis dilectus Attila abba ex monasterio Sancti Polycarpi ad nostram accedens mansuetudinem, coram frequentia procerum primatumque nostrorum, detulit auctorabile praeceptum sibi a divae memoriae Karolo avo nostro, gloriosissimo imperatore, collatum, scilicet & praefato monasterio sito in pago Redensi cum universis ad se pertinentibus, vel appendiciis atque adjacentiis seu terminis suis, necnon & cum Gajano villare cum antiquis terminis, sive cum rebus quas Austrimirus eidem monasterio contulit in pago Helenensi, quorum sunt nomina : Palatiolus, & Salellas; seu & cum cella in pago Carcassensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad idem monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianus, cum omnibus nihilominus quae ab Deum timentibus hominibus ad idem collatum fuerit monasterium, id est Sancta Cruce & Milsirico, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneat, videlicet ut nullus judex publicus neque quislibet ex judiciaria potestate, &c. Petiit etiam venerabilis abba Attila celsitudinem nostram ut homines liberi commanentes infra terminos ejusdem monasterii, quos praefixerunt auctoritate domni Ludovici,..... & Bernardus comites, terras quas ex eremo quiete possideant, & congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem monasterio exhibeant, ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi vero homines, qui extra terminum ejusdem monasterii manent, & terras infra fines praefati monasterii habent, si eorum voluntas fuerit de ipsis terris commutandi aut vendendi, per hoc nostrae auctoritatis praeceptum inter se invicem aut ad idem monasterium habeant, & ipsa emptio vel commutatio plenissimam praesenti nostrae auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem, alia facta venditio vel emptio non habeat firmitatem. Quandoquidem autem divina ordinatione supradictus abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint de..... praedicti abbatis, qui ipsam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis abbates eligere, quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & stabilitate totius regni nostri Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione adsignari jussimus. Carlomannus. Éd. orig. t. II, col. 18.

Actum apud Petraefictum, x kalendarum junii, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi regis, indictione xiv.

[1] Le P. d'Achery, *Spicilegium*, t. 8, p. 352 & seq.

3. — III

Charte du même prince, en faveur de l'église de Narbonne[1].

An 881 4 juin.

In nomine Domini Dei aeterni, & Salvatoris nostri Jesu Christi, Karlomannus gratia Dei rex. Si sacris ac sanctis locis

[1] Archives de l'église de Narbonne. — Baluze, *Conciles de Narbonne; Appendice*, n. 2. Copie dans les mss. du P. Laporte, t. 2, p. 732, à la Bibliothèque de Toulouse.

divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque tam praesentium quam & futurorum sollertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostrae Sigebodus, sanctae matris Narbonensis ac Redensis ecclesiae archiepiscopus, & innotuit nobis de paupertate sui episcopatûs, & quemadmodum sua sedes & pene omnes ecclesiae ejusdem civitatis ruinae jam proximae existebant; ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari; narrans etiam qualiter jamdudum, deprecante domno apostolico Joanne, apud Trecas civitatem per genitorem nostrum piissimum regem Hludovicum, quaedam receperit ad augmentum suae ecclesiae beneficiola, a se suisque successoribus perpetualiter obtinenda. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostrae, pro remedio animae genitoris nostri & nostrae, atque pro tanta deprecatione domni apostolici Joannis, seu & charissimi nostri & venerabilis abbatis Hugonis, quatenus ad eandem ecclesiam Sancti Justi & Sancti Pastoris, necnon & Sancti Pauli confessoris, ubi ipse venerabilis vir corpore requiescit, abbatiam Sancti Laurentii cum omnibus suis cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in praeceptis monachorum ab antecessoribus nostris piissimis regibus factis [continetur], perpetualiter concederemus. Eo videlicet tenore ut stipendia monachorum ibidem degentium juxta vires praesulis non deficiant. Concedimus praeterea medietatem salinarum, telonei, portatici & raficae, atque pascuarii ad eandem praefatam ecclesiam, tam in Narbonensi quam in Redensi comitatu, undecumque comes, vel ejus missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Caesaranus, & Villa Arsegii. Concedimus etiam ipsi ecclesiae in Redensi comitatu villam quae dicitur Limosus, cum suis ecclesiis Sanctae Eulaliae, atque Flaceiano, vel cum omni sua integritate, ac membris sibi pertinentibus, atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam longam, cum Sancti Felicis ecclesia, & cum suis omnibus villaribus atque adjacentiis cunctis. Si vero infra istas villas homines Hostolenses vel Hispani fuerint, quidquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctae matris ecclesiae Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum. Fiscos vero qui sunt in Biterrensi comitatu, Sancto Paulo confessori a longo tempore collatos, & a potestate comitali injuste usurpatos, plenissime reddidimus, atque eidem ecclesiae, sicut dignum est, per hoc nostrae auctoritatis praeceptum confirmavimus. Per quod decernimus atque jubemus, ut nullus judiciariae potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in ecclesias aut loca, quae deinceps jure & potestate ipsius ecclesiae divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiae tam ingenuos quam servos distringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere presumat. Sed liceat memorato praesuli suisque successoribus sub nostra defensione quiete residere, nostraeque parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos, pro aeterna remuneratione, eidem concedimus ecclesiae, ut perpetuis temporibus clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum; quatenus rectores ipsius ecclesiae, cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis, ac totius regni nostri stabilimento, Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc praeceptum nostrae auctoritatis inviolabile aeternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus & annulo nostro insigniri jussimus. Signum Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius ad vicem Vulfardi recognovit. Datum pridie nonas junii, anno tertio regni Karlomanni gloriosissimi regis, indictione XIIII. Actum apud Pauliacum vicum, in Dei nomine feliciter. Amen. Hugo venerabilis abbas hoc ambasciavit.

Éd. orig. t. II, col. 19.

An 881

4. — IV

Donation du roi Carloman en faveur d'un de ses vassaux appelé Rainard[1].

An 881 29 août.

In nomine Domini Dei aeterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Karlomagnus gratia Dei rex. Mos & consuetudo regum praedecessorum nostrorum semper extitit, fideles suos maximis honoribus illustrare atque sublimes efficere, quatenus in eos & benignitatem suam ostenderent & animos illorum propius in suam fidelitatem astringerent. Quocirca noverit cunctorum sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque fidelium praesentium scilicet & futurorum industria, quod accedens ad mansuetudinis nostrae clementiam Vulfardus venerabilis abbas, coram frequentia procerum primatumque nostrorum, petiit ut quemdam fidelem nostrum Rainardum pro assidua fidelitate qua in nostro decertat servitio, necnon & pro utilitate & stabilimento regni nostri, honorare deberemus, videlicet Aspiranum & Albinianum villas in Biterrensi pago sitas, necnon & ecclesiam in honore sancti Felicis fundatam in villa Calobrice sitam, cum ipso campo & omnibus suis adjacentiis, atque Paulinianum villarem juxta Calobrices ab integro cum omni suo terminio & universis adjacentiis ad se pertinentibus, in proprietatem illi concederemus. Cujus itaque salubribus acquiescere libuit praecatibus, & promptissima voluntate praefatas villas & ecclesiam praenominatam cum villare supradicto, cum omnibus appendiciis tam propinquis quam longinquis, eidem Rainardo in proprietatem concessimus. Has itaque villas & ecclesiam cum villare supra nominato in proprietatem nostra liberalitate jam dicto fideli nostro Rainardo concedimus, cum terris, vineis, pascuis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, ingressibus & regressibus, quaesitis & inquirendis, cultis & incultis, totum & ad integrum; quod dehinc & omne tempus habeat firmissimam & liberrimam potestatem tenendi & possidendi, dandi & venundandi, at quae maluerit largiendi, tam ipse quam ejus posteritas sine alicujus prohibitione. Et ut haec auctoritas in Dei nomine firmior habeatur, & aeternaliter perduret, eam subterfirmavimus & annulo nostro sigillari jussimus. Signum Karlomagni gloriosissimi regis. Nortbertus notarius ad vicem Vulfardi recognovit. Datum quarto kalend. septembr. anno tertio regnante Karlomagno gloriosissimo rege, indictione XIV. Actum apud villam Costam. I. D. N. F. A.

Éd.orig. t. II, col. 20.

[1] Cartulaire de l'église de Béziers.

5. — V

Plaid ou assemblée tenue à Carcassonne[1].

An 883 24 février.

In judicio Wileranni, sedis Carcassonna episcopo, necnon Aquifredo comite, Sicfredo vicecomite, Sunifredo abbate, Miro abbate, Gulsino, Australdo, Autano & Willisco judicum, & in praesentia Witardo & aliorum, qui supra dicto episcopo, comite, vicecomite, abbates, archidiaconos, & ipsos judices vel auditores, in illorum judicio, in publico mallo, in civitate Carcassonna residebant. In eorum praesentia recognosco me ego Ermenardus, qui fui filius quondam genitore meo nomine Amelio, quod negare non possem, facio meam professionem atque evacuationem de scripturis quod homo, nomine Recamundus abba & sui monachi, qui sunt de monasterio Sancti Hilari, qui est situs in territorio Carcassense super fluvium Leuco, ipsas scripturas quod ipsi mihi requirebant supradicto judicio, quod antecessor suus, nomine Castellanus, abba quondam qui fuit, & sui monachi de Sancto Hilario, mihi jam dicto Ermenardo fecerunt & donaverunt pro camviationis de illorum alode proprio quod habent in territorio Rossilionense in locum ubi dicitur ad ipsas Nitolarias,

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire. — Mabillon, *Diplomatica*, p. 505.

ipsa illorum cellula, cui vocabulum est Sancti Stephani, cum suis appendiciis, quod debent esse de jamdicto monasterio Sancti Hilari, sive Recamundo abbate vel ad ipsos monachos, per illorum scripturas & per illorum apprisione, & alias scripturas autenticas, quod inde mihi donaverunt, quod ibi comparavit monachus illorum nomine Glodesindis per jussionem & per mandatum de ipso abbate Sancti Hilari, & de ipsos monachos, de omnes ipsas scripturas, de quantum jam dictus Castellanus abba, qui fuit antecessor de illo Recamundo supradicto abbate, & sui monachi inde mihi Ermenardo donaverunt de ipsa cellula Sancti Stephani cum suo appenditio, & procam[b]iationis autenticas de ipsas scripturas. Ego Ermenardus plus nec amplius inde invenire possum, nisi quatuor quas inde inveni autenticas, quod ego reddidi ad isto Recamundo abbate, vel ad suos monachos in isto supradicto judicio, & ipsas procam[b]iationes quas inde habui, & alias cartas autenticas, ego Ermenardus eas invenire non possum, sed praedictas ipsas habeo, & nescio quid se fecerunt. Sed ubicumque ipsas scripturas procambiationis, vel ipsas alias autenticas, in mea potestate, aut in potestate de ullo homine, aut in placitum, aut in platea ipsas scripturas inventas apparabiles fuerunt, frigulas & vagas & inanes remaneant omni tempore, & non habeant ullam firmitatem. Et ego Ermenardus sic me evaguo in omnibus de ipsa cellula superius scripta Sancti Stephani, & de suis appendiciis, quod non hodie nec ullo tempore neque in istum placitum, neque in alium, nullam scripturam inde praesentare nec habere non possum, nec per testes, nec per ullum documentum judicium veritatis ego probare non possum, quod ipsa cellula Sancti Stephani nec suum appenditium ego tenere debeam in meam potestatem, sed plus debet esse de monasterio Sancti Hilarii, seu ad Recamundo abbate vel ad ipsos monachos. Et ego Ermenardus ipsa cellula cum suum appenditium redditum habeo ad isto jam dicto abbate, vel ad monachos suos, & ipsum meum alodem proprium, quod ego unde procambiatum habui cum jam dicto Castellano abbate & ipsos monachos in territorio Reddense, in alode de Teria, in locum ubi dicitur Domum Sancti Petri, ipsum meum alodem ego receptum habeo in mea potestate, & vera est mea professio, & evacuatio in omnibus.

Éd. orig. t. II, col. 21.

Facta scriptura professionis sexto kal. martii, anno III imperante Karolo imperatore. Sig. Ermenardus. Sig. Jordanus. Sig. Alderamus. Sig. Pantaleon. Sig. Leufredus. Sig. Gulsinus. Sig. Galafredus, qui hanc scripturam scripsit die & anno quod supra[1].

---

6. — VI

Donation de Bernard, comte d'Auvergne, à l'abbaye de Conques[2].

An 883 21 juillet.

SACROSANCTAE ecclesiae Sancti Salvatoris Conchas monasterii, ubi Bego abba praeesse videtur cum monachis ibidem Deo famulantibus. Quamobrem ego Bernardus gratia Dei comes, & uxor mea Hermengardis, cedimus ad ipsa Casa Dei qui est constructa in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi, seu & sancti Petri Apostolorum principis, caeterorumque sanctorum quorum ibi reliquiae sunt, ubi Bego abba praeesse videtur cum monachis ibidem Deo servientibus, cedimus cessum-

[1] Le P. Mabillon qui a donné cette charte dans sa Diplomatique, avoit cru d'abord qu'elle appartenoit à la troisième année de l'empire de Charlemagne, & il en fait mention dans ses Annales sous l'an 803, n. 19; mais M. Baluze[1] ayant fait voir qu'elle doit être rapportée au règne de l'empereur Charles le Gros, il s'est corrigé dans les notes manuscrites qu'il a ajoutées à la marge de son exemplaire de la Diplomatique. L'un & l'autre rapportent cette charte à l'année 883 qui étoit la troisième de l'empire de Charles le Gros : on pourroit la rapporter aussi à l'an 886 qui étoit la troisième année du règne de ce prince en France, depuis la mort du roi Carloman. [*Note des Bénédictins.*]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Conques, dit *Liber mirabilis*.

[1] *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. I, p. 15.

que in perpetuum esse volumus pro amore Dei, vel aeterna retributione, ut nobis ipse pius & misericors Dominus veniam in futurum praeparare dignetur; hoc sunt res nostras proprias qui ex alode parentorum meorum justissime mihi obvenerunt, qui sunt sitas in pago Ruthenico, in vicaria Ceveriacense, hoc est villa nostra, qui nominatur Bautone, cum mansis, pratis, pascuis, silvis, exhiis & regressis, cultum & incultum, aquis aquarumve decursibus, omnia & ex omnibus quantumcumque ad ipsa villa aspicit aut aspicere videtur, quod nostra juste servitur & possidetur, in integrum cedimus ad ipsa praedicta Casa Dei suisque servientibus jure proprio : eo videlicet modo, ut dum ego vivo ipsas res usufructuario mihi liceat possidere, & annis singulis investituram ipsum decimum ad ipsa Casa Dei persolvam. Post obitum vero meum quandoque Domino placuerit, ipsas res cum omni integritate ad ipsa Casa Dei, suisque servientibus absque ulla contradictione revertant. Et hoc placuit nobis inserere, ut si ullus rector aut abba de ipsa
Éd. orig. t. II, col. 22. Casa Dei de stipendia fratrum ipsas res abstrahere aut beneficiare alicui voluerit, ad proprios parentes meos ipsas res revertere faciant absque ullo viro contradicente. Et si post hodiernum diem ullus haeres noster aut aliqua immissa persona qui contra hanc cessionem ire, aut agere, aut inquietare praesumpserit, quod petit vendicare non valeat, sed componat ad rectores ipsius monasterii tantum & alium tantum quantum ipsas res eo tempore melioratas valuerint : sed praesens cessio ista a nobis facta omnique tempore & stabilis valeat perdurare, stipulatione quoque pro omni firmitate subnixa.

Facta cessione ista in mense julio, XII kalendas augustas, anno septimo regnante Karolo rege Francorum & Longobardorum.

Signum Bernardi gratia Dei comitis. Signum Hermengardis uxore ejus qui hanc cessionem fieri vel adfirmare rogaverunt. Signum Deodato, S. Rigaldo, S. Aimarico, S. Teudrico, S. Hugobaldo, S. Blandino, S. Evalio, S. Bernardo, S. Immone, S. Airrado, S. Leotardo, S. Dadone. Hugbertus rogitus scripsit.

7. — VII

Diplôme du roi Carloman en faveur de l'église de Narbonne[1].

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karlomannus gratia Dei rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae tam praesentibus quam & futuris, quia accessit ad nostrae mansuetudinis culmen quidam fidelis noster Leotricus, innotescens quomodo piae recordationis Karolus, avus scilicet noster, cuidam suo vasso Hildrico nomine quondam infra Septimaniam in comitatu Redensi quasdam suae proprietatis res, locum scilicet qui nuncupatur Capitanarias, qui etiam alio nomine vocatur Drappas, per praeceptum suae auctoritatis delegaverit, atque in proprium habendum contradiderit, & quomodo postea diutino transacto tempore, ipsius culpa exigente, iterum per verae discussionis judicium ipsae res, absque uno villare qui dicitur Savinianus, quem ante bannum vendiderat, & propter alias ejusdem proprietatis portiunculas, quas similiter antea per cartarum strumenta, si idonea comprobata fuerint, hominibus intra ipsos nostrae donationis terminos commanentibus per convenientiam conscriptam dederat, pleniter ad fiscum nostrae donationis, praesente comite Acfredo, cum judicio determinato redegerint. Quapropter deprecatus est nostrae largitionis benivolentiam vice venerabilis Sigebodi, sanctae matris ecclesiae primae Narbonensis archiepiscopi, ut ad emolumentum Sanctorum Justi & Pastoris seu & Sancti Pauli pretiosissimi confessoris, ubi ipse corporaliter requiescit, easdem res cum omnibus suis villaribus ex eadem donatione factis, necnon & silvis, aliisque omnibus rebus seu adjacentiis jure ad se pertinentibus, atque legitimis ac priscis exterminationis in proprium concederemus. Cujus petitionem rationabilem fore cognoscentes, veluti in bannum lega-

An 884 4 février.

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 2, p. 13.

An 884

Éd. orig. t. II, col. 23.

liter missae fuerunt, & ad nostrae potestatis fiscum, ipso Hilderico vivente, ipsae res redegerunt, ita cum summa integritate praedictae ecclesiae Narbonensi, in honore Dei ac sanctorum martyrum Justi & Pastoris atque venerabilis Pauli confessoris, pro remedio animarum praedecessorum nostrorum seu & animae nostrae, aeternaliter concedimus proprio jure obtinendum. Praecipientes etiam jubemus per hoc nostrae donationis & auctoritatis praeceptum, quatenus easdem res sub nostrae tuitionis munimine, successorumque nostrorum regum, quemadmodum & caeterae ejusdem ecclesiae Dei aeternaliter permaneant, & nemo judex publicus vel quispiam fidelium nostrorum, nisi ab episcopo vel ejus ministro vocatus, in ipsas res, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, vel fidejussores tollendos, aut homines qui in ipsis villaribus primae donationis resident, excepto Saviniano, tam ingenuos quam & servos distringendos, aut ullas redibitiones, sive illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat. Sed liceat memorato praesuli suisque successoribus sub nostra defensione quiete residere, servato immunitatis privilegio, & nostrae parere justae ditioni. Hoc denique adjecto propter donationem liberrimam quam ecclesiae fecimus, ne causa emptionis tantae potestatis vir intra ipsas fines sicut capitanarios intermisceatur, cujus violenta dominatione honor ecclesiasticus concutiendo debilitetur : & quicquid jus fisci exinde exigere poterat totum nos pro aeterna remuneratione eidem concedendo perdonamus ecclesiae, ut perpetuis temporibus clericis ibidem servientibus proficiat in augmentum, quatenus rectores ipsius ecclesiae cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc praeceptum nostrae auctoritatis inviolabile aeternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus & annulo nostro insigniri jussimus. Signum Karlomanni gloriosissimi regis. Norbertus notarius ad vicem Gosleni recognovit. Datum pridie nonas februarias, anno IV regni Karlomanni gloriosissimi regis, indictione II. Actum apud Compendium palatium, in Dei nomine feliciter. Amen.

8. — VIII

Donation faite au monastère de Conques[1].

An 888 mai.

LOCUM sacrum sanctae ecclesiae qui est constructus in honore Domini nostri Jesu Christi, seu sanctae Mariae genitricis ejusdem Domini nostri, seu & sancti Petri principis Apostolorum, martyrum, seu & sancti Vincentii, & sanctae Fidis martyris, reliquiae eorum ibi requiescunt condita sunt, ubi domnus & venerabilis abbas Frotarius una congregationem Deo famulantium ibi praeesse videtur, qui est in orbe Rutenico, in aice Ferrarias, in villa cui vocabulum est Teulamen. Quamobrem ego in Dei nomine Sigualdus & uxor sua Aigua ad illum locum sanctum vel ad illa congregatione monachorum, qui ibidem Deo serviunt, cedo vobis manso cum curte, & orto, & exeo, cum terras cultas & incultas, & cum ipsa vinea dominicaria, pratis, pascuis, silvis, garriciis, aquis aquarumve decursibus, omnia & ex omnibus cedo vobis, & in ipsa villa cedo vobis captmanso cum curte, & orto, & exeo, & in ipsa ara cedo vobis farinaria qui est constructus super Latacia, & in ipsa riparia prato dominicario praebodenas fictas, totum & ad integrum vobis cedo : & in alio loco ubi vocabulum est ad illa Brucia, cedo vobis manso uno ubi Bertalaicus visus est conversare, &c. Facta cessio ista in mense medio[2], anno I regnante Odone rege. Signum Sigualdo. Signum Aiganae uxore sua consenciente, qui hanc cessionem ita fieri vel adfirmare rogaverunt. Signum Gayraldo. Signum Fredigo. Signum Amelio. Signum Fulcono, &c.

Éd. orig. t. II, col. 24.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, dit *Liber mirabilis*, & copie dans la collection Doat.

[2] *Pro* madio.

889

9. — IX

Charte donnée par le roi Eudes en faveur de l'abbaye de Saint-Polycarpe [1].

An 889 Juin.

IN nomine Domini Dei aeterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Odo misericordia Dei rex. Si servorum Dei loca divinis cultibus mancipata pro merito nostrae celsitudinis augemus, atque beneficia oportune largimur, sine dubio ob id nobis propitium Deum minime diffidimus. Quocirca noverit omnium fidelium tam praesentium quam & futurorum solertia, quia adierunt nostram clementiam venerabilis Enermirus episcopus, & comes Soniar[i]us, & deprecati sunt ut monasterium constructum in honore beati Policarpi pontificis & martyris, ubi Arnulfus abba praeesse dignoscitur non modicae turbae monachorum, (quod monasterium situm est in pago Redensi super fluvium Rivograndi,) quatenus ipsum locum in nostra defensione cum omnibus ad eum pertinentibus haberemus simul & defensione, sicut praecedentes reges comprobantur hactenus praeceptorum indagine fecisse. Quod nos quoque audientes, libenter eorum acquievimus consiliis, & praefatum coenobium sub nostro munburdio ac tuitione statuimus, ut nullus deinceps successorum nostrorum de his, quae in eorum praeceptis, privilegiis atque chartulis continentur, ausu temerario praesumat invadere; id est, in comitatu Redense Gaiano cum suis pertinentibus, sicut in eorum scriptis continetur; & Melisirico & Sanctam Crucem & ipsos[2]..... & in termino de villa quae dicitur Luco, & Petrolas ac Cassanias, & Burgaragio, terras cultas & incultas, sicut in eorum continetur chartulis; & in villa quae dicitur Salus, & in Legello, & in Corniliano, quidquid per chartulas videntur habere. Et in comitatu Carcassensi Corniciano cum ecclesia Sancti Pauli, cum terminis & adjacentiis suis. Et ultra Clusa in comitatu Impurinensium in ipsa garrica ecclesiam Sancti Felicis cum terminis & adjacentiis suis. Et in Petralatensi ecclesias Sancti Petri & Sancti Fructuosi constructas, cum propriis terminis propriisque finibus, una cum villare eis pertinente situm in Armorotas supra taxatum Magregerum[1], & Sanctum Joannem Suspineta, & Sanctum Cyprianum, cum propriis adjacentiis, & in alio loco condaminam modiorum VI. Et in comitatu Elenensi res quas Guistrimirus comes eidem monasterio, id est Palatiolum & Saletas. Et in Petrapurtusense Petianum cum suis appendiciis, & quidquid ibi fuit visus habere vel possidere. Haec omnia, & quidquid studium bonorum hominum adquisivit, vel acquirere potuit aut condonare, sancimus ut nullus successorum nostrorum, nullusque mortalium hujus nostrae auctoritatis ausu temerario praesumat invadere : sed liceat monachis sub regulari tramite Deo servire, & per studium sanctae Dei Ecclesiae votis continuis exorare. Statuimus etiam & praecipimus, ut nullus judex publicus ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos, aut paratas faciendas, vel homines intra potestatem jam dicti monasterii distringendos, neque servos aut ingenuos, aut ullas redhibitiones exigendas exigere praesumat. Praecipimus etiam ut, obeunte abbate, non alius ibi subrogetur, nisi quem omnis congregatio communi voto elegerit. Quisquis autem hujus loci immunitatem infregerit, ac quae superius statuimus violaverit, sexcentos solidos componere faciat. Ut haec autem praecepti nostri auctoritas nobiliorem obtineat vigorem per futura tempora, manu propria subterfirmavimus, & annulo nostro signare rogavimus.

Éd. orig. t. II, col. 25.

Sign. Odonis gloriosissimi regis. Troannus notarius ad vicem Ebuli recognovit. Datum mense junio, anno[2] DCCCLXXXVIII, indictione septima, anno secundo Odonis regis. I. D. N. F. A.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Polycarpe. — Le P. d'Achery, *Spicilegium*, t. 8, p. 384.

[2] Lacune dans la Charte.

[1] *Var.* Magregezum.

[2] *Lege* DCCCLXXXVIIII.

10. — X

Extrait d'une charte du diocèse de Béziers[1].

An 889 4 novembre. ANSEMUNDUS & uxor sua Columba & Gisclafredus, vendunt Agilberto episcopo Biterrensi quintam partem villae de Cuminiano in territorio Biterrensi, tam in ecclesia Sancti Genesii quam in aliis, quod advenit illis ex aprisione parentum suorum, & illis advenit per praeceptum Karoli regis. Hoc vendunt ab integro in opus sancti Nazarii martyris Christi, cujus ecclesia fundata est infra muros civitatis Biterris pro XXV solidis, &c. Actum II nonas novembris, anno secundo regnante Odone rege. Bernardus presbiter scripsit.

11. — XI

Charte du roi Eudes en faveur de l'abbaye de la Grasse[2].

An 890 30 janvier. IN nomine Domini Dei eterni & Salvatoris nostri Jesu Christi, Odo clementia Dei rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem immitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus abbas venerabilis Sancte Marie adiit nostram clementiam, deprecans excellentiam nostram renovari sibi preceptum, quod olim ipse abbas nomine Suniefredus a dive memorie imperatore Karolo impetravit, scilicet ut omnes res que in prefata abbatia continebantur, tam ipsas que tunc ibi Domino largiente conlate erant, quam etiam illas que postea a religiosis hominibus, vel etiam commutate vel commutaverit alias quocumque modo aucte fuerint, jure proprii abbatis continerentur, vel in ullius potestate redigerentur aut episcopi, sive comitis : sed semper mundeburdo imperiali, sive regali liberi ab omni extranea ditione omnimodis liberi fulcirentur, nec non etiam auctoritas in electione proprii abbatis a regali potestate illis concederetur. Quapropter annuentes ejus juste petitioni concedimus, atque precepto nostre auctoritatis confirmare jubemus, ut quidquid in predicto precepto domni videlicet & senioris nostri Karoli continere videtur, tam in electione proprii abbatis quam etiam in rebus ipsius abbatie que tunc ibi conlate erant, vel postea aucte sunt, sive futuris temporibus adjicientur; totum absque ullius violentia perenniter possideant solo mundeburdo regio contenti. Jubemus autem atque precipimus ut omni judiciaria potestate sublata nullus in rebus eorum[1]... abeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, aut paratam, sive mansionaticum accipere, neque teloneum ab eorum hominibus, neque etiam pontaticum aut rotaticum, vel cespitaticum, vel pulveraticum, vel pasbuaticum, aut salaticum, aut aliquid redibitionis ab illis ullo modo exigatur, secundum quod in precepto jam prefato domni & piissimi imperatoris Karoli continetur insertum : quatinus pro nobis & regni nostri stabilitate, sive pace sancte Dei ecclesie attentius & liberius divinam clementiam die & nocte invigilantes, omnimodis exorare studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur veriusque credatur, manu propria subterfirmavimus atque anuli nostri impressione insigniri jussimus. Éd. orig. t. II, col. 26.

Signum Odonis gloriosissimi regis. Throannus notarius ad vicem Eblonis recognovit & jussus scripsit. Data III kal. februarii, indictione VIII, anno III regnante domno Odone gloriosissimo rege. Actum in villa Lernegia. I. D. N. F. A[2].

[1] Cartulaire de l'église de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale.

[2] Copié sur l'original, à la Bibliothèque du roi. Baluze, Chartes des rois, n. 21, [aujourd'hui *manuscrit latin* 8837, n. 19.]

[1] Lacune dans l'original.

[2] Le nom de l'*ambasciator* est aujourd'hui effacé.

An 890

12. — XII

Plaid tenu à Nimes par le comte Raimond[1].

An 890 avril.

Cum igitur more regio rex Odo in forestis Coysa ad exercendam venationem consisteret prope locum, qui vocatur Audita, cum episcopis, comitibus seu vassis dominicis, veniens Gibertus episcopus in conspectu ejus proclamavit, quod res quas Bligardis foemina in comitatu Nemausensi per scripturam solemniter ejus ecclesiae donaverat, & per XII annos fere seu & amplius justo ordine possederat, homo quidam Genesius nomine absque ulla inquisitione, & mallo seu judicio, ipso absente episcopo, villam Bizagium invasit ac malo ordine retinet. Raimundus itaque, comes ipsius pagi, ibidem coram rege adstabat : qui interrogavit ipse rex comitem, qualiter hoc in ejus potestate actum fuisset; sed praedictus Raimundus comes dixit : quod ex vestra parte praefatus Genesius litteras mihi detulit, in quibus continebatur ut de ipsa villa eum investirem. Quo audito omnes qui adstabant dixerunt : quod nequaquam ex parte regis praeceptum tibi fuit in praesentem episcopum de rebus suae ecclesiae, ut dicit, tanto tempore ab eo possessis, ipso absente, absque inquisitione, & mallo seu judicio, expoliares & alicui redderes. Itaque rex jussit praedicto episcopo suas litteras dare, in quibus continebatur, ut Raimundus comes, veniens in pago Nemausense, inquisitionem per circummanentes homines mitteret, & si ipse episcopus justam causam haberet, & per suas scripturas veras adprobare potuisset, absque ulla dilatione in praedictis rebus eum informaret. Veniens itaque Raimundus in praedicto comitatu, praefatus episcopus regales litteras ei ostendit, & ut ipse comes ei justitiam secundum regis jussionem faceret postulavit. Itaque praedictus comes suas litteras ad Genesium misit, ut ante eum ad placitum veniens audiret, & videret inquisitionem atque approbationem scripturarum quam rex de praedictis rebus facere jusserat. Ipse autem Genesius acceptis litteris ad placitum venire distulit. Expectato itaque aliquo tempore, rursum praedictus episcopus ante Raimundum comitem veniens postulavit, ut ei justitiam de suis rebus secundum regis jussionem faceret. Igitur praedictus comes Allidulfo suo viciscomiti praecepit, ut super ipsas res veniret, & omnem justitiam & legem, sicuti in regalibus litteris continebatur, ipsi episcopo adimpleret. Veniens itaque Allidulphus super ipsas res in valle Anagia, in villa Bizago, convocans omnes circummanentes ipsius loci, atque alios nobiliores tam presbyteros quam laicos quorum haec sunt nomina, &c., in eorum praesentia praefatus episcopus obtulit litteras regales, simul etiam & scripturam quam Bligardis foemina partibus Sanctae Mariae facere jusserat; & in ipsa scriptura continebatur, quod villam Toriadem cum ecclesiis ibidem fundatis, nec non & villam Caderilam ad integrum, & in manso commendato, seu & in Brugarias necnon & Felgarias quidquid ibi visa fuit habere, simili modo villam Bizagum ad integrum, cum ecclesia ibidem fundata in honorem sanctae Mariae, cum mancipiis utriusque sexûs ibidem praefixis, libenti animo praedictae sedi, episcopo, simulque canonicis ibidem Deo famulantibus solemniter condonaverat. Qua scriptura relecta, omnibus in commune adunatis fere ducentis hominibus per auctoritatem regiam praedictus vicecomes bannum imposuit, ut dicerent quidquid de hac causa in veritate scirent, sed nobiliores viri primitus per ordinem singuli interrogati, cum reliquis omnibus tam presbyteris quam laicis absque ulla varietate una voce testificaverunt : quia nos scimus & in veritate nobis compertum est, quia Bligardis foemina per hanc scripturam praedictas res partibus Sanctae Mariae solemniter condonavit, & praedictus episcopus praedictam villam Bidagium nobis videntibus tenuit ac possedit per XII fere annos & amplius; at Genesius & alii malo ordine res quae in ipsa scriptura resonant invaserunt. Itaque ex his omnibus XIIII electis hominibus, in ecclesiam

Éd. orig. t. II, col. 27.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Nimes, fol. 73, verso.

Sanctae Mariae ingressi, iterumque ab ipso vicecomite per ordinem interrogati & discussi, absque ulla varietate testificantes jurati dixerunt : quia ipsa scriptura vera est & non falsa, & ipsas res quae in ipsa scriptura resonant pluris debent esse Sanctae Mariae quam Genesio, aut alicui qui eas injuste de potestate ipsius ecclesiae invasit, per Deum altissimum & istas virtutes sanctorum. His itaque peractis, Allidulfus vicecomes per ostium ipsius ecclesiae de ipsis rebus Gibertum episcopum revestivit & in ipsis rebus informavit. Actum publice die jovis, mense aprili, anno III regnante Odone rege. Propterea necesse fuit Giberto episcopo ut notitiam & scripturam reclamationis & informationis scribere rogaret, quod ita & fecit.

---

13. — XIII

Diplôme du roi Eudes pour l'église de Narbonne [1].

An 890 26 juin.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Odo clementia Dei rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri seu facultatibus conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque tam praesentium & futurorum solertia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostrae Theodardus, venerabilis primae sanctae Narbonensis ac Redensis ecclesiae archiepiscopus, innotescens nobis de paupertate sui episcopatûs & quemadmodum sua sedes & pene omnes ecclesiae ejusdem civitatis ruinae jam proximae existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Haec audientes, immo condolentes, ejusque necessariam & rationabilem petitionem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostrae, pro remedio animae nostrae, atque pro ejus tanta deprecatione, quatinus ad eandem ecclesiam SS. Justi & Pastoris necne & S. Pauli confessoris, ubi ipse venerabilis sanctus corpore requiescit, abbatiam Sancti Laurentii cum omnibus suis cellulis & villis atque terminiis, cum summa integritate locorum, veluti in praeceptis monachorum ab omnibus antecessoribus nostris piissimis regibus & imperatoribus factis, perpetualiter absque ulla contradictione dando concederemus : eo videlicet tenore, ut stipendia monachorum ibidem digne degentium juxta vires praesulis non deficiant. Concedimus medietatem salinarum, telonei, portatici, & raficae, atque paschuarii, seu classis naufragiorum, ad eandem praefatam ecclesiam tam in Narbonensi quam in Redensi comitatu, undecumque comes vel ejus missus receperit vel recipere debuerit aliquid exactionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam, qui vocantur Cesaranus & Villa-Arsegii. Concedimus etiam ipsi ecclesiae in Redensi comitatu, villam quae dicitur Capitanarius, quae alio nomine nuncupatur Trapas, cum sua ecclesia quae est constructa in honore sancti Martini, cum omnibus villaribus suis & adjacentiis suis, cum omni integritate absque divisione, silvis & vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus & omnia ibidem & suis villaribus pertinentia. Si vero infra istam villam & villares ejus, Hostolenses vel Hispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sanctae matris ecclesiae Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum. Fiscos vero, qui sunt in Biterrensi comitatu, sancto Paulo confessore a longo tempore collatos & a potestate comitali injuste usurpatos plenissime reddidimus, atque eidem ecclesiae, sicut dignum est, per hoc nostrae auctoritatis praeceptum confirmavimus. Per quod decernimus atque jubemus, ut nullus judiciariae potestatis nec ullus ex fidelibus nostris in ecclesias aut loca, quae deinceps jure & potestate ipsius ecclesiae divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesiae tam ingenuos quam servos distrin-

Éd. orig. t. II, col. 28.

[1] Archives de l'église de Narbonne.

gendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeant, vel ea quae supra memorata sunt, vel sicut in privilegiis praesulum Romanorum confirmata sunt, penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato praesuli suisque successoribus sub nostra defensione quiete residere, & nostrae parere jussioni : & quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro aeterna remuneratione eidem concedimus ecclesiae, ut perpetuis temporibus clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum, quatenus rectores ipsius ecclesiae cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis ac totius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc praeceptum nostrae auctoritatis inviolabile aeternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & annulo nostro insigniri jussimus. Sig✝num Odonis gloriosissimi regis. Throannus notarius ad vicem Ebolonis recognovit. Datum VI kal. julii [*anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi DCCCLXXXVIII*[1]], indictione VIII, anno III regnante domno Odone gloriosissimo rege. Actum Aurelianis civitatis. Askericus Parisiensis episcopus ambasciavit hoc.

---

14. — XIV

Donation faite à l'église de Viviers[2].

Éd. orig. t. II, col. 29. — An 892, 17 avril.

SACROSANCTAE ecclesiae Sancti Vincentii castro Vivariensi constitutae, ubi domnus Rostagnus cum suis canonicis adesse solicite dignoscitur. Ideo ego Ermemburga sive Mezia quondam avia mea, pro Dei timore & aeterna Christi retributione, propterea concedimus ad ipsum sanctum locum aliquid de rebus nostris qui a nobis de alode parentum nostrorum legibus obvenit, & sunt ipsas res in pago Vivariense & in Vallevinaria, in loco ubi vocabulum est Lusignata; hoc est ecclesia in honore sancti Philippi constructa, cum casa, curte & horto & eximio campo. Quidquid ad ipsam Casam Dei aspicit, vel parentes nostri obtaverunt quod ei pertineat, integram medietatem ad ipsum sanctum locum concedimus jam superius dictum : ut habeat ipse dominus episcopus, vel sui canonici quidquid juste & rationabiliter facere voluerint habeant potestatem ad faciendum. Sane si quis nos ipsi aut ullus homo qui cessione ista rumpere voluerit, iram Dei incurrat, & cum sancto Vincentio sit rationaturus, & nihil vindicet quod repetit : sed componat ad ipsos rectores auri libras v, & in antea donatio ista firma & stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Facta donatione ista XV kalend. maii, anno V regnante D. Odone rege feliciter. Signum Ermemburgis & Mesiae quod donatione ista pie scribere & firmare rogaverunt, manibus eorum firmantes. Signum Ennone, Sign. Gilberti, Sign. Raimondi.

---

15. — XV

Bulle du pape Étienne en faveur d'Arnuste, archevêque de Narbonne[1].

An 896, 20 août.

STEPHANUS episcopus, servus servorum Dei, reverendissimo & sanctissimo confratri nostro Arnusto, episcopo primae sedis sanctae Narbonensis ecclesiae, & per te in eadem venerabili ecclesia in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus, &c. Unde salubribus petitionibus vestris inclinati, decrevimus ut a praesenti die decima quarta indictione, per hujus nostrae apostolicae confirmationis privilegium roboramus, stabilimus & in perpetuum nostra apostolica authoritate confirmamus; id est omnes domos, cellas, ecclesias, villas, curtes, parrochias, terras, vineas, prata, sylvas atque medie-

[1] *Lege* DCCCXC.

[2] Archives de l'église de Viviers; procès-verbal de l'an 1407.

[1] Labbe, *Bibliotheca nova manuscriptorum*, t. I, p. 804. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 772. — *Gallia Christiana*, t. I, p. 372.

tatem sylvarum & telonei, seu raficae atque naufragii, monasterio Sancti Laurentii, & cellas vel cum adjacentiis & pertinentiis earum, una cum famulis utriusque sexûs, & alia omnia quae a piis imperatoribus & regibus, vel ab aliis Deum timentibus in eadem ecclesia collata sunt vel conferenda, tam in ipso comitatu Narbonensi, quam & Reddensi, seu Nemausensi, atque Ausonensi. Haec vero omnia ita jure firmissimo a te possideri ac dominari volumus, seu olim possessum est a sanctae memoriae praedecessore tuo Daniele episcopo, seu & reverendo Sigebodo, ejusdem primae sedis Narbonensis praesule, sub tua tuorumque successorum ditione, potestate ac utilitate omnimodis confirmantes : statuentes apostolica censura, sub divini judicii obtestatione & anathematis interdicto, ut nulli umquam parvo aut magno homini liceat quamlibet forciam vel aprisionem in omnibus rebus ejus facere, aut potestatem aliquam habere, vel aliquem distringere, aut qualecumque teloneum ab eis exigere, sive ad placitum eos ubicumque pro quibuscumque casibus provocare praesumat, nisi in praesentia archiepiscopi causa illorum audiatur & regulariter firmetur. Illud quoque nostra apostolica authoritate juxta canonicam sanctionem addere placuit, ut si quando divina vocatione vos vestrique successores ex hac luce migraverint, quandiu in ipsa ecclesia Narbonensi repertus fuerit qui dignus sit officio pontificatûs ipsius fungi, nulli liceat ex alio loco inibi ingredi, nec jam dictam sibi praeditus quacumque dignitate aut regia authoritate usurpare sedem : sed conventu vicinorum coepiscoporum occurrere valentium facto, alicujus potestatis..... benedictionis cleri, vel plebis praecipiat dignitatem. Si vero aliquem de suffraganeis coepiscopis contigerit mori, perquirens metropolitanus electionem plebis ipsius, eam visitare studeat utpote viduatam ecclesiam. Quod si forte ibi talis non repertus fuerit qui onus sacerdotale ferre queat, per canonicam auctoritatem & nostram apostolicam permissionem, licentia sit illi absque ulla retractatione de sua ecclesia talem intronizare, qui suffraganeae suae ecclesiae, dignius praeesse valeat pastor, &c. Scriptum per manum Nicolai, scrinarii sanctae Romanae ecclesiae, in mense augusto, indictione decima quarta. Benevalete. Datum decimo tertio kalendas septembris, per manum Stephani, episcopi sanctae ecclesiae Nephesinae, in arcario sanctae Sedis Apostolicae, imperante domno piissimo Augusto Arnulpho, a Deo coronato, magno imperatore anno primo.

Éd. orig. t. II, col. 30.

---

16. — XVI

Charte de Louis, roi de Provence, fils de Boson, en faveur de l'église d'Uzès[1].

An 896

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Ludovicus divina praeordinante clementia rex. Postquam a saeculo regalium dignitatum decus enituit, & principum gloria decenter effloruit, semper eis justum & naturaliter venit ad posteros transfusum, ut tanto libentius fidelium suorum deprecationibus faveant, quanto eos prospexerint in suis obsequiis efficaces, atque ad utiliora quaeque agenda promptiores, quatenus illos vehementius in suum famulatum inflamment, & subsequentes ad eorum normam sibimet devotius obsequi dignanter informent. Igitur universis fidelibus sanctae Ecclesiae nostrisque praesentibus & futuris notum fieri volumus, qualiter Aurelius, Ucetiae civitatis venerabilis episcopus, ad nostram accessit mansuetudinem, clementer suggerens & humiliter petens, quatenus S. Theodorito, cujus ecclesiae, Deo favente, praeest episcopus, res quasdam priscis temporibus attributas, sed quorumdam cupiditate sublatas, nostrae auctoritatis titulo, sancto restituere deberent Christique martyri Theodorito. Cujus petitioni libenter assensum praebentes, & peccaminum nostrorum relaxationem, ejusdem utillimum in omnibus atque indesinentem considerantes famulatum, utpote rationabilem, propter fidelitatem maximam, devotissimumque animum ac strenuum in om-

[1] Archives de l'église d'Uzès.

nibus servitium alacriter annuentes, nostrae celsitudinis apices fieri sancimus; per quos juris nostri jure haereditario Sancto Theodorito Ucetiae sedi largimur, & in posterum cunctis succedentibus, Christo favente, ad fruendum tribuimus, ecclesiam scilicet Sancti Baudilii, a parte Aquiloni non longe ab eadem civitate a sancto Firmino ejusdem civitatis pastore constructam, ubi & corpus ejus sanctissimum humatum veneratur, cum omnibus appendiciis ibidem pertinentibus; necnon & ecclesiam in honore sancti Juliani martyris sanctique Andreae apostoli & sanctae Basilissae virginis cum omnibus subjacentiis, in media civitate Ucetiae, ab ipso sanctissimo Christi confessore Firmino constructa opere miro, seu & ecclesiam Sanctorum apostolorum Petri & Pauli, a parte septentrionali prope civitatem Ucetiae a beato Ferreolo sanctissimo patrono ejusdem civitatis constructam, ubi & venerabile corpus ejus venerabiliter humatum veneratur cum omnibus appendiciis ad se pertinentibus; simulque & de duobus partibus de fisco Milciano ad nos pertinentibus cum omnibus appenditiis; seu etiam ecclesiam Sancti Marcelli quam dicunt *Deusintus*, Sancti Martini ad Marianum veterem, Sanctique Caprasii quem vocant Carneficium quondam organicum Campaniaco & Marbaco. Haec igitur omnia superius nominata cum ecclesiis, terris, vineis, tam cultis quam & incultis, tam retentis quam & invasis, tam quaesitis quam inexquisitis, aquis aquarumve decursibus, cum famulis utriusque sexûs, cum appenditiis universis ubicumque sint, cum exitibus & regressibus, cunctisque adjacentiis suis, libenti & promptissimo animo impendimus atque Sancti Theodoriti ditioni gratanter contradimus : ut ab hac die & deinceps inconvulse, firmiter atque inviolabiliter eadem ecclesia jure proprietatis teneat & absque ullius contrarietate possideat. Et ut haec nostrae praeceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subterroborari & annuli nostri impressione insigniri jussimus. Actum est hoc praeceptum apud ecclesiam Sancti Florentii in Aurasicensi civitate, anno Incarnationis Dominicae DCCCLXXXXVI, indictione XV, anno VI.

(Éd. orig. t. II, col. 31.)

† Signum Ludovici serenissimi regis. Arnulphus ad vicem Barnuini archiepiscopi atque archicancellarii recognovi.

---

17. — XVII

Échange entre Fructarius, évêque, & Rainard, vicomte de Béziers[1].

(An 897, 16 juillet.)

PRISCORUM patrum edocent instituta, imo & secularium legalium decreta permittunt, ut ecclesiasticarum rerum ac mundanarum terras propter congruas utilesque exhibitiones secundum eorumlibet saluberrimum & congruentiae compendium, necnon & libitum ac promptissimam voluntatem commutatio commodo fieri censeatur, eotenus ut utrarumque partium justa & saluberrima fiat commutationis propensio, quatenus in posterum ratam obtinere valeat valitudinem. Notum igitur fiat omnium filiorum sanctae Ecclesiae almitati praesentium scilicet ac futurorum, qualiter placuit atque convenit inter Fructarium venerabilem Bitterrensis ecclesiae episcopum, canonicorumque suorum assensu, ac illustrem virum Rainardum ejusdem comitatûs vicecomitem & uxorem ejus Didam, propter congruam eidem ecclesiae utilitatem & meliorationem, quatinus aliquid de terris & mancipiis inter se commutare deberent, quod utique & fecerunt. Itaque commutat praefatus episcopus partibus Rainardi & uxoris ejus Didae aliquid de rebus Sancti Nazarii quae sunt sitae in comitatu Avinionensi, videlicet villam quam vocant Tavellis cum ecclesiis Sancti Petri scilicet & Sancti Ferreoli, sub omni integritate, tam in terris cultis & incultis, quam & in vineis, farinariis atque mancipiis : excepto tantum quod quatuor ex hiis ad ecclesiam Sancti Nazarii serviendum praefatus praesul retinuit, quorum nomina haec sunt: Andraeas, Ricardus, Ultrannus, Tetutius cum omni posteritate eorum.

(Éd. orig. t. II, col. 32.)

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers.

An 897

Caetera vero mancipia sub omni integritate praedicto Rainardo & uxori ejus Didae funditus transfundavit, pro quibus etiam acque pro remedio animae suae iidem Rainardus & uxor sua eidem ecclesiae contulerunt solidos ducentos. Omnia haec praelibata sub integritate & omni possessione praedictus jam antistes commutavit. E contra cedit Rainardus & uxor sua partibus Sancti Nazarii in pago Biterrensi non longe ab ipso oppido villam, quae vocant Aspiranum cum ecclesia Sancti Romani, terris cultis & incultis, vineis, molendinis ibidem pertinentibus, excepto quod Walcharoni isdem Rainardus antea dederat, caetera omnia isdem Rainardus cum uxore sua eidem ecclesiae sub omni integritate & omni possessione transfundavit. Similiter & in terminis de villare Aviciaco, quidquid ibidem habebat commutavit. Haec omnia sibi invicem commutaverunt, ut unusquisque abhinc & deinceps libere utatur, videlicet tenendi, possidendi, cedendi, commutandi, omnibusque liberi arbitrii quemcumque liberum faciendi. Hanc igitur commutationis authoritatem in omnibus cujuscumque personae vel oppositionis contraire contradicimus atque vetamus. Quod si quis facere praesumpserit, in cunctis irrita & evacuata ejus fiet repetitio; insuper autem auri probatissimi septem librarum pondere mulctetur. Similiter & in villare Albiniano omnia quidquid ibidem habebat, exceptus hoc quod Arnaldus per suam scripturam retinet. Ut enim ejus authoritatis pagina in omnibus cunctis temporibus firmam obtineat auctoritatem, manu propria firmavimus, canonicorumque nostrorum manibus roborandam decrevimus. Actum hujusce autoritatis testamentum oppido Biterris XVII kal. aug., sub die sabbati, anno IX regni Odonis, indictione XV. Signum Rainardi, qui hanc commutationem feci, & firmare rogavi. S. Didanae conjugis ejus, quae consentit & fecit, S. Arsindis, S. Bosoni, S. Felis, Rainardus rogatus, Riculfus, S. Walcharonis, S. Teuderici, S. Wivefredi, S. Arnaldi, S. Euvoni, Leotarii, Eusulfi, Theodoini, Udini, Amalrici, Bonissimus, Sevalerdus, Ictarius, Ansacus, Ermenmirus.

18. — XVIII

Enquête faite par Boson, vicomte de Béziers & d'Agde[1].

NOTUM sit omnibus in perpetuum fidelibus, quod cum esset contentio de termino & fixoriis de villa Aspirano, videlicet ecclesiam Sancti Nazarii sedis Biterrensis, episcopi quoque ejus Fructuarii, atque canonicorum suorum contra Amalricum filium Adebraldi..... Lubraldanum quem sub tutela tenebat pro una parva insula de eodem territorio, Boso vicecomes Biterrensis & Agathensis venit super limites & terminos ejusdem loci, unde praedictus episcopus contra Amalricum contendebat; & ibi jussit esse omnes homines ejusdem territorii commanentes, tam majores & nobiliores quam mediocres & minores, antiquiores praeterquam & minores aetate, ut quod verum & certum de eodem termino cognoverant & viderant, coram cunctis manifestarent; aut si vestitura Rainardi vicecomitis qui per chartam & praeceptum regale ipsum terminum possederat fuerat infracta usque in illam diem, quando ipsam villam Aspiranum cum praedicto sedis episcopo & canonicis..... aut si de ipsa insula terrae meritum exivit ad potestatem Rainardi, aut permansit postea in voce Vaidrani. Ad hanc inquisitionem vicecomitis & ad illud bannum quod de parte regis atque comitis hac de sua omnibus misit, ut veritatem, si sciebant, omnibus manifestarent, &c.

An 897

Éd. orig. t. II, col. 33.

19. — XIX

Extraits de deux chartes.

I. — AGOVARDUS[2] & Galinno abbati & congregationi monasterii Castri Mallasti vendunt aliquid de proprietate sua in vil- An 898 22 février.

[1] Cartulaire de l'église de Béziers. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 657.

[2] Archives de l'abbaye de Montolieu.

An 898 lare quod vocatur Alsau, &c. Facta carta vindicionis iste VIII kalend. martii, anno primo quod obiit Odo rex, Christo regnante, rege spectante.

An 898 14 mars. II. — In[1] nomine Domini. Ego Leuva monachus, in Deo posui & in animis meis & placet, nullius quoque cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria mea hoc elegi voluntate..... ad domum Sancti Martini, cujus basilica sita est in territorio Fenioletense in locum ubi dicitur Bolicarnea..... abba Basileus presbyter cum omni congregatione qui ibidem serviunt..... propter remedium anime mee monasterio Fenioletense in Alaceitia de villa Kalliano in locum ubi dicitur ad Arborario, dono vobis vineam que ab eo..... ipsa medietate..... mihi ex comparacione; & adfrontat ipsa vinea de parte Circii..... sic dono ad domum Sancti Martini, dum ego vivo in mea sit potestate, post obitum meum..... ad domum Sancti Martini..... si quis contra hanc cartam donationis venerit ad irrumpendum..... ista donatio firmis & stabilis permaneat..... Facta hec carta donationis secundo idus marcii, anno primo regnante Karolo rege. S. Leuva monachus qui hanc istam kartam donationis fieri, & testes firmare rogavi. S. Benedictus. S. Ervedeus. S. Blanderico. In Christi nomine Jovesindus levita, qui hanc kartam donationis scripsi & signavi.

---

20. — XX

Charte du roi Charles le Simple en faveur de l'église de Narbonne[2].

An 898 1er novembre. In nomine Sancte & individue Trinitatis, Karolus divina propiciante clementia rex. Si erga loca sanctorum divino cultui mancipatorum aliquid de rebus juris nostri conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maxime, divina auxiliante gratia, profutura nobis nullatenus dubitamus. Idcirco omnium sancte Dei Ecclesie fidelium nostrorumque tam praesentium quam & futurorum solers industria noverit, quod dirigens presentie serenitatis nostre Arnustus sancte Narbonensis ac Redensis ecclesie venerabilis archiepiscopus, innotuit nobis quosdam sui fideles quemadmodum sua sedes & pene omnes ecclesie ejusdem civitatis ruine jam proxime existebant, ita ut per ipsam nullatenus possent restaurari : intimans etiam qualiter jamdudum piissimus genitor noster Ludovicus quedam beneficiola ad augmentum sue ecclesie perpetualiter possidenda contulerat. Cujus peticionem ac intimacionem necessariam esse cognoscentes, placuit celsitudini nostre pro remedio anime nostre nostrique genitoris, atque predulcissime genitricis nostre Adeleidis deprecationem, quatenus ad eandem Ecclesiam, scilicet S. Justi & S. Pastoris, necnon & S. Pauli confessoris qui ibi corpore requiescit, abbatiam Sancti Laurentii cum omnibus suis villulis & cellis atque terminis cum sua integritate locorum, veluti in preceptis monachorum ab antecessoribus nostris piissimis regibus factis, perpetualiter concederemus : eo videlicet tenore ut stipendia monachorum ibidem degentium juxta vires presulis non deficiant; & in ipso comitatu Narbonensi Colonicas fiscum cum omni integritate. Addimus quoque prephate ecclesie SS. Justi & Pastoris ex nostra regali liberalitate in comitatu Redensi, abbaciam Cubarias cum ecclesiis, cellulis, villis, villaribus & omnibus adjacentiis suis ac mancipiis utriusque sexûs ad eundem locum pertinentibus; & in comitatu Substantionense, fiscum Juiniacum cum ecclesia; in comitatu Nemausense suburbio castro Salavense, in valle Ocelianense, ecclesiam Sancti Saturnini cum Villa-Torta & omnibus appendiciis suis. Si vero infra istas vel alias villas ejusdem ecclesie, homines Hostolenses vel Ispani fuerint, quid[quid] jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sancte matris ecclesie Narbonensis jure perpetuo concedimus optinendum, atque per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmamus : per

Éd. orig. t. II, col. 34.

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne.

[2] Archives de l'église de Narbonne, & Bibliothèque du roi, ancienne copie, Baluze, Chartes des rois, n. 12.

quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciarie potestatis, nec ullus ex fidelibus nostris, in ecclesias aut loca quas moderno tempore possidet, vel que deinceps in jure & potestate ecclesie ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesie tam ingenuos quam servos distringendos, aut ullas redibitiones vel inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; (*in alio loco* que supra memorata sunt penitus exigere presumat :) sed liceat memorato presuli suisque successoribus sub nostra defensione quiete residere, & nostre parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro eterna remuneratione eidem concedimus ecclesie, ut perpetuis temporibus clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatenus rectores ipsius ecclesie cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto, pro nobis & tocius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc preceptum nostre auctoritatis inviolabilem ac eternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri [impressione] insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis. Erveus notarius, ad vicem Folchonis archiepiscopi recognovit. [Data kalend. novembris, indictione prima, anno sexto regnante Karolo serenissimo rege, & in successione Odonis secundo[1]. Actum apud Viennam. In Dei nomine feliciter. Amen.]

21. — XXI

Plaid tenu à Alzonne, dans le diocèse de Carcassonne, par Aton, vicaire d'Eudes, comte de Toulouse[2].

Éd. orig. t. II, col. 35. — An 898 décembre.

VENIENS Rainulfus abbas Sancti Joannis monasterii Castrum Malasti, in praesentia Atone vicario Odone comite Tolosae civitatis & marchio in Alsona, ubi se proclamabat de terras qui sunt de terminio Magnanaco, unde ipse abbas legitimas scripturas habebat, quod ipse Ato inquietare habebat. Tunc ausit eum atque donavit suum missum Ato, Olibane nomine, suum vegarium, quod venisset in terminio Magnanago, in praesentia Bellone, Aigobrando, Laudegario, vel villa Ranesindi cum aliis viris vel circummanentes, & ad semetipsas scripturas..... Sed drictus erat Atoni pro terminio villa Ranesindis aut jam dicto abbate pro terminio Magnanago. Tunc veniens Oliba die mercoris in pago Tolosano in ipso terminio Magnanago, in praesentia Bellone, Aigolrando, Laudegario; item Aigoprando, Sigovino, Amelio, Reario, Constantino, Limundo, Tolosano, Amabile, aut Oliba, Magnone, Gilafredo, Baldrando, Constabi, Atemiro, Argilane, Aigoberto, Udalrico, Giscafredo, & aliis viris, qui superscripserunt vel firmaverunt; in eorum praesentia jam dictus abbas, ibique ostendit suas scripturas, praeceptum de Pipino rege, & alium praeceptum de Carolo rege & judicium, qui fuerit pro se ante FREDELONE comite, & notitia juramento qui fuerat facta ante Rodegillo vicario, unde ipse Magnanacus de ipsa Casa Dei legibus aderat. Et continebat in ipsa scripturas & ipso termino Magnanago de parte Orientis ad territoria Ausonense, de parte Meridiei ad Caltiata, contra Circio per gatta quae dicitur Livello usque in Fiscano, contra Aquilone pro ipso rivo Fiscano. Et cum audissent ipsi missi Oliba & alii viri jam dicti talem judicium veritatis, recognoverunt se quae plus debebat esse de ipso jam dicto abbate, vel de ipsa Casa Dei, vel de terminio Magnanago, quam de Atone pro terminio de villa Ranesindis. Et ibique fuerunt ipsi homines de villa Ranesindis, & taliter dixerunt, vel recognoverunt : quod ipsas terras unde intentio aderat, per triginta annos, sed ex amplius per beneficium de ipsos abbates Sancti Joannis vel pro precario tenuerunt, & ipsas decimas vel terra meriti, ad ipsa Casa Dei, vel ad ipsos abbates donatas habebant, & eo die plus debet esse de ipso abbate, vel de ipso jam dicto monasterio pro terminio Magnanago, quam de Atone pro terminio villa Rane-

[1] *Lege* primo.
[2] Archives de l'abbaye de Montolieu.

sindi. Is praesentibus actum fuit in mense decembri, anno primo regnante Carolo rege. S. Teutbertus presbiter qui hanc notitiam scripsit sub die & anno quo supra.

---

22. — XXII

Charte du roi Charles le Simple, en faveur de l'abbaye de la Grasse[1].

An 899 29 mai.

In nomine Sancte & individue Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regiae dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus scilicet atque futuris, quia Durandus venerabilis abbas Sanctae Mariae Urbionensis ad nostram accedens serenitatem, res quasdam datas Sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus deprecatus est, quas etiam & genitor noster & omnes antecessores nostri confirmaverunt, sed quia Deo annuente postea augtae sunt, alio eguerunt praecepto; necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quamque praescriptam abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem nostrae clementiae ob Dei timorem & sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem placide praebentes, hoc inprevaricabile praeceptum fieri illique dari jussimus, per quod praecipimus atque decernentes jubemus, ut cellae sive aliae res quae jamfato monasterio a Deo timentibus collatae sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum ecclesia S. Cucufati cum terminis & adjacentiis suis, & ecclesiam Sancti Genesii in ipso pago cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo & ab Adalberto; & aliud villare quod vocatur Favarios cum ecclesia S. Caprasii cum terminis & adjacentiis suis, & sunt sita in valle Aquitanica; in ipso etiam pago villam quae dicitur Bulbiniacus cum ecclesiis S. Pauli & Sanctae Ananiae cum terminis & adjacentiis suis, & Bagniles cum ecclesia S. Petri quae est sita prope civitatem Carcassonam cum terminis & adjacentiis suis; & in pago Narbonensi Capudspina cum ecclesia S. Petri super fluvium Clamosam sita cum terminis & adjacentiis suis, sicut in ipso judicio resonat, quod Agila abbas apprehendit ante Folconem missum avi nostri Karoli; & Palmam super litus maris cum ecclesia S. Joannis cum terminis & adjacentiis suis in ipso pago consistente; nec non & ecclesiam Sancti Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula Lici, quam concambiavit Wifredus comes cum Fredoldo episcopo; & cellam quoque quae dicitur Prata cum sibi pertinentibus ecclesiis in pago Conflentano in suburbio Hilenensi, cum terminis & adjacentiis suis; & in pago Redensi, ecclesiam quae vocatur Paterno in suburbio Petrapertusense sita, cum ecclesia Sancti Petri quam donavit *Oliba comes bonae memoriae* ad jam dicto monasterio Sanctae Mariae; & villas quae sunt per diversas provincias seu loca, cum ecclesiis earum & decimis, sine districtione episcopi, in potestate abbatis & fratrum consistant absque ulla anxietate. Et in territorio Narbonensi salinas quae sunt in subteriori loco, necnon etiam & reliqua quae ablatae fuerunt, tam villae quam terrae & vineae, & prata, & domos ad jam dictas cellas pertinentes, seu segregatim datae, praedicto Durando abbati & suis monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint : & ne aliquis auferendi ex eis habeat potestatem, sub nostrae tuitionis mundeburdo & nostrae dominationis protectu esse jubemus praedictum abbatem & monachos eorumque res exclusa omni potestate judiciaria. Volumus quoque ut nullus judex publicus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontaticus aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid ridibi-

Éd. orig. t. II, col. 36.

[1] Copié sur l'original, à la Bibliothèque du roi, Baluze, Chartes des rois, n. 22, [aujourd'hui *manuscrit latin* 8837, f° 79.]

An 899

tionis exigatur, secundum quod in praeceptis avi & genitoris nostri continetur insertum; quatinus hac adjuti concessione pro nobis & regni nostri statu liberius Dominum implorare condelectet. Et quandoquidem divina vocatione supradictus abbas, nomine Durandus, de hac luce migraverit, quamdiu ipsi monachi inter se tales invenire potuerint qui ipsam congregationem regere valeant secundum regulam S. Benedicti; per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant inter se eligendi abbates. Et ut hoc nostrae largitionis auctoritas a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris firmius credatur, diligentiusque conservetur, manu propria subterfirmavimus atque anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Éd. orig. t. II, col. 37.

Signum Karoli gloriosissimi regis. Herveus notarius ad vicem Folconis archiepiscopi recognovit & subterscripsit.

Datum IIII kal. junii, indictione II, anno VII regnante Karolo, serenissimo rege, & in sucessione Odonis II. Actum apud Hturnum, in Dei nomine feliciter. Amen.

---

23. — XXIII

Diplôme du même prince en faveur des églises de la province de Narbonne[1].

An 899 6 juin.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus propiciante clementia rex, omnibus marchionibus, comitibus, ducibus, vicariis, judicibus, actionariis, seu cunctae reipublicae administrantibus, hoc notum esse volumus, quia venerabilis sanctae Narbonensis ecclesiae archiepiscopus Arnustus nostram adiit serenitatem, innotescens auribus clementiae nostrae quod in sua parrochia, seu in cunctis episcopiis *qui in suffragio ipsius positi sunt,* gravissima quaedam contra jura canonum atque instituta legum increverit consuetudo, adeo ut comites atque judices, seu ministri illorum sacerdotes Domini sive reliquos ecclesiae ministros ad placitum ducere, & fidejussores tollere, atque eos more laicorum distringere praesumant. Deprecatus est itaque isdem venerandus vir Arnustus, tam pro se quam & pro reliquis coepiscopis & confratribus suis, nostram regiam celsitudinem, ut nostro regali imperio ab illorum ecclesiis hoc resecaretur vitium, & tam nefanda praesumptio atque inlicita amputaretur consuetudo. Nos vero, priscorum regum scilicet parentum nostrorum morem sequentes, qui semper in divinis cultibus extitere devoti, & errata quaeque in sancta ecclesia piissima sollicitudine corrigere satagerunt, quia preces jamfati antestitis dignas esse perspeximus, has praeceptionis nostrae fieri litteras decrevimus, per quas decernimus atque nostra regali auctoritate jubemus, praecipientes, ut nemo comitum aut judicum vel quislibet publicis negotiis administrantibus in cuncta Narbonensi diocesi, seu & in omnium episcoporum sibi suffraganeorum ecclesiis, aliquem sacerdotum aut levitarum, seu reliquorum ecclesiae Dei ministrorum violenter sibi subjicere, aut fidejussores tollere, vel in placitum laicorum distringere ullatenus praesumat; & neque de proprietatibus aut reliquis possessionibus illorum aliquam exactionem aut inlicitam redibitionem ullo unquam tempore exigere audeat. Si aliquae vero querimoniae adversus illos exortae fuerint, in praesentiam suorum episcoporum veniant, & ibi de his canonice atque legaliter judicentur; quia juxta sanctiones legum indignum est ut homines judicent Deos. Si quis autem contra hanc nostram praeceptionis auctoritatem, ductus maligna cupiditate, aliquid agere tentaverit, & hoc quod pie a nobis pro divino amore in ejus ecclesiis indultum est violare conatus fuerit, sentiat se nostram incurrere offensionem, & insuper bannum nostrum persolvere cogatur. Liceat namque ipsis episcopis suisque successoribus, cum sacerdotibus & reliquis ordinibus ecclesiarum, sub nostra regali tuitione & mundeburdo, absque alicujus inquietudine vivere, & nostro fideliter parere imperio,

Éd. orig. t. II, col. 38.

[1] Archives de l'église de Narbonne. — *Gallia Christiana,* t. I, p. 371. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc,* p. 772.

ut pro salute nostra ac totius regni nostri statu eos jugiter Domini clementiam exorare delectet. Et ut haec nostrae praeceptionis auctoritas a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae per omnia tempora inviolabiliter conservetur veriusque credatur, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis. Heriveus notarius ad vicem Folconis archiepiscopi recognovit & subscripsit. Datum VIII id. junii, indict. II, anno VII rege Karolo, & in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum villam, in Dei nomine feliciter. Amen.

---

24. — XXIV

Charte du même prince en faveur d'Arnuste, archevêque de Narbonne[1].

An 899 6 juin.

In nomine Sancte & individue Trinitatis, Karolus divina propiciante clemencia rex. Si sacris ac sanctis locis divino cultui mancipatis aliquid de rebus regni nostri, seu facultatibus conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni nostri munimen, auxiliante divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium sancte Dei Ecclesie fidelium nostrorumque tam presentium quam & futurorum solercia, quia accessit ad clementiam serenitatis nostre Arnustus, sancte matris Narbonensis ac Redensis ecclesie archiepiscopus, & innotuit nobis de paupertate sui episcopatûs, & quemadmodum sua sedes & pene omnes ecclesie ejusdem civitatis ruine jam proxime existebant, ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Defferens etiam quasdam auctoritates piissimorum regum Ludovici scilicet genitoris nostri, nec non & Karlomanni fratris nostri, in quibus continebatur quod Sigibodus quidam ejusdem Narbone episcopus receperit ad augmentum sue ecclesie beneficiola, a se suisque successoribus perpetualiter possidenda. Cujus petitionem necessariam & racionabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostre, pro remedio animarum genitoris & fratris nostri atque nostre, per deprecacionem videlicet venerabilis genitricis nostre Adheleidis, quatinus ad eandem ecclesiam SS. Justi & Pastoris nec non & Sancti Pauli confessoris, ubi ipse venerabiliter corpore requiescit, abbatiam Sancti Laurentii cum omnibus suis cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in preceptis monachorum ab antecessoribus nostris piissimis regibus factis [continetur], perpetualiter concederemus : eo videlicet tenore, ut stipendia monachorum ibi degentium juxta vires presulis non deficiant. Concedimus preterea medietatem salinarum, telonei, portatici, & rafice sive naufragii & pascuarii ad eandem prefatam ecclesiam tam in Narbonensi quam in Redensi comitatu, undecumque comes vel ejus missus receperit vel recipere debuerit aliquid exaccionis. Donamus etiam fiscos juxta Bassianum villam qui vocantur Cesaranus & Villa-Arsegii. Concedimus etiam ipsi ecclesie in Redensi comitatu, villam que dicitur Limosus cum suis ecclesiis; & Sancte Eulalie atque Flacciano cum omni sua integritate ac membris sibi pertinentibus atque farinariis. Donamus etiam ibi Villam-longam cum Sancti Felicis ecclesia & cum suis omnibus pertinentibus atque adjacentiis cunctis. Et in jam dicto comitatu Redensi, concedimus ad eandem ecclesiam SS. Justi & Pastoris abbatiam que vocatur Cubaria cum omnibus suis cellulis & villis atque terminiis, cum omni integritate locorum. Fiscos vero qui sunt in Biterrensi comitatu sancto Paulo confessori a longo tempore conlatos, & a potestate comitali injuste usurpatos, plenissime reddimus, atque eidem ecclesie, sicut dignum est, per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmavimus. Addidimus quoque prefate ecclesie SS. Justi & Pastoris ex nostra regia liberalitate, in comitatu Bissildunensi, abbatiam Sancti Stephani que nuncupatur Balniolas cum ecclesiis, cellulis, villis, vilaribus & omnibus adja-

Éd, orig. t. II, col. 39.

[1] Archives de l'église de Narbonne, & Bibliothèque du roi, copie du onzième siècle; Baluze, Chartes des rois, n. 24.

An 899

centiis suis ac mancipiis utriusque sexûs, ad eumdem locum pertinentibus, & in comitatu Narbonensi Montilium fiscum cum terris & salinis & omnibus adjacentiis suis, nec non Colonicas fiscum in eodem comitatu situm. Terras quoque omnes & domos ac vineas quas Judei in Narbonensi comitatu possidere videntur, unde decime in ecclesiis Dei exire consueverant, quocumque modo ipsas adquisierint possessiones, pro elemosina nostra eidem concedimus ecclesie; similiter & fiscum Viniacum cum ecclesia. In comitatu Nemosense, atque in suburbio castro Salavense, in valle Ocilianense ecclesiam Sancti Saturnini cum Villa-torta & omnibus appendiciis suis. Si vero infra istas vel alias villas eidem ecclesie homines Hostolenses vel Ispani fuerint, quicquid jus fisci inde exigere debet, totum ad opus sancte matris ecclesie Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum, atque per hoc nostre auctoritatis preceptum confirmamus : per quod decernimus atque jubemus ut nullus judiciarie potestatis nec ullus ex fidelibus nostris, in ecclesias aut loca quas moderno tempore possidet vel que deinceps in jure & potestate ecclesie ipsius divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius ecclesie tam ingenuos quam servos distringendos, aut ullas redibiciones vel inlicitas occasiones requirendas nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea que supra memorata sunt, penitus exigere presumat. Sed liceat memorato presuli suisque successoribus sub nostra deffensione quiete residere & nostre parere jussioni. Et quicquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro eterna remuneratione eidem concedimus ecclesie, ut perpetuis temporibus clericis ibidem Deo famulantibus proficiat in augmentum; quatinus rectores ipsius ecclesie cum omnibus ad se pertinentibus, cum clero & populo sibi subjecto pro nobis & tocius regni nostri stabilimento Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hoc preceptum nostre auctoritatis inviolabile ac eternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anullo nostro insigniri jussimus.

[Signum Karoli gloriosissimi regis. Heriveus notarius ad vicem Folchonis archiepiscopi recognovit & subscripsit. Datum VIII idus junii, indictione secunda, anno septimo, regnante Karolo serenissimo rege, & in successione Odonis II pleniter regnante. Actum apud Hturnum in Dei nomine feliciter. Amen.]

---

25. — XXV

Charte du même prince en faveur d'un de ses vassaux, appelé Étienne[1].

Éd. orig. t. II, col. 40.

An 899 14 juin.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex. Regiae celsitudinis est, fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo nos morem parentum nostrorum, & caeterorum regum praedecessorum nostrorum imitabilem exequentes actionem, placuit celsitudini nostrae, interveniente venerabili genitrice nostra Adheleide, ad deprecationemque venerandi archiepiscopi sanctae Narbonensis ecclesiae Arnusti, cuidam fideli nostro, nomine Stephano, quasdam res in jure proprietatis suae largire, & nostra liberalitate in alodem perpetualiter habendum concedere. Quae siquidem res sunt sitae in pago Narbonensi; hoc est villare quod dicitur Donas, cum omnibus suis appendiciis, & ecclesia Sancti Pauli ibidem sita, & in eodem pago de villa Liciniano cum finibus, & adjacentiis, ac villaribus ab omni integritate quartam partem, una cum ecclesiis ibidem sitis in honore sancti Nazarii & sancti Felicis; & in eodem pago villa Manazeto quam vocant Caput-monte, cum finibus & adjacentiis suis, & ecclesia Sancti Juliani; & in eodem pago in villa Plumbiaco salinas quas parentes ipsius ibidem tenuerunt; & in eodem pago alium villare quod dicitur

[1] Archives de l'église de Narbonne. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, col. 58.

Monte-Auriolo cum omnibus adjacentiis suis; & in eodem pago villa Morarius, quae vocant Rexaco, cum omnibus finibus & adjacentiis suis, & ecclesia Sancti Bartholomaei; in ipso pago in villa quae dicitur Ederas, vel quantacumque infra suum terminum visus est possidere; in eodem pago in villa quae dicitur Berizam & in villare quod dicitur Prato, omne quidquid ibidem retinet; & in eodem pago in suburbio Minerbense, villa quae dicitur Fellinas, quantum ibi retinet ex comparatione; & in comitatu Russiolonensi villa Tordarias cum suis villaribus & finibus atque adjacentiis earum, & ecclesia Sancti Martini ibidem sita, & in terra S. Petri, & in villa Ulmis, & in villa Lauresono quantum ibidem retinet, & in eodem pago villare quod dicitur Palatiolo cum finibus & adjacentiis suis, & infra terminum villae Helnae quantum ex comparatione retinet; & in eodem pago villa Peciliano cum suis villaribus finibus & adjacentiis, & ecclesia S. Saturnini & S. Felicis, vel quaecumque ibidem retinet ex comparatione, & villa quae dicitur Verneto cum finibus & adjacentiis suis, & ecclesia S. Christophori; & in eodem pago villa quae dicitur Codincus cum omnibus adjacentiis suis, & ecclesia ibidem sita; & in eodem pago villa quae dicitur Tezano, cum suis villaribus, id est Anglares & Salellas cum finibus & adjacentiis earum, & ecclesia S. Petri; & in eodem pago villare quod dicitur Lotas, cum omni integritate, & in eodem pago Frontotedeso, villare quod dicitur Centernaco cum omni integritate; & in comitatu Empuritanense villa Uliastreto cum villaribus, Velloso castellare cum omnibus finibus suis, & ecclesiis S. Petri & S. Johannis, & in eodem pago villare quod dicitur Cadinus, & vocatur Cabannas, cum finibus suis, & ecclesiis ab omni integritate; & in comitatu Bisuldunense villa quae dicitur Romagnano cum suis finibus & adjacentiis suis, & ecclesia ibidem sita, in honore S. Amaterii; & in comitatu Narbonense
Éd. orig. t. II, col. 41. villa quae dicitur Tecanello, cum omnibus finibus & adjacentiis suis. In his ergo pagis & territoriis omnibus quae supra scripta sunt, vel quae ad haec pertinenda quae praefatus Stephanus, vel uxor ejus Anna, per strumenta emtionis adquisierunt, aut quae deinceps obtinere potuerint, per nostrae donationis seu confirmationis praeceptum memorato Stephano perpetua firmitate possidenda concedimus : per quod praecipientes jubemus, ut absque alicujus inquietudine vel contradictione teneat, habeat, vel quidquid exinde agere voluerit liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut haec nostrae largitionis seu confirmationis praeceptio nostris futurisque temporibus meliorem in Dei nomine obtineat soliditate vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi regis. Heriveus notarius ad vicem Folconis recognovit. Datum XVIII calendas julii, indict. II, anno VII rege serenissimo Karolo. Actum apud Turnum, in Dei nomine feliciter. Amen.

---

26. — XXVI

Donation faite à l'abbaye d'Aniane[1].

An 899 28 août.

MAGNUS est titulus cessionis, in quo nemo potest actum largitatis irrumpere, sed quidquid de grato animo & propria voluntate donatur, libenter debet ei cui conlata fuerit cessio, irrevocabili modo perenniter stabilitum. Ego in Dei nom[i]ne Sigoaldus dono vobis Rustanno archiepiscopo Arelatensis sedis, sive abbati de Aniano monasterio, vel cunctae congregationi S. Salvatoris & sanctae Dei genitricis Mariae praesentibus & futuris, per hanc cartulam dono donatumque in perpetuum esse volo pro animae meae remedio, vel pro aeterna retributione, de meo jure in jure vestro, vel ipsius sanctuarii in honore sanctae Dei genitricis Mariae & sancti Salvatoris, qui constructus est in territorio Magdalonensi sub castro Monte-Calmensi, infra terminum de villa Monte-Avinario; dono vineam unam quae mihi obvenit de homine nomine Arnulfo, & habet ipsa vi-

[1] Archives de l'abbaye d'Aniane.

An 899 nea de parte Altano dexteros in altum II & pede, & infrontat in vinea de Arnulfo; & de parte Circi habet dexteros in latum tres & pede, & infrontat in terra de Sancto Salvatore; similiter de parte Cercii in longitudine habet dexteros XXXI & pede : & in pago Biterrensi in villa Lunatis dono campum unum habentem semodiatam unam, &c. Facta cartula donationis meae sub die quinto kalendas septembris, anno secundo, regnante domno Karolo rege. Signum Sigoaldi, &c.

---

27. — XXVII

Donation faite au monastère de Goudargues, dans le diocèse d'Uzès[1].

An 900 29 février. SACROSANCTAE Dei ecclesiae Sanctae Mariae virginis quae est constructa in monasterio Gordanico in pago Uzetico, in vicaria Plauzes, ubi vir venerabilis Rostagnus gratia Dei episcopus & abba cum monachis ibidem Domino servientibus praeesse dignoscitur. Ego in Dei nomine Asterius & uxor mea Suffizia, cedimus ad jam dictum locum aliquid de hereditatibus nostris quae sunt constitutae in pago Vivariensium, in vicaria Legernatense, in villa quae dicitur Buxeria quantum visi sumus habere, &c. Facta carta sub die martis in mense februarii, regnante Ludovico rege. Éd. orig. t. II, col. 42.

---

28. — XXVIII

Concile tenu à Azillan, dans le diocèse de Narbonne[2].

An 902 13 juin. CUM in sempiterni Regis nomine pro diversis commoditatibus sanctae matris Ecclesiae venerabilis archiepiscopus Rostagnus, videlicet Arelatensis cathedrae, & Arnustus primae Narbonae, cum universis Gothiae, Spaniaeque, atque Provinciae comprovincialibus, in territorio & suburbio Narbonensi in ecclesia Sancti protomartyris Stephani super villam quae dicitur Attilianus consideremus : proclamavit se quidam frater & compresbyter nomine Tetbaldus de quodam levita vocabulo Theodrico dicens verbo tenus & scriptis firmissimis demonstrans, quod contra leges divinas & sanctos canones per falsos testes quos impunitos non deserit, ac per importunam cupiditatem omniumque malorum perjurium, inquietare praesumpserat decimas, primitias, oblationes, & universos reditus Sanctae Mariae de vico cognomento Quadraginta, unde idem praefatus Tetbaldus attitulatus erat; & haec omnia volebat praedictus Theodricus subdola, ut praelatum est, fraude ad ecclesiam Sanctae Eulaliae, cujus est vocabulum Crucius, subjugare : hoc asserens in sua falsitate, quod Sancta Maria de Quadraginta subjecta esse debebat ecclesiae Sanctae Eulaliae de Crucio. Retulit praeterea saepedictus presbyter quod secundum legum canonicarum atque mundanarum decreta, quibus conceditur, ut contra veritatem nullum falsitas obtineat vigorem, & per jussum domini qui aderat metropolitani Arnusti, & per arbitrium canonicorum suorum unum hominem ad examen judicis miserat. Quoniam Deus qui sic diligit facere judicium de rapina hominis pauperis, quasi qui cerebraret canem, in conspectu hominis demonstraret veritatem Sanctae Mariae, comprobaret ac convinceret perjurium Theodricum testibus suis. Sicque ante eorum altaris in ipsa sede metropolitana SS. Justi & Pastoris, cum qui ad judicium Dei exierat Deus illaesum monstraverat, ut nullo modo in eo signum dubietatis remanserit. Cumque super hoc domnum archiepiscopum Arnustum consuluissemus, utpote eum in quo pendebat specialiter & propriae diocesis dispositio, & generalis totius concilii nostri descriptio, enucleavit nobis ita esse per omnia prout praenominatus presbiter referebat. Cujus ergo justissimam petitionem agnoscentes eidem ecclesiae istam notitiae firmitatem fieri & firmari mandavimus : sub tali tenore ut ab hac hora & in perpe-

[1] Archives de l'abbaye de Quarante. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 4, col. 70.

[2] Cartulaire de l'église d'Arles, f° 69.

An 902

tuum ecclesiae Sanctae Mariae de Quadraginta & presbiteris ejus, quibus ab archiepiscopo ex ea fuerit potestas largita, sine ullo blandimento, tam de Crucio quam aliarum vicinarum parrochiarum, de his omnibus unde domnus Arnustus & sui canonici hominem ad Dei probationem exire judicaverunt, dominationem obtineat cunctis valituram in saeculi temporibus. Facta istius cartae notitia anno Verbi incarnati DCCCCII, indictione V, sub die idus junii, anno regis Karoli IIII post transitum Odonis féliciter. † Arnustus archiepiscopus. † Servus Dei episcopus. † Riculfus episcopus. † Nantigisius episcopus. † Agenbertus episcopus.

29. — XXIX

Charte de l'empereur Louis l'Aveugle, en faveur de l'église d'Uzès [1].

Éd. orig. t. II, col. 43.

An 903 17 septembre.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Hludovicus divina ordinante providentia imperator augustus. Omnium fidelium nostrorum praesentium scilicet & futurorum noverit industria, quoniam Teutbertus comes & Walo vir strenuus, nostri dilectissimi fideles, nostram adeuntes excellentiam enixius postulaverunt, quatinus cuidam nostro fideli eximio praesuli Amelio concederemus jure proprietario curtem quae nuncupatur Fretus, cum ecclesia in honore S. Remigii dicata, in comitatu Avenionense, cum omnibus adjacentiis & pertinentiis ejus, cum servis & ancillis utriusque sexûs, omnia omnino in integrum, per praeceptum nostrae authoritatis.

Quorum precibus assensum praebentes, hoc serenitatis nostrae praeceptum fieri decrevimus, per quod jam dictus fidelis noster Amelius episcopus praefixam curtem Fretum futuris temporibus obtinere valeat : habeatur inibi terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, pratis, pascuis, sylvis, casis ac mancipiis utriusque sexûs, cum aquis aquarumve cursibus ; omnia ei concedo cum omnibus ad eisdem rebus juste & legaliter pertinentibus, ut habeat, teneat & possideat, faciatque quidquid ejus decreverit animus ac voluntas, remota totius potestatis inquietudine aut demonstratione. Et ut verius habeatur, manu propria firmavimus, & anuli nostri impressione assignare jussimus.

Signum D. Hludovici serenissimi imperatoris augusti. Arnulfus cancellarius jubente domno imperatore recognovi & SS. Data XV cal. octobris, anno Dominicae Incarnationis DCCCCIII, indictione VI, anno III imperante domno Hludovico imperatore. Actum Lugduno, in Dei nomine feliciter. Amen.

[1] Archives de l'église d'Uzès.

30. — XXX

Donation faite à l'abbaye de la Grasse par Radulphe, comte de Roussillon [1].

An 904 mai.

Dum unusquisque, &c. Nos igitur in Dei nomine Radulpho comiti & uxori suae Ralindes, certum quidem manifestum est enim, quia placuit animis nostris..... & nos donare debemus, alodem nostrum, quod ita & facimus, villa quae vocatur Peciliano..... ad castro monasterii vel ad coenobii quae vocant Crassa..... ad venerando abba Durando, &c. Et post obitum vero nostrum ipsum alodem supranominatum remaneat ad filium meum Olibane ; exceptas ipsas decimas in potestate S. Mariae concistat, &c. Facta carta donacionis sub die..... madii, anno VI regnante Carulo rege. S. Radulfus comes. Sig. Radlindes, &c.

VIII calendas julii, anno XXIII regnante Carulo rege, Ridlindis relicta praedicti Rodulphi comitis praedictam donationem confirmat in favorem Soniarii abbatis Crassensis.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse.

31. — XXXI

Exécution du testament d'Acfred, comte de Carcassonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 44.

An 906 19 février.

In nomine Domini nostri. Adalindes comitissa, Aldebrandus abbas, Unessus presbyter, Chevellinus presbyter, Rodolites, qui sumus eleemosinarii, & ut eleemosinarii de homine Aifredo comite, qui fuit quondam, nos simul in unum donatores sumus vobis ad domum Sancti Joannis Baptistae castrum Malasti, qui est situm in territorio Carcassense super fluvium Duranno, & ad Renulfo abbate vel a cuncta congregatione Sancti Joannis; sic mandavit nobis ut ad ipsam domum Sancti Joannis, vel ad ipso abbate, vel a cuncta congregatione ipsius donatores essemus alodem proprium quod habebat in comitatu Redense, juxta monte Bassera, in locum ubi dicitur S. Martini, cum ipsa ecclesia quae ibidem est fundata in honore S. Martini, & cum ipso villare & cum omnia quantum ad ipsum villare pertinent, vel quantum Aifredus comes & ego suprascripta Adalindes, ibidem habuimus tam de alode quam de ex comparatione; id est domos coopertas, casales, curtes, ortos, ortales, veredegarios, arbores pomiferas, vineas, terras cultas & incultas, pratis, &c. Ista omnia quantum quod superius scriptum est, & quantum ibidem habemus vel visi sumus habere, sic mandavit nobis ut ad domum Sancti Joannis, vel a Renulfo abbate, vel a cuncta congregatione Sancti Joannis ab omni integritate donare faceremus propter remedium animae suae, ab omni integritate, tam acquisitum quam ad acquirendum, & ipsas vineas quae sunt in villare Richinale, & omnia superius scripta de nostro jure in vestra potestate & dominio tradimus ad proprium perhabendum, ut quidquid exinde agere, facere, vel judicare volueritis, de praesenti die & tempore in antea vobis sit firma potestas, cum omni voce oppositionis de jam dicto Aifredo comite....... vel homo vel subrogata persona fuerit qui contra hanc cartam donationis ad irrumpendum venerit, aut nos venerimus, libra auri una coactus exsolvat, insuper iram Dei incurrat, & cum Judas Iscariotes in infernum colloquium habeat, & in antea haec donatio firmis & stabilis permaneat. Facta haec scriptura donationis undecimo kalendas martii, anno..... regnante Carolo rege, sub aera nonagentesima quadragesima quarta, indictione nona. Sign. Aifredo filio Aifredo, qui consentiens fuit in ista carta donationis. S. Hildebrandus abbas. S. Peldemares. S. Hodacer qui hoc feci. S. Amelius. S. Geronimus. S. Rabancus. S. Prautaldus. S. Jodolenus. S. Ansemundus. S. Anzemundus qui hanc scripturam scripsi die & anno quo supra.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. 3, p. 696. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 2, p. 14.

An 906

32. — XXXII

Actes des conciles de la province de Narbonne, tenus à Barcelone & à Saint-Thibéry[1].

An 906

Anno Dominicae Incarnationis DCCCCVI, sub indictione VIIII, conventus factus est sanctorum episcoporum apud Barchinonam civitatem, quorum haec sunt nomina : Arnustus archiepiscopus almae Narbonensis ecclesiae, Servus-Dei Gerundensis, Nantigisus Urgellensis, Idilcharius Ausonensis, Teudericus Barchinonensis, Rainardus Cavelicensis. Dum igitur residerent in ecclesiam S. Crucis, una cum praecellentissimo principe & marchione Wifredo, seu plurimorum diversi ordinis clericorum & religiosorum laicorum non minima caterva, ut plurimorum audirent querimonias, & Deo favente quae prolata erant justissime determinarent; in supradictorum praesentiam affuere legati Deo devotae & religiosissimae abbatissae

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

Hemme, prae manibus habentes scripturam confirmationis rerum monasterii sui, quod situm est in honore sancti Johannis Baptistae, edita scilicet & roborata a praenominato summo antistite Arnusto, caeterorumque venerabilium episcoporum quorum haec sunt nomina : Amelius Ucetiensis, Aglardus Nemausensis, Riculfus Helenensis, Armannus Tolosensis, Servus-Dei Gerundensis, Nantigisus Urgellensis, Reinardus Biterrensis, Gontarius Magdalonensis, Autgarius Lutovensis, Gimera Carcassensis, Gerardus Agatensis. Qui vero in praesenti coadunatione afuerunt, quidam venerabilium episcoporum qui primo defuerant conventui, petiit praefata Deo dicata abbatissa per suam legationem easdem res monasterii sui, ut juxta kanonicam & episcopalem auctoritatem confirmarent. Nam istae sunt ecclesiae, parochiae, vel cellae, atque praedia quas sub jure canonico sibi petiit roborari. Primum quidem ipsum monasterium in honore S. Johannis Baptistae & praecursoris Domini, sub tuitione & cura episcopali, sicut sacri kanones docent, cum parrochia & finibus, vel adjacentiis suis; parrochiam quoque S. Mariae, & Sancti Kirici, & Saura cum finibus suis; cellam etiam S. Martini cum sua parrochiuncula, necnon & ecclesiam S. Columbae cum parrochia sua; cellam quoque quae dicitur Mucronio cum subjuncta sibi parrochia. Haec omnia conjacent in episcopio Ausonense. In pago autem Vallensi, parrochiam S. Genesii, in villa quae dicitur Amigdala; & in pago Cerdaniense parrochiam S. Mariae quae dicitur Liliaetam & Bergogiam, & Augustrinam; & juxta Cardonam cellam S. Johannis cum sua parrochia, & in Confluente pago, villa Foliano ecclesiam in honore sanctae Eulaliae cum sua parrochia, & in eodem territorio parrochiam de ipsa ecclesia subdita quae dicitur Campilias. In Bisuldunense cellam quae dicitur Collo Vuitizane, ecclesiam Sancti Vincentii cum ipsa parrochia; & in Porcarias ecclesia Sanctae Mariae. Haec igitur omnia nos praescripti atque signati praesules secundum hoc, quod sancti patres kanonicis legibus instituerunt, confirmamus eidem monasterio, vel ipsi abbatissae; obsecrantes & imprecantes sub divina censura ut nulli christiano liceat..... temerario..... aut inrationabiliter aliquid ex ipsis rebus ab ipso monasterio auferre vel minuere, nisi tantum quod ex ipsis parrochiis censum annuale, quod solis episcopis vel matricis ecclesiis eorum solvere solitum est, per singulos annos solvatur. Alia vero quae supersunt ad adjutorium & supplementum ipsius monasterii vel ipsi abbatissae & creditis sibi a Deo devotis feminis ad regendum custodiantur, & sub ejus potestate serventur. Si quis autem contra hoc pontificale decretum a nobis statutum agere, de ipsis rebus monasterii praefati assumere, aut agere tentaverit, sciat se severissimo mucronis vinculo anathematis feriendum & a regno Dei extorrem. Ut autem hoc certius ab omnibus credatur, propriis manibus subterfirmando roboravimus, [[1] anno primo regnante Charlone rege.]

✠ ARNUSTUS SCE NARBONENSIS ECCLE HUMILIS EPS. Nantigysus eps. humilis. Idelherus umilis eps. Servus-Dei eps. Teudericus Barchinonensis ecclesiae humilis eps. Ego Siguinus prbr hoc scripturae decretum scripsi & subscripsi, die & anno quo supra.

Annuente[2] atque inspirante divina clementia, anno Verbi incarnati D CCCC VI conventus pontificum reverendorum factus est apud nobilem civitatem Barchiononam; in quo adfuerunt reverendissimus metropolita Arnustus, primae Narbonensis civitatis antistes, pariterque Servus-Dei, & Renardus, necnon Aquinus, & Nantigisus, seu etiam Idalcarius, & Theudericus, sanctissimi praesules, eximiusque princeps & marchio Wifredus, cum iis etiam abbatibus, & diversi ordinis clericorum maxima conglobatio, & religiosorum laicorum immodica caterva. His igitur omnibus in ecclesia Sanctae Crucis in unum congregatis, surrexit quidam in medio sanctae religio-

[1] Ces mots ne sont que dans une des trois anciennes copies qu'on voit de ce monument dans les archives de Saint-Victor.

[2] Baluze, *Miscellanea,* t. 7, p. 51.

Éd. orig. t. II, col. 45. — Éd. orig. t. II, col. 46. — An 906

nis episcopus Ausonensis ecclesiae, nomine Idalcarius, proferens querimoniam suae ecclesiae, dicensque : Attendat & consideret vestra reverenda paternitas, reverende archipresul Arnuste, necnon & omnes qui in hoc sacro concilio adestis. Cum priscis temporibus tota Hispania atque Gotia sacris insisteret eruditionibus, & vernaret clero, atque fulgeret ecclesiis Christo dicatis, inter reliquas ipsa quoque Ausonensis ecclesia nobilis habebatur. Peccatis vero exigentibus illorum, qui tunc habitatores erant illarum terrarum, ut omnes nostis, barbarico gladio divino judicio traditi sunt, ita ut nec aliquis christianorum in praedicto pago Ausonae remaneret. Post multorum autem annorum curricula misertus Dominus terrae, suscitavit in ea nobilissimum principem Wifredum & fratres ejus : qui, ex diversis locis & gentibus homines pio amore colligentes, praelibatam ecclesiam cum suis finibus in pristinum instauraverunt statum. Cum autem adhuc in paucitate consisteret, & nedum talis esset, ut per se ipsam, sicut antiquitus, episcopum habere posset, adhuc praedictus marchio [expetivit] reverendissimum Sigebodum episcopum & Narbonensem metropolitanum, ut jam fatam ecclesiam sub suo teneret regimine, & tam per se quam per suos convicinos suffraganeos illam ordinaret atque disponeret, donec, faciente Deo, paulatim ad incrementum perveniret, qualiter in ea proprius episcopus juxta antiquum morem consistere posset. Cum vero pietas superni numinis ipsam ecclesiam per jamdictum principem longe lateque dilatasset, & cuncti cernerent illam proprium debere episcopum habere, jam venerabili Sigebodo divina vocatione ex hac luce subtracto, expetivit tam idem marchio quam omnis clerus & populus Ausonensis reverendum Theodardum, praelibatae sedis Narbonensis pontificem, ut saepedictae ecclesiae Ausonensi proprium ordinaret episcopum : qui una cum caeteris pontificibus, dignis illorum petitionibus annuens, in pontificium ejusdem ecclesiae decessorem nostrum, divinae memoriae Gotmarum, sacra benedictione consecrare non distulit. Illis quoque universae carnis viam carpentibus, eximio archipontifice Arnusto Narbonam Theodardo succedente, me quoque immeritum Ausonensi, per cleri & plebis electionem, praefecit ecclesiae. Injunctum est autem decessori meo a reverendo Theodardo, & mihi a praesenti metropolitano, ut ecclesiae Narbonensi, quae est in honorem sanctorum martyrum Justi & Pastoris sita, per singulos annos libram argenteam persolveremus. Nunc itaque videat sanctissimus metropolita, & omnes reverendissimi qui adestis episcopi, & revolvat omnia volumina sanctae legis christianae, si aequum est episcopum fiscalem esse, vel si cathedra episcopalis alicui ecclesiae tributum debeat persolvere; nisi tantum quod jura canonum resonant, humilem subjectionem atque debitum honorem proprio deferre metropolitano. Diutissime autem illic de hoc tractantibus episcopis, quaerimoniae tandem idem respondit metropolita : de hoc quod strenua sagacitas dilecti confratris nostri Idalcarii episcopi querelatur, justa quidem nobis ejus videtur quaerela; sed in hoc nos, acta quidem prioris decessoris nostri sequentes, improvise atque inconsiderate egimus, ideoque quod quaerimonia ejus recta nobis ac vobis videtur, differamus illud *usque ad plenam synodum & perfectum duodenarium numerum confratrum nostrorum*, & tunc secundum divinam inspirationem, ex hoc quod rectius est statuemus.

Éd. orig. t. II, col. 47.

An 907

Sequenti denique anno sancta synodus congregata est in loco, qui dicitur coenobio Sancti Tiberii in diocesi Agathensi, in quo iterum adfuerunt reliqui episcopi qui priori deffuerunt conventui; in qua iterum synodo eadem quaestio a cunctis iterum ventilata est. Universi igitur qui inibi residebant, sancti Spiritus illustratione afflati, decernentes pariter decreverunt non debere episcopum tributarium esse, neque cathedram episcopalem, quae domina & mater est proprii cleri & plebis, alicui servitio mancipari, sed liberam esse ab omni jure fiscali. Placuit itaque omnibus quorum nomina subter tenentur inserta, ut hoc decretum scripturae propriis roboraretur manibus, & sub divinum anathema atque aeterna censura statuerunt, ne quis usquam successorum illorum sanc-

tae Ausonensi ecclesiae imponeret, quod pia consideratione illius, omnibus decernentibus, ab ea funditus amputatum est. Igitur ego Arnustus, annuente superna clementia exiguus Narbonensis episcopus, omnium confratrum nostrorum rectissimam ex hoc respiciens defensionem, cedo atque perdono tam eidem supradicto Idalcario, episcopo sanctae Ausonensis ecclesiae, quam omnibus successoribus suis praedictum argenti librae censum quod a decessore meo domno Theodardo, vel a me improvise impositum est, ita quod a me neque a successoribus meis ullo modo requiratur. Sed liceat memorato episcopo suisque successoribus immunes esse ab omni jure fiscali, sicut reliqui in nostra provincia, vel ubicumque christiana religio pollet. Si quis vero, quod absit, temerario ausu contra hoc decretum a nobis pio amore statutum agere voluerit, sicut supra scriptum est, divino judicio & anathematis vinculo feriatur.

Arnustus sanctae Narbonensis ecclesiae humilis episcopus hoc decretum roboravi. Audkarius episcopus, Gunterius episcopus, Reginardus episcopus, Guimera episcopus, Gerardus episcopus, Riculfus episcopus consensi. Guigo, sanctae Gerundensis ecclesiae episcopus consensi. Nantigisus, sanctae Urgellitanae ecclesiae episcopus, consensi. Stephanus clericus, qui hunc decretum sanctae ecclesiae Ausonensis scripsi, die & anno quo supra.

---

33. — XXXIII

Donation faite à l'abbaye de Montolieu[1].

An 908 30 septembre.

In nomine Domini : Ego Amelius compunxit mihi Deus in animo meo propter aeternam retributionem, vel coelestis remedii, & unde in die judicii merces mihi accrescat, & ante tribunal Dei nostri veniam merear invenire. Propterea auxiliante Domino nostro sic placuit animo meo, nullius cogentis imperio, nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit mihi bona voluntas, ut ad honorabile atque magnifico loco Sancti Joannis Baptistae loco nuncupato Castri Mallasti, qui est situs in territorio Carcassense supra fluvium Duranno, & Bosono abbate, vel ipsius congregatione, dono vobis alodem nostrum in territorio Karkassense, in villa quae dicitur Villesicca cum confiniis, & terminis, & limitibus, & adjacentiis earum, & cum ipsa ecclesia quae fundata est in honore sanctae Eugeniae, & cum omnia quantum ad ipsa villa aspicere videtur; quod mihi advenit per praeceptum quod domnus Karolus filius Ludovici exinde mihi fecit ad proprium, & per judicium quod acquisivi in sedem Karkassona, & per adtractum aliarum scripturarum, & abet ipsa villa fines vel adjacentias : de parte Altani affrontat in terminio de villa Salesinques, & de villa quae dicitur Chaucas; de Meridie in terminio de villa quae dicitur Olmus; ex parte Circi in terminio de villa quae dicitur Sancta Eulalia; & de Aquilonis confrontat usque in medium fluvium Fischano, vel quantumcumque in istas quatuor affrontationes super his nominatas concluditur. De ipsa villa jam dicta cum confiniis, & terminiis, & limitibus totum & ab integrum, omnia quantum ad ipsa villa aspicere videntur, tam loca rustica quam urbana, tam acquisitum quam acquirendum, totum & ab integrum ego vobis dono : in ea vero ratione dum ego Amelius vixero, habeam potestatem tenendi, laborandi, & enfructandi ad usumfructum : post obitum vero meum remaneat ad ipsa jam dicta Casa Dei sine ullo contradicente, & ab hodierno die & tempore dominium proprium hoc habeatis, teneatis, possideatis, vestrisque posteris relinquatis, & quidquid exinde agere, facere vel judicare volueritis, liberam & firmissimam in Dei nomine habeatis potestatem cum omni voce oppositionis meae. Quod si ego donator, vel aliquis de filiis vel haeredibus meis, vel quislibet homo supposita vel subrogata persona fuerit, qui vos inquietare voluerit aut venerit ista scriptura ad irrumpendum, aut ego ipse venero, inferam vel inferant vobis vestrisque partibus quantum apud vos me-

Éd. orig. t. II, col. 48.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.

An 908 lioratum fuerit duplum vobis componere faciatis, & in antea ista firma & stabilis permaneat omnique tempore. Facta scriptura donationis II kal. octob. anno XI regnante Karolo rege filio Ludovici. Facta scriptura est sub aera D CCCC XLVI, indictione II.

Sign. † Berallo, Sign. † Ariberto, Sign. † Amelius qui hanc cartam scribi jussit, & testes firmare rogavit, &c.

34. — XXXIV

Charte du roi Charles le Simple en faveur de l'abbaye de la Grasse[1].

An 908 3 novembre.

IN nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante clementia rex. Si necessitatibus servorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regiae dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus scilicet atque futuris, quia Witiza venerabilis abbas Sanctae Mariae Urbionensis, ad nostram accedens serenitatem, res quasdam datas Sanctae Mariae ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus deprecatus est, quas etiam & genitor noster & omnes antecessores nostri confirmaverunt : sed quia Deo annuente postea auctae sunt, alio eguerunt praecepto; necnon etiam ut sub nostrae tuitionis mundeburdo tam se quamque praescriptam abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem nostrae clementiae, ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genetricis Dei dilectionem placide praebentes, hoc inprevaricabile praeceptum fieri, illique dari jussimus, per quod praecipimus atque decernentes jubemus, ut cellae sive aliae res quae jam fato monasterio a Deo timentibus collatae sunt; id est in pago Carcasensi Flexus cum ecclesia Sancti Cucufati cum terminis & adjacentiis suis, & in villa Flexu quod ibidem habent, curtes cum terminis & adjacentiis suis, villare Saturno, vineas & terras quod ibidem habeant; Bolionacum cum ecclesia Sancti Pauli & Sanctae Ananiae cum terminis & adjacentiis suis, villare qui vocatur Clericus super fluvium Atax, cum terminis & adjacentiis suis, Bangiles[1] cum ecclesia Sancti Petri quae est sita prope civitatem Carcassonnae, cum terminis & adjacentiis suis, & molendinis super fluvium Atax, quod donavit Ranilo femina bonae memoriae, & villa Miliano, terras, vineas, ortos, casas quod ibidem habeant, & villa Sabiniago, qui vocatur Mairaco, cum suis casalicis, curtes, terras, vineas quod ibidem habeant, Rustuvilla, vineas & terras quod ibidem habeant, & cellam Sancti Genesii in ipso pago cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unaldo, & Adalberto quod in illorum judiciis resonant, vel terminant; & aliud villare quod vocatur Favarios cum ecclesia Sancti Caprasii cum terminis & adjacentiis suis, & villare Tautirano cum ecclesia Sanctae Mariae, casas, curtes, molendinis, hortis, casaliciis, pratis, vineis, silvis, garricis quod in judiciis illorum vel scripturis resonant vel terminant; ecclesia Sancti Stephani quod donavit Bentio comes bonae memoriae, sicut Oliba comes tenuit, & sunt sitae in valle Equitaniae, in villa Addirici; vineam quam plantavit Maximus & donavit ad domum Sanctae Mariae; & in pago Narbonensi Capudspinam cum ecclesia Sancti Petri super fluvium Clamoso sita, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in illorum judicio terminant vel resonant, quod Agila abbas apprehendit ante Folconem missum avi nostri Karoli, & Palmam super litus maris, cum ecclesia Sancti Johannis cum terminis & adjacentiis suis in ipso pago consistente; nec non & cellam Sancti Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula Lici, quam concambiavit Vuifredus comes cum Fredaldo episcopo; & villam Serciam quicquid ibidem habeant, & Villanova quicquid ibidem habeant, & villa Edras quicquid ibidem habeant, villare

Éd. orig. t. II, col. 49.

[1] Baluze, Bibliothèque du roi, Chartes des rois, n. 23; & *vidimus* du pape Grégoire IX, de l'an 1228, aux archives de l'abbaye de la Grasse. Aujourd'hui Baluze, *Armoires*, v. 390, original scellé.

[1] *Alias* Bagniles.

An 908

Perella cum terminis & adjacentiis suis; & in ipso pago in insula, salinas quae fuit in subteriori loco, & alias salinas quas donavit Dadila presbiter ad domum Sanctae Mariae ad luminaria concinnanda; & cella quoque quae dicitur Prata cum sibi pertinentibus ecclesiis in pago Conflentano[1] in suburbio Ilenensi, cum terminis & adjacentiis suis de borea quod aqua vergit; in pago Redensi, cella quae vocatur Paterno in suburbio Petrapertusense sita, cum ecclesia Sancti Petri quam donavit Oliba comes; in pago Rusulionensi Tulogias cum ecclesia Sanctae Mariae, quicquid ibidem habeant; in pago Gerundense Fonteclara cum ecclesia Sancti Pauli quod donavit Odo rex per praeceptum ad Saborellum abbatem; ipsos fiscos quod in praecepto Odono regi resonant, & Vuifredus comes ipsos fiscos consensit; in pago Bisuldunense, ecclesia Sancti Stephani super fluvium Fluviano cum terminis & adjacentiis suis & molinis earum; in Ausunense, ecclesia Sancti Martini cum terminis & adjacentiis suis & cum parrochiis earum; in pago Redense villam Boxa & Oraria, quod donavit Acfredus comes ad domum Sanctae Mariae cum terminis & adjacentiis suis. Et villae aliae quae sunt per diversas provincias seu loca, cum ecclesiis earum & decimis, in potestate abbatis & fratrum consistant absque ulla anxietate, nec non etiam & reliqua quae oblata fuerunt tam villae, quam terrae, & vineae & prata, & domus ad jam dictas villas vel cellas pertinentes, seu segregatim datae praedictis abbati & suis monachis ibidem Domino servientibus, ad suarum necessitatum emendationem sint. Et ne aliquis auferendi ex eis habeat potestatem, sub nostrae tuitionis mundeburdo, & nostrae dominationis protectu esse jubemus praedictum abbatem & monachos, eorumque res, exclusa omni potestate judiciaria. Volumus quoque ut nullus judex publicus in rebus eorum potestatem habeat fidejussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ut ab istis vel illorum hominibus aliquid telonei, id est portaticus, rotaticus, cespitaticus,

Éd. orig. t. II, col. 50.

[1] *Var.* Confluente.

An 908

pulveraticus, salaticus, pascuaticus, aliquod redibitionis exigatur, secundum quod in praecepto avi & genitoris nostri continetur insertum, quatinus hac adjuta concessione, pro nobis & regni nostri statu liberius Dominum implorare condelectet. Et quandoquidem divina vocatione supradictus abbas de hac luce migraverit, quandiu ipsi monachi inter se voluerint eligere qui ipsam congregationem regere valeat secundum regulam sancti Benedicti, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant inter se eligendi abbates. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris firmius credatur, diligentiusque conservetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. Signum Karoli regis gloriosissimi. Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi subnotavit. Datum tertio nonas novembris, indict. XII, anno XVI regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante XI. Actum Lauduno castro, in Dei nomine feliciter. Amen.

---

35. — XXXV

Acte de l'élection de Guigues, évêque de Girone[1].

An 908 20 novembre.

DOMINICAE Incarn. anno D CCCC VIII, annuente atque inspirante eodem Domino nostro Jesu Christo, conventus clericorum atque plebegium factus est citra portam Gerundae civitatis in ecclesiam Sanctissimi Felicis, Christi martyris, in quo conventu extitit reverendus metropolita & antistes urbis almae Narbonensis ecclesiae Arnustus, pariterque cum eo venerandi praesules Nantigisus Urgelitanus, & Theudericus Barcinonensis. Extitit quoque inibi princeps maximus marchio Wifredus, corde, & ore atque opere verissimus christicola, & maxime conglobatio religiosi clerici Gerundensis, atque nobilium & fidelium laicorum. Cum itaque omnis coetus

[1] Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 60.

An 908

infra septa praedicta extaret ecclesiae, obtulit omnium obtutibus praelibatus archipraesul virum spectabilem & tam Deo quam hominibus affabillimum, nomine Vigonem; asserens eum a regia aula prelatum, & ejus jussione atque suorum episcoporum Gotiae electum, & tam ab ipso archiepiscopo, quam a caeteris ad episcopalem infulam in Gerundana ecclesia consecratum, judicans eum nobilissima nativitate honestatum & sanctis moribus compertum, magnae quoque sophiae redimitum, regioque palatio enutritum, & omni perspicatia decoratum. Cum autem christianissimus princeps, omnisque nobilissima caterva illi assistens tantam virtutum famam de eo audissent, omnipotenti Domino gratias retulerunt, & tam factis episcopalibus, quamque monitis ecclesiasticis atque regiae jussioni, se promptissime obedituros professi sunt. Omnes itaque subsequentes ad praefati principis voluntatem, & praedictum virum, dictum Vigonem, dignum Domino & hominibus perspicientes, pari animo pronaque voluntate episcopum eum sibi petentes atque amplectentes, benignissime susceperunt, & in cathedram episcopalem sublimaverunt. Atque ut hanc scripturam susceptionis atque sublimationis attentissime propriis corroborarent manibus unanimiter decreverunt. Exaratus extitit textus hujus scripturae confirmationis atque intronizationis XII kalendis decembrium, anno XI gloriosissimi regis Caroli, indictione XI, inspirante atque auxiliante divina misericordia, cui est decus & virtus, honor, & potestas, per immortalia saeculorum saecula, amen. Arnustus sanctae Narbonensis ecclesiae episcopus. † Ildebertus[1] episcopus. † Theudericus Barcinonae episcopus. † Wuiffredus[2] comes. † Servus-Dei archipresbyter. † Giscafredus[3] archipresbyter. † Cassimirus presbyter, qui hunc textum hujus scripturae confirmationis atque intronizationis scripsi, sub die & anno quod supra.

Éd. orig. t. II, col. 51.

[1] *Var.* Hildebertus.
[2] *Var.* Vuifredus.
[3] *Var.* Gisclafredus.

36. — XXXVI

Concile de Jonquières[1].

An 909 3 mai.

DISPOSITIONE accersiti divina ann[o Dominicae incarnationis] [D] CCCC VIIII, indict. XII, V non. maii in regno Septimaniae... [Junca]rias vocato in ecclesia Sancti Vincentii, nos perhumiles Septimaniae, Hispaniae....... Jesu Christi pon[tifices], Arnustus videlicet sanctae ecclesiae primae Narbonae metropolita, Amelius Uzeticensis, Gimera Carcassenus, Reginardus Biterrensis, Nantigisus Urgellitanensis, Audgerius Lutovensis, Geirardus Agatensis, Ugbertus Nemausensis, Gontarius Magalonensis, Benedictus Forojulensis, item Reginardus Caveliensis, una cum immensam congregationem nobis commissam, absolvimus & benedicimus Suniarium comitem, cum caeteris comitibus filiis suis, simulque cum uxoribus & cunctis suis fidelibus, si tamen ita peregerint sicuti per domnum metropolitanum supra nominatum audivimus, ut honor & decus, qui sub tanto regimine debet esse omni tempore, cum magna religione observetur. Praevideat namque ipse archipraesul, ut in visceribus eorum nulla machinamenta nec nulla fallacia diaboli remaneat, & postea apud nostrum pariconsilium taliter absolvat & benedicat. Veniantque super vos universae benedictiones novi & veteris Testamenti, & apprehendant vos; & omnes maledictiones, quas dudum intulimus super vos, diutissime auferantur a vobis. Benedicti vos in civitate & benedicti in agro. Benedictus fructus ventris tui, & fructus terrae vestrae, fructusque vinearum vestrarum, greges armentorum vestrorum & caulae ovium vestrarum. Benedicta horrea vestra & benedictae reliquiae vestrae. Benedicti eritis ingredientes & regredientes. Emittat Dominus benedictionem super cellaria vestra & super omnia opera manuum vestrarum. Abundare faciat vobis Dominus

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne. — Baluze, *Conciles de Narbonne*, p. 5.

An 909

omnibus bonis. Aperiat Dominus thesaurum suum optimum, & tribuat pluviam terrae vestrae congruo tempore. Benedicat Dominus operibus manuum vestrarum, & constituat vos in caput & non in caudam, ut sitis semper supra & non subtus. Domos aedificetis & habitetis in eis longaevo tempore. Plantetis vineas & fructum earum colligere faciatis. Sementem modicum jaciatis in terram & multum ex ea congregetis in horrea vestra. Omnes arbores & fruges terrae vestrae rubigo non consumat. Perenniter feliciterque consenescatis & cum Michaële archangelo ad portas Paradisi inlaesi pervenire mereamini, praestante Domino.

Éd. orig. t. II, col. 52.

† Arnustus sanctae Narbonensis ecclesiae episcopus S.

† Amelius Uzeticensis ecclesiae humilis episcopus.

† Gerardus humilis episcopus.

† Nantigisus sanctae Urgellitanae ecclesiae episcopus.

Reginardus sanctae Biterrensis ecclesiae episcopus S.

Ugbertus sanctae Nemausensis ecclesiae episcopus.

Gunterius episcopus.

Gimera sanctae Carcassensis ecclesiae episcopus.

Audgerius sanctae Lutovensis ecclesiae episcopus S.

Benedictus sanctae Forojulensis ecclesiae episcopus S.

Item Reginardus sanctae Caveliensis ecclesiae humilis episcopus.

---

37. — XXXVII

Diplôme de Charles le Simple pour l'abbaye de Psalmodi[1].

An 909 5 juin.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina ordinante clementia rex. Si loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei iis qui in eisdem locis sibi famulantur, beneficia oportuna largimur, praemium nobis apud Dominum, aeternae largitorem remunerationis, rependi non diffidimus. Idcirco noverit sagacitas seu industria omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam etiam futurorum, quia vir venerabilis Regembaldus abbas ex monasterio Psalmodiensi, quod est situm in pago Nemausensi, ubi sunt ecclesiae, id est Sanctae Mariae & Sancti Petri vel aliorum sanctorum, & ex monasterio Juncellensi, quod est situm in pago Biterrensi, in suburbio castro Lunetense..... quod per oppressionem paganorum monasterium Psalmodiense mutatum est in locum qui dicitur Corneliacensis, ubi ecclesiae constructae sunt, id est S. Mariae & S. Petri apostoli & S. Juliani martyris, cum cellulis & ecclesiis, id est S. Clementis, & S. Vincentii, & sanctae virginis Agathae, nuper a Sarracenis destructae, & cum omni silva quae vocatur Pineta, sicuti regius fiscus, sive in terra, sive in aqua ibidem fuit, atque collatus est a progenitoribus nostris praefato monasterio Psalmodio, cum ipsa terra quae est inhabitabilis ad piscandum, a Consoa scilicet calva ad Consoam altam, & usque rubinam quae vulgo appellatur Bosoena, & usque in medium fluvium majoris Rhodani, sicut descendit in mare, & sub tali videlicet tenore, quod quidquid excrescens Rhodanus a praenominata Bosoena descendendo intrans in profundum mare, vel ipsum mare a flumine Rhodani usque in Consoam calvam & usque ecclesias ejusdem silvae, & item usque in Consoam altam sive praefatam Bosoennam suis innundationibus seu alluvionibus semper reliquerit, terrenum, arenosum, nemorosum, arbustiferum, virgunculosum, iblosum, palustricum, lacus, stagna dulcia vel salsa, quidquid etiam poterit esse aptum pascuis, piscationibus, venationibus, aucupationibus, agriculturis, pratis, aedificiis infra ambitum dictarum conterminationum, cum omnibus redditibus quos ipse jam monasterio concessos in praesenti habet, vel in futurum habere sperat, irrefragabile jus remanens ad opus monasterii. Adiens igitur sublimitatem culminis nostri praefatus Regembaldus abbas innotuit nobis, qualiter eadem & fisca sibi pertinentia

Éd. orig. t. II, col. 53.

[1] Archives de l'abbaye de Psalmodi. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. 3, p. 696 & seq.

sub manillone & mundeburdo atque immunitatis tuitione progenitores nostri priscis temporibus constituissent. Sed & praecepta eorum super hoc nostris obtulit obtutibus, per quae ei immunitas... nos... vel eorum monasterio concessa villae ac sibi appendices sive omnia praefata loca pertineant, ab antecessoribus, progenitoribus scilicet nostris, abbatibus & fratribus ibidem Deo famulantibus concessa existerent, quatenus nec decimum nec teloneum alicui exsolvant, aut ex piscationibus aliquem censum tribuant. Nos igitur, ut iisdem vir venerabilis innotuit, benigne a parentibus nostris, regibus scilicet ac imperatoribus, concessum esse cognovimus. Complacuit ergo celsitudini nostrae per deprecationem illustris comitis ac dilecti fidelis nostri Raymundi super his praeceptum nostrae confirmationis addere. Et ne quispiam violenter ex eorum rebus vel ecclesiis aliquid subtrahere vel inquietare audeat; rursus omnia superius scripta, praedictam videlicet silvam cum ipsa plaga maris & cum praedictis ecclesiis, sicut regius fiscus fuere, & superius terminatum est, renovantes nostrorum praedecessorum donationem, praefato Psalmodio regia liberalitate, perenni jure concedimus, atque praecepti nostri roboratione confirmamus : per quod volumus atque jubemus, ut sicut antecessorum nostrorum, regum videlicet ac imperatorum autoritate firma praedictis locis substiterunt, ita etiam nostris & futuris temporibus inviolabili firmitate maneant atque subsistant, nullusque publicus judex, seu quaelibet ulla potestas in ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones, quae juste ad eadem monasteria pertinent, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsorum monasteriorum tam ingenuos quam & servos super terras illorum commanentes distringendos, nec ullas redivitiones aut illicitas occasiones requirendas nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae superius enumerata sunt penitus exigere praesumat. Et quidquid ipsis religiosis monasteriorum viris Deoque famulantibus per eorum praecepta confirmaverunt & largiti fuerunt, nos quoque simili modo confirmamus & perpetualiter habendum delegamus. Et quandoquidem divina vocatione praenominatus abbas Regembaldus vel successores ejus ab hac luce migraverint, quandiu inter se ipsi monachi talem invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum regulam regere valeat, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ibidem eligendi abbatis : quatenus servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis ac stabilitate totius regni nostri immensam Domini clementiam jugiter exorare delectet. Et ut hujus nostrae auctoritatis praeceptum per omnia tempora inviolabiliter conservetur veriusque credatur, manu nostra subter eum firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Ernustus notarius ad vicem Askerici episcopi relegit. Datum nonas junii, indictione XII, anno XVII regnante Karolo rege gloriosissimo, redintegrante vero XII, Compendio palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

---

38. — XXXVIII

Donation faite à l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne par Arnuste, archevêque[1].

In nomine Domini. Ego Arnustus, S. Narbonensis ecclesiae humilis archipraesul, pro remedio animae meae & aeterna retributione dono ad ecclesiam Sancti Pauli confessoris Christi, cujus ecclesia sita vel fundata est in loco, ubi vocabulum est ad Albolas trans pontem prope Narbonae civitatem, nullo cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut aliquid de proprietatis rebus meis ibidem donare deberem, quod ita & facio. Dono atque concedo ad praefatam ecclesiam Sancti Pauli, in pago Narbonense infra terminio de villa que vocatur Biciano, omnem alo-

Éd. orig. t. II, col. 54.

An 911 15 juin.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne.

An 911

dem qui mihi advenit ex comparatione de infantes Majolo vicecomite & uxori suae Raymundae, nomine Walchario, & nec non & fratri suo Albericho vicecomite; id est ecclesiis in honorem S. Amantii & S. Baudilii, cum appendiciis, casis & casaliciis, curtis, oglatis, ortis, arboribus, &c., totum & ab integrum, cum omni voce & fundo possessionis, ad praefatam ecclesiam Sancti Pauli trado, &c., ut de ab odierno die & tempore Deo propitio hoc habeat, teneat, possideat, juroque suo vindicet ac deffendat ipsa praefata ecclesia cum abbate ipsius loci & clericis ibidem Deo servientibus. Si quis vero, quod fieri non credimus, hoc inquietare aut violare praesumpserit, &c. Facta carta donationis & traditionis anno Verbi incarnati DCCCCXI, die XVII cal. julii, anno XII [regni] Karoli post obitum Odonis regis. S. Guilemunde archidiaconus. S. Agilbertus archidiaconus. S. Nilo sacerdos, &c.

39. — XXXIX

Confirmation des priviléges de l'abbaye d'Alaon[1].

An 912 7 juin.

Ego Lupus Asinarius, Solensis ac Lupiniacensis vicecomes, dominans in Barrabis & in Benasco, cum uxore mea Audisenda vicecomitissa, & filiolo nostro Athone, hoc rescriptum a patre nostro bonae memoriae Asinario vicecomite & a me laudatum & firmatum, iterum laudo & affirmo, & tibi patri spirituali domno Frugellio abbati, & monachis tecum in praedicto monasterio Deo & B. Mariae servientibus, in perpetuum confirmo; ac filiis ac haeredibus meis iram Dei ac meam, & parentum meorum maledictionem in aeternum relinquo, si in toto vel in aliquo hoc factum infringere voluerint. Datum hoc laudationis & contestationis scriptum septimo idus junii, anno tricesimo[1] redintegrante atque regnante gloriosissimo rege Carolo, indictione decima tertia[2], venerabili Agine, electo archiepiscopo primae sedis Narbonensis urbis, per horribilem mortem sanctissimi archipraesulis Arnusti, Rodolpho episcopo ecclesiam Orgellitanam regente, & Agiulpho Palliarensi episcopo se nominante. Signum Lupi Asinarii vicecomitis. Signum Audisendae vicecomitissae. Actum in monasterio Beatae Mariae, die ipso quo Atho filiolus noster baptizatus fuit a fratre meo domno Artaldo, monacho Sancti Remigii Remensis, feliciter. Amen. Oriulphus monachus scripsit, nutu dominorum vicecomitis & abbatis.

[1] Archives de l'église d'Urgel. — Aguirre, *Conciles d'Espagne*, t. 3, p. 135. — Charte fausse, comme la charte d'Alaon & comme toutes celles empruntées par les Bénédictins au cardinal d'Aguirre. [E. M.]

[1] *Lege* XIII.

[2] *Lege* XV.

40. — XL

Lettre du pape Jean X aux évêques de la province de Narbonne[3].

Éd. orig. t. II, col. 55.

An 914

Joannes episcopus servus servorum Dei, Reginaldo Biterrensi, Armano Tolosensi, Riculpho Elnensi, Guimerae Carcassensi, Vuigoni Gerundensi, Gerardo Agathensi, Theuderico Lutovensi, Huberto Nemausensi; item Theuderico Barcenonensi, Georgio Ausonensi, Rudolpho Urgelitanensi, ecclesiarum Christi reverendissimis ac sanctissimis episcopis. Sanctitatis vestrae litteras de metropolitano Agio suscipientes, huic insidias & fraudes Gerardi nequissimi ei illatas agnoscentes valde doluimus, & quasi nostro corpore suscipientes defecimus. Unde vestrae sanctitati notum esse volumus quia praefatus Geraldus falsidicus ad hanc sanctam Romanam atque apostolicam Ecclesiam, cui authore Deo deservio, veniens, a nobis quasi innocens surripere voluit episcopatum, cui nos, licet ejus iniquitatis versutiam plenius non agnoscentes, commodare sine canonica

[3] Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 775. — *Gallia Christiana*, t. 1, p. 372. — *Conciles*, t. 9, p. 576.

censura noluimus. Ipse vero, ut multorum veridica relatione comperimus, nescio quas falsas epistolas per subreptionem quasi ex nostro nomine vobis perferens, episcopatum Narbonensem hac occasione armata manu depraedatur, venerabilis Agius ejus insidiis captus venire ad hanc sanctam apostolicam sedem differtur, & alia quam plurima de illo antequam per vestras litteras cognovimus audientes. Quapropter vobis per Eminium archiepiscopum nostras apostolicas litteras misimus, ut ipsum saepe nominatum Geraldum, per omnia falsidicum tenentes, inter episcopos non haberetis. Nunc quia ejus malitiam, iniquitatem atque fraudes a vestra fraternitate pleniter agnoscentes agnovimus, volumus atque authoritate apostolica mandamus, ut sicut jam vobis scripsimus, & sacri canones testantur, eum inter episcopos non habeatis, quippe nec a clericis vel populo civitatis sit expetitus, nec a vobis suis comprovincialibus more solito ordinatus. Privilegium, pallium, & usum pallii vestro metropolitano Agio, ut vestra petivit dilectio, misimus, quia nulli Ecclesiae hoc, quod illi juste competit, denegamus.

---

41. — XLI

Diplôme de Charles le Simple en faveur de l'église de Saint-Quintin de Narbonne[1].

Vers 914 7 juillet.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus divina propitiante misericordia rex Francorum. Si fideles nostros ex nostrae largitatis gratia reddimus ditatos, erga nostram fidelitatem promptiores comperiemus illorum animos. Idcirco volumus sanctae Dei Ecclesiae fidelium, tam praesentium quam futurorum nostrorumque sagacitati innotescere, quod quidam episcopus Erifons noster fidelis habitans Narbonam, per quendam venerabilem archiepiscopum Rotgarium Treverensis ecclesiae, atque deprecationibus Vuillelmi nostri magni marchionis, nobis per omnia devotissimos fideles, nostram humiliter expetisset atque postulasset celsitudinem, ut eum atque Vultfardum presbyterum ejusque nutritum ex quibusdam rebus ob Dei misericordiam honorare, eosque sub mundeburdo tuitionis nostrae suscipere dignaremur. Quorum humillimis precibus tam ob Dei amorem, quam jam supradictorum nostrorum fidelium, videlicet Rotgarii atque Vuillelmi, faventes, ad placidam deprecationem pio assensu suscipientes, eisdem Erifonso episcopo, Vultfardoque presbytero, qui sunt servientes Christi Domini nostri, necnon & Beati Quintini martyris, cujus ecclesia fundata est infra Narbonae muros, per nostrae regiae authoritatis praeceptum concedimus terram & molendina quae sunt subtus pontem ipsius civitatis, quae pertinere Judaeis videntur, & ipsa molendina quae sunt in loco quem vocant Mactapedilii similiter ipsis Judaeis pertinentibus. Ipsaque terra, quam eis concedimus, & omnibus servientibus ecclesiae Beati Quintini, sic habeat terminos : ex porta Coriani usque ad locum quem vocant Celata, & inde usque ad medium flumen Ataze, quae ipsam terram circumvallat undique, donec perveniat ad lavatorium ipsius Coriani cum ipso monte Judaico. Haec omnia perpetualiter ad habendum damus huic ecclesiae superius memoratae ejusque servientibus per pragmaticam nostrae regiae potestatis atque concedimus, ut tam ipsi quam posteri eam firmius tenere valeant. Et ut haec nostrae regiae auctoritatis constitutio inviolabilem in Dei nomine obtineat vigorem, hoc pragmaticum regulae supradictis fidelibus nostris Erifonso episcopo Vultfardoque ejus presbytero, posterisque illorum fieri jussimus, & anuli nostri manu propria confirmantes impressione subterfirmare praecepimus. Signum Karoli gloriosissimi regis. Goslinus notarius, ad vicem domini Arvei archiepiscopi summique cancellarii, recognovit & subscripsit. Datum nonas julii, indictione VIII, anno XXXII[1] redintegrante

Éd. orig. t. II, col. 56.

[1] Archives de l'église de Narbonne. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 777 & suiv.

[1] *Lege* XXII.

Vers 914

atque regnante Karolo rege gloriosissimo. Actum in villa Turnis, in Dei nomine feliciter. Amen.

42.

Donation de Riculfe, évêque d'Elne, à son église[1].

An 915 9 décembre.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Verbi Incarnati D CCCC°XV° anno, indictione III, Riculfus, Dei gratia sedis Elenensis episcopus, donator sum ad domum Sancte Eulalie virginis & martiris Christi, matrem ecclesiarum Russilionensium sive Confluentium, necnon successoresque mei ibidem Domino militantes. Ideo dono ego Riculfus, gratia Dei Elenensis sedis episcopus, prefate ecclesie vestimentis sacris que adquisivi & liberis seu & calices aut patenas & rebus que in cultu Dei pertinent, quorum per nomina vocabula illorum : id est cruces duas aureas cum gemis preciosis, capsam eburneam, calices argenteos, unum cum aureo cum patena, & alium sine patena, & alium calicem cotidianum sive argenteum obtimum I, incensarios II cum catenis argenteis, candelabros cum argento quatuor, concas aureas II ad crisma conficere, urceolo I cum aquamanile, ansatum ereum I ad aqua benedicta, serindos paria I ad vestimenta sacra salvandum, pectenemque eburneam I, tabulas eburneas II, caligas & scindalia paria III, amictos cum auro IIII, albas V, tres clicias, & planas II, unum purpureum cum auro, & alium pallium greco, & alios duos in Grecia factos, zonas V, una cum auro & gemis preciosis, & alias quatuor cum auro, stolas III cum auro, una ex illis cum tintinnabulis, & manipulos VI cum auro, unum ex his cum tintinnabulis, casulas episcopales III, unam dioprasiam, & alias duas deorodonas, anulum aureum unum cum gemis preciosis, & uvantos paria I, camisas ad textum & missalem IIII, unum cum auro purpureum & alios palleos, corporales IIII, palleos IIII..., dalmaticas III, capas II, una purpurea & alia lizion, toallias clicias II, una cum argento, tlavellos sparascos II, altare argenteum I.... Librorum quoque numerum per vocabula ipsorum : id est textum Evangelicum I, missales III, I quoque missale & lectionarium in uno volumine, alium vero missale cum antiphonario in uno volumine, Smaragdum, tradiciones Evangelii & Epistolas libros II, librum Rabanum I, Expositum in Evangelium & Epistolas eptaticum I, Expositum super Genesis librum I, libro Salomon I, libro Machabeorum I, librum Job & Tobie & duodecim Prophetas minores in uno volumine libro I, Martirologium obtimum I, Psalterium I, Canones II, quaterniones de canones, librum Augustinum I contra quinque ereses, Orationarios libros II, ac librum I Sententiarum, de diversis Causis librum I, libros legis II, alium Romanorum, alium Gothorum, quaterniones obtimos super Genesis, & Regii & Macabeorum & Prophetarum luculentissime expositum in uno volumine, ad ecclesiam consecrandam quaterniones II, ad visitandum infirmum quaterniones II, ad ordinationes ecclesiasticas quaternione I, Medicinale I. De hoc itaque rebus & de aliis per testamentum, quod detestatum ab eo, dono a prephate ecclesie Sancte Eulalie in comitatu Russilionensium, sive Confluentium adque Valle-Asperi, quicquid in his locis acquisivi aut, auxiliante Deo, acquirere potuero, tam ex comparatione quam ex comutatione aud de qualicumque aucmentatione; id est in vico Helna dono prefate ecclesie Sancte Eulalie casas, casales, curtes, curtales... cum omnibus exagis & regressis & molinis & molinares..., & in villa Taquano dono prefate Sancte Eulalie casas, casales; & in Valle-Asperi in villa Cerseto dono... casas, curtes, & quicquid ibidem adquisivi; & in valle Confluentium, in villa que dicitur Sevestreto..... Que vero jam omnia ista in predictis locis superius nominatis dono ad predictam ecclesiam Sancte Eulalie & virginis & martiris Christi, successoresque mei ibidem Deo famulantes, pro amore Dei & remedium anime mee, ut famuli Christi ibidem Domino famulantes pro me orationes Domino fungere non dedignemini... Et si quis ulla

[1] Cartulaire de l'église d'Elne, f° 102. — Copie, collection Moreau, v. 4, f° 43.

An 915

secularis potestas aut quislibet homo ex adverso veniens dictam ecclesiam de his rebus supra nominatis aliquid abstraere voluerit, nullum unquam sancietur effectum, ita ut vindictam Dei subjacent, insuper & litem intulerit, sex libris aureis ex auro probatissimo coactus exolvat a predicte ecclesie vel successoresque mei, qui eodem tempore ibidem Domino famulaverint, & ista scriptura donationis firmam & stabilem abeat roborem. Facta scriptura donationis iste v idus decembris, anno XVIII regnante Carulo rege, filio Ludoici.

---

43. — XLII

Plaid tenu à Alzonne, dans le diocèse de Carcassonne[1].

An 918, 16 juin.

Cum in Dei nomine resideret Aridemandus episcopus sedis Tolosae civitatis, cum viro venerabili Bernardo, qui est missus advocatus Raymundo comite Tolosae civitatis & marchio, per consensu Odone comite genitore suo, una cum abbatibus, presbyteris, judices, scaphinos, & regimburgos, tam Gotos quam Romanos seu etiam & Salicos, qui jussis causam audire, dirimere, & legibus definire; id est Donadeus monachus, Bellus monachus, Amelius monachus, Adalbertus, Jodolenus, Donatus, Rumaldus, item Donatus judices Romanorum; Eudegarius, Aicobrandus, Radulphus, Hugo, judici Gothorum; Oliba, Rotgarius, Aimenradus, Johannes, Aimo, Arloinus, Arimares, Ailenus judices Salicorum; sive & in praesentia Autario, Adalardo, Olibano, Arnulfo, Ugberto, Hugone, Gairaldo, Ossendo, Bellone, Baldefredo, Ischafredo, Malaignaco, Segebrando, Ariberto, Sanprognano, Bonemiro, Ostaldo, Salvardo sagione, & aliorum plurimorum bonorum hominum, qui cum eos residebant in mallo publico, in castro Ausona, in die sabbato. Ibique in eorum praesentia veniens homo, nomine Adalbertus, qui est mandatarius vel adcertor advocatus Bernardo vicario seniori suo, dicebat : Domne episcope & vos judices, jubete me audire & facite mihi justitiam de iste Arifonso, abbate S. Johannis Baptistae Castri Malaste, quae est situs in territorio Carcassense super fluvium Duranno. Iste jam dictus abbas & ipsa congregatio de jam dicto loco venerabile retinent vilare cujus vocabulum est Villa-Fedosi, quae alium nomen vocatur Elsau, cum terminis & limitibus & adjacentiis suis, qui est situs in territorio Ausonense in suburbio Carcassense. Fines vel adjacentias habet ipse jam dictus vilares, de parte Orientis adjacit a terminio de Ramiano; de Meridie adjacit in fluvio Fiscanum, sive a terminio de Sancta Eulalia; de parte Cercii, ajacit a terminio de Sancta Eulalia, sive a terminio de Villa-Valeriani, sive a terminio de Canevellos; & de parte Aquilonis adjacet a terminio de Canevellos : de quantum in istas totas affrontationes abet ipse villare constructo, cum terminibus, limitibus & ajacentiis suis, sic retinet iste jam dictus abba injuste & malum ordine; unde servicius debet exire circa & quarta & cavalcata, sicut alii Spanii debent facere de illorum aprisione. Tunc interrogaverunt ipsi judices supranominati jam dicto abbate : qui respondere vellis de ac causa, unde iste mandatarius Bernardo te interpellat. Tūnc ipse abbas praesens stetit & dixit : Ego mandatario abeo qui pro me respondere debet. Et dedit ibi suum mandatarium vel adsertorem, advocatum nomine Soniarium. Et Soniarius ibi praesens stetit & dixit : Non retinet iste abbas nec ista congregatio jam dicta, cui ego vocem prosequor, ipsum villarem supra nominatum injuste & malum ordine, sed legibus eum acquisierunt antecessores sui per scripturas emtionis legalibus factus, & per judiciis legibus ordinatis, qui fuerunt decreti in civitate Carcassona ante Olibane comite, & ante Fredario vicecomite, sive ante aliis viris & bonis hominibus, & praeceptum habet ipsa congregatio ex regia auctoritate, quod adquisivit Ugbertus, qui fuit quondam, ante Odone rege, de jam dicto villare, & littera seu auctoritate habet ipsa congregatio vel

An 918

Éd. orig. t. II, col. 57.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu, & copies dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale.

alium praeceptum quod acquisivit Rainulfus abba, qui fuit condam, Carlo gloriosissimo rege, & privilegium iste jam dictus Arifonsus[1] abba qui me mandatarium injunxit, & litteras dominicas de Romam & de beato Joanne papa sedis apostolicae sancti Petri, qui est mater omnium ecclesiarum, per quod nullum obsequium nec nullum servitium non debent facere de jam dicto villare nec de suum terminium; sed omnia haec in alimonia pauperum & in stipendia monachorum. Cum autem ipse episcopus supranominatus, & ipse judices audissent Soniario mandatarium Arifonso abbate sic respondentem, decreverunt judicium; & ordinaverunt Soniario mandatarium, ut aramiret suas scripturas & litteras dominicas, quod ille ibidem postulavit, sicut & fecit, & aramivit eas ad placitum constitutum. Iterum ad ipsum placitum constitutum venit Arifonsus abba & advocatus Soniarius cum suas auctoritates, in praesentia de jam dicto episcopo, & de supranominato vicario, & in praesentia de jam dictos judices vel auditores, & sic praesentavit ipsos praeceptos, & ipsum privilegium, & judicios, & auctoritates de supranominato vilare, unde alodes legitimum debet esse de jam dicta Casa-Dei & de ipsa congregatione superius nominata. Rursum vero nos episcopus & judices superius nominati, cum audissemus & vidissemus talem rei veritatis & tale legum auctoritatis, interrogavimus Adalberto, mandatario de jam dicto Bernardo vicario, misso Raymundo comite, si potebat habere scripturas aut testes aut ullum judicium veritatis, ut possit approbare, quod bene-
Ed. orig. t. II, col. 58. ficius debet esse de seniore suo Bernardo per donativum vel consensu de jam dicto comite Raymundo, quam alodes de ipse venerabile loco superius nominato. Tunc ipse Adalbertus dixit : Quia non possum habere testes nec scripturas nec ullum judicium veritatis, unde dicere nec probare possim quod beneficius debeat esse seniori meo qui me mandatarium injunxit, sed plus debet esse alodes legitimus de ipse venerabile loco jam dicto per istas scripturas, & per istas litteras dominicas, & per istas regias auctoritates quae nos hodie vidimus & audivimus in istum placitum legentes & relegentes, quam beneficius seniori meo aut de quolibet homine..... Nos episcopus & judices cum audivimus & vidimus tales regias auctoritates ad istum mandatario Arifonso abbate, non fuimus ausi nullam querelam litteris contra eum impendere : sed per lege & justitia ordinavimus sagionem nostrum supranominatum ut astringere fecisset Adalberto mandatario Bernardo, ut confirmasset suam conlaudatium adque exvacuatione de ipso supranominato villare vel de suum terminum. Recognosco me ego Adalbertus mandatarius, quod negare non possum, & sic facio meam professione adque exvaguatione, quae de ipse vilare superius nominatum, unde ego per vocem seniori meo interpellavi Soniario mandatarium Arifonso abbate, injuste & malum ordine eum interpellavit adque mallavit, que plus debet esse ipse vilares cum finis & terminis suis, sicut scriptum est, alodes legitimum de ista jam dicta Casa-Dei adque venerabili loco, sive Arifonso abbate, vel ad ejus congregatione, per illorum auctoritate & per regia donatione, quam beneficius seniore meo qui me mandatarium injunxit, aut de quolibet hominem. Et ea quae ego me recognosco atque exvacuo, simulque conlaudo recte & veraciter, me recognosco atque conlaudo, & mea recognoxio vera est in omnibus. Et congaudet se Suniarius mandatarius Arifonso abbate in nostro judicio suam plenissimam adquesivit justitiam. Dato judicio isto XVI kal. julii, anno XXI regnante Carolo rege. Signum Daniel, [Signum †] Adalbertus mandatarius, [Sign. †] Gavarnal, Sign. † Aitarius, Sign. † Aidulfo, Sign. † Jodoleno, Sign. † Aimone, Sign. † Leudgario, Sign. † Ecbrando, Sign. † Olibane, Sign. † Rodgario, Sign. † Radramno, Sign. † Guilberto, Sign. † [Ful]chone, Sign. † Ratario, Sign. † Donato, Sign. † Hugone, Sign. † Leutgario, Sign. † Rodulfo, Sign. † Agileno, Sign. † Scafred, Sign. † Deudado, Sign. † Stephano, Sign. † Johanne, Sign. † Elizaeo, Sign. † Bertranno, Sign. † Guntario, Sign. † Eldefredo, Sign. item alio Deudado, Sign. Agila, Sign. Emidario, Sign. Amicaignago, Sign. Undelane.

[1] *Alias* Erifonsus.

44. — XLIII

Extrait d'une charte de l'église de Béziers[1].

An 918 19 octobre. EGO Tructildis, & filius meus Fulcherius, & Leudoinus presbyter donatores sumus ad ecclesiam sedis Sancti Nazarii Biterrensis, in regno Septimaniae, in comitatu & territorio Biterrensi, in villa Aureliago, in ecclesia Sancti Johannis Baptistae octo portiones nobis debitas tricennali lege a nobis & haeredibus nostris possessas, quorum haec sunt nomina : Agiricus, Scubiliarius, Paulus, Ardo, Dominicus, Elpericus, Stabilis, Savinus, &c. Actum XIV kal. novembris, anno XXI regnante Carolo rege, post obitum Odonis.

45. — XLIV

Donation à la cathédrale d'Albi[2].

Éd. orig. t. II, col. 59. An 920 12 octobre. MUNDI senio sese impellente ad occasum, divinis jubemur praeceptis cibum operamini qui perire non noverit, fructumque ferre virtutis qui permaneat in futuro; decet enim, ut qui super fundamentum Christi stabiliti, fundatique ac radicati sumus, aedificium ex auro, argento, lapidibusque pretiosis, bonorum scilicet proventibus operum construamus, quod, examine divini judicii urgente probabile inveniamur, & non fragilibus materiis ligno scilicet, faeno, & stipula mortalium scilicet detrimentum operum constructum in modicum comburatur, &c. Quapropter igitur ego in Dei nomine Beneventus presbyter sive archidiaconus, devota mente pertractans, ex rebus caducis ac transitoriis juxta meam possessionem praebere studui, cujus gradibus a sorde peccati immunis aulam supernae civitatis merear ingredi. Deum igitur omnium per hanc cartam, sanctisque ejus mihi haeredem ex quibusdam proprietatis meae rebus erigo, qui sunt in pago Albiensi, in ministerio Montaniense, in villa nuncupatis quae dicitur Avanis, ubi ipsa est ecclesia aedificata vel constructa in honore sanctae Caeciliae. Cedo ad ipsam ecclesiam domibus, aedificiis, qui ibidem sunt conjuncti, tam vineas quam terras, tam & omnes superpositas earum quantumcumque infra ipsa villa jam dicta Avanes, vel in ejus territorio ibidem aspicientem, quod a praesente die mea videtur esse possessio, totum & ab integrum ibi cedo. Similiter & in Cilicio & in ejus aro, vineas vel terras tam ex comparatione quam ex qualibet adtractum ad me noscitur pervenisse, ibi cedo. Similiter in Pauperiago vel in ejus aro, terras & vineas totum & ab integrum cedo ad ipsam ecclesiam vel ipsos servientes, qui ibidem Deo deservire noscuntur, ut illis sit in alimonia & stipendia pauperum; & nihil ab illis aliud exigatur exinde; Albiae civitatis domnae Sanctae Caeciliae matris ecclesiae festo, solidum unum ad luminaria consignanda annis singulis persolvantur; dum ego vivo usumfructuarium subjaceat potestati meae, post obitum vero meum, ipsa capella quae est fundata in honore sanctae Caeciliae superius nominata, cum omnes res quas ego ei concessi ex bona voluntate, Christo propitio, confirmo; & cedo ad ecclesiam Sanctae Caeciliae matris ecclesiae, qui est fundata infra muros Albiae civitatis, ubi Godalricus episcopus rector esse videtur, suisque canonicis volo esse concessum, ad stipendia fratrum & in alimonia pauperum : hoc sunt domibus, aedificiis, terris, vineis cultis & incultis, quaesitum & inquisitum & quod inquirendum est, pratis, pascuis, adjacentiis, saltis atque subjunctis per hanc cartam cessionis manibus meis trado ad habendum, vel possidendum; in omnibus quidquid voluerint rectores ipsius ecclesiae, suorumque canonicorum, sicut melius requiverint, eis tribuatur licentia absque ulla contrarietate. Si quis vero hanc cartam, quam ego pro amore Dei ac veneratione Beatae Caeciliae matris ecclesiae fieri statuo, aut regiae potestatis dignitas, aut episcoporum cupi-

[1] Cartulaire de l'église de Béziers.
[2] Archives de la cathédrade d'Albi.

ditas, aut quorumlibet procerum sublimitas, sive propinquorum meorum cupiditas venire aut infringere voluerit, ei doli fraudesque irrita fiant, & insuper iram Dei omnipotentis incurrat & ab Ecclesiae sanctae extraneus & ab omni communione christianorum alienus, &c., & insuper ut prius damna temporalia experiatur, cogente fisco, auri libras X, argenti pondera XII coactus exsolvat; & sua repetitio nullis modis nullisque ingeniis obtineat effectum : sed praesens carta ista..... omnique tempore maneat inconvulsa, &c. Facta carta ista sub die jovis, quarto idus octobris, anno vigesimo quarto regnante Karolo rege.

Éd. orig. t. II, col. 60.

---

46. — XLV

Charte du roi Charles le Simple, en faveur de l'église de Narbonne[1].

An 922 7 juin.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Karolus, divina propitiante clementia, rex Francorum. Si locis sacris & divino cultui mancipatis emolumentum nostrae regiae potestatis impendimus, augendo quae non habent, corroborando quae possident, restituendo etiam quae ablata sunt, non solum in hoc regiam excellentiam imitamur, verum etiam, ipso Domino propitio, & sanctis ejus intervenientibus, aeternam nobis post temporalem coronam adfuturam liquido credimus. Quapropter noverit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium nostrorumque tam praesentium quam futurorum industria, quia accessit ad clementiam serenitatis nostrae Vuigo, sanctae Gerundensis ecclesiae episcopus, deprecans nobis, ut cuidam fideli nostro Aigoni, sanctae Narbonensis ac Redensis ecclesiae archipraesuli, scripturas ecclesiae suae renovando confirmaremus : & innotuit nobis de paupertate ejusdem episcopatu, & quemadmodum ipsa sedes, & pene omnes ecclesiae ejusdem civitatis ruinae jam proximae existebant; ita ut per ipsum nullatenus possent restaurari. Deferens etiam quasdam auctoritates piissimorum regum Hludovici, scilicet genitoris nostri, necnon Karlomanni fratris nostri, quibus continebatur quod Sigebodus, ejusdem Narbonae episcopus, quaedam receperit ad augmentum suae ecclesiae beneficiola, a se suisque successoribus perpetualiter possidenda. Cujus petitionem necessariam & rationabilem esse cognoscentes, placuit celsitudini nostrae, pro remedio animarum genitoris & fratris nostri atque nostrae, quatenus ad eandem ecclesiam Sanctorum Justi & Pastoris, necnon & Sancti Pauli confessoris, ubi ipse venerabilis vir corpore requiescit, abbatiam Sancti Laurentii cum omnibus suis cellulis & villis atque terminis, cum summa integritate locorum, veluti in praeceptis monachorum ab antecessoribus nostris piissimis regibus factis, perpetualiter concederemus[1], &c.

Addimus quoque praefatae ecclesiae Sanctorum Justi & Pastoris, ex nostra regali liberalitate, in comitatu Redensi abbatiam Cubarias, cum ecclesiis, cellulis, villaribus & omnibus adjacentiis suis, ac mancipiis utriusque sexûs, ad eundem locum pertinentibus. Si vero infra istas vel alias villas ejusdem ecclesiae, homines hostolenses vel Hispani fuerint quidquid jus fisci inde exigere debet totum ad opus sanctae matris ecclesiae Narbonensis jure perpetuo concedimus obtinendum. Et ut hoc praeceptum nostrae auctoritatis inviolabile ac aeternum obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus & annuli nostri impressione jussimus sigillari.

Sig † num Karoli gloriosissimi regis.

Hagano notarius, ad vicem Rotgeri archiepiscopi summique cancellarii, recognovit & subscripsit. Data VII idus junii, indictione X, anno XXX regnante domno Karolo, redintegrante XXV, largiore vero hereditate indempta XI. Actum in Setico contra Torn, in Dei nomine feliciter. Amen.

[1] Archives de l'église de Narbonne. — Baluze, *Conciles de Narbonne, Append.* n. 4.

[1] La suite comme ci-dessus, charte XXIV, colonne 102.

47. — XLVI

Lettre d'Agio, archevêque de Narbonne, à deux évêques de sa province[1].

Éd. orig. t. II, col. 61.

An 922

VENERABILI Agamberto necnon & Elefonso episcopis, Agio, Narbonensis sedis episcopus, multimodas orationes.

Audivimus quod vos curtim pergere his diebus debetis. Idcirco ad deprecandum comites nostros perreximus Ermingaudum & Raimundum, quatenus vos deprecarent, ut praeceptum apud regem impetrare nobis non dedignemini. Ita & nos precamur & supplicamus, ut relatum quod superius scriptum est, sic apud regem impetrare non pigeat. Benevalete.

48. — XLVII

Testament de Guillemette, comtesse de Melgueil[2].

Vers 922 26 janvier.

BREVE divisionale quod dimisit Guilerma fidelissima Dei, dum jaceret in lecto egritudinis sue : bene memorata recognovit facinora sua, & jussit Bernardo comiti filio suo, ut donaret res suas mobiles & immobiles in ecclesiis, in sacerdotibus & in pauperibus. In primis ordinavit corpus suum requiescere in ecclesia Sancti Petri sedis Magalone, ubi jussit allodium quod habebat in villa de Agusanicis, vel in ejus terminio, & in alia villa quae vocatur Novigens, quantum ibidem ibi habuit : in tali vero ratione ut allodium suprascriptum de villa de Agusanicis teneat episcopus de supradicta sede in opus suum, & allodium de villa Novigens teneant canonici in supradicta sede in communia, & non habeat licentiam episcopus nec ullus homo in ipsum allodium supranominatum donare per fidem ad ullum hominem; & si hoc fecerit episcopus, ad Bernardum comitem revertatur. Et in vicaria Agonesi divisit Bernardo comiti filio suo villam quam vocant Avenza cum suo terminio & cum omnibus adjacentiis suis; in tali pacto deliberationis, dum est vivus Bernardus comes, teneat & possideat, & post obitum suum ad S. Petrum sedis Magalone revertatur, & teneat episcopus vel canonici in sua communia, sicut de alio allodio scriptum est. Alias res suas dimisit in potestate Bernardi filii sui. Factum est hoc breve divisionale VII kal. februarii, anno [.....] regnante Carolo rege. Dicta comitissa firmavit.

Vers 922

49. — XLVIII

Charte du roi Raoul en faveur de l'église du Puy[1].

An 924 8 avril.

IN nomine Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, Rodulphus divina ordinante providentia rex. Si petitionibus servorum Dei pro quibuslibet ecclesiasticis necessitatibus aurem serenitatis nostrae libenter accommodamus, id nobis, & ad vitam mortalem temporaliter deducendam, & ad aeternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Idcirco notum fore volumus cunctis fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris, praesentibus scilicet ac futuris, qualiter veniens Adelardus episcopus ecclesiae Aniciensis seu Vallavensis, expetierit celsitudinem nostram, ut ecclesiam, cui Deo ordinante praesul esse dignoscitur, de rebus juris nostri accrescere sub nostrae praeceptionis autoritate dignaremur. Cujus petitioni benignum praebentes assensum, regum morem servantes, hoc praeceptum immunitatis fieri jussimus, concedentes ei, omnibusque successoribus, omne burgum ipsi ecclesiae adjacentem,

Éd. orig. t. II, col. 62.

[1] Cartulaire de l'archevêché de Narbonne. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 83.

[2] Cartulaire des comtes de Melgueil, *Manuscrits d'Aubays*, n. 81, f° 46 v°.

[1] *Gallia Christiana*, nova editio, t. 2, *instrum.* p. 221. — Voir *Mélanges*, p. 517, du P. Labbe, qui l'a tirée de Gissey, *Histoire du Puy*, p. 239.

& universa quae ibidem ad dominium & potestatem comitis hactenus pertinuisse visa sunt : forum scilicet, teloneum, monetam, & omnem districtum cum terra & mansionibus ipsius burgi, & ita deinceps haec nostri praecepti autoritas, quam pro remedio animae nostrae, consentiente fideli nostro Guillelmo comite, pro remedio animae Guillelmi avunculi sui atque omnium parentum suorum, Dei genitricis & perpetuae virginis, ecclesiae praedicto pontifici commissae, concedimus, firmiter & inviolabiliter deinceps conservetur. Ut nullus comes, aut judex publicus, aut aliqua saecularis potestas ibi audeat aliquam exactionem facere, atque mansionaticas, aut pactiones, aut aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione episcopi, qui ipsam tenuerit ecclesiam; sed omnia in potestatem episcopi redigantur, & ipse omnia, prout sibi recte placuerit, ordinet, teneat, atque possideat. Ut autem haec auctoritas firmiter habeatur, & a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae futuris temporibus diligentius conservetur, id annulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum Rodulphi regis gloriosi. Datum VI idus april., indictione X[1], anno primo regnante Rodulpho rege gloriosissimo, anno DCCCCXXIII. Actum Cabilone civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

50. — XLIX

Donation faite à l'abbaye de Montolieu par Odon, vicomte de Narbonne[2].

An 924 17 décembre.

In nomine Domini aeterni ac summi Dei. Ego Oddo, nutu Dei vicecomes, una cum uxore mea nomine Richelde, cum animadverteremus quanta & qualia omnipotens Dominus nobis praestiterit & istius mundi prospera atque delectabilia miro modo nobis intulerit, cum rebus mundanis multis modis uteremur dum perituri saeculi opibus fruimur, Christi inspirante gratia, intelleximus eloquia divina, in quibus reperiuntur praemia magna elemosinarum recte properantibus ad aeternae vitae gaudia, ut loquitur in sacra Scriptura : *Desudet elemosina in manu tua & donet....... in morte liberat animam : elemosina grata universa mundantur peccata, & sicuti ignis extinguitur aqua, ita elemosina extinguit peccata :* sed quia in divinis Scripturis verisimilia reperiuntur exempla, atque christianos decet summa cum devotione concurrere templa..... quatinus ad eorum meliorationis..... Christo Domino de nostro jure possessionum praedia. Propterea, auxiliante Domino, propter aeternam retributionem celesteque remedium, placuit animis nostris, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut ad Dei honorabile atque magnificum coenobium Sancti Johannis Baptistae, quod est situm in territorio Carcassensi, loco nuncupato Castro Mallasti, cujus est vocabulum Vallis-Sigarii, donationem faciamus de alode nostro, quod ita & fecimus. Donamus enim ad jam dictum monasterium S. Johannis & abbati, nomine Arifonso, praesenti ipsius monasterii, & monachis omnibus futuris & prae- Éd. orig. t. II, col. 63.
sentibus in eodem loco Christo servientibus jura cum consensu domni AGONIS ARCHIEPISCOPI & PONCII COMITIS, ipsum alodem nostrum in comitatu Narbonensi, id est villare qui vocatur Aquaeductus cum omni suo territorio, qui mihi advenit ex parte mei genitoris nomine *Franconis & meae genitricis nomine Ersindis,* qui fuerunt quondam; quem videlicet alodem idem pater meus Franco supranominatus adquisivit per praeceptum, quod illi fecit domnus Karolus, incliti regis Ludovici filius. Affrontat autem praedictus villaris Aquaeductus cum omni suo terminio seu territorio, in terminio villae quae vocatur Aquaviva; ex Meridie affrontat in terminio de villare quem vocant Salela; & ex parte Circii affrontat usque in rivum quem vocant Seissar sive in terminio de villa Troliares; de Aquilone vero affrontat cum terminio de Oviliano, sive in terminio quod dicitur Canimaler : quantumcumque praedictae affrontationes quatuor conclu-

[1] *Lege* XII.

[2] Archives de l'abbaye de Montolieu.

dunt cum finibus, & terminis, limitibus, fixuris, & adjacentiis; omnia & in omnibus quantum in supradicto loco vel territorio habemus, vel quilibet habet vel tenet per nos, sive quantumlibet ad praefatum villare, nomine Aquaeductus, spectare vel pertinere videtur, tam loca rustica quam & urbana, tam adquisitum quam ad inquirendum, tam divisum quam ad dividendum, totum donamus & cedimus, dimittimus & evacuamus omnipotenti Deo, sanctissimo Johanni Baptistae, & praescripto monasterio, sicut superius dictum est, ut ab hodierna die & deinceps ex nostra potestate in proprio jure & dominio praescripti monasterii permaneat per alodem in perpetuum habiturum. Praemissam vero donationem fecimus propter spem vitae aeternae, & remissionem peccatorum nostrorum, ob remedium genitoris mei & genitricis meae & fratrum meorum, atque pro salute & remedio animae SENIORIS MEI PONCII COMITIS, ut in praesenti saeculo & futuro, intervenientibus meritis ipsius Baptistae Johannis, ab ipso Domino merces nobis adcrescat seu recompensetur, quatinus, in die judicii ante tribunal aeterni Judicis venientes, veniam mereamur percipere omnium delictorum. Et hoc agimus tali modo talique tenore, ut haec nostra suprascripta donatio semper & in aeternum sit praefixa & immobilis in communia praedicti coenobii ad alimoniam pauperum sub custodia monachorum caeterorumque fidelium egenorum; nullusque abbas vel praepositus saecularis vel monachus, neque aliquis princeps aut potestas, possit dare, commutare, vel alienare, seu aufferre a communia praedicti monasterii, quod absit. Sed si fecerit aut praesumpserit, ille qui acceperit, post primam aut secundam ammonitionem, *vicecomiti Narbonensi,* qui illo tempore eidem urbi praefuerit, XX libras auri persolvere cogatur; insuper & ad praescriptum monasterium redeat nostrum alodem nomine Aquaeductum duplum & melioratum restituat atque componat, cogente praedicto *Narbonensium principe,* qui illo superstes fuerit tempore. Sane, quod fieri possit minime credo, quod si aliquis ex parentibus nostris aut aliqua potestas vel princeps, seu aliqua utriusque sexûs subrogata vel admissa persona advenerit, & hanc nostram donationem infringere temptaverit, aut disrumpere vel inquietare praesumpserit..... correxerit, satisquefaciendo coram Deo & praefato monasterio publice poenituerit, iram aeterni Judicis irremediabiliter incurrat, & cum Pharaone impiissimo, cum Datan & Abiron, Annania & Saphora, quos terra absorbuit in imo, & cum Juda proditore, qui D. J. C. tradidit, omni excommunicatione damnatus sine fine in perpetuum luat debitas poenas. Amen. Taliter haec nostra praemissa donatio firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta scriptura ista hujus donationis sub era D CCCC [LXII], XVI kalend. januarii, anno XXVII regnante Karolo rege. S. Oddonis vicecomitis. S. Richeldis, qui hanc donationem firmantes firmare rogavimus. S. PONCII COMITIS & MARCHIONIS qui consensit & firmavit. S. Erifonsus episcopus. S. Agonis episcopi. S. Aimerici archiepiscopi. S. Reynardi episcopi. S. Raymundi. S. Isoli levitae. S. Barnardi Christi famuli humilisque abbatis. S. Mironis sacerdotis. S. Vulveradi. S. Aimonis. S. Salomonis. S. Mironis. S. Adrovarii. S. Isarni. S. Ragaberti. S. Atonis. S. Rogerii. S. Jorii. S. Genesii. S. Gairaldi. S. Alarici. S. Alenor..... S. Alfarici. S. Salvii presbiteri. S. Witardi. S. Barnardi. Ebonces qui hanc donationem scripsit & relegit, sub die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 64.

---

51. — L

Donation faite par Vulveradus, vicomte, à l'église de Saint-Paul de Narbonne[1].

An 925, 11 décembre.

SACROSANCTAE basilicae S. Pauli confessoris Domini, necnon & SS. caeterorum, quorum hic reliquiae continentur, & est ipse locus situs super fluvium Ataze, trans ponte ubi dicunt ad Albolas, ubi sanctus Paulus corpore requiescit. Quamobrem ego igitur in Dei nomine Vulveradus viceco-

[1] Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne.

mes donator dono ad locum Sancti Pauli, pro remedium animae meae & parentorum meorum, alodem in comitatu Narbonensi, in terminio de villa Rocalonga, qui mihi advenit de comparatione vel per carta scriptionis; hoc sunt mansis constructis, terris cultis & incultis, vineis, arboribus pomiferis & impomiferis, pratis, pascuis, silvis, garricis, aquis aquarumve ductibus vel reductibus; omnia in omnibus de quantum in istis locis supranominatis visus sum habere vel possidere, sic dono ad jam praefatam ecclesiam Sancti Pauli vel ad clericis ibidem Deo servientibus ab omni integritate, ut ab hodierno die in antea, Deo propitio, ipsa ecclesia cum ipsis clericis habeant, teneant, & possideant, jureque illorum vindicent hac deffendant, & quidquid exinde agere, facere vel judicare volueritis, in Dei nomine liberum & firmissimum in omnibus habeatis potestatem. Quod si ego donator aut aliquis de haeredibus meis aut quislibet homo, supposita vel subrogata persona, qui contra hanc istam meam donationem vel cessionis pro inrumpendum venerit, aut inquietare praesumpserit, tantum & alium tantum partibus in suis ecclesiae cum ipsis clericis ibidem Deo famulantibus in duplo restituat, & in antea istam meam donationem vel cessionem in omnibus habeatis potestatem. Facta donationem vel cessionem III idus decembris, anno XXVIII regnante Karolo rege. S. Volveradus, qui hanc donationem feci & firmare rogavi. S. Leutarius. S. Alaricus. S. Rodlandus. S. Teudulfus. S. Fredarius. Oduacer levita, qui hanc cartam donationis scripsit, sub die & anno quo supra.

---

52. — LI

Donation faite à la cathédrale de Narbonne[1].

An 926 28 septembre.

In sacrosanctae Dei ecclesiae Sanctorum martyrum Justi & Pastoris, nec non & caeterorum sanctorum, quorum hic reliquiae continentur, & est ipse locus situs super fluvium Atace, infra muros civitatis Narbonae, ubi Aigo archiepiscopus praeesse videtur. Quamobrem nos igitur in Dei nomen Teudericus & uxor mea nomine Sposia, placuit animis nostris & placet, pro Dei amore & pro remedium animae nostrae vel parentum nostrorum, donamus vel cedimus ad praefatam ecclesiam, vel ad clericis ibidem Deo famulantibus in alimoniam, id est in territorio Narbonense, in locum, quae dicunt Seiano, vel infra ejus terminio, omnia qui nobis advenit per scripturas emptionis in villa Seiano : sunt casis, casaliciis, curtis, oglatis, ortis, &c. Et in alio loco infra terminio de jam dicta villa Seiano, in villare quae vocant Rainaldo, similiter donamus vel cedimus casis, casaliciis, curtis, oglatis, &c., sive medietate de ipso stagno quae vocant Salario, sive ipsas condaminas ab integre qui sunt subtus Sancta Reparata; & in alio loco infra jam dicta terminio, in villares qui sunt in ipso Congusto, similiter donamus vel cedimus casis, casaliciis, &c., sive in ipso stagno, quae vocant Bodario, omnem portionem nostram debitam, sive in ipsis plagis, omnia & in omnibus cultum vel incultum, quaesitum vel ad inquirendum, tam rusticum quam & urbanum, totum & ab integrum quidquid in jam dicta villa, vel in jam praenominatis locis habemus, cum omnes diversas affrontationes quae ad haec scripta pertinent. Haec omnia quod superius resonat donamus vel cedimus ab integre ad jam praefatam ecclesiam seu ad clericos ibidem Deo servientes ad proprium perhabendum, ut de ab hodierno die & tempore, Deo propitio, hoc habeant, teneant & possideant, jureque illorum vindicent ac defendant; & quidquid exinde agere, facere vel judicare voluerint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem. Sane de repetitione, &c. Facta scriptura donationis, vel cessionis istae quarto kalend. octob., anno vigesimo nono regnante Karolo rege. Sig†num Teudericus qui hoc fecit. Sig†num Sposia, qui hanc donationem vel cessionem simul fecimus, & firmare rogavimus. Sig†num Johannis presbiter. Sig†num Vulveradus vicecomes. S. Audesindus, S. Toringus,

Éd. orig. t. II, col. 65.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne.

S. Alaricus, S. Guifridus[1], S. Teudmares, S. Walcarius, S. Widinildis comitissa, S. Richildis vicecomitissa, S. Durandus, S. Mainardus, S. Ingiramnus, S. Walcarius, S. Audesendus presbiter, qui hanc donationem vel cessionem scripsi & relegi, sub die & anno quibus supra.

---

53. — LII

Donation faite à l'abbaye de Saint-Hilaire[2].

An 931 25 juillet. QUIDQUID homo de res suas proprias facere voluerit liberum habeat arbitrium, & dandi donandi cui illi placuerit. Quamobrem ego in nomine Domini Regimundus[3] tractavi de Dei misericordia, judicii merces mihi adcrescat pro me nimium peccatori, ut dimittentibus debita & pius Dominus dimittat mihi mea delicta. Propterea ego jam dictus Regimundus dono vel cedo ad domum Sancti Ilarii alodes, qui mihi advenerunt ex comparatione, qui sunt in comitatu Redense, in terminio Gurgonigro. Fines vel adjacentias habet ipse alodes; de parte Altano ajacet in territorio Sancti Stephani vel in terminio Frimiaco; de parte Circio ajacet in terminio Donazago, seu Morciolo; contra Aquilone ajacet in territorio Laurago seu & in Lauragello, & in alio loco ubi vocabulum est in ipso Poiolo in terminio de Frimiaco. Similiter cedo vel dono Sancti Ilarii casale, & casas, & curtes constructas, & torculario, de terras cultas & incultas, vineas, vineales, &c., & in alio loco, ubi vocabulum est ipsa villa jamdicta Frimiaco, similiter dono vel cedo superius jamdicto Sancti Ilarii casale cum casis constructis, hortis, hortalibus, curtes & torculario cum... arbores, vel cum omne superpositum ejus; & in alio loco ubi vocabulum est Cassanias, seu Villalonga,

Éd. orig. t. II, col. 66.

[1] *Alias* Wifredus.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale.

[3] *Var.* Remondus.

cedo vel dono similiter Sancti Ilarii casalibus cum ipsas casas constructas, hortis, hortalibus... cum verdegarias, terras cultas & incultas, vineas, &c., & in alio loco in ipso comitatu, in loco ubi dicitur Villa-Valleurso, similiter dono vel cedo Sancti Ilarii similiter[1] casalibus, cum casis constructis, ortis, ortalibus, &c., quantumcumque infra istos totos locos supranominatos fines vel ajacentias concluditur, & ego visus sum habere vel possidere, totum & ab integrum ego cedo vel dono Sancti Ilarii. In ea vero ratione, dummodo ego vivo, teneam & possideam cunctis diebus vitae meae; post vero quoque obitum meum remaneant Sancti Ilarii, ubi requiescit corpus ejus, ut ipse pius & misericors ante tribunal Christi pro me nimium peccatori de cunctis peccatis meis, ut de ab hodierno die Deum propicium hoc sanctus Ilarius teneat & possideat, suisque servientibus caterva monachorum, qui ibidem serviunt, teneant & possideant qui ibidem sunt constituti & erunt unus post unum ibique permanserint semper, sit illorum potestas in perpetuum sine ullo contradicente; & non habeat nullus homo, neque episcopus, neque abba, nec ullus monachus licentiam non habeat, nec vendere, nec commutare, nec alienare, nisi semper Sancti Ilarii firma potestas permaneat. Et si aliquis de meis parentibus aut ulla extranea [persona], qui contra hanc carta, cessio vel donatione ista ire aut inquietare praesumpserit, quicumque hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis & angelis ejus incurrat, & insuper participationem recipiat cum Judas Iscarioth, &c.

Facta cessio & donatio ista octavo kalendas augusti, anno secundo Carolo rege migrante a saeculo, filio Ludovici. Signum Regimundo a me facta. Signum Ranulfus levita. Signum Guifaldo pro Aliricus. Signum Austoricus levita. Signum Sergulfus. Signum Stephani levita. Signum Brecosindus. Signum Riscalcus presbyter. Signum Giscafredus pro Irivisio. Leudoinus presbyter scripsit sub die & anno quo supra.

[1] Mot répété inutilement dans le texte, par suite d'une erreur du copiste.

54. — LIII

Échange entre Giméra, évêque de Carcassonne, & Alphonse, abbé de Montolieu[1].

An 931 ORTHODOXA bonis moribus non contradicens, publicisque utilitatibus non impediens, legalis & canonica sanxit antiquitas, ut quotiescumque inter ecclesiarum aut coenobiorum praesides, quarumlibetve personarum homines, commutationes celebrantur, oblativa & aptativa authoritas scripturarum intercedat alterna commoditas, quatenus perpetuo valitura permaneat firmitas, & commutationis sicut & emptionis invacuata & parilis subsistat coaevitas. Quocirca omnium saeculorum cognoscat posteritas, quia ego Gimera, qui, divina dispositione, Sancti Nazarii Carcassensis titulo fungor, per consultum & per consilium cathedralium clericorum meorum, propter utilitatem & adjacentiam ecclesiae nostrae, commutationis obtentu, non alienationis distractu, quia qui utiliter commutat nullatenus alienat, commutamus ad coenobium almi Joannis Baptistae, quod vulgariter dicitur Castrum Mallasti, & ad archimandritam, id (Éd. orig. t. II, col. 67.) est abbatem ejusdem loci cognomine Arifonsum, sanctamque catervam inibi Deo famulatricem, de rebus possessionis sedis nostrae, videlicet Sancti Nazarii martyris, in regno Septimaniae, in comitatu Karkassense, villam nomine Crissagum cum ecclesia Sanctae Columbae, cum omnibus appenditiis & pertinentiis suis, quae ibi nos & nostra ecclesia legaliter & canonice possidemus in eodem regno & comitatu, in Villasicca. Commutamus ad praefatum locum ecclesiam Sanctae Eugeniae ab integro cum suo censu, & in villa Signorii ecclesiam Sancti Andreae cum suo censu, & in vicaria Auzonensi in villa Elizau ecclesiam Sanctae Mariae cum suo censu : haec omnia superius scripta, de nostris nostraque ecclesia nostrorumque clericorum jure commutamus, tradimus & transfundimus in potestate & dominatione proprietaria praelibati coenobii Sancti Johannis, abbatisque instantis, coenobitarumque modernorum & successorum, ut amodo & deinceps quidquid exinde facere vel judicare voluerint, normaliter proficuum libere & firmissime habeant inconvulsum. Recepimus econtra, ad utilitatem nostrae ecclesiae pro corroborata alternitatis authoritate, in commutatione sive in eodem resonante, de manu abbatis praetaxati monachorumque loci, in suprascripto regno & comitatu, alodem proprium eorum nomine Villamalbam cum ecclesia Sancti Petri, & cum omnibus adjacentiis & pertinentiis suis, & C. solidatas; in tali deliberatione, ut si nos aut successores nostri contra eos & successores eorum, parique modo si ipse abbas aut successores ejus contra nos successoresque nostros calumniam aliquam aut litem inferre praesumpserint, de qualicumque parte calumniator surrexerit, quod repetit non vindicet, & insuper dupla & meliorata quae commutavit altrinsecus restituat. Ego tandem Gimera episcopus precor piam successorum nostrorum reverentiam, ut ita nostra facta faciant manere indemnia, quemadmodum sua vota a Deo & a suis successoribus malunt custodire perennia. Ut ergo authoritas ista firmiori valeat omni tempore subsistere vigore, eam manu propria manibusque canonicorum nostrorum roboratam, in sancto episcoporum concilio eorum manibus roborandam obtulimus. Acta commutationis hujus series, anno Incarnationis Dominicae DCCCCXXXI, sub aera D CCCC LXIX, indictione IV.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.

55. — LIV

Extraits de quelques chartes du règne du roi Raoul[1].

I. — IN[1] nomine Domini, &c... Incipit convenientia, quae Niguarius monachus facit ad amicos suos nomen Bernardo, & An 930 22 avril.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques.

An 930 filio suo nomen Bonefacio, de ipso manso quae est in vicaria Serniacense in loco qui vocatur Fraxinas, &c....., in ea vero ratione, quamdiu Niguarius monachus vivit, medietatem de ipso manso recipiat per singulos annos, & Bernardus & filio suo nomen Bonefacio aliam medietatem....... post obitum ipsorum ad ipsa ecclesia Sancti Salvatoris Conchas monasterio remaneat, sine ullo contradicente, &c. Facta conventiaria ista in mense aprilis, sub feria V, X kalendarum maii, anno primo quod Carolus rex abit a saeculo, & Rodulfus rex coepit regnare. Signum Niguario monacho, &c.

Éd. orig. t. II, col. 68.

An 931 10 avril.

II. — In[1] nomine Domini. Ego Wadaldus gratia Dei sedis Elenensis episcopus, & Gauzbertus comes, nos simul in unum donatores sumus ad domum Sanctae Eulaliae virginis & martyrae Christi, matrem omnium ecclesiarum Russulionensium sive Confluentium, &c., propter amorem Dei & propter remedium animas nostras, vel propter remedium animae de Suniario comite & uxori Ermengardis, & Bencone comite, & Almerado episcopo condam, & propter remedium animae de Franchone vicecomite & uxori suae Eirtsinde, & Oddone vicecomite, ut similiter pro animas nostras vel illorum animas orationes Domino fundere dignemini, &c. Si quis... & sicut lex Gothorum decernit ista omnia superius inserta, in duplo melioratum componant, &c. Facta scriptura donationis sub die IIII idus aprilis, anno II quod obiit Karolus filius Ludovici regis, Christo regnante & regem expectante, &c.

An 932 mars.

III. — De[2] terrenis igitur & caducis, &c..... quamobrem in Christi nomine ego Frotardus, vicecomes Caturcorum civitatis, nec non & conjux mea Adalberga, una cum consilio Raimundo comiti senioris nostri..... cedimus ad monasterium qui vocatur Belluslocus..... ubi vir venerabilis Joannes abba praeesse dignoscitur, pro animabus scilicet nostris, seu & pro anima Odolrici patris mei, & pro salute Beledrudi genitricis meae; hoc est mansos nostros tres quae sunt in comitatu Caturcino, in vicaria Casliacense, in villa cui vocabulum est Mercurio cum omnia ad se pertinentia, & ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Juliani martyris cum ipso jure ecclesiastico qui ad ipsum pertinet, &c..... Factam hanc cessionem mense marcio, anno VII Rodulfo rege regnante, anno quoque Dominicae Incarnationis D CCCC XXXII, indictione namque V. Sign. Raimundi comitis, S. Frotardi, S. Adalbergane qui hanc fieri vel corroborari firmiter sanxerunt. S. Ademari, S. Gosberti, S. Geraldi, S. Garini, S. Nicolini. An 932

Vers 932 1er août.

IV. — In[1] nomine Domini, &c. Incipit carta elemosynaria ista. Ego in Dei nomine Umbertus, tanta est mihi necessitas, ut ego cogitem de Dei misericordia, &c. Ideo ego Umbertus dono ad ecclesiam S. Mariae, quae est in episcopatu Uzetico, in loco qui dicitur Casanova atque Gordanicae, & ibi est monasterius, & ad ipsum monasterium dono unum mansum... in loco quem dicitur Montemcalvi in episcopatu Diense, in vicaria de Calenis, &c. Facta carta donatione ista in feria III, kal. augusti, luna prima, regnante Rodulfo rege, &c.

[1] Cartulaire de l'église d'Elne. — Baluze, *Marca Hispanica*, c. 845 & seq.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu, en Limousin, f° 48 v°, 49 & 50. — Justel, *Histoire de la maison de Turenne*, p. 8 & 9. — Baluze, *Historia Tutel.* p. 356 & seq.

[1] Archives de l'abbaye d'Aniane.

56. — LV

Charte du roi Raoul en faveur de l'abbaye de Montolieu[2].

An 932 20 mai.

IN nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Radulfus divina propitiante clementia Francorum rex. Qui pro amore omnipotentis Domini sanctam Dei ecclesiam construere & reaedificare gliscit, magnam in

[2] Archives de l'abbaye de Montolieu. — Baluze, *Capitul.* t. 2, p. 1538; aujourd'hui Baluze, *Armoires*, v. 390, copie du onzième siècle.

An 932

honore sanctorum mercedem impendit; in futuro vero cum sanctis vitam adquirit sempiternam. Idcirco notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus praesentibus scilicet & futuris, quoniam adiit nostram serenitatem Dalmacius noster per omnia fidelissimus miles; petiit nostram celsitudinem quatenus nostrae autoritatis praeceptum de terra quam ad abbatiam Sancti Joannis Baptistae nobilissimi homines dederunt, in castrum videlicet Mallasti, fieri praeciperemus. Illius fuit petitio & nostrae libuit voluntati pro restauratione illius loci, & nostrae autoritatis praeceptum jussimus fieri, ut sancti monachi ibidem Domino servientes illam terram firmiter teneant sine ulla contrarietate aut alicujus contradictione, per jussionem domini abbatis Arifonsi[1] ejusdem loci : conjacet etenim in comitatu Carcassense cum mercato super fluvium Duramno. Est ibidem Villasicca cum ecclesia, altera villa Caucus cum ecclesia, alia Venteniaco cum ecclesia, alia Elizau cum ecclesia, alia Villa Valeriano cum ecclesia, ecclesia de Amacario, alia Sancti Martini super fluvium Lampa, alia Monteconolio. In comitatu Redense, villa Garmacia cum ecclesia, alia villa Sancti Joannis & Sanctae Crucis, Faris cum ecclesia ipsa, Anulvilla cum ecclesia, Lauraco cum ecclesia, item Sancti Martini villa. In comitatu Narbonense, Truliaco cum ecclesia & fisco de Aquaeductu, villa Sancti Fructuosi. In comitatu Carcassense villa Castellani, Villanova cum ecclesia, Ulmis cum ecclesia Sanctae Ceciliae. Haec omnia & sicut continentur in aliis praeceptis ex parte nostra sint stabilia de supra dictis villis seu de ecclesiis ibidem datis, & nullus per vim intrare praesumat in abbatiam, nisi quem electio elegerit. Ut autem haec supra dicta firma sint & stabilia permaneant in aevum, nostro nomine insigniri & annuli nostri impressione jussimus sigillari. Signum Radulfi regis gloriosissimi. Rosmundus ad vicem Ansigisii episcopi recognovit.

Éd. orig. t. II, col. 69.

Actum Ansavilla decimo tertio kalendas junii, anno nono regnante Radulfo rege.

[1] *Var.* Erifonsi.

57. — LVI

Plaid tenu à Narbonne[1].

An 933
11 mars.

VENIENS Vibardus mandatarius Donadeo abbati & congregatio Sancti Joannis monasterii Castro-Mallasti, die veneris in civitate Narbonae, in praesentia domno Aymerico archiepiscopo, & domino Pontione comite seu & marchione, vel judices qui jussi sunt causas dirimere & legibus deffinire, tam Gotos quam Romanos velut etiam Salicos, id est Warnarius, Abo, Rodgarius, Blastolco saione; sive in praesentia Lorio, Bernardo, Raniberto, Alarico, Raiiberto, Alarico, Aymerico, Roifredo, Adarz, Amblardo, Alphanio, item Abone, Belgarane, Euvaltario & aliorum multorum bonorum hominum, quicumque ipsos judices ibidem residebant, in mallo publico, in Narbona civitate, in eorum praesentia sic se proclamabat supra nominatus mandatarius de ipso abbate, de supra nominato comite, quia iste comes sive sui homines se prendiderunt panem & vinum & porcos, & aliis caeteris rebus male ordine & injuste, quod facere non debuerant, de alode quae vocatur Fraciano, & de alios alodes qui sunt in comitatu Narbonense de supradicto S. Joanne. Et ego mandatarius privilegium in manu teneo de Romam quae est mater ecclesia, & praeceptum quod domni imperatores & reges fecerunt ad jamdicta Casa-Dei, & ipsa praecepta ipso mallo fuerunt ostensa & solemniter fuerunt relecta; & resonabat in ipso privilegio vel in ipsos praeceptos, quod nullus comes, seu vicecomes, nec vicarius, nec centenarius, nec ullus homo in eorum vocatione in illorum monitate[2] prendidisset nec boves, nec caballos, nec asinos, nec paratas, nec portaticum, nec telone, nec fideijussores tollendos, nec illorum homines distringendos, nec ullum obsequium facere non debebant : sed omnia sit in alimonia pauperum & stipendia monachorum. Tunc ipsi judices

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.
[2] *Pro* immunitate.

An 933

Éd. orig. t. II, col. 70.

& ipsi auditores, cum audissent talem rei veritatis & tales regum authoritates, interrogaverunt ipso comite supradicto, qualem legem vivebat. At quid responderet de causa, unde iste mandatarius requirebat: Sic fuisse non sciebam quod ipse abbas vel ipsa congregatio coenobitarum tales regales authoritates habuissent, unde perdonatum fuisse; & quantum ego feci, ignoranter hoc feci. Tunc ipsi judices & ipsi auditores, cum audissent ipso comite sic respondente, decreverunt judicium, & ordinaverunt ipso jam dicto comite, quod conlaudasset ipsas scripturas dominicas, & vuadiasset legaliter, sicut in lege Salica continetur, ita & fecit. Oportunum fuit Donadeo abbate vel ipso jamdicto mandatario, ut notitiam conlaudationis scribere vel firmare rogassent, sic & fecerunt. His praesentibus actum fuit; & gaudeat se ipse abbas & ipse mandatarius, quod in nostro judicio illorum clarissima percepissent justitia. Dato judicio V idus martii, anno IIII regnante Rodulpho rege post obitum Karoli regis. S. Pontione comiti & marchione, qui se exvacuavit. S. Richildis vicecomitissa. S. Jorius. S. Barnardo. S. Alarico. S. Aimerico. S. Adays. S. Amblardo. S. Alfarico. S. Waltario. S. Fortone.

---

58. — LVII

Exécution du testament de Réginald, évêque de Béziers [1].

An 933 19 mars.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis. Notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae, tam praesentibus quam futuris, quia nos Teudo & Odo vicecomites, Ildegarius, Joannes sacerdotes, & Walcharius, qui sumus elemosinarii quondam domni Reginardi, episcopi Biterrensis ecclesiae Sancti Nazarii. Certum quidem & manifestum est, quia nobis injunxit vel commendavit quondam Reginardus episcopus per suum vadium, quando ad obitum mortis venit ad extrema voluntate, unde & postea sua voluntate numquam mutavit, ut nos simul in unum supranominati elemosinarii, ut nos scriptum legalem faciamus ad canonicos Sancti Nazarii sicuti & facimus. Ac legitime manibus tradimus in regno Septimaniae, in comitatu Biterrensi, Sanctum Petrum a Pullo, cum suo terminio, & cum ipso bosco, & cum ipso molino, cum ipsa reclausa, & cum ipsa piscatoria, & cum ipsas insolas, & quantum ibidem ad pertinendum est; id est, in ecclesia Sancti Petri, in sacris, secretariis, cimeteriis, in domibus, in casis, casalitiis, in curtis, in oglatis, in hortis, in arboribus, in terris, in vineis, in pratis, in pascuis, silvis, garricis, aquis aquarumve decursibus earum, omnia & in omnibus sic donamus & tradimus ad canonicos Sancti Nazarii; & in terminio de villa Pelignano, in loco quem vocant Suricarias, donamus ad canonicos Sancti Nazarii ipsum clausum, qui fuit Gislanae, qui sunt modiatas VIIII. Ista omnia superius scripta & in omnibus, tam quaesitum quam inquirendum, rusticum & urbanum, vel de qualicumque attractu, sic donamus propter remedium animae Reginardi episcopi, qui fuit quondam : in tali tenore ut ipsi canonici Sancti Nazarii in stipendio habeant quae ibidem hodie sunt, & successores illorum omni tempore commune habeant, teneant, & possideant. Si quis vero ab hac hora & deinceps fuerit, si nos aut ullus de haeredibus nostris, aut ullus episcopus, aut aliqua apposita persona, qui contra hanc donationem Deo & canonicis Sancti Nazarii abstollere voluerit, quod repetit non vindicet; & qui hoc fecerit, omnia superius scripta revertere faciat ad parentes Reginardi episcopi qui fuit quondam, & insuper cui litem intulerit dupla & meliorata restituat, & sua repetitio nihil valeat. Quod qui fecerit, omnes maledictiones veteris & novi Testamenti, & omnia vincula anathematis, & omnis gladius diaboli, & omnis poena inferni, & omnia tormenta, & potestas tenebrarum maneat super illum, & numquam sit solutus in die judicii, & sit damnatus ante faciem Domini, & in sorte Satanae sit relegatus nisi resipuerit. Facta

Éd. orig. t. II, col. 71.

[1] Cartulaire de l'église de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 22.

carta donationis, traditionis, XIV kalend. aprilis, anno IIII regnante Radulfo rege post obitum Caroli regis. S. Theudoni vicecomitis. S. Odonis vicecomitis, qui hanc traditione vel donatione fecimus, & testes firmare rogavimus. S. Lecterardi. S. Gaircendus. Ildegarius presbyter. Waldegarius. Pontius presbyter. Ego Dido.

---

59. — LVIII

Échange de diverses terres entre Ermengaud, comte de Rouergue, & l'abbaye de Vabre[1].

An 934 janvier. PLACUIT atque convenit inter aliquos viros his nominibus : egregio Ermengaudo principe, & Regimundo filio suo, & Rainone vicecomite & vicario ; & ex aliam partem venerabilem Fredelonem abba, & cunctam congregationem Sancti Salvatoris Wabrensem coenobii, ut rebus illorum inter se concambiare debuissent, quod & ita fecerunt. Dederunt itaque inluster Ermengaudus comes, & filius suus Regimundus, & Rainus vicecomes & vicarius, in pago Ruthenico, in ministerio Curiense, in villa quae nuncupatur Seviniaco, de fisco, manso ubi Amalfredus visus est excolere, & in villa Olmerias manso uno Uracito, quantum ibi visi sumus habere, Mellaco villa, quantum ibi visi sumus habere in integrum. Ista omnia superius nominata cum domibus, aedificiis & suis apertinentiis, cum vineis, cum pratis & boscis, cum exio & regressio, aquis aquarumve decursibus, omnia & ex omnibus quaesitum & inquirendi, divisum & dividendi, totum & ab integrum in concambium dedimus ad partibus Fredelone & suos monachos. Ita ut post hac die ipsi rectores monasterii praefatas res teneant & possideant monachicha norma, qui ibidem militant vel futuri erunt, & faciant exinde quidquid voluerint sine ullo contradicente. Et in contra receperunt Ermengaudus magnificus princeps, & filius suus Regimundus, & Rainus vicecomes & vicarius, de partibus Fredelone abba & suos monachos, in pago Rutenico, in ministerio Ranaveliense, curtem nostram quae nuncupantur Juliaco, quantum nobis ibi visi sumus habere, vel quantum nepos meus Bernardus ibi visus fuit habere in integrum, cum domibus, aedificiis, & suis apertinentiis, omnia & ex omnibus totum & ab integrum in concambium dedimus Ermengaudo venerabili comite, & filio suo Regimundo, & Rainone vicecomite & vicario. Ita ut post hac die ipsi comiti, & vicecomes Rainus & vicarius, & alii comites & vicecomites & vicarii, qui post eos futuri erunt, ipsas res, quem de nos accipiunt, teneant & possideant omni tempore ad fisco perpetualiter pro concambio quod suprascriptum est. Has vero res quae superius nominatas, quem nos Fredulus abba & monachica turma, quod ad partem Deo & nostram accipimus, omni tempore inviolabiliter teneamus sine ullo contradicente, licet in hanc epistolam poenam inserere nobis necesse non est : sed propter totius firmitate, vel impiorum hominum cupiditate, illud nobis intimare placuit vel adfirmare. Quod si fuerit ullus comes, aut vicecomes, aut vicarius, vel subvicarius, aut ulla comissa vel subrogata persona, qui concambium frangere vel inquietare praesumpserit, imprimis iram aeterni regis incurrat & omnium sanctorum, & sicut in libro Moïsaticum maledictiones continentur, ita maledicti fiant in sempiternum, & cum Juda, qui corpus Domini violavit, portionem accipiat, sit caetus illi cereus & terra ejus ferrea, & cum Dathan & Abiron in infernum similis permaneat, & insuper nullum sortiatur effectum; sed componat tantum & alium tantum, quantum ipsas res eo tempore melioratas valere potuerint in duplum sit redditurus, & quod repetit non valeat vindicare, sed vacuus & inanis permaneat; auctorem vero criminis judiciaria potestate condemnetur. Praesens vero concambium iste firmus & stabilis valeat perdurare, cum stipulatione quoque per omnem firmitatem subnixa. Factum

Éd. orig. t. II, col. 72.

[1] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 148, f° 46.

An 934 concambium istum sub die mercurii, in mense januario, [anno quinto] regnante Rodulpho rege [1]. S. venerabile Ermengaudo principe, qui concambium istum manu mea infra roborata, strenuisque viris qui post me roborent rogavi. S. Regimundo filio ejus. S. Rainone vicecomite & vicario. S. Ugone filio Ermengaudo. S. Bernardo vicecomite. S. Ildoino. S. Adalone. In Dei nomen, Benedictus presbyter rogatus scripsit.

60.

Donation faite au chapitre d'Elne par Esegutus [2].

An 934 4 février. In nomine Domini. Ego Esegutus donator ad domum Sancte Eulalie sedis Elenensis, sive ad domum S. Petri Apostoli, & ad domum S. Marie Virginis, seu ad domum S. Stephani protomartiris, cujus baselicas fundatas esse videntur in comitatu Russilionense, in vico Elna, sive ad ipsos canonicos ibidem Domino servientes, successoresque ejus ibidem Domino misericordiam deprecantes. Dono ego predictus Essegutus predicte ecclesie Sancte Eulalie sedis Elenensis..... omnem alodem meum, quem ego habeo in villa Taxonarias, & ego emi de Wadaldo episcopo..... Et ad domum Sancti Petri Apostoli similiter dono omnia quantum quod ego videor habere in villa Bajas, quod ego emi de jamdicto Wadaldo episcopo, sive Adolrico presbytero ibidem Domino servientem..... Et ad domum Sancte Marie Virginis similiter dono omnem alodem meum quem ego habeo in villa Bagnules, & emi de Wadaldo episcopo, sic dono ad domum Sancte Marie, & ad Campione presbytero ibidem Domino servientem. Et ad domum Sancti Stephani protomartiris similiter dono omnem alodem meum, quod habeo in Villalonga..... & emi de Wadaldo episcopo..... (*Sequuntur clausulae solitae.*) Facta donatione ista sub die pridie nonis febroarii, anno V regnante Radulfo rege. Essegudus, qui ista donatione fecit & firmare rogavit. Hiffredus presbyter. Kampio presbiter. Wigila presbiter. Enego. Malangeicus presbiter, qui ista donatione scripsit, subscripsit die & anno quo supra.

[1] *Anno quinto*, suivant Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 84.

[2] Cartulaire d'Elne, f° 72 v°. — Moreau, v. 5, f° 130.

---

61. — LIX

Donation faite à l'abbaye de Montolieu par Acfred, comte de Carcassonne [1].

An 934 24 mai. In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Agfredus comes, sedens alacri animo in civitate Carcassonna, dedi ad domum S. Joannis Baptistae Castri Mallasti, & ad Donadeum abbatem, & cuncta congregatio monachorum, aliquid de res meas : hoc est alodem Brucias in comitatu Carcassense, cum terminis & limitibus & ajacentiis suis, cum silvis, garricis, pratis, pascuis, viae ductibus & reductibus, molendinis, tam quaesitum quam ad inquirendum, tam divisum quam ad dividendum, tam rustica quam urbana; Laucertagum cum finibus, terminiis, limitibus & ajacentiis suis, quantumcumque ibi aspicit vel aspicere videtur; Rixanids cum finibus, limitibus, &c., Ligni Motam cum finibus & terminiis suis, silvis, garricis, &c.; item alium Ligni Motam..... quae omnia pater meus Oliba possedit per praeceptum regalium. Dono etiam alodem meum proprium, quem habeo in comitatu Carcassense, nomine Moschelingus, cum ecclesia ibi fundata in honore sanctae Mariae virginis, cum limitibus suis, silvis, garricis, pratis, pascuis, & aliis ad ipsum alodem aspicientibus, &c. Facta fuit haec carta donationis VIIII kal. junii, anno V regnante Radulfo rege. S. Agfredus comes. S. Gisandus episcopus. S. Amelius archidiaconus. S. Radulfus. S. Ugo. S. Oliba. S. Segarius levita. S. Rostagnus archilevita. S. Ictor levita.

[1] Archives & cartulaire de l'abbaye de Montolieu.

62.

Vente faite à Wadalde, évêque d'Elne, par Wisandus, abbé d'Arles[1].

An 934 3 août.

IN nomine Domini. Ego Wisandus abba & cuncta congregatio cenobium Sancte Marie Arulas, qui est fundata in comitatu Rusulionense, in Valle Asperi, super alveo Teccho, id est Eudalecus monachus (*&* XIX *alii*), nos simul in unum vinditores sumus tibi D. Wadaldo, gratia Dei sedis Elenensis episcopo, emptore nostro, per hanc scriptura vinditionis nostre, vindimus nos tibi in comitatu Rusulionense, in Villasecha vel in ejus terminio, vindimus nos tibi alodem nostrum proprium, quod nos ibidem habemus vel ereditare debemus, id est casas coopertas, cum curte & orto, cum exia & regressia earum, et campos octo, & vinea una. Et affrontat ipsas casas..... quantum in istas omnes affrontationes includunt, sic vindimus tibi ista omnia superius inserta ab omnem integritatem... Et accipimus nos vinditores de te emptore pretium sicut inter te & nos bene convenit, in nostre definitionis, id est solidatos denarios XX, quod tu emptore nobis dedisti, &c. Facta scriptura vinditionis sub die III nonas augusti, anno V regnante Radulfo rege. Wuisandus abba, qui ista carta vinditione feci & testes firmare rogavi. (*Sequuntur signa & nomina monachorum.*)

63. — LX

Éd. orig. t. II, col. 73.

Donation faite au monastère de Vabre, par Ermengaud, comte de Rouergue[2].

An 935 juillet.

AD loca sacrata sanctae Dei Utivensis ecclesiae, in honore Dei omnipotentis videlicet & Domini nostri Jesu Christi & sancti Salvatoris, seu & sanctae Mariae virginis, & inclytum confessorem Marium, & sanctae Alverae virginis ubi corpore tumulati sunt, & ibi expectant adventum Christi, & caeterorum sanctorum, quorum reliquiae ibidem conditae sunt, & est ipse locus situs in vicaria Curiense, coenobium quae nuncupantur Vabrense. Quamobrem nos enim in Dei nomine benignissimus Ermengaudus comes, & uxor mea Adalais comitissa consentiente, cogitamus de Dei timore vel aeterna retributione, ut pius Dominus ad diem judicii veniam de peccatis nostris concedere dignetur. Propterea cedimus ad ipso praefato loco vel ad ipsos monachos Deo militantibus qui ibidem serviunt vel futuri erunt aliquid de rebus quae nobis per conquistum advenerunt, & est situm in pago Ruthenico, in ministerio Curiense : curtem nostram quae nuncupatur Segunciaco, cum ipsa ecclesia, quae est sita atque fundata in honore sanctae Mariae, cum suum ecclesiasticum & suum privilegium, & cum sua dota : quantumcumque in ipsam curtem visi sumus habere & possidere, totum & ab integrum ibi cedimus, cum domibus, aedificiis, & suis apertinentiis, cum boscis & vineis, terris cultis & incultis, omnia & ex omnibus, quaesitum & ad inquirendum, divisum & ad dividendum, quantumcumque ibi de Rainone & de Oddonberto adquisivimus, totum & ab integrum ei cedimus perpetualiter ad possidendum pro peccatis nostris minuendis, supradictis sanctis exorantibus. Ea scilicet ratione, ut dum ego Ermengaudus comes adhuc vivo in corpore, usum & fructum in meum opus reservo, una cum censum per singulos annos; ipsi rectores monasterii de ipsam curtem mansum unum investitura teneant; post obitum meum, ipsa Casa-Dei vel ipsi monachi supradictas res sine ullo contradicente recipiant, & omni tempore in communia ipsas res teneant in alimenta fratrum. Ipsas res de communia fratrum nullo tempore nullus potestatem habeat extrahendi; si autem fuerit ullus abba, qui praefatas res de communia fratrum abstulerit & ad beneficium eas dederit, potestatem habeant uxor mea & filii mei ipsas res recipiendi, & pro anima mea dentur ad ipsos monachos duobus millenis solidos, &

[1] Cartul. d'Elne, f° 249 v°. — Moreau, v. 5, f° 138.

[2] Cartul. de l'église de Vabre; copie dans la collection Doat, à la Biblioth. nationale, v. 148, f° 49.

faciant de ipsas quidquid voluerint. Sane si quis, nos, ipsa immutata voluntate nostra, aut ullus de haeredibus vel propinquis nostris, aut ulla apposita vel immissa persona fuerit, qui contra cessione ista ullam calumniam generare praesumpserit, hoc quod petit non vindicet, sed insuper componat tantum quantum ipsas res melioratas valere potuerint, in duplum sit reddexecuturus; praesens vero cessio ista ad nos facta firma & stabilis valeat perdurare, cum stipulatione per omnem firmitatem subnixam. Factam cessionem istam, sub diem sabbatum in mense julio, anno VII[1] regnantem Rodulfo regem. S. piissimo Ermengaudo comite. S. Adalais comitissa consentiente, qui cessione ista scribere vel firmare rogaverunt. S. Adalone. S. Elduino. S. Genesio. S. Ugone filio Adalone. S. Ermengaudo fratre suo. S. Bernardo vicecomite. In Christi nomen, Benedictus presbyter rogatus scripsit.

---

64. — LXI

Donation faite à la cathédrale de Carcassonne[2].

Éd. orig. t. II, col. 74. — An 936 4 mars.

In nomine Domini. Ego Dodolinus & uxor mea Radlinda donatores sumus ad domum Sancti Nazarii, & ad domum Sancti Salvatoris, &c., & ad dominum Sizandum harum ecclesiarum episcopum, & ad canonicos ibidem Deo servientes. Placuit animis meis & placet, nullius quoque cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea nostra elegit voluntas, ut aliquid donare deberem, sicut & facio, de alodem nostrum vinea qui nobis advenit de comparatione, & est in comitatu Carcassense, infra terminio de Villaalba, &c. In tali conventu, dum ego Dodolinus vixero, teneam & possideam ista vinea ad usus fructuum, per beneficium nostri Salvatoris & sancti Nazarii cujus haereditas est, &c., & accipiant in sazina sanctus Salvator per singulos annos solidos tres; & post obitum Dodolini remaneat ad jamdictas ecclesias, sive ad illarum episcopum, & ad ipsos canonicos sine contradictione : si quis contra hoc venerit aut ego venero, &c. Facta carta ista donatione quarto nonas martii, anno primo quod obiit Radulfus rex, Christo regnante, rege sperante. Sig. † Dodolinus. Sig. † Radlindes, &c.

[1] *Lege* VI.

[2] Archives de la cathédrale de Carcassonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 65, f° 3.

65.

Vente faite par Rotrude à la comtesse Ave & à son fils Oliba[1].

An 936 1er juin.

In nomine Domini. Ego Rotrudes femina & filias meas is nominibus, & ego Vuibertus et uxor mea Goudovara, & Emmo, simul in unum vinditores sumus vobis Avane comitissa, & filio tuo Holibano emtores, per hanc vindicionis nostre, vindimus vobis in comitatu Helenense, in Valle-Asperi, ibidem vindimus alode nostro quod vocant Costogia, qui nobis advenit tam de parentorum, quam de ulla exquisicione. Qui afrontat ipse alodus de parte Horientis in Castello-Falcone, & in alode de Sperandeo vel fratres suos, & pervadit ad ipso munirono, vel per ipsa Rocacome, & ad ipso Cairo, que dicunt ad Boxo, vel per ipsam Acianeda; de parte Meridiei in ipsa serra, ad ipso Mexario vel in ipso terminio de Villarubia, sicut aqua discurrit ad rivo Perduro; deinde in ipsa serra, que dicuntur Barbadelloz, de parte Occiduo inlaterat in ipsas Acutas, vel in valle Asinaria, vel in ipso Pugo Petrose, sive in terminos de Serralonga; de parte Circi affrontat in alveo Tecio & pergit per terminos de ipsa Caira vel de Felgares, & vadit per Montenigro, vel in termines de ipsas Planas. Et in alio loco vendimus vobis alode nostro, que vocant Miralias, qui nobis advenit de excomparacione. Qui

[1] Archives de l'abbaye d'Arles. — Moreau, v. 6, f° 7.

An 936

affrontat etc. Quantum infra istas totas affrontaciones includuntur, vindimus vobis istas alodes supra nominatos, ab omni integritate, cum exio & regressio earum, propter precium id est solidorum centum, &c. Facta ista vindicione, ipso die kalendis junii, anno primo quod obiit Rodulfus rex. Signum Rotrudes femina... Joannes Puivare judex. Boneticus presbiter, qui ista vindicione scripsit & die & anno quo supra.

---

66. — LXII

Extrait de l'acte de fondation de l'abbaye de Chanteuge[1].

An 936 28 août.

AUCTOR omnium bonorum, &c. Noverint igitur omnes tam praesentes quam etiam futuri, qui in beatissimi martyris Juliani Brivatensi congregatione successuri sunt, quod ego Cunebertus praedictae congregationis levita & praepositus, exhortantibus & consentientibus domino videlicet Hectore, nostro decano, & universis utriusque aetatis jam dictae nostrae congregationis canonicis, quandam possessionem nomine Cantogilum, in honore Salvatoris nostri Dei & sanctorum Martyrum, inprimis scilicet domini nostri jamdicti Juliani, necnon & alterius Juliani cognomine Antiocheni, atque Saturnini, quorum duorum ibidem ecclesiae constructae sunt, ad hoc trado ut deinceps conversatio monachorum inibi existat. Hanc autem possessionem avus meus Claudius conversus ipse canonicam voluerat facere congregationem, sicut & uxor ejus de reliqua sua parte cum sanctimonialibus gessit, & quia morte praeventus est, ita mihi praefatam possessionem jure testamentario dereliquit, ut post ejusdem discessum Sancto Juliano ad Brivatense coenobium remaneret. Sane cum & ego & supradictus noster decanus, Hector videlicet, omnesque caeteri fratres de istius vitae periculis, necnon & de tremendi superni examinis discussione frequenter colloqueremur, tandem in hunc consensum devenimus, ut praedictum locum pro communi salute ad strictiorem, id est monachorum, conversationem traderemus : & quia nimirum frigescente jam caritate, cum iniquitas multipliciter inundet, & ita rerum ordo turbatus est, ut juxta canonicam institutionem conversari ad integrum nequeamus, saltem hoc nobis ante Dominum proficiat, si illos qui regulariter vivunt de nostro jure sustentemus ; praesertim vero hoc timentes, quod ob honorem domini nostri Juliani multa nobis in eleemosina tribuuntur, ne forte judex universorum nobis illud propheticum imputaret, [quod] nostra habentes, peccata populi comederimus. In hoc autem decreto tam princeps Aquitanorum Raymundus, quam & abbas noster, & vicecomes Dalmacius, seu certe noster episcopus Arnaldus, quin etiam hujus regionis excellentes viri, Bertrannus videlicet, ac Rotbertus vicecomes, itemque Rotbertus juvenior, atque Eustorgius, cum aliis quibuscumque provincialibus, ita consenserunt, ut non mediocriter gaudere videantur : hoc equidem suos successores in Dei nomine & SS. praedictorum martyrum, praecipue vero sanctissimi Ebredunensis episcopi, domni Marcellini, cujus gloriosum corpus cum alio multo SS. pignore illo in loco, praesenti tempore, Deo donante, susceptum est, contestantes, ut hanc nostram constitutionem quisque eorum in suo tempore, sic pro possibilitate sua deffendat, ut eam nullatenus infringi patiatur. Sit autem haec oblatio primo quidem pro nostra congregatione tam vivorum quam etiam mortuorum, dehinc vero pro rege nostro, ac senioribus, seu supradictis principibus nostris, propinquis quoque ac familiaribus ; postremo sicut in una caritatis compagine cuncta Ecclesiae membra tenemur, sic universis fidelibus prosit, ut nos in singulorum bono participare mereamur. Tum vero sit eadem oblatio pro anima Willelmi ducis atque nepotum ejus Willelmi & Acfredi, & pro anima Claudii, scilicet avi mei, reliquorumque deffunctorum ; caeterum sit specialiter pro omnibus quicumque illi loco vel habitatoribus sola-

Éd. orig. t. II, col. 75.

[1] Cartulaire de Brioude. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 2, p. 16. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. 3, p. 707.

tium atque defensionem praebuerint. Si quis vero, quod absit, huic ordinationi nostrae contrarius fuerit, aut ad injuriam nostri & sancti Marcellini sanctorumque martyrum praedictorum, hoc quod decernimus immutare tentaverit, &c. Sign. Cuneberti praepositi & levitae, qui hanc constitutionem fieri vel adfirmare rogavit. Sign. Raymundi ducis Aquitanorum, cui aliud nutu Dei nomen est Pontii. S. Quothescalchi episcopi. S. Dalmacii vicecomitis. S. Ingelbergae. S. Dalmacii filii ejus. S. Bertramni. S. Stephani. S. Rotberti vicecomitis. S. Bertelai, &c. Data haec auctoritas testamenti, V kalend. septemb., anno primo regnante domino Ludovico rege, in basilica almi martyris Christi Juliani, ante altare sancti Stephani.

---

67. — LXIII

Dotation de l'abbaye de Saint-Pons de Thomières par Raimond-Pons, comte de Toulouse[1].

An 936 novembre.

REGE regum Domino nostro Jesu Christo praecipiente didicimus, *Date eleemosinam, &c.* Igitur enim in Dei nomine, ego Pontius, gratia Dei comes Tolosanus, primarchio & dux Aquitanorum, & uxor mea Garsindis, propter remedium & salutem animarum nostrarum, ut pium judicem divinum sentiamus placatum in angustiis nostris, cum venerit judicare vivos & mortuos, & pro genitore nostro Raimundo, & genitrice mea, & pro consanguineis nostris & fidelibus nostris omnibus, seu pro salute vivorum, & requie omnium defunctorum fidelium, damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo, & genitrici ejus S. Mariae, & beato Petro Apostolorum principi, & sancto Paulo doctori egregio, necnon & glorioso martyri Pontio, Thomeriensi monasterio, & domno abbati Otgario, & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris; videlicet totum allodium & totum potestativum de villa nostra dominicata quae dicitur *Thomières*, cum ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Martini, cui vocabolum est de Jauro, & rebus omnibus ad se pertinentibus; & in alio loco villa quae dicitur Gasanus, & alia villa quae Prata dicitur, & villam quae Cauneta vocatur, & illa quae Opinianus dicitur, & in villa quae dicitur Tarborerius quatuor mansos; in Asiniano mansos duos; in Carsumaio mansos duos; & in loco qui dicitur Simbergas mansos duos; in Telito mansos duos; in alio vero loco villa quae dicitur Opiniaco & alia quae dicitur Carturanis; in Condadas mansum unum, & villa alia quae Salissias dicitur, & alia villa quae Taucina vocatur, & alia villa quae Cornon dicitur, & alia villa quae Marthomis vocatur; in Palissincto mansos duos; in Crosato mansos tres; in Bonatias mansos quatuor; in Cabanario mansos sex; in Brassiano mansos sex; ad Pelludos mansos duos; in Tursarias mansos quatuor; in Proliano mansos tres; & in loco qui dicitur Riolet vineas duas dominicatas & prato uno dominicato. Damus similiter totum allodium & totum potestativum de omni parrochia S. Saturnini de Bison, cum ipsa ecclesia & cum omni territorio usque ad pontem d'Elbina : confrontatur ab Oriente cum dominio de Sorieiras; a Meridie in summitate montis Colim; ab Occidente in Ponto-Silvestri aquae d'Elbina; ab Aquilone rivo de Toaret : omnis honor praedictus est in episcopatu Narbonensi. Et in alio loco in episcopatu Albiensi, in loco qui vocatur Vetus-Murense damus similiter totum allodium & totum potestativum de omni parrochia S. Clementis, cum ipsa ecclesia, cum manso ecclesiastico, & in ipso loco mansos duos qui dicuntur Atturrim, & alios duos mansos ad illum qui dicitur Batpalmas. Haec omnia praedicta ego Pontius comes jamdictus & uxor mea Garsindis damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo, & Sanctae Mariae, & Sancto Pontio Thomeriensi monasterio, & abbati & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris in perpetuum, scilicet omnes ecclesias, & villas praedictas, & totum honorem

Éd. orig. t. II, col. 76.

[1] Archives de l'église de Saint-Pons. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 88.

An 936

praedictum, & totum allodium & dominium, & totum potestativum de omnibus parrochiis jamdictis, cum decimis & primitiis, cum oblationibus & cimeteriis, cum terris cultis & incultis, cum vineis & hortis, cum pratis & arboribus fructiferis & infructiferis, & cum herbis, pascuis, & pasturalibus, & aquarum cursu & recursu, cum molendinis, & cum omnibus paxeriis tam de piscatoriis quam de molendinis, & furnos cum rivis & fontes, montes & colles & valles, & mundas cum nemoribus, cum sylvis & forestis, & cum omnibus finalibus & mercariis & sirnumjugiis, & cum hominibus & famulabus inde naturalibus, & questus, & albergas, & firmantias, & tallias, & omnes actiones, & segnis, & justitias, & omnes satyros, & leudas, & persulira, & venationes, & omnes actus, & quidquid in jamdicto honore & in omnibus suis pertinentibus habemus; totum illud damus Deo & monasterio praedicto in perpetuum absque omni retentione, pro redemptione & salute animarum nostrarum, parentum & fidelium nostrorum, ut possimus evadere Gehennae incendii flammas, & poenas, & infernorum claustra, atque conjungi sanctorum agmini, & sine fine obtinere cum illis sempiterna gaudia, & cum Christo & fidelibus suis feliciter regnare sine fine per aeterna saecula. De repetitione vero, quod fieri minime credimus, si nos, immutata voluntate nostra, aut ullus de haere-
Éd. orig. t. II, col. 77. dibus nostris, aut ulla emissa persona quae contra hanc nostram donationem ullam calumniam generare conatus fuerit, iram Dei incurrat, & contra se testem & judicem habeat, & sanctos ejus exactores omnes & rei defensores, & sua repetitio nullum effectum obtineat, sed haec praesens donatio firma & inconvulsa permaneat omni tempore cum stipulatione subnixa.

Facta donatio ista in mense novembris, anno DCCCCXXXVI divinae Incarnationis, primo anno Ludovico rege sedem regni ejus gubernante. Signum Pontii marchionis, qui hanc donationem fieri aut affirmare rogavit. S. Garsindis uxoris ejus consentientis. S. Raganberti. S. Vidimi. S. Attoni. S. Matfredi. S. Raimundi. S. de Agberto. S. Aimerici. S. Odonis. S. Atrio. S. Guillelmus qui hanc cartam scripsit rogatus.

68. — LXIV

Donation de Pons, comte de Toulouse, à l'église de Béziers[1].

HIC est andalangus donationis vel traditionis, quem fecit Poncio comes & marchio de alodem suum, qui est in terri- An 937 17 janvier.
torio Biterrensi, in villas quae dicunt Boiano & Tampuniano, cum ipsa ecclesia tota, cum cellis & sacrariis, cimiteriis, cum casis & casalibus, cum terris & vineis, cum exeis & regressiis, cum ortis & ortalibus atque oglatis, cum puteis, rivis, & fontis, molinis & molinaribus, aquis aquarumve decursibus earum, silvis, garricis; omnia & in omnibus totum & ad integrum, tam quisitum quam ad inquirendum donavit vel tradidit Domino Deo & S. Nazario sedis Biterrensis, canonicisque ejus ad usum & fructum, iis stipendiis & usibus & cibariis ipsis canonicis praesentibus atque futuris, pro peccatis atque offensionibus suis, & pro anima genitori sui atque genitricis suae, & pro animabus omnium parentum vel fidelium suorum. Factum andalancum istum XVI kal. febr., anno I quod obiit Rodulfus rex. S. Poncio comes & marchio. S. Garsindis, qui hunc andalancum fecimus & firmare rogavimus. S. Jonus vicecomes. S. Amblardo. S. Arnaldo. S. Rodaldo. S. Amalrico. S. Altimirus presbyter. S. Ato vicecomes.

69. — LXV

Dédicace de l'église de Saint-Pons de Thomières[2].

IN nomine Domini Dei summi. Notum sit omnibus tam regibus quam pontificibus An 937
& quibuslibet primariorum ordinibus, videlicet praesentibus atque futuris, quod anno

[1] Cartul. de la cathédrale de Béziers; copie dans la collect. Doat, à la Biblioth. nationale, v. 61, f° 26.

[2] Cartulaire de l'église de Saint-Pons, aux archives du roi, à Carcassonne. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 90.

An 937

secundo regnante domno Ludovico rege, ego Raimundus, qui & Pontius, primarchio & dux Aquitanorum, & uxor mea Garsindis, quoddam nostri juris praedium Christo Domino, & sanctae genitricis ejus Mariae, necnon & sancto Pontio glorioso martyri, ob cujus nomen sic & ipse vocor, ea devotione obtulimus, ut ibidem coenobium fieret, in quo monachi secundum regulam sancti Benedicti conversarentur. Qua de causa etiam de Aureliaco Beati Geraldi coenobio quosdam fratres sub manu venerandi abbatis Arnulphi venire feci, ex quibus & ibidem a pluribus episcopis abbas Otgarius, equidem nolens, ordinatus est. Facto autem solemni testamento, praedictum locum Romanae Apostolicae Sedi ita subjectum esse decrevimus, ut per quinquennium decem solidi pro recognitione ibidem persolvantur. De caetero sit locus ipse a dominatu omnium hominum liber & absolutus, ut neque rex, neque princeps, neque episcopus, neque ullus ex propinquis nostris, neque ulla quaelibet unquam persona dominatum exercere sub aliqua occasione, vel in loco, vel in rebus ad ipsum pertinentibus, praesumat. Ad hoc autem plenius inculcandum, & quorumlibet audaciam reprimendam, omnes episcopi, qui ad dedicandam ecclesiam convenerunt, illum, qui forte, (quod absit), vel monachis, vel rebus eorum contrarius extiterit, sub anathematis vinculo enodarunt. Sunt autem hi Aimericus, metropolitanus ecclesiae Narbonensis, Wisandus Carcassonensis, Rodoaldus Biterrensis, Theodericus Lodovensis. Interminationem vero istam quam praedicti episcopi, ut dictum est, praefixerunt, omnes episcopi qui dehinc ad Ausedinense concilium convenerunt, videlicet isti : Aimericus, Rainaldus, Wisandus, Rodoaldus, Dagobertus, Pontius, Theodericus, Wadaldus, communi nihilominus decreto firmaverunt, & ut nostram constitutionem pro amore Christi, & sanctae genitricis ejus, atque beati Pontii factam nullus infringere aut inquietare audeat; comminationem Dei per Moysem illatam imprimis dicentem : *Maledictus qui transfert terminos patrum suorum*[1], id est qui mutat hoc quod

Éd. orig. t. II, col. 78.

[1] *Alias* proximi sui.

a quolibet proximo pie sancitum est, & ubicumque per orbem terrarum LXXXII Psalmus canitur, omnis multitudo psallentium illam imprecationem, quae medio psalmo continetur contra illum quisquis ille est, qui sanctuarium[1] Dei possidere praesumserit, intorqueat, ut scilicet *ponat illum Deus, sicut rotam quae instabiliter volvitur, & sicut stipulam ante faciem venti* & caetera, quousque impleat Deus faciem ejus ignominia, ut quaerat nomen ipsius, & sicut Heliodorus qui ejusdem Dei sanctuarium temerare praesumpsit coërcitus resipiscat. Caeterum si alius aliquis, cui forte de rebus juris mei partem tribuero, rem sibi traditam possidere quietus voluerit, & videre quam nefarium est, si id, quod Deo & sanctae genitrici ejus Mariae traditum & consecratum fuerit, immissa quaelibet persona inquietare praesumpserit : si ergo aliquis hoc fecerit, videat Deus & judicet, ad cujus injuriam & despectum res ei traditas temerare praesumpserit, se ergo laedebit, non me. Nam quantum ex me est, ego donationem hanc sicut pro me, & conjuge mea, nostrisque parentibus & meis fidelibus facio; sic pro illis qui loco, & monachis, vel rebus eorum adjutores extiterint. Qui vero resistere voluerint, Deus illis resistat etiam in praesenti, & in futuro socientur illis (nisi resipuerint), qui dixerint Domino Deo, *Recede a nobis,* & quorum cervices in nihilum redactae sunt. Tu vero, o episcoporum episcope universalis papa Leo, vel quicumque in sancta[2] Sede tibi successurus est, apud te causam istam depono, ut sicut per apostolicam authoritatem habes potestatem ligandi atque solvendi, quaeso per reverentiam apostolorum, ut praedicto loco ac monachis necnon & adjutoribus eorum faveas & eos absolvas : contradictoribus eorum obsistas & eos condemnes, ubicumque haec testamentaria auctoritas coram principibus prolata fuerit. Quisque benevolus hanc inconvulsam esse voluerit & monachis adjutorium impenderit, Dominus omnipotens, bonorum omnium distributor, det illi gratiam pro amore geni-

An 937

[1] *Alias* res servorum.
[2] *Alias* ista.

tricis suae, & haec ipsa oblatio pro ipso sit sicut pro me. E contra vero quicumque sanctuarium hoc, contempto Christi nomine ac sanctae genitricis ejus, inquietare praesumpserit, omnes maledictiones & comminationes, quae in divina Lege continentur, in eum jaculentur, & quia noluit benedictionem elongetur ab eo; sicut Judas proditor, Datan quoque & Abiron, qui viventes descenderunt in infernum, ita & isti cumulum aeternae damnationis praecipites incurrant. Ut autem haec donatio firma & stabilis permaneat omni tempore, manu propria subterfirmavimus, & comprovincialibus nostris episcopis & primariorum ordinibus adfirmare rogavimus. Signum Raimundi excellentissimi ducis. S. Garsindis conjugis ejus. Aimericus archipraesul. Rodoaldus episcopus. Docbertus episcopus. Ugo episcopus. Pontius episcopus. Rainaldus episcopus. Theodoricus episcopus. Wadaldus episcopus. Wisandus episcopus. Dorberbus abba. S. Odonus indignus abba. S. Arnulfi indigni abbatis. Suniarius abba indignus. Robertus abba. Guido abba.

Éd. orig. t. II, col. 79.

70. — LXVI

Réformation de l'abbaye de Saint-Chaffre, par Gotescalc, évêque du Puy[1].

An 937

In nomine Dei summi, amen. Notum sit omnibus ordinum gradibus tam praesentibus quam futuris, quod anno secundo regnante Lodoico rege, cum ego Gotiscalchus, humilis praesul Vallavensis ecclesiae, pro meo posse providerem clerum & plebem, incidit desiderium in corde meo, ut locum Sancti Theofredi Calmiliensis coenobii, quod olim regale fuit, & a praedecessoribus nostris regali beneficio obtentum, & per incuriam & saecularem cupiditatem res praefati loci male direptae sint, & exigente inopia religionis status inibi penitus annihilaretur, in pristinum pro posse restituerem sui ordinis gradum. Unde accitum Dominum Arnulfum, de coenobio Sancti Geraldi abbatem, deprecatus sum, ut praedictum locum in sui dominio susciperet, & fratres ibi regulariter secundum normam patris Benedicti viventes delegaret. Caventes itaque recidivam cupiditatis rabiem successorum nostrorum, assensu Geilini marchionis & plurimorum episcoporum, dedimus ei licentiam, ut supradictum est, ut monita sancti patris Benedicti observent, & memores nostrî Christum pro nobis quotidie precibus exorent, & cum nostro communi consilio, cum fuerit necessarium, eligant talem rectorem qui illos bene regere sciat. Si autem, (quod absit), instigante diabolo, a proposito bono deviaverint, non solum illa quae perceperunt amittant, sed & illud etiam quod nobis Dominus praestitit ut concederemus: hoc est Roserias cum suis adjacentiis, & villam Colenticum[1] de communi fratrum, Camalerias etiam, & Ventreciacum cum illorum finibus, quae benevolo animo tribuimus, ad nostram redeant utilitatem. Et istas res supradictas eo tenore concedimus eis ab hac die & deinceps, ut quotidie, exceptis diebus festis, unaquaque hora pro nobis & successoribus nostris, tam pontificibus quam clericis, & omnibus adjutoribus & benefactoribus nostrae sedis & ecclesiae, duos psalmos flexis genibus decantent, pro defunctis vero, quando possibile est, vigiliam & missam. Res autem Sancti Theophredi, quas nostra vel saecularis potestas tenere videtur aut beneficiario jure, ab abbate ejusdem loci & monachis ibidem degentibus obtineat eo tenore, ut quandiu vixerit, censualiter teneat : post mortem vero ipsorum absque ulla contradictione rector & monachi ejusdem loci recipiant. Si quis autem haec temerare praesumpserit, tam nostra quam coëpiscoporum praesentium excommunicatione & aeterna damnatione se innodandum sciat, nisi resipuerit & satisfaciendo emendare studuerit. Éd. orig. t. II, col. 80.
S. Gotiscalchi episcopi. S. Bernardi abbatis. S. Gerontii Bituricensis archiepiscopi.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre. — Mabillon, *de Re diplomatica*, p. 569.— *Gallia Christiana*, nova editio, t. 2, *instrum.* p. 259 & seq.

[1] *Alias* Colonciam.

An 937

S. Begonis episcopi. S. Widonis episcopi. S. Dalmatii abbatis, & SS. aliorum plurimorum testium, anno II regni Ludovici, V autem anno Dalmatio abbate.

---

71. — LXVII

Échange entre Bernard, vicomte, & l'abbaye de Vabre[1].

An 937 décembre.

PLACUIT atque convenit inter aliquos homines his nominibus, Bernardo vicecomite, & infantes suos Berengario & Bernardo, & ex aliam partem Ramnulfum abba & cuncta congregatione Sancti Salvatori Vabrense coenobii, ut rebus illorum inter se concambiare debuissent, quod ita & fecerunt. Dederunt itaque Bernardus vicecomes & filii sui ad partibus Ramnulfum abbas, & ad suos monachos, in pago Rutenico, in ministerio Curiense, curtem qui dicitur Rufiniaco, in valle quae dicitur Lendisca; quantum in ipsa curtem vel in ipso aice Bernardus & infantes sui visi sunt habere & possidere, cum ipsa ecclesia, quae est sita atque fundata in honore Domini nostri Jesu Christi & sancti Stephani, cum ipso ecclesiastico & suum privilegium, & cum omni dota sua. As praefatas res, cum domibus, aedificiis, & suis pertinentiis, & suis adjacentiis, boscis, vineis, molendinis, omnia & ex omnibus, quaesitum & ad inquirendum, divisum & ad dividendum, omnia & ex omnibus, quantum ad ipsam curtem aspiciat vel aspicere videtur, totum & ab integrum in concambium dedimus, ita ut post hac die ipsi rectores monasterii ipsas res teneant ac possideant, & faciant exinde quidquid voluerint; exceptis quod Benedictus presbiter ipsam ecclesiam & suo ecclesiastico teneat & possideat quamdiu vivit, sicut & Fredulus abbas praedictus. Post obitum suum ipsi monachi exinde faciant quidquid voluerint. Et in contra receperunt Bernardus vicecomes & infantes sui supradicti in ipso pago, in ministerio Regoniense, curte qui dicitur Solmegio, cum ipso castello & cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sancti Amantii; & in alio loco villa Spinoso, quantum ibi visi sumus habere, & in alio Spinoso manso ubi Benedictus manet, & Petralevata manso, & quantum in istis locis visi sumus habere, in integrum Bernardo & ad suos infantes in concambium dedimus, ut quidquid exinde facere voluerint faciant. De repetitione dicimus, ut si fuerit immutata voluntas nostra, aut ullus de haeredibus nostris fuerit, aut ulla persona qui contra concambium istum ullam calumniam generare praesumpserit, non vindicet hoc quod petit, quantum ipsas res melioratas valere potuerint, & quod petit non vindicet : praesens vero concambium iste firmus & stabilis permaneat cum stipulatione subnixa. Factum concambium istum, sub die sabbato, in mense decembrio, anno secundo quo Rodulfus rex fuit quondam, Deo imperante & rege expectante. S. Bernardo vicecomite. S. Berengario. S. Bernardo, qui concambio isto scribere vel firmare rogavit.

[1] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 148, f° 42.

72.

Donation de Wadalde, évêque d'Elne, au prêtre Sunifred[1].

An 938 31 octobre.

IN nomine Domini. Ego Wadaldus, gratia Dei sedis Elenensis episcopus, donator sum tibi Suniefredo presbitero. Certum quidem & manifestum est enim, quia sic placuit animis meis & placet, ut tibi jamdicto Suniefredo presbitero donare faciam de alodem meum, quem ego habeo in comitatu Russilionense, in Valle-Asperi, infra fines & terminos de Villa-Moleto, campo I, qui est de domum Sancte Marie, quem ego ibidem habeo, sicuti & facio. Et habet ipse campus affrontationes, &c. Quantum in istas affrontationes includunt, sic dono tibi ipso campo cum ipsos malolios, qui ibi

[1] Cartul. d'Elne, f° 147. — Moreau, v. 6, f° 108.

sunt complantati, ad proprium perhabendum omnibus diebus vite tue, teneas & possideas & fructare facias, & post obitum tuum dimittere facias ad domum Sancte Marie, qui est in Villa-Moleto. Quod si ego, &c. Facta donatione ista sub die pridie kalendas novembris, anno III regnante Ludoico rege, filio Carulo rege. Wadaldus episcopus qui ista donatione feci & firmare rogavi. Campio. Guisardus archipresbiter. Adroarius levita. Vuifredus archipresbiter. Rainardus presbiter. Suniegildus archipresbiter. Bera. Vuimera presbiter. Bonefacius levita. Igoaldus levita. Volveradus presbiter. Malangeicus presbiter, qui ista donatione scripsi & subscripsi die & anno quo supra. Amalrichus presbiter.

---

73. — LXVIII

Charte du roi Louis d'Outre-mer, en faveur de l'abbaye de Saint-Pons[1].

Éd. orig. t. II, col. 81. — An 939 4 avril.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, Ludovicus divina propitiante clementia rex. Si erga loca sanctorum divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, praemium nobis apud Deum aeternae remunerationis non diffidimus rependi. Idcirco notum esse volumus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris tam praesentibus quam futuris, quod quidam illustris vir ac dilectus comes seu marchio Raimundus, praesentiae sublimitatis nostrae suos dirigens legatos atque monachos, humillimis precibus per eos nostram deprecatus est celsitudinem, ut suum monasterium quod est in pago Narbonense situm, nomine Tomerias, in honore sanctae Dei genitricis Mariae, sive sanctorum apostolorum Petri & Pauli, & beati Pontii martyris fundatum, ubi praeest domnus Oddo abba, una cum norma monachorum ibidem Deo famulantium, & res ejusdem monasterii, quas iidem abbas & monachi tenent, & praedia quae praefatus marchio jamdicto loco delegavit, & praedia seu vineas & mansos, cum omnibus suis pertinentiis tam in rebus quam in mancipiis, sub immunitatis tuitione suscipere dignaremur. Et ut precibus sanctae Dei genitricis fulciri mereamur, ad augmentum ipsius loci infra fines regni nostri in comitatu Biterrensi, cedimus curtem nostram Jerra[1] cum omnibus suis pertinentibus, cum servis & ancillis. Cujus petitiones ratas esse cognoscentes, animaeque nostrae salutem nihilo minus perpendentes, libenter ei assensum praebuimus, & hanc nostram authoritatem erga praedictum monasterium vel rectores illius sub plenissima immunitatis nostrae defensione fieri decrevimus, per quam praecipimus atque jubemus, ut ipse abbas ac monachi ibidem degentes sint[2] sub nullius judicis potestate, nisi ipsius Raimundi & abbatis ejusdem loci; sub nostro mundiburdo tuti permaneant; & nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones praefati monasterii, quas in moderno tempore in quibuslibet pagis seu territoriis infra ditionem regni nostri juste & legaliter possidet, atque deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, seu homines ipsius monasterii tam ingenuos quam alios, super terram commanentes distringendos; nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones, quae supra memorata sunt, penitus exigere praesumat: sed liceat praefato abbati ejusque successoribus & monachis res supradicti monasterii sub nostra immunitatis tuitione quieto ordine possidere, quatenus ipsis servis Dei, Domino famulantibus, pro nobis ac regni nostri statu, omnipotentis Dei misericordiam suis precibus exorare valeant. Ut autem hujus immunitatis atque confirmationis nostrae authoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus & annuli nostri impressione sigillari jussimus. Ginsiabertus[3]

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pons. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 81.

[1] *Alias* Tenero.

[2] *Alias* sint ullius.

[3] *Alias* Vinsubius.

An 939

comes recognovit. Signum Ludovici gloriosissimi[1] regis. Bonealus episcopus. Ruanus notarius. Datum ante nonas aprilis[2], anno quarto regnante Ludovico serenissimo rege. Actum apud Lugdunum, in Dei nomine feliciter. Amen.

74. — LXIX

Donations faites par Aymeri, archevêque de Narbonne, & Rodoaldus, évêque de Béziers, à l'abbaye de Saint-Pons de Thomières.

Éd. orig. t. II, col. 82.

An 940 août.

I. — In nomine[3] Domini nostri Jesu Christi. Ego Aymericus, Dei gratia Narbonensis archiepiscopus, notificare volumus cunctis haec audientibus, quod multum gaudemus & exultamus de aedificatione monasterii Sancti Pontii Tomeriensis, quod domnus Pontius, dux Aquitanorum & comes Tolosanus, aedificavit & dotavit, abbatem & monachos ibi constituens, ut regulariter vivant secundum regulam S. Benedicti : & quia in diebus nostris tam venerabilis religiosusque locus aedificatus est, volumus & cupimus cum magno desiderio monasterium praedictum dotari ad sustentationem monachorum, qui ibi Deo serviunt & in futurum servituri sunt, ut tantae elemosinae participes esse mereamur. Igitur ego Aymericus, archiepiscopus praedictus, & nos canonici praedictae sedis, bono animo & bona voluntate damus, laudamus & concedimus, ac praesenti charta in perpetuum tradimus Domino Deo, & S. Mariae, & monasterio S. Pontii martyris Christi Tomeriensis, & domno abbati Otgerio, & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris, ibidem Deo servientibus : videlicet ecclesiam S. Martini de Jaur cum capella S. Martini de Cussas de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Garcini de Bisons, & ecclesiam S. Stephani de Cavall cum capella S. Martini de Uscadellas de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Joannis de Frayssa, & ecclesiam S. Petri de Combour, & ecclesiam S. Petri de Riols cum capella S. Eulaliae de ipsa parrochia, & ecclesiam S. Sebastiani de Promiane cum capella S. Mariae de Tresors, & ecclesias S. Stephani & S. Amantii de Albania, & ecclesiam S. Mariae de Feireras, & ecclesiam S. Joannis de Divoliola, & ecclesiam S. Petri de Figueiras, & ecclesiam S. Baudelii de Monte-Olerio cum capellis S. Petri de Bisano, & ecclesiam S. Mariae & S. Juliani de Malliaco, & ecclesiam S. Jacobi de Corts. Has omnes praedictas ecclesias ego praedictus Aymericus archiepiscopus, & ego Petrus archidiaconus, & caeteri canonici Narbonensis sedis damus, laudamus & concedimus Deo, monasterio S. Pontii supradicto, & abbati & monachis praedictis & eorum successoribus in perpetuum, cum omnibus decimis & primitiis & oblationibus, & cum omni ecclesiastico jure tam decimarum quam aliarum rerum, sicut unquam praedictae ecclesiae habuerunt, vel habere debuerunt, vel possederunt, vel habere debent. Sic damus Domino Deo & monasterio praedicto in perpetuum absque omni retentu, libere & absolute, & absque omni usatico, salvis tamen synodis de ecclesiis praedictis, exceptis capellis omnibus, & excepta ecclesia S. Baudilii de Monte-Olerio, & exceptis ecclesiis praedictis de Malliaco. Si quis autem sciens contra hanc donationem nostram venire tentaverit, &c. Factum est hoc donum anno Domini ab Incarnatione DCCCCXL, mense augusto, anno III regnante Ludovico rege Francorum. Signum Aymerici archiepiscopi Narbonensis, qui hanc cartam fieri jussit, & factam laudavit, & testes firmare rogavit, & hoc signum facit. † Sign. Petri archidiaconi, & ceterorum canonicorum Narbonensis sedis qui hanc cartam fieri jusserunt, & factam laudaverunt, & testes firmaverunt. Sign. Rodaldi episcopi Biterrensis. † Sign. Guisandi Carcassonensis episcopi. † Sign. Theoderici episcopi Lutovensis. † Sign. Pontii episcopi. † Sign. Reynardi episcopi. † Sign. Datberti episcopi. † Sign. Hugonis epi-

An 940

[1] *Alias* serenissimi.

[2] *Alias* IV nonas augusti.

[3] Archives de Saint-Pons de Thomières. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, t. 3, p. 711.

scopi. † Sign. Guadaldi episcopi. † Sign. Wisandi episcopi. † Sign. Datberti abbatis. † Sign. Odonis abbatis. † Sign. Arnulfi abbatis. † Sign. Suniarii abbatis. † Sign. Rotberti abbatis. † Sign. Guidonis abbatis. † Sign. domni Pontii, ducis Aquitanorum & comitis Tolosani. † Sign. Guarsindis
Éd. orig. t. II, col. 83. uxoris ejus. Sign. Hugonis comitis. Sign. Arnaudi vicecomitis. Sign. Sicardi vicecomitis. Sign. Atonis. Sign. Pontii, qui hanc cartam scripsit jussu praedictorum, anno & die quibus supra.

An 940 août.

II. — In[1] nomine Domini nostri Jesu Christi. Noscant praesentes pariter & futuri, quod nos Rodaldus, Dei gratia Biterrensis episcopus, & nos canonici Biterrensis sedis, bono animo & bona voluntate & intuitu pietatis, damus, laudamus & concedimus Deo & sanctae Mariae, & monasterio Sancti Pontii Tomeriarum, & domno abbati Otgerio, & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris, videlicet ecclesiam Sanctae Eulaliae de Tomeriis, & ecclesiam Sanctae Mariae de Betiano, & ecclesiam Sanctae Mariae de Geminiano, & ecclesiam Sancti Pontii de Barausam. Has omnes praedictas ecclesias nos, Rodaldus episcopus & canonici praefatae sedis, damus & concedimus Deo & monasterio praedicto, cum omnibus decimis & praemitiis & oblationibus, & cum omni ecclesiastico jure tam decimarum quam aliarum rerum, sicut unquam praedictae ecclesiae habuerunt vel habere debuerunt, & sicut possident & possidere debent; sic damus Deo & monasterio praedicto in perpetuum, absque omni retentu, libere & absolute, & absque omni usatico vel servitio, salvis tamen synodis de ecclesia Sanctae Eulaliae de Thomeriis, & de ecclesia Sanctae Mariae de Beciano. Si quis vero contra hanc nostram donationem venire tentaverit, non hoc valeat vindicare quod requirit, sed insuper admonitus, nisi resipuerit & Deo & sanctis ejus & monasterio praedicto satisfecerit, iram Dei omnipotentis nimis tremendam incurrat, & cum diabolo & ejus ministris depereat, & anathema maranata efficiatur, & cum Datan & Abiron, qui viventes in infernum descenderunt, subjungatur, & cum Juda Iscariot, qui Deum & Dominum tradidit, societur, subiturus poenas perpetuas. Factum est hoc donum anno ab Incarnatione Domini DCCCCXL, mense augusti, anno quarto regnante Ludovico rege. S. Rodaldi, episcopi Biterrensis, & canonicorum Biterrensis sedis, qui hanc chartam donationis fieri jusserunt, & actam laudaverunt. S. domni Aymerici Narbonensis archiepiscopi, qui hoc donum de omnibus ecclesiis praedictis, sicut supradictum est, & Deo & monasterio praedicto Sancti Pontii in perpetuum laudavit, & concessit, & hoc signum fecit. † S. Eusandi[1], Carcassensis episcopi. † S. Theoderici, episcopi Lutevensis. † S. Pontii episcopi. † Sign. Eldoni abbatis. † S. Arnulfi abbatis. † S. Roberti abbatis. † S. D. Pontii, comitis Tolosani & ducis Aquitanorum. S. Hugonis comitis. S. Arnauldi vicecomitis. S. Sicardi vicecomitis. S. Attonis. Sign. Pontii, qui hanc chartam scripsit, jussu praedictorum.

[1] Archives de Saint-Pons de Thomières.

---

75. — LXX

Charte du roi Louis d'Outre-mer, en faveur du monastère de Chanteuge, en Auvergne[2].

An 941 5 décembre.

In nomine Sanctae & individuae Trinitatis, amen. Ludovicus divina annuente gratia Francorum rex. Si locis divino cultui mancipatis, &c. Quocirca omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium tam praesentium quam futurorum noverit industria, quoniam, nostrae dignitatis praesentiam humiliter adeuntes, monachi Sancti Marcellini, egregii confessoris Cantoilonensis, coenobii obnixe sibi expetiere, quatenus res, quas Conibertus quondam praepositus Éd. orig. t. II, col. 84. caeterique fratres Sancti Juliani pro communi salute, per consensum Ragemundi principis Aquitanorum, necnon & aliorum

[1] *Lege* Gisandi.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Chanteuge. — Baluze, *Capitul. Reg. Franc.*, *Append.* t. 2, p. 153 & seq.

An 941

ipsius provinciae procerum, tam episcoporum quam caeterorum, praedicto monasterio contulerant, nostrae regalitatis praecepto & ex testamento quod sancitum est confirmare dignaremur. Quorum petitionibus, ob Christi & sancti ejus jam praelibati Marcellini dilectionem, sive fidelium nostrorum deprecationem, videlicet Heinrici Lingonensis episcopi, & Gotischalchi Aniciensis praesulis, Rotgerii quoque inlustris comitis, nostrum praebentes assensum, jussimus hoc regale decretum fieri, in quo confirmando decernimus & decernendo firmamus, ut monachi praefati loci Cantoilonensis jam dictas res cum omni integritate, tam mancipiis quam universis jure sibi & legaliter pertinentibus, perpetuo possideant, & quidquid, &c. Sign. domni Ludovici gloriosissimi regis. Odilo cancellarius, ad vicem Hervei episcopi summique cancellarii, recognovit. Datum nonas decembris, indict. XV, anno autem VI regnante Ludovico gloriosissimo rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

76.

Donation du comte Sunifred à l'évêque d'Elne Wadalde[1].

An 942 7 avril.

IN nomine Domini. Ego Suniefredus comes donator sum tibi domno Wadaldo, episcopo gratia Dei sedis Elenensis. Certum quidem & manifestum est enim quia sic placuit in animo meo & placet, ut tibi jamdicto domno Wadaldo episcopo donare faciam alodem meum, sicut & facio. Dono tibi alodem meum quem ego habeo in comitatu Russilionense in Valle-Asperi, infra fines & terminos de Bula, in locum ubi vocant Villareto, qui fuit de Salomone levita condam... Et affrontat ipse mansus dominicus, &c... Et ipsa vinea dominica, &c. Quantum infra istas omnes affrontationes includunt, sic dono tibi ibi manso dominico, qui fuit de quondam Salomone levita, cum ipsas curtes & cum ipso orto, & cum ipsos arbores, qui ibidem sunt complantati, cum exio & regressio eorum ab omnem integritatem, & de ipsa vinea superius inserta ipsa medietate ab integre....., & ipse mansus, ubi Guitimirus habitavit condam qui fuit....., & ipsa vinea qui est de ipso manso de Vintimiro..... Et in ipsa Calme, dono tibi de ipsas terras qui de ipso manso de Vintimiro fuerunt, & ad ipso manso pertinet ipsa medietate, ubi invenire eas potueris, tam quisitum quam ad inquirendum, omnia & in omnibus, ipsa medietate ab omnem integritatem, cum exio & regressio earum & cum illorum affrontationes. Que vero hec omnia superius inserta, sicut superius resonat, de meo jure in tua trado potestate, ut quicquid exinde facere volueris, liberam in Dei nomine habeas potestatem. Quod si ego, &c. Facta donatione ista sub die VII idus aprilis, anno VI regnante Ludoico rege, filio Karulo rege. Suniefredus comes. Amalricus presbiter. Siguefredus presbiter. Segarius. Signum Lupus Santio. Signum Tatio. Malangeicus presbiter, qui ista donatione scripsit & subscripsit, die & anno quo supra.

[1] Cartul. d'Elne, f° 141. — Moreau, v. 6, f° 208.

77. — LXXI

Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons par Aton, vicomte d'Albi[1].

An 942 avril.

SANCITUM est longo maximoque tempore Constantini imperatoris, ut si quilibet de re sua pro peccatis commutare vel donare voluerit, quod in alieno jure constitutum est, ut sua libeat potestate. Igitur ego in Dei nomine Atto, gratia Dei vicecomes, consilio & voluntate uxoris meae, bono animo & bona voluntate, & pro redemptione peccatorum meorum & parentum meorum, & pro redemptione animae patris mei Bernardi & matris meae, & pro omnibus consanguineis laudo, concedo, & cum hac praesenti carta in perpetuum trado omnipotenti Deo, & sanctae Dei

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pons.

genitricis Mariae, & Sancto Pontio Thomeriensi, & D. abbati Otgerio, & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris in perpetuum, videlicet in episcopatu Albiensi, in vicaria Lastrinco, totum alodium & totum potestativum de villa & de omni parrochia Sancti Salvatoris de Brucia. Dono similiter Deo & monasterio praedicto in perpetuum in alio loco, in episcopatu Ruthenensi, in vicaria Camarense, in parrochia Sancti Mauritii, totum alodium & totam potestatem de omni territorio de Villanova. Estque sciendum quod eundem honorem de Brucia dedit mihi domnus Pontius, comes Tholosensis, pro praedicto honore de Sancto Mauritio, quem ego dedi ei, & praefatum honorem de Sancto Mauritio praedictus comes jamdicto monasterio in perpetuum designavit. Haec omnia praedicta ego Atto vicecomes dono, laudo, & concedo omnipotenti Deo, & sanctae Mariae, & sancto Pontio Thomeriensis monasterii, & abbati & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris in perpetuum, scilicet totum alodium & totam potestatem & dominium de praedicto honore de Brucia & de Villanova cum eorum pertinentiis, & cum terris cultis & incultis, & cum arboribus fructiferis & infructiferis, cum nemoribus & silvis, herbis cum pratis, cum domibus & curtibus, cum mansis, hortibus, aquarum cursus & recursus, cum molendinis, paxeriis, furnos, & montes & valles, cum ripariis, cum fructibus pasturalibus, & cum omnibus feralibus & vicariisque atque servientagiis, venationibus, & cum hominibus & foeminabus inde naturalibus, & omnes usaticos, & tallias, & questas, & albergas, & firmancias, & justitias, & omnes actus; & quidquid in jamdicto honore habeo, totum illud dono Deo, & monasterio Sancti Pontii in perpetuum absque omni retentione. Et de repetitione, verum quod fieri minime ac dolose, ego ipse aut ullus de haeredibus meis, aut ulla immissa persona, quae contra hanc cartam donationis venerit ad irrumpendum, nisi poenitentiam satisfactionis egerit, imprimis iram omnipotentis Dei incurrat, & maledictionibus subjaceat quae in Psalmis continentur, volvatur ut rota & sicut stipula ante faciem venti, impleatur facies ejus ignominia, ut quaerat nomen Domini, fiant filii ejus orphani & uxori ejus judicium, & cum Dathan & Abiron & cum Juda traditore in infernum semper ardeat. Facta est carta hujus donationis in mense aprilis, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLII, anno VII regnante Ludovico rege. S. Attonis vicecomitis, qui hanc cartam donationis manibus suis firmavit, & testes firmare rogavit. S. Frotarius episcopus. S. Bernardus. S. Hugonis comitis. S. Dagberga. S. Amalrici. S. Jozet. S. Andreas, qui hanc cartam scripsit rogatus.

Éd. orig. t. II, col. 85.

---

78. — LXXII

Extraits de quelques chartes.

An 938, 1er janvier.

I. — In nomine[1] Domini. Ego Rainelinus & uxor mea, &c., donamus sancti Salvatoris & ligno sanctae Crucis, sancto Willelmo... aliquid de alode nostro, qui est in comitatu Nemausensi, in vicaria Arisensi, sub castro Excenatis in terminum de villa Rogas, &c., campum unum, & habet ipse campus per latum dextros XXVIII, & per longum tenet, &c. Facta est haec donatio feria VI, XVIIII luna, kal. januarii, Deo regnante, Lodoyco rege II, &c.

An 942

II. — Multum[2] declarat auctoritas & lex Romana, & Gotha, sive Salica, ut qualiscumque homo res suas proprias in Dei nomen licentiam habeat donandi vel cedendi. Quapropter in Dei nomine Raimundus & Aimericus cedimus vel donamus Domino Deo & sancto Salvio, Albiensi episcopo..... alode in pago Albiensi in manu Mironi episcopi, in tali vero ratione ut Mirus episcopus & Gausbertus abbas, cum clericis Sancti Salvii, faciant ecclesiam in honore sancti Salvii in ipso alode, & sit ipsa ecclesia in sua honore omni tempore in communia Sancti Salvii, cum suas adja-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Cartulaire de Saint-Salvi d'Albi.

An 942

centias, & cum ipsas fines *de vas* meridie, adjacentia usque ad Gutta adcurrente *de vas* oriente, ad Gutta currente de alia parte usque ad honorem Mafredo, de alia parte ad parrochia Sancta Martiana.

An 943 septembre.

III. — Priscarum[1] legum imperatorum & consulum decrevit auctoritas, ut qualiscumque homo persona, ex nobili ortus genere, res suas in alieno jure transferre voluerit tam in ecclesiis quamque in aliis hominibus per cartas, codicillos & legitimas traditiones licentiam habeat faciendi. Quamobrem ego igitur in Dei nomen Raymundus pertractavi casum humanae fragilitatis meae, &c., cedo cessumque in perpetuum esse volo res proprietatis meae pro remedium animae meae, & pro remedium animae genitori meo Fredolone, & genitrice mea Uddane, & pro anima Ludovici regis, & seniori meo Raymundo comiti, & germano meo Fredoloni, & filiis nomen Ridalgo & Fredoloni, & pro omnibus fidelibus meis, &c., res qui sunt sitas in pago Ruthenico, in ministerio S. Aniani, hoc est alode meo quae est in valle Oliti... villa mea quae dicitur illa Vernia, cum ecclesia, quae est fundata in honore S. Ypoliti martyris, & sanctae Mariae, & S. Johannis, vel quantum in ipsa valle Oliti visum sum habere vel possidere, totum & ab integrum ibi cedo, exceptis illa medietate, quae genitrix mea tenet, & illa ecclesia, quae est fundata in honore S. Privati, in tali vero ratione dum Rigaldus filius meus vivit usum & fructum recipiat, &c. Cedo & condono imprimis Domino Deo omnipotenti, & S. Salvatoris Vabrensis monasterii, & sanctae Mariae genitricis D. N. J. C., vel Ramnulfo & suisque monachis, dono ad monasterium construendum in illa Vernia, ut ibi caterva congregent monachorum, qui secundum regulam sancti Benedicti ibi serviant, hospites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis orent, pedes pauperum lavent, & si in hoc loco oblati venerint, Vabrensis monasterii offerantur, & si conversi venerint, regulam numquam promittant nisi Vabrensis monasterii, & per singulos annos Wabrensi monasterio persolvant sol. x, &c. Facta carta cessione ista sub die veneris, in mense septembrio, anno VIII regnante Ludovico rege. S. Raimundo. S. Rigaldo & fratri suo Fredoloni, qui carta ista scribere vel adfirmare rogaverunt. S. Jorio. S. Ugoni. S. Warnerio. S. Bernardo. S. Sulpicio. S. Ragoni. S. Alinardo. In Christi nomen Siginus levita, jubente Ramnulfo, scripsit & subscripsit.

Éd. orig. t. II, col. 86.

[1] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 148, f° 52. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 74.

79. — LXXIII

Donation d'Arnaud, comte de Carcassonne & de Comminges, à l'abbaye de Lézat[1].

An 944 avril.

MUNDI terminum appropinquante, &c. Quamobrem ego in Christi nomine Arnaldus & uxore mea Arsendis, pertimescens illud ultimum tremendi judicii diem, cedimus Deo & sancto Petro aliquid de facultatibus nostris; hoc est ecclesia quae est fundata in honore sancti Euparchii cum ipso alode, totum & ab integrum, quistum & inquirendum, cedimus Deo & sancto Petro vel Adazio abbate una cum norma monachorum, qui sunt in Lezatense monasterio, ut post hodiernum diem habeant, teneant, vel possideant; & ipse abbas vel alii qui post eum ingrediendi sunt, vel monachi loci illius non habeant licentiam de Deo vel sancti Petri seu sancti Benedicti dare aut tradere in manus alienorum; sed semper permaneat ad ipsa Casa-Dei, vel ministris altaris ejus, sine ullo contradicente. Sane si quis nos, aut ullus ex haeredibus vel propinquis nostris contra hanc cessionem ullam calumniam generare praesumpserit, imprimis iram Dei incurrat, & insuper componat ad rectores ejusdem loci auri libras tres, & ejus petitio nullum obtineat effectum, & cessio ista firma & stabilis permaneat omni tempore

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

An 944

cum stipulatione subnixa. Facta cessione ista in mense aprilio, anno octavo regnante Lodovico rege. Sig † num Arnaldo, & uxore sua nomen Arsendis, & filiis suis vel filias, qui carta ista scribere rogaverunt, & manibus firmaverunt. Signum Bernardo. Signum Sicfredo. Signum Duragno. Signum Benedicto. Signum Adilione. Bernardus scripsit.

80.

Donation du comte Suniarius à Saint-Pierre de Rosas[1].

An 945 25 juin.

In nomine Domini. Ego Suniarius comes & marchio. Certum quidem & manifestum est enim quod placuit animis meis & placet, nullius quokgentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit mihi bona voluntas, ut ego Suniarius donare facio in comitatu Gerundensis, in locum quem vocant villa Felgars vel infra eorum termines, & villare quem vocant Cerdanos, vel infra eorum termines... Sic dono ego Suniarius comes ad domum Sancti Petri, qui est coenobium in comitatu Tolonensis, que vocabulum est Petrelatensis, subtus castro Verdario, casas, curtes, &c., & quantum Mylora (*sic*), episcopus Barchinonensis, ibidem tenebat, quando ille mihi hoc dedit. Sic dono ego ad jamdicto Sancto Petro, totum ab integro cum exiis vel regressiis earum. Et dono quod ipse abba vel ipsi monachi, qui ipsae ecclesiae deservierunt, secundum canonicae institutae auctoritate, vel secundum regulam sancti Benedicti, facere voluerint, in Dei nomine habeant potestatem... Facta [carta] donationis VII kalendas julii, anno X regnante Ludoico rege, filio quondam Caroli. Signum Petrus. S. Suniarii comitis, qui hanc donationem fecit. S. Barso. S. Suniarius levita. S. Ruvistigisus. S. Aldesindus presbiter. S. Miro. S. Oriolus presbiter, qui ista donatione scripsi & die & anno quo supra.

[1] Archives de Saint-Pierre de Rosas, *Livre des Donations*, f° 20. — Moreau, v. 7, f° 80.

81. — LXXIV

Fondation du prieuré de Saint-Saturnin du Port, aujourd'hui le Pont-Saint-Esprit[1].

Éd. orig. t. II, col. 87.

An 945 août.

Dum in hujus saeculi laboriosa vivitur peregrinatione, interim cum licet, dumque tempus acceptabile atque dies salutis instare videntur, &c... Igitur ego Giraldus indignus archiepiscopus, scelerum meorum enormitatem considerans, & quod est salubrius illam Domini nostri Jesu Christi dulcissimam vocem delectans, qua ait : *Omnis qui reliquerit domum, &c.*, & quod ipse alibi jubet, ut reddamus *quae Dei sunt Deo,* nosmetipsos profecto illi reddendus innuens, primo quidem juxta praedictam vocem meipsum omnipotenti Deo disposui, & Filio ejus unigenito, & Spiritui Paraclito, Sanctae videlicet Trinitati offero per abrenuntiationem saeculi & habitus commutationem. Deinde secundum Scripturae attestationem qua dicitur, *Divitiae viri redemptio animae ejus sunt,* omnes res meas quas in praesentiarum habere vel possidere videor, & quae mihi de paterna successione in haereditatem obvenerunt, totum & integrum ipsi omnipotenti Deo, cui & memetipsum, & sanctae Dei genitrici & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo, sine dilatione ulla in perpetuum trado atque transfundo. Cluniacum denique monasterium hujus facti deligo atque constituo praeceptorem & vicarium, quatenus ab hac die & deinceps domnus Aymardus abbas, qui praedicti coenobii gubernacula pro moderamine nunc, Deo annuente, administrat, cunctique successores ejus easdem res omnibus diebus regant, ordinent, atque ut sibi placuerit in servitio Dei omnipotentis disponant. Est etenim ipse locus in honore Dei & veneratione B. Mariae semper virginis & eorumdem apostolorum consecratus, & in pago Matiscenci situs, in quo, si Deus annuerit meipsum, sicut jam dixi, sub ordine regu-

[1] Archives de l'abbaye de Cluny.

lari mancipare cupio, quatinus pius Deus innumerabilibus meis propitiari dignetur offensis, picei quoque flammas evadere valeam baratri, & regna coelestia Deo propitio adipisci. Sunt itaque ipsae res sitae in comitatu Uzetico, in vicaria Caxoniensi; hoc est mansum meum indominicatum cum omnibus appenditiis vel adjacentiis sibi pertinentibus, id est ecclesia in honore sancti Saturnini consecrata, cum insulis quoque & villis : scilicet Leyracum, Mesenias, Genescanicum, excepto inibi uno manso quem jamdudum debebam Sanctae Mariae ad Gordinicas; & quidquid in Pravidone, & ad Fontem, & in Colonicis, & Fabricis, & Sabainatis, & in Paternico visus sum habere vel possidere, sicut per commutationem quam feci cum Amalrico fratre meo adeptus sum, cum omni integritate dono Deo ut supra dixi, do atque in perpetuum offero pro remedio animae meae, necnon pro anima patris mei & matris ac fratrum meorum, insuper pro salute vivorum & requie omnium defunctorum, cum campis, pratis, vineis, silvis, aquis, aquarum decursibus, molendinis, domibus, aedificiis cum omni integritate, & supraposito mobili & immobili, exitibus & regressibus, cultis & incultis, quaesita etiam & inquisita & inquirenda, ad ipsam haereditatem aspicientia vel pertinentia, sicut a me praesenti tempore regitur & possidetur : quatinus semper rectores jamdicti monasterii & ibidem Deo famulantes, absque alicujus interpellatione, in perpetuum firmiter solideque teneant & possideant. Si quis vero, quod futurum esse
Éd. orig. t. II, col. 88. minime credo, ego ipse, quod absit, aut aliquis quilibet consanguinitate mihi conjunctus, vel nepos, seu etiam ulla intromissa persona ipsius donationis spontaneae a me factae contra jus divinum invasor aut contradictor extiterit, & res Deo dicatas sanctisque ejus delegatas in suos usus transferre conatus fuerit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cujus res temerario praesumpserit ausu, vinculo etiam terribilis anathematis innodetur, omnes quoque complices ejus, qui ei assensum praebuerint, nisi ad emendationem pervenerint. Geraldus episcopus subscripsit. Rostagnus episcopus firmavit. S. Bermundi, Girardi, Hugonis, Armasii, Poncionis, Trutemundi, Godranni, Gislefridi, Richardi, Aremberti, Eudonis, Ermengardis, Rodulfi. Actum apud Sanctum Saturninum publice, mense augusto, anno Incarn. dominicae D CCCC XLV, indict. III, *regni*[1] *autem Ludovici regis Francorum anno* XII.

---

82. — LXXV

Fondation du monastère de Burgals, dans la Marche d'Espagne[2].

Vers 945

SUB Trinitatis almae honore, nuncupatus domnus Isarnus comes & marchio, dum resideret in Paliarensis regnis ad caelorum regem illi concensum, cumpunctus spiratione divina, caepit tractare de statu sanctae Ecclesiae. Dein caelorum patri pia promissione veterem peccatorum conversionem in aeternum habere beatitudinem : quia per Hieremiam divina vox nos admonet super vias stare & videre & de semitis antiquis interrogare, & per viam bona ambulare, & invenietis requiem. Spiritus sancti gratia compunctus, per limitem rectum gradiante, venerabilem petivit consultum, ejusdem comitatum ecclesiae domnum Atonem carissimum fratrem & mirificum praesulem, corde & animo illorum in Domino compar. Saluberrimam permisit devotio hujuscemodi allocutio illorum, fuit vera sermocinatio, quia per bonorum operum caelestem invenit homo thesaurum. Ego autem Isarnus pro aeternae patriae amore & gehennae horribili timore, cum consensu fratrum meorum, sive filiis, atque nobiliores fideles nostros, qui in nostra provincia consistunt, decrevi disponere in corde meo, ut de rebus meis sanctam ditassem ecclesiam. Idcirco

[1] On lit ces derniers mots dans la copie qui nous a été communiquée; mais ils ne sont pas dans l'original que le Père Mabillon a vu dans les archives de l'abbaye de Cluny. [*Note des Bénédictins.*] — Mabillon, *Annales,* ad annum 945, n. 77; & *Acta Sanctorum ordinis sancti Benedicti,* saec. 5, p. 322.

[2] Archives de l'abbaye de La Grasse.

offero omnipotenti Deo & praedicto pontifici de rebus meis propriis, alodem quem dicunt Burgali, cum fines & terminos vel ajacentiis, cum omnia sibi pertinentia adque ecclesias ibi sitas. Primitiva autem sub ethereum clavigerum onorem sancti vocata Petri. Ibi namque sunt altaria constructa ad honorem sancti archangeli Michaelis principi, & sancti Johannis virgo electus, qui supra dominicum recubuit pectus. In ea videlicet rationis amore, ut perpetualiter foemineo sexu constet monasterio. Insuper autem offero conditori pio & venerabili episcopo filia mea nomine Ermengarde, ut in praedictas ecclesias secundum S. Benedicti regula vitam degeat, projenitores vel parentela cum congregata regula societate cunctorum nostrorum & omnium fidelium in Christo credentium vivis atque defunctis veniam implorent delictorum. Et ego vero Atus, Dei opitulatione episcopus, pro amorem sedularum dignam orationem, & ut a Deo inveniri merear magnam remunerationem, concedo & inconvulsibiliter manere jubeo in praedicto loco vel ecclesias, ad meminitum comitem, summo Deo & nobis offertos sub sancti Benedicti regula puellarum vel sexu foemineo perpetualiter fieret monasterio. Et origo & titulum ejusdem ecclesiae Sancti Petri insuper nominatum Burgali abbatissam filiam praedicti comitis nomine Ysarno. Concedo namque ad praedictam ecclesiam cum consensu clericorum nostrorum his nominibus..... Ego Atto me subscribo, & pro summa Christi reverentia dono & gratuito trado, ad praedicto monasterium construendum in honorem sancti Petri apostoli, omnes ecclesias quae sunt in valle vocitata Aniani, de ipso pontem, qui est ad locum vocatum Gilardum, ad Rusticanum autem vocatum Gelarennem seu foro nundignali, quae vulgares vocantur Mercatum, usque ad castrum Leovultum, quem vulgares dicunt Leovorte, sive a pontum ipsius quem vocant Hurrexte. Omnes ecclesias in valle nominata infra praedicta castella sitas ad jamdictam domum vel abbatissam concedo, cum decimas & primitias vel oblationes adque cunctarum illarum pertinentia; ut tam ista praesens abbatissa Ermengarde, quam aliae successores ejus, legitime vel perpetualiter teneant, & secundum regulari morem & decreta chanono, ad proprios husus, vel ubi voluerint digne expendendi vel possidendi sine ullius contrarietate habeant licentiam. Nulli liceat cedere nec fedare exinde vel in aliquo criminari. Si autem evenerit, quod absit, nullusque homo mente improba aut temerario usu, concessio vel donatio mea cupiens inrumpere, ullo modo valeat vindicare. Si praesumpserit autem, componat auri libris centum, & maneat extorrens al-liminibus sancte Ecclesiae, & subjaceat canonicam poenam, nisi resipuerit per poenitentiam dignam. Et decrevi cartam concessionis cum chanonicos vel proprios cleros ecclesiae nostrae ad monasticam degendam vitam denuo in perpetuum maneat firma. Dono namque ego Ysarnus in ministerium & ad utilitatem hujus adsisterium libros, jumentas, animalia adque pecora. Haec enim est eorum nomina atque numerum..... Ysarnus SS. Ego Lupus SS. Regimundus se subscripsit. Centullus presbyter Ramiosae SS. Fustus presbyter se subscripsit. Domnolus presbyter SS.

Éd. orig. t. II, col. 89.

83.

Donation de Wadalde, évêque d'Elne, à son église[1].

An 945 31 octobre.

In nomine Domini. Ego Wadaldus, gratia Dei sedis Helenensis episcopus, donator sum domui Sanctae Eulaliae sedis Helenensis, matrem omnium ecclesiarum Russilionensium sive Confluentium ipsum meum alodium, quem ego habeo in comitatu Russilionense, in suburbio Helenense, ipsas duas partes de ipsum alode, quae vocant Aziliaco, quae alium nomen vocabulo dicitur ipsa Turre. Et affrontat de parte Orientis in ipsas terras de vico Elna, de Meridie conlaterat in ipso medio alveo Theco, de Occidentis in ipso terminio de vico Elna, de Aquilonis & de Circi in ipso terminio de villa Sancti Cipriani. Quantum in istas affrontationes includunt, sic dono

[1] Cartulaire d'Elne, f° 42. — Moreau, v. 7, f° 82.

An 945

ego praedictus Wadaldus episcopus praedictae ecclesiae Sanctae Eulaliae sedis Helenensis ipsas duas partes de ipsum alode jam suprascripto, tam in domibus quam in curtis, in hortis, &c., de omnia & in omnibus sic dono ego praedictus Wadaldus episcopus praedictae ecclesiae Sanctae Eulaliae sedis Helenensis ipsas duas partes ad omnem integritatem, cum exia & regressia earum & cum illarum affrontationes, pro amore Dei & propter remedium animae meae. Et si ulla saecularis potestas, tam laicorum quam clericorum ac sexus foeminarum, qui de hac re de hac ecclesia aliquid abstrahere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & a collegio omnium Christianorum, & a limitibus sanctae Dei Ecclesiae habeantur extranei, & a regno Dei sint separati, Datan & Abiron judicium se sentiant esse daturi, & cum Juda traditore perpetuis ignibus concremandi, & sicut lex Gothorum decernit, ista omnia superius inserta in duplo componere faciat domum Sanctae Eulaliae, & in antea ista donatio firma permaneat omnique tempore. Facta donatione ista sub die pridie kalendas novembris, anno X regnante Ludovico rege filio Karolo rege. S. Wadaldus episcopus, qui ista donatione feci & firmare rogavi. S. Vuisadus archipresbiter. Amalricus archipresbiter. Raimundus presbiter. Idoaldus levita. Volveradus levita. Bonefacius levita. Malangeicus presbiter, qui ista donatione scripsit & subscripsit, sub die & anno quod supra.

84.

Donation de la vallée de Cauterets, par Raimond I, comte de Bigorre, à l'abbaye de Saint-Savin[1].

An 945

MANIFESTA res est & omnibus pene totius Wasconiae incolis certissime notum, quod ego Raymundus, Bigorritanus comes, meis peccatis exigentibus, Omnipotentis iram incurrere & Paradisi gaudia perdere timens, pro redemptione animae meae & parentum meorum, locum, ubi sancti Savini corpus jacere sine dubio cognoscitur, de praediis meis & aliis bonis haereditavi; & ut ibi monasterium & monachi sub abbate regulariter degentes in perpetuum durarent, satis Deo auxiliante laboravi. Inter caetera bona quae ibi diligenter concessi, vallem Caldarensem praedicto monasterio & monachis ibidem servientibus dono & concedo, quatenus ibi ad honorem Dei & Beatae Mariae convenienter aedificent, & mansiones ad balneandum competentes semper in eodem loco conservent, & vallem praedictam abbas & monachi Sancti Savini liberam & quietam possideant, atque nullus alius, neque nos, neque successores nostri ibi potestatem atque podoentiam habeant, neque bestias suas, qualescumque sint, nisi per consilium & voluntatem abbatis Sancti Savini, ad estivas illius vallis introducant. Concedimus etiam in ipsa valle, ut si quis porcum singularem sive cervum venando ceperit, quartam sive spaldarem Sancto Savino persolvat, & per totum paschale Sancti Savini infra pontes similiter fiat. Insuper ad luminaria Sancti Savini butyrum, quod per illos totas estivas censualiter accipiebamus, totum praefato monasterio concedendo dimittimus. Adhuc etiam, pro amore Dei Omnipotentis, & tam pro nostra quam successorum nostrorum salute, eidem monasterio donamus & concedimus, ut si qua pro placitis aut batallis de praedicto monasterio nobis evenerit, neque nos, neque vicarius qui per nos in illa terra fuerit, nobis retineamus, sed ad honorem Dei & pro salute nostra, super altare Sancti Savini restituamus.

Hanc itaque chartam & hanc confirmationem, procerum & hominum nostrorum authoritate, in manu Bernardi, tunc temporis Sancti Savini abbatis, facimus. Regnante in Francia Lodoico rege, & in Aragone Garcia. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLV.

[1] D'Avezac-Macaya, *Essais historiques sur le Bigorre.*

85. — LXXVI

Extraits de diverses chartes des abbayes de Lézat & de la Grasse.

An 945 février. I. — Appropinquante mundi termino, &c. Quamobrem[1] ego in Christi nomine Garsen, pertimescens illud tremendum judicii diem, cedo Deo & S. Petro aliquid de facultatibus meis, hoc est ecclesia, quae est fundata in honore S. Stephani cum ipso alode, totum & ab integrum cedo Deo & sancto Petro apostolo, vel Daniele abbate, una cum norma monachorum, qui sunt in Lezadendi monasterio; & est ipse alodes in pago Tholosano, in terminio Bocona, in villa quae dicitur Fustiniago, &c. Facta cessio ista in mense februario, anno IX regnante Ludovico rege, &c. S. Garsen. S. Asnario. S. Sancione. S. alio Sancione. S. Radulfo. S. Garsone. Italius monachus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 90.

Vers 945 avril. II. — Notitia guarpitoria[2], vel quorum nomina subtus tenentur inserta ubique, qualiter venit Amelius-Rodrando, die jovis, feria quinta, in atrio S. Petri Lezatensis, in praesentia bonis hominibus qui ibidem aderant; id est Arnaldus comes, & Amelius-Simplicio, & Radveus, & Oriolus, & Rodaldus-Elsipio, & Perculfus, & Ato, & Benedictus, Acuerto, & Bertrandus, & Raduinus, & aliorum plurimorum bonorum hominum qui ibidem aderant, vel adfirmaverunt in eorum praesentia; sic se guarpivit Amelius in contra Deo & sancto Petro Lezatensis monasterii, vel Daniele abbate, & ad ipsa congregatione Sancti Petri, de ipsas vineas, quae contrapellebat, qui fuerunt Oriole, qui sunt in pago Tholosano, in loco quae dicunt Monte-Calvo, unde hos dies plures habuerunt rationes quod de isto die in antea non se contrapareat, nec se intermittat, nec ille, nec ullus homo sua voce clamante; & qui hoc fecerit, imprimis iram Dei incurrat, &c. Facta guarpitoria ista in mense aprili, sub die feria quinta, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sig † num Amelio, qui carta guarpitoria ista scribere vel firmare rogavit, & manibus suis firmavit. Signum Dominico. Sig. Servato. S. Eliseo. S. d'Atone. S. Benedicto. Italius monachus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

[2] *Ibid.*

Vers 945

An 946 24 octobre. III. — Ego[1] Majolus vicecomes consideravi in animis meis, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea voluntate..... alodem quem vocant Ursian, ad domum Sanctae Mariae qui est situs super fluvio Urbione, inter paga Carcassense & Narbonense, & ad Soniario abbati... tibi alodem meum propter remedium animae meae & patris mei & matris meae & uxoris meae Raniloni, & pro alia uxore mea qui fuit quondam nomine Estuer, & pro filiabus meis, & pro filiis meis Simplicio & Wadamiro, & pro omnibus fidelibus meis tam vivis quam defunctis. Dono igitur alodem ad luminaria sanctae Dei ecclesiae concinnanda, & est alodes in comitatu Urgelense, &c. Acta est karta donationis IX kal. novembris, anno Incarnationis Domini D CCCC XLVI, indictione quarta, anno XI regnante Lodovico rege. Sig † num Majolo vicecomite. Signum Quidbaldo, &c.

86.

Extrait d'une donation de Wadalde, évêque d'Elne, à son église[2].

An 947 29 janvier. IN nomine Domini. Ego Wadaldus, gratia Dei sedis Elenensis episcopus, donator ad domum Sancte Eulalie sedis Elenensis. Certum quidem, &c., & placet ut scriptura donationis faciam domum S. Eulalie sedis Elenensis, de omnem alodem meum, quem ego habeo in comitatu Russilionense, in

[1] Archives de l'abbaye de La Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 127.

[2] Cartulaire d'Elne, f° 99. — Moreau, v. 7, f° 118.

An 947

valle Ventuosa.... Facta donatione ista sub die IIII kalendas februarii, anno XI regnante Lodoico rege, filio Karulo rege. Signum Wadaldus episcopus, *qui propter egretudinem corporis sui scribere non potuit, sed signum imposuit & testes firmare rogavit.* Amelius. Atto presbiter aut monacus, &c.

87.

Donation d'Isarn, comte de Pailhas, à l'abbaye de Gerri[1].

An 947 13 septembre.

IN Dei nomine. Ego Isarnus comes, & uxor mea Adelaicis comitissa, & filius meus Guillelmus comes tibi Atoni abbati facimus cartam donationis vel venditionis de ipso alodio de Cerci, cum ecclesia ipsa S. Licerii, in comitatu Paliares, in ipsa ribera de Sarte, omnia que ad ipsam domum Cerri vel ad ecclesiam S. Licerii pertinent, terras, vineas, casales, areas, paleares, molina de monte in valle, cultum & incultum, & ipsam vineam que fuit Raymundi patris mei. Haec omnia superius nominata & quantum ad ipsam ecclesiam pertinent, quae fuit jamdudum plusquam LX annis in mea potestate, sine ullo homine inquietante aut querelante, dono tibi aliquid propter remedium animae meae, & aliquid propter pretium quod recepimus de te CCC solidos placibiles, C modios annonae & unum caballum mauricellum & mulum unum mauricellum, & tapetum unum, & tolam unam hispanam, & tonam unam vini tenentem metras septem. Et nihil de isto pretio apud te remansit. Et quantum amplius valet, donamus tibi propter remedium animarum nostrarum, ut de te habeamus fidelem orationem, & a Deo vitam capiamus futuram, post expletum vitae praesentis cursum, ut ab hodierno die & tempore habeas potestatem ex his rebus, quos tibi donamus & vendimus. Si quis autem, &c. Facta carta donationis & venditionis idibus septembris, anno XII regnante Hludico rege filio Carloni. Isarnus manu propria & solita subscriptione eam firmavit. Adelaisis comitissa similiter. Wilhelmus comes similiter. Testes, &c.

[1] Archives de Gerri, n. 423. — Moreau, v. 7, f° 144.

---

88. — LXXVII

Fondation du prieuré de Saint-Germier de Muret[1].

An 948 juillet.

APPROPINQUANTE etenim mundi terminio & ruinis crebrescentibus jam certa signa manifestantur, &c. Quamobrem ego enim in Christi nomine Radveno, pertimescens illud tremendi judicii diem, cedo Deo & sancto Petro aliquid de facultatibus meis, hoc est ecclesia quae est fundata in honore sancti Germerii cum ipso alodo, totum & ab integrum, quaestum & ad inquirendum, hoc est pro anima mea, vel pro anima genitore vel genitrice mea, vel pro anima Attone de cujus mihi processit, vel pro animabus fratribus & sororibus meis & consanguineis meis tam vivis quam & defunctis, ut retribuat eis sator omnium Dominus requiem sempiternam, & ipsa ecclesia jam supradicta cum ipso alodo, cedo vel do Sancto Petro vel Adasio abbate una cum norma monachorum, qui sunt in Lezatensi coenobio, quantum ego visus sum habere vel possidere, ut ab hodiernum diem habeant, teneant vel possideant; & non habeant ipsi abbates vel monachi Sancti Petri seu successores eorum, qui post eos ingrediendi sunt, licentiam de Ed. orig. t. II, col. 91.
Deo vel sancta Maria seu sancti Petri vel sancti Benedicti seu norma sanctorum ipsum alodem tradere aut dare in manus alienorum; sed semper permaneat ad ipsa Casa-Dei, vel ministris altaris ejus sine ullo contradicente. Sane si quis ego, aut ullus ex haeredibus meis vel propinquis meis, aut ulla emissa persona, qui contra hanc cessionem ullam calumniam generare vel inquietare praesumpserit, imprimis iram Dei incurrat, &c. Facta cessio ista in

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

mense julio, anno XIII regnante Ludovico rege. S. Radveno, qui carta ista fieri vel asservare rogavit. S. Asinario. S. Benedicto. S. Centullo.

---

89. — LXXVIII

Donation d'Arnaud, comte de Carcassonne & de Comminges, à l'abbaye de Montolieu[1].

An 949 7 avril.

FIRMISSIMIS scripturarum hominum edocemur instructionibus, ut quisquis de rebus propriis agere, facere, vel donare, aut vendere voluerit, liberam omnimodis obtineat potestatem; illud inviolabiliter permanente, quod legis Romanae primum capitulum apud librum tertium saluberrime intonat : *Cum*[2] *inter ementem atque vendentem sive donantem fuit definita ratio haec, tantummodo requirendum, si nihil fraudis vel violentiae egit ille, qui comparasse aut donasse vel qui vendidisse probatur; & si voluerit revocare qui vendidit vel donavit, nullatenus permittatur.* Similiter quod legis Salicae insinuat institutum : *Venditio, emptio, vel donatio, quae per vim & metum non fuit extorta, in omnibus habeat firmitatem.* Ob hoc igitur in Dei nomine Arnaldus, & uxor mea Arsindis, & Rodgarius & Odo filiis nostris, donatores sumus ad domum Sancti Joannis Baptistae Castri Malasti, qui est fundatus super fluvium Duranno. Placuit animis nostris in vero, & placet, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit nobis bona voluntas, ut aliquid ex rebus nostris donare deberemus ad supradicto monasterio Sancti Joannis Baptistae, & ad Tresmiro abbate, & a cuncta congregatione monasterii ipsius; ita vero & facimus. Donamus ergo alodem nostrum proprium a supradicto loco, cujus vocabulum est villa Sanctae Eulaliae, cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sanctae Eulaliae, cum suis decimis, & est ipse alodes in suburbio Carcassense in terminio Ausonense; & alodes ipse fines & adjacentias habet in se, de parte Orientis adjacet in terminio de Villasicca, & a terminio de Corneliano; de parte Occidentis adjacet in terminio de Ausona, & ad terminium de villa Ermenuntis; de parte Meridiei adjacet ad terminum de Arsenchis, vel terminium de Orsanelos; de parte Aquilonis adjacet usque ad terminum de Alzau : quantumcumque infra istas totas affrontationes includitur, sic donamus ad supradicto monasterio totum & ab integrum, quantumcumque in ipso alode visi fuimus habere & possidere, cum exitio & regressio earum, & cum omne superpositum earum, tam quaesitum quam ad acquirendum, tam divisum quam ad dividendum, tam loca rustica quam & urbana, cum pascuis, silvis, garricis, vineis, pratis, aquis aquarumve decursibus earum, cum arboribus pomiferis & impomiferis, viae ductibus vel reductibus; omnia & in omnibus quantumcumque in ipsum alodem visi fuimus habere vel possidere, totum vel ab integrum, sic donamus a supradicto monasterio Sancti Joannis Baptistae, & a Tresmiro abbate, & a cuncta congregatione, qui ibidem Deo serviunt vel in antea servire desiderant, propter remedium animas nostras, & propter remedium parentes nostros patrem & matrem, & RODGARIO fratre nostro, & propter remedium animas omnium parentum nostrorum, & propter remedium omnibus fidelibus nostris tam vivis quam defunctis; ut ab hodierno die & tempore dominium perpetuum habeatis, teneatis, possideatis, vestrisque posteris derelinquatis. In ea vero ratione ut non habeatis licentiam vendere, vel donare, nec alienare, nisi in stipendia monachorum, & in alimonia pauperum[1]. Et advenit nobis ipse alodes ex donatione a Rodgario fratre meo, de comparatione Ugonis comitis. Quod fieri minime credimus esse venturum, quod si nos donatores, aut aliquis de filiis, vel de haeredibus, vel successoribus, aut ulla emissa vel subrogata persona fuerit contra

Éd. orig. t. II, col. 92.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.

[2] *Interpretationes Aniani, Lege I, de Emptione & Venditione. Cod. Theod.* l. 3.

[1] Mabillon, *Annales ordinis Sancti Benedicti,* ad annum 948, n. 12.

hanc cartam donationis, vel contra ipsum alodem supranominatum ad inquietare aut irrumpere venerit aut voluerit, inprimis iram Dei incurrat, & a liminibus sanctae Dei Ecclesiae extraneus appareat, & plaga qua Aegyptus percussus est super illos veniat; sicut Datan & Abiron absorbuit terra, ita illos fulgure & ignis inextinguibilis absorbeat, & sicut Anania & Saphira propter cupiditatem pecuniae in corpore sunt percussi, ita illos in corpore sentiant, foris devastet eos gladius, intus autem deterreat pavor, metusque penitus corruant cum hostibus suis plaga insanabili, nullusque sit qui manu porrigens adjuvet illis, a planta pedis usque ad verticem capitis sint ulcere pessimo percussi, plaga tumenti perfossi, nullusque sit medicorum qui tribuat eis medicamen & curationem, prurigine validi vaporis & dissenteria vaste valetudinis venter eorum rumpatur, & nemo medicaminis tribuat sorbillum, fugiant semper nemine sequente, devastet eos famis inopia, morbus, frigoris malignitas universaque inopia; cum Judas Iscariotes participes efficiantur; & cum Judex advenerit in ultimo die, cum damnatis sint collocati & cum eis ituri; & insuper auri libras quindecim coactus exsolvat, & in antea carta donationis, &c., septimo idus aprilis, anno decimo tertio regnante Ludovico rege.

In ea vero ratione, cum Abbo filius Malignaigo clericus vivit, teneat ipsam ecclesiam suprascriptam cum suis decimis, & cum suo ecclesiastico, que hodie tenet, & per singulos annos, in decollatione sancti Joannis Baptistae, legitimam refectionem faciat ad ipsos monachos, qui ibi Deo serviunt & in antea servire desiderant. Signum Arnaldo & uxor sua Arcindes, & filiis eorum Rodgario & Odone, qui carta donatione ista scribere & firmare rogaverunt. Signum Guillelmo. Signum Itario. Signum Amilio. Signum Aifredo. Signum Eliseus. Signum Amelio. Signum Ugo, episcopus dono Dei sedis Tolosae. Garifredus presbiter rogatus scripsit, sub die & anno quo supra.

90. — LXXIX

Donation faite au monastère de la Grasse, par Ermengarde, abbesse de Burgals, dans le comté de Pailhas[1].

IN nomine Domini. Ermengardis abbatissa de spem Domini mei Jesu Christi reposita est sententia, ut ego qui in Christo credo simul & jam cum Christo vivo. Timeo ne humana fragilitas mihi adveniat repentina mors : propter hoc cogitavi peccata atque facinora mea, ut sit mihi Dominus adjutor ad suo judicio, & donare facio alodes meos, quam habeo in comitatu Palierense infra terminos de valle Anabi, de quantum pater meus habuit & habiit consensum & voluntatem ad Adtoni episcopi, mihi dedit de ipso castro Leorte usque ad ipso ponte ad ipso mercadale; sic dono atque concedo ad domum Sanctae Mariae monasterii, qui est situs in comitatu Carcassense, super fluvium Urbionem, id est in locum qui nuncupatur Burgali, cum ecclesias Sancti Petri & Sancti Michaëlis & Sancti Joannis, & cum aliis ecclesiis, cum decimas & primicias, & oblatione fidelium qui ad ipsum locum pertinent, quem dicunt Burgali, vel ad eorum ecclesias supernominatas, id est, in casis, casilicis, curtis, curtalis, ortis, ortalis, reganeis vel supereganeis, &c..... sic dono atque concedo omnia praedicta Sanctae Mariae pro Dei amore & remedium animae meae, & pro anima genitori meo & genitrice mea, & pro anima fratri meo nomine Wilgelmo comite, ad stipendia monachorum & elemosina pauperum & ad luminaria sanctae Dei ecclesiae praefatae, &c. Facta donatione VIIII kal. november, anno XV regnante Ludovico rege. Sig†num Ermengarda abbatissa, qui ista carta donatione feci & testes rogavi firmare. Sig†num Datoni presbyteri. Sig†num Nambelmus. Sig†num Oriolus. Sig†num Abo, &c.

An 950 24 octobre.

Ed. orig. t. II, col. 93.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 131.

An 951

91. — LXXX

Rétablissement du monastère de Sainte-Enimie, en Gévaudan[1].

An 951 5 mai.

In nomine Dei omnipotentis qui trinus est in personis & unus in essentia. Notum sit omnibus fidelibus christianis tam praesentibus quam futuris, quod anno VII[2] regni Ludovici regis, ego Stephanus, ecclesiae Mimatensis episcopus, cum pro posse providerem clerum & plebem mihi subjectam, consentienti Petro archidiacono, ac Manfredo praeposito, Ingelvino decano, caeterisque clericis supradictae sedis; necnon fidelibus laicis Bernardo & fratre suo Hectore, Hugone & Petro fratribus meis, Bernardo vicecomite, Gaucelino, Fredelone, Stephano, Ubone, Bertrando, Rigaldo; incidit in corde nostro desiderium, ut locum fundatum in honorem beatae Dei genitricis Mariae, ubi requiescit corpus beatae virginis Enimiae, quod per incuriam & saecularem cupiditatem male direptum erat, &, inopia exigente, religionis status inibi penitus annulatus videbatur, in pristinum restitueremus statum. Qua de causa domnum Dalmatium, abbatem venerabilem virum de coenobio Sancti Theofredi, deprecati sumus enixe, ut praefatum locum in suo dominio susciperet, & fratres ibi regulariter viventes secundum normam patris Benedicti semper delegaret. Qui renuit, asserens se in rebus extraneis nolle laborare vel in alterius potestate. Nos autem animi ejus perscrutantes voluntatem, hoc ab eo responsum accepimus, quod nec ipse nec aliquis de monachis suis in loco illo poene diruto laboraturi essent, nisi prius firmamentum haereditarium, scilicet privilegium satis firmum ac manibus nostris roboratum, acciperet, qualiter locellus ille per omnes succedentes generationes in potestate & dominio seu subjectione permaneret coenobii Sancti Theofredi martyris, & omnes abbates monasterii per cuncta succedentia tempora haberent in potestatem illam cellulam secundum suam voluntatem disponere, regere, gubernare & ordinare, sive secundum Deum, sive secundum saeculum, sine ullius contradictione. Quod audientes aliquandiu distulimus, haesitantes de hoc quid ageremus; sed inito cum universo clero nostro consilio & fideli populo, cum consilio etiam & voluntate D. Raymundi marchionis & omnium clericorum atque fidelium nostrorum, dedimus assensum secundum suam voluntatem in omnibus; ea scilicet ratione, ut quotidie, exceptis festivitatibus, pro nobis, & successoribus nostris, & propinquis, & omnibus benefactoribus, & propinquis, & adjutoribus nostrae sedis & loci, VII psalmos flexis genibus decantent pro defunctis, vel, cum possibile fuerit, vigiliam & missam. Et quia tempus instabat in qua causa orationis Romam proficisci parabamus, dominus scilicet Raymundus & ego Stephanus episcopus, simulque Petrus archidiaconus, Maganfredus praepositus, Ingelvinus decanus, cum aliquantis aliis clericis, Dalmatius abbas, hoc animadvertens, se quoque dixit nobiscum velle proficisci; & ante sacram praesentiam corporis beati Petri apostoli, & coram praesentia domni papae Agapiti, necnon & episcoporum multorum, & presbyterorum & reliquorum graduum, & Alberici senatoris, & aliorum nobilium multitudine, patefecimus desiderium nostrum de reaedificatione supradicti loci, & in conspectu eorum recitavimus jam dictum privilegium. Quod ut audierunt, tam domnus papa Agapitus quam caeteri fideles qui aderant, laudaverunt & decreverunt, ut locus ille restauraretur in perpetuam habitationem monachorum. Sed & hoc quod supradictum est nunc iterum inserere libet, secundum petitionem venerabilis viri abbatis Dalmatii ac monachorum ejus, decretum est atque statutum ab omnibus, ut locus ille jam dictus antiquitus Burlatis, qui est consecratus in honorem beatae Dei genitricis Mariae, ubi requiescit corpus beatae virginis Enimiae, permaneat atque consistat ac providentia vel subjectione Calmiliensis coenobii, quod est fundatum & consecratum in honore

Éd. orig. t. II, col. 94.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Chaffre. — Mabillon, *de Re diplomatica*, p. 569.

[2] *Lege* XVI.

principis apostolorum beatissimi Petri, ubi beatus martyr Theofredus in corpore cum aliorum sanctorum pignoribus requiescit : & habeant tam abbas quam congregatio ipsius coenobii praedictum locum in potestatem ad regendum & disponendum, sine impedimento alicujus personae, per omnes futuras hominum generationes jure perpetuo. Hanc autem chartam vel privilegium in basilica beatissimi Petri ante sacram ipsius tumbam, & coram supradicta caterva, cum saepedicto loco tradidimus in manu Dalmatii abbatis ac monachorum ejus, ad memoriam posterorum sine tenus conservandam. Si quis vero hanc temerarius infringere praesumpserit, tam nostra quam coëpiscoporum praesentium excommunicatione, atque perpetua damnatione se noverit condemnatum ante conspectum justi judicis Christi..... Signum domni Agapiti papae, cujus auctoritate haec charta confirmata est. Signum ejusdem Stephani episcopi. Signum Goteschalchi episcopi Aniciensis. Signum aliorum testium clericorum & laicorum.

Facta est haec charta III nonas maii, fer. II, luna VIII, regnante Ludovico Francorum & Aquitanorum rege.

92.

Diplôme de Louis d'Outre-mer pour l'abbaye de Sainte-Cécile, au comté d'Ausonne[1].

An 951 5 décembre.

In nomine Sancte & Individue Trinitatis. Ego Ludovicus, divina preordinante clementia Francorum rex. Si divinis cultibus operam dantes Ecclesiam Dei ad summum sacre Religionis statum sustollere conamur, regio jure ac progenitorum utimur privilegiis, ab ipso Remuneratore omnium bonorum pro certo confidimus fore nobis recompensándum. Quapropter noscat totius regni nostri veneranda devotio, quoniam nostre Celsitudinis adientes preeminentiam uxor nostra dilectissima Giberga & Odalricus comes, satis humiliter expetiere, quatinus cuidam abbati, nomine Cesario de Yspania, preceptum nostre regalitatis fieri darique dignaremur super quadam abbatia in predicto pago ab ipso Cesario in proprio predio constituta, scilicet in honore Sancte Cecilie, in comitatu Ausona, in loco qui dicitur Monserratus, in castro Marro. Predictum vero predium tenet de porta antiqua castri Marri cum ipsa silva, usque ad rupem qui vocatur Rupis Bernardi totum & ad integrum. Borrellus quidem comes dedit eidem cenobio unam ecclesiam in honore Sancte Marie & alteram in honore Sancti Pauli, situs in loco qni dicitur Cantiq, ad Sanctum Mamatum cum suis adjacentiis. Quidam autem dedit ad eundem locum Valemaria, que est trans montem d'Ort, cum ecclesiis que ibidem habentur, atque cum quodam castro, quod ibidem est cum suis terminis totum & ad integrum. Longobardus autem dedit loco eidem ecclesiam in honore Sancti Celedonis; dedit unam ecclesiam in honore Sancte Cecilie; item Sanctum Firminum quod est in Vachericias; item aliam Sanctam Ceciliam que est in terminio de Balceringia cum suis adjacentiis, & ecclesias que in Sagarra, totum & ad integrum, & ecclesiam Sancti Petri Ambigats cum suis appendiciis. Quorum precibus saluberrimis nostrum benigne prebentes assensum, hoc regale decretum fieri statuimus, ac memorato abbati dare jussimus, per quod prefatas res jam adquisitas vel adquisituras valeat tenere perhenniter, nemine inquietante, ac post sui obitum parentes juxta normam monachicam vindicare. Et ut nostre auctoritatis gratia inviolabiliter per succedentia conservetur tempora, manu nostra subtus firmantes, anuli nostri imagine jussimus insigniri. Signum Ludovici gloriosissimi regis. Oydilo notarius ad vicem Artaldi episcopi summique cancellarii recognovit. Actum Reme civitate, nonis decembris, indictione octava, anno XVI regnante Ludovico rege glorioso.

[1] Archives de Monserrat, *vidimus* de 1203. — Moreau, v. 8, f° 41.

An 953

93. — LXXXI

Vente faite à Matfred, vicomte de Narbonne[1].

An 952 10 novembre.

IN nomine Domini. Ego Aduvira venditrix sum vobis Matfredo vicecomite & uxori tuae Adalaicis vicecomitissa emptores; constat me vobis vindere sicuti & per hanc scripturam venditionis meae, vindo vobis in comitatu Narbonense villam vocabulo Creixano cum suis terminiis, cum ecclesiis, &c. Et ego venditrix de presente manibus meis recepi, & est manifestum & nihilque ipso precio apud vos emptores non remansit indebite, sed omnia mihi bene adimplevistis; fateorque vero ista omnia superius nominata de meo jure in vestro trado dominio ac potestate, ut ab hodierno die & tempore habeatis, teneatis, &c... Si quis contra hanc venditionem a me factam pro inrumpendum venerit, &c. Facta venditione ista quarto idus novemb. anno decimo septimo regnante Ludovico rege. Sig. † Aduvira, qui hanc venditionem fieri feci & firmavi & firmare rogavi. S. Salomon. S. Audinus. S. Poncius. In Christi nomine Poncius presbyter scripsit, sub die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 95.

94. — LXXXII

Donation du comte Soniarius au monastère de la Grasse[2].

An 953 30 juin.

IN nomine Domini. Ego Soniarius comes timeo & paveo penas inferni & cupio pervenire ad premium vite eterne, &c. Propter oc placuit animi mei & placet, nullo quoque suadentis ingenio, oc elegit mihi bona voluntas, ut de rebus meis vel de ereditate qui mihi advenerit de patre meo & matre, vel ex propinquitate, aut per qualicumque voce donare debeo, quod & facio, propter amorem Dei & remedium anime mee, ad domum Sancte Marie, monasterium quod nuncupatur Crasse, que est situm in comitatu Carcassense super fluvium Urbionem; & sunt ipsi alodes in comitatu Bisuldunense vel Ausunense, vocabulum villa Riodezari, cum ipsas ecclesias Sancta Maria, & Sancti Petri, & Sancti Joannis, & Sancti Andree de villare Aliaris, cum ipsas condaminas quod Giafredus mihi vendidit, & alia ecclesia Sanctae Margaritae cum decimas & primicias & oblaciones fidelium, & cum ipso manso, & cum ipsas terras, quod dedi ad predictum locum Sancta Maria, sicut in dotem illius ecclesiae commemorat, &c. Et dono ad predictam domum Sanctae Mariae Crassae & domno Witiza abbati & monachis praesentibus & futuris ibidem Deo servientibus, ut exorare delectent pro me & pro uxore mea & pro filiis meis & filiabus, &c. Facta karta donacionis II kal. julii, anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIII, regnante Ludovico rege. Sig†num Soniarius comes, qui anc kartam donacionis feci & testes firmare rogavi. S. Alaricus. S. Ratfredus. S. Borrelus, &c.

95.

Testament d'Isarn, comte de Pailhas[1].

An 953 13 septembre.

IN nomine individue Trinitatis. Ego Isarnus gratia Dei comes Paliarensis & marchio, facio testamentum meum. In primis laxo fratri meo Otto episcopo mille mancusos. Et dono Domino Deo & Sanctae Mariae & Sancti Vincentii Gerrensis coenobii, simul cum consilio & voluntate Sinegentis comitissae, videlicet donamus ecclesiam Sancti Stephani quod vocatur Sarga cum ipsius alodio que habet hodie & in antea adquirere potuerit, & monasterium Sancti Privati cum ipsius alodio, &

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 81.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 147.

[1] Archives de Notre-Dame de Gerri, n[os] 87 & 41; original & copie ancienne. — Moreau, v. 8, f° 79.

ecclesiam Sancti Michaëlis & ecclesiam Sancti Martini, quae est in valle Cerritanias & meas condaminas, quas ibi habeo & ipsam villam ab integro. Termini autem de ipsa villa hi sunt de ipsa Sponna & de ipsa via quae vadit ad ipsos Castellanos, & pervadit usque ad ipsos molinos veteres & ad ipsos suscidatos, & de ipso torrente usque ad alium torrentem de ipsa Carraria. Quantum inter has affrontationes includunt & isti termini ambiunt, sic dono ab omni integritate ad proprium alodium. Et dono illis hominibus qui ibi steterint intrare & exiare & lignare & pascuare, emendi & vendendi super terram meam, & ut habeant adimperamentum de omni re quod opus eis fuerit. Item ipsas ecclesias Sanctae Ceciliae & Sancti Christophori, cum eorum alodio, que hodie habent & in antea acquirere potuerint ab integro; & Sanctum Petrum de Gabet cum meas condaminas magnas & bonas quas ibi habeo, & ipsam villam quae vocatur de Monacos & ipsam condaminam; & illi homines qui ibi steterint, habeant adimperamentum de omni re quod opus eis fuerit, infra terminos de Lemignana, sicut alii homines de ipso castro. Item ecclesiam Sancti Felicis de Choas, cum illius alodio quae hodie habet & in antea acquirere potuerit. Item ecclesiam Sancti Martini de Canal & ipsam villam ab integro, & ipsum alodium meum quod ibi habeo, & ipsum alodium meum magnum & bonum, quod est in terminio de Eramunt in loco ubi dicitur Adorta. Item ecclesiam Sancti Martini de Valle Stationensi, in loco ubi dicitur Bavamolle, & ipsas meas condaminas quas habeo in ipsa valle, & ecclesiam Sancti Saturnini de Figols, cum ipsa cella ab integro. Item ecclesiam Sanctae Mariae de Ribera, cum omni alodio quae hodie habet & in antea potuerit inquirere, ab integro. Item ecclesiam Sancti Petri de Burgali cum omnes ecclesias & parrochias quas habet de Guilarende usque in castro Tavori, & cum ipsius alodio quae hodie habet & in antea acquirere potuerit ab integro. Et mitto filiam meam Ermengarde in mundeburdo Sanctae Mariae Gerrensis & Sancti Vincentii supradicti. Item ecclesiam Sancti Vincentii cum ipsius alodio quae hodie habet & in antea acquirere potuerit ab integro, hoc monasterium dono, quod stent monachi & orent ad Deum patrem, quia misertus sit mihi de peccatis meis. Et dono meas condaminas de Olb; item ecclesiam Sanctae Mariae de Bernicii, cum ipsius alodio, quae hodie habet & in antea acquirere potuerit ab integro. Istas omnes ecclesias suprascriptas sic dono, sicuti suprascriptum est, Domino Deo & praedictae Sanctae Mariae atque Sancti Vincentii Gerrensis coenobii, pro remedio animae meae, cum omnibus quae habent vel habere debent & in antea acquirere potuerint ab integrum; & praedictum alodium & praedictas ecclesias ab integrum. Si quis autem contra hoc testamentum & hanc certam elemosinariam ad disrumpendum venerit, non valeat vindicare quod appetit, & nisi canonicam secundum normam emendaverit, sit anathema, maranata, sit in profundum abissi. Facta ista carta testamenti & donationis idibus septembris, anno XVIII regnante Ludovico rege filio Carloni. Signum Isarni comitis. Signum Attonis episcopi. Signum Adalpis. Signum Ennecone. Signum Asnero-Galindes. Signum Gimerane. Gostemirus presbyter rogatus scripsit sub die & anno quo supra.

Et ego Enneco, & Asnero-Galindes, & Gimerane ut hoc testamentum bene credatur esse verum, juramus super altare Sancti Felicis de Choes, in manu Attonis, abbatis Gerrensis, in tertio mense post obitum Isarni comitis, videlicet nonis novembris (*corr.* decembris) ita mandasse domnum Isarnum & comitem sicut suprascriptum est. Sic Deus me adjuvet & istius loci reliquiae.

---

96. — LXXXIII

Bulle du pape Agapet en faveur de l'abbaye de Saint-Martin de Lez[1].

AGAPITUS episcopus servus servorum Dei, Segario religioso abbati venerabilis monasterii Sancti Martini, que vocatur An 954 octobre

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne.

Lenis, qui est in ripa de flumine Atace in valle Bolicarnea, & per eum in eodem venerabili monasterio in perpetuum. Cum magna nobis sollicitudine insistit cura pro universis ecclesiis ne aliquam necessitatis jacturam sustineant, sed magis proprie utilitatis stipendia consequantur. Ideo convenit nos pastoralis tota mentis integritate procurare & sedule eorum utilitatum subsidia illis conferre, ut Domino nostro omnipotenti id quod pro ejus sanctimoniis honore etiam & laude atque gloria, ejus divine majestatis venerabilium ut nostrorum erat contulisse locis, sitque acceptabile, nobisque ad ejus locum locupletissima misericordia dignum hujusmodi pii operis insidere in sydereis conferatur arcibus remuneratione. Igitur quia petistis a nobis, quatenus ecclesiam Sancte Marie, que est in Coronulas, cum terris & vineis & cum omni redibicione sua, pari modo & ecclesiam Sancti Stephani qui est in Bolorda, item cum terris & vineis & cum omnibus pertinenciis suis; simili modo & ecclesiam Sancti Johannis, que est in Combreto, cum omnibus suis pertinenciis; pariterque & ecclesiam Sancti Petri que est in Petralata, item cum terris & vineis; verum etiam & villam de Buxo, & Pelrus cum terris & vineis, & silvis, & aquimolis suis; similiter in villa que dicitur Cassanges casis & vineis & terris, & medietatem de villa que dicitur Barosa, necnon in vigo Adesate terris & vineis; pari modo & villa que dicitur Attosol cum omnia sua pertinencia, pari infra comitatu Fenioletense, & comitatu Redense, & Rosselione, tue religiositati ad te necdum emissa perceptionis in perpetuum concedere deberemus. Ita sane ut a vobis vestrisque successoribus singulis quibusque indicionibus pensus nomine racionibus ecclesiasticis decem argenti solidi..... denarios duodecim difficultate postposita persolvatur..... de nostra melioracione seu diffinicione indifferenter vos sine dubio procurantes efficiatur, nullaque preterea ad dandum annue pensus a vobis mora proveniat, sed ultro accionariis sancte nostre Ecclesie apto tempore persolvant. Statuit apostolica censura, auctoritate beati Petri apostolorum principis, sub divini judicii obtestatione anatematis interdictum, ut nulli umquam nostrorum successorum pontificum vel alie ecclesie magne parveque pensus ipse prenominati loci a potestate & dicione jamfati monasterii auferre presumat. Si quis autem temerario ausu magna parvaque persona contra hunc nostrum apostolicum preceptum agere presumpserit, sciat se anathematis vinculo innodari, & a regno Dei alienum, & cum omnibus impiis eterno incendii supplicio condemnatum. At vero qui observator exstiterit precepti, gratiam, atque misericordiam, vitamque eternam a misericordissimo Domino nostro consequi mereatur.

Éd. orig. t. II, col. 96.

Scriptum per manum Leonis, scriptoris sancte Romane Ecclesie, in mense octobris, indictione XIII. † Benevalete.

---

97. — LXXXIV

Charte du roi Lothaire en faveur de l'église du Puy[1].

An 955 8 mars.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Lotharius, superni Regis praeordinante clementia rex Francorum. Si sanctae Dei Ecclesiae subvenientes, concedimus aliquod honoris & restaurationis donum, necnon & ipsis qui in ea debent morari catholicis, pro statu regis Jesu Christi cum sanctorum ipsius clementissima intercessione illius clementiae devoti debent efflagitare, porrigimus nostrae celsitudinis manum ne opprimantur quorundam violentia inlegaliter & injuste, nobis id temporaliter ad honoris augmentum & aeternaliter tenemus firmissime profuturum. Quocirca notum fore volumus cunctis sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus scilicet & futuris, qualiter veniens Godescalcus, Aniciensis seu Vallavensis[2] ecclesiae episcopus, nobis per omnia devotus, nostram expetierit Celsitudinem ac benignis-

Éd. orig. t. II, col. 97.

[1] Archives de l'église du Puy. — Gissey, *Histoire de Notre-Dame du Puy*, p. 244 & suiv.

[2] *Var.* Vellavensis. — Voyez, sur Gotescalc, évêque du Puy, tome IV, *note* LXXIII.

An 955

simam voluntatem, ut ecclesiae, cui Deo ordinante dignoscitur praesidere, ex rebus regii juris a praedecessore nostro rege Rodulpho ecclesiae digne collatis, faventibus sibi inclytae comitissae & amitae nostrae Hadvidis, Hugonis[1] ducis Francorum uxoris, petitionibus ac creberrimis postulationibus, renovationis nostrae praecepto facere dignaremur. Cujus petitioni benignum praebentes assensum, regium morem servantes, hoc praeceptum immunitatis fieri jussimus, concedentes ei omnibusque successoribus ejus omnem burgum ipsius ecclesiae adjacentem, & universa quae ibidem ad dominationem & potestatem comitis pridem pertinuisse visa sunt: forum scilicet, teloneum, monetam & omnem districtum cum terra & mansionibus ipsius burgi. Et ita deinceps haec nostri praecepti auctoritas, quam pro nostro remedio animae nostrae, sive patris nostri Ludovici, ac parentum nostrorum praedecessorum, sanctae Dei genitricis ac perpetuae semper virginis Mariae ecclesiae, praedicto pontificis commissae, firmiter concedimus atque inviolabiliter deinceps ita conservetur, ut nullus comes, aut judex publicus, aut aliqua saecularis potestas ibi aliquam audeat exactionem facere, neque mansionaticos, neque pactiones, nec aliquas redhibitiones exigere sine voluntate aut permissione episcopi, qui ipsam tenuerit ecclesiam; sed omnia in potestatem episcopi redigantur, ut omnia ipse, prout recte sibi placuerit, ordinet, teneat, atque possideat. Si autem aliquis haec statuta indigne violare praesumpserit, ac Dei omnipotentis clementia desperatus, audacter ac praesumptuose infregerit, juris privilegio Apostolico semper sit damnatus, & cum Juda proditore Domini portionem habeat perpetualiter exurendus, & sit anathema maranhata, & a consortio fidelium exclusus, & in poenis inferni aeternaliter existat concremandus. Ut autem haec auctoritas firmior atque credibilior habeatur, & a fidelibus sanctae Dei Ecclesiae futuris temporibus diligentius conservetur, annuli nostri impressione subter jussimus sigillari, cum anagrammate

[1] Hugues le Grand, père de Hugues Capet.

An 955

nostri nominis decenter adscribi. Signum Lotharii Francorum regis gloriosi. Actum Lauduno Clavato, anno primo regnante gloriosissimo rege Lothario, VIII idus martii, indictione XIII.

98. — LXXXV

Plaid tenu à Narbonne[1].

An 955 1er mai.

NOTITIA possessionis seu securitatis sive guarpitoriae, quae fuit facta Narbone civitate, sub die kalend. maii, anno Incarnationis Dominicae DCCCCLV, & anno I, quo Lotharius rex coepit regnare. Qualiter ipso tempore venit Udalgarius hic & interpellavit medietatem de ipso alode, qui est in comitatu Narbonense, in locum quem vocant Genestar... ad monachos S. Pontii. Illi vero respondentes dixerunt : Ipsum alodem Alfarius ad diem mortis suae nobis donavit, & scripturam inde fecit, & habemus testes & authores de ipsa medietate de ipsum alodem uxorem suam, & filios, & elemosinarios suos. Ad constitutam vero diem convenerunt in Narbona civitate, ante Aymericum archipraesulem & Richildem vicecomitissam; & venerunt elemosinarii quondam Alpharii defuncti, ipsa medietate de ipsum alodem contra Udalgarium, ut quando mortuus fuerat Alfarius ipsum alodem retinebat per scripturam genitricis, sed & legalem potestatem exinde habebant. Et ut vidit & audivit Udalgarius, propter honorem Dei, & pro beati Pontii amore & cuncta congregatione monachorum loci illius, exinde reliquit, sed & confirmavit istam scripturam guarpitoriae & securitatis contra ipsum famulum & contra ipsos famulos Deo ibidem servientes, qui de hoc die in antea non requisisset, nec interpellasset amplius ipsam medietatem de ipsum alodem, nec ipso... placito, nec in alio, nec in territorio, nec hodie, nec ullo umquam tem- Éd. orig. t. II, col. 98.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pons, qui était autrefois aux archives du domaine du roi, à Carcassonne.

An 955

pore, neque per legem, neque per justitiam, neque per ingenium. Et si quis est qui hoc fecerit, aut istam scripturam irrumpere voluerit, maledictionem Ananiae & uxoris ejus Sapphirae subjaceat, & quod petit vindicare non valeat, & insuper adimpleat ipsius loci monachis auri libras... & in antea ista scriptura semper in omnibus firmis & stabilis permaneat... Actum Narbonae feliciter, amen. S. Udalguerii, qui hanc guarpitoriam firmavit & firmare rogavit. S. Richildis vicecomitissae. S. Alnulphi. S. Pontioni. S. Aymerici archipraesulis. Alguerius notarius scripsit.

99. — LXXXVI

Donation faite à l'abbaye de Saint-Chaffre[1].

An 955 décembre.

NOVERINT omnes quod anno ab Incarnatione Domini DCCCCLV, praesidente Golfaldo[2], episcopo & abbate monasterio B. Petri apostolorum principis, ubi corpus beati Theofredi pariterque S. Eudonis ejusdem primi abbatis requiescunt cum multis aliorum beatorum pignoribus, quidam vir nobilis nomine Stephanus dedit mansos VII, in loco qui dicitur Legernaco; quantum ibidem visus est habere & possidere, totum cessit fideliter & obtulit : in alio quoque loco, in villa quae dicitur Porcellerias unum mansum, & in alio qui dicitur Raditias unum mansum, & in villa qui dicitur Lacus unum mansum, qui sunt simul X mansi cum omnibus adjacentiis suis. Resident autem ipsae res in pago Vivariensi, in vicaria Issartellensi, in supradictis villis; haec omnia dedit praefatus vir Domino Deo sanctoque Theofredo pro redemptione animae suae, & genitoris sui Icterii, & genitricis nomine Arsendis. Facta sunt haec mense decembri, feria IV, indictione XIII, concurrente VI.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.
[2] *Corr.* Godescalco.

100. — LXXXVII

Échange fait à Nimes, sous Bernard, vicomte[1], *&c.*

An 956 9 juin.

VOX legum & juris decrevit lex & auctoritas, ut qualis est emptio talis & commutatio. Emptio & commutatio simul unum obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomen, Bligarius, ego comuto tibi Auritio & uxor tua Inginilde aliquid de alodem Sancti Baudilii, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium Agello ubi vocant Odenno superiore; ibique comuto vobis petia de terra culta qui abet per longo de uno latus dextros CCIIII; per lato, de uno fronte, abet dextros XXII; de alio latus habet dextros CLXXXVI; de alio fronte abet dextros XVII; de Oriente confronta in ipsa cambannaria *de que es* & in via publica qui per Odenno discurit; de Meridie estram Sancta Maria; de Occidente est ipse rius; de Circii estra de vos comutatores & alia terra de Sancti Baudilii subtus Odenno superiore; & de Circii confronta in ipsa honore de quo est, & habet dextros XVI; & de Oriente confrontat in terra Sancta Maria; & in ipso uclat; & de Occidente habet dextros XXII, & confrontat in via publica que per Odenno discurrit. — Et ad hec contria recipimus pro ista terra suprascripta XXX solidos, & alia terra in opus Sancti Baudilii, & una petia de terra subtus Odenno subteriore, in loco ubi vocant subtus fossa Lobaria, ibique terra qui abet per longo, de uno latus, dextros LXXIII; per lato, in ambos frontes, habet dextros LXX; in alio latus abet dextros similiter; de Oriente estram de heredes nostros; de Meridie & Circii estram Sancti Baudilii; & in terminium de villa Octabiano, in loco ubi vocant Columnas, ibique pecia de terra culta qui habet per longo dextros LXXXXII; per lato de Circii abet dextros XIIII cum ipso conosco; in

Éd. orig. t. II, col. 99.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 4, n. 48. [Aujourd'hui J. 307. C'est le plus ancien original du Trésor des chartes.]

An 956

alio fronte habet dextros XIIII; de Oriente estram Edelberto; de Circii estra de eredes nostros. — Et per istos excambios suprascriptos & per istam convenientia debet Bligerius facere solvi ad vicecomite Bernardo, & ad vicecomitissa Gauza, & ad Bernardum cujus erat feuz. — Et quis contra hanc commutatione ista ad irrumpendum venerit, aut nos aut successores nostri inquietare voluerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata dupla, & in antea commutatio ista firma & stabilis permaneat omnique tempore. — Facta commutatione ista die lunis, V idus junii, anno [secundo[1]] quod Lotarius rex cepit regnare. — Signum Bligerius, qui commutatione ista firmavit & firmare rogavit. Sig. Reinaldus, Robaldus, Martinus presbyter, Ermengaus presbyter, Ysimbarbus presbyter, Ramirius presbyter. — Genesius presbyter scripsit, sub die & anno quod supra.

Éd. orig. t. II, col. 99.

101.

Donation des comtes Miron & Borrel à l'abbaye de Montserrat[2].

An 956, 27 décembre.

IN nomine Domini. Borrellum & Mironem, uterque fratres, & marchiones comites, & Owillara pontifex donatores sumus domui Sancte Cecilie, monasterius sittus in Monteserrato. Certum quidem, manifestum est enim, quia precepit nobis condam Richilli comitissa, que fuit, per suum testamentum, unde judicium obligatum obtinebimus infra metas temporum asserie conditionis factus. Propterea sic donamus ad domum Sancta Cecilia monasterii suprascriptum ipsum suum alaudem proprium, quod habebat in locum quem dicunt Amendolescas, quod ille emerat de Gumila cum exio & regressio suo, in omnia & in omnibus, propter Deum & remedium anime sue. Quod si nos donatores aut ullus homo, qui ista donatione venerit ad irrumpendum, componat aut componamus ipsum alaudem in duplo, cum omni sua immelioratione, & in antea ista donatio suam habeat firmitatem. Facta donatio VI kal. januarii, anno regnante Leutario rege. Signum Owillera episcopus, qui hanc donationem fecit & firmare rogavit. Signum Miro comes. Signum Miranus presbiter. Signum Witisa, quem vocant *Bonus homo*. Signum Petrus presbiter. Signum Suniarius presbiter, qui ista donatione scripsi & subscripsi die & anno quod supra.

102. — LXXXVIII

Donation à Frotaire, évêque, & à son frère Bernard, vicomte d'Albi[1].

An 957, 13 avril.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Senegundis & filiis suis Iraclus, & Alcherius, & Odombelus, & Ugo donamus Froterio episcopo & Bernardo fratri suo ipso castello quod clamant Turre, de illa parte quod nos ibi habemus & habere debemus medietatem vobis donamus Froterio & Bernardo ad proprium alodem; & est ipse castellus in comitatu Ruthenico in parochia Sancti Amancii de Campo-bello. Ipso castello & ipsas turres, & ipsa forcia quae hodie ibi est & in antea facta erit ibi, donamus vobis ad proprium alodem. — Et illa domna quae nominant Bliccardis, mulier Raimundo Scodacano, & filiis suis Poncius & Bernardus, donamus vobis Froterio & Bernardo de alia medietate quod nos ibi habemus & habere debemus, ipsam medietatem de ipso castello ad proprium alodem. — Facta carta donatione ista in die feria secunda, idus aprilis, luna octava, regnante Autarico rege. S. Senegundis. S. Iraclius. S. Alcherius. S. Odombelus. S. Ugo. S. Bligardis. S. Poncius. S. Flotardo. S. Willelmo. S. Bernardo. S. Begono. S. Bernardo. S. Raimundo Alcherio. S. Raino Rigaldo.

[1] Ce mot est effacé dans l'original; il est restitué d'après la conjecture de D. Vaissete.

[2] Archives de Monserrat. — Moreau, v. 8, f° 226.

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 14.

103. — LXXXIX

Vente faite par Arsinde, comtesse, & son fils Roger I, comte de Carcassonne[1].

An 957 29 novembre.

In nomine Domini. Ego Arsendes comitissa, & filius meus Rodgarius comes venditores sumus nos tibi Gilaberto vicario..... alodem nostrum proprium quae habemus in pago Tolosano, in vicaria Coliense, in terminio vel in villa quae dicitur Cheirano, terras cultas & incultas, vineas, mansiones coopertas, casales, hortos, hortales, verdagaras, curtes, pratos, cum pascuis, rivis, garricis, tam quaesitum quam ad inquirendum, tam divisum quam ad dividendum, tam loca rustica quam hurbana. Afrontationes habet ipse alodes, de parte Altano ajacet in territorio Ardemando vel Sancti Saturnini; de Meridie ajacet a Sancti Salvatoris vel Agalos; de Ortu ajacet a rivo quae dicitur Videzols; & de Aquilonis ajacet a Pojomitano vel a Sonnago : quantumcumque infra istas quatuor affrontationes includunt, sic nos vinditores sumus tibi omnia & in omnibus, quantum ibi visi sumus habere vel possidere, propter pretium quod inter nos & te complacuit atque convenit in aderato & definito solidos C, quod tu emptor nobis dedisti, & nos vinditores de praesentes manus nostras recipimus, & nihilque de ipso pretio apud te emptor non remansit, & est manifestum. Unde ab hodierno die, & propter dictum pretium hoc habeas, teneas, possideas, tuisque posteris derelinquas, vel quidquid exinde facere volueris libera & bene firmissima in omnibus habeas potestatem ad faciendum. Sane vero, quod fieri minime credimus eventurum, quod si nos tibi venditores aut aliquis de filiis aut haeredibus meis, aut quislibet homo, apposita vel subrogata persona, qui contra hanc carta ista vinditionis venerit per inrumpendum, aut nos venerimus, in duplo tibi componere faciamus, & in antea ista carta venditionis firmis & stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta vinditionis III kal. decembris, anno IIII regnante Leutario rege. Sig. † Arsindes comitissa. Sig. † Rodgarius comes qui carta ista vinditionis fecimus, & a bonis hominibus firmare rogavimus. Sig. † Dodone. Sig. † Aigulfo. Sig. † Odilone. Sig. † Steffano. Sig. † Ranfredo. Sig. † Jordane. Sig. † Aiccario. Ariprodus rogitus scripsit, sub die & anno quod supra.

Éd. orig. t. II, col. 100.

[1] Archives du prieuré de Camon.

104. — XC

Extraits de diverses chartes.

I.—Anno DCCCCLVIII trabeationis[1] Domini, indictione prima, anno II regnante Leutherio Francorum rege, XVI kal. novemb. Aymericus primae Narbonae archipraesul dat in comitatu Narbonense in loco Amseduma alodem suum B. Paulo Christi confessoris praenominatae civitatis patrono, & canonicis B. Pauli. Sig. Leotardi abbatis, &c. An 958 17 octobre.

II.—Facta[2] est carta guarpitoria in mense aprilis, anno IV regnante Leutario rege, ab homine nomine Teuduardus, qui veniens in placito ante ecclesiam Sancti Martini, in praesentia bonorum hominum; id est Gilaberto vicario Sexago, vel in praesentia Mirone filio Ademario qui fuit quondam, Rodaldo abbate, Rodstagno clerico, &c., qui ibi aderant, guirpivit Tresmiro abbati, & cunctae congregationi Sancti Joannis Baptistae Castri-Mallasti coenobii, alodem in comitatu Redensi, in vicaria Teliense, cujus est vocabulum Cassiania sive Arbuxello sive Vairono, &c. An 958 avril.

III.— In[3] nomine Domini. Ego Matfredus vicecomes & uxor mea Adalaiz vendi- An 959 22 avril.

[1] Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 12.

[2] Archives de l'abbaye de Montolieu, & copie de la collection Doat, v. 69, f° 64.

[3] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie de la collection Doat, v. 55, f° 69.

tores sumus tibi Aymerico archiepiscopo Narbonae emptore. Constat nos tibi vendere sicut & per hanc scripturam venditionis nostrae vendimus tibi, in comitatu Narbonense villam vocabulo Crexano cum suis terminiis, cum ecclesiis qui in ipsa villa sunt fundatas; id est Sancti Michaëlis, & Sancti Martini, cum cellis & sacrariis, cum decimis & primitiis, & cum cimeteriis, & cum terris, & vineis, & universa quae ad ipsas ecclesias pertinent, & ipsa turre cum cincto & vallo. Vendimus tibi alium nostrum alodem, quae in ipsa villa vel in ejus terminio habemus, qui nobis advenit ex comparatione, vel ex traditione Adoirae foeminae; id est casis, casalicis, &c. Facta scriptura venditionis & traditionis x kal. maii, anno Verbi incarnati DCCCCLVIIII, anno IIII regnante Hlotario rege. Sign. Matfredi. Sign. Adalaiz qui hanc cartam fecerunt & firmare rogaverunt. Sign. Albioni. Sign. Barnardus episcopus. Sign. Soniefredus comes. Sign. Pontioni. Sign. Rodaldi. Sign. Amalrig. Sign. Volveradi P.

Éd. orig. t. II, col. 101.

An 959 juin.

IV. — In[1] nomine Domini. Ego Ato Radveus & uxor nostra nomine Garsindes & filius noster nomine... donatores sumus ad domum Sancti Joannis Baptistae Castri Mallasti monasterii, qui est situs super fluvio Duranno, & a Tresmiro abbate, & a cuncta congregatione ipsius monasterii, donamus nos alodem nostrum proprium, qui nobis advenit ex alode parentorum nostrorum, & est ipse alodes in pago Tholosano, cujus vocabulum est Orlancio, cum ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Petri, & cum ipso bosco quae vocant Solano, &c. Facta carta ista in mense junio, anno V regnante Leutario rege. S. Atone. S. Garsindes consentiente qui cartam istam fecimus & firmare rogavimus. S. Arsindes comitissa. S. Rogerio comite. S. Bertranno. S. Itario. S. Barnardo. S. Amelio qui sumus fidejussores de ipsum alodem. S. Godafredus sacerdos qui hoc scripsit, sub die & anno quod supra.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 69, f° 68.

V. — Sacrosanctae[1] Dei Ecclesiae Calmiliacensis monasterii, quae est constructa in pago Velavense, in vico Amnoricense, quae est consecrata in honorem sancti Petri & sancti Martini, ubi sanctus Theosfredus martyr humatus, & sanctus Eudo & sanctus Fortunatus, & duo Innocentes ibi in corpore requiescunt, ubi domnus Vulfaldus abbas super ipsam congregationem Deo famulantes praeesse videtur. Ob hoc ego, in Dei nomine, Guillelmus & frater meus Armandus cogitamus de Dei misericordia vel de aeterna Christi retributione, pro remedio animarum nostrarum & genitoris nostri atque genitricis, vel pro remedio animarum fratris nostri Grimaldi; propterea cedimus vel donamus ad supradictae jam Casae-Dei aliquid de rebus nostris, quae nobis ex haereditate parentum nostrorum legibus obvenere. Resident autem ipsae res in pago Vivariensi, in vicaria Pratellense, in villa quae dicitur Escolenco; hoc est in ecclesia quae est consecrata in honorem sancti Andeoli martyris, & quantum ad ipsam ecclesiam aspicit vel aspicere videtur, totum & ad integrum cedimus vel donamus ad jam supradictam ecclesiam sine ulla contradictione. Sane si quis, &c. Facta carta ista eleemosinaria feria V, mense januario, anno DCCCCLXIII, anno IX regnante Lothario rege. S. Guillermo & fratre ejus. S. Armando. S. Guidone. S. Isnardo. S. Landagario. S. Mecganfredo. S. Avito.

105.

Échange entre le comte Gausfred, la comtesse Ave, son épouse, & Hermetrude[2].

VOX legum & juris est, &c. In nomine Domini. Ego Hermetrudes femina comutatrix tibi Gaufredo comite & uxori tue An 959 20 juin.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre. [Lat. 5456A, p. 24.] — Portée à tort par dom Vaissete à l'*année 959 environ*.

[2] Cartul. d'Elne, f° 279. — Moreau, v. 9, f° 79.

An 959

Avene comitissa comutatores. Comuto vobis alodem meum proprium, quem ego habeo in comitatu Rusulionense, in villa Bajas vel in ejus terminio, de omnem hereditatem meam, quem ego ibidem mereor habere, quem michi advenit ex parentorum meorum. Sic comuto vobis ipsam meam medietatem, id est in domibus, &c.; & ipsa alia medietate habeo comutata aput Riculfo episcopo, & aput ipsos canonicos de domum Sancte Eulalie sedis Elenensis, sic comuto vobis ab omnem integritatem, cum exia & regressia eorum & cum illorum affrontationes. Et accepi ego jamdicta comutatrix de vos jamdictos comutatores in comutatione alium vestrum alode quod vos habetis in comitatu Russulionense, in villa Taxanorias vel in ejus terminio, qui fuit Wadaldi[1] episcopi condam, id est in domibus, &c. Quantum quod vos ibidem meretis habere, & infra terminio de Villa Gotorum, ubi dicunt ad ipsa Ripas, ipsum caput aquis superiore cum suo rego & suo decursu, cum petris & arenis ad ortos irrigandos & ipsum alium caput aquis infra fines & terminos de Perpiniane, ubi ego aprehendere potero ipsa aqua ad molendinos faciendos & operandos cum illorum, &c....... Que vero omnia superius inserta de meo jure in vestra trado potestate, ut quicquid de hec omnia superius inserta facere volueritis, liberam in Dei nomine habeatis potestatem. Quod si ego, &c.

Facta scriptura comutationis sub die XII kalendas julii, anno V regnante Leutario rege filio Ludovici regis. Signum Harmetructes[2], &c.

[1] *Var.* Guadaldi.

[2] L'acte correspondant d'échange entre Ermetrude & l'évêque d'Elne, Riculfe, est dans le même volume de la collection Moreau, f° 121, d'après le cartulaire d'Elne, f° 347; il est daté du 7 des calendes de septembre, 6e année du roi Lothaire (26 août 960).

106. — XCI

Engagement fait par Arsinde, comtesse de Carcassonne, & ses fils, les comtes Odon & Raimond, des alleux qu'ils avoient dans la comté de Narbonne[1].

Vers 959

HAEC est commemoratio de alode SS. Justi & Pastoris de Magrinnano, & de Amennolela. Inprimis ipsum alode de Magrinnano & de Cugciaco, quantum in praedictis villis habebat Arsindis comitissa cum filiis suis Odo & Raimundo, miserunt in pignus ad Ebreos Sabrono & Barala propter solidos mille. Postea Gairo habuit conventum cum praedictis comitibus Odo & Raimundo, ut jamdictus Gairo redimeret praedictum alodem de Magrinna & de Cugciago de jamdictis Ebreis propter solidos mille, sicut & fecit; & quia Gairo redemit praedictum alodem, dederunt ei quantum habebant in ipsum alodem de Amennolela, vel aliis villulis circum circa sibi subjectis propter precium solidos trecentos; & insuper praedicti comites convenerunt ad praedictum Gairo, ut darent ei fevum ducentorum modiorum, & omnes alodes quos habebant in comitatu Narbonense teneret in bajulia, & de ista convenientia, exceptus ipsam cartam, quod factam & traditam habebant ad praedictum Gairo, extraxerunt se. Et quia praedicti comites extraxerunt se de ista convenientia, tenuit cartam pignorationis quam ille receperat de jamdictis Ebreis cum ipsum alodem de Magrinnano & de Cugciaco cum ipso de Amennolela, & praedictus Raymundus comes ad suum obitum dedit Sancto Justo & Pastori partem quam habebat in praedictum alodem de Magrinnano & de Cugciaco, & propter hanc donationem Ermengaudus archiepiscopus tenuit & possedit praedictum alodem quamdiu vixerit, & ipsam tertiam partem quam

Éd. orig. t. II, col. 102.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 96.

Raimundus habebat in Amennolela vel in villulis circum circa sibi subjectis, misit in pignus ad praedictum Gairo propter modios viginti de annona cum suo lucro; & propter hanc pignora incurrit in potestatem Gairo, & praedictus Gairo dedit praedictum alodem ad Ermengaudum archiepiscopum ab integrum : in tali conventum, ut dum viveret Ermengaudus, teneret & possideret eum, & post suum obitum remaneret ad Raimundum filium Gairo, & fuit mortuus Raimundus antequam Ermengaudus, & praedictus Raimundus dedit praedictum alodem ante suum obitum ad jamdictum Ermengaudum archiepiscopum, & Ermengaudus archiepiscopus dedit praedictum alodem Sancto Justo & Pastore.

---

107. — XCII

Donation de la comtesse Berthe au monastère de Montmajour[1].

An 960 26 février.

EGO in Dei nomine Bertha comitissa, cogito de anima mea & senioris mei Raimundi & filii mei Raimundi. Dono res proprietatis meae S. Mariae & S. Petro monasterii insula Montis-majoris, & fratribus ibidem Deo famulantibus. Ex rebus quae mihi legibus obvenerunt ex parte avunculi mei Ubonis[2], regis in regno Gociae (?) in comitatu Sustantionensi, dono villam indominicatam quam vocant Candianicas cum manso indominicato, & ecclesia Sanctorum Cosmae & Damiani cum omnibus appendiciis vel quidquid ad ipsam villam aspicit, videlicet cum servis & ancillis utriusque sexus; villam quae vocatur Bernatis res & mancipia, & ecclesiam Sancti Johannis, vel quidquid ad ipsam pertinet; & in loco dicto Mammianicis res & mancipia, vel quidquid ad illam villam pertinere videtur, mancipia, servos, & ancillas in villa Magalonense, & alias res quae dicuntur Possessiolus, & quidquid ibi possideo; villam Porcianus, mansum, ecclesiam Sancti Petri, & mancipia cum suis pertinentiis. In regno Provinciae, in comitatu Friuliensi curtem Valignatis, & quidquid ad illam aspicit, cum servis & ancillis; in comitatu Regensi villas Crocium & Vermilium, cum servis, ancillis, & appendiciis; in comitatu Vapinchis villas dominicatas Molion, Dianovam, Callulus, Lunateis, & Caricampus cum mansis, mancipiis, servis & appendiciis earum; ecclesiam Sancti Petri cum villa Marnenno, necnon rebus & mancipiis ad eam pertinentibus, vallem Cortrinciam & quidquid in ea possideo; in comitatu Vasionensi, curtem Cavegondis, res & mancipia, mansos, terras & alia ad me pertinentia; in comitatu Atensi, in pago Albionense, in loco Sagatello....... cum omnibus appendiciis vel adjacentiis earum, quidquid possideo in Monteaureo, res & mancipia, villa quae dicitur Leuca; in comitatu Orisionense, in villa Asclannis, res & mancipia; in comitatu Tracense[1], dimidiam ecclesiam Sancti Johannis villae Trexiani, villas Paternam, & Calesonem, & Macesonem vallem, cum omnibus ad eas spectantibus; in comitatu Diense in valle Salavanis res & mancipia, & quidquid ad ipsam pertinet. Quae omnia tam vestita quam vesta dono praedictis sanctis & monachis insulae Montismajoris, &c...... Facta donatio IV calendas martii, anno VI regnante Lothario rege Francorum. S. Bertha comitissa. S. Emens vicecomes firmavit. S. Bellardus firmavit. S. Willelmus firmavit. S. Bernardus judex firmavit.

Éd. orig. t. II, col. 103.

---

108. — XCIII

Plaid tenu en Querci par Raimond I, comte de Rouergue[2].

An 960 13 juillet.

NOTITIA guirpitionis vel consignationis, in eorum presentia qui ob rem adfuerunt, vel ante Raymundum comitem, seu

[1] Archives de l'abbaye de Montmajour. — Mabillon, *Annales*, ad annum 960, n. 33. — Ruffi, *Dissertations, &c.* p. 5.

[2] *Peut-être* Bosonis.

[1] Peut-être pour *Tricastinense*, par contraction.

[2] Cartul. de l'abbaye de Beaulieu, en Limousin. — Justel, *Hist. de la maison de Turenne*, Preuves, p. 13. — D'Achery, *Spicilegium*, t. 13, p. 268.

& ante nos nobilissimos viros, qui hanc notitiam subterfirmaverunt. Qualiter venientes duo honorabiles viri, Bernardus videlicet & Gerbertus, ad ecclesiam Sancti Saturnini, *die veneris, tertio idus julii,* ante jamdictum Raymundum comitem, & ante alios nobiles viros, interpellabat quisque unus ecclesiam Sancti Medardi cum ipsa curte quae dicitur Prisca, quam Rigaldus pro remedio animae suae suorumque parentum Sancto Petro Bellilocensi, in stipendiis & usibus monachorum ibidem servientium diviserat post mortem filii sui Geraldi. Illis siquidem inter se contendentibus, judicavit praedictus Raymundus, & alii venerabiles ei assistentes, & ut ipsi duo praetaxati viri vicarios sibi duos eligerent ad certamen expeditos, quo Dominus manifestare dignetur veritatem hujus rei, quod ita factum. Nam secunda diei hora certantibus usque ad solis occasum, neminem quippe cerneret eorum vincere, judicaverunt memorati Raymundus comes caeterique & in circuitu sistentes, cuiquam eorum Bernardi vel Gerberti, nihil ad possidendum juri debere in usus usurpare, sed potius Domino omnium creatori, & Sancto Petro Bellilocensi Apostolorum principi, in usibus monachorum inibi degentium expendi, cui praedictus Rigaldus pro remedio animae suae devoverat offerre. Judicavit iterum memoratus comes, contraque ei assistens turba, quod exinde Deo & sancto Petro guirpitionem Bernardus & uxor sua Stevena, seu & Gerbertus facere deberent, quod ita & fecerunt.

Facta guirpitio ista in mense julio, anno octavo sub Lothario rege. Sign. Bernardi & uxoris suae Stevenae, & Gerberti, qui etiam pro amore Domini & sancti Petri hanc guirpitionem fieri vel adfirmari rogaverunt : aliis vero nobilibus viris praesentibus actum fuit. Signum Raymundi comitis. Signum Stephani. Signum Hugonis. Signum Matfredi. Signum Raynulphi. Signum Genesii.

XCIV

Fondation du monastère de Artellis *ou de Fons, en Querci.*

[Nous laissons ici, pour ne pas interrompre la série, le titre de cette pièce que les Bénédictins ont datée de l'année 960, tandis qu'elle est de l'année 972. Elle a été mise plus bas à la place qui lui est assignée par sa date, n. 122, col. 267.] Éd. orig. t. II, col. 104.

109. — XCV

Testament de Hugues, évêque de Toulouse[1].

Vers 960

AUTHORITATE sacrae legis praefinitum esse videtur, quicquid homo de reditibus facere voluerit licenter audeat roborare, & roborando perficere. Ob hoc igitur in Dei nomine, ego Hugo, quamvis indignus Tolosae Dei dono episcopus, reminiscens magni judicii diem, &c. Propterea recognoscens me graviter deliquisse, pro remissione meorum facinorum, ideo brevem divisionalem facio de omnibus rebus meis acquisitis, tam de alodibus quam de rebus mobilibus. Fidejussoribus meis, imprimis Ramundo comite & filio suo Hugoni, necnon & Arnaldo, & Udalrigo, Bernardo & fratri suo Gausberto, & Geraldo primicerio, & Mironi decano, & Rodalgo canonico, & Helieno canonico. Isti omnes suprascripti licentiam habeant in omnibus distribuendi atque confirmandi omnes facultates meas ecclesiis Dei, sive clericis sive pauperibus, atque omnibus cui ego injunxero chartulas confirmandi. Dono Éd. orig. t. II, col. 105. itaque unum mytrum ab auro Sancto Stephano, & unum missalem & alium missalem cum lectionare. Dono itaque ad jamdicto loco Sancti Stephani Tolosae unum

[1] Archives de la cathédrale de Toulouse. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 858 & 859. — Hugues, évêque de Toulouse, étant mort en 972, il pourrait se faire que cette pièce fût postérieure à l'année 960, date fixée par les Bénédictins.

alode qui est in Coliense, quem vocant Amils, cum ecclesia quae est fundata in honore sancti Quintini; in ea vero ratione dum ego & Rodaldus vivimus usuifructuario teneamus ipsi alodes. Item in Coliense, id est in Villanova & Somnagus cum ipsa ecclesia, & Flacidus cum ipsa ecclesia, & Vernedus post meum discessum remaneant Sancto Saturnino. Ipsam ecclesiam de Sancto Amatore dum vivit Vuilabertus clericus usuifructuario teneat, & alodem alium in obedientiam teneat, & post suum discessum remaneat Sancti Stephani. Dono itaque Sancti Stephani ipsum alodem quem vocant Pectiso, & teneat Geraldus in obedientiam exceptam ecclesiam, & ipsam ecclesiam teneat Eribertus sacerdos dum vivit, post suum discessum remaneat Sancti Stephani. Et ipsum alodem de Sanctas Puellas cum ipsa ecclesia dono Sancto Stephano. Ipsum alodem de Candiago remaneat Sancti Stephani excepta ecclesia, & ipsa ecclesia remaneat Geraldo dum vivit, & ipsum alodem teneat in obedientiam. Ipse alodes de Canuas cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sancti Joannis, & Becerones remaneat Sancti Stephani, & teneat Geraldus in obedientia. Ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Martini in Aspirago remaneat Aimardo sacerdoti dum vivit, caeterum vero alodes de Aspirago sive de illa Fagia, remaneat S. Stephani. Et ipse alodes de Noüellanes cum ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Andreae, remaneat Sancti Stephani & Geraldo in obedientiam. Ipsa ecclesia de Bonago, quae est fundata in honore sancti Petri, dum vivit Bernardus & Raymundus filius teneat ususfructuario; post discessum illorum, remaneat Sancti Stephani. Ipse castellus de Saxago remaneat Rodgario & Arsindae : in ea vero ratione, si Hugo episcopus mortuus fuerit infra uno mense, donent fidejussoribus suis Rodgarius & Arsindes valentes solidos mille in auro & argento. Durimano castro remaneat Frotario, in guarda Bernardi & Gauzberdi. Ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Petri, remaneat Guitario & post suum discessum remaneat Theodgarii, & ipsa Roca cum ipsa ecclesia & Noüellianes remaneat Sancti Saturnini. Ipse alodes quem acquisivi de Abone remaneat Ammoni sacerdoti dum vivit, post suum discessum remaneat Sancti Saturnini. Ipse alodes de Orzalis cum ipsa ecclesia quae est fundata in honore sancti Salvatoris remaneat Sancti Saturnini in Butellas, & teneat Vintadus in obedientiam. Sanctus Marcellus remaneat Bernardo episcopo dum vivit, vendere neque alienare nullo modo possit, neque usum neque fundus; post suum discessum remaneat Sanctae Mariae Fabricatae. Gudromus cum ipsa ecclesia remaneat Rodgario dum vivit, post suum discessum remaneat Sanctae Mariae Fabricatae. Pat..... nucis remaneat Sancti Stephani. Ipsa Culteria cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sancti Stephani, & ipsum alodem quem vocant Sanctum Simplicium cum ipsa ecclesia remaneat Vodalrigo, & uxori suae Adalaisae, & Bernardo filio eorum; post discessum vero eorum remaneat Sancti Stephani. Tenulmontis, & Montamagus, & Blidanis remaneat Sancti Petri Lezatensis coenobii. Ipse alodes quem acquisivi de Amano, Guarino, Hugoni a filioli mei, filio Amelio Geraldi, & ipse alodes quem acquisivi de Scipione & fratre suo cum terris & vineis. Ipse alodes de Manulfellio monte cum ipsas vineas remaneat Auriolo Sancio dum vivit, post suum discessum remaneat Sancti Petri Vermercensis. Fadervilla & illa Boscaria remaneat Amardo. Ipse alodes de ipso Solario vel Isa, & ipse alodes, quem acquisivi de Donato clerico, quem dicunt Casalis, remaneat Rodgario comite dum vivit, post suum discessum remaneat Sancti Saturnini. Ipse casalis cum ipsas vineas quem acquisivi de Geraldo, Vibullono villa, remaneat Bernardo filio Grimaldi, exceptos illos quâtuor aripendos, quos tenet Bernardus dispensator; post discessum suum remaneat Sancti Saturnini. Ipse alodes de Sancta Gabella & de Castellono, & de ipso Brolio, & de Merentio, & de Gradaqua remaneant Vodalrici vel filio suo; post discessum vero eorum remaneat Sancti Stephani. Et ille casuales, quem acquisivi de Theodberto canonico cum terris suis, remaneat Theodorico vel filio suo, si eum habuerit de legitima muliere; post suum discessum remaneat cui alia haereditas successerit;

Éd. orig. t. II, col. 106.

Vers 960

& ipse de Sancto Martino de Asso, remaneat Sancti Saturnini ad alodem. Ipse alodes, quem acquisivi de Geraldo, quem dicunt Poropascuale, remaneat Theodgario & Guillelmo filio suo usufructuario : post discessum vero eorum remaneat Sancti Saturnini. Ipse alodes de Sancta Camella cum ipsa ecclesia remaneat Sancti Stephani. Ipse alodes de Sancto Marcello & de Maseres cum ipsa ecclesia, & iterum monasterium cum ipso alode de Pauliago remaneat Ramundo comite; post suum discessum remaneat Sancti Stephani. Ipse alodes de Leus cum ipsa ecclesia, quae est fundata in honore sanctae Mariae, remaneat Amardo, filioli meo, filio Isarni, dum vivit usuifructario teneat; post suum discessum remaneat Sancti Saturnini, per remedium animae meae vel animae Isardi. Ipse alodes quem acquisivi de Lupone praeposito, ubi dicunt Martiniano sive Artizo, remaneat Heriberto sacerdoti dum vivit, post suum discessum remaneat Sancti Stephani.

110. — XCVI

Extraits de quelques chartes.

An 961 mars.

I. — Noverint omnes quod in pago quondam Lugdunensi, quod nunc est in episcopatu Valentiniensi[1], Geilinus nobilissimus vir & potens, de quo supradictum est, cum sua conjuge nomine Raimoti, dedit ecclesiam in loco qui dicitur Manso-Caviliano[2], quae est consecrata in honorem Salvatoris nostri cum ipsa parrochia, & clauso de vinea, & viridario, & omnibus adjacentiis suis; ut habeant & possideant semper rectores monasterii Sancti Theosfredi, sine ulla contradicente persona; & in alio loco villam quae dicitur Canilis, quantum ibidem pertinere videbatur & ejus erat possessionis : totum eidem monasterio contulit jure perpetuo. Haec & alia bona isdem princeps nostro contulit loco, & Vulfaldo abbati, ut supradictum est. Hoc autem donum factum fuit mense martio, feria II, anno Domini D CCCC LXI, indictione IIII, regnante Lotherio.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

[2] Macheville.

An 961

II. — In nomine Domini[1], ego Gariberga & Hildinus vicecomes, & Ado vicecomes, ob memoriam peccaminum nostrorum condelendam, a Deo inspirati, donamus ecclesiae Sancti Salvatoris Gellonensis, sanctaeque Crucis vexillo, Sanctoque Widelmo, abbati Gauzfredo, & monachis Gellonicis......... alodem quae est in Substantionense, in villa quae vocatur Mairanichos mansum unum, &c., & in alia villa quae vocatur Venranichos caput mansuram unam, &c., & in alia villa quae vocant Alairanichos mansum unum, &c....., pro remedio animarum nostrarum, & animae Autgarii, ut ei Dominus tribuere dignetur aeternam vitam. Sane si quis, &c. Gariberga fir. Hildinonus vicecomes fir. Ado vicecomes fir. Widbertus fir. Audvertus fir. Ebrardus fir. Witardius fir. Airulfus fir. Facta est haec carta anno VII regnante Lotherio rege.

Éd. orig. t. II, col. 107.

An 961

III. — Sub[2] era XCIX, anno VII regnante Leutario rege. Sicfredus dat Sancto Petro & Guarino abbati, & omni congregationi monasterii Lezatensis, alodem nomine Malarubia, in comitatu Tholosano, in vicaria Campaceso, &c.

111. — XCVII

Testament de Raimond premier du nom, comte de Rouergue & marquis de Gothie[3].

An 961

In nomine Domini. Breve codicillo quod fecit Raymundus comes, pro remedium animae suae, & pro genitore suo, & pro

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert, f° 6 verso.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 98, f° 43.

[3] Mabillon, *de Re diplomatica*, p. 572 & seq. — Collationné sur une copie de la Bibliothèque Col-

genitrice sua, & pro omnibus fidelibus suis. Inprimis dono ad illo coenobio de Conquas illa medietate de illo alode de Auriniaco & de illas ecclesias, & de omnibus villariis quae ibi aspiciunt, & alia medietate ad illo coenobio de Figiaco. Illa ecclesia de Acinnaco teneat Raynaldus dummodo vivit, & illo alode teneat Stephanus dummodo vivit; post illorum discessum Sancti Salvatoris de Figiaco remaneat, & donet Stephanus & Raynaldus ad ipsos monachos per singulos annos, mediante quadragesima, unam refectionem. Illo alode de Limanico, quod Grimaldus habet a feo, & Frodimus habet a feo de Raymundo, & illa ecclesia de Blanado, Ugoni filio Geraldi remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Petri Bellilocensis remaneat, & donet ad ipsos monachos per singulos annos unam refectionem medio quadragesimae. Illo alode de Pomeriol, & illo alode de Tornago[1], & illo alode de Malavalle quod de illos monachos de Aureliaco & de ipso abbate acquisivi, Sancti Petri & Sancti Geraldi ad ipso coenobio remaneat. Illo alode de Vidaliaco, quantum ibi aspicit, cum ipsa ecclesia, Sancti Petri Marciliaco remaneat. Illo alode de Alico & de Valanelone Sancti Petri Bellilocensis remaneat, & illa medietate teneat Aimericus dummodo vivit, & donet ad ipsos monachos singulos annos unam refectionem medio quadragesimae. Illos alodes quos acquisivi DE GUILLELMO COMITE CONSANGUINEO MEO, illa tertia pars remaneat Sancta Maria Rutenensis, alia tertia pars Sancti Amantii, alia tertia pars Sancti Saturnini. Illa ecclesia de Sancti Africani, & illo alode de Pedreglago, quod de Ranulfo acquisivi, Sancti Privati Mimatensis remaneat. Illo alode de illa Rocheta, quod de Poncione acquisivi, Sancti Salvatoris Vabrensis remaneat : & alio alode quod de Poncione acquisivi, quod Bernardus de Nante habet a feo, Sancti Salvatoris ad ipso coenobio remaneat. Illo alode de Canavolas, & illo alode de Crucio, & illo alode de Pociolos, & illo

bert, prise sur l'original qui est aux Archives de Rodez, transférées à Montauban; chapitre des *Testamens*, lettres KKK. — On a corrigé plusieurs mots dans le texte, & marqué les variantes.

[1] *Alias* Odnago.

allodio de Garriguas, & illo alode de Vidnago, & illo alode de Longalassa, & illos mansos de Bonaldo & de Serinco, Poncioni abbati remaneat; post suo quoque discessu, Sancti Amantii Rutenensis remaneat. Illo alode de Sulciaco cum ipsa ecclesia teneat Deus-Dedit episcopus dummodo vivit; post discessum, Sanctae Mariae Rutenensis remaneat : & ipsi mansi de Vabro Grimaldo remaneant, post suum discessum Sanctae Mariae Rutenensis. Illa abadia de Rubiaco una medietas remaneat Sancta Maria de Anicio, altera medietas inter illa sede de Uzecio, & illa sede de Viverio remaneat. Illos alodes, quos habeo in Nemosense, Bertanae remaneant dummodo vivit : post suum discessum illa medietas remaneat Sanctae Mariae Nemausensi, alia medietas inter Sancto Baudilio & Sancto Aegidio. Illo alode, quae de Segenno acquisivi, quod Raynardus vicecomes Biterrensis habet a feo, Bertanae remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Salvatoris Ananiensis remaneat. Illo alode de Plumberias Bertanae & Raymundo filio meo remaneat dummodo vivit; post illorum discessum Sancta Maria ad Anicio remaneat. Illo alode quae comparavi de Poncione ad caput de Au..... Raymundus habet a feo, ad illa sede de Lodeva remaneat & teneat Berta dummodo vivit. Illo alode de Lupiano cum ipsa ecclesia, & illo alode de Lugis[1] teneat Berta dummodo vivit; post suum discessum Sancti Juliani Psalmodio remaneat. Illo alode de Balarug teneat Berta & Raymundus dummodo vivunt; post eorum decessum, una medietas remaneat Sancti Petri de Magalona, alia medietas remaneat ad illa sede de Agade. Illo alode de Palagio remaneat Raymundo & Bertanae dummodo vivunt; post illorum discessum, illa tertia pars sine illa ecclesia remaneat Sancti Tiberii, alia tertia pars ab illa medietate de illa ecclesia remaneat ad illa sede ad Biterris, alia tertia pars ab illa medietate de ipsa ecclesia remaneat ad illa sede de Narbona. Illo alode de Caucos remaneat Raymundo & Bertanae dummodo vivunt; post illorum discessum remaneat una tertia pars Sancti Anagni, altera tertia

Éd. orig. t. II, col. 108.

[1] *Alias* Viga.

pars Sancti Petri de Joncellos, alia tertia pars Sancta Maria ad Quarante. Illo alode de Caucio quod a Raymundo acquisivi remaneat illa medietas Sancta Maria & Sancti Poncii ad Tomerias, alia medietas Sancti Petri ad Caunas. Illo alode de Perpiniani, quod de Attone acquisivi, remaneat illa tertia pars Sancti Felicis ad Gironda, alia tertia pars Sancti Petri ad Rodas, alia tertia pars ad illa sede de Helna. Illos alodes qui fuerunt Amelio vicecomite de Carcassona, ipsi qui sunt in Narbonensi, remaneant inter Sancto Justo & Sancto Paulo, & alii qui sunt in Carcassensi, tertia pars remaneat Sancta Maria Crassa, alia tertia pars Sancti Joannis Valle-Segario, alia tertia pars Sancti Nazarii ad Carcassona. Illo alode de Caucio remaneat Sancti Joannis Valle-Segario. Illo alode de Villa-Nova, Sancta Maria de Soricino remaneat. Illo alode de Brocello, Bernardo filio Rotgerio remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Petri de Caunas remaneat. Illo alode de Guttalongus, cum ipsa ecclesia & cum omnibus villariis quae ibi aspiciuntur, Sancti Benedicti remaneat & Sancti Vincentii. Illo alode quem habeo in Cavalio, Sancti Benedicti & Sancti Vincentii remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Bricio, Froterio episcopo remaneat cum ipsa ecclesia dummodo vivit; post discessum Sancti Michaëlis de Galliaco remaneat in communia. Illo alode de Francitia, Sancti Eugenii remaneat, & teneat ipsa ecclesia Berengarius dummodo vivit; post suum discessum remaneat cum suo alode Sancti Eugenii ad Viancio. Illa ecclesia de Sancto Marcello, Bernardo episcopo remaneat ad alodo : ipso alode de Sancto Marcello Sancti Salvii remaneat, & post mortem Bernardi episcopi, ipsa ecclesia Sancti Salvii remaneat. Illo alode de Loveziaco Sancta Caecilia remaneat, & teneat ipsa ecclesia Nodbertus dummodo vivit; post suum discessum Sanctae Caeciliae remaneat. Illo alode de Avocio Sancta Marciana remaneat. Illo alode de Sancto Victore, Sancti Vincentii remaneat cum ipsa ecclesia, & teneat ipsum alodem cum ipsa ecclesia Ermengaudus abbas dummodo vivit; post suum discessum Sancti Vincentii remaneat. Illo alode de Vertucio, Bernardo & uxori suae Adelais remaneat : si unus mortuus fuerit, ad alium remaneat; post illorum discessum remaneat una tertia pars Sancti Michaëlis ad Galliaco, alia pars Sancti Salvatoris de Comberas[1], alia tertia pars Sancti Audardi remaneat. Illo alode de illa Rocha, quae de Aymerico acquisivi, Sancti Leoncii remaneat. Illo alode de Mazirios, quae de Augerio acquisivi, Sancti Benedicti Castrensis remaneat. Illo alode de Frodino cum ipsa ecclesia, & illo alode de Portello cum ipsa ecclesia, & illo alode de Altidinger cum ipsa ecclesia, & illo alode de Strictofonte cum ipsa ecclesia, & illo alode de Canaucellas cum ipsa ecclesia, & illo alode de Bonofollo cum ipsa ecclesia, Sancti Saturnini remaneant. Illo alode de Rochas, & illo alode de Ventenago, & illo alode de Remeddo, illo alode de Bordas cum ipsa ecclesia, & illo alode de Altarago cum ipsa ecclesia, illo alode de Narveis[2] cum illa capella, illo alode de Tornolis, Sancto Simplicio, Moranorivo, Saxenis, Cabdinerio, Fredbos, isti alodes cum ipsas ecclesias, Sancti Stephani Tolosensis & Sancta Maria Fabricata remaneant. Illo alode de Sadrebane Sancti Volusiani remaneat; & illo alode de Carliago Rogerio filio Arnaldo remaneat; post suum discessum Sancti Antonini Fredelesio remaneat. Illo de Murello, & illo alode de Salas, Sancti Petri de Lesado remaneat. Illo alode de Carantvalle, & illo alode de Donadfrancio Willelmo Garcianae remaneat dummodo vivit; post suum discessum Sancti Petri de Condom, & Sancti Urentii ad Auscio remaneat. Illo alode de Sancti Martini de Bellocasso, illa ecclesia teneat Bosomeus dummodo vivit; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat. Illo alode de Sancti Salvatoris cum ipsa ecclesia, Sancti Petri Mussiaco remaneat, & teneat ipsa ecclesia Jeremias presbyter dummodo vivit. Illo alode de Circiolis, Ugoni nepoti meo remaneat; post suum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat illa medietas, alia medietas Arnaldo & filio suo Siguino, quod hodie habet, remaneat; post illorum discessum Sancti Petri Mussiaco remaneat.

Éd. orig. t. II, col. 109.

[1] *Alias* Ad Conquetas.

[2] *Alias* Cortenicis.

Illo alode de Maimanicas, illo alode de Paludis, illo alode de valle Ardrico, illo alode de Logio, illo alodio de Podiomejano, illo alode de Lauberol, isti alodes Sancti Stephani Cadurcensis remaneant, neminem contradicentem. Illo alode de illa Guarda cum ipsa ecclesia, & illo alode de Losolario teneat Hugo filius noster[1] dummodo vivit; post suum discessum Sancti Stephani Caturcensis remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Bellopogio teneat Aymericus, dummodo vivit; post suum discessum Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Sabadello & de Prandicile[2] cum ipsa ecclesia, Sancti Stephani remaneat, neminem contradicentem. Illo alode de Francor & ad unum cui ille laxaverit; post mortem illorum Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illa quarta parte de illa ecclesia Sancti Ciricii, & illo alode, quod ego acquisivi in Deumpantala, Sancti Audardi remaneat. Illo alode de Mongio Sancti Audardi remaneat. Illa ecclesia Ricario filio Isarno remaneat ad alode; post suum discessum Sancti Audardi remaneat cum alio alode. Illo alode de Cauco[3] cum ipsa ecclesia, & illo alode de Probilanicas cum ipsa ecclesia Sancti Antonini remaneant. Illa tertia pars de alios alodes meos quae habeo in Agennense, remaneat Gausberto abbate; post suum discessum Sancti Petri Musciaco remaneat; alia tertia pars inter Exciso & Sancto Vincentio Fabricato, alia tertia pars remaneat Sancti Caprasii, exceptis quae Austorgius tenet; & post discessum Austorgii S. Caprasii remaneat. Illo alode de Malopertuso cum ipsas vineas, & illas vineas de Pogiocensaldo, & illas vineas de Ortigerias, Ugoni nepoti meo permaneat; post suum discessum Raymundo fratre suo remaneat. Illo feo quod Sancius habet, remaneat ad ipso Sancioni ad alode, exceptis illa vinea de Pogioceti Scannioso. Illo alode de illo Boscheto, S. Rufina remaneat. Illo alode de Marca, S. Petri & S. Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de Laugiago, & illo alode de Fessago, & illo alode de Campoguidano cum ipsas ecclesias, & illo alode de Valencio, Ademario vicecomite Tolosano remaneat; in tali vero ratione, ut eleemosyna mea adfirmet, & si filium habeat de muliere, qui haereditatem haereditare debeat, ad illum remaneat illo alode de Laugiago. Post discessum Ademare, illo alode de Fessago Sancti Antonini remaneat; & illo alode de Campoguidano, post discessum Ademaro, Sancto Audardo remaneat; & si Ademarus filium de muliere non habet, qui haereditatem suam haereditaret, ipso alode de Laugiaco Sancti Petri & Sancti Gerardi de Cairago remaneat. Illo alode de Braciaco Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat; in tali vero ratione quod teneat ipso castello & ipso feo Arnaldus & Isarnus, quod habent de ipso alode, si tale forsfactum non faciunt in contra unum, de quod ipso feo habere non debeant. Illo alode de ipso Pojeto, & illo alode de Genebrerias Raymundo & Amalvino fratre suo remaneant : & post discessum Ademaro, illo alode de Balentios ad ipsos remaneat; & post illorum discessum S. Neofarii remaneat. Illo castello de Tolmóne cum ipso alode de Albafolia, & cum ipsa ecclesia, & illo alode de Guallaranis[1] cum ipsa ecclesia, & illo alode de Varliago cum ipsa ecclesia, & cum aliis ibi pertinentibus, Raymundo & Hugoni remaneant dummodo vivunt; & si illi mortui fuerint, Sancti Audardi remaneant. Ipso castello quod vocant Vuandalors, cum ipso alode de Sancta Maria, Raymundo filio meo & Hugoni filio meo remaneat : post illorum discessum Sancti Petri Musciaco remaneat. Illo castello quod vocant Casso, Bertanaé[2] remaneat cum ipso alode de Arduino, & cum ipsa ecclesia, & cum ipso alode de Antiago, & cum ipsas ecclesias; & post discessum suum Raymundo filio suo remaneat; & si Raymundus mortuus fuerit, Bernardo & uxori suae Adelais remaneat; & si infans masculus de illis pariter apparuerit, ad illum remaneat; & si illi mortui fuerint quî infantem non habuerint, Hu-

Éd. orig. t. II, col. 110.

[1] *Alias* meus.
[2] *Alias* Fundiale.
[3] *Alias* Canto.

[1] *Alias* Quaxaranis.
[2] C'est ainsi qu'il y a dans l'original, & non pas *Bertrando*, comme on lit dans l'édition du P. Mabillon.

An 961

goni remaneat; & si Hugo mortuus fuerit, ille alodes de Antiago remaneat Sancti Stephani Cadurcensis, cum illa medietate de ipso castello; & ille alodes de Arduino, cum illa medietate de illo castello, Sancti Petri Musciaco remaneat. Illo alode de Aulasio cum ipsa ecclesia, & cum omnibus villariis quae ibi aspiciunt, Bernardo & uxori suae Adelais remaneat; & post discessum illorum ad infantes illorum remaneat : & si infans de illos non apparuerit, remaneat inter Vabro, & Agnana, & Nante, & dividant aequaliter. Illa parte quod ego Raymundus habeo in castello de Gordone & in illo alode de Gordonense, Aymerico remaneat, & Geraldo filio suo, & ad filios Geraldo : & illo alode de Sancto Amerando cum omnibus appenditiis suis similiter remaneat Aymerico, & Geraldo filio suo, & ad filios Geraldo; & si illi mortui fuerint, remaneat inter Sancto Stephano Cadurcensi, & Sancto Petro Marciliaco, & Sancta Maria Soliaco; & si Raymundus mortuus fuerit, donet Aymericus, aut Geraldus, aut filii Geraldo, qualis vivus fuerit, D solidos Hugoni nepoti meo; & si Hugo mortuus est, Sancti Petri Marciliaco. Ipso castello de Caganione cum ipso alode, & cum ipsa ecclesia de Laurguo, & cum ipso alode de quod habeo in Campolam, & cum illo alode Nantoinis cum ipsa ecclesia, & cum ipso alode de Marcilio cum ipsa ecclesia de Sancto Simplicio, exceptis illa ecclesia nova, & illo manso ubi ecclesia est, Hugoni & Ermengaudo fratre suo remaneat, & teneat ipsa ecclesia de Sancto Simplicio Stephanus & filius suus a feo, dummodo vivunt : post illorum discessum, illo alode de Laurgo, & illo alode de Nantoinis remaneat inter Sancto Stephano Caturcensi, & Sancta Maria ad ipso cimeterio. Illo castello de Parisio cum ipso alode de Taxairolas cum ipsa ecclesia, & ipsa ecclesia de Asinieyras, cum ipso alode de Falgairolas, & cum ipso alode de Novivilla, & cum ipsa ecclesia, & cum ipso alode de Torrerio [1], & cum ipso de Felinas, & cum ipsa ecclesia, Hugoni & Ermengaudo fratre suo remaneat; & illo castello de Parisio teneat Malbertus a feo de Hugone & de Ermengaudo dummodo vivit : & post discessum illorum, isti alodes remaneant inter Figiaco, & Marciliaco, & Caturcio, & Sancto Antonino, & Albio; & dividant aequaliter, excepto castello de Parisio, & illo alode de Taxairolas, & ecclesia de Asinierras, & illo alode de Falgairolas : & si Ermengaudus sine filio mortuus fuerit, ad ipsos Sanctos remaneat; & si filium de muliere habeat, ad illum remaneat : & post discessum de ipso filio Ermengaudi, ad ipsos Sanctos remaneat. Illo castello de Albinio, & illo alode de Sinilio cum ipsa ecclesia, & illo alode de Brandonedo, & de alio de Brandonedo cum ipsas ecclesias, & illo alode de Perizedo cum ipsa ecclesia remaneat ad filios meos, quos ego Raymundus habeo de filia Odoino : & illo alode de Campolivado, cum ipsa ecclesia, & illo manso de Carausiaco, remaneat ad filia mea, quam habeo ab ipsa filia Odoini; & si illa infantem masculum non habet legitimum, remaneat ad germanos suos : & post illorum discessum, remaneat Sancta Maria Rutenis; & si filium habet de jugale, ad ipsum remaneat : & post discessum de ipso filio, Sancta Maria Rutenensis remaneat; & si ipsi filii mei de filia Odoini mortui fuerint sine filios, remaneat iste alodus de Brandonedo cum ipsa ecclesia Sancta Maria, Sancta Fide ad Conquas remaneat, & alio Brandonedo Sancti Saturnini remaneat : & illo alode de Perizedo, & alio alode de Sinilio, & illo alode de Albaredo Sancti Amantii remaneat; & donet ille abbas de Sancti Amantii in escambio Sancti Salvatoris Vabrensis, valente illo alode de Sinilio, ut plus prope potuerit de Vabro : & si filium habeat de muliere, ad illum remaneat; & post discessum de ipso filio ad ipsos Sanctos remaneant. Illo alode de illo Hermo, Ingelberto remaneat, & post suum discessum Sancto Petro Musciaci remaneat, & donet Ingelbertus per singulos annos ad illos monachos de Musciaco unam refectionem medio quadragesimae. Illo alode de Elvas Jaldeberto remaneat cum ipsa ecclesia, & cum omnibus villariis, quas ibi aspiciunt, in tali ratione, si filium habeat de muliere,

An 961

Éd.orig. t. II, col. 112. (*)

* La colonne 111 manque à l'édition originale; malgré cette omission, la pièce XCVII est complète.

[1] *Alias* Hortorio.

An 961

ad illum remaneat; & si filium de muliere non habet, Grimaldo fratri suo remaneat : & post discessum illorum, Sancti Petri Marciliaco remaneat in communia. Illo alode de Laugiaco, quod vocant Sancta Affra, Stephano remaneat : post suum discessum, ad unum filium suum, cui ille donare voluerit; & post discessum illorum, Sancti Petri & Sancti Giraldi Aureliaco remaneat. Illo alode de Lobegiaco, exceptis illa ecclesia, Genesio remaneat : & illa Rocha inter Aymerico & Genesio, & teneat ille Genesius in fidelitate Aymerico; & si Genesius habet filium de muliere, ad illum remaneat; & si filium non habuerit, Geraldo fratre suo remaneat : & post illorum discessum, Sancti Juliani Brivatensis remaneat. Et illa ecclesia de Lobegiaco, Galberto remaneat : post discessum suum, Sancti Stephani Caturcensis remaneat. Illo alode de Livrone Raymundo filio Umberto remaneat : post suum discessum, ad illa ecclesia nova de Marcilio remaneat. Illo alode de Gignalio Bernardo filio Umberto remaneat; in ea ratione, quod adfirment mea eleemosina Bernardus & Raymundus, & mater illorum; & post discessum Bernardi, remaneat ille alodes de Gignalio Sancti Amantii Rutenis. Illo castello de..., illo castello de Cerveria, illo castello de Sancto Laurentio, illo castello novo de Petrilense, illo castello de Granolheto, illo castello de Mala-Morte [in] ripa Agotis, illo castello de Dargon, illo castello de Ventagione, illo castello de Monesterio remaneat Raymundo filio meo; & si Raymundus intestatus mortuus est, ad propinquos nostros remaneant. Illo alode de Lupiaco Deus-Dedit episcopo remaneat : post suum discessum, Sancta Maria Rutenis remaneat. Illa convenientia, quam ego habui in illo alode de Sanis, quam Ermengaudus mihi fecit, Sancti Michaëlis ad Galliaco remaneat. Ista eleemosina suprascripta fiat Domino Deo & ad istos Sanctos superscriptos pro remedium animae meae, & pro omnibus peccatis meis, & pro genitore meo & genitrice mea, & pro fratres meos, & pro omnibus consanguineis meis, & pro omnibus fidelibus meis; in ea ratione quod nullus clericus, nec nullus laicus, nec nulla foemina non tollat, nec vendat, nec abstrahat ad istos Sanctos suprascriptos, nec ista convenientia, per quod unus de istos Sanctos suum drictum perdat, omni tempore firma & stabilis permaneat. Amen. Omnes res meas mobiles donent eleemosinarii mei Domino Deo, & ad sanctos, & ad presbyteros, & ad pauperes, pro anima mea. Signum Raymundo qui breve isto scribere vel firmare rogavit. Sign. Jalberto. Sign. Genesio. Sign. Bernardo. Sign. Willelmo. Sign. Aymerico. Sign. Giraldo.

Éd. orig. t. II, col. 113.

---

112. — XCVIII

Donation faite à l'église de Nimes par la comtesse Berthe, & le comte Raimond, son fils[1].

An 961, 7 septembre.

AD locum sacrum sanctae Dei genitricis Mariae, unde domnus Bernardus episcopus praeesse videtur. Quamobrem ego incliti nominis Bertha humilis comitissa, & filius meus Raymundus inclitus comes, quem sic placuit animus noster valde, & placet, nullius quoque cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed per propria & spontanea hoc elegit nobis bona voluntas, ut ad praefatam Casam-Dei Sanctae Mariae sedem principalem, & ad canonicos ibidem Deo famulantibus, tam praesentibus quam futuris, donare volumus aliquid de alodem nostrum, quod ita & facimus. Et est ipse alodes in comitatu Nemausense in litoraria, in terminium de villas post nominatas, Armacianicas & Tiliano; quantum infra ipsas villas, vel in eorum terminio habemus, totum & ab integrum donamus ad praefatam Casam-Dei, vel ad canonicos tam praesentes quam futuros; id est in domis coopertis, casaliciis disruptis, curtis, oglatis, ortis, terris, vineis, vineatis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis vel inpomiferis, aquis aquarumve deductibus earum, in omnia & ex omnibus, sicut superius scriptum est; ipsas res donamus ad Sanctam Mariam, vel ad canonicos, sicut superius resonat; in ea vero ratione

Éd. orig. t. II, col. 114.

[1] Cartulaire de l'église de Nimes, f° 62 v°.

An 961

servata, dum ego Berta vivo usum & fructum mihi reservo, cum censo quoque anno modio uno de vino : post obitum vero meum, ad canonicos Sanctae Mariae, qui ibidem sunt, vel futuri erunt, istas res in eorum permaneant potestatem in illorum alimonia. Si quis contra hanc donationem vel alimoniam istam ad irrumpendum venerit, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, quae de potestate de ipsos canonicos vel de illorum alimonia istas res evadere voluerit, ad propinquos meos revertant; & si propinqui mei istas res inquietare non valuerint, ad ipsam potestatem de Nemauso publice revertant istas res. Et si ullus homo erit, aut ulli erunt, qui hanc injuriam fecerint, imprimis iram Dei omnipotentis incurrant, & cum Datan & Abiron, & Juda proditore, in inferno inferiori poenas habeant ac sustineant, & habeant lepram sicut Naaman Sirius, & extraneus sanctae Dei Ecclesiae particeps non fiant, & non habeant partem in libro vitae; insuper componat aurum optimum libras III, & in antea haec donatio vel alimonia ista firma stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatio vel alimonia ista die sabbati, VII idus septemb. anno VII quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. Sig. Bertane comitisse. S. Raimundo comite, qui hanc donationem vel alimoniam istam manus nostras firmavimus, & testes firmare rogavimus. S. Ebrardus presbyter. S. Rainaldus presbyter firm. S. Volverado. S. Teuderico. S. Airabo. S. Bernardo. S. Didone. Aigofredus presbyter rogatus scripsit, sub die & anno quod supra.

---

113. — XCIX

Donation du lieu de Fontjoncouse, faite à Aymeri, archevêque de Narbonne[1].

An 963 17 avril.

In Dei nomine. Jure sancitum est atque decretum in mundanis legibus a viris sagacibus, ut facta donatio, nisi per vim

[1] Cartul. de la cathédr. de Narbonne; copie dans la collect. Doat, à la Biblioth. nation., v. 55, f° 72.

An 963

& metum fuerit facta, in omnibus plenam atque firmissimam obtineat firmitatem. Quapropter ego Johannes, in Dei nomine, & uxor mea Oda, considerantes cumulum nostrorum peccaminum & retributionis Dei donum, per intercessionem sanctorum Justi & Pastoris, nullo cogente imperio nec suadente ingenio, donamus atque cedimus cum bona voluntate sanctorum Justi & Pastoris, domno Aymerico archipraesuli, & canonicis ibidem Deo famulantibus, pro remedio animarum nostrarum, patrisque mei, atque parentum nostrorum, alodem quem habemus in comitatu Narbonense, quae vocant Fontem Joncosam, cum omnibus suis adjacentiis inibi & limitibus, cum ecclesiis quae ibidem sunt fundatae : una quae est mater ecclesia ipsius loci, quam vocant S. Leucadiam, alia in honore beati Christophori, tertia in honore sancti Victoris. Termini & limites & fines praefatae possessionis terminantur sic : unus terminus ex parte Orientis terminat in terminio de villam, quae vocant Catercino; ex parte Meridiei in terminio de villa Albares; Éd. orig. t. II. col. 115.
ex parte Circii in terminio de villa Custoia; ex parte Aquilonis in terminio de villa quae vocant Donnas : quantum infra istas quatuor affrontationes includunt de praenominato alode, sic damus atque cedimus praefatae ecclesiae, excepto uno manso, qui fuit quondam Radulfi, & nunc est Sanctae Mariae; in tali vero deliberatione, ut dum ego Johannes vixero, hanc possessionem teneam & possideam; post obitum vero meum, ad praefatam ecclesiam perveniant cum omni voce propositionis meae, & ex ipso alode investitura teneat ipsa ecclesia dimidiam modiatam de vinea, quae vinea est in ipso loco, quem vocant Portellum, & ortum unum, quem tenet Blandricus. Insuper & dono ipsi ecclesiae portionem meam debitam, quam habeo in Segiano; in tali deliberatione, ut dum vixero, teneam & possideam, & si uxor mea Oda me supervixerit, cum caeteris rebus quae sanctorum Justi & Pastoris fratrum teneat & possideat : post obitum vero ejus, ecclesiae Sanctorum Justi & Pastoris perveniat. Si nos donatores, aut aliquis de haeredibus nostris, aut ulla subposita persona venerit pro inrumpendum, tantum & alium tantum

An 963

duplo componat, custodita hac voluntate. Si archiepiscopus hujus loci, aut aliquis per ejus fortitudinem rumpere tentaverit ipsam cartam vivolariam quam nobis fecit Aymericus archipraesul, haec haereditas suprascripta mihi Johanni revertatur. Facta carta hujus donationis atque cessionis XV kalendas madii, anno IX regnante Lothario rege. Sig✝num Johannis. Sig✝num Odae, qui hanc donationem & cessionem fecimus & firmare rogavimus. Sig. Matfredi vicecomitis. Sig. Udalguarii. S. Poncioni. S. Stephani. Nantigisus presbyter scripsit, sub die & anno quo supra.

---

114. — C

Donation de la comtesse Berthe à l'église de Nimes[1].

An 965 18 août.

AD locum sacrum sanctae Dei genitricis, unde domnus Bernardus episcopus praeesse videtur, & canonici ibidem Domino servientes, tam praesentes quam futuri. Ob hoc igitur ego incliti nominis Bertha, humilis gratia Dei comitissa, quod mihi sic placuit animus meus valde & placet, nullius quoque cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut ad praefatam Casam-Dei Sanctae Mariae virginis Nemausensis ecclesiae, & ad canonicos ibidem Domino servientes, tam praesentes quam futuros, donare volo aliquid de alodem meum, quod ita & facio; & est ipse alodes in comitatu Nemausense in litoraria, in terminio de villas praenominatas, id est Armatianicas, & Tiliano, & Malumexpelle; quantum infra ipsas villas jam praedictas, vel in eorum terminio habeo, totum & ab integrum dono ad praefatam Casam-Dei, & ad canonicos ibidem Domino servientes tam praesentes quam futuros, in illorum alimonia vel illorum communia; id est in casis coopertis, casaliciis disruptis, curtis, hortis, oglatis, terris & vineis, vineatis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis vel impomiferis, aquis aquarumve deductibus earum, omnia & in omnibus; quae mihi obvenit pro excomparatione, vel pro donatione, vel de qualecumque mihi obvenit vel obvenire debet, totum & ab integrum ad vos suprascriptos dono & ad proprium trado. In ea vero deliberatione, dum ego Bertha vivo, usum & fructum mihi reservo; una cum censo quoque anno modio uno inter pane & vino ad jam supradictos canonicos in illorum alimonia; post obitum vero meum, ad Sanctae Mariae sedem principalem, & ad ipsos canonicos, sicut superius scriptum est, revertere faciat iste alodes suprascriptus in illorum communia, sine blandimentum de ullumque hominem. In eis ratione servata, dum Ebrardus presbyter vivit, ipsum alodem teneat ad congerendum ad obedientia in illorum communia; post obitum Ebrardo, ad magistro Gofredo presbytero revertat ad obedientia in ejus ratione : post obitum Gofredo, ad Bermundo presbytero revertat ad obedientiam in ejus ratione similiter. Post obitum vero virorum, ad alios sacerdotes ipse alodes revertat cuicumque vos dimiseritis vel distribueritis ad obedientia in illorum alimonia de ipsos canonicos, de uno sacerdote in alio, dum longo tempore mundus steterit, ipsum alodem teneat ab obedientia. Et si ullus homo aut ullus episcopus est, qui illum alodem voluerit tollere vel abstrahere de illorum communia vel elemonia, ipse alodes ad filium meum Raimundum revertat, & si prolem legitimam habuerit, ad ipsum revertat; & si prolem legitimam non habuerit, ipse vicecomes de Nemauso habeat ipsum alodem. Et insuper ille qui hanc alimoniam exterminaverit vel tollerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & cum Datan & Abiron, & Juda proditore, in inferno inferiori poenas habeat ac sustineat, & habeat lepram sicut Naaman Sirius, & [extraneus] a liminibus sanctae Dei Ecclesiae particeps non fiat, & non habeat partem in libro vitae; & insuper componat vobis aurum optimum libras tres coactus exsolvat, & quod repetit non liceat vindicare : sed praesens haec omnia firma stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione per omne firmitate subnixa.

An 965

Éd. orig. t. II. col. 116.

[1] Cartulaire de l'église de Nimes, f° 60 r°.

An 965

Facta carta donatione ista die veneris, XV kalendas septembris, anno XI quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. Signum Berthane comitisse, qui hanc donationem ista manu mea firmavi & testes firmare rogavi. S. Raimundus filius meus voluit & consensit, manu sua firmavit. S. Bernardus. S. Ubaldus, *Barone* vocatus. S. Theuderico. S. Ugone. Aigofredus presbyter rogatus scripsit, sub die & anno quod supra.

---

115. — CI

Testament de Matfred, vicomte de Narbonne, & d'Adélaïde, sa femme[1].

An 966 20 août.

HIC est brevis divisionalis quem fecit Matfredus vicecomes & uxor sua Adalaiz, ad diem quo cupiunt pergere Romam, de omnibus rebus illorum mobilibus & immobilibus, propter remedium animae eorum, seu inter filiis eorum. Cupiunt ut ipse alodes de Montaningos remaneat inter Sanctum Salvium & Sanctam Caeciliam. Ad monasterium Sancti Michaëlis de Galiago remaneant ipsi mansi de Tauro, exceptos ipsos qui fuerunt Ardmando. A Sancti Pauli Narbonae remaneat ipse alodes de Bajas in canonica; & ipsas vineas de Salas Sanctorum Justi & Pastoris similiter in canonica, in tali conventu, ut si ipse archipraesul aut abba de potestate ipsorum canonicorum tollere vult, Ermengaudo filio nostro & fratri suo Raymundo ab omni integritate revertere faciat, & dent solidos CC ipsis canonicis. Ad Sancti Pontii monasterium remaneat ipse alodes de Volva & de Rovilianicis. Ad monasterium Sancti Martini de Villamagna, remaneant ipsi mansi de Folciniano. Ermengaudum clericum filium nostrum remaneant ipsi alodes quem habemus inter Biauro & Serone, & ipse alodes de Florenciago, & ipse de Nebodionense, excepto Sancto Genisio qui fuit Stephano,

Éd. orig. t. II, col. 117.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 85.

An 966

cum ipsa ecclesia Sancti Gervasii; in tali tenore ut si ad honorem episcopalem conscendit, Raymundus frater suus det solidos duo millia per ipsum alodem Nebotionensem, & per ipsam ecclesiam Sancti Gervasii, & ipse alodes quae vocant Ductos cum ipsa ecclesia Sancta Maria ad ipsum remaneat. Alios omnes alodes nostros quem habemus in Aquitania, sive in Septimania, id est Pociolius & Urbanius, & Sanctus Martinus de Cavoras, cum ipsa Roca, & Ladinus cum ipsa ecclesia, & Murato cum ipso castello Boxione, & ipso de Sancto Genesio, & ipsos alodes de Villa-Magnense, & Caveinogulo, cum ipsa ecclesia, & ipsas Metas[1], Cogiano cum ipsa ecclesia, & Fontedicta, & Martanicas cum ipsa ecclesia, cum ipsos alodes qui commutavi cum Oldone, & ipse conventus de Lentesigo, & Luderno, & Vidiliano, & Arsimiciano, & Foliano, & ipsas comparationes de val de Hederas, & ipsum alodem de Trolias, & ipsa ecclesia de Foliano, & ipsum alodem de Auctena, remaneant Raymundo filio nostro cum alio alode de Pontez & de Sampriniano, & ipsum conventum quem habemus cum Matfredo filio Salomone. Trudgardae filiae nostrae remaneat ipse alodus de ipso Retio, & ipse de Merlaco. Ad Sancta Maria Crasse remaneat ipse alodes de Ederas qui fuit Richildis vicecomitissae. Haec omnia superius scripta quandiu vivimus pariter teneamus & possideamus, & si uxor mea me supervixerit, ipsa omnia teneat & possideat, si virum non accepit. Post nostros quoque discessos, sicut superius resonat, sic permaneat filiis nostris; in tali ratione, ut si Raymundus sine legitimo mortuus fuerit, Ermengaudum fratrem suum remanere faciat, & si ille mortuus fuerit sine honore episcopali, similiter Raymundo remaneat. Quantum vero in hac scriptura sicut superius resonat, sic diviserunt ac commendaverunt ad illorum eleemosinarios his nominibus : Aymerico archipraesule, & Bernardo episcopo, & Gisalfredo, & Ermengaudo quae vocant Vasadello, & Matfredo Seniorello; ut si in ipso itinere mortui fuissent, sic omnia adimplessent. Et si quis contra hanc scripturam venerit

[1] *Alias* Mesas.

An 966

pro irrumpendum aut inquietare praesumpserit, quicumque hoc fecerit, inferant vel inferat partibus nostris, quantum superius insertum est, duplum eis perpetim habitura; & in antea haec nostra divisionalis firmis & stabilis permaneat omni tempore. Factam hanc divisionalem sub die XIII kalend. septembris, anno XIII regnante Loterio rege. S. Matfredi vicecomitis & Adalaiz uxoris meae, qui simul hanc nostram divisionalem fecimus & firmare rogavimus. S. Geraldi. S. Salomone. S. Atone. S. Durando. S. Romanus. Deusdet presbyter rogitus scripsit haec verba, sub die & anno quod supra.

---

116. — CII

Extraits de diverses chartes.

An 965 mai.

I. — APPROPINQUANTE[1] etenim mundi termino & ruinis crebrescentibus jam certa signa manifestantur, & si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus, &c. Quamobrem ego enim in Christi nomen Asnarius presbyter, pertimescens illud tremendi judicii diem, cedo Deo & sancto Petro aliquid de facultatibus meis, quod mihi advenit per actractum scripturarum, hoc est in pago Tolosano, in ministerio Dalmatianense, in loco qui dicitur Coranense, in villa quae vocatur ipsa Valle, ipsum allodem, quem ego Asnarius presbiter comparavit de Deo & Sancto Petro & cuncta congregatione, sic dono Deo & Sancto Petro Lesadensis coenobii & Garino abbati, & cuncta congregatione, & ad rectores ipsius loci totum & ab integrum, ab inquestum vel ad inquirendum, pro anima mea, ut ab hodiernum Deum propitium habeatis, &c. Quod si ego, aut ullus, &c. Facta carta ista in mense madio, feria VII, anno XI regnante Leotario rege[2].

Éd. orig. t. II, col. 118.

An 967 2 août.

II. — In[1] nomine Domini. Ego Ingilgarius & uxor mea Adalax..... donamus Domino Deo, & sancto Salvatori, & sancte Marie semper virginis, vel aliorum sanctorum quorum ecclesias fundatas in Aniano monasterio; donamus in comitatu Biterrensi, in vicaria Pupianense, in villa que vocant Casellas... & advenit nobis ex comparatione de Ildinone vicecomite, & ipse Ildinonus comparavit de homine nomine Berano. Facta donatione ista IIII nonas augustas, anno XIIII regnante Lothario rege.

An 968 15 juillet.

III. — In[2] nomine, &c.... Ego Lupus primicerius atque archidiaconus Sancti Stephani sedis Tolosae, sancto Michaeli & sancto Germano, quorum basilicae sunt fundatae in coenobio Coxano, qui est situs in valle Confluenti, super fluvium Litteranum, & ad radicem montis Caniconi, dono alodes meos qui sunt in pago Tolosano, & in ministerio Agarnagense, sive de Caneto, sive de Lacianense, vel de ipsa Pina, id est ipse alodes qui est infra ambas aquas, id est inter Aregia & Irce, Alba cum ipsa ecclesia qui est in honore sanctae Mariae..... & ipsum alodem de Ampuliaco, &c. Cedo ad praedictum coenobium Sancti Michaelis Coxani, ubi domnus Warinus abba degere videtur cum monachis sub regula sancti Benedicti,.... in ea ratione ut ipse abbas, & alii qui ibi futuri erunt, monachos ibidem in illo loco constituant, qui ibidem Deo serviant juxta possibilitatem loci ipsius, & semper subjecti permaneant ad supradictum Sancti Michaelis coenobium, &c. Actum idus julii, anno XV regnante Leutario rege, &c.

An 980 21 janvier.

IV. — Airadus[3] & filius Ermengavus, consentiente uxore Richilda, vendunt Isemberto & infantibus suis alodum, qui est in territorio Magdalonensi, in suburbio castri Substantionensi, in villa quae vocatur villa Vitis..... XII kalend. februarii, anno XXVI regnante Lothario rege.

[1] Archives de l'abbaye de Lézat.
[2] Collationné & complété à l'aide d'une copie de Doat, v. 98, f° 50, prise sur une transcription des archives de Moissac.

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.
[2] Archives de l'abbaye de Boulbonne.
[3] Cartulaire de Gellone, f° 29.

117. — CIII

Accord passé entre Aymeri, archevêque de Narbonne, & les religieux du monastère de Saint-Pons de Thomières[1].

An 969

In nomine summi Dei patris altissimi, conditoris mundi. Ego Gaufredus, pater sanctorum monachorum coenobii sancti Salvatoris, & sanctae Dei genitricis Mariae, & sancti Pontii martyris, necnon & caeterorum sanctorum quorum hic reliquiae continentur : placuit animis nostris & placet, nullo cogente imperio nec suadente ingenio, sed propria atque spontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut convenissemus in synodo patris nostri praememorati Aimerici, CUM CONSILIO GERSINDAE COMITISSAE, & Adalais vicecomitissae, & cunctis satellitibus civitatis Narbonae : sic convenit inter nos, ut ipsam vineam, quae QUONDAM PONCIUS COMES praedestinavit ad ipsum locum nostrum, qui est infra insulam Licii, infra terminos de villa Trenciano, sive ipsas salinas quae sunt ad ipso Pradello qui fuerunt quondam Eldricii, sic donamus atque concedimus ad ecclesiam Sanctorum Justi & Pastoris, & ad ipsum Aymericum antistitem, & canonicis suis, propter ipsum synodum & titulum, quae nobis requirebant de ecclesias nostras, videlicet de ecclesia Sancti Martini de valle Tomerias, sive Sancti Petri de Riolos, juxta fluvium quae
Éd. orig. t. II, col. 119. vocant Jauro, ut amplius exinde nullum censum nec ullum servicium non solvamus, nec nos nec nulli successores nostri, nisi tantum consecrationes ecclesiae, & ipsas ordinationes, & curam animarum, quae in honorem ipsius ecclesiae observamus de ipsos sacerdotes, quae nos ibidem miserimus, sine alium servicium, nisi quod in nostras scripturas superius resonat. Et si quis contra hanc nostram scripturam venerit pro inrumpendum, maledictionis Ananiae & uxori ejus subjaceat, & quod petit, invenire non valeat nullumque tempore.

Facta charta conventione ista anno DCCCCLXIX, indictione XII, & anno XV quod Lotharius rex cepit regnare. Sig†num domni Gaufredi abbatis, qui scribere vel firmare rogavit. S. Rainonis decani. S. Fulmonis. S. Salomonis. S. Ragambatos. S. Sicfredi. S. Witardi. S. Amalfredo. S. Gaufredo. S. Grimardo. S. Folcrado. S. Galeno. S. Ermengaudo. S. Teulbardi, Petri, Gausberti, Ebrardi, Benjamin, Poncii, Vincentii, Suniarii, Ermengaudi, Autberti, Bertgaudi, Folcramni, Ingelramni, Aimonii, Dalmandi, Godini. Majamfredus presbyter, qui hanc commutationem scripsi & subscripsi, die & anno quo supra.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 84.

118. — CIV

Exécution du testament de Raynard II, vicomte de Béziers[1].

An 969 23 octobre.

In nomine Domini. Ego Barnardus, episcopus sedis Biterrensis, & Garsindis vicecomitissa, & Barnardus abba, necnon & Alcharius & Rodulphus presbyter, qui sumus eleemosinarii Reginardi vicecomitis qui fuit quondam, & injunxit vel commendavit nobis per suum vadium, ut cartam donationis fecissemus ad ecclesiam Sancti Nazarii sedis Biterrensis, & ad ecclesiam Sancti Jacobi ubi corpus ejus requiescit, propter remedium animae suae. Et ideo nos supranominati eleemosinarii donatores sumus Domino Deo & ad jam praedictas ecclesias, in regno Septimaniae, in comitatu Biterrensi, villam vocabulo Luco, totum & ab integrum cum ipso suo termino, & cum ipsa ecclesia, quae ibidem est fundata in honore sancti Martini, cum decimis & primitiis, & cum omni suo ecclesiastico; & villare quae vocant Mun-

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 42.

An 969

briago cum omni suo terminio. Ista omnia superius scripta, id est in ecclesiis, domibus, curtis, ortis, ortalibus, vineis, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis, aquis aquarumve reductibus earum, omnia & in omnibus, tam quaesitum quam & inquirendum cum omni fundo possessionis, donamus nos helemosinarii Domino Deo, & Sancto Nazario sedis Biterrensis, & Sancto Jacobo, ubi corpus ejus requiescit, propter animae ipsius remedium Reginardi, ut ei Dominus propitiare dignetur & collocare animam ejus inter agmina sanctorum. Et ideo hanc oblationem vel donationem superius scriptam donamus, vel tradimus, atque transfundimus in potestatem de ipsis ecclesiis, ut ab hodierno die & tempore habeant, teneant & possideant, & rectores ipsarum ecclesiarum necnon & successores eorum usque in saecula saeculorum. Si quis contra hanc donationem pro irrumpendum venerit, imprimis iram Omnipotentis incurrat, & cum Datan & Abiron particeps fiat, & cum [Juda] traditore in infernum descendat, & omnes maledictiones veteris ac novi Testamenti super eum veniant, & numquam sit absolutus, & insuper componat cum praefatas ecclesias ista omnia superius scripta dupla & meliorata, & in antea donatio ista firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta donatio ista anno Verbi incarnati D CCCC LXIX, indictione XII, sub die X kal. novembris, anno XVI regnante Leuterio rege. Signum Bernardus episcopus. S. Garsindis vicecomitissa, S. Bernardus abba, S. Alcharius, S. Rodulphus presbyter, helemosinarii Reginardi vicecomitis, nos donatione ista fecimus & firmavimus & firmare rogavimus. S. Willelmus vicecomes, qui voluit & consensit, tradidit atque transfundit. Sig. Volveradus. S. Sogerius. S. Aldo. S. Ermengaudus. S. Teudisclus. S. Witardus. Ildegarius presbyter, qui hanc cartam donationis scripsit, sub die & anno quod supra.

Éd. orig. t. II, col. 120.

119. — CV

Histoire de la translation des reliques de saint Hilaire, évêque de Carcassonne[1].

An 970 22 février.

ANNO Incarnationis Domin. D CCCC LXX, VIII kalend. martii[2], apud provinciam Karkassensem, imperante Rogerio comite ejusdem provinciae, praesulatus etiam decus regente praesule Francone, in coenobio almi Hilarii praesidente Benedicto abbate, ab eorum nutu vel providentia actum est, concilio inito cum provincialibus episcopis & abbatibus, sanctissimi praesulis & in mirabilibus clari domni Hilarii artus, qui humo tegebantur, a tellure subreptos post altare, quod ipse olim egregius sanctusque Hilarius una cum vicinis circumquaque commanentibus episcopis consecraverat, cum honore tumularent. Quamobrem in praestito die kalendarum martii conglobati sunt pariter praedicti proceres, id est Rogerius comes cum conjuge sua Adalaïs, & domnus episcopus Franco, & abbates Warinus & Benedictus, caeterorumque tam procerum quam etiam illustrissimorum virorum & clericorum insignis turma, necnon & pagensium utriusque sexus copiosa plebs in praedicto

[1] Sur l'original, à l'abbaye de Saint-Hilaire, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 280. — Mabillon, *Acta sanctorum ordinis sancti Benedicti*, saec. 5, p. 552.

[2] Nous laissons à cette pièce la date du 22 février 970, adoptée par Mabillon & les auteurs de l'*Histoire de Languedoc;* il ne faut pas oublier cependant qu'en présence de l'ambiguïté qu'offre la date, on pourrait avec raison lui attribuer celle du 1er mars 978. L'expression *in praestito die kalendarum martii* (ligne 16) semble indiquer plutôt le jour même des calendes que le huitième avant les calendes; il faut aussi remarquer que non-seulement les personnages cités dans cette relation vivaient en 978, mais que c'est seulement en cette année & dans les suivantes que le comte Roger & sa femme se montrèrent à plusieurs reprises les bienfaiteurs de l'abbaye de Saint-Hilaire (Voir ci-après nos CXV, n. 2, CXVI, CXVIII, &c.), bienfaits qui paraissent avoir eu pour occasion la translation ici mentionnée.

coenobio. Adduxerunt autem praefatus abbas secum a radicibus Pyraei montis, exque arcisterio Coxiano, in honore agii Stratiotis Urani constructum, structorem miri laboris virum. Hic, cum trepidare cerneret ad tangendum sancti viri locellum non solum clericos sed etiam abbates atque pontificem, fideliter accessit, & mausolaeum cum calibe dissolutum patefecit; cumque ipse artifex & plurimi, qui circumstabant, perspicacibus oculis beati viri vellent videre corpusculum, quia apertum erat vas, per unius fere horae spatium ita vacuum viderunt sepulchrum, ut nihil in eo nisi solum saxum suspicerent, unde maestificati omnes qui aderant, cum magno gemitu flectentes genua, coeperunt Dominum enixius exorare. Ut autem saepius ipse artifex obtutus coepit reducere ad vas, illico sanctum conspexit corpus, & Deo gratias clamavit, addens & dicens : *Ecce sancti Hilarii corpus hic habetur totum;* quod omnes audientes aspexerunt, & ita ut ipse clamabat viderunt. Exinde idem cum laudibus defertur super altare a pontifice & caeteris fidelibus. Odor suavissimus emanavit de sancto corpore, & extemplo caecus quidam qui aderat, illuminatus est. Quo viso, episcopus una cum abbatibus caeterisque fidelibus magno cum gaudio laudes coeperunt in altissimis reboare Domino. Apertis denique ejusdem basilicae januis, qui prae foribus erant intrantes & miracula aspicientes, Dominum laudabant gaudentes. Éd. orig. t. II, col. 121. Dehinc missa a praesule celebrata, & post excubias totam per noctem expletas, dies alter illuxerat in qua plebs innumerabilis ex urbibus circumadstantibus advenerat; cumque a praesule, ut decebat, recineretur missa, statim ut benedictionem dedit super populum, puerulus quidam a suo patre adductus, qui a matris alvo fuerat caecus, apertis oculis, luminis hujus coepit aspicere decus. Quanta autem sint tunc in plebibus gaudia facta, nullo modo potest effari humana lingua. Sed quid dicam. Tanta tunc temporis facta sunt miracula per sancti Hilarii gloriosa merita, quanta per hominum ora nequeunt loqui haec labra. Posuerunt autem, ut decebant, beatissimi viri membra post altaris arulam, in saxea arca & in utroque latere duorum suorum alumnorum Benedicti Celsique indiderunt corpora; in quo loco Dominus, per sancti Hilarii sociorumque ejus merita insignia, quotidie non desistit patrare miracula. Hoc autem statuimus non esse omittendum, quod praedictus Rogerius comes spoponderat ante sanctissimi Hilarii sepulchrum, ut numquam permitteret populari in publicum omnem reditum, quod ab antiquis comitibus seu a se fuerat in eodem coenobio quolibet modo impositum, nullatenus ab aliquo vel a se deinceps esse exigendum, quod & factum est. Nam cum ossa sancti viri essent super altare reposita, praefatus princeps sua cum conjuge, accepto libello regulae, remisit in manibus episcopi & abbatum, ita dicens : « Ab hora hac nullum censum nullumque servitium hoc reddat monasterium, sed secundum regulam S. Benedicti post hujus abbatis obitum eligant sibi nihilominus abbatem, & nullus comes neque episcopus de ordinatione illa audeat accipere servitium; sed neque de allodibus, neque de rebus ejusdem monasterii audeat quislibet aliquid tangere contra voluntatem abbatis vel monachorum. » Spopondit autem & privilegium atque praeceptum eidem coenobio acquisiturum, & duodecim monachos omni anno vestiturum, cujus rei testes sunt tam episcopus quam abbates & caeteri qui aderant utriusque sexus vel ordinis. Hanc autem scripturam censuimus, qui adfuimus, in sepulchro beati Hilarii esse ponendam, poscentes eum, ut ipse pro nobis Dominum exoret, quatenus cum illo vitam perfruamur aeternam per cuncta saeculorum saecula. Amen.

Ancienne prose de saint Hilaire, évêque de Carcassonne[1].

Venerandae vetustatis,
Mater mirae claritatis,
Laudetur Ecclesia,

Quae tot viros sanctitatis,
Stolis albis duplicatis,
Coronat in patria.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

An 970

Sed in prima statione,
Fuit certans in agone,
Beatus Hilarius;

Pro te, Christe Jesu bone,
Praesul exstans Carcassonae,
Fide fulsit clarius.

Cumque finis propinquaret,
Ecce sibi vir apparet
Quidam splendidissimus,

Dicens ut consideraret
Regionem, quam donaret
Post finem Altissimus.

Quo de mundo sic sublato,
Clamque suo tumulato
Éd. orig. t. II, col. 122. Loco seu coenobio,

Eo tandem revelato,
Multo clero congregato,
Cum duce Rogerio,

Dulcis odor emanavit,
Qui cunctos exhilaravit.
Mox translato corpore,

Verum Deus augmentavit,
Quia caecis restauravit
Visum illo tempore,

Et per scriptum innotescit;
Plura quoque Deus fecit
Per ipsum miracula.

Illud vero quod adjecit
Cum uxore, seu concessit
Comes mente sedula,

Et signanter post fugatum
Cum suis ac debellatum
Tolosanum comitem,

In quo scivit se juvatum,
Velut sibi demonstratum
Fuit per antistitem.

Ob hoc dedit census, jura,
Cum capellis, castra plura,
Rura, decimas, allodia,

Sibi credens profutura,
Sicque poni Dei cura,
Sub Coeli custodia.

Ergo hic sanctus confessor
Sit pro nobis intercessor
Apud Deum charius,

Et coelorum sit possessor,
Loci quisquis est successor,
Ut praesul Hilarius. Amen.

120. — CVI

Échange entre Roger, comte de Carcassonne, & Sanche, &c[1].

LEX prestat & mos anticus servatur, ut unusquisque homo licenciam habeat facere de suis propriis facultatibus, quod sibi rectum justumque esse videtur. Ab oc igitur, in Dei nomen, ego Rodgarius commes & uxor mea nomen Aladaices, biscambiamus ad alicos homines his nominibus, Sancio & uxori suae nomen Goidlane, & filio illorum Bernardo clerico, alodem nostrum in pago Tolosano in nisterio (*sic*) Lordadense, in villa que dicit Borbori cum ipsa ecclesia qui est fundata in onore sancti Petri, qui mihi advenit de partibus genitori meo vel Guadaldo quondam, ipsum alodem quantum ibi sumus habere vel possidere, totum & ab integrum, quesitum vel ad inquirendum, & ipsum alodem que habemus in villa que dicitur Alveiros, cum ipsa medietate de ipsa aecclesia, quae est fundata in onore sancti Projecti, & ipsum casualem constructum cum terris & vineis qui est in Banato, qui fuit Gairardo condam, que Sancius Dato tenebat, & ipsa medietate de ipsa aecclesia que est fundata in onore sancti Andreae, in villa que dicitur Adalone; istos alodes jam suprascriptos donamus nos vobis in procambium de ipsum alodem qui est in villa Saurato, cum ipsa aecclesia que est fundata in onore sancti Saturnini, que nos recepimus de vobis abendi, tenendi vel quicquidlibet faciendi, omnique temporae. Si quis fuerit post ac die, qui contra vos aut karta procambium istum a vos factum inrumpere voluerit, quicumque hoc fecerit, componat tantum & alium tantum, quantum ipsas res inmelioratas valere potuerint, & insuper auri libram componat. Facta karta ista in mense aprilis, anno XVI regnante Lothario rege. Signum Rodgario comite,

An 970 avril.

Éd. orig. t. II, col. 123.

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 11. [Original, Trésor des chartes, J. 879, n. 2.]

An 970 & uxori suae Aladaice commitissa, qui karta ista scribere vel firmare rogaverunt, & manibus illorum firmaverunt.

121. — CVII

Plaid tenu à Nimes par Raimond II, comte de Rouergue & marquis de Gothie[1].

An 972 2 juillet. NOTITIA patefactionis vel redditionis & guirpitionis, qualiter vel quibus, in Nemauso civitati, ad ecclesiam Sancte Marie sedis principalis veniens quidam homo, nomine Raymundus comes & marchio, qui dicebat ecclesiam Sancti Martini, qui est hedificata in comitatu Agatense, cum villis praenominatis Cauchis, & Petroliano, & Petronianello & Casellas, ex parte aliqua femine nomine Hermegutis, per aquesta, que de ipsa aquistavit, ipse habere vel tenere debet, & proprium habere cupiebat. Unde ex hoc altercatio inter Raymundum comitem & Amelium episcopum orta est. Ad ultimum venerunt ad ecclesiam Sancti Baudilii in ipso sacrario, unde intelligens aut recognoscens tam ipse quam omnes alii personae qui ibidem aderant, id est Barnardus, gratia Dei episcopus, & Fulcramnus simul episcopus, & Siguinus vicecomes, & Bernardus frater ejus, & alius Bornardus, Geiroaldus, Theutbaldus, Eldebertus, Wago, & Anno, & multo plures alii communi voto decreverunt judicantes, ut tali ratione que ibi proclamavit per guadium suum, id est per festucam de vite, ipsas res superscriptas in manu Amelii episcopi reddidisset, & guirpitionem effecisset, & quali voce proclamavit eam reddidisset, quod ita & fecit; & promisit pro se presentem notitiam firmasset, quod ita & fecit. Propter hoc expedivit Amelio episcopo, ut notitiam praesentem erexisset vel notari fecisset, ut futuris temporibus nec in praesens lis aliqua surgat. Hacta notitia seriei hujus VI nonas julias, sub die veneris, in Nemauso civitate, publice, regni domni nostri Lotharii anno XVIII. An 972

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

122. — XCIV

*Fondation du monastère d'*Artellis *ou de Fons, en Querci*[1].

[Nous rétablissons ici la pièce XCIV, que les Bénédictins avaient datée de l'an 960, par erreur.]

BREVIS memorialis quem fecit facere dominus Ranulfus. Ego Ranulfus dono Domino Deo & Salvatori nostro Jesu Christo, & coenobio Figiacensi, quod est situm super alveum Sileris, & domino Calstoni abbati ejusdem loci, ecclesiam Sanctae Mariae de Artellis cum omnibus aedificiis, &c. Consilio Stephani, Cathurcensis episcopi, in perpetuum trado, ut domnus Calsto abbas ejusque successores semper teneant & possideant; inprimis ecclesiam Sancti Medardi, quam de domino Calstone abbate habeo, ad illos quos ipse domnus Calsto miserit ad Deo serviendum, in ipso loco qui dicitur Sanctae Mariae ex Artellis seu Fontis dono. Similiter illo manso de illa Beceria cum bosco, &c. Haec autem omnia confirmavit senior meus dominus Stephanus Cathurcensis episcopus, & omnes alii probi homines & propinqui mei. Ipse vero dominus Calsto perrexit ad Romam, & rogavit dominum papam Benedictum, ut sibi haec omnia confirmaret, quod & fecit. Illa mea ecclesia de Meledo, cum ipsa villa Ramgardi uxori meae dimitto, &c. Illos alodes Desconis quae Belledrudis uxor mea matri dimisit, Ramgardis uxori meae dimitto pro illa compositione quae Sancti Stephani de Cathurcio dedit, ut faciat quaecumque voluerit. Illa mea curte de Bossiaco cum ecclesia de Sancto Joanne ad filias meas dimitto, &c. De vinea quae infantes Bonaldi plantaverunt quae- An 972

[1] V. Dominici, *Appendix de Praerog. Allodiorum.*

que Rotbertus & Geraldus tenuerunt, Hugoni consanguineo meo dimitto : in tali vero ratione ut adjutor ad eleemosynam meam quam feci in Fontes Sancto Salvatori de Figiaco permanentem in ordine monastico ad honorem Dei, & illam capmansum quae habui de Fraunone sit Ranulpho nepoti meo filio Hugoni, &c. Illo fevo de Limanico quae fuit Ranulpho avo meo, quae tenuit de comite Hugoni, dimitto & Geraldo & Ranulpho filiis suis, & illo fevo quae fuit Guinaberto, dimitto medietatem ad filias Aymerici, &c. Istas ecclesias quae ibi superius sunt scriptae, ipsi clerici qui eas tenent non redimant quamdiu vixerint, & si ullus fecerit redimere, apprehendat Stephanus episcopus suas & Ramundus comes suas, & faciant quaecumque facere voluerint. Et illas vineas quartales teneant illas ipsi, qui eas plantaverunt, ad quartum. Et si ullus homo fecerit eis illas redimere, apprehendat Hugo Blancus & filii sui in opus suum, & faciant quaecumque facere voluerint. S. Ranulphi & uxoris suae Ramgardis, qui brevem istum scribere vel affirmare rogaverunt. S. Aimoni. S. Ranulphi. S. Eustorgii. S. Garini. S. Geraldi.

---

123. — CVIII

Consécration d'un autel dans l'église de Saint-Michel de Gaillac, & donation faite à cette abbaye[1].

An 972

ANNO ab Incarn. Domini DCCCCLXXII, in nomine Patris, & Filii, & Spiritus sancti, amen. Ego Froterius dictus episcopus, hac sacra consecratione, qua ad honorem Dei omnipotentis, beatae Mariae semper virginis, & sancti Joannis-Baptistae, & omnium sanctorum Martyrum hoc altare consecramus, pro amore Dei, & redemptione animae meae, & animarum parentum meorum; in praesentia domni Folcranni, episcopi Ludovensis, & domini mei Regimundi comitis, & dominae meae Girsendis comitissae, & aliorum plurimorum hominum, huic monasterio Galliacensi dono & concedo Valeni Caumaut[1], illos Pinos, & Cambilegos, & Salheriam, & ecclesiam de Brencia cum omnibus appenditiis suis, & Falgairolas, & Muntanum cum ecclesia, & Campanis, & Donazac, & Feguerias, & illos mansos de Tescoat, & ecclesiam de Brancone, & Berens cum omnibus quae ibi pertinent, & ecclesiam Sancti Jacobi de Berens, quae ad eam pertinent, & ecclesiam Sancti Petri de Galliaco : omnes honores hos supradictos huic monasterio Galliacensi dono & concedo in perpetuum; & deprecor dominum meum Regimundum comitem, qui in praesenti est, ut ipse concedat & confirmet has donationes. Et ego Regimundus comes ad honorem Dei & pro peccatis meis haec dona supradicta concedo & confirmo; insuper & ipsum monasterium Galliacense concedo & confirmo esse in perpetuum ad Dei servitium, ut monachi sub regula sancti Benedicti in eo degentes deserviant semper. Et ipsam villam Galliacensem, quae magna nunc est vel futura est, & milites, & homines universos, qui in ea habitant vel habitaturi sunt, & castrum de Ulmo dono & concedo & confirmo huic monasterio, ut habeat & possideat sub proprio dominio, sine ullo contradictore, & fidantias & justitias vendentium & ementium, & ingressus & egressus, & fluvium Tarni a villa de Curtes usque ad Montanum, & ripas utriusque partis, & transitus & retransitus, & molinaria & molendinos, & ecclesiam Sancti Amantii, & ecclesiam de Brencio : haec omnia supradicta dono & concedo & confirmo huic monasterio Galliacensi. Signum domni Froterii episcopi. Signum domni Folcranni episcopi. Signum Gersindis comitissae. Signum Evardi eleemosinarii Albiae. Signum Comitis.

Éd. orig. t. II, col. 124.

[1] Archives de l'abbaye de Gaillac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 116, f° 226. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 97. — *Gallia Christiana*, nova editio, t. I, *instrum.* p. 3.

[1] *Alias* Vallem Caninum.

124. — CIX

Confirmation des donations faites à l'abbaye d'Alaon, dans le diocèse d'Urgel[1].

An 973 8 février.

EGO Atho, Ripa-Curtiae comes, una cum uxore mea Maria comitissa, & filiis nostris Athone vicecomite Solensi, & Garsia vicecomite Lupiniacensi, necnon & avunculo meo domno Athone episcopo Tolosano, qui praesens est, hanc chartam a patre meo venerandae memoriae Lupo-Asinario vicecomite laudatam & firmatam, iterum laudo & confirmo, & in perpetuum valituram jubeo, tibique patri spirituali domno Oriulpho abbati, & monachis tecum in praedicto monasterio Deo & beatae Mariae servientibus, in aeternum confirmo, & meam & omnium parentum meorum maledictionem in perpetuum cum ira Dei relinquo, si in toto vel in aliquo eam violare tentaverint. Facta charta in Athares, VI idus februarii, era MXI, eo anno, quo me recepit per vassallum inclitus rex Sanctius Garseanus, & fuit occisus a Mauris meus cognatus Eximius Fortuni comes in Athares, regnante praedicto Sanctio Garseano rege cum uxore sua domina Uraca, regina in Aragone, in Pampilona, & in Superarbi, comite Vaifaredo congermano meo in Ripa-Curtia, & in Pallaria; Aymerico archiepiscopo in Narbona; Psalla episcopo in Orgello; Decio episcopo in Aragone; Audisindo se episcopo in Rota nominante; domno Oriulpho abbate beatae Mariae. Sig†num Athonis comitis, Signum Mariae comitissae. Signum Athonis vicecomitis ejus filii. Signum Garsiae vicecomitis ejus fratris. Signum Athonis episcopi Tolosani. Alhelmus monachus exaravit.

[1] Archives de l'église d'Urgel. — Aguirre, *Concilia Hispanica*, t. 3, p. 135. — Charte fausse, comme toutes celles du monastère d'Alaon, empruntées par les Bénédictins au livre des *Conciles* du cardinal d'Aguirre. [E. M.]

125. — CX

Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons par Garsinde, comtesse de Toulouse[1].

Éd. orig. t. II, col. 125.

Vers 972 juillet.

SACROSANCTAE basilicae de Tomeriis, quae est fundata in honore sanctae genitricis virginis Mariae, & sancti Petri apostoli, sanctique ac gloriosissimi Christi martyris Pontii, aliorumque sanctorum quamplurimorum. Ego domina Garcendis comitissa, quae fui uxor domni Pontii comitis, pro amore Dei, in remissionem peccatorum meorum, & pro remedio animae dicti mariti mei Pontii comitis, omniumque fidelium christianorum tam vivorum quam etiam defunctorum, dono, laudo & concedo omnipotenti Deo, & sanctis praedictis, & Tomeriensi monasterio, & abbati & monachis, tam praesentibus quam futuris, ibidem Deo servientibus in perpetuum, videlicet totum alodium de castro de Cenceno cum omnibus suis terminis. Dono similiter ecclesiam Sancti Petri de Fideriis cum omni suo ecclesiastico, cum decimis, primitiis & oblationibus, armigeriis & rebus aliis quas praedicta ecclesia possidere videtur, cum capella Sancti Petri ejusdem castri de Cenceno, & cum aliis ecclesiis ad praedictam ecclesiam de Fideriis pertinentibus, in praedicto terminio de Averano constitutis, scilicet ecclesiam Sancti Aniani, & ecclesiam Sancti Juliani, & ecclesiam Sancti Martini de Donza, cum decimis & primitiis & rebus aliis, quas praedictae ecclesiae possidere videntur. Dono similiter ecclesiam Sancti Pontii de Geminiano cum omni suo ecclesiastico, cum decimis & primitiis & rebus aliis, quas praedicta ecclesia possidere videtur, cum toto alodio de ipsa parrochia Sancti Pontii de Geminiano. Dono similiter ecclesiam Sancti Joannis de Frays cum

[1] Cartulaire de Saint-Pons de Thomières, autrefois aux archives du roi, à Carcassonne. — Estiennot, *Antiquitates Bened. Occitan.* mss. pars prima, p. 504 & seq.

omni suo ecclesiastico, cum decimis, primitiis, &c. Dono similiter totum alodium de villa mea quae vocatur Espars, & totum alodium de manso ubi Guadaldus visus est manere, & totum alodium de villa quae vocatur Trissals, & totum alodium de Campumalbum & de Braixis, & totum alodium de omni territorio quod vocatur Vilare, & alodium de vineis quas habeo in Aranno. Dono similiter capellam de Gennerono Sancti Petri, totum alodium de vineis quas acquisivi de Stephano in Joyano, & omnia quae ibi acquisivi de Honore & uxore ejus. Praedictus honor est in episcopatu Narbonensi, excepto honore de Gora, qui est in episcopatu Biterrensi. Damus similiter in alio loco in episcopatu Albiensi Deo & SS. praedictis Bruas, & in parrochia Sanctae Mariae de Baro totum alodium de omni territorio de Cautriets, & de omnibus suis pertinentiis cum ipsa ecclesia Sanctae Mariae de Bar, cum omni suo ecclesiastico, cum decimis & primitiis & rebus aliis, quas praedicta ecclesia possidere videtur. Haec omnia praedicta ego D. Guarsindis comitissa jamdicta dono, laudo & concedo omnipotenti Deo, & sanctae Mariae, & sancto Pontio Tomeriensi monasterii, & abbati & monachis ejusdem tam praesentibus quam futuris in perpetuum, scilicet castrum praedictum de Cenceno cum omnibus suis terminis, & ecclesias praedictas cum omni praedicto honore, videlicet totum alodium & totam potestatem & dominium de omnibus parrochiis jamdictis, de honore omni praedicto, cum domibus & curtibus, cum terris cultis & incultis, cum vineis & cum hortibus, cum arboribus fructiferis & infructi-
Éd. orig. t. II, col. 126. feris, cum silvis & forestis, cum venationibus, & furnis, aquarum cursus & recursus, cum molendinis & paxeriis, cum rivis & fontibus, montes, colles & valles, cum pratis & herbis & pasturalibus & mineriis, cum omnibus terminalibus & vicariis, & cum hominibus & foeminabus inde naturalibus, & omnes usaticos, & tallias, & albergas, & servientias, & omnes actus, & quidquid in praedicto honore & in omnibus pertinentiis habeo, totum illud dono Domino & monasterio praedicto in perpetuum absque omni retentu; excepto quod Adalaydis & filius ejus Ermengaudus & Raymundus teneant praedictum castrum de Cenceno cum omnibus suis terminis, & ecclesias sibi pertinentes, tantum dum vixerint : post mortem illorum praedictus honor libere & absolute revertatur ad praedictum monasterium Sancti Pontii de Tomerias in perpetuum. Si quis vero contra hanc cartam donationis venerit ad irrumpendum, nisi poenitentiam dignae satisfactionis egerit, iram Dei omnipotentis incurrat, & a liminibus sanctae Dei Ecclesiae extraneus & excommunicatus, cum Datan & Abiron & cum Juda traditore in inferno semper ardeat. Facta est carta hujus donationis sub die feria III, in mense julii, regnante Loterio rege. S. Guarsindis comitissae, quae istam cartam donationis manibus suis firmavit, & testes firmare rogavit. S. Frotarii episcopi. S. Ugonis abbatis. S. Arnaldi. S. Bonifilii. S. Raymundi. S. Lotarii presbyteri. S. Bernardi, qui hanc cartam scripsit rogatus.

---

126. — CXI

Testament de Garsinde, comtesse de Toulouse[1].

Vers 972

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Placuit mihi Gersindae comitissae facere codicellum breve, promto animo, bona voluntate, pro remedium animae viri mei Pontii, & remedium animae meae, & parentum meorum, omnium fidelium christianorum tam vivorum quam & defunctorum. Imprimis dono Deo & sanctae Dei Ecclesiae, insequenter ad amicos meos, vel ad homines qui in meo servitio desudaverunt. Dono igitur Ugoni comiti nepoti meo ecclesiam, quam vocant Sancti Symphoriani, cum alode quem vocant Cabannes, excepto Dauker; in tali vero ratione, dum vivit, teneat : post discessum vero ejus, remaneat Deo & ad Sanctam Mariam Ruthenis, cum decimis & primitiis, & cum

[1] Archives de l'église d'Albi. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 126.

ipsum ecclesiasticum, qui ad ipsam ecclesiam pertinet, sine ulla reservatione; & dividant ipsum alodem inter Sanctam Mariam, & Sanctum Amantium, sanctumque Saturninum Ruthenis; statimque post mortem meam recipiant sancta Maria & alii supranominati sancti illum alodem Dauker vestitum, pro ipsum alodem Cabannes. Et si ipse Ugo comes aliquem alodem meum, aut aliquam substantiam meam, quam ego divisero ad qualemcumque sanctum aut ad aliquem fidelem meum, contrarium fecerit aut tulerit hoc quod ego dimisero, statim remaneat ipse jamdictus Cabannes ad Sanctam Mariam, & ad Sanctum Amantium, & ad Sanctum Saturninum. Et illum alodem meum, quem vocant Cencinnonem, dono Adalais vicecomitissae, & filiis ejus Ermengaudo & Regimundo, excepto illum alodem de Fenoleddo, quem ego dedi Sanctioni, ut [ipsum] teneant cum castello & ecclesias ibidem pertinentes : post illorum vero mortem remaneat jamdictus Cencenonus Domino Deo, & sanctae Mariae, & sancto Pontio in monasterio Tomerias. Illos vero mansos, videlicet alode de Porcilis, & alodem de Palazool, & illum mansum de Saviniaco & de Tesano, remaneat post mortem Alazais & filiis ejus Domino Deo & sancto Aniano. Quantum in istis locis visa sum habere, & ecclesiam Sanctae Mariae cum omnia quae ibi visa sum habere vel possidere, dono Deo & sanctae Marie & sancto Pontio Tomerias, quae vocant Geminiano. Et alodem quae vocant Travanzanicas, cum ipsa ecclesia, teneat Froterius episcopus dum vivit; post mortem ejus, remaneat Domino Deo, & sancto Benedicto, & sancto Vincentio Castrensis. Et meam ecclesiam Sancti Salvatoris de Salai cum medietate de ipsum alodem dono Deo & sancto Pontio Tomeriensis[1], ubi vir meus requiescit, & sancto Vincentio. Et aliam ecclesiam Sancti Martini, quem vocant Carmar, cum aliam medietatem de ipsum alodem de supradicto alode, laxo Domino Deo & sanctae Ceciliae, & sancto Salvio Albiae. Et illam ecclesiam, quam vocant Sanctum Martialem de Greza, dono Aimerico cum omni ecclesiastico & cum decimas quandiu vivit :

Éd. orig t. II, col. 127.

[1] *Le texte porte* Castrensis.

post mortem ejus, remaneat Regimundo filio ejus, & post ejus discessum, remaneat Domino Deo & sancto Petro apostolo, & sancto Geraldo Aureliaco monasterio; & quamdiu vivunt, donent paratam per singulos annos solidos v, & si facere noluerint, accipiant monachi Sancti Geraldi statim ipsam ecclesiam. Dono etiam jamdicto fideli meo Aymerico villam meam, quem vocant Les, quamdiu vivit : post mortem ejus, remaneat sancto Geraldo. Et illos mansos de Plana-sylva dono Deo & sancto Eugenio, & sancto Amerando, & sanctae Karissimae. Illos vero mansos, quos vocant Rectras-Cairas, & illam villam quae vocant Macherias, & aliam quem vocant Pratum Lambertum, dono Deo & sancto Antonino. Villam quem vocant Gerbuxam, dono Mironi filio Amelii; & post mortem ejus fratri ipsius nomine Matfredi; & post mortem amborum, remaneat sancto Michaëli Galliaco. Villam meam, quam vocant Brutia, remaneat Amelio nepoti meo, & post ejus discessum, remaneat sanctis quiescentibus Viacensi. Et villam meam quem vocant Genestos, & mansos de Podio-Mediano, & boscum quem vocant Rumos, dono Domino Deo & sancto Petro, & sancto Geraldo, & sanctae Mariae Aureliacensis[1] coenobii. Et illam villam quam vocant Ermos, dono Deo & sanctis Fiacensis coenobii. Illum alodem meum quem vocant Vilarem, dono Froterio, & post obitum ejus, remaneat sanctae Mariae, & sancto Pontio Tomerias. Alodem meum quem vocant Gorz, dono Domino Deo & sancto Martino de Villamagna. Alodem meum Linairolas dono Adraldo filio dum vivit : post mortem ejus, remaneat ad sanctum Anianum Vernedubrio. Alodem meum quem vocant Cantullum, dono Bernardo vicecomiti, & post ejus discessum, sanctae Mariae & sancti Pontii Tomerias. Ecclesiam quam vocant Sancti Aniani de Mauses, dono sancto Vincentio Castrensis, & illum castellarem quem vocant Becus dono ipso S. Vincentio cum alode de Mauses, excepto convenientia Grimaldi, & unum vilarem de Crosegas quem laxo Bernardo filio ipsius Grimaldi; in tali vero

[1] *Le texte porte* Varimensis.

ratione, ut quamdiu vivit, teneat, & post ejus discessum ad supradictum locum remaneat, excepto Monte-Pelato. Ipsum vero Montem-Pelatum teneat Ermengavus clericus filius Adalberti, dum vivit; post mortem vero ejus, sancto Vincentio remaneat; & omni anno pascat clericos Sancti Vincentii, dum vivit, in anniversario meo : & si non fecerit, statim remaneat Sancto Vincentio. Ecclesiam meam de Vinarcha dono Bernardo & Dagberto, filiis Dagberti : & post mortem illorum, remaneat S. Ceciliae & S. Salvii; in tali vero ratione, ut omni anno donent paratam ad ipsos sanctos v solid. & si facere noluerint, statim recipiant clerici S. Ceciliae & S. Salvii in communia. Illum mansum meum de Benedicta de Vearcha dono Witardo archidiacono, dum vivit : post mortem ejus, remaneat ad ipsos sanctos. Illum mansum quem tenuit Robertus, dono Regimundo filio Bernardi; & post mortem ejus, remaneat S. Ceciliae & S. Salvio. Illum fevum quem tenuit Rostagnus de Veharca, pratos, & boscos, & condaminas, exceptis mansis de Benedicta, vel de Roberto, dono Aimardo & Bernardo filiis Bernardi dum vivunt : & qualiscumque ex illis mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad S. Ceciliam, & ad S. Salvium. Alium fevum quem tenuit Pontius, dono Raymundo filio Bernardi, & alio Raymundo, & Attoni dum vivunt : & qualiscumque ex illis mortuus fuerit, pars ejus remaneat ad S. Salvium & ad S. Ceciliam. Ecclesiam meam de Bar quem vocant S. Mariam, & illum fevum quem tenet Isarnus vicecomes, teneat ipse Isarnus dum vivit, excepto mansum de Agrifolia; post vero mortem ipsius Isarni, remaneat sanctae Mariae & sancto Pontio Tomerias, in honore sanctae Mariae *de Initio :* in tali ratione, ut monachi de Tomerias donent ad ipsam sanctam Mariam *de Initio,* posteaquam ipsam ecclesiam & ipsum alodem acceperint, omni anno, x solidos : & ipse Isarnus quamdiu vivit, omni anno donet paratam v solidos ad sanctam Mariam de Tomerias, & ad monachos; & si non fecerint, statim recipiant monachi de Tomerias ipsam ecclesiam & ipsum alodem. Ipsum vero mansum de Agrifolia dono Domino Deo & sancti Salvatori & sanctae Mariae Vabrensis.

Éd.orig. t. II, col. 128.

Illos vero mansos quos adquisivi Deusde episcopo, qui sunt siti in valle, dono unum sanctae Mariae in capella Albiae, & alium mansum, quae Gaufredus tenet ad fevum in vita sua, post mortem ejus remaneat S. Petro de Albia, & alios mansos dono Aicfredo & fratri ejus Matfredo, filiis Unigerii : post mortem illorum, remaneat sancto Africano de Albia. Et illum mansum de illa Calme de Veirarias dono Bonifilio sacristano; post mortem ejus, remaneat sancto Salvio. Illas vineas Veirarias teneant clerici sanctae Ceciliae, & sancti Salvii, & sanctae Marcianae. Illas meas ecclesias Sancti Fructuosi & Sancti Pardulfi dono Deusde episcopo, dum vivit, cum ipso alode : post mortem ejus, remaneant S. Marcianae in communia. Illum alodem meum Buzingis, quem adquisivi de Ademaro cum caputmanso, & vineas, & verdearios, & terras, & omnia quae ibi habeo, & omnia quae acquisivi de Richario, totum dono ad sanctam Sigolenam. Illum caputmansum ad illam Garrigam, quem adquisivi de Rainoni & de Teudgario, omnia quae ibi habeo totum dono ad S. Michaëlem de Galliaco. Vineas quas adquisivi de Ademaro, quas vocant Sarival, dono ad S. Sigolenam. Illas meas ecclesias de Levaz cum omnem alodem meum quem ibi habeo, excepto Roderanicas, & Vallelias, & Cotnag, dono ad sanctum Justum & sanctum Paulum Narbonae, & sanctum Nazarium & sanctum Aphrodisium Bitterris. Ipsam villam quem vocant Roderanicas, dono sancto Genesio de Lodeva. Cotnag & Vallelias dono Raymundo filio Gundinildis nepoti meo : post mortem ejus, remaneat sancti Justi, & sancti Pastoris, & sancto Paulo Narbona, & sancto Nazario Biterris. Illas vineas quas adquisivi de alode, quae sunt in Zairan, dono sancto Petro de Albi. Sicardo filio Deusde dono Spars villa mea, dum vivit : post mortem ejus, remaneat sanctis de Tomerias. Mansum ubi Godalbertus visus est manere, dono Sicfredo : post mortem ejus, filio suo Rainardo, & post ejus obitum, ad ipsos sanctos Tomerias. Illam villam quem vocant Treballas, dono Ingilberto clerico : post mortem ejus, sanctis Tomeriis remaneat. Campumalbum & Bragos dono Barnardo, filio Regimundo;

Éd.orig. t. II. col. 129.

& post mortem ejus, sanctis Tomerias. Villam quam vocant Calmem-Gruariam, dono Deo & sancto Petro de Burlato. Illum mansum de Genestoso, ubi Adalbertus stetit, sit Adalrico filio Pontii cum ipso territorio; post mortem vero ejus, remaneat sancto Vincentio. Illum alodem, quem dedit mihi Regimundus, ecclesiam videlicet de Becia quem vocant Sancti Petri, dono Alanberganae; post mortem ejus sancto Vincentio, excepto Calme-Gruaria. Illum vero alodem de Fraxino & de ipsam ecclesiam, medietatem dono Domino Deo, & sanctae Mariae, & sancto Pontio; aliam medietatem dono Arnaldo filio Bernardi : post mortem ejus, sanctis de Tomerias remaneat. Illam ecclesiam de Muscle, quem vocant Sanctum Stephanum, dono Sanctioni filio Foramundi; & alium alodem quem ibi habeo, dono medietatem Olibano, & aliam medietatem ipsi Sanctioni : & post obitum eorum, sancto Salvio remaneat. Ipsum mansum, qui fuit Bertlando, dono sancto Salvio in saisina. Et illum quem adquisivi de Carissima, ad ipsam remaneat, & post obitum ejus, ad sanctum Salvium. Illum mansum ubi mansit Andreas de Miliares, dono Gauzeleno & filio ejus Umberti; & post mortem illorum, sanctae Ceciliae remaneat. Ecclesiam Sancti Maximi, quem adquisivi de Bonopare, laxo Aimerico filio ejus cum ipso alode, & post obitum ejus sanctae Martianae remaneat. Illum mansum de Veirarias laxo Vidiano archidiacono; & post mortem ejus sanctae Caeciliae remaneat, & illas vineas, quae ibi sunt, sanctae Ceciliae remaneant. Vineas quas habeo in Aucago dono Unigereo, excepto unum aripendum quem laxo Ingelranno; & post mortem ejus remaneant ad Caput-scolae Sanctae Ceciliae. Alodem meum quem adquisivi de Regimundo comite, nomine Aurelionaco, medietatem laxo sanctis Salvatoris Figiaco, & aliam medietatem sancti Stephani Caturcis. Vineas quas acquisivi de Stephano in Coiano, & omnia quae ibi adquisivi de Emone & uxore ejus, dono sancto Petro in capella Cencennone. Illos tres mansos, quos adquisivi de Remigio, qui sunt Malaucio, dono ex illis duos Amblardi, & alium sancti Benedicti Avallato : & post mortem Amblardi, alii duo ad ipsum locum remaneant. Vineas, quas habeo in Aziniano, dono sancto Pontio Tomerias. Duas bordarias quas adquisivi de episcopo Deusde, cum ipso caputmanso, dono sancto Africano. Mansos vero de Miliares dono Amblardi abbati, excepto illum quem dedi Gausleno; post mortem eorum sanctae Ceciliae remaneant. Omnes servi mei & ancillae meae sint liberi propter animam viri mei, & propter animam meam, omniumque fidelium christianorum, tam vivorum quam & defunctorum. Ista superius scripta quae ad sanctos dimitto, teneant ea clerici vel monachi in communia. Si quis vero malevolus tollere praesumpserit vel monachis, vel clericis hoc quod ego laxo Domino Deo & sanctis ejus, tollat ei Deus omne bonum, & det ei omne malum, & habeat partem cum Datan & Abiron in infernum, in praesenti saeculo & futuro. Fiat, fiat. Amen.

---

127. — CXII

Exécution du testament d'Aymeri, archevêque de Narbonne[1].

In Altitonantis nomine, convenit unicuique mortali, &c. Igitur in Dei nomine nos pariter eleemosynarii venerabilis beatae memoriae quondam Aymerici, sanctae Narbonensis ecclesiae archipraesulis, cujus memoria ethereo describatur in albo, videlicet Adalaidis vicecomitissa Narbonae, filiique mei consentientes Ermengaudus, venerabilis archipraesul suus successor, & Raymundus vicecomes; verumtamen & alii eleemosynarii Udalgerius princeps frater suus, & Ermengaudus qui vocatur Vassadellus, & Bernardus grammaticus, nepos archipraesulis defuncti, verum etiam & Geiro honorabilis princeps, nepos praefati defuncti, atque Walterius abbas Sanctae Mariae, & David levita, sive Nantigisus

Éd. orig. t II, col. 130.

An 977 13 juin.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 89.

indignus sacerdos; ex exiguis facultatibus memorabilis Aymerici quondam archiepiscopi adquisitis, Deo omnipotenti, & canonicis Sanctorum Justi & Pastoris quotidie famulantibus, praesentibus atque futuris, propter remedium ipsius animae, verum & propter remedium animae PONCIONI COMITI DEFUNCTI, sive Matfredi vicecomitis, sive Odoni vicecomitis, vel Richildis vicecomitissae, alodem suum quem vocant Crexanum cum ecclesiis, quae ibidem sunt fundatas, & cum omnibus terminiis suis, & cum decimis & primitiis ipsarum ecclesiis pertinentibus, & cum omni servitio, quod ex ipsum alodes exierit ab odierno die in antea, pro ipsorum animas, & omnium fidelium, parentum, & amicorum, & familiarium suorum, Sanctorum Justi & Pastoris & canonicis, ibidem Deo servientibus, praedictum alodem ex ejus partibus donamus atque concedimus : exiguum donum, ut ipsos venerabiles martyres in die tremendi judicii habere mereatur patronos, & pro peccatis suis ad Dominum intercessores. Donamus atque concedimus omnibus canonicis Sanctorum Justi & Pastoris, ibidem Deo famulantibus & servientibus, ipsum alodem Crexanum, sicut superius resonat, totum & ab integro fundatum; tali deliberatione, ut ex fructu & omni servitio quod exinde exierit, & ex decimis & primitiis ex ipso procedentibus, ab hodierno die in antea, vivant communi fraternitate in canonica, sicut Aymericus sanctae memoriae testatus est, & corroboratus est in sui plenae rectaeque memoriae, in codicello testamenti sui, tam in adventu Domini quam in tempore quadragesimali, & dum fructus ex ipso alode abundaverit illis omni tempore, ut sicut aderit illis communis sumptus, ita sit communis oratio, propter animam Aymerici archipontificis defuncti, & Matfredi vicecomitis, & omnium fidelium, parentorum, amicorum, & familiarium suorum, sicut superius memoravimus, & omnium fidelium christianorum defunctorum atque vivorum; quatenus propter illorum preces & intercessiones, animae praedictorum omnium mereantur ab omni vinculo delictorum absolvi, & sanctorum consortiis collocari in secula seculorum, amen. Quicumque ergo fuerit filius benedictionis, observator & adfirmator hanc donationem, veniant super eum omnes benedictiones, quas Moyses famulus Dei testatus & adfirmatus est in monte Garisim super filios Israël, & benedictiones consequatur, quas Dominus Jesus Christus dedit super apostolos suos, quando coelum ascendit. Et quicumque fuerit filius maledictionis, dissipator atque destructor hanc donationem sive mercedem, a praedictis principibus factam, propter remedium animae archiepiscopi, & omnium amicorum, & parentum vel familiarium suorum, & omnium remedium vivorum & defunctorum, sicut superius testati sumus, veniant super eum omnes maledictiones, quae sunt exaratae in libro Moysi hominis Dei, & in veteri & in novo Testamento corroboratae, nomine Domini nostri Jesu Christi, & cum omnes iniquos participationem habeat, & sit excommunicatus, & a liminibus omnium ecclesiarum sequestratus, hic & in aeternum, & in saecula saeculorum amen. De repetitione vero, si quis fuerit ullus episcopus hujus ecclesiae, diabolo instigante, commotus, qui contra hanc donationem venerit ad inrumpendum, vel eam frangere tentaverit, hoc quod petierit vindicare non valeat, sed haec nostra donatio omni tempore inconcussam & inviolabilem obtineat firmitatem.

Éd. orig. t. II, col. 131.

Facta carta donationis istius sub die idus junii, anno Incarnationis Dominicae D CCCC LXXVII, indictione V, regnante Lothario anno XXIII. Signum Adalicis vicecomitissae. Signum Udalgerii. Signum Ermengaudi, qui vocatur Vassadello. Signum Geiro pariter eleemosynarii, qui hanc donationem fecimus & firmare rogavimus. Signum Bernardus Filogramus. Signum Aymerici testamentarii. Signum David levita, eleemosynarius. Signum Pontioni. Signum Aialberti Romani, qui Bonusfilius vocatur. Signum Franco episcopus. Signum Geraldi Romani. Signum Miloni fratris ejus. Nantigisus presbyter, eleemosynarius, qui hanc donationem scripsit.

128. — CXIII

Donation faite à l'église de Béziers par Guillaume, vicomte de cette ville[1].

An 977 24 août.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Guillelmus vicecomes & uxor mea Ermetructis vicecomitissa, quae Druda vocatur, nos simul in unum donatores sumus atque traditores Domino Deo & ipsius ecclesiae, vocabulo sancti Nazarii sedis Biterrensis, qui est fundatus infra muros ipsius civitatis Biterris, donamus vel tradimus in comitatu Bitterense villam vocabulo Lignano, cum suis terminiis, cum ipsa turre, &c., quae nobis de domno Bernardo episcopo advenit : in tale pactum deliberationis, usque dum ipsa ecclesia tota sit facta atque cooperta, usum & fructum ita habeant ipsi operarii pro mercede laboris, & dum facta vel cooperta fuerit ipsa ecclesia Sanctus Nazarius, de illa hora in antea habeant ipsa villa cum suis terminiis & cum ipsa turre ipsi canonici communiter in usum fructuarium sine blandimento. Facta donatione ista IX cal. septembris, anno XXIII regnante Leuterio rege. S. Willelmi vicecomitis. S. Ermetrutis vicecomitissae, qui hanc donationem fecimus, &c.; in Christi nomine Poncius presbyter scripsit, sub die & anno quo supra.

129.

Vente faite par des Juifs au chapitre de Saint-Paul de Narbonne[2].

An 978 26 janvier.

In nomine Domini. Ego Samuel ebreus, filius Abraam, & fratres mei Moisen & Isaac & Levi, nos pariter venditores sumus tibi Gualterio abbati, qui Bellushomo vocaris, & Vuilelmo levite, aliquid de alode nostro, ideoque per hanc scripturam venditionis nostrae vendimus vobis in flumine Azati in ipsum pontum, quod est ante Narbonam civitatem, molinum unum integrum & de alio molino quod est in ipsum casalem ipsas duas partes, quantum ad ipsos molinos pertinet, de caputmolis, de piscatoriis, de aquaeductis, cum diversis adjacentiis et fundis possessionum eorum, sic vendimus vobis ab omni integritate, sine ulla reservatione, exceptis ipsam tertiam partem de ipso molino, quod est a parte Aquilonis. Propter pretium quod inter nos convenit, quod fuerunt soldi centum quinquaginta, quos vos nobis proinde dedistis; manifestum quidem est enim quia de ipso pretio apud vos nihil remansit. Idcirco per hanc scripturam venditionis de nostro jure vel virtute, in vestro tradimus atque transfundimus dominio, potestate, ad proprium perhabendum, ut quidquid exinde agere & facere vel judicare volueritis, liberam & firmissimam in omnibus habeatis potestatem, sine ullo contradictore. De repetitione vero, quod si nos venditores aut ullus de haeredibus nostris, seu quislibet homo venerit, qui hanc nostram venditionem infringere voluerit aut inviolare presumpserit quicumque hoc fecerit, cogatur vobis exsolvere in duplum vel in triplum, &c. Facta carta venditionis istius VII kalendas februarii, anno XXIII regnante Leutherio rege. (*Sequuntur signa & nomina venditorum.*)

130. — CXIV

Premier testament d'Adélaïde, vicomtesse de Narbonne[1].

An 978 4 octobre.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Unusquisque homo, dum conversatur in hac mortali peregrinatione,

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, v. 64, f° 54.

[2] Archives de Saint-Paul de Narbonne, copie ancienne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 20.

[1] Archives de l'église de Saint-Paul de Narbonne. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 10, col. 95.

An 978

Éd. orig. t. II, col. 132.

sursum oculos debet erigere ad contemplationem divinae majestatis, ut cum in judicio venerit, inveniat justificatus. Quapropter ego in Dei nomine Adalais, dum diem hunc valde pertimesco, fieri praecipio in quo eligo eleemosynarios meos, ut, quemadmodum cognoverint meam voluntatem, ita perficiant : sunt haec nomina eorum : Ermengaudus archipraesul, & Raymundus, & Vassadellus, Seniorellus, Bernardus, Adalbertus, Sigardus de Petrulio. Illud sanctum opus, quod inchoatum habeo subtus Narbonam, in honore omnipotentis Dei sanctique Salvatoris construendi, relinquo sororibus meis & domnae Arsindae comitissae; in tali quoque tenore, ut Arsindi sorori meae remaneat ipsa mea hereditas de Vidiliano, & Ermesindi remaneat ipse alodes de Tolomiano, & Garsindi remaneat ipsa mea hereditas de Artimiciano, haec quoque teneant & possideant dum vixerint : & si ad perfectum perduxerint sanctum coenobium, cuncti praefati alodes cum omni integritate illic remaneant; & si non perfecerint hunc monasterium, post mortem Arsindi, ipsa hereditas de Vidiliano remaneat ad canonicos Sanctorum Justi & Pastoris in communia; & ipsa hereditas de Artimiliano, post mortem Garsindi, simili modo remaneat ad canonicos Sancti Pauli; ipse alodes de Tolomiano remaneat inter coenobium Sanctae Mariae, quod vocant Crassam, & Sanctum Petrum, quod vocant Caunas. Ipse alodes de Trolias cum ipsa parte, quam habeo in eadem ecclesia, remaneat monasterio Sancti Aniani. Ipse alodes de villa Boraxo remaneat coenobio Sancti Pontii, exceptis ipsam turrim; ipsam turrim cum ipsis mansionibus, quae ei sunt junctae, teneat Auricius dum vixerit : postea vero ad ipsum coenobium Sancti Pontii remaneat. Villa Bajas cum ipso terminio teneat Guadaldus dum vixerit, exceptis ipsos maliolos quos alii ibidem plantant; & cum factum fuerit coenobium Sancti Salvatoris, post mortem Guadaldi cum omni integritate illic remaneat : & si factum non fuerit illud monasterium, remaneant ipsas vineas, quae ad meam partem veniunt in ipsa villa, ad custodem atque clavigerum Sancti Pauli, qui illud altare custodit; ipsa villa cum alia omnia hereditate ejus remaneat in communia ad canonicos Sancti Pauli. Ipsum alodem quem habeo in villa Geminiano, quod fuit Personae & Danielis, & ipsas vineas quae fuerunt Godrandi, teneat Deusde presbyter dum vixerit; postea vero remaneat ad ecclesiam Sanctae Mariae quam vocant Quadraginta. Ipsum alodem quem empsi de Arnulfo episcopo in terminio de Oveliano, cum ipso de Taliaventos, remaneat modo in canonica Sanctorum Justi et Pastoris. Ipse mansus de Florenciaco, quod fuit Sancti Stephani, ad ipsam ecclesiam remaneat. Ipsum alodem, quem habeo in circuitu castelli Sancti Martini, monasterii Sancti Laurentii remaneat. Ipsum alodem de Cananiello teneat Golfredus dum vixerit; post mortem ejus remaneat, cum ecclesia Sancti Petri quam vocant Quartum, coenobio Sancti Salvatoris. Ipsum burgum, quem adquisivi de muliere Ebonis, teneant Ugo & Alulfus dum vixerint : postea remaneat Sancto Paulo, & inter tantum teneat Sanctus Paulus sasinos inde ipsum mansum, in quo Nectari presbyter manet. Ipsas vineas de Cesasinano, quas Bonus Vassallus mihi pignoravit, remaneant Umberto, donec redimat eas Bonus Vassallus de eo. Ipse mansus de Aquaviva, quod est in Lezateso, remaneat Sancto Nazario sedem Biterrensem. Ipsum mansum, quem adquisivi intus Narbona de Sancto Pontio, ad ipsum remaneat. Ego quoque hanc mercedem atque eleemosynam, quam facio propter amorem summi Regis aeterni, sit propter remedium animae, ut possim evadere cunctorum suplicium, & percipere aeternam felicitatem, & misericordia sua conditor maledicta cuncta ignoscat quae feci ex die nativitatis meae usque modo, simulque domnus Matfredus vir meus ac genitores mei, communem mercedem inde sibi provideant, & omnes consanguinei ac propinqui mei, omnesque fideles defuncti. Ipsum alodem, quem habeo inter Biaurum & Syronem, Ermengaudo filio meo remaneat, & ipsa ecclesia de Ductos, quam vocant Sancta Maria, cum ipsa parochia, ad ipsum remaneat. Villa Columbaria cum ipsa ecclesia Sancti Petri Raymundo

Éd. orig. t. II, col. 133.

filio meo remaneat. Ipsas cupas aureas Ermengaudo remaneant, det per eas ad canonicos Sanctorum Justi & Pastoris solidos L, quos dispendant in communia, & ad canonicos Sancti Pauli similiter solidos L, & ad Sanctum Nazarium sedem Carcassone solidos L, & Sancto Nazario sedem Biterris solidos L. Raimundo remaneat catinum unum argenteum, & candelabra duo de argento, unum cum rotis & succinctam, unum cum auro cublismonario, & det pro eis solidos L Sancto Pontio, & Sancto Aniano solidos L. De cuncto fructu vini & annonae quod habeo in Florenciaco, ipsa medietas remaneat Ermengaudo, de alia medietate ipsa tertia pars Sancto Tiberio; aliae duae Sancto Salvatori de Aniana. Similiter de fructu quod habeo in Nebozianense, ipsa medietas remaneat Ermengaudo, alia medietas ipsa remaneat inter monachos de Vabro, & monachos de Joncellos. De fructu Pociolo, & Urbanio, & Cavorras, tres partes faciant : una pars detur Sancti Michaëli de Galiaco, alia Sancti Salvi, & alia Sanctae Ceciliae. Si consummatum fuerit coenobium nostrum, illic remaneant equas meas : si non autem, remaneant Ermengaudo inde IIII, cum ipsos mulos II, & Raymundo equas IIII. De alias equas tres partes faciant; unam partem remaneat in canonica Sanctorum Justi & Pastoris, alia ad canonicos Sancti Pauli, alia Sancto Aniano. De fructu Villaemagnae, ipsa medietas remaneat inter Ermengaudum & Raymundum, de alia medietate ipsa tertia pars remaneat Sancti Salvatoris, aliae duae Sancto Martino. De fructu Vallemagnense, & Caucenogilo, & Cogiano, ipsa medietas remaneat Raymundo; aliam medietatem distribuant in ecclesiis atque pauperibus. De fructu Narbonae remaneat ipsa medietas ad coenobium construendi illic; & si, permittente Deo, constructum fuerit, rogo ut filia mea sit inde abbatissa, & ad ipsam remaneant ipsi nodelli mei, cum ipsos mancusos & inaures : alia medietas de fructu remaneat Raymundo. Archiberga, & Adalberga, & Bellumhominem, & Aldegarium libertatem faciant & unicuique detur solidatos quinque. De calice & offertorio & patenas II, jubeat facere domnus Ermengaudus calicem unum, & det eum cum ipsa patena, quam Bellushomo habet, Sancto Paulo. Vaccas de Abuniano remaneant ad coenobium nostrum construendum. Vaccas de Matucino cum cunctis meis porcis remaneant Ermengaudo & Raymundo, & faciant inde magnum convivium praefati eleemosynarii mei. De substantiis quae in suo ministerio habent, habeant in opus suum solidatas XX, & postea quidquid invenire potuerint de substantiis meis, dividant fideliter in ecclesiis atque pauperibus, propter remedium animae meae; talem retributionem a Deo mei recipiant, qualem pro me mercedem impleverint. Facto testamento isto IIII nonas octobris, anno XXIIII regnante Lotario rege. Signum Adalais, quae hunc testamentum fieri jussit & firmavit, & firmare rogavit. Sig. † Éd. orig. t. II, col. 134.
Aldonis, qui Baroncellus vocatur. Sig. † Arlabaldi. Sig. † Guadaldi. Sig. † Isimberti. Sig. † Ramnulfi. Deusde notarius haec verba scripsit.

131.

Donation faite par le comte de Pailhas à l'abbaye de Gerri[1].

An 978 30 juillet.

MAGNUM constat nobis divinum preceptum, domum Dei aedificare, & de rebus nostris honorare atque concedere. Ideoque factum in Domini nomine, in anno trabeationis Domini nostri Jesu Xristi [DCCCCLXXVIII], in era millesima XVI, indictione VIII, concurrente in luna VI, III kalendas augusti, anno VII imperii nostri. Ego Ragimundus gratia Domini comes, & conjux mea Major comitissa. Expunxit nos, &c., sicut & facimus scripturam elemosinariam ad regina mundi gloriosa, matrem Domini nostri Jesu Xristi, almae Virgini Mariae, vel sancti Petri, & sanctae Crucis, sanctique Laurentii, cujus ecclesiae fundatae sunt in sancto angiste-

[1] Archives de Gerri, n° 528, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 12, f° 26.

rio Lavavis, quod est situm prope fluvium Nucharia. Sic donamus ego Ragimundus comes & Major comitissa ad supradictum coenobium ipsa villa, quae dicitur Suverte, homines & omnia quae ibidem sunt vel quae advenienda sunt, & quantum ad comite pertinet pro directo, omnia ab integrum. Haec omnia concedimus ad jamdictas ecclesias, vel coenobio supradicto vel servientes illius, quilibet serviunt, militante Deo, id est Dacto abba & Servus Domini advocatus abba, & Joannes monachus (*& quinque alii*). Haec omnia conlata sint Deo omnique tempore pro amore Domini & remissionem peccatorum nostrorum & *zabulo* teterrimum effugiendum, & statum sanctae Domini Ecclesiae erigendum, vera renuntiatione, ad aethereum arbitrum ac utilitatem consequi valeamus, & cum sanctis omnibus portionem accipiamus. Et est manifestum. Quod si ego Ragimundus comes aut Major comitissa aut de filiis nostris, aut alius comes, vel quaelibet injuncta persona hominum, quae hanc scripturam venerit contradicere aut disrumpere, inprimis iram Domini incurrat super eum, & a liminibus sanctae Domini Ecclesiae & sancta communione extinctus sit. Facta carta elemosinaria III kalendas augusti, anno VII regnante Ragimundo comite & Major comitissa. Signum Ragimundo comite, & Major comitissa, qui hanc carta elemosinaria rogaverunt scribere & testes ad roborandum firmare. Signum Mironis, &c. Isti supradicti vel aliorum bonorum hominum, quae ibidem aderant visores fuerant. Ennecho praesbiter rogatus scripsit.

132.

Vente faite par Borrel, comte & marquis, à un certain Reisendus[1].

An 979 24 mai

IN nomine Domini, ego Borrellus, gratia Dei comis & marchio, vinditor sum vobis emtoribus meis Reisendo & uxori tue Columba per hanc scriptura vindicionis mee, vindo vobis kasas, kasalibus, terras & vineas, ortis, ortalibus, arboribus pomiferis vel impomiferis, linares, & kannamares, molinis & molendinis, pratis & pascuis, silvis & garricis, aquis aquarum, fontanulis, vie ductibus & reductibus. Et est hec omnia in comitatum Orgillitense, in villa Cuilare seu Montan-Goncello vel in eorum agacencias. Et advenit mihi ipsa hec omnia per parentorum meorum, sive per comparacione, quod ego emi de te ipso [Re]isendo. Qui afrontat ipsum predictum alaude de parte Orientis in Bordonera & de Meridie in Aze-Redolo; & de Occiduo in illo collo de Rubies; & de parte vero Circi in Archados. Quantum infra istas afrontaciones includunt, sic vindo vobis ipsum alode sicut superius scriptum est, quia ad vos[1] advenit per qualicumque voce, quod hodie abetis & tenetis & possidetis, & in antea agmentare potueritis, quales voces ibi abeo vel abere debeo, tam cultum quam & eremum, vindo vobis ipsum vestrum rectum ubi invenire potueritis ab integrum, sine aliqua inquietudine vel funcione de ullum ominem, & sine ullum servicium censualem, que non faciatis nec ad me nec ad posterita mea, nec ad nullum hominem, nec vos nec posterita vestra. Et de meo juro in vestro dominio trado & potestate ad proprium de ipsa hec omnia quod superius scriptum est, cum exiis & regresiis earum et omnia superposita illorum, quidquid facere vel judicare volueritis liberandi habeatis potestatem vos & posterita vestra. Et accepi de vos precio in avere mobile solidos CC placibiles in rem valentem, & est manifestum. Quod si ego venditor aut successores mei vel quislibet homo, quis contra hancista karta vindicionis vel liberationis venerit ad inrumpendum, non hoc valeat vindicare, set in duplo tibi conponat ipsum predictum alode cum omnem suam inmelioracionem, & in antea ista karta vindicionis firmis permaneat omnique tempore, sine ullo inquietudine. Facta ista karta vindicione VIIII kalendas junii, anno XXV regnante

[1] Trésor des chartes, J. 879, n. 3; original.

[1] Ici, dans l'original, le mot *vos* est répété deux fois.

An 979

Leutario rege, filio Lodevici. Sig†num Borrellus supradictus comes, qui hanc kartam vindicione vel liberacione fecit & testes firmare rogavit. Sig†num Ermemirus vicharios, qui istam scripturam conscius fuit facere. Sig†num Eldomarus. Sig†num Durandus. Sig†num Gilgelmo. Argemirus presbiter, qui huncista carta vindicionis rogitus scripsit & subscripsit, sub die & anno quod supra. Signum Laurencius presbiter & judex subscripsit[1].

133. — CXV

Extraits de quelques chartes touchant les comtes de Provence, de Carcassonne, & de Comminges.

Éd. orig. t. II, col. 134.

An 979 juin.

I. — SACROSANCTAE Dei[2] ecclesiae, quae constructa esse videtur in honore sanctae Dei genitricis Mariae, sanctique Petri apostolorum principis, videlicet coenobio Monte-majore. Igitur ego Willelmus comes & conjux mea Arsindis cedimus res, quae sunt in pago Aquensi, villam quae dicitur Pertusum, & quidquid ad illum pertinere dignoscitur in campis cultis & incultis, in vineis & arboribus pomiferis & impomiferis, in pratis & pascuis, in sylvis, in hortis, oglatis, exagiis & regressis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, quae mihi ex donatione Ingilranni episcopi & fratris sui Novilongi obvenerunt. Facta cartula ista in mense junio, regnante Conrado rege anno XLII. Sign. Willelmus inclitus comes & uxor sua Arsindis. Poncius major firmavit. Cavallerius firmavit. S. Ingilrannus firmavit. S. Adalais comitissa & filius suus Willelmus firmavit. Raynaldus filius Novilongi firmavit. Alchinricus monachus indignus atque levita, mandante Willelmo comite, scripsit.

An 979

II. — Ego[3] Rodgarius comes una cum Adalissa comitissa conjuge mea, & Regimundo sobole, donamus insimul Deo & S. confessori Hilario, & Benedicto abbati, & monachis ex monasterio ejusdem sancti confessoris, quod est situm in pago Carcassense, super flumen Leuco, alodem meum de Corniliano, cum terris cultis & incultis, & aliis pertinentiis suis, ut habeant & possideant, &c.

Facta carta donationis hujus anno XXV regnante Leuthario rege. Signum Rodgerii comitis qui hoc donum fecit & firmare rogavit. Signum Adalaissae comitissae. Signum Arnaudi comitis. Signum Regimundi sobolis meae, &c.

Vers 980 18 mai.

III. — XV cal. junii[1], regnante comite Raymundo & filio suo Bernardo, episcopo Oriolo, Oriolus presbyter de Sancto Martorio donat ad Sancto Beato monasterio, qui est fundatus in comitatu Comenico, in valle Bavartense, super fluvium Garona, de alode suo unam ecclesiam & villam nomine Sancti Medardi, &c.

Vers 980 1er août.

IV. — In nomine Domini[2], ego Dato monachus, pia devotione libenter elegi, ut ad venerandam ecclesiam Sancti Beati monasterii, qui est fundatus in valle Bavartense, super fluvium Garona, aliquid de proprium meum. Dono una ecclesia medietate, qui est vocatus Sanctus Georgius, qui est fundatus in valle Bavartense, in villa quae dicitur Boca; sic dono ipsa ecclesia medietate, cum omnem possessionem suam, quod est ad inquaestum & inquirendum, dono ad domum Sancti Beati monasterii. Quod si ego aut ullus homo, qui contra hanc cartam donationis ad irrumpendum venerit, imprimis iram Dei incurrat, & a liminibus sanctae Dei Ecclesiae extraneus appareat, & cum Juda Iscariote, &c.

Facta carta kalendas augusti, regnante Leutario rege, comite Raymundo, episcopo Oriolo. Sig † num Datone monacho, qui ista carta donationis fecit & firmare rogavit..... Sig † num Econe archidiacono.....

[1] Cette dernière souscription est originale.

[2] Archives de l'abbaye de Montmajour.

[3] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

[2] Même provenance, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 98, f° 60.

134. — CXVI

Donation de Roger, comte de Carcassonne, à l'abbaye de Saint-Hilaire[1].

Éd. orig. t. II, col. 135.

An 981 août.

PATRES decreverunt temporibus priscis & sanxerunt legaliter, ut donationis textus firmum sub scripturarum titulo roboraretur cum testibus. Christi vero annuente clementia, ego Roggarius comes, simulque cum conjuge comitissa Adalaice, seu Regimundo sobole, atque Bernardo sobole, qui necdum est latice consecratus baptismatis, pietate compunctus, reminiscensque qui dicit amonitione prophetica, *Date elemosinam, & omnia munda sunt vobis.* Quamobrem volo, ut sicut mihi in animo venit, sit notum fidelibus christianis. Cum ergo venisset injuste Oliba comes contra me cum exercitu magno hostiliter, in magna ferocitate & impetu suae virtutis, & devastasset in igne & praeda super terra mea omne quod potuit, ego cum eum Roggarius comes persequerer, non confidens in mea virtute, nec in meum auxilium, sed in misericordia Domini speravi; & beatum Christi confessorem Ilarium deprecatus fui ut pro mea victoria Dominum deprecari non dedignaretur. Cum ergo reverterer ego Roggarius, & omnes meos fideles vidissem incolumes & absque vulnerum signo, cognovique inimicos mortuos & vulneratos, atque in fugam conversos, intellexi quod Ilarius almificus deprecatus per me Dominum fuit; & ut fertur, nonnulli ante me eum praeire viderent, spopondique ego Roggarius comes ibi in campo, ut alodes meos quorum haec sunt nomina : Venantiannum cum ecclesia Sanctae Mariae, cum villaris, & appenditiis, & decimis, & primitiis, & omnibus ad supradictum alodem pertinentibus; vilare Asinario cum ecclesia Sancti Cypriani, cum suis decimis; Nonnone villare cum ecclesia Sancti Saturnini cum suis decimis; Barancianello cum ecclesia Sancti Michaëlis, cum suis terminiis atque decimis; Quenciago, cum ecclesia Sancti Petri, cum suis decimis, sicut priscis temporibus domini, qui fuerunt de jamdictis alodibus tenuerunt, donarem. Donamus itaque ego Roggarius comes & conjux mea Adalaix comitissa supradictos alodes, sicut jam resonat, ad coenobium, quod est consecratum in beati Saturnini honore, ubi mausoleatus beatus Ilarius miro honore quiescit. Jubemus ergo ut Benedictus abba, & grex qui Domino serviunt vel in antea sunt servituri, super eos alodes teneant stipendiam monachorum, & in elemosinis pauperum, & in omne opus bonum illorum, & non sit licitum potestatibus ullis, nec regibus, neque comitibus, vel pontificibus, seu abbatibus, aut monachis, neque ulli sexui hominum usurpare aliquid de supradictis alodibus, nec minuere ex rebus monachorum; & sunt isti alodes infra fines vel terminos Carcassenses : ut mihi vero videtur, affrontationes habent de parte Altano in Molavento vel Orriolos, &c. Quantum ego Roggarius comes teneo, vel habere debeo infra istas quatuor affrontationes, cum terminis & limitibus, & fundis & possessionibus, &c., sic donamus, &c. Facta est scriptura haec donationis in mense augusto, anno XXVII regnante Leutario rege. S. Roggarius comes, qui cartam istam scribere jussi, & cum conjuge Adalaice, & sobole Raymundo, & manibus firmavi, & testes ad roborandum tradidi. Sig. † Bernardi. Sig. † Inginardi. Sig. † Poncii. Isarnus monachus & sacerdos jussus scripsit.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire, & copie dans la collection Doat, v. 71, f° 284. — Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 623 & suiv.

135. — CXVII

Échange entre Hilduin, vicomte de Lodève, & l'abbaye de Saint-Guillem du Désert[1].

Éd. orig. t. II, col. 136.

An 982 31 mars.

VOX legum & juris est, ut qualis est emptio talis sit commutatio, emptio & commutatio simul habeant firmitatem.

[1] Cartulaire de Saint-Guillem du Désert.

Propterea ego in Dei nomine Hildinus vicecomes & uxor mea Archimberta, & filii nostri Ermengaudus, Adilulfus & Oddo. Placuit animis nostris, ut & commutassemus vobis Quinaberto abbati, & omni congregatione Sancti Salvatoris Gellonensis coenobii, aliquid de alode nostro, quod ita & fecimus, manso uno; & est ipse mansus in territorio Magdalonensi, in suburbio castro Sustancionense, infra terminium de villa quae vocant Ternantis, &c. Facta carta commutatione ista in feria VI, II kalend. aprilis, anno XXVIII regnante Loterio rege. Sign. Hildinoni & uxori suae Archimberta, &c.

136. — CXVIII

Bulle du pape Benoît VII, pour l'abbaye de Saint-Hilaire[1].

Vers 982 BENEDICTUS episcopus servus servorum Dei. Notum sit omnibus christianis, quia venerunt Rodgarius comes cum conjuge sua, nomine Adalaice, simulque cum eis venit Benedictus abbas, ad limina Apostolorum beati Petri & Pauli ante nostram praesentiam, petieruntque, ut confirmaremus eis per nostram Apostolicam auctoritatem monasterium, quod est consecratum in honore sancti Saturnini, ubi beatus Hilarius humatus quiescit : ut non sit licitum ab hac hora in antea, neque comiti, neque vicecomiti, neque episcopis, neque ullae magnae parvaeque personae, homini neque foeminae, supradictum monasterium aliquid de suis rebus auferre vel alienare praesumat, quicquid modo habet, & in antea acquisiturum erit in perpetuum. Sed semper sint in stipendia monachorum, & in elemosinis pauperum ea quae concessa sunt vel donata in praefato monasterio a praefato Rodgario & sua conjuge; id est villa, quae dicitur Corneliana cum ecclesia Sancti Petri, ecclesias quae in vico Limoso, & Gardia cum ecclesia Sancti Petri, & Malchindus, & Salsingus, & caetera loca, quae a praefato monasterio pertinent, vel pertinere debent. Post vero obitum Benedicti abbatis, nemo ibidem abbatem constituat, nisi quem consensu & communiori voluntate fratrum, qui ibidem Deo serviunt & in antea sunt servituri, elegerint. Haec omnia quae suprascripta sunt, concedimus tibi Benedicto abbati, tuisque successoribus in perpetuum, pro omnipotentis Dei amore & sancti Petri, nostraeque animae redemptione; item & pro amore Rodgarii comitis Carcassonae, & conjugis ipsius, necnon Raymundi dilecti filii mei, ut illorum sit merces in perpetuum. At vero qui custos & observator fuerit ejus nostri Apostolici praecepti, & confirmatione christiana, benedictionem a Patre & Filio & Spiritu Sancto in omnibus consequatur, & vitae aeternae particeps effici mereatur in saecula saeculorum; & qui observare noluerit, anathematis vinculo sit innodatus, & a regno Dei alienus permaneat. Scriptum per manum Stephani notarii & scrinarii sanctae Romanae Ecclesiae. Benevalete.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire. — Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti,* t. 4, p. 687.

137. — CXIX

Extraits de diverses chartes.

I. — IN Dei nomine[1], magnus est titulus cessionis, &c. Ego igitur in Dei nomine Savigillus, dono terram ad sanctorum martyrum Alexandri, Amanti, Luci, Audalli, qui sunt in domum sanctorum Apostolorum Petri & Pauli Caunensi monasterii, & advenit mihi ipsa terra tam de parentum meorum quam de comparatione : sic dono ipsa terra ad ipso sagrario, & est ipsa terra in territorio Narbonense, in suburbio Minerbense, in terminio de villa Lintiniano, quae vocant Ramberti; & abet afrontationes ipsa terra de parte Altano in ipso poio, &c., ab omni integritate ad sanctorum martyrum Alexandri, Amancii, Lucii, Audalli, sic dono ipsa terra..... pro

Éd. orig. t. II, col. 137.

An 983 27 mars.

[1] Archives de l'abbaye de Caunes.

An 983

luminaria concinenda. Sane, quod fieri minime credo esse venturum, quod si ego donator, &c. Facta ista [carta] donationis VI calendas aprilis, anno XXIX regnante Leutario rege. Sig†num Savegillus qui ista donatione scribere feci, & testes firmare rogavi. Sig. Bera. Sig. Egila. Sig. Managis. Riculfus presbyter qui hoc scripsit, die & anno quod supra.

An 984 29 mai

II. — Magnus[1] est titulus donationis, in quo nemo potest actum largitatis inrumpere, sed quidquid grato animo & propria voluntate donatur, libenter debet ei cui collata fuerit cessio irrevocabili modo perhenniter stabilitum. Ego enim in Dei nomen Archimberta vicecomitissa, & filii mei Allidulfus, & Oddo, & Trugardis, qui fuit uxor Ermengaudi filii mei qui fuit olim, nos simul in unum donatores, donamus ad sacrosancte basilice, qui est constructa in Aniano monasterio in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi, pro anima Ermengaudi, mansum unum qui est in comitatu Biterrensi, in vicaria Pupianense, in villa quae vocant Pociolis, ubi Agericus visus est manere; quidquid ad ipsum mansum pertinet, & cum omnibus adjacentiis suis, ut ab hodierno die rectores ipsius sancti loci ipsum mansum teneant & possideant. Et si ullus comes, & episcopus, aut abba, aut ullus homo fuerit, qui ipsum mansum de communi abstrahere voluerit, non habeat licentiam nec potestatem ad faciendum, & postea in inferno inferiori demergatur, & postea ad nos donatores revertat. Quod si nos donatores, &c. Facta donatione ista IIII kal. junii, anno XXVIIII regnante Lothario rege. Sig. Archimbertae, & Allidulfi, & Oddonis, & Trugardis, qui hanc donationem fieri voluerunt, & manibus suis firmaverunt, & testes firmare rogaverunt. Sig. Ricardi. Sig. Aufredi. S. B. N. Sig. Armandi. Sig. Ansemundi.

An 984 1er novembre.

III. — Intra[2] ecclesiae gremio Christicolis convenit conglobare foedera, &c. Ob hoc igitur in Christi nomine Rotgerius comes & marchio, cum conjuge comitissa Adalaisse, atque cum prole Regimundo Barnardoque, pro omnipotentis Dei acquirendi gratia, alodem quem prisci Cornilianum construi atque nominare jussit, quem Deo, & Sancto Hilario, Sanctoque Saturnino, atque Benedicto abbati, servitoresque coenobii ad habendum tradidit & roboravit, & qui prius alodem dedit, in sancti Petri nomine & sancti Hilarii honore ecclesiam construi jussit. Taliter nempe domno praesuli Eimerici deprecatus est, inquit : Rogo, domine, ut, pro omnipotentis Dei honorem & nostrum amorem, in suprascriptam ecclesiam vestram digneris dare benedictionem. Quem ille annuit & honorifice dedicavit, anno Dominicae Incarnationis DCCCCLXXXIV. Quicumque vero ex propriis bonis ecclesiis suprascriptis largierit aliquid, illam mereatur acquirere gratiam, quam omnibus suis promisit Dominus fidelibus, quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit ea quae Dominus parat hiis, qui in veritate coram eo degunt. Hugo Deus-Dedit in titulum dotis dat petiam unam de vinea. Ellegotis, &c..... Haec vero consecratio facta est kal. novembris, anno II ordinationis domno pontifice Eimerico sedis Karkassonae, fueruntque cum eo archilevitae Aribertus & Roostannus, Laugerius abbas, Heinricius qui dicitur Leutarius. Isarnus monachus & sacerdos propriis karranavit articulis, &c.

Éd. orig. t. II, col. 138.

Vers 984 juin.

IV. — Priscarum[1] legum & imperatorum consulumque decrevit authoritas, ut qualiscumque homo persona, ex nobili genere ortus, res suas in alieno jure transferre voluerit, tam in ecclesiis quamque & in aliis hominibus cartas, codicillos, & legitimas traditiones licentiam habeat faciendi. Quamobrem ego igitur in Dei nomen Saluster pertractavi casum humanae fragilitatis meae, metuens diem extremum, &c. Cedo cessumque in perpetuum esse volo res proprietatis meae, pro remedium animae meae & genitori meo Ricuino, & genitrice mea Armergarda, & filiis meis Ri-

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

[1] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, v. 148, f° 75. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 77.

cuino, & Pontione, & Rainone, &c. Hoc sunt res, qui sunt sitas in pago Rutenico, in ministerio Brusiense, hoc est alode meo qui dicitur Ferreto cum ipso monasterio, qui est fundatus in honore Dei omnipotentis, & sancti Petri, & sancti Aegidii; & in ipsa curte ecclesia quae est fundata in honore sanctae Mariae, quae dicitur Combas, quantum ad ipsum monasterium aspiciet vel aspicere videtur, totum & ab integrum, ego Saluster dono Sancti Salvatoris, & Sancti Marii, & Sanctae Alverae, Deo dicatae virginis, vel caeterorum sanctorum, quorum reliquiae continentur in loco qui nuncupantur Vaber, & Aigfredo abbate, & a Deo servientes qui ibidem sunt vel futuri erunt, ad construendum monasterium in ipso Ferreto, ut ibi catervam congreget monachorum, qui secundum regulam sancti Benedicti ibidem serviant, hospites recipiant, pauperes recreent, & pro nobis fideliter orent. Et si in hoc loco oblati venerint, Vabrensi monasterio offerantur; & si conversi venerint, regulam ibi numquam promittant nisi in loco Vabrensi monasterio, & per singulos annos Vabrensi monasterio persolvant pastum unum : in tali vero ratione, ut dum ego vixero usum & fructum mihi reservo, & post obitum meum, ipsum monasterium Sancti Salvatoris Vabrensis remaneat. In tali vero ratione, ut nullus abba, nec ullus monachus, nec ullus homo istas res superius nominatas, nec illas quae ipse locus, vel ipsi sancti in antea cum Dei adjutorio adquirere potuerint, nec possit commutare, nec alienare, neque a fevo donare, neque per vocem Vabrensis ipsum monasterium destruere voluerit, non habeat licentiam ad faciendum; quod si fecerit, veniat comes de comitatu Albiense, & accipiat ipsum monasterium, & donet illud Sancto Pontio : & post meum discessum Odobellus non haeres, sed tutor & deffensor fiat ad benefaciendum. De repetitione dico, quod si ego, immutata voluntate mea, &c. Facta carta cessione ista sub die mercoris, in mense junio, regnante Loterio rege. Signum Salustrone, qui carta scribere vel firmare
Éd. orig. t. II, col. 139. rogavi. S. Ugone. S. Bernardo. S. Isimberto. S. Mirone. S. Lamberto. Rotlandus monachus, jubente Aigfredo abbate, scripsit.

138. — CXX

Donation de Bernard II, comte de Substantion ou de Melgueil, à Guillaume, premier seigneur de Montpellier[1].

IN nomine Domini. Ego Bernardus comes & uxor mea Senegundis, nos simul pariter donatores sumus Guillelmo, pro suo servitio vel benevolentia, aliquid de alodem nostrum proprium, qui est in territorio civitatis Magalonensis, in suburbio castri Substantionensis, in terminio de villa Candianicus, donamus tibi mansum unum; & in terminio de Monte-Pestellario, donamus tibi mansum unum, ubi Amalbertus visus est manere, cum sua terminia & cum omnes ajacentias suas, que ad ipsos mansos pertinent. Et advenerunt nobis de donatione de homine quodam Berto; id est in casis, casaliciis, curtis, hortis, oglatis, exeis, campis, vineis, pratis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis & impomiferis, aquis aquarumve decursibus earum, omnium & in omnibus de vocem fundus possessionis & repetitionis nostrae, tam quistum quam ad inquirendum, & ab integrum, sic donamus tibi, quantum ad ipsos mansos pertinet, SICUT LEX MEA SALICA COMMEMORAT, ita & ab hodierno die & tempore habeas, teneas & possideas & deffendas. Sane si quis, quid fierit minime credimus esse venturum quor... donatores aut ullus homo, qui contra hanc cartam donationis ista interrumpere voluerit aut eam inquietaverit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tibi ipsum alodem duplum vel melioratum, & in antea carta ista firma stabilis permaneat omni tempore, cum stipulatione subnixa. Facta carta donationis ista VI kalend. decembris, anno XXXII regnante Leuterio rege. Sign. Bernardo comite & uxoris sue Senegundis, nos simul pariter, qui hanc cartam donatione ista fieri jussimus, & manu nostra

An 985 26 novembre.

[1] Copie du cartulaire des comtes de Melgueil, charte 13; Manuscrits d'Aubays, n. 81.

firmavimus, & testibus corroborare praecepimus. Sig. Geraldum. Sig. Nadale. Sig. Poncione. Sig. Gregorium. Sig. Ariade.

139. — CXXI

Serment fait par Frotaire, évêque, à Isarn, vicomte de Lautrec[1].

Vers 985 DE ista hora in antea, *non decebra* Froterius episcopus, filius Ermendructae, Isarno, filio Rangardae, de sua vita *ni* de sua membra, quae in suum corpus portat, per quae o *perda, ni non enganera* sua persona, suo damno, suo sciente, *ne* ipse Froterius ad ipso Isarno illo castello, quod vocant Lautrico, *ne* illo castlare, *ne* ipsa forcia quae ibi est, *ne* alia quae ibi erit, *no li tolra, no li devedara,* per quae ille o perdat, nec ipse Froterius *ni ne* ullus homo *ni ne* una foemina, per suo consilio, *ni* per suo ingenio, *ni* per sua conscientia suo sciente; *ne* ipse Froterius in illo castello de Lautrico castellano *no i metra per so que* castellanus *en sia,* sine consilio de ipso Isarno, ne illos castellanos, qui convenuti sunt inter Isarno & Froterio episcopo, qui castellani *en sian,* episcope ipse Froterius illos non *en getra* sine consilio de ipso Isarno, nec ipse Froterius in illo castello de Lautrico *a ne* uno homine *ne a* Éd. orig. t. II, col. 140. una foemina partem *non y donara, ni no ni vendra ni no ni biscambiara* sine consilio de ipso Isarno, in vita ipsius Isarni. Et si homo est aut foemina, qui ipso castello de Lautrico ad ipso Isarno tollat, ipse Froterius ab illa foemina, *ni* ab illo homine finem *non prendra, ni* societatem cum illis *non aura, ne* de adjutorio de ipso Isarno ipse Froterius *non se getra* sine consilio de ipso Isarno, in vita ipsius Isarni, usque dum ipse Isarnus ipsam suam partem in ipso castello recuperatam habeat; *ne* ipse Froterius episcopus illa convenientia de Caunant, quae habet factam ab ipso Isarno, *no la li tolra, ni no l'en decebra, ni* ille, *ni* ullus homo, *ni* ulla foemina per suo ingenio, nec per suo consilio. Sicut superius scriptum est, *si o tenra, & si o atendra* ipse Froterius in contra ipso Isarno, & per forfactum & sine forfacto, si comprobare non potuerit ipse Froterius ipso Isarno quod habeat ingeniatum, quod ipse Froterius *perda* o sua vita o sua membra, quae in corpus suum portat, o habeat ingeniatum sua praessione & suo damno, o ipse Isarnus habeat ingeniatum, quod ipse Froterius perdat, o illo castello de Lautrico, aut unum de suos castellos indominicatos, o illa convenientia de illa Brugeria, & illa garda quae Sicardus dedit ei, o illum alodem de Avalione, o ipse Isarnus, *no lo difug,* quae ad rationem non valeat venire in contra ipso Froterio. Sicut superius scriptum est, *si o tenra & si o atendra* ipse Froterius in contra ipso Isarno secundum *suo sabere* & suo sciente, *fors* de eo de quo ipse Isarnus *l'en absolvera,* ipso Froterio suo gradiente animo, sine forcia. Ipsas parabolas quae ipse Isarnus *deqira* ad ipso Froterio, aut per suum missum *li mandara & las li devedara,* per nomine de sacramento, *que no las digat* ipse Froterius, *no las dissobrira* a dampno de ipso Isarno suo sciente.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, v. 165, f° 30.

140. — CXXII

Donation faite à l'abbaye d'Aniane par Archimberte, veuve d'Hilduin, vicomte de Lodève[1].

EGO enim in Dei nomen Archimberta, recogitans fragilitatis meae casus humanum. Idcirco facinora mea inmuanda, An 986 4 juin. vel de parentes meos qui defuncti sunt, id est genitore meo, & genitrice mea, & filios & filias meas, & viro meo Ildinone qui fuit quondam, per nos omnibus superius nominatos, dono ad sacrosancte basilice que est constructa in honore Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, &c..... in Aniano monasterio, quod domnus Rainaldus abbas

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

An 986

regere videtur..... res meas, quae sunt in pago Bitterrense, in villa quae vocatur Caunas : quantumcumque ibidem visa sum habere vel possidere in casis & casaliciis, hortis, oglatis, pratis, &c. Facta donatione mea secundo nonas junii, anno primo regnante Hlodowico rege, post obitum Lotharii regis. Sign. Archimberta, qui hanc cartam fieri voluit & firmavit, & testes firmare rogavit. S. Odonis. S. Atonis. S. Siwini. S. Gifredi, &c.

141.

Donation faite par le vicomte de Cardonne à l'abbaye de Serrateix[1].

An 987 25 juillet.

ERA millesima XX[a] V[a], anno Incarnationis Domini nostri Jesu Xristi D CCCC°LXXX VII°, Deo auxiliante venerabilis Ernemirus vicecomes, in monasterio Sancte Marie Serratexensis cum commilitonibus suis, id est Ennego que vocant Bonofilio, Borrucio, & Jotfredus senior, Borrello comes, & aliorum multorum qui cum eo erant, in II° anno ordinationis suae, quam ordinatus fuit a domno Borrello comite vicecomite Cardone, & invenit ibi abbatem nomine Froila, cum suis monachis, id est Blandinus monachus & prior (*& quatuor alii*), & Seniofredus praepositus, & aliorum multorum monachorum, & clericorum, & laicorum, & petierunt ab eo ut helemosinam fecisset ad jamdictum monasterium, quam aedificavit Guifredus comes bonae memoriae, sicuti & fecit, tali modo. In Dei nomine, ego Ernemirus, gratia Dei genitricis Mariae omnibus annis jam semper per unamquemque abdomadam duas somatas de sale, & sit acceptum hunc salem de feria V[a] usque ad vesperam sabati. Hanc donationem facio bono animo & propter remedium animae meae ad monasterium Sanctae Mariae Serratexensis, in manu abbatis Froila nomine, & in praesentia multorum nobilium hominum, & qui hanc donationem quam facio pro anima mea auferre vel rapere voluerit, in quadruplum componat praefatum salem ad ipsum monasterium Sanctae Mariae & habitatoribus ipsius loci, & insuper ad ipsum hominem qui hoc fregerit omnem nostrum peccatum impono, & sit cum Juda traditore pars & socius in perpetuum. Acta ista helemosina donationis VIII° kalendas augusti, anno I° regnante Ugo rege. Signum Ernemirus, gratia Dei vicescomitis, qui hanc elemosinam largicionis jussit scribere & ad testibus firmare mandavit & cum propria sua manu firmavit. Signum Ennego, que vocant Bonofilio. Signum Bonnucio. Signum Jozcefredus. Senior Borrello comes. Ermengardus sacerdos & judex. Vilielmundus monachus, qui hanc cartam helemosinam donacionis scripsit sub die & anno... Signum G. vischecomes, qui fuit filii R. Fulchonis..... raldae uxoris suae[1].

[1] Archives de Serrateix, original; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 14, f° 3.

[1] Ces derniers mots depuis *Signum G.* sont, dans l'original, d'une autre main & d'une autre encre que le corps de l'acte. [*Note du copiste de la collection Moreau.*]

---

142. — CXXIII

Chartes de Pons, comte d'Albi, en faveur de la cathédrale d'Albi & de l'église de Vieux.

An 987

I. — In conscribendis[2] donationibus hic ordo servandus est, ut prius contineat nomen donatoris, deinde cui donat, postmodum res quae donatur. Ob hoc igitur in Dei nomine, ego Pontius comes Albiae, rogatus a domno Amelio, Albiensi sedis episcopo, & canonicis ejusdem, Sanctae Ceciliae dono illum meum vicum Viancii totum ad alodem, & quicquid infra muros visus sum habere vel possidere, ut tota illa villula, ut melius est vel ulterius erit, sub manu & potestate ac tributo abbatis vel praepositi remaneat; ita ut nullus laicus, Éd. orig. t. II, col. 141.

[2] Archives de l'église d'Albi. — Bibliothèque du roi; Baluze, portefeuille coté *Albi & Lavaur.*

An 987

miles, nec alia aliqua persona licentiam habeat tollere nec invadere substantiam hominum illorum, qui in illo vico degerint. Ecclesiam Sancti Eugenii cum suo honore & pertinentiis, quicquid ad laicale dominium pertinet, totum & integrum relinquo Deo & Sanctae Mariae, pro peccatis meis minuendis, canonicis Sanctae Ceciliae tam praesentibus quam futuris, ut ulterius sub obedientia & voluntate illorum & episcoporum, qui in Albiensi sede Domino Deo die noctuque servierint, ecclesia Sancti Amerandi, & Sancti Eugenii, aliorumque sanctorum, quorum reliquiae ibi venerantur, sit semper & maneat. Ita vero cedo ut clerici regulares & laici, qui illam ecclesiam rexerint, obediant, ut mos est, canonicis Sanctae Ceciliae omni tempore, nemine contradicente. Si querimonia aut aliquis clamor evenerit, aut forte intestina bella inter homines laicos vel clericos orta fuerint, ita fideijussores sint, ut in manu abbatis, vel praepositi, vel servorum suorum redigatur, & illorum judicio dirimatur. Praeterea placet mihi & vicariis meis, ut ex haereditatibus meis propriis relinquam, & haereditem canonicos, qui ecclesiam Sancti Eugenii decantaverint. Imprimis dono ad alodem illam meam boriam laorativam, quam huc usque tenui in dominio, quae est juxta stratam publicam quae vadit ad villam de Campannac, & illa terra laorativa tenet usque in rivum de Marinetas, cum pratis & molendinis usque in pontem, qui vocatur Pontpeiros, & usque in stratam de subtus, quae vadit ad villam Viancii. Super hoc donum relinquo & dono ego Poncius, comes Albiae, Benedicto abbati Viancii, & domno Rostanno praeposito, & canonicis ibidem Deo servientibus, cartam de *blat* quod debet mihi reddere de illis terris, quas tenet de me in parrochia Sancti Pauli, quae est meus alos, Johannes, vicarius meus, & uxor sua nomine Ermengars ad alo, & sunt illas terras *a las Fabrigas;* & in aro de Sezin, &c., & in aro de Luiscellas *de meg aripin* de vinea *lo cart* ad opus sacrificii, quam tenet Aganulfus de me. In tali vero ratione, ut quamdiu Johannes vixerit, meus vicarius & uxor sua Ermengartz habeant fructum de illis terris & vineae de manu abbatis & praepositi : post discessum Johannis & uxoris, &c.

An 987 septembre.

II. — In nomine[1] Domini nostri Jesu Christi, & sancti Eugenii, & sancti Amerandi. Ego Pontius comes, rogatus a domino pontifice Albiensi Amelio & canonicis suae sedis Albiae, & domino abbate Viancii Adalardo, & Aymerico praeposito, & Amelio capiscolae, Magefredo, Benedicto, Benjamin, Gaudentio canonicis, per consilium Isarni vicecomitis & aliorum virorum meorum, illum meum vicum de Viancio, quem dominus Amelius episcopus & canonici Albiae de me habent, ad honorem sancti Eugenii, & sancti Amerandi martyris, & caeterorum sanctorum, salvum fore constituo imposterum. Ita ut si aliquis infra cruces & signa, quae ego defixi, aliquid mali fecerit, aut per ullum malefactum aliquem vel aliquid invaserit, nisi episcopus, aut abbas, vel praepositus pro justitia aut rem suam vel alienam alicui tulerit, suam amittat, & alienam in quadruplum restituat; & hoc edictum transgressus, odium meum & meae posteritatis ita incurrat, ut eum in comitatu meo remanere non liceat, & sit maledictus & devetatus a divino officio. Hoc edictum stabile & firmum teneri institui imposterum, ad honorem sancti martyris Amerandi, & confessoris Christi Eugenii, & caeterorum sanctorum qui ibi in Domino requiescunt. Data mense septembris, luna XIIII, rege Lothario defuncto, anno II quo filius ejus Ludovicus coepit regnare. Sit firma & stabilis omni tempore.

Éd. orig. t. II, col. 142.

143. — CXXIV

Donation de Roger, comte de Carcassonne, à l'abbaye de Lézat[2].

Vers 987 décembre.

In Christi nomine. Ego Rogerius & uxor mea Aladeiz donatores sumus. Donamus Domino Deo & sancto Petro apostolo,

[1] Archives de la cathédrale d'Albi. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 100.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

Lezadensis coenobii, alodem nostrum, qui est in pago Tolosano, in terminio Podagense, in villa quae vocatur ad ipsa Valle; hoc sunt terras & vineas, de quatuor partes ajacet a terra Sancti Petri; & in alio loco ubi vocatur a Nogareda ad ipso casale Eliseo, quomodo Arnaldus tenebat pro Roggario fratre suo, sic donamus Domino Deo & sancto Petro apostolo; & in alio loco ad ipso Bordilo ipsum exitum. In tale vero ratione dono ista omnia supranominata Domino Deo & sancto Petro, ut neque abbas, neque monachi non possint vendere, nec alienare, nec transmutare, nec ad fevum dare neque ad hominem nec ad foeminam, sed semper in communia de ipsos monachos. Quod si facere voluerint, veniat unus ex propinquis parentibus meis, & donet Sancto Petro duodecim denarios & habeat ipsam haereditatem. Facta carta ista in mense decembri, sub die feria IV, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sign. Rogerio. S. Aladeiz uxor sua, qui carta ista scribere rogaverunt. S. Petrone. S. Rodgario. S. Guillelmo. Arnaldus scripsit, &c.

144.

Donation du comte de Cerdagne, Oliba, au monastère de Serrateix[1].

An 988 1er février.

SCRIPTURARUM series, &c. Ob hoc igitur in Dei nomine, ego Oliba, gratia Dei comes, & Ermengardis comitissa consideramus, &c., & sic volumus despicere & amare coelestia, & sic venit in animis nostris, ut scripturam donationis faciamus ad domum Sanctae Mariae & Sancti Urbici martiris Christi, qui ibidem quiescit in locum nuncupatum Serra de Taxo; donamus ego jam praelibatus alodem nostrum quem habemus in comitatu Bergintano, in apendicio de Castro Vivario, qui fuit de Goldregoto, qui nobis advenit per traditionem, quod illa tradidit illum Castrum Vivarium in manus inimicorum nostrorum, & exinde aliqui mei fideles interierunt, aliqui vulnerati abscisserunt, & sunt casas, &c.; sic donamus nos totum ab integrum propter amorem Dei ad domum Sancta Maria Sanctique Urbici & propter caritatem suam, qua dilexit nos, & per redemtionem animarum nostrarum filiorumque nostrorum, que nobis Deus augeat felicitatem meritorum & post labentum ad vitam perveniamus sempiternam, quia jubente Deo hanc aulam in caput volumus exigere vel aedificare, & constituere atque exaltare sive instruere ad honorem Dei, sanctaque Virgo Maria & sancti Urbicis, vel ad congregandos servulos Dei, qui in predicto loco Deo serviant & praecepta Domini custodiant, & ennarrent mirabilia Dei & verbum Dei annuncient die quotidie & benedicant Domino, sicut scriptum est, *Ut qui domum Dei aedificant, &c.* Et qui contra ista scriptura donationis, &c. Facta ista scriptura donationis vel tradicionis, anno Trabeationis vel Incarnationis Domini D CCCC LXXXVIII, indictione I, I kalendas februarii, anno I quod Ugo Franchorum imperii regnandi presumpsit exordium. Oliba gratia Dei comes. Signum Ermengardis comitissa, &c.

[1] Archives de l'abbaye de Serrateix, & copie dans la collection Moreau, v. 14, f° 62.

145.

Donation d'Oliba, comte de Cerdagne, à l'abbaye de Cuxa[1].

An 988 14 février.

PLERAQUE etenim, &c. Ob hoc igitur in Dei nomine, ego Oliba, gratia Dei comes, & Ermengards comitissa, his & aliis plurimis preceptis instructi, ob remedium animarum nostrarum & ablutione peccaminum nostrorum, volumus de rebus nostris honorare domum Dei, & ideo donamus vel concedimus ad domum Sancti Michaëlis, cenobium Coxani, alodem nostrum quod habemus in comitatu Rosselionensi,

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 49; Cartulaire mineur, f° 47; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 14, f° 65.

id est villam quae dicunt Basone, cum ecclesia Sancti Vincentii & Sancti Joannis, qui ibidem est, cum decimis & primitiis & oblatione fidelium; & est ipse alaudes casas, &c.; qui nobis advenit pro comparacione sive donatione vel pro qualicumque voce. Qui affrontat ipse alaudis de parte Orientis in terminio Sancti Stephani, in ipsa riba ultra Ted, &c. Haec omnia superius scripta donamus atque concedimus vel tradimus in potestate Sancti Michaëlis Archangeli, & Guarino abbate, & monachis ibidem deservientibus, propter remedium animarum nostrarum & parentum nostrorum ad proprium alaudem. Quod si nos donatores, aut ullus homo vel femina, qui contra hanc cartam donationis venerit ad irrumpendum, non hoc valeat vindicare, & in primis iram Dei incurrat & excommunicatus permaneat, & maledictus in infernum descendat, & cum Juda Scarioth partem habeat, & postea suprascriptum alaudem in duplum componat, cum omni sua melioratione, & in antea ista carta donationis firma & stabilis permaneat omnique tempore & non sit disrupta. Facta carta donationis XVI chalendas martii, anno primo regnante Ugone rege. Oliba gratia Dei comes. Signum & Ermengards comitissa, qui hanc cartam donationis mandavimus scribere & testes firmare rogavimus. Signum Sendredus. Signum Vuifredus. Signum Seniofredus. Gisclamirus presbiter, qui hanc cartam donationis scripsit & subscripsit die & anno quo supra.

146.

Vente faite par Borrel, comte & marquis, au vicomte Guillaume[1].

An 988 8 octobre.

CUM Dominus hac salvator omnium ad solium ascendens paternum, sancti Apostoli vel ceteri quicumque fratres, hanc legem constituentes, ut quicumque sibi aut filiis suis per scripture titulo firmitatem obtinere providissent, subnixam hanc donacionem vel vendicionem, per legis auctoritatem superscriptam ac roboratam a regibus vel principibus sive judicibus constitutam, modo vel omnique tempore omnibus manifestis documentis vel assercionibus comprobatur decorari hac sic firmiter teneri. Hidcircho, in Christi nomine[1], ego Borrellus comes & marchio facio cartam donacionis vel vendicionis tibi emptori meo Gillelmo vicescomite & uxori tue Sancia. Manifestum est enim quia placuit animis meis & placet, ut tibi scripturam donacionis vel vendicionis facerem, sicuti & facio, de ipsum meum alaudium, quem habeo in comitatu Urgellitano, in valle Castro Leoni. Id est meis vineis, casas, casalibus, ortis, arboribus, molendinis, aquis, aquarum ductibus vel reductibus, silvis, garricis, pomiferis vel inpomiferis, pratis, pascuis, qui mihi advenit per meos beneficios vel per qualicumque voce. Et affrontat ipse unus alaudes, quem vocant *Laguna*, de una parte, id est Aquilonis, in ipso torrente ad ipsa Gargalla, & de Meridie in rivo Edoriis, & de Occiduo in ipsas Accutas; de parte vero Circi in era Materni. Et ipse alius alaudes, qui est in Cercenile, affrontat similiter de parte Aquilonis in rivo qui discurrit de Castro Leoni; de Meridie in Eixe. Et ipse alius alaudes qui est Manganorrone affrontat de parte Aquilonis in ipso Achuro; de Meridie in Pera-kariera; de Occiduo in ipsa Guardia; de Circi in ipso rio qui discurit per Albedero. Et ipse alaudes qui est in Mirus affrontat de parte Aquilonis in Elexe; de Meridie in rivo qui discurrit[2] ; de Occiduo[3] ; de Circi in insula de Runnura. Quantum infra istas affrontaciones includunt, sic vendo tibi atque dono ipsos meos alaudes qui mihi advenerunt per meum beneficium vel qualecumque voce, in precio placibili solidorum viginti, cum exiis & regresiis eorum, & de meo jure in tuo trado domi-

[1] Trésor des chartes. J. 879, n. 4; original. [Cette pièce, copiée sur l'original, remplace l'extrait donné par dom Vaissete, col. 327, que nous avons supprimé.]

[1] Ici, dans le coin, le monogramme du nom du Christ.

[2] L'original ici porte un blanc.

[3] Même remarque.

nio & potestate. Quod ego venditor atque donator *au* quislibet homo, qui istud hec omnia inquietare voluerit, non hoc valeat vindicare, set componat istud hec omnia in duplo cum omni sua melioracione, & hanc vendicio vel donacio firmis & stabilis permaneat modo vel omnique tempore. Facta carta vindicionis vel donacionis VIII° idus octobris, anno III° regnante Hugo magno rege vel duce Franchorum. ✝ Sig✝num Borellus COMES & marchio, qui hanc cartam vindicionis vel donationis & testes firmare rogavi. S. Alla gratia Dei episcopus, subscripsit. Sig✝num Mirone. Sig✝num Radulfo. Sig✝num Sanczo. Sig✝num Seniofredo. Bulsarus judice subscripsit. Vilmundus subscripsit. Sesulelus subscripsit[1]. Ovea (*sic*) sacerdos, qui hanc kartam donacionis vel vendicionis rogatus scripsi, die & anno quod supra.

Signum A., cappellani de Civitate, qui hoc translatum fideliter scripsit, subscripsit.

147. — CXXV

Donation de Sénégonde, comtesse de Substantion, de Pierre, son fils, évêque de Maguelonne, & de ses petits-fils, à l'abbaye de Saint-Guillem[2].

Vers 989 — 20 février.

EGO in Dei nomine Senegundis comitissa, & filius meus Petrus episcopus, & nepos meus Bernardus comes, & alius nepos meus Petrus, & nepotes mee Adalais, & Constancia, & Willelma, cogitantes dierum casus vitae praesentis, & remunerationem boni malive, & pro spe salutis futurae & incolumitate praesentis vitae, donamus simul in unum aliquid de alodem nostrum Sancti Salvatoris Gellonensis, & venerabili Ligno Crucis, necnon & alumno confessori Christi Willelmo, & abbati Gaifredo, & monachis in eodem Gellonensi monasterio Deo militantibus praesentibus & futuris, ecclesiam disruptam quae vocatur Sanctam Reparatam, cum una modiata de terra, quae est in circuitu ecclesiae istius, cum una modiata magna de vineas, & cum una masata de salinas; & est ipse alodes in pago Magdalonense, in suburbio castri Substantionensi, in terminio de villa quae vocatur Sellatis. Quod si nos donatores, aut ullus homo, aut ulla potestas, aut commissa persona, aut abbas seu congregatio hanc honorem a communia extraxerit, & a dominio & potestate seu subjectione loci supradicti, & monachis in monasterio Gellonensi habitantibus evellerit sive abstulerit, quicumque temptaverit iram Dei incurrat, &c. Facta carta donationis istius X kalend. martii, luna tertia, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sig. Senegundis comitissa. Sig. Petri episcopi filii sui. Sig. Bernardi comitis nepotis sui. Sig. Petri nepotis sui. Sig. Adalaiz nepotis suae. Sig. Constantiae nepotis suae. Sig. Willelmae nepotis suae. Ego Senegundis comitissa & filius meus & nepotes mei & nepotes mee, qui hanc donationem scribere jussimus, manu propria firmamus testesque firmare rogamus. Willelmus firmavit. Alius Willelmus firmavit. Nicetus firmavit. Bego firmavit. Gaucelinus firmavit. Poncius firmavit.

Éd. orig. t. II, col. 143.

148. — CXXVI

Serment de Sicard, vicomte de Lautrec, à Frotaire, évêque d'Albi & vicomte de Lautrec en partie[1].

Vers 989

DE ista hora in antea, Sicardus vicecomes, filius Avierna, Froterio episcopo, filio Hermendructae, non *decebra* de sua vita, neque de sua membra, quae in suum corpus portat, per quae *illo* o perdat, *ni non enganera* sua persona suo dampno, suo sciente; *ne* ipse Sicardus ad ipso Froterio illo castello quem vocant Lautrico, nec illo caslare, *ne* illa forticia

[1] Les trois dernières souscriptions sont originales & accompagnées de notes tironiennes.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15.

quae ibi est, *ne* alia quae ibi erit, *no l'en tolra, ni no l'en devedara* per quae ille Froterius *lo perda, ni* ipse Sicardus, *ni ne* unus homo, *ni ne* una foemina per suo consilio, vel per suo ingenio, per sua conscientia, suo sciente. *Ne* ipse Sicardus de illo castello de Lautrico castellano *non i metra,* per quae castellanus *en sia* sine consilio de ipso Froterio, ne illos castellanos, quod convenutum est inter Froterio & Sicardo quod castellani *en sian,* ipse Sicardus illos non *getra* sine consilio de ipso Froterio, *ne* ipse Sicardus in illo castello de Lautrico *a ne* uno homine, *ne a ne* una foemina partem *no l'en donara, ni no l'en vendra, ni non escambiara* sine consilio de ipso Froterio, & in vita de ipso Froterio. Et si homo est aut foemina, qui de ipso Froterio illo castello de Lautrico tollat, ipse Sicardus ab illo homine, nec ab illa foemina finem *non prendra,* nec societatem *non tenra* a dampno de ipso Froterio, nec in ipso castello partem *non aura, ne* de adjutorio de ipso Froterio ipse Sicardus non *se getra* sine consilio de ipso Froterio, usque ipse Froterius ipsam suam partem in illo castello de Lautrico recuperatam habeat. *Ne* ipse Sicardus ad ipso Froterio illa convenientia, *ne* illa ballia, *ne* illa garda de sua terra, quod cum ipso Froterio convenientiam habet, ipse Sicardus ad ipso Froterio *ni non la li tolra, ni non le decebra* suo sciente, per quae ipse Froterius *la* perdat. Sicut superius scriptum est, *si o tenra & o atendra* ipse Sicardus in contra ipso Froterio per forifacto, & sine forifacto, si comprobare non potuerit ipse Sicardus ipso Froterio, quod habeat ingeniatum, quod ipse Sicardus perdat o sua vita, o sua membra, o habeat ingeniatum sua possessione a suo dampno, o ipse Froterius habeat ingeniatum quod ipse Sicardus perdat a suo castello de Lautrico, aut unum de suos castellos indominicatos, o ipse Froterius non o defugit quod ad rationem non valeat venire in contra ipso Sicardo. Sicut superius scriptum est, *si o tenra & o atendra* ipse Sicardus in contra ipso Froterio, secundum suo jubere
Éd. orig. t. II, col. 144. & suo sciente, *fors d'aquo de que* ipse Froterius *absolvera* ipso Sicardo, suo graziente animo, sine forcia. Illas parabolas, quae ipse Froterius ad ipso Sicardo *desira* per suum nuncium, *lo mandara & las li devedara* per nomine *de sacrament,* quod non *las* dicat ipse Sicardus, *ne las discobrira* a dampno de ipso Froterio, suo sciente.

---

149. — CXXVII

Déguerpissement en faveur de l'abbaye de Saint-Thibéry par Guillaume, vicomte de Béziers[1].

An 990 28 février. HAEC est carta noticionis sive guirpicionis, de rebus Sancti Tiberii, vel de alode suo, quem dimisit dominus Willelmus, vicecomes Biterrensis, & dominus in totum de Sancto Tiberio, quando perrexit Romam, & uxor sua Arsindis, propter amorem Domini nostri Jesu Christi, & propter redempcionem animarum suarum vel parentum suorum, & propter aedificationem loci illius secundum regulam sancti Benedicti. In Dei nomine ego Willelmus vicecomes, guirpisco atque dimitto Domino Deo ipsam ecclesiam Sancti Tiberii, cum ipsa villa, ubi corpus ejus requiescit, quam injuste & violenter vi abstuli, & totum ejus dominium ex integro, & cum ipsas ecclesias, quae sunt edificatas in ipsa villa, cum primitiis, & decimis, & limitibus, & cum omni honore ecclesiastico, quae ad ipsas pertinet, & cum ipso ponto, & cum ipsis insulis usque in ripis vetulis, & cum molinis, & cum ipsos boscos, & cum ipsas elizarias, & cum ipsos pascarios de porcos & de oves, & ipso castello, & ipsas condaminas cum ipso mercato, totum & ab integrum. Guirpisco etiam atque dimitto villare Berbeiano, qui terminat in loco qui vocatur Archas, & terminatur in podio Calvello, aliudque terminum infrontat in petra quae est in via super portellum de Coteanicis, & terminatur in gardia Judaica. Necnon guirpisco villam Nataliam cum terminibus suis, & villam Churchuciaco cum termini-

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

bus suis, & ecclesiam Sanctae Columbae cum honore suo, & in Buta medietatem, ecclesiam Sancti Johannis cum medietate honoris, que ad ipsam ecclesiam pertinet, & in ipsa villa honorem de Barnario que fuit condam, & duodecim modiatas vineae in eadem villa, & in Fetenarias medietatem ecclesie Sancti Andree cum toto honore ecclesiastico, & medietatem de ipsa villa, & intra montes ecclesiam Sanctae Agathae & ipsa villa tota, & ecclesiam Sancti Albani, que vocant Poiet, & cum ipso fisco, & cum ipsis deviriis, laudiis, & dominiis locorum praedictorum; & in Cappariense, monasterium Sancti Stefani que vocant Trignano cum ecclesiis que ibi sunt, scilicet & ecclesiam Sancte Marie, & Sancti Eusebii, & in Castrum Nifiani medietatem ecclesie cum decimis & premiciis suis, & cum medietate honoris, que ad ipsam ecclesiam pertinet, & medietatem de ipso castro, & de ipso bario usque in Marella, & in castro Morecino tertiam partem, & ecclesiam Sancte Marie, cum omnibus rebus sibi pertinentibus, & fiscum Liuranum cum ecclesia Sancti Petri, & ad Montem Sedeson tres mansos, & medietatem de villa que vocant Guado-Peroso, & in ripa fluminis Arauri ecclesiam Sancti Petri que vocant ad Adimentarios & cum ipso porto, & ecclesiam Sancti Martini cum ipso fisco que vocant Campaniano; & post mortem Arsindis uxoris meae, castrum que vocant Paulianum totum & ab integrum revertatur ad Sanctum Tiberium, & ecclesia, que est constructa in honore
Éd. orig. t. II. col. 145. sancte Marie in eadem villa cum quatuor mansos, & in terris & vineis, & in Nibiano mansos duos, & fiscum de Salellas, & fiscum de Aquaviva, & ecclesiam Sancti Martini, que vocant ad Crosos cum ipsa villa tota, & cum decimis & premiciis, & villam que vocant Artimiglas, & alio loco unum mansum que vocant Castagno, & in Calsano mansos duos, & in Valcros duos mansos & bordarias, & in Colongas mansos duos, & in Torves ecclesiam Sancti Satornini cum omni honore ecclesiastico, & in eadem villa mansos quatuor, & in Sirignano ecclesiam Sancte Marie cum salinis & cum honore ecclesiastico, & in Fenoleto mansos duos, & in Nataliano mansos duos, & bordarias quatuor, & fiscum unum; & in Forola capmasuras tres, & in Agate civitate capmasura una, & ad Grado monasterium Sancte Marie cum omni honore inibi pertinente, cum decimis & premiciis, & cum piscatoriis tam in mare quam in predicto Araure, quantum afrontat in ipso honore Sancte Marie, & in Pomarol terris, vineis, & capmasuras duas, & in Pineto manso uno optimo, & in Montanaco manso uno, & in Tabaiga manso uno, & in Florenciaco ecclesiam Sancti Johannis, & Sancte Marie, & Sancti Petri, & Sancte Suzanne cum omni honore ecclesiastico, & cum decimis & primiciis; & in Ruviniaco ecclesiam Sancti Andree cum decimis & premiciis, & cum omni honore que ad ipsam ecclesiam pertinet; & in villa Granolarias ecclesiam Sancti Martini cum decimis & premiciis, & cum manso ubi Dominicus habitat, & alium mansum ubi Alduinus habitat, & alium ubi Adroarius habitat; & in Florenciaco mansum in quo Castelanus habitat, & alium mansum in quo Christophorus habitat, & alium mansum in quo Amelinus presbyter habitat, & alium ubi Marialdus habitat, & alium ubi Godaldus habitat, & alium ubi Sibaldus habitat. Haec autem omnia superius scripta mihi Willermo vicecomiti ostensa sunt & lecta, manuque mei super altare martyris Tiberii, gloriosissimi patroni & advocati mei in itinere isto, oblata. Presentibus Berengario abbate & conventus sui & attestante; & jussu predicti vicecomitis, Gondaldus scripsit indictione tertia, pridie kal. martii.

---

150. — CXXVIII

Testament de Guillaume, vicomte de Béziers & d'Agde[1].

An 990 HIC est brevis testamenti, quem destinavi vel ordinavi seu manumissores. Ego Guillelmus vicecomes ad manumis-

[1] Copié sur l'original. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, col. 179.

sores suos his nominibus : Matfredus episcopus, Stephanus episcopus, Arsindis vicecomitissa, Pontius, Sicfredus, Ermengaudus; ut post obitum meum donare faciant omnes res meas mobiles & immobiles, quem ego eis dicebam, vel alias quae dicere non potebam, & ipsi invenire potuissent, pro timore Dei Patris omnipotentis, & Filii, & Spiritus Sancti, & pro peccatis, & facinoribus, atque delictis, & remedium animae meae, in ecclesiis, in sacerdotibus, vel in pauperibus Dei. Dono & offero ego Guillelmus suprascriptus in canonica Sancti Nazarii, sedis Biterrensis, quae teneant ipsi canonici; ipsum alodem quod habeo in villa Surignano, terris, vineis, mansis, salinis; & in alio loco, in terminium de villa Buiano, vineas quod advenit mihi de Hebreo. Et ordinavit a S. Stephano sedis Agathense, in comitatu Agathense, villa quae vocant Sancti Andreae, cum ipsa ecclesia, cum terris, & vineis, cum cellis & cimeteriis, & cum suo terminio, quantum ad ipsa villa pertinet. Et ordinavit a Sancto Tiberio monasterio ipsas ecclesias, quae sunt fundatas in ipsos alodes Sancti Johannis in villa Florensiaco, & Sancti Andreae in villa Ruviniaco, & Sancti Martini in villa Granularias. Et ordinavit a Sancto Aphrodisio, in vicaria Caprariense, villa quod vocant Fontedicta. Ordinavit a Sancto Salvatore, quod est fundatus in castello Bitterris civitate, in terminium de Madinas, ipsa vinea quod acquisivit de Guiraldo, vel de Udalrigo, sive de Adalberto; in tali vero ratione, dum Ainardus presbyter vivit, pro timore Dei & remedium animae meae teneat ipsa ecclesia cum suum alodem, & alii successores eorum in saecula. Et ordinavit a Sancto Severo, in villa Lupiano, manso uno quod vocant ab ipso Poïo, cum terris & vineis, & cum suas adjacentias, quantum ad ipsum mansum pertinent. Et ordinavit a Sancta Maria sagristia ipsum alodem, quantum habeo in villa Baciano vel in suo terminio. Et ordinavit a Sancto Petro, in villa Trenciano, mansos duos cum illorum adjacentias. Et ordinavit a Sancto Jacobo & Sancto Michaële, in terminio de villa Buiano ipsas vineas, quod Pontius de Tezano tenet a fevo. Et ordinavit a Sancto Salvatore de Agnana villam Centones. Et ordinavit Sancti Andreae de Agathe civitate, ipsum alodem quae vocant Rivotorto. Et ordinavit a Sancto Petro de Agatha civitate, ipsum mansum quae est in villa Maïano, cum terris & vineis & omni adjacentia, quod ad ipsum mansum pertinent. Et ordinavit Guillelmus vicecomes a filia sua Garsindis, civitate quod Biterris..... cum ipso episcopatu, & cum ipsa honore quod ad ipsa civitate pertinet, & cum ipsos fiscos. Et ordinavi tibi Garsindis, castrum quod vocant Mercariolo, cum ipsas fortitias, & cum ipsos alodes quod ad ipsum castrum pertinent, vel cum ipsa ecclesia vocabulo sancti Petri. Et dono tibi Garsindis, villa Adillano, cum ipsas ecclesias, & cum ipsa turre, & cum ipsos alodes, vel cum suas adjacentias quod ad ipsa villa pertinet. Et dono tibi Garsindis, villa Portiano cum ipsa turre, & cum ipsa fortitia, vel cum ipsa ecclesia Sancti Petri. Et ordinavi tibi Garsindis, villa Pedinatis, cum ipsa turre, & cum ipsa fortitia, vel cum ipsa ecclesia vocabulo sancti Petri. Et dono tibi Garsindis, villa de Mesoa, cum ipsa fortitia, vel cum ipsa ecclesia vocabulo sancti Hilarii, & alium alodem, quantum ibidem habeo. Et ordinavi tibi Garsindis, villa Vairago, cum ipsa turre, & cum ipso cinto, & cum ipsa ecclesia, & alium alodem, quantum ibidem habeo. Et ordinavi tibi ipsum alodem, quod mihi advenit de femina nomine Dida, villa Baraciaco, cum ipsa ecclesia, & cum suos alodes quod ad ipsam & illum pertinet; & est ipse alodes in vicaria Begosense : in tali vero ratione, quod si ego Willelmus mortuus fuero, donetis solidos CCC de denarios Narbonenses ad Ermengaudum episcopum. Et ordinavit Willelmus vicecomes ad uxori suae Arsindis vicecomitissa, civitate quae vocant Agatham, cum ipso episcopatu, & cum honore quod ad ipsa civitate pertinet, & cum ipsos fiscos. Et dono tibi Arsindis, villa Florensiaco cum ipsa turre, & alium alodem, quantum ibidem habeo, in vita tua, exceptus ipsas ecclesias quae sunt fundatas in ipso alode, quae divisit a Sancto Tiberio monasterio. De praesente si ego Guillelmus mortuus fuero, post

Éd. orig. t. II, col. 146.

An 990

obitum tuum revertatur ipsa villa Florensiacus, cum ipsa turre & cum ipsas ecclesias suprascriptas, a Sancto Tiberio monasterio. Et ordinavi tibi Arsindis, de villa Palas una medietate cum ipsa ecclesia Sancta Maria in vita tua, & divisi alia medietate a filia mea Senegundis; post obitum tuum revertat ipsa villa suprascripta cum ipsa ecclesia, cum alium alodem a Senegundis. Et dono tibi Arsindis, ecclesia quae vocant Sancti Pontii, cum ipso Poïo, & ipsa villa quae vocant Maloscanos, cum ipsa ecclesia, & alium alodem, quantum ibidem habeo. Et divisi tibi Arsindis, ipso honore de Sancto Tiberio monasterio ad condergendum, ad benefaciendum, vel ad aedificandum. Et divisi tibi villa Pavallano, cum ipsa turre & cum suas adjacentias, & alium alodem quantum ibidem habeo in vita tua; post obitum tuum revertat a filia mea Garsindis. Et divisi tibi villa Tonneso cum sua terminia & cum sua ecclesia in vita tua; post obitum tuum revertat ad filia mea Garsinde, vel ad infantes suos. Et ordinavi a filia mea Senegundis, quantum habeo in villa Pomairols vel in sua terminia..... in villa Trinciano cum suo terminio, vel cum ipsa ecclesia in vita tua; post obitum tuum revertat cum suis appendiciis, totum & ad integrum, Sancto Salvatore monasterio de Gelone. Et ordinavi a Salomone..... in villa Caprelis quod sunt mansos duos, cum terris & vineis, & in alio loco ubi..... clauso uno quae fuit de Arigo. Et ordinavi a Sancta..... in villa Bisiniano cum suas adjacentias. Et ordinavi tibi Arsindis..... alodem suprascriptum; in tale pactum deliberationis, quod..... & in viduitate manseris, teneas ista omnia quae superius resonat in vita tua..... revertat a filia mea Garsindis & ad infantes suos..... sine infante legitimo, quae a profecta aetate non venerint, ipsos alodes.....

Éd. orig. t. II, col. 147.

(Caetera desunt.)

151. — CXXIX

Second testament d'Adélaïde, vicomtesse de Narbonne[1].

An 990 29 mars.

QUANTUM intellectus humanae mentis sensusque capere potest, hoc sagaci studio providere unusquisque debet, ocursum vitae hujus saeculi, & quae felici consummare studeat, nec diuturnitas huic saeculo imparatum inveniat. Igitur ego in Dei nomine, Adalaïdis vicecomitissa, dum in spe vitae hujus consisto, pertimesco casum humanae fragilitatis, ne mihi mors inopinata subripiat. Ideo tractavi in animo meo, propter amorem Dei, ut de rebus propriis meis vel facultatibus disponere vel definire deberem; quod ita & facio. Propterea, per hunc titulum fideicommissum, injungo vobis dilectissimis & amicis meis, id est Ermengaudo archiepiscopo filio meo, & Raymundo vicecomiti fratri ejus, & Aboni fideli meo, quem vocant Seniorellum, & Gero, & Raymundo : & ostendi preces ad jam praefatos eleemosynarios meos, ut sicut a me ordinatum viderint per hunc fideicommissum, ita disponant omnibus rebus meis, in ecclesiis, in sacerdotibus, in pauperibus, vel cuicumque Deus eleemosynam dederit. Volo ut in canonica Sanctorum Justi & Pastoris remaneat medietas de salinas, qui fuerunt Framaldi quondam in Scalas, cum illorum salarios, coctorios, agutias, & omnibus suis officinis & areis; ea deliberatione, ut vendere, nec commutare, nec alienare ipsi canonici licentiam non habeant; sed omni tempore semper eas teneant in opus suum communiter propter remedium animae meae. Volo ut ad domum Sancti Pauli confessoris remaneat alodes, quem vocant Baïas, cum omnibus suis terminiis, ea deliberatione, ut omni tempore recipiant in opus suum ipsam quartam partem de fructuum, quod exinde

[1] Archives de l'église de Saint-Paul de Narbonne. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, col. 101.

An 990 Éd. orig. t. II, col. 148.

exierit, exceptus tascham & decimum & complanationem, quae concessi Gualdi; teneatque ipsa omnia Gualdus uxorque sua Richillis, & filius eorum Pontius. Post eorum quoque discessum, remaneat ipse alodes integerrime a canonicis Sancti Pauli, & omni tempore exinde vivant communiter, & non habeant eum potestate vendere, nec donare ad nullum hominem, teneantque inconcussum sine jussione abbatis in opus suorum : & si tantum fuerit abbas Sancti Pauli cupidus, ut ipsum alodem ipsis canonicis cupiat auferri, unus ex propinquis meis consanguineus donet ipsis canonicis per ipsum alodem solidos quinquaginta[1], & recipiat ad opus suum. Volo ad domum Sancti Martini coenobii Villaemagnae remaneat ipse alodes, quem empsi de Annonem archiepiscopum in villa Selatiano, cum medietate de ipsa ecclesia, quae ibidem est fundata in honorem sancti Baudilii, cum medietatem de ipsis decimis & primitiis atque oblationibus, & cum medietatem de ipsum honorem ecclesiasticum. Et in burgo Choriano, dono praefato coenobio solarium unum, qui est juxta murum quantum ibidem habeo. A Domino Deo, & Sanctae Mariae, & Sancti Pontii coenobii dono omnem alodem, quae vocant Tolmianum, cum ipsam ecclesiam parrochialem de villa Munioni, cum decimis & primitiis & omni suo ecclesiastico, & cum ecclesiis quae in ipsum alodem sunt fundatae, & cum omnibus suis terminiis, quantum ibidem habeo, cum silvis & garricis, pratis, pascuisque. Ad coenobium Sancti Aniani dono omnes salinos quos habeo in Scalas quas empsi, exceptus salinis, quae fuerunt Framaldi ; & in terminio de Caputstagni, dono ibi ipsas salinas, quas comparavi de Bernardo, episcopo Biterrensi, & mansum qui est in villa Selmis, cum omnibus terris quod ibi empsi, & omnem alodem quod adquisivi per justitiam, vel comparavi in villam Cultemolivam de femina nomine Sposiam, & sunt mansi IIII, cum curtes & pendis I, ad ipsa ecclesia, cum torculari, cum hortis, quantum ibidem habeo : ea deliberatione, ut monachi ibi Deo servientes ista omnia teneant communiter. Et si abbas ipsius loci ista omnia voluerit auferri, unus ex propinquis meis habeat potestatem ista omnia redimendi, & ipsum pretium monachis donandi. Dono ipsum alodem, qui fuit Sancti Felicis Jerundensis, quem empsi de Arnulfo episcopo & canonicis Sancti Felicis, ad Sancta Maria Quadraginta, in villa Oviliano, cum vinculo suprascripto, ut canonici eum habeant communiter in alimoniam, & Aigulfus presbyter sit inde minister. Ad ecclesiam Sanctae Mariae, & Sancti Michaëlis, & Sancti Petri, dono in villarem Kamanellum[1], quantum ibidem habeo. A Domino Deo, & Sanctae Mariae, quae vocant Crassae, dono ipsam meam tertiam partem de omnem alodem, quem habeo in villa Articimiano, quem comparavi de sorore mea, nomine Garsindis : & non habeant licentiam monachi vendere, nec commutare, nec donare, sed semper retinere communiter propter remedium animae meae. Ad capellam Sancti Saturnini in Castro, propter remedium animae meae, dono omnem alodem quem comparavi in villa Septimo, & campum quem empsi in Aurucione ad ipsas Forcas. A Domino Deo & Sancti Vincentii ecclesiae dono, per jussionem matris meae, campum quem comparavi in villa Vitiliano, & in villa Geminiano mansum unum, cum curte & exio & regressio suo, & cum quatuor modiatas de vineis, eadem deliberatione, ut presbyter, qui eam deservierit, teneat omni tempore ipsa omnia : & si ullus homo de ipsius tollere voluerit potestate, donet Raymundus filius meus propter ipsa omnia solidos L canonicis SS. Justi & Pastoris, & ipsi eam faciant decantare, propter remedium animae meae & matris meae. Ad Stephanum & uxorem suam Purpuram, dono in villa Geminiano, quae Cuguciacus vocatur, mansum unum, cum curte, & omnes terras & vineas quas ibi comparavi, & in villa Aquaevivae dono illis omnem alodem, quem comparavi de Barone, & in burgo Villanova dono eis mansum unum, cum ipsa curte, & orto, & faxam unam de terra, & dimidium campum, qui advenit per donationem Alfarici

Éd. orig. t. II, col. 149.

[1] *Alias* quingentos.

[1] *Alias* Ramanellam.

Baptisati, & infra murum & muritium casalem unum, cum ipsa curte; & in terminio de Cabakanes [1], salinas opera I. Ad Gaudindum filii quondam Ariberti, dono quantum habeo in villa Columbarios & in Ulmos, qui mihi advenit per comparationem vel donationem. Ad Bellisindam dono modiatam unam de vinea, quae tenuit Ingilbertus Pitacis, qui est in terminio de villa Imbrices. Ad Bellumhominem & fratrem ejus Eldegarium, dono omnem alodem, quem comparavi de Frugone in villa Perela. Ad nurum meam Ricardem, dono omnem alodem, quem acquisivi in villa Botrexi, & in villa Fictorio similiter, & in villa Trolias ipsum alodem, quem comparavi de Pontioni, & in villa Ovilis campum unum, qui est ad ipso Genestare. Dono ad canonicam Sanctorum Justi & Pastoris, ipsum alodem, qui est in villa Lapideto vel in ejus terminis, quem vocant Taliaventos: ea deliberatione, ut si vult Girau donare concambios valentes juste per ipsum alodem in ipsam canonicam; si hoc fecerit, accipiat eum in opus suum. Quod si non fecerit, abeatis eum in ipsa canonica in alimoniam. Volo ego, ut ipsum alodem, quem dedi superius ad nurum meam Ricardem, post obitum suum remaneat ad Ermengaudum, nepotem meum, filium suum. Ad Raymundum vicecomitem, filium meum, dono ipsum vicecomitatum de Narbona seu de Narbonense, cum ipsos censos & districtos, & cum ipsum honorem qui vicecomes inde habuit vel habere debet, & cum ipsos fiscos. Volo ut ad domum Sancti Aniani coenobii remaneant ipsas salinas & modiatas II de vineas, quas commutavi de Ugonem, & sunt ipsas salinas in Scalas, areas XXXVI, & vineas, sunt infra termines de Aquamvivam, infra insula Licii. Ad domum Sancti Pauli Narbonae, dono ipsum casalem, qui est in villare Eldradum, cum curte & exio & regressio suo, cum omnibus terris & vineis, quas habeo infra ejus termines. Haec omnia superius scripta dono imprimis Domino Deo, & beatae Mariae Virginis, & omnium sanctorum locis sedem beatorum Justi & Pastoris, & beati Pauli confessoris, & omnibus supranominatis coenobiis, propter remedium animarum genitoris atque genitricis meae, & anima Matfredi viri mei & mea, sive filiis meis, sive sororibus & parentibus meis, & omnium fidelium meorum: ut ipsi loci haec omnia inconcussa teneant & quiete, sine ullo contradicente, omni tempore, in praesenti saecula saeculorum, in alimoniam atque communiam: & omnia quod meis fidelibus dono, similiter habeat eis firmitatem, quomodo sanctae ecclesiae habent. Subnixis precibus exoro misericordiam infantibus meis & consanguineis, & per eam caritatem, quam Dominus misit inter matrem & filios & parentes bonum faciendi, ut omni tempore sint adjutores & defensores ad tenendum ista omnia superius scripta ipsis locis vel hominibus, si ipsi habeant participationem in regno Christi & Dei, cum Sanctis omnibus in gremio Paradisi in saecula saeculorum. Si quis vero ulla amissa persona fuerit, qui contra hunc fideicommissum venerit ad irrumpendum, hoc quod petierit vindicare non valeat; & insuper componat in vinculo pacis locis & hominibus ista omnia superius inserta dupla. Et in antea haec scriptura testamenti a me facta firmis & stabilis permaneat omnique tempore. Facto testamento sub die IIII calendas aprilis, annoque III regnante Ugoni regis. Sign. Adalaïdis vicecomitissa, qui hunc testamentum fieri jussi, firmavi, & firmare rogavi. S. † Raimundi vicecomitis. S. † Gero. S. † Aboni, quem vocant Seniorellum. S. † Raymundi-Adals. Benedictus presbyter haec verba pleniter exaravit, sub die & anno, quod superius insertum est.

Éd. orig. t. II, col. 150.

[1] *Alias* Kagakanes.

152.

Exécution du testament du comte de Roussillon, Gausfred [1].

An 991 28 février.

IN nomine Domini. Nos Vuisla comitissa, & Vuilielmo, & alio Vuilielmo, qui sumus tutores vel elemosinarii de condam

[1] Cartulaire d'Elne, f° 134, & copie dans la collection Moreau, à la Biblioth. nat., t. 14, f° 216.

An 991

Gauczefredi comiti. Certum quidem & manifestum est, quia comendavit nobis predictus comes sua elemosina, & precepit nobis, ut scriptura donatione fecissemus ad domum Sancta Eulalia, sedis Helenensis, de ipsos suos alodes, quod ille habebat in comitatu Petralatense, in villa Cabannas, vel in ejus termines, & ipsas ecclesias, cum decimas, & primitias & oblationes, & in comitatu Russulionense in villa Apiano ipsa sua ecclesia, que dicunt Sancti Quirici, cum decimas, & primitias & oblationes. Sic donamus nos suprascripti elemosinarii predicta omnia, sicut superius insertum est a predicta ecclesia, propter Deum & remedium anime sue, sicut ille nobis injuncxit & nos juratum vel probatum habemus asseries conditione, ut firmis sint de predicta ecclesia & cujus exinde potestas est, Deo serviat vel successores sui vel qui ibidem Deo famulantur omnique tempore. Et qui contra ista scriptura donatione venerit pro inrumpendum, non hoc valeat vindicare quod inquirit, sed componat ista donatio in duplo, cum suam omnem immeliorationem, & in antea ista donatio in omnibus suam obtineat firmitatem. Facta scriptura donatione II kalendas marcii, anno IIII regnante Ugone rege. Signum Vuisla comitissa, Vuilielmus, Vuilielmus, qui ista donatione fecimus & firmare rogavimus. Signum Gauzfredus. Signum Amelio. Signum Lupus. Vivefredus levita, qui ista scriptura donatione scripsit & subscripsit die & anno quo supra.

---

153. — CXXX

Restitution faite à l'abbaye de Saint-Césaire d'Arles[1].

An 992

In nomine Patris, & Filii, & Spiritus Sancti. Anno Incarnationis Jesu Christi Domini DCDXCII, dominus princeps & marchio istius provinciae bonae indolis Willelmus, cum conjuge sua nomine Adelaix, & filio suo nomine Willelmo, veniens in monasterio virginum infra muros... in honore sancti Joannis Baptistae, cum reliquis ecclesiis Sancti Petri... in die qua ordinavit dominam abbatissam... quoque sacrae virgines simul obnixae petierunt illi Domino... quod juvamen praestaret, & ex villis quas domnus Caesarius... illas eis redderet : qui libenti animo promisit se facturum... consilio autem..... ecclesiam Sanctae Mariae, quae est fundata in loco maritimo, &c. Factum hoc testamentum in ipso monasterio, per praeceptum domini Willelmi principis, consentiente conjuge ejus simul cum filio; in praesenti adstante domno Annone archiepiscopo, qui voluerunt & firmaverunt simul cum canonicis. Domnus Rotbaldus comes voluit atque firmavit. Stephanus episcopus f. Fragico f. Pontius f. Maiolus f. Vigo f. Pontius episcopus f. Alius Pontius archiepiscopus f. Udolricus episcopus f. Willelmus vicecomes f. Cabarellus f. Umbertus f. Aycardus f. Theubaldus f. Laldradus f. Roquelinus f. Willelmus comes filius Rotbaldi & uxor sua Lucia[1]. Willelmus comes Tolosanus, & uxor sua Ema f. Bertrandus & Fulco fratres firmaverunt, & Willelmus vicecomes f. Franco f. Theubaldus f., &c.

---

154. — CXXXI

Extraits de quelques chartes du règne de Hugues Capet.

Vers 988 25 novembre.

I. — Dum perennis involvimur curis[2], &c. Ego in Dei nomen Fulcramnus, Lutevensis episcopus, cogitavi dies casu vite presentis & remunerationis, &c. Ideoque dono Domino meo Jesu Christo, & Filio ejus, & Spiritui Sancto, & a Ligno Domini, quod est in ecclesia Sancti Salvatoris Gellonensis monasterio, dono ego in comitatu Lu-

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Césaire d'Arles. — Saxius, *Pontificium Arelatense,* p. 629; Ruffi, *Histoire des comtes de Provence,* p. 56; & Bouche, *Histoire de Provence,* t. 2, p. 47.

[1] *Le texte porte* Aduleia.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

Vers 988 tevense, in terminium de villa que vocat Juncarias, mansum unum, &c. Facta est hec carta donationis VII kal. decembris, Deo regnante, regeque sperante.

An 988 13 juin. II. — In nomine Domini[1], &c. Ego Aldo qui Baruncello vocant, donator vel traditor sum Domino Deo & ecclesie Sancti Salvatoris monasterio Anianensis... in comitatu Biterense, in vicaria Kadiniase, in villa Pleuvigios quantum ibidem habeo, &c. Facta donatione ista idus junii, anno primo regnante Ugone rege. Sign. Aldo, qui fieri jussit & firmare rogavit. S. Ato, qui Bonumparem vocant. S. Poncii. S. Adroarii. S. Ugoni. In Christi nomen, Ysimbertus presbyter scripsit die feria tertia. (Éd. orig. t. II, col. 151.)

Vers 988 9 janvier. III. — In nomine Domini[2]. Ego Aldo qui Baruncello vocatur, donator atque traditor sive transfunditor sum Domino Deo, & Sancti Salvatoris Aniani cenobii, aliquid de alodem meum... in comitatu Biterrensi, in vicaria Chatunianense, in villa Plebegius, vel in sua terminia quantum ibidem habeo, &c. Facta carta donationis aut transfunditionis ista V idus januarii, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sig. Aldo qui Baruncello vocatur. Sig. Stephanus, qui voluerit & consenserit. Sig. alius Stephanus. Sig. alius Arcarius, &c.

An 989 mai. IV. — In Christi nomine[3]. Ego Amelius & uxor mea Eltefreda, venditores sumus Benedicto abbate, in honore Sanctae Mariae Warniacense, & Sancti Johannis coenobii alodem nostrum, quem habemus in comitatu Reddense, in loco ubi dicitur Popiliano, &c. Facta carta venditionis ista in mense madii, anno II regnante Ugone rege. S. Amelii & uxori meae Ellefredae, qui istam cartam scribere fecimus, & firmare rogavimus. S. Walterio. S. Stefano. S. Allebrando. Isarnus sacerdos jussus scripsit.

V*.

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

[2] *Ibid.*

[3] Archives de l'abbaye de Montolieu.

* Nous supprimons la pièce donnée ici par dom Vaissete; elle est publiée plus haut *in extenso*, d'après l'original. (Voir le n. 146, col. 309.)

Ans 989 & 990 VI. — Annis[1] II & III regnante Ugone rege, Regimundus comes, filius Arnaldi comitis, restituit Benedicto, abbati Sancti Hilarii, in pago Carcassensi, alodem Sancti Stephani de Nidolarias in comitatu Rossilionense, &c.

An 991 VII. — Quaedam[2] nobilis matrona, Aldeardis nomine, cognomento Aurucia, filium suum Hilionem in monasterio perpetualiter Domino serviturum obtulit, & cum eo quatuor mansos... Pactum autem iniere Guigo abbas & praesul, ac fratres coenobii Calmiliensis de rebus supradictis, & facta est inde carta congadiaria, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXCI, regnante Domino nostro Jesu Christo, Francis autem contra jus regnum usurpante Ugone rege. (Éd. orig. t. II, col. 152.)

Item Aspasius, cum uxore sua Ingaliardis, dederunt in ipsa villa monasterii Calmilius mansiones, cum curte & horto; & in villa Engeolis unam appendariam & mansum. Facta sunt haec, rege terreno deficiente, & Christo regnante.

Item alius vir, nomine Bertrandus, cum conjuge sua Petronilla, dederunt unum mansum in villa de Montebraco, Guigoni abbati & monasterio Calmiliensi. Actum est hoc, regnante Domino, & absente rege terreno.

An 993 18 mars. VIII. — Ego[3] in Dei nomine Atho, & uxor mea Girberga, & filii nostri Bernardus & Froterius, nos simul in unum donatores sumus Domino Deo & Sancto Willelmo, duos mansos optimos in comitatu Albiense, in vicaria Gigidense, in villa quae vocant Bota. Et ego Atho adquisivi de Hecterio Brascheta, &c. Facta scriptura ista feria VII, XV kal. aprilis, Deo regnante & rege sperante. Sig. Atho, &c. Sig. Widoni de Farichone. Sig. Bernardi Bligerii.

An 994 17 août. IX. — Vox[4] legis & juris decrevit authoritas, ut qualis est emptio, talis sit &

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

[3] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[4] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 56.

An 994 commutatio : emptio & commutatio similem habeant firmitatem. Ego igitur in Dei nomen, Guillelmus vicecomes & uxor mea, nomen Arsindis, commutatores sumus vobis Matfredo, episcopo sanctae sedis Biterrensis, & canonicis ejus. Certum quidem & manifestum est enim, quia sic placuit apud animis nostris & placet, nullius cogentis imperio, sed propria & spontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut nos vobis aliquid de alodem nostrum commutatione fecissemus, quod ita & facimus. Commutamus nos vobis in comitatu Biterrense, in villa Aureliaco, vel in ejus terminia, manso uno ubi Atuinus habitat, cum curte & horto & exeo & regressio suo, & in terminium de villa Capralis vel de Aureliaco vineas duas, & propter alium alodem de Sancto Nazario, vel de Sancto Michaële, quae est in villa Circi, &c. Facta carta commutatione ista XVI kal. septembris, anno VII regnante Ugone rege. S. Willelmus & uxor sua Arsindis, &c.

An 994 novembre. X. — Vox[1] legum legis decrevit authoritas, ut qualis est emptio, talis est commutatio : emptio & commutatio inseparabiliter dividebantur, sed simul in unam habent firmitatem. Ego igitur in Dei nomine, Udalgarius abbas commutator tibi sum Rodgerio comite & uxori tuae Adalaïs comitissae; commuto vobis alaudem meum, qui mihi advenit de parentibus meis in vicecomitatu Carcassense, in villa quam vocant Aquaviva, pro alaudes vestros quos habetis in villa Gloyano & in villa de Fontecuberta. In ea vero ratione commuto vobis ipse alaude, dum vos supradicti vivetis, teneatis & possideatis, & si unum de vos supradicti alium supervixerit, dum vivet, teneat & possideat; post obitum de te Rogerio & de te Adalays suprascripti, remaneat ipse alode Aquavive ad domum SS. Apostolorum Petri & Pauli Caunensis monasterii, qui est domus fundatus super rivo Argentiduplo, propter remedium animae vestrae, &c. Facta carta ista commutationis in mense novembris, sub die feria VII, anno VII regnante Hugone rege.

[1] Archives de l'abbaye de Caunes, & copie dans la collect. Doat, à la Biblioth. nation., v. 58, f° 252.

XI. — In pago[1] Vellaico, in vicaria Bassense, in loco qui dicitur Confolentis, juxta fluvium Ligerius, quidam vir, nomine Giba, cum uxore sua, nomine Avena, totum quantum ibi possidebant, Domino Deo, & sanctae Mariae, sanctoque Petro dederunt ad aedificandum ibi monasterium & ecclesiam construendam, quod monasterium semper in subjectione monasterii beati Theofredi Calmiliacensis, & in providentia & ordinatione abbatis ipsius loci foret, &c. Facta est donatio haec in mense januario, regnante Ugone rege. Vers 995 janvier. Éd. orig. t. II, col. 153.

An 996 XII. — Unaldus[2] vir nobilis, cum sua conjuge, nomine Amica, dedit in vicaria de Solemniaco in pago Vellaico sex appendarias cum uno prato. Factum est hoc, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXCVI, indictione VIIII, feria IV, regnante Ugone.

155. — CXXXII

Donation faite à l'abbaye de Lézat[3].

Vers 997 mai. NOTITIA guarpitionis & donationis quorum [nomina] subtus tenentur inserta; qualiter veniens homo, nomine Amelius-Simplicius, & Guillelmus filius ejus, potentissimi viri, feria tertia, in pago Tolosano, in castello quae vocatur Mirabel, & sic se guarpiverunt, & donaverunt Domino Deo & sancto Petro apostolo, Lezatensi coenobio, & sancto Antonio, & sancto Vincentio, & sancto Benedicto, & reliquiis sanctorum qui ibi habentur, & in praesentia domno Guarino abbati, illam ecclesiam quae vocatur Sancti Petri de Guarciaco, cum omni ecclesiastico & cimiterio, & cum omni alode qui ad locum pertinet; & ipse alodis adjacentias habet in se : de una parte ajacet usque in gaita quae vocatur Rodes, de alia parte usque in gaita quae vocatur Merdanco, de alia parte usque ad strada publica, &c..... totum quantum infra istas

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

[2] *Ibid.*

[3] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. — Mémoire manuscrit de la bibliothèque Colbert.

adjacentias habetur, totum & ab integrum tam eremum quam condrictum, sic donamus Domino Deo, & sancto Petro apostolo, & ad locum supranominatum, & ad reliquias sanctorum qui ibi habentur : in tali vero ratione & convenientia, ut nec abbas, nec monachus, nec ullus ex haeredibus meis non habeant licentiam vendere, nec biscambiare, nec ad feum dare, sed semper sit ad tabulam Sancti Petri in communia monachorum. Quod si quis homo aut foemina, &c. Facta carta ista in mense maio, sub die feria quarta, regnante Roberto rege. Sig. † Amelio-Simplicio & Guillelmo filio suo, qui cartam istam dederunt & firmaverunt, & firmare fecerunt. Sig. † Guarino abbati & Adalgrimo monacho, & aliis monachis, qui in praesenti monasterio erant. Bernardus rogatus scripsit.

---

156. — CXXXIII

Fondation du monastère de Langogne[1].

An 998

SANCTITAS, caritas, atque justorum hominum intendat humilitas, me Stephanum satis nobilem virum diu fuisse, & uxorem meam Angelmodam humiliter vixisse. Nos quidem peccato nostro & justitia Dei filium non habuimus, unde multum doluimus, in quo dolore apparuit mihi in somnis, ut in honore sanctorum Gervasii & Prothasii construerem ecclesiam in territorio Milacensi. Excitato me & uxore mea a somno, retulit mihi uxor hanc eandem visionem simili modo apparuisse, quo audito praeparavimus ire Romam, & ivimus die sexta septembris, & annuente Domino nostro Jesu Christo, venimus ante altare beati Petri, ante cujus altare oravimus & vigilavimus, & circa mediam noctem medii octobris, somno nos aggravante, eadem visio nobis apparuit, & facto mane venimus ad summum pontificem, & ostendimus ei quae in utraque visione nobis apparuerat. Ipse, junctis manibus, intuens in coelum, benedixit Deo qui salvat sperantes in se, & majoribus omnibus Romanae Ecclesiae advocatis, narravit eis pontifex mirabilia, quae Dominus in somnis nobis bis monstraverat. Illi tunc aequivoce, & magno clamore benedixerunt Deum, & cunctis illis praesentibus dixerunt nobis, in nomine sanctae poenitentiae injunxerunt, ut ecclesiam, quam Dominus in somnis nobis monstraverat, in honore praefatorum martyrum hanc ecclesiam aedificaremus, & dixit : Si post aedificationem vita vobis comes fuerit, regredimini ad me. Deinde benedixit nobis, & cum gaudio reversi sumus & peregimus ecclesiam, sicut Deus mandavit & sanctus pontifex nobis injunxit; cui tantum de bonis nostris donavimus, quod XII capellani cum clericis & aliis ad serviendum ecclesiae & eorum necessariis honorifice sustentari poterunt, & deinde ivimus Romam iterum : invenimus ipsum dominum nostrum pontificem, & praecepit ut supra sacrosanctum corpus beati Petri hanc ecclesiam donando offerremus, & fecimus, & juravimus ut nos & nostri semper eam deffenderemus secundum posse nostrum, & tunc pontifex summus in ordine suo promisit Deo & nobis, ut hanc ecclesiam a Deo aedificatam ab Ecclesia Romana nullo modo alienaret; retinuit tamen censum in ea Domino, & respectu dignitatis omni tertio anno XV solidos, & dedit nobis de ligno sanctae Crucis & de reliquiis sanctorum praedictorum, deditque nobis privilegium in junco marino scriptum in pergameno sic :

Éd. orig. t. II, col. 154.

« Sylvester episcopus, omnibus christianae fidei cultoribus. Notum esse volumus Stephanum vicecomitem & Angelmodam conjuges, ecclesiam Sanctorum Gervasii & Prothasii, de suis propriis constructam, in comitatu Gabalitano positam, nostrae sanctae Romanae Ecclesiae per donationis paginam donasse, &c. Unde placuit nobis eandem praedictam ecclesiam..... sub nostra protectione, &c. Jubemus ut nullus rex, marchio, dux, comes, vicecomes aut alius majorum, parvaque persona illam ecclesiam aliquo modo inquietare vel molestare audeat, &c.[1] »

[1] Cartulaire du prieuré de Langogne.

[1] Les formules de cette bulle sont de nature à en faire suspecter l'authenticité.

An 998

Dato privilegio ecclesiae Cosmae & Damiani, benedixit nobis & regressi sumus.

In[1] nomine summi Dei Creatoris, qui trinus est in personis, & unus in essentia majestatis. Notum sit omnibus fidelibus praesentibus & futuris, quod ego Stephanus, vicecomes Gabalitanensium, cum conjuge mea Aiamolde, cogitans Domini misecordiam, &c. Ut ipsum Dominum Jesum Christum in die judicii propitium habere possimus, haeredem eum nostrae haereditatis fore decrevimus, & secundum quod ipse promisit in Evangelio iis quae sua dederint vel reliquerint propter nomen ejus, centuplum accipient & vitam aeternam possidebunt. Hujus rei causa, donamus sancto Petro urbis Romae, principi Apostolorum, & almo martyri Theofredo Calmiliensis monasterii, partem de rebus & possessionibus nostris, quae nobis haereditario jure successerunt, ad monasterium construendum, & servitium Dei ibi regulariter agendum, ea tamen ratione, ut sub honore sancti Petri sit Sancto Theofredo Calmiliacensis coenobii subjectum. Sunt autem ipsae res sitae in comitatu Gabalitano, in vicaria Miliacense, in villa quae dicitur Lingonia, secus ripam fluvii Elerii; hoc est ecclesia, quae est constructa in honore & nomine sanctorum Gervasii & Protasii martyrum, ipsa ecclesia cum decimis quinque mansos valentes, & in ipsa villa mansos quatuor, & unum molendinum, cum omnibus quae ad ipsas res pertinere videntur : & in alia villa, quae dicitur Mansus-Ricardi, quatuor mansos cum omnibus adjacentiis suis, & in Montilio quatuor mansos cum omnibus adjacentiis suis, & in Caucino duos mansos cum appendiciis suis. Et in vicaria Gredenense, donamus villam nomine Clausicias cum vineis, campis, pratis, pro mansis decem, in valle Alliradi[2] totam silvam ad monasterium ipsum construendum Sancti Gervasii & Sancti Protasii; & in comitatu Vivariensi, in vicaria Bauzonica, villam quae dicitur Felgerias[3], cum

Éd. orig. t. II, col. 155.

[1] Mabillon, *de Re diplomatica,* p. 579.
[2] *Alias* Allerida.
[3] *Alias* Frugeiras.

vineis, campis, silvis, & omnibus adjacentiis suis, valentem vigenti mansos vel amplius. Hoc autem factum est cum consilio episcoporum Matfredi, ecclesiae Mimatensis, & clericorum ejus, Theodardi episcopi Aniciensis, & Petri episcopi Vivariensis, & Rigaldi fratris mei, & Urbani[1], filiique ejus Simonis[2], Pontii quoque comitis ac Bertrandi fratrum, & omnium fidelium nostrorum, ut in praedicto loco monasterium ad honorem Dei & Domini Salvatoris nostri Jesu Christi, sanctique Petri apostoli, ac sancti martyris Theofredi, prout possibilitas nostra potuerit, construatur sub regimine regulae sanctae beati patris Benedicti. Hoc ergo negotium committimus in manu & providentia domni Widonis, Calmiliacensis coenobii abbatis, & successorum ejus, quorum consilio in eodem loco monachi aggregentur & mutentur, & praedictae res in usu monachorum illorum omni tempore permaneant, sine ulla contradictione personae. Neque ullus homo censum, sive commendam aut custodiam ex istis rebus exigat vel accipiat : sed abbas Sancti Theofredi XV solidos tertio anno persolvat sancto Petro pro censu. Si quis autem homo hanc nostram constitutionem aliquando disrumpere vel mutare praesumpserit, maledictioni subjaceat, nisi poenitendo satisfecerit : & omnis homo quicumque loco ipsi, quem cupimus aedificare, vel habitatoribus ejus adjutorium atque defensionem praebuerint, partem cum electis Dei habeant in vitam aeternam. Hoc autem privilegium, quo, sicut stabilitum est, firmum & perpetualiter habeatur in memoria cunctorum, in conspectu totius cleri ac nobilium virorum manu propria confirmamus, Gregorio papa hoc auctoritate Apostolica confirmante, necnon Matfredo Mimatensis ecclesiae episcopo, & canonicorum ejus, Theodardo Vallavensis ecclesiae praesule, Petro etiam Vivariensi pontifice, Rigaldo fratre meo, Urbano[3], filioque ejus, Pontio & Bertranno fratre ejus, & aliis amicis & fidelibus nostris. Amen.

[1] *Alias* Berthanae.
[2] *Alias* Willermi.
[3] *Alias* Berthana.

Ego Petrus, Dei gratia rex Aragonis, comes Barcinonae, & dominus Montis-Pessulani, recognoscens & pro vero existimans, quod praedecessores mei gratanti animo praedictam fecerunt donationem, ad honorem Dei, &c., ipsam laudo, &c., testibus Guillelmo Magalonensi episcopo, Guidone praeposito ejusdem sedis, &c.

Datum Montis-Pessulani in mense januarii, anno Domini MCCV, &c.

---

157. — CXXXIV

Bulle du pape Grégoire V, en faveur de l'abbaye de Saint-André d'Avignon [1].

An 999 janvier.

Éd. orig. t. II, col. 156.

GREGORIUS episcopus, servus servorum Dei, charissimo filio Martino, reverentissimo abbate venerabilis monasterii Sancti Andreae apostoli, & Sancti Michaëlis archangeli, & Beati Martini confessoris, quod est fundatum in cacumine montis, qui nuncupatur Andaoni, super fluvium Rhodani, ejusque successoribus abbatibus in perpetuum. Cum summus Apostolicae dignitatis apex in hoc divini certaminis nitore dignoscitur praefulgere, ut in exercendis Dei laudibus sibi impensius studeat laboris exhibere certamen; ob hoc debita nos ejusdem Apostolicae pastoralis compulsi sollicitudinis cura, quaequae ad stabilitatem piorum pertinere dignoscuntur locorum ubertim promulgare, & Apostolicae institutionis censura confirmare. Igitur quia petistis a nobis quatenus concederemus sive confirmaremus tuae religiositati praedictum monasterium Sancti Andreae apostoli, Sancti Michaëlis, & Sancti Martini, ut his tribus ecclesiis unum semper persistat monasterium, cum ipso monte in integro, in quo adsunt ipsae ecclesiae, cum omnibus infra se & circa se haben[tibus], cum domibus, villis ibi & ubique, cum omnibus rebus, & substantiis mobilibus & immobilibus ac seseque moventia, quantumcumque a die fundationis usque nunc ibi concessa vel largita sunt, verum etiam & usque in futurum per quemvis modum ibi advenerit, nos Apostolica authoritate firmiter & stabiliter tuo monasterio sub protectione abbatis perpetuis temporibus praecipimus permanere, absque cujuslibet contestatione vel impedimento. Denique etiam confirmamus, ut undecumque mortuorum corpora, masculini sexus vel foeminini, ibi se sepeliri devotaverit, nullus episcopus, aut canonicus, aut canonicorum, clericus, vel vice[comes], dominio nulla contrarietate maliciae contra vobis vel contra servos monasterii exerceat. Loca enim quae de aliorum locorum piorum numero non sunt constituta, annuatim pensionem solvendo liceat vos possidere, & ea omnia sub juris & dicione sanctissimae nostrae Romanae Ecclesiae, cui Deo auctore deservimus, vobis ad tenendum concedimus. Scitote, fratres dilectissimi, ante oculos mentis & corporis traditiones regularum paternarum, ut unusquisque praelatus noverit, qualiter debeat imperasse subjectis, ne dum aspera & non unicuique fratri aptissima videamur imponi, ne usque ad contemptum prorumpat de imperantis indiscretione subjecti. Sit namque moderata vivacitas in sollicitudinibus, supereminens in fratribus strenuitas, ut dum regulariter omnis quietudo integerrime confertur, per obedientiae lineam bene servientes exhibent temporalia, ad gaudia coelestis patriae perveniant sempiterna. A praesenti duodecima indicione & usque in perpetuum concedimus & confirmamus vobis superdictum monasterium & montem, sicuti per commutationis chartam vobis evenit de Aldeberto & ejus fratre Adalelmo, simul cum conjugibus suis, scilicet Leucinde nomine & Beliilde, seu Poncione & fratre ejus Comberto, simul cum conjugibus Adalinde scilicet & Unia, necnon Berangario presbytero simul cum fratribus duobus Petrone videlicet & Nectale, Dabbato etiam cum tribus filiis suis his nominibus, Gariberto, Silvestro, & Poncione, ita praesentis confirmationis privilegio cuncta quae..... inconcussa valeat possidere. Idcirco constituimus nos, auctoritate Dei & sancti Petri apostoli & nostrae, ut dum abbas

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon.

inde obierit, nullus ibi liceat ingredi abbas, nisi talis qui Deo & cunctis fratribus placeat, & eum quem congregationi placuerit absque peccato consecrari liceat : si quis autem, quod non credimus, qualiscumque episcopus, marchio, comes, aut vicecomes, vel austaldus, vel quilibet magnae personae haec, quae pro Dei omnipotentis amore constituimus, refragari aut in quoquo transgredi..... sciat se sub divini judicii obtestatione & anathematis vinculo innodatum, & a regno Dei alienandum, & cum diabolo sine fine cruciandum. Qui vero pius adjutor & observator hujus nostrae preceptionis extiterit, benedictionis gratiam a Christo Domino consequatur, & vitae aeternae particeps effici mereatur.

Éd. orig. t. II, col. 157.

Scriptum per manum Benedicti, scriniarii sanctae Romanae Ecclesiae, in mense januarii, & indictione praefata duodecima.

158.

Plaid tenu à Elne[1].

An 1000 1er novembre.

SACRAE legis sacris decenter imperavit oraculis, quia solus Pater omnipotens tam immense divinitatis imperiis hoc cordibus imprimuntur humanis, ut justitiam diligerent habitatores terre, & si obediendum est Deo, diligenda est justicia, quae si fuerit dilecta, instanter erit operandum in illa. Idcirco, dum resideret venerabilis Berengarius, gratia Dei sedis Helenensis episcopus, in pago Rossilionense, in vicho Elna, una cum multitudine clericorum suorum katerva, scilicet presbiterorum & hordine levitarum ; id est Amalricus presbyter & claviger, Aurutius presbiter, Suniarius levita, Adolardus presbiter, Adroardus presbiter, Goltredus presbiter, Volveradus archilevita, Austendus archilevita, Aribertus levita, Durandus levita, Udalgarius presbyter, Eldemarus levita, Tesfredus caputscolis & levita, Petrus levita, Raimundus levita, Amalricus levita, Marchucius levita ; laicorum vero nobilium Sonifredus, vicecomes Cerdaniense, Bernardus Segovinus, id est Bernardus Gauzbertus, Durandus, Rigulfus, Finardus & aliorum multorum hominum, qui ibidem aderant simul, & cum judice, qui jussus est judicare, causas dirimere, & legibus definire, id est Guilielmus. In istorum namque presentia venerunt quidam de fratribus, qui dixerunt predicto episcopo jubere nos audire : « Frater noster Auriolus levita, capudscole beatissime Eulalie virginis, quando egritudine est retemptus, unde migravit de hoc seculo, adhuc in suo sensu proprio loquelaque integra permanente, venerunt supradicti sacerdotes cum aliquis de levitarum ad visitandum eum, sicut nos facere consuetum est, & coram illius audientibus tantum modo verbis promulgavit atque constituit alodem suum, quod ille habebat in pago Ressolionense, in vicho Elna, id est solario cum curte & clauso, & cum ipsa fexa I de terra, qui ibidem est, ut si de hac egritudine mori contigerit, quomodo fecit, fuisset ipsum alodem de prelibata ecclesia, & exinde nobis recedentibus jam demens effectus erat. » Venerunt alio homines, qui malicioso animo habebant fecerunt de hoc, quod predictum est, voluntatem suam immutare & scriptura donationis facere in nomine nepta sua, nomine Ermelde, & viro suo Eldericho, & non licebit eam facere nec roborare nec aliquid a vicibus suis instituere, qui eam legitime signis aut suscriptionibus confirmare, sicut in lege preceptum est, donec spiritum exalaret. Et ab hac causa jamdictus episcopus misit assertorem suum jamdicto Austendo archilevita & predicto Eldhericho & uxori sue Ermelde fecisset perquirere, & in sua presentia exibere & legaliter prosequeri, sicuti & feci a petitione illius vel ab interrogatione de supradicto judice. Isti homines in suis responsis dixerunt : « De hac causa, unde nos petistis, scriptura donationis habemus, quod condam Auriolus ad me jamdicte Ermelde in sua vita fecit & ordinavit, & in mea potestate tradidit. » Et jussit eam predictus judex, ut

[1] Cartulaire d'Elne, fº 126 vº, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, t. 16, fº 191.

eandem scripturam in suam presentiam exhibere; sicuti & fecerunt. Et predictus judex audivit eam legentem & relegentem, & invenit eam mendacem atque falsissimam, & contra lege fuerat facta & ad vice morientis, nec signis nec suscriptionibus fuerat roborata nec legaliter confecta, sed signis & suscriptionibus adulterinis fuerat manifesta; & pro hac causa interrogavit predictus judex jamdicto Elderico, si se audebat presumere ad Dei judicium, ut in eadem fraude conscius non extitisset, aut eadem cartula, que in placito offertur, mendacem nescisse; & ille dixit : « Possum. » Et predictus judex dedit ei placitum constitutum ut se purificaret, ut ad Dei judicium possit pervenire. Et ex illis inde recedentibus miserunt asertores suos a predicto episcopo, id est Austendus, Gauzbertus & Aigulfus, ut se veritate legisque in eis feriendi erant parceret, & predictum alodem, pro qua altercatio erat, acciperet; & ille, intercedentibus illis, aliis bonisque hominibus, adquievit. — Et ego jamdictus Eldericus & ego Ermelde jam sumus professi de hac causa, que superius dictum est, & cedimus atque tradimus jamdictum alodem a prelibata ecclesia, vel in manu Berengario episcopo, ut in eorum jure inrevocabili modo perpetualiter firmetur, & notum sit omnibus hominibus & in cunctis personis ibi convenientibus in harum noticia valitura consistat. Data & confirmata notitia sub die kalendarum novembrium, anno V quod Rodbertus, Franchorum rex, regnandi sumpsit exordium. Ostendus archilevita. Teutfredus levita, qui & *Coripanta*. Vuolveradus archilevita. Raimundus levita. Marcutius levita. Amalrichus levita. Udalgarius presbiter. Amalricius presbiter & claviger. Seniullus presbiter. Aribertus presbiter. Signum Bernardus. Signum Gazbertus. Signum Bernardus. Signum Durandus. Signum Vigulfus. Signum alio Bernardo. Signum Segoinus. Airicius presbiter. Ego Wilielmus judex hujus edictionis tactu necessitate occulorum signoque impressionis corroborans. Soniarius levita. Signum Wilielmus levita, qui hanc notitiam scripsit, & die & anno quo supra.

159. — CXXXV

Donation d'Eudes, vicomte de Lodève, à l'abbaye de Saint-Guillem du Désert[1].

Vers 1000

In Dei nomine. Ego Odo vicecomes dono, consentiente uxore mea Chimberga, aliquid de alode meo Sancti Salvatoris Gellonensis monasterii, & sanctae Crucis Ligno, & sancto Willelmo, & monachis praesentibus & futuris, in monasterio Gellonensi militantibus atque Deo ibidem servientibus, propter remedium animae meae; & est ipse alodes in comitatu Lutevense, in terminium de villa quae vocatur Baïas, quem Hildinus pater meus & ego Odo acaptavimus de Ardemando, &c. Sig. Odoni vicecomitis, qui cartam vel scripturam istius donationis scribere fecit, & manu sua firmavit, & testes firmare rogavit. S. Chimberga uxor mea consentiens, & donatrix & firmatrix fuit istius scripturae & cartae, cum bono animo & cum bona voluntate. S. Siguini. S. Gisfredi. S. Audberti. S. Fredaldi. S. Matfredi. S. Bernardi.

160. — CXXXVI

Donations de Roger I, comte de Carcassonne, faites à l'abbaye de Lézat[2].

Vers 1001 août.

Appropinquante etenim mundi terminio, &c. Sacrosanctae basilicae Sancti Petri Lezatensis monasterii, qui est fundatus super flumen Leza, ubi Ugo abba una cum norma monachorum pastor vel gubernator praeesse videtur : ad hoc igitur,

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 98, f° 142.

Vers 1001

in Dei nomen, ego Rodgarius comes & uxor mea Aladaiz, cedimus Deo & sancto Petro apostolo aliquid de facultatibus nostris; hoc est ecclesia, quae est fundata in honore beati Michaëlis archangeli, in villa quae dicitur Pentegos, cum ipso alode, totum & ab integrum, quisitum & inquirendum, quod nobis habere vel possidere videmur, cedimus Deo & sancto Petro vel Ugone abbate, una cum norma monachorum, qui sunt Lezatensi monasterio, ut post hodiernum diem habeant, teneant & possideant, & non habeat abba, vel monachi, seu successores, licentiam de Deo, & sancto Petro, vel sancti Benedicti sive sancti Antonii, ipsum alodem dare aut tradere, nec transmutare in manus alienorum; sed semper permaneat ad ipsa Dei communia vel ministris altaris ejus, pro animae meae & animae uxoris meae, sine ullo contradicente. Et in alio loco donamus ipsam ecclesiam, quae est fundata in honorem beatae Mariae virginis, cum ipsum alodem qui vocatur Vallegeno, totum & ab integrum, quistum & adquirendum, cui nos visi sumus habere vel possidere, sine ullo contradicente. Sane si quis, &c. Facta cessione ista mense augusto, sub die feria V, regnante Roberto. Sig. † Rodgario comite, & uxori suae Aladaicia, qui cessione ista manibus firmaverunt vel firmare rogaverunt. Sign. † Ramundo. Sig. † Bernardo. Sig. † Petrone. Sig. † Benedictus rogatus scripsit.

Éd.orig. t. II, col. 158.

Vers 1001

Terminum mundi appropinquante[1], &c. Ob hoc igitur, in Dei nomen, Rogerius comes donator sum Domino Deo omnipotenti, & sancto Petro Lezatensis coenobii alodem meum proprium, quem habeo vel habere debeo, qui est in comitatu Tolosano, in ministerio Potamianense, in villa quae vocant Vilarilg : ipsum alodem dono cum terminis & limitibus & ajacentiis & affrontationibus, vel ego quantum visus [sum] habere & possidere, totum & ab integrum, quaesitum & ad inquirendum, sic dono sancto Petro pro anima mea & animas parentum meorum : in tale vero ratione, ut neque abbas, neque ullus monachus licentiam habeat dare, nec alienare, nec ad fevum dare, nec commutare; sed semper sit in stipendiis fratrum & eleemosinis pauperum, sicut superius resonat, sic ego adfirmo. Si quis, ego aut ulla apposita persona, &c. Facta est scriptura haec, sub die feria II, regnante Rotberto rege. Sig. † Rogerio comite & uxoris suae Aladaiz, qui carta ista scribere rogaverunt, & manibus firmaverunt, & firmare rogaverunt. Sig. † Regimundo. Sig. † Bernardo. Sig. † Petrone. Sig. † Joleno. Ato rogatus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 98, f° 144.

---

161. — CXXXVII

Déguerpissement en faveur de l'abbaye de Saint-Hilaire, par Arnaud, vicomte de Carcassonne[1].

An 1002 septembre.

NOTITIA warpitoria qualiter tenetur adscripta. In Christi nomine, postquam Rodgarius comes, & uxor ejus comitissa, cum filio eorum Regimundo florescente jam juvenili aetate, cartam donationis fecisset monasterio Sancti Hilarii, trophaeo vel redemtionis animarum eleemosinae de villa Venantiano, & de ecclesia S. Mariae & appendicio ejus, & de Cucuciaco, cum ecclesia Sancti Petri Nonnonis. cum ecclesia Sancti Saturnini, villare Asinario cum ecclesia Sancti Cypriani, & Caranciani cum ecclesia Sancti Michaëlis, cum decimis & primitiis earum, propter victoriam quam sanctus Hilarius atque noscente illo cum suis fidelibus Deum exorando suis inimicis hostiliter ostendit; multis annis jam peractis accepit regimen Carcassensi comitalis vice Arnaldus, filius Radulphi, in nomine vicecomitis. Ille vero, ut hoc obtinuit, ab insidiatoribus atque infidelibus hominibus denuntiatum est falcidice, non esse justum possidendi S. Ilarii jure potestatis, propter donationem jam supradicti principis Carcassonae, sed cen-

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

sui deservire vicecomitis. Ex quo vero auribus ejus intimatum est, non segniter est demoratus, inquisitio ejus pervenit ad notitiam hominum dicentium injuste & inordinate adversus Sanctum Hilarium agere. Sed advenit, annuente Domino nostro Jesu Christo, dies statutus, in quo notitia guarpitoria, qualiter nomina subter tenentur inserta, est deffinita. Quia in mense septembrio, feria v, advenit Gauffredus abba cum quibusdam monachis Sancti Hilarii in civitate Carcassonae, & olim jam peractis diebus quindecim, ante praesentiam Rodgerii comitis, qui iter sancti Petri sequitur, jam praecipiente eo gratia suae mercedis, ut convenienter agerent rectissime atque justissime erga Sanctum Hilarium & monachos ejus, potentialiter sustentando & regendo locum illum electum a se, & uxore sua domna Adalaica comitissa, & filio suo Regimundo; sic venerunt ante praesentiam illorum & seniorum qui coram eis aderant multis : videlicet domno Alberto episcopo, & archidiaconis Aimo, Oliba, Petro, & fidelibus laïcis Lictore, Ugone, Poncio-Einardi, Poncio-Bernardi, Dacberti, Eicfredi, Sicfredi, Eblii, Isarni, Radulfi, caeterorumque bonorum hominum. Et ita judicaverunt ac benignissime ordinaverunt domna Adalaicis comitissa & filius ejus Regimundus cum suis fidelibus, ut vicecomes Arnaldus, de appendiciis villis Venancianis cum supradictis, id est Cucuciago, Nonnone, Asinario, Karanciani, unde quaerimonia est facta a monachis Sancti Ilarii, quae domnus Rodgerius comes, & uxor ejus atque eorum filius donaverunt Sancto Ilario, sicut superius insertum est, nulla audacia, nulla violentia audaciter ageret de hoc contra Sanctum Ilarium : sed benevole & consulente guarpitoriam atque evacuationem facerent atque firmarent, quia *Lex Judicum* dicit[1] : *Ut quaecumque res sanctis Dei ecclesiis, aut per principum aut quorumlibet fidelium donationes, collatae reperiuntur votive & potentialiter, pro certo censetur, ut in aeternum jure irrevocabili, legum aeternitate firmetur.* Sic & nos conlaudamus & stabilimus Arnaldi vicecomitis fidem guarpitoriam, atque firmamus. Ob hanc igitur causam recognovit Arnaldus vicecomes rei veritatem, in justitiae domnae comitissae Adalaciae, & filio ejus Regimundo, atque Carcassensium procerum, & sic se guarpivit erga Sanctum Ilarium, ejusque monachos, malivolo ejus animo everso. Facta est igitur firmiter guarpitoria firmatio, quod si ego Arnaldus vicecomes, aut aliquis de successoribus meis, vel istius Carcassonae sedis, aut quislibet homo per subrogatam personam fuerit, qui contra hanc scripturam adrumpendam surrexerit, iram Dei omnipotentis incurrat, & cum Juda traditore particeps efficiatur, & nullius sanctorum intercessio eum adjuvet, & quod petit non adquirat, &c., & in ante scriptura haec firma stabilisque permaneat omni tempore. Facta scriptura haec in mense septembrio, anno VI regnante Roberto rege. Sign. Arnaldi vicecomitis, qui istam guarpitoriam scribere jussit, & testibus ad roborandum tradidit. Einardus jussus scripsit.

Ed. orig. t. II, col. 159.

[1] *Codex legum Visigothicarum*, lib. 5, *lex prima de Ecclesiasticis rebus.*

---

162. — CXXXVIII

Testament de Roger I, comte de Carcassonne[1].

Vers 1002

Ego Rogerius comes facio brevem divisionalem inter filios meos Raimundo & Bernardo. Ad Raimundo filio meo, dono civitatem Carcassonam cum ipso comitatu Carcassense, exceptas ipsas abadias quae ego dono ad filio meo Petrone, sicut confinitum est inter matre sua Adalaïs & te Raimundo. Et dono ad ipsum Raimundum filium meum, Redas castellum cum suo comitatu, ipsam meam partem; excepta ipsa mea parte de ipsas abadias quae ego dono ad Petrone filio meo, & excepto ipso alode quae ego acaptavi in ipso comitatu Redense, quae ego dono a Domino Deo, &

[1] Archives ou Cartulaire du château de Foix (original), caisse 17; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 86. — Voyez, au tome IV, la *Note* XXII, n. VII.

ad sanctis suis, propter remedium animae meae. Et dono ad ipsum Raimundum ipsa convenientia de comitatu Redense, quae ego habeo cum fratre meo Odone comite, & cum filio suo Arnaldo. Et si Odo moritur & filio suo Arnaldo, remaneat ad te Raimundo ipsa convenientia de ipso comitatu. Et alia convenientia, quae ego habeo cum fratre meo Odone & filio suo Arnaldo, de Cairocurbo cum Cairocurbense, remaneat ad ipsum Raimundum; & alia convenientia, quae ego habeo cum fratre meo Odone, de Colia castello & de Colliense, remaneat similiter ad filium meum Raimundum. Et ipso castello quem dicunt Sexago cum ipsa castlania, & cum ipsas vigarias, quae ad ipsum castellum pertinent, & cum ipsos alodes sicut Arnaldus pater meus ibi tenebat per ipsum castellum, remaneat ad Raimundum, exceptas ipsas abadias quae ego dono ad filium meum Petronem. Et ipsos alodes de comitatu Tolosano, qui fuerunt de Bernardo Ruffo, quae Raimundus vicecomes tenet per me Rogerio & per te Raimundo, remaneant ad te filio meo Raimundo. Et ipso castello, quae nominant Sancta Gavella, cum ipsos alodes qui ad ipsum castellum pertinent, remaneant ad filio meo Raimundo. Et ipsam medietatem de Bulbastreso, & ipsa tertia parte de comitatu Cominico, remaneat ad te filio meo Raimundo. Et ipsa mea parte de castello Minerba, quae Rainardus vicecomes mihi donavit ad mortem suam, cum ipsa terra quae ad ipso castello pertinet, & ipsos alodes quae habeo in Narbonense, remaneat ad Raimundo filio meo; exceptos ipsos alodes, quae ego dono ad Deum omnipotentem & sanctis, propter remedium animae meae. Et ipsa abadia de Caunas, & ipsa abadia de Varnasona remaneat ad filio meo Raimundo. Et ipsa vigaria de Savartense, post obitum Adalais, remaneant ad Bernardo filio meo, si ille *non lo forsa, & si o forsa* & emendare o voluerit, ipsa convenientia de Savartense & de Castellopendente, quae ego habui ab Odone fratre meo & Arnaldo filio suo, post obitum illorum remaneat ad Bernardo filio meo. Dono ipsum comitatu de Cosoragno cum ipso episcopato, & cum ipsa medietate de Bolbastreso, & ipso castello de Fuxo cum ipsa terra Fuxense, dono ad Adalaïs uxor mea & Bernardo filio meo insimul. Et Dalmazanense, & Podanagense, & Agarnagense, & medietatem de toto bosco Bolbonae, quae est inter flumen de Ercio & flumen Aregiae, dono ad Bernardo filio meo, cum ipsos alodes quae ego ibi habeo; exceptas ipsas abadias & ipsas ecclesias, quae ego dono ad filio meo Petrone, & exceptos ipsos alodes quae ego dono ad Domino Deo & sanctis suis, propter remedium animae meae; & exceptos ipsos alodes Escocia & Avesago, quae ego dono ad conjugem meam Adalaïs, mater vestra, sicut superius scriptum est. Sic habeat firmitatem ista scriptura, si ego Rogerius non hoc desfaciam, si ego non hoc camvio cum meo gradiente animo. Ista omnia suprascripta teneat Adalaïs uxor mea in badlia quantum ipsa voluerit, sicut superius scriptum est, sic habeat firmitatem; in tali vero ratione, ut dum illi vivunt teneant & possideant; si infantes habuerint de legitimo matrimonio, similiter teneant in balia illi, qui vivi erunt. Vendere nec alienare licentiam unus non habeat, nisi unus ad alium. Et si infantes non habuerint de legitimo matrimonio, remaneat ipsa haereditate ad ipsos fratres, qui vivi erunt. Ista scriptura Rogerius comes manu sua firmavit.

Éd. orig. t. II, col. 160.

---

163. — CXXXIX

Extraits de quelques chartes en faveur des abbayes de Conques, de Lézat, &c.

Vers 1002 février.

I. — Locum sacrum[1] sanctae Dei Ecclesiae, quae est consecratus in honore Domini nostri Jesu Christi & sancti Salvatoris Conchas monasterii, ubi sancta Fides tumulata consistit. Quamobrem ego in Dei nomine Raimundus comes, filius Berteldis, cedo vel dono sancti Salvatoris & sanctae Fide illo alode meo de Palais, post mortem

Éd. orig. t. II, col. 161.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 91.

Vers 1002

meam, totum & ab integrum, cum campos, cum vineas, cum boscos, cum piscatoria, cum salinas, cum terras cultas & incultas; & habet ipse alodus in se fines de primo latus terra Guarnerii de Lopianis, de alio latere terra Matfredo episcopo, de tertio latus terra Bernardo, filio Almerado; quantum infra istas fines aspicit vel aspicere videtur, totum & ab integrum dono sancti Salvatoris & sanctae Fide post mortem meam; & relinquo semper sancti Salvatoris & sanctae Fide in ipso Palaiso, alio manso vendidi vobis ubi Bonefacius visus fuit manere, & accepi ego Raymundus de vos pretium; hoc sunt solidos C pro isto manso. Isto alode suprascripto dono sancti Salvatoris & sanctae Fide totum & ab integrum pro anima mea, post mortem meam in communia, & istos duos mansos suprascriptos, ubi Bernardus & Bonefacius visi fuerunt manere, relinquo semper in communia sancti Salvatoris & sanctae Fide. Si quis ego immutata voluntate, &c. Facta carta donatione & venditione ista in mense februarii, feria III, regnante Roberto rege. Sig. † Raimundo comite, qui carta donatione ista scribere vel adfirmare rogavit. Sig. † Petro. Sig. † Stephano. Sig. † Geraldo. Sig. † Bernardo. Oddo monachus scripsit.

Vers 1002 juillet.

II. — Locum sacrum[1], &c. Quamobrem ego, in Dei nomine, Ricardus vicecomes cedo vel dono ille alode meo, illa mea medietate de illa ecclesia de Seveyrago, & illa mea de Padicia villa, quae de Petrono & Stephano conquistavi, totum & ab integrum cedo & dono sancti Salvatoris & sanctae Fide, pro anima mea : & est ipse alode in pago Ruthenico, in vicaria Laiciasense; quantum infra istum alodem concluditur, &c. Facta carta donatione ista in mense julio, feria IV, regnante Roberto rege. S. † Ricardo vicecomite. S. † Hectore. S. † Raimundo. Oddo scripsit.

An 1003 8 août.

III. — Crescente etenim religione christiana[2], &c. Ego Sulmus, in memetipso cognoscens graviter me deliquisse contra Deo & jussibus ejus, proposui in corde meo ut darem aliquid, quod possideri video, Deo & sanctae Dei Ecclesiae. Et cedo vel dono ipsam ecclesiam Sancti Beati, quae est fundata supra ripam Garumnae, cum omni oblatione & suis appendiciis, in termino Bavartense, in comitatu Communicense; & ecclesiam Sancti Vincentii, quae est super aliam ripam Garumnae, cum oblatione & suis appenditiis, totum ab integrum dono Domino Deo & Sancto Petro de *Lezat*, & sancto confessori Christi Antonio, & aliorum sanctorum quorum ibi reliquiae venerantur, Hugoni abbati & cuncta congregatione ipsius loci, qui modo sunt & usque in finem venturi sunt : tali conventu, ut semper monachi ibi Deo serviant & regant locum, secundum regulam sancti Benedicti vel secundum posse ejusdem loci. Quod si ego vel ullus ex haeredibus meis, &c. Factum est hoc in praesentia bonorum virorum qui ibi aderant. S. Sulmo qui cartam scribere rogavit, & manu sua firmavit, & firmare rogavit. S. Petro episcopo. S. Raduino monacho, &c. Acta sunt haec VI idus augusti, in festivitate sancti Cyriaci, feria VI, luna X, epacta XXVI, & bissextilis annus, indictio IX, anno ab Incarnatione Domini M III[1].

Éd. orig. t. II, col. 162.

An 1005 22 septembre.

IV. — Ego[2] Atho vicecomes de Sola, cum filiis meis vicecomite Guillelmo & Lupo-Athone, quos ex mea uxore Ranimunda comitis Tolosae filia suscepi, cum in articulo mortis positus sim, antequam animam Deo tradam, propter meum & uxoris meae remedium, hanc chartam laudationis & affirmationis, olim a reverendo patre meo Athone comite & a me laudatam & firmatam, de novo laudo & firmo, & filiis meis jubeo, ut in mea praesentia laudent & confirment. Et nos Guillelmus vicecomes cum uxore mea Richensa, & ejus frater Lupus-Athonis cum mea uxore Irmengarda de Narbona, & Garseano filio nostro, supradictam chartam, ex praecepto genitoris nos-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 93.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, & copie dans la collection Doat, à la Biblioth. nat., v. 98, f° 92.

[1] Les notes sont fausses. — Voir Mabillon, *Annales*, ad ann. 1003; & *de Re diplomatica, Supplément*, p. 134.

[2] Le cardinal d'Aguirre, *Conciles d'Espagne*, t. 3, p. 135. — Charte fausse, comme la charte d'Alaon.

tri & ab eo laudatam & firmatam, de novo laudamus & firmamus, & si necessarium est validamus, & tibi patri spirituali, domno Eximino abbati, & monachis in praedicto monasterio tecum Deo & beatae Mariae servientibus, iterum statuimus & confirmamus in saecula. Et filiis ac successoribus nostris, & amantissimi parentis nostri, & avorum nostrorum, nostram maledictionem cum ira Dei relinquimus, si in toto vel in aliquo hoc stabilimentum frangere tentaverint.

Facta charta in castro de Vandres, x die kalend. octobris, era MXL post tertiam, eo anno quo obiit Garsia Garseanus rex, & coepit regnare pacifice frater suus Sanctius Garseanus rex in Aragone, & in Pampilona, & in Superarbi, & in Gasconia, & in Nagera; comite Guillelmo in Ripacurtia; comite Ranimundo in Palliares; archiepiscopo primae sedis Narbonensis ecclesiae existente Hermengaudo; & alio Hermengaudo episcopo in Orgello; episcopus Aragonensis Mancius; abbas beatae Mariae domnus Eximinus. Sig † num Athonis vicecomitis. Sig † num Guillelmi vicecomitis, ejus filii. Sig † num Richense vicecomitissae. Sig † num Lupi-Athonis vicecomitis filii. Sig † num Irmengardae ejus uxoris. Sig † num Garseani-Luponis ejus filii. Vincentius monachus scripsit.....

---

164. — CXL

Testament d'Ermengaud, archevêque de Narbonne[1].

Vers 1005

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Ermengaudus archipraesul bene memoratus, pertimescens casum mortis, jubeo fieri testamentum meum, & eligo meos elemosynarios quorum ista sunt nomina : Bernardus comes, Ricardis vicecomitissa, Deusde abbas, Franco praepositus, Aimericus camerarius, Theudmarus, Ibrinus, Petrus, Arnaldus, quibus trado omnem substantiam meam distribuendi secundum voluntatem meam *similiter* acciderit deesse hujus vitae. Dono ad opera Sanctorum Justi & Pastoris omne sal, quod habeo in omni loco. Dono in canonica Sanctorum Justi & Pastoris ipsum alodem de Parietolonga cum ipsa ecclesia; tantum teneat ipsam ecclesiam in vita sua Framallus, & ibidem dono ipsum alodem de Cucuciago quantum ibidem habeo, & solidos centum de denariis, & equas decem. In canonica Sancti Pauli ipsum alodem de Masclano cum ipsa ecclesia, & ipsum alodem de Madiano quem comparavi de Bonifilio, & solidos centum de denariis, & equas quinque. In canonica Sanctae Mariae Quadraginta, ipsum alodem de Puteovalerio quem acquisivi de Stephano, & ipsum alodem de Monte-Cuculio, & copas argenteas duas ad ipsam ecclesiam dono. Ad Sanctum Majanum & Sanctum Martinum de Villamagna cupas duas leonatas, & pendant ibi omni tempore. Ad Sanctum Poncium alias cupas duas majores. Similiter ad Sanctum Petrum de Caunas cupam unam quae fuit Fredeloni. Sancta Maria Crassa annaphos duos. Raymundo vicecomiti & Berengario filio ejus ipsas cupas aureas & ipsa sella spanesia. Willelmo nepoti meo ipsum alodem de Menerbense quem ibi acquisivi, exceptum ipsum alodem quod supra datum habeo sanctis. Raymundo comiti Barchinonae ipsum meum mulum cum freno spanesco, & precor ut donet ipsum meum frenum Berengario nepoti meo. Willelmo comiti Tolosano ipsos meos falcones. Deusde abbati cuppas duas argenteas, una quae fuit Bernardi comiti, & aliam similem ejus; & ipsos anaphos, qui fuerunt Aymerici archiepiscopi, teneat Deusdet & donet eos ad archiepiscopum qui hic ordinatus erit, & sic per successiones cunctis successoribus meis remaneant. Fredeloni episcopo anaphum unum sclavonium, Matfredo episcopo anaphos duos, & insuper de meis opibus tantum qui valeat cum ipsis libra una de auro. Stephano episcopo anaphos duos planos. Adalberto episcopo anaphos duos. Ipsum debitum quod debet mihi Ugo, donet helemosynariis meis solidos centum, & omnia alia remitto ei; ad Aymericum clericum donet solidos aut solidatas sexaginta valentes; Raymundo per ipsam

Éd. orig. t. II, col. 163.

[1] Archives de l'église de Narbonne.

Vers 1005

mulam solidatas centum, & ipsum alodem de Taurano & de Fonteferragenosa in vita sua, & post obitum ejus remaneat Sanctum Justum. Ad Irmissindam ipsum alodem de Domonova, & post obitum ejus remaneat Witardo & Gaucelino filio ejus. Bernardo clerico solidos triginta. Ad ipsos meos elemosynarios unicuique solidos decem, & equam unam, & vaccam unam. Petroni clerico modios quinque inter panem & vinum & solidos quinque. Benedicto presbytero similiter sonumparem, solidos triginta, & modios quinque inter panem & vinum. Ricardis vicecomitissa equas quinque & ipsum alodem de villa Borraixo, & post obitum ejus remaneat Sanctae Mariae quae vocant Crassa. Raymundo Rabenno modios decem inter panem & vinum, & solidos decem, & Gaucelino fratri ejus similiter, & unum pullum caballinum; Balcianum & unicuique servientibus meis, modios quinque inter panem & vinum, & solidos quinque, & remitto ei ipsam unciam unam de auro in canonica Sancti Justi, ipsam acaptationem de Monte-Cuculio.....

---

165. — CXLI

Concile des provinces de Narbonne & d'Auch, tenu à Toulouse[1].

Vers 1006

Mos ab antiquis patribus inolevit ut ad malum destruendum viri boni conveniant & ad bonum propagandum, &c. Quapropter ego Raimundus, episcopus Tolosanus, & Guillelmus, comes Albiensium ac Caturcensium & Tolosanorum, convenimus Tolosam, ubi Narbonensem archiepiscopum cum quibusdam suffraganeis suis, atque Auxiensem cum quibusdam suis, plurimosque abbates coadunavimus. Causa vero hujus conventus ista fuit. Donatus de Caramanio & antecessores sui a regibus habuerunt, ut de Stap usque ad muros Tolosae potestatem tenerent faciendi mercatum ubicumque vellent, similiter etiam mutandi de muris Tolosae usque ad Stap, & erat in unaquaque septimana die jovis, veneris, & sabbati de omnibus rebus, maxime vero de sale, &c. In hac quidem strata & in mercato antecessores Donati malos usaticos immiserant, qui, Deo inspirante, Donato non placuerunt, sed in manu mea & Willelmi comitis omnes malos usaticos reliquit & absolvit, &c. Et hoc fecit videntibus archiepiscopis, episcopis, & abbatibus, aliis viris audientibus. Et ne umquam ipse Donatus vel aliquis alius posset reducere aut recuperare istos malos usaticos, vel imponere alios in strata de muris Tolosae usque ad Stap... fecerunt excommunicationem archiepiscopus Narbonensis cum episcopo Carcassonensi, Biterrensi, Magalonensi, hujusmodi : « Nos, ex parte omnipotentis Dei, & beati Petri, & omnium sanctorum, interdicimus & excommunicamus ab Ecclesia & consortio fidelium separamus, & corpus & sanguinem Domini, ac sepulturam prohibemus omni homini vel foeminae, qui aliquod usaticum malum in strata de Stap usque Tolosam miserit vel mittere consenserit, praeter hoc quod Donatus modo retinet. » Eandem excommunicationem fecit Auxiensis archiepiscopus cum suis episcopis tribus : omnes abbates laudarunt.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse.

Vers 1006

Éd. orig. t. II, col. 164.

---

166. — CXLII

Extraits de quelques chartes sur les vicomtes de Narbonne.

An 1006 10 avril.

I. — Vox legum[1] jure vel decrevit autoritas, ut qualis est emptio, talis est commutatio, &c. Ego igitur in Dei nomine Austendus, &c., una cum consentia vel cum voluntate Ermengaudo archipraesule, excam[b]iamus... a Sancto aut a Deusdet abba ipsius ecclesiae, vel canonicis ibidem Deo servientibus, alodem vel beneficium nostrum qui est in comitatu Narbonae, in villa quae vocant Baias, vel in ejus terminio,

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne.

qui nobis advenit de patre nostro Guadaldo, & ad pater noster advenit per donationem Aladais vicecomitissa & filiis suis Ermengaudo archipraesule vel Raimundo vicecomite, &c. Facta carta excambiatione iste sub anno Domini MVI, IIII vero idus aprilis, anno X regnante Roberto rege, &c.

An 1008 20 mars.

II. — Noticia[1] securatis (*sic*) vel vuarpitoriae, que fuit facta in comitatu Narbonense, in villa Sancti Georgii, que alio dicitur Ruvinianus, tempore Ermengaudi archipresulis, & Raimundi vicecomitis, necne Ermengaudi prefecti, & Bellucioni sajoni. In illorum temporibus venit quidam homo, nomine Stephanus, & sorores ejus Prova & Ermesindis, necne & Bellisindis, in presencia Deusdet abbati atque levite, & Raimundi Bellucioni levite, & Bernardi militis, necne Stefani levite, Attoni Vuassadelli vicarii, & aliorum plurimorum bonorum hominum qui ibidem aderant; & sic interpellaverunt hominem nomine Poncionem, & sorores ejus Addela, & Bonifilia, sive Poncia, necne Transuindis caticumina adhuc, quod injuste & malo ordine eo quod non essent legitimi eredes retinerent [in ter]minio prefate villae Sancti Georgii scamnum I de salinis qui fuerat illorum aviaticum, & quod melius esset illorum directum quam suorum, eo quod essent ipsi legitimi eredes & per successione parentorum debent ipsum alodem habere. Et affrontat ipse alodes de Altano in alode de ipsos interpellatores, de Meridie in salinas Martini, de Circi in terra erma vel Salsorias cum suo salario, de Aquilone in salinas Sancti Pauli. At prefati homines audientes hanc racionem, atque veritatem agnoscentes, segregaverunt eos in parte, dederunt eis utile consilium, agnoscentes nichil abere rectitudinis, eo quod non essent legitimi eredes, quod facerent cum consubrinis suis pactum, quod ita & fecerunt. Et ut melior sit, amo..... eos, & firma securitas atque noticia, Stephanus & sorores ejus dederunt suis consobrinis solidos tres de denariis bonos Narbonenses.... eos acceperunt. Denique hanc satisfacionem Poncius & prefates sorores ejus jusserunt consobrinis suis prefatis hanc securi[tatem vel] vuarpitoriam seu noticiam fieri, ut ab hac die in antea non se intermittant de ipsum prefatum alodem, neque interpellent, nec illi, nec homo, nec femina per illorum vocem, nec hodie, nec post hodie, nec per legem, neque per justiciam, nec per ullum ingenium, & suo per istam scripturam tradiderunt prefatum alodem in eorum potestate, ud ab odierno die in antea habeant, teneant & possideant, & ad faciendum quod voluerint licenciam habeant, sine ullo contradicente. Hacta sunt hec anno Christi MVII, sub die XIII kalendas aprilis, annoque XI regnante Rodberto rege. Signum Poncioni & sororibus ejus Addela, Bonafilia, Poncia, Transuindis, qui omnes hanc vuarpitoriam fieri jusserunt, firmaverunt & testibus firmare rogaverunt. Sign. † Vuassadelli. Sign. † Franconi. Sign. † Dodaldi[1]. Deusdet abba atque levita. Estefanus levita. Amalvinus levita scripsit, cum litteris superpositis sub regulo XV, ad vicem Benedicti, notarii Sanctorum Justi & Pastoris, subscripsit.

Éd. orig. t. II, col. 165.

---

167. — CXLIII

Union du monastère de Burgals, dans la Marche d'Espagne, à l'abbaye de la Grasse[2].

An 1007 7 novembre.

SPLENDORE divinitatis fultus, atque nutu ipsius vallatus circumqueseptus, compunctione superna vaticiniaque prophetarum corde tenus mihi adhibita, etiam & timendo futuro eventu, ut quod absit fieri minime credo, scilicet ut ne filiis aut nepotis meis mittatur in posterum calumnia; sed habeam ego profutura Dei misericordia & genitorum & avorum meorum requiem sempiternam, unaque & ego cum illis ca-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne; original, à la Bibliothèque nationale, Latin 5211 D. n. 2.

[1] Ici les souscriptions sont originales & accompagnées de losanges grossièrement dessinés.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse.

An 1007

piam lucem perpetuam, cogitavi ut libero arbitrio libellum facerem de domo Sancti Petri Burgalensis, cum fines & ajacentiis, atque alodibus, parrochiis, villulis, domibus, aedificiis, ecclesiis, arboribus, rupibus, pratis hac pascuis, silvis, garricis, molendinis, molendinariis, quicque dici hac nominari potest; quemadmodum avus meus Raimundus comes, & patruus meus Ysarnus, hac frater illius Atonis episcopus, similiter mihi patruus, dederunt & firmaverunt a praedicto monasterium Sancti Petri. Primitus Raimundus praefatus dedit ad Sancta Maria coenobio quae nuncupatur Grassa ipsum archisteriolum cum alodibus suis. Deinde filii ejus fulcierunt istum suprafatum arcisteriolum similiter, ex parrochiis illorum atque alodibus & fevos. Postdemum frater meus Raimundus comes per suum libellum tradidit domum Sanctae Mariae coenobio jamfato. Ita igitur & ego in Dei nomine Suniarius, Dei gratia comes hac marchisus, dono & trado praedictum monasterium quae nuncupatur Burgali cum titulis intra septis, sicut supradictum est, cum parrochiis, domibus, aedificiis, terris hac vineis, pratis, pascuis, silvis, garricis, molendinis, rupibus, cultum atque incultum, apud hos terminos, id est de ipso ponte qui est ad locum Gilaren seu foro nundinali, qui vulgus dicitur Merchato, usque ad castrum quae vocatur Livorte, sive pontum ipsius quae vocatur Vestra : sic dono vel trado ego Suniarius, gratia Dei comes & marchio, ad domum Sanctae Mariae coenobio vocato Grassa, omnia supradicta infra terminos praefatos, propter Deum & remedium animae meae & animae avorum hac genitorum meorum, ut ab hodierno die teneat hac possideat, fruatur & utatur libero arbitrio ad suum plenissimum proprium, sicut ceteris alodibus & munificentiis suis, & abbates hac monachis ibidem Deo famulantibus potestatem degant propriam, infra monasticam illorum auctoritatem. Sane si quis, &c. Facta ista donatio VII idus novembris, anno XI regnante Rotberto rege. Sig † num Suniarius, gratia Dei comes, qui ista donatione fecit & testes firmare rogavit. S. Raimundus comes. S. Guillelmus suo fratre. S. Witardus, &c. S. Bernardo. S. Petro. Miro levita rogitus scripsit sub die & anno quo supra. Salla, gratia Dei episcopus, subscripsi, qui haec firmo atque excommunico. Isarnus abbas & archidiaconus se sub[scrip]sit. Suniarius comes. Ermengaudus, ac si indignus gratia Dei episcopus, qui haec firmo atque excommunico.

Éd. orig. t. II, col 166.

168.

Plaid tenu par devant le comte Wifred[1].

An 1010 6 mars.

In judicio dompno Wifredo comite, & Sendredo judice, & in presentia Poncii Olibani, Wilelmi Rodolfi sajoni, & aliorum bonorum hominum, qui ibidem aderant, venit homo, nomine Witardus, vicarius de Villa-Foliano, & petivit Bernardi, qui est mandatarius de Arnalli, monachi Sancti Michaëlis vel prepositi per alaudem Sancti Michaëlis, que habet in Villa-Foliano, unde petivit ille per vocem Semuale. Unde me Witardi predictus judex me interrogavit diligenter, si potuebam probare, aut ullum judicium veritatis abere, unde alius vicarius tenuisset, aut censum abuisset aut non. Et ego non possum probare nec ullum judicium veritatis abere, & exevacuo me de ipso campo, qui fuit de Wadamiro, quia jam amplius petere non presumo, nec ego nec ullus de successoribus vel heredibus meis; quod si presumo ego aut illi presumerint, componam ego aut componant illi in vinculo auri libra una, & in antea ista scriptura firma permaneat modo vel omnique tempore. Facta ista scriptura pridie nonas marci, anno XIIII regnante Rodberto rege. Witardo, qui ista exevacuatione fecit & firmare rogavit. Signum Bernardi. Signum donnus Sendredus judex. Signum Guilelmi Albarus presbiter, qui ista exevacuacione scripsit & subscripsit die & anno quod supra.

[1] Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa, f° 123, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 18, f° 126.

An 1011

169. — CXLIV

Donation de Pons, comte de Gévaudan, à l'abbaye de Brioude[1].

An 1011 février.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis. Poncius, divina annuente gratia comes eximius Gabalitanensis telluris, necne Forensis patriae, vita & moribus praeclarus, ingenio exceilentissimus, considerans causam fragilitatis humanae, &c., seu etiam pro animabus genitorum meorum Stephani & Alaiz, & uxoris meae Theotberganae, & filiis meis Stephano & Poncio, vel fratribus meis Bertrando & Villelmo, & nepotibus meis [Stephanum], Robertum atque Villelmum, cunctisque propinquis & parentibus nostris, amicis quoque & inimicis, vel fidelibus nostris, omnibusque fidelibus christianis vivis atque ab hac luce subtractis; reddo Creatori omnium, Domino regi regum & Domino dominantium, necnon & cedo gloriosissimo martyri Juliano, sacrosanctae Dei ecclesiae Brivatensis vici fundata honorabiliter quiescenti, aliquid ex meis rebus quae mihi jure propinquitatis legitimo ordine successerunt; hoc est ecclesiam, quae vocatur proprio nomine Langat, cum omni decima vel appendiciis suis; & in comitatu Gabalitanense aliam ecclesiam, quae nominatur Favairolas, cum omni integritate, vel quantum ad ipsum aspicit vel aspicere videtur, cum omnibus decimis & donariis, &c.; & in vicaria Brivatense, non longe ad locum praelibati martyris, villam quae nominatur Colide, cum omni sua integritate, cum campis & pratis cunctisque adjacentiis ad ipsam respicientibus, omnipotenti Deo reddo Sanctoque Juliano, ut a die praesenti & deinceps omnes res suprascriptas, sub tuitione ac potestate sanctissimi martyris Juliani & canonicorum ibidem Christo militantium, sint omni tempore & in communi victu seu usu canonicorum Brivatensium, sine ulla controversia. Sane si ulla aliquando persona, quod minime fore creditur, ulloque tempore surrexerit, sive rex, comes, sive episcopus, vel abbas, &c. Hoc quod exaratum est manu propria firmavit & designavit Theotberga comitissa pro anima senioris sui Poncii comitis, & pro animabus filiorum suorum. Stephanus vicecomes quod ratum est consensit. Signum Rotberti vicecomitis. S. W. fratris sui. S. Amblard. S. W. S. Giraldo praeposito. Acta sunt autem haec, anno jam pene finito X post millesimo, indictione IX, luna XX, epacta XIV, mense februarii, sub imperio Rotberti clarissimi regis Francigeni sive Aquitanici.

[1] Cartulaire de Brioude. — D'Achery, *Spicilegium*, t. II, p. 292. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 2, p. 49.

170. — CXLV

Donation de Roger I, comte de Carcassonne, à l'abbaye de Saint-Hilaire[1].

An 1011 avril.

IN Christi nomine. Ego Rogerius comes & conjux mea Adalaizis comitissa, donatores sumus Domino Deo & Sancto Ilario, Sancto Saturnino, Benedictoque abbate, monachorumque katerva ejusdem coenobii, alodem nostrum proprium, qui nobis advenit per parentum nostrorum vel ex comparatione; est vero ipse alodes in comitatu Redense, in ajacentia de vico vel in villa quae vocatur Limoso : donamus nos prescriptus Rogerius comes & conjux mea Adalaiz comitissa, in jamdicta villa casales duos cum ipsis ortalibus, & cum ipsas areas, & cum terris quae ibi habemus vel habere debemus, & hoc quod frater meus Oddo comes habuit, vel habere debuit, cum terminis & ajacentiis, & limitibus, & cum illorum affrontationibus; & in alio loco, in villa quae vocant Flacano, aripento unum de vineale, & habet affrontationes ipse vineales de parte Altano in vineale Sanctae Mariae, &c. Quantum infra illas totas affrontationes includunt, sicut superius est scriptum, sic donamus Domino Deo & Sancto Ilario, propter remedium

Éd. orig. t. II, col. 167.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire.

animarum nostrarum, & pro anima fratris mei Oddoni comitis, & pro filio nostro Regimundo comite, ut nos & ipsi accipiamus partem in regno Christi. Quod si nos donatores, aut aliquis ex haeredibus, aut ex filiis nostris, aut ulla subrogata persona, qui contra hanc scripturam per inrumpendum surrexerit, omnipotentis Dei iram adquirat, &c. Facta est scriptura haec in mense aprilio, anno XV regnante Rodberto rege. Sig. † Rogerius comes & conjux mea Adalaizis comitissa, qui carta ista scribere jussimus, & testes firmare rogavimus. Sign. Salomon presbyter. S. Bernardus. S. Ictor. S. Bernardus-Amelius de Arca. Sig. † Bernardus & dominus Petrus incliti comites, qui consentientes fuimus & firmavimus. Rodaldus monachus rogatus scripsit.

---

171. — CXLVI

Plaid tenu à Béziers[1].

An 1013 28 juillet.

NOTITIA wirpitionis vel evacuationis sive securitatis, quorum praesentia qualiter vel quibus praesentibus bonis hominibus, qui subsunt scripturi vel signa facturi sunt, ubi tenentur insertae. Ubi venit homo, nomine Richardus, per vocem uxoris suae Senegundis, die lunis, feria II, in Viterris civitate, ad ecclesiam Sancti Nazarii, *vitae* dompno Bernardo marquioni, & dompna Guarsinda comitissa, Stephano abbati, Gualcarono abbate, Rodlando, Stephano, Ricuino, Allario, Sicardo, Volverando, & in praesentia aliorum bonorum hominum qui ibidem erant. In eorum praesentia venit supranominatus Richardus, & proclamavit, & quaerelaverunt se per vocem uxoris suae Senegundis : Audite me quaerelantem & proclamantem de foemina nomine Garsindis comitissa, quae tulit at Senegundis uxori meae villa quae vocatur Palaiz cum suis terminis, tenet malum ordine. Et ipsa Garsindis comitissa in responsum stetit & dixit : Ego Garsindis de hanc causa quae superius resonat, unde Richardus & uxor ejus me interpellant, non tuli ad ipsos ipsum alodem ; sed pater meus dominus Villelmus vicecomes donavit mihi cum sua propria voluntate, & habeo testes idoneos. Cum audissent ipsi nobilissimi homines ipsam responsionem de Garsindae suprascripta, interrogaverunt Richardum per vocem uxoris suae Senegundis, si habent cartam aut ullum judicium veritatis de hanc causa interpellationis, & ipse Richardus respondit & dixit : Nos non habemus cartam nec nullum alium judicium, nisi tantum fors quantum Willelmus vicecomes divisit ipsum alodem suprascriptum a Senegundis uxoris meae, quando perrexit in servicio Domino Deo & sancto Petro apostolo. Tunc seniores suprascripti cum aliis atque aliis bonis hominibus haec audientes ipsam responsionem de Richardo suprascripto, concordaverunt inter se quod fecissent inter eos pactum, vel placitum mutuum atque pacificum; & convenerunt apud Garsindis comitissa quod donasset solidos ducentos a Senegundi suprascripta, & ad Richardum virum ejus, & sic fecit. Et dixerunt & convenerunt, quod ipsa Senegundis suprascripta & vir suus Richardus fecissent a Garsinda comitissa, filia Willelmo vicecomite, cartam wirpitionis vel exvacuationis sive securitatis de jamdictum alodem supradictum, quod ita & fecerunt. Tunc ipse Richardus hoc consilium audivit per se & per vocem Senegundis uxori suae, stetitque coram eis dicens : Guirpimus nos, & exvacuamus, & securitatem facimus tibi domina Garsinda comitissa, de ipsum alodem suprascriptum, quae nos tibi antea contrapellabamus, ut de ista hora in antea, nec ego, nec Senegundis suprascripta, nec vir meus Richardus, nec ullus de haeredibus nostris, nec homo, nec foemina, nec ulla amissa vel subrogata persona tibi inquietare nec interpellare non valeamus, nec hodie, nec post hodie, neque per legem, neque per justiciam, neque per vim, neque per..... nullumque ingenium, neque ante comite, neque vicecomite, neque in placito majore vel minore, neque ante nulla potestate, neque ante judice, neque per diem neque per noctem, neque inquietare neque interpellare tibi non valeat. Et quicumque

Éd. orig. t. II, col. 168.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 94.

An 1013

hoc facere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & cum Juda traditore perpetuus ignis sit concremandus, & in die judicii numquam sit solutus, & insuper quod petit adquirere non valeat, sed componat tibi istum alodem suprascriptum duplum & melioratum, & in antea haec wirpitio vel exvacuatio sive securitas ista firma & stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta wirpitionis, vel exvacuationis, sive securitatis, anno Trabeationis Dominicae M XIII, sub die V kalend. augusti, regnante Roberto rege anno XVIII. S. Senegundis & vir meus Richardus, qui hanc cartam wirpitionis vel exvacuationis sive securitatis scribere jussimus, & testes firmare rogavimus. S. † Rodlandus. S. † Bernardus. S. † Ermengaudus. S. † Arnaldus. S. † Petroni. S. † Wernario. S. † Ragnulfo. S. † Bernardus. S. † Garsindis comitissa, qui voluit & consentit. In Christi nomine, Ainardus canonicus scripsit in die & anno quod supra.

---

172. — CXLVII

Donation d'Emme, comtesse de Toulouse, au prieuré de Courrenz, en Provence[1].

An 1015 22 avril.

EGO Ema comitissa, filia Rotboldi comitis & Hermengardae, uxoris ejus, matris meae, ex haereditate quae mihi legitime obvenit, hoc est in comitatu Forojuliensi, in castro quod nominatur Favart, in hujus territorio, dono Domino Deo & Sanctae Mariae Corredis, ecclesiam Sancti Pontii martyris cum omnibus appenditiis suis, hoc est decimum, oblationem, primitias, cimeterium, terras cultas & incultas, pascua sive oglata, &c., in manu Ymberti praepositi Corredis, & insuper dono unum mansum in Brignola. Facta carta eleemosynaria, mandante domna Ema comitissa, X cal. maii, anno Dominicae Incarnationis M XV, regnante Roberto[2] rege. S. Ema comitissa propria manu firmat. S. Heldebertus de Castro-Rainaldo, &c.

[1] Archives de l'abbaye de Montmajour.

[2] Le texte donné par dom Vaissete porte *Radulfo*.

An 1015

---

173. — CXLVIII

Extraits de quelques chartes.

I. — IN[1] Christi nomine. Ego Guillelmus marchio facio cartam guarpitoriam Domino Deo & S. Petro apostolo Lezatensis coenobii, de alodes quod teneo de Sancto Petro, & de abbates ipsius loci, imprimis medietatem de alodem quae vocant Blanziago, & medietatem de molino qui est in Plania; in tale conventu dimitto alodem istum, dum vivit filius meus Bernardus teneat, & post suum discessum remaneat Sancto Petro, sine ulla contradictione : & in alio loco dimitto ecclesia quae vocant Sancta Maria ad Aganis, cum ipsum alodem quae vocant a Camollogo; & in alio loco dimitto haec quae teneo de Sancto Petro in Petevila; & in alio loco dimitto ipsam quartam partem de ecclesia quae vocant Sancto Martino a Magrenno; & in alio loco in Modeirago dimitto hoc quam adquisivit de Garino abbate. In tale vero ratione dimitto haec omnia supranominata, ut neque abbas, neque monacho vendere, nec alienare non possit, nec ad fevus dari, sed semper sit in communia monachorum & in elemosinis pauperum pro anima mea, ut pius Dominus meus dignetur mihi dimittere omnia peccata mea, & sanctus Petrus apostolus absolvat me de cunctis peccatis meis, & ipsi monachi faciant obsequium defunctorum totos quadragesimos jam semper omnique tempore, pro anima mea, & pro animabus omnibus fidelibus defunctis. Quod si ego aut ullus ex haeredibus meis inrumpere aut inquietare voluerit, imprimis Dei omnipotentis incurrat iram, &c. Facta carta ista in mense junii, feria quarta, regnante Domino nostro Jesu Christo. Sig † num Guillelmo marchione,

Éd. orig. t. II, col. 169.

Vers 1015 juin.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 98, f° 126.

Vers 1015

qui carta ista scribere rogavit, & manibus firmavit, & firmare rogavit. S. Aicione. S. Amelio. S. Petrone. Benedictus scripsit.

Vers 1015 février

II. — Multum[1] declarat sive docet lex Romana vel Salica, ut unusquisque homo de res suas proprias licentiam habeat ad faciendum quod voluerit. Ob hoc igitur, in Dei nomine, Forto-Guillelmus vicecomes, facio cartam istam garpitoria sive donatione Domino Deo, & Sancto Petro Garnensi monasterio, qui quidem est fundatus super fluvium Garonnae, & ad abbate Ugone, & Videliano monacho, & cuncta caterva monachorum ejusdem loci, & ipsum alodem, quem vocant Annonas, terras & vineas, casalos cum ipsa fonte, coltum & ermum, excepto ecclesia cum ecclesiasticum. Et facio hoc propter amorem Dei, & sancti Petri, & sanctae Mariae, & sancti Geronti, & propter emendationem de salvetate quam infregi, quando Bernardum apprehendi. Dono & trado ipsum alodem Domino Deo & Sancto Petro supradicto propter animae nostrae remedium, & pro anima patris mei & matris meae, & omnibus parentibus meis, quod Dominus propitius sit eis. Ipse alodes fines & adjacentias habet in se, de una parte adjacet a gutta quae est subtus vineam Auriolo cornu usque ad rivo currenti, quem dicunt Lambone, & pro alia gutta usque ad strata publica, quae est in Grandesylva; de alia parte adjacet a via quae vadit ad ecclesiam Sancti Martini de Diuspantros, adjacet ad ipsa haereditate Sancti Petri; quantum in istas adjacentias concluditur, totum & ab integrum dono Deo & Sancto Petro, sicut suprascriptum est, sine ullo servitio & ullo senioratico. Et in alio loco, in ipsa villa, dono Deo & Sancto Gerontio tres casales. Ipsi casali adjacentias habent in se : de una parte adjacent ad casalum Grimaudi & sororem suam, de alia parte a terra Sancti Martini, de tertia parte adjacet a via qua vadit ad ecclesiam, de quarta vero parte adjacet a terra Eblone : quantum in istas adjacentias concluditur, totum & ab integrum dono Deo & Sancto Petro & Sancto Gerontio, propter remedium animae meae & parentum meorum, ut ab hodiernum diem donum perpetuum habeatis, teneatis, possideatis & faciatis quidquid facere vultis. Et si est ullus homo aut ulla foemina, quae circa donationem istam inquietare voluerit, ducentas libras auri componat, & postea se taceat. Facta carta ista in mense februario, sub die feria VII, regnante Roberto rege. S. Forto-Guillelmus, qui carta ista scribere rogavit, & manibus firmavit, & firmare rogavit. S. Arrixens. S. Bernardo Unaldo. S. Otto Guillelmo. S. Arnaldo Bernardo. S. Fortanerio. Anno monacho scripsit cartam.

Éd. orig. t. II, col. 170.

[1] Archives de l'abbaye de Mas-Grenier.

Voir la note pour la date

III. — De[1] ista hora in antea, ego Petrus, filius Imperia, non decipiam te Bernardum comitem, filium Ermengardis, de ipso castello *d'*Aniort, neque de ipso Castelpor, neque de ipsas forticias, quas in illis hodie sunt & in antea ibi erunt factae, *nol vos tolrei, ni vos en tolrei, nol vos vedarei, ni vos en vedarei;* & si fuerit homo vel foemina, homines vel foeminae, qui vobis tollat, aut *en* tollant, vetet aut vetent, finem aut societatem ab illis vel ab illas *non aurei* usque illos recuperatos habeas, & per quantas vices *tu m'en comonras* per teipsum, aut per tuum missum, aut per tuos missos, in tua potestate *los tornarei* sine lucro de tuo avere, aut de honore. Sicut superius scriptum est, sic vobis *o tenrei & o atendrei* per Deum & haec sancta sine ulla deceptione.

De ista hora in antea, ego Bernardus, filius Guillelmae, & ego Udalgerius, filius ejusdem Guillelmae, non decipiemus te Bernardum comitem, filium Ermengardis, de ipso castello d'Aniort, neque de ipso Castellopor, neque de ipsas forticias quae hodie in illis sunt, & in antea ibi facta erunt, *nol vos tolrem, nol vos vedarem, &c.*

An 1018

IV. — Raimundus[2], inclitus comes, Borelli comitis proles, bonitate plenus, cujus

[1] Archives du château de Foix, caisse 15. — Cet acte est probablement de l'année 1100 & se rapporte à Bernard-Aton, vicomte de Nimes & de Carcassonne, fils d'Ermengarde.

[2] Diago, *Historia de los condes de Barcelona,* l. 2, c. 29.

An 1018

vita effulsit, & nunc ejus sepulchro & ossibus civitas Barchinonae ornatur, ecclesiam Barchinonae suo testamento muneravit, & magnam partem sui auri dimisit. Ermesindis quoque ejus conjux, filiaque nobilis Rogerii comitis Carcassonensis, sepulto corpore praefati viri sui infra canonicalem claustram sanctae Crucis sedis, ut ipse qui ecclesiam fecerat haeredem, eorum precibus expietur a culpis, &c.

---

174. — CXLIX

Donation d'Eudes, comte de Razès, à l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne[1].

An 1017 7 mai.

In Dei nomine. Ego Oddo comes, manifestum est enim quia sic placet & placuit animis meis, nulli cogenti imperio nec suadenti ingenio, sed propria & expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut aliquid de alodem meum donare debeo, sicuti & facio; dono Sancte Marie & Sancti Pauli confessoris, in loco ubi corpus ejus requiescit, vel ad canonicis ibidem Deo servientibus in channonica, omnem alodem meum, quem abeo in villa que vocant Vidiliano, cum ipsa ecclesia, cum ipsisque decimis & primiciis & cimiteriis, & cum ipso honore ecclesiastico, que ad ipsa ecclesia pertinet, ipsam meam portionem & ipsum alodem meum suprascriptum, cum omni voce oppositionis mee, propter remedium anime mee, & de filio meo Arnaldo, vel omnium parentorum meorum : in tali vero deliberatione dum ego Hodo vivo teneam & possideam, & per unumquemque annum donare faciam in channonica Sancti Pauli unum modium de annona, & post obitum meum ipse alodes

Éd. orig. t. II, col. 171.

An 1017

de Vidiliano cum suo terminio, ipsa mea portio, ad prefatam kannonicham remaneat. Quod si episcopus, aut abas, aut ullus homo, vel femina ipsum prescriptum alodem de ipsa cannonicha tulerit, aut per fevum donaverit, donent propinqui mei in channonicha quinque solidos & abeant ipsum alodem. Quod si ego donator, aut ullus de propinquis vel de eredibus meis, aut quislibet homo vel femina hanc meam donationem infringere aut disrumpere temptaverit, non illud ei liceat agere, sed pro ipsa presumptione vel temptatione reddat sive donet eidem cannoniche iteratum talionem, hoc est duplicatum alodem, & insuper hec mea donatio firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta carta donationis istius nonas maii, anno XXI[1] regnante Rodberto rege. Signum Oddonis, qui hanc cartam scribere jussi & manu propria firmavi, atque subscriptis testibus firmare feci. S. Dagiberti, qui Carlucius vocatur. S. Giraldi filii Carlucio. S. Raimundi de Valle Aquitania. Raimundus levita scripsit hec verba, sub die & anno quo supra.

[1] Bibliothèque du roi, Baluze, Chartes de Languedoc, n. 33; *Armoires*, v. 392, n. 613 [copie du treizième siècle]; & cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne. — [A la suite de la copie, est une note, du quatorzième siècle, prouvant que cet acte fut transcrit pour remplacer quelques feuillets perdus du vieux cartulaire.]

[1] La copie porte XCI.

175.

Plaid tenu par devant Sunifred, juge de Besalu[2].

An 1018 24 février.

Conditiones sacramentorum, ad quas ex ordinatione Sonifredi judici, sive in presentia Arnalli & filio suo Arnallo, Mirone & filios suos Adalberto & Odo, & Gausfred de Lercio, & Gauceberto de Borraciano & aliorum multorum bonorum hominum, qui ibidem aderant. In istorum supradictorum presentia venit Stephanus vicarius cum suos homines dominicos, que tenet pro feo in Monte-Canudo, qui ibidem manent in ipsa dominicaria, & apetivit sive mallavit Sendredo & Guadamio de petias

[2] Archives de l'abbaye d'Arles, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 19, f° 125.

An 1018

duas de terra, cum vinea qui ibidem est, qui est in serra Sancti Martini, hec omnia juxta ipsa ecclesia. Quod a domnico debet servire suprascriptas terras cum jamdicta vinea, & dederunt exinde fidejussores in castro Bisulduno ante Bernardo comite, quid ipsi dominici probassent suprascriptas terras pro domnico; & si hoc non poterant probare, recepissent ipsa testimonia, quod profert suprascriptus Sendret & Guadamir. Venerunt ante predicto judice in villa Bundanti ad domum Sancta Maria, & ab utraque parte adduxerunt illorum testimonia, quorum de istis suprascriptis primus profert suprascriptus vicarius Stephanus sua testimonia separatim, sicut mos est. Et testificaverunt quod audierant dicere ad illorum parentes, quod jamdictas terras de illorum hereditate debuissent esse. Interrogavit eos suprascriptus judex separatim, si potuissent testificare, quod ullum censum vidissent exinde accipere ad illorum parentes, aut ullum vicarium, qui ipsa domnicheria de Monte-Canudo tenuissent pro feo aut per scripturam, quod de illorum postalitate fuisset. Responderunt: Amplius non possumus testificare nisi quod dictum abemus, quod audivimus dicere. Denique in ibidem loco profert suprascriptus Sendret sua testimonia, quorum nomina hec sunt : Gotmarus, Ennego & Truitarius : Nos suprascripti testes juramus per trinum & unum verum Dominum & per reliquias Sancti Joannis apostoli, in cujus honore domus fundata est in villa Bundanti, juxta domum Sanctae Mariae, supra cujus sancto altario hanc conditione manibus nostris continemus & juramus, contangimus, quod nos suprascripti testes triginta annos & amplius vidimus predictas terras tenere pro illorum proprio alode, inter Amelio presbitero, & Riculfo, & illorum posteritate, per legitimum alodem, sine ullum censum regalem, & sine ullo adjutorio, quod exinde fecissent ad ipsos homines de Monte-Canudo, qui in ipsa domnicheria steterunt. Et nos testes ea que dicimus recte & veraciter testificamus & juramus per supravixum (*sic*) juramentum in Domino. Et ego suprascriptus Stephanus petitor, istos sacramentos fideliter recepi, & de suprascripta peticione & de jamdicto alode me evacuavi, quod in nullo modo pro feo hoc probare non potui. Facta ista definitione sexto kalendis martii, anno vicesimo secundo regnante Rothberto rege. Signum Gotmar. Signum Ennego. Signum Truitarius, nos testes, qui hoc sacramentum fideliter juramus.

Auditores de isto sacramento hec sunt. Signum Goxbert. Signum Adals sajone. Signum Arnal. Signum Seniofred. Signum Amalricus. Signum Odo de Rio-Sicco.

Stefanus petitor, qui me evacuavi.

---

176. — CL

Fondation de l'abbaye de Saint-Geniès, dans le diocèse de Maguelonne [1].

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Quisquis pro Dei amore de bonis suis, &c. Propterea ego Godrannus filiique mei, nomine Eleziaris sive Berengarius, cupimus atque volumus fieri monasterium ad laudes Deo proferendas sanctisque omnibus memoriam faciendam, pro redimenda mea facinora prolisque meae tam virili quam sexus foeminei, animaque catholicorum fidelium vivorum defunctorumque, maxime filios meos, ac devota nomine Juditha, in comitatu Sustantionense, in locum quod vocatur Marcanicus, atque alii vocabulo imponitur ei nomen Carumlocum, & est ibi ecclesia constructa atque Deo dicata in honore S. Genesii, pretiosissimi martyris. Illam ecclesiam eandemque villam, quam superius jam taxavimus, & dedi ad filia meam supra jam nominatam, in die qua tradita est conjugio maritali, per consentaneam ejus voluntatem sic dono atque trado, tam ego quam filii mei, Dômino Deo nostro Jesu Christo, cum omnibus adjacentiis terminationibusque suis, cultis & incultis, arboribus pomiferis & impomiferis, tam adquisitis quam adquirendis; in tali vero ratione stabilitate, ut cunctis dies vitae hujus sae-

An 1019 18 juillet.

[1] Archives de l'abbaye de Psalmodi.

culi habitatio sit sanctimonialium atque ad devotarum foeminarum sub regulari vita degentes, absque ulla blanditione atque admiratione, habeant, teneant, & possidentes tam praesentes quam adventurae, & quaecumque illae ipsae inter se eligerint sive voluerint in regendo praeesse, licentiam habeant secundum praecepta beati patris nostri Benedicti, vel providentia abbatis coenobii Sancti Petri Psalmodiensis congregationis, tam praesentis quam futuri. Et si aliqua causa murmurationis orta fuerit inter illas, contumeliaque a perversis hominibus inlata, de consolationibus illorum consolentur, & adjutorio adjuventur. Et si quis insuper dictam donationem, atque scriptionem, aut ego vel aliquis ex haeredibus meis, necve juvenis homo, sive aliqua persona foeminea insurgere vel inquietare, atque ad aliquod munus inquirendum, ad irrumpendum dissipandumque venerit, in duplum restituat, super his maledictionibus atque confusionibus, quibus Judas Iscariotes caeterique nequissimi boni operis detractores fiant maledicti, &c. Haec actio atque scriptio exarata atque tradita est anno Incarnationis Domini MXVIIII, indictione II, XV kalendas augusti, disponente largissima benignitate Dei regnum sapienter rege Roberto regente, & bene vivendo ad perpetuae felicitatis gaudia merenda pervenire. Sig. Godrannus, filiique sui Heliziaris sive Berengarius, qui hanc scriptionem atque donationem scribere postulaverunt, & manibus suis ferventer firmaverunt, in tali ratione & convenientia, ut si aliqua perversitas hominibus fuerit inlata, filius meus Heliziaris omnisque filius suus, cui ille promiserit, vel cui Deus in hoc saeculo majorem prosperitatem dederit, pro Dei amore deffendendi juvandique potestatem habeat.

Éd. orig. t. II, col. 172.

S. Petrus episcopus Magalonensis. S. Bernardus comes Sustantionensis. S. Geiraldus episcopus Nemausensis. S. Warnerius cum cuncta congregatione. S. Bernardus cum filiis suis. S. Gaucelinus cum filiis suis. S. Pelvis cum filio suo. S. Willelmus, sive alius Willelmus qui vocatur Bernardus. S. Nicezius. S. Dalmatius. S. Bremundus cum filiis suis. S. Odo cum filiis. S. Begone cum fratribus suis. Aldelfredus ac si indignus monachus scripsit.

---

177. — CLI

Dédicace de l'église de Formiguera, dans le Capcir[1].

An 1019, 6 octobre.

ANNO millesimo XVIII Incarnationis Domini, indictione V, Aribertus abbas Sancti Jacobi, & Salomon prepositus Sancte Marie, ecclesiam de Formigueria que erat parva ampliavit, & una cum consensu domini Wifredi comitis atque aliorum bonorum hominum, convocavit Guisfredum, archiepiscopum Narbonensem, qui dictam ecclesiam factam dedicavit, II nonas octobris, anno millesimo XVIIII, regnante Roberto rege, & dotationem & donationem ipsi ecclesie de Formigueria & monasterio S. Jacobi factam a comite Wifredo & fratre ejus confirmavit..... Ego Wifredus, sancte prime Narbonensis ecclesie archiepiscopus, dotationem & donationem supradicte ecclesie factam confirmo †. Ego Salomon prepositus, qui Deo jubente istam ecclesiam feci ampliare & dedicare, & aliam ecclesiam S. Martini de Rivotorto feci dedicare similiter, cui Guifredus comes dedit campum unum prope ecclesiam ad cimiterium Sancti Martini, propter remedium animae suae..... hoc signum fecit. Galindus levita, qui hanc donationem, ad vicem Benedicti presbyteri, Sanctorum Justi & Pastoris notarii, rogatus scripsit, sub die & anno quo supra.

Hoc est transcriptum ab alio transcripto transcriptum, & de verbo ad verbum nihil diminuendo vel addendo translatum, quod Petrus de Marciavo, domini Petri Dei gratia Narbonensis archiepiscopi notarius, transcripsit, in presencia & testimonio domini abbatis de Quadraginta, magistri B. Bell. canonici Agatensis, & Guillelmi Bendrie jurisperiti, & Guillelmi Vasconis de Cucciaco, & Bartholomei clerici de

Éd. orig. t. II, col. 173.

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne.— Voyez tome II, *Preuves*, la charte n. XCIX.

Jocono, qui utrumque tam transcriptum originale quam istud presens transcriptum oculo ad oculum viderunt, legerunt, & diligenter concordare utrumque transcriptum invenerunt, & bene in omnibus & per omnia convenire. Anno M CC XLIIII, kalendis augusti, regnante rege Ludovico.

---

178. — CLII

Donation faite à la cathédrale de Nimes par Bernard, seigneur d'Anduze, & ses fils[1].

An 1020 20 octobre.

AB ortu solis, &c. Unde motus pietate ego Bernardus miles Pelitus, & infantes mei episcopi, id est Fredolus praesul, & Geiraldus pontifex, & Almeradus, & alii infantes mei Raimundus, Bermundus, & mater illorum Garsindis, qui voluerunt & consenserunt, donamus ad locum sacrum Sanctae Mariae sede principale, qui est fundata in Nemauso civitate, unde domnus Geiraldus episcopus praeesse videtur, aliquid de alodem nostrum qui est in comitatu Nemausensi, in castro Andusiense vel Salavense, ubi vocant Porcaricias, ipsos mansos qui ibidem habemus, cum omnibus appendiciis eorum, & cum omnibus ajacentiis suis; & in alio loco ubi vocant Ilice, ipsum mansum ubi Petrus Bucca-Raustida visus est manere, cum omnibus ajacentiis suis & apendiciis suis, & ibidem prope ubi vocant Manso ipsum mansum. Istos mansos superscriptos, cum omnibus ajacentiis vel pertinentiis illorum, donamus ad praefatam casam Sanctae Mariae, & ad canonicos in illorum elimonia, ob hanc rem, ut sancta Dei genitrix virgo Maria cum omnibus sanctis suis sit protectrix nostrorum apud Dominum in die novissimo. Si quis autem hanc cartulam vel donationem istam contradixerit, sit maledictus & excommunicatus, &c. Ea vero ratione, quod si episcopus, aut ullus homo, aut ulla femina, aut ulla emissa persona, qui istum alodem suprascriptum commutare, donare a feo voluerit aut fecerit, veniant infantes mei aut propinqui mei, & donent per unoquoque manso ad canonicos Sanctae Mariae in illorum alimonia solidos X, denarios optimos otomineos olemoticanos. Facta carta donatione ista die jovis, XIII cal. novembris, anno XXIV[1] quod Robertus rex caepit regnare. *Salve, sancte Pater Mariae virginis beatae, teque tuosque Deus benedicat hic in aevo.* S. Fredolus praesul. S. Geiraldus pontifex. S. Almeradus. S. Raimundus. S. Bermundus. S. Garsendis comitissa. S. Petrus de Andusa mandatarius. Fulco, Rotbaldus, & Pontius-Guillelmus mandatarii. Bermundus. Petrus de Licas. Petrus Carbonellus. S. Pontius praepositus. S. Bernardus archidiaconus vel deganus. S. Petrus archidiaconus. S. Ermendramnus archimandrita. Radulfus. Pontius, & alius Pontius. Adalburnus. Geiraldus. Pontius. Froterius. Adalbertus abba. Geiraldus abba de Sancto Egidio. Siguinus abba de Cenderatis. Haec sunt nomina canonicorum. Testis Folcherius archipresbyter scripsit.

---

179. — CLIII

Hommages rendus à Bérenger, vicomte de Narbonne[2].

Vers 1020

DE ista hora in antea, ego Guillelmus Hibrini, filius qui fui Adalaizis, non *dezebrei* Berengarium vicecomitem, filius qui fuit Richardis vicecomitissae, neque uxorem ejus Garsindem, filia quae fuit Totae comitissae, de ipso castello qui dicitur Durban, neque de ipsas fortezias, quae ibi sunt aut in antea erunt, neque de ipso castello quem vocant Sancti Martini, neque de ipsas fortisias, quae ibi sunt aut in antea erunt: & ego Guillelmus suprascriptus *non tolrei* castellos suprascriptos neque ipsas fortisias suprascriptas ad Berengarium su-

Éd. orig. t. II, col. 174.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Nimes, fol. 80. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. 2, p. 227.

[1] Le texte porte XXVI. — Voir *Note* XVIII, n. XI.

[2] Archives du Domaine de Montpellier, titres de la vicomté de Narbonne.

prascriptum, neque ad Garsindem suprascriptam, & *ne nols lor tolrei, ne tolre nols lor farei, ne los lors vedarei, ne vedar nols lor farei, ne nols en enganarei,* nec ego, nec homo, nec faemina, homines neque faeminas per nostrum consilium neque per nostrum ingenium. Et si homo est, aut homines, faemina aut faeminas qui tollat aut tollant, vedet aut vedent ipsos castellos suprascriptos aut ipsas fortisias suprascriptas ad Berengarium suprascriptum vel ad Garsindem suprascriptam, ego Guillelmus suprascriptus ab illo neque ab illa nec societatem *non aurei, ne non tenrei* ad nullum damnum de Berengario suprascripto neque de Garsinde suprascripta, & adjutor *lor en serei* per directam fidem, & apud illos & sine illos & sine illorum inganno per quantas vices illi me commonirant per seipsos aut per illorum missum vel missos, usque recuperatas habeant suprascriptos castellos, aut ipsas fortisias suprascriptas, & de isto adjutorio vel adjutorios suprascriptos *nols enganarei, ne comonir no men vedarei;* & per quantas vices recuperare potuero ipsos castellos suprascriptos & ipsas fortisias suprascriptas, ego Guillelmus suprascriptus in potestate *los tornarei* de Berengario suprascripto aut de Garsinde suprascripta, sine nullo illorum enganno & sine lucro, sicut superius scriptum est, ego Guillelmus suprascriptus, & ad Garsindem suprascriptam per directam fidem sine illorum enganno, per ista sancta sanctorum.

De ista hora in antea, ego Petrus-Amelius de Petrapertusa, filius qui fui Ermengardis, *non desebrei* Berengarium vicecomitem de Narbona, filius qui fuit Ricardis, neque uxore ejus Garsindis de ipsa civitate de Narbona, neque de ipsos agros, neque de ipsas turres, neque de ipsas fortisias quae hodie ibi sunt aut in antea erunt, &c.

De ista hora in antea, ego Petrus filius qui sum Blidmoda, *non dezebrei* Berengarium vicecomitem de Narbona filius qui fuit Ricardis vicecomitissae, neque uxorem ejus Garsindis, neque filius ejus cui ipse dimiserit habere post mortem suam verbo aut scripto, de ipsum castrum vel ipsum castrum de Ugerno... neque de ipsas fortisias quae ibidem sunt aut in antea erunt. Ego Petrus suprascriptus de ipsum castrum suprascriptum *non desebrei* Berengarium suprascriptum neque filium suprascriptum, &c.; & post mortem Berengarii praescripti, similiter *o tenrei* ad filium ejus, & si ipse filius mihi jurat ipsum castrum praescriptum per seipsum, aut per unum meum parem, aut si facere voluerit sine meo inganno, similiter *li o tenrei, & li o atendrei* sine suo enganno.

---

180. — CLIV

Plaid tenu à Narbonne[1].

An 1023 22 mars.

SCRIPTURE recordationis guirpitorie, quam fecerunt Augerius abbas cum kanonicis Sancti Pauli ad Raimundum Udalgarium de ipso alodio quod erat in contencione de Sancto Paulo, & interpellabat illud Augerius abbas cum canonicis Sancti Pauli ad Raimon, & Raimundus similiter ad abbate & ad canonicos. Et hac de causa fuit inter utrosque eorum longa altercatio, unde factum est placitum inter eos ubi cum fidejussoribus pactis ex utraque parte in manu Berengarii vicecomitis de quingenti solidis, ut inde fieret bellum. Postquam autem ventum est ad hoc, ut in die statuto fieret bellum, secundum predictam fidemjussionem & convenienciam; in tantum ut missus predicti abbatis cui injunctum erat ut faceret predictum bellum, comunione suscepta, prepararet se ad bellandum, venerunt qui intererant eidem placito, scilicet Guifredus archiepiscopus, & Berengarius vicecomes, & Richardus nichilhominus vicecomes, & Bernardus abbas, & Ugo Iscafredus, & Artmandus, & Ebrinus cum ceteris nobilibus qui ibi aderant, & consilium dederunt utrisque ne fieret inde bellum, sed dividerent inter se jamdictum alodium, & statuerunt ut fie-

Éd. orig. t. II. col. 175.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, n. 251. Chirographe original, à la Bibliothèque nationale, Latin 5211 D, n. 3.

ret. Cum autem venissent ad diem statutum, ut dividerent illud essentque utraque parte in eodem alodio, una cum predicto Berengario vicecomite cum ceteris nobilibus quorum nomina hec sunt : Bernardus de Cucuciaco, Guilelmus-Ugo, Amblardus, Riquinus, Gisalfredus, Bonafos de Lunaz, & alii quamplures, dixerunt ut ita res fieret; quod si illud alodium divideret abbas, eligeret sibi Raimundus quam partem vellet; quod si Raimundus illud divideret, acciperet sibi abbas quam partem vellet : unde & Raimundus elegit ut abbas illut divideret, & Raimundus priorem acciperet partem quam vellet, & tunc divisit abbas predictum alodium. Post hec autem dixit Raimundus, quod peniteret se quod ita fecissent; sed jamdictus abbas, ut satisfacerent ei, & ne videretur injuriam facere ipsi, dixit : quod si Raimundus vellet, rediret in predictam convenienciam ut fieret bellum inter utrosque, ut cujus esset directum judicio Domini monstraretur, & placuit utrisque. Cum autem ventum esset ad diem in quo firmare deberent pro paccione quingentorum solidorum, displicuit Raimundo, & elegit ut redirent ad priorem consilium divisionis, & ita factum est.

Quapropter ego in Dei nomine, Augerius abbas atque canonici Sancti Pauli dimittimus tibi Raimundo prescripto unam partem, quam ex duabus tibi elegisti; & est ipsa pars de ipso alodio in comitatu Narbonensem, infra ipsa parte Sancti Pauli & terminio de Baias, & affrontat de Horientis in aquilea de Mandiraco; de Aquilone in ipso torrente, qui de gurgo quem vocatur Nigro descendit in stagnum; de Circii in strata Francesca; de Meridie in prato Sexto & in alodio Sancto Paulo d'Estarag; quantum infra istas quatuor affrontaciones includitur, sic dimittimus nos sine ulla resservacione, in presencia de Bonafos de Lunaz, & Gisalfre, & Bernardus de Cucuciago, & aliis multis. Facta carta guirpicionis & evacuacionis XI kalendas apreli, anno ab Incarnacione Domini MXXIII, & regnante Rodberto regis de Francia ut fertur XXX & III annos, que cepit regnare. Sig. Galindus sacriscrinus. Raimundus prepositus, & Deodati ab. & Ibrinus de Durban. Beluz de Joncarias & Austen de Baias. Poncius presbiter[1], qui hoc scripsit die & anno quod supra.

---

181. — CLV

Donation d'Emme, comtesse de Toulouse, en faveur de l'abbaye de Saint-André d'Avignon[2].

An 1024 novembre. Éd. orig. t. II, col. 176.

ALMIFLUI architecti sapientia cuncta adinvenit, &c. Igitur quia imitatio eorum docuit nos construere ecclesias, & constructas necesse est benedici, utique nos in consecratione sanctissimi confessoris Martini ecclesiae fundatae in monte Andaone, in monasterio Sancti Andreae, sicuti mos est in consecrandis ecclesiis : † Ego Stephanus & uxor mea Garsindis, & filii mei Rostagnus, Bertrannus, Beraldus, Stephanus, pro amore & dilectione Dei omnipotentis, & remedium animae meae & animarum Tetbaldi & Ermengardae, ut Deus omnipotens per intercessionem sanctorum dignetur misereri; dono in dotem ad ecclesiam Sancti Martini, quae est fundata in monte Andaone, super fluvium Rodani, aliquid de alode meo quod est in comitatu Nemosense, in valle Anaga, in villa quam vocant Cavairaco, mansum unum quem tenet Guibaldus, cum curte & exago suo, & cum ipsis arboribus, & cum omnibus, quae ipsi manso pertinent vel pertinere debent, & faciant ipsi monachi vel advocati suprataxatorum sanctorum liberam ac firmam in omnibus habentes potestatem. Si vero, quod absit, evenerit, ut ego aut quilibet in mea progenie seu cujuscumque dignitatis homo hoc donum molestare quolibet modo praesumpserit, quod petit non suae potestati subjiciat, sed iram Omnipotentis incurrat, anathematizetur a beato Martino cui hoc donum confertur, nisi ad emendationem venerit; insuper vero componat in vinculo tantum & alium

[1] Cette dernière souscription est autographe, & précédée d'une croix.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon. — Le P. d'Achery, *Spicilegium*, t. 7, p. 201.

An 1024

tantum, & deinceps haec donatio valeat... Factum hoc dotalitium in mense novembris, anno dominicae Incarnationis millesimo vicesimo quarto, indictione septima.

Signum ego Stephanus, & uxor sua Garsinnis, & filii sui Rostagnus, Bertrannus, Beraldus, Stephanus, qui facientes hoc donum, testibus firmare fecerunt firmum illorum manet. Emenone subscripsit. Emenone rursus subscripsit. Gonterius subscripsit.

Ego Emma comitissa, & filius meus Pontius, pro amore & timore Dei, & remedio animae meae, dono in dotalitium ad ecclesiam Sancti Martini mansum unum in Avenione civitate, quem tenet Petrus filius Briceionis. Emma comitissa subscripsit. Signum Pontii. Signum Bertranni. Berangarius subscripsit. Amicus subscripsit.

---

182. — CLVI

Extraits de quelques chartes.

An 1024

I. — Ego Willelmus[1], comes Tolosanus, & uxor mea Ema, &c., facimus donationem omnipotenti Domino, & sancto Victori suo martyri ejus monasterio, & abbatibus ac monachis ibidem Deo servientibus, de uno manso qui est in comitatu Sisterico, in villa quam vocant Manoasca, quem excolit homo nomine Gratianus, &c. Facta donatio ista anno Incarnationis dominicae MXXIV, indictione septima, regnante Rodulpho rege Alamannorum. Signum ego Willelmus comes & uxor mea Ema, qui hanc cartam fieri jussimus, &c.

An 1024 10 août.

II. — Notitia[2] quomodo anno Incarnationis Dominicae MXXIV, IV idus augusti, regnante Rotberto Francorum rege, cum consilio & voluntate domni principis Bernardi de Andusia, & Garsindis comitissae uxoris, Stephanus, episcopus Agathensis sedis, dedicavit ecclesiam de Palatio, in honorem Dei, & beatae Mariae, & sanctae Fidis, & sancti Joannis Baptistae, &c.

[1] Grand cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, fol. 146. — Ruffi, *Histoire des comtes de Provence*, p. 56.

[2] Archives de l'abbaye de Valmagne.

---

183. — CLVII

Élection de Judith comme abbesse de Saint-Geniès, dans le diocèse de Maguelonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 177.

An 1025 19 novembre.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Generis humani misericordissimi Redemptoris, ejus dulcissimis monitis obaudientibus, vitae aeternae largitoris, nos in tempus degentes periculosum, secundum verbum Apostolicum, eorum cupiens sequi exemplum, qui post Salvatoris nostri ascensum sexum utrumque conversum ecclesiae sanctae construxerunt fundamentum, qui sic inter spinas hujus saeculi rubet in martyribus ut rosa, in confessoribus candet ut lilium, in virginibus vero quasi luna sub pedibus persequentium depressa, nectarei vini in promptuaria paradisi ex hoc Domino suo fragrantia exuberat animarum munera. Ibi ergo nos desiderantes attingere, aedificantes coenobium virginum Christi devotae familiae, ad hoc evigilantes agimus strenue, ut eis praesit cui cura pastoralis pro omnibus adquirendis sit in regimine. Est autem Carumlocus, in comitatu Sustantionense, diaecesion Sancti Petri civitatis Magalonense, sancti Genesii martyris titulatum nomine, Marcianico subter consistente villa. Nos itaque germani fratres Eleziaris & Berengarius, post patrem nostrum hujus loci instructorem prescrutantes diutius, quis esset virginum Christi custos, promptius assensimus nostris senioribus sororem nostram Juditham abbatissam eligentibus, domni scilicet abbati Warnerio insulae Sancti Petri apostoli Psalmodio, in cujus providentia olim jam in eligendo retinemus scripto, necnon & Petri, gratia Dei sedis Sancti Petri apostoli Magalonensi episcopo, atque sublimi in omnibus comiti Bernardo, & cunctis clero

[1] Archives de l'abbaye de Psalmodi.

& populo qui fide subjectos Domino nostro Jesu Christo. Per Dei ergo timorem & sanctam religionem, & animarum parentumque nostrorum, & omnium fidelium redemptionem, quam nobis in omnibus dignetur Dominus exhibere in novissima examinatione, eligimus & benedicimus Juditham abbatissam ad supradicti loci regendam devotam Deo familiam : id est Ricsindis, Widburga, Aurosa, Dida, Ailimburga, Adalaïcis, Wiliandis, Udalgus, Udolindi, Arnalsinda, Witburga, Pontia, Bilildi, tam istarum quam advenientium dominium sunt secuturae. Facta carta electionis istae XX die mensis januarii, XIII calendas decembris, anno ab Incarnatione Jesu Christi MXXV, indictione VIII, aera MLXIII, anno regnante Roberto rege XXX.

Sign. Heliziaris & Berengarius qui hanc electionem fieri consenserunt. S. Petrus, gratia Dei episcopus, cum religiosa plebe clericorum. S. Bernardus comes Sustantionensis. S. Gaucelinus. S. Dalmatius. S. Willelmus. S. alius Willelmus. S. Nicezius. S. Petrus de Ripaalta. S. Pontius filius ejus. S. Raymundus cum filiis suis. S. Pontius praepositus Sancti Petri. S. Gaucelinus de Cornone. S. Begone de Piniano. S. Almaradus de Casubiano. S. domnus abbas Geraldus Sancti Aegidii cum sibi commisso monachorum caetu. S. Salvatus abba Aniani monasterii. S. Gaufredus abbas Sancti Guillelmi monasterii. Eldefredus, ac si indignus monachus, piaculis suis timidus scripsit.

---

184. — CLVIII

Déguerpissement de Guillaume, marquis, en faveur de l'abbaye de Lézat[1].

Éd. orig. t. II, col. 178.

Vers 1025 mai.

NOTICIA guarpitoria quorum nomina subtus tenentur inserta; qualiter veniens homo, nomine Guillelmus, marchio prepotens, feria III^{a}, in pago Tholosano, in castello que vocant Mirabel, in ministerio Campazense, jacens in lecto egritudinis sue, sic se guarpivit contra Deo & Sancto Petro apostolo Lesatensis cenobii, & sancto Antonio, & reliquiis qui ibi venerantur, de alodes Sancti Petri que tenebat, in presentia bonis hominibus qui ibidem aderant : id est Adalgrimus deganus, & Guillelmus monachus, & Oriolus monachus, & Ato Amalvi, & Ato Aganart, & P. presbyter, & Benedictus presbyter, & aliorum plurimorum bonorum hominum. In eorum presentia sic se guarpivit Guillelmus jam supranominatus de ipsa ecclesia, que vocant Sancta Maria ad Agas, cum ipsum alodem, cum ajacentias & fines earum, ab inquistum & ab inquirendum, que ad ipsum alodem pertinent, que Amelius Simplicius pater meus donavit sancto Petro. Et in alio loco ipsum alodem, que vocant Pentevila, quem adquisivi de sancto Petro & de Guarino abbate, ego dimitto. Et in alio loco ipsa ecclesia, que vocant Sancti Martini a Magren, cum ipso alode que ego adquisivi de sancto Petro & de Ugone abbate, dono sancto Petro. Et in alio loco ipsum alodem que vocant Modretag, que ego adquisivi de sancto Petro & de Guarino abbate, dimitto ab inquistum & ab inquirendum. Et in alio loco medietatem de ipsum alodem, que vocant Blanzac, dono Domino Deo & sancto Petro apostolo propter remedium anime mee. In tale vero ratione, dum vivunt filii mei Bernardus & Raimundus, teneant ipsam medietatem de istum alodem : post illorum discessum, remaneat Deo, & sancto Petro apostolo Lesatensis monasterii. Et in ipso loco ipsum molinum que vocant a Plania, ipsa tercia parte dono Deo & sancto Petro apostolo semper in presenti, ut de isto die in antea potestatem habeant ad omnia que facere voluerint. Sicut superius resonat, sic ego adfirmo post obitum meum. In tali vero deliberatione dimitto ego istos alodes jam supranominatos, ut neque abbas, neque monachi non possint vindere, nec alienare, nec bescamiare, nec ad fevum dare, nec ad hominem, nec ad feminam; sed semper sit in stipendiis monachorum, & in helemosinis pauperum, & ipsi monachi faciant obsequium defunc-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Aujourdhui, Latin 9189, f° 188 r°, à la Bibliothèque nationale.]

torum cum missas eorum per omnes Quadragesimos omnibus diebus, pro anima mea, & pro animas parentorum meorum & omnium fidelium defunctorum. Quod si abbas aut monachi istum mandatum meum transmutare voluerint, veniant filii mei, & donent sancto Petro X solidos, & teneant ipsi & uxor mea, & filii mei sint in adjutorium sancto Petro apostolo, & ad rectores ipsius loci ad tenere. Quod si ego aut ullus ex heredibus meis, aut ullus homo, ulla femina, guarpitoria ista inquietare aut inrumpere voluerit, in primis iram Dei incurrat, & cum Juda Scarioth, qui Dominum tradidit, & cum Datan & Abiron participationem habeat in infernum, & omnes maledictiones que in vetus & novum Testamentum continentur super eos descendant. Facta est guarpitoria ista in mense madi, sub die feria V, regnante Rotberto rege. Sig. † Guillelmo, qui guarpitoria ista scribere rogavit, & manibus firmavit, & firmare rogavit. Sig. † Bernardo. Sig. † Raimundo. Sig. † Benedicto. Sig. † Eliano. Sig. † Petrone. Adalbertus levita rogatus scripsit.

185. — CLIX

Promesse faite à Aton, vicomte d'Albi & de Nimes, pour le château de Dourgne[1].

Éd. orig. t. II, col. 179. — Vers 1025

De ista hora in antea, *Guillelms Coms fils d'Aladaiz, & Ramon & Aiarigs fils Garsen, non tolran lo castel de Dornian* Atoni, *fil* Gauciane, & Froterio, *fil* Girbergane, *ne nol lor devedaran, ne nols en decebran,* nec illi, nec ullus homo, nec ulla foemina per suum ingenium *achela forteza* quae hodie ibi est & in antea facta erunt : & si ullus homo aut foemina erit, qui *lor tola, nel lo deved, Guillelms fils Aladaiz,* & Raymundus & *Aiarigs* filii Garsen, *ab els societat non auram a lor pard d'aquels qui o faran, ni al dan* Atonis *fil* Gauciane & Froterii *fil* Gerbergane; & si illi *la sen lo sen communissen, in adjutori lor en seran Guillems Coms, e Ramund, & Aialrigs, tro que recobrat l'auran;* & si *Guillelms, e Raymund, & Aiarigs recobrar lo podun, en lor podestat lo tornaran senes engan,* & sine receptione & sine *lugre. Aisi o tenra Guillems Coms e Ramund & Aiarigs, fors quant* illos *solveran lor gradiens armes* sine *forza* contra Athonem & *Froter,* filium suum, si comprobatum *nol vedia, que tolt los sugets, & qual comprobad o per batala venend, o qui combatre no n'aus.*

[1] Archives du château de Foix; cartulaire, caisse 15.

186.

Engagement de Géraud & de sa femme Ave à Oliba, abbé de Cuxa[1].

An 1027, 31 août.

In Dei nomine. Ego Geiraldus & uxor mea Ava, pignatores sumus Sancti Michaeli cenobio Coxani, sive presuli Olibano, ejusdem loci abbatis, vel cunctis monachis in eodem loco degentibus, presentibus & futuris, aliquit de alaudem nostrum, quem habemus in Villanova de Roter, quae est in comitatu Ressolionense. Facimus vobis cartam pignorationis propter uncias II auri, quod comodastis nobis, ut de cursu aquae faciatis a flumine Ted usque ad villam quem dicunt Basoni, tam per alaudem nostrum quam per fevum sive per bajoliam, quem modo habemus & in antea habere potuerimus. Affrontationes vero sunt de I^a parte in terminum de Villa-Pidiliani, de II^a in terminum de Soler-Ferriolo, de III^a in villare Sancta Eugenia vel in casas Sancti Petri, de IIII^a in terminum de Villa-Basoni. Infra istas supradictas affrontationes concedimus, ut inde vobis melius videtur aprehendatis predictam aquam sine nulla querela, & transire faciatis sive per villam sive per agros usque in praefatam Villam-Basoni, omni tempore. In tali vero conventu facimus hanc cartam, ut si nos reddimus ipsum

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 39 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 20, f° 196.

An 1027 aurum similem, quod optimum cognoscimus esse, id est untias II[s], aut nos ac filii nostri vel filiae, hanc cartam reddere faciatis. Sin autem, semper possideat praephatus monasterius prelibatam aquam, ita ut nullus homo, nullaque femina audeat tentare tollere eam, aut disrumpere ipsum decursum aque neque deviare. Si quis hanc cartam pignorationis disrumpere tentaverit, non hoc valeat vindicare, sed componat duplum & in antea scriptura semper maneat inconvulsa. Facta ista carta pignorationis II kalendas septembris, anno XXX[mo] I regnante Rodberto rege. Signum Gerallus, signum Ava, qui ista carta mandavimus scribere, & firmavimus & testes firmare rogavimus. S. Bernardo Gentillo. S. Petrus Voluradus. Signa Remundus Deusde. Remundus presbiter, qui ista carta scripsit & subscripsit, die & anno quod supra.

187. — CLX

Donation d'Ermengaud, comte d'Urgel, à Aton, vicomte d'Albi & de Nimes[1].

An 1029 28 février. In nomine Domini. Ego Ermengaudo, gratia Dei comes & marchio, donator sum tibi Atto per hanc scriptura donationis, dono tibi alodem meum qui mihi advenit per genitorem meum, sive per vocem comitalem; & est ipse alodes in comitato Orgello, in apenditio de SanctoAziscIo, vel in villa Ortonoves, sive infra termines vel in termines ejus, & in villa Turbias sive in termines vel in termines ejus, id sunt casas, casalibus, curtinas, ortis, ortalibus, &c. Et afrontant hec omnia prefata de una parte in Kastellobono, de alia in ipso puio acuto de Solanelo, de tercia vero parte in Monte-Kanino, & de IIII[a] vero parte in Jovo. Quantum inter istas affrontationes includunt, sic dono ego Ermengaudus comes ad te Atto ipsum supranominatum alodem, qui fuit de hostilitate de Progoaldi, & Astre, & illorum heredes, simul cum ipsos quadros quae vocant vicecomitales, qui sunt in villa Ortonoves, sic dono tibi ipsum alodem prefatum, ut francum & quietum teneas & posideas, & nullum censum, nullam funccionem nec redibitionem inde non exeat, & nullam vocem mecum non retineo, propter ipsum tuum alodem quod donasti a Guillelmo vicecomite in villa Mediana. Quod si ego Ermengaudus comes, aut vicharius, aut vilicus, aut tuifadus, aut aliqua persona venerit contra ista scriptura, aut aliquid frangere temptaverit aut diminuere, non hoc valeat vindicare, sed componat tibi in duplo; & in antea ista scriptura donationis firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta ista scriptura donationis pridie kalendas marci, anno XXXI regnante Rodberto rege[1]. Ermengadus comes, subscripsi. S. Guillelmo vicecomite. S. Miro Guillelmo. S. Dacho vichario. S. Arnallo vichario. S. Isarno Dacho vicario.

188. — CLXI

Fondation du monastère de Gallargues, dans le diocèse de Nimes[2].

In Dei nomine. Ego Rostagnus & filii mei, id est Raino, & Rostagnus, & Pontius, placuit animus noster valde, & placet, &c. Éd. orig. t. II, col. 180.
Propterea ego in Dei nomine Rostagnus & filii mei suprascripti cupimus atque volumus fieri monasterium ad laudes Deo proferendas, sanctisque omnibus memoriam faciendam, pro redimenda nostra facinora, prolisque nostris, tam virilis semini quam sexus foeminini, omniumque catholicorum fidelium vivorum defunctorumque, maxime filiae meae Bonafusse, in comitatu Nemausense, in terminium de villa Galazanicus & de Nozedo; ibique dono tibi ipsam ecclesiam, quae est sita in honore sanctae Mariae cum ipso castellar, & cum quantum habeo in ipsis terminis de Vidurlo in antea : ipso
(An 1028 13 mars.)

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15. — Original, Supplém. du Trésor des chartes, J. 879, n. 6.

[1] Portée à tort par dom Vaissete à l'année 1027.
[2] Archives de l'abbaye de Saint-Geniès.

alode suprascripto, sic dono atque trado, tam ego quam filii mei, Domino nostro Jesu Christo....., & cum una semodiata de vinea quae est ad Ricilio, &c. In tali vero ratione atque stabilitate, ut cunctis diebus vitae hujus saeculi habitatio sit sanctimonialium atque devotarum feminarum; sub regulari vita degentes, sine ulla blandicione atque admiratione habeant, teneant, & possideant tam praesentes quam adventurae, sed tantum abbatissa de Sancto Genesio monasterio & devote, quae ipso altario famulaverint, tam praesentibus quam futuris, teneant & possideant per omnia saecula. Et si ipso monasterio suprascripto ullus homo aut ulla foemina disrumpent, per quem stare non posset ipsa ecclesia suprascripta cum omnia superius scripta, fiat liber de eis potestate, & illas devotae quae ibi voluerint manere, teneant & possideant sine blandimentum de ullumque hominem, & Rostagnus & unus de filiis suis, aut unus de posteris suis, cujus Galazanicus erit hereditas, teneant ad praevidendum sive defendendum, pro remedium animae suae, &c. Haec actio atque scriptio exarata atque tradita est anno Incarnationis Domini M XXVII, indictione XI, tertio idus martii, anno XXX regnante Roberto rege [1]. Sig. Rostagno & filii mei suprascripti, qui hanc carta elemosynaria scribere fecimus & firmavimus, & testes firmare rogavimus. Sig. Froterius, episcopus Nemausensis. Sig. Bernardus. Sig. Ricardus. S. Guiraldus. Warinus. S. Bonafuisset.

---

189. — CLXII

Donation de Pierre de Carcassonne, évêque de Girone, à l'abbaye de Montolieu [2].

An 1030 13 décembre.

IN Christi nomine. Firmissimis scripturarum edocemus institutionibus, ut quisquis de rebus propriis agere, vel facere, vel donare aut vindere voluerit, liberam in omnibus obtineat potestatem; illut inviolabili permanente, quod Legis Romane primum capitulum aput librum tercium saluberrime intonat ita : *Cum [1] inter aementem atque vendentem sive donantem fuerit definita ratio, hoc tantumodo requirendum est, si nihil fraudis, vel violentie aegit ille, qui comparasset aut donasset vel vendidisset probatur; & si voluerit revocare qui vendidit vel donavit, nullatenus permittatur.* Ob hoc igitur, in Dei nomine, ego PETRUS EPISCOPUS, per praeceptum domni Rodgerii commiti, patris mei, & mater mea, nomine Adalaiz, commitissa, fatio karta donationis ad Domino Deo regem caeli, & ad Sancto Johanne Baptiste Kastri Mallasti, qui est situs super fluvio Durando, & ad Stefanum abbatem, & ad cuncta congregatione ipsius loci, qui ibidem Deo serviunt & servire in antea desiderant, propter remedium anime maeae, & anime genitori meo vel genitrici maee, de ipsum alodem, que vocant Ventenago, cum fines & adjacentias ejus, & cum ipsa ecclesia que vocant Sancti Juliani, cum decimis & primiciis ejus, & cum omni superpositum earum, & cum omni voci obpositionis mee, quantum ad ipsum alodem pertinet vel pertinere debet; tam loca rustica quam ad hurbana, tam heremum quam constructum, tam quisitum quam ad inquirendum, vel inquirere potueritis in omnibus; sic trado vel dono Domino Deo, & ad Sancto Johanne Baptista; & est iste alodes suprascriptus in commitatu Karcasense. In tali vero ratione, dum ego Petrus episcopus suprascriptus vivo, teneo & possideo ad husumfructum istum alodem praescriptum, vindere, nec alienare, nec in alia potestate transferre licentiam non habeam; & post hobitum quoque meum remaneat ad Domino Deo, & ad Sancto Johanne Baptiste Kastri Mallasti, sine ulla reservatione, vel sine ullo contradicente; & per unumquemque annum, ad festivitatem Sancti Johannis Baptiste, qui est VIII kalendas julii, dono reffectionem obtimam, id est centum panes obtimos, & modio uno de obtimo vino, & salmones quatuor,

Éd. orig. t. II, col. 181.

[1] Portée à tort par dom Vaissete à l'année 1027.

[2] Archives de l'abbaye de Montolieu. [Aujourd'hui, Latin 5485, n. 4; original.] Copie dans la collection Doat, à la Biblioth. nat., v. 69, f° 88.

[1] *Interpretationes Aniani, Lege I, de Contrahend. Emptione. Cod. Theod.*

aut v solidos. Sane, quod fieri minime credo aessae venturum, quod si ego donator, aut aliquit ex nepotibus aut de parentibus sive de propinquis, vel commes, sive commitissa, aut vicecommes, aut episcopus, sive abbas, vel praepositus, sive monachi, aut quislibet homo, amissa vel subrogata persona fuerit, qui contra hanc karta donationis iste vel contra alodem istum suprascriptum venerit pro inrumpendum, inprimis ira Dei incurrat, & a liminibus sanctae Dei Ecclesiae extraneus appareat; & plaga qua Egiptus percussus est super eos veniat, & sicut Dathan & Abhyron absorbuit terra, ita illos sulfur & ignis inextinguibilis absorbeat. Et sicut Anania & Saphyra propter cupiditatem pechunie passi sunt in corpore, ita & ipsi paciantur in corpore & in anima, & ad extremum descendant viventes in infernum. Maledicti sint in civitate & in agro, maledictus fructus eorum & reliquie ipsorum; fiant uxores eorum absque liberis & vidue, & viri eorum interficiantur gladio; percuciat eos Deus amencia & cecitate, egestate & febre, frigore & ardore, rubigine & prurigine. Facta karta donationis iste in mense decembrio, idus, anno XXXII regnante Rodberto rege[1]. Signum † PETRUS EPISCOPUS[2], qui ista carta donationis scribere fecit, & manibus firmavit, & firmare rogavit. Sig. Donadeo. Sig. Aicfredo. Sig. Vitale. Stephanus monachus rogatus scripsit, sub die & anno quod supra.

190. — CLXIII

Actes concernant Aton II, vicomte d'Albi & de Nimes[3].

An 1028 juillet.

MAGNUS est titulus cessionis vel donationis, in quo nemo potest actum largitatis inrumpere. Ob hoc igitur in Dei nomine, ego Odalricus & frater meus Bernardus, filii Pontioni & filii Aladais, cedimus & donamus ad aliquem hominem, nomine Atonem, filium Gaucianae, & ad filios ejus ad quos Atto deputaverit, tertiam partem ad alodem de illa medietate de illo castello de Auriago, quae nos ibi habemus & possidemus, quae pater noster Pontius ibi nobis laxavit, & de ipsa fortia quae hodie ibi est, & in antea facta erit, tertiam partem de medietate quam nos habemus. In totum & ab integrum cum bona voluntate tibi Ato, sicut superius scriptum est, cedimus & donamus, ut ab hodierno die in antea teneas, habeas & possideas, tuisque filiis derelinquas, sine ullo contradicente. Signum Oalrico & fratre Bernardo, qui cartam istam scribere rogaverunt, & manibus firmaverunt, & firmare fecerunt. Facta carta donatione ista, anno MXXVIII ab Incarnatione Christi, regnante Rodberto rege, mense julio, feria III. S. Gilaberto. S. Amelio fratre suo. S. Isarno. S. Gauberto. Éd. orig. t. II. col. 182.

Vers 1028

De ista hora in antea, non *decebra* Bernardus, filius Godlia, Atonem filium Gauciane de illo castello, quod vocatur Dornian, quae est in *rebeira* Taurone, *ni* de ipsas turres, *ni* de fortezas quae ibi sunt & in antea erunt, &c.

191. — CLXIV

Fondation du monastère de Sauve, dans le diocèse de Nimes[1].

An 1029 18 décembre.

ANNO MXXIX, quo summus Opifex descendens ab axe stellato comorari voluit in intemerate Virginis alvo, atque inde egrediens quasi sponsus e talamo suo. Ego Garsindis, & filius meus Bremundus, & frater ejus Almeradus, nos simul in unum reminiscentes peccatorum nostrorum pondera, quae injuste egimus, & ob futuri judicii recordacionem, & ob adipiscende

[1] Portée à tort par dom Vaissete à l'année 1027.

[2] Les deux mots *Petrus episcopus* sont certainement de la main de l'évêque.

[3] Cartulaire du château de Foix, caisse 15. — Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 65.

[1] D'après l'original, aux archives de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 102 & suiv.

aeterne vite beatitudinem, & ob genitoris nostri Barnardi peccatorum remissionem, & ob Regis aeterni amorem; seu etiam timentes Congerronis antiqui terrorem, & ut eruat nos Dominus ab ejus machinamentis multimodis, & connectet cum suis astrigeris in cubilibus regni celestis, necnon & confoveat in pascuis uberrimis, ubi redolent rose cum liliis & cum diversorum florum odoramentis, constituimus coenobium in confinio Nemausensis, in loco qui vocatur Salveus, ex proprio jure & hereditate, in honore beati Petri apostolorum principis, ut ipse claviger ethereus aperiat nobis januam regni celestis; ipsam vêro cellulam atque coenobium statuimus in presentia nobilium virorum, id est Willelmi comitis Tholosani, necnon & Froterii Nemausensis episcopi, & Atthonis vicecomitis, & Berengerii, & fratris ejus Elisiari de ipso Castro, & Almeradi, & Ardmandi, & Barnerii, & Fredolone, & Giralds, & Barnardi, & Alcherii, & Petri, & Poncii, & Stephani, Bremundi de Sumerio, Emenonis de Sabrano, & Stephano de Gaiano, & Petri de Andusa, & Bernardi abbatis, & Petro de Clareto, & Barnard de ipso Castro, & Framaldi de Lecas, & donamus atque concedimus altari Sancti Salvatoris Gellonensis, & Ligno Sancte Crucis ibi fulgenti decore, & beato Willelmo confessore ibi quiescenti gloriose, omnia quae ipse locus modo possidet & in antea Deo tribuente possidere videbitur, ut Gausfredus abbas & congregatio ipsius peragant & adordinent illum locum in monasterium. Et ideo concedimus & perordinamus, ut altare Sancti Salvatoris Gellonensis coenobii & congregatio ipsius per singulos annos de eodem loco abeant propter censum de optimis denariis x solidos ad Nativitatem Jesu Christi Domini nostri, & alios x ad festivitatem sancti Petri, quae celebratur III kalendas julii. Si quis vero contra ipsum locum ad inrumpendum venerit, & eum a consortio monachorum ibidem Deo servientium privaverit, & de sub jugo archisterii Gellonensis & abbatis atque congregationis ipsius abstulerit, separet eum Deus a consortio Sanctorum, Angelorum, &c. Carta vero haec donationis vel mercedis omnique tempore permaneat firma & stabilis. Facta est ergo descriptio hujus cartule in sexta die, XV kal. januarii, temporibus regis Rotberti, in XII indictione. Signum Garsindis & filii sui Bremundi, & fratris ejus Almeradi, qui hanc cartam donacionis spontanea voluntate hac devote scribere fecerunt, & firmaverunt, & firmare rogaverunt. Si quis vero ex seculo, voluntate immutata, collegio se monachorum sociare voluerit, in eodem coenobio beatissimi Petri peticionem non ibi faciat, neque benedictionem accipiat, sed ante sacrum altare Sancti Salvatoris Gellonensis archisterii omnia hec percipiat. Ex filiis vero nobilium vel pauperum, qui in eodem monasterio se sociari desideraverint, ante sacrum altare Sancti Salvatoris Gellonensis coenobii offerantur & benedictionem accipiant. Sign. Raimundi de Ceiraco, & fratrem suum Amelii, & Ardmandi. S. Rodbaldi. S. Poncii. S. Polverari. S. Berengarii. S. Villelmi. S. Matfredi de Rocaduno. S. Raimundi de Turre. In Christi nomine Guillelmus scripsit. Prohibemus enim hoc attentius, ne alicui concedatur licentia dandi vel vendendi locum istum cognominatum Gellone, neque alterum Sancti Petri vocatum Salveum, sine consilio abbatis & monachorum Deo timentium.

Éd. orig. t. II, col. 183.

An 1029, 18 décembre.

Anno[1] MXXIX quo Dominus, &c. Ego Garsindis, & filius meus Bermundus, & frater ejus Almeradus, donamus Domino Sanctoque Salvatori Gelonensi, & Sanctae Cruci, quae in eodem loco mirifico coruscat decore fulgetque miraculis, & beato Guillelmo in eodem Gelonensi monasterio quiescenti, ecclesiam Sancti Petri, in castro quod dicitur Salveis, ex nostra propria hereditate, ut sit in dominio atque ditione seu jure supradicti altaris Sancti Salvatoris Gellonensis, & Sanctae Crucis, Sanctique Guillelmi, & abbatis Gausfredi, monachisquae praesentibus & futuris in perpetuum. Hanc vero donationem facimus cum omnibus adjacentiis suis, quae possidet possidereque videtur, honorem seu substantiam,

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert, p. 138.

Martène, *Thesaurus novus anecdotorum,* t. I, col. 148.

ut abbas supradictus congregationeque jamdicti Gellonensi coenobii illum locum peragant, ordinentque in monasterium in perpetuo sibi subditum, & ipse locus jamdictus Sancti Petri Salvae loco supranominato Gellonis censum omni anno reddat viginti solidorum, decem videlicet ad Nativitatem Domini, decemque ad festivitatem sancti Petri, quae celebratur III kalendas julii. Hanc vero eleemosynam, quam do pro redemptione animae meae sancto Salvatori, sanctaeque Cruci, atque sancto Guillelmo, abbati Gaufredo, monachisque praesentibus & futuris Gellonensibus, in coenobio Deo militantibus, manu propria firmo, firmarique his nobilibus testibus rogo. Willelmus comes Tolosanus firmat. Froterius episcopus firmat. Ato vicecomes firmat. Berengarius firmat. Ilisiarius firmat. Almeradus firmat, &c. Sane si quis contra hanc nostram elemosynam, seu donationis paginam aliquid fecerit, vel tentaverit, &c. Si quis vero filium suum ibidem Domino serviendum devoverit, ante sancti Salvatoris, & sanctae Crucis, sanctique Guillelmi altare offeratur, chartamque ubi oblatus est faciant genitores de quibuscumque rebus vel honore, sed ibidem ubi oblatus est benedictionem accipiat. Et ex supradicto monasterio Gellonensi in jamdicta ecclesia Sancti Petri Salve constituatur prior, cellerarius, sacrista, camerarius. Facta est ergo donatio haec in sexta feria, XV kalendas januarii, regnante Roberto Francorum rege, indictione XII.

Deinde ego Garsindis, & filius meus Bermundus, & frater ejus Almeradus, cum consilio virorum prudentum hortati sumus abbatem Gausfredum simulque omnes monachos Gellonenses, ut sumto ligno Crucis & corpore sanctissimi confessoris Guillelmi, ad locum pergerent recipiendum; quo festinantes sumtum sanctum vexillum crucis, & sancti Guillelmi globam, cum conventu fidelium, monachorum, clericorum, militum, laïcorum, cum crucibus, bannis, thurribulis, candelabris, signis, vestimentis ecclesiasticis, cappis, palleis, libris, tubis clangentibus locum adierunt, atque a nobis in nomine Domini pro redemtione animarum nostrarum datum jamdictum receperunt locum, ut sit cella & obedientia supradicti monasterii Gellonensis in perpetuum. Qua recepta, metientes ecclesiae latitudinem, altitudinem, longitudinem, invenerunt eam parvam velut tugurium, circumque peragrantes locum & honorem, cum testimonio Raymundi, ipsius ecclesiae capellani, invenerunt habere quatuor mansos : Brozet, quem Petrus tenere videtur; Alairichi, quem Renaldus operare videtur; Aboiranicum, quem Arladus tenet; Liravicum, quem tenet Bernardus. Damus insuper ego Garsindis, & filius meus Bermundus, & Almeradus frater ejus, omnem decimam panis, & vini, carnisve domus nostrae. Videns autem abbas seu monachi paupertatem loci, ex ornamentis quae secum illuc veherant, partem illuc reliquerunt : videlicet pallios duos, albas quinque, cappas palleas duas, libros septemdecim, aldorras tres, brodos tres, bannos duos, crucem unam, casulas tres, stolas, manipulos, cinctas viginti quatuor, thuribulum unum, ferentes secum exinde schillam ferream. Insuper etiam ego Garsindis, & filius meus Bermundus, & frater ejus Almeradus, obnixe petimus & rogamus, ut hoc testamentum, quod scriptum & firmatum est a nobis atque roboratum ab assertoribus veridissimis, firmiter a vobis retineretur, & prior a vobis, simul cum sodalibus monachis qui ibi Domino deservient, ponatur usque in perpetuum. Quorum precibus annuentes, & testamento simul cum honore recepto, constituerunt illic priorem virum valde prudentem, Geraldum de Uglas, cum monachis his, Ebrardo, Pontio, Eble, Geraldo, Felice quem constituerunt sacristam esse, & cellerarium Benedictum, qui caputscholam regeret. Donatio autem hujus nostrae elemosynae sive oblationis, quam Deo offerimus, sancto Salvatori, & sanctae Cruci, sanctoque Guillelmo, facta est XV kalendas januarii, in sexta feria, anno millesimo vigesimo nono, Gausfredo abbate, Autranno decano, Deusde fors-decano, Pontio Burse secretario, Benedicto cellerario, Aiemario caputscholae, monachis omnibus praesentibus & futuris, in monasterio Gellonensi Deo militantibus : quam donationis cartam roborantes, manibus propriis firmamus, hisque prudentibus viris firmare

Éd. orig. t. II, col. 184.

ac roborare facimus & rogamus. Ego Garsindis hanc donationis cartam firmavi. Ego Bermundus firmavi. Ego Almeradus firmavi. Rotbaldus firmavi. Ego Guillelmus firmavi. Matfredus de Rocaduno firmat. Raymundus de Turre firmat.

---

192. — CLXV

Accord des abbés d'Aniane & de Saint-Guillem, touchant la construction d'un pont sur l'Hérault[1].

Vers 1029

HIC est brevis & testamentum de convenientia, quae facta est inter abbatem Pontium Sancti Salvatoris Anianensis monasterii, & monachos ejusdem loci, & abbatem Gaufredum monasterii Sancti Salvatoris, & monachos ejusdem loci, de ponte quem fecerunt super fluvium Eraur, in loco nominato Gurgonigro, in praesentia monachorum, id est Elisiarii, & Gifredi, & Constantii, & in praesentia monachorum Gellonensium, id est Deusdet, & Geraldi, & Barnardi, & Willelmi, & Hugonis, & Hildenonis, & Gausfredi clericorum, & in praesentia laïcorum hominum, id est Raymundi de Ginhaco, & Lautardi de Nibiano, & Gerardi Richardi, & Barnardi Gosfaldi, & Pontii Carbonelli. In eorum praesentia talem convenientiam fecerunt suprascripti abbates & monachi illorum inter se, ut abba Pontius & monachi illius pertractum facient ad pontem, id est de ligna, & de petris, & de calce, & de arena, & de ferro, & de plumbo, & de cordas; & quando pertractum Pontius abbas & monachi illius habuerint factum, debet facere abbas & monachi illius medietatem de ponto, & redemptionem dare ad magistrum. Istam convenientiam suprascriptam Pontius abbas & monachi illius *atendran*, si cum episcopo Fredolone *trobar o podun* sine dolo. In ponto autem non habeat ecclesiam, neque castellum, neque ulla fortezia, excepto ponto, & nullum usum nec ullum censum Pontius abbas, nec Gausfredus abbas, nec monachi illorum, in ponto non mittant, nec illi, nec ullus homo, nec ulla foemina.

Éd. orig. t. II. col. 185.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

193.

Déguerpissement en faveur de la cathédrale d'Elne[1].

An 1030 14 août.

EGO Guadaldus presbiter professus sum & veritatem negare non possum, una cum filiis meis Gaucberto, & Petro, & Azalait, & femina mea Gisaberga, in presencia Gaufredo comite & Guilelmo vicescomite, & Guillelmus judex, & Guitardus Guitardo sajoni, & Udalgarico archipresbitero, Bernardo judex, Seniofredus presbiter, & aliorum bonorum hominum, qui cum ipsis ibidem aderant. Recognovit se prefatus Guadaldus una cum predictis filiis suis & femine de ipsos casales, sicuti est viduatum & signatum, & de ipso malolo qui est ad ipsos Aspres, quia meliorem rectum erat Sancte Eulalie sedis Elenensis prefatum malolum cum ipsos casales, sicuti quia predicto Guadaldo vel filiis suis & femine, & ego jam dictus Guadaldus & filiis meis & femine exvacuamus nos in potestate Sancte Eulalie de ipso malolo & de ipsos casales, cum omni voce appositionis seu edificationis, que ibidem facta fuimus, ut ab odierno die & tempore securus & quietus possideat domum Sancte Eulalie & ipsius canonicis. Quod si nos aut ullus homo utriusque sexus, qui contra ista evacuatione venerimus, advenerint ad inrumpendum, non hoc valeat aut valeamus vindicare, sed componat aut componamus isto malolo cum suos casales in duplo cum sua melioratione, & in antea evacuacio firma permaneat omnique tempore & non sit disrupta. Facta evacuationis XIX kalendas septembris, anno XXXIIII regnante Roberto rege. Signum Guadaldo.

[1] Cartulaire d'Elne, f° 234, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 21, f° 83.

An 1030

Signum Guacberto. Signum Petre. Signum Gisalberga, qui nos evacuamus & istam evacuacionem fieri jussimus & testes firmare rogavimus. Signum Guilielmus vicecomes. Signum Guitardi sajoni. Signum Durando. Signum Oliba. Signum Guillelmus judex. Gaufredus comes. Guadaldus presbiter. Adalbertus sacerdos, qui ista evacuacione scripsit & subscripsit, die & anno quod supra.

194.

Enquête sur le testament du prêtre Pierre[1].

An 1030 14 août.

CONDITIONES sacramentorum, ad quarum exordinatione residebat judex Guilielmi Marchus, sive in presentia Gaucefredus comes, Wilelmi Adalberti vicecomiti, Amil Petre, Guilielmi Guitardi, Arnallus Sella, Bernardo Wadalli, Witardo Vuitardo, Remundo Adalberti, Seniofredi, Oliba presbiter & aliorum multorum bonorum hominum, qui ibidem aderant. Testificant testes probati, quas profert Udalgarius archipresbiter in faciem de supradicto judice, ad comprobandum volumptatem de condam Petri presbiteri. Et hec sunt nomina testium, qui hoc certificant, sicuti & jurat, Suniarius presbiter & Suniarius Benedicti : Jurandi autem dicimus in primis per Deum Patrem omnipotentem, & per Jesum Christum filium ejus, Sanctumque Spiritum, qui est in Trinitate unus & verus Deus, sive super altare sancta Maria mater Domini, cujus baselicha sita est in villa Tuluges, supra cujus sacrosancto altario has conditiones manibus nostris continemus & jurando contangimus, quia nos suprascripti testes bene scimus, recte & in veritate sapemus, occulis nostris vidimus & aures nostras audivimus, ex hora quando prefatus Petrus presbiter ad portam domus sue stabat, loquela plena & memoria integra, & ibi nos videntes & audientes, debitavit corpus suum & omnes suos alaudes atque omne suum mobile ad sanctam Eulaliam sedis Elenensis, vel ad ipsa canonicam, & in ista voluntate sic obiit de hoc seculo. Et nos suprascripti testes, hec quod dicimus recto & veraciter testificamur atque juramus per superanixum juramentum in Domino. Late conditiones XVIIII kalendis septembris, anno XXXIIII regni Roberti regis. Suniarius presbiter. Signum Suniarius Benedicti; nos testes sumus & has conditiones confirmamus in Domino. Signum Wadalberti vicecomes. Signum Amil Petre. Signum Willelmi Vuitardi. Signum Arnallus Sella. Signum Bernardi Wadalli. Signum Vuitardi Saboni. Signum Reimundi Adalberti. Signum Seniofredus presbiter. Gaucfredus. Signum Wilelmus judex. Signum Adroarii sacerdos exaravi & sub die & anno prefato.

[1] Cartulaire d'Elne, f° 178 v°. — Moreau, v. 21, f° 85.

---

195. — CLXVI

Lettre du pape Jean XIX au comte Guillaume[1].

Vers 1030

JOHANNES episcopus servus servorum Dei, domino Guillelmo glorioso comiti, karissimam salutem & apostolicam benedictionem. Mittimus ad tuam benignitatem veluti ad karissimum filium, ut audias nostram exortationem, & benefacias monasterio Sancti Petri de Moyssiaco, ut ipse beatus Petrus, qui est pastor & nutritor omnium fidelium, benefaciat de te cum a praesenti vita substraxeris. Arnaldus-Oddo, vicecomes Gasconiae, miles tuus, possidet injuste duas ecclesias, quae pertinent jamdicto monasterio Sancti Petri : una est edificata ad honorem sancti Martini, in loco qui dicitur Orriolo, alia sancti Saturnini in Flamalingis. Manda Arnaldo ut reddat Sancto Petro duas ecclesias cum omnibus pertinentiis illarum, ut fratres commorantes in praedicto monasterio habeant de eisdem ecclesiis quod rectum est,

[1] Chronique manuscrite d'Aymeric de Peyrat, à la Biblioth. Colbert. [Aujourd'hui, Latin 4991A.]

& propter tuam animam cothidie supplicent Domini clementiam, ut cum per divinam vocationem de hac luce deportaberis ab angelis sanctis, aeternam habeas requiem; quod si non peregeris, secundum quod tibi per praesentem epistolam transmisimus, ex auctoritate Petri apostoli scias te esse excommunicatum, ita ut in ecclesiam non ingrediaris, neque communionem accipias. Vale.

196. — CLXVII

Restitution faite à l'abbaye de Lézat [1].

Vers 1030

APPROPINQUANTE etenim mundi terminio & ruinis crebrescentibus, jam certa signa manifestantur; quod si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus haberi, qui dixit : *Date eleemosynam,* &c. Ob hanc igitur causam multi fuerunt donatores & usque in presens multi permanent in loco, que vocant Lesado venerabili cenobio, ex aliquibus possessionibus animarum suarum curam gerentes, Deo & sancto Petro apostolo, sive etiam sancti Antonii confessoris, & sancti Vincentii martiris, & aliorum sanctorum quorum reliquie ibi videntur habere, dederunt ecclesias cum ecclesiasticis, villas cum appendiciis suis, terris, vineis, &c. Et sicut fuerunt multi donatores, ita etiam adfuerunt multi persecutores, qui de hoc donum multa abstraentes, & per [2]....... & multas occasiones per vim rapientes, in tantum ut possessiones qui per helemosinas Deo in hoc cenobio sunt traditas, a secularibus hominibus, laïcis, vel etiam & clericis visa sunt per vim fortitudinis auferre, & neglegenter ab hiis possideri. Cum vero ita in plurimis locis permaneret, extitit unus Deo dilectus Ato, Sancti Stephani Asiliensis pastor & clericus, & ejusdem loci, quem supra taxavimus, abba & monachus, necnon & Aimericus decanus, non valentes hanc injuriam sustinere vel fortitudinem, adeserunt cuidam domino seniori ipsius terre nobilissimo, dompno Raimundo-Guillelmo, marchione prepotentissimo, ut justiciam faceret ex his omnibus, qui ita videbantur supersticiose alodes a loco jamdicto abstrahere, & insuper possidere, & quod videbantur injuste detinire ut maneret in penis, ille, auxiliante Deo, converteretur in melius; quod ille libenti animo promisit se ita facturum, & inierunt consilium & fecerunt tale conventum, ut de illos alodes, vel de ipsas terras, quod ille per justitiam suam faceret reddere, aut dimittere, vel guarpitionem facere, omnibus placuit ut medietatem haberet in vita sua. Similiter & de suas franchezas, vel de senioraticos suos, illi, a quibus videtur teneri vel possideri aliquid, Domino Deo & a loco jamdicto cedere vel donare voluerint homines sive feminas, jussum & absolutum est ab illo, ut licentiam habeant faciendi, in tantum ut ipse semper medietatem possideat interdum vivit; post mortem quoque suam sit Domino Deo, & sancto Petro indominicatum, similiter & de ipsam donationem, quam Eimericus abba dedit de illo alode que vocant Bassiniago, & de ecclesia de Camuliag, sive etiam & de ipso casale de Rouer, quam dedit illi, interdum viveret teneret, & post obitum illius, Deo & sancto Petro remaneret.

Éd. orig. t. II, col. 186.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; Latin 9189, f° 94 r°.

[2] Dom Vaissete avait proposé *modos,* mais le mot est illisible dans le cartulaire.

197.

Donation d'un certain Bernard, de Narbonne, à sa femme Ermengarde [1].

An 1031 27 août.

EGO que in Dei nomine Bernardo dono tibi, dulcissime sponse vel uxori meae, nomine Ermengarda, in comitatu Narbonense, infra terminos de villa Locajaco, in

[1] Original, à la Bibliothèque nationale. — *Mélanges* de Colbert, v. 414, n° 15.

loco que vocant ad Istagno, una modiata de vinea, qui mihi advenit de parentorum meorum[1]. Et affrontat ipsa vinea de Altano in vinea de Bernardo de Cucuciaco, & de Meridie in vinea de Nantieso, que est melioracio; de Circii in vinea de me donatore, & de Aquilonis similiter. Et in alio loco, que vocant ad Roca de Utza, una semodiata de vinea, qui mihi advenit de conplantacione. Et affrontat ipsa vinea de Altano in terra Sanctorum Justi & Pastoris; de Meridie in istrata pluplica; de Circii in terra de me donatore; & de Aquilonis in istrata pluplica. Quantum infra istas totas affrontaciones includunt, sic dono tibi in ea deliberacione, ut dum vivis, teneas & possideas; post obitum tuum, si infantes abes de me generatos, ad eos remaneat; si non autem, ad propinquis meis revertatur; & insuper dono tibi de auro & argento. Quod si ego donator, aut ullus omo, aut femina venerit pro inrumpendum, componat tibi auri libras III, & in antea ista carta dote donacio firma & stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donacione ista VI^mo kalendas septimber, anno primo regnante Aiagrico reje. Signum Bernardus, qui ista carta scripbere fecit, & ad testes firmare rogavit. Signum Baronus. Signum Ebrardus. Signum Bellus. Signum Nantidis. Signum Recodinda. Sigarius presbiter scripsit sub die & anno quod supra.

---

198. — CLXVIII

Donation faite par Hugues, comte de Rouergue, à l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne[2].

An 1032 23 mars.

SACROSANCTAE basilicae Sancti Pauli confessoris Christi, Narbonensis antistitis, cujus corpus sub urbe Narbonae, qui trans ponte in locum quae antiquitas Albolas nuncupantur & hodie requiescit, magnifica gloria coronatus. Ego igitur in Dei nomine Ugo, gratia Dei comes, consideravi inter pectori meo archana delicta atque fragilitate mundana, quae contra factori meo habeo commissa, ut ipsum praenominatum beatum Paulum habeam intercessorem, ut per illius intercessionem dimittat mihi sive genitori atque genitrici meae quae contra Deum commisimus facinora. Et ideo dono atque concedo de proprio jure meo atque alode parvum atque exiguum donum, id est istum fiscum qui est super ipsum burgum Sancti Pauli Narbonae contra occidentalem partem, qui affrontat de parte Orientis in burgo praenominato Sancti Pauli, sive in strata publica quae in retro discurrit; de parte Meridie affrontat in Vetreto; de parte Occidentis in valle Ferlaria, sive in terminio de Orecircio; de parte Aquilonis affrontat in strata publica, quae discurrit de ipso burgo ad Buccacircio. Quantum infra istas infrontationes quatuor includunt de ipso fisco praenominato, sic dono praefatae ecclesiae cum ipsa faxa, qui est juxta fluvium Azate, in ipsa comunia sive in ipsa canonica, propter remedium animae meae vel parentorum meorum; in ea vero deliberatione, ut si episcopus, aut abbas, vel ullus quilibet homo vel femina, nec ulla potestas auferre voluisset praefatum alodem atque donum, nec in opus suum retinere, nec ullo homini vel feminae per fevum donare, nec de ipsa communia separare, inprimis ira Dei incurrat, &c. Et quicumque de hoc transgressor fuerit, vel Deum timere renuerit, ab omni coetu christianorum separatus sit, & cum diabolo applicatus in saecula saeculorum; & insuper veniat ipse comes, qui erit Narbonae civitatis ipso tempore, apprehendat eum usque revertere faciat eum in ipsa communia. Facta carta donatione ista X kalendas aprilis, anno primo regnante Aianrico rege. S. Ugo, gracia Dei comes, qui ista donatione vel voluntarie scribere jussi & firmavi, & testes firmare rogavi. S. Bernardi-Rainonis abbatis. S. Guillelmus-Rotbertus. S. Petrus-Guiraldi. S. Oliba-Sicfredus. S. Martini. S. Petri Ermegilli. S. Ricardis suae matris. S. Fides. Giscafredus presbyter rogatus

Éd. orig. t. II, col. 157.

[1] Le mot *meorum* est répété ici deux fois.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 46.

scripsit haec verba, sub die & anno quo supra.

---

199. — CLXIX

Extraits de diverses chartes.

An 1032 7 juin. I. — In[1] nomine Domini. Ego Berengarius vicecomes donator sum in canonicam Sanctorum Justi & Pastoris alodium meum. Manifestum quippe est quia placuit animis meis, &c., ut donem alodium meum quod habeo in villa Geminiano, quae Cuguciacus vocatur, & in ejus terminio, in praedictam canonicam Sanctorum Justi & Pastoris : est namque ipsum alodium modiata quatuor vinearum, &c. Et insuper in jamdicta, dono ad praedictam canonicam tres mansos cum suis egressibus & regressibus, ortis & oglatis, & cum omnibus quae ad ipsos pertinent, &c. Haec omnia praescripta dono ego jamdictus Berengarius vicecomes ad praedictam canonicam Sanctorum Justi & Pastoris, propter amorem omnipotentis Dei, & Jesu Christi filii ejus Domini nostri, & Spiritus Sancti, & propter remedium animae meae & patris mei Raimundi, & avunculi mei Ermengaudi archiepiscopi : in tali deliberatione, ut omne praedictum alodium semper maneat in jus proprium canonicorum omnium, communiter ibi habitantium in contubernio canonicali, &c. Facta carta istius donationis VII idus junii, anno dominicae Incarnationis M XXXII, regnante Aienrico rege anno jam II. S. Berengarii vicecomitis, qui hanc donationem feci & scribi jussi, firmarique rogavi & testibus subscriptis. S. Ricardis vicecomitissae matris ejus. S. Garsindis uxoris ejusdem haec eadem consentientis. S. Raimundi filii eorum. S. Ermengaudi-Riquini. S. Bernardi-Rogerii. S. Bernardi-Atonis de Cuguciaco. S. Ebrini. S. Geraldi-Carlucii. S. Guillelmi-Alfarici. S. Raimundi-Giraldi. Segarius levita rogatus scripsit die & anno quo supra.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale.

II. — Anno[1] ab Incarnatione Domini M XXXII. Ego Siguinus de Rocafullo..... dono in elemosinam aliquid de alode meo Sancto Salvatori Gellonensis monasterii, &c. Dono illum alodem meum totum quem habeo in comitatu Lutevense, omne quod habeo in villa quae vocatur Suls..... & dono in ipso comitatu in alio loco in villam, quae vocant Camollas, quantum ibi habeo, &c. Et dono in ipso comitatu villam quae vocant Rocheta & Dodosa de Justa quantum ibi habeo, &c. Iterum in ipso comitatu in villam quae vocant Gallaco, quantum ibi habeo; & dono in ipso comitatu in villa quae vocatur Sorbs, unum mansum quem ibi habeo, &c. Et dono in comitatu Ruthenense, in villa quae vocatur Cremats, quantum ibi habeo, &c. In praesentia Froterii episcopi Nemausensis, & Gausfredi abbatis monasterii Gellonensis, & Raimundi de Salveo, & Archerii de Paula, & Berengarii fratris sui, & Berengarii de Salveo, &c. Facta est haec scriptura in XXX die mensis X, indictione XV, regnante Aienrico rege. Éd.orig. t. II, col. 188.

III. — Ego[2] Raimundus donator sum Domino Deo & sancto Hilario, cujus corpus requiescit in ecclesia, quae est constructa in honore sancti Saturnini martyris, qui est in pago Carcassense juxta fluvium Leuco. Ego igitur praefatus Raimundus donator sum suprascripto coenobio, & Olibano abbati, monachorumque catervae, alodem quem habeo in comitatu Reddense, in villa quae vocant Valleuchia, propter amorem Dei, & remedium animae meae, & genitori & genitrice mea, & mulieris meae nomine Beliardi, & propter ipsam pugnam quam habeo in castrum Redda cum Arnaldo Giberto, propter mortem filii sui, quia fecit me Deus vincere ipsam pugnam per intercessionem Sancti Hilarii confessoris sui, & aliorum sanctorum qui in suprascripto coenobio requiescunt, &c. Facta carta ista donationis & scriptura An 1034 18 août.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Hilaire. — Mabillon, *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti,* saec. 5, p. 553.

haec XV kalendas septembris, anno IV Aienrico rege. S. Raimundi qui hoc donum fecit & firmare rogavit. S. Beliardi uxoris, &c.

Vers 1034 août. IV. — Inspirante[1] rerum omnium gubernatore, &c. Ego igitur Garsendis comitissa divinis monitis perterrita, placuit una mihi & filiis meis Petro, & Guillelmo, & Bermundo, ut de rebus juris nostri pro remedium animarum nostrarum Deo aliquid largiremus. Quamobrem ego in Dei nomen Garsendis comitissa, cedo vel dono ad illum sacrum locum qui est situs super alveum Dordonis, cujus vocabulum est Concas, qui est consecratus in honore Dei & Salvatoris nostri, ubi sancta Fides, & sanctus Vincentius, caeterique plures tumulati consistunt : cedo & dono Deo & sanctae Fide, & monachis Deo ibidem famulantibus, de res meas quae justissime per originem parentorum meorum mihi sunt debitae, & in perpetuum cessum permaneat; hoc est illa ecclesia de meo alode, cujus vocabulum est Vairacus, quae est consecrata in honore sanctae Felicis, & est sita in pago Agathensi, cum ipsa curte & cum ipsa villa de Vairaco, & cum omnes villas quae ad suprascriptum alodem pertinent; cum curtes & hortos, cum exeis & ingressis & regressis, &c. Totum firmiter dono, vel cedo, vel dono ad ipsa Casa-Dei jamdicta, pro animae meae remedium, vel pro anima genitoris mei Guillelmi, & pro anima genitricis meae, & pro anima Bernardi senioris mei, & filii mei Remundi, & pro animabus filiorum meorum Guillelmi, Petroni, Bermundi, & pro cunctis consanguineis meis, ut Deus omnipotens ad judicium nobis veniam concedere dignetur. Istum alodem suprascrip- Éd.orig. t. II, col. 189. tum, ego Garsendis comitissa cedo vel dono Sancti Salvatori de Conchas & Sancta Fide, sine ullo contradicente in omnibus. Sane quod si ego ipsa, immutata voluntate mea, &c. Facta charta cessione ista, in mense augusto, feria tertia, regnante Henrico rege. Sign. Garsendis comitissae, quae charta ista scribere vel firmare rogavit. S. Guillelmi. S. Petroni. S. Bermundi. S. Alcherio. S. Berengario. S. Guillelmi. S. Poncioni. S. Andreae. Cessio ista inviolabilem omni tempore obtineat firmitatem. Pro isto alode suprascripto de Vairaco, donat Odolricus abbas & monachi Sanctae Fidis sexcentos solidos. Geraldus monachus scripsit.

[1] Archives de l'abbaye de Conques. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. I, *Instrum.* p. 53.

200.

Engagement d'Ermesinde au chapitre de Saint-Paul de Narbonne[1].

An 1034 25 février. In nomine Domini. Ego Ermensinda inpignorator sum tibi Barnardo abbati in comitatu Narbonense, in ipso Brolio prope Narbona, juxta fluvium Azatis, modiatas VI de vineas propter uncias duas de auro iafarino obtimo; in tali vero conventu, ut tamdiu teneas ipsas vineas cum ipsa ribaria, & fructum quod inde exierit, donec reddam tibi in festivitate sancti Martini, quae est infra mense novimbris, XI dies, duas uncias de auro bono iafarino. Et insuper convenio tibi ut non habeam licentiam ipsas vineas supradictas vindere, nec donare, nec alienare, nisi ad te Barnardo supranominato. Facta carta pignorationis istius, sub die martis, quae est V kalendas marci, anno XXXVI regnante Rodberto rege. Sign. † Ermensinda suprascripta, & vir meus nomine Aimericus, consentiens, qui istam pignorationem fecimus, firmavimus & firmare rogavimus. Guifredus, sancte prime sedis Narbonensis ecclesiae episcopus, subscripsi †[2]. Signum Volveradi. Signum Ugoni. Signum Simplicii. Petrus presbyter scripsit die & anno quod supra, & cum duabus litteris superpositis.

[1] D'après l'original, Lat. 5211 D, n. 4. — Archives de Saint-Paul de Narbonne.

Cet original, comme tous les autres, relatifs à cette abbaye, que nous indiquons dans ce volume, provient de Colbert.

[2] La souscription de l'archevêque paraît autographe; elle est d'une autre main & d'une autre encre que le corps de l'acte.

Vers 1034

201. — CLXX

Partage entre Pierre, évêque de Girone, & Roger I, comte de Foix, son neveu[1].

Vers 1034

HIC est brevis rememorationis de ipsa convenientia vel divisione, quae fecit Petrus episcopus cum Rodgario nepote suo de sua honore Petrono episcopo, & de honore Rodgario nepoti suo. Imprimis ipsa civitate Carcassona cum ipso comitatu de Carcassense, & cum ipsos alodes comitales, & cum ipso honore de ipso comitatu mittit Petrus episcopus ad una parte, excepto ipso episcopatu de Carcassone, & excepta ipsa honore de ipso episcopatu quae ad ipsum episcopatum pertinent, & excepta ipsa sua sala de Petrone episcopo, quae est in civitate Carcassona, cum ipsas cambras, & cum ipsas coquinas, & cum ipsas marscalcias, & cum appendiciis vel agacenciis suis, & cum ipsa ecclesia de Sancto Marcello, & ipsa honore quae ad ipsa capella pertinet, & excepto suo camarario Sabrone & filios suos cum illorum honore, & excepto Stephano dispensatore suo & filios suos cum illorum honore; & retinet ibi Petrus episcopus suo senescalio cum suo botlario, Guillelmo-Galtario, & Amelio-Poncione, & excepto ipso alode de Prexano, & excepto alode de Burcafols, & excepto ipsas abadias qui sunt in ipso comitatu Carcassense, cum illorum honore quae ad ipsas abadias pertinent : hoc non misit Petrus in divisione. Et ad ipsum qui habuerit Carcassona, aut Petrus aut Rodgarius, pro ista divisione habeat ipso alode de Sancti Godrici, cum ipsa ecclesia, & cum ipsa honore quae ad ipso alode pertinet; similiter ipso alode de Bared, similiter ipso castello de Cula cum ipsa terra de Cules, & cum ipsa honore quae ad ipsum castellum pertinet, excepto ipsa abadia de Camun, & ipsa honore quae ad ipsa abbadia pertinet. Et ad ipsum qui habuerit Carcassona per ista divisione, habeat ipsum alodem de Prarlas & de Canurcas, & ad ipsum alodem de Viveris, & ipsa *dominigadura* quae Petrus episcopus habet in Dunes, excepto castello de Duno. Et ad ipsa parte de Carcassonesio ipsum alodem de Vernala, & de Galac, & de Vilanova, & de Scoca, cum ipsas ecclesias, totum & ab integrum, & ipsa medietate de ipso *bosc* de Bolbona, excepto ipso pasquerio de Sancto Antonino, & ipsa terra *de Agarnages que es de Bolbona en la ves Eres, sial comtius d'aquel qui tenra Carcassona*, & ipso castello de *Saixag sia d'aquel qui tenra Carcassona;* & ad ipsum qui *aura* Carcassona per ista divisione, *sia lo comtius sens devats & d'Escossa & de Vernola, & de Gallax, & de Vilanova,* excepto ipsa honore de episcopatu de Tolosa, & excepto ipsa honore de ipsas abbadias. Hoc quod superius scriptum est, *quals que o aga* per ista divisione, aut Petrus aut Rodgarius, sicut superius scriptum est, teneat in vita sua, & qualis de illos ambos alio supervixerit, remaneat ad illum : in tali vero conventu, quod si Petrus primus mortuus fuerit antequam Rodgarius, remaneat ista omnia suprascripta Rodgario, SICUT BERNARDUS PATER EJUS DIVISIT ILLUM; & si Rodgarius mortuus fuerit antequam Petrus, remaneat ista omnia suprascripta a Petrone; in tali conventu, quod si Rodgarius habeat infantes de legitima muliere, remaneant in batlia Petrone episcopo cum sua honore : & si non habet infantes de legitima muliere, remaneat ad Petronem episcopum ista omnia suprascripta, & ipsas vicarias *de Tindranes & de Almes, de Bolbona en ça & del Banchets en la,* cum ipso comitivo, remaneat ad illum, qui *tenra* Carcassona per ista divisione suprascripta. Et in alia parte mittit Petrus episcopus ipsum castrum *de Fox,* & ipsum castrum quae dicunt Castelpendent, & ipsum de Roccamaura, & ipsum castrum *de Lordad,* ipsam partem quae Rodgarius ibi habet, & ipsa vicarias, & ipso comitivi, & ipsa *dominigaduras* comitales, quae Petrus episcopus & Rodgarius comes habent de Pimaurent & de Martinala *entro* ad Arrestad, *& entro a la Genesta,* & in aliam partem *entro a Saurad, & entro a Sancta Maria en* Tramasaquas, *de Bolbona en ça ves Aregia.* Hoc quod superius

Éd. orig. t. II, col. 190.

[1] Hôtel de ville de Foix.

scriptum est *sia d'aquel qui aura Fox* per ista divisione; excepto ipsa abadia de Fox, & ipsa abadia de Fredalez, & ipsa abadia de Azil cum illorum honores, quae ad ipsas abadias pertinent, & excepto ipso habere de Val Aguleira, qui fuit *Arnal Ademar,* & excepto ipso habere qui fuit *senfrad* Raimund de Celas. Et ipsa alia medietate de ipso *bosc de Bolbona sia d'aquel qui tenra Fox,* excepto ipso pascario de Sancto Antonino. Et ipso comitivo de ipso Bancal, qui *es entre Luraget Casal marca entro ad Arezia, sia d'aquel qui tenra Fox,* excepto ipsa honore de ipso episcopato, & de ipsas abbadias. Hoc quod superius scriptum est, *qualsque* o *age* per ista divisione, aut Petrus aut Rodgarius, sicut superius scriptum est, teneant in vita sua, & qualis de illos ambos alios supervixerit, remaneat ad alium : in tali vero conventu, quod si Petrus primus mortuus fuerit antequam Rodgarius, remaneat ista omnia suprascripta a Rodgarius, sicut Bernardus pater ejus divisit illum; & si Rodgarius mortuus fuerit antequam Petrus, remaneat ista omnia suprascripta a Petrone; in tali conventu, quod si Rodgarius habeat infantem de legitima muliere, remaneat a batlia Petrone episcopo cum sua honore, & si non habet infantem de legitima muliere, remaneat ad Petronem episcopum ista omnia suprascripta. *Et de Savardu tro a Justared de Roiga en la, & de Justared tro en Bolbestres, sia d'aquel lo comaus Rodgers lo coms iag sia d'aquel qui tenra Fox*, per ista divisione suprascripta, & ad ipsum *qui aura* Fox per ista divisione *non sia lo comtius sen devats, ne d'Escossa, ne de Vernola, ne de Galax, ne de Vilanova*[1].

[1] Nous n'avons pu retrouver, dans les volumes de la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, de copie de cet acte important; ce qui est d'autant plus regrettable, que le texte fourni par dom Vaissete renferme plusieurs obscurités & plusieurs passages difficiles, qu'une autre copie nous aurait peut-être permis d'éclaircir.

202. — CLXXI

Serment & hommage de Roger I, comte de Foix, à Pierre, évêque de Girone, son oncle[1].

Vers 1034

De ista ora in antea, *no decebere* ego Rotgarius, filius *Garsen*, te Petrone episcopo, filio *Adalaiz*, de tua vita nec de tua membra, quae in tuum corpus se tenent, neque de ipsa civitate Carcasona, neque de tua parte, neque de ipsis fortisiis, que ibi sunt aut in antea ibi erunt factas in ipsa tua parte, neque de ipso castello quem dicunt Fuzo, neque de ipsa turre, neque de ipsis fortisiis qui ibi sunt aut in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello, quem dicunt Castellopendent, neque de ipsis fortisiis, que ibi sunt aut in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello quem vocant Kuola, neque de ipsas turres, neque de ipsis fortisiis, que ibi sunt aut in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello que vocant *Sexa*, neque de ipsa turre, neque de ipsis fortisiis, que ibi sunt aut in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello *d'Arzen* neque de ipsas *fortesas*, que ibi sunt aut in antea ibi erunt factas. Ipsa civitate suprascripta, & ipsos castellos suprascriptos, & ipsas *fortesas* suprascriptas, sicut superius scriptum est, ego Rotgarius suprascriptus, *a te* Petrone suprascripto, *no lo tolrei, ne no t'en tolrei, ne no t'en deceberei;* nec ego Rotgarius, nec omo nec femina per meum ingenium, neque per meum consilium. De ista hora in antea, *no dezebera* Rotgarius suprascriptus Petrone suprascripto de ipso episcopatu de Carcasona, neque de ipsa terra que ad ipsum episcopatum pertinet, neque de ipsa abbadia Sancti Johannis de Val-Siger, neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia de Varnasona, neque de ipsa

Éd. orig. t. II, col. 191.

[1] Cartulaire du Château de Foix. — Dom Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, col. 250. [Aujourd'hui, Trésor des Chartes J. 879, n. 7; original.]

Vers 1034

terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia de Sancto Stefano *de Cabardes,* neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia Sancti Petri de Caunas, neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia Sancte Marie *la Crassa,* neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia de Sancto Ilario, neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia Sancti Antonini de Fradelez, neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de ipsa abbadia Sancti Velosiani *de Fuz,* neque de ipsa terra de ipsa abbadia, neque de suas civitates, neque de suos castellos, neque de suos alodes, neque de suos fevos, que Petrus suprascriptus odie habet, au in antea cum consilio Rotgarii adquisierit. Ista omnia suprascripta, nec de ista omnia suprascripta, ego Rotgarius suprascriptus a te, Petrone suprascripto, *no lat tolrei, ne no t'en tolrei, ne no t'en dezebrei,* nec ego Rotgarius suprascriptus, nec omo, nec femina per meum ingenium, nec per meum consilium, & sicut superius scriptum est, *& sui tenrei, & sui atendrei,* ego Rotgarius suprascriptus a te, Petrone suprascripto, *for quan tu* Petrus suprascriptus *me adsolveras,* tuo graciens animes *senes força.* De ista hora in antea, *fidel serai* ego Rotgarius, filius *Garsen,* a te, Petrone episcopo, filio *Adalaiz,* per rectam fidem sine *ingan,* sicut omo debet esse ad seniorem suum, sine nulla tua deceptione, me sciente.

Vers 1034

De ista hora in antea non *decebra* ego *Rodger,* filius *Garsen*[1], te Petrone episcopo filio *Adalez,* de tua vita, nec de tua membra, qui in tuum corpus se tenent, neque de ipso castello quem vocant Foxo, neque de ipsa terra, neque de ipsas forteressas, quae ibi sunt & in antea erunt factas, neque de ipso castello quem dicunt Castellopenent, neque de ipsas fortessas, quae ibi sunt & in antea erunt factas, neque de ipso castello quem vocant Duno, neque de ipsa turre, neque de ipsas fortessas, quae ibi sunt & in antea erunt factas, neque de ipso castello quem vocant Cheircorb, neque de ipsas turres, neque de ipsas fortessas, quae ibi sunt & in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello quem vocant Barela, neque de ipsas turres, neque de ipsas fortessas quae ibi sunt & in antea erunt, neque de ipsa civitate quam dicunt Carcassona, neque de ipsos castellos quae ibi sunt, neque de ipsas fortessas quae ibi sunt & in antea ibi erunt factas, neque de ipso castello quem vocant Sexac, neque de ipsa turre, neque de ipsas fortessas, quae ibi sunt & in antea ibi erunt, neque de tuas civitates, neque de tuos comitatus, neque de tuos castellos, neque de tuos pugios condirectos aut heremos, neque de tuos alodios, neque de tuos fevos, neque tua omnia quae hodie habes aut in antea adquisiturus es. Ista omnia suprascripta, nec de ista omnia suprascripta, ego *Rodger* suprascriptus, filius *Garsen,* a te, Petrone episcopo filio *Adalez* suprascripto, *non tolre, no t'en tolre, ne t'en enganare,* nec ego *Rodger* filius *Garsen* suprascriptus, nec homo, nec homines, nec foemina, nec foeminas per meum ingenium nec per meum consilium. Et si homo est vel foemina, quae ista omnia suprascripta vel de ista omnia suprascripta *tola* aut *devet* a te Petrone episcopo suprascripto, ego *Rodger* filius *Garsen* finem, nec societatem, nec amicitiam *non aure, non tenre, non prendre* ab illo, nec ab illa, ab illos, nec ab illas, *que o faran,* ad damnum de te Petrone episcopo suprascripto. Adjutor ero ego *Rodger,* filius *Garsen* suprascriptus, a te Petrone episcopo suprascripto de omnes homines & foeminas, unde tu Petrus episcopus suprascriptus me Rodgerio suprascripto & filio Garsen *comonras* per nomen de sacramento, *que ten adjud,* per te, aut tuos missos, aut missum. Nec de ipsum commonimentum *non devedare,* & de ipsum adjutorium *non t'en enganare* ego Rodgerius, filius Garsen suprascriptus, te Petrone episcopo suprascripto, per nullam guisam ad tuum nullum damnum; & ipsum adjutorium suprascriptum ego *Rodger,* filius *Garsen* suprascriptus, & ab te, & sine te faciam, & hoc sine enganno, de ista hora in antea, ego *Rodger,* filius *Garsen* suprascriptus, sine fraude & nullo malo ingenio, & sine tua mala deceptione, de te Petrone episcopo supra-

Éd. orig. t. II, col. 192.

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 31.

Vers 1034

scripto. Et de hoc, quod superius scriptum est, ego *Rodger*, filius *Garsen* suprascriptus, te Petrone episcopo suprascripto, *no t'en enganare* per nullam guisam, ad nullum tuum damnum.

---

203. — CLXXII

Donation faite à Frotaire, évêque de Nimes, & à son frère Bernard, vicomte de Nimes & d'Albi[1].

Vers 1035 juillet.

OMNES sanctiones secularium legum decernunt, ut si aliquis homo de rebus vel de possessionibus suis alteri homini dare vel aliquo modo voluerit cedere, habeat licentiam ad faciendum. Idcirco ego Geraldus & frater meus Sicharius, & filii Geraldi, & filii Sicharii, donamus illas partes de illo castello de Causago, quas habemus per alodem, & illam partem de Arleno fratre meo, quam habet in ipso castello per alodem post mortem ejus, & illas partes, quas habemus in illo castello de Berenis per alodem, & illam partem de Arleno fratre nostro post mortem ejus; istas totas partes de istis castellis, quos nominatos habemus, donamus Froterio episcopo, & fratri ejus Bernardo, & Segario fratri eorum ad alodem, propter emendamentum de morte patris eorum Atoni. Et illum alodem nostrum de Frago, cum ipsa ecclesia de Sancto Periedo, & cum ipso ecclesiastico, cum pratis & pascuis, cum arboribus & aquis, totum & ab integrum donamus ego Geraldus & filii mei, & Sicharius & filii sui, Froterio episcopo, & Bernardo atque Segario ad alodem; exceptos duos mansos, & aripendos quatuor, quos dedit Ungario cum filia sua Fuffenna, & excepto uno caputmanso, & cum tantis terris ut unum mansum valeat, & cum quatuor aripendos de vinea in ipso alode, quod dedit Sicharius Bernardo Sicario cum filia sua Adalaig. In tali vero ratione, ut si deexire voluerint de ipso alode de Frago Froterius, seu Bernardus, vel Segarius, non possint facere, nisi ad ipsum Geraldum aut filios ejus, quos de uxore habeat, seu Sechario vel filios ejus de uxore, si illi acaptare voluerint, in consilio duorum hominum de parte Froterii, & partibus ejus supranominatos, & in consilio de duobus hominibus de parte Geraldi vel Secharii; & isti quatuor consilium donent per bene & per drictum sine contraria & sine inganno, suo sciente. Quod si Geraldus vel filii ejus, aut Sicharius vel filii ejus acaptare voluerint in consilio quatuor istorum hominum, sicut hic scriptum est, de illo alode de Frago faciat Froterius vel Bernardus vel quicquid facere voluerint. De repetitione vero, ego Geraldus vel filii mei istam cartam, vel ea quae in ista carta sunt contraire vel inquietare voluerimus, licentiam non habeamus ad faciendum; sed ista donatio, sicut in ista carta scripta est, firma & stabilis, omnique tempore scripta sine ullo contradicente, cum stipulatione subnixa. Facta carta donationis ista in mense julio, feria III, regnante Aianrico rege. Sig†num Geraldi. S. Petri. S. Pontii filiorum ejus. Sig†num Sicharii. S. Rigaldi & Amelii, & Bernardi atque Petroni, seu Raimundi. Ermengaude me scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 193.

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15.

---

204. — CLXXIII

Hommages rendus à Frotaire, évêque de Nimes, & à son frère Bernard, vicomte d'Albi & de Nimes[1].

Vers 1035

DE ista hora in antea, *non dezebra* Guiraldus filius Girondae, nec Petrus, nec Pontius filii Avanae, Froterium episcopum nec Bernardum filios Girberganae, de illis castellis de Berencs, nec de illum de Causago, nec de illas fortezas quae hodie sunt & in antea facta erunt, *nols lor devedaran, ni nols tolran, ni nols en decebran,* nec illi, nec ullus homo, nec foemina per illorum consensum, nec per illorum

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 19.

ingenium. Et si est homo qui illos castellos aut foemina *lor* tollat, ab illos societatem *non auran,* & adjutor sine inganno *lor en seran, intro* recuperatum videant ad Froterio & ad Bernardo supradictos, ad illorum *produm, fors* quantum illi *lor en absolveran lor* gradiente animo sine forcia. Et si Giraldus aut filii sui recuperare possunt, in potestate de Froterio & de Bernardo supradictos *lor tornaran,* sine lucro de avero. Si Giraldus aut filii comprobatos non viderant Froterium & Bernardum supradictos, quae tultos habuisset, & qualem comprobatos venentos per batalia aut extractos, *que combatre non ausent.*

De ista hora in antea, *non decebra* Sicherus filius Girundae, nec Rigaldus, nec Amelius, nec Bernardus filii Avanae, Froterium episcopum nec Bernardum filii Girberganae, de illos castellos de Berengis, nec de illum de Causaco, nec de illas fortezas quae hodie sunt, & in antea facta erunt, &c.

De ista hora in antea, *no decebrai* ego Poncius filius Richildis, Froterium episcopum filium Girberga, de illo castello quem vocant Vintronem, de illa turre, nec de illa forteza, quae ibi est & facta ibi erit, &c.

De ista hora in antea, *non decebra* Isarnus, filius Rixendis, Froterium, filium Girberga, de illo castello de Durniano, de illa forteza, quae ibi est & in antea facta erit, *nol ti tolra,* &c. Et si recuperare potuero ipsum castellum, in potestate Froterio episcopo *lo tornarei* per illas *fazos qu'el me commora per se* o per suo misso, sine deceptione & inganno & sine lucro. Sicut scriptum est, & clericus hic legere potest, *si o tenrei, & si atendrei* meo sciente per fide sine inganno.

Éd.orig. t. II, col. 194.

De ista hora in antea, *non tolra* Bernardus filius Goylanae, a Froterio filio Girberganae, illum castellum de Durnano, neque illum de Rocafort, &c.

De ista hora in antea, ego Gerardus, qui fui filius Beliardis, non *decebra* Froterium episcopum, nec Bernardum fratrem suum vicecomitem qui fuerunt filii Giberga, de illos castellos de Geccago, nec de illo castello quod vocant de illo Ponte, & de illo castello Sancti Amantii quod vocant Castellonovo, sive illo castello de Cabrespina, *nols vos tolrei ni nols vos vedarei, &c.*

De ista hora in antea, *non decebra* Poncius nec Ato filii Odila, nec Bernardus filius Ermendrudis, Froterio episcopo, filio Girberga, de ipso castello de Villamuro, *nol ti tolran, &c.*

De ista hora in antea non *decebra* Willelmus filius Aladaiz, Bernardum vicecomitem filium Widberganae, de illo castello de Vauro, nec de illo castello de Sancto Felice, de illis fortesis quae hodie ibi sunt, &c.

---

205. — CLXXIV

Construction du pont d'Albi [1].

QUONIAM humanorum actuum brevis est recordatio, & cito labuntur ea quae sub sole geruntur, ideo memoriae litterarum tradimus, quod Anselmus, ecclesiae Sancti Salvii abbas, & Adalbertus praepositus, Leo Francus archidiaconus, & R. cabiscolius, & caeteri ejusdem ecclesiae canonici, ammonitione & ordinatione multiplicique precatu domni Amelii, sanctae memoriae Albiensis episcopi, & Froterii Neumacensis episcopi, & fratris ejus B. Atoni proconsulis Neumacensis & principis Albiensis, necnon & aliorum episcoporum, Geraldi videlicet Rutenensis, & B. Caturcensis, insuper & communi petitione supplicique rogatu omnium tam civium quam burgensium Albiensium, multorumque aliorum, quos supradicti episcopi ad postulandum secum quod ipsi postulare decreverant, ex vicinis castellis & vicis

Vers 1035

[1] Cartulaire de Saint-Salvi d'Albi; — imprimé dans le *Gallia Christiana*, nov. edit. t. I, *Instrum.* p. 4.

advocaverant; omnium istorum petitione, hortatu & precibus, supradicti seniores ecclesiae Sancti Salvii dimiserunt, concesserunt, & voluerunt pontem fieri super Tarnum, in alodio beati Salvii, ad communem villae meliorationem & totius Albegeis utilitatem. Et ut tam grande opus faciliorem sortiretur effectum, omnium pariter supradictorum petitione, exhortatione, multimodoque precatu, dimiserunt & donaverunt supradicti operi pontis portum, qui in alodio Sancti Salvii erat, & omnes redditus quae sibi inde veniebant; ita tamen quod, facto ponte, si quispiam a transeuntibus aliquid exigere vel capere voluerit, illud ad canonicos Sancti Salvii, sicut ad dominos, sine ulla contradictione redeat, & illorum sine omni inquietudine, sicut olim fuerat, libere in perpetuum permaneat. Istius promissionis, concessionis, & donationis testes sunt quatuor praetaxati episcopi & supradictus Albiae princeps Bernardus Ato, qui totum Éd.orig. t. II, col. 195. hoc, ut suprascriptum est, fieri voluit, concessit & firmum habuit. Testis est maxima multitudo tam incolarum quam eorum, qui ad conferenda suffragia in tam utilissimo opere convenerant.

206. — CLXXV

Plaid tenu à l'occasion des différends qu'avait Bermond de Sauve avec Pierre, comte de Carcassonne & vicomte de Béziers, son frère utérin[1].

Vers 1035

FACTUS est iste placitus in praesentia istis hominibus : Stephanus episcopus Biterrensis, & Gaucelinus de castello Lunello, necnon Matfredus filius Adalonis, & Amblardo de Villanova, & Sigario de Monteanno, & Arnaldo castellano de Biterri, & Petrus Sigarius, Gombaldus, Raimundus, Rodingus, Hermengaudus, Arnaldus, Guillelmus de Columbario, & Auriolus de Cirei, atque Guillelmus Rolandus, atque Poncius, Petrus Ato de Corneliano, Guillelmus clericus de Portainiacos, & Sigarius frater ejus, & Amelius Branduinus, Eraclius de Lupiano, Hector Udalgerius, Willelmus de Aurivalle. Hoc sunt obsides nomina, quos misit Bermundus in manu Petri comitis frater ejus, per finem quam faciat praedictus Bermundus ad Petrum suprascriptum, & cum omnes homines per suum ad eum, sine inganno, & per hominaticum suum, & propter fidancias ut fecissent Bermundus suprascriptus ad Petrum suprascriptum, quae sunt nominatas; & misit per istum placitum in obsides Matfredum, filium Aladonis, per mille solidos, & Frotardum de Combreto similiter, Fredulonem Raimundum de *Salve* similiter, Poncium Bermundum de *Someire* similiter, Teubaldum de Venedolio similiter.

Hic est brevis rememorationis de placitum, quod fecit Petrus comes, & Bermundus frater ejus de ipsas abbatias quae vocantur sic : una dicitur Sancti Salvatoris Anianensis, & alia Sancti Guillelmi Gilionensis : ipsas vero abbatias praenominatas relinquit ipse Bermundus in potestate Petri comitis suprascripti cum ipsos alodes, & cum illorum adjacentias, & cum quantum ad ipsas abbatias pertinet & adhuc veniet illas. Et Petrus suprascriptus dedit ad jamdictum Bermundum ipsam abbatiam de Sancto Guillelmo ad fevum, & ipsam Sancti Salvatoris similiter per fevum, exceptus electionem de Sancti Salvatori, & exceptus medietatem de ipsum donum, & exceptus communia ejusdem loci, quem nunc habet & adhuc veniet ibi, & exceptus medietatem de ipsa dominicatura, quam Bermundus suprascriptus ibi habebat octo dies post festivitatem sancti Nazarii, neque in antea illi advenerit, exceptus ipsos placitos de ipsas dominicaturas, & de communia suprascripta de Sancti Salvatoris. Hoc vero quod illi datum est ad Bermundo in suprascriptas abbatias per manum jamdicti Petri, Bermundus suprascriptus non donet, neque impignoret, neque per fevum ad ullum hominem nec foeminam non donet, neque ad sanctum neque ad sanctam, sine absolutione suprascripti Petri, suo gradiente animo sine forcia.

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 159.

Vers 1035

De ista hora in antea, ego Poncius, filius Frodillis, non *decebrai* Petronem, filium Garsindis comitissae, de sua vita *ni* de sua membra, quae in corpus suum se tenent, *ne* de ipso castello quem vocant Pauliano, nec de ipsa turre, *ni* de ipsos muros, neque de ipsas forticias quae hodie ibi sunt, &c.

---

207. — CLXXVI

Extraits de divers titres.

Éd. orig. t. II, col. 196.

An 1035, 2 octobre.

I. — In Dei nomine[1]. Ego Petrus, filius Hugonis cognomento Bornia, & uxor mea Adalaiz, vendimus vobis, tibi Berengario vicecomiti & uxori tuae Garsindi, alodium nostrum, quod habemus in suburbio Narbonae civitatis, quod adjacet trans pontem in burgo ad occidentalem partem totius burgi, qui affrontat ab Oriente in burgo vicecomitale, a Meridie in strata publica, &c. propter mille solidos & unam mulam. Facta conscriptione venditionis istius VI nonas octobris, anno ab Incarnatione Christi MXXXV, regnante Henrico rege. Signum † Petri & uxoris meae Adalaiz, qui hanc conscriptionem praedictae venditionis fieri jussimus, firmavimus & firmari rogavimus. S. Bernardi filii praedicti Petri & Adalaiz. S. Hugonis fratris praedicti Bernardi. S. Poncii Baronis. S. Guillelmi Poncii. S. Gaucelini Ingicioni. Bernardus notarius rogatus scripsit.

Vers 1035, mai.

II. — In[2] nomine sancte & individue Trinitatis. Ego Rodgarius comes depressus in lecto egritudinis mee, pro peccatis, & negligentiis, & scelera, que perpetratus sum contra Deum indigne, pertimescens iram vel illud diem tremendi judicii, spopondi in animo meo, ut cederem Domino Deo & sancto Petro apostolo de Roma, vel altario ipsius sancti Petri Lesadensis cenobii, & sancto Antonio, vel aliarum sanctarum reliquiarum qui in eodem loco venerantur, aliquid de alodem que mihi advenit per adtractum parentorum meorum, & libenti animo & bona voluntate visus sum facere cartam donationis, ut in seculo venturo mercedem me recepturum sciam a Domino. Quam ob causam igitur ego Rodgarius jamdictus dono Deo & Sancto Petro Lesadesi cenobii, & Guiraldo abbate, & Eledo monacho, & Anerio, & Siguino, & Guillelmo, & Bernardo, & Auriolo, & Amelio, & Bertrando, & Poncione, vel cuncta congregatione qui in eodem loco conversantur, dono ipsam ecclesiam qui est fundata in honore sancti Vincentii levite & martyris, cum ipso ecclesiastico, & decimis, & primiciis, & cimiteriis, vel cum ipso alod in quo hedificata videtur, qui dicitur Vaorra, tam hermum quam condrictum, tam cultum quam etiam incultum, cum mansionibus & torcularibus, & cum omne suprapositum eorum, cum terras & vineas, &c. Sic dono & adfirmo ego Rodgarius jamdictus, propter remedium anime mee, & anima patris & matris mee, & fratris mei Oddoni, & omnium parentorum meorum tam vivis quam defunctis. Si quis vero contra hanc cartam donationis vel cessionis iste pro inrumpendum insurgere voluerit, imprimis iram Dei omnipotentis incurrant, &c. Facta carta donationis vel cessionis iste in mense madi, sub die feria VI, in castello qui vocitatur Caselas, regnante Anrigo rege. Sig. † Rodgario, & Arnaldo comite filio suo, necnon & Bernardo episcopo Tholosano, qui cartam istam scribere rogaverunt, & manibus firmaverunt, & firmare rogaverunt. Signum Leudevico-Ainardo. S. Aicardo. S. Atone. S. Arnaldo. S. alio Atone. Guarinus monachus libenti animo scripsit.

Vers 1035, 5 septembre.

III. — Ego in Dei nomen[1] Rigualdus, in comitatu Rutenico degens sub potestate Ugoni comitis & Richardi vicecomitis, sub hereditate parentorum meorum, & super aliis honoribus, quos mihi mancipari potui, super omnes compares meos praesi- Éd. orig. t. II, col. 197.

[1] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Latin 9189, f° 39 r°.]

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

dens, Dei misericordiam desiderans, atque in promissis ejus, quibus pro sui nominis amore seculum relinquentibus vitam aeternam se dari pollicitus est, valde aestuans, uxorem meam & liberos deserens, patriam & hereditatem meam derelinquens, seniores terrenos atque sodales meos pro Dei nominis amore contemnens, saeculum pro Deo obliviscens, Gellonense monasterium vado, & in servicium Domini ante altare Sancti Salvatoris, & ante Lignum dominicae Crucis, Sanctissimique Willelmi, ad alodem Sancti Salvatoris aliquid ex alodem meum adpono, atque pro remedium animae meae in communia ipsius monastęrii ipsum alodem dono. Est autem ipse alodes in comitatu Rutenico, in parrochia Sancti Martini de Mauriaco, villam que vocant Solatico, &c.; ad proprium alodem dono sine badlia de ullo homine, aud comanda, sive blandimentum. Facio autem hanc donacionem de isto alode suprascripto cum consilio filiorum meorum Aldeberto & Astrebaldo, &c. Facta scriptura ista feria VI, nonas septembris, regnante Aianrico rege, &c.

An 1036 16 mars.

IV. — Notitia guarpitoria[1], qualiter nomina subter tenentur inserta. Anno autem millesimo tricesimo quinto ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi, mota est intentio inter Olibanem, abbatem ex monasterio Sancti Hilarii Carcassensis, & Abbonem, presbiterum de Villanova, & filios ejus, id est Dalmatio & Abone; mota est inter eos intentio de alode Sancti Hilarii, quo requiescit ejus corpus in pago Carcasense, de ipsa ribera, qui est in comitatu Resolionense, in adjacentia de villa Nidolarias, & interpellavit Oliba abba Abonem presbiterum, quomodo retinebat ipsa ribera ab ipsos molendinos, qui ibidem erant constructi; unus erat ex molendinibus ultra flumen Thecho, & alios ex altera ripa, de parte Nidolarias. Et respondit Abo quod per suum alodem retinebat ipsas riberas ab ipsos molendinos. Ad haec suprascriptus abbas respondit quia plus debet esse ipsas riberas ab ipsos molendinos de Sancto Hilario per suas aucthoritates & per precepta regalia quam habebat, quam de Abone vel filios ejus. Et quia verum dicebat Oliba abbas, recognovit Abbo & filii ejus, & venit Abbo & filii ejus ante presentiam Olibani abbatis, die tertia feria in villa Nidolarias, ante ecclesiam Sancti Stephani; & guarpivit se Abbo & filii ejus in manu Olibani abbati de ipsas riberas ab ipsos molendinos; & hoc fecerunt in presentia bonorum hominum, qui in ipso placito residebant, id est Riguallo, & Suniario Emone, & Berengario fratre ejus, & Vuiticane, & Vuifredo de Molars, & Bernardo Richelmo, & Vuitardo Segario, & Segario fratre ejus, & Pontione Olibane, & Arnallo Rannolfo, & Petrone Gualtario, & Hecardo, & Vuillelmo fratre ejus, & Amalrico presbitero, & Sejuscro presbitero, & aliorum plurimorum bonorum hominum, qui in ipso placito residebant. In eorum presentia, ego Abbo & filii mei suprascripti recognoscimus nos & evacuamus nos de ipsas riberas ab ipsos molendinos de Sancto Ylario, quam de me Abone vel de filios meos per nullam aucthoritatem quam habeamus, & vera est nostra evacuatio & conlaudatio in omnibus. Affrontationes habet ipsa ribera de uno latus in ipso murro superiore in Isola Felgosa, & descendit per ipso aquaeductu vetulo, qui fuit de flumine Techo, & pergit subtus aquale de ipso molendinum, & perexiit usque ad alodem de suprascripto Abone vel heredes suos. Alia ribera, qui est de parte Nidolarias ab ipso molendino, affrontat de omnes partes ab alode Sancti Ylarii. Facta hec scriptura XVII° kalendas aprelis, anno quarto regnante Aianrico rege. Sig†num Abbo, & sig†num Dalmachius, & sig†num Abbo infans, qui carta hec scribere jussimus & testes firmare rogavimus. Sig†num Vuitza. Sig†num Riguallus. Sig†num Vuillelmus. Sig†num Hecardus. Gotmarus monachus scripsit & subscripsit die & anno quod supra.

An 1036 12 juillet.

V. — In nomine Domini[1]. Ego Uggo comes, & uxor mea nomine Guila, & filii

[1] Archives de Saint-Hilaire, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 71, f° 295.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale.

mei nomine Poncius & Raymundus, vidimus & audivimus quaerelam de abbate Sanctae Mariae quae vocant Crassa, nomine Randulfo, & de monachis illius loci qui ibidem erant, id est Uggo, & Stephanus; & hostenderunt nobis cartas donationis, unde aquisivit Sunarius episcopus alaudem quae vocant Kanoüs, cum ecclesia quae vocant Sancti Quiritii, cum decimis & praemiciis & cum omni jure ecclesiastico, de Gausfredo comite patre suo, & de matre sua nomine Ava comitissa, & aliam cartam quomodo dedit istum alaudem supranominatum ad domum Sanctae Mariae coenobii quae vocant Crassa, totum & integrum, cum ecclesia quae vocant Sancti Quiritii, & cum decimis & primiciis, sine ulla reservatione. Ego igitur Uggo comes, & uxor mea nomine Guila, & filii mei, id est Poncius & Raymundus, cum audissemus has authoritates supranominatas Dei genitricis Mariae, & excommunicationem de praefato episcopo Soniario, & maledictiones qui in ea authoritate resonabant; expavimus valde, & recognovimus quia rectum est & in jure Dei genitricis Mariae debet permanere. Ego Uggo comes, & uxor mea nomine Guila, & filii mei nomine Poncius & Raymundus, reddimus ipsam ecclesiam, quae vocant Sancti Quirici, quae est fundata in comitatu Ressolionense, in villa quae vocant Kanoüas, cum decimis & primiciis & oblationibus, cum terris, cum vineis, cum cimiteriis, cum cellariis & cum omnibus appendiciis suis, & cum omnibus adjacentiis suis ad eam pertinentibus, propter remedium animae nostrae, & propter remedium animabus parentorum nostrorum, ut Deus omnipotens
Éd. orig. t. II, col. 198. per interventu almae Dei genitricis Mariae perducat eas ad gaudia aeternae vitae. Et ego Uggo comes, accipio de manibus abbati & de monachis sanctae Dei genitricis Mariae, quae vocant Crassa, precium quod inter nos & vos bono pacis placuit, kavallos duos valentes uncias V, propter reditionem & recognitionem ecclesiae supradictae. Quod si ego Uggo comes aut uxor mea, aut filii mei, aut aliquis de haeredibus meis, &c. Facta karta reditionis IIII idus julii, anno V regnante Aianrico rege. Sig†num Uggo comes, qui ista karta reditionis vel recognitionis feci, & testes firmare rogavi. S. Poncius. S. Guila. S. Raymundus. S. Gausbertus de Leocata. S. Gocfredus-Dalmad. S. Willelmus-Adalbertus vicecomiti, &c. Isarnus monachus qui rogatus scripsit sub die & anno quo supra.

An 1036, 22 août.

VI. — In nomine Domini nostri Jesu Christi[1]. Anno Incarnationis Domini M XXXVI, mense augusto, XXII die mensis, luna XXV. Ego Ranimirus, gratia Dei prolis Sanctioni regis, accepi uxorem, nomine Gilberga, filiam comitis Bernardi-Rodegari & comitissae matris ejus nomine Garsinde, quam dederunt mihi Ricardus, episcopus Bigorritanae civitatis, & proconsules Lavitanensi Garsia-Forto & Gielme-Forto fratres uterini, & dedi ei sponsalia pro dote & arram, & propter honorem, amorem, pulchritudinemque suam, aliquid de hereditate mea, quam dedit mihi pater meus in territorio Arragonensi; id est do castellum nomine Atheres, cum omnibus sibi adjacentibus villulis, terris cultis & incultis, &c. Ista omnia supradicta totum & ab integro do ei, ut teneat & possideat ad consuetudinem terrae nostrae, regnante imperatore Beremundo in Leyone, & comite Ferdinando in Castella, & rege Garsea in Pampilona, & rex Ranimirus in Aragone, & rex Gondesalvus in Ripacurcia. Ego Ranimirus rex, qui hanc cartam fieri volui, & legentem audivi, de manu mea † roboravi. Amantius episcopus Aragonensis confirmans, &c.

[1] Briz Martinez, *Historia de la Pena*, p. 49. — Marca, *Histoire du Béarn*, p. 807.

Quoique cette charte n'ait pas la même origine que celles d'Alaon, empruntées par les Bénédictins aux *Conciles* du cardinal d'Aguirre, elle ne peut être considérée comme ayant plus d'authenticité. La forme insolite de sa rédaction, les expressions inusitées dont elle est remplie, telles que *prolis Sanctioni regis;..... proconsules Lavitanensi;..... arram, propter..... pulchritudinem suam,* &c., & une foule d'autres particularités qu'il est inutile d'énumérer, prouvent surabondamment sa fausseté. Du reste, circonstance à noter, les noms des personnages qui figurent dans la pièce & les détails donnés sur leur filiation prouvent qu'elle est sortie de la même fabrique que les chartes d'Alaon. [E. M.]

VII. — Notitia[1] guarpitoria, quorum nomina subter tenentur inserta, qualiter veniens monachus Sancti Johannis Baptistae Castri Mallensis, nomine Radulfus, in civitate Tolosa, & interpellavit militem, nomine Bernardum Odalricum, quod malo ordine & injuste tenebat badliam de ecclesiam Sancti Saturnini Guadarsing, & de omnibus rebus, quae ibi Sanctus Johannes debet habere, vel quae ibi a Sancto Johanne & abbatem ejusdem monasterii sive monachis videntur tenere, & quia sui homines faciebant multa mala Sancti Johannis vel suos monachos, & fraudabant & per vim tollebant substantiam illorum. Tunc supranominatus Bernardus dedit Radulfo monacho considerium vel placitum, & ad ipsum placitum recognovit se Bernardus Odalricus, quod male faciebat, & injuste, & malo ordine Sancto Johanne tollebat ipse & sui fraudatores & injuste. Et guarpivit se atque exvacuavit supradictus Bernardus de omnibus rebus supradictis, de ecclesia, de ecclesiasticis rebus, de vicaria, de decimaria, de celleraria, de guardia, de badlia, de arbergos, juste & injuste, similiter de charrigium, de panem & vinum, de oves & caseos vel pisces, de ligna vel faculas, de fenum sive paleam, de drapos laneos vel linteos, de adipem, de chandellas, de boves, de asinos, de agnos, de omnia que ad usum hominis clerici vel laici pertinet; de ministralia, de omnia que ibi Bernardus interpellabat vel habebat, tam injuste quam juste; sic se guarpivit & exvacuavit in manu Radulfi monachi contra Domino Deo & Sancto Johanni Baptista, & domino Stephano abbate, vel monachos Sancti Johannis monasterio Vallis-Segarii. Et per hanc guarpitoriam dedi Stephanus aba, vel monachi ipsius monasterii solidos viginti de denarios Tholosanos. Guarpivit se Bernardus Odalricus de omnia suprascripta in presentia bonorum hominum, tam nobilium quam & rusticorum, foeminarumque atque puerorum, necnon & puellarum. Nomina nobilium haec sunt : Regimundus Galabertus, Raino Alaricus, Poncius Aino, Bernardus Raino, Aribertus Aribertus, Arnaldus Odalricus, Stephanus Bonushomo, Vuifredus Botalarius. Haec sunt nomina foeminarum : Eldiardis, mulier Durandi, Rangardis mulier Stephani, Goda mulier Bernardi, Dominicha. In ea ratione se guarpivit Bernardus Oldaricus de omnia suprascripta, ut jam amplius nec juste nec injuste non interpellasset Domino Deo, neque ad suos monachos, nec ipse, nec filius suus, nec filia, nec nullus propinquus, nec propinqua, nec nulla posteritas ejus; & si hoc fecerit aut homo aut foemina, in primis ira Dei incurrat, & a liminibus sanctae Dei Ecclesiae extraneus apareat, & cum Juda, qui filium Dei tradidit, infernum possideat, & in antea ista guarpitoria firmis & stabilis permaneat. Facta guarpitoria ista in mense octubrio, regnante Aianrico rege. Sign. † Bernardus, qui ista guarpitoria scribere fecit, & firmare rogavit, & manibus firmavit. Sign. † Bernardus Andraldus. Sign. † Andraldus Danielis. Sign. † Benedictus. Sign. † Petrus Nizezius. Radulfus monachus rogatus scripsit.

[1] Archives de Montolieu, & copie dans la collection Doàt, à la Bibliothèque nationale, v. 69, f° 100.

208.

Donation de Roger, vicomte de Béziers & comte de Carcassonne en partie, à Saint-Polycarpe & à son abbé Amélius[1].

An 1036

In Dei nomine. Ego Rogerius, Bitterrensium & Carcassonenssium comes, scio & recognosco omnem honorem, quem Raimundus Centellus & Raimundus Rogerius de Limoso tenuerunt in villa de Limoso & infra terminos ejus, & in villa de Salas & infra terminos ejus, & in alodio de Columbers, & in valle Maura, & in Cornae-

[1] Lat. 11826, n° 8. — Résidu Saint-Germain; copie figurée du treizième siècle.

Cet acte prouve que l'abbaye de Saint-Polycarpe eut des abbés particuliers au onzième siècle, contre l'opinion des Bénédictins, reproduite par nous au tome IV de la présente édition, p. 549.

An 1036

lanello, & in Magriano, & in Caselas, & in terminiis predictarum villarum, essaet allodium & juris Sancti Policarpi, sicut in ejus cartis continetur ac melius reperitur. Propterea reddo & dono ipsum totum honorem Deo & Sancto Policarpo, & abbati Amelio, & monachis ejusdem loci presentibus & futuris sine aliquo retentu, & sine enganno. Factum est hoc donum sive reddicio anno ab Incarnatione Christi M° XXX° VII°, regnante Lodoyico[1] rege. Sign. † Petri Pelapul. Sign. † Isarni de Priliano. Sign. † Petri Arnaudi de Cadarona. Guillelmus hanc cartam scripsit.

---

209. — CLXXVII

Serment prêté par le comte Guillaume, à Pierre, comte de Carcassonne & vicomte de Béziers & d'Agde, son frère[2].

Vers 1036

De ista hora in antea, non *decebra* Willermus, filius Garsendis comitissae, Petrone fratre suo de sua vita nec de sua membra, quae in corpus suum portat, *ne non o fara, ni non enganara sua prisione* ad suum damnum, se sciente, nec Willermus suprascriptus, nec homo, nec femina ap suo ingenio vel suo consilio, nec apud forisfactum nec sine forisfacto. *Non decebra, ni non tolra, ne non devedara* Guillermus, filius Garsindae comitissae, ad Petrone fratre suo, ipsam turrem & civitatem quam vocant Biterris, nec ipsam civitatem quam vocant Agaten, nec ipsos muros, *ne* ipsas turres, *ne* ipsas forcias, quae ibidem sunt & in antea factas erunt in ipsas civitates sic praescriptas, nec ap forisfacto, nec sine forisfacto. *Non decebra ni non tolra* Willermus, filius Garsindae comitissae, a Petrone fratre suo ipsum episcopatum de Biterris civitate, *ne* ipso episcopatu de Agathe civitate, *ne* ipsas leddas, *ne* ipsos censos de ipsas civitates suprascriptas, *ne* de ipsos donos de ipsos episcopatos suprascriptos,

Éd. orig. t. II. col. 199.

[1] *Corrigez* Heinrico.

[2] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15.

Vers 1036

ni castello, quem vocant *Mercoirols, nel castel* quem vocant *Charos, nel castel* quem vocant Rochabruna, *nel castel* quem vocant Pedenaz, *ne* ipsa turre de Florentiaco, *ne* ipsa abbadia de Sancto Tiberio, *ne* ipso castello de Sancto Tiberio, *ne* castello quem vocant Mesoa, *ne* castello quem vocant Porciano, *ne* castello quem vocant Pauliano, *ne* castello quem vocant Poïto de Inglino, *ne* castello quem vocant Omelares de Guidone qui est in Monte-Camelo, *ne* de illorum turres, *ne* de illorum muros, *ne* de illorum forcias quae in illis castellis sunt factas, vel in antea erunt, *ne* ap forifactum, *ne* sine forifacto. Et si homo est aut foemina, quae ipsas civitates, aut ipsos episcopatos, aut ipsos castellos, aut ipsas forcias suprascriptas ab Petrone suprascripto te tulerit, aut te devedaverit, ego Willermus suprascriptus ab ipsos homines nec ab ipsas foeminas finem *ne* societatem *non aurei ne non tenrei* ad tuum damnum, me sciente. Adjutor erit Guillermus tibi Petro suprascripto ipsas civitates, & ipsos castellos, & ipsas forticias suprascriptas a tenere & ab habere sine deceptione de te Petro suprascripto. Et si homo est aut foemina, qui per ipsas civitates, aut per ipsos castellos de ipsos comitatos, aut per ipsas forticias suprascriptas, quae ap Petro suprascripto guerra apprehendat, ego Guillermus suprascriptus adjutor ero tibi Petro suprascripto de ipsos homines, aut de ipsas foeminas, *de que* tu Petrus suprascriptus mihi Willermo suprascripto *m'en comonras* per nomen de sacramento, per te, aut per tuum aut per tuos missos, exceptus seniores meos & homines meos, & de illos homines si non potero habere tibi a dricto. Sicut in isto pergameno est scriptum & clericus legere *o pod, si o tenrai e atendrai,* ego Guillermus suprascriptus a te Petrone suprascripto, sine inganno & sine deceptione, *fors quant* tu Petrus praedictus mihi Willermo suprascripto m'en absolveras, tuo gradiente animo sine forcia. Adjutor ero ego Guillermus suprascriptus ad te Petrone suprascripto de te Bernardo Peleto filius Blitgardae sine inganno, & sine tua deceptione, si tu Petrus suprascriptus mihi Willermo *m'en comonras* per nomen de sacramento.

Vers 1036

210. — CLXXVIII

Promesse du même Guillaume de Carcassonne à Bérenger, vicomte de Narbonne[1].

Vers 1036

De ista hora in antea, ego Guillelmus comes, filius qui sum Garsindis, *non dezebrei* Berengarium vicecomitem, filium Ricardae vicecomitissae, de sua vita neque de sua membra, quae in corpus suum se tenent, neque de ipsa civitate quae dicunt Narbona, neque de ipsas turres, neque de ipsos muros, quae in ipsa civitate sunt & erunt, neque de ipsos castellos, quae Berengarius hodie habet & in antea cum meo consilio acquisierit, neque de suas terras, neque de suos alodes vel fevos, quae Berengarius hodie habet & in antea cum meo consilio acquisierit, *ni li o tolrei, ne l'en tolrei, ne l'en decebrei*, nec ego, nec homo, nec homines, nec foemina, nec foeminas per meum consilium, neque per meum ingenium, si Berengarius suprascriptus mihi non forisfecerit. Et si Berengarius suprascriptus Guillelmo suprascripto mihi forisfecerit, ego Guillelmus vindictam *non prendrei* usque *l'en comonisca* per *nom* de sacramento, per meipsum, aut per meos missos vel missum : & si Berengarius suprascriptus mihi Guillelmo suprascripto emendare voluerit, aut emendaverit infra primos XL dies post ipsum commonimentum, ego Guillelmus ipsam emendam *recebrei* aut *perdonarei*, & in antea istum sacramentum *tenrei*, & in ipsos XL dies post ipsum commonimentum, ego Willelmus vindictam *non prendrei*, sed adjutor ero tibi ego Guillelmus praescriptus, de ista hora in antea ad te Berengario praescripto contra omnes homines, exceptum Hugonem, comitem de Ruthenis, & exceptus Guillelmum, comitem de Tolosa, & exceptus Petronem-Rodgarium, & exceptus Poncionem, filium Guillelmi comitis, exceptus Bernardum, comitem de Substancionensem, & exceptos meos homines quos hodie habui, adjutor *t'en serei* de alios homines, quod tu mihi commonueris per nomen de sacramento, aut per tuos missos vel missum, & de ipsum commonimentum *non devedarei*, & de ipsum adjutorium *no t'en engannarei*, me sciente, & ipsum adjutorium *te farei* sine tuo inganno, & sine tua deceptione. Sicut superius scriptum est, *si o tenrei & o atendrei* ego Guillelmus suprascriptus a te Berengario suprascripto, quantum tu Berengarius suprascriptus mihi Guillelmo suprascripto *m'en absolveras*, tuo gratiento animo sine forcia.

Éd. orig. t. II, col. 200.

[1] Archives du domaine de Montpellier; hommages de la viguerie de Narbonne, n. 6.

211. — CLXXIX

Donation pour cause des noces de Pons, comte de Toulouse, à sa femme Majore[1].

An 1037 14 septembre.

Multum declarat auctoritas & lex Romanorum, & Gotorum, sive Salicorum, ut unusquisque homo de propriis rebus suis dare aud cedere aud condonare voluerit, licenciam habeat ad faciendum. Quapropter ego in Dei nomen Poncius dono tibi, dilecte sponse mee Maiore, episcopatum Albiense, & civitatem, & moneta, & mercatum, & vineas in dominio & vila Magniloci, cum ipsa ecclesia, & cum homni ajacencia sua, & ecclesia Sancti Saturnini que vocatur Fiscus, cum alode que vocatur Bricio, & castrum Sancti Marcelli cum sua honore & cum suo mandamento, & medietatem de episcopatu de Nemauso, & meo drictu de Amiglauuo, & medietate de abacia Sancti Egidii, & castrum de Porta Spana..... & de castellum de Tarascone similiter, & terra de Argencia similiter; homnia & in omnibus totum & ab integrum, sic dono ego tibi, sponsa mea, omnia & in omnibus, quantum superius insertum est : in tali vero ratione, ut dum

[1] Original, aux archives du Château de Foix. [Aujourd'hui, Latin 11826, n. 12; résidu Saint-Germain.] — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. 1, *Instrum.* p. 4.

tu vivis, teneas & possideas, & post obitum tuum remaneat ipsius alodes ad infantes que de me Pontione erunt creati, & de utero tuo erunt nati. Et si tu, sponsa mea Maiore, me supervixeris, teneas & possideas ipsos alodes in vita tua, cum alio castello que vocant Cofolencio; & si mortua fueris sine legitimo herede, ad propincos meos revertat. Sane si quis, ego, aud ullus de heredibus meis qui contra carta ista donationis temere aut usurpare vel inquietare venerit, non hoc valeat vindicare quod requirit, set componat tibi hec omnia superius scripta dupla meliorata, & in antea donatio ista firma & stabilis permaneat, homnique tempore. Facta carta donatione ista in mense septimbri, sub die feria IIII, VIIIX kal. octobris anno [septimo] regnante Ehenrigo rege. Signum Poncii qui hanc carta donationis scribere fecit, & manu sua firmavit, & firmare rogavit. S. Willelmo patri suo. S. Bertramno. S. Remegio. S. Barnardo. S. Petrone. S. Rostagno. S. Rainone. S. Petrone. S. Emenone. S. Elisiar. S. Petroni. S. Berengario. S. Rostagno. S. Ugone. Donatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 201.

212.

Vente d'un fief par le comte de Pailhas à un certain Miron [1].

An 1037 10 décembre.

PACTA vel placita quod jussit facere domnus Bernardus Guilelmi, gratia Dei comes vel marchio, & Stefania comitissa mater sua, a Miro Bardina de ipsa villa quod vocabulum est Burgi, & de ipsa parrochia, & de ipsum fevum, ipsa modiata sive alium servicium, quod a comite debent facere vel a vicario ipsi fevales, & ipsa parrochia, tam de fevo, quam de dominico, sive de fevum discaptum, sive de quascumque voces comes ibidem debet habere. Ego Bernardus comes & Stephania comitissa de nostro jure sic tradimus ad te Mirone & ad tua potestate, ubi tu eligere volueris vel donare ad proprium alodem, vindendi, donandi, faciendi que volueritis habeatis potestatem. Et ego Bernardus comes & Stephania comitissa accepimus de te Mirone uno mullo & una sella & v perras de porcis in precio per c solidos; & tradimus tibi ipsum fevum & ipsa parrochia, quomodo superius scriptum est. Quod si ego Bernardus comes aut Stephania comitissa aut aliquis ex fratribus nostris aut filiis aut ex propinquis vel extraneis, aut alius comes, qui post nos regnaturus erit, aut ullusque homo, qui contra ista pacta vel placita aut carta vinditionis inquietandum vel ad disrumpendum venerit, non hoc valeat vindicare, sed in duplo vel triplo vobis componere faciat, & in antea stabilis vel firmis permaneat omnique tempore modo vel post meo. Et est ipse alodis & hec omnia in comitatu Paliaerense, in valle Anaviense, in villa Burgi, quomodo superius scriptum est. Facta ista pacta vel placita aut carta vinditionis in mense decembrio, XIIII kalendas januarii, anno VI Aianrico rege regnante. Signum Bernardi Guilelmi & Stephania comitissa, qui ista pacta vel placita rogaverunt scribere & testes firmare. Signum Guillelmi Ramio. Signum Bernardus de Sancta Maria vocitante abba. Signum Mironis de Sersul. Testes sunt Bertran At, & Ramon Gombald, & Peire Gombald visores sunt. Radulfus judex fuit rogatus ad ista pacta vel placita scribere, & ille rogavit scribere Agala Omo presbiter.

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 112, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 22, f° 146.

---

213. — CLXXX

Donations faites à l'abbaye de Saint-Guillem du Désert, par les seigneurs de la maison d'Anduze & de Sauve.

I. ANNO ab Incarnatione Domini M XXXVII [1]. Ego Adalais, filia Ermesendis de Marojo, que fui uxor Petri Rostagni An 1037

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

An 1037

de Salve, & ego Bertrandus filius eorum, & ego Aldiarz de Agremont, & ego Rixen, & ego Adalaiz, & ego Gilberga, filia Petri Rostagni praedicti & Adalais prefate uxoris ejus..... vendimus..... altari Sancti Salvatoris Gellonensis, &c., totum honorem quem nos habemus..... in tota parrochia Sancti Marcelli de Avellano, in presentia... monachorum, Guillelmi, Ademari, &c., laicorumque Bernardi de Andusia, & Berengarii de Salve, & Raimundi de Salve, & Guillelmi fratris ejus, & Bernardi de Vallefontis, & Guillelmi de Mairanegues.

An 1041 22 septembre.

II. Ego Bermundus, filius Garsindis[1], cum consilio fratris mei Almerardi, pro remedio peccatorum meorum, & pro anima patris mei Bernardi, dono ecclesiam Sancti Petri de Maurois altari Sancti Salvatoris Gellonensis coenobii, & vivificae Cruci, & confessori Christi Guillelmo, & abbati Gausfredo, & successoribus suis & monachis praesentibus & futuris ad proprium alodem. Facta est donatio anno MXLI, regnante Aianrico rege Francorum, in praesentia nobilium virorum, videlicet Petri praepositi de Nanto, & Matfredi de Rocadun, atque Fredelonis de Barre, & Bermundi de Sommerio, in quo castello hec donatio facta est X kal. octobris, feria VII.

An 1042

III. In nomine, &c[2]. Ego Bermundus de Salveo, filius Guarsindis, & Almeradus frater meus de Andusa, filius Ermengardis, simul in unum donamus ecclesiam Sancti Petri de Mairoys Domino Deo, & Sancti Salvatoris Gellonensis cenobii, & vivificae Cruci, & sancto confessori Christi Guillelmo, & abbati Gausfredo, & monachis jamdicti cenobii presentibus & futuris, &c. ad proprium alodem pro universis facinoribus tantorum criminum nostrorum, & pro patris nostri Bernardi anima, & de genitricibus nostris supramemoratis, &c. Facta est haec donatio anno MXLII, regnante Francorum rege Aianrico, in praesentia nobilium virorum Matfredi de Rocadun, Fredolonis de Barre, & Alcherii de Paulha, & Artmanni Gausfredi de Alga, & Petri de Agrefolia, & Guillermi Gausfredi de Sancto Bonito, & Arberti de Ladiphan, Arnardi de Rochasadola, & Emenonis de la Farela.

Vers 1049 26 mars.

IV. In nomine Domini[1]. Ego Almeradus de Andusa, & uxor mea Enaurs, donamus altari Sancti Salvatoris Gellonensis & abbati Gausfredo, medietatem fisci nostri in terminio Andusanico, in parrochia Sancti Martini, ut per intercessionem sanctissimi confessoris Christi Guillelmi, donet nobis Deus infantem qui honori suo praeesse valeat, fecimusque hoc donum in praesentia Arnaldi de Rochasadult, & Armandi Gausfredi de Alga, & Pontii de Maireria, & Raymundi Halperrie, & Duranti vicarii de Drunos. Facta est haec donatio feria prima, VII kalendas aprilis[2], in die sancto Paschae, regnante Aianrico rege Francorum. S. Almeradi & uxoris suae Enaurs, qui hoc donum fecerunt, & Arnaldi, & Armandi, & Pontii, & Fredeloni de Barre.

Éd. orig. t. II, col. 202.

214. — CLXXXI

Vente de l'évêché d'Albi par Bernard, vicomte de cette ville, & son frère Frotaire, évêque de Nimes[3].

Vers 1038

BREVE memoratorio de placito & convenientia, quae fecit Bernardus vicecomes & Froterius episcopus ad Bernardum Aimardum & Guillelmum filium ejus, de episcopatu de Albi, qui est fundatus in honore sanctae Ceciliae, vel de quanto ad ipsum episcopatum pertinet vel pertinere videtur. Donamus ergo Froterius & Bernardus ad Guillelmum filium Bernardi ipsum episcopatum suscriptum, post mortem Amelii episcopi : ut si intus se fecerit, aut alium episcopum fecerit benedicere, in vita sua habeat Guillermus ipsum episcopatum

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.
[2] *Ibid.*

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.
[2] Le texte porte *martii*.
[3] Archives du Château de Foix. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. I, *Instrum*. p. 4.

Vers 1038

suprascriptum, post mortem Amelii. In tali vero ratione, ut teneat Froterius episcopus & Bernardus frater ejus in pignore, & medietate de ipsa dominicatura de ipso episcopatu, excepto sacrationes, & missas, & poenitentias, & receptos; & excepto gallinas & paleas & ligna, & excepto candelas de servitio, & illos feos qui sunt vel..... debent recipere qui habuerint de manu Guillermi; & de ipsos donos quos donaverint, habeat Froterius & Bernardus frater ejus medietatem, excepto viginti solidos, & viginti solidos..... & ipsum donum non debent minuare ad damnum vel ad ingannum de ipso Froterio & Bernardo; istas pignoras suprascriptas teneat Froterius & Bernardus, per quinque millia solidorum vel solidatas appretiatas justis appretiatoribus. Et nisi donaverit Guillermus ad Froterium vel ad Bernardum duo millia quingentos solidos vel solidatas, debet recipere medietatem de pignore; & nisi dederit alia duo millia quingentos solidos vel solidatas, habeat totam suam pignoram de manu Froterii & Bernardi, & infra duos menses ex quo benedictus erit ad episcopum, Guillermus debet donare ad Pontium comitem duo millia solidatas a justis pretiatoribus, & ad alios duos menses mille solidos vel solidatas, & ad alios duos menses duos mille solidos vel solidatas : & si Guillermus mortuus fuerit antequam sit benedictus ad episcopum, habeat Petrus frater suus de manu Froterii & Bernardi pro ipso dono, & per ipsam convenientiam.

---

215. — CLXXXII

Soumission de l'abbaye de Vielmur à l'église de Notre-Dame du Puy[1].

Vers 1038 octobre.

In nomine Domini Dei aeterni & Salvatoris nostri Jesu Christi. Ego Isarnus & Frotardus, magnum & satis licitum esse videtur domum Dei aedificare ubique, & de rebus nostris honorare atque concedere, audientes praedicationem & merita sanctorum patrum, quia eleemosyna a morte liberat animam. Haec cognoscentes nos peccati macula onustos, compuncti de superna coelorum pietate, supplicantes ejus misericordiam, ut pius & misericors Dominus sit in peccatis nostris, propterea concedimus atque tradimus ipsum coenobium de Sancta Maria, quod est fundatum vel consecratum in pago Albiensi, in ministerio Vetus-murense, juxta alveum qui a rusticis vocitatur *Agod*, ubi praeest domna Guisla abbatissa, una cum norma ancillarum Dei ibidem famulantium, omnia quae habemus in illo loco de Vetusmuro, quae ad monasterium pertinent vel in antea pertinere videntur, tam de haereditate quam de comparatione vel adquisitione, in domibus, ecclesiis, terris, vineis, vel eremis, pratis, pascuis, sylvis, aquis aquarumve decursibus, omnia & in omnibus, & nihil exinde ad opus nostrum reservamus. Sicut obtinemus jamdictum locum attingere, cedimus vel donamus Deo Patri omnipotenti, filioque ejus unigenito Domino nostro Jesu Christo, & beatae Mariae Virgini, vel ad locum illum qui est fundatus vel consecratus in ipso podio, quem vocant Anicium : in tali vero ratione, ut ipsum monasterium suprascriptum de Vetusmuro exinde sit honoratum & constructum, & qui aliquid refectionis aut caritatis inde habuerint, exorare non pigeat pro genitoribus genitricibusque nostris, seu parentorum omnium nostrorum vivorum atque deffunctorum, necnon & per nos peccati pondere praegravatos, & per proles nostras, ut veniam & remedium a Domino adipisci mereamur. Volumus enim ut cunctis diebus omnia quae supra tenuimus, in potestate & dominatione Sanctae Mariae de Anicio & de ipso Podio, & ad episcopos & canonicos ibidem Domino servientes, ipsum monasterium suprascriptum cum suis allodibus permaneat perenniter. Abbatissa vero & monachae, & omnes ibidem Domino servientes praesentium scilicet & futurarum, haec omnia ita obtineant usandi, fructificandi, gubernandi, sive regulariter faciendi quae

Éd. orig. t. II, col. 203.

[1] Archives de l'abbaye de Vielmur.
Il existe, à la Bibliothèque nationale, dans le manuscrit latin 12761, à la page 404, une copie asssez exacte de ce document important.

voluerint habeant licentiam; & si illi episcopi, aut canonici bene regunt ipsum locum supranominatum, persolvant ipsa abbatissa vel ipsae monachae, quae ipsi loco deservierint, ad ipsum episcopum vel ad ipsos canonicos de Sancta Maria, X solidos per unumquemque annum. Si quis sane, quod fieri minime credimus esse venturum, homo fuerit, qui hanc mercedem largitionis inquietare praesumpserit, pro peccatis nostris animae illius sit obligatus, quae pro hac re cupimus esse purgatum, & quantum a dicto tempore meliorata haec omnia superius scripta fuerint, quadruplum componere faciat ad eam ecclesiam, prout patres sanxerunt. Et per unumquemque annum usque in perpetuum offerat abbatissa, aut monachae quae deservierint ipsi loco ad episcopum ipsos decem solidos suprascriptos, & cantet episcopus missam, & absolvat animam famuli dicti Isarni & eligant abbatissam ipsae monachae & clerici de ipso loco Sanctae Mariae unam de ipsa congregatione secundum praescriptum sancti Benedicti, qualem invenire potuerint meliorem, quae ipsum locum regat, & eas bene doceat sine ullo dono, sicut Dominus dixit ad discipulos : *Gratis accepistis, gratis date;* & quae non voluerit introire in illam congregationem secundum Domini praeceptum, & per suum donum, & per suam potentiam, aut per suam superbiam introierit, anathema fiat, & extranea a lumine sanctae Dei Ecclesiae, & cum Juda Iscarioth particeps fiat in saecula saeculorum, amen; & in antea ista carta vel scriptura ista firma permaneat omni tempore.

Facta carta vel scriptura ista in mense octobris, sub die feria III, regnante Aenrico serenissimo rege, & Isarno vicecomite, qui istam scripturam fieri jussit, & firmavit, & firmare rogavit. S. Frotardi. S. Remigii. S. Fredelone. S. Guisla vicecomitissa. S. Amelii pontificis. S. Rainone. S. Guisla abbatissa. Robertus scripsit, ut orent pro anima Gualteri & Bernardi.

Éd. orig. t. II, col. 204

216. — CLXXXIII

Extraits de quelques chartes touchant les comtes de Besalu, de Comminges & de Provence.

I. — ANNO [1] MXXXVIII post Incarnationem Domini, anno VIII regnante Henrico rege in Francia, filius Roberti, anno XXIV quod cepit domnus Willelmus terram suam regere, accepit Willelmus abba coenobium Sancti Martini de Lenis ad regendum. An 1038

II. — Ego Asinarius [2] Athonis sennior de Tena, cum matre mea domna Velasqueta, & uxore mea domna Galinda, pro me & pro filiolis meis Garsea, Asinario, & Fortunio Asinario, hanc chartam vel praeceptum a patre meo senniore Athone Garsaneo, & a me, & a caeteris majoribus meis multoties laudatam & firmatam, denuo laudo & affirmo, & in perpetuum valituram, quantum ad meum jus spectat, jubeo. Et tibi patri spirituali, domno Alhelmo abbati, & monachis in praedicto monasterio tecum Deo & beatae Mariae servientibus, iterum statuo & confirmo, &c. Facta charta laudationis, affirmationis, & donationis in ecclesia praedicti monasterii, in festo sancti Stephani, quando domnus Pipinus Convennarum comes, pater uxoris meae domnae Galindae, a domno Alhelmo abbate coma capitis detonsa, in sua & suorum monachorum societate receptus, Stephanus vocatus inde fuit, & filio suo Bernardo comiti benedixit. Quod factum est in era MLXXVII, regnante Domino nostro Jesu Christo, & sub ejus imperio gloriosissimo rege Ranimiro, cum uxore sua domna Hirmesenda regina, regnante in Aragone, fratre suo Gondisalvo in Ripacurtia & Superarbe, comite Ranimundo in Palliares, venerabili Wuifredo archiepiscopo in Narbona sedente, Domino Hetribaldi episcopo in Orgello, Garseano episcopo in Aragone,

An 1039 26 décembre.

[1] Archives de l'abbaye de Narbonne.

[2] Aguirre, *Concilia Hispanica*, t. 3, p. 136. — Charte fausse, comme la charte dite d'Alaon.

An 1039

domnus Alhelmus abbas beatae Mariae existens. Ego sennior Asinarius Athonis hanc chartam confirmationis & novae donationis manu propria subscripsi; uxor ejus domna Galinda confirmo. Aymericus monachus exaravit, praesentibus Bernardo Convenarum comite, & Villelmo, Orgellitanae ecclesiae archidiacono.

An 1040 23 avril.

III. — Sacrosanctae[1] Dei Ecclesiae, &c. Ego Bertrannus comes cedo monasterio Montis-majoris, in castro Tarascone, meam dominicaturam & meam partem de porto, in comitatu Avenionensi, in villis Laurata & Grevesone meam dominicaturam in comitatu Arausico, in villa....... meam dominicaturam in comitatu Cavilico, in villa Avellanico meam dominicaturam in comitatu Aquense, in villa Pertuso medietatem de decimo & meam dominicaturam in comitatu Tolonense, in villa Gerildae meam dominicaturam, in villa Albinoseo quartam partem in pratis, vineis, pascuis, eremo & culto, & partem meam in castello novo quod Gualterius construxit, &c. Facta cartula VIIII cal. maii, feria IV, luna VII, regnante Domino nostro Jesu Christo, anno ab Incarnatione Domini M XL. Goffredus comes firmavit, &c.

Éd. orig. t. II, col. 205.

Vers 1043 10 novembre.

IV. — Ego[2] in Dei nomine, Icterius de Solomiacho, & Pontius de Gaugacho, donamus Deo & Sancto Salvatori Gellonensi ecclesiam Sancti Hilarii, quae dicitur Spidonia, in comitatu Vivariensi, in suburbio castri quod dicitur Pradellas, cum omnibus decimis, vigiliis, oblationibus, baptisteriis, cimiteriis, cursibus, alodibus, terris, pratis, pascuis & caeteris vel ad eos pertinentibus, in praesentia domni Stephani episcopi de Podio, Aldeberti Vivariensis, Geraldi Mimatensis praesulum, & Odilonis Salomonis, &c. Facta est donatio ista feria V, IV idus novembris, temporibus Ainrici regis.

[1] Archives de l'abbaye de Montmajour.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert. — Collationné sur un extrait, dans le manuscrit latin 12672, f° 230.

217. — CLXXXIV

Vente du château de Montaigu, en Albigeois, faite à Frotaire, évêque de Nimes, & au vicomte Bernard, son frère; & serment de Pons, comte de Toulouse[1].

Vers 1040 juillet.

MAGNUS est titulus cessionis, in quo nemo potest actum largitatis inrumpere; sed quidquid gratuito animo & prompta voluntate donatur, libenter debet ei, cui collata fuit haec cessio, in inrevocabili modo perenniter stabilire. Quamobrem ego Bernardus Foramundus cedo vel dono ad aliquos homines, nomine Froterio episcopo & Bernardo vicecomiti, illum meum alodem de ipso castello de Monteacuto, sicut Bernardus Foramundus, & Bernardus Aymericus, & sicut Reymundus Ademarus, & Juse Aldoinus, & Bernardus Ermengaud concordaverunt & diviserunt, praesente Bernardo vicecomite & Gesaldo Rigualdo, in sursum *vas* illo castello, ad alodem, ut faciat Froterius episcopus & Bernardus vicecomes quidquid facere voluerint de ipso alode suprascripto; & pro ipso alode, sicut superius scriptum est, dederunt Froterius episcopus & Bernardus vicecomes Bernardo Foramundo trecentas solidatas. De repetitione vero, si quis, ego Bernardus Foramundus, aut ullus de haeredibus meis, contra hanc cartam venditione ista inquietare praesumpserit, non habeat potestatem faciendi, sed stabilis & firma maneat omni tempore. Facta carta venditio ista sub die feria..... in mense julio, regnante Aianrico rege. Signum Bernardo qui carta venditione ista firmavit & firmare rogavit. S. Josue. S. Amelii. S. Reymundo.

De ista hora in antea, *non decebra* Poncius comes Bernardum vicecomitem, filium Girberga, de illo castello quem vocant Montem-acutum, nec de ipsa *fortia* quae

[1] Cartulaire du Château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 74.

ibidem est & in antea facta erit, *nol li tolra* Poncius comes, *& non li devedara,* nec homo, nec foemina pro suo ingenio, nec pro suo consilio. Si homo est aut foemina, quae a Bernardo vicecomite *lo tolla alli devedolen & decepia,* Poncius comes, filius Emma, cum illo homine & cum illa foemina finem nec societatem *non tenra* ad damnum Bernardi vicecomiti; & adjutor erit Poncius comes ad Bernardum vicecomitem de ipso homine o de ipsa foemina, sine inganno & sine deceptione, utque recuperatum habeat Bernardus vicecomes illud castellum de Monte-acuto; & si Poncius comes potuerit recuperare ipsum castellum, in potestate Bernardi vicecomitis *lo redra* sine inganno, & sine deceptione, & sine lucro. Sicut superius scriptum est, *si o tenra & si o atendra* Poncius comes contra Bernardo vicecomite, & ab forfacto & sine forfacto, si comprobat *nol vedra,* qui ipsum castellum tollere voluerit a Poncione comite, *qual* comprobat *que combatre non o ausa venent per batala.*

218.

Vente faite à Saint-Michel de Cuxa[1].

An 1040 22 mai.

In nomine Domini. Ego Deusde Vuolorut venditor sum a Sancto Michaeli archangelo & cenobio Coxiani & domino Olive, praesuli atque abbatis, vel cunctis monachis in eodem loco degentibus, presentibus vel futuris, per hanc scripturam venditionis meae, vindo vobis alaudem meum, qui mihi advenit de parentorum meorum sive pro qualicumque voce. Et est ipsum alaudem in comitatu Rosielenense, infra fines & terminos de Villanova, que dicunt Roter. Vindo itaque vobis unde videlicet decursum aquae de flumine Ted usque in villam Basoni; & sicut affrontationes de una parte in Villa-Pidiliani, & de IIª in Solerio-Fereoli, de IIIª in casas Sancti Petri, de IIIIª in sepenominata villa Basoni. Quantum infra istas affrontationes includunt, sic vindo vobis ipsum decursum aque de flumine Ted, cum exiis & regressiis earum, propter precium unciam auri in rem valentem. Et concedo vobis ut inde vos melius videre aprehendatis praedictam aquam sine ulla reservatione, & transire faciatis usque in praefatam villam Basoni omni tempore, sine ulla querella, sic autem semper possideant praefatus monasterius prelibata aquam, & est manifestum. Si quis contra hancista venditionis venerit ad inrumpendum, aut me venditore, aut ullusque homo aut sexus feminarum, qui inquietare voluerit, non hoc valeat vindicare, sed componat in duplo cum sua melioratione, & ira Dei super se veniat, & cum Juda traditore participationem habeat, & in antea ista scriptura vinditionis firma & stabilis semper maneat, inconvulsa omnique tempore, & non sit disrupta. Facta ista scriptura vinditionis XI kalendas junii, anno VIIII regnante Aianrico rege. Signum Deusde Wolurad, qui ista scriptura vinditionis mandavit scribere & testes rogavitque firmare. Signum Bernardo Gerraldo. Signum Oliba Gaucfredo. Arnallus presbiter, qui ista scripturam vinditionis scripsit & subscripsit die annoque quo supra.

[1] Cartulaire majeur de Cuxà, fº 39, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 22, f. 243.

---

219. — CLXXXV

Rétablissement de l'abbaye de Lézat[1].

In Christi nomine. Convenerunt simul in unum omnes honorati tocius provincie Lesatensis, in presentia dompni Bernardi-Raimundi, episcopi Conseradensis, ipsius ecclesie auxiliarii & protectoris, ut in honore Domini omnipotentis & omnium sanctorum caperent consilium de opera Sancti Antonii construenda. Et ut perfecte & honeste hoc opus inceptum fieret, adhibuit isdem presul jam nominatus in adjutorium duos casales, quos redemit de Bernardo-Willelmo uno cavallo, & est unus situs in parrochia Sancti Andree de

Éd. orig. t. II, col. 206.

Vers 1040

[1] Cartulaire de Lézat. [Latin 9189, fº 15 vº.]

ipsa Isla, & alius in villa que dicunt Arredalencus, ad ipsas Plancas. Similiter iste monachus jamdictus Gaucellinus ex sua adquisitione, &c. Constituerunt ad hoc opus presul jamdictus ceterique monachi sub ejus institutione constituti, ut illum alodem quem Arnaldus cum suis coheredibus dedit sancte Trinitati ad altare in hoc nomine vel sancte Crucis consecrato in Lesado, qui est in parrochia Sancti Christophori a Salneras ultra alvei rippam Gironis, ut semper maneat per obedientiam in supradictum opus. Et in alodem, que dicunt a Vallenigra, dedit Poncius Bernardi cum matre & fratre & suis coheredibus, aliquid de alode que invicem habebant similiter ad hoc opus, ut salvi fiant. Et in villa Liciago, Amelius Rainaldus & frater suus Benedictus dederunt de possessione sua, consiliante & adfirmante Atone-Amelio & fratre suo & matre illorum Vierna, ut ibi res illorum salve fierent. Similiter & Guillelmus-Servatus in Quintiniano dedit ad salvitatem faciendam, & Ato-Eicius cum suis heredibus dederunt in Birago ad salvitatem tenendam. Donavit etiam & ad hoc opus Raimundus-Arnaldus de Aura & uxor sua & filii sui ipsam ecclesiam qui est in alo de Francore, ubi vocant a Levado. Ad hoc videlicet opus quidam venerabilis homo Sancius-Eicius nomine, cum conjuge sua & filiis Raimundo & Gitberto, dederunt in ipsum alodem de Catllonga medietatem de ipsa ecclesia, & unum casalem, & censum qui ex ipsa salvitate proderit. Hec omnia que suprascripta sunt, sic dederunt illi qui supra nominati sunt & alii multi, quorum nomina non sunt nobis nota, ad construendam ecclesiam beati Antonii, vel meliorandam sacram baselicam sancti principis Apostolorum ethereique clavigeri Petri, ut semper permaneat omni tempore ad dictum opus perfecte faciendum, & impetrande beate Dei genitrice omniumque Angelorum suffragia, simulque omnium sanctorum electorum agmina clemencia, atque divina misericordia accipere mereantur a Christo Domino nostro omnipotentissimo, bravium vite aeterne, & salutis remunerationem in celestibus regnis ab origine mundi preparatis ab eodem conditore, qui est Rex glorie. Amen.

220. — CLXXXVI

Décrets du concile de Tulujes dans le Roussillon, où on établit la paix & la trêve de Dieu[1].

HAEC est pax confirmata ab episcopis, & abbatibus, & comitibus, necnon vicecomitibus, & caeteris magnatibus Deum timentibus in episcopatu illo, videlicet ut ab ista die & deinceps nullus homo ecclesiam non infringat, neque spatium, neque caemeterium, nec mansiones quae in circuitu ecclesiae sunt aut erunt, usque ad XXX ecclesiasticos passus. An 1041 — Éd. orig. t. II, col. 207.

Ecclesias autem illas in hac deffensione non ponimus, in quibus castella facta sunt aut erunt : eas vero ecclesias in quibus raptores vel fures praedam vel furta congregaverunt, vel malefaciendo inde exierunt, aut illuc redierunt, tamen salvas esse jubemus, donec querimonia malefacti ad episcopum illius aut ad sedem & conventum canonicorum ejusdem sedis prius perveniat. Quod si idem episcopus, aut praefati canonici ejusdem sedis se fatigaverint malefactorum vi, & ille inde justitiam facere nolit, postea ex mandato praedicti pontificis vel praefatorum canonicorum ipse malefactor seu res ejus non salventur in eadem ecclesia. Ille autem homo, qui aliter ecclesiam invaserit, aut aliis, exceptis supradictis malefactoribus, aliquid ibi malefecerit, aut ea quae in circuitu ipsius ecclesiae sunt usque ad XXX ecclesiasticos passus irruperit, sacrilegii compositionem emendae praefati & querelanti malefacta in duplo restituat.

Item placuit ut clericos, qui arma non portaverint, aut monachos, seu sanctimoniales ullus homo invaserit, neque injuriam faciat eis, vel aliqua malefacta. Communia vero canonicorum vel monachorum seu sanctimonialium, vel ecclesiastica allodia

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne. — Marca, *Marca Hispanica*, c. 1138 & seq.; & *Concordantia Imperii & Sacerdotii*, edit. 1704, p. 433 & seq.

in possessiones, quas ecclesiae nostri episcopatus, vel clerici arma non ferentes, aut monachi seu sanctimoniales tuentur, ullus homo non infringat, aut aliquid inde diripiat: quod si fecerit, in duplo eis componat.

Similiter confirmaverunt, ut nullus homo in isto episcopatu illo praedam non faciat de equabus vel pullis earum usque ad medium annum, neque de bobus, neque de vaccis, neque de asinis aut asinabus, neque de ovibus, veruccibus vel agnis, neque de capris vel hircis, vel eorum foetibus.

Mansiones vero pagensium vel clericorum arma [non] ferentium, & columbaria, & palearia ullus homo non incendat vel destruat. Villanum autem & villanam, & clericos arma non ferentes, & monachos seu sanctimoniales ullus homo non sit ausus occidere, vulnerare, vel debilitare, neque apprehendere, vel distringere, nisi propter suam culpam, quam praedicti habeant factam, & non distringant eos nisi per solum directum, & tamen hoc non fiat nisi prius querelando se fatigaverint, sicut supradictum est. Pagensibus autem vestimenta non aufferantur, neque vomeres, neque ligones, oliveta vero non incendat vel comburat, non fructus eorum dissipet.

Item constitutum est, ut nullus homo pignoret alterius res pro plivio vel pro alio quolibet negotio, quod alicui vel cum aliquo fecerit, quamvis ille solverit.

Quicumque enim hanc pacem quam praediximus infregerit, & illi cui eam infregerit infra XV dies in simplum non emendaverit, sic dies XV transierint, in duplum componat, quam duplicationem habeat episcopus ille & comes, qui eam rem dirigere fecerit.

Treugam etenim Domini confirmaverunt fortiter praedicti episcopi, videlicet ut omni tempore tenerentur ab omnibus christianis, ab occasu quartae feriae, id est merchorii die, usque ad ortum solis II feriae, id est lunis die. Item continuatim teneatur a prima die adventus Domini usque ad octavas Epiphaniae Domini, quando festivitas sancti Hilarii agitur. Item similiter continuatim teneatur a die lunis, quae
Éd. orig. t. II, col. 208 antecedit caput jejunii, usque ad diem lunis, qui est primus post diem dominicam octavarum Pentecostes. Item vigiliae & festivitates Inventionis videlicet & Exaltationis dominicae Crucis, & in tribus vigiliis totidemque festivitatibus Sanctae Mariae, vigiliae & festivitates omnium Apostolorum, vigilia & festum sancti Laurentii. Festivitates insuper cum eorum vigiliis posuerunt in hac religionis observatione, scilicet sancti Pauli Narbonae, & sancti Baptistae Joannis, sanctorum item Apostolorum, ac sancti archangeli Michaëlis, sive sancti Martini confessoris, item vigilia & festivitas omnium Sanctorum, similiter in Quatuor Tempora posuerunt in tali observantia. Praedictos autem dies qui sunt in treuga Domini confirmaverunt praedicti episcopi cum omnibus praecedentibus & sequentibus noctibus, videlicet ab occasu solis, quando ipsa treuga Domini ingreditur, usque ad ortum solis ipsius diei qua egreditur.

Si quis autem intra hanc praedictam treugam Domini aliquod malum alicui fecerit, in duplum ei componat, & postea per judicium aquae frigidae treugam Domini in sede illius emendet. Si quis autem intra hanc treugam voluntarie hominem occiderit, ex consensu hominum christianorum definitum est, ut omnibus diebus vitae suae exilio damnetur, si fecerit hoc sine casu; si autem cum casu hoc fecerit, egrediatur tamen a terra usque ad terminum, quem episcopus & canonici aestimaverint esse imponendum. Si quis vero intra hanc treugam se miserit ad *aguait,* vel ipsum *aguait* stabilierit pro morte vel apprehensione alicujus hominis, aut pro apprehensione alterius castelli, & tamen si hoc agere non potuerit, similiter emendet ad judicium episcopi & canonicorum ejus ipsam treugam Domini, sicuti faceret si fecisset quod agere tentavit.

Item prohibuerunt ne intrantibus his continuatis treugis, videlicet tempore Adventus Domini seu Quadragismae, nullus castrum vel munitionem aedificare praesumat, nisi XV diebus ante praedictas continuatas treugas hoc inchoaverit.

De praedicta autem pace & treuga Domini, querela ad episcopum vel ad ejus canonicos seu fatigatio omni tempore fiat, & sicut superius scriptum est in pace de ecclesiis ita fiat. Et ipsi, in quibus episco-

An 1041

pus vel canonici jamdictae sedis se fatigaverunt de redirectione praedictae pacis vel treugae Domini, sive fidejussores vel hostatici pro pace vel treuga Domini, malam fidem inde portantes episcopo vel canonicis praedictis, excommunicentur ab episcopo vel canonicis ejusdem sedis cum protectoribus & juvantibus se, quandiu se contenderint, sicut infractores pacis & treugae Domini, & ipsi & res eorum non habeantur in treuga & pace Domini.

221. — CLXXXVII

Élection d'Alimburge, abbesse de Saint-Geniès[1].

An 1043 14 février.

Dum liquido pateat, quod unaquaeque fidelium persona juste pieque vivendo sibi ascribat jura regiminis, seque paratam gradiendo viam fideliter firmiterque secundum posse regat, sanxerunt tamen peritissimi spiritalesque viri, ut unus qui sapientia ac prudentia, bonitate & humilitate, aliisque quam pluribus virtutibus caeteros antecessit, principatum atque dominationem super dominicum gregem obtineat, quatenus cum palma victoriae se gregemque sibi commissum ad caelestia regna introducat, quia non est personarum acceptor Deus, nec est discretio maris & faeminae, sicut agi oportet in sexu masculino, ita etiam & in faemineo. Hanc considerate rationem sanctimoniales puellae, Deoque dicatae virgines nobilibus ortae natalibus, degentes in monasterio sancti martyris Genesii, quod est situm in comitatu Magalonensi, in suburbio castro Substantionense, in loco qui antiquo nomine Marcianicus vocatur, rudi vero vocabulo Carus nuncupatur locus, quod Judita quaedam sanctimonialis faemina jure hereditario aedificavit. Uno animo parique consensu ibi proposuerunt quandam puellam, nomine Alimburgis, clarissimo genere exortam, specie pulcherrimam, bonitate conspicuam, in universa morum honestate

Éd. orig. t. II, col. 209.

praeclaram, quae electio atque conclamatio facta est in anno Incarnationis dominicae M XLII, aera millesima LXXX, indictione X, concurrentibus III, Christiano populo celebrante dominicam sexagesimalem. In hoc eodemque anno conventus factus est apud praefatum locum, ibique adveniens Arnaldus, gratia Dei sanctae sedis Magalonensis reverendissimus pontifex, ordinavit atque benedixit supradictam puellam, in praesentia scilicet virorum nobilium : id est Airardi, ejusdem sedis archidiaconi praecipui atque mansionarii, & in praesentia Guillelmi strenuissimi viri, & in praesentia Elisiari & uxoris ejus qui ejusdem puellae genitores gloriantur, caeterorumque nobilium quorum nomina longum est enarrare. Haec autem electio, ut omnibus diebus vitae ejus, super quam versa est, inconvulsa atque illibata valeat permanere, manibus propriis sanctimonialium superius dictarum firmata est. S. Beliardis. S. Aurosae. S. Bonafuisset. S. Didae. S. Pontiae. S. Rixendis. S. Bellieldis. S. Sanciae. S. Guillburgis. S. Fredburgs. Signum Alimburgis.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Geniès.

222. — CLXXXVIII

Donation du comte Pierre-Raimond, à l'église de Béziers[1].

In nomine Domini. Ego Petrus Raimundi comes donator sum Domino Deo, & Sancto Nazario sedis Biterrensis. Certum quidem & manifestum est enim, quia sic placuit apud animis meis & placet, nullius cogentis imperio, nec suadentis ingenio, sed propria & spontanea mea hoc elegit bona voluntas, ut Domino Deo & Sancto Nazario sedis Biterrensis aliquid de alodem meum donare volo, quod ita & facio. Dono namque & legaliter trado Domino Deo & Sancto Nazario sedis Biterrensis, infra muros Biterris civitate, ipsum mansum qui

An 1043 29 septembre.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 66.

est situs supra murum, subtus ipsa ecclesia vocabulo Sancti Nazarii, quem mansum comparavit Isimbertus presbyter de Benjamin Hebraeo, cum consilio Garsindis comitissae matri meae. Sed ego Petrus jamdictus usque hodie putabam illud injuste detinere, & nunc considero cumulum peccatorum meorum, volo pergere in servitium Domino Deo, & sancto Jacobi Galleciae, & propter hoc reddo & trado Domino Deo & Sancto Nazario sedis Biterrensis, & dono ipsum mansum supradictum, una propter remedium animae meae seu parentorum meorum, totum & ab integrum cum omni voce fundi, &c. Facta carta donatio ista III calendis octobris, anno Verbi incarnati M XLIII, indictione XI. S. Petri, qui hanc carta donatione ista fieri feci, firmavi, & testes firmare rogavi. Sig. Willelmi archidiaconi. S. Raguerii. S. Lambertus. S. Helias. In Christi nomen, Teudaldus sacerdos rogatus scripsit die & anno quod supra.

Éd. orig. t. II, col. 210.

---

223. — CLXXXIX

Donation de Bertrand, comte de Provence, à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille [1].

An 1044

OMNIPOTENS factor omnium Deus ineffabilis sophie sue dispositione condens cuncta, hominem fincxit, &c. Quapropter ego Bertrannus, auctore Deo marchio sive comes Provinciae, non immemor ejus beneficiorum, actritus meorum immanitate scelerum, animatus etiam piorum ipsius promissionum, &c. Tactus divino amore & cupiens restaurare locum in comitatu Sigisterico situm, territorio castelli quod nominatur *Forchalcherium*, in onore sancti Promasii consecratum, ad utilitatem & servitium servorum Dei monachorum, pro remedio animae meae, uxoris ac filiorum, & genitoris mei Willelmi, sive genitricis meae, eundem locum atque ecclesiam cum burgo & terris, quae sunt meae possessionis jure paternae hereditatis in circuitu ipsius ecclesiae, sicut habentur termini eodem loco positi, cum campis et vineis, uglatis & garricis, &c. Haec suprascripta omnia Massiliensi coenobio jam superius dicto dono, ac reddo, ac transfundo habenda sive tenenda & perpetuo possidenda, ut ibidem manentes monachi & abbates futuri & presentes sint pro nobis orantes Deumque supplicantes, ut a peccatis solvamur quibus vincti tenemur. Notum autem esse volo omnibus nostrae ditionis hominibus, hedificare & construere me velle locum ecclesiae Sancti Promasii prae caeteris, qui sunt in mea potestate, ad servitium Dei omnipotentis, ut superius dixi, sive pro pace ac quiete ac moderamine potestatis a Deo nobis comissae; & hoc praecipue commonemus ac praecipimus vicecomitibus, vicariis, fidelibus, sive omnibus fiscabilus nostris ecclesiastici seu secularis ordinis, ut nec ego nec filii mei sive aliquis successorum meorum, vel qualiscumque unquam opposita persona hanc helemosynam devotionis nostrae inrumpere valeat vel audeat ullo umquam tempore, aut aliquam vim inferre in ecclesia, loco, aut burgo Sancti Promasii, neque per tollementum, &c. Quod qui fecerit, nisi infra XV dies ad emendationem venerit, ad altare & monachos ejusdem legem sacrilegii, id est DC LXX solidos, & eversores pacis incurrat, id est ut exilium subeat, Dei omnipotentis, &c. Et ut haec helemosyna sive oblatio meae devotionis firmiter inconvulsa permaneat, manu propria firmo, & archiepiscopos atque episcopos sive nobiles viros ut firment libentissime rogo. Facta donatio anno Incarnationis dominicae M XLIIII, indicione XII, Heienrico rege regnante. † Bertrannus marchio sive comes donator firmavit. † Raiambaldus Arelatensis arciepiscopus firmavit † Hismido Hebredunensis archiepiscopus firmavit † Petrus archiepiscopus Aquensis firmavit † Stephanus episcopus Aptensis firmavit † Franco episcopus Carpentoratensis firmavit. † Petrus episcopus Vasensis firmavit † Udulricus Tricastrensis episcopus firmavit. Geraldus, episcopus Gisistericencis, a domno Nicolao papa Romano benedictus multis

[1] Grand cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, f° 148 v°. [Publié par M. Guérard, *Documents inédits*, t. 2, p. 3.]

post dictam donationem expletis diebus, hujuscemodi cartam Sancto Victori suisque donavit & firmavit. Berengarius vicecomes firmavit. Miro vicecomes firmavit. Raiambaldus de Nica firmavit. Rostagnus vicecomes firmavit. Wantelmus de Oppeda firmavit. Rostagnus Sigistericensis firmavit. Poncius filius Ascherii firmavit. Isnardus de Nuazellas firmavit, & Vilelmus frater ejus. Garnerius de Drullia firmavit. Berardus & Autrannus filii ejus firmavit. Autbertus filius Ingirberti & Isnardus frater ejus firmaverunt. Cotaronus de Forchalcher & Petrus Avitus firmaverunt. Rostagnus de Poio-Alto firmav. Rostagnus Carbonellus & Rostagnus Almeradus firmaverunt. Wolvera miles Arelatensis. Nevolongus firmavit.

Éd. orig. t. II, col. 211.

Acta puplice in concilio apud Barbaras.

Ego Vilelmus & ego Gauzfredus comites sive marchiones Provinciae, filii praefati Bertranni, hoc supradictum donum sive redditionem, quam pater noster fecit, libenter ac voluntarie monasterio Sancte Marie & Sancti Victoris Massiliensis monachisque ejus propriis manibus firmamus, & testes subscriptos firmare mandamus. Berengarius filius Berengarii vicecomitis donavit & firmavit. Vilelmus de Vennasca firmavit. Bermundus-Gauntelmus firmavit. Aldierius de Alingno firmavit. Rodulfus-Cotaronus & Aicardus de Sadula firmaverunt.

---

224. — CXC

Consécration de l'église de l'abbaye de Saint-Martin de Lez[1].

An 1045

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Haec est notitia dotis, quae facta est ex consecratione coenobii almi confessoris & praesulis Martini, quod est fundatum in comitatu Fenoliotensi, in valle antiquitus vocitata Bollecarne, quod alio nomine vocatur Lenis, juxta fluvium qui dicitur Atax. Anno MXLV Incarnationis dominicae, Eihenrico autem regis Franciae XV, jussu domni Guifredi sanctae primae sedis Narbonensis archiepiscopi, venit Guifredus Carcassonensis pontifex cum maxima multitudine populi ad dedicandam basilicam praescripti coenobii, cujus primatum tenet, jamdicti venerandi praesulis Martini altare, juxta qualem requiescunt pignora sanctorum confessorum Justi & Lazari, ubi etiam insunt altaria, a dextris videlicet in Salvatoris mundi nomine & omnium sanctorum, cum reliquiis ibi repertis, & perpetuae Mariae virginis, cum preciosis ex vestimentis ipsius non parvae quantitatis partibus. Idem etiam titulus orationis consistit honore dilecti domni Johannis, ut quorum una fuit a Domino commissa societas virginitatis, sit a fidelibus Christi communis vota venerationis. Aliorum vero quorum ibi sunt reliquiae sanctorum tanta fuit reperta multitudo, ut hominibus quidem incognita, sed soli cognitori omnium sint manifesta Domino : unde hisdem praesul Guifredus, Dei & sanctorum ejus ductus amore, praecipiente suo metropolitano domno Guifredo, ad cujus diocesim pertinet hisdem locus, quicquid a Christi fidelibus collatum fuit vel fuerit ibi a priscis vel futuris temporibus, ita sub dominatione abbatum ejusdem loci & monachorum ibi degentium observari instituit, ut in omnibus praediis alodium illorum nulla sit persona potens vel inferior, quae vim alicujus servitii sibi audeat vindicari & hominibus illorum infra cunctos terminos eorum consistentium. Sunt autem termini ejusdem quos omnium credimus esse salvationem, de una parte in ipsa Erola quae est in Combariola; de alia parte in ipso colle de Olivis, in capite ipsius viae quae venit de Artosolo; de alia parte ad locum qui dicitur Venterolas, in via quae venit de Balbianas; de alia parte ad ipsum gradum superiorem ad ipsa Faga in via quae venit de Coronulis. Addidit etiam huic constitutioni, ut nemo sit ausus contra abbatem vel monachos ejusdem loci aliquam forciam inferre, aut ad eumdem locum confugientem insequi infra praedictos terminos, etiamsi sit reus alicujus malefacti. Si quis vero de poenitentibus ad ipsum venerit locum, liceat eum ibi quandiu voluerit manere, & divinum officium audire, & ab omni sententia culpae sicut caeteros chris-

Éd. orig. t. II, col. 212.

[1] Archives de l'église de Narbonne.

An 1045

tianos solutum esse. Consensu quoque archipraesulis Guifredi & aliorum episcoporum suae ditioni respicientium, ordino atque constituo ego Guifredus, Carcassonensis episcopus, ut nullus successorum nostrorum episcopus praelibatum monasterium vel subjacentes sibi ecclesias quorum haec sunt nomina : Sancti Petri de Petralata, Sancti Johannis de Combrito, Sanctae Mariae de Coronulis, Sancti Stephani de Voluta, Sancti Michaëlis de Artosolo aliquo modo excommunicare vel interdicere, aut aliquem censum ab eis exquirere, vel in aliquo infestare valeat : sed his omnibus juxta nostram deliberationem incontaminate permanentibus, autoritatis nostrae pagina nunc & in perpetuum sit ei pro munitione non incongrua. Quicumque igitur pro salute animae vel corporis sui ad utilitatem ejusdem loci mobilibus vel immobilibus rebus aliquid contulerit, & in confessione Christi migraturus ex hoc saeculo, ad eum se deportari destinaverit, & ibi requieverit, a Domino indulgentiam & requiem sempiternam consequi se confidat, & ex nostra parte quantum nobis commissum est a Domino vicario beati Petri absolutum se sciat. Guifredus, sanctae primae sedis Narbonensis archiepiscopus, hanc constitutionem vel consecrationem fieri mandans, omnibus praesentibus vel futuris suae diocesis episcopis firmare decrevit, & manu propria subscripsit, ut quidquid in ea deffinitum est observare ab omnibus audientibus, ut sic a Domino gratia benedictionis cunctis obedientibus, & aliter contra nostram jussionem transgrediendo agentibus sit sententia excommunicationis sub vinculo anathematis, nisi Domino inspirante digne satisfaciat Deo, & abbati, atque monachis. † Olivae Ausonensis episcopi. † Bernardi Biterrensis ecclesiae praesulis. † Domni Petri Jerundensis ecclesiae pontificis. † Domni Arnaldi Tolosanensis episcopi. † Domni Willelmi Urgellensis ecclesiae antistitis. † Domni Berengarii Elenensis episcopi. † Domni Bernardi Cosoronensis ecclesiae praesulis. † Matfredi archidiaconi. S. Pontii custodis ecclesiae, qui hanc dotem sive consecrationem scripsit die & anno quo supra.

225. — CXCI

Accord entre Frotaire, évêque de Nimes, & Guillaume, évêque d'Albi[1].

Vers 1045

BREVE memoratorio, quod Froterius episcopus fecit *in* ad suos homines *vas* Guillermum episcopum, & Guillermus episcopus *vas* Froterium episcopum, de finem que fecissent, & concordiam sine inganno inter se tenuissent. De pignoribus quas habent de episcopatu Guillermus episcopus impignoratum a Froterium episcopum, ut ei eas non tollet neque forciet suo sciente *vas* dampnum Froterii, *fos* quantum Froterius ei laxatum habet suo sciente, adque suum *aver* Guillermus episcopus ei reddat per talem convenientiam quoquo modo ei conventum habet : ubi Guillermus episcopus suum *aver* a Froterium episcopum reddiderit, Froterius episcopus eum apprehendat sicut conventum habet suo sciente. Si *incombre* Froterius habet factum a vita Guillermi ut ei jactet, convenit Guillermus episcopus ad Froterium episcopum, ut teneat pacem & trevam Domini & tenere faciat, sicut Amelius episcopus melius tenuit & tenere fecit, suo sciente, sine inganno. De illa canonica quod Rogerius parasonita constituit cum aliis clericis Sancti Salvii per totum annum, illa terra & ille honor quae laxata est & donata Sancti Salvii & in antea erit laxata sive donata in ista canonica suprascripta, sicut laxaverunt & donaverunt donatores, sic fiat. Si donatores istius honoris infrascriptae in vita sua gardam elegerint sicuti fecerint, sic factum fiat, & post discessum illorum successores introeant ad consilium clericorum istius canonicae suprascriptae, & a consilium episcopi sine redemptione & sine reva. De ista hora in antea de illos homines *ni* de illas foeminas qui mortui fuerint eos *ni* eas redimere faciat, *fos* quant illi donaverint vel haelemosynam illorum laxaverint sine forcia. Illos sacramentos que Guillermus episcopus habet factos ad

Ed. orig. t. II, col. 213.

[1] Archives de l'église d'Albi, & cartulaire de Foix, caisse 15.

Vers 1045

Froterium episcopum de episcopatum, de abbadias, & de illum castellum, & de illam civitatem, ut recognoscat & *li* pleviscat per sua fide & *li* teneat, & de illas fines quae ad Froterium fecerit & ad suos homines, quod teneat eas suo sciente per fidem sine inganno. Illo sacramento quem Froterius fecerit a Guillermo episcopo ut recognoscat & teneat suo sciente per fidem, sine inganno.

226. — CXCII

Abandon fait par Garsinde, vicomtesse de Narbonne, à Pierre, comte de Carcassonne, de plusieurs domaines du diocèse d'Agde[1].

An 1046* 17 mars.

In Dei nomine. Ego Garsendis guirpisco ad Petrum comitem ipsos alodes & fevos quae fuerunt Willelmi vicecomitis & Garsindis filiae ejus, praeter ipsum castellum de Mesoa & de ipsum alodem, & praeter tertiam partem de ipso alode de Florenciaco & de Roviniaco, & praeter..... & de Granoleiras & de Gaschiniolas, & praeter partem tertiam de castello Sancti Pontii & de parrochia de Maloscanos & de ipsum alodem, & praeter tertiam partem de Vairaco cum suo terminio, *siguire* potero ante sanctam Fidem per alodem. Omnes alios alodes & fevos qui fuerunt Willelmi vicecomitis & filiae ejus Garsindis, guirpisco ad Petrum comitem sine ulla reservatione, & de meo jure in suo trado dominio & potestate, ad faciendum inde quidquid voluerit. De repetitione vero dico, quod si ego Garsendis aut ullus de haeredibus vel de propinquis meis, aut quilibet homo, aut subrogata persona evenerit, qui hanc meam guirpitionem infringere voluerit, non liceat hoc facere, sed componat in vinculo ipsum alodem & ipsum fevum superius scriptum duplum & melioratum, & in antea haec mea guirpitio firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta carta guirpitionis istae XVI kalendas aprilis, anno Verbi incarnati M XLVI, regnante Henrico rege. S. Garsendis, qui hanc guirpitionem fecit & firmavit, & firmare rogavit. S. Gaucelini. S. Berengarii. S. Pontii. S. Alberti. S. Matfredi. S. Rostagni. S. Pontii-Petri. S. Petri-Sigarii. Sicfredus presbyter scripsit.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 80.

* C'est-à-dire 1047 nouveau style.

An 1047

227. — CXCIII

Donation faite à la cathédrale de Narbonne par l'archevêque Guifred & le vicomte Bérenger[1].

Éd. orig. t. II, col. 214.

An 1048 23 avril.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis, Patris videlicet & Filii & Spiritus sancti. Ego Guifredus, divina annuente gratia sanctae ac primae sedis Narbonensis ecclesiae sub titulo sanctorum martyrum Justi & Pastoris dicatae archiepiscopus, una cum Berengario vicecomite, & uxore illius Garsinde, eorumque filiis Raymundo, Petro, & Bernardo, cognoscentes praedia ecclesiastica ab antecessoribus nostris ad canonicam Sanctorum Justi & Pastoris martyrum donata non posse sufficere canonicis ibidem Domino servientibus, uno eodemque consensu donamus atque concedimus praefatae canonicae decimam omnium piscium, quos nostri homines qui habitant Narbonae, tam in Coirano quam in Villanova sive etiam in burgo ultra pontem, apprehenderint in ipsis aqualibus, de ipso gudo quod vocatur Caprapicta, & de ipsa Caprapicta usque in stagnum de ipso rivo Ataxis, sive in aqualibus molendinorum ipsius pontis, sive in ipsa resclausa episcopali, necnon & in mari, sive in stagnis, seu in fluminibus atque paludibus. Et insuper donamus ad praefatam canonicam decimas de ipso sale quod exierit de ipsis salinis, quae sunt de Lutobanna usque ad ipsam Foz, & de villa

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 104.

Judaica usque ad Narbonam, excepto illo sale quod exierit de alode Judaico, quod hodie habent, illam videlicet partem quae in opus illorum Judaeorum exierit, & exceptis piscibus, quos apprehenderint homines qui habitant in alode Sancti Pauli, & exceptis his qui capti fuerint in ejusdem alode, & exceptis illis salinis quos laboraverint praedicti homines qui habitant in alode ejusdem Sancti Pauli, & excepto illo sale quod laboratum fuerit in ejusdem alode. Illorum etiam piscium decimas, quos ipsi homines apprehenderint, & ipsius salis, quod ipsi laboraverint, donamus ad canonicam Sancti Pauli. Ego deinceps Garsindes praefata videlicet illas retineo decimas illius salis, quod laboratum fuerit in alode Sancti Petri qui vocatur Clarus, & non dono eas in praedictum donum. Haec autem omnia superius, videlicet decimas omnium piscium & salinarum, donamus ad praedictos canonicos Sanctorum Justi & Pastoris & Sancti Pauli, ut ab hodierno die & tempore canonici praefatarum ecclesiarum habeant in canonicam. Ego Guifredus archiepiscopus dono ad praefatam canonicam Sanctorum Justi & Pastoris etiam terram x modiorum ad annonam per annum unumquemque infra unam leugam ab urbe Narbona; immo etiam & ego Guiffredus pontifex dono ad canonicam praefatorum martyrum de ipsis honoribus clericalibus qui sunt de ipsa ecclesia, scilicet de abbatia Sancti Pauli, quando eam dedero, ipsius doni decimam partem quod ad opus meum exierit. Similiter & de abbatia Sanctae Mariae de Quadraginta, & Sancti Laurentii, atque de archidiaconatibus sive sacristania ipsius ecclesiae Sanctorum Justi & Pastoris, sive ipsorum canonicorum qui fevos habent de ipsa ecclesia Sanctorum Justi & Pastoris, decimam partem quod ad meum opus exierit. Illorum autem canonicorum Sanctorum Justi & Pastoris qui fevos non habent, dono ad praedictam canonicam tertiam partem ipsius doni quod inde exierit.
Éd. orig t. II, col. 215. Haec igitur omnia superius scripta, ego Guiffredus praefatus archipraesul, & ego Berengarius praefatus vicecomes, & uxor mea praefata Garsindes, filiique nostri Raymundus, Petrus & Bernardus, ideo donamus ad praedictas canonicas, ut divinum servitium semper in eis exerceatur, & nostrorum peccatorum vincla praefatorum sanctorum intercessionibus absolvantur. Si vero, quod absit, nos supradicti donatores, &c. Acta est autem scriptura ipsius donationis VIIII kalendas maii, anno dominicae Incarnationis XL post millesimum & octavum, annoque XVIII regnante Aienrico rege. S. Berengarii vicecomitis. S. Garsindis vicecomitissae. S. Raymundi-Berengarii. S. Petri clerici, fratris ejus. S. Bernardi fratris istorum; qui hanc donationem fecimus, eamque scribi jussimus & firmavimus, firmarique rogavimus. S. Matfredi archidiaconi. S. Guiffredi archidiaconi. S. Raymundus levita. S. Ermengaudi-Arnalli. S. Petri-Amelii de Porta-Regia.

---

228. — CXCIV

Déguerpissement fait en faveur de l'abbaye de Lézat, en présence de Raimond, marquis[1].

APPROPINQUANTE etenim mundi termino & ruinis crebescentibus, jam certa manifestantur signa; & si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum non diffidimus habere, qui dixit : « *Date helemosinam, & omnia munda sunt vobis,* » & « *Qui plus dat, plus mercedem accipit, & congregat fructum in vitam eternam.* » Ob hanc igitur amorem fuit quidam homo, nomine Sicfredus qui cognominatus fuit Bellushomo, jacens in lecto ultimo, egritudinis sue tempore convocavit amicos suos ad se, Ardman & Gerard & Bertrandum presbiterum, qui nominatus erat Bonushomo, ut consilium acciperet ab ipsis qualiter gratiam Dei accipere mereretur & indulgentiam peccatorum suorum. Consiliatus est itaque cum ipsis & fecit donationem Domino Deo & sancto Petro apostolo Lesadensis cenobii de ipso alode que videbatur habere vel — Vers 1048 août.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Latin 9189, f° 209 v°.]

possidere in terminio vel villa que dicitur Spanis; hoc sunt casales cum terras vel vineas, pratis, pascuis, silvis, garricis, excepto sponsalicio que fecit uxori sue nomine Adalberga. In tale ratione, dum viverent filii sui Amelius & Nizezius, tenerent & possiderent; post mortem quoque illorum remaneret ipse alodis jamdictus ad ipsos amicos suos vel parentes Ardman & Gerard. Post illorum quoque discessum, remaneret supradictus ipse alodis sicut suprascriptum est Domino Deo & sancto Petro a loco jamdicto, cum terminis & limitibus & ajacentiis, que in se videtur ipse alodis continere. Et precepit eis ut facerent cum Bertrando presbitero auctoritatem vel cartam, ut ista ratio non traderetur oblivioni. Adveniente igitur mortis tempore, quo filii sui vel parentes qui suprascripti sunt migrarent ab hoc seculo, inventa est hec auctoritas ab abbate vel rectoribus Sancti Petri Lesadensis, & manifestata est ab eis coram vicinis vel judicibus terre. Contra hanc auctoritatem sive testibus qui dicebantur se hoc vidisse & audisse, exsurrexit mulier Amelii necnon & filii sui Arnaldus & Raimundus, qui testificati sunt rem hanc inauditam esse. Contra hos extitit dompnus Bernardus, episcopus sedis Coseranice, sub cujus tuicione isdem locus vel rectores subduntur ipsius loci, & contestatus est eis non dimittere illis, nisi per rectum judicium & Dei manifestationem. Imperante ergo Raimundo Guillelmo & judicante, conventum est inter eos ut decertarent duo certatores, qui numquam se decertassent nisi per hoc judicium. Consiliata est itaque hec mulier una cum filiis suis cum vicinis sive auditoribus, qui hoc verbum testificabantur, & nutu Dei actum est ut haberent recognitionem, quia hoc verbum a Sicfredo patre illorum dictus esset & carta per ipsius mandamentum scripta fuisset. Et in presentia dompni Petroni episcopi, & Guilaberti [de] Laurago, & Raimundo Guillelmo, & Bernardo-Guillelmo, & Raimundo-Atone cum filio suo Guillelmo, & Raimundo Bertran, & Amelio Raimundo, & Raimundo Amelio de Asca, mostratum est & omnibus manifestatum non se ausos fuisse hunc judicium expectasse, nec hanc decertationem sustinere. Et in presentia dompni Raimundi marchionis & aliorum bonorum hominum, id est Guillelmo Atone de Keir, & Auriolo Desiderato, ceterorumque plurimorum hominum, in atrio Sancti Petri de Cela, sub die feria IIII[a], sic se guarpierunt Garsens mulier Amelii & filii sui Arnaldus & Raimundus contra Deo & sancto Petro, & dompne Bernardo presule, & Amelio monacho, & Arnaldo, & Atone, & Gaucelino, & omnibus monachis habitantibus Lesadensis cenobii, ut ab hodierno die nullam contrapellationem jam amplius non faciant, nisi tantum si abbas vel monachi vendere propter aliquam utilitatem voluerint, ad ipsos faciant. Et ut hec carta vel guarpitio firma & stabilis permaneat, dono ego Bernardus presul cum rectoribus supradicti loci de ipsos tres casales ipsam terciam partem, & de alio alode ipsam medietatem in servicium sancti Petri & abbate; tali namque pacto, ut dum vixerint Garsens & filii sui, teneant interdum vivunt, vindere nec alienare nec bescamiare nec dare non possint nisi Deo & sancto Petro & successoribus ejusdem loci; post mortem Garsen & Arnaldo & Raimundo filiis suis, remaneat Domino Deo & sancto Petro & rectoribus ipsius loci sine ulla reservatione. Facta carta ista vel guarpitoria in mense augusti, sub die feria IIII[a], regnante Anrico rege. Sig. † Garsen & Arnaldo & Raimundo, qui carta guarpitionis ista scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare rogaverunt. Sig. † Adaleiz. Sig. † Sig. † Sig. † Ainardus Odo & Guillelmus filius suus fidefecerunt ut firmare faciant Arnaldus & Raimundus Ricsen sorori sue, ut auctoritatem faciant sicut lex est. Guarinus monachus scripsit.

---

229. — CXCV

Éd. orig. t. II, col. 216.

Extraits de quelques chartes.

An 1048 5 octobre.

I. — EGO [1] in Dei nomine Girbertus vicecomes, & uxor mea Nobila, & filius meus Bernardus..... donamus Sancto Salva-

[1] Cartulaire de Saint-Guillem du Désert.

An 1048 tori Gellonensis cenobii, & Ligno Christi, sancto Willelmo confessori Christi, unum mansum in valle que vocatur Sers, in loco qui dicitur Kalahe, & est ipsum mansum in suburbio castro Carlatense, &c. Facta donatio ista feria IIII, III nonas octobris, luna XXIII, regnante Aianrico rege, &c.

Vers 1050 II. — Hic[1] est brevis rememorationis de donum, quem fecit Raimundus-Guillelmus ad Petrone comite avunculo suo, de ipsa villa quam vocant Magriniano cum suo terminio & cum suas adjacentias, de ipsa villa suprascripta, & de suo alode suprascripto. Ego Raymundus suprascriptus dono ad Petro suprascripto ista omnia suprascripta pro fevo in vita sua, excepto ipsas batallias juratas, quem Raymundus retinet ipsam medietatem quem comes habere debet. Et istum alodem suprascriptum donat Raymundus ad Petrone comes suprascripto per tale convenientia, post mortem Petroni suprascripta revertat ad Raymundum suprascriptum aut ad infantes suos ipso fevo suprascripto.

Vers 1050 III. — In[2] nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego P. Magalonensis comes dono, concedo Deo omnipotenti, & sancte Marie, sanctoque martiri, & tibi R. abbati Massiliensi, tuisque successoribus, potestatem & electionem & dominacionem quam hucusque habui vel alii tenuere per me, totum quale per alios teneo vel tenui in monasterio Psalmodiensi Sancti Petri, sine omni malo ingenio, & absolvo & guirpio, laudo atque confirmo totum quod acquisistis vel adquisituri estis tu & monachi tui in praedicto coenobio Nemausensi episcopo, & comite Sancti Egedii, & ab aliis principibus & ab aliis personis.

[1] Château de Foix; cartulaire, caisse 13.

[2] Grand cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. Cartulaire imprimé de M. Guérard, dans les *Documents inédits*, t. 1, p. 5; le texte donné par D. Vaissete contenait plusieurs fautes, que nous avons pu corriger à l'aide de l'imprimé : c'est ainsi que *Magalonensis* était remplacé par *magnus*, qui n'a aucun sens. [A. M.]

230. — CXCVI

Fondation du prieuré du Vigan[1].

In nomine Domini, amen. Hoc est exemplum sive translatum cujusdam cartae cujus tenor talis est : Vers 1050 & An 1261 12 janvier.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Poncius, comes Tolosanus, dono locum de Vicano Domino Deo, & sanctae Mariae, & Sancto Victori Massiliensis monasterii, & Raymundo-Karoli, priori ejusdem loci, & aliis monachis in perpetuum, quidquid ibi habeo vel habere debeo in alodium, & quidquid laïcalis persona tenet de me. Et ego Bernardus-Raymundus qui cognominor Veiretus, frater meus Deusde Maluscomptor per ipsam convenientiam donamus ipsum Vicanum Domino Deo, & sanctae Mariae, sancto Petro, & sancto Victori Massiliensis monasterii, & Raymundo priori jam praedicto, & abbatibus & monachis ibidem Deo servientibus tam praesentibus quam futuris, ut Deus misereri dignetur nobis hic & in aeternum, & animabus patrum ac matrum nostrorum & omnium parentum nostrorum. Donamus totum quantum ibi habemus vel habere possumus sine ulla reservatione. Super hoc donamus mansum Sancti Baudilii in terris jam supradictis cum omnibus pertinentiis suis, heremos & cultus, & prata, & sylvas & garrices & aquas, & ripas ex omni parte; & propter istum honorem donaverunt Raymundus-Karolus & Radulfus unum equum optimum Bernardo Veiret & Deodato Malcomptor. Praesentibus & videntibus Petro Begonis de Eximaz, Pandulfo d'Espeyrone, & Ademaro Artman, & Berengario de Bosco, & Galterius Borrellus de Cantobre, & Ademarus Rigualz de Cantobre, & Radulfus de Carsic, & aliis multis. Bertrannus Heleziars & Ava uxor ejus, jubente & affirmante Bernardo Veyret & Deusde Malcomptor fratre ejus, de quibus

Éd. orig. t. II, col. 217.

[1] Archives du prieuré du Vigan. [Nous n'avons pu retrouver le texte de cet acte dans le cartulaire de Saint-Victor.]

tenebant omnia quae habebant in loco praefato in..... similiter donaverunt totum quantum ibi habebant sine omni retenemento Domino Deo, & sanctae Mariae, & monachis pro redemptione animarum suarum, videntibus & audientibus Rostagno de Monteolivi & Fredolonus de Cagozac & Mathia Poliot. Ayras de Sancto Laurentii & Bermundus frater ejus dederunt similiter totum quantum habebant vel habere debuerant in loco praefato Vicani sine ulla reservatione omnipotenti Deo, & sanctae Mariae, & sancto Petro, & monachis praesentibus & futuris pro redemptione animarum suarum. Hoc donum & hanc elemosynam fecerunt & laudaverunt Bernardus-Raymundus Veiretus & Deodatus Maluscomptor frater ejus, & Bertrannus Eleziars, & Ava uxor ejus, & Ayras de Sancto Laurentii, & Bermundus frater ejus & multi alii praesentes & videntes. Quod si nos jamdicti donatores, &c.

Sciendum vero est quod ego Bertrandus Paganus publicus notarius Massiliensis, de mandato domini Uberti Lavanderii majoris judicis curiae palatii Massiliensis, & ad instantiam & postulationem Guillelmi, prioris de Vicano, hoc exemplum sive transcriptum cujusdam carte sive scripture, quam in quodam libro antiquissimo cum multis aliis factum de Vicano contingentibus in bibliotheca sive in armario monasterii Sancti Victoris Massiliensis, ubi libri antiqui, carte & instrumenta, privilegia & alia munimenta reponuntur, inveni, & de verbo ad verbum bona fide scripsi, nihil addito, mutato seu diminuto, nisi forte dictiones abbreviatas per suas litteras protrahendo vel protractas abbreviando, & ita legitur hic ut in dicta carta sive scriptura continetur. Qui dictus dominus judex mihi dicto notario fecit dictum mandatum in cimiterio Sancti Victoris Massiliensis, anno currente Domini M CC LX, indictione IV, pridie idus januarii, in praesentia & testimonio domini Raynaudi de Curtoloco, vicarii Massiliensis, Guillot clerici Hugonis prioris de Sara, &c.

231. — CXCVII

Donations faites à l'abbaye de Conques & à l'église de Rodez[1].

An 1051 23 janvier.

MORIS fuit antiquitus inclitorum regum, &c. Idcirco ego Hugo, Ruthenensium comes, & mater mea Ricardis comitissa, donamus nos ad locum sacrum, qui est situs in pago Ruthenico & est consecratus in honore & reverentia Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi, & sanctae Mariae matris ejus, & beati Petri princi is apostolorum, in quo beatissima Fides virgo & martyr requiescit necnon & beatissimus martyr Vincentius, vel aliorum sanctorum continentur reliquiae, cui vocabulum est Conchas, ubi nunc venerabilis vir Odolricus abba praeesse videtur, & sub cujus regimine Aimericus reverendissimus decanus & cuncta congregatio monachorum degens Domino sedule ac regulae egregii patris Benedicti famulare videtur, propter reverentiam sanctitatis loci ejus, & pro animabus nostris, & pro anima Raymundi comitis, ut exinde nobis merces adcrescat, donamus ecclesiam nostram, quae Tribonum dicitur, omnipotenti Domino, & sanctae Fidi, & monachis ejusdem loci ad alodum, & est sita ipsa ecclesia in pago Ruthenico super fluvium Avarionis, cum novem mansis & octo appendariis in ipso alode, & cum boscis & aquis, piscatoriis, &c. In tali convenientia, ut si ullus homo aut foemina istum alodem de communia monachorum tulerit, veniant infantes Hugonis comitis, aut si illi mortui fuerint, unus de propinquis suis veniat, & accipiat ipsum alodem, &c. Facta est haec conscriptio cartalis anno MLI Incarnationis Domini, indictione II, luna XXIX, X kalendas februarii, feria VII, regnante Henrico rege. S. Ricardis commitissae, quae cartam istam scribere vel firmare rogavit. S. Rodberti

Éd. orig. t. II, col. 218.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 120. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne,* t. 2, p. 51.

An 1051

comitis. S. Fidei comitissae. S. Bertae comitissae. S. Berengarii vicecomitis. S. Bernardi archidiaconi & fratrum ejus.

An 1051 6 avril.

Jhesu Christi[1] Domini nostri in nomine, &c. Incipit series olographi quod fecit Alcherius, vir nobilitate praecipuus, ut Apostolus praecipit, &c. Notum ergo sit omnibus hominibus, quod ego Alcherius, quamvis peccator & indignus, non tamen pietate & misericordia Christi diffisus, ob peccatorum meorum remissionem, & genitoris mei Comarchi, pariterque genitricis Trudgardis, seu fratrum meorum adipiscendam commissorum delictorum indulgentiam, post mei corporis dissolutionem relinquo simul & dono ad altare sanctae Dei genitricis Mariae Ruthenensis sedis seniorisque ecclesiae aliquid de alodio meo, quandam scilicet ecclesiam Sancti Petri in comitatu Ruthenensi quae vocatur Ragnacus, quam jure haereditatis hactenus possideo, cum omnibus quae ad eandem ecclesiam pertinent & pertinere debent; tali modo talique tenore, ut nullus episcopus, nec ulla potestas, sed neque aliquis homo vel foemina donare alicui possit aliquid de hoc praedicto alodio neque per alodium, neque per fevum, nisi quantum ad praesens donatum est. Quod si fecerint, veniant filii Ricardi vicecomitis & filii Abonis nepotis mei, & ponant super altare sanctae Mariae prefatae sedis XX solidos Ruthenensis monetae, & habeant ipsam ecclesiam cum omnibus quae sunt ejusdem ecclesiae. Denique ego Alcherius haec omnia ideo dono pariter & concedo praedictae sedis altari, ut pontifex ejusdem ecclesiae, me deffuncto, donet Lutevensi episcopo pro offerendo sacrificio laudis Deo X solidos propter remedium animae meae & absolutionem meorum peccatorum, insuper & canonicis ipsius sedis sancti Genesii Lutevensis donet LXX solidos raymundenses in communia, quinetiam monachis altaris sancti Salvatoris, quod est situm in ecclesia in villa, donent XX solidos similis monetae. Horum autem denariorum numerus concluditur in C solidos optimis raymundensibus. Facta carta hujusmodi donationis VIII idus aprilis, anno MLI ab Incarnatione Domini, regnante Aianrico rege. S. Alcherii, qui hanc conscriptionem fieri jussit, firmarique rogavit. S. Gaufredi. S. Bernardi. S. Ugonis. Geraldus scripsit.

[1] Archives de l'église de Rodez, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 133, f° 1.

An 1051

232. — CXCVIII

Testament d'Almérade, seigneur d'Anduze[1].

Éd. orig. t. II, col. 219.

An 1052 12 janvier.

LEGALITER est sancitum atque ab antiquis rectoribus definitum, ut cui quod voluerit facere de sua habilitate potestas sit firma. Ideoque implente humani generis conditore, a quo totus redemptus est orbis, per quem Ecclesia fidelis dicta regitur a suis fidelibus alumnis, in ejus nomine seu praeclara dilectione vel gloriosissimo honore, anno MLII quo dilectissimus ipse in uterum Virginis almae de aethereo descendit. Ideo ego Almeradus ad finem..... vitae Christi valde timere, eo quod anima mea tradita non esset potestati diabolicae, propterea ut in aethereo collocari mereatur regno & a clavigero recolligi glorioso, ex multo quod in hoc possidebam saeculo ejus potestati aliquantulum tradere cupio, quod & facio. Dono & concedo ego supradictus Almeradus ad domum Sancti Petri, quae est sita in comitatu Nemausensi, sub castro Salviensi, dono alodem meum qui mihi advenit per parentes meos, & est ipse alodis in comitatu Usetico, in termino de castro quod Petramala nominatur, vel in ejus deffensione in praenominato terminio habetur, ecclesia quae est consecrata in honorem sancti Egidii, in sylva quae vocatur Regudana ad Portas; & de ipsa ecclesia & de ejus cimeterio, & de villa cum suis terminis & de omnibus adjacentiis, & de cunctis terminis quae ad supradictam ecclesiam & ad supradictam villam pertinent, dono ipsam medietatem,

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 25.

quam ego suprascriptus Almerardus habeo, & quantum habere debeo ad monasterium Sancti Petri suprascripti : & antequam hanc donationem sancto Petro facerem, dedi filio meo Petro, & propterea ut filius meus Petrus det suum alodem sancto Petro, sicut & ego donavi, dono ad filium meum Petrum quantum habeo in castro Andusiae & in succidimentum ejus, & in alio loco totum castrum Barrae & omne succidimentum ejus, & in suprascripto castro de Petramala & in succidimentum ejus quantum habeo extra hunc alodem, ut haec omnia sint & in melioratione; tali vero ratione, ut filius meus Petrus hunc alodem suprascriptum, quem ego ad domum Sancti Petri suprascripti dedi, cum honore tenere faciat ad monachos Sancti Petri praedicti, & si illis in illo alode rem tulerit vel malum fecerit, filius meus praedictus audacter deffendat, & in alode praedicto ullam omnino rem non retineat, nisi ut melius & a Domino crescat. Et ego Petrus, filius Almerardi suprascripti, alodem praedictum quem pater meus praedictus dedit ad monasterium praedictum dono & firmiter concedo, & in potestate Sancti Petri suprascripti & domino abbati Petro, qui est abbas Sancti Salvatoris Gellonensis, & Sancti Guillelmi, & dicto priori Guillelmo Salvensi, & omnibus monachis de monasterio Sancti Petri suprascripti qui ibi sunt vel in antea fuerint, in illorum potestate ego Petrus praedictus legaliter trado & sine ulla reservatione dono; sed & tantum ibi retineo quia si quis in alode praedicto malum ad monachos praedictos fecerit, ego Petrus fideliter deffendam & illic nullum servitium accipiam. Facta haec donatio in praesentia bonorum hominum; id est in praesentia Fredolini Barrensis & filii ejus Galterii, & Fredolini-Raymundi, & Theobaldi de Nogareto, & Armandi-Guifredi, & Guillelmi fratris ejus, & Raymundi de Andusa, & Raymundi Spoleti, & Alberti de Ledinhano, & Ebraldi de Vezenobrio, & Ugonis ejusdem castelli, & Petri Manfredi, & Petri Rostagni de Salvio, & Bernardi Gaucellini, & Pontii Bainetii monachi, & Gaufredi monachi Gellonensis. Sane, quod si fierit minime esse venturum, &c. Scripta est haec pagina donationis pridie idus januarii, XXI[1] anno regnante Aianrico. Signum Almerardi, qui hanc cartam donationis scribere jussi, & filio meo Petro in simili modo mandans scribere rogavi, & alios testes ut firmarent petii. Signum Petri ejusdem Almerardi filii. S. Dalmacii monachi. S. Leraldi monachi. S. Leraldi Spolrici. S. Pontii presbyteri Andusiensis. S. Petri Bermundi. S. Bernardi de Rubis clerici. S. Falconis de Sancta Cruce. S. Bernardi de Ladinhano clerici. S. Raymundi vicarii Salviensis. S. Fulconis Dejensalis. Sit Deus omnipotens auctor custosque in aeternum.

Éd. orig. t. II, col. 220.

233.

Plaid tenu dans le Roussillon, en faveur de l'abbaye de Cuxa[2].

An 1052 24 août.

In nomine Domini. Hec est scriptura conditionum atque evacuationis vel placita peracti in petitione vel querelatione Gaucelmi monachi, vel Olive monachi vel prepositi, sub presentia Gaucberti-Guillelmi vicecomitis, & Udalgarii archidiaconi, & Bernardi Geralli de Vilanova de Roter, & Remundi Ostendi de Malloles, & Amelii Olovigi de Mallole, & Guillelmi Mironis Cireteto, & Adebrandi Bernardi de Tugurio, & Poncii Segedii de Elna. In jamdictorum presentia vel in juditio Petri Widelmi judicis, testificaverunt testes his nominibus: Oliba Gauzfret de Basoni, & Arnal Coman de Basoni; isti predicti testes testificaverunt & juraverunt terminos de alode Sancti Michaëlis monasterii Coxani. Est autem prenominatus alodis in comitatu Resolionense, atque in terminio de Villa-Bazoni; & monstraverunt prescripti testes ipsos terminos, qualiter viderunt predictum alodem tenere & possidere per habitatores Sancti Michaëlis jamdicti. Et affrontat a parte orienta'. in alode Sancti Stephani

[1] Le texte porte XVI.

[2] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 49, & copie dans la collection Moreau à la Bibliothèque nationale, v. 25, f° 50.

monasterii; a parte vero meridiana in media aqua decurrente de flumine Ted, & ipsa aqua decurrebat ipsa die juxta altiorem ripam que imminet ipsi aque apud dicta parte meridiana; ab Occidente autem affrontat in alode Petri Bligerii & Willelmi vicecomitis de Tatzone; de parte Aquilones in terra Sancti Michaëlis jamdicti. Quantum predicte affrontationes includunt, fuit demonstratum & testificatum atque juratum apud dictis testibus. Idcirco ego in Dei nomine Bligerius Olive & ejus uxor Gualangardis, qui tollebamus predictum alodem a potestate Sancti Michaëlis jamdicti, recognoscimus quia in predicto alode ullam vocem neque ullum directum in jamdicto alode non habemus. Facimus autem insuper hanc scripturam evacuationis vel cessionis, ut nec nos neque aliquis per nostram vocem predictum alodem vel aliquid de predicto alode a potestate sancti Michaëlis tollere vel querelare vel inquietare presumamus aut presumat. Si quis autem predictam scripturam placito disrumpere temptaverit & predictum alodem vel aliquid de predicto alode a potestate Sancti Michaëlis praefati tollere vel querelare vel inquietare presumpserit aut nos presumpserimus, predictum alodem in duplo componat aut componamus; & insuper ipse transgressor Domino Deo & sancto Michaëli prelibato ut sacrilegus satisfaciat. Factum est hoc VIIII kalendas septembris, anno XXI regni Enrici regis. Signum Bligerius. Signum Gualangardis, qui hanc evacuationis facimus. Signum Oliba Gauzfret. Signum Arnal Conam, qui predicta testimonia dedimus & juravimus super altare Sancte Eugenie de ipsa Ripa. Arnallus presbiter, & Guillelmi Duran, & Bellus Mir, & Amilseger, & Bernard Joch. Sub istorum presentia suprascriptus Bliger & oxor ejus Galangardis ipse evacuaverunt de prescripto alode in potestate Sancti Michaëlis & Olive prepositi. Signum Petri Clevied vel judicis. Signum Guillelmi Duran. Signum Belsinio. Signum Amil Segeli. Signum Bernardus Joch. Signum Witardus Ros. Signum Raimundi Faber. Signum Stephano Ros. Signum Lobertus Dera. Signum Martino Petro. Signum Stepano Seperanner. Signum Guiscafret Bernardi. Signum Bertrandi Duran. Signum Girbert. Signum Adilbert Mir. Wilelmi subdiacono. Arnal presbiter qui hanc evacuationis scripsi, die & anno quod supra.

---

234. — CXCIX

Élection de Pierre de Mercœur, évêque du Puy[1].

An 1053

POST obitum Stephani, sanctae Aniciensis atque Vallavensis ecclesiae pontificis, facta est dissensio pro eligendo episcopo inter clericos ejusdem ecclesiae & Heinricum regem Francorum Roberti filium, qui electionem eorum dixit se confirmare, sed mentitus est non regalia sequens statuta. Nos autem sanctae Aniciensis atque Vallavensis ecclesiae coetus communi consilio atque voto, clerus, populus, atque militia elegimus virum nobiliter natum, nobilius educatum, Petrum ecclesiae nostrae praepositum. Quem cum in praesentiam dicti regis Francorum duxissemus consecrandum, rex ille postposita authoritate canonum, neglecto clamore qui aderant in praesentia pontificum, atque decretis & privilegiis Romanorum pontificum, simul & praeceptis praedecessorum suorum, per nefas contra omnem justitiam omnemque veritatem, interveniente pecunia & Tolosano comite quem instigabat uxor sua, dedit Aniciensem episcopatum, non ut debuit sed ut potuit, cuidam Bertranno, Mimatensis ecclesiae archidiacono, qui & ordinem praesbyteralem pretio distraxit & pontificalem gratiam, donum videlicet Spiritus Sancti, pecunia emit, ut Simon magus olim a Petro apostolo facere voluit; sed non est illi pars neque fors cum tali ordine qui aestimavit donum Dei possideri pecunia, sed audiat ab Apostolo cum Simone mago : *Pecunia tua tecum sit in perditione.* Nos vero talia respondentes ut debuimus quantocius reversi sumus, & ad summum pontificem Romanae sedis, utpote pro tanto discrimine, Hugonem

[1] Mabillon, *Annales*, t. 4; *Append.* n. 70.

archiepiscopum Bisuntinum, & Sedunensem Aymonem, & Artaldum episcopum Gratianopolitanum, cum consilio Viennensis ecclesiae archiepiscopi Leodegarii, ecclesiae nostrae canonici atque nutriti, super his consulendum transmisimus. Qui precibus nostris annuens, & more praedecessorum suorum, nostra privilegia confirmans, nos electumque nostrum praesentia sua adesse praecepit. Factum est autem ad voluntatem nostram, & anno Incarnationis dominicae M LIII, indictione VI, epacta XXVIII, III idus martii, luna XVIII, feria VI, apud Ravennam Romanum adivimus papam, qui praesul summus domnus Leo VIIII postquam nostra audivit praedecessorum suorum decreta videlicet Silvestri atque Éd. orig. t. II, col. 221. Gregorii nobis concessa laudavit atque firmavit, & electum nostrum praedictum Petrum ecclesiae nostrae archidiaconum & praepositum praecepit praesbyterari a cardinali Umberto, ecclesiae Sanctae Rufinae episcopo. Alia vero die apud Ariminum cum Henrico, Ravennatensis ecclesiae electo, idem papa praedictum Petrum electum nostrum factum praesbyterum manu propria consecravit episcopum. Testes vero hujus consecrationis nominatim inferimus, ut futuros certiores reddamus : domnus papa Leo nonus, Umbertus Sanctae Rufinae ecclesiae cardinalis episcopus, Otgerius Perusinus episcopus, Fredericus sacri palatii Laterani cancellarius, Stephanus ejusdem sacri palatii judex Romanus, Henricus archiepiscopus Ravennas cum eo consecratus, Leudegarius primas Viennensis, Aymo episcopus Sedunensis, Artaldus episcopus Grationopolitanus, Adalbero Metensis episcopus, Thietmarus Coriensis episcopus, Humbertus Ariminensis episcopus, Andulfus Feretranus episcopus, Humbertus Bobiensis episcopus, Petrus Pensauriensis episcopus, Rotbertus Senogalliensis episcopus, Johannes Ficolensis episcopus, Petrus Foropopuliensis episcopus, Johannes Forojuliensis episcopus, Petrus episcopus de Commade, Johannes Caesenas episcopus, Odolricus Corneliensis episcopus. Acta sunt haec tempore supradicto apud Ariminum civitatem, domno Leudgario, Viennensis ecclesiae primate, post domnum papam mediatore & ordinatore & ad missas vice capellani ad altare obsecundatore.

---

235. — CC

Union de l'abbaye de Moissac à celle de Cluny[1].

An 1053 29 juin.

Quamvis apostolica pronuntient verba quod non sit nisi a Deo potestas aliqua, &c. Idcirco Poncius, Tolosanus urbis comes, ne in numero male regnantium a justo arbitro Deo districte, quasi non ab eo agnitus, dijudicer, communi ac salubri consilio uxoris meae Adalmodis comitissae ac principum Aquitanorum mihi subditorum, venerabilis scilicet Bernardi, Katurcensis episcopi, necnon Gauzberti, abbatis nominati, Willelmi quoque ac Fulconis fratris ejus consultu, decrevi ut abbatia Sancti Petri Moysiacensis coenobii, quam ego hactenus & parentes mei seu praedecessores mei comites Tolosani[2] *de manibus regum Francorum* visi fuimus in fevi jure habere & homagio possidere, deinceps in Dei servitio rectius diligentiusque custodiatur. Quapropter volo ut cunctis meis successoribus patescat, quod ego praenominatam abbatiam Sancti Petri Moysiacensis coenobii omnipotenti Deo & sanctis apostolis Petro & Paulo dimitto, necnon & seniori karissimo domno Hugoni, abbati Cluniensi, sive cunctis successoribus suis in loco Cluniacensi futuris, secundum regulam sancti Benedicti ordinandam in perpetuum trado coram testibus. Si quis autem parentum vel successorum meorum, aut quicumque hominum post finem meum sive post discessum Gausberti principis illius, qui secundus a me in abbatia[3] illa nunc esse videtur & abbas vocatur, hanc meam cessionem disrumpere quocumque

[1] Archives de l'abbaye de Cluny, cartulaire de S. Odilon; & *Chronique manuscrite* de Peyrat. [Latin 4991 A.] — Baluze, *Miscellanea*, t. 6, p. 465. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. 1, *Instrum.* c. 30, 31 & 37.

[2] *Alias* De manibus abbatum monachorum.

[3] *Alias* In defensione.

modo adtemptaverit, quod fieri omnimodo sub obtestatione judicii Dei prohibeo, omnipotentis Dei virtute examinandum, & papae Romano necnon Francorum regi, ad quorum tuitionem locus praefatus Moysiacus pertinet, distringendum relinquo. Éd. orig. t. II, col. 222. Ego vero hanc scriptionem cessionis in manu jamdicti abbatis domni Hugonis, adstante omni conventu ejusdem monasterii, cui praeest mea electione & praenominati Bernardi Caturcensis episcopi, ad cujus diaecesim attinet locus iste, consecratione Duranno abbate & monacho Cluniacensi, in die solemnitatis sanctorum apostolorum Petri & Pauli, manu, ore, corde confirmo atque corroboro. Bernardus episcopus Caturcensis firmavit. Adalmodis comitissa firmavit. Gauzbertus abba firmavit. Willelmus cognomento Miscensmalum firmavit. Fulco frater ejus firmavit. Datum sub die III kalendas julii[1], III feria, [regnante Henrico[2] rege Francorum †[3]].

---

236. — CCI

Plaids tenus dans le diocèse de Béziers[4].

An 1053 20 août

In Christi nomine. Notitia guirpitionis, vel exvacuationis, sive securitatis quorum praesentia & qualiter vel quibus praesentibus bonis hominibus qui subter scripturi vel signa facturi tenentur insertae. Ubi venerunt clerici Sancti Nazarii sedis Biterrensis in villa quae vocatur Aspirano, Bernardus claviger & praepositus, Guillelmus archidiaconus, Ragnerius caputscolae, Riquinus sacriscrinius, Poncius Salvianius, Isimbertus Beringarius, ante Ermengaudo de Casulis, & filio suo Matfredo abbate Sancto Jacobo, & Matfredo de Murovetulo, & caeterorum bonorum hominum qui ibi adfuerunt, inter quos affuit Berengarius, episcopus Biterrensis; & querelaverunt & proclamaverunt se de Odone Bernardo, & de fratre suo Rostagno, & de Guillelmo & caeteris fratribus suis, de ipsa ecclesia quae est sita in villa Bitinniano cum omni honore ecclesiastico ad ipsam ecclesiam pertinente, quem tollunt ipsam ecclesiam Domino Deo, & canonica Sancti Nazarii, & nos clerici illic servientes. Quod ut audierunt seniores qui ibi aderant, interrogaverunt ipsos clericos de ipsa interpellatione, si haberent cartam aut ullum judicium veritatis. Et ipsi clerici respondentes dixerunt : « Nos habemus tale judicium veritatis, quod Isimbertus, canonicus Sancti Nazarii, tenuit cornu cum tincta de quo fuit scriptum illud testamentum, quando perrexit Poncius cognomento Niger & canonicus Sancti Nazarii ad sepulchrum Domini nostri Jesu Christi, & audivit dividere supradicta ecclesia ut post mortem Guiraldi & filii sui Bernardi revertisset sine nullo reservo in canonica Sancti Nazarii sedis Bitterrensis. » Ast vero dicti seniores, ut audierunt clericis talem rationem ferentes, suscitaverunt Odonem supradictum & fratres suos, qui de hoc responderint. Et illi dixerunt : « Nos non habemus aliam scripturam, sed avus noster & pater noster tenuerunt ipsam ecclesiam supradictam per alodem. » Et illi seniores, inter utrosque rationem audientes, judicaverunt inter eos bataliam cum scuto & baculo, & prolongaverunt placitum usque ad aliud placitum qui fuit a sancto Ipolito, ad quod placitum fuit episcopus Berengarius, & Berengarius vicecomes, Ermengaudus supradictus & filius suus Matfredus, Amblardus, Gaucelinus, Arnaldus, Gisalfredus, Rainardus, Bonifilius, Petrus-Sigarius, & caeterorum bonorum hominum qui ibi aderant. In eorum praesentia venerunt supradicti clerici & querelaverunt se sicut soliti erant proclamare de Odone supradicto & de suis fratribus, quod tollunt Domino Deo & Sancto Nazario supradictam ecclesiam, & tenent malum ordinem. Et illi e contrario respondentes : « Nos non tollimus vobis ipsam ecclesiam de qua nobis interpellatis, sed vidimus eam tenere ad patrem nostrum omnibus diebus vitae suae, & ad mortem ejus Éd. orig. t. II, col. 223.

[1] Le texte porte *junii*.

[2] Le texte porte *Philippo*.

[3] Voyez, au tome IV, la *Note* XXXII, n IV.

[4] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 70.

mandatur nobis ut guirpissemus Domino Deo & Sancto Nazario ipsum alodaticum, quod pater noster habuit in ipsa jamdicta ecclesia, & conquisivissemus eam per fevum de potestate Berengarii episcopi. » Quod ut audientes Gisalfredus, Raimundus, & Gaucelinus-Arnaldus, consideraverunt illorum responsionem esse falsam. Clam vocaverunt Berengarium episcopum, & acriter coeperunt eum increpare & dicere, quod a societate suorum clericorum non deberet disjungere; ipse vero episcopus in sua malicia quod in corde habebat perseveravit, & nihil eis credere voluit propter cupidiciam auri, quod ab eis erat accepturus. Itaque vero Ermengaudus & Matfredus abbas filius suus, qui sciebant cupiditatem & duritiam Berengarii episcopi & confabulabantur omne illud placitum, perverterunt judicium, & dissipaverunt sine nullo remedio ipsum placitum, considerantes amplius lucrum quam mercedem Dei accipere, & in minas se converterunt, & sic de illo placito ex utraque parte se separaverunt.... ut in vita Berengarii nihil finem facere volentes, clerici vero judicium Dei spectantes. Inter tot & talia verba mors supervenit Berengario episcopo, qui separavit vitam a corpore ejus. Contigit autem ut post aliquantos dies Bernardus qui vocatur Arnaldus surrexit in loco ejus, & accepit benedictionem episcopalem, & cepit bene concordare cum suis clericis, & fecit amparamentum de supradicta ecclesia, & apprehendit placitum inter eos in villa Lignano, ubi fuit Berengarius vicecomes, & querelavit se Bernardus episcopus ad Berengarium vicecomitem de Odone & fratres suos de tam magnum malum quod faciebant Domino Deo, & Sancto Nazario, & de ipsa ecclesia vocabulo sancti Andreae, quae est in villa Bitiniano, quod tollunt eam de canonica Sancti Nazarii. Quod ut audivit Berengarius, posuit se medius inter utrosque, & dedit consilium Bernardo episcopo, ut confabulasset cum clericis suis & dedissent ad Odonem & fratres suos inter solidatas & denarios CCC solidos. — Post consilium autem datum Berengarii vicecomitis & inquisitionem de dono Bernardi episcopi, quae fecit cum clericis suis, venit Odo cum fratribus suis, Rostagno clerico & Guillelmo, feria VI quae vocatur die veneris, quae fuit XIII calendas septembris, in Biterris civitate, in solario episcopali, & ibi fecerunt guirpitionem de ipsa supradicta ecclesia Domino Deo & in canonica Sancti Nazarii, in manu Bernardi episcopi cum suo anulo cum quo fuit benedictus ad episcopum. Guirpimus nos supradicti fratres, id est Odo Rostagnus & Vuillelmus, & exvacuamus & securitatem facimus Domino Deo, & Sancto Nazario sedis Biterrensis, & Bernardo episcopo, & canonicis ejusdem loci ipsam ecclesiam Sancti Andree, quae est fundata in villa Bitignano, cum decimis & primitiis, &c.

Facta carta guirpitionis & exvacuationis ista anno Domini MLIII, sub die XIII kalendas septembris, anno XXIII[1] regnante Ainrico rege, &c.

---

237. — CCII

Promesse de Guillaume II, comte de Besalu, à Guifred, archevêque de Narbonne[2].

Vers 1053

De ista ora in antea *non tolra ne dezebra* Guilielmus comes filius Adalaiz Guifredum archiepiscopum filium Guisle comitissae, de sua vita, neque de sua membra que in corpus suum portat & in suum corpus se tenent, neque de ipsa sede Sancti Justi, que est sita intra muros urbis Narbone, neque de ipsa forteza que est constructa in supradicta sede, neque de ea omnia que in suprascripta civitate ad suprascriptam sedem pertinere debentur, neque de ipso archiepiscopatu de suprascripta civitate, vel de ea que ad suprascriptum archiepiscopatum pertinere debentur, neque de ipsos castellos aut castellum quos Guifredus prescriptus hodie abet, neque de alios quos cum consilio Gui-

Éd. orig. t. II, col. 224.

[1] Le texte porte XII.

[2] Bibliothèque du roi. — Baluze, *Chartes de Languedoc*, n. 7. [Aujourd'hui *Armoires*, v. 392, n. 584; original.]

lielmi prescripti *acaptara,* neque de ipsa terras, neque de ipsos alaudes, neque de ipsos fevos que Guifredus prescriptus hodie abet, neque de ipsos que cum consilio Guilielmi prescripti *acaptara.* Adjutor erit Guilielmus prescriptus ad Guifredum prescriptum ad abere & a tenere prescriptam sedem, & ipsum omnem archiepiscopatum prescriptum, & ipsos castellos prescriptos, & ipsas terras prescriptas, & ipsos alodes prescriptos, & ipsos prescriptos fevos contra ipsos homines aut ominem, feminas vel feminam qui *li tolran* prescriptum archiepiscopatum *o l'en tolra, de que* Guifredus prescriptus *en comonira* Guilielmum prescriptum per nomen de isto sacramento, aut per seipsum, aut per suos missos aut missum, sine deceptione prescripti Guifredi, si prescriptus Guifredus ad Guilielmum prescriptum *non o forsfa.* Et si Guifredus prescriptus ad Guilelmum prescriptum *o forsfa,* Guilelmus prescriptus vindicta *no prenra entro l'en comonesca* per nomen de sacramento, aut per seipsum, aut per suos missos aut missum, *que li o emen.* Et si Guifredus prescriptus *emennar li o vol, & li o emenda* infra ipsos primos duos menses post ipsum comonimentum, Guilielmus prescriptus *o la emenda recebra, o la perdonara,* & in antea ipsum sacramentum *tenra,* ne infra ipsos primos duos menses vindicta *no prenra ne l'en comonra, si per dreit comoniment non o fa.*

Si com in isto *pergamen es scrit & om legir i o pod, si o tenra & o atenra* Guilielmus prescriptus ad Guifredum prescriptum, *fors quant* Guifredus prescriptus *l'en absolvera,* suo gradiente animo.

---

238. — CCIII

Extraits de quelques chartes.

An 1053 I. — ANNO[1] ab Incarnatione Domini MLIII & indictione V. Ego Odilus, filius Radulfi, de comitatu Rudense perrexi Jherosolimam causa orationis, &c. & posuit Deus in animo meo, ut de meis hereditatibus facerem monasterium ad honorem Domini nostri Jesu Christi qui positus est in Sancto Sepulchro, id est in illa parrochia de Mauriag volo illum aedificare, taliterque dispono, &c. Et pono ut pro anima mea & conjugis Ceciliae, & patri meo Radulfi, & avi mei Odili, & Helisabeth, & Joanna, & Ugoni comitis, & Ricardae matris suae, & omnium parentum meorum fiat hoc, &c. Ego Sophronius, patriarcha Jerosolymitanus oro atque benedico omnes qui in hoc monasterio supradicto serviunt, &c.

II. — Haec[1] pagina demonstrat quomodo ad alodem Sancti Petri Salviensis ecclesia omnis & villa quae vocatur ad Portas venit. Bermundus enim de Salve, amore Dei plenus, ad Romam causa orationis profectus, & in eadem peregrinatione gravi langore depressus ad extrema pervenit. Tuncque ab eis qui cum eo profecti fuerant interpellatus, ut post se de honore suo Sanctum Petrum Salvensem haeredem faceret, dixit se hoc non posse facere, sed in voluntate filii sui Petri Bermundi & uxoris suae Astrigae hoc debere relinqui; ob hoc igitur supradictus filius ejus Petrus hoc donum fecit hoc modo. — Ego in nomine Domini Petrus Bermundi de Salve, cum consilio & voluntate matris meae Austrigae, pro remediis animae patris mei Bermundi, & pro remissione omnium peccatorum meorum, dono & concedo Deo optimo, & Sancto Petro Salvensis monasterii, & omnibus monachis ejusdem loci praesentibus & futuris, omnia quaecumque habeo in ecclesia Sancti Egidii vel in villa de Portis quae est in comitatu vel episcopatu Usetico; hoc est medietatem de omnibus rebus quae ad eandem ecclesiam vel villam pertinent vel pertinere debent, & omnia quae modo ibi sunt vel postea cum Dei adjutorio eis venire debent, vel quaecumque ullus homo tenet abs me, per me, & de me, nunc hodierno die & deinceps habeant & villam, & ecclesiam, & omne advenimentum earum mo-

(An 1054) (Éd. orig. t. II, col. 225.)

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

[1] Preuves de l'*Histoire manuscrite de la maison d'Anduze,* par M. le Laboureur; *Manuscrits d'Aubays,* n. 25.

An 1054

nachi praedicti monasterii praesentes & futuri. Hoc donum facio ego Petrus supradictus de proprio alode meo praedicto monasterio Sancti Petri & monachis ejusdem loci, cum consilio & voluntate matris meae Austrigae, & virorum meorum nobilium, id est Petri-Guillelmi de Cabreria, & Arnaldi de Rocca-Sadolla, Bertrandi de Bossim, & Geraldi de Gaburda, & Edisdii Lescalli, & Fredolis Raimundi de Brissac, & Teubaudi de Vinedobrio, & Petri de Agrifolio, & Petri Rostagni de Salve, & Bernardi-Gausselini, in quorum praesentia, & Guillelmi-Feraldi monachi, & Dalmacii monachi, & Pontii-Barnerii, & Pontii de Conqueirac. Si quis ergo de mea progenie, vel aliquis homo aut foemina, ad irrumpendum hoc donum venerit, &c. Factum est hoc donum anno Incarnationis dominicae millesimo quinquagesimo quarto, regnante Henrico rege in Francia.

An 1054 décembre.

III. — Notitia[1] guerpitionis sive deffinitionis, quam fecit Raymundus Gaucelinus, & uxor sua Petronilla, & frater suus Petrus Gaucellinus & uxor sua. Ego Raymundus Gaucelinus & uxor mea; & ego Petrus Gaucelinus & uxor mea guerpitionem facimus a sancto Petro & ad locum sacrum Sancti Petri Psalmodiensis, & a Raymundo abbate, & ad cunctam congregationem tam praesentibus quam futuris, de ipsas terras, de ipsorum pratorum & ipsas pertinentias, & de ipsos boscos & molendinos, & cum ipsas expleitas quae sunt de Junco & de Croso usque in fluvio Viturnello, & de ipso Junco usque in via Vacaretia quae discurrit Corta-Selas, & cum ipsa villa Sancti Laurentii, & cum ipso usu, & cum ipso censu, & cum corrigia Sancti Felicis, & de ipsos terminos suprascriptos usque in sylva, istas totas res suprascriptas nos suprascripti & suprascriptas guerpitionem & donationem facimus de fundis possessionum Sancto Petro & ad ipsos monachos tam praesentibus quam futuris. Ego Raymundus abbas per hanc guirpitionem dedi a Raimundo Gaucelino trecentos solidos. Quod si ego Raymundus & uxor mea, & Petrus Gaucelinus & uxor mea, hanc guirpitionem & donationem, aut nos, aut nullus de haeredibus nostris, aut nulla persona hominum disrumpere voluerit, sit maledictus, &c. Facta carta donatione vel guirpitione ista in mense decembris, anno MLIV, indictione VII, regnante Aianrico rege. Sign. Raymundus & uxor sua, &c.

[1] Bibliothèque Séguier, puis Coislin, n. 469; *Manuscrits d'Aubays*, n. 83.

An 1054 13 juillet.

Éd. orig. t. II, col. 226.

IV. — In[1] Christi nomine. Ego Bernardus gratia Dei episcopus, & Amelius frater meus & uxor cum filiis suis ac filias, & Guillelmus tertius frater, nos simul in unum donatores sumus ad domum Sancti Petri Rodensis coenobii... aliquid de alode nostro, quod habemus in comitatu Tolosano, in suburbio castro Fuxensi, in territorio vel intus in villa quae vocant Solano, id est casale unum quod est juxta ecclesiam Sanctae Columbae super casalem Radulfi Ebloni, cum omnibus redditibus, &c. Et ego Amelius Reimundi cum uxore & filiis dono ad praescriptum Sanctum Petrum vineam, quam habeo ipsam medietatem cum comite Rodgerio in villa Loar, ad ipsam meam partem ab integrum, id est medium arpentum. Quod si nos donatores, &c. Facta haec carta donationis III idus julii, anno XXIII regni Henrici regis. S. Bernardus gratia Dei episcopus. S. Amelius-Reimundi. S. Guillelmi-Reimundi. S. Reimundi-Amelii. S. Rodgarii clerici, cum omnibus fratribus ac sororibus, nos simul in unum, &c.

---

239. — CCIV

Donation de Pierre, comte de Carcassonne, &c., à l'église de Béziers[2].

An 1054 3 mars.

In nomine Domini nostri Jesu Christi redemptoris nostri. Ego Petrus comes, & uxor mea Ranguardis, & filius noster

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre de Rosas. — *Marca Hispanica*, c. 1098.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 78. — *Marca Hispanica*, c. 1100.

Rotgerius, & filiae nostrae Garsindis, Ermengardis & Adalaicis, nos simul in unum donatores sumus Domino Deo, & Sancto Nazario sedis Biterrensis, & canonicis ejusdem loci famulantibus, ut simul habeant in canonica seu in communia Sancti Nazarii... Donamus nos namque Domino Deo & in canonica Sancti Nazarii in comitatu Biterrensi, ipsam abadiam vocabulo Sancti Genesii quae est juxta mare, cum omni honore ad ipsam abadiam praescriptam pertinente, id est in domibus, casis, casalicis, cum exeis & regresseis earum, ortis, ortalibus, vineis, vinealibus, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis & impomiferis, aquis aquarum vel ductibus & reductibus earum cum exiis & regressibus earum, piscatoria fluminis & maris, seu rivis atque salinis cum coctoriis, & matrocibus, & planiciis, & cum omnibus adjacentiis earum, & cum omnibus adjacentiis illorum, ribaticis, simul etiam & omnes usos & censos, & omnes explectos, omnia & in omnibus, cum quantumcumque ad ipsam honorem pertinet vel pertinere debet, ista omnia, sicut jam superius referuntur scripta, sic donamus, &c. Per istud donum suprascriptum dederunt ipsi canonici subterius scripti ad Petrum comitem & donatoribus suprascriptis sexcentos Tolosanos solidos; ad Deusde, cognomento Desiderio, qui ipsum etiam honorem tenebat per fevum, dederunt ipsi canonici Sancti Nazarii subscripti sexcentos Tolosanos solidos. De repetitione vero dicimus, quod si nos jamdicti donatores aut ullus de haeredibus, &c. Istud donum fuit factum Domino Deo, & Sancto Nasario, & canonicis Sancti Nazarii in canonica seu etiam in communia, quorum haec sunt nomina : inprimis domnus Vuillelmus archidiaconus, egregius quidem scholaecaput Ragnerius, deinde insignis claviger Racuinus, nobilitate praeclarus, Austindus amabilis per omnia, Berengarius, Ysimbertus, Poncius, Teudaldus, Bernardus, Poncius, Sigarius, Ugo, Rodgerius, Bernardus, Gaufredus, Stephanus, Clemens, Petrus, Stephanus cum caeteris aliis. Nomina vero nobilium hominum comprovincialium haec sunt : Gisalfredus, Raimundus, Stephanus-Raimundus, Alcherius-Raimundus, Ricuinus fraterque ejus Udalardus, Matfredus & fratres sui, Petrus de Pociolas-Auriol, Matfredus de Salviano, Rostagnus Rainardus, Salomon, & Petrus cognomine Lupus, Rainardus, Bonifilius, Sigarius-Salomon, & Guitardus Lupo, cum aliis quampluribus. Facta carta donationis istius anno Incarnationis Verbi M LIV, regnante Heinrico rege, V nonas martii, quod fuit feria V. S. Petri comitis prescripti & uxoris suae Rangardis & filius eorum & filiae illorum suprascriptae, qui hanc cartam donationis firmaverunt & firmare rogaverunt. S. Gaucelini-Arnaldi. S. Petri-Sigarii. S. Witardi. In Christi nomine levita Bernardus scripsit.

240.

Plaid tenu dans le Roussillon pardevant les vicomtes & le juge du pays[1].

An 1054 31 mars.

NOTUM sit omnibus presentibus & futuris, qualiter Petrus in suo testamento qui est condam reliquid omnem alodem suum, quod tenebat & abebat vel abere debebat in valle Confluente, in villa Bula vel in ejus terminos, Sancto Michaëli cenobii Coxianensi; ipso autem defuncto, detulit Bernardus corpus fratris defuncti ad sepeliendum supradictum cenobium, & relicto in ecclesia corpore, cucurrit invadere prefatum alodem, quod condam Petrus decreverat dari predicto cenobio. Post dies autem Jozfredus, abbas predicto cenobii, simul cum manumissoribus predicti defuncti querelaverunt se Raimundo comiti in placito sedenti de Bernardo invasori prefati alodii. Consedebant autem jamdicto placito Ydalcharus & Bernardus vicecomites, & Bernardus Olive, & Petrus Poncii, & Arnallus Bernardi, & Miro Richulfi proceres, inter quos erant Poncius Dominitci, & Poncius Durandi, & Ademarus Guillelmi, & Bernardus Seniofredi, & Petrus Berengarii, &

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 48, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 25, f° 127.

An 1054

Ebrinus Radulphi, cum multis aliis equitibus, & sacerdote & judice Salomone, & Adroario saione. Quibus omnibus presentibus jamdictus Bernardus ostendit chartam quam pater suus fecerat matri sue de predicto alode pro emendatione hereditatis sue quam ipse vendiderat. Tunc supradicti manumissores & ceteri omnes scientes responderunt : Quod pater tuus dedit eum pro ereditate supradicto condam Petro filio suo, & in diebus jamdicti Petri non eum requisisti. Tunc judicatum est pro de invasione rectum, quod ibi jamdictus Bernardus habeat perdere & in ditione prefati cenobii venire. Intercurrente autem pacto supradictorum procerum & annuente jamdicto comite, fecit Bernardus jamdictus cartam taliter continente :

In nomine Domini. Ego Bernardus & uxor mea Ermesindis emendatores sumus ad Domino Deo & sancto Michaëlis cenobii Coxianensi pro supradicta evasione, omnem alodem nostrum quod abemus vel abere debemus per qualicumque voce in villa Bula vel infra ejus terminos; id sunt domos, chortes, ortos, terras & vineas, cultum & eremum, arboribus diversi generis pomiferi vel impomiferis, silvis, pratis, paschuis, garricis, ductibus & reductibus aquarum vel viarum. Est hec omnia in suburbio Elenense in valle Confluente, in jamdicta villa Bula vel infra ejus terminos; & abet affrontationes ab Oriente in terminos de Villa-Insula vel in Totes, & a Meridie in serra de Altiniag vel in Vernoleis, ab Occidente in termino de villa Dominova vel in collo Terrenigre, a Sircio in flumine Tede. Quantum predicta affrontatione includunt, omnia donamus prefato cenobii propter dicta emendatione invasionis, eo tenore, ut & predictum alodium meum & a me invasum omnia teneant ego dum vivo & filius meus Ugo dum vixerit, & donemus per singulos annos de utroque alode tascham prefato cenobio, & post mortem nostram sit sancti Michaëlis dominicum; & qui vel semel eam retinuerit & non persolverit, ab ea die prefatum alodium sine ulla contradictione sit sancti Michaëlis dominicum. Et si quisquam hoc infringere vel mutare temptaverit, non hec valeat vindicare quod petierit, sed pro temporali vinculo componat omnia prefati in quadruplo, & in antea hec mea evacuacio seu emendationis firma permaneat in perpetuum. Facta scriptura emendationis pro invasione II kalendas aprilis, anno XXIII regnante Enricho rege. Signum Bernardus. Signum Ermesendis, qui hanc cartam emendationis fecimus scribere & testes rogavimus firmare. Signum Bernardus Seniofredi. Signum Miro Olive. Signum Miro Fidela. Signum Stephanus Justor. Signum Felix Franco. Signum Gerad presbiter. Gauzbertus levita qui ista charta emendationis scripsit & subscripsit die prefixo.

241.

Vente de Suniaire-Artaud, comte de Pailhas, à un certain Miron [1].

An 1054 juin.

PACTA vel placita vel carta vinditionis quod jussit facere domnus Sunerus, quod vocatur Artallus, gratiam Dei comite, ad te Ysarno Miro de ipsas pernas dominicas de Burgi & de ipsas dominicaturas; facio tibi carta de quales voces ibi habebat ad proprium alodem. Et ego Artallus facio tibi ista carta jam nominata ad te Ysarno vel ad tua posteritate, & accepi de te precio, & est manifestum ut ex presenti die & tempora libera & firmissima in omnibus habeatis potestatem. Quod si ego Artallus aut nullus comes qui post me regnaverit qui ista carta vinditionis ad inquietandum venerit, non hoc valeat vindicare, sed in duplo componat, & ista carta firmis & stabilis permaneat omnique tempora. Facta ista carta vinditionis in mense junio, anno XX° III° Aianrico rege regnante. Signum Artaldus, qui ista carta vinditionis rogavi scribere, & testes qui hoc firmant. Signum Ysarno Ato. Signum Rodegero Bernardo. Signum Ardiniano Miro; testes sunt. Gelafonsus presbiter hoc scripsit, rogantem Baron judice, & sub die & anno quo supra. Barone judex.

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 112 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 25, f° 130.

242.

Donation du comte Raimond-Guillaume au chapitre de Saint-Nazaire de Béziers[1].

An 1054 In nomine Domini. Ego Raimundus Guillelmus comes & uxor mea Richardis donatores sumus Domino Deo & in canonica Sancti Nazarii sedis Bitterensis, ut habeant & teneant in canonica & communia ipsi canonici Sancti Nazarii ejusdem loci famulantibus, scilicet ipsam abadiam vocabulo Sancti Genesi, quae est juxta mare, cum omni honore ad ipsam abadiam pertinentem, id est in domibus, casis, casaliciis cum exeis & regresseis earum, ortis, ortalibus, vineis, vinealibus, terris cultis & incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis & impomiferis, aquis aquarum, viae ductibus & reductibus earum, cum exeis & regressibus earum, piscatoria fluminis & mari, seu rivis atque salinis cum coctoriis, & matrocibus, & planiciis & cum omnibus adjacentiis earum, & cum omnibus earum ribaticis, simul etiam & omnes usos & censos, & omnes explectos, omnia & in omnibus.

243. — CCV

Donation faite à l'abbaye de Moissac[2].

Éd. orig. t. II, col. 227.

An 1055 Regalium praecepta testamentorum, &c. Ego Gausbertus vocabulo de Pestiliago trado in perpetuum possidendum Domino Deo, & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo Cluniaco atque Moysiaco, in manu abbatum eorumdem locorum Hugonis atque Duranni, & monachis ibidem habitantibus tam praesentibus quam futuris, cum authoritate & voluntate domni Fulconis, Katurcensis episcopi, & cum consilio Siguini fratris mei & filiorum meorum Bernardi & Gausberti, cum consensu etiam seniorum meorum Gausberti, abbatis saecularis, & Aimerici de Gordo, medietatem ecclesiae illius quae vocatur Duravel, quam ego per manum supradictorum seniorum meorum jure fevi tenui, pro anima mea & omnium parentum meorum, patris videlicet mei ac matris necne cunctorum ad me pertinentium; tali quidem ratione, ut nullus ex progenie mea umquam audeat auferre sancto Petro vel supradictis locis. Quod si etiam ulla occasione monasterium Moisiacense contigerit, quod absit, segregari à consortio seu voluntate abbatis aut seniorum Cluniacensium, tamen haec donatio mea volo & confirmo, quatenus inconcussa permaneat absque ullo contradictore. Ego etiam Siguinus frater supradicti Gausberti, non longe post instinctu & voluntate Dei factus monachus, donavi Deo omnipotenti pro salute animae meae & omnium parentum meorum, cum consilio uxoris meae & filiorum meorum Iterii & Arnaldi atque Gausberti, authoritate domni Fulconis Katurcensis episcopi assensu quoque seniorum meorum Gauzberti abbatis secularis & Aymerici de Gordo, aliam partem ipsius ecclesiae, &c. Facta descriptio cessionis hujus anno Incarnationis Domini MLV, feria IV, regnante Heinrico rege Francorum, pontificatum Romanae Ecclesiae Victore[1] regnante papa, &c. Fulco episcopus cum consilio praepositi Poncii, & Petri archidiaconi, & aliorum clericorum suorum firmavit. Gausbertus abbas saecularis cum consilio fratrum suorum Isarni & Raimundi firmavit. Aimericus praecepto suo firmare mandavit. Ego ipse Gausbertus cum filiis meis Bernardo & Gausberto firmavi, & ego ipse Siguinus cum filiis meis Iterio, Hugone atque Gausberto firmavi fideliter.

[1] Livre noir de la cathédrale de Béziers. — Doat, v. 61, f° 81. — Cette donation qui, quoique sans date, se rapporte sans doute à l'année 1054, comme la pièce CCIV, est de l'un des fils de Guillaume-Raimond, petit-fils de Roger le Vieux, comte de Carcassonne au dixième siècle.

[2] Archives & cartulaire de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 48.

[1] Le texte porte *Nicolao*.

244. — CCVI

Donation d'Adèle, comtesse de Melgueil, à l'église de Maguelonne[1].

An 1055 I. — In nomine Domini. Ego Adella comitissa, & filius meus Raimundus, & uxor ejus Beatrix nomine, ob remedium animarum nostrarum genitorumque, donamus omnipotenti Deo & beato Petro apostolorum principi Magalonense stagnum ab eo loco quo influit in id fluvius Amansionis, sicut porrigitur in directum usque ad mare, cum ipsa terra a parte dextra ab integro, cum omni censu qui de eo persolvitur, & cum omni usu qui de eo exigitur, & cum levatis a citeriore ripa usque ad ulteriorem sicut contenditur in mare, exceptis plagis de mari, & excepto fevo filiorum Gaucelini, &c. Adella comitissa, Raimundus comes filius ejus, Beatrix uxor Raimundi communi voto hanc donationem fecerunt & conscribi, & anathematis vinculo ligari, & manibus testium firmari & corroborari requisiverunt. Sig. Arnaldi episcopi. S. Pontii praepositi, &c.

An 1097 II. — Notum[2] sit omnibus quod dominus episcopus Magalonensis comparavit stagnum de Adela comitissa, & de Raimundo filio ejus, & de Beatrice uxore ejusdem Raimundi, ad opus communiae Sancti Petri, & tenuit ipsa communia ipsum stagnum (Éd. orig. t. II, col. 228.) in proprios usus, taliter quod episcopus nec homo per eum habeat quidquam in ipso stagno hominum de Villanova & cessorium cellarii sui quod ad Fagarolum contigit, quousque familia Gothafredi episcopi, qui post Arnaldum episcopum regebat ecclesiam, ignorantia quadam cepit piscariam contra voluntatem canonicorum Magalonensium in praefato stagno; ob quam causam canonici conquesti sunt praedicto Gothafrido venerabili, qui, audita & examinata ratione, scilicet qualiter dominus Arnaldus acquisiverat ipsum stagnum ad opus communiae Sancti Petri, confirmavit & corroboravit anno MXCVII. An 1097

[1] Archives de l'église de Montpellier. — Gariel, *Series praesulum Magalonensium*, p. 72 (edit. 1652).

[2] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

245.

Vente du comte de Pailhas, Suniaire-Artaud, à un certain Miron[1].

Acta vel placita vel carta vinditionis quod jussit facere dompnus Suniarius, An 1056 avril. quem vocant Artaldo comite, ad te Ysarno Miro & Ardimano Miro, de quales voces habebat in ipsa villa de Burg, de ipsas fachedas facio vobis carta ad proprium alode, & accepi de vos precium duos boves placibiles & I sella; & est manifestum ut ex presenti die & tempore liberam & solidam in Dei nomine habeatis potestatem. Quod si ego Artaldus aut nullus comes, qui post me regnaverit, qui ista carta vinditionis inquietare voluerit, non hoc valeat vindicare, sed in duplo vobis componat; & ista charta vinditionis francha, firma permaneat. Facta ista charta in mense aprilio, anno XXV Engericho rege regnante. Signum Artaldus comes, qui ista charta rogavit scribere, & testes qui hoc firmant. Signum Raimon Galvi. Signum Guillelmi Galin. Signum Bernardus abbas; visores & auditores sunt. Oliba sacerdos qui istam charta rogatus scripsit & subscripsit die & anno quo supra.

246.

Inféodation des bourgs de Béziers par l'évêque de cette ville, Bernard[2].

In nomine Domini. Ego Bernardus Biterrensis episcopus donator sum tibi Rai- Vers 1056 nardo Salomoni. Dono tibi Rainardo jam-

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 107, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 25, f° 225.

[2] Archives de l'évêché de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Biblioth. nat., v. 61, f° 84.

dicto ego Bernardus praescriptus episcopus ad fevum ipsos burgos Sancti Nazarii, quae ibi sunt & in antea erunt foras portas civitatis Biterris & in campos, & in ferragines, & in ipsas stratas & in omnibus locis ubicumque facti erunt, & dono tibi ad feudum ipsos mansos cum exeos & regresseos suos cum ipsas bordarias, & cum ipsos ortales & cum ipsas adjacentias, quae in suprascriptis locis factas erunt, cum omnes receptos, & cum omnes albergos, & cum omnes oblias, & cum omnes vindemiatores, & in ipsas..... quae ibi sunt & in antea erunt, retineo ego Bernardus episcopus ipsam medietatem de ipsos panes censales, aliam medietatem habeat Rainardus ad..... debeo ad illas dare medietatem de ipsa annona; quod si ipsam annonam ad ipsas flicarias non dedero, habeat Rainardus ipsos omnes..... in opus suum, usque ego Bernardus reddam ipsam medietatem de ipsa annona ad Rainardum jamdictum. Dono ego Bernardus episcopus tibi Rainardo supra jam nominato de omnes placitos meos & de omnes quistas meas de suprascriptis locis ipsam medietatem de ipso habere & de ipsas..... quae ego Bernardus habuero vel habere debeo, haec omnia sicut superius sunt scripta, ego Bernardus jamdictus episcopus dono tibi Rainardo jamdicto ad fevum; ipsas quistas faciam ego Bernardus quando voluero. Retineo ego Bernardus episcopus in ipsis locis suprascriptis de illos homines qui boves habuerint unum jornalem de ipsos boves, de ipsas semencias ipsos saumegios & ipsum vineum quae ibi episcopus habere debet, exceptus ipso manso de Engelberto, ipsum mansum cum ipsos usos, & censos, & explectos habeat Rainardus & posteritas sua cum ipsa ferragine; retineo ego Bernardus ipsas pedonadas sicut episcopus ibi illas habere debet, & Rainardus habeat illas quando voluerit. Retineo ipsos massaticos usque ad Carcassonam & ad Elnam & Lotevam & usque ad Sanctum Egidium, & Rainardus habeat illos quando voluerit. Retineo ipsas albergas de ipsos caballos de festas & de concilios & de sobras sine civada & sine *manjar,* si in meas marscalcias capere non potuerint. Retineo ibi meas compras sicut ibi episcopus illas habere debet; dono ego Bernardus episcopus suprascriptus a te Rainardo jamdicto de ipso manso de Bernardo Almerado cum ipsa ferragine, & de hoc quod ibi retineo habeas ad fevum sicut in aliis locis suprascriptis. Et ego Bernardus episcopus suprascriptus, exceptus ipsos usos & censos quae ego retineo in opus meum, in ipsos burgos sicut superius scriptum est *no metrai ni no prendrai,* nec ego Bernardus episcopus jamdictus nec homo per me, alios usos nec alios censos nec alios explectos sine consilio de te Rainardo praescripto, aut de illo cui diviseris ipsum fevum jam superius scriptum. Et hoc quod ego Bernardus episcopus praenominatus retineo in opus meum in ipsos burgos sicut suprascriptum est, facio tibi Rainardo jamdicto talem convenientiam ut ego Bernardus episcopus jamdictus non possim dare ad fevum nec per pignora, nec consentire per nullum ingenium ad nullum hominem nec ad nullam foeminam, exceptus a te Rainardo jamdicto, aut ad infantes tuos, aut ad illos ad quos Rainardus jam sepedictus diviseris ipsum fevum. Et hoc debes facere mihi tu Rainardus jamdictus ad laudamentum de homines sine inganno & sine contrarietate, quod si ego Bernardus..... donum fecero aut aliquo ingenio ad alium hominem consensero, habeas per fevum per ipsam convenientiam, quam ante habuisti facit..... Rainardus suprascriptus ad Bernardum episcopum jamdictum, quod non mittat alios usaticos in ipsos macellarios, nec in ipsos tavernarios, nec in ipsos piscatores que in ipsos burgos suprascriptos steterint sine consilio de episcopo Bernardo jamdicto, *fors* quales episcopus Bernardus donat ad Rainardum jamdictum de ipsos homines qui steterint in ipsos burgos suprascriptos. Dono ego Bernardus episcopus per fevum ad Rainardum jamdictum ipsum clocharium & ipsum solarium cum ipsa curte & cum ipsa marscalcia, ut Rainardus ibi habitet si voluerit, quando episcopus ibi non fuerit, & ipse qui tenuerit ipsas claves de ipsas portas & de ipso solario & de ipsa marscalcia teneat per manum Rainardi. Dono ego Bernardus episcopus jamdictus tibi jamdicto Rainardo ad fevum ipsos usos & ipsos censos quae ego Bernardus episcopus habeo in villa Corticellas, ut habeas tu Rainardus sicut

in suprascriptos burgos. Donat Bernardus episcopus ad fevum ad Rainardum ipsam senescalciam cum ipso fevo toto & ab integro, quem Bernardus Gairaldus tenet de episcopo, si Rainaldus invenire potuerit cum Bernardo Gairaldo. Et *pleu* Bernardus jamdictus per suam fidem & per suum dictum *plivid*, ut non ingannet Rainardum jamdictum de isto placito suprascripto, se sciente, neque illos ad quos Rainardus *dividuia* illum fevum suprascriptum, quando episcopus Bernardus facere debet suam tavernam in ipsis locis suprascriptis, si non fecerit, faciat illam Rainardus jamdictus. Sig✝num Bernardi episcopi, qui istam cartam firmavit. Hoc fuit factum in praesentia Guitardi & mulieris suae, & Sigarii Salomonis, & Arnaldi Seniorelli.

In Christi nomine Bernardus levita scripsit.

---

247. — CCVII

Donations faites à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille par divers seigneurs du Gévaudan.

Vers 1058 I. — In nomine[1] sanctae & individuae Trinitatis. Ego Deodatus de Canilhaco, & mater mea Bellissendis, & fratres mei Gauscelinus, & Bernardus, & Petrus, dono Domino & Sancto Victori, monachis Massiliensibus tam praesentibus quam futuris, in manibus domni Petri abbatis, ecclesiam Sanctae Mariae quae est in villa Canonica cum tota parrochia, & cum omnibus quae ad ipsam ecclesiam Sanctae Mariae pertinent, & turrem meam quae est juxta ipsam ecclesiam, ita ut in perpetuum habeant & possideant monachi tam ecclesiam quam ipsam turrem. Dono & villam meam quae vocatur.... totum alodium & ad fevum, sine ullo retinemento, cum pratis & pascuis, &c. Dono & illud totum quod monachi Sancti Victoris accaptare poterunt ab omnibus hominibus, qui aliquid ibi habent vel tenent per me. Hanc donationem facio ego Deusde pro redemptione animae meae & omnium parentum meorum, ut meritis supradicti martyris misereatur Deus omnipotens omnibus nobis. Sig. Geraldus-Letgerius, Geraldus-Godefre. Sig. Guillelmus Estirad. Isti firmaverunt in manu abbatis Petri per mandatum Deusde de Canilhac. Acta..... in Arelatensi civitate, regnante in perpetuum Domino nostro Jesu Christo.

Pro restauratione ipsius ecclesiae, quia destructa erat, ut reaedificarem eam, dedit abbas Petrus Geraldo-Litgerio & Geraldo-Godufredo duos asinos valde optimos & duos boves similiter optimos, quae omnia fuerunt de Alcherio de Roveirata, & mulum unum bonum. Hanc ecclesiam accepit Geraldus-Litgerius per manum Petri abbatis, mandantem Deusde de Canilhac. Sane si quis homo vel foemina hanc donationem erumpere vel inquietare voluerit, &c.

An 1058 II. — In sanctae Trinitatis nomine & honore. Ego Ugo cognomine Bonafos, & fratres mei Folcoxus & Rotgerus, compuncti divino amore, &c., donamus omnipotenti Deo, & sanctae Mariae, sanctoque Victori martyri Massiliensi, in comitatu Gabalitano, in vicaria Bannassense, in termino mansi qui vocatur Traineria ad proprium alodem & ad totas honores, ecclesias duas Sancti Fredaldi & Sancti Quintini, &c. Hanc vero donationem facimus, consensiente & volente atque donante domna Bellicsinde & filiis ejus, videlicet Deusdet, & Gauscelino, Petro, & Bernardo, qui tenebant ipsas ecclesias de nobis ad fevum. Insuper donamus praedicto monasterio Sancti Victoris ad totos honores & ad proprium alodem ipsum mansum, praedicto monasterio Sancti Victoris ad totos honores & ad proprium alodem mansum qui vocatur Montetum, Éd. orig. t. II, col. 229. qui est in parrochia Sancti Medardi; & in villa quae vocatur *Sabela*, dono ego Folcoxus totum quod habeo praedicto monasterio Sancti Victoris ad alodem, consentiente P. & R. Ebrardo qui tenet ipsam

[1] Archives du monastère de la Canourgue. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. I, *Instrum.* p. 23. [Le cartulaire de Saint-Victor de Marseille, imprimé par M. Guérard, ne renfermant point les pièces données ici par D. Vaissete, nous n'avons pu compléter ces fragments, dont plusieurs sont informes.]

An 1058

villam ad fevum. Et ego ipse Petrus Ebrard dono per unumquemque annum duos modios de vino sine aqua, & de unaquaque casatura quatuor denarios unoquoque anno. Ego vero Rotgerius praedictus................ fratribus meis Ugone & Folcoxo, dono unum mansum qui vocatur ad Rocam, quem excolit Gerald, praedicto monasterio Sancti Victoris pro remedio animae meae post mortem meam, & in vita, &c. Nos praedicti domini earum ecclesiarum omniumque supradictarum, videlicet Ugo, & Folcoxus, & Rotgerus, & ego Bellissendis & filii mei Deusdet, Gauscelinus, & Petrus, & Bernardus donamus Domino Deo omnipotenti, & sanctae Mariae, & sancto Victori, &c. Ego vero Rotgerius & frater meus Bernardus, filii Richardi vicecomitis, donamus Domino Deo, & sanctae Mariae, sanctoque Victori martyri Massiliensi unum mansum qui fuit... Raganfridi, &c., consentiente Hugone Bonafos, & Deusdet de Canillaco ; & hoc facimus sine ullo retinemento & sine malo ingenio. Si quis autem, &c. Facta carta hujusmodi anno MLVIII dominicae Incarnationis, epacta XII, indictione X, regnante Henrico rege. Ugo de Vedel firmavit. S. Fredoloni filio suo. S. Stephano de Nogaredo. S. Petro-Rigal. S. Geraldo de Mureto. S. Guillelmo fratre suo. S. Petro de Planiol. S. Geraldo fratre suo. S. Ramundo de Doalon. S. Petro Ugberti. S. Bernardo Pelcort. S. Bernardo fratre suo. S. Aldiardis mater illorum. S. Berengeria Baldin.

An 1060 17 juin.

III. — In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Nos fratres ex uno patre carnaliter geniti, videlicet Fredilus & Raimundus & Bernardus, considerantes divina eloquia, &c. Denique idem pater noster supradictus Hugo, dum advixit in hoc mortali saeculo, dedit duos mansos in comitatu Gabalitano, in vicaria Bannaciensi, pro animae suae suorumque propinquorum remedio, Domino Deo, sanctaeque Mariae, & Sancti Victoris Massiliensis coenobio : unde nos quoque supradicti filii ejus unanimiter censuimus, per descriptionis hujusmodi paginam, roborando propriis manibus firmare supradictorum duorum mansorum donationem, quorum vocabula haec sunt locorum in quibus ipsi mansi siti sunt, alter scilicet in Combicto, alter quidem in Malavilla subteriana, &c. Sane si quis, &c. carta hujus donationis XV kalendas julii, anno Incarnationis Domini MLX, indictione XII, regnante Henrico rege. Sig. trium fratrum, videlicet Fredelonis, & Raimundi, & Bernardi, qui hanc donationis cartam scribi rogaverunt, & propriis manibus donaverunt & firmaverunt, & subscriptis personis firmari fecerunt. S. Hugonis Bonafuisse..... S. Deusde. S. Guigonis Petarii. S. Petri de Planiol. † Et ego Hugo Bonafuisse me consiliante & donante Rodbertus donavit ipsam medietatem de Marojol.

An 1060

IV. — In nomine Jesu. Ego Guido Gauscelinus dono Deo, & sancto Victori, & monachis ejus tam praesentibus quam & futuris, monasterio Massiliensis aliquid de honore mea in Marojulia, medietatem de tota villa, excepto manso Adalardo, consentiente & donante Rodberto de Sancto Ursicio, de cujus manu tenebam ad fevum, & in..... villa de Tartarona similiter medietatem de decimum, consentiente & donante Deodato de Canilhaco, & matre, uxore sua, & fratribus ejus, de quorum manibus tenebam ad fevum, &..... similiter ista honore suprascripta dono Domino Deo, & sancto Victori pro remedio animae meae, &c.

Éd. orig. t. II. col. 230.

An 1060 17 juin.

V. — In nomine Patris omnipotentis, & Filii, & Spiritus Sancti. Ego Fulcoxus cogitans de peccatorum meorum magnitudine, &c., dono Domino Deo, sanctaeque Mariae Dei genitrici, sanctoque Victori martyri Massiliensi, & monachis ejus tam praesentibus quamque futuris, mansum unum quem vocant Salmonem cum omnibus ad se pertinentibus ad proprium alodem, quantum ibidem habeo, &c. Facta carta hujus donationis XV kalendas julii, anno Incarnationis dominicae MLX, indictione XII, regnante Henrico rege. Sig. Fulcoxi qui hanc donationis & affirmationis cartam scribi rogavit & propriis manibus firmavit. Ugo Bonafuisse. Ugo Rentbertus firmavit. Guillelmus Babus firmavit. Geraldus de Mureto firmavit.

248. — CCVIII

Extraits de quelques actes touchant les comtes de Comminges.

Vers 1058 I. — NOTICIA guarpitoria[1], quorum nomina subtus tenentur inserta, qualiter veniens Arnaldus comes in atrio Sancti Petri Fustiniaco, in presentia Bernardi episcopi sive Bernardo fratre suo similiter episcopo, vel ceterorum plurimorum bonorum hominum qui ibidem aderant; in eorum presentia vel consilio sic se guarpivit Arnaldus jamdictus comes contra Deo & sancto Petro, & Bernardo jamdicto episcopo, ut jam de isto die in antea non requirat in isto loco jam nominato ullum censum, non guadium, non receptum, nec nullum forsfactum non faciat, nec aliquid injuste agat : quod si forte aliquis ex habitatoribus vel incolis loci istius aliquod forsfactum illi fecerint aut dixerint, vindictam per se ipsum non adprehendat, usque[quo] ad dompnum abbatem cenobii Lesatensis querelam faciat, aut ad monachum vel prepositum qui ipsum locum per hobedientiam videbitur tenere vel regere.

Vers 1059 II. — Donationem[2] quam fecit Raimundus Ato de Spel Deo & sancto Petro apostolo de Lesado, & Bernardo episcopo & rectoribus ejusdem loci de ipsa ecclesia Sancti Pauli de Lucan, quantum ibi ille habebat & tenebat, ipsam medietatem, consiliante Arnaldo comite & Bernardo Odoni; in ea ratione, ut hedificetur & construatur valde honorabiliter.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 56 v°.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 62 v°. — D. Vaissete avait publié cet extrait, en intervertissant l'ordre des phrases. Nous l'avons rétabli d'après le manuscrit original. Ce cartulaire, du treizième siècle, contient un grand nombre d'extraits de cette espèce, qui proviennent non de son rédacteur, mais du copiste d'un ancien cartulaire, que le dernier n'a fait que reproduire. [A. M.]

249. — CCIX

Promesse faite à Guillaume, seigneur de Montpellier[1].

I. — DE *aquesta hora adenant, non tolra* Berengarius *lo fil de Guidinel lo castel del Pojet que so den Golen a Guillen lo fil de Beliarde, ni li devedera, ni l'en decebra d'aquella forza que ez ni adenant fera ier, ni el, ni hom, ni femna ab lou son art, ni ab son ganni, ab son consel. Et si homs es que o fera ni femna, Berengars lou fil de Guidinel ab aquel ni ab aquela societat no aura, fors quant pel castel a recoubrar, fors quant Guillen lo fil de Beliard l'en sollicitera; & si recobrar lo pot en la sua potestat de Guillem lo tournara senes deception & senes soger d'aver.* Facta est haec carta, regnante Henrico & ejus filio Philippo. An 1059

II. — De ista hora[2] in antea, Raymundus filius Guideneldae *lo castel* de Sancto Pontio *non tolra a* Guillelmo filio Beliardis, *ni nel li vedara ni non l'en decebra,* &c. Éd. orig. t. II, col. 231.

250. — CCX

Promesse de Raimond, comte de Razès, à Rangarde, comtesse de Carcassonne[3].

DE ista hora in antea, *non decebra* Raymundus comes filius Beliard Rangard comitissam filiam Ameliae de vita sua, *ne* de sua membra quae in corpus suum portat & in corpus suum se tenent, *ne* ab forfactum, neque sine forfacto. Nec ego Raymundus superscriptus, nec homines, faemina nec faeminas per meum consilium, nec per meum ingenium; & si homo est aut homines, faemina aut faeminas qui hoc fecis- Vers 1059

[1] Gariel, *Series praesulum Montispessul.* 2e partie, p. 84.

[2] *Manuscrits d'Aubays,* n. 82.

[3] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

sent, ego Raymundus finem, nec societatem, nec amicitiam *non aurai, ni tenrai, ni prendrai* ab illum, aut ab illos, ab illam, aut ab illas, qui ad te Rangardam suprascriptam tua vita aut de tuis membris tollere voluissent aut tulissent. Et si homo est aut faemina qui hoc facere voluissent, ego Raymundus suprascriptus *saber t'o farai si o sai senes ton engan,* antea *que dams t'en venga. Non tolra* Raymundus suprascriptus ad Rengardam suprascriptam ipsam civitatem Biterris, neque ipsam quam vocant Agathen, neque ipsam civitatem de Carcassona, neque ipsos muros, neque ipsas turres, neque ipsas fortitias quae in ipsas civitates suprascriptas sunt & in antea ibi erunt factas, *no las te tolrai, ni t'en tolrai, ne malement non t'en menarai, ni no t'en decebrai, ne* ipsos castellos quae in ipsas civitates suprascriptas sunt, neque ipsos episcopatos quae in ipsas civitates suprascriptas sunt, neque ipsas turres, neque ipsos muros, neque ipsas fortitias suprascriptas, *no las te tolrei, ni t'en tolrei* ego Raymundus suprascriptus ad Rengardam comitissam, *ni no t'en decebrai, ni mal no t'en menarei,* nec ego Raymundus suprascriptus, nec ullus homo aut faemina per meum consilium vel ingenium : finem, nec societatem, neque ullam amicitiam *non aurei, ni no tenerei, ni no prendrei* ab illos aut ab illas qui hoc facient, & adjutor *te serei* ego Raymundus suprascriptus ad te Rengardem suprascriptam sine tua deceptione, & de ipso adjutorio *non t'enganerai* per nulla guisa, usquedum Rengardis suprascripta recuperatas habeas ipsas civitates suprascriptas, & ipsos episcopatos, & ipsos castellos suprascriptos, & ipsas turres, & ipsas fortitias suprascriptas, & in antea istud sacramentum *tenrai.* Et si ego Raymundus praedictus recuperare potuero ipsas civitates, & episcopatos, & castellos, & turres, & fortitias praedictas, in potestate Rengardae *las reddrei* sine sua deceptione & sine lucro. Et ego Raymundus non *decebrai* Rengardem de ipso castello de Pedenatis, nec de castello de Sancto Tyberio, nec de castello de Sancto Poncio de Maloscanos, nec de castello de Mesoa, nec de castello de Pojetto-Ingeleno, nec de castello de Paulio, nec de castello de Murezes, nec de castello de Madernis, nec de castello de Nisianis, nec de castello de Royano, nec de castello de Mercoirol, nec de castello de Cariis, nec de castello de Vilzano, nec de castello de Rocabrun, nec de castello de Abelino, neque de fortitiis quae sunt in praedictis castellis, & in antea ibi erunt factas, *ne o tolrai, ni l'en tolrai, ni lo li o vedarai, ni hom ni femna, homes ni femnas* per meum consilium, vel per meum ingenium. Et si homo est aut homines, faemina aut faeminas qui tollant aut vetent ipsos castellos aut de ipsis aliquid ad Rengardam praedictam, ego Raymundus praedictus finem vel societatem cum illis *non aurai,* donec recuperatos habeat ipsos castellos, & adjutor *t'en serai* per fidem sine inganno & sine lucro. Sicut superius scriptum est, sic ego Raymundus *tenrai & atendrai* tibi Rengardi ab forfactum & sine forfacto, si comprobatum non te videbam de mea vita, aut de mea membra, aut de ipsas civitates, aut de ipsos castellos, quae tollere me voluisses, aut tollisses, aut recreditum per batalla. Sicut superius scriptum est, *si o tenrei & o attendrei* ego Raymundus ad te Rengard, fors quantum *tu m'en absolveras* tuo gradiente animo, sine forcia, tuo sciente.

Éd. orig. t. II, col. 232.

---

251. — CCXI

Plainte de Bérenger, vicomte de Narbonne, contre Guifred, archevêque de la même ville[1].

Vers 1059

SANCTAE huic conglomerationi vicariorum Dei, legatis scilicet summi pontificis Romani vicem obtinentis beati Petri apostolorum principi, ejusque vice fungentibus archiepiscopis videlicet & episcopis, necnon & abbatibus hanc in synodum sanctam sistentibus, ex catholica fide tractantibus, haec querimonia non modica ideo

[1] Archives de l'église de Narbonne. — Baluze, *Concil. Narbon.* p. 8 & seq. — Catel, dans ses *Mémoires de l'histoire de Languedoc,* p. 575 & suiv., a donné la traduction française de ce document.

praesentat, ut & legatur, & audiatur, dijudicetur, atque definiatur, sed ut plenius dijudicetur, ad originem incoëtur. Ego Beringarius, Narbonae urbis proconsul, querimoniam hanc vobis facio palam quam de metropolitanum meum fratrem vestrum habeo magnam. Archiepiscopatus quippe Narbonae fuit cujusdam avunculi mei Ermengaudi archiepiscopi, cujus in diebus idem episcopatus unus erat ex melioribus qui sunt de Roma usque Yspaniae finibus, villis atque castellis ditatus, praediis & alodiis locupletatus : cujus ecclesia plena erat codicibus, aureis adhornata tabulis & scriniis & crucibus, aureis fulgebat coronis preciosisque lapidibus. Canonicorum ibidem multorum voces certis horis audiebantur, orationes dabantur, & omnium bonorum operum incrementis ibidem agebantur. Castra autem ipsius ecclesiae, & villas, praedia, & possessiones, non a laicis fruebantur, sed a famulantibus in ea Deo possidebantur. Ecclesiam vero illam olim pius rex Carolus fabricaverat atque in honore sanctorum Justi & Pastoris consecrare fecerat, & eam inclite castellis & villis terrisque locarat & vineis, sicut & a veteranorum traditur dictis, & ut legitur in regalibus ejusdem ecclesiae praeceptis. Defuncto autem praefato divae memoriae archiepiscopo, Guifredus Cerdaniensium comes Narbona adiens, cujus consanguineam ego jam possidebam uxorem, exquisivit utrosque parentes meos & me ipsum de praefato archiepiscopatu ad opus filii sui suprascripti nostri antistiti, qui non erat adhuc nisi decem annorum, & spopondit pro eo magnum dare donum inter comitem Rutenis & patrem meum centum milia solidorum. Sed pater meus & mater mea non ei adquiebant. Ego autem amore tantae consanguinitatis ductus, & simulationis amicitate deceptus, segregavi me pro hac re a consortio genitorum meorum, & nisi mihi adquievissent, arbitratus fui interficere illos. Cernens enim pater meus me motum, meque contra se ita fore molestum, adquievit meae voluntati & petitionibus praememorati Gaufredi; atque inter se & comitem Rutenis acceptis centum millia solidis pretium pro episcopatu, dedimus eum praenotato filio suo antistiti nostro, qui jurejurando Deumque testando dixit nobis suum dictum firmum & fidem firmam, quia si ille foret antistes noster, ut fuit & est, ullum nostrum neque de nostris non esse damnum neque damnum ipsius episcopatu. Sedente autem illo in cathedra, & aetate atque honore crescente, dum fisus eram ut ipse esset mihi auriga & arma & clipeus contra cunctorum hostium telis, & memoraret consanguinitatem meae uxoris & tanti locum honoris in quo adjutus sum ponere illum, &, ut mihi erat testatus, juvaret mihi honorem tenere atque habere; tunc surgens quasi Diabolus, superbe atque repente exacerbavit me, & provocavit ad iracundiam, & hedificavit super me castra, venitque cum ingenti exercitu super me, & fecit mihi guerram crudelem, & fuere interempti pro ea ex utraque parte fere millia homines. Tunc vero castra, & villas, praedia, & possessiones, quae erant in dominium praefatae ecclesiae, fiscos & possessiones canonicorum, & quaeque ex communia erant, abstulit Deo & famulantibus ei, deditque Diabolo ac militantibus illi. Et ita alia omnia ad laicalem vertit censuram, ut etiam omnes qui ea possident quasi per alodia habent paterna. Inter haec autem Eriballum Urgellitensem praesulem contigit mori. Et praefatus archiepiscopus adquisivit illud episcopatum ad opus fratris sui Guillelmi, & spopondit dare pro eo centum millia solidos. Quod mihi satis libuerat, si meum damnum non esset. Firmato autem tanto munere pro ipso episcopatu, archiepiscopus praememoratus, hostis Dei & hominis, ad sedem suam rediens atque ecclesiam suam adiens, thesauros quosque qui a conditione in eam congregati erant subtraxit. Tabulas vero, & postabulas, & cruces, & scrinia reliquiarum aurea & argentea excoriavit. Patenas insuper calicum aureas vel argenteas, ubi sancta sacrificia sumebantur, in manibus aurificum Judaeorum misit ad destruendum, & Yspaniam venundari pro ipso episcopatu. Codices autem, qui ibi erant variis generibus, non meliores reliquid. Sed ita male suam ecclesiam dissipavit, ut etiam & clerici desunt, & qui inibi sunt inopes & mendici : & nullus pulcher in

Éd. orig. t. II, col. 233

ea apparet, non clamides neque capas polemitas, non ciclades, non dalmaticas, non cureballi, non Lignum dominicum. Omnia haec, quae a conditione ibi plura congregata erant, sed dissipavit ea, deditque pro episcopatu fratris sui. Insuper, quod pejus est & inhonestum, commendavit se manibus ad comitissam Urgelli, pro qua re non solum mihi sed etiam cunctis nostrae patriae nobiles in magnum ruit odium. Quo peracto, aggregavit concilium non modicum juxta praefata urbe Narbona multorum sui dioecesi episcoporum, inter quos fuit hic Raimbaldus, Arelatensis archiepiscopus; & in eorum atque nostrorum omnium praesentiam reliquit cunctas armas militarias & omnem saeculi militiam, atque excommunicando misit sub anathema tam semetipsum quam omnes sui diaecesi episcopos, qui ab illa die deinceps armis erant sumpturi. Qui non multo post acceptis armis ut miles, non corrigia succinctus lumbis, sed ferro, & debellavit mecum. Et quot mortui, quot vulnerati, quot detruncati quantaeque adustae ecclesiae, & exarsae reliquiae, si per singula enarrare voluero, fortasse & vobis foret fastidium, & facilius dies quam copia deserit. Deinde venerunt episcopi in meam terram, & mecum una cum eodem archiepiscopo firmaverunt treguam Dei inviolablem tenere in omnem meam terram, atque ex eadem corruptores teterrimam justitiam facere. Unde idem archiepiscopus & ego hanc fecimus convenientiam, ut de cuncta quae emendata fuissent per ipsius treguae fractionem, una medietas fuisset praefatae ecclesiae, alia mea pro exercenda justitia. Ego autem consensi ipsam meam medietatem condirectioni ipsius ecclesiae. Sed ille non in ejus condirectionem, sed in destructionem misit : quia & ab ecclesia eam abstulit, & militibus per solidatas tribuit potius quam decem millia solidos. Qua data Deo & fortiter firmata, qui primi eam fregerunt in nostra patria sui milites, ex suo exientes castello, occiderunt unum militem meum in treguam Dei, & retinuit homicidas illos, & nullam quivi ab eo impetrare justitiam. Deinde Petrus Raimundi, Biterrensium comes, in treguam Dei violavit ecclesiam Sanctae Mariae coenobium

Éd. orig. t. II, col. 234.

loci Electi, ubi mirificum habetur Lignum dominicum, & extraxit abinde duos milites inclinatos atque innoxios, & unum ex eis qui erat consanguineus meus pependit in ligno, & occisit morte crudeli quasi cleptem. Unde idem archiepiscopus talis suffragator extitit, ut etiam sacrilegos & homicidas illos in sua se mittentes potestate patrocinavit suffragatorque eorum extitit, & in eo ullam non valui invenire justitiam. Praeterea sacramenta, quae mihi super sancta altaria manibus juratus est multa, unquam non mihi tenuit, sed omnia fregit. Ad ultimum vero bonum opus operatus est, satis Deo & universae plebi Narbonensis placibile, unde mala haec omnia oblivisceramus, si nobis in bonum venisset. Corpora namque sanctorum Justi & Pastoris, quae praememoratus rex Carolus ab Yspania deferens atque in via carens in praefata in eorum honore aedificata ecclesia collocare obtaverat, quae nobis nostrisque patribus multum erant obtata, ab eodem archiepiscopo explorata & capta, ad suam usque cum honore asportavit ecclesiam atque honorifice collocavit. Unde non solum a me, sed etiam a suis civibus laudatus atque dilectus erat. Qui non multo post, litigante eo cum suo archidiacono, voluit trahere praedictorum corpora sanctorum ab ecclesia eorum. Et ego rogavi eum ne hoc fecisset, & volui ei dare obsides per decem millia solidos, ut si ullus homo vel faemina ullam vim ei faceret de ipsorum corpora sanctorum, aut de ullo munere eis oblato vel praesentato, ego de illo vel illis hoc facientibus adjutor essem praedicto pontifici per fidem non finctam. Idem vero archilevita voluit ei satisfacere in judicio episcopi Arelato; qui rennuit, sed substracta ab eadem sede tantorum corpora sanctorum duxit & inhoneste collocavit in quamdam villanam ecclesiam. Ibi suam cathedram fabricavit, ibi ordinem suum fecit, ibi suos synodos tenuit, ibi codices & cruces & Lignum dominicum asportavit, ibi clericos primae sedis, quos meliores invenit, constituit; & ita eligens membrum, caput reliquit quasi tugurium. Insuper cuncti nostrae patriae nobiles & plebs cuncta, qui soliti sunt occurrere ad civitatem & ad sedem suam, & penitentibus

sua munera ad suam sedem dare atque presentare solentibus, multosque adjutorios ad operam suae ecclesiae facientibus, abstulit & munera illa suis militibus per solidatas tribuit, & suam ecclesiam desertam & sine capite dereliquit. Interim vero idem archiepiscopus habuit mecum placitum, & constrinxi (*sic*) me ei ad suum libitum satisfacere, & dixit mihi suum dictum & fidem, quam meliorem ei requirere potui, ut & ad sedem suam rediret, & corpora sancta in ea restitueret. Qui mentitus est mihi, sed, ut mihi fuit testatus, facere noluit, & est mihi mentitus suum dictum & suam fidem. Deinde conjux mea videns eum rogavit restituere corpora sanctorum, & idem ipse ad ecclesiam suam redire directumque nostrum supra modum accipere : neque audire voluit, sed testatus est ei Altitonantem ducere ipsa sancta corpora in aliena patria, & usque in aeternum nobis non esse recuperanda. Quae audiens, metuens ne subito, sicut juratus est, hoc faceret me absente & ignorante, fuit ad praefatam villae ecclesiam non adhuc consecratam, & traxit exinde corpora sancta, restituitque & condidit honorifice in sedem suam. Deinde conjux mea prostrata coram eo suum postulavit accipere directum; qui rennuit. Ego autem confestim ut hoc novi, vidi praefatum archiepiscopum, voluique ei affirmare directum & de me & de conjuge mea & de omnes meos in judicio sui dioecesi episcoporum & episcopi Arelato per decem millia solidos; qui rennuit; deinde in judicio legatis apostolici & hujus sancta synodi, & hunc sprevit. Ad ultimum vero exclamavi sanctum Petrum & judicium domni apostolici, ut irem coram eo & in ejus manu ei affirmarem directum. Hunc multo parvi pendit; sed excommunicavit inclementer atque injuste me, & meam uxorem, meosque infantes & omnem nostram terram tam crudeliter, ita ut nullus ibi baptisetur, nec communicetur, nec sepeliatur. Nos autem, nisi timor Dei esset, parvi ponderamus suam excommunicationem, quem tot malis novimus sceleratum, & a papa Victore cum CXX episcopis anathematisatum, & simoniacum, qui omnes ordines suos vendidit, qui omnes episcopos, taceam de alienos, sed omnes quos in mea terra ordinavit usque ad novissimum quadrantem redimere fecit. Quod si non creditis, Lutevensem requirite episcopum, & Helenensem; & hi hoc vobis testificentur, qui ab eo sunt ordinati. Neque ecclesias meae terrae consecrare voluit, donec datum earum tenuit. Nuper autem duos meos milites venientes ex vigiliam Sanctae Salvatoris Anianae, die Epiphaniae, eo jubente atque suffragante, sunt capti & tenti; & eos qui illos ceperunt patrocinat & dat eis solidatas. Ideo ego Beringarius praefatus hanc vobis & Domino Deo facio querimoniam, & postulo justitiam : quam nisi impetravero, suae excommunicationi parvi pendero, & in meam terram treguam nullam tenebo, neque judicium apostolici amplius adclamabo. Quod ego Beringarius ita superius queror ad legatos summi pontificis superius, & ad cunctos episcopos & abbates, quoniam ad synodum Arelati conabam ostendere. Sed quoniam nihil profuit, ad domnum apostolicum ideo libens mittere curavi. Quem rogo per Deum & sanctum Petrum, ut ab hac excommunicatione me absolvat, meoque praesuli de me satisfaciat; quoniam usque Romam ego lubentius satisfacere ire non ambigo, ille, nisi ligatus, unquam sponte non ibit.

Éd. orig. t. II col. 235.

---

252. — CCXII

Extraits de deux chartes touchant les seigneurs de l'Isle-Jourdain, &c.

An 1060

I. — QUIA divinitus legimus[1] intonatum carissimi, quod neque currentis, &c. regnante quidem Francorum rege Philippo, ac Tolosanorum Pontio palatino comite, Durandoque piissimo ac eruditissimo praesule, nostrae quoque ut cunctorum a saeculo non dedignatus est vitae succurrere. Erat quippe nostris scilicet Savensium in partibus quidam desertus locus, solis ut ita dixerim trucibus oculis pervius, duorum aut trium tantum acervo lapidum an-

Éd. orig. t. II, col. 236.

[1] Archives de l'abbaye du Mas-Grenier.

An 1060

tiquum demonstrans Sancti Licerii ecclesiae vestigium; quo in loco dum quadam dierum quidam nostrorum adventasset confratrum, quem nomine dicebamus Aymardum, ab imis viscerum altum trahens suspirium, homines vicinarum ita allocutus est villularum : « Heus vos, o miserrimi ! qua fronte vestro in latere domum Domini larvarum domum esse patimini, quibus comitiis multaque... lacessitis rusticis illiusque dominis solitudinis. » Ad hoc tandem rei exitum duxit argumentosa apis, ut a quo possedi domino illius heremi medium videbatur jure patrimonio, Willelmo scilicet qui & Unaldo, relinquendum impetraret Deo sanctoque clavigero Petro, Curtensi a nobis venerato in coenobio. Reliquum autem medii simili modo Raymundo Arnaldi de Modlonevilla & Arnaldi Darsi milites praedicto donaverunt apostolorum principi, affirmantibus uxoribus utriusque viri. Hoc vero in conspectu quia sub consilio Gaufredi de Quaterpodio factum fuit, quia & ipse dominium quod sibi vindicabat eidem apostolo donavit. Post non multum vero temporis, praedictus Willelmus-Unaldi, vir venerabilis, in festum beati Petri cathedrae causa venerat orationis, quem humanitatis gratia nobiscum ad missarum retinuimus peragenda solemnia. Cui etiam volentes tantillum donum retribuere, ad capitulum illum curavimus ducere, & ibi nostrae societatis participem orationumque Deo fecimus authori. Quapropter & donum quod operatus prius fuerat, ipsa confirmans altaris in ara, ad propria laetus repedavit rura. Interdixit igitur sermonis calce, ut si quis in saeculum suum vellet inquietare datum, oratio ejus esset in peccatum, &c. S. Atto-Raymundus de Yla. S. Willelmus. S. Willem-Bernard de Yla. S. Arnaldus-Otto de Cabatui, & Arnaldus Garsia de Garag-castro.

An 1048 août.

II. — Crescente etenim religione christiana, consuetudo[1] inolevit in sancta Dei Ecclesia, ut omnis homo pro peccatis vel operibus suis, que contra preceptum Dei se egisse recognoscens, de rebus suis donaret ad loca sanctorum, &c. Ab hanc igitur causam timore Dei inspectus, ego Raimundus Ato in memedipso cognoscens graviter me deliquisse contra Deo & jussibus ejus, proposui in corde meo ut darem aliquid de hoc que possideri video, Deo & sancte Dei Ecclesie. Cedo & dono de ipsa ecclesia que fundata in honore sancti Pauli apostoli, in territorio Tholosano, in terminio de Bocona, in villa que vocant Luciano, Domino Deo & sancto Petro apostolo, & sancto Antonio, a loco qui dicitur Lesato monasterio, ipsum altarium cum primiciis, & signis, & libris, & turribulis, & calicem, & patenam, & vestimentum, & totum cimiterium cum omni honore ecclesiastico que ad ipsum pertinere videtur; & de ipsos decimos sicut ego habeo & teneo, & homo per me, sic dono ipsam medietatem Deo & sancto Petro jamdicto a loco supranominato, & Bernardo episcopo & abbate, & rectoribus ipsius loci, & monachis in eodem loco manentibus. Sicut superius scriptum est, sic dono & adfirmo ego Raimundus Ato pro amore Dei omnipotentis, & pro remedio anime mee, & anima patris & matris mee, & omnium parentorum meorum. Si quis vero contra hanc donationem pro inrumpendo insurgere voluerit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, & cum dampnatis in infernum dampnationem habeat, & cum maledictis maledictus permaneat, & porcio ejus cum Datan & Abiron fiat, & cum Juda Scariot & Aguag pinguissimo societas ejus baratro infernali sine fine trucidetur. Facta carta ista in mense augusti, sub die feria secunda, regnante Andrico rege. Sig. † Raimundo Atone & filiis suis, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare rogaverunt. Sig. † Arnaldo comite, & filio suo Rogerio. Sig. † Bernardo episcopo fratre suo. Sig. † Bernardo Oddoni comite. Sig. † Amelio Raimundi. Sig. † Arduino. Durando episcopo Tholosano, Raimundus Sancti Egidii comes, anno ab Incarnatione Jesu Christi M° XL° VIII°[1]. Stephanus rogatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 237.

An 1048

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Latin 9189, f° 62 r°.]

[1] Voyez, au tome IV, la *Note* XXII, n. XXXII.

253.

Donation de l'église de Saint-Christophe à l'abbaye de Lézat [1].

Vers 1060 avril.

APPROPINQUANTE etenim mundi termino & ruinis crebescentibus, jam certa signa manifestantur. Quod si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus haberi, qui dixit : « *Date helemosinam, & ecce omnia munda sunt vobis,* » & « *Qui plus dat plus mercedem accipit, & congregat fructus in vitam eternam.* » Quamobrem nos enim in Christi nomine Arnaldus Amanus, & Arnaldus Oddo, & Arnaldo Garsia donatores sumus; donamus Domino Deo & sancto Petro apostolo Lesadensis cenobii, & Bernardo abbate, & Eledo monacho, & Asnerio monacho, & Guillelmo monacho, & cuncta congregatione monachorum sancti Petri alodem nostrum, qui est in pago Tholosano, in terminio *Bolbestres,* ubi vocant ad Pugo; hoc est ipsa ecclesia Sancti Christofori, cum ipsos ecclesiasticos, & cum ipsas primicias, & ipsos decimos, & ipsos cimiterios, quomodo ad ipsa ecclesia pertinet. In tale videlicet ratione donamus, ut sit ipsa ecclesia constructa de novem statos de longum & quinque bugalos de altum. In tale vero ratione donamus ipsa ecclesia, ut neque abbas, neque monachi, neque nullus homo non possit dare, nec vindere, nec alienare, nec transmutare, set semper sit in communia monachorum & in helemosinis pauperum omnique tempore, pro animas nostras & animas parentorum nostrorum tam vivorum quam defunctorum; & sit ipsa ecclesia constructa de ista festivitate omnium Sanctorum ad XVI annos; si tempestas venerit, adimpleat alium annum; & si hoc mandatum quis transire voluerit, veniat unus de propinquis parentibus nostris, donet XII denarios & habeat ipsa ecclesia. Quod si quis, nos donatores, aut aliquis homo, aut aliqua femina, qui contra hanc donationem pro inrumpendum surgere voluerit, in primis ira Dei incurrat, & cum Datan & Abiron in abissum descendat, & cum Juda Scarioth in inferno inferiori vivus descendat, & a liminibus sancte Dei Ecclesie sit extraneus, & insuper omnes maledictiones que in vetus & novum Testamentum continentur super eos descendat, & super hec omnia ista donatio firma permaneat omnique tempore. Quod si nos donatores aut aliquis ex subjectis nostris aliquid tale forisfactum fecerimus, unde ipsi monachi querelam nobis faciant, si emendare noluerimus aut emendare non fecerimus intra quadraginta dies, licentiam habeant ire cum ipso avere ad talem hominem, qui in adjutorium sit eis in servicio Dei & sancti Petri. Facta carta ista in mense aprili, sub die feria VI^a, regnante Ingelrico rege. Signum Arnaldo Amano, & Arnaldo Oddo, & Arnaldo Garsia, qui carta ista scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare rogaverunt. Sig. † Atone Eicio. Sig. † Guilaberto. Sig. † Sancione coquo. Arimandus Auriolus & Bernardus Guitardus fidefecerunt de auctoricio sicut lex est. Auriolus monachus rogatus scripsit.

[1] Latin 9189, f° 35 v°. — Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

254.

Déguerpissement en faveur de l'abbaye de Lézat [1].

Vers 1060 avril.

NOTICIA guarpitoria, quorum nomina subter tenentur inserta ubique, qualiter venit Bernardus in die sabbato, in atrio Sancti Petri, in presentia bonis hominibus, qui ibidem aderant, id est Arnaldus & Poncius & Auriolus & Eicardus & Bernardus & Ato & Einardus & aliorum plurimorum hominum qui ibi erant; sic se guarpivit Bernardus jamdictus contra Deo & sancto Petro apostolo & Bernardo abbate & Guillelmo decano & ad ipsa agregatione sancti Petri de ipsa ecclesia de Anhac ipsa medietate, & de ipsum ci-

[1] Lat. 9189, f° 125 v°. — Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

miterium & ipsum ecclesiasticum & ipsa hornamenta ecclesiastica. Et in alio loco vindo tibi una petia de terra & uno casale. Ipsa terra fines vel ajacentias habet; de parte Altano ajacit ad vinea Benedicto Centullo; & de caput superiore ajacet in strada puplica qui vadit ad ipsa ecclesia; de caput subteriore ajacet in ipsa limite; de quarta vero parte ajacit ad ipsos comparatores. Quantumcumque infra istas IIIIor ajacentias habet & in ista carta loquitur, totum & ab integrum sic vindo tibi, & accepi de vobis precium sicut inter nos & vos bene complacuit atque convenit, hoc sunt VI solidos, & de isto precio nichil remansit ad solvendum. Et in alio loco ipsum casalem qui fuit Godinum dono vobis alodem & frangueda sicut suprascriptum est. Et si nullus homo est qui carta ista disrumpere vel inquietare voluerit una libra dauri (*sic*) componat. Et donamus tibi per unumquemque annum comedere cum quinque homines ad festivitatem sancti Petri. Facta carta ista in mense augusto, sub die feria VIIa, regnante Aianrico rege. Sig. † Bernardus qui carta ista scribere rogavit & manibus firmavit & firmare rogavit. De ipsa terra fidefecerunt de auctoricio Bernardus & Ato sicut lex est. Adalbertus monachus rogatus scripsit.

255.

Déguerpissement de Anier Benoît en faveur de Lézat[1].

Vers 1060 septembre.

NOTICIA guarpitoria quorum nomina subter tenentur inserta, qualiter veniens Anerius Benedictus in atrio Sancti Petri de Lesado, in presentia bonorum hominum qui ibidem aderant, id est Auriolo, Desiderado, & Bernardo Guillelmo de Taurinian, & Sancio Benedicto de Bartas, & aliorum plurimorum bonorum hominum qui in presenti erant, in eorum presentia & in eorum consilio sic se guarpivit Anerius Benedictus de ipsas vineas que pater suus Benedictus dedit Domino Deo & sancto Petro, a loco jamdicto cum filio suo Deodato, sive de ipsa terra vel vinea que ipse Deodatus frater suus comparavit & fecit donationem Deo & sancto Petro, a cenobio jam nominato & reliquiis que ibi venerantur de ipsam contrapellationem quam faciebat de istas terras quam supra nominavimus, qui adjacent in Heriente de ipsa villa que vocant Anuier, in loco que dicunt a Fans. Sic se guarpivit Anerius supradictus Deo & sancto Petro, & Bernardo episcopo, & monachis qui ibidem regulariter degunt, ut ab hodierno die nunquam per se neque per ullam suspitionem ipse nec filius nec filia neque nullus propinqus suus per suam vocem nec per nullam suam auctoritatem jam amplius clamationem vel amparationem faciat. Et ego Bernardus episcopus vel abba & monachi Sancti Petri, ut hec guarpitio firma & stabilis permaneat, damus tibi hec que pater tuus dedit cum Deodato fratre tuo ad habendi & possidendi, ut facias ibi mansionem ad habitandum & cellaria ad panem & vinum & suppellectili tua salvandum; & retinemus ipsam comparacionem que frater tuus Deodatus jamdictus comparavit indominicatum, & dones censum per unumquemque annum in festivitate Symonis & Jude panes XXX, & medium sextarium de fresas, & eminam de milio pilato, & I piscem salmonem, & si ipsum habere non potes L aceigas vel totidem anguillas & IIas saumadas de vino. Tali namque ratione, ut interdum vivis teneas & post tuum discessum unus filius tuus vel filia tua pro istum censum nominatum, que reddant a loco nominato vel rectoribus ipsius loci. Facta carta guarpitionis ista in mense septembris, in die feria Va, regnante Anrigo rege. Sig. † Anerio, qui carta ista scribere rogavit & manibus firmavit & firmare rogavit. Si quis vero de isto die in antea contra hanc cartam guarpitionem insurgere voluerit, iram Dei dampnatus incurrat & cum Juda Scarioth particeps fiat, & Datan & Abiron in infernum ministri ejus fiant, & cum Herode & Oloferne socius fiat, & insuper hic & in perpetuum maledictionibus repleatur & a benedictionibus elongetur. Quippe qui noluit bene-

[1] Latin 9189, fo 79 vo. — Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

dictionem, habeat maledictionem, & qui noluit societatem habere cum sanctis, habeat cum diabolis, & qui noluit vitam habeat mortem in secula seculorum, amen. Guarinus monachus scripsit.

256. — CCXIII

Restitution à l'abbaye de Moissac[1].

Vers 1060

QUONIAM monet nos scriptura divina, &c. Ego in Dei nomine Bernardus Raganfredus denominatus, cum consilio & voluntate senioris mei Willelmi dicti Misclansmalum, medietatem illius ecclesiae quae dicitur de Heremo, & omnem honorem quem ibi possidebam, scilicet in novem mansis & duabus bordariis, totum reddo & restituo beato Petro apostolo in monasterio Moisiaco. Est vero ipsa ecclesia vel villa in pago Caturcino in confinio parrochiae de Biolo sita, in honore & nomine ipsius beatissimi apostoli Petri fundata atque constructa. Hanc itaque restitutionis donationem ita facio cum sorore mea, nomine Dies, quam volo fieri monacham in praedicto loco Moysiaco, quia cum ipso honore virum ante habuerat, quamvis ex proprio alode ipsius coenobii Sancti Petri esse videretur, id est ex abbatia de Biolo, sicut in antiquis & testamentariis cartis ipsius abbatiae scriptum invenitur. Cum auctoritate igitur & voluntate ipsius honoris principis supradicti Willelmi, consilio quoque aliorum seniorium & amicorum meorum, praecipue Ademari vicecomitis & Raterii de Belfort, cum ipsa sorore mea supranominata Dies taliter reddo, dono atque confirmo Domino Deo, & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo, sicut supradictum est, in monasterio Moysiaco, dompno Duranno abbati & episcopo, & omnibus successoribus ejus abbatibus & monachis, medietatem ipsius supradictae ecclesiae Sancti Petri de Heremo, cum decimis & primiciis, cimeteriis, seu fevo presbyterali, simul cum omnibus ad ipsam medietatem ecclesiae jure pertinentibus, &c. Si quis autem, &c. Tolosae in atrio ecclesiae Sancti Saturnini, in manibus domni Duranni, ejusdem urbis episcopi ac supradicti coenobii Moysiacensis abbatis, per prudentiam & sagacitatem Grimaldi monachi, in praesentia excellentissimi comitis Pontii, aliorumque multorum testium. Signum Willelmi Misclansmalum. S. ipsius Bernardi-Raganfredi. S. Raymundi-Bernardi fratris ejus. S. Ademari vicecomitis. S. Gausberti de Castronovo, & aliorum multorum.

In eadem quoque parrochia suprascripta de Heremo Bego & Raymundus frater ejus de Calzada, cum consilio Raymundi vicecomitis senioris sui & aliorum propinquorum suorum ac multorum nobilium virorum, dederunt beato Petro apostolo in loco Moysiaco & habitatoribus ejus vineam & terram quantum habebant inter honorem Stephani Ugonis per guttam decurrentem usque in mansum de illo Bascet, & sicut transit via publica de Calzada : ipsam vineam & terram ita dederunt & confirmaverunt ambo fratres Bego & Raymundus frater ejus tenendam ac possidendam beato Petro & monachis ejus omnibus tam futuris quam praesentibus in proprium alodum per omnia secula seculorum.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

257. — CCXIV

Lettre de Roger, comte de Foix, à saint Hugues, abbé de Cluny[1].

DOMNO Hugoni abbati Cluniacensi, Rotgerius comes *de Foys*, & uxor ejus Amica, & omnino servi pro posse sui a Salvatore suo, salutem & opem. Éd. orig. t. II, col. 238.

Vers 1060

Notum est nobis, pater & magister animarumque pastor, teste humano genere passim quotidie obeunte, non nos semper corporaliter vivere posse. Ideo consilio inito inter nos, ad remedium & nostrarum salutem animarum remissionemque quae egimus peccatorum, ex haereditate quam in praesentiarum possidere videmur tran-

[1] Archives de l'abbaye de Cluny. — Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, p. 311.

sitoria, dare vobis partem jam disposuimus, ut perpetuam mereamur cum Domino mercedem, qua post corporum finem nostrorum in coelesti feliciter vivamus requie. Quod quoque vestri ordinis meritis & precibus credimus adquirere superabundanter, quam petimus Christi misericordiae affluentia desuper nobis pie lapsura, cui in nobis vos fiducialiter cum praedicta donatione committimus Domino Deo creatori ac redemptori nostro Jesu Christo, genitricique ipsius sanctae Virgini Mariae, & apostolis sanctis Cluniacensis coenobii Petro & Paulo, necnon tibi, Hugo, sancte viventi, famosissimo per orbem Cluniacensi abbati, ego Rodgarius & conjux mea pro adquisitione vitae aeternae concedimus, cum omnibus ad se pertinentibus, cum assensu & ultroneo consensu comitis Tolosani, locum Sancti Antonini, qui vulgo vocatur Fredeleiz, quatenus ibi monastici habitus, te statuente, regularis inferatur ordo ad provectum profectumque nostrarum omniumque fidelium animarum.

---

258. — CCXV

Extraits de diverses chartes.

An 1060

I. — In nomine Christi salvatoris. Ego Gaufridus comes, & uxor mea Stephania, damus aliquid de hereditate nostra Domino, & sanctae Mariae, & sancti Petri monasterio Montis-Majoris, & monachis, pro remedio animae nostrae & pro remissione omnium peccatorum nostrorum : hoc est de terris cultis & incultis, aquis aquarumve decursibus, cum ecclesia Sancti Andreae de Gigondiis seu de Romeria, in territorio Aurasiensi, & totum quod ibi possidemus; ita ut monachi faciant de ipsis rebus quidquid eis placuerit, &c. Facta carta ista in Arelate, anno ab Incarnatione dominicae M LX. S. Gaufridi comitis, Stephanettae comitissae. Rotbertus firmavit. Poncius fir. Guillelmus fir. Adalbertus firmavit, qui hanc chartam rogatus scripsit[1].

II. — In Dei nomine[1]. Ego Stephania faemina, uxor quae fui Raymundi Udalgarii quondam, & ego Petrus Amelii, & ego Bremundus-Raymundi, & ego Gausbertus de Leucata. Manifestum est enim quod Raymundus Udalgarii suprascriptus mandavit nobis suprascriptis manumissoribus suis ad suam ultimam voluntatem, ut ipsum suum burgum quem habebat in burgo Narbonae misissemus in pignus ad canonicos Sancti Pauli per CXL solidos & denarios Narbonenses, quos ad ipsam canonicam reliquit pro anima sua atque sepultura; & propter hoc omnes nos suprascripti sui manumissores, & ego Stephania uxor ejus, sicut ille nobis mandavit in sua memoria integra, sic pignoramus vobis omnibus, qui canonici estis Sancti Pauli Narbonae & in antea eritis, suprascriptum burgum..... quousque Petrus filius suprascripti Raymundi aut alius filius ejus..... persolvant vobis suprascriptos CXL solidos, sicut ille divisit in suum testamentum, sine vestro inganno. Facta haec pignora II idus maii, feria II post Pentecosten, in die quo suprascriptus Raymundus fuit sepultus, anno dominicae Trabeationis M LX, in praesentia dompni Berengarii vicecomitis & cum ejus consilio, cum consilio dompnae Garsindis vicecomitissae, & in praesentia Raynardi-Amati, & Berengarii-Geralli, & Petri-Raymundi Montis-Sereni, & Guillelmi Bernardi de Rexago, & aliorum multorum bonorum hominum, &c.

Éd. orig. t. II, col. 239.

Vers 1060

III. — Ego[2] Petrus, filius Almeradi de Andusa, dono & reddo totum alodem sancti Salvatoris Gellonensis altario ipsius, & ad crucem Domini, & sancto Willelmo, & aliis sanctis quorum reliquiae hic habentur; & hunc alodem tenent ad fevum Willelmus de Montepistillario, & Petrus filius Gaucelini de Lunello, & Ugo filius Ber-

[1] Cette pièce ne se retrouve pas dans l'*Histoire de Montmajour* de D. Chantelou (Ms. latin 13915); cependant, au f° 95, nous trouvons une autre donation du même comte à la même abbaye, datée du 15 février 1059 (v. st.).

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 51.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

Vers 1060

nardi de Culnatis & consobrini ejus. Sic reddo & sic firmo, ut scriptum est superius, bono animo & bona voluntate sanctis jamdictis per fidem & sine falsitate vel deceptione. Pro hanc reddicione vel donacione donavit ei domnus abbas Petrus & monachi unum caballum cum freno & sella. Sig. Petri qui hanc donationem vel redditionem scribere jussit, manu sua firmavit, & testes firmare rogavit. Sig. Geraldi de Vidanobre. Sig. Raymundi de Andusa. Sig. Rostagni de Salveo.

Vers 1060

IV. — Ego[1] Petrus, filius Almeradi de castro Andusiano, dono altari sancti Salvatoris Gellonensis, &c. omnem partem meam alodis Sancti Petri quod habeo vel habere debeo, quae est in comitatu Nemausense subtus castro Mayrois, & cum consilio Petri Gaucelini de Vebrun. S. Petri qui hoc donum fecit. S. Petri Gaucelini de Vebrone. S. Geraldi de Vidanobre. S. Raymundi de Andusia. S. Rostagni de Salveo.

An 1061

V. — Constat[2] omnipotentem Deum, &c. Quapropter ego Bernardus, filius Ricardi de Amiliau quondam vicecomitis & uxoris ejus Rixendis, tactus divino spiritu, malui militare Deo quam saeculo, & vovens me monachum fieri Massiliensis coenobii quod est constructum in honore sanctae Dei genitricis Mariae, Petri & Pauli, & omnium apostolorum, & sancti Victoris martyris & sociorum, donans aliquid meae haereditatis quod mihi advenit a progenitoribus supradictis, XL scilicet mansos quos divisi cum fratribus meis, ipsis volentibus & voluntario animo consentientibus. Quo hoc libentius vellent & assentirent ut darem supradicto Massiliensi caenobio, & abbati Durando ejusque successoribus, & monachis in eodem loco Deo servientibus tam praesentibus quam futuris, dedi eis videlicet Berengario, & Ugoni, & Raymundo, & Ricardo omnem meam haereditatem quae ad me pertinebat, in vicis, & castellis, & villis; tali tenore ut, si frater meus Ugo sine legali haerede mortuus fuerit, XL mansi cum meliori censu revertantur ad supradictam meam donationem & ad monasterium supranominatum, de ipsa mea haereditate quam ego sibi concessi pro supradicta ratione. Est autem hoc donum vel haereditas in comitatu Rutenico in certis locis, videlicet in Solmegesio decem mansi quorum haec sunt nomina, &c. Facta donatio haec anno Incarnationis dominicae MLXI indictione XIIII, sub die feria IV, regnante Domino nostro Jesu Christo, cujus est regnum & imperium in saecula saeculorum. Ut autem hoc praeceptum perpetualiter imprevaricabile maneat, opponimus omnibus male contradicentibus gloriosum & inexpugnabile signum Domini nostri Jesu Christi †. Sign. Bernardi qui hanc cartam scripsit & donationem fecit & manibus firmavit. S. fratrum ejus Berengarii, & Ugonis, & Raymundi, & Ricardi. S. Dagberti magistri mei, videlicet B. qui hoc donum feci. S. Berengarii de Camboulas. S. Nichilferas. S. Bernardi de Favart. S. matris meae Rixendis, videlicet B. qui hoc donum feci.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille; layette du diocèse de Rodez, n. 13. — D. Martène, *Collectio amplissima*, t. I, p. 455 & seq.

An 1061

Éd. orig. t. II, col. 240

---

259. — CCXVI

Donation faite à l'abbaye de Saint-Pons par Rangarde, comtesse de Carcassonne[1].

An 1062 3 janvier.

In nomine Domini. Ego Raingardis comitissa, & gener meus Raymundus, & uxor ejus filia mea nomine Ermengardis, & soror ejus Adalais, donamus insimul Domino Deo, & Sancto Pontio Tomeriacensis monasterii, & Frotardo abbati, ac monachis ibidem Deo servientibus tam praesentibus quam futuris, alodem qui vocatur Tonneus, & quantum ibi habuerunt juste vel injuste Wilelmus vicecomes Biterrensis, & Raymundus Rotgerii, & Garsindis vicecomitissa, & filii ejus Petrus &

[1] Archives de l'église de Saint-Pons.

Willelmus. Est autem ille alodus in pago Biterrensi super fluvium Orbi, juxta Villamnovam, & habet affrontationes de uno latus, &c. Facta carta cessionis hujus anno MLXI, regnante Philippo rege, III nonas januarii, in praesentia bonorum hominum, id est domini Frotarii, Nemausensis episcopi, & domini Guillelmi, abbatis Caunensis, &c.

260. — CCXVII

Donation de Guillaume, comte de Toulouse, à l'abbaye de Moissac[1].

An 1061

OMNIBUS in quorum manibus haec descriptio meae donationis devenerit notum sit, quod ego Willelmus, Tolosanus comes, cum consilio domni Fulconis, Caturcensis ecclesiae episcopi, & clericorum ejus, rogatus a quodam nobili viro Bernardo Gauzelini & a filiis ejus Arnaldo abbate ac Gauzelino, cedo jure donationis Domino Deo & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo, ac monasteriis Cluniaco & Moissiaco, necnon abbatibus & monachis omnibus ibidem nunc & in futuro Deo famulantibus, totam illam ecclesiam quae est constructa in honore beati Petri apostoli, & sanctarum Ruffinae & Justinae virginum Christi, & est sita in pago Caturcino super ripam Avarionis alvei, juxta castrum Chos cognominatum. Tali vero tenore facio hanc meam donationem, ut ab hodierno die & deinceps omnes habitatores praedictorum monasteriorum Cluniaci & Moissiaci praefatam ecclesiam, cum omnibus ad eam pertinentibus, & cum capella Sancti Martini sibi subjecta, necne terris, aquis, vineis, molendinis & omnem decimationem parrochiae, ac primicias & cimiterium, sicut hactenus de me & meis antecessoribus,
Éd. orig. t. II, col. 241. atque de praedicto Fulcone episcopo & suis praedecessoribus tenuere in fevum alii feuvatores, & monachi sine ullo contradictore, & possideant in perpetuum. Si quis vero hanc meam donationem in aliquo violare sive deteriorare praesumpserit, nisi per semetipsum emendaverit & satisfecerit, imprimis iram Dei & omnium sanctorum ejus incurrat, simulque & Romano pontifice & omnibus catholicis tam episcopis quam fidelibus Christianis anathematisetur. Facta cessio donationis hujus anno Incarnationis Domini MLXI, indictione XIV[1], regnante Philippo rege Francorum. Ut ergo haec mea donatio firma & stabilis omni tempore permaneat, ego ipse firmo & aliis infrascriptis firmare rogo. Folco episcopus firmavit. Gausbertus archidiaconus firm. Ugo capitiscolae firm. Bernardus Gauzelinus firm. Arnaldus abbas firm. Gauzelinus firm. Alius Bernardus Gauzelinus firm. Hi omnes praescripti in manu & praesentia Duranni episcopi & abbatis firmaverunt.

Non post multum hanc ipsam donationem, sicut superius scripta habetur, Raymundus Willelmus laudavit & firmavit in praesentia Hunaldi abbatis, & accepit ab eo centum solidos & mulam unam per ducentos solidos. Post obitum Raymundi Willelmi, Bernardus Willelmus frater ejus accepit centum solidos ab Ansquilino abbate, & firmavit hanc ipsam donationem ita esse tenendam in perpetuum.

261. — CCXVIII

Donation faite à la comtesse Rangarde & à son fils Roger, comte de Carcassonne, des châteaux de Prouille & de Mirepoix[2].

IN Dei nomine. Ego Rogerius & frater meus Raymundus Batallia donatores sumus vobis Rengardis comitissa & filio suo Rogerio comite medietatem de illo castro quem vocant Proliano, & duas par- An 1063 23 janvier.

[1] Archives de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 133, f° 61.

[1] Le texte porte XI.

[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 170.

tes de illo castro quem vocant Mirapixo per alodem. Et nos supradicti donamus vobis, a te comitissa suprascripta & filio tuo suprascripto, istud donum suprascriptum de istos castellos sine inganno, propter malum quod fecimus vobis, & propter... Et facimus vobis convenientiam & laudamus vobis, ut distringatis fratrem nostrum Petronum Rogerium in istos castros, ab ipsos castros suprascriptos, tantum usque donet vobis, a te Rengarde & filio tuo Rogerio, suam tertiam partem de castello Mirapixo, quantum ibi habet & habere debet, & donet & firmet ille supradictus Petrus medietatem de ipso castello quem vocant Prolianus, illam medietatem quam nos donamus vobis, & hoc sine inganno totum factum sit. Quod si nos donatores, aut ullus de haeredibus nostris, aut ulla subrogata persona ad irrumpendum venerit, aut irrumpere voluerit, componat vobis istum alodem & donum suprascriptum duplum & melioratum, & in antea firma & stabilis permaneat omni tempore donatio ista suprascripta. Facta carta donationis x kalendas februarii, luna XXIX, anno secundo regni Philippi regis.

De ista hora in antea ego Rogerius, filius qui fui Trudgarda, non *decebrei* Rangarda filia Amelia neque filium suum Rogerium comitem de ipso castro quem vocant Proliano, neque de illo castello quem vocant Mirapixo, *nol ne decebrai* ego Rogerius suprascriptus, qui fui filius Trudgarda, &c.

---

262. — CCXIX

Union du monastère de Sainte-Sigolène de la Grave à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille[1].

Éd. orig. t. II, col. 242.

An 1062 3 avril.

NOTUM sit omnibus hominibus in Christo credentibus, quoniam praecurrente synodali decreto, quod ab Ugone domni Nicolai apostolici legato atque episcopis & ecclesiasticis viris in concilio Tolosano statutum est, concussa sunt audientium corda; audientes neminem posse laïcum ingredi caelestem patriam, qui hic contra praecepta canonum male invasam possederit ecclesiam. Ideoque, inspirante clementia Dei, honorabiles viri Geraldus-Amelii & Vidianus-Ermengaudi, in quorum potestate erant quaedam ecclesiae, quarum una est ubi corpus beatae Sigolenae requiescit, altera quae in honore beati Petri apostoli fuit dedicata, in qua praedicta beatissima Sigolena cum pluribus virginibus vitam duxit, quae sunt fundatae in comitatu Albiensi, in loco quem dicunt ad Grava, habito salubri consilio cum clericis supradictarum ecclesiarum caeterisque religiosis hominibus, decreverunt praedictas ecclesias ad priorem statum reparare. Cumque complevisset ut monachis Deo militantibus traderentur, deliberatum est faciendam esse donationem de praedictis ecclesiis & de omnibus rebus ad easdem ecclesias pertinentibus monasterio Massiliensi, quod est fundatum in honore sanctae Dei genitricis Mariae, & sanctorum apostolorum Petri & Pauli, & beati Victori martyris & sociorum ejus. Igitur in Dei nomine, ego Geraldus cum consilio fratrum & propinquorum meorum, necnon & Vidianus qui vocor abbas hujus ecclesiae & archidiaconatus Albie fruor nomine, consentientibus clericis & fidelibus populis, damus & concedimus jamdictis ecclesiis videlicet Sancti Petri & Sanctae Sigolenae, quas hucusque injuste tenuimus & res earum male possedimus, omnem decimam quam ab eisdem ecclesiis usque modo recepimus & in nostra potestate habuimus vel habemus, & quae deinceps reddiderit ex eorum potestate qui a nobis acceperunt, & omne cimeterium, & omnes oblationes quas cuncti fideles pro vivorum & defunctorum remissionem ipsis ecclesiis contulerit, & illas condaminas quae sunt juxta cimeterium beatissimae Sigolenae usque ad stratam publicam & usque ad flumen Tarni, & in ipso flumine locum ubi molinus unus construatur; & hoc totum facimus, affirmante praeposito ipsius ecclesiae Willelmo, qui & ipse similiter omnem potes-

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille; layette du diocèse d'Albi, nos 3 & 5. — D. Martène, *Collectio amplissima*, t. I, p. 453 & seq. [Même remarque pour cet acte que pour le n. CCVII.]

tatem ipsius ecclesiae & decimam suae praebendiae concedit, &c. Facta carta donationis III nonas aprilis, anno ab Incarnatione Domini M LXII, indictione XV[1], regnante Philippo rege Francorum. Nos Geraldus-Amelii & Vidianus-Ermengaudi, qui istam cartam donationis fieri jussimus & manibus nostris firmavimus & testes firmare rogavimus. S. † Geraldi Amelii. S. † Vidiani Ermengaudi. Maiamfredus monachus qui istam cartam scripsit die & anno quo supra.

---

263. — CCXX

Union de l'abbaye de Sorèze, à celle de Saint-Victor de Marseille[2].

An 1062 5 novembre. Éd. orig. t. II, col. 243.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, &c. Ego Froterius Nemausensis episcopus, & Raimundus nepos meus vicecomes, audientes excommunicationem sanctae Ecclesiae Romanae, a domino Nicolao papa secundum auctoritatem canonicam nostras ad partes destinatam, simoniacam heresim terribiliter ferientem, paventesque nimium ne propter ecclesiasticos honores & abbatias a nobis hactenus male possessas & venditas idem anathematis incurramus periculum; pro animarum nostrarum parentumque nostrorum redemptione, & aeternae vitae retributione, monasterium nostrae ditionis in honore ejusdem sanctae Dei genitricis Virginis Mariae, sanctique Benedicti, aliorumque sanctorum consecratum, quod vulgo vocatur Sorizinum, gratia recuperationis atque studio regularis monastici ordinis, concedimus Durando abbati Sancti Victoris monasterii Massiliensis, & omnibus successoribus ejus ad dominationem & gubernationem atque tuitionem; ita ut ipse Durandus & omnes successores ejus, mittat & mittant in eodem monasterio Sorizino abbatem omni tempore suo judicio dignum, qui secundum institutionem & ordinem monasterii Massiliensis vivat & monachos sibi subjectos vivere exigat. Quod si, quod absit, abbas ille Soricinensis videlicet ab ordine & disciplina coenobii Massiliensis deviaverit, & monachos sibi subditos ad justitiae tramitem male viventes non emendaverit, veniat abbas Massiliensis in Sorizino & corrigat & emendet eum. Si vero ille superbia elatus emendare se noluerit, alium in loco ejus prudentiorem & digniorem abbas Massiliensis mittat & negligentem & superbientem secum reducat. Hoc igitur ego supranominatus Froterius, sicut suprascriptum est, stabilio & semper firmum esse volo; malosque usus & venditiones, quas simoniace de eodem monasterio faciebam, in perpetuum ad libertatem jamdicti monasterii & ad stabilitatem sanctae regulae dimitto, cum Raymundo nepote meo & omnibus propinquis meis in perpetuum interdico, & omnes honores, possessiones & praedia, quae modo videtur habere jam nominatum monasterium, omnipotenti Deo sanctaeque Mariae semper virgini reddimus, sine ullo malo ingenio; dico hoc, excepto quod ego Froterius modo videor abere vel possidere in mea propria dominicatura, &c. Facta carta nonas novembris, ab Incarnatione Domini M LXII, regnante Philippo rege Francorum, indictione..... die dominico. Acta publice in capitulo Sorizinensi, in praesentia monachorum ipsius loci. Ego Froterius episcopus & Raimundus nepos meus vicecomes, & Guillelmus & Stephanus hanc cartam scribere fecimus. Raymundus-Arnaldi firmavit. Pontius-Armasangz firmavit. Deusde-Raimundi firmavit. Gausfredus-Raimundi firmavit. Bernardus monachus scripsit unam cartam, Raymundus Psalmodiensis scripsit alteram.

[1] Le texte porte XIV.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille; layette du diocèse de Lavaur, nos 16 & 28. — D. Martène, *Collectio amplissima*, t. 1, p. 460 & seq. [Nous n'avons pu compléter cette pièce, tronquée par les premiers éditeurs, & que M. Guérard n'a pas imprimée dans son cartulaire. — Voir la note d'origine aux nos CCVII & CCXIX.]

264. — CCXXI

Hommages & serments de fidélité rendus à Frotaire, évêque de Nimes, & à Raimond, son neveu, vicomte d'Albi & de Nimes[1].

Vers 1062 I. De ista hora in antea non *decebra Ermengaus* filius Eldiard a Froterio episcopo filio Girberga, *ne* Raimundo filio Bernardo vicecomite, de castello de Cornone, de illa forcia quae hodie facta est vel in antea facta erit [in] illo castello suprascripto. Hermengaudus suprascriptus ad Froterio & ad Raimundo suprascriptos *non li tolra ni nol li devedara ni lo l'en decebra,* Éd. orig. t. II, col. 244. neque ille, neque homo, neque faemina per meo consilio, neque per meo ingenio; & si homo est aut faemina qui illum castellum tollat, ab illo nec ab illos finem nec societatem *non aura,* si per castellum recuperare *non fa :* & si recuperare potuerit, in potestate Froterio & Raimundo *lo tornara,* per ipsas horas quae Froterius & Raimundus *lo comonra,* sine inganno & sine lucro.

II. De ista hora in antea Ugo filius Gilla de illo castello de Rocafort, qui est super fluvium Sor, *nol li tolra* a Froterio episcopo, *ni* a Raimundo filio Rangardis isto castello suprascripto, *nol lor tolra,* &c.

III. De ista hora in antea ego Petrus filius Ava te Froterio filio Girberga & te Raimundo filio Rengardis, non vos *decebrei, ne vos nols tolrei, ne nols vos devedarei, lo castel de Berengs, nel castel de Causac, nel castel* de Monteacuto, *las fortezas,* quae hodie in illis sunt, &c.

IV. De ista hora in antea ego Ato-Ermengaud a te Froterio filio Gerberga, & a te Raymundo filio Rengardis, *lo castel* de Curvala, *la fortesa* quae ibi est & in antea ibi facta erit, ego Ato suprascriptus *a ti* suprascripto Froterio & *a ti* Raymundo *nol vos tolrai, ni vos en tolrai, nil vos devedarai,* ego nec homo, &c. Vers 1062

V. Haec est notitia donationis, qualiter donaverunt Aymericus & Rigaldus filii Godainae a Froterio episcopo & Raymundo nepoti suo, illum castellum quod vocatur Cadalonium, *totas fortezas* quae ibi modo sunt & in antea erunt, totum & ab integrum ad alodem & sine inganno. Et haec omnia fuerunt facta in praesentia de Begone Aillidalfo, & de Gausberto Cairello, & de Poncio Gausberto, & de Viduatio de Scurablatico, *per se, senez engan. Et d'aquest sacrament so auctorici & fermador Bernard Rigalz* de Cadalone, *Ademars Itassalz, e Pons de Penna, & At lo vescoms, & Guillem de Catiage, e Matfred de Montels.*

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f°s 16 & 28.

265. — CCXXII

Confirmation de l'union de l'abbaye de Moissac à celle de Cluny[1].

Satis omnibus, ut opinor, notum est, qualiter ego Gausbertus abba nominatus olim a Willelmo comite Tolosano emptione magni pretii XXX scilicet millia solidorum abbatiam Moysiacencis coenobii comparaverim. Nunc vero & deinceps omnes posteros meos, ad quoscumque quorum in manibus haec guerpitionis meae adnotatio advenerit scire volo, quod ego postea seniori meo Pontio & filio ejus Willelmo totam praedictam dederim abbatiam post finem meum : hac & de causa, pro amore videlicet Dei, & pro salute animae meae, seu pro stabilitate ac restauratione ejusdem abbatiae, ut non deinceps post discessum meum ipse meus senior Pontius, neque filius ejus Willelmus, nec ullus successorum meorum comitum licentiam habeat aut vendere aut commodare praefatam abbatiam Sancti Petri Moysiacensis coenobii cuiquam clericorum vel laicorum An 1063 9 juin.

[1] Cartulaire de saint Odilon, à l'abbaye de Cluny. — Baluze, *Miscellanea*, t. 6. p. 467. — Mabillon, *Annales, ad ann.* 1062, n. 120.

An 1063

nec etiam ulli meorum parentum, ita ad possidendum ut hactenus ego & praedecessores mei male & seculariter visi sumus possidere; sed perpetuo Willelmus filius Pontii, & filius ejus post eum, & omnis posteritas genealogiae ejus tenendo possideant, & juste ac viriliter regant, & abbati regulari a fratribus ejusdem congregationis voluntate & consensu abbatis & totius congregationis Cluniacensis monasterii regulariter electo, regendum tradant. Éd. orig. t. II, col. 245. Sed & si de Willelmo Pontii filio legales non apparuerint filii, fratribus suis Raymundo & Ugoni filiis Pontii similiter per conventionem suprascriptam ipsis & filiis eorum, qui legales ex eis prodierint, habituram trado. Quod & si casu evenerit ut omnium istorum comitum palatinorum abolendo progenies evanescat, illi tamen qui forte post eos arcem ac regimen Tolosani comitatus acceperit, & qui secundum Deum & secundum saeculi dignitatem praedictam abbatiam possidere voluerit, similiter habendam cedo, salva in omnibus fide abbatum futurorum Cluniensium. Hoc autem ut omnibus tam praesentibus scilicet ac futuris pateat, volo quod praedicti mei seniores ac palatini comites Pontius & ejus filius Willelmus ante hanc meae donationis guirpitionem mihi dextras & propriorum insuper corporum fidem dederunt, nunquam se daturos cuiquam hominum viventium Sancti Petri Moysiacensis monasterii abbatiam, nisi abbati regulari, regulariter ut dictum est a fratribus ejusdem coenobii jussu & voluntate abbatis & congregationis electo. Et ut haec meae dimissionis annotatio semper firma stabilisque permaneat, in manibus praedictorum meorum seniorum comitum Pontii & filii ejus Willelmi, coram nobilibus, propriis meis manibus subnixa stipulatione firmavi. Hujus autem rei testium vocabula subter habentur inserta. Ego Gauzbertus abba nominatus rem dictam reddidi stabilitate firma. Gauzbertus de Lauragensi castro firmavit. Bernardus Petri de eodem castro firm. Bernardus Rainonis de Wandalorum-castro firm. Raymundus Emilii firm. Facta donatio haec in manu Willelmi comitis Tolosani, anno ab Incarnatione Domini M LXIII, regnante rege Philippo. Data V idus junii.

266. — CCXXIII

Accord entre Roger III, comte de Carcassonne, & Roger premier du nom, comte de Foix, au sujet du comté de Carcassonne, &c[1].

Vers 1063

De ista hora in antea, *no decebra* Rogerius comes filius *Rangard* Rogerium comitem filium Garsendae comitissae, de ipsa civitate quae vocant Carcassona, *ne* de ipsas turres, *ne* de ipsos muros, *ne* de ipsas fortizias quae hodie ibi sunt & in antea ibi erunt factas; *no lal tolra* Rogerius filius *Rangard* a Rogerio comite filio Garsendae ipsa civitate suprascripta, *no lal tolra, ne nul ne tolra, ne no lal devedera, ne nul an devedera* a Rogerio comite filio Garsendae suprascripto; *ne* homo, *ne* femina, *ne* homines, *ne* feminas per suum ingenium, neque per suum consilium : & si homo est aut femina *qui la li tolra,* aut *la li devedera* ipsa civitate suprascripta, aut ipsas turres suprascriptas, aut ipsos muros suprascriptos, aut ipsas fortizias suprascriptas a Rodgario comite filio Garsendae suprascripto, Rodgarius comes filius Rangardae suprascriptus finem *ne* societatem *ne* ab illo, *ne* ab illa, *ne* ab illos, ne ab illas *ne tenra ne no aura, qui lal tolra o lal devedara* a Rodgario comite filio Garsendae suprascripto. Adjutor erit Rodgarius comes filius Rangardae suprascriptus ad Rodgarium comitem filium Garsendae suprascriptum, de illos omines & de ipsas feminas qui ipsa civitate Carcassona *li tolran o lal devedaran* a Rodgario comite filio Garsendae suprascripto, *no l'enganara* Rodgarius comes filius *Rangard* suprascriptus, *ne no s'en recreira, ne recredent non sera, fors quant* Rodgarius comes filius Garsendae suprascriptus *l'en absolvera,* ab suo gradiente animo sine forcia. — De ista hora in antea, *no lal tolra* Rodgarius comes filius Rangardae Rodga- Éd. orig. t. II, col. 246

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 44.

rium comitem filium Garsendae, *nol decebra* de ipso castello quod vocant Saxago, *ne* de ipsa terra, *ne* de ipsas fortizias quae hodie ibi sunt & in antea ibi erunt factas, *no li tolra* Rodgarius comes filius Rangardae suprascriptus a Rodgario comite filio Garsendae suprascripto ipsum castellum suprascriptum, *nol li tolra ne nol li devedara,* neque omo, neque faemina, &c., neque ipso castello quae vocant Ventalo, neque ipso castello quae vocant *Alarig,* neque ipsum castellum quae vocant *Capendud,* neque ipsum castellum quae vocant *Arzencs,* neque ipsos castellos quae sunt in *pic* quae vocant *Cabarez,* neque ipsum castellum quae vocant Monteferrad, neque ipsum castellum quae vocant *Puigeirig,* neque ipsum castellum quae vocant Rusticas, neque ipsa fortizia quae vocant *Vilalier,* neque ipsa turre, neque ipsum castellum, neque ipsa fortitia quae vocant *Quofolent,* quae ibi sunt & in antea ibi erunt factas. Rodgarius filius Rangardae a Rodgario filio Garsendae ipsos castellos & ipsas fortizias suprascriptas, ego Rodgarius filius Rangardae, *no las te tolre, ne no t'en devedre, ne no t'en decebre, ne no las te vedare, ne* homo, *ne* faemina per meum ingenium, neque per meum consilium, ipsos castellos suprascriptos, neque ipsum episcopatum de comitatu Carcassense, neque de ipsas abbacias quae sunt in comitatu Carcassense, & de ipsas honores quae ad ipsum episcopatum pertinent, & de ipsas honores quae ad ipsas abbacias pertinent, neque ad ipsos castellos suprascriptos, neque de alios qui Rodgarius filius Garsindae de hodie habuit, neque homines, *ne* homo *per lui,* neque ipsum episcopatum suprascriptum, sive de ipsas abadias suprascriptas, neque de alias terras, neque de alios episcopatos, neque de alias abbacias, neque civitates, neque de alios castellos, neque de alios alodes, neque de alios fevos, neque de alias dreituras, quae ego Rodgarius comes filius Garsendae hodie habuit nec in antea apud meum consilium de Rodgario filio Rangardae *acabdara,* a Rodgario comite filio Garsindae suprascripto *no l'en tolra, ne no las li devedara, ne lo l'en decebra, ne malament, ne* omo per ipse *nol ne menara,* neque ego Rodgarius filius Rangardae suprascriptus *non o farai,* nec nullus omo nec omines, nec nulla faemina nec faeminas apud meum ingenium *ne* apud meum consilium. Et si omo est aut faemina, aut omines aut faeminas, qui de ipsas terras suprascriptas, vel de ipsas civitates, sive de ipsos castellos, vel de istos episcopatos, vel de ipsas abatias, sive de ipsas dreituras suprascriptas, *qui las li tolra o l'en tolra a ti* Rodgario filio Garsindae, ego Rodgarius filius Rangardae adjutor *t'en sere,* sine tuo inganno, & *del* adjutorio *no t'enganare, ne malament no t'en menare.* Et de ipsas justitias de comitatu Carcassense, ego Rodgarius filius Rangardae a Rodgario filio Garsendae medietatem de ipsas justitias *no t'en tolre, ne no las devedare, el si la nai la* medietatem *t'en dare,* sine tuo inganno. Et si omo est aut faemina, aut omines aut faeminas qui de istas justitias suprascriptas de comitatu Carcassense, *qui las te ved au las te tola,* adjutor *t'en sere* & *del* adjutor *no t'enganare* tibi Rodgario filio Garsendae suprascripto. De ista hora in antea, ego Rodgarius filius Rangardae adjutor *sere* a Rodgario filio Garsendae, de totos omines & de totas faeminas de quae *tu cumuniras, au cumunir me faras,* exceptum Guillelmo comite de Tolosa, & exceptum Raimundo fratre suo, & exceptum Petrone-Bernardo avunculo meo, & exceptum Rangardae matre mea, & exceptum homines meos. Et ab istos omines suprascriptos quae ego in tuo *dam* non mittat, non guerra ab illos non faciat, & exceptum omnes meos *que a dreit aure au a merce, cum a* tibi *trobar poirei.* De ista hora in antea, non *decebra* Rodgarius filius Rangardae Rodgarium filium Garsindae de sua *vida,* nec de sua membra quae in corpus suum portat vel in corpus suum tenet, *ne nol penra, ne no l'asalira, ne no l'aucira,* nec ego Rodgarius filius Rangardae *non o farai*, nec nullus omo, nec nulla faemina, nec omines nec faeminas apud meum ingenium nec apud meum consilium. Et si omo est aut faemina, aut omines aut faeminas qui hoc faciant, ego Rodgarius filius Rangardae suprascriptus finem, nec societatem, nec nulla amicitia *non aure, ne non tenre, ne non penre* ab illos nec ab illas ad nullum

Éd. orig. t. II, col. 247.

tuum damnum de Rodgarium filium Garsindae. Sicut suprascriptum est, ista omnia suprascripta, cum in istum *pergamen* est scriptum, *si o tenra & o atenra* Rodgarius filius Rangardae suprascriptus omnibus diebus vitae suae ad te Rodgarium filium Garsindae suprascriptum, sine tuo inganno, *sino fors quant tu m'en solveras,* tuo gradiente animo, sine forcia, te sciente.

---

267. — CCXXIV

Union de l'abbaye de Saint-André d'Agde à celle de Saint-Victor de Marseille[1].

An 1064 avril.

In nomine, &c. Ego Rodgerius gratia Dei comes omnibus fidelibus nostris imo circumstantibus fidelibus notum esse nunc & in perpetuum volo, qualiter fidelissimus nobis domnus Gonterius, Agathensis episcopus, & vir nobilis Pontius abbas dictam nostram expetierunt mansuetudinem, quatenus abbatiam Sancti Andreae secus praedictae urbis moenia solitariam, derelictam, quam donatam sibi a nobis possidere videntur, etsi non ad pristinum gradum & ordinem tamen utcumque monasticum per nostram largitionem debeant restaurare, praesertim cum non minimum sit tremenda judicii divini districta quandoque censura, eo quod sacras tantorum oblationes fidelium, quas in eodem loco pro animabus suis omnipotenti Deo tam large contulerant, ut trecentorum victui monachorum quotidie pro se precantium temporibus beati Severi, ejusdem monasterii abbatis, sicut in gestis ejus legitur, abunde sufficerent, ita moderno tempore profanatas direptasque vidimus, ut non ibi suppediat victus uni soli monacho, qui pro eis Deo supplicet, nisi idem Deus aliunde multiplicet. Addiderunt quoque maximum de rei facultate profectum, siquidem domnum Durandum abbatem Sancti Victoris monasterii Massiliensis & congregationem ejus, propter gratiam charitatis & familiaritatem nostrae gentis diuturnam, cum illis ad rem suspiciendam perficiendamque conduxerant. Qua de re plurimum delectatus, cum magno favore optimatum nostrorum totiusque populi, praecipue cum consilio domnae matris meae Raingardae sive uxoris meae Sibillae, cum liberam petentibus praedictis principibus licentiam praebuissem, addidi factum quam robustius possem donationi solidamento confirmare. Taliter legitur : Éd. orig. t. II, col. 248.

Ego Rodgerius comes pro redemptione animae meae & omnium parentum meorum, & propter vitae aeternae praemium praedictam abbatiam Sancti Andreae dono illam, cum omnibus quae ad eam pertinent, omnipotenti Deo, & sanctae Dei genitrici Mariae, sanctoque Victori martyri in monasterio Massiliensi, & domno abbati Durando ejusque successoribus, & monachis omnibus ibi Deo servientibus praesentibus & futuris, ut honorifice habeant & possideant, & servitium Dei & regularem ordinem, juxta quod Dominus possibilitatem illi donaverit, absque ullius inquietudine licenter custodiat, dimisit. Et ego Gunterius episcopus facti hujus fidelissimus exequtor, ut Omnipotens tribuat mihi veniam delictorum & perducere dignetur ad regna coelorum, omnibus clericis nostris magna congratulatione id volentibus, bono animo, libentissima voluntate eidem Domino Deo, & sanctae genitricis Dei Mariae, sanctoque Victori gloriosissimo martyri in monasterio Massiliensi, & domno abbati Durando, & omnibus successoribus ejus, & monachis omnibus ibi Deo servientibus praesentibus & futuris, dono praescriptam abbatiam Sancti Andreae cum omnibus quae ad eam pertinent, salva fidelitate sancti Stephani, ut eam honorifice habeant ad servitium Dei & regularem ordinem, juxta quod eis donaverit absque ullius inquietudine licenter custodiant. Facta donatio haec anno ab Incarnatione Domini MLXIII, indictione II, feria V, mense aprili, luna X, regnante Philippo rege Francorum. Ego Rodgerius comes hanc donationem una cum Gunterio episcopo Agathensi feci, &

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. — D. Martène, *Collectio amplissima*, t. I, p. 463 & seq.

An 1064

faciens firmavi. Sig. Rodgerii comitis & matris ejus Raingardae & uxoris ejus Sybillae, qui hanc cartam scribere jusserunt, & manu sua firmaverunt, & firmare rogaverunt. Sig. Poncii abbatis, qui hanc cartam scribere jussit & manu sua firmavit & firmare rogavit. Sig. Bermundi qui praesentem donationem firm. Guntherius episcopus, & omnes canonici, Guido, Poncius, Petrus, Bertrannus, Otto, Stephanus, Guinamanus, &c. omnes firmaverunt †.

268. — CCXXV

Donation de Roger III, comte de Carcassonne, à la cathédrale de Béziers[1].

An 1065 16 juin.

In nomine Domini. Ego Rodgarius comes donator sum Domino Deo & sancto Nazario sedis Bitterrensis. Certum quidem & manifestum est, quia placuit animis nostris, &c. Dono namque & legaliter trado Domino Deo & Sancto Nazario sedis Biterrensis, infra muros civitatis Biterris, ipsum mansum quem interpellabam injuste, qui fuit de Isimberto, quem comparavit de Benjamin Hebraeo..... cum consilio Garsindis comitissae, pro remedio animae meae & parentum meorum, totum & ab integro quod in ipso manso habeo vel habere debeo, & quod interpellabam juste vel injuste, &c. Et in antea haec carta donationis vel guirpitionis firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta carta donationis ista XVI kalendas julii, anno MLXV, regnante rege Philippo. S. Rodgerii comitis qui hanc cartam firmavit & firmare rogavit. S. Raymundi-Stephani de Cerviano. S. Raymundi-Riquini de Ponciano. S. Sagraharii-Salomonis. S. Rostagni de Porcharanis & Ademarii filii sui. S. Poncii Alcherii de Liziano. S. Humberti monachi qui istam scripsit cartam.

Éd. orig. t. II, col. 249.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers.

269.

Accensement fait par l'abbé de Cuxa à une certaine Ermengarde[1].

An 1065 30 août

PATEAT cunctis tam praesentibus quam & futuris, qualiter Ermengardis, uxor condam Quadalli, post obitum viri sui venit coram domino Reimundo comite, & domina Adala comitissa, & Olibano preposito Sancti Michaëlis cenobii, & Petro, & Jolio, & Reimundo Gauberti monachis, in pago Moligii, instantibus ibi Reimundo Renardi, & Reimundo Guillelmi, suoque fratri Ademari & alii plures subterius adnotatos, ostendens coram eis testamentum viri sui, in quo dimisit praedia praedictus vir suus possessionum suarum jamdicto cenobio, sicut ipse manifestat, & quare eo tempore deerat abbas regendi predicto cenobio, rogans predictum comitem & comitissam, necnon & monachos, ut donum benificii quod vir suus Guadallus tenuit ex praedicto cenobio per manum abbatis & de monachis, ut & ipsa adquireret per eorum manus. Videntes autem comes & comitissa & monachi eo quod vir suus tam obtime memor fuit beneficii quod accepit in vita sua ex praedicto cenobio in suo testamento, & insuper quod ipsa largiebat jamdicto cenobio tam libenti animo omne predium alodis quod vir suus ei dedit atque testatus fuit, sicut in scriptura resonat quam ipsa fecit praedicto cenobio, misericordia moti adquieverunt ejus precibus & dederunt ei omnem fevum & bajoliam, quod condam vir suus Guadallus tenuit ex praedicto cenobio, & ipsum alodium de Radigeres quem praedictus vir suus dimisit praedicto cenobio in suo testamento, sub tali tenore, ut ipsa teneat hoc & possideat in servicio & sub dicione praedicto cenobio, sicut vir suus hoc tenuit, & nec ipsa hoc evertat, nec destruat, neque aliis evertere aut destruere permittat

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 17, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 28, f° 65.

in quantum ipsa potuerit, sed universa destructa reparet inibi secundum suum posse, ut renunciationem & praemium ab omnipotente Deo & beato archangelo Michaële mereatur accipere & post suum obitum omnia praenominata, quae ei data sunt possidere & gubernare & deservire, praedicto cenobio integriter & absque ulla diminutione vel contradictione revertatur in dominio & jure praedicti cenobii & abbatis atque monachorum ibi degentium eternaliter possidenda sicut ceteri alaudes & munificentias praedicti cenobii. Et si quis hoc aliter mutare voluerit injuste, adnichiletur, sed V auri libras componat, & quod suprascriptum est mutare non liceat. Actum est hoc III kalendas septembris, in anno V regni Philipi regis Franciae. Reimundus gratia Dei comes. Adala nutu Dei comitissa. Bernardus sacerdos, qui hanc scripturam donationis scripsit & subscripsit die & anno quo supra.

270. — CCXXVI

Union du monastère de Goudargues à l'abbaye de Cluny[1].

An 1065 août.

Ego Raymundus comes, considerans enormitatem scelerum meorum seu patris vel matris meae, ut nobis Dominus in illo die examinis tremendi judicii sit clemens pius & misericors, trado Domino Deo & sanctis ejus apostolis videlicet Petro & Paulo, pro redemptione animae meae seu genitorum meorum videlicet patris & matris meae, fratris quoque & sororis, omniumque propinquorum meorum tam praeteritorum quam praesentium & futurorum, Gordiniacensem abbatiam, cum omnibus appendiciis, quas nunc usque adquisivit & in antea adquirere poterit, totum ab integro trado Domino Deo & sanctis ejus apostolis Petro & Paulo ad locum Cluniacum, ubi domnus Hugo abbas magis prodesse quam praeesse videtur, sine ulla dilatione in perpetuum trado, non coactus, neque pretio atractus, sed spontaneus, & summa Dei inspiratione, & propria voluntate haec ago. Cluniacum denique monasterium hujus facti delego & constituo praeceptorem & vicarium, quatenus ab hac die & deinceps domnus Hugo abbas, qui praedicti coenobii gubernacula pio moderamine nunc, Deo annuente, administrat, cunctique ejus successores hanc potestatem omnibus diebus regant, ordinent, atque ut sibi melius visum fuerit secundum Deum & secundum regulam sancti Benedicti ita disponant. Sit etiam semper sub tutamine & sub regimine praepositi sancti Saturnini. Omnes enim consuetudines, quas antecessores mei hucusque habuerunt in ea, quibuscumque modis fuissent, & ego usquemodo habui, utrum fuissent justae an injustae, omnes ab hodierna die eas relinquo Domino Deo, & ejus genitrici, & sanctis ejus apostolis Petro & Paulo, praeter dominicaturas meas proprias, quas mihi retineo. Si quis vero, quod futurum esse minime credo, &c. Signum Raymundi comitis. S. Willelmi de Sabran. S. Rostagni Carnijam. Facta est carta haec anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MLXV, indictione III, mense augusto, regnante Philippo rege Francorum, in coenobio Sancti Saturnini, jubente Raymundo comite, astantibus multis honestis viris, monachis, clericis, militibus & laicis.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Cluny. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, p. 190.

271. — CCXXVII

Donation faite à l'abbaye de Conques de l'église de Saint-Christophe de Lavaur[1].

A primo exordio catholicae Christi Ecclesiae de propriis facultatibus ac donationibus ditantur : personam donationis, deinde res quae donantur oportet subtitulari. Idcirco ego Willelmus, & frater meus Petrus, & filii nostri Raymundus & Isarnus, Vers 1065 novembre.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 183. f° 246.

Vers 1065

& Guilabertus, & Bernardus, & Petrus, & Hugo cedimus & donamus Sancto Salvatori de Conchas, & Sanctae Fidi, & abbati Odolrico, & monachis ejusdem loci tam praesentibus quam futuris, illam nostram ecclesiam quae vocatur Afragnio sive Vauro, quae olim consecrata est in honore sancti Christophori, cum toto alode quae ad ipsam ecclesiam pertinet; est ipsa enim ecclesia in pago Tolosano. Istam ecclesiam suprascriptam, sicut jam dictum est, pro salute animae nostrae & omnium parentum nostrorum, & cum consilio Willelmi comitis, & domni Duranti, episcopi Tolosensis, & consilio nostrorum militum Bernardi Malamusca, & Bernardi Gamalberti, & filiorum ejus Petri Bernardi & Pontii Berengarii, & Atonis Geraldi, cedimus & donamus praedicto monasterio de Conchas, sine contradicente; & facimus convenientiam abbati Odolrico de Conchas, ut in alodio de castello de Vauro alicui sancto non donamus licentiam faciendi salvetatem, nisi praedicto abbati Odolrico & monachis de Conchas. Laudamus & confirmamus donationem quam faciunt milites nostri de corporibus suis, & de uxoribus suis, & de filiis suis, & de omni progenie sua, ut in alio loco non sepeliantur nisi in praedicta salvetate, propter amorem sanctae Fidis. Facta carta ista in mense novembrio, feria V, regnante Philippo Francorum rege. S. Willelmus & Petrus frater ejus, qui cartam istam scribere vel firmare rogaverunt. Ego Ato-Geraldus & Berengarius, & Willelmus-Bernardus, & Bernardus Malamusca, & Bernardus, & Gamalbertus donamus & laudamus istum alodem suprascriptum. Johannes monachus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 250.

---

272. — CCXXVIII

Extraits de quelques chartes touchant les vicomtes de Narbonne.

An 1065, 16 février.

I. — Ego in Dei nomine[1] Berengarius vicecomes Narbonae & Garsinda uxor mea donamus insimul Domino Deo & fratribus apud monasterium Sancti Michaëlis *de Montlaurez* commorantibus mansum de Coyrano cum terris cultis & incultis; & habet affrontationes, &c. Factum est hoc donum anno MLXIV, XIV kalendas martii.

[1] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

An 1065

An 1065, 29 septembre.

II. — In Dei nomine[1]. Haec est carta donationis, quam mandaverunt scribere Berengarius, Narbonensium vicecomes, & ejus uxor Garsindis vicecomitissa. Manifestum est enim, quia placuit animis nostris & placet, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, ut donationem fecissemus sicuti & facimus Domino, & sancto Michaëli archangelo, & ad locum Montelauresum, per ipsam festivitatem sancti Michaëlis, &c. Unde manifestum sit omnibus hominibus id, quod ego praedictus Berengarius & praescripta uxor mea Garsindis donamus ad praedictum locum Sancti Michaëlis ipsum honorem qui vocatur Urseias, ad proprium alodem, quatinus habemus & habere debemus, absque ullo reservamento, absque ullo retentu. Sunt ipsas praescriptas Urseias in comitatu Narbonense, in parochia Sancti Juliani, & affrontant, &c. Facta ista carta donationis III kalendas octobres, post ipsum diem festivitatis sancti Michaëlis, M anno dominicae Incarnationis LXV, anno V regnante Philippo rege. S. Berengarii vicecomitis. S. Garsindes vicecomitissae, qui hanc cartam scribi jusserunt, & firmaverunt propriis manibus, & firmare rogaverunt. S. Gausberti Leocatensis. S. Petri-Amelii. S. Atraciati. S. Barnerii de Magalas. S. Petri de Biterris. S. Petri levitae qui hanc cartam rogatus scripsit.

An 1066, 18 avril.

III. — In nomine Domini[2]. Ego Berengarius vicecomes, & Garsindis vicecomitissa, & Raymundus Berengarius, nos simul in unum donamus & relinquimus omnipotenti Deo, & sancto Paulo confessori Christi, ipsum nostrum aqualem quae vo-

Éd. orig. t. II, col. 251.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 53.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 56.

cant Piscatoria, qui est juxta pontem in molino Sancti Pauli, &c. in communia vel in canonica Sancti Pauli praedicti Narbonae. Et si fuerit episcopus qui haec omnia voluisset abstrahere... veniat unus de propinquis meis princeps Narbonae, & ponat super ipsum altare sancti Pauli praedicti XII denarios, & recuperet ipsa Piscatoria. Facta carta donationis istius XIV kalendas madii, anno MLXVI dominicae Incarnationis, regnante Philippo rege. S. Berengarius, &c. S. Matfredi abbatis, &c.

---

273. — CCXXIX

Accord entre Raimond de Saint-Gilles & Guifred, archevêque de Narbonne[1].

Vers 1066

I. — Haec est convenientia inter Raimundum comitem de Rutenis, filium Almodis, & Guifredum archiepiscopum de Narbona, filium Guille comitissae. Convenit Raimundus praedictus comes ad Guifredum archiepiscopum, quod de ista hora in antea adjutor ei erit per vitam, sine inganno, de omnibus ipsis episcopis qui sunt consecrati de diocesi Sanctorum Justi & Pastoris sine voluntate Guifredi archiepiscopi praedicti, & de omnibus hominibus qui eos consecrare fecerunt, & similiter de omnibus aliis praedictae diocesis qui in futuro se consecrare fecerint sine ejus voluntate. Et convenit praedictus Raimundus ad praedictum Guifredum, quod reddat ei ipsos muros, & ipsas turres, & ipsas fortezias quae sunt in Narbona civitate de ipsa turre Quadrata, quae est juxta Portam Regiam, usque ad turrem quae appellatur Maurisca; & faciat Raimundum Berengarii & filios ejus similiter reddere atque firmare haec omnia ad praedictum Guifredum, & similiter faciat Garsindam, & Bernardum, & Petrum episcopum filios ejus reddere ei... atque firmare haec omnia ad praedictum Guifredum, quatenus antea facere potuerit sine inganno de Guifredo praescripto, ita ut praescriptus Guifredus haec praescripta teneat, & portam ubi voluerit in praedictis muris aperiat; & omnia sine suo inganno ei similiter reddat & reddere faciat istos praedictos ad praedictum Guifredum, totam medietatem de ipsas compras & de lezdas & de omnes census qui per terram & per aquas exeunt & pertinent ad ipsum archiepiscopatum, sicut sonat in praeceptis regum; & adjutor sit ei sine inganno ad habere & tenere ipsam sedem Sanctorum Justi & Pastoris, que est infra muros Narbonae civitatis, & ipsum archiepiscopatum qui est infra muros praedictae civitatis, & similiter omnia alia quae foras muris sunt pertinentia ad praedictum archiepiscopatum, sine inganno praedicti Guifredi. Et si homo est vel faemina qui haec omnia aut de his omnibus tollat ad praedictum Guifredum, ego Raimundus praedictus finem nec societatem non habebo cum ipsis ad damnum praedicti Guifredi, & adjutor *t'en serei, & ab lui & senes lui* usque ad recuperatum habeat sine inganno, & ad in antea praedictum adjutorium vel adjutorios *li tenrei & li farei* sine inganno de praedicto Guifredo. Et donat praedictus comes ad praedictum Guifredum per drudariam ad feuvum tertiam partem de hoc quod adquisierit in comitatu Narbonensi per placitum, & haec omnia praescripta similiter faciat dare & firmare uxorem suam comitissam ad praedictum archiepiscopum.

II. — De ista[1] hora in antea, ego Raimundus comes, filius qui sum Adalmodis comitissa, non *deqebrei* Guifredum archiepiscopum, filium qui fuit Guila comitissa, de sua vita, neque de suis membris que in corpus suum se tenent, neque de ipsa sede Sanctorum Justi & Pastoris, neque de ipsa turre que ibidem est aut in antea erit, neque de ipsos muros, neque de ipsas turres neque

[1] Archives de la vicomté de Narbonne, n. 7.

[1] Vicomté de Narbonne, serments de fidélité, n. 7. — [Auj. Baluze, *Armoires*, v. 392, n. 585; transcript. du douzième siècle; nous avons dû supprimer le texte donné par dom Vaissete qui ne reproduisait qu'une partie des clauses & qui même en ajoutait que la copie ne contient pas.] [A. M.]

de ipsas fortizias que sunt in Narbona civitate de ipsa turre Quadrata que est juxta Portam Regiam usque ad turrem Maurescam, quam tenet Ermengaus de Casulos de Guifredo, neque de ipso Capitolio que est in Narbona, neque de archiepiscopatu Sanctorum Justi & Pastoris, neque de ea omnia que ad predictum archiepiscopatum pertinent, neque de civitate de Narbona intus & foris & in burgos eorum. Et faciam Raimundum Berengarii & filios ejus similiter jurare hec omnia ad predictum Guifredum, & similiter faciam Garsindam & Bernardum & Petrum episcopum filios ejus jurare in altare sacratum. Hec omnia ad predictum archiepiscopum Guifredum quando antea facere potuero sine inganno de Guifredo prescripto, ita ut predictus Guifredus hec prescripta teneat & portam ubi voluerit in predictis muris aperiat ad intrare & ad exire, Et ego Raimundus subscriptus juro quod jurare faciam istos predictos ad predictum Guifredum totam medietatem civitatem Narbone de ipsa via que directior discurrit de Porta Aquaria per ipsam crucem usque ad Portam Regiam ex parte Circi, & ipsum castrum de Porta Regia & ea omnia que ad ipsum castrum pertinent & que pertinere debent, & ipsas turres quas vocant Torveiens, & totam medietatem de ipsas compras, & de lizdas, & de omnes census qui per terram & per aquas exeunt & pertinent ad ipsum archiepiscopatum, sicut sonat in preceptis regum, & adjutor sit ei sine inganno ad habere & tenere ipsam sedem Sanctorum Justi & Pastoris, que est infra muros Narbone civitatis, & ea omnia que ad ipsum archiepiscopatum pertinent vel pertinere debent. Et si homo est femina vel femine vel homines qui hec omnia aut de hiis omnibus qui tollat vel tollant ad predictum Guifredum, ego Raimundus supradictus finem nec societatem non habebo cum ipsis ad dampnum predicti Guifredi, & adjutor *l'en serei & ab lui & sines lui,* usque recuperatum habeat sine inganno, & in antea predictum adjutorium vel adjutorios *li tenrei e li farei* sine inganno de predicto Guifredo, & sine lucro de suo avere & de suo honore. Sicut superius scriptum est, *si o tenrei & o atendrei* ego Raimundus suprascriptus ad te Guifredum suprascriptum sine tuo inganno per hec sancta Evangelia, me sciente, salva fidelitate sanctorum Justi & Pastoris. Et ego R. predictus comes dono ad predictum Guifredum per drudairiam ad fevum terciam partem de hoc quod adquisiero in comitatu Narbonensi per placitum. Et ego R. Berengarii sicut superius scriptum est *si o tenrei & o atendrei* per Deum & hec sancta sanctorum ad Guifredum, me sciente, salva fidelitate sanctorum Justi & Pastoris.

274.

Autre promesse d'un certain Raimond à Guifred, archevêque de Narbonne[1].

Avant 1050

EGO Raimundus *non conderzerei* ipsos muros vel ipsas turres que in ipso muro sunt de Porta Regia usque ad turrem Maurescam, quam tenet Ermengaus de Casulos, nec ego Raimundus suprascriptus, nec homo nec homines, nec femina nec feminas per meum consilium nec per meum ingenium. Ego Raimundus suprascriptus de ipsa via, que directior discurrit de Porta Aquaria per ipsam crucem usque ad Portam Regiam de parte Circii, *no farei* ullam comparam, *ne recebrei* ullum donum de nullo homine de alode, *ne prendrei* bajoliam de nullo alode clericale neque de alios homines, exceptis quantum habui in vita Ermengaudi archiepiscopi. Ego Raimundus suprascriptus *no vedarei* ipsam Portam Aquariam de Nerbona ad intrare neque ad exire ad Guifredum archiepisco-

[1] Lat. 11015, f° 5 v°, ancien cartulaire de l'archevêché de Narbonne, du douzième siècle.

Nous croyons utile de rapprocher du serment de fidélité qui précède la pièce suivante, serment analogue prêté avant 1050 (date de la mort du comte de Cerdagne Guifred, père de l'archevêque de Narbonne du même nom), par un certain Raimond que nous n'avons pu identifier, mais qui devait être un des seigneurs de Narbonne. Nous n'en donnons ici que les clauses les plus intéressantes & les moins générales.

pum, neque ad illos homines qui cum illo venerint vel qui cum illo fuerint, si comprobatum eum non videro quod tollere voluerit mihi ipsam civitatem de Nerbona nec ego Raimundus suprascriptus, nec homo aud homines, femina vel feminas per meum consilium nec per meum ingenium. Et si homo est aud homines, femina aud feminas, qui vetent ad intrare vel exire ad Guifredum archiepiscopum aut ad illos homines, qui cum illo venerint aut fuerint, per ipsam Portam Aquariam, ego Raimundus suprascriptus infra ipsos primos XIII dies, quod Guifredus archiepiscopus mihi dixerit per se ipsum aut per suos missos aut missum ut ego cognoscam, ego Raimundus emendare o *farei* ad Guifredum archiepiscopum ad illum vel ad illos qui hoc fecerint per sacramentum manibus super altare sacratum. Quod si hoc facere noluerit, ego Raimundus suprascriptus finem nec societatem cum eo aut cum illis *non aurei ni tenrei,* & adjutor *l'en serei* ad Guifredum archiepiscopum sine sua deceptione de illo homine aut homines, femina aut feminas qui hoc fecerit vel fecerint, quousque ei emendatum habeat vel habeant..... Et si Guifredus suprascriptus mihi Raimundo suprascripto forasfecerit, ego Raimundus suprascriptus istum sacramentum *atendrei* ad predictum Guifredum, donec commoneam illum per nomen de isto sacramento aut *Guifredum patrem ejus* aut unum ex ipsis per me ipsum aut per meos missos aut missum. Quod si Guifredus prescriptus mihi Raimundo suprascripto emendare voluerit ipsas forasfacturas..... infra ipsos primos duos menses postquam commonitus fuerit vel commoniti fuerint aut unus ex ipsis fuerit, ego Raimundus suprascriptus ipsa emenda *recebrei* aut *pardonarei* & istum sacramentum *li tenrei.* Et suprascriptus Guifredus noluerit emendare ipsas forasfacturas aut forasfacturam a me supradicto Raimundo, aut non emendaverit infra ipsos primos duos menses postquam commonitus fuerit vel fuerint..... absolutus sim ego prescriptus Raimundus de [isto] sacramento.....

275. — CCXXX

Accords entre Guifred, archevêque de Narbonne, & le vicomte de cette ville.

I. — In nomine[1] sanctae & individuae Trinitatis. Manifestum sit omnibus hominibus praesentibus & futuris, quod magna discordia erat inter Guifredum Narbonensem archiepiscopum & Bernardum Berengarium vicecomitem ejusdem civitatis. Ad ultimum venerunt in potestate & in manu domni Raimundi comitis Sancti Aegidii, & domni Raimundi comitis Besaldunensis, & Durandi Tolosani, & Raimundi Elenensis, & Berengarii Gerundensis episcoporum, Sicardi Rainardi de Piniano, & Bernardi de Minerba, & Ermengaldi de Corciano, & Raimundi Guillelmi de Fabrezano, Alfarici de Sancto Nazario. Inprimis conqueritur Guifredus Narbonensis archiepiscopus super Bernardum Berengarium vicecomitem, quod aufert ei ipsam sedem Sanctorum Justi & Pastoris, & terras quae ibidem est, & medietatem civitatis Narbonae ex parte Circii, & turres quae in eadem parte sunt, & ipsum Capitolium quod ibidem est, & medietatem castri de Porta Regia, & medietatem castri de Porta Aquaria, & introitum & exitum civitatis, & medietatem omnium liddarum quae veniunt in Narbona civitate sive per terram sive per aquam vel in suis terminis, & medietatem cordae, & piscationem Atacis scilicet de molendino de Filo usque in Stagnum. De caetero conqueritur Guifredus archiepiscopus, quod aufert ei ipsas bordarias quae sunt ultra pontem in parrochia Sancti Pauli, in villa quae dicitur Censerada, quae est alodio Sanctorum Justi & Pastoris, sicut sonat in praeceptis regum. Quae autem bordariae sunt a capite pontis usque ad hortos ex parte Circii inter ecclesiam Sancti Pauli & flumen Atacis, &c. Facta carta hujus concordiae II nonas

Éd. orig. t. II, col. 252 — An 1066, 6 octobre — Éd. orig. t. II, col. 253

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne. — Baluze, *Concilia Galliae Narbonensis, Append.* p. 79.

An 1066

octobris, anno ab Incarnatione Domini MLXVI.

An 1066

II. — De ista hora in antea[1], fidelis ero ego Raimundus vicecomes filius qui sum Garsindis[2] faemina ad Guifredum archiepiscopum, sicut homo debet esse ad seniorem suum per directam fidem, sine suo inganno; & de ista hora in antea non *dezebrei* Guifredum archiepiscopum in civitate Narbonae de ipsos muros vel turres qui sunt de Porta Regia usque ad turrem Maurescam ex parte Circi, neque de ipsa sede Sanctorum Justi & Pastoris, neque de ipso Capitolio quod est in Narbona, neque de ipsas fortezias quae modo ibi sunt & in antea ibi erunt. Haec omnia praescripta *no li o tolrei ne l'en tolrei ne li o vedarei,* nec ego, nec homo, nec faemina per meum consilium, nec per meum ingenium, similiter de ipsum archiepiscopatum Narbona, & de ea quae ad ipsum archiepiscopatum pertinent *no li o tolrei, ne l'en tolrei, ne l'en dezebrei.* Sicut superius scriptum est, *si o tenrei* ego Raymundus praescriptus ad Guifredum archiepiscopum praescriptum, *si o atendrei* & per directam fidem, sine suo inganno, per Deum & per haec sancta quatuor Evangelia.

An 1066

III.—De ista hora in antea[3], ego Petrus, filius qui sum Garsindis vicecomitissa, non *dezebrei* Guifredum archiepiscopum, filium qui fuit Gisle comitisse, de sua vita neque de sua membra que in corpus suum se tenent, neque de ipsa sede Sanctorum Justi & Pastoris, neque de ipsa turre que ibidem est, neque de ipsum archiepiscopatum de Narbona, neque de ipsos castros aud castellos, neque de ipsos alodes vel fevos, neque de suos censos quos Guifredus archiepiscopus hodie habet aut in antea cum meo consilio adquisierit, neque de ipsa turre qui fuit Raimundo Guilelmi, neque de ipso muro, neque de ipsa fortidia que ibidem est aut in antea erit, neque de ipsas turres que sunt inter turrem Maurescam, que tenet Ermengaudus de Casulos, & turrem Guifredi archidiaconi, neque de ipsa turre que tenet ipse Guifredus archidiaconus, neque de ipso muro, neque de ipsa fortidia que ibidem est aut in antea erit in predictis turribus & in predictis muris vel juxta illos de intus usque in ipsa strata. Ego Petrus prescriptus de ista omnia prescripta non *dezebrei* Guifredum suprascriptum, *ne li o tolrei, nel tolrei, ne li o vedarei, ne mal nol ne menarei,* nec ego, nec homo nec homines, femina neque feminas, per meum consilium neque per meum ingenium. Sicut superius scriptum est, ego Petrus prescriptus *si o tenrei & o atendrei* ad Guifredum archiepiscopum, exceptus quantum ipse michi absolverit, suis gradientibus animis, sine forcia, me sciente, per hec sancta. — Hoc est transcriptum.

[1] Baluze, ms. coté *Schedae Narbonenses.* [Aujourd'hui Baluze, *Armoires,* v. 374.]

[2] *Le texte porte* Ricarz.

[3] Bibliothèque du roi; Baluze, *Languedoc,* n. 7. [Aujourd'hui *Armoires,* v. 392, n. 587, copie du treizième siècle. Le même volume contient, sous le n. 586, un autre hommage du même, en original, contenant des formules analogues, avec un plus fort mélange de langue vulgaire.]

276. — CCXXXI

Union de l'abbaye de Saint-Gilles à celle de Cluny[1].

DEUM Patrem omnipotentem, &c. Ideo in Dei nomine ego Almodis nutu [Dei] comitissa, & filius meus Raymundus comes Rutenensis & Nemosensis Narbonensiumque nobilissimus, pro domni Pontii comitis remedio, & pro remissione peccatorum nostrorum atque parentum vivorum ac defunctorum, atque salute fidelium nostrorum optimatum, abbatiam Sancti Aegidii & locum omniaque sibi pertinentia Deo & domno Hugoni praesenti abbati Cluniensi & ejus successoribus tradimus, & donamus, atque concedimus; ita tamen ut in praedicta abbatia, in dominicatura quam ibi habemus, & usus & usaticos re-

An 1066 15 décembre.

Éd. orig. t. II, col. 254.

[1] Archives de l'abbaye de Cluny. — Baluze, *Miscellanea,* t. 6, p. 480 & seq.

tineamus, excepto quia neque abbatem nec monachos posthac distringemus neque dehonestabimus, sed potestas & districtio & ordinatio abbatum & monachorum Sancti Aegidii & eorum, quae soliti sunt tenere, in domni Hugonis abbatis & successorum ejus potestate consistat; quatenus ipse & successores ejus locum praedictum, & omnia loca pertinentia, pro posse suo & voluntate secundum regulam sancti Benedicti regulariter ordinent & teneant in aeternum. Ut vero nostri parentumque nostrorum memoria Cluniaco perenniter habeatur, hoc in dono abbatiae praedictae solummodo retinemus, ut successores praedicti abbatis a nobis vel a successoribus nostris donum praedictae abbatiae absque ullo lucro & pretio accipiant. Quod si successores nostri successoribus domni abbatis praedicti expedite, ut diximus, dare noluerint, nihil abbatibus obsistat, sed locum & omnia quae praediximus ipsis in Dei servitio possidentibus donum nostrum integrum inviolatumque perenniter maneat. Hoc autem omnibus notum sit, locum praedictum & abbatiam praedictam alodium esse sancti Petri, quaeque dono domni papae Romani tenemus, quaeque denuo praedicto abbati Hugoni & ejus successoribus salva fidelitate Romanae Ecclesiae & domni papae tradimus, perenniter habendam & regulariter ordinandam, ita tamen ut census X solidorum debitus omnibus annis Romanae Ecclesiae persolvatur. Facta est autem haec donatio anno M LXVI dominicae Incarnationis, octavo X kalendas januarii, juxta Nemausum civitatem, secus ecclesiam Sancti Baudilii, regnante Philippo rege Francorum; videntibus atque laudantibus episcopis, scilicet domno Raimbaldo Arelatensi archiepiscopo atque Romanae Ecclesiae vicario, & domno Durando Tolosano, & Hugone Uzeticensi, & Rostagno Avinionensi, Bertranno Magalonensi; abbatibus Bernardo Massiliensi, Frotardo Tomeriensi, Bernardo Vabrensi; Petro clerico Romanae Ecclesiae subdiacono; Nemosensibus clericis Salomone & Bertranno; militibus Pontio-Geraldi Gerundensi vicecomite, Tridmundo Elisiarni, Willelmo & Emenone fratre ejus de Sabran, Petro Aquiniensi, Rostagno de Poskeriis & fratre ejus Rainone, Rainoardo de Medenis, Bertranno de Capraria & Petro fratre ejus, & Hugone de Kassanguis, & Segario Salomonis, ac Willelmo Belliroti, Umberto Gauzberti; insuper volente & laudante nobili Adala Substantionense comitissa, & aliis quamplurimis bonis hominibus Deo cognitis. Si quis vero cujuslibet ordinis seu dignitatis contra hanc donationem venerit ad irripendum vel ad inquietandum aut contradicendum, &c. Signum domnae Almodis comitissae, & signum domni Raimundi comitis filii ejus, qui hanc cartam donationis scribere jussimus & testes firmare rogavimus. S. Rostagni de Poskeriis. S. Adalberti Guitardi Barchinonensis. S. Berengarii de Barbarano. S. Elisiarii Dalmatii. S. Joannis Gerundensis capiscolii. S. Bernardi capellani. S. Fredeloni Raimundi. Bernardus monachus Auxiensis scripsit jussus die & anno quo supra. Datum per manus Henrici monachi ad vicem cancellarii.

---

277. — CCXXXII

Notice de la donation, faite par Guillaume, comte de Toulouse, & Almodis, sa mère, à l'abbaye de Moissac, de l'alleu de Saint-Pierre des Cuisines[1].

SCRIPTURAE memoralis quam Willelmus comes & Adalmodis mater ejus fecerunt conscribi de donatione quam fecerant Domino Deo, & Sancto Petro de Moisiaco, & domno Duranno abbati, de illo alode Sancti Petri de Coquinas, quod totum & ab integro dederunt, tali ratione ut nunquam per se aut per quamlibet sibi famulantem personam aliquam exactionem census neque etiam ex coriis sutorum facere praesumant, sed neque in hostem vel expeditionem pedistrem homines ibi manen-

Éd.orig. t. II col. 255.

An 1067

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 82.

tes pergere cogerent aut ullam vim inferre. Haec itaque, ut diximus, Willelmus comes & Adalmodis mater ejus dederunt Domino Deo, & Sancto Petro de Moisiaco, & domno Duranno abbati ejusdem loci, & Gauzfredo monacho : tali tenore, ut si aliquem hominem de alode supradicto contigerit in potestatem comitis transire, habitatoribus ipsius loci, scilicet monachis, nullo modo contradicant, sed libere restituere debeant absque ulla contradictione. Filios quoque Stephani Picola & filias ac nepotes, homines ac faeminas Deo dedit & Sancto Petro & ipsius loci habitatoribus, ut nulli alio censum vel servitium faciant, & Stephanus Joannes & fratres & sorores ejus similiter. Hanc donationem quam modo Willelmus comes facit de alode Sancti Petri, Poncius comes pater ejus in vita sua fecit ac firmavit taliter, ut si aliquis subsequentium comitum id ullo modo infringere praesumeret, cum Dathan & Abiron poenam inferni pateretur. Sig. Poncii. S. Adalmodis uxoris ejus, & Willelmi comitis. Et sunt fines istius honoris de domo Petri Rauge usque ad locum qui dicitur Exosa usque in Garonna & casale Petri Rabie quod est in fine alodi, sicut via tendit usque ad Crosam & usque in Garonna & illam terram scilicet quae est inter vinea Sancti Petri, quae fuit comitissae de *Melgoir*, quae etiam fuit comparata quatuor uncias auri, & tres equas bonas. Post haec nominatim Vitalem Stephani, & Poncium fratrem ejus, & sorores & nepotes eorum, & omnem generationem eorum, & insuper Stephanum Joannis, & fratres & sorores ejus, & omnem rationem & questionem de loco Quoradge, tali quidem tenore, ut nunquam deinceps homines praefatae villae de Coquinis in furnis comitalibus coquant sed in suis propriis, & de ipsis hominibus numquam justitia seu quaestio requiratur. Accepit autem pro hac guirpitione, & jam postquam dimiserat & laxaverat & donaverat eam, scilicet hanc honorem, Domino Deo, & Sancto Petro de Moisiaco ipse Willelmus comes & mater ejus Adalmodis, sicut superius habetur, in manu domni Duranni episcopi sive abbatis; postea accepit a domno Hunaldo abbate & a sancto Petro apostolo LX solidos, & iterum atque iterum dimisit, reliquit, & omnibus modis firmavit hanc donationem Domino Deo & sancto Petro, videntibus cunctis qui aderant testibus, scilicet Geraldo episcopo Caturcensi, & Raimundo Attone vicario, & multis aliis, ipse & Mantilis comitissa ejus uxor.

---

278. — CCXXXIII

Engagement d'un fief fait à Raimond, comte de Barcelone, par Bérenger, vicomte de Narbonne[1].

Éd.orig t. II, col. 256

An 1067 5 février.

In nomine Domini. [Ego Berengarius] vicecomes & uxor mea Garsindis faemina obpignoratores sumus vobis domno Raymundo Berengarii seniori nostro, gratia Dei Barchinonensium comiti atque marchioni, & domnae...., comitissae similiter nutu Dei atque marchionissae. Manifestum est enim quia oppignoramus vobis ipsum fevum quod vocatur Osor, cum omnibus suis terminis & pertinentiis, &c., propter uncias centum quinquaginta mancusorum auri Barchinonae, tam boni quam hodie est, ad pensum legitimum de Narbona, quas nobis praestitistis & vobis debemus sicut satis est manifestum. Habemus autem praedictum fevum & omnia ad illud pertinentia per vestrum beneficium, sicut habuimus retroactis temporibus per comitem Barchinonensem, &c. Facta scriptura oppignorationis nonas februarii, feria II, anno VIII regni regis Philippi. Secundum autem ordinem praefixum oppignoramus vobis Solterrense castrum, quod similiter deponimus vobis propter debitum suprafatum, ut nobismetipsis praescriptis, Berengario scilicet atque Garsinde, signantibus atque firmantibus, qui istam cartam oppignorationis manibus propriis firmavimus & firmari rogavimus. Sign. Raimundus Berengarii. S. Petrus Berengarii. S. Bernardus Berengarii filii eorum. S. Matfredus abbas.

[1] Archives du domaine de Montpellier. Carcassonne; actes ramassés, liasse 3, n. 1, acte 5.

An 1067

S. Bonifacius, Narbonensis ecclesiae diaconus. S. Guillelmus de Montepestelario. S. Petri Amelii de Porta Regis. S. Guillelmus Bernardus de Raixago.

279. — CCXXXIV

Restitution faite à l'abbaye du Mas-d'Azil[1].

An 1067

In nomine, &c. Ego Bernardus de Durban una cum sponsa mea, necnon cum filiis meis Bertrando & Rogerio atque Guillelmo Atone, necnon Bernardo ac Atone, recognoscens injuriam quam pater meus fecit in honore Sancti Stephani Asiliensis, & malignos usus quos super imposui, ego dimitto Deo & Sancto Stephano, & abbati Petro, & omnibus monachis Asilii Deo servientibus, &c. Hac conventione, ut nec ego, nec aliquis ex haeredibus meis in monasterio non capiant hospitium per mandatum, nec aliquam vim in omni honore faciant. Recognosco etiam homagium, quod ego debeo meique successores tibi Petro abbati Asiliensi tuisque successoribus de castro quod vocatur Durban debemus facere, quod in honore & alodio Sancti Stephani pater meus Guillelmus Ato & frater ejus Arnaldus Tardiu fecerunt & construxerunt. Recognosco etiam omne quod habeo vel habere debeo in villa & salvetate Asiliensi & in Albed, &c. Insuper justicias totius salvetatis & leddas mercati dimitto, ut de omnibus foris actibus abbas faciat justiciam aut cui ipse jusserit. Et promitto & affirmo, &c. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini M LXVII[2], regnante Francorum rege Philippo, Durando episcopo Tolosae, Guillelmo comite. S. Petrus abbas. S. Poncii de Tauriga. S. Petrus Arnaldus de Urzans. Guillelmus de Savarad. Raymundus Arnaldus, &c.

[1] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 24.

[2] *Le texte porte* M XCVII.

280. — CCXXXV

Cession & vente des comtés de Carcassonne & de Razès au comte de Barcelone, par Raimond, vicomte d'Albi & de Nimes, & Ermengarde de Carcassonne, sa femme[1].

I. — In nomine Domini. Ego Raymundus Bernardi vicecomes & uxor ejus Ermengardis vicecomitissa, nos simul in unum facimus vobis domno Raymundo Barcheonae comiti & domnae Adalmodi comitissae hanc diffinitionem, evacuationem, & guirpitionem de tota ipsa civitate de Carcassona, & de totos ipsos burgos qui in circuitu jamdictae civitatis sunt, & de totas ipsas leddas & monetas de ipsa civitate & de ipsos burgos, & totos ipsos mercatos de ipsa civitate & de ipsos burgos, & totas ipsas justitias de ipsa civitate & de ipsos burgos & de ipsos mercatos, & totas ipsas terras quae donant decimas & primitias ad ipsas ecclesias quae in ipsa civitate & in ipsos burgos sunt, & totum ipsum vicecomitatum, & quantum ad ipsum vicecomitatum pertinet vel pertinere debet. Item evacuamus & diffinimus & guirpimus vobis praescriptis comiti & comitissae totum ipsum episcopatum & sedem Sancti Nazarii de Carcassona, & quantum pertinet ad jamdictum episcopatum & ad jamdictam sedem, insuper & ipsam abbatiam de Sancta Maria quae est in ipso burgo jamdictae civitatis, & totas ipsas ecclesias quae sunt in jamdicta civitate & in ejus burgos, & omnes res & possessiones pertinentes ad jamdictam abbatiam, & ad jamdictas ecclesias. Item evacuamus & diffinimus & guirpimus vobis praescriptis comiti & comitissae ipsum castrum de Confolent, & ipsam villam cum suo terminio, & ipsam villam de Casiliag cum suo terminio & cum suis pertinentiis, & ipsam abbatiam Sanctae Mariae Crassae, & ipsam abbatiam Sancti Hilarii, & hoc totum quod pertinet ad

Éd. orig. t. II, col. 257.

An 1067 2 mars.

[1] Trésor des chartes, ou archives royales de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1132.

jamdictas ambas abbatias aut debet pertinere qualicumque modo in possessionibus & rebus omnibus, & totos ipsos fevos quos comes de Carcassona tenuit qualicumque modo per comitem de Tolosa in comitatu de Carcassez, & totos ipsos fevos quos Petrus-Raymundi comes tenuit per comitem de Tolosa in Carcassez & in Tolosano, & totos ipsos alodios & fevos & totam ipsam honorem quem Rodgarius comes *de Fox* habuit & tenuit aut homines per illum in cunctis locis, in diebus Petri-Raymundi comitis & de Rodgario filio suo. Item evacuamus & diffinimus & guirpimus vobis praedictis comiti & comitissae totos molendinos & molendinariis, & ipsa ribera cum suis caputaquis & pertinentiis, & pratis, pascuis, & pasturas, & omnibus aliis rebus de isto supradicto terminio de Carcassona. Accepimus autem a vobis per supradicta omnia in pretium mille centum uncias auri monetae Barcheonae ad pensum. Praedicta vero omnia cum suis terminis & affrontationibus, & cum omnes res vel possessiones quae ad jamdicta omnia pertinent vel pertinere debent vel possunt, nos praedicti Raymundus vicecomes & praedicta Ermengardis vicecomitissa diffinimus, & evacuamus, & guirpimus in potestate praedictis comitis & comitissae per directam fidem, sine ullo malo ingenio. Facta hac diffinitione, evacuatione, & gurpizone ita firmiter & sinceriter & integriter, ut nullus homo vel foemina non possit eam disrumpere, sed semper omni tempore maneat inconvulsa. Fuit facta haec diffinitio, evacuatio, & gurpizo VI nonas martii, anno ab Incarnatione Christi M LXVII, VIII regni Philippi regis. S. Raymundi-Bernardi vicecomitis. S. Ermingardis vicecomitissae, qui hanc diffinitionem, evacuationem & gurpizonem fecimus & firmavimus, & testes firmare rogavimus. Petrus presbyter qui hujus scedulam largitionis rogatus scripsit & subscripsit die annoque praefixo.

Éd. orig. t. II, col. 258.

An 1067 2 mars.

II. — In nomine Domini. Ego Raymundus-Bernardi vicecomes & Ermengardis vicecomitissa uxor ejus, nos simul in unum venditores sumus vobis domno Raymundo Barcheonae comiti & domnae Adalmodi comitissae per hanc scripturam nostrae venditionis. Vendimus vobis totum ipsum comitatum de Redez cum omnibus suis pertinentiis, & ipsos ambos castros de Redez, & totos alios castellos qui in jamdicto comitatu sunt, vel qui ad ipsum comitatum pertinent vel pertinere debent vel pertinuerunt, & totas illorum castellanias, insuper & totas abbatias quae in jamdicto comitatu sunt, vel quae ad ipsum comitatum pertinent vel pertinere debent vel pertinuerunt, cum totos illorum alodios, decimas & primitias, & fidelium oblationes, & omnes illarum pertinentias. Vendimus vobis jamdictum comitatum cum supradictis omnibus castellis, vel abbatiis, ecclesiis, villis, & totis dominicaturis quae pertinent vel pertinere debent vel pertinuerunt ad jamdictum comitatum, & cum totis aliis honoribus, & usaticos, & totum eremum vel condirectum, & pujos, & rochas, & sylvas cum totis pratis & pascuis, tam montuosis similiter & planis, domibus, & molendinis & molendinariis, aquis aquarum, mercatis & teloneis & leddas, pascuariis, garricis, albergas, placitos, viae ductibus vel reductibus, & omnes alias res quae possunt dici vel nominari quae pertinent vel pertinere debent ad jamdictum comitatum, & totum ipsum vicecomitatum, & totas earum pertinentias & justitias, & omnes alias res quae pertinent ad jamdictum comitatum vel ad vicecomitatum qualicumque modo. Affrontat autem praedictus comitatus a parte Orientis in comitatu Narbonensi, de Meridie in comitatu Rossilionense & Confluente & Ceritaniae, de Occiduo in comitatu Tolosanensi, de Aquilone in comitatu Carcassensi. Sicut includitur jamdictus comitatus infra has praedictas affrontationes, sic vendimus vobis praedictum comitatum & praedicta omnia, ut sit vester proprius alodus ad faciendum quodcumque volueritis. Accepimus autem a vobis in pretium pro praedicto comitatu uncias auri mille ad pensum. Praedictum comitatum & praedicta omnia vendimus vobis & jactimus & diffinimus integriter sine ulla minoratione, & sine ulla reservatione, & sine ulla nostra retentione, ad faciendum hoc totum quod volueritis de praedicto comitatu & de omnibus rebus

sibi pertinentibus. Quod si nos venditores, &c., in duplum vobis aut vestrae posteritati componamus aut componat, & insuper haec nostra venditio vel diffinitio omni tempore firma permaneat. Actum est hoc VI nonas martii, anno ab Incarnatione Christi M LXVII, anno VIII regni Philippi regis. S. Raymundi-Bernardi vicecomiti. S. Ermengardis vicecomitissae uxor ejus, qui hanc venditionem vel diffinitionem fecimus & firmavimus & testes firmare rogavimus. Petrus presbyter, qui hujus scedulam largitionis rogatus scripsit & subscripsit, die & anno praefixo.

---

281. — CCXXXVI

Accord entre le comte de Barcelone, d'une part, le vicomte d'Albi & de Nimes & Ermengarde de Carcassonne, sa femme, de l'autre[1].

Éd. orig. t. II, col. 259. — An 1067, 2 mars.

In nomine Domini. Ego Raymundus comes Barcheonensis, & Adalmodis comitissa, & Raymundus filius noster, donamus vobis Raymundo-Bernardi vicecomiti, & uxori ejus Ermengardi, & ad infantes vestros ad fevum totos ipsos fevos & totam ipsam honorem, quod Petrus-Raymundi comes & Rodgarius filius ejus tenuerunt & habuerunt & homines per illos in comitatu Carcassonense & in comitatu Tolosano per comitem Tolosanum, exceptus ipsa civitate de Carcassona & ipsos burgos qui in circuitu ejus sunt, & exceptus ipsas ecclesias quae in ipsa civitate & in ipsos burgos sunt, & exceptus ipsas terras qui donant decimas & primitias ad ipsas ecclesias quae in ipsa civitate & in ipsos burgos sunt, & exceptus ipsum episcopatum & quantum ad ipsum episcopatum pertinet; sed ipse episcopus fiat homo de Raymundo-Bernardi & juret ei fidelitatem, salva fidelitate de jamdicto comite & comitissa & Raymundo filio eorum; & si dederit pretium aut datum fuerit per ipsum episcopatum per nullum ingenium, habeat Raymundus vicecomes jamdictus vel uxor ejus aut infantes eorum medietatem de ipso pretio vel de ipso dono; & exceptus ipsas abbatias Sanctae Mariae Crassae & de Sancti Hilarii & quantum ad ipsas abbatias pertinet, & exceptus ipsum vicecomitatum de Carcassona & quantum ad ipsum vicecomitatum pertinet. Et si jamdictus Raymundus comes, vel comitissa Almodis, vel filius eorum Raymundus, aut posteritas eorum miserint vicecomitem in praedicto vicecomitatu, ipse vicecomes fiat homo de praedicto vicecomite Raymundo, & juret ei fidelitatem, salva fidelitate de praedicto comite, & comitissa, & Raymundo filio eorum; apprehendat medietatem de ipsum vicecomitatum per manum dicti Raymundi vicecomitis & uxoris ejus Ermengardis & de posteritate eorum; exceptus hoc de ipsa civitate de Carcassona & de ipsos burgos, & exceptus totos molendinos & molendinarios, & exceptus ipsa ribera cum suis caputaquis & pertinentiis, & pratos, & pasturales, & omnes alias res de praedicto termino de jamdicta Carcassona. Et damus nos praedicti comes & comitissa & filius noster praedictus vobis praedicto Raymundo vicecomiti, & Ermengardi vicecomitissae, & posteritati vestrae, ipsam abbatiam Sancti Joannis de Valle-Segerii, & electionem praedictae abbatiae, & ipsam totam albergam de ipsa abbatia & de tota sua honore, & quantum ad ipsam abbatiam pertinet vel pertinere debet in omnibus locis, & quantum in ipsa abbatia vel in suis domibus habemus & habere debemus, ad fevum, exceptus ipsum servitium quod vos debetis facere nobis. Et iterum damus vobis de toto praedicto comitatu Carcassonensi, & de quantum ad ipsum comitatum pertinet & pertinere debet, medietatem de totas ipsas justitias, exceptus de ipsos homines & faeminas qui stant vel steterint in praedicta civitate Carcassona per staticam vel in ipsos burgos qui in circuitu ejus sunt, & exceptus justitiam de ipsos mercatos de ipsa civitate & de praedictos burgos, foris de ipsa civitate & de praedictos burgos & de praedicto termino fecerint homicidium aut fregerint pacem aut habuerint aliquod placitum unde batalia sit *estachada*. Simi- (Éd. orig. t. II, col. 260.)

[1] Trésor des chartes, ou archives royales de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1132.

liter damus vobis medietatem de ipsas justitias & de ipsos placitos suprascriptos, tali modo, ut comes Carcassonensis placitet & faciat totas ipsas justitias; & de hoc quod exierit de ipsos placitos & ipsas justitias, habeatis vos praedicti vicecomes & vicecomitissa & posteritas vestra totam ipsam medietatem. Et si comes Carcassonensis non faciebat vel nolebat facere ipsas justitias vel placitare ipsos placitos, vos praedicti Raymundus & Ermengardis & posteritas vestra placitetis ipsos placitos & faciatis ipsas justitias, & apprehendatis medietatem de totas ipsas justitias, & aliam medietatem dimittatis comiti Carcassonensi. Iterum nos praedicti comites & comitissa damus vobis, praedicto Raymundo & Ermengardi & posteritati vestrae, totam ipsam leddam de abbatia Vallis-Segerii praedicta, & de totas alias leudas & totos ipsos teloneos, quae & qui sunt & erunt in praedicto comitatu Carcassonensi & in ejus terminis, totam ipsam medietatem, exceptus de ipsa civitate Carcassonae, & de ipsos burgos, & de ipsos mercatos de praedicto termino civitatis praedictae. Et de ipsas justitias, & de ipsas leudas, & de ipsos teloneos de praedicto comitatu simus inter nos unus ad alterum adjutores sine inganno. Et si nos praedicti comes & comitissa, vel filius noster qui fuerit comes Carcassonae potuerimus vel potuerit acaptare abbatiam Sancti Petri de Caunas de comite Rotensi[1], damus vobis praedictis vicecomiti Raymundo & Ermengardi & posteritati vestrae abbatiam praedictam, & electionem, & albergam, & quantum pertinet & pertinere debet ad jamdictam abbatiam, ad fevum; & alias albergas de praedicto comitatu, exceptus abbatias suprascriptas & quantum pertinet ad eas, excepto hoc quod unus laxat ad alterum, dividamus per medium in consilio nostrorum bonorum hominum fide firma, sine inganno. Et praedictam abbatiam de Caunas & quantum ad ipsam pertinet non emparent praedictus comes & comitissa ad Raymundum praedictum vicecomitem, neque ad uxorem ejus, nec ad eorum homines, usque acaptent abbatiam praedictam de comite Rutensi; & Raymundus praedictus vicecomes neque uxor ejus non vetent comiti Rutensi ipsum donum de praedicta abbatia, ut donent praedictam abbatiam ad comitem praedictum, vel ad comitissam praedictam, & ad filium eorum qui fuerit comes Carcassonae praedictae. Facta ista carta donationis & conventionis VI nonas martii, anno M LXVII Incarnationis Domini, regnante Philippo rege. Sign. Gaucelini-Arnalli. S. Bernardi-Azedmari. Petrus presbyter, qui hujus scedulam largitionis rogatus scripsit & subscripsit die annoque praefixo.

[1] C'est à dire *Rutenensi*.

282. — CCXXXVII

Accord entre Rangarde, comtesse de Carcassonne, & Guillaume, comte de Cerdagne, son gendre[1].

HAEC est convenientia quae facta est inter Rengardis comitissa & Guillermum comitem generum suum. Convenit Rengardis praedicta ad Guillermum praedictum, ut donet ei Redez cum omni comitatu de Redensi, & cum omnes abbadias quae in praedicto comitatu sunt, seu omnes usus & censos quae de praefato comitatu exeunt vel exire debent, & cum omnibus terminis & pertinentiis quae ad praedictum comitatum pertinent, & cunctos castellos quae in praedicto comitatu sunt aut in antea erunt. Hoc totum, sicut superius scriptum est, dono praescripta Rengardis ad praedictum Guillermum sine suo *engan*. Et ipsos castellos, quos ego praedicta Rangardis habeo vel habere potuero in praedicto comitatu, in potestate de Guillermo jamdicto *los metre & poderos l'en fare* sine suo *engan*, & *affidar los si fare* ad omnes homines, qui eos tenent per me aut in antea tenuerint, sine suo *engan*; & [si] de ipsos castellos *en poderosa no so*, adjutor *en sere* ad Guillermum praedictum sine suo *engan*, usque praedictus Guiller-

An 1067 13 mars

Éd. orig. t. II, col. 261

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1135.

mus eos habeat sine suo *engan*. In tali vero conventu, ut dum praescripta Rengardis viva fuerit, teneat & possideat haec omnia praescripta cum Guillermo praescripto. Et si ad praedicta Rengardis *venia en talent que se stegess per so chaball ad una part, que tengess* Rengardis praedicta *la medietad de las* dominicaturas; & de omnes usus & censos quae de praedicto comitatu exeunt & in antea exierint, & de omnia quae de praedicto comitatu pertinent ad comitem, & ipso avere quae exierit de ipsos placitos & de ipsas justitias, & de jamdicto comitatu, habeat praescripta Rengardis medietatem dum viva fuerit; & post obitum Rengardis praedictae remaneat ad Guillermum praescriptum, & ad uxorem suam Adalez, & ad filios eorum, omnes honores, & dominicaturas, & usus, & censos, & placitos quae de praedicto comitatu exeunt aut in antea exierint. Et item convenit Rengardis praedicta ad praedictum Guillermum, ut de ista hora in antea in jamdicta omnia *encombre no li meta* per ullum ingenium, *ne li faça* ad damnum praedicti Guillermi, & ipsas honores supradictas non do *ne les donen encombre* Rengardis praedicta sine consilio Guillermi praedicti. Et similiter convenit Guillermus praedictus ad Rengardis jamdictam, ut de ista hora in antea in jamdicta omnia *encombre no li meta ne li faça* per ullum ingenium ad damnum praescriptae Rengardis, & de ipsas honores supradictas *no les do ne les donen encombre* Guillermus praedictus, sine consilio Rengardis praedictae. Et si homo est aut homines, faemina vel faeminae, qui in jamdictum comitatum vel in jamdicta omnia tibi Guillermo jamdicto aliqua contrapellaverit, ego Rengardis praescripta *guarents t'en sere* per directam fidem sine tuo *engan*. Et si Guillermus praescriptus mortuus fuerit, & filium vel filiam de praescripta uxore non habuerit, veniat praescriptus honor in potestate de praedicta Rengardis sine *engan*. Actum est hoc pactum anno LXVII post M, in VII° anno regnante rege Philippo, & in III idus martii, in Termenes in villa Davegano intus in solarium prope ipsa ecclesia. Fuit autem hoc pactum factum & juratum, sicut in ipsos sacramentales resonat, in praesentia domni archiepiscopi Narbonensis Guifredi, & Udalgarii vicecomitis, & Berengarii vicecomitis, & Udalgarii vicecomitis Castri-novi, & Olivarii, & Petri-Berengarii, & Remundi-Riculfi, & Bernardi-Petronis, & Bertrandi-Bernardi, & Ademar-Guillermi, & Bernard de Vallemagna, & Enrici filii comitis Remundi, & Berengarii-Remundi, & Poncii-Remundi, & Guillermi-Joanni, & clericorum Remundi-Ermengaudi cum suo filio, & Petri Gifredi, & Adalberti, & Alexandri de Redes, & Bernard Sesmon, & Bernard Remon de Ponça, & Sesmon Pere.

---

283. — CCXXXVIII

Vente faite par Guillaume, comte de Cerdagne, à Raimond, comte de Barcelone, de ses prétentions sur Carcassonne, &c.[1]

In nomine Domini. Ego Guillelmus-Raymundus, filius Adalae comitissae de Cerritania, donator & diffinitor & evacuator sum vobis domno Raymundo comiti Barcheonae & domnae Adalmodi comitissae. Satis est verum & multis bene cognitum, quia ego accepi uxorem Adalaidem, quae fuit filia Petri-Raymundi comitis Biterrensis, & Rangardis comitissa dedit mihi omne suum directum & omnes suas voces, quas praedictus Petrus comes vir suus dederat & dimiserat ei in civitate Carcassonae & in toto comitatu & episcopatu Carcassonae, sive in Redes & in toto comitatu de Redes & in omnibus finibus ejus, tam in castellis quam in omnibus aliis aedificiis, & in omnibus terris montuosis & planis. Et dedit mihi etiam praefata Rangardis, cum praedicta filia sua, omne directum & omnes voces quas ipsa Adalaidis proclamabat, & habebat, & habere debebat in praelibata civitate, & in supradictis comitatibus & episcopatibus, sive & in omnibus rebus supradictis & pertinentiis cunctis.

Éd. orig. t. II, col. 262.

An 1067 27 décembre.

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1136.

Et ego supradictus Guillermus, per hanc meae donationis & evacuationis ac diffinitionis scripturam, dono vobis ac diffinio & personam praefatae Adalaidis, & omne directum & omnes voces quas per praefatam Rangardem comitissam, & per filiam suam supradictam Adalaidem habeo & habere debeo in omnibus supradictis comitatibus, & episcopatibus, & abbatiis, & in cunctis rebus aliis supranominatis; & trado hoc totum in vestrum dominium aeternaliter ad habendum & quod volueritis faciendum, sine ulla reservatione & absque ullo vestro enganno. Et voluntarie sic me evacuo, tam ex praedictis personis quam ex supradictis cunctis aliis rebus, atque diffinio, ut nunquam ibi aliquid requiram vel retineam nec habeam, nec ego nec ullus homo per me. Et accipio a vobis pro hac donatione libenti animo, & pro hac diffinitione & evacuatione, quatuor millia mancusos Barcheonenses. Ideoque qui hoc vobis voluerit disrumpere aut per quemcumque modum tollere, nullo modo possit facere, sed pro sola praesumptione in duplo hoc vobis totum componat, & postea haec scriptura firma permaneat. Actum est hoc VI kalendas januarii, anno VIII regni Philippi regis. S. Guillermus-Raymundi, qui hanc donationis vel diffinitionis sive evacuationis scripturam fieri jussi & firmavi, & testes firmare rogavi. S. Raymundi-Guillermi vicecomitis. Petrus presbyter, qui hoc scripsit & subscripsit die annoque praenotato.

---

284. — CCXXXIX

Accord entre le comte de Barcelone & le vicomte d'Albi & de Nimes, au sujet du comté de Carcassonne, &c. [1]

An 1068 1er mars. I. — In nomine Domini. Ego Raymundus-Berengarii Barchinonensis comes, & Adalmudis comitissa, & infantes nostri guirpimus, & diffinimus, & evacuamus ad Raymundum-Bernardi vicecomitem, & ad uxorem ejus Ermengardem, & ad infantes eorum, totos ipsos castros, & totas ipsas villas cum suis totis terminis & ecclesiis, & totos ipsos alodes, quos Petrus-Raymundus comes & Rogarius filius ejus habuerunt, & tenuerunt & homines per illos in comitatu Carcassensi, aut [Redensi][1], & in comitatu Tolosano, & in comitatu Narbonensi & Menerbensi, excepto ipso castro de Confolent cum suo terminio, & excepta ipsa villa de Casiliag cum suo terminio. Ista omnia superius dicta guirpimus & diffinimus & evacuamus ego superius dictus comes R. Berengarii, & Adalmudis comitissa, & infantes nostri ad Raymundum-Bernardi vicecomitem, & uxorem ejus Ermengardem, & infantes eorum per fidem sine ullo enganno, & sine ullo reservo, ut ab hodierno die non habeamus licentiam appellare vel inquietare per ullum ingenium haec omnia superius dicta, neque nos neque posteritas nostra ad vos neque ad posteritatem vestram, sed secura vobis & posteritati vestrae permaneant omni tempore. Facta carta guirpitionis, & evacuationis, & securitatis istius kalendis martii, anno Domini M LXVIII. S. Raymundi-Berengarii comitis, & Adalmudis comitissae, & filiorum nostrorum Petri, Raymundi & Berengarii, qui hanc cartam guirpitionis fieri jussimus, & firmavimus manibus nostris, & firmari rogavimus. S. Geraldi-Alamandi. S. Dalmatii Bernardi de Petrataliada. S. Imberti-Gauzberti. S. Guiraldi-Lupi. S. Sigerii-Salomonis. S. Raymundi-Recimi. Haec guirpitio fuit facta in praesentia domni Guifredi archiepiscopi, & Froterii Nemausensis episcopi, & Tolosani Durandi episcopi, & Aptensis Elephantis episcopi, & Guillelmi de Montepessulano, & Matfredi abbatis, & Bernardi-Telinari, & Raymundi-Stephani de Cerviano, & caeterorum bonorum hominum qui adfuerunt in ipso placito. Bernardus presbyter rogatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 263

II. — Hec est conveniencia[2], que est facta inter dominum Raymundum comitem

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1137.

[1] Conjecture de D. Vaissete.

[2] Archives de Barcelone; [copie authentique du

Barchinone, & dominam Adalmodem comitissam, & infantes predicti Raymundi comitis, & Raymundum Bernardi vicecomitem & Ermengardem vicecomitissam uxorem ejus & infantes illorum, de tota ipsa honore de Redes, & de Carcasses, [& de Narbones], & de Menerbes, & de Tolosano, qui fuit Petri-Raymundi comitis & de Rodgario filio suo. Conveniunt namque predicti vicecomes & vicecomitissa ad predictos comitem & comitissam, ut si predicti vicecomes & [vice]comitissa moriuntur sine infantes de legitimo conjugio, aut si ipsi infantes simili modo moriuntur sine infantes de legitimo conjugio, revertatur totam istam supradictam honorem qui fuit jamdicti Petri-Raymundi comitis & de filio suo Rodgario ad Raymundum jamdictum comitem & ad Almodem comitissam aut ad infantes predicti comitis Raymundi. Item conveniunt namque predicti comes & comitissa ut, si predictus comes Raymundus moritur sine infante de legitimo conjugio, aut si infantes jamdicti Raymundi comitis moriuntur sine infantes de legitimo conjugio, similiter revertatur totam istam supradictam honorem qui fuit Petri-Raymundi comitis & de Rodgario filio suo ad jamdictum Raymundum vicecomitem & ad jamdictam Ermengardem vicecomitissam aut ad infantes illorum. Item conveniunt inter se, ut de tota ista supradicta honore unus non donet nec incombret ullam rem ad nullum hominem neque ad feminam, nisi inter se unus ad alterum, exceptus ad homines illorum; nec unus de istis supradictis non impignoret ullam rem de istam supradictam honorem, nisi inter se unus ad alterum; & hoc quod modo est impignoratum de supradicta honore, qualiscumque de istis supradictis valeat redimere ipsa pignora, faciat, & teneat tantum hoc in pignora, donec alter cui ipsa pignora debet esse redimat eam. Fuit hoc factum in presencia Matfredi abbatis, & Guillelmi de Montepistlarii, & Sicarii Salamonis, & Ugoni Urstafredi, & Dalmacii Bernardi de Petratalliata, & Ymberti-Gauceberti, & Guillermi-Raymundi senescalcus, & Raymundi-Inardi, & Miro-Mironis, & Guillermi-Adalberti de Judigas, & Guicardi-Lupi, & Renouardi de Menedes, & Roctangno de Poscheras, & Guillelmi Belarot, & Renardi Salamonis, & Petri Geraldi clerici, & Bernardi Redivi, & Petri Guillelmi de Montpestler, & dompni Guifredi archiepiscopi de Narbona, & Berengarii-Mironis episcopi, & aliorum multorum bonorum hominum, qui hoc totum quod suprascriptum est viderunt & audierunt.

Éd. orig. t. II, col. 264.

quatorzième siècle, au trésor des chartes, Aragon, n. 1; J. 587.] — *Marca Hispanica*, c. 1134.

285.

Testament d'Arnaud-Guillaume en faveur de Cuxa[1].

An 1069 25 avril.

POSTQUAM de Paradisi gaudiis culpa exigente primi parentum hujus exilii erumna qua patimur venimus atque ad illam beatitudinem minime possumus redire, nisi cum Dei auxilio & elemosinarum voluntaria largitione. Idcirco ego Arnallus-Guillelmi animo libenti in plena memoria & sanitate integra adhuc in meo manente corpore, propter metum repentine mortis, jubeo de omnibus rebus meis Deo & ejus sanctis dari elemosinam, ut ad eternam gloriam unde peccando longius discessi, Christo ducente, quandoque valeam pervenire. Rogo namque ut sint elemosinarii mei Guillelmi-Amelii, & Petrus-Rainardi, & Gauzbertus-Petri, ut fideliter Deo auxiliante distribuant omnia mea, sicut hic invenerit exarata. Inprimis jubeo dari ad dominum meum Michaëlem in coenobio Coxanensi medietatem de omni

[1] Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa, f° 46; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 30, f° 1. — On peut voir, au même volume de Moreau, f° 41, une autre donation faite à Saint-Michel de Cuxa par Guitard & Gauzbert, d'un alleu dans le Roussillon & de dix salines dans le même pays. La donation est du XVI des calendes de décembre, onzième année du roi Philippe (16 novembre 1070). — La pièce est tirée du cartulaire majeur, f° 62.

An 1069

alode, qui michi advenit per parentorum meorum, quem habeo in comitatu Rossilionensi vel in quibuscumque partibus vel abere debeo cum exiis & regressiis suis, terris, vineis, cultis vel incultis, pratis, paschuis, molendinis cum suis caputaquis, vie ductibus vel reductibus. In tali conventu, ut ipsam medietatem fratres mei teneant propter violarium in vita mea & donent per unumquemque annum ad Sanctum Michaëlem v libras cere. Post obitum vero illorum, remaneat ad Sanctum Michaëlem ipsa medietas tota libera. Aliam vero medietatem duobus fratribus meis dimito, scilicet Raimundo & Bernardo. Fevum ergo que teneo de senioribus meis relinquo ad fratrem meum Bernardum. Si alium alodem adquisiero vel comparavero qui de meis parentibus non fuisset, illum sine nullo dubio ad Sanctum Michaëlem dominum meum dimito. Si autem posthec, quod absit, nullus abbas aut monachus neque ullus homo cujuscumque persone sive voluerit invadere sive ad fevum dare aut alienare a potestate Sancti Michaëlis, propinqui nostri licentiam habeant omnia accipere & dare ad Sanctum Michaëlem pro recognitione xxx libris cere. Aliud namque meum omne avere mobile cum nostri corporis glebam ad seniorem meum Sanctum Michaëlem & monachis ibi degentibus jubeo & ammoneo dari, ut Deus omnipotens pro intercessione sui principis & suorum fidelium omnibus criminibus meis ac parentorum meorum ignoscat. Itaque quod Deus avertat ne fiat, repentina mors me rapuerit, ut illum testamentum non abeam factum, iste sit firmis & stabilis omni tempore. Facto isto testamento VII° kalendas madi, regnante Philippo anno VIIII°. Signum Arnallus-Guillelmi, qui hanc scripturam testamenti facere jussi & testes firmarent rogavi. Signum Guillelmi Amellii. Signum Petrus Rainardi. Signum Gauzbertus Petri. Signum Raimundi fratris mei. Signum Bernardi fratris mei. Ugo presbiter qui hunc testamentum rogatus scripsi, subscripsi die & anno quo supra.

286. — CCXL

Vente faite par Pierre & Bernard son frère, fils de Guillaume, comte de Carcassonne, au comte de Barcelone, de leurs droits sur les comtés de Carcassonne & de Razès, &c.[1]

An 1069 27 décembre.

In nomine Domini. Nos Petrus-Guillermi & Bernardus-Guillermi fratres simul in unum venditores sumus vobis domno Raymundo comiti & domnae Almodi comitissae emptoribus. Per hanc scripturam venditionis nostrae vendimus vobis illas nostras haereditates, partes vel portiones quae nobis advenerunt vel advenire debuerunt, habuimus vel habere debuimus in ipsa civitate quae dicitur Carcassona, vel in ipso comitatu Carcassensi, vel in ipso castro quod dicitur de Reddes, vel in ipso Reddensi comitatu, vel in Narbonensi comitatu, vel in ipsis castris vel castellis quae in praedictis comitatibus sunt vel fuerunt, & in ipso episcopatu Sancti Nazarii, vel in ipsis abbatiis, ecclesiis parochialibus, vel cellis, aut capellis quae in praedicto episcopatu vel comitatibus sunt vel fuerunt, cum silvis, & pratis, & mercatis, & cum aquae ductibus, planitie vel montuosis, cum culto videlicet vel inculto, quantum dici vel nominari potest. Advenerunt namque nobis haec omnia per successiones vel haereditates parentum nostrorum, vel per qualescumque voces. Illae vero affrontationes includunt haec omnia, quae ambiunt jamdictos comitatus vel episcopatum. Ideoque nos praedicti Petrus vel Bernardus praedicta omnia quae includuntur infra terminos vel affrontationes praedictorum comitatuum vel episcopatus praescripti, vendimus vobis praenominatis comiti & comitissae, libere & solide & sine *engan*, propter pretium quingentorum mancusorum Barchinonensis monetae inter aurum & platam, quod

[1] Archives de Foix, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 179. — *Marca Hispanica*, c. 1147.

pretium vos nobis dedistis & nos a vobis accepimus, & nihil de pretio apud vos remansit ad persolvendum, & est manifestum. Quae omnia de nostro jure in vestrum tradimus dominium & potestatem ad faciendum omnia quaecumque volueritis, cum illorum terminis, pertinentiis & affrontationibus omnibus, sine *engan* & sine ulla reservatione. Quod si nos venditores, &c. Facta haec scriptura venditionis
Éd. orig. t. II, col. 265. VI kalendas januarii, anno VIIII regni Philippi regis. S. Petri-Guillermi. S. Bernardi-Guillermi qui hanc venditionem fecimus, firmavimus & testes firmare rogavimus. Berengarius clericus, qui hanc scripturam venditionis scripsit die & anno quo supra.

---

287. — CCXLI

Accord entre Raimond-Bérenger de Narbonne, & Raimond-Bernard, vicomte d'Albi & de Nimes[1].

Vers 1068

BREVE memoratorio de placito & dono quod fecit Raymundus-Berengarius & infantes sui, id est Berengarius clericus, & Bernardus-Peletus, & filia sua Richarda, ad Raymundum-Bernardum vicecomitem & ad uxorem suam Hermengardam & ad infantes illorum quos modo habent, & in antea habebunt. Donat Raymundus-Berengarius & infantes sui suprascripti ipsum castrum quod est in comitatu Agatensi, quod vocant Mesoa, cum ipsa villa, & cum ipsis terminis, & ipsis polmentis de pascibus, & leddas, & usos, & quantumcumque pertinet ad ipsum castrum jamdictum & ad villam jamdictam, quantum Raymundus-Berengarius habet in ipso castro & in ipsa villa jamdicta, vel homo vel faemina per illum. Et similiter donat in Florenciaco & in ipsis terminis, quantum ipse habet & advenire debet, nec homo nec faemina per illum. Et similiter donat villam de Vairiaco cum ipsa ecclesia & ejus terminio, & quantum habet vel habere debet vel homo vel faemina nec aliquis per eum, & quantum advenire debet ei. Et similiter donat ipsum castrum de Sancto Poncio quem vocant Maloscanes cum ejus terminis, & quantum habet vel habere debet vel aliquis per eum, & quantum ei advenire debet, & quantumcumque habet in jamdicto comitatu & in jamdicto episcopatu Agatensi, & quantumcumque habet hodie vel aliquis per eum, totum ad integrum; in tali ratione, quod si Raymundus-Berengarii, vel ejus filii, aut filii vel filiae filiorum suorum vel filiarum suarum partem habuerint in Narbona civitate, aut aliquis de posteritate eorum, haec omnia suprascripta de Raymundo-Bernardo vicecomite, & de Ermengarda uxore sua, & de filiorum filiarum suarum, ad proprium alodem de profundam possessionem, ut habeant potestatem quicquid facere voluerint. Et si Raymundus-Berengarius aut infantes sui suprascripti jam Narbonam civitatem laxaverint, vel guirpiverint, vel finiverint ad Raimundum-Bernardum aut ad infantes suos, donet Raymundus-Berengarius aut filii sui suprascripti ad Raymundum-Bernardum aut ad uxorem suam vel infantes suos CC uncias de auro fino & purissimo; & ipsi qui dederint supradictas uncias ad Raymundum, vel ad uxorem suam, vel ad infantes suos recuperent supradictam honorem totum ab integrum, per talem convenientiam, quod ipsi qui hunc honorem redemerint, nec aliqui de posteritate eorum non donent, neque vendant, neque impignorent ad ullum hominem, neque ad ullam faeminam, neque ad sanctum neque ad sanctam, nisi tantum ad Raymundum-Bernardum vicecomitem suprascriptum, & ad uxorem suam, vel ad infantes suos, vel ad propinquos eorum. Et si Raymundus-Berengarii aut filii jamdicti recuperaverint partem in Narbona, donet Raymundus-Bernardus, aut uxor sua Hermengarda, aut infantes sui, aut aliquis de propinquis Éd. orig. t. II, col. 266.
eorum CC uncias de auro fino & puro ad Raymundum-Berengarium, aut ad infantes suos, vel ad aliquem de posteritate eorum, & recuperent supradictum honorem totum & ab integrum. Et cum ista carta dedit omnia suprascripta Raymundus-Berengarius, & Berengarius clericus, & Bernar-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 196.

dus-Peletus, & filia sua Richarda, ad Raymundum-Bernardum, & ad uxorem suam suprascriptam, & ad infantes suos, & facere fecerunt hanc cartam, & manu propria firmaverunt; & Guillelmus-Poncius firmavit, & Alfaricus de Sancto Nazario firmavit, & Raymundus-Bernardus de Rivo firmavit. Et istud placitum, & istud donum, & istas conventiones fuerunt factae in praesentia Raymundi-Stephani, & Isnardi archidiaconi, & Bertrandi sacriscrinii Nemausensis, & Sigarii-Salomonis, & Arnaldi-Wilhelmi, & Isardi de Lupiano, & Guitardi-Luponis, & Guilhaberti de Sancto Paulo, & Aldeberto de Ginnaco, & aliorum plurimorum personatorum bonorum. Et si Raymundus-Bernardus obierit, ille maritus qui habuerit *Hermengard* & civitatem Biterris sit adjutorio ad Raymundum-Berengarium & ad infantes suos suprascriptos. Et si Raymundus-Bernardus & uxor ejus Ermengardis obierint sine haeredibus, revertatur iste honor praedictus ad infantes suprascriptos de Raymundo-Berengario suprascripto. Bernardus presbyter scripsit.

---

288. — CCXLII

Serment fait par Raimond-Bérenger de Narbonne à Raimond-Bernard, vicomte d'Albi & de Nimes, & à Ermengarde, sa femme[1].

Vers 1068

I. — Hic est brevis sacramentalis quod fecit Raymundus-Berengarius filius Garsendis ad Raymundo vicecomite filio Rengardis. — De ista hora in antea, ego Raymundus filius Garsendis *non decebrai* Raymundum vicecomitem filium Rengardis de sua vita, nec de sua membra quae ad corpus suum tenet, *no l'aucirai ni nol prendrai,* nec homo nec faemina per meum consilium nec per meum ingenium; nec tuas civitates, nec tuos castellos, neque tuos honores quae hodie habes & in antea cum meo consilio acquirere potueris, *non las te tolrei, ni t'en tolrei,* nec homo nec faemina per meum consilium nec per meum consentimentum. Et si homo vel faemina hoc fecerit, ego Raymundus filius Garsendis adjutor tuus ero per fidem sine inganno, per illas horas quae tu me commonueris per te, aut per tuos missos, aut per tuum missum, ad te Raymundum filium Rengardis, exceptis Raymundum comitem de Ructenis, & fratrem suum Guillelmum de Tolosa, & Gaufredo archiepiscopo, & comite Barchinonae, & comite Carcassonae, & Froterio episcopo, & Petro de Menerba, exceptos meos homines de quibus tibi directum facere potuero, si tu Raymundus filius Rengardis apprehendere volueris. Sicut in ipso pergameno scriptum est, & clericus legere potest, *si o tendrai & o attendrai* ego Raymundus filius Garsendis a Raymundo filio Rengardis.

Vers 1068

II. — De ista hora in antea *non decebra* Raymundus filius Garsendis Hermengarda vicecomitissa filia *Rangars* de sua vita, & de sua membra quae ad corpus suum se tenent, *ni lo prendra ni l'aucira;* neque civitates suas, neque castellos, neque suos honores *non tolra,* nec homo nec faemina per meum consilium, nec per meum ingenium, neque per meum consentimentum. (Éd. orig. t. II, col. 267.) Et si homo est aut faemina qui hoc faciat, cum illo neque cum illa finem nec societatem ego Raymundus filius Garsendis *non aurai;* & si tu *Hermengards* filia *Rangars me comons,* per illas horas quae me comoneas ego Raymundus filius Garsendis in adjutorio *t'en serai,* per te, aut per tuum missum, aut per tuos missos sine inganno, exceptis Raymundo vicecomite filio *Rangars,* & Guillelmo de Tolosa, & Raymundo comite de Ructhenis, & Gifredo archiepiscopo de Narbona, & Froterio episcopo, & comite de Barchinona, & comite de Carcassona, & Petro de Menerba, & exceptos meos homines de quibus directum facere potuero, si tu Hermengardis filia Rangardis accipere volueris. Sicut in isto pergameno scriptum est, & clericus legere potest, *si o tenrai & o atenrai,* meo sciente per fidem sine inganno. Petrus Rogerii rogatus scripsit.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f°s 21-23.

An 1069

289. — CCXLIII

Vente faite au comte de Barcelone du château de Dourgne, dans le Razès[1].

An 1069 3 septembre.

In nomine Domini. Ego Bernardus-Odonis, & uxor mea Garsendis, & filius noster Guillelmus, & uxor ejus Nevia, & alius noster filius Bertrandus venditores sumus vobis domino R. Barchinonensi comiti, & dominae Adalmodis comitissae, filio vestro Raymundo-Berengarii, emptoribus. Per hanc scripturam nostrae venditionis vendimus vobis ipsum castrum de Dorna cum omnibus rebus ad ipsum castrum pertinentibus : est autem jamdictum castrum in comitatu de Redez, & advenit nobis per vocem parentum nostrorum sive per alias quascumque. Affrontat autem praedictum castrum ex parte Orientis in flumine Alde sive in termino de Sarabans; ex parte Meridiei in ipso Tolneu; de Occiduo in Font-Portel; ex parte vero Circi in ecclesia Sancti Johannis de Fontaneis; sicut includitur praedictum castrum infra has praedictas quatuor affrontationes, sic vendimus vobis praedictum castrum sine ullo vestro inganno cum omnibus rebus pertinentibus ad eum, propter pretium D mancusos auri fini monetae Barchinonae, & C solidos de denarios Carcassonae, & una mula per C solidos simili modo de Carcassona, quos nobis dedistis & nos recepimus. Quod praedictum castrum cum omnibus suis pertinentiis de nostro jure in vestrum tradimus dominium & potestatem, cum exitibus & regressibus earum, ad faciendum hoc totum de praedicto castro & de omnibus suis pertinentiis quae facere volueritis. Quod si nos vel ullus homo aut faemina venerimus vel venerint ad irrumpendum, non valeamus vel valeant vindicare quod requisierimus vel requisierint, sed componamus aut componant vobis praedictum castrum & praedicta omnia in triplum, & deinceps haec scriptura nostrae venditionis libentissime a nobis facta stet omni tempore inconvulsa, quae fuit facta III nonas septembres, anno X regni Philippi regis. S. Bernardi-Odonis. S. Garsendis uxoris ejus. S. Guillelmi filii ejus. S. Neviae ejus uxoris. S. Bertrandi alius filii ejus, qui hanc venditionem fieri jussimus, & firmavimus, & audivimus, & laudavimus, & testes firmare rogavimus. S. Bernardi-Adalberti. S. Guillelmi-Bernardi. S. Arnalli-Guasconis. S. Guillelmi-Raymundi senescal. S. Bernardi fratris ejus. S. Mironi Fogeth. S. Mironi-Riculfi. Petrus sacerdos qui hoc scedulum largitionis scripsit & sub die & anno praefixo. — In villa de Carboneira, cum hominibus & faeminabus & suis pertinentiis, & casalem de Festa, & casalem Poncii-Porquerii, & casalem Boneti, & casalem Bernardi-Dega, & casalem Lauretae, & casalem Arnaldi-Raymundi de Rivosicco.

Éd. orig. t. II, col. 268.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 182.

290. — CCXLIV

Contrat de mariage de Guillemette, fille de Raimond-Bernard, vicomte de Béziers, avec Pierre, vicomte de Bruniquel[1].

An 1069 20 octobre.

In nomine Domini. Ego Raymundus-Bernardus vicecomes, & *Hermengard* mulier mea, donatores sumus tibi filia nostra nomine Guilherma & a viro tuo nomine Petro. Donatores sumus vobis nos praescripti aliquid de alodem nostrum & de fevum : donamus in comitatu Ruthenense ipsum castrum quod vocatur Bruscha totum & ab integrum, cum ipsos usos & cum ipsos censos, & cum ipsos usaticos, & cum ipsa *domengadura* quae hodie habet & habere debet, sicut Raymundus praescriptus & Froterius episcopus melius habent & ad castrum pertinent; in tali vero

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 193.

convenientia, quod Raymundus suprascriptus teneat ipsam medietatem, Raymundus & Froterius de ipsum castrum suprascriptum, & de ipsos castellanos, & de ipsa castellania in vita de Raymundo suprascripto & de Froterio; & post obitum illius donatores revertat ad Wilherma & ad viro suo Petro. Et donamus in alio loco ego Raymundus & Froterius suprascriptus ipsum castrum quod vocatur Castro-novo, quod tenet Raymundus-Giraldus ab Ato, quae tenet per castellum Raymundus nec sui parierii, post obitum de nos donatores. Et in alio loco donamus nos donatores ipsum castrum quem vocant Lavineira a te Wilherma & a viro tuo Petro post obitum Froterio, & in vita sua si ab illo potuerimus *trobare o tu o nos*. Et in alio loco ipsam medietatem de ipso castro de Juliano & de ipso castro de Rocabruno, cum ipsas medietates quae ad ipsos castros pertinent post obitum de Bremundo. Et in alio loco donamus ipsam medietatem de ipsas vineas de Joncels & de ipso vino. Et in alio loco donamus ipsam medietatem de Confolentes, de quantum ibidem habemus vel habere debemus. Et in alio loco donamus ipsam villam de Cantul totam & ab integram, sicut Froterius & Raymundus melius habent vel habere debent *ni* homo *per els*. Et si Raymundus vicecomes *ni* Hermengardis mulier sua recuperabant ipsum honorem de Carcassez *ni* de Menerbez qui fuit de Petro-Raymundo, haberent Wilherma & vir suus Petrus Ato quae datum illi habebant Raymundus nec mulier sua Hermengardis. Et nos donatores facimus convenientiam de ipsa abbatia de Sancto Benedicto de Castras cum totum honorem quae ad abbatiam pertinent, similiter facimus convenientiam de ipso castro de Buxadono & de ipsum honorem quae ad ipsum castrum pertinet, sicut Raymundus & Froterius habent vel habere debent *ni* homo per illos : in tali vero convenientia, quod si Raymundus suprascriptus mortuus fuerit sine filio masculo legitimo, revertat ipsam honorem de Buxadono & ipsam abbatiam de Castras de Sancto Benedicto a Wilherma & a viro suo Petro; & filius Raymundi, si morierit sine infante de legitimo matrimonio. In tali vero convenientia, quod si infantem habueritis qui de te Petro sint procreati & de Wilherma nati, teneas tu Petrus in vita tua, habeas, teneas & possideas : post obitum tui ad me donatore, vel ad propinquos meos revertat. Sign. Froterius. Sign. Raymundus-Bernardus. Sign. *Hermengard* vicecomitissa. Sign. Raymundus-Stephanus. Sign. Sigarii-Salomoni. Sign. Adalbert-Engelbert. Sign. Bernardo-Arnaldo. Facta carta donationis istius IV kalendas novembris, feria V, regnante Philippo rege. Poncius scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 269.

---

291. — CCXLV

Vente des droits d'albergue par Pierre, comte de Foix, & le comte Roger, son fils, au monastère de Camon[1].

Vers 1070

HAEC est carta guarpitionis quam fecit Petrus-Bernardi comes de alberga, & de forcia, & de toltas quas faciebat in villa Calsan, & in toto honore sanctae Mariae monasterii Quambonis, tempore domni Dalmacii abbatis Crassensis & Arnaldi praepositi Quambonensis. Jamdictus comes Petrus, cum voluntate & consilio Rodgerii comitis filii sui, fecit guirpitionem de jamdicta alberga, & de forcias, & de toltas quas faciebat in praedicta villa Calsan & in toto honore sanctae Mariae jamdicti monasterii Quambonis, sine ulla reservantia. Et guerpivit in manus Stephani monachi, & Bernardi monachi, & Deusdedi monachi, & Radulfi monachi, & aliorum monachorum, & in praesentia Rodgerii comitis filii sui, & Raymundi-Bernardi de Romegus, & Willelmi filii sui, & Willelmi-Gilaberti, & aliorum multorum hominum : & dederunt praedicti monachi jamdicto comiti Petro unam mulam & x solidos monetae Tolosae. Signum Petri comitis & filii sui Rodgerii. Et si supradictus comes Petrus in aliquo fregisset hoc quod superius scriptum est, quod absit ne eveniat, sunt fidejussores Willelmus-

[1] Archives du prieuré de Camon ; original.

Raymundi de Pereilla, & Willelmus-Guilaberti, ut ipsi emendent aut faciant emendare sine enganno praedictis monachis.

---

292. — CCXLVI

Union de l'abbaye de Saint-Martin de Lez à celle de Saint-Pons[1].

An 1070 25 janvier.

Si famulantium meritis juste cogimur debita compensare lucra mercedis, quanto jam copiosius temporalia debemus impendere pro sempiternis; sed quia jam, annuente Deo, cernimus simoniacham haeresim a finibus nostrae patriae stimulis sanctarum sententiarum expellere, & Ecclesiam Christi in quibusdam locis de religionis restauratione gaudere, equum est, ut nos Dei adjutores existentes in virtute Dei hostes ejus aggrediamur, confidenter consendamus viriliter, perseveremus instanter, quousque sancta Dei Ecclesia nobis in hoc laborantibus gaudeat de augmento sanctae religionis, & nos de praemio divinae retributionis. Igitur ego Bernardus, gratia Dei Bisuldinensium comes, videns quoddam monasterium in territorio Feniolitensi, loco dicto Lenis juxta Aditum flumen sub nomine sancti Martini consecratum, aliquando simoniache distractum, aliquando a pravis hominibus sua possessione privatum, & ab omni honestate sanctae regulae seclusum, & pene ad nihilum perductum, & omnibus modis desertum & ad heremum redactum, pia consideratione cupio illud restaurare in bonum. Igitur ego praefatus Bernardus comes, propter amorem Dei & propter remedium animae meae, & animae patris mei, & cunctorum progenitorum & propinquorum meorum, ut Deus sua pietate & amplissimo sinu suae misericordiae nos colligere dignetur, jamdictum monasterium Sancti Martini trado & dono omnipotenti Deo, Tomeriensi monasterio in honorem Dei & sanctae Mariae & sancti Poncii consecrato, in manu & potestate domni

Éd. orig. t. II, col. 270.

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne.

Frotardi abbatis & successoris ejus; ipsum monasterium Sancti Martini jamdictum, & omnis ejus possessio quae possedit & possidet vel quandoque possessurum est, sint cum omnibus sibi pertinentibus sic in potestate & possessione jamdicti monasterii Sanctae Mariae & Sancti Poncii perpetualiter & irrevocabiliter monasterio ad suum proprium & liberum & francum alodem, & in potestate & dominatione praefati abbatis Frotardi & successorum ejus; non sit alicui licitum praefatum destruere monasterium, vel cuilibet laico vel clerico dare, vel sine monachis qui ibi regulam teneant retinere, sed semper sit monasterium in servicium omnipotentis Dei, sub regula & ordinatione sancti Benedicti, & nullus abbas neque possessor, monachus, clericus, aut laicus a me praelibato Bernardo comite vel aliquo alio homine vel faemina in praelibato monasterio Sancti Martini constituatur, ordinetur aut eligatur, nisi ab abbate monasterii Sanctae Mariae & Sancti Poncii; & semper sit sub prioribus & monachis ibi positis & ordinatis per voluntatem & ordinationem praescripti abbatis Sanctae Mariae & Sancti Poncii Tomeriensis. Dum ego autem Bernardus comes vivus sum, habeat abbas jamdictus Tomeriensis praescriptam abbatiam Sancti Martini in mea fidelitate & meum donum, ita ut ego non possim mutare nec minuere ipsam donationem suprascriptam, sed semper integra maneat. Post mortem vero meam ullus comes, neque ullus abbas, alius quilibet homo vel faemina ullam habeat potestatem neque ullam dominationem in jamdicto monasterio Sancti Martini, neque in villis vel possessionibus quae pertinent ad dictum monasterium Sancti Martini ullam justitiam habeat in adulteriis & homicidiis vel in omnibus rebus, nisi abbas Tomeriensis, sicut supradictum est, & ipsi qui per voluntatem ejus & ordinationem ibi fuerint constituti. Praedictum vero monasterium Sancti Martini trado & dono Deo & sanctae Mariae sancti Poncii jamdicto, & abbati Frotardo & successoribus ejus per proprium & francum alodem & liberum jamdicti monasterii Tomeriensis, propter Deum & remedium animae meae, & animae fratris mei Guillelmi, & omnium pa-

rentum meorum & propinquorum meorum. Quod si ego praedictus comes vel alius quislibet utriusque sexus homo praedictum monasterium Sancti Martini vel ullam rem & possessionem ipsius monasterii a jure vel potestate praescripti monasterii Tomeriensis auferre praesumpsero vel praesumpserit, aut in aliquo suprascriptam donationem violare, hoc quod abstulero vel abstulerit de jamdicto monasterio Tomeriensi in duplum persolvam aut persolvat, & insuper ipse praesumptor ut sacrilegus satisfaciat. Facta haec donatio VIII kalendas die februarii, anno MLXX a Nativitate Christi, anno X regni Philippi regis. Signum † Bernardi gratia Dei comitis, qui hanc donationem feci & testes firmare rogavi. S. † Udalardi-Bernardi de Melan. S. † Udalgerii de Frenoled. S. † Petri filii ejus. S. † Ermengardi de Trin.... ag. S. † Raymundus monachus, qui hanc donationem scripsit, die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 271.

---

293. — CCXLVII

Vente faite par Raimond-Bernard, vicomte de Béziers, au comte de Barcelone, de ses droits sur le Razès, le Narbonnois, &c[1].

An 1070 26 juin.

In Christi nomine. Nos Raymundus-Bernardi vicecomes cognomento *Trencavels*, & Ermengardis vicecomitissa conjux mea, filia quae sum Rangardis comitissae, simul in unum venditores, diffinitores & evacuatores sumus vobis Raymundo comiti Barcheonae, & Almodi comitissae conjugi tuae, & filio vestro Raymundo-Berengarii. Per hanc scripturam venditionis, diffinitionis vel evacuationis nostrae vendimus, diffinimus & evacuamus vobis omnes voces & dretaticos, possessiones vel auctoritates, quas nos habemus vel habere debemus & homines vel faeminae habent vel habere debent per nos per fevos, vel per alodia, vel per bajulias, sive per convenientias, vel per qualescumque voces in comitatu Redensi, & Coseranensi, & Comeiensi, & Carcassonensi, & Narbonensi, & Tolosano, sicut fuerunt praedicta omnia de Rodgario comite Vetulo Carcassonensi, & Otone fratre ejus comite Redensi, & de Bernardo-Rodgarii, & Raymundo-Rodgarii, & Petro episcopo filiorum praedicti Rodgarii, & sicut fuerunt Petri-Raymundi comitis, & Rodgarii filii sui, & Rangardis comitissae; quantum isti supradicti qualicumque modo ibi tenuerunt vel habuerunt, & homines vel faeminae per eos. Sunt namque praedicta omnia, civitates, comitatus, episcopatus, vicecomitatus, & alii honores & dignitates, castra vel castella, munitiones sive fortedas, ecclesiae, parrochiae, villae, domus, census, redditus, mercata, telonea, leddes, pedadges, firae, rafegae, alberges, pascuaria, silvae, garricae, arbores, horti, cultum vel eremum, montes & podii & petrae, condirectum vel discondirectum, rusticum & urbanum, malla vel placita, prata vel pascua, fontes, flumina cum eorum decursionibus & piscatoriis & molendinis & molendinariis, sive cum omnibus terris vel vineis cultis vel eremis, viae ductibus vel reductibus, abbatiis, monasteriis, cellis, possessionibus, praediis, vel capellis earum, cum omnium illarum terminis & pertinentiis cunctis quae in praedictis comitatibus, episcopatibus vel vicecomitatibus fuerunt, sunt vel erunt, exceptis duabus abbatiis videlicet de Sancto Joanne de Valle-Segarii & de Sancto Petro de Caunas cum illarum pertinentiis, quas nos praedicti venditores Raymundus & Ermengardis habemus per vos jamdictos emptores per fevum ad vestrum servitium. Advenerunt ergo nobis praedicta omnia ad me quidem Raymundum praescriptum per vocem & dretaticum jamdictae conjugis meae Ermengardis & per fevos & convenientias sive per quascumque voces, & ad me praedictam Ermengardem per haereditatem vel successionem praedictorum parentum vel propinquorum meorum, sive per donationem jamdicti Rodgarii fratris mei, sive per qualescumque voces. Quae vero praedicta omnia superius scripta, cum omnibus terminis, pertinentiis, & affrontationibus illo-

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1154.

An 1070

Éd. orig. t. II, col. 272.

rum cunctis, nostro libenti & grato animo, libere & solide & integriter ac sine ullo retentu, de nostro jure & potestate in vestrum tradimus dominium & potestatem & proprietatem, ad facienda omnia quaecumque volueritis, propter pretium quod est duo millia unciae auri cocti Barcheonensis monetae ad directum pensum. Quod pretium vos emptores nobis dedistis & nos venditores a vobis accepimus, & nihil de ipso pretio apud vos emptores remansit ad persolvendum, & est manifestum. Et insuper collaudando confirmamus vobis ipsas venditiones, & donationes, & diffinitiones, evacuationes, & jactiones quas transactis temporibus fecimus vobis de supradictis rebus. Quod si nos venditores, &c. In qua scriptura venditionis libere & solide vendimus vobis per praedictum pretium ipsum castrum de Ornadons, cum omni suo honore quod pertinet ad ipsum castrum, cum omnibus terminis & pertinentiis suis, & ipsum castrum de Periag Menerbensi, cum ipsa dominicatura nostra quae ibi est, cum omni honore qui pertinet ad ipsum castrum, cum omnibus terminis & pertinentiis suis, simul cum suprascriptis omnibus rebus, exceptis ipsis alodiis quae Guillermus vicecomes Biterrensis, qui fuit avus Petri-Raymundi praescripti, habuit in ipso comitatu Narbonensi & Menerbensi, & exceptis ipsis fevis quos praedictus Petrus-Raymundi habuit per archiepiscopum Narbonensem in ipso comitatu Narbonensi vel Menerbensi. Facta scriptura praesenti VI kalendas julii, anno dominicae Incarnationis M LXX, aera M CVIII, indictione VIII, anno XI regni Philippi regis. S. Raymundi vicecomitis cognomento *Trencavels*. S. Ermengardis vicecomitissa, qui hanc scripturam venditionis, diffinitionis, evacuationis vel collaudationis fieri jussimus, firmavimus & testes firmare rogavimus. S. Guillerma filia Ermengardis vicecomitissae, praescripta omnia libenti animo confirmans. Guifredus archiepiscopus. Guillermus sanctae Gerundensis ecclesiae archilevita. S. Rangardis comitissae. Bernardus clericus & judex Gerundae. S. Raymundi judicis Bonifilii prolis, qui hanc scripturam legaliter confirmo. S. Adalaidis faeminae filiae Rangardis comitissae. Adalbertus levita qui hanc scripturam praesentem scripsi rogatus ac subscripsi die & anno praescriptis.

---

294. — CCXLVIII

Accord de Raimond-Bernard, vicomte de Béziers, avec le comte de Barcelone, touchant les monastères de Montolieu & de Caunes[1].

An 1070 27 juin

HAEC est convenientia, quam faciunt Raymundus vicecomes cognomento *Trencavells* & Ermengardis vicecomitissa conjux ejus Raymundo comiti Barcheonensi & Almodi comitissae & Raymundo Berengarii illorum filio. Conveniunt namque eis praedictis jamdicti vicecomes & vicecomitissa, ut ipsas abbatias, videlicet de Sancto Joanne de Valle-Segarii, & de Sancto Petro de Caunas cum illarum pertinentiis, quas ipsi habent per fevum per jamdictos comitem & comitissam & illorum filium ad illorum servitium, non vendant, neque inalienent, nec incombrent, neque donent alicui homini vel faeminae ab hac die & deinceps, nisi praedicto comiti Barcheonensi & comitissae praescriptae, aut filiis vel filiabus illorum, aut monacho ibi misso propter servitium Dei, exceptis ipsis incombres vel donationibus quae erant factae in praedictis abbatiis, & excepto ipso seguio qui per praedictos incombres vel donationes advenerit per directum ad ipsos successores de ipsos tenentes jamdictas donationes; sed ita maneant ipsae abbatiae, exceptis praedictis incombres & eorum seguio praescripto, sicut consistebant ipsa die quando Raymundus-Stephani de Cirviano & Arnallus-Guillermi de Salviano miserunt se in ostaticum de jamdictis comite & comitissa & illorum filiorum apud Gerundam; & hoc sit factum sine *engan*. Et si praedicti vicecomes & vicecomitissa mortui fuerint sine filio masculo de illo vel de illa, praedictae abbatiae

Éd. orig. t. II, col. 273.

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1157.

solide & libere revertantur in potestatem praedicti Barcheonensis comitis, & Almodis comitissae, & filiorum vel filiarum illorum, excepto ipso fevo qui fuit de Atone vicecomite Vetulo de Ambiledo. Et si jamdicti vicecomes & vicecomitissa filium habuerint masculum, ille de uxore aut illa de marito, similem convenientiam habeat cum filiis vel filiabus de jamdicto comite & comitissa de praedictis abbatiis sine illorum *engan*. Et praedicti vicecomes & vicecomitissa non faciant castella neque fortedas in praedictis abbatiis nec in earum pertinentiis, neque ipsi, neque homines vel faeminae per illorum consilium vel ingenium. Item jamdicti vicecomes & vicecomitissa conveniunt jamdictis comiti & comitissae & illorum filio, ut non disrumpant, neque infringant, neque aliquo modo removeant, neque ipsi, neque aliquis per illorum consilium aut ingenium jamdictis comiti & comitissae & filiis eorum omnibus diebus vitae illorum & ipsam venditionem & evacuationem vel collaudationem quam habeant eis factam jamdicti vicecomes & vicecomitissa per scripturam venditionis diffinitionis vel evacuationis de omnibus vocibus & dretaticis quos ipsi habebant, vel habere debebant, & homines vel faeminae per eos in comitatu Redensi, & Coseranensi, & Comeiensi, & Carcassonensi, & Narbonensi, & Menerbensi, & Tolosano, sicut ipsa scriptura a nobis facta ipsis continet. Et praedicti vicecomes & vicecomitissa, ut haec omnia scripta fideliter teneant & attendant jamdictis comiti & comitissae & illorum filio praescripto, mittunt in illorum potestate & ostaticum Raymundum-Stephani de Cerviano, & Arnallum-Guillelmi de Salviano, & Alcherium de Cornelano, & Guitardum-Lupi de Guerris, & Guillermum-Petri de Guerris, & Petrum-Sicardi, & Aldemarum-Rodstagni, tali modo ut, si praedicti vicecomes & vicecomitissa disrumperint aut infringerint praescriptam venditionem vel evacuationem vel collaudationem seu convenientiam per se ipsos, aut alii homines vel faeminae per illorum consilium vel ingenium, infra primos viginti dies postquam praedicti comes aut comitissa, aut filius eorum, aut homines per eos commonuerint inde omnes istos ostaticos praedictos, aut unum aut duos ex illis, faciant emendare ipsum omne malum sine *engan* ad jamdictos comitem & comitissam & illorum filium vel illorum querelantes. Et si hoc non fuerit emendatum infra primos viginti dies jamdictos, sicut superius scriptum est, omnes ostatici jamdicti revertantur in potestatem de jamdictis Barcheonensi comite & comitissa & filio eorum Remundo, aut in civitate Carcassona, aut in castro de Sexag, aut in castro Laurag, aut in castro Redes, aut in uno de istis castris quo commoniti fuerint ut ibi revertantur, & hoc sit factum infra alios primos decem dies sine *engan*, & inde non exeant sine licentia & voluntate praedicti comitis & comitissae & illorum filii, similiter sicut in ipso ostatico cum illorum confirmatione, sicut superius scriptum est. Éd. orig. t. II, col. 274. Et ipsi ostatici non vetent se inde communire. Ipse vel ipsi qui eos inde commonuerint reguardum ibi non habeant, & jamdicti ostatici tales habeant jamdictum vicecomitem & vicecomitissam, si noluerint emendare ipsum malum, ut excondigant per sacramentum & per bataliam per unum caballarium, qui numquam fecisset bataliam juratam cum scuto & bastone, se non fecisse ipsum malum, nec ille qui hoc fecit non fecit per illorum consilium vel ingenium, neque pro disruptione jamdictae venditionis vel convenientiae se fecisse. Et si caballarius jamdicti vicecomitis & vicecomitissae victus fuerit, emendet ipsum malefactum in duplo, simul cum ipso malefacto de ipso caballario quod accepit in ipsa batalia, & hoc quod comes & comitissa dederunt ad ipsum caballarium per ipsam bataliam. Et si caballarius jamdicti comitis & comitissae victus fuerit, definiant ipsum malum jamdictis vicecomiti & vicecomitissae & illorum caballario emendet ipsa malefacta quae acceperit in ipsa batalia, & hoc quod praedicti vicecomes & vicecomitissa dederint ad eum per ipsam bataliam; & ista batalia sit facta in comitatu Carcassensi ad laudamentum de quatuor hominibus bonis quos eligant ex ambabus partibus, qui inde velint finem & pacem sine *engan*. Et si aliquis de praedictis ostaticis mortuus fuerit, jamdicti vicecomes & vicecomitissa mittant alium ostaticum vel alios

non minus valentes in potestatem jamdicti comitis & comitissae & filii ejus in loco mortuorum vel mortui infra primos decem dies postquam inde commoniti fuerint. Quod si & ipsi restaurati mortui fuerint, assidue restaurentur & alii a praedictis vicecomite & vicecomitissa quamdiu vixerint. Quod si non fecerint, incurrant jamdicti ostatici aut loco eorum missi in potestatem jamdicti comitis & comitissae & filiorum ejus. Actum est hoc V kalendas julii, anno XI regni Philippi regis.

---

295. — CCXLIX

Donation d'Adélaïde, fille de Pierre-Raimond, comte de Carcassonne, au comte de Barcelone, de ses droits sur Carcassonne, &c[1].

An 1070 2 août. Lex Gothorum praecipit in libro V ejusdem legis, titulo II, capitulo VI, *ut res donatae, si in praesenti traditae sint, nullo modo repetantur a donatore.* Ideoque in Dei nomine, ego Adalaidis filia quae sum Rangardis comitissae donatrix sum vobis Raymundo comiti Barcheonae, & Almodi comitissae conjugi tuae, & filio vestro Raymundo Berengarii. Per hanc scripturam donationis meae dono vobis omnes voces & dretaticos, possessiones vel auctoritates quas ego habeo vel habere debeo, & homines vel faeminae habent vel habere debent per me per fevos, vel per alodia, vel per bajulias, sive per convenientias, vel per qualescumque voces in comitatu Redensi, & Coseranensi, & Comeniensi, & Carcassonensi, & Narbonensi, & Menerbensi, & Tolosano, sicut fuerunt praedicta omnia de Rodgario comite Vetulo Carcassonensi, & Otone fratre ejus comite Redensi, & de Bernardo-Rodgarii & Raymundo-Rodgarii & Petro episcopo filiorum praedicti Rodgarii, & sicut fuerunt
Éd. orig. t. II, col. 275. Petri-Raymundi comitis patris mei, & Rodgarii filii sui fratris mei, & Rangardis comitissae matris meae, quantum isti supradicti qualicumque modo ibi tenuerunt vel habuerunt, & homines vel faeminae per eos. Sunt namque praedicta omnia, civitates, comitatus, episcopatus, vicecomitatus, & alii honores & dignitates, castra vel castella, munitiones sive fortedas, ecclesiae, parrochiae, villae, domus, census, redditus, mercata, telonea, leddes, pedadges, firae, rafegae, alberges, pascuaria, sylvae, garricae, arbores, horti, cultum vel eremum, montes & podii & petrae, monetae, condirectum vel discondirectum, rusticum & urbanum, malla vel placita, prata vel pascua, fontes, flumina cum eorum discursionibus & piscatoriis & molendinis & molendinariis, sive cum omnibus terris vel vineis, cultis vel eremis, viae ductibus vel reductibus, sive cum omnibus abbatiis, monasteriis, cellis, possessionibus, praediis, vel capellis earum, cum omnibus illarum terminis & pertinentiis cunctis quae in praedictis comitatibus vel vicecomitatibus fuerunt, sunt vel erunt. Advenerunt ergo mihi praedicta omnia per vocem & dretaticum vel haereditatem jamdicti patris mei & fratris mei, seu per maternam vocem, sive per qualescumque voces, vel successionem praedictorum parentum vel propinquorum meorum. Quae vero praedicta omnia superius scripta, cum omnibus terminis & pertinentiis & affrontationibus illorum cunctis, ego praedicta Adalaidis meo libenti & grato animo dono vobis jamdicto Raymundo videlicet comiti, & Almodi comitissae, & filio vestro Raymundo-Berengarii, & de meo jure & potestate in vestrum trado dominium, & potestatem, & proprietatem ad facienda omnia quaecumque volueritis; & est manifestum. Quod si ego donatrix vel aliquis ex posteritate mea vel consanguinitate mea, &c. Facta scriptura donationis IIII nonas augusti, anno dominicae Incarnationis MLXX, aera MCVIII, indictione VIII, anno XI regni Philippi regis. S. Adalaidis faeminae, quae hanc donacionem feci, & spontanea voluntate firmavi & firmare rogavi. Petrus presbyter, qui hujus scedulam largitionis rogatus scripsit & subscripsit die annoque praenotato.

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica*, c. 1159.

An 1070

296. — CCL

Donation de Bérenger, vicomte de Millau, à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille[1].

An 1070

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Berengarius, Ricardi quondam vicecomitis filius, omnipotenti Deo de amplitudine largitatis ejus, qui temporalia mihi bona satis magnifice in saeculo contulisse videtur, gratias ago justumque esse cognosco, ut ei qui mihi omnia commendavit ego quoque de ipsis in beneplacito serviam. Ipse autem econtra semper contra voluntatem ipsius egisse me fateor; sed quia scio illum esse piissimum, etsi non ut dignum esset, aliquid tamen aggrediar ponere in servitio ejus initium, quatenus ipse me in id ipsum dirigere & ad perfectum finem dignetur gratia sua perducere. Ecclesiam igitur juris mei, quae mihi a parentibus obvenit, quae est sita in pago Ruthenico, in vico Amiliadeo, & est consecrata in honorem sanctae Dei genitricis Mariae semperque virginis, omnipotenti Deo sub spe monasterii construendi libenter atque devote offero, & ei qui magnus est pro tantis donis parum offerre non timeo, quoniam ipse novit pro parvis magna & pro temporalibus praemia retribuere sempiterna. Dono ergo praescriptam ecclesiam Deo & sanctae Dei genitrici Mariae dominae nostrae, & sancto Victori gloriosissimo martyri, & abbati Bernardo & successoribus ejus, & monachis in monasterio Massiliensi Deo servientibus tam praesentibus quam futuris, ecclesiam videlicet cum omni presbyteratu suo ab integro, quantumcumque ibi usque hodie presbyteri tenuerunt. Si quid autem in redditibus ejusdem ecclesiae sive in decimis laici habent, id quandiu ipsi tenuerint mihi reservo, & servitium ipsorum ad usus meos retineo : quidquid vero ab ipsis feuzalibus meis inibi acquirere quocumque modo potuerint, id totum ego similiter Deo & sanctae Mariae sanctoque Victori & monachis, ut habeant, & possideant, & volo & dono : in vico autem ipso vel burgo in circuitu ipsius ecclesiae, quantumcumque ad officinas monasterii debet large & spatiose sufficere, similiter Deo & sanctae Mariae, sancto Victori & monachis dono : de caeteris vero quae in ipso burgo habeo nihil volo ut acceptent sine meo consilio. Haec omnia, sicut superius scriptum est, in manu abbatis Bernardi germani utique fratris mei, & Ricardi ejusdem monasterii qui similiter mihi etiam frater est, quorum consilio & dilectione maxime ductus id ago, dono ego Berengarius omnipotenti Deo, & sanctae Dei genitrici semperque virgini Mariae, sanctisque apostolis Dei Petro & Paulo, & sancto Victori gloriosissimo martyri in monasterio Massiliensi, & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris, & cedo & trado, & de meo jure in jus eorum potestatemque transfundo ad altitudinem & ad omnem honorem; ut habeant, teneant & possideant absque ullius inquietudine seu compellatione, ut non possim ego in futurum hoc ullo modo, immutata voluntate, destruere sive mutare, neque ullus homo meus, neque aliqua cujusque conditionis persona vel ordinis, imo vero quod ut in melius vertatur semperque fiat, semper augeatur & crescat, plenissime & perfectissime ad refrigerium animae meae Deo auxiliante sufficiat, & ut degentes inibi servi Dei & cuncta Massiliensis coenobii congregatio, pro salute ac redemptione animae patris mei Ricardi, & pro salute mea, & matris meae Rixendis quae adhuc superest & diu supersit, & omnium parentum meorum vivorum & defunctorum, omnium seniorum & fidelium atque amicorum meorum, & omnium simul christianorum Dei misericordiam debeant exorare. Facta est carta donationis hujus anno ab Incarnatione Domini MLXX, indictione VIII. Si quis autem hanc donationem irrumpere voluerit, non valeat, insuper iram Dei omnipotentis cum omnibus maledictionibus quae in veteri vel novo Testamento sunt, nisi resipuerit, incurrat.

Éd. orig. t. II, col. 276.

[1] Archives de la ville de Millau, en Rouergue; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 145, f° 1.

An 1070 Amen, amen. Fiat, fiat. Sig. Berengarii qui hanc donationis cartam fieri jussit & testes firmare rogavit. Signum Rixendis matris ejus. Signum Bernardi fratris ejus qui ejusdem donationis condonatores confirmatoresque bono animo & voluntate promptissima extiterunt. S. Aldeberto. S. Bernardi Tailaequare. Ugo frater ejus firmavit. Geraldus presbyter firm. Ricardus de Turris firm. Deusdedit de Seveyriac firm. Geraldus presbyter firm. Arduin monachus & peccator qui istam cartam donationis scripsit die & anno quo supra.

297. — CCLI

Donation faite au monastère de Peyrissas, dans le Comminges[1].

Éd.orig. t. II, col. 277. Vers 1070

In nomine Domini nostri Jesu Christi, orationes & salutes in Domino. Ego Arnaldus comes, venit voluntas in animo meo ut dem alodium meum pro remedium anime mee & corporis mei. Ad sanctam Mariam que dicitur Patricensis, & aliorum sanctorum qui ibi continentur dono alodem meum qui dicitur Martiniano cum suas ajacentias, totum & integrum, quod Auriol Sancii de Adodosso dedit ad comite Raimundo de Begorra, & comes Raimundus dedit ad comitem Arnaldum propter malefactum que fecit ad eum, & postea dereliquit eum Amelius Auriol propter I cavallum ad comitem Arnaldum. Et ego Arnaldus comes dono alodem istum ad sanctam Mariam & sancto Michaeli & sancto Petro, & abbati Astare & suos monachos, pro remedium anime & corporis mei, & vos orate pro me ad Dominum & sanctos ejus. Et ego Guillelmus filius Aster hanc facio guarpitionem cum ista carta de tres partes de Martiniano Deo & Sancte Marie de Patricianis & Rogerio & ad monachos & ad clericos qui modo ibi sunt vel in antea erunt, quomodo Raimundus Arnaldus fecit per ipsa convenientia.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 59 v°.

298. — CCLII

Accord entre Raimond de Saint-Gilles & l'archevêque d'Arles[1].

Breve de convenientia quam fecit Raymundus comes cum Aicardo Arelatense archiepiscopo : scilicet reddit & donat ecclesiam Sanctae Paschae cum omnibus ad eamdem ecclesiam pertinentibus, excepto quod dedit ad faciendum claustrum de castro Belauro. Simili modo reddit & donat sancto Stephano, & sancto Trophimo, & Aicardo archiepiscopo necnon omnibus ejus successoribus totum honorem qui est in Argentia ecclesiae Sancti Trophimi pertinentem, sicut unquam melius habuit Rajambaldus archiepiscopus vel homines per manum ejus, scilicet in ecclesiis, in villis, in vineis, in terris cultis & incultis, in aquis, & in pratis, & in hominibus, Deo & sancto Stephano & sancto Trophimo pertinentibus : & de villa quae dicitur Furchas si murata fuerit, habeat in bastimento castelli & villae ecclesia Sancti Stephani & Sancti Trophimi & Aicardus archiepiscopus & successores ejus in villa & in hominibus tertiam partem, & in castro Albaroni quando ipse habebit, Aicardo archiepiscopo medietatem reddet, quoniam Rajambaldus archiepiscopus habuit, & de lexda navigiorum & navium quae Montatio vocatur, quam Bertrannus comes habet apud Arelatem, si ipse habere poterit, medietatem donat & reddit sancto Trophimo & sancto Stephano & Aicardo archiepiscopo ejusque successoribus. Jurejurando firmat Raymundus comes Aicardo archiepiscopo, quod de honoribus his suprascriptis ita faciat & teneat ut dictum est, & quod non tollat ei neque ejus successoribus supradictos honores, neque quos cum consilio in antea acaptabit : & adjutor erit Aicardo ad hos retinendos honores contra illos qui ei aufferent & ejus successoribus sine enganno; & jurat quod adjutor ei sit de illis qui honorem tollunt sancti Trophimi & sancti

Vers 1070

[1] Cartulaire noir de l'église d'Arles, f° 11 & suiv.

Vers 1070

Stephani sine enganno, quantas vices Aicardus commonuerit aut commonere eum faciat.

299.

Transaction entre Raimond, évêque d'Elne, & Udalger, vicomte de Castelnau[1].

An 1071 15 mars.

ANNO septuagesimo post millesimum Incarnationis dominice, fecerunt convenientiam Raimundus episcopus & Udalgarius vicecomes de Castellonovo, ut ipsam tertiam partem de *pascuer,* quod beata Eulalia habet in Rossilionense & in Vallespiri & predictus episcopus per eam, ut jamdictus episcopus de prescripta *pascuer* primitus habeat L *multos* & X *anels,* & alium qui remanet habeant per medietatem, exceptus ipsas curtes quod jamdictus episcopus habuerit in Bexanos vel in Salelas aut in Elnam, & hoc quod Bernardus Gauzberti & Bernardus Adalberti tenent per jamdictum episcopum; exceptus illas curtes quod vice habuerit comes in Pontiliano, & exceptus duas curtes quod vicecomes habuerit in Vallespiri, & convenit ei ut episcopus habeat suum bajulum in prescriptum pasquarium, & iterum convenit pernominatus vicecomes ad prescriptum episcopum & illum bajulum quod vicecomes missurus erit in ipsum pascuarium, fiat homo commandes de jamdicto episcopo & faciat ei fidelitatem super altare sacratum. Et si predictus episcopus se querelaverit de jamdicto bajulo ad prescriptum vicecomitem, infra XV dies quod hoc fecerit prenominatus vicecomes faciat ei directum facere per judicium aque calide. Iterum convenit prefatus vicecomes ad pretestatum episcopum, ut si de jamdicto pasquario quiquam dederit aut impignoraverit aut consentierit alicui homini vel feminae, perdet omnino; exceptus hoc quod antea solitus erat abere. Et si, sicut superius scriptum est, predictus vicecomes aut filios ejus aut filias, aut aliquis ex consanguineis ejus, aut aliquis homo vel feminam de prescripto pasquario quiquam tulerit, aut per malam deceptionem sive per consensu vicecomitis prescripti fraudaverit ad dampnum beate Eulalie, & prescripti episcopi aud successorum meorum. Hec omnia suprascripta absolute sit deliberum in potestate beate Eulalie & jamdicti episcopi & successorum illorum. Hoc autem actum est idus marci, & in presentia Willelmi archidiaconi, & Guitardus Mironis, & Berengarius Petri, & Petrus Gauzberti, & Arnallus Ajalberti, & Pontius Bernardi, & Bernardus Martini, & Alexandri Gramatici, & Bernardus Bernardi, & Arnallus Olibani, & Bernardus Guilelmi, & Guifredus Cardoni, & Bernardus Geraldi, & Poncius Willemi.

[1] Cartulaire d'Elne, f° 65; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 30, f° 54.

---

300. — CCLIII

Vente faite par Rangarde, comtesse de Carcassonne, à Raimond, comte de Barcelone, de ses droits sur Carcassonne, &c.[1]

Éd. orig. t. II, col. 278.

An 1071 22 avril.

IN Christi nomine. Ego Rangardis comitissa, filia quae fui Ameliae comitissae, venditrix sum vobis domno Raymundo comiti Barcheonensi, & Almodi comitissae conjugi vestrae sorori meae, & filio vestro Raymundo-Berengarii. Per hanc scripturam venditionis meae vendo vobis omnes voces & dretaticos, possessiones vel auctoritates, quas ego habeo vel habere debeo, & homines vel faemina habent vel habere debent per me per fevos, vel per alodia, vel per bajulias, sive per convenientias, vel per dimissiones, vel jactitiones, seu luctuosum, sive decimum, vel per qualescumque voces in comitatu Redensi, Coseranensi, & Comeniensi, & Carcassonensi, & Narbonensi, & Minerbensi, & Tolo-

[1] Archives de Barcelone. — *Marca Hispanica,* c. 1253.

sano, sicut fuerunt praedicta omnia de Rodgario comite Vetulo Carcassonensi, & Otone ejus fratre comite Redensi, & de Bernardo-Rodgarii & Raymundo-Rodgarii & Petro episcopo filiorum praedicti Rodgarii, & sicut fuerunt Petri-Raymundi comitis mariti mei, & Rodgarii filii mei; quantum isti supradicti qualicumque modo ibi tenuerunt vel habuerunt, & homines vel faeminae per eos. Sunt namque praedicta omnia, civitates, comitatus, episcopatus, vicecomitatus, & alii honores & dignitates, castra vel castella, munitiones sive fortedas, ecclesiae, parrochiae, villae, domus, census, redditus, mercata, telonea, leddes, pedadges, firae, raffegae, alberges, pascuaria, silvae, garricae, arbores, horti, cultum vel eremum, montes & podii, petrae & monetae, condirectum vel discondirectum, rusticum & urbanum, malla vel placita, prata vel pascua, fontes, flumina cum eorum discursionibus & piscatoriis & molendinis vel molendinariis, sive cum omnibus terris vel vineis, cultis vel eremis, viae ductibus vel reductibus, sive cum omnibus abbatiis, monasteriis, cellis, possessionibus, praediis, & alodiis, vel capellis earum, cum omnibus illarum terminis & pertinentiis cunctis quae in praedictis comitatibus, episcopatibus, vel vicecomitatibus fuerunt, sunt vel erunt. Advenerunt ergo mihi praescriptae Rangardi jamdicta omnia per voces & dretaticos, vel per dimissionem seu jactitionem, per scripturam testamenti a jamdicto viro meo marito vel conjuge mihi factam, sive per meum decimum, sive per luctuosam haereditatem jamdicti filii mei Rodgarii comitis, seu per qualescumque voces vel auctoritates. Quae vero praedicta omnia superius scripta cum omnibus terminis, & pertinentiis, & affrontationibus illorum cunctis, ego praedicta Rangardis comitissa meo libenti & grato animo, sine vi & metu & fortia, libere & solide & integriter, ac sine ullo retentu vendo sine *engan* vobis jamdictis domno Raymundo videlicet comiti, & Almodi comitissae, & filio vestro Raymundo-Berengarii, propter pretium id sunt quadringentae unciae auri puri & optimi pensatae ad pensum legitimum; quod pretium vos praedicti mihi dedistis & ego a vobis accepi, & nihil de ipso pretio apud vos emptores remansit ad persolvendum, & est manifestum. Quae vero ego praedicta Rangardis comitissa praescripta omnia, simul cum ipso castro de Confolent cum terminis & pertinentiis suis, sive cum ipso castro de Redes, & cum ipso castro de Ventegon, & cum ipso castro de Campendud, & cum ipso castro de Periag, cum illorum terminis & ecclesiis & pertinentiis omnibus, similiter cum ipso de Auriag cum terminis & pertinentiis suis, similiter cum omnibus ipsis fortedis, & dominicaturis, villis, & census, & redditus, & usaticos, & monetis, & alberges, & staticas, & placitis, & batalias, & justitiis, & redirectionibus, similiter cum omnibus retinimentis quos ego praedicta Rangardis in praedictis omnibus usque nunc adquisivi, habui vel retinui aliquo modo, vel habere vel retinere debui, & homines vel faeminae habent vel retinent, vel habere vel retinere debent vel debuerunt per me aliquo modo, de meo jure in vestrum trado dominium & potestatem, &c. Facta scriptura venditionis X kalendas madii, anno XI regni Philippi regis. S. Rangardis comitissa, qui hoc firmavit & firmare rogavit. Petrus presbyter, qui hujus scedulam largitionis rogatus scripsi & subscripsi die annoque praenotato.

Éd. orig. t. II, col. 279.

---

301. — CCLIV

Accord entre Guillaume, comte de Toulouse, & Raimond, comte de Barcelone, touchant le Lauragais[1].

An 1071 7 septembre.

In nomine Domini. Notum sit omnibus hominibus, quod facta est concordia inter Wuiellmum Tolosanum comitem, & Raimundum comitem Barchinonensem & Carchanonensem & Raimundum filium ejus, de discordia quam habuerant de ipso

[1] Château de Foix; original, caisse 20; & cartulaire, caisse 15. [Aujourd'hui Trésor des chartes, J. 879, n. 8.] Le P. d'Achery, *Spicilegium*, t. 10, p. 162 & seq.

castello de Laurago, in quo jamdictus Tolosanus comes querebat *adfidament* per sacramentum ; & non potuit habere ullum hominem videntem nec audientem, qui vidisset aud audisset facere afidamentum per sacramento de predicto castro ad avum nec ad patrem de predicto Tolosano comite. Et propter hoc facta est talis concordia inter predictos comites, quod jamdictus Guillelmus Tolosanus comes donavit hoc totum quod adquisivit de Raimundo-Guillelmi & de Bernardo fratre ejus, & qua[n]tum ipse jamdictus Tolosanus comes habebat & habere debebat in predicto castello Laurago & in omnibus suis terminis atque pertinentiis, ad jamdictum Raimundum comitem Barchinonensem & Carchasonensem, & ad filium ejus Raimundum, & eorum posteritati qui habuerit comitatum Carchassonensem qualicumque modo; tali tenore, ut predictus Raimundus comes & predicta ejus posteritas habeat hoc totum ad fevum per predictum Tolosanum comitem & per posteritatem ejus, quae habuerit Tolosanum comitatum, quantum predictus Tolosanus comes habebat & abere debebat qualicumque modo in castro Laurago, & in ejus terminiis atque omnibus ajacenciis & pertinentiis. Et propter hoc dedit jamdictus Barchinonensis comes atque Carchassonensis ad predictum Tolosanum comitem, decem millia mcs[1] monete Barchinone, excepto hoc [quod] dedit uxori ejus Tolosanae comitisse.

Facta est hec concordia atque donum sive evuacuacio VII idus septembris, anno millesimo LXX° I° ab Incarnatione Domini, regnante Philipo rege; in presentia Raimundi comitis Rutenensis, & episcopi Caturicensis, & Rodgarii comitis de Fuxo, & domni abbatis Frotardi Sancti Pontii Tomeriensis, & Petri vicecomitis Minerbensis, & Bernardi-Rotgerii de Pattes, & Ugoni Eschafredi & filiorum Petri & Ugonis, & Guillelmi-Raimundi de Castellonovo, & Arnalli fratris ejus, & Guillelmi prepositi Tolosani, & Bernardi-Pontii de Auriago, & Guilaberti & fratris ejus, Petri de Laurag, & Isarni & Jordanis fratris ejus, & Pontii Fortonis & Guillelmi fratris ejus, & Ugonis de Sexago & Raimundi fratris ejus, & Umberti electi Barchinonensi, & Geraldi Alamanni, & Gumberti-Guitardi, & Raimundi-Guillelmi vicecomiti, & Guillelmi-Raimundi senescalc & fratrum ejus, & Umberti-Gauzberti, & Gaufredi Bastonis, & Renardi-Amati, & Segarii-Salamonis, & Guitardi-Lupi de Biterris, & Augerii Gaufredus, & Ugo filio Pontio comiti Ympurias, & Mironi Fogheret, & Guillelmi-Pontii de Carchassona & fratris ejus Deusdedit, & Raimundi-Amelii de Avezola, & Raimundi Odalrici de Pontiano.

Éd. orig. t. II, col. 280.

[1] On peut lire indifféremment *marchas* & *mancusos;* le dernier est plus probable.

302. — CCLV

Extraits de diverses chartes.

An 1071

I. — AD locum[1] sacrum sanctae Dei ecclesiae quae est sita in honore sancti Petri Jesu Christi alumni Salvensis monasterii, ubi domnus abbas Gellonensis monasterii praeesse videtur cum suis monachis super caterva monachorum, qui orationes fundunt ad Dominum pro salute vivorum vel requie defunctorum. Ob hoc igitur ego in Dei nomine Bernardus & uxor mea Adelaidis cogitavimus de Dei misericordia vel aeternae haereditatis, ut pius Dominus veniam & indulgentiam tribuat delictorum nostrorum, donamus & concedimus nos suprascripti donatores ad sanctum Petrum apostolum, seu ad ipsius altare Salvensis suprascripti, necnon & ad conventum monachorum Salviensium ibidem degentium, unum mansum ad alodem. Est autem ipse mansus in comitatu Nemausensi, in vicaria Bagarnis & in villa quae vocatur Melnaco : in ejus terminio vel in ipsa villa suprascripta donamus ipsum mansum suprascriptum ad alodem de nostri fundi possessione, ubi Bernardus dictus Almeradus visus fuit manere, totum & ad integrum donamus cum hermis, & cultis, &

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 25.

arboribus, & aquis post obitum nostrum, si haeredem legitimum non habemus; si autem prolem habuerimus, ejus haereditatis fiat iste mansus. Si non autem, in communia monachorum Sancti Petri consistat, & si autem ille noster infans vixerit, habeat sanctus Petrus in loco ipsius mansi totam nostram dominicaturam in vineis, campis ad alodem per nostram donationem, quam nos habemus in Melnacho praedicto: in tali vero convenientia donamus praedictum honorem, ut in diebus nostris usum & fructum habeamus post finem nostris corporibus habeat sanctus Petrus communiter per aevum, &c. Scripta est haec pagina anno MLXXI quo Dominus Jesus Christus visitare mundum & carnem sumere est dignatus, & fit in ipso anno, VIII indictione, regnante rege Philippo. Signum Bernardus & uxor sua Adalaidis qui hanc donationem fecerunt & firmaverunt & firmari petierunt. Sign. pro fratre suo. Sign. Ugo. Sign. Lautaldo de Bagarno. Sign. Petro suo fratre. Gaubertus scripsit.

An 1071 6 décembre.

II. — Anno[1] MLXXI[2] dominicae Incarnationis, regnante Philippo rege, ego Raymundus-Arnaldi filiusque meus Arnaldus, favente conjuge mea, conferimus Domino apostolorumque principi suo Petro Curtensi monasterio, & abbati Raymundo & monachis ibidem morantibus, praedium nostrum quod est in territorio Tolosano vocatum Gaia; ita sane praedictum praedium concedimus ut nullam particulam retineamus, cum ecclesia sanctae Dei genitricis Mariae in eodem fundata, cum indigenis ad idem praedium pertinentibus: & ne longius moremur totum concedimus, nihil juris nobis neque posteris nostris reservantes, &c. Factum est VIII idus decembris, sub testimonio bonorum virorum ibidem astantium, videlicet Raymundi Lactorensis episcopi, & Willelmi-Bernardi Savensis principis, & Raymundi-Arnaldi Modlonis, & Willelmus qui respublicas Tolosae urbis disponebat, Isarnusque qui eo anno ejusdem urbis episcopatum adeptus fuerat. Haec donatio ut sit firma deprecor..... confirmat, manu sua confirmat Arnaldus filius datoris. Ego Arnaldus Raymundi dator hanc eamdem manu mea firmo, aliosque ut confirment deprecor.

Éd. orig. t. II, col. 281.

[1] Archives de l'abbaye du Mas-Garnier.

[2] *Le texte porte* MLXI. — Voir, au tome IV de cette édition, la *Note* XIX, n. 11, p. 101.

An 1071

III. — Cum[1] contentio erat inter Isarnum-Raymundi de Malvers & filium ejus Raymundum de Malvers ex parte una, & Guillelmum Baroni & filios ejus ex parte altera, super tota vicaria de Malvers, de contentione miserunt se jamdicti in manu domini Dalmatii abbatis Sanctae Mariae coenobii Crassae domini eorum in Carcassona civitate, qui vocavit ad se domnum Raymundum comitem Barchinonae & domnum Aymericum de Narbona qui erant ibi, qui secum audirent jamdictam contentionem jamdictorum vicariorum, qui simul unanimiter recognoverunt ante praesentiam jamdictorum domnorum & aliorum multorum nobilium hominum quidquid debebant habere, hoc est jornalem unum de bobus & alium de asinis semel in anno de unoquoque manso, ubi sunt modo boves de septem mansis quos tenet coenobium Sanctae Mariae Crassae ad manum suam & nihil amplius... & de placitos placitatis, de quibus aliqui ipsorum receperint fidancias cum fuerit placitum vel clamorem judicatum a judice Sanctae Mariae vel praeposito villae de Malvers, debet praepositus vel ejus bajulus dare inter omnes vicarios retro-decimam vel tertiam partem, quod magis elegerit praepositus vel ejus bajulus, de denariis exeuntibus a dicto placito, tractis missionibus bona fide, quae erunt factae in placito placitando, & in judicio de clamoribus ac placitatis vel non placitatis, de quibus ipsi non receperint fidancias, nihil debeant recipere praepositus vel ejus bajulus..... Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MLXXI, regnante Philippo rege, &c.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 163.

303.

Fondation d'une église & d'une salvetat au lieu dit Cog-Morta[1].

Vers 1072 décembre.

In nomine sancte & individue Trinitatis. Ego Raimundus Garsia & ego Gastonus & ego..... confisi de Domini miserichordia, cedimus vel damus aliquid de alodem nostrum Domino Deo & sancto Petro principem apostolorum sive ad locum in ejus nomine consecratum nominatum Lesado, in ipso terminio ubi vocant a Cog-Morta; damus locum ubi hedificetur ecclesia, & ipsam ecclesiam damus cum decimis & primiciis & cimiteriis, & cum omni honore ecclesiastico, qui ad ipsa ecclesia pertinere videbitur. Et in ipso herente damus terras cultas & incultas in ipso *camu* ad unumquemque annum ad duos pariculos de boves, & de ipso munaro si molendinum constructum fuerit ipsum decimum. Et faciant ipse abbas vel ipsi monachi salvetatem, unde monstratum habemus per ipsos terminos de ipso perario usque ad fontem & de ipsa fonte usque ad strata puplica, que adjacit ad alode Carlone & quomodo ipsa strata revertit ad ipso perario jamdicto. Et de ipsos homines qui infra istos terminos stant & mansiones habent, faciant & donent censum per unumquemque annum IIos denarios, & de alios qui venturi sunt vel hedificaturi mansiones vel cellarios, in providentia abbatis vel monachis sit quale censum reddere debeant, & justicia similiter sit de ipsos homines qui infra istos terminos steterint vel ipsam salvetatem fregerint, sicut dictum est, ad abbatem & ad monachos. Sicut superius scriptum est, sic damus & adfirmamus Deo & sancto Petro, a loco jam nominato & abbate Poncio, vel monachis qui modo sunt vel postmodum futuri sunt ad alode in perpetuum sine ulla reservatione. Facta carta ista in mense decembrio, sub die feria IIIa, regnante Filipo rege. Si quis vero contra hanc cartam donacionis pro inrumpendum vel contradicendum surrexerit, primitus indignationi Domini subjaceat & cum Jude proditoris miseriam misceatur, sitque sequestratus a consorcio fidelium sanctorum, habeatque portionem cum Caym fratricida ac infelicissimo Herode parricida, cum Core, Datan & Abiron, quos terra absorbuit vivos; adereat ei lepra Nahaman Siri, fiatque consors Nabuchodonosor, Cayphe scilicet & Pilati, Doec & Holoferni omniumque inimicorum Dei, quos ab inicio Deus maledixit & a se perpetualiter exterminavit, demergaturque in cloocham gehennali, laturus penas miseriarum suarum in perpetuum. Amen. Sig †. Raimundo Garsia & uxore sua & filiis suis, scilicet Arnaldo & Bernardo. Sig †. Gastonio. Sig †..... Sig †..... Sig †. Bernardo Guillelmo. Sig †. Karlone & uxore sua nomine..... & filiis suis. Sig † Raimundo Rogerio & filio suo Petro. Et ego Raimundus & Gastonius & consanguinei nostri ceterique choeredes istius honoris fidejussores non requiramus, nec receptum, nec guadium, nec nullum censum ab hodierno die usque in perpetuum. Arnaldus scripsit.

[1] Cartulaire de Lézat; latin, 9189, f° 47 r°.

304.

Construction d'une église sur le mont de Saint-Christophe en Volvestre[1].

Vers 1072

Hec est carta comemorationis de donatione quam fecerunt quidam nobilissimi viri, id est Raimundus-Arnaldus & Guillelmus frater ejus de illo honore vel de ipso monte ubi ecclesia est hedificata de Sancto Christofore de Bolbestrense Domino Deo & sancto Petro apostolo & sancto Antonio, & abbate Poncio Lesatense monasterio & Ato Stephano monacho & monachis qui in eodem loco sunt & in antea futuri erunt. Similiter cum isto corrigio dederunt istum honorem suprascriptum, suam videlicet quisque partem, id est Eicius-Sulmus de Macens &

[1] Cartulaire de Lézat; latin 9189, f° 35 v°.

Amelius filius ejus, & Garsias-At de Maxens & frater suus Auriolus, & Eicius-Auriol de Maxens, & alius Eicius-Auriolus, & Ato-Auriolus de Maxens & filius ejus Garsias. Isti omnes cum consilio omnium bonorum virorum de eadem parrochia fecerunt istam donationem Domino Deo & sancto Petro apostolo & sancto Antonio & dompno abbate Poncio & Atone Stephano monacho & omnibus monachis qui in eodem loco sunt & in antea futuri erunt sine ulla retinentia ad alodem dederunt. Facta est autem hec mutatio de ipsa ecclesia in eodem loco quem isti milites dederunt suprascripti in tali convenientia, ut ipsos ecclesiasticos & ipsam honorem que pertinebat ad ipsam ecclesiam antequam fuisset mutata, ut omni tempore habeant & teneant rectores ejusdem ecclesie in servicio sancti Petri, sicut in eodem loco habebant & tenebant. Similiter etiam dederunt Raimundus-Arnaldus & uxor sua & Guillelmus frater ejus unum puerum nomine Emelium clericum cum consilio parentum suorum Domino Deo & sancto Petro apostolo & sancto Christofolo cum magna devotione. Iste mons ubi ecclesia est fundata, quando monachi donationem acceperunt, erat erma & inculta.

305.

Inféodation faite par Pons, abbé de Lézat, à Bernard-Arnaud[1].

Vers 1072

APOSTOLICA vox clamat ut quietam & tranquillam vitam agamus in omni pietate & castitate, dicens : « *Pacem & veritatem diligite, & si fieri potest quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete.* » Idcirco ego Poncius abbas & omnes fratres mei facimus concordiam cum aliquo homine nostro nomine Bernardo, cognomento Arnaldo, de illa honore quam adquisivit sive acaptavit de Bernardo abbate sive episcopo antecessore nostro ; hoc est illa terra que vocant a Perer Martel. Et in alio loco ubi vocant a Maloforado I casale cum ipsum hominem, nomine Amelium, cum sua tenencia. In alio loco vinea que dicitur ad Auza. In alio loco in ipso monasterio juxta puteum I locum ubi faciat mansionem suam, illum cellarium quam ipse habet juxta ecclesiam Beati Johannis. In alio loco a Marciago ipsam vineam quam ipse plantavit, ut ipse semper quamdiu vivit teneat Bernardus & uxor ejus Ermengarda vel infantes illorum qui insimul habeant ad illos remaneant, & si infans non aparet de Bernardo & Ermengarda, post discessum illorum remaneat Domino Deo & sancto Petro apostolo ad opera sancti Antonii. Hec omnia cum tali comenentia vel concordia damus hanc honorem, ut quamdiu vivunt Bernardus & Ermengarda teneant & possideant, & si infans de ambos aparet, ad illum remaneat, vindere nec alienare nec impignorare nec bescamiare, per ullam artem nec per ullum ingenium ad nullum hominem donare non poscunt. Post mortem quoque illorum, remaneat sancto Petro & sancto Antonio ad opera facienda ; similiter medietas de omni possessione vel pecunia illorum. Ipse Bernardus & uxor ejus Ermengarda per singulos annos donent per censum ad abbatem & ad monachos XX libras optimas de pane & IIII^or sextaria de vino optimo & II^os solidos de denarios Tolosanos. De ista hora in antea post obitum nostrum abbates & monachi qui venturi sunt aliquid non requirant per donum nec per acaptationem nisi censum supradictum. Seniorem nec potestatem contra abbatem nec contra monachos non clament. — Ego Bernardus & uxor mea Ermengarda hec omnia compra & pignora vel acaptes donamus ad infantem que insimul habuimus post discessum nostrum, & si infantem de nos ambos non aparet, remaneat Domino Deo & sancto Petro & sancto Antonio ad opera ; abbas & monachi sepeliant eos cum magna honore.

[1] Lat. 9189, f° 131 v°. — Cartulaire de l'abbaye de Lézat. Pour ne pas interrompre trop longtemps la suite des numéros de D. Vaissete, nous avons groupé toutes les pièces sans date relatives à l'abbé de Lézat, Pons, sous trois années : 1072-3, 1075, & 1080.

306.

Construction d'une église au lieu de Mons-Sabaoth, dans le Volvestre[1].

Vers 1073 février.

APPROPINQUANTE etenim mundi termino & ruinis crebescentibus, jam certa signa manifestantur. Quod si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus haberi qui dixit : « *Date helemosinam, & ecce omnia munda sunt vobis,* » & : « *Qui plus dat, plus mercedem accipit & congregat fructus in vitam eternam.* » Ob hoc igitur ego in Dei nomine Poncius & frater meus Rodlandus, & mater nostra, & soror nostra, Guillelmo-Arnaldus, & Sancius filius meus, & Amalvinus, pertimescentes illum tremendi judicii diem, cedimus & damus aliquid de proprietate nostra, que nobis advenit per atractum parentorum nostrorum, Domino Deo & sancto Petro apostolo Lesatensis cenobii, & sancto Antonio atque reliquiis qui ibi venerantur : hoc est in comitatu Tholosano, in territorio vel terminio Bolbestrense de ipso monte, qui dicitur Mons-Sabaoth ipsam nostram partem quam nos habemus vel habere debemus per fines vel terminos & ajacentias ejūs, damus & affirmamus ad alodem Domino Deo & sancto Petro apostolo a loco jam nominato & abbate Poncio & habitatoribus ipsius loci qui modo sunt vel postea futuri sunt. In tali conventu vel ratione, ut hedificent ecclesiam, & ipsam ecclesiam cum decimis & primiciis & cimmiteriis cum omni honore ecclesiastico sine ulla reservatione habeant, teneant & possideant. Et de ipsa villa que hedificata fuerit in ipsa nostra parte, que nos damus Deo & sancto Petro, de ipsas oblias & de receptos & de censu qui per usum exierit, due partes sint Domino Deo & sancto Petro, terciam vero partem reddat nobis ipse abbas vel monachus qui hobedie[n]tiam tenuerit. Et si propter istum censum placitum evenerit, de justicia quam acceperit similiter terciam partem nobis reddat interdum vivimus. Post nostrum quoque discessum, pro redemptione animarum nostrarum vel omnium parentorum nostrorum, cum silvis & pascuis & aquis, cum exio & regressio & cum omni honore ad istum alodem pertinentem, sicut suprascriptum est, sic damus & affirmamus Domino Deo & sancto Petro apostolo, vindere, nec dare, nec bescamiare, nec ad fevus dare, nec per ullam rationem non possint transmutare nec alienare; set semper sit in comunia omnium fratrum loco jam supradicto manencium. Si quis vero contra hanc cartam vel donationem pro inrumpendum insurgere voluerit, inprimis ira Dei omnipotentis incurrat, & cum Datan & Abiron vel Juda Scarioth qui Dominum tradidit in infernum particeps fiat, & hic & in perpetuum gehenne igni comburatur. Facta carta ista in mense februarii, sub die dominica, regnante Filipo rege. Sig † Poncio-Guillelmi & Rodlandi fratri suo & sorori ejus & matri eorum. Sig † Guillelmo-Arnaldus, & Sancius, & Amalvinus, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare rogaverunt. Sig † Raimundo. Sig † Arnaldo. Sig † Amelio. Petrus scripsit.

[1] Cartulaire de Lézat; latin 9189, f° 38 r°.

Vers 1073

307.

Vente de serfs à l'abbaye de Peyrissas, en Comminges[1].

Vers 1073 juin.

OMNIBUS hominibus sit notum, quia ego Compan de Benca facio guarpitionem de Eicio de Carreira & de suas sorores germanas & de filios & filias, que de illo vel de illa nati sunt & erunt & de illorum progenie. Hanc guarpitionem facio ego Compan Domino Deo & sancte Marie de Patrizans, & abbatis Vediani, & omnibus monachis & clericis qui ibi sunt & in antea erunt, super libro missale, in manu Bernardi comitis de Benca; & a Bernardo nepote meo similiter faciam facere istam

[1] Cartulaire de Lézat; latin 9189, f° 68 v°.

Vers 1073

guarpitionem, cum talis erit quod armas portare poterit, & propter hoc accepi ab ipso Eicio x solidos de Morlanensibus. Sig. † Bernardi comitis. Sig. † Galin d'Elz. Sig. † Guillem de Loncel. Sig. Arnal d'Elz. Facta guarpicio ista in mense junio, die sabbati, regnante Domino & Filipo rege. Ugo scripsit.

---

308. — CCLVI

Notice sur la fondation de l'abbaye de Lézat & son union à celle de Cluny[1].

An 1073 5 novembre.

NOTUM sit, &c. quod Lesatense monasterium quondam ab Atone-Benedicti constructum atque sancto apostolorum principi Petro ab eodem Atone-Benedicti contraditum, cum succedentibus adversitatibus paene jam ad secularitatis bonorum suorum destructionis... profunditatem devenisset, nos ejusdem loci monachi juncti nobilibus terrae viris, comiti videlicet Rogerio necnon & Raymundo-Willelmi insuper & Berengario de Altaripa & Bernardo de Marcafava, in quibus una nobiscum constabat abbatis electio, venerabilem virum Hugonem Cluniacensem videlicet abbatem, ut supramemorato coenobio sua ordinatione & consilio qualiter ad Domini iterum servitium restauraretur subveniret, rogavimus. Igitur ipse inprimis nullo modo assentiens nostrae petitioni nequaquam se de causa ista intromissurum asseruit, nisi ei electionem abbatis ita traderemus, quatenus per succedentia tempora ipse atque ejus in perpetuum successores, quamdiu Cluniacensis locus in monastica religione vigeret, jamdictum monasterium Lesatense sine alicujus justa impeditionis querela ordinare debuissent. Hoc autem ideo se facere dicebat ne in vacuum ipse laborare videretur & semel recuperatus locus in pejora laberetur. Quapropter nos ejusdem loci monachi, necnon & clarissimi viri superius scripti, comes scilicet Rogerius & caeteri, ad quos abbatis electio seu monasterii ordinatio pertinere videretur, damus & concedimus eidem reverendissimo viro & saepe memorando domno Hugoni abbati ejusque in perpetuum successoribus omnibus, quamdiu Cluniacensis locus religionem monasticam secutus fuerit, electionem seu ordinationem abbatis monasterii Lesatensis, ut ordinent & provideant ipsum locum secundum regulam sancti Benedicti, ad laudem & honorem Domini nostri Jesu Christi, qui nunc & semper regnat & vivit & in omnibus saeculis. Hanc autem donationem sicut optamus, ita & rogamus ut isdem domnus abbas Cluniacencis authoritate apostolica confirmare & roborare faciat, quatenus & amodo & deinceps nullus haec temerario ausu audeat infringere; quod si quisquam praesumpserit, iram Dei omnipotentis incurrat, &c. Facta autem est haec carta die IV post festivitatem omnium Sanctorum, anno Incarnationis dominicae MLXXIII, indictione XI, praesidente domno Hugone abbate Cluniacensis, & domno Hunaldo abbate Moisiacensis, necnon Auxiensis archiepiscopo Willelmo, sedem vero apostolicam domno papa Gregorio VII tenente, regnante Philippo rege Francorum. S. Rodgerii comitis. S. Raymundi-Willelmi. S. Berengarii de Altarippa. S. Bernardi-Guillelmi de Marcafava.

An 1073 — Éd. orig. t. II, col. 282.

[1] Cartulaire de Cluny, & archives de l'abbaye de Moissac.

---

309. — CCLVII

Union de l'abbaye de Cubières, dans le pays de Pierrepertuse, à celles de Cluny & de Moissac[1].

An 1073

UNIVERSIS catholicae Ecclesiae filiis simulque omnibus in Christo ubique credentibus tam futuris quam praesentibus notum sit, quod ego Raymundus-Petri

[1] Archives de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 102.

restaurationem & meliorationem desiderans omnium ecclesiarum Dei & praecipue illius ecclesiae, quae olim constructa est in honore beatae Dei genitricis Mariae in valle quae ab antiquis Cubaria est cognominata, ubi congregatio monachorum praecedentibus temporibus in tantum floruit, quod adhuc *Abbatia* solo nomine vocitetur, quam jure haereditario ex parentum meorum posteritate tenere & possidere videor; & ipsa abbatia vel ipsa ecclesia est sita in pago Narbonensi, infra fines vel terminos territorii Petrae-Pertusensis, secus fluviolum Rivo-frigido dictum. Igitur ad honorem Domini nostri Jesu Christi & ejus beatissimae genitricis Mariae, atque ad restaurationem illius in monasticum ordinem, Bernardus Bisuldunensium comes, sub cujus potestate locus ipse redigitur, & ego Raymundus-Petri & Berengarius-Petri cum uxoribus & cunctis filiis nostris, cum consilio & voluntate Gifredi Narbonensis archiepiscopi, nos omnes simul legaliter damus & solemnem donationem facimus Domino Deo, & sanctissimis ejus apostolis Petro & Paulo, atque coenobiis Cluniacensi & Moysiacensi, simulque abbatibus & monachis ibidem servientibus tam futuris quam praesentibus, praedictam ecclesiam cum omnibus ad ipsam pertinentibus, & quod vulgo dicitur cum suo cincto, & illos honores quos clerici tenuerunt, id est Stephanus Alarig & filii ejus, & Raymundus Oddo, & Bernardus Adalbert, & Lanfrez, & Poncius Oliba; & de honore praedictorum clericorum agrarium tantum in vita mea retineo, & post discessum meum ecclesiae ipsi & habitatoribus ejus absque ulla contradictione relinquo; in-
Éd. orig. t. II, col. 283. super vero ipsum dominicum ortum qui est infra rivos, & ipsam condaminam quam Petrus-Stephanus laborat, & aliam quam Raymundus-Odo laborat, ipsam etiam de Melnag, & aliam quae est juxta fluvium Nigra, & ipsum molendinum quem vocant Agolorig quem Petrus-Adalberti tenet, & unum mansum in villa Deannas ubi habitat Raymundus Duran totum & ab integro, & in villa de illa Salella unum ortum optimum, & de omni valle quae Cubaria dicitur cum finibus & terminis suis damus totum decimum, excepto illo quem Arnaldus-Raymundi tenet, insuper autem terras ermas quantum omnes qui ibi habitaverint laborare potuerint quae de mansis non sunt. Similiter donamus istos omnes honores cum supradicta ecclesia & quicquid habitatores loci ipsius juste acquirere amplius ibi potuerint totum & ab integro, sicut jam supradictum est, in proprio alode absque ulla reservatione cum terris & vineis, silvis, & aquis, molendinariis, aquae ductibus & reductibus, pascuis, & piscariis, cultis & incultis, ingressibus & regressibus, & omnia quidquid dici vel nominari potest concedimus & donamus libenti animo & plena memoria supradictis locis Cluniaco & Moissiaco & eorum habitatoribus, abbatibus & monachis istis, & cunctis eorum successoribus, ut habeant absque ulla contradictione in proprio alode & possideant in perpetuum. Ante omnia autem ex parte Dei omnipotentis obtestor & prohibeo ego Raymundus-Petri supradictus, ut nullus homo laicus vel faemina ullam potestatem aut ullam bajuliam vel aliquam malam consuetudinem in supradictis honoribus habeat vel retineat, sed libere & absolute totum ab integro permaneat & existat in Dei servitio & servorum Dei qui ibi habitaverint in aeternum, &c. Facta autem hujus cessionis descriptio dominicae Incarnationis anno M LXXIII, Gregorio papa VII Romae pontificatus archae sublimato, Francorum regnante Philippo rege. Nomina vero illorum, qui haec affirmarunt & corroborarunt ita esse tenenda, ista sunt : ego Bernardus Dei gratia comes adfirmo & propria manu consigno ita †; ego Raymundus-Petri confirmo atque dono, propriis manibus consigno ita †; ego Berengarius-Petri Petrae-Pertusensis dono & laudo sub signo ita †. Aliorum vero multorum bonorum hominum nomina qui haec subsignaverunt subter sunt subsignata. Sign. Berengarii-Raymundi. Sign. Bernardi-Willelmi de Soladgue. S. Wuillelmi-Wuillelmi. S. Bernardi-Adalberti †.

310. — CCLVIII

Déguerpissement des mauvais usages établis à Moissac par les abbés séculiers[1].

An 1073 21 décembre.

SCIANT omnes volo ad quos pervenerit carta ista quod ego Bertrandus abbas nominatus, consilio amicorum meorum, laudo & corroboro animo gratanti donationes & guirpitiones, quae factae sunt a Pontio comite a Adalmode & a filiis eorum Willelmo necnon & a Bernardo Katurcensi episcopo de defensione Moisiacensis monasterii, quam frater meus Raymundus injuste mei causa invasit & de comite praedicto Willelmo comparavit, & sicut scriptum est in testamentariis cartis quae de hac re factae sunt, quod pater meus Willelmus & avunculus meus Fulco & antecessor meus Gausbertus abbas & post eum frater meus Raymundus firmaverunt & dimiserunt in manus Duranni episcopi & omnium monachorum ibidem degentium malos usus & malas consuetudines; ita & ego firmo ac dimitto eas in manus Hunaldi abbatis atque omnium tam praesentium quam futurorum in eodem loco Deo servientium monachorum, & insuper manu mea dextera super adstantes sanctas reliquias juro nunquam amplius me invasurum in vita mea illas torturas & malas consuetudines, sicut hactenus feci, sed semper me habiturum fidelem & sine ullo malo ingenio permansurum me in recta fidelitate istius loci & hujus mei senioris Hunaldi abbatis & omnium fratrum adstantium, quamdiu vixero in hoc saeculo. Facta sunt haec anno M LXXIII Incarnationis Domini, XII calendas januarii, VI feria, luna VII, coram testibus, in praesentia Hunaldi abbatis, Odgerii prioris, ac multorum aliorum fratrum. Willelmus-Licherii interfuit. Arnaldus-Raimundi interfuit. Raimundus-Stephani interfuit.

Éd. orig. t. II, col. 284.

[1] Archives de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 106. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. I, c. 203.

311. — CCLIX

Extraits de quelques titres, touchant les vicomtes de Toulouse[1].

An 1074

I. — QUONIAM antiquitus, &c. Ego Artmannus & frater meus vicecomes Ademarus necnon & Pontius donamus omnipotenti Deo & sanctis ejus apostolis Petro & Paulo monasterio Moissiaco ecclesiam Sancti Saturnini, sitam in pago Caturcino, in loco vulgo Siurag denominato, quae nobis evenit jure haereditario successione parentum nostrorum; damus quoque ejusdem ecclesiae cimiterium ab integro, totum simul cum baptisterio, necnon & fevum presbyterale, & tantum ex decimo quantum pertinet ad sacristaniam, & in circuitu terrae illius tantum terrae foris cimiterium quantum sufficit ad construendam villam amplam in longitudine & latitudine, sicuti in eo stratum est a vobis determinatis finibus coram plurimis testibus. Donamus etiam in bosco nostro juxtaposito, qui dicitur Fornales, tantum quantum ad usum monachorum omniumque hominum ibi degentium in calefactione & in domorum suorum aedificacione seu totius villae constructione sufficere possit; in Avarione fluvio juxta decurrenti, quantum nostra possibilitas obtinet potestatem omnibus abbatibus & monachis praesentibus & futuris in praefato monasterio degentibus, quotienscumque voluerint, liberam tribuimus libertatem piscandi. Damus autem in eodem nostro praedio Seurazensi eidem sancto Petro praefato monasterio mansum in alodio. Sciant itaque omnes in quorum manibus haec nostrae cessionis inscriptio devenerit, quod cum hac nostri alodii donatione relinquimus coram testibus illum modium vini, quem semel omni anno aufferebamus ex alodio illo quod dicitur Maiusen, promittens Deo & sancto Petro nunquam deinceps per nos nec per ullam

[1] Archives & cartulaire de l'abbaye de Moissac; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 117.

nobis suffectam personam illum modium vini requisituros, neque in hac nostra cessione in ecclesia scilicet sive in villa Siurag infra terminos salvationis constitutos quidquam per vim accepturos, nec in mercato quem similiter sancto Petro damus aliquid quacumque occasione capturos, nec ullas personas ibi advenientes sive manentes ullo modo in exitu vel ingressu absque audientia abbatis seu proclamatione fratris ejus loco ibi manentis pro qualicumque culpa distringere, sed fideliter omni tuitione servare & custodire omnia quae nunc ad jus ecclesiae illius pertinere videntur vel in futuro, Deo volente & bonis viris largientibus, poterit acquirere. Si quis autem, quod absit, quacumque occasione Diaboli hanc nostrae cessionis elemosinam, quam pro redemptione animarum nostrarum & pro salute animarum patris nostri simul & matris & omnium parentum nostrorum vivorum ac defunctorum facimus, disrumpere atemptaverit, qui eundem locum Moisiacum cui hanc donationem facimus a societate Cluniacensi divellere quocumque ingenio voluerit, postquam se ultione perenni damnatum noverit, haec nostra donatio firma & stabilis Cluniensi loco & abbati & fratribus ejusdem loci auctoritate nostra & firma stipulatione permaneat. Facta autem hujus cessionis carta anno Incarnationis Domini M LXXIV, regnante Philippo Francorum rege, in manibus domini Hunaldi abbatis. S. Ademari vicecomitis. S. Artmanni fratris ejus. S. Pontii fratris eorum. S. Raymundi-Ademarii fratris eorum. S. Willelmi filii ejus, & aliorum plurimorum.

Vers 1080 février & 1er août.

II. — Brevi memoratorio quae fecit Armandus & Ademarus vicecomites, quae donaverunt Domino Deo & Sancto Petro de Clonit & Sancto Petro de Moisiago illa ecclesia de Sancto Saturnino de Siurag cum ipso ecclesiastico, & ad abbate de Moisiaco quae vocatur Unaldo, & ad priore enim & ad monachos. Et abbas Unaldus, & prior Ato-Raymundus, & Pontius-Amelius, & Gaufredus Alegres, & Seguinus Poëta fecerunt convenientia de tota illa honore quae habuit sanctus Petrus nec in antea adquisivit inter fluvium Avaironi ad Ardmando & ad Ademaro, quae respondeant ad ipsam ecclesiam Siurag, extra ecclesia de Concas cum sua honore, & monachis de Siurag quae teneat istas honores totas in obedientia. Et est ista carta suprascripta in mense februario, regnante Philippo rege, feria VI, & est in praesentia Ademaro, & fratre suo Ardmando, & Pontio Matfre, & Ugone Duranto, & Arnal de Neirag. Ugo scripsit.

Hanc cartam fecerunt scribere Armannus & Ademarus, sicut superius videtur scripta, sine consilio monachorum Moissiacensium male & injuste, & postea reddidit eam ipse Ademarus & absolvit omnes ipsas conventiones suprascriptas cum consilio uxoris suae & filiorum suorum & aliorum multorum nobilium virorum, in manibus & praesentia Ansquitilii abbatis, Willelmi-Petri, Arnaldi cellerarii, & Arnaldi de Opere, cum consilio domni Geraldi Caturcensis episcopi. Facta sunt haec Moisiaco publice in vincula Sancti Petri, in praesentia multorum testium, &c.

Éd. orig. t. II, col. 285

Vers 1090

Carta de remembrament que na Guillelma la viscomtessa deg lo dreg el tort que avia el deime de Pug-cavaler, dec a Diu e a san Salvador & als abitadors de la gleisa de Biule e ma de Guillem lo capela. Testimoni Esteve de Vilars, en Ug de Cantamerle & Hug del Broll. Per aquest do li deu far om so aniversari, a leis & an Ugo de Larroca so marit, de la festa Crispini & Crispiniani.

Vers 1160

Conoguda causa sia, que na Peironela la viscomtessa dec lo decime de tota sa terra & de tota sa honor, que avia en la parrochia de la gleisa de Biule, ab amor & ab voluntat de tots sos homes, do, autrejec nArnaus Beñars sos fils & sa filla na Braida a Deu & a la gleisa de Biule & a la maiso de Moissac; per aquest do, lo om receuta e la maiso de Moissac per morga, & donat & autrejat sa part..... que sera faits ni dits, & a la maiso de Moissac, e l'abas Robertz d'Alba-Roca lan receup, en Guillems lo morgues, &c. D'aquest do fo testimonis nUc de Broll, en Arnauts Gauters, en Bernarts de Monbo, en Audiars de Laverna, &c., & dels autres gran massa. Per sa voluntat volc mai dar la terra

Vers 1074

que na Grossa tenia de leis, aquesta terra del Poh & de la Golbertia & la terra de la Baireira, el feus que tenia e Lavinariera ni Bernats sos fraire de leis.

312. — CCLX

Donations de Roger II, comte de Foix, à l'abbaye de Saint-Pons de Thomières[1].

Vers 1074

I. — In nomine sanctae & individuae Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti. Ego Rogerius comes Fuxensis & genitrix mea cognomento Ledgardis donamus Domino Deo, & almae genitrici Dei Mariae, sanctoque martyri Pontii Thomeriensis coenobii, & abbati Frotardo suisque successoribus & monachis tam praesentibus quam futuris ibidem in perpetuo commanentibus, quidquid ab hac die & deinceps Domini praestante misericordia abbas vel monachi jamdicti coenobii in omnibus episcopatibus, comitatibus, terrisque nobis a Deo committendis acquirere vel obtinere & eleemosinarum largitionem aliquo dono misericordiae ab omnibus hominibus utriusque sexus cujuscumque dignitatis aut ordinis potuerint aut hactenus acquisierint, etiamsi de fevis quos per nos tenent donaverint; ego praenominatus comes & genitrix mea superius nominata laudamus & confirmamus eis & omnibus successoribus eorum in praefato monasterio habitantibus ad proprium alodium perhabendum & possidendum, absque ulla inquietatione, libere & absolute in perpetuum, remota omnium dominatione, jugo ac potestate praeter abbatis & monachorum jamdicti coenobii. Sane si quis dux, vel comes, aut aliqua opposita persona qui nostram donationem irrumpere praesumpserit, nequaquam hoc vel haec obtinere valeat, sed nisi resipuerit & digne satisfecerit, cum Caypha & Juda traditore, &c. Et ut in antea ista carta firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta carta hujus nostrae donationis anno millesimo.......

Vers 1074

II. — In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti. Ego Rogerius comes & conjux mea Sicardis comitissa, cupientes adquirere remissionem peccatorum nostrorum & vitam aeternam, donamus Domino Deo & sanctae Dei genitrici virgini Mariae sanctoque Pontio martyri, ac domno abbati Frotardo omnibusque monachis Thomeriensis coenobii, alodem nostrum qui mihi Rogerio advenit per alodem sive per aprisionem vel condirectionem parentum nostrorum vel meorum, qui est in pago Tolosano, in suburbio Fossensi, in ministerio Potamiensi, in parochia Schotiae, id est ipsam ecclesiam parrochialem Sancti Petri & Sancti Johannis & Sancti Saturnini, in qua beatus Asnerius abbas sepultus quiescit, cum suis decimis & praemitiis & oblationibus & cimiteriis atque alodiis suis & condirectis & haeremis & cum toto ecclesiastico suo & cum omnibus juribus suis sibi pertinentibus, cum villis, &c. & cum omnibus quae ad ipsam pertinent parrochiam & pertinere debent, quae nunc videtur habere & habere debet, quae antiquitus dicitur abbatia fuisse, unde adhuc nomen habet propterea quia ibi reperiuntur defunctorum corpora cucullis involuta, ad proprium alodem perhabendum. Idcirco hoc facimus, ut Deus omnipotens nobis & parentibus nostris ac propinquis & fidelibus nostris vivis & defunctis sit clemens & propitius atque defensor, & ea quae malefecimus dimittat & a malis omnibus nos deffendat. Insuper nos praedicti donatores donamus sanctis & monachis coenobii praedicti in praedicta parochia, ut redimant illa omnia pignora quae ego praedictus comes Rogerius aliis hominibus ibi misi & habeant ipsi monachi in suo dominio in perpetuum, & si potuerint acquirere ipsi monachi ab ipsis hominibus qui in ipsa parochia per me habent fevos, de ipsis fevis, tantum vel quantum aut omnino totos similiter habeant semper. Et insuper dono ego Rogerius comes sanctis & mo-

Éd. orig. t. II, col. 286.

[1] Château de Foix, caisse 20; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 72, f°s 184 v° & 182. — C'est cette copie que les Bénédictins ont employée; la date y manque. [A. M.]

Vers 1074

nachis coenobii praedicti, ut in toto honore vel in parochia Schotiae praedictae non donem neque impignorem neque per ullum ingenium consentiam terram vel possessionem aliquam alicui homini vel faeminae, quamdiu Deus vitam in hoc corpore mihi concesserit, nisi sanctis & monachis coenobii praedicti : quod si fecissem, habuissent ipsi monachi hoc vel haec quae aliis datum vel data fuissent in suo dominio semper habendum. Et quantum ego Rogerius praedictus teneo, habeo vel habere debeo, & homines & faeminae habent ac tenent per me pro qualicumque voce in parochia praedicta & in ejus terminis, cum suis omnibus ajacentiis & pertinentiis, totum & ab integro dono Deo & sanctis & monachis praedicti coenobii, & de meo jure in eorum potestate cedo & trado ad alodium habendum in aeternum, sine ulla reservatione. Affrontat autem hic honor ex parte Orientis in rivulo Argentiae vel in Guta-Grossa & in malo Sancti Arnallo & inde vadit usque ad Beceriam : ab Occidente vero affrontat ad crucem in serra super Rubuer, & inde vadit per ipsum Rubuer usque in Stricam, & ascendit per Tropinos usque ad Argentiam. Quantum infra istas affrontationes includitur, sicut suprascriptum est, sic dono ego Rogerius praedictus comes sanctis & monachis coenobii praedicti sine ulla reservatione, & non liceat abbatibus vel monachis haec praedicta de communia coenobii praedicti abstrahere : quod si fecissent, accipiant hoc quod illi dedissent ad damnum coenobii praedicti propinqui mei in suo dominio, usquequo ipsi monachi deliberassent illud quod male datum habuissent. Si quis vero contra hanc donationem nostram ad irrumpendum vel contradicendum venerit, imprimis judicium Dei incurrat, & ut sacrilegus confundatur, &c. Factum est hoc in praesentia bonorum hominum, scilicet domni Isarni Tolosae episcopi, & B. Carcassonae episcopi, & domni G. comitis Tolosani, & domni Raymundi fratris ejus comitis Ruthenae, & aliorum multorum qui aderant. Facta ista carta anno.......

Éd. orig. t. II, col. 287.

313. — CCLXI

Fondation du prieuré de Rosier, en Gévaudan[1].

An 1075 12 juillet.

DEBITO humanae fragilitatis unusquisque debet praemeditari, &c. Idcirco notum sit, &c. quia placuit nobis Petro-Raymundi, Guifredo-Bernardo & omnibus fratribus meis pro mercedis nostrae augmento ad monasterium quod dicitur Aniana, situm in pago Magdalonense, constructum in honore Dei & Salvatoris nostri Jesu Christi, ubi venerabilis abba Pontius praeesse videtur, aliquid ex rebus tradere nostris, id est quandam ecclesiam quae est constructa in honore sanctae Trinitatis, & sancti Saturnini, necnon & sancti Baptistae-Johannis, & est sita in pago Gabalitano in loco quae vocatur Inter-aquas. Tradimus etiam atque donamus ipsam ecclesiam suprascriptam, cum decimis & primitiis..... cum consilio Deusdet, qui ecclesiam ipsam regere videtur, & fratribus suis Raynaldi & Radulfi & Petri, necnon & filios eorum. — Ego etiam Aldebertus episcopus Mimatensis & canonici donamus hanc ecclesiam suprascriptam cum synodo & cum omni integritate Domino Deo, Sancto Salvatori & abbati praedicto & monachis sine aliquo detentu, ut maneat in perpetuo servitio ipsorum jure haereditario..... sic tradimus Domino Deo, Sancto Salvatoris Anianae, & abbati praesenti Emenoni, ac monachis, &c. Precamur nempe ut domnus abbas misericorditer regat hunc locum, ut sit cella monachorum Anianensium, fratresque qui ibi habitum religionis susceperint ante altare Salvatoris ab abbate ejusdem loci benedicantur nisi infirmitas obstiterit, sintque sub manu ejus in perpetuum. — Insuper ego Deusdet dono ad jamdictum altare aliquid de haereditate mea cum consilio fratrum meorum Radulfi, Ricardi, & Petri & aliorum, hoc est mansus unus qui vocatur Bercellis & medietas mansi, &c. — Et ego Ricardus frater Deusdet dono ad jamdictum

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

altare villam quae vocatur Mons-acutus, &c. — Et ego Radulfus dono in haereditate de Sancto Salvatore suprascripto cum filio meo Petro unum mansum de Sancto Martino. — Similiter ego Ugo Comtor dono post mortem meam ecclesiam Sancti Johannis cum villa quae vocant Balmas, cum mansibus quatuor & cum appennariis quatuor, in unaquae mea dono appennariam & porcum de sex denariis, &c. — Et ego Raymundus de Mustoiol & filii mei donatores sumus unum mansum de alode in villa quem vocant Vordz, &c. — Et ego Bernard de Petramlevem dono unum mansum qui vocant Bracos, quantum ad ipsum mansum pertinet de flumine Tarno usque in cacumine montis, &c. Facta scriptura ista IV idus julii, anno ab Incarnatione Domini M LXXV, feria I, luna III, indictione XIII, epacta XI, concurrente X.

Sacrosancto ac venerabili loco Interaquas coenobio, quod constructum est in territorio Gabalitano inter fluvios Tarni & Jonti in honore sanctae Trinitatis & sancti Saturnini & sancti Johannis & aliorum sanctorum, ubi vir venerabilis Deusdet mansit & hunc locum construxit & dedit Sancti Salvatoris Anianensis loci & domni Pauli abbati & omni congregationi monachorum ibidem Deo famulantium, una cum fratribus suis Rigaldo, Radulfo, & Ricardo, Raymundo, Girardo & Petro, & in subsequenti comparationem fecit Deusde desuper nominatus de Petro-Raymundo & fratribus suis de Guitfredo & Bernardo qui partem habebant in ecclesia, & dedit eis L solidos & unum mulum & ipsi dederunt Sancti Salvatoris Aniane, &c. Et ipse Deodatus fecit aliam comparationem de Deusde de Canillago & fratribus suis Gaucelino & Petro de illa honore quae in circuitu ejusdem loci habebant de homines & mansiones, &c. Et habuit Deusde de Canillaco de pretio LXXV solidos, & Gaucelinus XL solidos, & Petrus XL solidos, & milites eorum Joris de Aurella LX solidos, & Bernardus Grassetus de Canillago L solidos, &c. & Raymundus de Mustajolo XXX solidos, & Jatbertus de Petraleve & filii ejus Guido & Ricardus, &c. Et aliam comparationem fecit Deodatus monachus suprascriptus de illo campo qui vocant Roserio, cum consilio Geutberto de Petraleve & filiis suis Guido, Ricardo & Pontio, & sunt venditores Bertrandus *della Tor*, & Radulfus frater suus, & germani ejus Guillelmus & Petrus frater ejus, &c. Et hoc totum & integrum dederunt, quod ad ipsum Rosarium pertinet, nisi mansiones qui ibidem erant Airadus presbyter de Petraleve habebat a fevo & fecit se monachum & dedit ei fevum ad monasterium & filii ejus Petrus & Guillelmus similiter, &c. Et post ista comparatione facta, in ipso campo suprascripto monasterius situs est.

Éd. orig. t. II, col. 288.

314.

Confirmation des possessions de l'abbaye du Mas-d'Azil, par Isarn, évêque de Toulouse [1].

An 1075

NOTUM sit omnibus hominibus, quod dompnus Dalmacius, Narbonensis archiepiscopus, venit in domum Sancti Stephani Aziliensis & ibi honorifice fuit susceptus; & dum ipse staret, veniens ego Isarnus, Tolosanae sedis episcopus, apud praefatum monasterium multum honorifice ibi susceptus sum, ibique dum morarer rogatus sum a jamdicto archiepiscopo & abbate atque a cunctis fratribus, ut omnia jura & ecclesias ejusdem monasterii, quae in meo episcopatu sunt, mea auctoritate tuerentur. Quapropter ego jamdictus Isarnus episcopus amore & honore Dei omnia jura ejusdem monasterii in mea defensione suscipio, & ecclesias in meo episcopatu adquisitas mea auctoritate roborando laudo & affirmo, videlicet ecclesiam Sancti Martini de Savarad, & Sancti Felicis, & ecclesias omnes quae ad domum pertinent. Et insuper dono & concedo ejusdem monasterio ut semper liberam habeat potestatem acquirendi quidquid possit in omni episcopatu Tolosano pro me & omnibus successoribus nostris. Et hoc totum factum est in generali capitulo, in praesentia supradicti archiepiscopi & abba-

[1] Collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 36; tiré du cartulaire du Mas-d'Azil.

An 1075 tis & Poncii prioris & Bernardi sacristae & aliorum virorum nobilium, anno ab Incarnatione Domini M° LXX° V°, regnante Philippo rege. Raimundus capellanus scripsit.

315.

Bernard-Guillem & sa famille renoncent, en faveur de l'abbé Pons, aux droits injustes qu'ils prenaient de l'abbaye de Lézat pour l'alleu de feu Raimond Campester, clerc[1].

Vers 1075 mars. EGO Bernardus-Guillelmus guarpisco illam honorem cum ista carta de Lato, illam fortiam & illos receptos & illas injurias & illos tortos, quas ego usque hodie feci relinquo Domino Deo & sancto Petro istius loci, & dompno Poncii abbati & omnibus monachis, qui hodie sunt & usque in finem mundi futuri sunt, extra corpus Joleni & suos filios & filias suas. Similiter ego Willelmus-Bernardi guarpisco & relinquo honorem suprascriptam sicut pater meus guarpivit Domino Deo & sancto Petro. Simili modo & ego Ermengarda filia ejus guarpisco Domino Deo & sancto Petro sicut pater meus & frater meus guarpierunt istam honorem. Illam honorem quam habebat & tenebat Raimundus Campester clericus de Figareda, fevum & alodem, & homines & feminas, per illum octo dies ante mortem illius, ermum & contrictum, cum exio & regressio, filios quoque & filias, nepotibus & neptas, terras & vineas, domos, casales, homines & feminas, pratis, aqùis aquarumque decursibus, sicut ille melius habebat & possidebat, sicut jamdictum est, sic dono ego Bernardus-Willelmus Domino Deo & sancto Petro apostolo in hoc monasterio Lesato ad alodem pro amore Dei & pro anima mea, ut Deus misereatur mei & dimittat peccata mea. Similiter ego Guillelmus-Bernardi dono ipsam honorem suprascriptam Domino Deo & sancto Petro apostolo. Simili modo ego Ermengarda dono ipsam honorem suprascriptam, sicut pater meus & frater meus Domino Deo & sancto Petro apostolo. In tali ratione, ut abbas nec monachus non habeat licenciam dare nec vendere nec per nullum ingenium transfundere, set semper sit in comunia fratrum. Bernardus scripsit. Facta carta ista in mense marcii, sub die feria VII, regnante Filippo rege. Sig. Bernardo-Guillelmo & filio suo. Willelmo-Bernardo, necnon & filie sue Ermengarda, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare fecerunt. Signum Petro.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 101 v°.

316.

Traité entre Ulger, vicomte de Castelnau, & Girbert, abbé de Cuxa[1].

NOTUM sit omnibus hominibus, quod ego Udalgarius vicecomes trado ipsam albergeriam de villa Baso de potestate Bernardi Geralli qui eam tenebat in pignore propter VI uncias auri, & ipsum aurum donant michi abbas & monachi Sancti Michaëlis & homines de praedicta vila Baso. Et ego predictus Udalgarius pro amore Dei & sancti Michaëlis archangeli sublevo predictam albergeriam ut non sit hominibus ipsis tam gravis sicut erat antea, sed ego ita accipiam ea ut unusquisque mansus donet panem & vinum & carnem ad II cavallarios & sextarium unum de civada *corrent* qualis currit in villa, & borderie qui in predicta villa sunt faciant adjutorium ad jamdicta alberga *galina* I *e fogaca* I *e tercera una de ordi & de vi migera* I. Ego vero Girbertus abbas & nos omnes monachi Coxanensis cenobii comendamus tibi predicto Udalgario vicecomiti jamdictam villam in custodia, ut bene defendas eam ab omnibus malefactoribus & predictam albergeriam nec crescas nec graves amplius, & non habeas licentiam jam amplius inpignorare ad Vers 1075

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 54; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 31, f° 114.

ullum hominem; & si hec bene custodis ut salvi sint homines per tuam defensionem, protegat te virtus Christi & custodiat te beatus Michaël archangelus & omnes sancti Dei, & nos orabimus Deum & sanctum Michaëlem ut sis salvus omni tempore. Si autem non custodieris, aut tu aut ullus homo perinfringerit aut pejoraverit ipsam albergam aut aliter graverit homines de predicta villa, aut ullus successor tuus aut ulla personna per te aut propter te, judicium Dei incurrat & sit segregatus a Deo & omnibus sanctis ejus & segregatus a liminibus sancte Dei Ecclesie, & sit habitatio ejus cum Juda & Datan & Abiron & cum omnibus inimicis Dei sit porcio ejus. Ego vero Udalgarius vicecomes, si ita ut suprascriptum est non fecero & non custodiero, & uxor mea & filii mei similiter non custodierint, & ad aliquis ex progenie mei post nos istas VI uncias auri duplo reddamus aut reddant & ipsam albergam atque custodiam ex toto perdamus & amplius ibi nullam causam queramus neque habeamus. Signum Udalgarii vicecomes. Signum Stephania vicecomitissa. Signum Berengaris Petrus. Signum *Beringer Od.* Signum *Isarn.*

317.

Réduction d'une albergue consentie par Guillem-Ulger, vicomte de Castelnau[1].

Vers 1075

Hec est convenientia que facta est inter Guillelmus-Udalgerii vicecomes Castrinovi & Guillelmus-Bernardi de Sancti Christophori de ipsa alberga de Basone, quam tenet per Ugo comite jamdictus Guillelmus-Bernardi, ut habeat in unumquemque mansum qui est *amasad alberga a* III *cavalers e a* III *escuders*, & donet unumquemque mansum per ipsa alberga *sesters* II de civada cumulos ad legitimum sestarium de ipsa villa & fogaces X & carnem qui valeat denarios X *Rossels;* & si noluerit accipere carnem, accipiat IIII denarios & canada I de vino de ipsa villa. Et ipsos *borders* qui non habeant boves emina I vilaria de civada *corrent* & fogaces II & carnem qui valeat denarios II; & si noluerit accipere carnem, accipiat II denarios *e migera* I de vino a legitima canada de ipsa villa, quando Guillelmo-Bernardi *cherra* jamdicta alberga per se aut per suum nuncium *che la chira* ad ipsum *bayle* Sancti Michaëlis, & ipse liberet eam & ipsa alberga non fiat dispensata in hoc Sancti Michaël. Et donet unumquemque hominem qui habeat boves sacum legitimum de palea, quando eam habet. Et ipsa alberga superscripta non accipiat jamdictus Guillelmus nec ullum hominem neque feminam per illum nisi una vice in anno. In ipso anno postquam Guillermi-Bernardi acceperit eam, si jamdictus comes accepisset eam, homo aut femina per illum, infra XL dies qui Guillelmus vicecomes *l'en commorra*, jam Guillelmus-Bernardi per se aut per suos nuncios ita emendet sicut II boni homines *averaron* per sacramentum, exceptus pallea & ligno *e cauls e porres e cebes e fruita.* Et si Ugo comes accepisset alberga in jamdicta villa Basoni neque homines vel feminas per eum antea quam Guillelmus-Bernardi, propterea non accipiat eam Guillelmus in ipso anno. Et si amplius acceperit comes nisi hoc quod est suprascriptum, infra XL dies *che l'en commorra* vicecomes per se aut per suum nuncium, haec quod super fuerit emendet, exceptus palea & ligna & orta. Et ego jamdictus Guillelmus-Bernardi de ista hora in antea in ipsa villa Basonis in hoc Sancti Michahel amplius non accipiam neque tollam neque forcem neque ullum sensum, nisi hoc quod superius scriptum est. Et si esset homo aut femina qui in jamdicta villa Sancti Michahel aliquid mali fecisset per me, infra XL dies quantum prefatus vicecomes *m'en commoras* per te aut per tuos nuncios *si to emendare.* Ego Guillelmus-Bernardi convenio tibi jamdictus vicecomes Guillelmus de ista festa sancti Michael usque ad V^e^ annum *si to fare fer* ad filio meo majore infra XL dies que tu *m'en commonras* per

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 54, copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 31, f° 116.

Vers 1075

te aut per tuos nuncios, ita sicut scriptum est hic. Et ego Guillelmus-Bernardi filius Stephane femine juro tibi Guillelmo vicecomite filius qui fuisti dicte Stephane femine, *si to tenre e to atendre* sicut hic scriptum est, exceptus hoc que tu *me moluras* per tuam voluntatem, sine forcia per Dominum & per istos sanctos.

---

318. — CCLXII

Donation faite par la vicomtesse Ermengarde au chapitre de Nimes [1].

Vers 1075 24 juin.

AD locum sacrum sanctae Mariae matris Domini nostri Jesu Christi, quae est fundata in civitate Nemausense, ego in Dei nomine Ermingarda vicecomitissa qui placuit animus ipse placet valde, ut nullius cogentis imperio nec suadentis animo, & ex propria & spontanea hoc elegit mihi mea bona voluntas, ut ad ipsum altare Sanctae Mariae donare volo, quod ita facio, aliquid de alode meo quem ego habeo in comitatu Nemausensi in terminio de villa Sancti Stephani de Alverno, in ipsa villa vel in ipsis terminiis dono ad Sanctam Mariam unum mansum quod Ricolfus & uxor sua Aurutia excolit, cum curte & horto & exevis suis, campis hermis & cultis, vineis, &c. Ego Hermingarda dono ad dominam sanctam Mariam pro remedio animae meae, quod Dominus habeat misericordiam animae meae. Si quis contra hanc cartam donationis istae ullo tempore inquietare vel irrumpere voluerit, maledictionem accipiat, &c. Facta carta donationis ista in ipsa die festivitatis sancti Johannis Baptistae, a la Regia sancta Maria subter ulmo, in praesentia Froterii episcopi veteris, & in praesentia Spirani, & Petronis Talleferri, & Bernardi Aguillonis, & Bernardi Bertrani, & Willelmi Sabemo, & Willelmi de Clarenciaco, & Giraldo de Bernizo. Baro presbyter scripsit.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Nimes, f° 67.

319.

Achat de l'église de Padern par Pons, abbé de Lézat [1].

An 1075 octobre

CHRISTIANA religio edocet & auctoritas Romana adfirmat, ut unusquisque homo de rebus suis propriis liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Igitur M° & LXX° V° anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi, actum est placitum in comitatu Tholosano inter dompnum abbatem Poncium monasterii Sancti Petri Lesato & monachis ibi commanentibus, id est Bernardo-Ugoni & Stephani prioris & Bernardi-Raimundi, ceterisque monachis omnibus regulariter ibi viventibus, cum quibusdam vicinis ipsius loci supradicti : hoc est Petrus-Arnaldus una cum filiis suis his nominibus scilicet Guillelmo & Rodgerio & Engeldrico sive Ademaro, simul quoque Raimundo-Rodgerio cum sororibus suis Befaita & Ermesenda, & Rodgerio-Raimundo simul cum uxore sua nomine Aladeic & filio suo Raimundo cum ceteris filiis & filiabus suis. Cum istis omnibus prenominatis in presentia bonorum hominum qui ibidem aderant, id est Engeldrico, & Arnaldo-Geraldo, & Poncio filio suo, & Raimundo-Ademaro, & Poncio-Raimundo, ac Poncio-Radveuo. Convenerunt autem isti supradicti & jam supranominati homines ut darent ipsam ecclesiam, que est fundata in honore sancti Petri apostolorum principis in terminio Lesatense sive in alode vel villa que vocatur Padern, Deo & Sancto Petro monasterii Lesato, & sancto Antonio, & sancto Vincentio, aliarumque sanctarum reliquiarum qui ibidem venerantur, & ipsius abbati jamdicti & omnibus monachis ibi habitantibus, qui modo sunt vel postmodum futuri erunt, cum libris & signis & calicem & turibulum & omnia ornamenta ecclesiastica que in ipsa ecclesia videntur haberi, & cum decimis & primi-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 170 r°.

ciis & cimmiteriis & omni honore ecclesiastico : hoc sunt caseles, terras & vineas, tam ermum quam condrictum, ubi & ubi quantum ad ipsam ecclesiam pertinet. Et insuper ipsum boscum qui est in circuitu de ipsos vallatos, totum & ab integrum sicut nos habemus & habere debemus, & damus ad ipsam salvetatem faciendam quantum infra ipsas cruces concluditur. Sicut superius scriptum est, sic damus ego Petrus-Arnaldus & filii mei & Raimundus-Rogerius nepos meus & alii coheredes nostri jam supranominati propter remedium animarum nostrarum seu propter remedium patrum vel matrum nostrarum & omnium parentorum nostrorum tam vivorum quam etiam defunctorum Domino Deo & sancto Petro, a loco jam nominato ad alodem sive ad abbatem & rectoribus ipsius loci ad habendum & constituendum, & constituant ibi qui ordinem teneant monasticalem, & faciant monetatem & salvetatem, & teneant cum Dei adjutorio & sancti Petri & sancti Antonii. Et accepimus de eis precium sicut inter nos & ipsos complacuit, hoc sunt CLXXX solidos & de hoc nichil remansit ad solvere. Facta est scriptura ac carta vendicionis sive donationis ista in mense octobri, sub die feria III[a], regnante Philipo rege. Si quis vero contra hanc cartam donationis pro inrumpendum vel contradícendum surrexerit, primitus indignationi Domini subjaceat & cum Jude proditoris miseriam misceatur, sitque sequestratus a consorcio cunctorum sancte Dei Ecclesie fidelium, &c. Sig † Petri-Arnaldi & filiis suis & Rogerio nepoti suo & ceteris coheredibus eorum, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare fecerunt. — Et ego Petrus & filii mei & Raimundus-Rodgerius & alii choeredes nostri fidejussores non requiramus nec receptum nec guadium nec nullum censum ab hodierno die usque in perpetuum. Et ipse abbas nec ipsi monachi seniorem non possint adclamare, nisi nos aut filios nostros aut eos qui ex nostra progenie exierint. Sig † Engeldrico. Sig † Poncio-Arnaldo. Sig † Poncio-Raimundo. Sig † Arnaldo Taravel. Petrus scripsit.

320. — CCLXIII

Notice sur l'origine du monastère de Peyrissas, dépendant de l'abbaye de Lézat[1].

POST Domini nostri Jesu Christi resurrectionem celisque ascensionem, crescente religione christiana, quidam vicecomes nomine Asnarius, carens propria sobole, cupiens ex proprio fundo & alode Deum heredem habere, Romam oraturus peciit consilio & auctoritate domni pape. Inde rediens in honore Dei & perpetue virginis Marie monasterium construens, abbatem & monachos & clericos & alias personas sub regula viventes, victualia eis instituens, nomen Patriciani ei imposuit. Idcirco nomen Patriciani ei imposuit, ut nulli personi pareret atque serviret, nisi celesti Patri; unam tamen refectionem comiti Comunensis in anno, & terciam partem benefacti domus concessit, si bene & secure domum ac familiam totumque jus monasterii teneret ac defenderet, si n[on] autem peccatum anime illius inesset. Prefatus vero vicecomes, videlicet Asnerius, rebus monasterii rite ordinatis ac bene dispositis, seculum despiciens, transitoria linquens, celestia petens, Lesatense querens cenobium, inibi monachorum habitum sumpsit, postea abbas inde factus, recto itinere celicas ad sedes venisse creditur. In potestate preterea comitis Astaracensis, mortuo comite Convenarum, surrexit Bernardus-Oddo filius ejus insequens jura patris sui, mortemque ejus cupiens vindicare, prope dictum monasterium castrum nomine Benca locavit, salvo jure Patriciani cenobii. Namque auditu & visu cognoscens locum esse sanctum, religiosum ac venerandum, ob honorem & reverenciam genitricis Dei Marie, in cujus nomine locum esse fundatum ad (*sic*) dedicatum cognovit, cepit amare, timere, venerari, liberum tenere, diligere in tantum,

Vers 1075 — Éd. orig. t. II, col. 289.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 68 r°.

ut filium suum nomine Rogerium inibi Deo offerret ad monachum faciendum seque inibi sepeliri juberet. Quin etiam in omni comitatu suo precepit, ut si quis nobilis sive ignobilis hanc Deo serviturus domum ingredi vellet, liber ingrederetur, liber ab omni servitute secularis persone maneret, quia indecens est ut clienteli & servitores domus Dei tributarii ac sub justicia sint terreni hominis. Post mortem patris, Rogerius abbas inde factus, videns fratres suos contra inimicorum potentiam fortissimos, timuit ut illorum causa monasterium in ruinam scilicet ex eorum hostibus laberetur. Cepto consilio, quesivit strenuissimum ac potentissimum virum de Benca nomine Guillelmum-Enardi, cujus ope & auxilio res suas & jura sue ecclesie in pace posset tenere. Igitur villicum suum constituit tali pacto, ut esset fidelissimus amicus & monachorum & clericorum tociusque juris domus, & ut abbatis Lesati homo sit, & unam mulam LX solidorum precio det, que in obsequio domus Patriciani sit. Si vero aliquis sub potestate abbatis per potenciam & per vim adversum eum surrexerit, & fidanciam & justitiam si debet dare noluerit vel negaverit, & abbas & sui querimoniam villico fecerint, debet eum inquirere & tamdiu rem ducere donec satisfaciat abbati, & si reus est, justiciam quasi de comprobato. Si vero extraneus vel domesticus animum vel manum contra jura domus erexerit, ipse villicus contra illum vel illos animum & manum erigat : & si est placitum, ipse que necessaria sunt debet habere, defensores scilicet & judices & fidejussores; & si est duellum que vulgo *batala* dicitur, ipse faciat sine lesione vel impedimento abbatis; ipso etenim die abbas & omnes qui cum eo fuerint stare & manducare cum villico debent. Propter hoc dedit abbas Rogerius villico in villa Patriciani unum casalem & terciam partem justicie ac terciam partem guadii, & in omnibus in quibus habent guadium terciam partem refeccionum. At vero si villicus in abbatem vel in omnibus qui ad jus ejus pertinent querimoniam habuerit, vel quilibet de eis conquestus ei fuerit, ante presentiam abbatis ille villicus veniat, querimoniam exponat, & abbas atque sui sine fidejussore & sine justicia querimonie satisfaciant; si sine culpa fuerint, omne dampnum secundum dicta legum eis emendetur. Si quis vero villicus vel de stirpe ejus vel de ordine ejus contra hoc surrexerit & domum Dei turbare voluerit, inprimis iram Dei incurrat, & villicationem perdat, & cum Juda Scarioth & Datan & Abiron in inferno particeps fiat. Factum est hoc in manu & presentia Rogerii abbatis, & fratrum ejus comitum Raimundi-Bernardi & Bernardi patris Raimundi, Guillelmi, & Forto-Anerii. S. Vidiani monachi, S. Amelii Benedicti monachi. S. Garsie clerici. S. Guillelmi clerici & multorum qui aderant. His & rebus in omnibus valeat magestas Dei.

Éd. orig. t. II, col. 290

---

321. — CCLXIV

Donation d'Artaldus, comte de Pailhas, à l'église du Puy[1].

Vers 1075

EGO[2] Artaldus comes de Pailars, pro redemptione animae meae & ut Deus defendat totam terram meam de tempestate, facio donationem Deo & beatae Mariae Podiensis ecclesiae de ipsa villa de Lez quae est in valle Espluga, & ipsam villam dono ab integro nec retineo quidquam in ea, neque ego, neque ullus de potestate mea. Sunt in ipsa villa tres mansi donantes decimam & quaestionem de omnibus rebus, & tres censuales, & in anno tria servitia de unoquoque & placita, & facit exercitum contra Paganos aut Christianos & custodiam castelli cum suo conductu. Quando autem bajulus Sanctae Mariae aut in festivitate sancti Michaelis aut omnium Sanctorum venerit ad ipsam villam, faciat quod voluerit de censu collecto. Si autem visum ei fuerit, dimittat mihi censum & ego reddam ei mancusos L in tributum sanctae Mariae, & tali con-

[1] Château de Foix, caisse 47.

[2] Il y a de graves raisons pour douter de l'authenticité de cette charte. [E. M.]

Vers 1075

venientia quod major sacrista recipiat & habeat ipsos L mancusos aut si plus poterit habere de censu villae. Confirmat hanc cartam filius meus Artaldus, alter filius meus Guillelmus, alter Odo. Et si bajulus Sanctae Mariae non poterit adesse in villa supradicta in festivitate sancti Michaelis, Artaldus factor hujus donationis mittet in festivitate omnium Sanctorum tributum supradictum per se aut per suos legatos. Facta est carta ista regnante Philippo rege Francorum, luna III, feria I.

322. — CCLXV

Donation faite à l'église de Saint-Sernin de Toulouse[1].

An 1076 15 août & 31 décembre.

RESCISCAT humana mortalitas clericorum scilicet & laicorum tam praesens quam futura, quod ego A., quamvis indignus tamen Petragoricae sedis praepositus, cernens beati Cypriani locum negligentia mei & clericorum ac laicorum perniciter pessundari, cupiens evadere terribilem sententiam nostri Redemptoris dicentis : *Discedite a me operarii iniquitatis*, concedo supradictum locum sanctissimi Saturnini Tolosanae ecclesiae praeposito & clericis praesentibus & futuris, quatenus regulariter ibi vivant scilicet secundum institutiones beati Augustini, Gregorii, Hieronymi & caeterorum patrum, & evellent & dissipent quaeque vitanda sunt, & aedificent & plantent quae appetenda sunt. Hoc & ego Æmo similiter concedo, & ego Isarnus de Madala similiter, & ego Willelmus de Biron similiter. Haec autem scripta viva voce fieri jussimus feria II, in die assumptionis sanctae Mariae, XVIII kalendas septembris, sub tempore Gregorii papae sedis apostolicae, regnante Philippo rege. S. Gaufridus filius Arnaldus. Elias de Causnac hanc concessionem confirmavit.

Éd. orig. t. II, col. 291.

Willelmus, gratia Dei Petragoricensis episcopus, consilio canonicorum suorum, Lamberti qui decania, & Fulcherii, ac caeterorum, praesente Petro venerabili praeposito ecclesiae sanctissimi Saturnini, & Arnaldo-Willelmi, ac Arnaldo-Ottoni, & Gaufredo-Grimoardi, feria VII, II kalendas januarii.

[1] Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse.

An 1076

323. — CCLXVI

Promesse de Raimond de Saint-Gilles de protéger Guillaume de Montpellier & son aïeule[1].

Vers 1076

BREVI de placito quod fecerunt Raymundus-Stephanus & Guillelmus-Arnaldi & Guillelmus-Aimoinus & infantes sui cum Raymundo comite Sancti Egidii de toto suo honore quem habebat Guillelmus de Montepistellario & avia sua, & homines vel faeminae super illos qui *lal tollia ni len tollia* : quod Raymundus comes suprascriptus plivit per suam fidem, quod adjuvaret illos per fidem & sine enganno per totas illas vices, per quas Raymundus-Stephani & Guillelmus-Arnaldi & Guillelmus-Aimoini aut infantes sui Raymundus & Bernardus vel homines per illos commonuerint. Et si Raymundus comes de isto plivio vel de isto adjutorio ingannaverit Guillelmum suprascriptum aut aviam suprascriptam vel alios suprascriptos, habet factum hostaticum Siagrius-Salomon, & Helisiarius-Dalmaci, & Petrus de Mesoa, & Poncius-Guillelmi de Bariaco, & Ether de Mirabello per suas fides Guillelmo de Montepistellario & ad aviam suam & Raymundo-Stephano & Guillelmo-Arnaldo & Guillelmo-Aimoino & infantibus suis; infra octo dies quod Raymundus-Stephanus vel isti suprascripti commonuerint istos hostaticos suprascriptos, debent tornare isti hostatici suprascripti in Montempestellarium, vel in Pedenas, aut in Cirvianum, vel in Biterris, in qualicumque de istis quatuor commonuerint illi vel homines per illos, & postquam tornaverint in hostaticum, non desennant sine absolutione de Raymundo-Stephano vel de aliis suprascriptis.

[1] Manuscrits d'Aubays, n. 81.

324. — CCLXVII

Hommages rendus à Ermengarde, vicomtesse de Béziers & de Nimes, & à son fils Bernard-Aton.

Vers 1076 I. — De[1] ista hora in antea, ego Gaucelinus filius Hermetrudis ipsam civitatem de Biterri, & ipsas turres, & ipsos muros, & ipsas forcias quae hodie sunt & in antea erunt factas, *no las tolrai, ni l'en tolrai, ni las devedara ni l'en decebra* ad Hermengardis filiam Rengardis, & si homo est aut faemina, homines aut faeminae qui *la* tollant, *ni l'en* tollant, adjutor *l'en sera, &c.*

II. — De ista hora *enant* Bernardus & Petrus filii Seguina *lo castel* de Rochacedera, *la forcia* quae ibi est & in antea ibi erit *nol li tolran ni no l'en tolran a* Bernard filius de Ermengarda, nec ad Ermengarda filia Rangardis, *ne nol li devedaran,* &c.

Éd. orig. t. II, col. 292.

Vers 1076 III. — *Aus* tu[2] Ermengardis filia Raingardis, ego Ugo filius Belieldis de ista ora in antea *lo* castellum de Caxanicis, *las* fortidias que modo ibi sunt neque in antea per firmamentum de castello ibi facte erunt, ego Ugo suprascriptus non eas tibi tollam neque tibi vetabo neque te decipiam, neque homo neque femina cum mea arte neque cum meo ingenio neque cum meo consilio, & si homo erat vel femina quod eum tibi tolleret vel eum tibi tolltum haberet, ego Ugo suprascriptus drictus ajutoris tibi inde essem & cum illo finem neque societatem aliquam non haberem, si per castelum illum ad recuperandum non haberem, & si illum recuperare potuero, ego eum tibi reddam sine inganno & [sine] lucro & sine deceptione, me sciente, per istos sanctos.

Vers 1112 IV. — *Aus* tu[3] Bernardus Ato *fil* Ermengardis, ego Ugo filius Belieldis de ista ora in antea *lo* castellum de Cazanicis, *las* fortidias que modo ibi sunt, &c.

[1] Château de Foix; cartulaire, caisse 15.

[2] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 2, n. 98. [J. 304.]

[3] Chambre des comptes de Montpellier, viguerie de Nimes, titres de Caissargues.

325. — CCLXVIII

Établissement des chanoines réguliers dans la cathédrale de Toulouse[1].

Omne quod secundum carne cogitatur & instabili varietate sepissime nutat, quae ad rectitudinis statum minus in altum quemlibet consolidat : quiquid vero e regione spirituali spiculatione gerundum deliberatur, tanto alicujus concussionis manu minime quatitur, quanto velle & perficere pro bona voluntate ab illius illabitur dignatione, qui heri & hodie idem continet esse. Quare interioris hominis contemplationis speculam ad ipsius nostrarum sudor actionum estuat necessario gloriam, cujus preveniente nos gratia & subsequente illuminamur in tenebris, firmamur in lubricis. Tantis vero ac talibus ab ipsius pene crepundiis infanciae super aquam refectionis educatus educationibus, sed actenus torpentis servi indulgens desidiae, divini tandem amoris servili depulso timore perfusus ebrietate, minimus servorum Dei servus, Tolosane urbis indignus ego Hisarnus episcopus, sexta licet diei hora excolendam Domini vineam tardus aggredior operarius : est quippe in prefata civitate divino nutu, sine quo nec defluit ab arbore folium, quaedam aecclesia protomartyris Stephani tropheis insignita, sub pastorali provisioni maeae exiguitati contradita, que olim vario laquearium & parietum rutilo expolito fulgore, dominicae mensae ornamentorum vernans decore, copiosis prediorum facultatibus censuumve opimis exuberans reditibus, ecclesiis admodum circumcirca positis populari supereminebat concursione, ut prima earum mater & sedes cunctorum vocaretur Vers 1077

[1] Archives de l'abbaye de Moissac; & bibliothèque du roi, copie originale, Baluze, *Affaires ecclésiastiques,* n. 1. [Auj. *Armoires,* v. 388, nº 325.] — Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc,* p. 869 & suiv.

astipulatione; nunc autem decessorum pro dolor! incuria, a tantae dignitatis non ad modicum exinanita gloria, ad tantam ecclesiasticae gazae depopulationem suorumque devoluta est filiorum orbationem, omnimodo de perpessa parietum magna ex parte conqueratur ruina, verum etiam lugeat quod divini cultus religio a tocius nisi fallor cleri excesserit memoria, ut merito illud sibi coaptetur vaticinium spiritualiter plangens ita Jerusalem destrucionem filiorum : *Quomodo obscuratum est aurum, mutatus est color optimus, dispersi sunt lapides sanctuarii in capite omnium platearum?* Volens ergo ultimus prenominate aecclesiae ego prefatus filius ejusdem condescendere desolationi, obtentu & immunitate gloriosissimi nostri comitis dompni Willelmi, consultu aequae monasticae disciplinae propagatoris Cluniensium abbatis Hugonis, auxiliante quoque & cooperante reverendo Hunaldo abbate loci Moysiacensis, voluntate nec minus quorundam inibi cohabitancium & spontanea dedicione clericorum, assensu vero primatum & principum prefati comitis dicioni militancium, deliberavi divina inspiratione non tantum scissuras ejusdem sedis reintegrare, ruinas implere ornamentorum, prediorum facultatumve dampna restituere, verumetiam aecclesiasticum vigorem ad pristini status lineam totis nisibus corrigere. Statui siquidem, habita deliberatione, ut quicunque clericorum abhinc & deincebs corpori voluerit communicare aecclesiae prelibate, mancipandum se noverit rigori canonice vite, verbi gratia ut nichil sibi aliquid proprium habeat vel etiam quod absit dicat; omnes una prandeant, una sompnum capiant, communis omnibus secundum apostolice institucionis formam victus sit & vestitus; nulli preter licenciam sui prioris ubi ubi suppetat eundi vel evagandi libertas aliqua, ut quibus unus Dominus, una fides, unum est baptisma, unus existat spiritus & una anima. Ne vero alicui ob penuriam victus tantae auctoritatem difinitionis transgrediendi male blandiatur occasio, decerno ut deinceps ex suis, si forte repperiri possint qui mereantur, prepositum, decanum, archidiachones, scole magistrum, sacristam communi consensu sibi eligant, substituant, eorumque honores cum omnibus honorum censibus, tam a seculari conversatione convertentium, quam a puero sub canonica disciplina nutritorum, per succedencium hujuscemodi ministrorum aecclesiae successiones, cum archidiaconatuum reditibus accipiant possideant. Omnia ergo quae communi donare eorum vite decrevi, infra conscribere & assignare volui.

Éd.orig. t. II, col. 293.

Dono igitur ego Hisarnus episcopus, consilio gloriosissimi predicti comitis Willelmi, suique fratris Raimundi comitis Rutenorum, & cunctorum Tolosane regionis principum affirmatione, & sanioris consilii sanctae sedis canonicorum premissa regularibus institutis obedicione, dono & in perpetuum possidenda relinquo sub communi vita regulariter in predicta sede canonicis viventibus, prepositure scilicet ac decaniae, sacristaniae & capiscoliae cunctum honorem. Dono vero omnem decimationem, omnem aecclesiae vel altari oblationem, dono totum ab integro frumentum quod antecessores mei & ego Sancto Stephano portandum constituimus vel offerendum. Committo autem sub testamento eorum potestati, ut quicunque clericorum judicium ad aquam frigidam cum parvulo facere voluerit, ab illis prius licenciam accipiat, deinde partem illam totam quam antecessores mei & ego usque nunc habuimus, canonicis fideliter reddat. Dono ergo Petri-Aemelii ejusdem sedis prioris archidiaconatum Agarnanensem cognominatum, similiter & Bernardi-Franconi archidiachonatum apporta Narbonensi adusque Karchasense ad territorium, insuper & illorum omnium archidiachonatus clericorum qui se huic vitae canonicae asociare voluerint nunc & in futurum, ut cuncti suas, quas in dominio archidiaconi tenent partes in commune reddant, & post eorum decessum quoscumque voluerit episcopus archidiacones esse cum cleri consilio secundum Deum debeat eligere & constituere. Dono autem illis cuncta episcopalium penitenciarum guadia, & omnes aecclesiae thesauros in eorum mitto custodia, eo scilicet tenore, ut quicunque comes vel episcopus sive clericus vel aliqua

laicalis persona ex illo thesauro furtive aliquid aut violenter distraxerit vel abstulerit, excommunicationis feriatur sentencia, donec restituat quod male usurpavit. Dono vero illam villam que Brakai cognominatur, terras ejus videlicet hac vineas, prata & cunctas ad illam pertinentes aquas atque silvas, culta & inculta, cum hominibus habitantibus in ea. Dono autem eadem conventione salis mei medietatem[1] quod accipio & habere videor de Sancto Saturnini burgo. Testamenti igitur confirmatione huic donationi confirmo, ut liceat illis pro elemosina suscipere vel quocunque precio quidquid poterint aemere de toto honore quem ab antecessoribus meis vel a me quilibet clerici sive laici fevaliter tenent. Dono etiam extra muros predicte urbis Tolose[2] tantum terre, quae uni pari boum possit sufficere. [Ego[3] quoque Willelmus comes jam sepe predictus ad augendam hujus sancte institutionis dignitatem & servorum Dei in divinis obsequiis concedendam libertatem electionem ac missionem episcopi in predicta sede constituendi, quam majores mei male sibi usurpaverunt, ejusdem ecclesie filiis relinquo atque soli arbitrio eorum, sicut fieri debet, permitto, ut quemcumque ipsi communi consensu catholice elegerint, ego laudem & corroborem : huic quippe facto adest presentia, consilium, favorque domni abbatis Cluniacensis supranominati, una cum jam predicto Moisiacensi abbate aliarumque plurimarum nobilium personarum conventu.]

Éd. orig. t. II, col. 294.

Commendamus igitur hanc nostram salutarem cessionem & operationem ego predictus presul Ysarnus & ego ejusdem civitatis comes Willelmus tuicioni, protectioni, & defenssioni prefati dompni & venerabilis Hugonis Cluniacensis abbatis, tam ipsi quam homnibus in eodem loco abbatibus usque in seculum futuris, ut quicunque maligne mentis homo quod fecimus pessima, quod absit, presumptione temerare vel infectum reddere studuerit, ipse Dei & proximi provocatus amore & nostra supplicatione Apostolicae sedis non dedignetur pontificem interpellare, & ita pro supradicti nostri loci sicut pro sui discucienda loci causa ante tante majestatis tribunal strenuissimus noster advocatus & precipuus defenssor studeat quos contra insurgentes insurgere, ac facundus raciocinator adversus magniloquas obloquencium linguas assistere.

Ad hujus ergo institutionis nostre corroborandam diffinicionem, & nullo temporae penitus abolendam, vestris pontificum pontifex papa reverendissimo, dompne Gregori, pedibus transmittimus hanc discriptionis cartam. Si quis igitur comes vel episcopus sive alicujus invasionis manus disceptatione, concussione, agitatione aliqua tam salutaris decreti temerare censuram atemptaverit vel inquietaverit, primum quantum spiritualis animadversionis gladius sub aepiscopali & apostolica, quod terribilius, interdictione prevaleat expertus, sicut ethnicus & publicanus secundo luat in anima paenas Hycar filio Carmi, duplici in aeternum & ultra contricione contritus.

[Preter ea que superius continentur, ego Isarnus sepe jam prenominatus addo etiam huic donationi eodem tenore quo supra quartam partem oblationum ecclesie Sancti Saturnini, sicut habere videor ac possidere. Dono etiam tertiam partem cemiterii ejusdem ecclesie, necnon & pastum quem solent mihi reddere canonici ipsius loci in festivitate beati Saturnini. Hoc totum dono, imperpetuum habendum concedo Domino Deo ejusque gloriose genitrici semperque virgini Marie atque beatissimo protomartyri Stephano & canonicis ibi modo canonice degentibus & futuris. Insuper quoque dono eis quidquid ex eadem ecclesia ex consuetudine soleo habere, similiter & quartam partem omnium ecclesiarum dioecesenarum, illarum scilicet unde reddenda est. Iterum ego Isarnus episcopus supradicta nominatim colligens, preposituram scilicet ac decaniam, sacristiam & capiscoliam, omnes archidiaconatus, omnesque census & consuetudines quas habeo & teneo & habuisse & tenuisse visus sum in

Éd. orig. t. II, col. 295.

[1] *Var.* Sal meum omne.

[2] *Var.* Terras omnes que habeo ante portam civitatis, ubi vocant ad Feretrale.

[3] Ce qui est entre crochets ne se trouve pas dans la copie de Baluze. [A. M.]

Vers 1077

ecclesia beati Saturnini, quartam scilicet partem oblationum altaris, tertiam partem cemiterii, pastum etiam quem debent mihi reddere, operam quoque ecclesie construende, redditiones iterum quasdam de ecclesia beate Marie Tolosane urbis usque adeo mihi redditas, & consuetudines in eadem, & cetera omnium ecclesiarum totius episcopatus ad me pertinentia, totum omnibus modis dono Deo & sancto Stephano, & sedi mee confirmo, & arbitrio canonicorum ibi modo & in futuro manentium disponenda imperpetuum derelinquo : tali convenientia, ut ab hac hora nihil de his que supradicta sunt mihi vel alie cuilibet magne parveque persone liceat auferre eidem sedi, imminuere vel commutare. Facta carta ista sub presentia domni Guillelmi Auxiensis archiepiscopi, & Raimundi Lectoriensis episcopi, Petri prioris, Raymundi-Guifredi, Petri-Benedicti, Bernardi-Atonis; facta & firmata in manu domni Hugonis Cluniacensis abbatis & Hunaldi Moysiacensis, regnante Philippo Francorum rege.]

326.

Déposition en justice sur le testament verbal du nommé Gauzbert, clerc[1].

An 1077 30 mars.

CONDITIONES sacramentorum atque exordinationum. Residebat sacerdos Poncius & Ermengaudo cancellario, in presentia Guilielmo vicecomite, & Guitardo presbitero, & Adalberto levita, & aliorum bonorum hominum qui ibidem aderant. Testificant testes his nominibus Olibanus presbiter & Gaucbertus Pascuali : « Nos jamdicti testes unum dantes testimonium, juramus per trinum & unum Deum & super altare sanctae Crucis, quod situm est in comitatu Vallispyri & in loco vocato Castronovo infra ecclesiam Sancti Petri, quod nos audivimus & vidimus & praesentialiter ibi eramus quando quondam Gauzibertus clericus ordinavit suam extremam ordinationem in suis solummodo verbis, & praecepit ut essent sui elemosinarii vel manumissores, id est Eusebertus presbiter & Remundus faber, & Arnallus Gauziberti, quibus injuncxit illis ut ipsi distribuissent omnem substantiam suam sicut mandavit illis in suis verbis. Inprimis concessit corpus suum ut sepeliantur (*sic*) ad sanctae sedis Elenense, & ibi dimisit vel laixavit ipsum suum alodem quem habebat in Sancto Felice subteriore vel in ejus fines & terminos, qui illi adveniebat per vocem Bonadonna matre sua simul cum filio suo Guilielmo, & de suo mobile concessit sanctae sedis Elenense jamdictae modios quindecim de *blad* & quindecim de vino, & equos tres, & bove unum, & azino unum, & omnes suas oves & porcis, & omnes drapos, & omnes vexellos, & tinas, & ipsa archa cum bachono qui ibidem est & cum ipsa carne, & cum omnia qui in archa erat, exepto alio bachono de Sancto Michaële & cocleas & ipsa boxel cum omnia qui intus erat. Et ad Reimundo episcopo concessit kaballo suo & pelles de chato. Et ad sancta Maria de Sancto Felice superiore modios quinque de *blad* & psalterium unam. Et ad sancto Andrea de Sancto Felice subteriore similiter; & ad clericos Sancta Maria jamdicta vel Sancto Andrea jamdicto solidos IIII ad unumquemque. Et ad Petrum Riguallum concessit unum pollinum & alsbergum unum & scutum & lancea. Ad Arnallum & Guilielmum filiis suis concessit pollino unum asino, & pollina unum kaballina, & modios quatuor in pane & vino similiter. Et omnia sua ferramenta cavagos exades concessit ad Arnallo jamdicto & insuper gondela sua & pellicio & caceolos & subtelaros. Et ad Olibano praesbitero capa sua; & ad Eusebio praesbitero pellicia sua; & ad Petro-Eusebii capa unam & pelles exaguos. Et ipsum campum de Scuto, qui advenit per comparationem illi, concessit Guilielmo praenominato filio suo. Et omnia qui desuper scriptum est concessit in bailia Domino Deo & Guilielmo vicecomite Castellinovi. Ordinavit autem praedicta omnia in sua plena memoria hac loquela & jussit nobis in suis tantummodo verbis sicut superius insertum est. Nos jamdicti

[1] Cartulaire d'Elne, f° 55; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 31, f° 196.

An 1077

testes juramus in Deum & per Deum quia ita verum est; ulla fraus neque ullum malum ingenium hic impressum non est, sed secundum suam ordinationem, nobis autem scientibus nullo modo immutavit. Obiit autem jamdictus Gaucbertus XI° kalendas martii, anno ab Incarnatione Christi M° LXX° VII°. Latae conditiones III° kalendas aprilis, anno ab Incarnatione Christi LXX° VII° post millesimo. S. Olibanus, S. Gaucbertus jamdicti, qui hoc testimonium dedimus & jurando confirmavimus. S. Eusebius. S. Reimundus. S. Arnalli jamdicti. S. Geraldus-Guilielmi. S. Guilielmus vicecomes. S. Guitardus presbiter. Ermengaudus presbiter qui has conditiones scripsit cum litteris rasis die annoque praefixo.

327. — CCLXIX

Donations de Foi, vicomtesse de Narbonne, en faveur des abbayes de Cluny & de Moissac.

Éd. orig. t. II, col. 295. — An 1077

I. — NOVERINT [1], &c. quod ego vicecomitissa Narbonae nomine Fidis in Dei nomine sub hac descriptione dono Domino Deo, & sanctis apostolis Petro & Paulo, & Hugoni abbati Cluniacensi, & Unaldo Moisiaci & cunctis ejus succedentibus, & monasterio Moisiaco & omnibus in Deo servientibus, quandiu locus ipse in Dei servitio perstiterit, ecclesiam illam quae fundata est in honore beati apostoli Petri, in loco qui vulgo vocatur Sermur super flumen Biauri in episcopatu Ruthenensi, ut habeant & possideant ipsam ecclesiam cum omnibus ad eam ibi pertinentibus in perpetuum. Dono etiam & concedo ego supradicta Fidis vicecomitissa totum montem usque in collum alterius montis qui vocatur *del Poieth*, a parte superiori a rivo Naosa usque in Biaur, sicut ambo claudunt ambos montes, alodem & fevum & vicariam, undique sylvam quae monti adjacet, vineas, &c.; similiter dono caputmansum de Cesairent. Hanc igitur donationem, ut firma ac stabilis perseveret, facio cum auctoritate domni Petri Ruthenensis episcopi & consilio & voluntate. Si quis vero, &c. Facta donatio ista in manibus supradictorum abbatum & Bernardi monachi cognomento Guillelmi, cujus studio hoc factum est, & Vitalis clerici, anno ab Incarnatione Domini M LXXVII, regnante Philippo rege, sedis Romae pontificatum tenente domno Gregorio [1] papa. Sign. Fidis vicecomitissae, quae hanc chartam fieri jussit & testibus firmare rogavit. Sig. Petri episcopi Ruthenensis, & Pontii de Cassanas, & Pontii de Panat. Sign. Hugonis-Stephani. Amen.

An 1077

II. — Noverint [2] omnes, &c. Quod ego in Dei nomine dictus Hugo-Stephani presbyter dono sub hac descripta attestatione Cluniaco coenobio atque abbati ipsius loci domno Hugoni..... simulque monasterio Moissiaci..... ecclesiam illam quae fundata est in honore beati apostolorum principis Petri, in loco ubi vulgo dicitur Sermur super fluvium Biauri, in episcopatu Ruthenensi..... hanc igitur meam donationem ut firma ac stabilis perseveret cum auctoritate facio domni Petri Ruthenensis episcopi, simulque cum consilio & voluntate Fidis vicecomitissae cujus alodium erat locus ipse, & cum consensu simulque exhibitione Pontii de Cassanias ac Pontii de Panat & fratris sui atque nepotum meorum omnium, Aicfredi quoque Berengarii, & fratris illius qui honorem ipsum in fevum possidebant. Concedo etiam ego ipse praenominatus Hugo cum omnibus supradictis militibus, &c. Anno Incarnationis Domini M LXXVII [3], regnante Philippo Francorum rege, domno Gregorio [4] Romano pontifice. S. Fidis vicecomitissae & Pontii de Cassanias, &c.

Éd. orig. t. II, col. 296.

Vers 1077

III. — In [5] nomine Dei omnipotentis. Ego Petrus de Gresas de Castelpers dono Domino Deo, & sanctae Ceciliae, &

[1] Archives de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 133. — *Gallia Christiana*, nov. edit. t. I, *Instrum.* p. 38, col. 2.

[1] *Le texte porte* Alexandro.

[2] Archives & cartulaire de l'abbaye de Moissac.

[3] *Le texte porte* MLXXXVII.

[4] *Le texte porte* Alexandro.

[5] Archives de l'église d'Albi.

Vers 1077

sanctae Cruci ejusque canonicis unum multonem per singulos annos aut octo denarios Raymundencos tempore Paschae in manso del Castlar, cum consilio vicecomitissae Fidis de qua supradictum mansum teneo, pro animae meae remedio & parentum meorum seu defunctorum.....

---

328. — CCLXX

Promesse de Raimond de Saint-Gilles à Ermengarde, vicomtesse de Nimes, Bé͡ziers, &c[1].

Vers 1077

BREVE memoratorium de placito & de convenientia que fecit Raimundus comes ad Ermengardem vicecomitissam & ad Bernardum-Atonem filium suum. Plevi Raimundus comes per suam fidem ad Ermengardem vicecomitissam & ad Bernardum-Atonem filium suum adjutorium de Petro-Berengario & de Aimerico nepote suo & de totos vicecomites de Narbona. Et si Raimundus comes *de oc engannava* Ermengardem vicecomitissam aut Bernardum-Atonem filium suum, misit in potestate de ipsa vicecomitissa & de Bernardo-Atone Tridmundum-Elesiar, & Gilelmum de Sabrano, & Poncium-Gilelmum de Bariag, & Poncium-Rainoardum, & Petrum de Albarone, & Petrum-Rostagni, & Poncium de Agone, & Ictor de Mirabel, & Petrum-Riculfum de Cornone.

---

329. — CCLXXI

Extraits de diverses chartes de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert, touchant les maisons d'Andu͡ze, de Lunel, &c.

An 1074 23 septembre.

I. — EGO[2] Petrus filius Bermundi dono Deo & sancto Salvatori, & sanctae Cruci, & Sancto Willelmo Gellonensis monasterii, & Petro abbati ac monachis ejusdem loci, in perpetuo possidendam ecclesiam Sancti Petri sitam in territorio castri de Salve cum omnibus sibi adjacentiis, ecclesiis, cimiteriis, villis, &c. Et ut in eadem cella Sancti Petri non constituatur prior, cellerarius, camerarius aut sacrista nisi quem abbas seu monachi Gellonensis posuerint, & in supradicto monasterio benedicantur monachi qui in eadem cella habitaturi sunt, seu conversi seu pueri, atque petitionem faciant. Datum feria VI, VIIII kalendas octobris, anno M LXXIIII, indictione XII, luna XXVIIII, epacta I, concurrente II, regnante Philippo Francorum rege.

An 1076 19 avril.

II. — In[1] nomine, &c. Ego Petrus Gaucelini filius ex castro quae vocatur Duae-Virgines, uxor mea Beliardz, filiique nostri Bernardus & Guillelmus, Raymundus & Pontius..... donamus..... aliquod nostrum praediolum..... in episcopatu Lutevensi situm ad alodem altari Sancti Salvatoris apud Gellonis monasterii consecratum, &c. Facta haec scriptio est feria III, XIII kalendas maii, luna XXI, regnante Philippo rege Francorum.

Éd. orig. t. II, col. 297.

An 1077 18 juillet.

III. — Anno[2] M LXXVII. Ego Petrus Bermundi filius Austorge dono simul cum uxore mea Helisabeth altari Sancti Salvatoris necne abbati Berengario Gellonensis coenobii..... meam partem ecclesiae beati Petri apostolorum principis, videlicet quartam de alode, quae est in comitatu Nemausensi sub castro quae vocant Mairuiss, &c. Hanc vero donationem facio ego Petrus satrapa Salvensis ob remedium animae genitoris mei, &c. & pro convenientia quam fecit Bernardus avus meus marchio & Bermundus pater meus abbati Gausfredo Gellonensis monasterii, &c. Facta est ergo descriptio hujus cartulae die martis, XV calendas augusti, luna XXIII, temporibus Philippi regis Francorum, in XV indictione. Sig. Petri Bermundi & uxoris suae Helisabeth qui hanc cartam vo-

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 13, n. 101. [J. 322.]

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] *Ibid.*

An 1077 luntarie scribere jusserunt, &c. Sig. Bernardi fratris ejus. Sig. Petri Almeradi sui consanguinei. Factum est hoc donum in praesentia virorum nobilium, id est Thutbaldi de Vinezobre, & Bertrandi-Stephani, W. Pontii-Ugonis, W. Rostagni de Salveo & nepotum suorum Bertrandi & Berengarii & Willelmi-Bertrandi. Ut hoc donum semper sit stabile & firmum, abbas Berengarius & omnes monachi dederunt Petro-Bremundo satrape Salvensi causa amoris C & X solidos.

An 1077 19 juillet. IV. — Anno MLXXVII[1]. Ego Bernardus filius Bermundi & Austorge, & uxor mea Adalais, & filius meus Raymundus..... donamus..... Gellonis monasterio..... nostram partem ecclesiae beati clavigeris Petri praecellentissimi apostolorum ad alodem, quae est in Nemausensi episcopatu sub castro quae vocatur Maiross, &c. Hanc vero donationem facio ego Bernardus castri Andusanici marchio una cum filio meo Raymundo, ob remedium animae genitoris mei, & pro convenientia quam fecit Bernardus meus avus & Bermundus pater meus abbati Gauzfredo, &c. Facta est ergo descriptio hujus cartulae feria IIII, XIIII kalendas augusti, luna XXIIII, temporibus Philippi regis Francorum, in XV indictione. Sig. Bernardi marchioni, & uxori suae Adalais, & filii sui Raymundi, &c. Sig. Petri-Bermundi fratris sui. Sig. Petri-Almeradi sui consanguinei, &c.

Vers 1077 V. — In[2] nomine, &c. Ego Jordanus de Creixel dono ecclesiam Sancti Martini de Mauriaco..... Sancti Salvatoris..... abbati Berengario atque omnibus monachis in coenobio Gelloni Deo servientibus, in praesentia nobilium virorum, id sunt episcopi Luteve Bernardi atque vicecomitis Berengarii-Richardi & Bernardi-*Taillecaires*, &c.

Vers 1080 VI. — Notum sit[3], &c., quod ego Raymundus de Rocafoliensi & filii mei Fredolo & Arnaldus donamus aliquid de honore nostro altari Sancti Salvatoris quod est in Gellone..... illam scilicet bastidam quae est in montana Ozillone & appellatur Speronis.... in praesentia Petri Nemausensis episcopi, &c.

An 1081 4 octobre. VII. — Anno[1] ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MLXXXI. Ego Fredolus-Guillelmi, & fratres mei Ugo & Gaufredus & Ricardus, & mater nostra Belissendis, pro remedio animarum patris & matris nostrae & propter requiem animarum nostrarum, donamus & concedimus atque wirpimus Deo sanctoque Salvatori & sanctae Cruci sanctissimoque confessori Guillelmo monasterii Gellonensis abbatique Berengario & monachis..... ecclesiam Sancti Petri de Mayrois. Facta est haec wirpitio sive donatio feria III, IV nonas octobris, luna VIII, regnante Philippo Francorum rege. Éd. orig t. II, col. 298.

An 1082 30 novembre. VIII. — In[2] nomine, &c. Ego Bernardus Petri-Gaucelini filius, cum consilio matris meae Beliardi & fratribus meis Raymundi, Trigmundi, Gaucelini, dono fratrem meum Pontium sancti Salvatoris Gellonensis monasterii..... ut omni tempore sub monastica vita Christo auxiliante consistat, &c. Donamus autem hanc donationem in praesentia nobilium virorum, videlicet matris meae Beliardis, & Guillelmi de Marojul, & Raymundi fratris sui, & Petri-Vulveradi & Pontii-Gaucelini de Cabretia, & Guillelmi-Odonis de Pleus, & Berengarii & Bertrandi fratrum de Arboratis. Facta est haec donatio, II calendas decembris, luna XXIIII, anno MLXXXII.

An 1088 1er mai. IX. — In[3] nomine, &c. Ego Ademarus-Guillelmi filius Guidueldis, & uxor mea Garsindis, & filii mei videlicet Raymundus & Ugo Guillelmus atque Rostagnus Petrus Ademarus & Bertrandus donamus nos praenominati..... simul cum filio nostro

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.
[2] *Ibid.*
[3] Archives de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

An 1088

Geraldo ecclesiam Sancti Martini de Londres cum decimis & primitiis, &c., altari sancti Salvatoris Gellonensis coenobii & dominicae Crucis & sancti confessori Christi Guillelmo & abbati Berengario universisque monachis, &c. Hanc vero donationem facimus..... pro remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum & pro filio nostro Geraldo, quem tradimus ad monachalem habitum, eo modo ut jamdictus Geraldus semper monachus existat. Et si ipse mortuus fuerit & nostra voluntas fuerit, pro hac ipsa donatione alius filius loco illius subrogetur; & sic unus succedat alteri donec aliquis missam cantet ex his, sub monachali habitu jamdicto loco serviens. Haec vero donatio vel scriptio facta est praecipiente & firmante Ademare & uxore sua Garsinde & fratre suo Petro-Guillelmo, & Berengario de Va, & Pontio-Raymundo de Podio-Abone, & Guillelmo-Petro, & Guillelmo-Ricardo, &c. anno M LXXXVIII, regnante Philippo rege Francorum, sub die kalendarum maii, luna VI.

An 1093

X. — Ego[1] Raymundus filius Adalaix de Mandagot, cum consilio virorum meorum Bernardi, Porterii, Barnerii, dono concedo altari Sancti Salvatoris Gellonensis & vexillo dominicae Crucis, ac gloriosissimo confessori Christi Guillelmo, & abbati ipsius monasterii, necnon monachis ibi Deo servientibus partem meam ecclesiae de castro quod vocant de Meyrueis totum & integrum, &c. ratione vero tali, ut semper habeant & teneant; & ideo accepi ab abbate Berengario aut monachis ejusdem monasterii iis CL solidos Melgorienses. Si quis vero aliquid ejusdem ecclesiae rapuerit, &c. Facta est haec carta anno M XCIII, regnante Philippo rege Francorum. Sign. Raymundi qui hanc cartam scribere mandavit. Sign. Petri-Bernardi. Sign. Porterii. Sign. Barnerii. Sign. Petri-Bermundi marchionis, cujus nutu & praesentia factum est donum istud.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

330. — CCLXXII

Promesse de Raimond de Saint-Gilles, à Guifred, archevêque de Narbonne.

[La pièce placée ici par D. Vaissete fesait double emploi avec l'acte qui nous à servi à remplacer le n. II de la pièce CCXXIX. En effet, une première fois, D. Vaissete, tout en indiquant une cote identique, n'avait publié qu'un extrait d'une pièce originale contenue dans les Armoires de Baluze, qu'il republia quelques pages plus loin intégralement. Comme tous ces actes de serment de fidélité ne contiennent aucune date, il a dû par inadvertance le rapporter une fois à 1066 & une autre à 1078. Telles sont les raisons qui nous ont engagé à supprimer le n. CCLXXII.] [A. M.]

331. — CCLXXIII

Serment de Pierre de Narbonne, au même archevêque[1].

DE ista hora in antea, ego Petrus filius qui sum Garsindis non *dezebrei* Guifredum archiepiscopum de sua vita neque de suis membris que in corpus suum se tenent, *ne li o tolrei ne l'en tolrei,* nec ego nec homo nec homines feminam neque feminas per meum consilium neque per meum ingenium *ni ab forsfait ni sanes forsfait.* Et ego Petrus prescriptus non *dezebrei* Guifredum prescriptum de ipsum archiepiscopatum de Narbona, neque de ipsa sede Sanctorum Justi & Pastoris, neque de ipsa turre que ibidem est, neque de suos castros aut castellos, neque de suos fevos aut alodes quas hodie habet & in antea cum meo consilio adquisierit. Ego Petrus suprascriptus *non dezebrei* Guifredum archiepiscopum de ista omnia suprascripta, *ne li o tolrei ne l'en tolrei,* nec ego nec homo nec homines feminam nec feminas per meum consilium neque per meum ingenium, si Guifredus

Éd. orig. t. II, col. 299.

Vers 1078

Éd. orig. t. II, col. 300.

[1] Bibliothèque du roi. Baluze, *Languedoc,* n. 7. [Auj. *Armoires,* v. 392, nº 586; voir la note mise par nous au n. CCXXX.] [A. M.]

Vers 1078

prescriptus ad me Petrum prescriptum *n o forsfa*; & si Guifredus prescriptus a me Petrum prescriptum o *forsfa*, ego Petrus prescriptus suprascriptum sacramentum *li tenrei* usque comoneam illum per meipsum aut per meos missos vel missum, &c.

332. — CCLXXIV

Donation de Guillaume IV, comte de Toulouse, à l'abbaye de Moissac[1].

An 1078 14 mars.

OMNIPOTENTIS Dei miseratione compunctus multorum peccatorum meorum multitudine, timens quoque de futuri judicii magna discussione, ego Willelmus Tolosanae civitatis comes, rogatu fratrum Moissiacensium quibus praeest domnus abbas Unaldus, cum consilio optimatum sive consiliariorum meorum, dedi Domino meo Deo & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo ac loco ipsorum Moissiaco supra jam memorato pro anima mea & anima patris mei & matris meae de meo comitali fisco ortum illum, qui est in parochia ecclesiae illius quae dicitur Wandalor, & fontes sibi contiguos, & verdiarium illi conjunctum, sine aliqua retentione ab integro totum. Dedi quoque similiter ibidem casale ubi custos sive ortolanus possit ibi jugiter manere. Feci autem istam meam donationem in manu Attonis prioris, & Arberti cellerarii, praesente conventu omnium fratrum, in tali quidem convenientia, ut omni recurrenti anno die anniversarii patris mei & matris meae pro illis fiat officium ac decantetur missa mortuorum. Si quis vero istam meam donationem de progenie mea filius vel filia irritam facere voluerit ac de usibus fratrum aufferre & in suam potestatem redigere, volo, opto, ut hic & in perpetuum fiant sub anathemate. Ut ergo firma & stabilis permaneat, manu propria subscribo atque consigno ac praesentes signent propriis nominibus volo. Sign. Willelmi comitis. Sign. Bernardi Gairal, & Willelmi-Raymundi ad quorum curam ortus ille. Sign. Willelmi-Aimerici. Facta anno Incarnationis MLXXVII, feria IV, hebdomada IV in Quadragesima, II idus martii, regnante Philippo Francorum rege.

[1] Archives de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 128, f° 129.

333. — CCLXXV

Plaid tenu par Raimond de Saint-Gilles, &c[1].

ANNO ab Incarnatione Domini MLXXVIII, Stephanus abbas Conchacensis venit in partibus Gothiae & fecit quaerimoniam Raymundo Ruthenensium comiti & Biterrensium vicecomitissae Hermengardi de malis usis & consuetudinibus, quas Bermundus Agathensis habebat vel requirebat in honore Sancti Salvatoris & Sanctae Fidei qui vocatur Palatium. Propter hanc causam praedictus abbas & Bermundus multos placitos habuerunt, sed nullam concordiam facere potuerunt. Ad ultimum in judicio Matfredi Biterrensis episcopi & Frotardi abbatis Sancti Pontii & Guitardi-Lupi aliorumque nobilium virorum venerunt, & Bermundus facere noluit quod judicaverunt. Quamobrem supradictus comes, cognita injustitia quam Bermundus faciebat, cuncta ei abstulit quae in suprascripto honore possidebat, mansiones illius destruxit, & de omni honore abbati potestatem dedit. — Ego vero Petrus illius Bermundi filius, injustitiam quam pater meus faciebat recognoscens, honorem ex toto perdere metuens, cum consilio comitis & vicecomitissae meae meorumque amicorum, quod pater meus injuste possederat dereliqui, & hanc cartam taliter scribere jussi. Ego Petrus-Bermundus dimitto & perpetualiter derelinquo Sancto Salvatori de Conchas & Sanctae Fidei & abbati Stephano cunctisque suis

An 1078 27 juin.

Éd. orig. t. II, col. 301.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 165 *bis*.

successoribus, illos malos usus & apprehensiones, & totos quos pater meus habuit vel aliquis homo per illum in villa de Palatio & in cunctis finibus & terminis ejus. Similiter dimitto & perpetualiter derelinquo medietatem de Ausedaz, & medietatem de placitis & de justiciis, & medietatem de vestitionibus, & medietatem de spatulis & de agnis, & totum molendinum, & mansiones, & curtes, & ingressus & exitus, & medietatem de furno, & insuper fornaticum de pane monachorum. Per hanc vero dimitionem sive guirpitionem accipio de abbate D solidos Biterrenses. Et in suprascripto honore de Palatio nihil retineo vel in cunctis finibus & terminis ejus propter talem vicariam, qualem de manu praemoniti abbatis Stephani accipio, scilicet medietatem aliam de placitis & de vestitionibus hominum illorum qui stabunt in vicariam meam : de placitis vero & justiciis & vestitionibus illorum hominum qui non sunt de mea vicaria, hoc est de clericis & de hominibus propriis monachorum & de illis qui stabunt in dominicis mansionibus eorum & in cimiterio & in illis locis qui transacto tempore sine vicario fuerunt Sanctae Fidi in dominio, nullam partem habebo. Accipio igitur de manu praedicti abbatis illam appendariam quae est vicarialis, & aliam medietatem de Ausedaz & de furno, & aliam medietatem de agnis & de spatulis, & in unoquoque vicariale manso unum receptum cum quatuor militibus & uno serviente. Haec omnia suprascripta non possum dare nec impignorare..... nisi monachis Sanctae Fidis de Conchas..... per hanc ergo praenominatam vicariam quam de manu abbatis accipio sum homo illius, & juro illi fidelitatem, & facio illi firmitatem per meam fidem quod placitos..... quos illi facio..... teneam, &c. Scripta vel firmata dimissio vel guirpitio ista v kalendas julii, feria v, regnante Philippo Francorum rege. S. Petri-Bermundi qui hanc cartam firmavit vel firmare rogavit. S. Raymundi-Bladi monachi prioris Sancti Andreae. S. Sigerii-Salomonis. S. Pontii-Guarnerii. S. Willelmi-Salomonis. S. Pontii de Cellis. S. Begonis de Conchas. S. Begonis de Combret. S. Petri-Geraldi. S. Rollandi. Durandus scripsit.

334. — CCLXXVI

Donations de Pierre, comte de Substantion, à l'église de Maguelonne.

I. — A PRISCIS[1] temporibus fuit consuetudo sanctorum, ut quando aliquid firmare volebant testem sibi Deum adhiberent, sicut Paulus apostolus dixit Romanis : *Testis est mihi Deus, &c.* Ob hoc ego Petrus comes nomine, qui vicem hujus terre gero & rego, qui fui filius Raymundo comite, genitrice vero mea Beatrice, hoc audito & alias quamplures scripturas vociferantes, intelligens tempus preteritum, & diem judicii futuri tremesco atque expavesco. Tantis vero rationibus atque auctoritatibus in honore Domini nostri Jesu Christi & sancte Marie matris ejusdem & beati Petri apostoli & omnium sanctorum Dei, pro redemptione anime mee & animarum parentum meorum & ob retributionem gloriae, ego Petrus supradictus volo aliquid ex honore meo ad altare ecclesie Magalonensis sedis ditare & congregationem ejusdem loci : hoc sunt vero naves que ad mare vel ad portum pertinent partem meam que mihi contingit, mitto in pignora per solidos mille ad altare Sancti Petri & communi omnibus canonicis ibique mansuris usque ad festivitatem primam venientem Sanctorum aut post septem [dies] illa transacta ; tali convenientia statutis diebus istis atque certis reddatur similiter solidos mille, a quibus suscipiendum est. Si autem reddidit, convenientia ipsius altari Magalone sedis talis est, ut in vita sua neque post mortem ipse neque uxor sua aut filius aut filia alicui homini vel femine traditionem vel venditionem faciant, excepto ad altare Sancti Petri & illic clericis commune viventibus. Si vero filium legalem aut filiam non habuerit, post discessum suum ad altare sancti Apostoli sit quietum & stipulatione subnixum. Si autem renuerit reddere

An 1079 23 juillet.

Éd. orig. t. II, col. 302.

[1] Chambre des comptes de Montpellier ; titres de la ville de Montpellier, 3 ; continuation n. 3 ; & manuscrits d'Aubays, n. 81.

supradictos istis duobus diebus auxiliante Domino & omnibus sanctis ejus, ut suprastipulatum est, dono atque dimitto ego Petrus in vita mea atque post mortem has naves supramemoratas & portum maris, hic & ubique solvant in comitatu meo ad altare Sancti Petri & reliquiis sanctorum qui in eodem loco requiescunt & omni grege commune ibidem morante. Hec vero traditio..... firma permaneat & inconvulsa, &c. Signum hujus Petri comiti nobilissimo. Sig. uxore sua Adalmudis, qui fieri rogaverunt & illorum manus firmaverunt, laudatores atque procuratores hujus membrane..... preposito nomine Pontius. Sign. Deodato canonico, &c. Sig. Elisiardo-Dalmatio. Sign. Petri-Riculfo. Sign. Raymundo *Non-michi-calet*. Sign. Pontii-Riculfo. Sign. Guillelmo-Pontioni de Fabrigas. Sign. Berengario de Valle-Luques. Sign. Petri Bedocio, & alii quamplures. Facta est autem hec titulatio in mense julii sub die martis, X kalendas augustas in Ariete, luna XX, *elios* morante in Leone dies V, horas XI, ab Incarnatione Domini annorum circulus M LXX vero nonus, indicio II atque concurrens I, regnante Philippo rege ex Francia, providente Bertrando cetu Magalona, & Gregorio papa in Roma, cui subjacet universalis Ecclesia. Constantinus scripsit.

An 1079 9 août.

II. — Pax Christi [1]. In nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti. Clementia Dei omnipotentis cuncta previdentis & disponentis, &c. Propter hoc ego Petrus comes qui fui filius Raymundo atque Beatrice cum uxore mea Adalmude, meditans Dei misericordiam quia peccata nemo potest dimittere nisi solus Deus, in honore Domini nostri Jesu Christi, & sancte Marie matris ejus, & sancti Michaelis archangeli, & beati Petri apostolorum principis, & omnium sanctorum Dei, pro peccatis & negligentiis meis & ob redemptionem anime mee & animarum parentum meorum, & pro penitentia & dilectionem & amorem hujus loci qui vocatur Magalona, dono & concedo in alodium atque in praesenti trado Domino Jesu Christo, & sancte

[1] Cartulaire de l'église de Maguelonne.

Marie, & altare Sancti Petri ejusdem sedis supradicte, & ad reliquiis sanctorum qui illic requiescunt, & ad clericis omnibus commune illic viventibus vel victuris, naves ad portum maris pertinentes hic vel ubicumque in omni honore meo..... faciat portum ipsa navis, pro helemosina & spem vite eterne, in quantum michi potestas tradita est & ego largire possum, & ad firmum & stabilitum & omni ratione quietum & sine incontaminatione mansurum, ad altare hujus sedis praedictum & ad ejusdem loci congregationem que nunc est vel erit. Quod si ego donator venero, &c. Ego Petrus comes & uxor mea Adalmudis hanc cartam atque donationem scribere rogavimus, & manus nostras firmavimus, & sicut supradictum est cum omni integritate laudamus. Sig. Bertranno hujus sedis episcopo. Sig. Poncii praeposito. Sig. Ademaro abbate. Sig. Fredulo archidiacono. Sig. Deodato canonico. Sig. Willelmo-Raymundo, pariterque omnes hujus sedis canonicos. Sig. Guillelmus-Fredulo. Sig. Elisiardo-Dalmacio. Sig. Petrus-Riculfus. Sig. Raymundus *Non-michi-calet*, &c. Facta est autem carta V idus augusti, mediante die veneris, luna VII in Scorpione, sole vero in Leone, annos vero ab Incarnatione Domini M LXXIX, epacta XV, concurrens I, & indictione II, regnante Philippo rege ex Francia. Constantinus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 303.

335. — CCLXXVII

Extraits de quelques chartes, touchant les comtes de Rouergue & de Barcelone, & les vicomtes de Millau.

An 1079

I. — PONTIUS [1] Dei gratia licet immeritus Ruthenensis ecclesiae praesul tamen ad hoc in episcopatus officio positus, ut ecclesiastica quaeque, quae per antecessorum meorum negligentiam & potestatum

[1] Duchesne, *Histoire des cardinaux français*. Preuves, p. 573. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 3, p. 52.

An 1079

secularium violentiam neglecta fuerant, corrigerem, inter multa quae corrigenda reperi abbatiam Sancti Amantii, quae quondam monastica religione floruerat, ad secularitatem declinatam inveni, & quia eandem abbatiam Robertus comes & ejus uxor Berta, filia Hugonis Ruthenensis comitis, cupientes eam relevare & in ordinem antiquum scilicet monasticalem reformare, Bernardo Massiliensi abbati ad hoc reordinandum tradiderunt, ut sui monasterii juris esset in perpetuum, sed saeviente bellorum turbine, idem abbas locum sibi traditum non potuit reordinare. Igitur episcopatus mei tempore, jam bellorum sedato turbine, ob reordinandam abbatiam jamdictam venerabilem Ricardum abbatem jamdicti Bernardi abbatis successorem adii, & donum ipsius abbatiae praedecessori suo factum eidem abbati Ricardo recognovi & confirmavi, &c. Facta carta cessionis hujus anno Incarnationis MLXXIX. Pontius Ruthenensis episcopus manu propria firmat, &c.

An 1079 20 juin.

II. — Ego[1] Raymundus necne Berengarius frater meus, pariter gratia Dei comites Barchinonae & serenissimi marchionitae, donamus monasterio Sancti Pontii Tomeriensis, & abbati Frotardo, in Minerbensi suburbio medietatem castri de Periaco & medietatem ecclesiae parochialis Sancti Stephani, &c. Actum XII kalendas julii, anno XIX regni Philippi regis. S. Berengarii comitis. S. Raimundi comitis qui hanc cartam donationis fieri jussimus & firmavimus & testes firmare rogavimus. S. Arnaldi-Mironis. S. Arberti-Raimundi. S. Bernardi-Guilhermi. S. Arnaldi-Guifredi. S. Deusde-Bernardi. S. Udalardi-Bernardi. S. Raimundi-Guilhermi. S. Usberti-Gausberti. S. Gaucelini-Bernardi. S. Guilhelmi-Raimundi. S. Berenguerii-Gondabaldi. Raimundus monachus qui hanc cartam scripsit die & anno quo supra.

[1] Château de Foix, caisse 4; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 72, f° 176. [Voir même volume, f° 79, une autre donation du même château, faite par le seul Raimond, & datée du 11 juin 1079.]

[A. M.]

Vers 1079 janvier.

III. — In[1] nomine, &c. Ego Hugo vicecomes dono Domino Deo, & Sanctae Fidi de Conchis, & abbati Stephano, & monachis..... pro remedio animae meae, ecclesiam meam de Salars quae est consecrata in honore Sancti Martini..... & do similiter ecclesiam Sanctae Mariae de Archas..... dono similiter in villa Amelianensi Durandum Petitum & domos ipsius & servitium & omnia quae de me tenet, & in ipso Ameliano partem quam habeo in ledda, &c. Facta carta ista die dominica, in mense januario, regnante Philippo rege. Sig. † Hugonis vicecomitis qui hanc donationem fecit & manu sua firmavit. Sig. † Rixendis matris suae. Sig. † Pontii Ruthenensium episcopi. Sig. † Aldeberti de Malvas. Sig. † Bermundi. Sig. † Aigfredi, &c.

Éd. orig. t. II, col. 304

336. — CCLXXVIII

Chartes de Guillaume IV, duc & comte de Toulouse, en faveur de l'abbaye de Saint-Pons.

Vers 1079 15 mai

I. — In[2] nomine Patris & Filii & Spiritus Sancti, amen. Ob reverentiam & honorem ejusdem omnipotentis Dei, ego Guillelmus Tolosanensis, Albiensis, seu Caturcensis, ac Lutevensis, necne Carcassonae ordinante Deo comes & dux, videns coenobium nutu Dei aedificatum ab antiquo duce & comite Aquitanensium nomine Pontio sub nomine sanctae Mariae & sancti Pontii, jure haereditario datum apostolorum principi sancto Petro & Romanae Ecclesiae censualiter subditum, veniens Romae coenobioque jamdicto Thomeriensi hospitans cernensque inibi cultum religionis valere, decrevi auxilio Dei fultus, locum illum & habitatores ejus ex his, quae mihi Dominus donavit, dono adjutorio & consilio accrescere & ditari. In primis Sancti Petri Scotiae cum omni-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques.

[2] Château de Foix, caisse 20; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 72, f° 185 v°; la date manque dans la copie.

bus villis & mansis & ajacentiis ac pertinentiis suis, quae Rogerius comes Fossensis dedit praedicto coenobio in episcopatu Tolosano, in suburbio Fossensi, in ministerio Potamianensi, sicut praedictus Rogerius dedit monasterio Thomeriensi Frotardo abbati & monachis ejus, ita & ego praedictus comes Guillelmus dono, laudo & confirmo; & quidquid ab hac die & deinceps, auxiliante Deo, abbas & monachi praedicti coenobii acquirere potuerint ab omnibus hominibus utriusque sexus in omnibus episcopatibus & comitatibus terrisque mihi a Deo commissis & hactenus acquisierunt, dono, laudo & confirmo eis & successoribus eorum monasterii praedicti habitantium ad habendum & possidendum absque ulla inquietatione, libere & absolute in perpetuum, remota omni dominatione, &c., praeter abbatem & monachos praedicti coenobii. Similiter in Petragorico & in Agennensi & in Astairaco & in finibus eorum quidquid acquirere potuerint praedicti coenobii monachi laudo & confirmo; & promitto Deo & sanctae Mariae & sancto Poncio me esse deinceps in omnibus adjutorem ac defensorem monachorum & omnium rerum pertinentium praedicti coenobii. Si quis vero comes vel dux vel aliqua opposita persona qui contra hanc donationem venerit ad irrumpendum, confusus & exterminatus, &c. Facta scriptura haec donationis & confirmationis idus madii, anno, &c., regnante, &c. Sign. Guillelmi praedicti comitis & ducis qui hanc scripturam donationis fieri jussi, & coram Ermengarda vicecomitissa Biterrensi & ipsis qui cum ea aderant in januis ecclesiae praedicti coenobii firmavi, & testes firmare rogavi, & manu propria super altare Sancti Salvatoris & Sanctae Mariae ante sanctum Pontium & aliorum martyrum & confessorum corpora quae ibi adsunt posui meipsum & in filium meum Pontium eis commendavi. Sign. Eracli, &c.

An 1080 16 juin. II. — Omnipotentis[1] Domini gratia & misericordia disponente, ego Guillelmus Tolosanensium, Albiensium, seu Caturcensium, Lutevensium, Petragorensium, Carcassonensium, Aginnensium, necne Astarachensium comes & dux; ex rebus a Deo omnipotente michi meeque potestati traditis, adjuvante atque cohoperante ejus benignissima pietate, monasterium Thomeriense quod a progenitoribus meis, a proavuo (*sic*) videlicet meo Pontio Aquitaniorum duce vel principe magno noscitur a primis edificiis fundatum & constructum, ac in honore sancti Salvatoris sancte Marie & sancti Pontii martyris consecratum, & ab ipso duce beato Petro principi videlicet apostolorum Rome suisque successoribus subditum; ego jamdictus comes & dux, ob amorem & reverentiam omnipotentis Domini & sanctorum predictorum, necnon ob amorem jamdicti proavi mei Poncii ducis, ut ejus tante elemosine meritis merear sociari & esse particeps, ob remissionem quoque omnium peccatorum meorum & genitorum meorum patris videlicet & matris mee, & ut pius & misericors Dominus me simul cum uxore mea nomine Emma clementer conservet & dirigat in isto seculo & in suo sancto servitio nos ambos per longa dierum tempora communiter custodiat, & post hanc vitam nobis celeste regnum misericorditer concedat; nos quoque simul in unum cupimus, ymmo & facimus jamnominatum locum ex rebus que sunt nostri juris accrescere & honorare, & eandem munificentiam & libertatem que a proavuo (*sic*) meo jamnominato donata & confirmata est illi loco, eodem modo quo & ipse nos confirmare & corroborare admodum delectat. In primis donamus jamdicto Thomeriensi monasterio & sanctis & presenti dompno Frotardo abbati suisque in perpetuum successoribus & omnibus monachis ibidem in perpetuuo (*sic*) commanentibus quicquid ab hac die & deinceps, Domini misericordia procurante, abbas vel monachi jamdicti cenobii in omnibus episcopatibus, comitatibus, terrisque nobis a Deo comissis vel sua misericordia deinde comittendis acquirere vel optinere elemosinarum largitione aut aliquo dono misericordie ab omnibus hominibus utriusque sexus cujuscumque

Éd. orig. t. II, col. 305.

[1] Original. Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 8, n. 1. [J. 317.]

dignitatis aut ordinis potuerint aut actenus acquisierint, etiamsi de fevis quos per nos tenent donando prerogaverint; nos prenominati comes & conjunx (*sic*) donamus, laudamus & confirmamus eis & omnibus successoribus eorum in prefato monasterio habitantium ad proprium alodem perhabendum & possidendum absque ulla inquietatione libere & absolute in perpetuum, remota omnium dominatione jugo & potestate, [pre]ter abbatem & monachos jamdicti cenobii. Donamus insuper prenominato loco & sanctis abbati & monachis inibi habitantibus, in comitatu Tolose, in loco vocitato Orzsvals, ipsum boschum cum omnibus terminiis, afrontacionibus, ajacenciis, exiis & regressiis suis, omnia & in omnibus, cultum & eremum sine ulla reservatione. Et est iste alodis sive afrontat in terminio de Venercha & in terminio de Ricovilla & d'Espanesc & de Exut, & de Lauret. Insuper etiam sub intransgressibili convenientia donamus & promittimus, ut nos vel filii nostri aut posteritas nostra de omnibus rebus proprietatis nostree (*sic*), quas ego habeo in omni honore de Venercha vel habere ullatenus debeo, nulli homini vendam, donem, aut conveniam, excepto filio aut filie mee, nisi prenominato monasterio Sancti Pontii, abbati & monachis ejus. Et si quid, Deo donante, de omnibus fevalibus meis de honore omni vel de ecclesiis supradicti honoris Venercha acquirere potuerint, ego omnia & in omnibus laudo & dono Deo & jamdicto monasterio Sancti Pontii & habitatoribus suis ad proprium alodem perhabendum, pro remedio animarum nostrarum & parentum nostrorum. Promittimus etiam Domino Deo & sancte Marie & sancto Pontio nos deinceps aessae in omnibus adjutores ac defenssores monachorum & omnium rerum superius nominato cenobio pertinentium. Sane si quis comes vel dux aut aliqua opposita persona qui hanc nostram donationem irrumpere aut inquietare presumpserit audacter, quod temere attemptaverit nequaquam optinere prevaleat, & nisi digne resipuerit & Deo & sanctis satisfecerit, & prelibato monasterio & habitatoribus suis emendaverit, ab omnipotente Deo & ab omni cetu fidelium reus & extraneus judicetur, & insuper dupla & meliorata sanctis & monachis prelibati loci. Que omnia, sicut superius declaratur, de nostro jure in vestro tradimus dominio & potestate propter remedium animarum nostrarum & parentum nostrorum.

Éd. orig. t. II, col. 306.

Facta carta hujus donationis anno millesimo LXXX° Incarnationis Christi, regnante Philippo rege. Sign. † Guillelmi comitis. Sign. † Ema comitissa, qui hanc cartam don[a]tionis fecimus & fieri jussimus & testes firmare rogavimus, & nos manu propria firmavimus XVI kalendas julii. REGIMUNDUS comes frater ejus firmavit & hoc signum fecit †. BERTRANDUS comes nepos Willelmi & filius Raimundi laudavit & manu sua firmavit †. Sig. † Guillelmi de Rebenti. Sig. † Ademari vicecomitis. Sig. † Bernardi-Pontii de Granoled. Sign. † Bernardi-Raimundi de Tolosa. Sig. † Aimerici de Rocafort. Sign. † Bernardi-Raimundi. Sign. † Arnalli-Pontii de Clarmunt. Sign. † Christofori. Sign. † Arnalli-Otonis. Sign. † Gauzelini capellani.

An 1080 16 juin.

III. — In[1] nomine Domini nostri Jesu Christi. Omnibus dinoscatur quod ego Guillelmus Dei gratia Tolosanorum Carcassonensium & Albigensium comes & dux, & ego Emma uxor ejus, considerantes ultimum diei finem, &c., propter remedium animarum nostrarum, specialiter pro anima Pontii comitis patris mei....., Guillelmi & matris meae Adelmudis, ut Deum sentiamus placatum in angustiis nostris cum venerit judicare vivos & mortuos, damus, laudamus & concedimus & cum hac praesenti carta in perpetuum tradimus Domino Deo, & gloriosae Dei genitrici Mariae, & monasterio gloriosi martyris Christi & sancti Pontii Tomeriensis, & domno abbati Frotardo, & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris ibidem Deo servientibus : videlicet in episcopatu Albiensi totum alodium de omni parochia Sancti Joannis de Primago; damus similiter in ipso episcopatu Albiensi totum alodium de omni parochia Sancti Martini & Sancti

[1] Cartulaire de Saint-Pons. [Cop. lat. 12760, p. 508.]

An 1080

Victoris de Hevara; damus similiter in ipso episcopatu Albiensi totum alodium de omni parochia Sancti Joannis de Pradas : & praedicta parochia de Pradas affrontat ab Oriente cum parochia Sancti Amansii de Garils, ab Aquilone cum parochia Sancti Amantii de Berlas, ab Occidente affrontat cum parochia Sancti Joannis de Frays, a Meridie cum parochia Sancti Laurentii de Soleyre. Damus similiter in ipso episcopatu in parochia de Ferrans totum alodium de omni territorio d'Estodillac. Damus similiter in ipso episcopatu Albiensi totum alodium de villa & de omni parochia Sancti Salvii de Corrancts. Haec omnia praedicta de omnibus praedictis parochiis ego praedictus Guillelmus comes & dux & ego Emma uxor ejus damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo & sanctae Mariae & monasterio Sancti Pontii Tomeriensis & abbati & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris in perpetuum, scilicet totum alodium & potestatem & totum dominium de omnibus praedictis parochiis, cum mansis, cum bordariis, cum domibus, curtibus, aquis, ripariis, confrontationibus, vallibus & nemoribus, cum forestis & silvis, cum mineriis & cum arboribus fructiferis & infructiferis, cum hortis & herbis, & cum molendinis & paxeriis, cum furnis & pratis, & cum hominibus & faeminabus in praedictis honoribus habitantibus, cum usaticis, & taliis, & albergis, & firmantiis, & justitiis, & lignis, & leydas, cum fevalibus, cum vicariis, cum sirventagiis, cum venationibus, & omnes actus, & omne quod habemus & habere debemus in omnibus praedictis honoribus, totum illud damus Deo & monasterio praedicto in perpetuum absque omni retentu. Sane si quis comes vel dux aut aliqua interposita persona, &c. Facta carta donationis hujus anno Incartionis Domini M LXXX, regnante Philippo rege Francorum, feria II, XVI kalendas julii. S. Guillelmi comitis atque ducis & Emae conjugis, qui hanc cartam donationis fecimus, & fieri jussimus, & testes firmare rogavimus. S. Raymundus comes & frater Guillelmi comitis praedicti, qui hoc concessit & laudavit & hoc signum fecit †. S. Bertrandus comes nepos Guillelmi comitis praedicti & filius Raymundi comitis, qui hoc donum concessit & laudavit & hoc signum fecit †. S. Guillelmi de Rebenti. S. Ademari vicecomitis. S. Bernardi-Pontii de Granoiled. S. Bernardi-Raymundi de Tolosa. S. Aymerici de Roquefort. S. Bernardi-Raymundi. S. Arnaldi-Pontii de Clermont. S. Christophori. S. Arnaldi-Attonis. S. Jausselini sacerdotis, qui hanc cartam scripsit ex utraque parte rogatus, die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II. col. 307.

---

337. — CCLXXIX

Fondation du monastère de Cassan, au diocèse de Béziers[1].

An 1080 12 mars.

IN nomine Domini. Ego Willelmus-Alchericus & uxor mea Maria cum infantibus nostris, nos simul in unum donamus, reddimus & laxamus ad proprium alaudem Domino Jesu Christo & gloriosae ejus genitrici semper virgini Mariae, ipsam ecclesiam de Cassiano, quae est fundata in honore ejusdem beatae Mariae, & in libertate in perpetuum dimittimus cum canonicis ibidem servientibus pro remissione peccatorum nostrorum & remedio animarum nostrarum. Et nos ipsi praescripti Willelmus-Alchericus & Maria similiter donamus, reddimus & laxamus ipsum alaudem qui est infra terminos, quos ego Willelmus terminavi & in praesentia bonorum hominum ego ipse monstravi & pedibus meis pedavi. Et si de canonico ordine locus ipse fuerit vacuatus ex toto, dico ego Willelmus quod ego aut posteritas mea ponat XII denarios super altare Sanctae Mariae & recuperet dictum alaudem in propria potestate. Facta est carta donationis sive libertatis & redditionis hujus, sicut praescriptum est, in praesentia Framaldi Romanae ecclesiae cardinalis, & Biterrensis ecclesiae praepositi & archidiaconi Willelmi-Pontii & Pontii-Bernardi, & fidelium laicorum Petri de Ferzano, & Berengerii, & Arnaldi fratris sui, & Petri-Alcherii de Margone, & Giraldi-Bernardi, & Bernardi

[1] Archives du prieuré de Cassan.

An 1080

de Gabiano, & Deusdet de Corneliano, & Emenonis, & Arnaldi-Stephani, & Raynaldi, & Pontii-Raynulphi de Pareys & aliorum bonorum hominum. Factum est hoc firmamentum libertatis feria V, IIII idus martii, anno dominicae Incarnationis M LXXX, regnante rege Philippo augusto. Quod si homo vel faemina per peccata sua turbatus evacuare voluerit hanc donationem, &c. Sign. Willelmi-Alcherii & uxoris ejus Mariae qui istam cartam firmaverunt & firmare rogaverunt. Bernardus presbyter scripsit.

338. — CCLXXX

Donation de Pons, vicomte de Polignac, à l'abbaye de Saint-Chaffre[1].

Éd. orig. t. II, col. 308.

An 1080 19 avril.

NOVERINT omnes quod ecclesiam Sancti Vincentii de Solemniaco, quam episcopus Ademarius bonae memoriae sancto Theofredo & monasterio Calmiliensi concesserat, vicecomes Pontius cum fratre suo Heraclio & matre sua Auxiliendis dederunt dominationem quam in ecclesia retinebant, & duo fratres, qui post illos tenebant omnia quae ad ipsam ecclesiam pertinebant, Pontium & Petrum filios suos pariter Domino servituros obtulerunt, & quantum ibidem possidebant totum simul relinquentes dederunt Domino Deo sanctoque Theofredo caeterisque sanctis ejusdem loci ad habendum & tenendum semper jure perpetuo. Actum est hoc in mense aprilis, dominica I post Pascha, anno Incarnationis dominicae M LXXX[2], regnante Francis Philippo, praesidente sedi Romanae Gregorio papa, Aniciensi episcopo Ademaro. Nomina vero filiorum qui dederunt praefatam ecclesiam sunt haec, Bertrandus & Beraldus fratres, filius vero Petri Sylvius.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

[2] *Le texte porte* M LXX.

339. — CCLXXXI

Assemblée tenue à Narbonne[1].

An 1080 7 mai.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti. Oportet omnes mortales homines qui christianae religionis esse censentur, dum in hac momentanea conversatione peregrinantur, erectis oculis cordis & corporis supremum judicem aspicere, ad cujus terribile judicium post hujus vitae exitum venire habent & resurgere cum corporibus suis, sententiam judicis accepturi reddentis unicuique secundum opera sua, & convenit meditari meditatione assidua, ut qui suis meritis non confidunt sanctos Dei patronos quaerant, ut eorum fulti patrocinio mereantur evadere judicium ultionis & percipere immarcessibilem coronam quam praeparavit Dominus diligentibus se. Hanc coronam viri Narbonenses suis meritis posse percipere non confidentes, ut sanctam Dei genitricem & sanctos Justum & Pastorem atque beatum Paulum Sergium Narbonae urbis primum episcopum patronos & intercessores apud Dominum habere queant cum caeteris sanctis, factus est conventus eorum apud urbem Narbonam in ecclesia Sanctorum Justi & Pastoris, in qua adfuit domnus Petrus electus atque patronus ejusdem ecclesiae & vicecomes Narbonensis, atque Matfredus praesul Biterrensis, & Berengarius episcopus Agathensis, cum multitudine abbatum, canonicorum & aliorum clericorum, atque cum multitudine virorum laicorum honestissimorum, quorum unus fuit Ermengaudus Urgellensis comes, & Aymericus nepos praescripti Petri, atque Raynardus-Amati vir magni testimonii, & Alfarius de Sancto Nazario cum fratribus suis, & Bernardus-Tetmari de Redorta, Raymundus frater ejus, atque Willelmus-Pontii de Corciano cum fratribus suis, & Petrus-Ferrandi de Casulis, & Berengarius-

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 113.

Petri de Petrapertusa, & Ademarus de Durbanno, & Bermundus-Ramundi de Sejano, & alii centuriones & illustres viri ac nobiles quos enumerare longum est. Cuncti vero affuere Narbonenses cives, scilicet Raymundus-Arnaldi cum filiis suis, & Bernardus-Petri de Regia-porta cum patre suo Raymundo, & Sicfredus-Udalguerii cum fratribus suis, Deodatus cum filiis suis, Raymundus-Stephani cum fratribus suis, Berengarius-Petri & Ugo de Villa-nova & Pelagod fratres ejus, Raymundus-Arnaldi Margalionis, Petrus-Bernardus cum filiis suis, Gosbertus-Raymundi cum fratre suo Ricardo, & Bernardo-Matfredi, & Carbonellus, & alii cives ac milites cum innumerabili multitudine ejusdem provinciae. In quorum praesentia in Dei nomine ego praelibatus Petrus, Aymericus nepos meus cum fratre suo Hugone & Berengario, voluntate instinctu & precibus praedictorum seniorum & civium Narbonensium, donamus Domino & sanctis martyribus Justo & Pastori & canonicis & clericis ibidem Domino servientibus praesentibus & futuris omne decimum salis omnium salinarum, quae sunt vel in antea fuerunt de terminis eorum usque ad finem terminorum Sejani atque adusque ad mare; & similiter donamus nos suprascripti propria & spontanea voluntate omnem decimum universorum piscium qui in aquis nutriuntur, videlicet qui capti fuerint in mari sive in stagnis aut in plagiis aut in flumine Atacis, quoquomodo sint capti : eo tenore ut canonici & clerici ibidem Deo militantes & in communi viventes accipiant habeant teneant & possideant communiter universum decimum salis, qui fiet aut erit in salinis constructus vel aedificatus vel qui aedificabitur infra terminos praescriptos, exceptis illis salinis quae sunt vel fuerunt in alode Sancti Pauli, & ut omne comprehendamus, habeant canonici & clerici Sanctorum Justi & Pastoris omne decimum universorum piscium qui fuerint capti a terminis Corciani & Perignani usque ad terminos de Leucata, &c. Facta carta istius donationis anno M LXXX dominicae Incarnationis, nonis maii, regnante Philippo rege Francorum. S. Petri. S. Aymerici & fratrum suorum. S. Raynardi-Amati. S. Hermengaudi filii ejus. S. Raymundi-Stephani de Cerviano. S. Petri-Raymundi de Monte-Sereno. S. Raymundi de Felgueras. S. Arnaldi-Udalguerii de Portellis. S. Gaucelini-Lautardi & fratris sui Pontii. S. Matfredi Biterrensis praesulis. S. Petri-Artaldi episcopi Karkassonensis, qui imitatores ejus donationis episcopali munere benedictione, violatores autem sub inrevocabili posuerunt anathemate.

Éd. orig. t. II, col. 309.

Haec carta est firmata & sancita a domina Magalda comitissa & ab Aymerico filio suo, & ab omnibus civibus hujus urbis roborata : tali tenore, ut nulli unquam liceat archiepiscopo nec archidiacono, praeposito sive clerico, vel hominis utriusque sexus vendere, impignorare, alienare, dare, transformare in pravam machinationem nec detrahere ab usu canonicae domus. Si quis hoc neglecto aliter egerit, dominici quoque corporis ac sanguinis illum participatione privamus. Nos ergo clerici quibus haec oblátio tradita est semper solemniter celebrare promittimus in unoquoque die, id est II feria, missam sonantibus signis trina reiteratione & pro remissione peccatorum suorum & parentum, qui hanc oblationem decimi salis & piscium martyribus istis Justo & Pastori tradiderunt.

340.

L'abbaye de Peyrissas rachète un alleu que des laïques avaient usurpé [1].

Vers 1080 mai.

NOTUM sit omnibus hominibus de illo honore qui dicitur Martiia, quomodo dedit illam Arnaldus comes Deo & Sancte Marie Patricianis, & post donum quomodo abstulerunt supradicti illius loci Bernardus-Arnaldi & Raimundus-Arnaldi & antecessores illorum usque in diebus Rogerii monachi. Videns vero Rogerius monachus quod isti inimici abstulissent istam honorem supradictam Sancte Marie, venit al-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 59 v°.

tercatio inter illum & Raimundo-Arnaldi supradicto, ita ut in manus justicie miserunt se per batala. Et ad hoc venit quia non potuit habere Raimundus-Arnaldi per judicium neque per batalam istam honorem, fecit concordiam cum Rogerio monacho & ceteris monachis & clericis. Et concordia ista fuit talis, ut hoc quod in dominium habebat Sancta Maria terras & vineas in Martiia totum tenuisset, & Raimundus-Arnaldi retinuit in dominium illam suam comaninam & non amplius; & de alio toto honore laudavit tres partes Deo & Sancte Marie Patricianis, sicut est in Martiia, & retinuit quartam partem de honore ista sibi & filiis & nepotibus suis; & in tali conventu, ut Raimundus-Arnaldi neque filii sui neque nepotes de ista quarta parte non habeant licentiam vendere neque impignorare nisi ad habitatores Sancte Marie Patricianis, si illi facere voluerint. Similiter monachi & clerici non habeant licentiam vendere nec impignorare de istas III partes nisi Raimundo-Arnaldi & filiis suis & nepotibus, si ipsi facere voluerint. Et in eadem honore dedit medietatem de ecclesia de Martiia cum decimis & primiciis & cimiteriis & ecclesiasticis, totum ita laudavit Raimundus-Arnaldi, sicut hic scriptum est, Deo & Sancte Marie Patricianis & habitatoribus illius loci. Et constituerunt diem ubi cartam firmasset de isto honore & de ista comenentia, sicut hic scriptum est, & in isto terminio fuit mortuus. Postea venit mulier sua & filii sui & nepotes, & firmaverunt & fecerunt sicut Raimundus-Arnaldi dictum habebat & laudatum Domino Deo & Sancte Marie Patricianis & habitatoribus loci illius. — Et ego Arnaldus, sicut pater meus Raimundus-Arnaldi laudavit & in ista carta scriptum est, laudo & firmo cum ista carta Deo & Sancte Marie Patricianis & habitatoribus illius loci, & vendo illam meam partem de illa comania, quam in dominio tenebat pater meus, hoc est terciam partem Deo & Sancte Marie ad alodem, & accepi precium XVIII solidos de denarios & dimidium de habitatoribus ipsius loci. Facta carta ista sub die feria II[a], in mense madio, & in presentia dompni Rogerii monachi fratri comitis, qui hec omnia ordinavit & adquisivit, regnante Filipo rege. S. Garsia clerico & Raimundo-Aner & plurimis aliis, qui hec omnia viderunt & audierunt. Poncius vocatus monachus scripsit.

---

341. — CCLXXXII

Donation faite par Pierre, élu archevêque de Narbonne & ses neveux, à l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne[1].

COGNITUM sit omnibus hominibus, quod ego Petrus electus primae sedis Narbonae, & Aymericus & Ugo & Berengarius fratres, nepotes mei, donamus atque concedimus & perpetua stabilitate firmamus in canonica sancti Pauli primi praesulis Narbonae omne decimum de cunctis salinis quae modo sunt vel in antea erunt in alodio jamdicti Sancti Pauli, scilicet in villa Sancti Georgii & in omnibus terminiis ejus vel suburbio civitatis Narbonae sive in comitatu Narbonensi in diversis locis. Donamus etiam nos praedicti auctores & concedimus praefatae canonicae Sancti Pauli, vel canonicis ibidem Deo servientibus & in communi degentibus cunctum decimum de omni genere piscium, qui fuerint inventi vel qualibet arte capti in omnibus aquis maris nec fluminis necnon & in stagnis atque rivis quae sunt in alodio vel tenedone Sancti Pauli jamdicti. Praeterea nos praedicti donatores donamus ad suprascriptam canonicam Sancti Pauli totum decimum omnium piscium quod capturi sunt homines qui nunc habitant vel habitaturi sunt in villa vel castro Periacho vel in cunctis terminiis ipsius, cujus est nobilissimus domnus Guillelmus-Poncii & fratres ejus Bertrandus, Guillelmus-Raymundi & frater ejus Petrus. Nos ergo donatores praescripti donamus atque concedimus ad canonicam jamdictam cunctum decimum de cunctis

An 1080 1er juin. Éd. orig. t. II. col. 310

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 65.

piscibus qui ubicumque inveniri vel aprehendi piscando potuerint ab universis hominibus qui nunc stant vel in antea stabunt in alodio vel honore Sancti Pauli. Illud vero decimum illorum piscium qui de aliis terris vel comitatibus in urbem aut in vicum ad vendendum allati fuerint, aequaliter habeant canonici Sancti Justi & Sancti Pauli omne per aevum. Hujus autem scripturae donatio facta & corroborata atque perpetuo jure solidata est die Pentecostes, dum major missa celebraretur in ecclesia Sanctorum Justi & Pastoris, a nobis praedictis donatoribus, cum consilio & praesentia Matfredi Biterrensis episcopi & Petri-Artalli Carcassonae praesulis & canonicorum ejusdem sedis & omnium nobilium & ignobilium urbis & patriae, qui in carta de decimis piscium & salis Sanctorum Justi & Pastoris resonant. Quae carta post hanc corroborationem & diffinitionem eodem die & eadem missa majore cunctis acclamantibus affirmata & collaudata est. In crastinum vero nos praefati donatores hanc cartam & scripturam hujus donationis manu nostra firmavimus atque consignavimus testesque firmare rogavimus in ecclesia Sanctae Mariae perpetuae virginis & beati Pauli confessoris ad missam majorem, in praesentia praelibatorum pontificum & canonicorum & nobilium laicorum scilicet Raynardi-Amati, & Berengarii-Petri de Petrapertusa, & Petri-Ferrandi de Casulis, & aliorum quos longum est scribere, anno MLXXX dominicae Incarnationis, kalendas junii, regnante Philippo in Franciis.

Insuper etiam ego praedictus Petrus electus Narbonae post bonae memoriae Gifredum archiepiscopus & abbas ecclesiae Sancti Pauli, dono & legitima litterarum stipulatione confirmo eidem praefatae ecclesiae & filiis ejus ibidem Deo servientibus & in commune viventibus, ita futuris sicut & praesentibus, unum par bovum optimorum : eo tenore & lege, ut numquam deficiant & si deficient aut mortui fuerint restaurentur emendentur omni tempore de illa parte altaris praefati Sancti Pauli, quam abbas sibi haereditario jure solet retinere. Signum Petri electus episcopi. Signum Eimerici & frater mei Ugonis, & Berengarii, nos qui hanc scripturam donationis fieri jussimus, firmamus firmarique rogavimus. Sig † num Joannes presbiter qui hanc cartam donationis rogatus scripsit die annoque praefixo.

342.

Donation de plusieurs églises à Pons, abbé de Lézat, & au prévôt de Saint-Germier de Muret[1].

Vers 1080 juin.

In nomine Domini. Ego Guillelmus-Amelii & uxor mea nomine Airvis & filii mei Raimundus & Poncius & Bernardus & Ademarius damus Domino Deo & Sancto Petro apostolo, Lesatensi cenobio, & ad abbatem Poncium hunc filium nostrum nomine Petrum ad monachum faciendum cum quartam partem de ecclesia Sancti Martini de Ox, cum quartam partem de omnem que ad ecclesiam pertinet ad alo sine inganno; & in alio loco quartam partem de ecclesia Sancti Juliani de Lezertreit; & in alio loco quartam partem de ecclesia de Joptas; & in alio loco quartam partem de ecclesia de Montaia cum omnibus res que ad ecclesias pertinet ad alo. In tali vero convenientia, ut omnes iste ecclesie jam semper respondeant ad ecclesiam & ad prepositum Sancti Germerii, nomine Amelium-Atonem, & ad alios prepositos qui antea venturi sunt. In tali vero ratione & comenentia damus omnes istas honores ego Guillelmus-Amelii & uxor mea & filii mei, ut si monachi efici voluerimus, non faciamus nisi de Sancto Petro Lesatensi cenobio aut de Sancto Germerio, & si habuerimus sustanciam aut honorem cum ipsam honorem & substanciam recipiant nos. Et si tantum evenerit ut non habeamus substanciam aut honorem & in paupertate fuerimus reducti, similiter cum omni caritate recipiant nos. Similiter si desierit de nos & honorem aut sustanciam habuerimus, ut sepeliant nos honorifice cum

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 49 v°.

ipsam substanciam aut honorem. Si vero substanciam & honorem non habuerimus & in paupertate fuerimus reducti, sepeliant nos honorifice in monasterium Sancti Petri aut in cimiterio Sancti Germerii. Similiter retinemus comenentiam ut in vita nostra habeamus libram & justiciam in monasterio Sancti Petri vel in claustra Sancti Germerii, sicut unus monachus, & abbas & monachi in mansiones nostras similiter habeant. Facta carta ista in mense juni, sub die feria v^a, regnante Filipo rege. Sig † Guillelmo-Amelii & uxore sua Airvis, & Raimundum, & Poncium, & Bernardum, & Ademarum filios eorum, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt. Sig † Petro-Arnaldo de Sancti Amancii. Sig † Bernardo-Stephano de Vilanova, & Petro fratre suo. Sig † Raimundo-Enardo de Ox, & Petro filio suo. Sig † Petro-Auriolo clericum Sancti Ilarii; isti sunt visores & ausitores. Bernardus monachus rogatus scripsit.

---

343. — CCLXXXIII

Plaid tenu dans le diocèse de Narbonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 311. — An 1080, 20 juillet.

NOTITIA warpitoria quae fuit facta in praesentia bonorum hominum, id est Bernardo Pelet, & Bernardo Teudmar, & Willelmo Trasorio & filio suo Raymundo, & Gerallo-Segerio, & Ugone-Bernardo & Petro fratre suo, & Raymundo-Ladegario, & aliorum bonorum hominum qui in ipso placito adfuerunt. Et ideo in Dei nomine ego Bernarda femina & filii mei, id est Raymundus & Petrus & Arnallus & filia mea Bernarda warpitores sumus ad domum sanctorum apostolorum Petri & Pauli Caunensis monasterii, qui est fundatus super rivo Argenti-duplo, ubi beatus Alexander requiescit cum sociis suis, & Willelmo abbate & monachis qui ibidem sunt & in antea futuri erunt, ipsum alodem de Campolongo qui fuit de Ugberto de Mansilia & filio suo Jurioni monacho, quod Raymundus Segerius acquisivit de Utalgerio abbate & de monachis suis, quomodo melius habuit Raymundus-Segerius & filii sui Bernardus & Segerius, ita reddimus nos & warpimus ipsum alodem suprascriptum de Campolongo, totum & ab integrum, cum omni voce oposicionis nostre, ego Bernarda suprascripta & filii Raymundus & Petrus & Arnallus & filia mea Bernarda, excepto illo homine qui vocatur Amelius cum uxore sua & filiis; ut de ista ora in antea ullus homo aut ulla femina nec in isto placito nec nulloque tempore per nostram vocacionem nec pro nostro ingenio nec per nostram consencionem inquietare possit & in omnibus abeat firmitatem. Et si hoc facere presumpserit aut ista warpitoria irrumpere voluerit, componat auri libras centum & noticia warpitoria firma & stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta ista warpitoria XIII kalendas augusti, anno XX regnante Philippo rege. S. Bernarda femina. S. Raymundus. S. Petrus. S. Arnallus. S. Bernarda sorori nostre, qui istam cartam warpitoriam scribere jussimus & testibus firmare rogavimus. S. Raymundo-Ladegario. S. Willemmo-Poncio. S. Ugone-Bernardo. S. Raimun-Ademar. S. Bernad-Arnal. S. Arnallus Cerira. Poncius monachus & levita scripsit sub die & anno quo supra.

[1] Archives de l'abbaye de Caunes.

344.

Restitution faite à Lézat par un certain Raimond-Guillaume[1].

Vers 1080 septembre.

NOTICIA guarpitoria quorum nomina subter tenentur inserta, qualiter veniens homo quidam nomine Raimundus-Guillelmi, cum consilio Guillelmi Bernardi de Ad Euroleda, in atrio Sancti Petri Lesatensi cenobii, in presentia dompni Poncii abbatis & cuncta caterva monachorum ibidem degencium & aliorum bonorum hominum qui ibidem adfuerunt, id est

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 187 v°.

Petrus-Bernardi & Enjeldrici & Berengarii & Amelio Jole & Bernardus-Arnald. In eorum presencia sic se guarpivit de ipsa ecclesia Sancti Martini, que vocatur a Magren, quam fideles Christiani dederant Domino Deo & sancto Petro apostolo a loco jamdicto pro remedium animarum suarum & animarum omnium parentorum suorum; & postea ipse Raimundus per sua potentia sive fortia abstulerat Domino Deo & sancto Petro apostolo jam suprascripto. Pro Dei timore simul & amore & propter salutem anime sue, rogantibus & obsecrantibus omnibus monachis, guarpivit Domino Deo & sancto Petro apostolo & ad abbatem & ad monachos, qui tunc erant & postea futuri sunt, ipsam quartam partem de ipsa ecclesia jam supranominata cum ipso ecclesiastico & cum ipso bosco. Et in alio loco in villa que vocatur a Modercaquo guarpivit ipse Raimundus ipsam condaminam, quam similiter abstulerat Domino Deo & sancto Petro apostolo, pro amore Dei & pro remedium anime sue. Per istam guarpicionem quam fecit Raimundus de ista quarta parte de ecclesia & de ista condamina, dederunt abbas & monachi ad ipsum Raimundum L solidos de optimos denarios, & de ipso precio nichil remansit ab solvere. Facta carta guarpitoria ista in mense septembrio, sub die feria VIa, regnante Philipo rege Francia. Sig †. Raimundo, qui carta ista scribere rogavit & manibus firmavit & super altare posuit. Raimundus scripsit.

345.

Déguerpissement fait en faveur de Pons, abbé de Lézat, par Pierre-Arnaud, au moment de sa mort[1].

Vers 1080

HEC noticia guarpitoria de ipsa honore que est in ipsa villa que nominatur Paternus, quam honorem Petrus Arnaldus quando ad conversionem venit Sancti Petri Lesatensi cenobii retinuit quamdiu viveret ad servicium corpori sui. Ista honor est unus rusticus cum uxore sua & filiis suis & illorum tenenciam & medietatem de condamina. Et dum esset adhuc vivus, memor & sensatus, in ipsa egritudine de qua mortuus fuit, venit dompnus abba Poncius & Raimundus-Amarius & alii seniores ad ipsum & interrogaverunt eum de ipsa honore, ut indicaret eis cujus deberet esse. Ille vero respondit quia Sancto Petro cujus semetipsum habebat datum & ipsam honorem. Illi vero dixerunt ei ut firmiter indicaret & eis voluntatem suam de ipsa honore cujus voluisset eam esse. At ille apprehendit dompnum abbatem Poncium per manus & Raimundum-Amarium & dixit eis : « Ego & laudo & dono istam honorem Domino Deo & sancti Petri & dompno abbati Poncio, qui in presencia adest & ad monachos qui hodie sunt & in antea erunt sine ullo contradicto, ut in perpetuum sit Sancti Petri cenobii Lesatensi & ad abbates & ad monachos qui hodie sunt & in antea erunt. Et nec filius nec ulli parentes mei non habeant licenciam contradicere nec interpellare Domino Deo & sancti Petri & servientes sibi. » Sig. † Petri qui istam cartam fieri mandavit; cum isto corrigio qui in ista carta se tenet gauarpivit Petrus-Arnaldus istam honorem ad dompnum abbatem Poncium. Ato scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 174 r°.

---

346. — CCLXXXIV

Accord entre Pierre, comte de Substantion ou de Mauguio, & Guillaume de Montpellier[1].

Vers 1080

HIC brevis rememorationis de placito & fine & concordia, quem fecit Petrus comes cum Guillelmo de Montepessulano & cum Guillelmo-Aimoino & cum infantibus suis. Manifestum est quia Petrus comes interpellavit & rancuravit de hominibus de Montepessulano & de aliis homi-

[1] Manuscrits d'Aubays, n. 81.

nibus de Guillelmo de Montepessulano de ipsas cogocias, & de ipsos raptus, & de ipsis homicidiis, & de ipsis *arquintars,* & de ipsa moneta de ipso auro, & de ipsa expleta, & de ipsos boscos, & de ipsis aquis, & de ipsa herba, & de ipsa petra, & de ipsis estradis : ista omnia suprascripta interpellavit & rancuravit & rancuram eis fecit. Postea venerunt ad finem & ad concordiam, & fecit concordiam & finem cum Guillemo de Montepessulano & cum Guillemo-Aimoino & cum infantibus suis, & cum totis hominibus de Montepessulano sine enganno, & laudavit ad Guillelmum & homines suos totos suos honores & totas suas expletas, sicut unquam melius habuerunt parentes sui & homines de Montepessulano, & laudavit Petrus comes suprascriptus ad Guillelmum de Montepessulano ipsum castrum de Melgurio quem acaptavit pater suus Bernardus-Willelmus de Guillelmo-Agullino, & insuper dedit ad Guillelmum suprascriptum filiam suam ad uxorem; & propter istam finem & istam concordiam & istum placitum, dedit Guillelmus de Montepessulano & Guillelmus-Aimoini magnum avere ad comitem & ad suos mandatarios. Et hoc fuit factum in praesentia de Matfredo Biterris episcopo, & de Frotardo abbate Sancti Pontii, & de Pontio praeposito Magalonensi, & de Guillelmo-Fredolon, & de Petro-Riculfo & de Pontio fratre suo, & de Guillelmo-Arnaldo, & de Stephano de Cervian, & de Sigerio-Salomone, & de Berengario de Valle-Lucais, & de Guillelmo fratre suo, &c.

Éd. orig. t. II, col. 312.

---

347. — CCLXXXV

Donation à l'abbaye du Mas-d'Azil[1].

An 1081 mai.

HAEC est cartha vel testamentum seu notitia guarpitoria, qua scribimus omnibus fidelibus christianis praesentibus & futuris & maxime abbatibus & monachis qui futuri sunt in monasterio Sancti Stephani Asiliensis usque in finem mundi, qualiter vel quomodo factum est in diebus istis de ecclesia Sancti Hipolyti martyris, praesidente in cathedra episcopali domno Isarno episcopo, dominante in comitatu Tolosano domino comite Willelmo. In tempore isto de ecclesia jam suprascripta quidam homines nobilissimi & secundum saeculum famosi & robustissimi, id sunt Ramundus-Guillelmi de Marchafaba, & Bernardus-Guillelmi nepos ejus, & post illos & per illos alii quamplurimi milites nobilissimi qui ad fevum tenebant per illos hanc ecclesiam, Willelmus-Ardoi de Ravidana & fratres ejus Dodo & Rodgerius, & ex alia parte consobrinus eorum Petrus, & in alia parte Arnaldus de Dalbs & frater ejus Rodgerius; isti omnes suprascripti propter timorem & amorem Dei & metum gehennae ignis aeterni seu diem judicii, & propter excommunicationem Romani seu Tolosani concilii & domini Isarni episcopi, & pro animabus suis & animabus parentum suorum vivorum & defunctorum, dederunt & dimiserunt & guarpierunt & ad alodem firmaverunt ecclesiam jam supranominatam Domino Deo & Sancto Stephano Aziliensis monasterii, & domno abbati Poncio, & Amelio monacho & omnibus habitantibus & monachis & habitatoribus loci illius qui praesentes & futuri sunt usque ad consummationem saeculi. Ramundus-Guillelmi & Guillelmus-Bernardi, sicut jam suprascriptum est, fecerunt guarpicionem ad ostium monasterii Sancti Petri Lesatensis coenobii, in praesentia & in manibus domni Poncii abbatis ejusdem loci. Illic aderant quamplurimi nobiles & fideles christiani laici & clerici, Amelius-Ato monachus, Arnaldus canonicus Sancti Saturnini, Amalwinus & Rielgelricus milites nobilissimi, & alii multi christiani. Alii jam suprascripti guarpierunt eam super ripam fluminis qui vocatur Garona, juxta villam quae vocatur Capenhs; firmaverunt & dederunt ecclesiam jamdictam cum decimis & primiciis ad eam pertinentibus, cum libris & signis, vestimentis & thurribulis & ornamentis ecclesiasticis, & ciminteriis, cum consilio

Éd. orig. t. II, col. 313.

[1] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil, au château de Pau. Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, fº 1.

An 1081

& auctoritio clericorum ecclesiae illius; haec sunt nomina illorum : Auriolus & Arnaldus & nepos ejus Ramundus & Poncius. Simili modo clerici isti laudaverunt & firmaverunt ecclesiam illam Domino Deo & Sancti Stephani Asiliensis monasterii. Isti milites suprascripti qui hanc ecclesiam quamvis injuste ad feudum tenebant de Ramundo-Guillelmo & Bernardo-Guillelmi, acceperunt pretium de substantia Sancti Stephani & monachis ejus, hoc sunt CCLXX solidos in res pretiatas, & de isto pretio nihil remansit ad solvere; in tali ratione & convenientia, ut neque abbates neque monachus neque clericus neque ulla potestas jam amplius ecclesiam istam non possint donare nec impignorare nec transfundere nec alienare per nullam artem nec per nullum ingenium, sed semper sit in potestate & enconomia Sancti Stephani & ejus congregatione, & precamur omnes qui fiant adjutores Domino Deo & Sancto Stephano & habitatoribus ejus, & qui hoc fecerint benedictionem aeternam consequi mereantur cum omnibus sanctis. Amen. Et alma virgo Maria, & sanctus Michaël cum choris Angelorum, & sanctus Petrus cum choris Apostolorum, & sanctus Stephanus cum choris Martyrum, & sanctus Martinus cum choris Confessorum, & sancta Foelicitas cum choris Virginum, isti & omnes sancti illis adjutores fiant ante tribunal Domini nostri Jesu Christi in vitam aeternam, amen. Et si est ullus homo, qui istam cartam inrumpere voluerit, centum libras auri & centum argenti componat, & iram Dei omnipotentis incurrat, &c. Facta carta ista sub die feria II, in mense maii, anno ab Incarnatione Domini MLXXXI, indictione IV, epacta VII, concurrentes IV, regnante Philippo rege Francorum, Ysarnus episcopus sedis Tolosae. Signum Ramundo & nepote ejus Bernardo & filio ejus Willelmo. S. Willelmo. S. Dodo. S. Rodgerio. S. Arnaldo. S. Rodgerio, qui cartham istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare fecerunt. Item S. Poncio abbate. S. Amelio-Atone monacho. S. Arnaldo clerico. S. Engelrico. S. Willelmo S. Poncio-Ramundo monacho.

348. — CCLXXXVI

Donation faite par Bertrand, comte de Provence, de son comté, à l'Église romaine[1].

An 1081 25 août.

EGO Bertrannus Dei gratia comes Provinciae, pro remissione peccatorum meorum & parentum meorum, offero, concedo, dono omnem honorem meum quantum ad me jure parentum pertinet omnipotenti Deo & sanctis apostolis Petro & Paulo & domino meo Gregorio papae VII & omnibus successoribus suis, ita ut quicquid placuerit deinceps domino papae Gregorio de me & de toto honore meo sine ulla contradictione faciam. Ecclesias autem omnes quae in mea potestate sunt praefato domino meo Gregorio papae omnino dimitto & omnibus successoribus suis habendas & ordinandas, juste & secundum Deo pro posse meo fideliter adjuvabo. Acta carta VIII kalendas septembris, anno Incarnationis dominicae M LXXXI.

349.

Accord entre Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, & son frère Bérenger-Raimond[2].

An 1081 10 décembre.

HEC est definicio adque pacificacio quam facit Raimundus-Berengarii comes fratri suo Berengario comiti. Primum namque definit atque pacificat ipsum castrum qui nominatur Barberan cum omnibus suis terminis & pertinentiis & omnes ejus voces sive directum quod predictus Raimundus comes requirebat in prenominato

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille.

[2] Bofarull, *Los Condes de Barcelona vindicados*, t. 2, p. 114-15; d'après l'original conservé aux archives royales de Barcelone

castro ad fratrem suum predictum, & medietatem de ipsa Bleda cum totis suis terminis & pertinenciis. Iterum prenominatus Raimundus comes definit atque pacificat fratri suo comiti Berengario totas ipsas querelas sive rancuras & malas voluntates quas habebat de illo vel ad suos homines per illum ad hunc diem. Item definit atque pacificat prenotatus comes Raimundus fratri suo comiti Berengario ipsam medietatem de Carcasona & de Redes ad integrum cum omnibus earum terminis sive pertinentiis & directis, sicuti resonat in scripturis divisionum quas idem Berengarius fecit, in tali videlicet modo & tenore, ut tunc quando Raimundus comes predictus habuerit spacium eundi illuc, quod faciat quomandare ipsos homines ad predictum comitem Berengarium sine suo avere de Raimundo predicto, si non remansit in prelocuto Berengario, si non habebat eas sine *engan*, & quod ipsum episcopatum & abbatias sive leddas & monetas & mercatos ac tabernas & ipsos comitatos & comitores sive usaticos quod habeant in commune sive placitos, sicut de aliis eorum civitatibus & comitatibus habent. Et hoc vero totum quod potuerint adquirere vel habere de ipsa Clusa in antea de terra & de honore, ut similiter dividant per medium & habeant, & quod ipsas naves que modo sunt in Barchinona ut eas habeant in commune dum eas retinuerit, & quod unusquisque de illis mitat medietatem ex omnibus rebus qui ibi fuerunt opus aut per eas aprenderint, & hoc quod Deus ibi dederit quod dividant per medium. Si vero alias naves fecerint aut de aliis partibus habuerint naves, ut similiter habeant per medium. Ego quoque prenominatus comes Raimundus absolvo te Berengarium prenominatum de ipsa scriptura convenientie quam mihi fecisti per filiam Rodberti Giscardi. Item ego Raimundus predictus convenio tibi Berengario, ut hanc hostem quam debemus facere in hoc estivo tempore quod simul faciamus per mare & per terram. Retineo in hanc difinicionem ego prenotatus comes Raimundus ipsam medietatem de Sancto Petro de Auro quam non definio nec pacifico. Ego vero prenominatus comes Raimundus mitto tibi Berengario comiti fratri meo decem de meis melioribus hominibus in hostatico : hoc est Raimundus-Fulconis Cardonensis vicecomes, & Poncius Jerundensis vicecomes, & Deusdedit Bernardus, & Udalardus Barchinonensis vicecomes, & Giribertus-Gitardi, & Arnallus-Mir, & Gaufredus Baston, & Guillermus-Umberti, & Guillermus-Raimundi *senescalc*, & Bernardus-Guillermi de la Rocha, super hoc ut teneam hoc totum tibi quod superius scriptum est & attendam ei illud totum quod resonat in ipsis scripturis quas fecimus fieri in Cervaria de nostris convenientiis per rectam fidem sine *engan*. — Si vero ego Raimundus comes tibi Berengario comiti frangebam hoc quod superius scriptum est, quod inter XL dies quibus me conmonueris ut faciam tibi directum aut concordamentum ad laudamentum de IIII hominibus quos nos ibi mittamus, qui equaliter vellint ex utraque parte. Et si non faciebam hoc, absolvo predictos homines ut tantum se teneant usque hoc faciam. Actum est hoc IIII idus decembris, anno XXI regni regis Filipy. Remundus comes.

350.

Artaud, comte de Pailhas, restitue à l'abbaye de Gerri un château qu'il avoit usurpé[1].

An 1081 25 décembre.

In nomine Domini. Ego Artallus gratia Dei comes; certum quidem & manifestum est enim, quod placuit in animis meis & placet, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed spontanea hoc elegit bona voluntas cum Deo, ut facio charta donationis ad domum Sanctae Mariae & Sancti Vincentii de Gerre castrum quod vocatur Escart [cum] eremis & cultis, petris, silvis, pasquis, garricis, aquis, aquarum & viarum ductibus vel reductibus, fontesque qui ibidem emanant, una cum omnibus

[1] Archives de l'abbaye de Gerri, nº 179, original. — Copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 33, fº 36.

An 1081

quae ibi sunt, tam in monte quam in valle; ipsum namque castrum supradictum cum censibus & curialibus rebus atque p..... unde consuetum est ponere cavallos vel in arca publica functionem persolvere tam comiti quam vicario, & omne quod consuetum est haberi tam de dominicis quam de foevalibus; ipsas quippe ecclesias quae sunt fundatae in ipsum castrum scilicet Sancti Martini confessoris atque alia ecclesia Sanctae Dei genitricis Mariae, quae sunt fundatae in terminum de praelibato castro cum suis decimis & suis primitiis & suis oblationibus ab integrum. Hoc quippe castrum praelibatum ego Artallus jamdictus sic dono atque concedo sanctae Mariae vel sancti Vincentii cum omnibus causis & rebus quas ibidem habeo ab integrum, cum cunctis illarum rerum pertinentiis, & de meo jure in illarum trado dominium & potestatem, ut tam iste praesens abba quam alii successores ejus legitime & perpetualiter secundum regularem morem & decreta canonum ad proprios usus sicuti voluerint digne expendendi & possidendi sine ullius blandimento habeant licentiam. Et ego Artallus dono & reddo atque trado praedictum castrum quod habeo de camiatore meo Arnallo vicecomite propter alium castrum qui vocatur Sanctum Justum, quod concamiavi a praedicto vicecomite, qui erat de sancta Maria & de sanctum Vincentium martirem. Et ego Artallus recognosco me per ipsam virtutem quod mihi Deus ostendat de ipsum supradictum castrum de Sanctum Justum, quando comes Ermengaudus Urgelli optabat mihi tollere, & retinuit eum mihi sancta Maria, quod melius pertinet ad sanctam Mariam & ad sanctum Vincentium quam ad me aut ad ullum alium hominem. Si evenerit, quod absit, ut ullus homo mente improba aut temerario ausu concessionem vel donationem meam cupiat irrumpere, nullo modo valeat vindicare, sed componat praedicto coenobio auri libras centum & maneat extorres a liminibus sanctae Dei Ecclesiae, & haec quae decrevimus in perpetuum maneat firma. Facta quippe fuit jamdicta charta donationis & emendationis VIII° kalendas januarii, anno siquidem vigesimo primo regni Philippo regis. Artallus divina gratia comes hanc scripturam rogavi scribere & testes firmare, & manu propria signo solito eam corroboravi & insignivi. Signum Odonis. Signum Guillem-Arnaldo de Porcas. Signum Attoni-Mironis de Escart; praedicti testes sunt. Gualindus levita rogatus scripsit & hoc signum subtus impressit.

An 1081

351.

Partage de la justice & des revenus du château de Petra-Media, *entre Artaud-Guillem, comte de Pailhas, & Arnaud, abbé de Gerri*[1].

Vers 1081

HAEC est convenientia, quod fecit Artaldus comes filius Guillermo & domnus abba Arnallus de Gerre cum caeterorum monachorum vel clericorum, & comes cum milites vel rusticos id est *Ruger-Bernat* & *Ramon-Mir* & Guillelmus-*Ramon* & Baronatus & Aventinus & Santer de Moncortes & Petro Galin. In praesentia de istos quod superius scripti sunt, sic facit comes & abba stabilimentum de Petra-Media : donant ipso castro *a Guillem-Izarn* cum ipsa decima de homines qui ibi stant extra ipsas condaminas, & de villa Balastuy extra ipsas franquesas, & de villa Larsas extra franquesas, & decem solidos pro vino, quinque (*sic*) solidos comes, quatuor abbas, & sexta parte de ipso toloneo sive [de] blado sive de sale, & uno servitio de ipsos homines de villa quae superius scriptum est extra francos homines vel foeminas. Et ipsos placitos minores retinet ibi comes & abba per medietatem; placitos majores, id est homicidium, adulterium & incendium & ipsos bannos sic retinet comes & abba in ipso castro & in ipsa villa supradicta aut illi aut sui bajuli. Modo retinet ibi comes & abba convenientia de ipsa decima de castro vel de villa a uno anno aut II aut III aut XX,

[1] Archives de Gerri, n. 31; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 33, f° 56.

sive longe sive prope, ut hoc si voluit se recuperare ipsas decimas sive de pane sive de vino sive de omnia quae hominibus possident, ipse abbas de Ger aut seniores dent XIV modii de *blat*, VII de *froment* & VII de ordeo, & comes III de *froment* & III de *ordi*. Et retinet ibi abbas quale ille se voluerit & nullus homo vel comes vel vicarius non poscat contendere ; & alias causas extra decimas quod superius scriptum sit habeat ipso castro in ipsa convenientia quod superius scriptum est. Sic donatur & emendatur ipso castro de Petra-Media ad Guillermum *Izarn* & suo posteritate, quod ille teneat & possideat & non perdat, si sic non faciat rem quod non valeat emendare nec perdat. Et quando de illo mors venerit, teneat successori suo & non in alia convenientia sed in ista. Et abbas potestatem quando charit & servitium sive de mulo sive de cavallo & sagimento. Hoc firmat comes sive filii vel filiae in ista convenientia teneant ipso castro. Signum Artaldi; visores & auditores quod superius scripti sunt. Arnallus abba.

352.

Donation de Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne & de Béziers, à la Grasse & à Saint-Polycarpe[1].

An 1082 novembre. In nomine Domini. Ego Bernadazt vicecomitis de Carcassonna dono a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa & ad locum Sancti Policarpi, dono ipsa villa de Salis cum suis rectitudinis, cum exitu & regressu, homines vel feminas, aquas, boscos, heremum & condirectum, sensos, usaticos, dominationes, emperaritis, & dono vobis sicut podium de Mont-negre decendit usque ad Alde, & sicut rego decendit usque ad Alde, & sicut prato decendit usque ad Rivo-Grande, & sicut Rivo-Grande decendit usque ad Alde. Totum hoc dono a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa quantum habeo & habere debeo infra omnes tenentias & ad locum Sancti Policarpi. Et dono similiter ipsa villa de Salvela cum totas suas rectitudines. Et est verum quod in manu mea (*sic*) Ramundus-Isarno, abbas de *Eleit*, solvo & diffinio ad Sancte Marie de ipsa [Grassa] totum hoc quod illi clamabo in ipsas villas supradictas. Et ego Bernadazt supradictus vicecomitis de Carcassonna dono a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa & a conventu ipsius loci, dono similiter ipsa villa de Caselas, & solvo & diffinio a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa totum hoc quod ego habeo & habere debeo in ipsa villa supradicta de Caselas, heremum & condirectum, aquas, boscos, exitu & regressu, sensos, usaticos, dominationes, homines vel feminas, sic dono sicut rego decendit usque ad Matheria & usque ad Capud-Pontum, & sicut rego de Buada ascendit usque ad tenentia Sancti Johanni de Luguel, & sicut ipsa Serram vadit usque ad decimal Sancte Marie de Salas, & sicut ipsum decimal dividit usque ad Alde, & sicut ipsam Serram dividit usque ad Alde. Et dono similiter ultra ipsam aquam sicut Capud-Pontum ascendit usque ad Matheriam, & sicut ipsam Matheriam assendit usque ad Serram de Limos, & sicut ipsam Serram vadit usque ad tenentiam homines de Magriano, & sicut ipsum rego decendit usque ad Baucz; & dono similiter usque ad Rocam-albam, & dono similiter sicut Roquam-albam ascendit usque ad Rocham de Montels; & sicut Serram vadit de Montels usque ad tenentiam de Coma-Gaudina, & sicut Serram vadit de Coma-Gaudina usque ad Comas de Cornelano, & sicut rego descendit de ipsas Comas de Cornelano usque ad Alde; sic dono & solvo ipsam villam sicut habeo infra omnes octo affrantationes totum integerime sine ulla retinentia, sine vestro ingenio. Et dono vobis in ipsam meam leudam de Limos tres puneiras de sal in unaquoque die merccatile; & dono vobis ut vos de ipsa villa ne-

[1] Latin 11826, n. 11; ancien résidu Saint-Germain, n. 961. — Copie notariée, faite à la requête des clercs d'Alet, le 10 mars 1253, par deux notaires de cette ville. — Cet acte fixe d'une manière plus précise que ne l'avait fait dom Vaissete l'usurpation des comtés de Carcassonne & de Razès par Bernard-Aton, vicomte de Béziers; elle eut lieu avant novembre 1082. [A. M.]

que de Sancti Policarpi non donetis ullam leudam de nullum *aver* in ipsa villa mea de Limos. Et dono vobis similiter ipsam villam de Sancta Cruce cum totas suas rectitudines.. — Et ego Raimundus Rogerii dono a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa totum hoc quod ego habeo & habere debeo in ipsum molendinum ubi vocant ad Budelairia, & totum hoc quod ego habeo ad ipsas Comas, & dono vobis similiter totum hoc quod ego habeo in ipsum molendinum de Flacano. Et dono vobis similiter totum hoc quod ego habeo in ipsam villam de Limos in ipsam leudam, totum hoc dono vobis post obitum meum, cum consilio & voluntate Bernadazt vicecomiti. — Et ego Bernadazt vicecomiti de Carcassona dono a Domino Deo & Sancte Marie de ipsa Grassa & ad locum Sancti Policarpi totam ipsam honorem supradictam per me & per omnem meam posteritatem, sic solvo & dono & diffinio in perpetuum; & juro vobis supra sancta Evangelia, ut nunquam non facio in ipsam honorem ullam forciam ego vel posteri mei. S. Bernadus de Boisedon. S. Raimundus-Arnaldi de Carcassonna. S. Atoni-Arnaldi de Reddas. S. Petrus-Guillelmi de Belcastel. S. Guillelmus-Bernadus de Aniort. S. Petrus cabiscol de Sancti Policarpi. S. Petrus monachi de ipsa Grassa. Anno millesimo LXXXII [ab] Incarnatione Christi, feria V, mense novimbris. Petrus Ramundi monachi scripsit hanc cartam jussione Bernadazt vicecomitis de Carcassona, regnante Philippo[1] rege.

---

353. — CCLXXXVII

Extraits de quelques chartes touchant les comtes de Substantion ou de Mauguio[2].

An 1083 janvier. I. — In nomine Domini. Ego Petrus Substantionensis comes filius Beatricis & uxor mea Almodis, in nomine Domini nostri Jesu Christi sanctique Petri apostolorum principis, Magalonensi altari consecrato ibique clericis degentibus praesentibus & futuris absolutionem & guirpitionem fecimus Petri-Amalrici & Garciae cunctaeque prolis ex illis procedentis, universaeque possessionis, honoris atque substantiae quam possident vel possessuri sunt : scilicet pro absolutis navibus quas canonici habebant in pignore pro M CCXIII solidis. Istam guirpitionem facimus nos & filii & filiae quos nunc habemus vel habituri sumus. Hoc etiam addo pro honore Dei sanctaeque Mariae atque beati Petri & in peccatorum meorum remedio, ut quemadmodum terminos castri Melgoriensis propria fide firmavi militibus, firmo Petro & Garciae cunctisque ex illis procedentibus, ut semper maneant securius. S. Pontius praepositus. S. Bertrannus Pugnariensis. S. Fredolo archidiaconus. S. Deodatus canonicus. S. Petrus comes & uxor sua, &c. Facta est absolutio ista vel guirpitio in mense januario, die veneris, luna X in signo Tauri, ab Incarnatione Domini anno M LXXXII[1], indictione VI, regnante Philippo rege Francorum. Constantius scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 314.

An 1083 26 février. II. — In nomine[2], &c. Ego Petrus Dei gratia comes Melguoriensis, una cum uxore mea Almodis & filiis meis, inspirante divina miseratione, &c. dono omnipotenti Deo & sanctae Dei genitrici Mariae & sancto Petro Romae & sancto martyri Pontio Tomeriensi monasterio & domno abbati Frotardo & monachis inibidem degentibus in perpetuo, aliquid de rebus meae proprietatis, ecclesiam scilicet Sancti Martini de Casello quod vocatur Ballaruc cum omnibus suis pertinentiis, quas ibi ego habeo vel habere debeo vel alii homines habent per me, omnia & in omnibus quantum ad ipsam ecclesiam parochialem pertinet vel pertinere ulla ratione debet, ad perpetuum alodem perhabendum & possidendum ad Dei servitium, &c. Facta carta

[1] *Le texte porte* Lodovico.

[2] Manuscrits d'Aubays, n. 81, p. 52.

[1] Lire 1083 (n. st.); ce qui s'accorde avec l'indiction. [A. M.]

[2] D. Estiennot, *Antiquit. Bened. Occitan.* mss. part. 1, p. 511 & seq. [Auj. lat. 12760.]

An 1083 donationis anno M LXXXII, IV kalendas martii, anno XXII regni regis Philippi. S. Petri comitis. S. Raymundi-Stephani de Comas. S. Sigerii-Salamonis. S. Petri-Ericulphi. S. Berengarii Galoche. S. Guillelmi-Bernardi. S. Raymundus monachus qui hanc cartam jussus scripsit die & anno quo supra.

Vers 1083 III. — Notitia[1] guirpitionis vel evacuationis sive securitatis quam fecit comes Petrus & uxor sua Almodis Domino Deo & omnibus sanctis ejus & omnibus christianis, propter remedium animae suae & parentum suorum, de ipsa ledda quam pater suus misit & avia sua ad Castellum-novum & de ipsa taverna de Sustancione, quod nullus homo nec femina nec ulla persona non apprehendat illas. Et si homo est aut femina qui apprehendat illas, sit excommunicatus & anathematisatus sicut fuit Simon Magus, & habeat lepram sicut Naaman Syrus, & omnes christiani Sustancionenses fiant in adjutorio Domino Deo & ad seipsos de istis rebus suprascriptis. Et de ista guirpitione sunt factae duae cartae similes.

---

354. — CCLXXXVIII

Donation faite au prieuré de Cassan[2].

An 1083 21 juin. In nomine Domini. Ego Willelmus-Alcherii & uxor mea Maria & infantes nostri Alcherius & Arnaldus & filia nostra Corneliana, nos simul in unum bono animo & spontanea voluntate vendimus & omnem securitatem facimus & de nostro dominio tradimus delibere in potestate vestra cum omni fundo & voce possessionis nostrae vobis canonicis Sanctae Mariae de Cassiano, Petro priori, Victori, Richardo, Éd. orig. t. II, col. 315. Stephano, Willelmo atque Berengario tam vobis praesentibus quam etiam & futuris omnem alaudem nostrum totum & ab integrum quem habemus & habere debemus in Cassiano & in ejus toto terminio, sive in tota parochia de jamdicta ecclesia Sanctae Mariae de Cassiano : id est ipsam ecclesiam totam cum omnibus decimis & primitiis & aliis quae ad ipsam ecclesiam pertinent & pertinere debent, scilicet cum vineis, terris cultis & incultis, &c., cum toto honore ecclesiastico quae sunt infra terminos de tota parochia ecclesiae Sanctae Mariae praescriptae de Cassiano; sic vendimus vobis canonicis praescriptis tam praesentibus quam & futuris, ut habeatis ad proprium alaudem perhabendum, teneatis & possideatis cum omni securitate. Et iste alaudis praescriptus advenit ad me Maria de matre mea Aimelde & de fratribus meis Stephano & de Petro de Robiano. Et ego Raymundus-Arnaldi dono Domino Deo & Sanctae Mariae de Cassiano & canonicis praescriptis & futuris, totum & ab integrum quantumcumque ego Raymundus-Arnaldi aut homo aut faemina per me habemus per fevum in ipso alaude de Cassiano vel habere debemus pro qualicumque voce & ratione. Et hunc alaudem praescriptum ab ipsa ecclesia praescripta & cum omni honore qui ad ipsam ecclesiam pertinet & pertinere debet comparaverunt canonici praescripti de praescriptis venditoribus solidos centum denariorum monetae rectae de Biterris, & ipsos solidos centum dedit Pontius-Raynulphus Domino Deo & sanctae Mariae pro remedio animae suae & parentum suorum. De repetitione autem dicimus nos praescripti venditores, &c. Facta est haec carta XI kalendas julii, anno M LXXXIII Verbi Dei, regnante rege Philippo. Sign. Willelmi-Alcherii & uxor ejus Maria & infantes eorum Alcherius & Arnaldus & Corneliana, qui istam cartam fieri fecerunt & firmaverunt atque firmare rogaverunt. S. Raymundi-Arnaldi qui ipsum donum praescriptum firmavit ab ipsa venditione. Sign. Petri-Arnaldi & Deusdet & Arnaldi-Stephani. Sign. Pontii-Rainulphi de Parietis. Sign. Willelmi-Pontii & Geraldi nepotis sui seu caeterorum bonorum hominum. Bernardus-Segarii scripsit.

[1] Manuscrits d'Aubays, n. 81.

[2] Archives du prieuré de Cassan.

355. — CCLXXXIX

Restitution faite à l'abbaye du Mas-d'Azil[1].

An 1083

In nomine Jesu Christi Domini nostri. Crescente religione christianitatis, evolutis atque evolventibus annis ab Incarnatione Christi usque ad annos M LXXXIII, nutu Dei actum est, ut omnes ecclesiae Christi quae per multos annos sub jugo a saecularibus hominibus injuste detinebantur, jubente domno papa sedis Romae, cum decimis & primiciis & ciminteriis, sicut in priscis temporibus sancti Patres possederunt sponsam Christi, ita ipse decrevit per universum orbem terrarum ut sancta Ecclesia reverteretur in potestate servorum Christi qui per totum mundum inhabitant, & ut esset sponsa Christi tuta sine macula & sine ruga. Inter haec autem omnia constituit & excommunicavit & anathematizavit, ut omnes ecclesiae quae in primis temporibus datae fuerant in monasteriis & per vim ab hominibus saecularibus raptae fuerant, sine ulla contradictione redderentur; si quis vero homo saecularis contra hoc decretum contrastibilis existeret, segregatus permansisset a liminibus sanctae Ecclesiae & a consortio omnium christianorum. Contra hoc vero praeceptum inventum est a viris sapientibus scriptum in rotulo veterano Sancti Stephani protomartyris Christi de ecclesia Sancti Petri vel Sancti Juliani de Thesaco, a nobilibus viris esse datam in alodem in monasterio Asiliense, qui est in comitatu Tolosano, & per violentiam a militibus saecularibus deprehensam. Cum audissent autem milites illi tam terribilem excommunicationem, intellexerunt se esse damnatos & in infernum demersos : miserunt in pignus medietate de ecclesia jam supranominata Domino Deo & Sancto Stephano & Amelio monacho cum caeteris monachis ibidem habitantibus; & istam impignorationem fecerunt milites isti, hoc est Engelricus & Raymundus filius ejus. Similiter Poncius Radveus & frater suus Bertrannus isti fecerunt guarpitionem sicut supra taxavimus, & receperunt pretium de substantia Sancti Stephani & de Amelio monacho & aliis monachis ibidem habitantibus XLV solidos, in tali convenientia, ut si nullus ex haeredibus in istam ecclesiam jam supranominatam nullam requireret haereditatem, CC solidos de moneta Tolosana probata exsolvat ad Amelium monachum & ad alios monachos qui in Azilii monasterio inhabitant.

Éd. orig. t. II, col. 316.

[1] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil.

356. — CCXC

Contrat de mariage entre Cécile, fille de Bertrand, comte de Provence, & Bernard-Aton, vicomte de Nimes, Béziers, &c[1].

An 1083

Breve memoratorium de ostaticos que dedit Bertramnus comes ad Ermengardem vicecomitissam per placitum de sua filia, que dedit ad Bernardum-Atonem in uxorem. Debet Bertramnus donare quinque milia solidatas ad Ermengardem vicecomitissam de ista festivitate Sancti Micaelis ad quinque annos, duo milia in denarios, & mille in boves & vaccas, & duo milia in caballos & mulos. Istum placitum & istam convenientiam suprascriptam juravit ipse comes manu propria *que lo atenda* per fidem sine inganno. Istum placitum & istam convenientiam plevi Raimundus-Rostagnus per suam fidem, Alfantus-Albaricus per suam fidem, Dodonus-Albaricus per suam fidem, Gilelmus-Porceletus per suam fidem, Bertrannus-Gidbertus per suam fidem, Poncius-Rainoardus & Petrus-Garcinus plivirunt per suam fidem, *que* ad alios facerent refirmare suas fides. Et ipse comes convenit ad ipsam vicecomitissam, quia tempore nuptiarum quando dabit filiam suam ad Bernardum-Atonem, dabit ostaticos decem quales ipsa vicecomitissa voluerit, de ipsa onore *que*

[1] Original; Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 3, n. 52. [Aujourd'hui J. 305.]

An 1083

non lal tolla ni lal anpar. Facto placito isto anno ab Incarnatione Domini milesimo octuagesimo tercio.

---

357. — CCXCI

Donation de Raimond, vicomte de Minerve, à l'abbaye de Saint-Pons[1].

An 1084 3 février.

IN Christi nomine. Ego Raymundus Minervensis vicecomes dono cedo atque dimittendo guarpisco Domino Deo & sanctae Mariae sanctoque martyri Poncio Thomeriensis coenobii, & domno abbati Frotardo, & monachis omnibus ejusdem loci praesentibus & futuris ipsum totum honorem atque alodem, quem Petrus-Raymundi comes Bitterrensis quondam habuit vel habere debuit in villa quam vocant Piriachum sive in ipso castello vel in omnibus finibus & terminis & ajacentiis suis : videlicet in ecclesiis vel in pertinentiis suis, in hominibus, in terris, vineis, mansis, mansionibus, curtis, curtinalibus, ortis, ortalibus, arboribus omnis generis, pratis, pascuis, aquis, &c. Et quidquid praedictus comes Petrus habuit vel habere debuit in omnibus praedictis locis vel rebus, sive comites Barchinonenses, scilicet Raymundus-Berengarii & filii ejus id est Raymundus & Berengarius, habuerunt vel habere debuerunt & praedicto monasterio ad alodem & honorem dederunt ac dimittentes firmaverunt, ego jamdictus Raymundus dono dimitto cedo atque confirmo in potestate Dei & sanctorum praedictorum praefati monasterii & omnium monachorum praesentium & futurorum hujus loci, ita ut ab hodierna die & deinceps nec ego nec aliquis ex haeredibus vel posteris meis vel ulla admissa vel subrogata persona possim vel possit ullo modo interpellare, repetere, &c. A me facta carta hujus guarpitionis III nonas februarii, anno M LXXXIII

Éd. orig. t. II, col. 317.

[1] Château de Foix; caisse 20; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 72, f° 188. [Portée à tort par D. Vaissete à l'an 1083; elle est de 1084 (n. st.)]

An 1084

ab Incarnatione Domini, regnante Philippo rege. Sign. Raymundi qui hanc cessionem fieri & scribi jussit, & firmavit & testes firmare rogavit. Factum est in praesentia domni Matfredi gratia Dei Biterrensis episcopi, & Isarni abbatis Caunensis, & Guillelmi abbatis Rodensis, & Petri abbatis Vallis-Sicharii, & Allidulphi de Muratione. Sign. Adalberti Olargensis. Sign. Geraldi-Trasoarii. Sign. Rogerii-Guarini. Sign. Deusdet-Borsellini. Pontius monachus scripsit, &c.

358.

Établissement d'une ville neuve au lieu de Cog-Morta[1].

An 1084 mars.

NOVERINT omnes homines in quorum manibus hec descriptio venerit, quod in diebus Isarni Tholosani episcopi & Siguini Lesatensis abbatis, ipsis annuentibus & concedentibus nobilibus viris Poncio Garsie, & filiis & nepotibus ejus scilicet Guillelmo & Arnaldo & Raimundo & Gualterio, necnon & Gastone & Arnaldo fratre ejus, simul & Arnaldo & Bernardo & Centullo & Petro & Richerio filiis Raimundi Garsie, de duabus ecclesiis scilicet Sancti Petri de Belad & Sancte Marie de Cog-Morta, quas predicti viri cum cartis testamentariis que adhuc supersunt, cum consilio & voluntate & rogatu Raimundi Arnaldi de Murel, dederunt Deo & Sancto Petro Lesatensi monasterio. In confinio earumdem ambarum parrochiarum una hedificata est ecclesia, ut de ipsis una eademque sola habeatur ecclesia & parrochia per omnia succedencia tempora; ita sane ut deinceps ipsi & omnes homines qui perinde transierint recognoscant ad honorem omnipotentis Dei & Sancti Petri Lesatensis firmam & corroboratam cunctis habitantibus ibi & confugientibus intra cruces a IIIIor partibus determinatas tuicionem esse & perhennem salvetatem. Habitantibus vero in eadem salvetatem de Belad

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 47 v°.

An 1084 si placitum acciderit in presentia monachi, II^os solummodo dent pro justicia denarios, tantumdem videlicet quantum pro unoquoque casale dederint censum. Homines vero si qui de honore & de genere predictorum donatorum in eadem salvetate casalati fuerint, censu & justicia casalis sui & ea que ad jus ecclesie pertinent reddito, eorum erunt de quorum successione processerunt. Si qui vero de alia terra & de alio senioratu a monacho casalati fuerint, sui erunt & loci illius. Hoc quoque sciendum, ut nemo predictorum neque successores eorum transgrediantur ad possidendum terminos constitutos uniuscujusque honoris, posita in medio ecclesia & villa, neque hominibus ibi habitantibus ullus eorum prohibeant in honore suo exitum & introitum vel boscos aut pasturas & foros & fontes; set sicut monacho & suis libere licebit intrare & exire & usus terre & pascue & aquarum & foncium habere & tenere, ita & illis per omnia fideliter. Set & hoc notandum, quod omnes prefati viri dextras dederunt Deo & sancto Petro quod nunquam per ullam malivolentiam si habuerint ad invicem nec se nec quicquam quod ad se pertineat requirant invadant vel auferant intra fines dispositos hujus ville de Belad. Videntes sunt isti Petrus-Raimundi de Murel, Raimundus-Arnaldi de Murel, Oliverius de Chinval. Facta carta ista in mense marcio, feria V^a, anno ab Incarnatione Domini M^o LXXX° IIII°. Guillelmus monachus scripsit.

---

359. — CCXCII

Abandon fait par Raimond de Saint-Gilles du droit qu'il avait sur la dépouille des évêques de Béziers [1].

An 1084 In nomine sanctae & individuae Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti. Haec est notitia de dono & guirpitione & laxatione & evacuatione quae facio ego Raymundus comes Rothenensis Domino Deo & sanctis suis martyribus Nazario & Celso sedis Biterrensis, & tibi Matfredo episcopo ejusdem ecclesiae & successoribus tuis episcopis. In perpetuum dono ego Raymundus comes Rothenensis suprascriptus Domino Deo, & sanctis suis martyribus Nazario & Celso sedis Bitterrensis, & tibi Matfredo episcopo ejusdem ecclesiae & successoribus tuis episcopis in perpetuum, dono laudo & guirpisco & evacuo & laxo totum quod requiro juste sive injuste in avere de episcopo mortuo de ecclesia suprascripta Sancti Nazarii Bitterrensis. Requirebam enim hucusque cum mortuus erat episcopus Bitterrensis totum suum *avere* quod inveniebatur & totam suam substantiam & habere volebam in opus meum & in meo dominio; quod ego animadvertens & considerans in corde meo non esse bonum nec justum neque secundum Deum, pro remedio animae meae & patris & matris & omnium parentum meorum, ut Deus omnipotens mihi & illis donet beatitudinem sempiternam, dono, laudo, guirpisco & evacuo & laxo ipsum *avere* & totum quod requirebam in ipso *avere* & in ipsa substantia suprascripta; dono & laxo Domino Deo & sanctis suis martyribus suprascriptis Nazario & Celso Bitterrensis ecclesiae, & tibi Matfredo episcopo & successoribus tuis episcopis ipsius ecclesiae in perpetuum, quod jam amplius nec deinceps nec ego Raymundus suprascriptus nec ullus de posteritate mea vel de parentibus meis nec ullus successor meus comes Rothenensis nec ullus homo vel faemina non possit aliquam rem interpellare per ullam vocem neque per ullam rem neque per ullum ingenium in toto ipso *avere* nec in tota substantia de episcopo qui mortuus fuerit de ipsa ecclesia suprascripta Sancti Nazarii Bitterrensis. Si episcopus ipse Bitterrensis testamentum aut divisionem fecerit, secundum quod ipse ordinaverit aut diviserit fiat & firmum & stabile permaneat, ad fidelitatem tamen ecclesiae suae. Et si, quod Deus avertat, intestatus mortuus fuerit, quod non faciat testamentum aut divisionem, remaneat totum suum averum

Éd. orig. t. II, col. 318.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 62, f° 112.

& tota sua substantia ad clericos vocatos canonicos ipsius ecclesiae suprascriptae Sancti Nazarii Bitterrensis in communia. Propter hoc donum & hanc guirpitionem donasti tu Matfredus episcopus suprascriptus mihi Raymundo comiti suprascripto unum caballum optimum, quem comparasti de Raymundo-Gisalfredo de Felgarras solidos CC Melgorienses bonos. Si quis vero, quod Deus avertat, contra hoc donum & contra hanc guirpitionem pro irrumpendum venerit, non liceat ei facere, sed sit maledictus & excommunicatus & sit anathema maranata : omnes maledictiones veteris & novi Testamenti veniant super eum, absorbeat eum terra sicut absorbuit Datan & Abiron & filios Chore, sit damnatus in inferno cum Juda traditore donec resipiscat & satisfaciat. Hoc donum & guirpitio facta sunt in ipsa ecclesia suprascripta Sancti Nazarii, in gradibus juxta ostium quod dicitur Principale cum ipso missale, in praesentia multorum, scilicet Ugonis archidiaconi, Guillelmi praepositi, Guillelmi-Poncii, Poncii-Bernardi, Bernardi-Moaceni, Berengarii de Ponciano, Petri-Rodgerii, Poncii-Sigarii, Raymundi-Sigarii, Ugonis-Bernardi sacristae de Sancto Aphrodisio, Raymundo de Tesano, Petri-Guillelmi de Rocamaura, Poncii-Guillelmi de Bargiaco, Guillelmi de Sabrano, Raymundi de Biterris, Guillelmi-Petri, Rodmundi de Felgarias, Raymundi fratris sui, Petri-Artmandi de Terciano, Sigarii-Salomonis, Virgilii-Guillelmi, Ermengaudi-Pelagotii, Bernardi-Arnulfi, Guitardi-Mancipii & aliorum multorum clericorum & laicorum, senum, juvenum & parvulorum. Hoc totum factum est anno dominico M LXXXIV, regnante rege Philippo. Raymundus subdiaconus scripsit.

360.

Histoire de la restitution de l'église de Saint-Martin de Magren à Lézat [1].

Vers 1084 juin.

HEC est carta sive testamentum scriptum de illa ecclesia Sancti Martini, que vocatur a Magren, quam olim dedit Sancius Baro medietatem Domino Deo & Sancto Petro apostolo Lesatensis cenobii & sancto Antonio, & omnibus sanctis qui ibidem videntur habere suis sanctis reliquiis pro remedium anime sue & pro requie animarum omnium parentorum suorum presencium preteritorum vel futurorum, vivorum vel defunctorum, & cum filio suo Arnaldo monacho, cum tali ratione vel comenencia, sicut scriptum est in alia carta, ut nec abbas, nec monachus, nec ullus homo non haberet potestatem nec licentiam alienare ab altare & a tabula Sancti Petri, set semper esset in comunia monachorum; quod si quis faceret, veniret unus ex heredibus suis poneretque XII denarios super altare Sancti Petri, & haberet illam ecclesiam; quod postea ita factum est. Venit homo quidam nobilis atque potentissimus, nomine Guillelmus-Emelii, per suam potenciam & fortitudinem vim arripuit & abstulit a Sancto Petro ille & Raimundus-Guillelmi filius ejus illam ecclesiam. Deinde venit Eimericus miles prudentissimus, Sancioni Baro propinquus, propter convenenciam suprascriptam apprehendit illam ecclesiam & habuit & possedit. Transactis autem multis annis, tenente Eimerico ecclesiam, venit abbas Poncius cum consilio monachorum, & dedit Raimundo-Guillelmo quamvis injuste LX solidos, & guarpivit ecclesiam illam quam injuste arripuerat ad Sanctum Petrum & abbatem & monachos; set ejus guarpitio nichil profuit ad monasterium Sancti Petri & ejus congregationi, quia milites fortissimi Aimericus & Bernardus-Umberti cognatus ejus, tenentes ecclesiam cum potentia & fortitudine sua

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 187 r°.

propter illam comenenciam jamfactam, aliquamdiu contra Deum & sanctum Petrum & abbatem & monachos fortiter restiterunt & ea vi retinuerunt, donec per dispositionem seu propter metum gehenne & desiderium celestis glorie, recognoscentes mercedem & helemosinam, quam dudum fecerant parentes & antecessores eorum, sponte, non inviti, uno animo, pari consilio ita reddiderunt ea Domino Deo & sancto Petro apostolo. Quadam die, feria VI^a^, venerunt ambo ad monasterium & in consilio quamplurimorum bonorum hominum relinquerunt & guarpiverunt eam cum missale super altare Sancti Petri & abbate & monachos qui modo presentes & futuri úsque in finem seculi, cum tali conventu & comenentia sicut primitus fuerit data, ut nec abbas, nec monachus, nec nulla potestas per nullam artem nec per ullum ingenium non habeat potestatem alienare nec vendere nec impignorare & nec transfundere nec bescamiare, set semper sit in comunia monachorum omni tempore. Quod si Dei inimicus hanc donationem & guarpitionem inrumpere voluerit, & ecclesiam illam a beato Petro auferre voluerit, venissent propinqui parentes ex illa progenie & apprehendissent illam ecclesiam & haberent & possiderent. Postea si veniret abbas illius loci ad illos & monachi & quererent ad illos misericorditer per Deum & sanctum Petrum & animabus parentum suorum, reddidissent eam sine intervallo & sine intermissione & sine peccunia ad locum jam suprascriptum. Per ipsa convenencia, dedit Aimericus suum corpus & anima in vita & in morte Domino Deo & sancto Petro apostolo; in tali ratione ut semper accipiant unum filium suum ad monachum faciendum, nomine Guillelmum, & ipse sit fidelis & hobediens secundum regulam Sancti Benedicti in monasterio illo; & ipse in puericia vel adolescentia mortuus fuerit, faciant alium filium suum monachum si ipse voluerit, & ipse sit hobediens sub regula & sub abbate & sub priore & sub senioribus, decantet missas & psalmos & omne divinum officium in monasterio illo pro animabus parentorum suorum; sin autem non sicut sacerdos nec sicut monachus, set sicut superbus & inhobediens & infidelis, dijudicetur & ab omni congregatione & ab omni honore beati Petri & ab omni honore parentorum suorum sit alienus & extraneus, donec veniat ad emendationem & satisfactionem & veram penitenciam secundum regulam Sancti Benedicti. Si ipse Eimericus in vita sua monachus effici voluerit, recipiant cum sua parte de substancia sua. Si desierint filii ejus & nepotes & ex parentibus ejus aliis presbiter vel fidelis clericus monachus effici voluerit, accipiat eum abbas & monachi cum mobili sua substancia & honore. Quando mortuus fuerit Aimericus, si in ista terra obierit & in una die aportatus esse potuerit, sepeliant eum abbas & monachi & habeat eum mulier & filii duas partes & Sanctus Petrus & abbas & monachi terciam partem de sua substancia. Scripta est autem carta ista in mense junio, sub die feria VII^a^, regnante Philipo rege Francia. Sig † Aimerico. Sig † Bernardo qui carta ista scribere rogaverunt & manibus firmaverunt. Sig † Ademaro clerico. Sig † Rigualdo fratre suo. Sig † Arnaldo. Bernardus monachus scripsit.

---

361. — CCXCIII

Donation du comte Pierre & de Roger, son fils, à l'abbaye de Cluse[1].

Auctoritas divina, &c. Ob hoc igitur in Dei nomine ego Petrus comes per voluntatem uxoris meae..... & filiorum meorum Rogerii & Raymundi dono Domino Deo & sancti Michaeli archangelo quod est situm in monte Porcariana videlicet Clusae & domno abbati Benedicto cunctaeque congregationi ibidem Domino servientium & fratri Oberto anachorita, alodem meum quem habeo in comitatu Tolosano, videlicet monte qui vocatur de Fonte-rubati qui nunc alio nomine vocatur de Monte-Domini, & habet ipse alodes confrontationem, &c. Sic dono ego supra-

Éd. orig. t. II, col. 318.

An 1084 17 août.

[1] Archives de l'abbaye de Moissac; titres de la Daurade.

Éd. orig. t. II, col. 319. dictus Petrus comes & filii mei supradicti Domino Deo, &c. Sane, quod minime credimus esse venturum, quod si ego donator Petrus supradictus comes aut filii mei videlicet Rogerius & Raymundus aut ullus de haeredibus aut propinquis, &c. Facta donationis hujus carta anno M LXXXIV ab Incarnatione Domini, XVI kalendas septembris, regnante Philippo rege. S. Petroni comitis & filiorum meorum Rogerii & Raymundi, qui cartam donationis facere fecimus & testibus firmare rogavimus. Sig. Rogerii. Sig. Raymundi. Sig. Raymundi-Amelii. Sig. Hugo de Sairag. Sig. Petronii de Cornella. Sig. Rogerii-Pontii de Plano. Sig. Petroni de Penels. Pontius indignus abbas videlicet filius ecclesiae catholicae Sancti Michaëlis Clusae scripsit, fratri anachoritae Oberto rogante Clusa.

362. — CCXCIV

Union du monastère de Saint-Bausile de Nimes, à l'abbaye de la Chaise-Dieu[1].

An 1084 28 décembre.

Apud Nemausum Gothiae urbem, Raymundus comes & Ermengardis vicecomitissa & alii quamplurimi nobiles viri convenientes rogaverunt ejusdem urbis episcopum nomine Petrum-Hermengaudi clericosque ejus, ut ecclesiam Beati Baudilii martyris a nobilissima quondam & ditissima modicam factam abbati Seguino Casae Dei & successoribus ejus in perpetuum habere concederent. Episcopus vero & ejus clerici locum propter hoc Dei servitio posse reddi videntes, quae petebantur libentissime fecerunt, & ecclesiam cum omnibus quae illius juris erant praedicto abbati Seguino & monachis ejus omnia tradiderunt, ita ut ipsi & successores eorum ecclesiam & omnia quae illius sunt vel erunt in pace & absque calumpnia omni habeant atque disponant. Hanc autem donationem post episcopum & clericos Raymundus comes & Hermengardis vicecomitissa fecerunt atque firmaverunt, volentes atque laudantes ut scriberetur. Facta sunt autem haec[1] V kalendas januarii, die sabbati, luna XXVII, regnante Philippo Francorum rege. Bernardus vero Atto filius jamdictae vicecomitissae non ea die, quia aberat, fecit & firmavit hoc donum, sed aliquando tempore post. Nomina autem clericorum quorum voluntate & consensu episcopus fecit hanc donationem sunt haec : Guigo decanus, Raymundus archidiaconus, Poncius-Baro sacrista, Petrus-Guigonis, Poncius-Stephani, Petrus-Willelmi & alii plures. Nomina nobilium laicorum haec audientium ac testium hujus rei : Tritmundus-Helisiars, Petrus-Rostagni, Rostagnus frater ejus, Petrus-Raymundi de Alto-pullo, Willelmus Pictavinus frater ejus.

[1] Archives de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

[1] La lettre dominicale & le jour de la lune conviennent à l'année 1084 & ne peuvent convenir à d'autres.

363. — CCXCV

Serments de fidélité prêtés à Ermengarde, vicomtesse de Carcassonne, & à Bernard-Aton, son fils[2].

I. — De ista hora in antea, ego Bertrandus, filius qui fui Poncio, fidelis ero tibi Hermengardis filia Rangardis, sicut esse debet homo suo seniori cui manibus se est commendatus per rectam fidem sine inganno. De ista hora in antea ego Bertrandus suprascriptus non decipiam te Hermengardam suprascriptam de ipsos castros de Reddas, neque tibi illos tollam, neque tibi illos vetabo, ipsas turres neque ipsos muros neque ipsas fortitias quae hodie ibi sunt & in antea ibi factas erunt, &c. Éd. orig. t. II, col. 320.

Vers 1084

II. — De ista hora in antea non *decebrei* ego *Roger ni eu* Ugo, filii qui fuimus Guilla, te *Hermengars* filiam *Rangars, ni* te Bernardum filium *Hermengard,* de ipsos

[2] Château de Foix, caisse 22 & cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f°s 35, 48, 50, 52, 54.

castellos de Carcassona neque de ipsas *fortezas* quae hodie ibi sunt, &c.

III. — De ipsa hora in antea non *decebrei* ego Guillermus filius Adalaïz, te *Hermengard* filiam *Rangard, ni te* Bernardum filium *Hermengard* de ipso castello de Carcassona, neque de ipsas *fortezas* quae ibi hodie sunt, &c.

IV. — De ista hora in antea non *decebra Arnals* filius *Belesen*, *Ermengarz* filia *Rangars*, neque *Bernard Ermengart* filium, de ipsum castellum de *Mirapeis*, neque de ipsa turre, neque de ipsas forticias, &c.

V. — De ista hora in antea, ego Petrus filius de Rixendis non *decebrei* te *Hermengard* filiam *Rangard* de tua vita neque de tuis membris quae ad tuum corpus se tenent, neque de ipso castello de Carcassona quod vocant *Narbonez*, neque de ipsas turres, &c.

VI. — Audi, Bernarde, filius Ermengardae, ego Bernardus & Guilhermus filii *Beliard*, de ista hora in antea *lo castel de Laurag ni las fortas que ara y son ni adenant y seran, no las te tolrem, &c.*

---

364. — CCXCVI

Serments prêtés à Aymeri I, vicomte de Narbonne[1].

Vers 1084

I. — De ista hora in antea, juro ego Bernardus Besaldunensis comes filius qui fui Stephaniae feminae, juro tibi Aymerico vicecomiti Narbonae filio qui fuisti Fidis feminae, non te *decebrei* de tua vita neque de tuo corpore neque de tuis membris quae in tuo corpore se tenent, neque ipsum honorem neque de ipso honore vel honores quos Berengarius vicecomes Narbonensis avus tuus habuit vel tenuit in vita sua, aut quem vel quos hodie abes & in antea cum meo consilio adquisieris, *no la te tolrei ne no t'en tolrei*, neque ego, neque homo neque femina, neque homines neque feminae per meum consilium neque per ullum meum ingenium. Et si est homo vel femina, homines vel feminae qui tibi tollat vel tollant suprascriptum honorem vel honores, cum illo vel illis finem vel societatem *non aurei* ad ullum tuum dampnum, me sciente, sed fidelis adjutor ero tibi per fidem sine enganno per quantas vices me *comuniras* per teipsum vel per tuos missos vel per missum *e de comunir non te vedarei,* & ipsos adjutorios faciam & attendam sine tuo enganno per *nom* de Raymundo qui fuit Adalmodis comitissa, qui vocatur comite de Rutenensi. Sicut superius scriptum est, *si to tenrei e to attendrei,* me sciente, sine tuo enganno, per Deum & haec sancta sanctorum, exceptus quantum tu me absolveris tuo grato animo sine forcia.

II. — De ista hora in antea[1], ego Rogerius filius Guillae faeminae, fidelis ero tibi Aymerico filio Fidis faeminae sicut homo debet esse fidelis ad seniorem suum, cui manibus propriis se commendavit, per directam fidem sine enganno. Et de ista hora in antea, ego Rogerius suprascriptus *non dezebrei* te Aymericum suprascriptum neque de tua vita, neque de corpore tuo, neque de tuis membris quae in corpore tuo se tenent, &c. Et de ista hora in antea, ego jamscriptus Rogerius non *dezebrei* te Aymericum jamscriptum de omni honore tuo, scilicet de tuo alodio, neque de tuo feodo, neque de tuo toto honore quem hodie habes & in antea habebis & acquisieris per meum consilium, *ni nol tolrei, ni nol t'en tolrei,* neque ego nec homo, &c. Et *de cumunir non m'en vederei,* exceptis meis hominibus, & excepta vicecomitissa de Biterris & filio suo, & excepto Bernardo-Xadmari de Retorta & fratre suo & filiis eorum, & excepto Petro Oliverii de Terme. Et de ista hora in antea ego suprascriptus Rogerius non *decebrei* te Aymericum suprascriptum de ipso castro novo quod vocant villam de Maurs, neque

Éd. orig. t. II, col. 321.

[1] Archives du domaine de Montpellier; hommages de la viguerie de Narbonne, n. 5.

[1] Archives du domaine de Montpellier; hommages de la viguerie de Narbonne, n. 5.

de ipsis fortitiis quae in eo sunt & in antea erunt, &c.

---

365. — CCXCVII

Donation faite par Pierre, comte de Melgueil, de son comté, à l'Église de Rome[1].

An 1085 27 avril.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis, Patris & Filii & Spiritus Sancti. Ego Petrus comes Melgoriensis pro redemptione animae meae necnon parentum meorum uxoris quoque & filii dono Domino Deo & beatis apostolis Petro & Paulo meipsum & omnem honorem meum, tam comitatum Substantionensem quam episcopatum Magalonensem, omnemque honorem eidem episcopatui appendentem, sicut & ego & antecessores mei comites hactenus habuimus & tenuimus in alodium : ita utrumque quantum juris mihi est dono & trado per alodium sanctae Romanae Ecclesiae, & sanctis apostolis Petro & Paulo, necnon & papae Gregorio VII & omnibus successoribus ejus, qui in sede Apostolica per meliorem partem cardinalium & reliqui cleri & populi fuerint canonice & catholice electi & consecrati, ut praedictus comitatus Substantionensis & episcopatus Magalonensis jure proprio sit beatorum apostolorum Petri & Pauli, ego autem praedictum comitatum habeam per manum Romani pontificis sub illius fidelitate, & singulis annis pro censu persolvam unciam auri optimi; similiter quoque & filius meus vel quilibet alius omnis qui ex haereditario jure mihi successerit praedictum comitatum per manum Romani pontificis ad fidelitatem illius teneat, & praedictum censum, id est unciam auri optimi, singulis annis persolvat. Sit vero in potestate Romani pontificis in episcopatu Magalonae quem placuerit episcopum juste & canonice ordinare, & per eam auctoritatem ei liceat Magalonensi ecclesiae juxta constitutiones & decreta sanctorum Patrum personam probabilem & idoneam ad regendum populum & res ecclesiasticas; liceat, inquam, & ex hoc deinceps probabilem & idoneam personam in episcopatu eligere, absque mei vel alicujus haeredum aut successorum meorum contradictione. Si quis autem haeredum & successorum meorum contra hanc donationis & confirmationis nostrae auctoritatem & privilegium insurgere praesumptuose attentaverit, & de praedicto comitatu dominum suum Romanum pontificem esse debere recognoscere noluerit, & praenominatum censum de comitatu eidem unciam auri singulis annis persolvere recusaverit, aut in libertate ecclesiastica de substituendo canonice episcopo in episcopatu Magalonensi ei contradictor extiterit, non valeat vindicare quod injuste repetit, & persolvat mulctam quam sancta lex Romana per Theodosium, Arcadium & Honorium promulgatam decrevit, & insuper ecclesiasticae subjaceat disciplinae, quam velut sacrilegus & sanctae Ecclesiae destructor incurrit. Feci autem praedictam donationem de comitatu & episcopatu ego Petrus comes, vice beati Petri & Romani pontificis in manu Petri Albanensis episcopi, Romani legati, & Gothofredi Magalonensis episcopi, per investituram annuli mei, & Frotardi abbatis Thomeriarum, anno Incarnationis M LXXXV. Actum per manum Stephani, indictione VII, V kalendas maii. Signum † Dalmatii. † Sig. Raimundi. Sig. Pontii de Monlaur. Petrus signavit. Adalmodis comitissa confirmavit. Sig. archidiaconi. Raymundus comes filius ejus firmavit. Isti omnes ex praecepto comitis firmaverunt ante altare Sancti Petri. Testes Otgerius archidiaconus & Deodatus canonicus. Testis Gothofredus episcopus, in cujus manu factum est

Éd orig. t. II, col. 322.

[1] Archives de l'évêché de Montpellier. — Verdale, *Series episcoporum Magalonensium,* dans la *Bibliotheca nova manuscriptorum* de Labbe, t. 1, p. 800. — Gariel, *Series praesulum Magalonensium,* p. 79, 1re édition.

An 1085

366. — CCXCVIII

Confirmation de la fondation de l'abbaye de Saint-Pons par Raimond de Saint-Gilles[1].

An 1085

OMNIPOTENTIS Dei gratia & misericordia ordinante, ego Raymundus Ruthenensis, Gabalitanus, [Uce]tiensis[2], Nemausensis, Agathensis, Biterrensis necnon Narbonensis comes, de rebus a Domino omnipotente mihi meaeque potestati traditis, adjuvante atque cooperante ejus benignissima pietate, monasterium Thomeriense, quod a progenitoribus meis, a proavo videlicet meo Pontio Aquitanorum magno duce vel principe, est a primis aedificiis fundatum & constructum ac in honorem sancti Salvatoris & sanctae Mariae & sancti Pontii martyris consecratum, & ab ipso duce beato Petro principi videlicet apostolorum Romae suisque successoribus subditum; ego jamdictus comes ob amorem & reverentiam omnipotentis Domini & sanctorum praedictorum necnon ob amorem proavi mei jamdicti Pontii ducis, ut ejus tantae eleemosinae meritis merear sociari & esse particeps, & ob remissionem omnium peccatorum meorum & genitorum meorum, patris videlicet & matris meae, ego quoque cupio jam nominatum locum ex rebus quae sunt juris nostri augere & honorare, & eandem magnificentiam & liberalitatem, quae a proavo meo jam nominato illi loco donata est & confirmata, eodem modo quo ipse confirmare & corroborare. In primis dono jamdicto monasterio & sanctis ejus ac domno Frotardo abbati suisque in perpetuum successoribus & omnibus monachis ibidem perpetuo commanentibus, quidquid ab hac die & deinceps, Domini misericordia praeparante & auxiliante, abbas & monachi jamdicti coenobii in omnibus episcopatibus terrisque mihi a Deo commissis vel sua misericordia deinde committendis adquirere vel obtinere eleemosynarum largitione aut aliquo dono, necnon ab omnibus hominibus utriusque sexus cujuscumque dignitatis aut ordinis..... verint aut hactenus adquisierint. Et si de fevis quos per me tenent donando praerogaverunt, ego praefatus comes dono, laudo & confirmo eis & omnibus successoribus eorum in praefato monasterio habitantibus, ad proprium alodum perhabendum & possidendum, absque ulla inquietatione libere & absolute in perpetuum, remota omni dominatione & jugo & potestate, praeter abbatem & monachos jamdicti coenobii. Dono insuper praenominato loco & sanctis ejus & abbati & monachis inibi habitantibus, ac promitto etiam Domino Deo, sanctae Mariae & sancto Pontio me esse deinceps adjutorem & deffensorem monachorum & omnium rerum superius nominato coenobio pertinentium. Si quis vero comes vel dux aut aliqua interposita persona qui contra hanc donationem venerit ad irrumpendum vel inquietandum, confusus & exterminatus ab omnipotente Deo & ab omni coetu fidelium judicetur extraneus, nisi resipuerit & digne satisfecerit praelibato monasterio & habitatoribus suis, & quod quae sunt presumptuose usurpare, non valeat vendicare, sed dupla & meliorata sanctis & monachis praelibati loci componat. Facta scriptione ista hujus donationis & confirmationis anno MLXXXV Incarnationis Christi, regnante Philippo rege. S. Raymundi praefati comitis qui hanc cartam fieri jussit & firmare rogavit, &c.

Éd. orig. t. II, col. 323.

[1] Cartulaire de l'église de Saint-Pons.

[2] Conjecture de D. Vaissete.

367. — CCXCIX

Extraits de diverses chartes.

Vers 1085 10 avril.

I. — IN[1] nomine Domini. Ego Adalgards vicecomitissa donator sum Domino Deo & Sanctae Mariae Crassae & Sancto Petro cujus vocabulum est Burgal, aliquid de alode meum. Dono itaque eis unum man-

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 183.

Vers 1085

sum in valle Anaviense, in villa Berros, qui fuit, &c. Facta ista karta donationis..... IIII idus aprilis, regnante Philippo rege. Sig†num Adalgards vicecomitissa, & filiis ejus Petro, Guillelmo & Oliver & Adalbert qui ista carta mandaverunt scribere & testes rogaverunt firmare, &c. Isarnus presbyter scripsit die & anno quod supra.

Vers 1086 avril.

II. — In[1] nomine &c. Ego Petrus quem vocant Pela & infantes mei simul in unum dimittimus & derelinquimus Domino Deo & sancto Nazario sedis Carcassonae feminam unam nomine Ubergam cum infantibus suis; dimittimus autem & derelinquimus in hac femina & infantibus suis totum hoc quod habemus vel habere debemus, ut nihil in ea cum infantibus suis amplius interpellemus, propter praetium quod inter nos & canonicos convenit; hoc sunt tres solidos denariorum Ugonencos exibiles & percurribiles, &c. Facta carta ista mense aprilio, die dominico, anno.... regnante Philippo rege, &c.

An 1087 1er avril.

III. — In[2] nomine, &c. Ego Ademarus Aniciensis episcopus dono ecclesiam de Uciono beato Roberto & abbati Seguino & monachis Casae-Dei praesentibus atque futuris, ut eam habeant cum omnibus appendiciis suis atque possideant perpetuo jure, salva tamen episcopali reverentia. Huic autem nostrae donationi & concessioni interfuerunt & eam confirmaverunt nostrae sedis canonici Willelmus de Espalede, qui praedictam ecclesiam habebat de Willelmo de Bafia, Willelmus Engelnes, Bertrandus de Espalede, Jheremias de Usello & alii multi. Laici quoque interfuerunt Raymundus comes Ruthenensis, Petrus-Icterii, Pontius-Umberti comarchus de Espalede & filii ejus Pontius & Willelmus, Willelmus-Odonis & alii multi. Willelmus quoque de Basia qui hujus ecclesiae dominus erat, jam olim in manu domini Durandi venerabilis Casae-Dei abbatis solemniter fecerat donationem. Facta est autem donatio haec anno ab Incarnatione Domini MLXXXVII, kalendas aprilis, apud Podium.

[1] Archives de la cathédrale de Carcassonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 65, f° 24.

[2] Archives du monastère de Chanteuge.

Éd. orig. t. II, col. 324.

An 1089 9 janvier.

IV. — Sempiterno[1] Dei Filio & sanctae & intemeratae genitricis virginis Mariae monasterii quod Crassa dicitur. Ego Willelmus abbas & vicecomes de Castello-novo & alius Willelmus-Udalgerii vicecomes nepos meus, nos pariter, &c., in manu Roberti abbatis Sanctae Mariae relinquimus omnem forciam & toltas & malas possessiones quas nos aut aliquis homo per nos usque nunc fecimus in villa quae dicitur Pecilianus & in villa quae dicitur Cornelianus, quae sunt de Sancta Maria monasterii Crassa, excepta albergua ad IIII milites solos cum duobus sextariis de civada cumulis in singulis mansis, qui sunt admasati, ad sextarium villanum legitimum, & hoc semel per annum; excepto manso qui fuit de Girardi, pro quo accipimus L solidos a monachis Sanctae Mariae, & numquam in illo albergam aut aliquem censum requiramus, &c. Facta karta ista V idus januarii, feria II, luna XXIII, regnante Philippo rege, anno ab Incarnatione Domini MLXXXVIII. Sig † num Willelmi abbatis & vicecomitis. S. Willelmi nepotis sui vicecomitis. S. Bernardi-Guillelmi comitis Bisildunensis, qui istam cartam firmaverunt in praesentia Rodberti abbatis, Petri-Poncii prioris, Artalli electi Elnensis ecclesiae, &c. Ermengaudus diaconus, qui istam scripsit, &c.

Vers 1089 5 janvier.

V. — Notitia[2] guarpitoria cum qua se guarpivit Arnaldus-Gausbertus, filius quondam Raymundi-Arnaldi, princeps Castri Verdunensis, Domino Deo & sancto apostolo suo Petro de Curia & ad abbatem ejusdem loci Bertramnum & ad monachos de medietate sui senioratus quod habebat in Ochamsvilla, id est quartam partem dominatus; similiter de alia ecclesia de Siolio pro remedium animae suae paren-

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 177.

[2] Archives de l'abbaye du Mas-Garnier.

Vers 1089

tumque suorum antecessorum sive successorum, acceptis pro hac guarpicione a supradicto abbate & monachis XC solidos monetae publicae & unam mulam valde peroptimam. Hoc actum est in mense januario, feria VI, in vigilia sanctae Epiphaniae, nonas ejusdem mensis, in praesentia bonorum hominum qui praesentes fuerunt, scilicet Berengarii de Bessencs, & Willelmi quem vocant Bellot & Adoni de Saveners & Arnaldi de Montars, praesente abbate jamdicto & monachis ejus, &c. regnante Philippo serenissimo rege Francorum, &c.

368.

Donation de la moitié de l'église de Sentes faite à l'abbé de Lézat, Séguin, par plusieurs seigneurs des environs[1].

Vers 1086 mai.

AUCTORITATE Dei Patris omnipotentis & Filii & Spiritus Sancti & beate Marie semper virginis necnon & beatorum apostolorum Petri & Pauli. Ego Arnaldus Donatus & fratres mei Bernardus & Gauzfredus donum & auctoricium facimus Deo & sancto Petro & abbati Seguino & monachis qui modo sunt vel futuri erunt in monasterio Lesato, de illa ecclesia ubi vocant ad Sanctas ipsam quartam partem, que visi sumus habere vel possidere, ita donamus & firmamus sine ulla retinentia, ut jam amplius per istam quartam partem suprascriptam non requiramus per nullam occasionem abbati vel monachis Sancti Petri servicium nullum nec donum seu receptum vel dominium, set semper sit in perpetuum beato Petro apostolo & abbati & monachis. Similiter ego Amalvinus & filii mei Arnaldus & Donatus necnon & Cippus donamus aliam quartam partem de ista ipsa ecclesia de Sanctas Deo & Sancto Petro de Lesato & abbati Siguino & monachis qui modo sunt vel futuri erunt in perpetuum possidendam; in tali convenientia, ut faciant monachum filium meum Guillelmum. Facta carta ista in mense mai, in feria V[a], regnante Philipo rege. Bernardus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 195 r°.

Vers 1086

369.

Donation de l'église de Saint-Martin de Magren à Séguin, abbé de Lézat[1].

Vers 1086 29 juin.

IN Christi nomine. Ego Aimericus dono omnipotenti Deo & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo & sancto Antonio & abbati Siguino & omni congregatione monachorum tam presencium quam futurorum in monasterio Lesatensi degencium cum consilio uxoris mee Ava & filiorum meorum Geraldi & Poncii medietatem illius ecclesie Sancti Martini qui dicitur de Magren, que mihi evenit successione parentum meorum cum filio meo nomine Bernardo; tali siquidem conventione ut sicut Sancius Baro dedit Sancto Petro aliam medietatem cum filio suo Arnaldo monacho cum ipsis ecclesiasticis, & ego postea guarpivi & reddidi cum filio meo Guillelmo monacho, ita eodem modo hec altera media pars cum ipsis ecclesiasticis dono Sancto Petro cum filio predicto Bernardo monacho cum ipsis conventionibus, que scripte sunt in ipsis cartis donationis vel guarpitionis quas Sancius Baro fecit & firmavit in prefato monasterio Lesatensi. Similiter illum casalem quem ego Aimericus accepi de Poncio abbati in vita mea, hoc est Benedictus major cum omni sua parentela & tenentia, sic reddo per ipsas comenentias, quem Sancius Baro dedit Domino Deo & sancto Petro apostolo. Cum tali vero conventione dono istam ecclesiam & honorem, ut faciant mihi abbas & monachi salvetatem, & ipse monachus qui de parentela aut de consanguinitate mea fuerit sicut in alia carta cantatur

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 187 v°. — Voir col. 688 & suiv.

de Arnaldo Sancio monacho, sic per ipsam comenentiam teneat ipsam ecclesiam & honorem in fidelitate & hobedientia sancti Petri & abbati & monachis, si ei abbas jusserit, & reddat unumquemque annum in die omnium Sanctorum V solidos censum in presenti capitulo. Facta carta ista & oblatio hec mea filii mei Bernardi & donatio istius ecclesie in die sollempnitatis Sancti Petri puplice coram testibus, regnante Philipo rege, & Guillelmi comitis Tholose, & Isarno episcopo. Sig † Eimerici & uxoris ejus Ava & filiis ejus Geraldo & Poncio, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & in altare Sancti Petri posuerunt. Sig † Rodgerii monachi, & Stephani Rodgerii prioris, & Amelio Benedicto, & Ato Astro & multis aliis monachis. Sig † Ademaro presbitero, & Calveto, & Rodaldo. Bernardus monachus rogatus scripsit.

370.

Plaid tenu dans le Roussillon, & restitution faite à l'église d'Elne[1].

An 1087 10 mai.

NOTUM sit cunctis praesentibus & fututuris qualiter magna fuit contentio inter Poncio-Bernardi & clericis Sanctae Eulaliae sedis Elenensis coram comitibus, videlicet Guilaberto & Ugo, praesentibus unaque nobilium virorum subterius scriptis, in ipso puio quod est super ecclesiam Sancti Martini de Ripa dictus Muscosus, de alodio qui fuit quondam Vulveradi praedictae sedis clerici & genitrice ejus nomine Chixulo; eo quod dixit praefatus Poncius quod praelibatus alaudium suum directum deberet esse melius quam de praedictae sedis, quia jamdictus Vulveradus fuit frater pater suus quondam Bernardus-Guillelmi, & jamdicta Chixulo & avia sua & genitrix praedictis fratribus & obierant intestati ex hoc seculo sine donatione & testatione quam fecissent de jamdicto alodio ad jamdictam sedem. Hoc audito a praedictis clericis, taliter attulerunt responsum, quod jamdictus Poncius non deberet habere ullam partem vel hereditatem in jamdicto alodio, propter hoc quod quondam Vulveradus & jamdicta ejus genitrix donaverunt & tradiderunt jamdictum alodium coram testibus, in praesentia Bernardus praedictus pater praelibatus Poncius; & praedicta Chixulo accepit jamdicto alodio per mortem praedicti Vulveradi per illorum manus & beneficium & dedit eis pro praedicto alodio recognitionem & censum quandiu vixit, candelam unam optimam per unumquemque annum; post mortem autem eis devenit jamdictum alodium, sicut facere debuit, in jure & dominatione praelibata mater ecclesia & jamdictis clericis atque canonicam, & retinuit eum longo tempore, usquequo nobilissimo Remundo-Berengario abstulit eum de potestate atque dominio praedictae sedis & ejusdem canonicam atque clericis per querelam quam ei injuste attulit dicto alodio quondam Bernardus-Guillermi frater praedictus Poncius-Bernardi, & per hanc injusticiam retinuit eum usque ad diem obitus ejus; & ipse ad diem obitus sui vulneratus lanceis a percussione fratris sui unde obiit, recognovit jamdictam injustitiam quam fecit de praedicto alodio & reddidit eum in potestate praedictam ecclesiam & jamdictam canonicam & ejusdem clericis. Sed minime eis profuit, quia Petrus filius jamdictus Remundus noluit dimittere eorum potestate, sed injuste concessit atque dimisit eum tenere Poncius praedictus injuste accipiente lucro per injustam querelam, sicut praelibatus per ejus fecit jamdicto Guillelmo fratri suo. Audita a cunctis tam nobiles quam mediocri praedictam injustitiam, judicante Remundo-Bonifilio judice et alio judice Remundo-Guillermo, jussu praedictis comitibus judicaverunt quod si ita esset verum, sicut jamdictis clericis asserebant & hoc potuerint comprobare per scripturas aut per testes, directum esset praedictum alodium de jamdicte matris ecclesie & praelibate canonicae & ejus clericis. Quod hoc fuit paratus ad comprobandum Artallus electus atque dictus episcopus cum ce-

[1] Cartulaire d'Elne, f° 49; & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 34, f° 240.

teris aliis clericis, in jamdicto puio per duobus idoneis testibus ex jamdictis clericis, unum videlicet Guitardus-Mironi & Arnallus-Aralbertus alium. Hoc audito a cunctis, dederunt consilium praedictum electum & caeteris clericis, ut dedissent de numis praedictae canonice jamdicto Poncio valente viginti uncias auro valentia, & pullinam unam cavallinam de uno anno, & ipse deffinisset atque evacuasset jamdicto alodio in jure & dominatione praedicte canonice & ejusdem clericis, & ita collaudatum fuit & factum ab utraque partibus. Et praedictus Poncius accepit jamdictas vinginti uncias & praedictam pullinam a parte praedictam canonicam & clericis; propterea evacuavit & deffinivit atque reddidit jamdictum alodium in jure & dominatione praedictae canonice & clericis qui modo ibidem sunt vel futuris temporibus erunt ibi omnibus temporibus possidendi. Si quis autem hanc scripturam diffinitionis, evacuationis atque deliberationis disrumpere temptaverit, nil eis proficiat aut proficiant, sed supradicto alodio in jure prelibate canonice & clericis in duplo componat, & insuper iram Dei incurrat & sententia sacrilegi feriatur, & in antea haec scriptura maneat inconvulsa. Facta autem haec scriptura evacuationis, difinitionis atque deliberationis sive securitatis anno M° LXXX° VII° Incarnationis Domini nostri Jesu Christi, die VI° idus mai, XX° VII° anno regnante Philippo rege. S. Poncii-Bernardi, qui hanc scripturam superius scriptam fieri jussit atque firmavit & testes firmare rogavit. S. Berengarii-Gozberti, sacricustus. S. Petri-Ajalberti. S. Arnallus-Girbertus. S. Berengarius Coumac. Nomina vero nobilium virorum qui presentes fuerunt ad jamdictam diffinitionem in jamdicto Puio-Muscoso isti sunt Guilabertus comes, Ugo comes, & Gaucelinus-Bernardi, Remundi-Udalgari, Gaufrefus-Guilaberti, Berengarius-Pere, viceconite Castronovo nomine Guillelmi, Petrus-Pontius de Roca-Moura, Dalmatius, Bernard de Peratajada, Raimundus-Jospert de Rabedo, & Ramundo-Ademario, Petro-Remundo de Canned, Bernard-Jospert, Berengarius Viciad, Ermengaudus-Poncii de Verned, Petrus-Bernardus de Comeaa, Berengarius frater & alii plurimi quorum longum est per nomina texere. S. Bernardus levita, qui hanc scripturam securitatis diffinitionis scripsit sub die & anno quo supra.

371.

Donation de différents droits féodaux à l'évêque d'Agde, Bérenger[1].

HEC est carta de guirpitione de ipso honore Sancti Stephani qui est in villa Marcelliano & in ejus terminio, quam tollebant & amparabant Bernardus-Sicardi & Bernardus-Lautaldi & Bernardus-Alcherii & Raimundus-Pontii & Godafredus. Guirpivit Bernardus-Sicardi & Bernardus-Lautaldi & Bernardus-Alcherii & Raimundus-Pontii & Godafredus Domino Deo & Sancto Stephano & episcopo Berengario & ipsius loci canonicis & sequacibus eorum ipsum honorem suprascriptum, hoc est tertiam partem de decimo de omnibus aquis de toto terminio de Marcelliano & de homnibus aquis & de omnibus hominibus que sunt vel censu donant & reddunt & in antea facturi sunt ad Marcellianum, & totam tertiam partem de companis de piscibus & volatilibus & de usus & census que hodie sunt & in antea erunt & totam tertiam partem *de la leida* de Marcelliano & de ejus terminio de toto avere & de tota substantia & uno navigio sine usti & censu. Et hec guirpitio fuit facta primum in villa Pineto ante ostium ecclesie Sancti Symeonis, idus junii, in presentia Stephano de Cerviano & Petri de Mesua & Sigarii-Salomonis de Pomairols & Dalmatii fratris ipsius & Petri Bernardi de Montiniaco & Dalmatii de Almas & Giraldi fratris ipsius & Petri-Guiraldi de Corneliano & Guillelmi-Salomonis de Agathe & Deodati clerici & Ugoleti de Marcelliano & Petri-Rostagno & Barroti fratris ejus & Folcrandi de Mesua & abbatis Bernardi Sancti Severi & Stephani Barral & Ilisarii & aliorum multorum hominum. Et pro ista honore & pro ista

An 1088 24 octobre.

[1] Copie moderne du cartulaire épiscopal d'Agde; latin 9999, f° 71.

venditione, guirpitione & pro isto placito donavit Berengarius episcopus centum sexaginta solidos monete bone de Melgorio istis supradictis guirpitoribus. Hec guirpitio fuit facta ante altare Sancti Stephani sedis Agathensis in presentia Petri-Rainonis & Petri-Guillelmi & Stephani Barali & capudscole & Guillelmi-Rainaldi & Raimundi de Castronovo & Guillelmi de Gabiano & Stephani de Florenciaco & Egidii de Marcelliano & Rainarduli; in presentia Petri-Bremundi & Pontii-Deodati & Dalmatii de Pomairols & Guillelmi de Mesua & Guirberti de Podio-Aboni & Raimundi de Sancto Johanne & Raimundi de Marcelliano & Pontii-Ugonis & multorum aliorum clericorum & laïcorum. Facta carta istius guirpitiònis & guirpitio ista, que fuit facta ante altare Sancti Stephani cum hac carta VIIII kalendas novembris, Filipo rege regnante, luna quinta, anno ab Incarnationis Domini M° LXXX° VIII°, epacta VI[a], concurens VI.

---

372. — CCC

Donations de Raimond de Saint-Gilles, à l'abbaye de Saint-André d'Avignon[1].

Éd. orig. t. II, col. 324. — An 1088

I. — In anno Incarnationis Domini M LXXXVIII, ego Raimundus comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae, bona fide & bona voluntate sicut antecessores nostri, podium Andaonensem, ubi supra aedificatum est monasterium Sancti Andreae, & villam sibi adjacentem & omnia sibi pertinentia, & villam etiam de Angulis & omnia sibi pertinentia cum suis territoriis & cum omnibus pasqueriis, pro salute animarum suarum donaverunt Domino & beato Andreae & abbatibus suis & monachis tam praesentibus quam futuris, ut ii libere & absolute perpetuo in pace habent & possident, ego similiter pro pace animae meae concedo, laudo & dono tibi abbati Petro & monachis & omnibus successoribus tuis, ut & ipsi imperpetuum quiete habeant & possideant, ut sicut ipsi donaverunt omnia quae sunt in territoriis ipsarum villarum, ego similiter dono culta vel inculta, nemora sive aquas seu etiam feudales quae mihi solebant habere pro antecessoribus meis & pro me; concedo & dono & laudo meum dominium, ut ita pro Sancto Andraea habeant, & quicumque de meo comitatu aliqua de me possidentes pro animabus suis, videlicet pro filiis suis, idem pro aliquibus haeredibus suis praedicto monasterio donare voluerint, plenariam ex parte mea licentiam habeant. Sed praedicta territoria sic terminantur, a septentrione versus meridiem descendendo per medium Rodanum secus rocam de Balma-Martina, &c. Guillelmus de Sabrano, Alisiardus de Usetico, Rostagnus de Posqueriis, Gibellinus de Sabrano, Petrus de les Pertrues, G. de Rocamaur, Bertrandus de Lauduno, Ripertus de Cadarosse, Petrus de Ponte; ex parte abbatis Albertus Avenionensis episcopus, Rostagnus prior Sancti Andreae, Petrus Camardus decanus, &c. Éd. orig. t. II. col. 325

An 1088

II. — Ut[1] his qui oderunt pacem malignandi tollatur occasio, ea quae ad utilitatem ecclesiarum fiunt scriptis solent memoriae commendari. Ideo notum sit tam praesentibus hominibus quam futuris, quod ego Raymundus, Dei gratia comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae, veni apud monasterium Sancti Andreae, consideransque vitam fratrum ibi Deo contemplative servientium meamque in foeditate peccatorum meorum involutam, per eleemosinam a me datam monasterio Andaonensi & fratribus ibi Deo famulantibus meipsum aliquantulum a peccatis mundare desideravi. Pro sanitate itaque mihi observanda & pro salute animae post mortem meam mihi a Deo retribuenda aliquantulum eleemosinae donavi atque donando laudavi Deo & monasterio Sancti Andreae & abbati Petro fratribusque ibi Deo famulantibus praesentibus

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 134.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon. — D'Achéry, *Spicilegium*, t. 8, p. 159.

atque futuris, podium videlicet de Todone supra quem constructae sunt ecclesiae Sanctae Mariae & Sancti Petri, cum nemore cumque omnibus appendiciis sibi pertinentibus & cum villa sibi adjacente, meo annuali albergo excluso & mecum ire in exercitu dum opus fuerit. Totum etiam territorium Todonis donavi monasterio similiter & laudavi & totam paludem cum suis tenementis portumque etiam Sorgiae, qui est in loco qui dicitur Albennat; quem portum cum aqua & piscationibus & litoribus sibi pertinentibus & fibulam cum finitima palude sibi pertinenti Bosoblaus de Paternis & Aitelena uxor sua & Isnardus filius eorum, Guillelmus Petri proximus eorum & alii propinqui sui, consensu & voluntate mea, pro salute animarum suarum donaverunt Deo & monasterio Sancti Andreae & abbati Petro, &c. Factum est hoc anno ab incarnato Domino M LXXXVIII. Testes hujus rei sunt Franco de Paternis, &c. Guillelmus de Gorda, Willelmus de Sabra, R....... de Baucio, Giraudus Amicus, Isnardus de Cavomonte, &c.

373.

Donation de plusieurs églises faite à Sainte-Foi de Conques par l'évêque & le chapitre de Carcassonne[1].

An 1089 6 février. NOTUM sit omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae tam praesentibus quam futuris, [quod] quum ego Petrus gratia Dei episcopus Carcassonae & canonici Sancti Nazarii ejusdem sedis interpellabamus ecclesiam de Licairag & ecclesiam de Casals, quos Poncius monachus dederit Sanctae Fidis monasterio, multis igitur conventionibus & placitis inter nos & ipsum Poncium monachum transactis, tandem placuit nobis facere placitum cum Sancta Fide & cum abbate & monachis ipsius. Igitur ego jamdictus Petrus episcopus & ego Sicfredus archidiaconus, cum caeteris Sancti Nazarii canonicis quorum haec nomina sunt, scilicet Willelmus-Bernardi prior, & Poncius-Belli, Petrus Gondamari, Sicfredus Debenna, Bernardus de Fontano, Bernardus-Adalberti, Ramundus Odalgerii, Bernardus-Amelii, Adalbertus Magister, Stephanus Poncius Mir, Amelius-Arbertus, Arnaldus-Raimundus, nos omnes guarpimus & donamus, simul quoque derelinquimus Sanctae Fidi Conchas, ipsam ecclesiam Licairaco, quam vocant Sanctam Columbam, cum primitiis & decimis & panatas & cum alodio sicut ad ipsam ecclesiam pertinent & pertinere debent; in tali conventu donamus istas ecclesias Sanctae Fidi, ut inter ambas donent novem denarios de sinodo per unumquemque annum. Et propter hanc guarpitionem & evacuationem, qua nos evacuamus de istis jamdictis ecclesiis, sicut suprascriptum est, in potestate Stephani abbatis & prioris sui & in potestate caeterorum fratrum Sanctae Fidis coenobio comanentium tam praesentium quam & futurorum, propter istam donationem recepimus ab eis centum octoginta quatuor solidos denariorum exibilium & percurribilium publicae monetae Carcassonae, quos ipsi nobis dederunt & nos manibus recipimus, & de praetio isto apud nos quicquam non remansit; & est manifestum. Sane fieri, quod minime credimus esse venturum, si nos jamdicti guarpitores aut successores nostri vel aliqua subrogata persona contra istam evacuationem ad inrumpendum venerint, non hoc valeant acquirere, quod male praesumpserit repetere, sed in duplo componant quod tollere voluerint & insuper viginti libras auri donent, & sic ista carta evacuationis & guarpitionis firma & stabilis & inconcussa omni tempore permaneat. Facta carta donationis hujus VIII° idus febroarii, III^{a} feria, regnante Domino nostro Jesu Christo. Signum † domni praesulis Petri. S. † Sicfredi archidiaconi, qui vice Petri episcopi & canonicorum ejus hanc cartam fieri praecepit; & ipsi eam firmaverunt & laudaverunt. Osmundus scripsit die & anno quod supra[1].

[1] *Liber mirabilis*, de l'abbaye de Conques; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 190.

[1] Cette pièce se rapporte à la fin du onzième

374. — CCCI

Donation de Pierre, élu archevêque de Narbonne, à la cathédrale de cette ville[1].

Éd.orig t. II, col. 325. — An 1089 13 mars.

IN Dei nomine. Ego Petrus Rutenensis episcopus & nepos meus Aymericus, certum quidem & manifestum est enim, quia placuit animis nostris atque placet, nullius cogentis imperio nec suadentis ingenio, sed propria ac spontanea hoc elegit nobis bona voluntas, quatenus dedissemus Domino Deo & sanctis martyribus Justo & Pastori in canonica aliquid de nostro honore, sicuti & facimus. Donamus namque in jamdicta canonica, in territorio Narbonensi sive in terminio de villa quae vocatur Abunianum hortum unum qui fuit Ramondi-Roarii, &c. Sic donamus nos jam praedicti ad praedictam canonicam pro amore Dei & remedio animarum patris mei Berengarii & matris meae Garsindis & fratris mei Bernardi-Berengarii patris Aymerici praescripti & pro remedio animarum nostrarum; tali convenientia ut canonici sanctorum martyrum Justi & Pastoris per unumquemque annum faciant duos annoales, unum pro anima patris mei Berengarii & alium pro anima Bernardi-Berengarii & omnium christianorum. Sane, quod fieri minime credimus esse venturum, quod si nos donatores, &c. Actum est hoc III idus martii, anno M LXXXVIIII Incarnationis dominicae, regnante Philippo rege in Franciis. S. Petri episcopi & nepotis mei Aymerici, qui hanc scripturam fieri jussimus, firmavimus & his testibus firmare rogavimus. S. Petri Ferrandi. S. Rainardi Amati. S. Ademari de Castro-Durban. S. Bernardi Portae-Regis. S. Raymundi-Petri. S. Raymundi-Stephani. S. Ugonis de Villa-nova. S. Berengarii-Petronis. S. Petri-Raymundi Montis-Serenis. S. Pelagor. S. Raymundi-Arnaldi Margalionis. S. Petri-Bernardi. S. Petri-Rogerii bajuli. Pontius sacerdos rogatus scripsit, die & anno quo supra.

(Éd.orig. t. II, col. 326.)

375. — CCCII

Donations d'Ermengarde, vicomtesse de Béziers, & de Bernard-Aton, son fils, en faveur de diverses églises.

Vers 1089 mars.

I. — IN[1] nomine, &c. Ego Ermengardis vicecomitissa uxor Raymundi nomine Trencavelli & filius noster Bernardus, damus & concedimus, & libere condonamus Deo & Sanctae Ceciliae atque Albiensi ecclesiae in ejus honore & in nomine dedicatae, sub regimine & custodia domini Willhermi episcopi aliorumque omnium clericorum praesentium & futurorum, illam ecclesiam de la Cauna, totum allode sicut melius antea tenuimus vel possidemus, &c. Facta carta in mense martii, sub die dominico, regnante Philippo rege. Signum Jordani-Escafredi. Signum Ugo fratris sui.

An 1090

II. — Ego[2] in Dei nomine Bernardus vicecomes Karcassensis & Reddensis, pro remedio animae meae & parentum meorum, dedi Deo & Sanctae Mariae de ipsa Crassa & ad locum Sancti Polycarpi monasterii, & Petro-Poncii priori ejusdem loci & successoribus suis, villam meam de Caselas, cum aquis, bonis cultis & incultis, &c. Facta carta istius donationis anno Incarnationis dominicae M XC.

Vers 1090 novembre.

III. — In[3] Christi nomine. Ego Bernardus-Ato vicecomes, dono Domino Deo &

siècle (voir plus bas n. CCCII, chartes IV & V). Pierre III fut évêque de Carcassonne de 1085 à 1101; dans cet espace de temps, le 8 des ides de février (6 de ce mois) fut deux fois un mardi, en 1089 & 1095. Nous rapportons la pièce à l'an 1089, comme étant vraisemblablement antérieure à l'année 1090, date des pièces publiées sous le n. CCCII. [A. M.]

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 123.

[1] Cartulaire du château de Foix; caisse 15.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse. — Voir plus haut la pièce ajoutée par nous sous le n° 353, à la date de novembre 1082. [A. M.]

[3] Archives de la cathédrale d'Albi, & copie dans

sanctae Ceciliae & sancta Cruce, illam ecclesiam de *la Cauna,* quae est fundata in honore beatae Mariae virginis, & ecclesiasticum quae ad illam pertinet ad alode, in praesentia mater mea vicecomitissa & episcopo nomen Willelmo & Alidolfo de Murazzo & canonicos beatae Ceciliae & Bernardus-Frotardus de Combred & frater suus Petrus, de illa ecclesia suprascripta & de totam honorem quomodo melius abuit Ugo de Murazzo, &c. Episcopus nec praepositus neque alii clerici dare nec vendere nec impignorare non possint, extra illum honorem quae Bernardus habet a fevo de episcopo & de clericis Sanctae Ceciliae sedis, sed omni tempore sit in communia. Facta carta ista feria II, in mense novembri, regnante Philippo rege.

Éd. orig. t. II, col. 327. Vers 1090 novembre.

IV. — In[1] nomine Domini. Ego Ermengardis vicecomitissa filia Rangardis donator sum Domino Deo & sanctae Fidis illa alberga & illa explecta quae abeo in ipsa villa quae vocatur Licairag, totum & ab integrum, propter remedium animae meae, &c. & pro remedium animae seniore meo Raymundo & pro salvatione filio meo Bernardo-Atto & per remedium animae parentum meorum. Ista honore suprascripta dono Domino Deo & Sanctae Fidis de Conchis & Domino abbati Begoni & omni congregatione fratrum qui ibi sunt nec in antea advenerint. Et per istam convenientiam quia nec ego nec ulla potestas quae ibi sit nec in antea adveniat in comitatu Carcassona nec ullus homo per illos non possit ullam rem adquirere. Facta carta & donatio ista sub die feria II, in mense novembris. S. † Ermengardis, qui ista carta scribere fecit & firmare rogavit, regnante Philippo rege, teste Petro Monaello. S. † Petro-Arnal. S. † Petro Picart. S. † Bernar-Atto. S. † Willelmi-Poncii, &c. Stephanus presbyter rogatus scripsit die & anno quod supra.

An 1091 21 juin.

V. — In[2] nomine Domini. Ego Raymundus quem vocant Ferrachan & uxor mea Garsendis & filius noster Petrus atque consobrini mei Guillelmus-Ademarus, Bernardus Petrus, nos omnes simul in unum derelinquimus Deo & sanctae Fidi atque illius domno abbati Bego, &c. ipsam ecclesiam de Lichairaco & ipsam ecclesiam de Casals; hoc est ipsum *praeveiril,* cum medietate de decimis & ipsas primicias atque ipsa cimeteria, ipsas oblationes & terras, &c. Similiter nos jamdicti guarpitores retinemus quartam partem de ipsis justitiis & placitis quae ibi advenient & exibunt, exceptis ipsis meis hominibus, &c. Carta..... facta est XI kalendas julii, VII[a] feria, regnante Philippo. S. Ferrachan, &c. S. Willelmi-Poncii Carcassonae vicarii. S. Udalgerii de Cavanaco. S. Raymundi-Arnaldi de Cavanaco... Osmundus scripsit haec in ecclesia Sancti Michaëlis Carcassonae.

la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 105, f° 13.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques.

[2] *Ibid.*

376.

Donation d'une église faite à Saint-Germier de Muret, par Roger, seigneur de cette ville[1].

An 1090 octobre.

EGO in Christi nomine Roggerius de Muret & socia mea Serena, cum consilio fratribus meis Raimundo-Arnaldo, & Guillelmo Blanco, & Petro Mello, & cum consilio Petro Raimundi, damus & vendimus ad alo Domino Deo & sancte Marie & sancti Petri & sancti Germerii & sancti Johannis, & aliis sanctis reliquiis que in illa ecclesia Sancti Germerii videntur habere, medietatem de ecclesia & de ecclesiasticis & de omni re que ad ecclesiam pertinet, que dicitur Sancti Martini de Rodoniag, & ad Emelium monachum prepositum Sancti Germerii & ad alios monachos qui antea venturi sunt, propter remedium animabus nostris & animabus parentorum nostrorum tam vivorum quam mortuorum; & accepimus de Emelio preposito CXL solidos de denarios Tolosanos. Facta carta ista in mense octobri, sub die

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 267 r°.

feria v^a, regnante Filipo rege, anno ab Incarnatione Domini M° LXXXX°, Guillelmo comite Tholosa tenente, & Isarno episcopatu regente. Sig. † Rodgerio & Serena, qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus firmaverunt. Sig. † Donad Orumbel & Bonifacii. Sig. † Bernardo Emelio clerico & Guarmundo genero ejus. Sig. † Arnaldo Sancti Marcelli. Sig. † Dominico converso; omnes isti sunt visores & auditores. Raimundus scripsit.

---

377. — CCCIII

Accord entre Godefroy, évêque de Maguelonne, & Guillaume, seigneur de Montpellier[1].

Éd. orig. t. II, col. 327. — An 1090 20 décembre.

In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno dominicae Incarnationis M XC, indictione XIII, XIII kalendas januarii, placitum factum est inter Gotafridum Magalonensem episcopum & Guillelmum de *Montpeslier* filium Ermengardae & Berengarium de Turreves. Guirpivit autem Guillelmus de *Montpesler* ad Gotafredum episcopum ecclesiam Sanctae Mariae de *Montpeslier* & clericos, ut libere in potestate sua & in ordinatione sua sint & successorum ejus secundum clerum & secundum canones, similiter & alias ecclesias & clericos & justitias eorum. Et guirpivit praedictus Guillelmus eidem episcopo Gotafrido ecclesiam de *Montpeslier* libere in potestate & ordinatione sua & successorum suorum, cum cimoeteriis & appenditiis & alodio sicut constituunt canones & cum tertia parte decimae. Insuper & de toto honore quem Petrus Liacas & Guido filius ejus habuerunt de alode Sancti Petri & tenuerunt, guirpivit Guillelmus duas partes ex integro ubicumque sit aliquid de ipso honore, excepto quod infra ipsos vallatos & ipsos muros de *Montpeslier* est. De ipso honore Petri (Éd. orig. t. II, col. 328.) Liacas, dedit Gotafridus episcopus Guillelmo de *Montpesler*. Et de ipsa tertia parte de honore Petri Liacas quae foris vallatos & muros est, & pro toto illo quod de ipso honore Petri Liacas infra vallatos & muros est, dedit Guillelmus de *Montpeslier* Gotafrido episcopo M CCC solidos Melgoriensis monetae. Et juravit ipsi Gotafrido episcopo totum honorem quem tenebat de Sancto Petro vel in antea cum consilio ipsius Gotafridi acquirere posset, ut ipse de toto ipso honore Sancti Petri episcopo Gotafrido non tolleret, nec homo nec foemina per suum consilium vel per suum adjutorium vel per suum malum ingenium. Sic juravit Guillelmus dominus de *Montpesler* Gotafrido episcopo & omnibus successoribus ejus catholicis, & sic jurare debent haeredes sui qui honorem suum habuerint episcopis & similiter canonicis de communia. Insuper juravit praedictus Guillelmus canonicis Magalonensibus praesentibus & futuris totam communiam Sancti Petri Magalonensis & thesaurum & honorem, & omnia quae ad ipsam pertinent communiam, sicut nunc habent vel in antea juste acquirere poterunt, totum ipsis juravit canonicis qui praesentes sunt & futuris, ut ipse non tollat nec tollere nec fraudare homini vel foeminae consentiat, de omnibus quae ad ipsam communiam pertinent vel pertinebunt. Et si homo vel foemina esset qui tollere vellet aut tolleret de his quae ad ipsam communiam pertinent, per fidem sine enganno & omni malo ingenio adjutor esset clericis Magalonensibus, commonitus per praepositum vel per archidiaconos Magalonenses ad honorem & proficuum Sancti Petri. De toto honore quem Petrus Liacas & Guido filius ejus de alodio Sancti Petri tenuerunt, sicut supra scriptum est, deforis vallos de *Muntpeslier*, dedit unam tertiam partem Gotafridus episcopus Guillelmo de *Montpeslier*; & G. de *Montpeslier* reliquit episcopo Gotafrido duas alias partes, & de ipsis duabus unam retinuit ex integro episcopus & aliam dedit Berengario de Turreves cum consilio Guillelmi de *Montpesler*; & Berengarius de Turreves guirpivit duas episcopo, unam quam sibi retinuit episcopus & aliam dedit G. de *Montpeslier*. Et Guillelmus episcopo, ut quandocumque Ber-

[1] Manuscrits d'Aubays, n. 82, p. 65 & seq.

nardus Alafredi conveniret cum episcopo de fevo de *Montpeslairet,* Gotafridus episcopus donet Bernardo Alafredi totam tertiam partem de omni aedificio facto vel faciendo in Montepeslaireto, excepto de ecclesia & de appenditiis quae secundum canones Ecclesiae esse debent; & quartum de mansis & apannariis qualem habuit Alafredus pater suus, dabit ei episcopus totam tertiam partem in ipso toto aedificio de Montepeslaireto, sicut scriptum est, de omni lesda & de teloneo & placitis de hominibus laicis qui habitaverint in toto terminio de *Montpeslairet*, exceptis de hominibus qui habitaverint in appenditiis ecclesiae. Et quandocumque Bernardus Alafredi pro ista convenientia cum episcopo convenerit, dabit episcopus Guillelmo de *Montpesler* aliam terram & totam partem de toto aedificio facto vel faciendo in toto terminio de Montepeslaireto de capmansis, & excepto usatico qualem habuit Arnaldus episcopus in toto Monspeslaireto & in terminio ejus, & excepto eo quod habebat Petrus de Luxas in suo dominio antequam placitaret cum Guillelmo. De omnibus aliis sicut scriptum est, de lesda, de teloneo & placitis, de omnibus his tertiam partem dabit Gotafridus episcopus Guillelmo de *Montpesler,* tali convenientia, ut Guillelmus fidelis sit Gotafrido episcopo de sua parte, & ut Guillelmus Montempeslairetum aedificandum non disturbet, sed potius aedificet & aedificare adjuvet sine enganno, quando episcopus voluerit & commonuerit. Retinet autem episcopus in toto aedificio de *Montpeslairet* facto vel faciendo tertiam partem de lesda, de teloneo & placitis omnibus, & ecclesiam, & clericos & ad ecclesiam pertinentia in libera potestate & ordinatione, & vicarium suum in sua parte de toto aedificio de toto Montpeslaireto retinet. Et donat G. episcopus de honore de *Montpeslairet* convenientiam, & si episcopus Gotafridus moreretur antequam completa esset supradicta conventio ad G. ex parte episcopi vel ad episcopum ex parte Guillelmi, successores episcopi adimplerent supradictam convenientiam ad Guillelmum vel ad haeredes suos sine alia pecunia; & Guillelmus praedictam convenientiam & haeredes sui episcopo & successoribus suis & canonicis sine alio placito de honore & de pecunia.

Éd. orig. t. II, col. 329.

Sacramentum fidelitatis promissum Gotafrido, & infeodatio domni Guillelmi.

Audi, tu Gotafride Magalonensis episcope, ego Guillelmus filius Ermengardae dominus Montispesullani, de ista hora in antea fidelis ero Sancto Petro & ecclesiae Magalonensi de omnibus quae hodie habet ipsa ecclesia, quae ad ipsam communiam pertinent in thesauro & in omnibus causis quae ad ipsam communiam pertinent, de omnibus quae hodie habet vel in antea habebit, ut non tollam ex ipsis causis de ipsa communia canonicis Sancti Petri quae hodie vivunt vel in antea futuri sunt, me sciente; & si nesciens facerem, infra duos menses *captalment o emendarei,* plusquam scirem. Et si homo vel foemina quod supradictam communiam destruere vellet aut res de ipsa communia tolleret, commonitus aut per praepositum aut per aliquem de archidiaconis, fideliter adjutor ero ad retinendum & recuperandum ad Sanctum Petrum. Sicut hic scriptum est & clericus legere & intelligere hoc potest, sine enganno sic ego tenebo & servabo sine omni enganno me sciente; & tibi, Gotafride episcope, de toto honore quem hodie habes vel habere debes vel in antea cum meo consilio acquireres non tollam aliquid, nec homo vel foemina per meum consilium vel per meum consensum. Sic me Deus adjuvet & istae reliquiae sanctae.

Postea Guillelmo petente ut episcopus illi daret feudum Sancti Petri quod ipse vel antecessores ejus tenuerant, quia propter invasionem honoris Sancti Petri & propter malefacta quae episcopo & clericis fecerat totius sui beneficii reactum incurrerat, & per judicium episcoporum Petri Aquensis archiepiscopi, & Ugonis Gratiopolitani episcopi, & Desiderii Cavelliensis episcopi, & Gotafridi Magalonensis episcopi, necnon & Pontii praepositi, & canonicorum Magalonensium, & Alcherii Lutevensis archidiaconi & laicorum idem beneficium perdiderat, antequam daret ei, episcopus dixit ad eum : « Cognoscis quod

melius beneficium habeas de me & de Sancto Petro quam de alio seniore, & cognoscis quod melius sis homo de Sancto Petro & de me quam de alio seniore? » Respondit Guillelmus : « Cognosco. » Iterum dixit episcopus : « Refutas tu Deo, & Sancto Petro & mihi ecclesiam Sanctae Mariae de Montepessulano cum cimoeterio, & omnibus appenditiis, & alodio, & tertiam partem decimae, & omnibus clericis ejusdem villae, & duas tertias partes de *feu* quod tenuit Petrus Liacas de Sancto Petro extra vallatos Montispessulani? » Respondit Guillelmus : « Refuto. » Tunc episcopus dedit ipsi Guillelmo in integrum omne fevum antecessorum ipsius Guillelmi quod habuerunt de Sancto Petro, praeter ecclesiam Sanctae Mariae de Montepessulano & praeter ecclesiam de Montepeslaireto cum omnibus ad eam pertinentibus, & praeter omnes alias ecclesias & praeter decimas & clericos omnes & justiciam eorum; & dedit eidem Guillelmo totum illud de fevo Petri Liacas quod est infra vallatos & muros Montispessulani, & reliquam tertiam partem de eodem feudo in omnibus locis extra muros & vallatos ejusdem Montispessulani. Praeterea convenit episcopus eidem Guillelmo quod daret ei tertiam partem novorum aedificiorum quae facta sunt vel erunt facta in Montepeslaireto, quando Bernardus Alafredi concordaverit cum episcopo ipso, excepta ecclesia & cimoeteriis ejus & appenditiis & alodio & tertia parte decimae, & exceptis capmansis & omnibus his quae Arnaldus episcopus tenuit in eadem villa in suo dominicatu, antequam placitaret cum Guillelmo. Insuper condonavit episcopus omnes offensas, & haec omnia ei dedit, & offensas condonavit ea lege & conditione, ut sibi non sit infidelis, ut hactenus fuit, & servitium debitum sibi non subtrahat sicut antea fecit, sed ut ipse Guillelmus debitum servitium reddat episcopo & successoribus ejus, & sit ei fidelis & ecclesiae Magalonensi, & ipse & successores sui, sic dedit Guillelmus ad honorem Dei & sancti Petri & omnium clericorum & ad salutem sui ordinis. Huic placito interfuerunt praepositus Poncius & Bertrandus nepos ejus, & Augerius archidiaconus, & Raimundus-Guillelmi archidiaconus, Deodatus subdiaconus, Poncius-Gaucelini, Ugo de Castello-novo, & multi ejusdem ecclesiae clerici alii; praeterea laici Guillelmus-Ermengaudi, & Guillelmus-Arnaldi, Ermengaudus de Pinna, Berengarius de Turreves, Berengarius de Vallauques & plures alii.

Éd. orig. t. II, col. 330.

An 1093 24 avril. Postea vero anno dominicae Incarnationis M XCIII, VIII kalendas maii, dominica Quasimodo, Guillelmus in ecclesia beati Nicolai reliquit ex integro omnes ecclesias & decimas quas vel ipse in proprio tenebat aut alii per eum, & hoc non coactus sed spontanea & libera sua voluntate pro remissione peccatorum.

Secundum sacramentum factum Galterio Magalonensi episcopo a domino Guillelmo super fidelitate.

Audi, tu Galteri Magalonensis episcope. Ego Guillelmus de Montepessulano filius Guillelmi de Montepessulano, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam & membra tua tibi non tollam, nec homo nec foemina meo consilio vel meo ingenio : & si in illo honore quem tu hodie habes & possides & canonici Magalonenses habent & possident in communia, vel in antea tu acquisieris meo consilio & canonici similiter meo consilio acquisierint, ego Guillelmus tollerem vel forisfactum ibi facerem, cum *tu m'en commonras* per sacramentum, vel si tu praesens non fueris aut ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis consilio capituli Magalonensis *m'en commonra* per sacramentum, infra XL dies *captalmen o rendrai o te emendarai,* vel ad tuam *merce m'en contperai & a la merce* canonicorum. Similiter & si homo vel foemina in illo honore quem tu habes & possides & communia habent & possident, vel in antea tu meo consilio acquisieris & canonici similiter meo consilio acquisierint, tibi vel canonicis aliquid tolleret vel forifactum faceret, si per me illud *te derzere* nollet, vel directum tibi & canonicis facere nollet, cum tu me *commonras* per sacramentum, aut si tu praesens non fueris vel ecclesia Magalonensis tunc forte episco-

Éd. orig. t. II, col. 331.

pum non habuerit, prior Magalonensis cum consilio capituli Magalonensis *m'en commonra* per sacramentum, tibi & canonicis Magalonensibus adjutor ero sine inganno. Sicut in hac carta continetur & clericus legere & intelligere potest, ita tenebo & adimplebo sine omni inganno me sciente tibi, Galteri, Magalonensi episcopo & catholicis successoribus tuis, & canonicis Magalonensibus praesentibus & futuris. Sic Deus me adjuvet & istae sanctae reliquiae. Testes autem hujus sacramenti sunt Petrus de Centrairanicis, Petrus-Arnaldi, Petrus-Mandamenta, Ugo de Castro-novo, Joannes-Arnaldus archidiaconus, Raimundus-Decanus Puscariensis, Berengarius-Lamberti, Faiditus.

378.

Inféodation de l'église de Saint-Martin de Rozinhac[1].

Vers 1090 juin.

IN Christi nomine. Hec est carta donationis & affirmationis de terciam partem de decimum & medietatem de primiciis & quadis de illa ecclesia, que dicitur Sancti Martini de Rodoniag, quam dedit Roggerius de Murel & Serena socia ejus *a feus* ad Bernardum-Emelium clericum & ad generum suum Guarmundum. In tali vero ratione, ut semper fiat Guarmundus homo de duobus manibus suis de Roggerio & dedit acaptationem X solidos Tolosanos, & propter iram & forfacturam quem habuerunt cum Serena domina eorum, dedit fidantias Guarmundus ad Roggerium & justiciam V solidos, & propter V solidos dederunt in precium dimidium modium de vino bono & optimo & franco. In tali comenentia vero, ut ecclesiam cantet legitime & teneat super altare corum *(sic)* cohopertum & donet synodum unumquemque annum & fideliter adunet decimum ubicumque jusserit sine enganno. In tali vero ratione & comenentia, ut jam semper donet albergum unumquemque annum per legatum mandatum ad VII milites & civadam VI sextarios, & si forfacturam nullam habuerint fidancias & justiciam. Facta carta ista in mense junio, sub die feria VI^a, regnante Filipo rege Francia. Sig. † Roggerio. Sig. † Serena. Sig. † Bernardo-Emelio presbytero & Guarmundo, qui cartam istam scribere rogaverunt & susceperunt. Sig. † Guillelmo-Emelio de Ox. Sig. † Stephano-Vitale & Guillelmo fratre ejus. Sig. † Bernardo Cornel; isti sunt visores & auditores. Emelius clericus rogatus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 267 r°.

379.

Translation du marché de Saint-Germier dans le château de Muret[1].

An 1090

IN Christi nomine. Hec est conveniencia facta inter Siguinum abbatem Lesatensem & Amelium-Atoni prepositum Sancti Germerii, & Petrum-Raimundi de Murel & suorum consobrinorum Rogerii & Petroniel & Raimundo-Arnaldi, de mercato ejusdem ville quod mutaverunt apud Murellum propter invasionem, quam fecit Guillelmus comes Tholose de salvetate Sancti Germerii & de mercato. Conveniencia vero talis est, quam ego Petrus-Raimundi & consobrini mei firmamus & auctorizamus : ut talis honor & census & ledda & dominatio a preposito Sancti Germerii & ipsius missis habeatur in omni mercato totius castri sicut antea habebatur apud Sanctum Germerium. Supradicte vero ville homines naturales & anciani & de Esponela & de Rodiniaco & Briminenchi de Murel non dent leddam de hoc quod in domos suas nutrierint; quod si comparaverint vel vendiderint, leddam donent. Isti vero sunt termini *dedincs quals* habebit prepositus leddam : hoc sunt de Alsau usque Garonnam & de rivo de Saisses usque ad rivum de Kars (?), & ex alia parte de Rivel usque Boschet, & intus castellum &

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 279 v°.

deforis, a media die ferie sexte usque ad medium diem dominica. Hoc autem totum factum est cum consilio & voluntate hereditariorum : hoc est Donad Ombel & Arnaldo fratre ejus. Videntes sunt isti : Amelius-Benedicti monachus, Bernardus-Stephani de Vilanova, Raimundus de.....s & alii multi. Facta carta ista anno ab Incarnatione Domini M° XC°, in diebus Isarni Tholosani pontificis. Guillelmus scripsit.

380.

Règlement capitulaire touchant les repas annuels dus au chapitre d'Elne par l'évêque & les dignitaires de la communauté[1].

An 1091 8 novembre.

In nomine Domini. Hec constitutio in perpetuum duratura disposita est comuni consensu & beneplacenti voluntate inprimis Artalli, Dei gratia Elenensis sedis episcopi, & Guilelmi archilevite kanonici de Castronovo, & Raimundi Rossilionensis archidiaconi, & Guitardi archidiachoni Vallis Aspere, & Berengarii sacriste, & Ugonis capitis-scolarum, in capitulo, in praesentia ceterorum canonicorum, ut deinceps in perpetuum predictus episcopus & successores sui per singulos annos generalem convivium dent tibi conventui predicte sedis in die Natalis Domini; Rossilionensis vero archidiaconus in sancto die Pasche; sacrista in die Ascensionis Domini; archidiaconus Vallis-Aspere in die Pentecostes; caput-scole in die Omnium Sanctorum; archidiaconus autem de Confluento in festivitate sancte Eulalie; & nominatim vacham I & V porchos & dimidium modium frumenti optimi, & tres quartas vini, & libram piperis, & dimidium sextarium mellis. Quicumque a modo hoc constitutum infregerit, iram Dei incurrat & Jude perdito comparetur. Facta hec scriptura VI idus novembris, anno ab Incarnatione Christi M° XCI°, era M CXXVIII, indictione XIIII.

[1] Cartulaire d'Elne, f° 77; copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 36, f° 173.

381.

Vente faite à des juifs de Narbonne par Dalmace, archevêque de cette ville[1].

An 1093 2 mars.

In Christi nomine. Ego Dalmacius Narbonensis archiepiscopus, cum consensu & voluntate clericorum sanctorum Justi & Pastoris & beati Pauli confessoris, donatores & venditores sumus tibi Abraham judaeo, filio qui fuisti Bonifilii judaei, ac fratris de judaei Benejuves de abbate Sancti Pauli, atque tibi Abumaro judaeo ipsum mansum qui advenit nobis ex comparatione & donatione Poncii Galterii & antecessorum suorum. Manifestum est enim quod nos praescripti donatores simul in unum donamus ac vendimus tibi prescripto Abraham judaeo ac Abomaro judaeo praescriptum mansum, qui afrontat a parte Orientis in manso de nobis praescriptis donatoribus, a parte Meridiei in manso qui fuit de Deo Abonis, a parte Aquilonis in mano Boniucef, de parte Circi in manso de Mair-Crasso. Quantum istae quatuor afrontationes includunt, totum ab integro sicut determinatum est a te & a nobis donatoribus donamus ac vendimus tibi praescripto Abraham ac Abomaro judaeo vestraeque posteritati, ut teneatis vos & possideatis & omnis posteritas vestra propter CL solidos Narbonensis monetae, quod donatis nobis in praesenti, & per mediam libram piperis quam modo donatis nobis & per unumquemque annum propter recognitionem in festivitate sanctorum Justi & Pastoris donabitis nobis & successoribus nostris, tali videlicet conditione & tenore sicut praescriptum est, totum ab integro de nostro dominio in vestro tradimus jure & potestate, ut habeatis, teneatis & possideatis vos & omnis posteritas vestra, sicut

[1] Archives de la cathédrale de Narbonne; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 125.

alodium vestrum. Si quis contra hanc cartam donationis vel venditionis venerit ad inrumpendum, non hoc valeat vendicare quod requirit, sed componat in duplo cum omni melioratione, & insuper firma & stabilis permaneat omni tempore. Facta ista carta venditionis VI° nonas martii, anno M° XC° II°, regnante Domino nostro Jesu Christo secundum carnem. S. Dalmatii archiepiscopi, qui istam cartam fieri fecit & testes firmare rogavit. Sig†num Bernardi archidiaconi. Signum Pontii-Sicfredi. S. Petri sacristae. S. Guillelmi-Bernardi. S. Petri-Raimundi, & Petri Bruneti, qui hanc cartam rogatus scripsit sub die & anno quod supra.

---

382. — CCCIV

Bulle du pape Urbain II, pour l'établissement des chanoines réguliers dans l'église de Saint-Paul de Narbonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 331. — An 1093, 19 mars.

URBANUS episcopus servus servorum Dei, dilectis in Christo filiis Willelmo abbati Sancti Pauli ejusque successoribus in ecclesia beati Pauli secus muros Narbonensis sita regularem vitam professis & eorum successoribus in regulari vita permansuris in perpetuum. Piae voluntatis affectus prosequentes debet studio confoveri, ut ecclesiastica utilitas apostolicae sedis favore vires accipiat & accrescat. Omnipotenti Domino, cujus melior misericordia super vitas, gratias agimus, quia sanctorum patrum vitam probabilem renovare proposuistis, & apostolica instituta doctrina primordiis Ecclesiae sanctae inolita, sed crescente jam pene deleta, resuscitare instinctu Spiritus Sancti devovistis. Duae sunt enim ab Ecclesiae sanctae primordiis vitae suis filiis institutae, una qua infirmorum debilitas retinetur, altera qua fortiorum virtus beata perficitur; una remanens in Segor parvula, altera ad montis altiora conscendens; alteram tenentes inferiorem bonis terrenis utuntur, alteram sequentes superiorem bona terrena despiciunt ac relinquunt. Haec autem quae a terrenis divino favore divertitur in duas pene ejusdemque propositi dividitur portiones, canonicorum scilicet & monachorum; harum secunda per divinam misericordiam frequentata satis jam a saeculo elucet universo : prima vero decalescente fervore fidelium jam pene omnino deflexit. Hanc martyr & pontifex Urbanus instituit, hanc Augustinus suis regulis ordinavit, hanc Hieronimus suis epistolis informavit. Itaque non minoris pene aestimandum est meriti vitam hanc ecclesiae primitivam aspirante ac prosequente Domini Spiritu Sancto suscitare, quam florentem monachorum religionem ejusdem Spiritus perseverentia custodire. Vestrum ergo votum, vestrum propositum nostri auctoritate officii confirmamus, & firmos vos in eo persistere adhortamur & tamquam Deo per nos exhortante obsecramus. Quandiu igitur in hujus religionis observantia vos ac vestri permanserint successores, nos ecclesiam vestram sub apostolicae sedis tuitione fovendam recipimus, salvis tamen privilegiis & jure canonico Narbonensis antistitis. Quia vero in vobis adhuc quidam sunt qui necdum se huic proposito devoverunt, statuimus atque censemus, ut illis ad regularem vitam conversis aut de saeculo migrantibus vestrae ecclesiae bona quae nunc in potestate ipsorum detinentur & quae deinceps vestrae ecclesiae collata fuerint omnia in usum fratrum regularium cedant, nec ullus ibi fiat vel ordinetur canonicus nisi qui canonice se victurum professus fuerit. Abbatem, qui & praepositus dicitur, alium eis praeferri authoritate apostolica prohibemus, nisi quem suae professionis communis electio fratrum regulariter viventium de suo collegio vel de alieno, si necesse fuerit, cum archiepiscopi consilio secundum Deum decreverit eligendum, & hunc ad aedificationem & non in destructionem. Vos ergo, filii in Christo carissimi, dilectioni vestrae studiis semper praestantioribns respondentes, strenue quoquo modo promisistis

Éd. orig. t. II, col. 332.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 82.

An 1093

implere satagite. Luceat lux vestra coram hominibus ut videant vestra bona opera, & glorificent Patrem vestrum qui in coelis est, cujus Patris, ut firma haec permaneant, & Filii & Spiritus Sancti authoritate sancimus.

Datum Romae per manum Johannis sancte Romane Ecclesie cardinalis diaconi, XIIII kalendas aprilis, indictione I, anno dominicae Incarnationis M XCIII, pontificatus domni Urbani pape anno VI.

---

383. — CCCV

Union de l'abbaye de Saint-Pierre du Puy à celle de la Grasse[1].

An 1093

In nomine Domini. Ego Bertrandus filius Fulconis de castro quod vocatur Durfort, recognoscens me injuste & contra Deum tenuisse abbatiam Sancti Martini de Puteo, quam pater meus Fulco mihi reliquit per haereditatem, & propter hoc ego Bertrandus, cum consilio & voluntate omnium fratrum meorum & consobrinis meis, scilicet Raimundo Raimundi & Ugo Raimundi fratri sui & omnium filiorum eorum, relinquo & guirpisco Deo & sancto Martino & sanctae Mariae Crassae & domno Roberto abbati Crassensi & monachis ipsius loci praesentibus & futuris, ipsam omnem abbatiam & totum ipsum honorem quod ad ipsam pertinet, sicut ego melius tenui & possedi, pro remissione omnium peccatorum meorum & omnium parentum meorum; exceptis sex mansis, hoc est unum mansum Martini cognomento Martini & fratris ejus Pontii Martini, &c. Istos vero mansos & homines praenominatos ego Bertrandus retineo in vita mea cum omnibus quae modo habent & tenent, & cum vinigoliis, & decimis, & primitiis, & quartis, & cum omni servitio suo quae ad ipsos mansos & homines pertinent : similiter retineo unum campum, &c. Haec omnia in vita mea retineo : post mortem vero meam remanebit ad locum Sancti Martini de cujus jure est. Corpus vero meum cum medietate de meo *aver* ad monasterium Sanctae Mariae Crassae deferatur. Illos autem mansos, & casam, & campum, & vineam, & hortum in tali convenientia retineo in vita mea, ut numquam valeam dare, vel vendere, aut impignorare, vel incumbrum aliquod facere. De isto vero honore quem retineo laudaverunt & convenerunt mihi consobrini mei Raimundus Raimundi de Durford & Ugo Raimundus & omnes filii eorum, ut numquam in vita mea nec post mortem meam quidquam tollant aut amparent, excepto usuali servitio quod in reliquo honore Sancti Martini habent. Hoc est autem servitium quod retinent fratres mei & consobrini mei omnes jamdicti in isto & in reliquo honore Sancti Martini, receptum, quale pater meus Fulco & avunculus meus Raimundus Tedomari habuit in ipso honore, & duos fornales de bovibus per sementarios, asinos similiter duobus diebus, & homines duobus diebus, & duo ova a Pascha in unoquoque manso, & paleam duobus vicibus in anno, & nihil amplius requirant nec nullam toltam vel forciam non faciant in aeternum. Et ego similiter Raimundus Raimundi de Durfort, & omnes filii mei Petrus Raimundus & Raimundus Xatmar & Bernardus Raimundus, & frater meus Ugo Raimundus & omnes filii ejus, & omnis posteritas nostra quae modo est & in antea erit, relinquimus & guirpimus ipsam omnem abbatiam Sancti Martini Deo & sanctae Mariae Crassae & Roberto abbati & monachis ipsius loci praesentibus & futuris, quantum nos habemus vel habere debemus aut ullus homo vel foemina per nos sine ullo enganno in ipsa abbatia Sancti Martini de Puteo, cum tota ipsa honore quae ad ipsam abbatiam pertinet in perpetuum; excepto usuali servitio quod superius scriptum & nominatum est. Et hoc totum, id est hanc guirpicionem fecimus omnes nos cum consilio & voluntate Petri Olivarii seniori de castro quod vocatur Therme. Facta carta guirpitionis hujus anno M XCIII, regnante Philippo rege. Sig † num Bertrandi filii Fulconis de Durfort. S. Raimundi Raimundi de Durfort. S. Petri Raimundi filii ejus. S. Raimundi Tedomari filii ejusdem Rai-

Éd. orig. t. II. col. 333.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse.

mundi. S. Bernardi Raimundi fratris sui. S. Ugonis Raimundi & filiorum suorum; qui hanc cartam scribere omnes insimul fecerunt & testes firmare rogaverunt. S. Bernardi Grata-paleam. S. Guillelmi-Fulconis, &c. Johannes subdiaconus scripsit die & anno quo supra.

384. — CCCVI

Restitution faite à l'abbaye de Sorèze[1].

An 1093

EGO Geraldus de Rochefort & ego Aymericus frater ejus, poenam inferni timentes & quia laicos homines non decet decimas habere, pro redemptione animarum nostrarum & pro restitutione illorum delictorum quae commiseramus contra monasterium ecclesiae Sanctae Mariae de Soricinio & contra abbatem & monachos ejusdem monasterii, donamus atque reddimus Domino Deo & beatae Mariae & monasterio Soriciniensi, & tibi domno nostro Petro abbati ejusdem loci & monachis praesentibus & futuris, omnem illam integritatem decimarum quae vocatur glesiasticum ecclesiae Sancti Saturnini de Drulia, sine aliquo retentu quem in ipsa decima non facimus, nisi solummodo ut ipsa decima sit semper & maneat ad honorem Dei & ecclesiae Sancti Saturnini de Drulia, & ut pro nobis & nostris successoribus abbas & monachi praefati monasterii semper exorent Dominum Deum nostrum omnipotentem, ut misereatur nobis nostrisque successoribus. Praeterea relinquimus & guarpimus praedicto monasterio, abbati & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris illud totum quod in praesenti ecclesia Sancti Saturnini de Drulia vel in decima ejusdem ecclesiae habemus aut habere debemus aliquo jure & alio quolibet modo : erimus quoque guirentes de praedicto glesiastico nos & nostri successores praedicto monasterio Soriciniensi & abbati & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris omni tempore, &c.

Éd. orig. t. II, col. 334.

[1] Archives de l'abbaye de Sorèze.

Actum anno ab Incarnatione Domini M XCIII, Philippo rege regnante, & Guillelmo comite Tolosae, Isarno episcopo praesulatum Tolosanum regente.

385. — CCCVII

Lettre d'Urbain II à Guillaume, comte de Toulouse[1].

Vers 1093

URBANUS episcopus servus servorum Dei Guillermo comiti Tholosano salutem & apostolicam benedictionem. Super religione & helemosinis quas erga Deum & ejus famulos diceris exhibere maxime gaudio exultamus, maximas agimus lectitias. Est autem quod nostram benevolentiam [erga] te.....[2] afficiat, quod adeo justiciam exequi te audivimus. Hoc autem ex eo accipit augmentum, quia Moyssiacensis & Lezatensis cenobii abbates injuste expelli & in eorum locis inique alios subrogari pati nullo modo potuisti. Notum autem tibi facimus quod venerabilem fratrem nostrum Ansquilinum in Moyssiacensem abbatem consecravimus, Hunaldum autem invasorem ex eodem cenobio recedere decrevimus, idque totum episcopo Caturcensi nostris licteris intimavimus. Studeat ergo religio tua sedis apostolice decretis vigilanter insudare, & ut nostris affectibus preceptorum detur incistere. Sane quia te Sancte Marie Deaurate apud Tholosam omnino ecclesiam diligere & honorare accepimus, tuis assensum precibus tue religionis dilectioni concedimus, quathinus tibi tueque progeniei illic cimiterium construas & benedici facias. Ut autem beate Marie beatique Petri apostoli studeas devotis serviciis incubare, te & omnes qui in eodem loco religionis gratia obtaverint sepeliri, per beati Petri gratiam ab omnibus absolvimus vinculis delictorum. Episcopo autem civitatis ut illud consecret ex nostra parte mandabis.

[1] Manuscrit de la Bibliothèque Colbert, n° 2835 [Aujourd'hui latin 4991 A, f° LVIII v°]. — Baluze, *Miscellanea*, prior edit. t. 6, p. 401.

[2] Ici un blanc dans le manuscrit. [A. M.]

An 1094

386. — CCCVIII

Charte de Raimond de Saint-Gilles en faveur de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille[1].

An 1094 28 juillet.

In nomine Domini. Ego Raimundus gratia Dei comes & Provinciae marchio, ob remedium peccatorum meorum & salute animae meae ac parentum meorum, dono Domino Deo & sanctae ejusdem genitrici Mariae & beato Victori martiri, atque domno Ricardo abbati Massiliensis cenobii & cunctis monachis ibi degentibus tam presentibus quam futuris, quidquid usus aud reditus habeo vel habere videor in ratibus descendentibus sive per Dureciam sive per Rodanum, & in navibus per eosdem fluvios sive cum sale sive cum quibuslibet mercimoniis ascendentibus, sive quae ego in proprio habeo, sive quae homo aud femina per manum meam vel fevo, vel pignore, vel alio quoque modo habent & tenent; ut ab ac die & deinceps proprie naves & rates prelibati monasterii nichil vel ascendendo vel descendendo, quicquid illis accidat, aud in navi aut in terra tribuat; neque ego nec homo pro me ascensum vel reditum aud tributum ab eis exigamus vel exigere faciamus : sed & illud quod Dulcis comitissa vel alii quilibet boni viri jamdicto monasterio dederunt vel daturi sunt, & laudo & confirmo. Si autem aud ego aud quaelibet alia magna vel parva persona cujuscumque sit ordinis vel condicionis contra hanc donacionem nostram veniens hoc eirumpere vel inquietare temptaverit, non valeat vendicare, sed compositis prius tribus libris auri, postea hec nostra donacio firma & stabilis in eternum quiete & inconcusse permaneat.

Éd. orig. t. II, col. 335.

Actum est hoc v kalendas augusti, anno Domini millesimo XC° IIII°.

S. Raimundus comes hanc donacionem, sicut scriptum est aud melius sine enganno dici potest, facio, laudo, confirmo, & testes firmare & rogo & precipio. Ego Alvira comitissa laudo, dono & firmo. Decanus firmavit. Willelmus de Sabra firmavit. Fulco Dodonis firmavit. Raimundus de Biterris firmavit.

Ego Dulcis comitissa dono, sicut comes donavit, omnem usum quod[1] antecessores mei comites & comitisse solebamus accipere in navibus & in ratibus, vel in terra vel in mari, ut proprie naves & rates Massiliensis cenobii nicil ultra usus cujuslibet tribuant, sed omni tempore in proprio jure monasterii libere ac quiete permaneant. Donacionem quoque quam comes Raimundus jamdicto monasterio fecit, & quam alii boni viri qui fevo aud pignore per comitem & per me habent fecerunt vel facturi sunt, laudo & firmo. Ugo de Verneto laudat & firmat. Guillelmus Ugonis donat quicquid habet vel adquisiturus est. Guitbertus similiter. Petrus Ysnardi & fratres ejus similiter. Willelmus-Petrus de Gorda similiter pro Rostagno fratre suo. Laugerius de Bulbone & Guillelmus filius ejus similiter. Guillelmus Mataroni de Avinione similiter. Raimundus Catelli similiter. Laugerius de Meditollio similiter. Petrus-Guillelmi de Rocamaura similiter. Guillelmus Porcelli similiter. Guillelmus-Bernardi Rapina similiter. Rostagnus Carpinelli similiter. Bertrannus de Bolbone similiter. Garsia mulier & filii ejus similiter. Poncius de Fosso & Bertrannus & Gaufredus; omnes simul quicquid habent vel requirere possunt sive in transsitu stagni sive in mari sive ubicumque ut prescriptum est, donant eo tenore & vinculo quo supra. Gillelmus Raimundi & fratres ejus Berenguerius & Adelaidis similiter. Guillelmus Dodonis & fratres ejus. Rostagnus & Africana femina similiter. Willelmus Autrig. Martinus Gungerii. Aldebertus Asterii similiter. Narbona femina similiter. Beatrix uxor Guitberti similiter. Garsindis & filia ejus Stephania similiter. Petrus de Aramone & fratres ejus. Guillelmus & Bermundus Rainoardi & fratres sui cum uxoribus &

[1] Archives de Saint-Victor de Marseille; Grand Cartulaire, f° 152. — Bouche, *Histoire de Provence*, t. 2, p. 1054. — Guérard, Cartulaire imprimé, t. 2, p. 25.

[1] Correction de Guérard; le manuscrit porte *aud*

An 1094

filiis, Poncius & sacrista quicquid pro ascensu navium in Avinione accipiebant perenniter Deo & beato Victori sicut supra ceteri condonant. Raimundus Decanus quicquid usus abere videtur & accipere in ponte condonat similiter. Petrus & uxor sua & Guiraldus filius ejus amici (*sic*) donat in ponte similiter. Uxor Rigaldi de Ponte cum filiis suis similiter. Bertrannus Rainoardi de Lers dederunt sancto Victori & monachis ejus terciam partem de ascensu navium & medietatem ecclesie censu de omnibus que fuerunt sancti Victoris monachorum. Guillelmus & Petrus Poncii de Mornaz dederunt sancto Victori quicquid in ascensu navis accipiebant perenniter. Petrus Guiraldi de Mornaz similiter. Arnaldus Willelmi de Rocamaurati quicquid in ascensu navis Sancti Victoris debebat accipere dedit sancto Victori. Actum est hoc die & anno quo supra. Bertrannus Guitberti firmavit.

Éd. orig. t. II, col. 336.

---

387. — CCCIX

Charte du même prince en faveur de l'abbaye de Psalmodi[1].

An 1094 mars.

EGO in Dei nomine Raimundus comes & uxor mea, considerans malum quod faciebam & injustitiam in honorem sancti Petri Psalmodiensis coenobii, poenitui multum de illo tanto malo quod faciebam & de peccato, & propter hoc timui ne in iram Dei incurrerem, & propter istam causam veni in monasterio Sancti Petri Psalmodiensis coenobii, & super altare sancti Petri ego & uxor mea & filius meus Bertrannus fecimus guirpitionem Domino Deo & sancto Petro & abbati Arnaldo & monachis ejusdem monasterii, & promisimus super altare sancti Petri per fides nostras, sine fraude, quod nos neque successores nostri de ista hora in antea nihil accipiamus neque quaeramus neque tollamus, nec nos nec ulla persona, homines aut foeminae per nos neque per mandatum nostrum neque per ullum ingenium, nisi tantum de homicidio aut de adulterio de uxore hominis; in tali vero ratione, ut de istis duabus culpis non accipiamus justitiam super abbatem, & si abbas justificare non potuerit & clamorem ad me fecerit, de ista hora in antea justificabo. Et ego Raimundus comes & uxor mea & filius meus Bertrannus fecimus hanc guerpitionem Domino Deo & sancto Petro, ad abbatem Arnaldum & ad monachos ibidem habitantibus tam praesentibus quam & futuris, exceptis albergis nostris, unum ad herbam & alterum ad civadam, unumquemque L militibus; & propter hoc dedit mihi abbas Arnaldus & monachi duo millia solidos Ægidiensis monetae. Si quis vero contra hanc cartam guerpitionis venerit ad irrumpendum non valeat vindicare, &c. Facta carta ista anno dominicae Incarnationis M XCIV, feria III, mensis martii, regnante Philippo Francorum rege, in praesentia Raimundi comitis & uxoris suae qui hanc cartam laudaverunt. S. Raimundi-Gaucelini de Lunello. S. Raimundi-Rainonis. S. Pontii-Raynoardi. S. Bertrandi de Monterotundo archiepiscopi[1].

[1] Archives de l'abbaye de Psalmodi.

---

388. — CCCX

Accords entre Roger II, comte de Foix, & la vicomtesse Ermengarde, au sujet des comtés de Carcassonne & de Razès.

An 1095 21 avril.

I. — IN[2] nomine Domini. Ego Rogerius comes Fuxensis propria & spontanea voluntate, nullius cogente imperio nec suadente ingenio, cum laudamento & consilio bonorum hominum, feci finem & pacem & placitum cum Ermengarda vicecomitissa & cum Bernardo-Atonis filio ejus, de omnibus ipsis clamoribus & quaerimoniis quas habebam adversus eos juste sive injuste. Ego igitur praedictus Rogerius derelinquo & absolvo tibi Ermengardi & filio tuo Ber-

Éd. orig. t. II, col. 337.

[1] *Peut-être* archidiaconi.

[2] Archives du château de Foix, caisse 17; & cartulaire, caisse 15. Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, fº 228.

nardo ipsam urbem Carcassonae, cum omni comitatu ad ipsam urbem pertinente, cum omni integritate, homines & foeminas, terras, vineas, castella, villas, loca rustica & urbana, culta & inculta, sylvas, garricias, pascua, aquas, aquarum ductus & reductus, dictum & dicendum, monasteria, abbatias, ecclesias, & omnia in omnibus; exceptis ipsis pignoribus quae vos habetis per me in pago Carcassonnae, id est Arsens cum ipsis suis terminis, & ipsa villa de Alairaco cum suis terminis, & ipsa villa de Preixano cum suis terminis, & ipsa villa de Fonciano cum suis terminis, & exceptis Guillelmo-Stephano & Sebron Hebraeo cum uxoribus & infantibus eorum. Istas quatuor villas suprascriptas Arzencs & Alairaco, Preixano & Fonciano, & Willelmum Stephani & Sabron habetis per me Rogerium in pignore per quinque mille solidos Tolosanos de moneta dezena & propter octingentos solidos Hugonencos de moneta octena, exhibiles & percurribiles. Iterum ego Rogerius derelinquo & absolvo tibi Ermengardi & filio tuo Bernardo Redas cum omni comitatu suo Redense, castella, villas, monasteria, ecclesias, homines & foeminas, terras, vineas, aquas, pascua, vias, aquarum ductus & viarum & reductus, loca rustica & urbana, & omnia in omnibus cum omni integritate absque ulla retinentia. Item vero derelinquo & absolvo vobis ipsum castellum quod dicitur Keircorb cum omnibus suas castellanias & cum totis honoribus de Keircorbes, villas, castella, terras, vineas, homines & foeminas, ecclesias cum suis honoribus. Item absolvo & derelinquo vobis ipsum castellum, quod appellant Colio cum suis honoribus de Colies, villas, ecclesias, terras, vineas, sylvas, garricias, homines & foeminas, & omnia in omnibus cum omni integritate. Sicut superius scriptum est, sic ego Rogerius derelinquo & absolvo vobis Ermengardi & tibi Bernardo-Atonis ipsos honores suprascriptos cum omni integritate, sine ulla retinentia, cum omni voce oppositionis nostrae. Si quis vero homo aut foemina aut aliqua persona contra istam scripturam & diffinitionem, desamparationem, absolutionem quoque atque placitum, contradicendo aut irrumpendo advenerit, quod petierit obtinere non possit, sed tantum & aliud tantum vobis componendo restituat, & sic ista carta firma & stabilis omni tempore permaneat. Quae facta XI kalendas maii, anno MXCV Incarnationis dominicae, regnante rege Philippo. S. Rogerii comitis qui sic istam cartam scribi mandavi atque firmavi. S. Bernardi-Amelii de Ravad. S. Petri-Raimundi de Ravad. S. Willelmi-Poncii de Carcassona. S. Raimundi-Sicfredi de Alarico. Osmundus scripsit die annoque jamdicto.

An 1095 22 avril.

II. — In Dei nomine [1]. Ego Rogerius comes Fuxensis facio & dono convenientiam tibi Ermengardi vicecomitissae consobrinae meae & filio tuo Bernardo-Atonis & infantibus ejus, de toto honore meo quem habeo & habere debeo in comitatu Tolosano, & in comitatu Comenge, & in Conserano, & in omnibus suis finibus, & de ipsis honoribus quos habetis in pignore in pago Carcassensi per me Rogerium; in tali vero ratione dono vobis convenientiam in omnibus istis honoribus meis suprascriptis, quod non possim aliquid de omnibus istis honoribus suprascriptis dare, vendere aut impignorare aut ullo modo in alterius potestatem transferre, nisi tibi Ermengardi vicecomitissae & filio tuo Bernardo & filiis ejus. Si habuero infantes de uxore nuptialiter ducta, habeant & teneant ipsos suprascriptos meos honores, & ipsi mei infantes similiter teneant istas suprascriptas convenientias vobis & infantibus vestris de omnibus honoribus istis suprascriptis quos habeo & habere debeo in comitatu Carcassensi atque Tolosano & in comitatu Comenge & in Conserano & in omnibus finibus suis : id est castella, villas, ecclesias, abbatias cum omnibus suis honoribus, loca rustica & urbana, culta & inculta, silvas, garricias, pascua, aquas, aquarum ductus & reductus, atque vias, & omnia in omnibus. Si vero de me Rogerio infans non apparuerit de muliere nuptialiter accepta, dono vobis & infantibus vestris istos honores suprascriptos post mor- Éd. orig. t. II, col. 338.

[1] Cartulaire de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 240.

An 1095

tem meam, id est Fuxum & Frezales & Lordad & Castrum-pendent & ipsum castellum de Dun & ipsum castellum de Mirapeix, & totos ipsos castellos alios, villas & honores quos habeo & habere debeo in suprascriptis comitatibus. Et sic ista carta stabilis & firma permaneat omni tempore. Quae facta est x kalendas maii, tercia feria[1], anno MXCV Incarnationis dominicae, regnante rege Philippo. S. Rogerii comitis qui sic istam cartam scribi mandavi atque firmavi. S. Bernardi-Amelii de Ravat, &c.

An 1095 22 avril.

III. — In[2] nomine Domini. Ego Rodgerius comes inpignorator sum tibi Ermengardi vicecomitissae & filio tuo Bernardo-Attonis; inpignoro vobis ipsum meum honorem quem habeo in comitatu Tolosano, id est ipsas meas villas que vocantur Pradas & Karvecias cum omnibus illarum terminis, propter precium quod inter me & vos convenit, hoc sunt duo milia solidi de dinariis Ugonencos, exibiles & percurribiles dreit oitenos. Sicut superius scriptum est, sic inpignoro vobis ipsas jamdictas villas & totum quod habeo modo & habere debeo in ipsis & in ipsarum terminiis, homines & feminas, terras, culta & inculta, silvas, garricias, aquas, pascua, casas, casales, ortos & ortales, & omnia in omnibus, cum istorum omnium predictorum usibus & serviciis. In tali vero ratione inpignoro vobis hec omnia prescripta, ut ab hodierna die teneatis & possideatis istam pignoram predictam de *martror* in *martror*, usque ego vobis jamdictum precium persolvam ad *martror*. Item inpignoro vobis ipsum castellum quod vocant Dun cum omnibus suis terminis & cum omnibus suis pertinentiis; in tali conventu quod si anno peracto quo fuero reversus Ihrusalem aut de ista peregrinatione, ad caput ipsius peracti anni non persolvero vobis jamdictos duos milia solidos de jamdicta moneta, ipsum suprascriptum castellum Dun cum omni suo honore & cum ipsas suprascriptas villas Pradas & Karvecias teneatis & habeatis in pignora de *martror* in *martror*, usque vobis prescriptum precium persolvam ad *martror*. Et sic ista carta pignorationis firma & stabilis permaneat. Que facta x kalendas mai, III feria, anno millesimo XCV Incarnationis dominicae, regnante rege Philippo. Sig†num Rodgerii comitis qui sic istam cartam scribi mandavi atque firmavi. Sig†num Bernardi-Ameli de Ravad. Signum Petri-Raimundi de Ravad. Signum Ramundi Sicfredi de Alarico.

Osmundus scripsit die & anno jamdicto.

[1] Lisez *prima feria*, ainsi que dans l'acte suivant.

[2] [Archives nationales, J. 879, n. 11; original provenant du trésor de Foix.]

---

389. — CCCXI

Contrat de mariage entre Bertrand, fils de Raimond de Saint-Gilles, & Hélène de Bourgogne[1].

An 1095 juin. Éd. orig. t. II, col. 339.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Hic est titulus dotis & donationis quam fecit vir nobilissimus nomine Bertrandus Raimundi filius dilectae sponsae vel uxori suae nomine Electae. Cum omnipotens Deus in principio creavit cuncta similia, noluit ut homines soli manerent, sed dedit illis adjutorium parem, tum sociam, quorum sociarentur benedixitque illis & ait : « Crescite & multiplicamini & replete terram & subjicite eam, & dominamini piscibus maris & volatilibus coeli & universis quorum progenies obtinet monarchiam orbis. » Eorum exemplo ego informatus nempe Bertrandus & apostolicis monitis fultus, volo nubere, filios procreare, paterfamilias esse teque Electam in matrimonio copulare; & ob amorem tui atque decorem filiorumque e nobis procreandorum, dono tibi in tuo sponsalitio & donatione civitatem Ruthenam cum comitatu & episcopio sicut lex mea est, & civitatem Caturcensem cum comitatu & episcopio[2]. Insuper dono tibi in sponsalitio Vivariam civitatem cum comitatu & episcopio, & civita-

[1] Bonal, *Hist. manuscrite des comtes de Rouergue*, t. 1, ms. Colbert 144. [Auj. français 2638, p. 165.] — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 152.

[2] Ces mots manquaient dans une autre copie que les Bénédictins avaient employée, mais dont ils n'ont pas indiqué l'origine. [A. M.]

tem Avinionis cum comitatu & episcopio, & civitatem Dignam cum comitatu & episcopio, sicut [lex] mea Romana est. Haec omnia superius nominata tibi uxori meae ad integrum dono quantum habeo vel habere debeo, cum tali pacto ut dum vivi fuerimus insimul habeamus, teneamus atque possideamus, & si infantes habuerimus qui de me Bertrando fuerint procreati & de te Electa nati, post obitum nostrum ad illos revertantur praescripti honores. Si vero infantes de me non habueris & mihi supervixeris, habeas & teneas, & post obitum tuum habeant illi quibus tu dare aut dimittere volueris omnique tempore teneant. Facta carta est in mense junii, anno dominicae Incarnationis MXCV, indictione III[1], regnante Philippo Francorum rege. Quod si quis hanc cartam donationis, homo utriusque sexus, voluerit infringere, adnihiletur & componat tibi ipse qui facere voluerit in vinculum libras mille auri puri. Signum Bertrandus, qui hanc cartam donationis fecit, firmavit atque testibus eam firmare rogavit in aeternum. Raimundus Tolosanus comes, dux Narbonae & marchio Provinciae pater suus firmat in aeternum. Guillabertus de Lauriaco firmat in aeternum. Dodo de Samatano firmat in aeternum. Ugo-Guillelmi firmat in aeternum. Guitbertus de Zannaco firmat in aeternum. Guillermus de Sabrano firmat in aeternum. Raimundus-Petri de Guardia[2] firmat in aeternum. Poncius-Raynardi de Mezens firmat in aeternum. Poncius-Guillermi de Bergeriaco firmat in aeternum. Johannes-Raimundi scripsit.

---

390. — CCCXII

Sermens de fidélité prêtés à la vicomtesse Ermengarde & à Bernard-Aton, son fils.

Vers 1095 I. — De ista hora in antea[3], ego Petrus-Raimundi filius Guila non *decebrei* te *Hermengard* filiam *Rengard ni* te Bernardum Atonis filium *Hermengard,* de ipso castro quod vocant Fuxum neque de ipsis fortezis, quae ibi hodie sunt, &c. Sicut superius scriptum est, si vos *o tendrei & o atendrei* totum per rectam fidem sine inganno, a te *Hermengard* suprascriptam & ad filium tuum Bernardum post mortem Rogerii comitis, si mortuus fuerit sine infante de muliere nuptialiter ducta.

Vers 1095 II. — In nomine Domini[1]. Ego Guillermus *Arnald* filius qui fui de Maltrud foemina, *a* tibi Guillermo Raimundo filius qui fuit de Guila foemina *fidels te sarai* de tua vita, &c., de ipsa honore quae hodie habes & in antea acquisieris cum meo consilio, excepto ecclesiam de Asperazano cum suas tenentias & cum suum directum, & in ipsa ecclesia habet jamdicto Guillermo sua pignora, & ipsa convenientia quae habet patrem suum Raimundi-Gauberti. Ego *Arnald Guillem a* tibi *Raymond* filium qui fuit Guila foemina adjutor & valetor te *serei* per recta fide sine inganno tuo vel sine ullo ingenio de *Raimund d'Aniort* per tuam vitam & meam & de totos homines vel foeminas, excepta vicecomitissa de Carcassona & *Bernard At* filio suo & *Bernard Berenger* de Petrapertusa & meos homines qui plus sunt legati de mea honore quae de alia, & meos ego habeo ad te rectum; & si per me rectum facere non voluerint, quod ego adjutor & valetor tibi sim sine ullo inganno. Ista carta fuit facta in praesentia de *Raimund-Guillem de Tornabox,* & de *Guillem Legar* de Pomar, & de *Guillem Gaifre* de Turan, & de *Arnalt-Guillem* vicecomes, & de *Guillem-Raymund* de Lavano, & Blanchetus presbyter qui fecit hunc scriptum.

Éd. orig. t. II, col. 340.

[1] *Le manuscrit porte* IV.

[2] *Alias* Gorda.

[3] Archives du château de Foix; cartulaire, caisse 15; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 33. Rapprochez cet acte de serment des actes publiés sous le n. 388, dont il doit être une conséquence. [A. M.]

[1] Archives du château de Foix; cartulaire, caisse 15; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 157.

391. — CCCXIII

Extraits de quelques chartes.

An 1095 1er mai. I. — PRIMO[1] kalendas maii, anno Domini M XCV, tempore Dalmatii Narbonensis archiepiscopi & Pontii Minerbensis vicecomitis, Petrus-Berengarii de Pipionibus & Gerallus frater ejus guirpiverunt ad sanctam Mariam & ad sanctum Stephanum & sancto Michaëli qui sunt fundati in castro Minerbae, & Arnaldo ejusdem ecclesiae capellano & caeteris clericis qui ibidem erant, duas partes de alode in terminio de Campolongo, &c. in praesentia Willelmi-Bernardi de Sesseraz, & Stephani-Guilardi de Robiano, & Otonis de Oronzag, & Bernardi-Petri de Aniano, Gaucelini de Aziliano, & Otonis de Belfort; & Petrus Minerbensis paraphonista scripsit.

An 1096 10 avril. II. — In nomine Domini, &c.[2] Carta guirpitionis quam fecit Dalmatius de Castros & mulier sua ad Gotafredum Magalonensem episcopum. Guirpivit Dalmacius & mulier sua Ermessens & Heliasar frater suus & Petrus Ugo de Lecas ad Gotafredum episcopum totum honorem quem habebant in villa Sancti Martini de Crecio & in ejus terminio, & totum quantum habuit Dalmacius per fevum de Guillelmo Montispessuli : totum guirpivit ad Gotafredum episcopum per fidem & sine enganno, cum concilio Guillelmi Montispessuli filii Ermengardae; & pro hac guirpitione dedit Gotafredus episcopus Dalmacio CC LXX solidos Melgorienses monete de drudaria. Dedit etiam praedictus episcopus Dalmacio unum stare, quem ibi habebat episcopus in dominio, quem comparaverat de Poncio Guirani. Fecit autem Dalmacius & mulier sua in praesentia Bertranni archidiaconi hanc guirpitionem, & in praesentia R. Willelmi archidiaconi, & Ugonis de Castellonovo, & Deodati canonici, & R. Almera de Sancto Leunardo, & Raimundi-Othonis de Vallanicis. Habitum est hoc placitum Magalone anno dominicae Incarnationis M XCV, indictione IIII, concurrente II, epacta XXIIII, va feria, IIII idus aprilis, luna XIII, era M CXXXIIII. Martinus Magalonensis ecclesiae sacrista scripsit. An 1096

An 1096 22 mai. III. — Quisquis supernae, &c.[1] Quapropter ego Gaufredus sanctae matris ecclesiae Pictavensis praecentor... dono & concedo ecclesiae beati Hilarii intra canonicam nostram sitae, quae de officio nostro est... quatuor jugera vinearum, &c. S. Petri episcopi. S. Aymerici decani. S. Guillelmi Aquitanorum ducis.... S. Aldehardis comitissae. S. Philippae comitissae. Data XI kalendas junii, anno ab Incarnatione Domini M XCVI, epacta XXIIII, indictione IIII, &c. Éd. orig. t. II, col. 341.

392. — CCCXIV

Dotation de l'église de Nimes, par Raimond de Saint-Gilles, lorsqu'elle fut consacrée par Urbain II[2].

An 1096 6 juillet. DE dote quam ego Raimundus comes Nemausensi ecclesiae in altaris consecratione facio, ut haec carta testimonium retineat volo. Dum ab Urbano papa in Dei honorem & beate virginis Mariae Nemausensis ecclesia consecratur, mihi Raimundo comiti Tolosensi placuit, ut in manu domni Urbani papae & in praesentia archiepiscoporum & episcoporum qui cum eo aderant ecclesiam Nemausensem sicut fidelis Dei filius sponsarem; placuit vero & placet, & ideo eam fideliter sponso; nam omne quod villa Fontis-cooperti mihi debet aut quidquid habeo ibi in servitiis, in usibus, in hospitiis, totum beate Mariae Nemausensis ecclesiae & canonicis ibi quotidie Deo famulantibus, in praesentia papae & totius consecrationis, cum pura

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 127.

[2] Chambre des Comptes de Montpellier, viguerie de Montpellier, liasse 1, registre n. 2, f° 5 v°.

[1] D. Estiennot, *Recueils manuscrits*, t. 15. [Aujourd'hui latin 12 755.]

[2] Cartulaire de la cathédrale de Nimes.

fide, expulsa omni fraude, in sponsalitio dono; sed hoc donum est in pignore, & ut Nemausensis ecclesiae canonici redimant mando; equidem ego Raimundus comes hoc donum facio, affirmo & laudo.

Et ego Urbanus sanctae Romanae Ecclesiae sedis apostolicus, in cujus manu & praesentia hoc donum Nemausensi ecclesiae facis, observatores hujus donationis sub apostolica benedictione pono. Si quis vero de haeredibus tuis, vel de aliquibus aliis hominibus hoc donum confringere, inquietare vel calumniare praesumpserit, sub perpetuo anathematis vinculo innodamus, donec ad satisfactionem relinquendo hujus rei reatum perveniat. Haec donatio fuit facta, ut superius scriptum est, anno ab Incarnatione Domini MXCVI, pridie nonas julii, regnante Philippo Francorum rege. Sig. Raimundi comitis qui hoc donum fecit & hanc cartam scribere mandavit. Sig. Petri-Guigonis praepositi. Sig. Isnardi archidiaconi. Sig. Pontii Baronis sacristae. Sig. Petri-Guillelmi archidiaconi. Sig. Gaucelini-Rostagni. Sig. Gaucelini-Stephani. Sig. Guillelmi de Sabrano. Sig. Pontii-Rainoardi. Sig. Rainoardi de Medenas. Sig. Pontii de Agone.

---

393. — CCCXV

Chartes de Raimond de Saint-Gilles, en faveur de l'abbaye de Saint-Gilles, avec la confirmation du pape Urbain II.

An 1096 12 juillet. I. — In nomine, &c.[1] Ad honorem & reverentiam unitatis in Trinitate, & beatae & intemeratae Dei genitricis virginis Mariae, & omnium superiorum Spirituum, ac beatorum apostolorum Petri & Pauli & omnium Sanctorum, & praecipue sanctissimi confessoris Christi Ægidii, ego Raimundus, permissione Dei comes dictus Tolosanorum & Ruthenensium, dux Narbonae, marchio Provinciae, timens periculum animae meae ac praedecessorum meorum, in concilio apud Nemausum celebrato a domno & venerabili papa Urbano II, in praesentia ipsius & totius concilii relinquo & plenariam guirpitionem facio domno ac religioso abbati Odiloni necnon fratribus cum eo ibidem adstantibus, omnes honores sancti Ægidii, tam in eadem villa quae dicitur [Flaviana] quam in extrinsecis, quidquid juste sive injuste videbat obtinere, sive omnes rectas sive pravas consuetudines quas ego vel antecessores mei ibidem habuimus, pro emendatione omnium meorum praeteritorum criminum & pro adeptione futurorum bonorum. Fiat, fiat, amen. Si quis vero posterorum meorum, &c. Facta & confirmata carta in Nemausensi concilio a domno papa Urbano II celebrato, anno ab Incarnatione Domini MXCVI, indictione IV, VII^a feria, IV idus julii, pontificatus domni Urbani papae anno IX, regnante Philippo rege. Testes Gauterius Albanensis cardinalis, Joannes diaconus cardinalis, Albertus cardinalis presbyter, Daimbertus Pisanus archiepiscopus, Hugo Lugdunensis archiepiscopus & legatus, Amatus Burdigalensis archiepiscopus & legatus, Bernardus Toletanus archiepiscopus & legatus, Bruno Signinus episcopus, Hugo Bisuntinus archiepiscopus, Bertrannus Nemausensis episcopus. Monachi qui cum abbate Odilone hoc susceperunt : Rostagnus prior, Petrus decanus, Bertrannus & Petrus & Guillelmus de Castlar, Raimundus & Joannes & Petrus de Lauraco. Laici testes : ipse Raimundus comes, Petrus Bermundi, Guillelmus de Montepessulano, Raimundus-Petri de Gorza, Pontius-Guillelmi de Bariac, Petrus-Guillelmi de Roccamaura, Rostagnus de Posquerias, & Decanus & Rainerius de Posquerias.

Éd. orig. t. II, col. 342.

An 1096 22 juillet. II. — Urbanus[1] episcopus servus servorum Dei. Sicut injusta poscentibus nullus est tribuendus effectus, sic legitima desiderantium non est differenda peticio. Comes nimirum Tholosanorum ac Ruthenensium & marchio Provintie Raimundus, poten-

[1] Labbe, *Conciles*, t. 12, c. 609 & suiv.

[1] Collationné sur le manuscrit latin 11018, f° 21; bullaire de l'abbaye de Saint-Gilles du douzième siècle. [A. M.]

tatus sui partem a Romana ecclesia optinens, honores omnes ad beatum Egydium pertinentes tam in valle Flaviana quam in extrinsecis, quicquid juste sive injuste videbatur tenere, omnes rectas sive pravas consuetudines quas ipsius antecessores aut ipse habuerant, ob honorem Dei & beati Egydii reverentiam dereliquid; quam videlicet missionem apud Nemausense concilium jurans in manu nostra Odiloni abbati & ejus fratribus fecit, in Jherosolimitanam expeditionem iturus, seque & universos successores suos, si forte hoc donum irritum facere pertemptarent, quod ad se erat dampnatione ac maledictione mulctavit. Quod igitur, suggerente ipso & monachis exorantibus, in tocius concilii conspectu firmavimus, nunc etiam per auctoritatis nostre litteras stabilimus. Si qua ergo ecclesiastica secularisve persona hanc supradicti comitis missionem & nostram atque tocius concilii confirmationem evacuare aut pervertere presumpserit, usquequo satisfaciat, excomunicationi anathematique subdatur, & honoris atque offitii sui evacuatione plectatur. Post hec divine voluntatis dispositione actum est, ut apud beati Egydii monasterium basilice nove aram omnipotenti Deo nostris manibus dicaremus. Sanximus igitur & sancimus & ad posterorum memoriam litteris designamus, ne quis ulterius archiepiscopus aut episcopus adversus eandem ecclesiam audeat excommunicationis aut interdictionis proferre sententiam, quatinus idem monasterium ex ipsius beati Egidii traditione sancte Romane Ecclesie juri proprio subditum, Romane semper libertatis gracia perfruatur. Si quis autem decreti hujus te- (Éd. orig. t. II, col. 343.) nore cognito, obviam venire temptaverit, honoris & offitii sui detrimentum patiatur atque a sacratissimo corpore & sanguine Domini redemptoris nostri Jhesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus pax & misericordia a Deo Patre nostro & Domino Jhesu Christo presentibus ac futuris seculis conservetur. Amen, amen, amen.

Datum per manum Johannis sancte Romane Ecclesie diachoni cardinalis ac bibliothecarii, apud Avennionem in monasterio Sancti Andree, XI calendas augusti, indictione IIII, Incarnationis dominice anno millesimo XC° VI°, pontificatus autem domni Urbani secundi pape XI°.

---

394. — CCCXVI

Notice de la donation de l'église de Beaucaire, faite par Raimond de Saint-Gilles à l'abbaye de la Chaise-Dieu[1].

Vers 1096

BEATÆ memoriae Raymundus comes Tolosae dedit & donavit beato Roberto & domno abbati Casae-Dei & omnibus monachis ejusdem loci tam praesentibus quam futuris pro remedio animae suae & parentum suorum ecclesias de castro Bellicadri, quod situm est super Rhodanum fluvium, ecclesiam scilicet sanctae Paschae cum omnibus decimis & appenditiis & adjacentiis suis, & ecclesiam beatae Mariae semper virginis cum omnibus decimis & appenditiis & adjacentiis suis, necnon etiam ecclesiam sancti Nazarii martyris cum omnibus decimis & appenditiis & adjacentiis suis. Hoc igitur donum fecit praedictus venerabilis comes Raymundus cum consilio virorum illustrium Bertrandi filii sui, & Guilhelmi de Sabrano, & Petri Guilhelmi de Rochamaura, & Arnaldi fratris sui, & Raimundi de Medenis, & aliis quampluribus. Constituit etiam supranominatus & pius princeps Raymundus, quatenus monachi Casae-Dei in ecclesia sanctae Paschae Deo servirent & ibi starent, supradictos sub [tutela] & cura sua haberent; & dedit etiam monachis ibidem Deo servientibus in omnibus domus suae expensis in pane & carne & piscibus, quamdiu ipse viveret uxor sua aut filii ejus & sorores eorum, redecimum. Similiter dedit omnes furnos praedicti Bellicadri qui facti sunt vel facti fuerint superius aut in villa inferius, decimum de ledaria mercati & de via & de-

[1] Communiqué par M. le marquis de Maillanes-Porcellets; autrefois aux archives de la sénéchaussée de Nimes, sac de Beaucaire.

Vers 1096

cimum de pascheriis & silvis & de cambiis & de piscariis Deo & beato Roberto & monachis Casae-Dei tam praesentibus quam futuris. Insuper etiam donavit redecimum in campis & in silvis & in pratis & in piscariis & in cambiis & in pascheriis in tota Argentia; terminum scilicet Rhodanum, qui est infra Furcas usque ad Fontem-coopertum & infra terminum de valle qui vocatur Galdone usque in Rhodanum.

Et ego Adephonsus comes Tolosanus hoc donum supramemoratum, sicut pater meus fecit, ita facio atque confirmo in praesentia Guilhelmi de Sabrano & Gandalmandi & Chabaldi prioris & caeterorum monachorum.

---

395. — CCCXVII

Donation de Raimond de Saint-Gilles à l'église du Puy[1].

An 1096

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Raimundus de Sancto Ægidio tam Tolosanorum quam Ruthenensium comes, pro redemptione delictorum meorum & parentum meorum, ob honorem & amorem sancti Ægidii quem multis injuriarum modis frequenter offendi, quatenus ejus festum in Aniciensi ecclesia & in caeteris illi subditis ecclesiis annuatim celebretur, & ut in omni canonicorum Podiensium conventu illo festivitatis die de meae largitionis servitio annuus victus, qui tantum festum tamque venerabilem conventum deceat, perenniter exibeatur, & ut candela dum vixero incessanter die ac nocte pro me ante Dei genitricis venerandam imaginem super altare ardeat, & ut post mortem meam defunctorum officium in eadem & in caeteris illi subditis ecclesiis annuatim mihi decantetur, & ut indesinenter quotidiana oratio pro me vivente seu mortuo ibidem dicatur; dono hoc alodium & hanc terram meam quam rectius & rationabilius pro ratione mea posse dare videor, scilicet villas Segrerii & Brugeriae, & hujus terrae bajulum, nomine Martinum-Bertrandi, dono pro servo altari beatae Mariae; & terram illam de *Fabriargas,* quam ibi laborare facio, & meos boves cum bubulco nominato Radulpho, quem pro servo sicut bajulum trado, &c. Hanc terram cum omnibus ejus redditibus ita libere, sicut ego eam ipsam possideo, concedo & largior praedicto Dei genitricis altari absque omni retentu & absque omni voce mei vel meorum parentum. Hanc igitur donationem donant & laudant Bertrandus filius meus & uxor mea Hyldephonsi regis filia; verum & ego hoc donum confirmo & stabilio authoritate Patris & Filii & Spiritus sancti. Quod si aliquis homo hanc donationem tollere & inquietare voluerit, id ei contradico ipsique Dei omnipotentis maledictione maledico, nec dubitet se esse positum sub anathemate domni Urbani papae & omnium episcoporum & abbatum, qui Claromontensi concilio interfuerunt, quod factum est super eos qui impugnare praesumpserint donationes & illas laxas, quas illi faciunt qui ad dominici Sepulchri liberationem vadunt. Istud namque donum, sicut dedi ante gloriosum altare Dei genitricis coram omni ejusdem ecclesiae conventu, sic apud Uticensem civitatem corroboro & confirmo in praesentia domni Ramundi ejusdem civitatis episcopi... Hujus autem honoris redditio facta est secunda die, quando R. comes municipium & civitatem Sancti Maximini invasit, & eadem die haec carta facta fuit.

Éd. orig. t. II, col. 344.

[1] Archives de l'église du Puy. — Bonal, *Histoire mss. des comtes de Rodez*, t. 1 [auj. fr. 2638], p. 167. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 131.

---

396. — CCCXVIII

Extraits de quelques chartes.

An 1096 7 avril.

I. — In nomine, &c.[1] Ego Petrus de Giniaco & Gervasius frater meus, nos insimul donatores sumus Domino Deo & altari sancti Salvatoris Anianensis & abbati Petro & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris propter remedium animarum nostrarum... aliquid de alaude nostro, videli-

[1] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

An 1096

cet medietatem ecclesiae Sancti Petri de Giniaco, quae est in comitatu Biterrense, &c. Et nos idcirco istam ecclesiam suprascriptam donamus Sancti Salvatori Anianensi, ut in perpetuum ibi monachi habitent ad faciendum servitium Dei. Et si ego Petrus & Gervasius frater meus istum saeculum Deo inspirante voluerimus relinquere & efficere monachi, aut de nostris infantibus offerre voluerimus Deo in monasterio Anianensi, abbas & monachi qui eo tempore praesentes in illo loco fuerint, recipiant nos in nomine Domini. Hanc donationem facimus nos suprascripti fratres cum concilio Berengarii-Guillelmi de Duas-Virgines & Raimundi de Gignaco & Hugonis fratris sui. Facta est scriptura ista VII idus aprilis, anno ab Incarnatione Dei M XCVI, regnante Philippo rege. Signum Gervasii & Petri fratris sui, &c. Sig. Berengarii-Willelmi. Sig. Petri Siguira. Sig. Raimundi-Pontii de Gignaco. Sig. Bertrandi *de la Capraresci*a. Sig. Willelma uxoris Gervasii de Gignaco.

Éd. orig. t. II, col. 345.

An 1097

II. — Ego[1] Petrus Raimundi de Montepetroso dono Deo & sancto Guillelmo & abbati Berengario ecclesiam Sancti Martini de Adiciano in Lutevensi episcopatu sub castello de Montepetroso cum nepote & consobrino meo Guillelmo, quem trado ad monachalem habitum in praefato monasterio. Facta est haec donatio anno ab Incarnatione Domini M XCVII.

Berengarius Petri de Ginhaco dedit partem quam habebat in praefata ecclesia Berengario abbati, quando arripuit iter Sancti Sepulchri.

An 1097 5 janvier.

III. — Ego[2] Ricardus vicecomes & uxor mea Adalais, donamus sancto Salvatori & sanctae Fidi de Conchis & domino abbati Begoni & monachis praesentibus, &c., illam medietatem ecclesiae nostrae de Goliniaco..... sicut melius habuit Hector de Mirabello de patre meo Berengario. Anno ab Incarnatione Domini M XCVI, indictione IV, luna XV, facta est haec carta voluntate & authoritate praedicti Ricardi & uxoris ejus, feria II, in vigilia Epiphaniae, regnante Philippo rege Francorum, &c.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 263.

An 1098

IV. — In[1] Dei nomine. Ego Petrus-Raimundi de Altopullo & Arnaldus frater meus, nos insimul reddimus & donamus Deo & beatis apostolis Petro & Paulo & abbati Isarno & monachis Caunensis coenobii praesentibus & futuris, ecclesiam sancti Amancii confessoris cum ecclesiasticis suis, quam constat esse fundata in pago Albiensi super fluvium Toraci, &c. Facta est ista gurpitio vel redditio anno ab Incarnatione Christi M XCVIII, regnante Philippo rege, Romano papa.... Sig. Petri-Raimundi & Arnaldi-Raimundi fratris ejus, qui istud donum facere & testibus firmare rogaverunt. Sig. Sigerii de Ventajone, &c.

An 1099 20 février.

V. — In[2] nomine Domini. Ego Bernardus gratia Dei Agathensis episcopus, dono ad fevum ecclesiam Sancti Martini que est in episcopatu Agathensi, in territorio Chaves, sancto Guillelmo Gellonensis monasterii, &c. Facta est haec donatio anno ab Incarnatione Domini M XCVIII, X kalendas martii, luna XVI, regnante rege Philippo, in praesentia nobilium virorum id est Guillelmi archidiaconi & Petri-Raynonis abbatis, &c; laicorum vero Berengarii de Pomairolo & Petri-Bernardi de Montaniaco & Poncii-Rainonis de Castlar & Raimundi de Marcelliano atque Deodati de Mala-Vetula, &c.

---

397. — CCCXIX

Extraits de quelques chartes touchant les vicomtes de Polignac.

An 1097

I. — In[3] parochia Sancti Georgii de Cobone ultra fluvium est locus qui dicitur

[1] Archives de l'abbaye de Caunes, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 58, f° 268.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[3] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

An 1097 Voliacus habens vineas, quae terra fuit vicecomitis Arimandi, & dedit eam Pontio consulari de Faino cum filia sua in haereditatem. Postea vero duo filii ejusdem Pontii, post mortem ipsius cupientes ire Jerosolymam, sicut fiebat tunc ab omni Christianorum populo, decreverunt eandem possessionem vendere. Ex quibus natu major nomine Petrus pro parte sua accepit pretium ab abbate Willelmo & a fratribus monasterii Calmiliensis plusquam mille solidos & unam mulam. Alter vero nomine Pontius morte praeventus reliquit partem suam Petro Yterii, qui & ille accepit pro illa parte de rebus monasterii non parvam quantitatem, id est duos mansos in villa de Barietis & LX solidos & unam mulam. Hoc autem factum est authoritate & consilio Pontii vicecomitis, cujus beneficio caeteri possidebant, consensu quoque suorum filiorum & uxorum & aliorum familiarium suorum, cum quibus pariter cartam venditionis firmiter, ut dictum erat, tenendam esse perpetualiter statuerunt, Ademaro episcopo praesidente Aniciensi ecclesiae, regnante Philippo rege, anno autem ab Incarnatione Domini M XCVII.

Éd. orig. t. II, col. 346.

An 1096 juillet. II. — Ecclesiam[1] Sancti Amantii de villa Chadronis concessit monasterio Calmeliensi Ademarus episcopus Aniciensis, ad petitionem domni Guillelmi abbatis. Jarento de Bisatico pergens Jerosolymam pro prima expeditione quae facta est zelo Christianorum, vendidit villam de Hermeto. Acta sunt haec in mense julio, feria VI, luna XXX, anno M XCVI, regnante Philippo rege.

An 1102 mars. III. — Arimannus[2] Geral miles vendidit eidem abbati Willelmo decimas & partem offerendae quas habebat in dicta ecclesia de Hermeto. Villam autem Hermum adquisivit de Pontio vicecomite, laudante filio suo Arimando. Facta sunt haec in mense martio, feria VII, luna XX, indictione VIIII, anno ab Incarnatione Domini M CI, regnante Philippo rege.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.
[2] *Ibid.*

398. — CCCXX

Plaid tenu à Narbonne [1].

An 1097 21 avril. NOTUM sit, &c. Quod Bernardus Amad proclamationem fecit de fevo & honore quem clerici Sancti Pauli possidebant in Vitiliano & in terminiis ejus, dicens quod parentes sui eum tenuerunt; unde venerunt ad judicium in curia Narbonensi, in praesentia domini Aymerici & aliorum principum. Audita vero ratione ab utraque parte, judicavit dominus Aymericus vicecomes & judicari fecit secundum quod carta Odonis vicecomitis dicebat & testamentum Gairalli Carlucii similiter, & secundum dimissionem quam fecerunt ipse idem Gairallus Carlucii & filius ejus Petrus Gairalli sacrista in villa sua beato Paulo & ejus clericis, quod Sanctus Paulus & ejus clerici sine ulla contradictione in perpetuum tenere deberent, nec Bernardus Amad nec fratres sui nec infantes Berengarii Geralli nec aliquis eorum haeres quicquam inde habere deberent. Hoc autem Bernardus Amad & Raymundus Stephani de Porta-Regia judicium esse verum concesserunt, & totum supradictum honorem Sancto Paulo & ejus clericis sine ulla calumnia dimiserunt. Hoc judicavit ipse supradictus Aymericus, & in ejus praesentia Rodmundus de Felgaras, & Petrus Ferran de Causols, & Bernardus-Pontii de Corciano, & Ademar de Durban, & Guitardus-Bremondi de Sejano, & praenominatus Raimundus-Stephani, & Willelmus-Bernardi de Esseras; videntibus & audientibus Bernardo-Petri de Porta-Regia, & Willelmo-Arnalli de Terralli, & Poncio-Deodati & fratre suo Petro, & Arnallo-Udalgerii de Lec, & Willelmo Enes, & Ugone de Villa-Nova, & Berengario-Raymundi de Civitate, & Petro-Bernardi Calvo, &c. Actum est hoc XI kalendas madii, anno ab Incarnatione Christi M XCVII, Philippo rege regnante. His omnibus supradictis jubentibus, Poncius levita de Joncaria scripsit haec verba.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 91.

399. — CCCXXI

Invasion du comté de Toulouse par le comte de Poitiers[1].

Éd. orig. t. II, col. 347. An 1098

HANC jussit cartam fieri Geraldus Caturcensis episcopus super honore ad secretarium beati Stephani pertinente, quem postulaverat diutius Gausbertus de Castro-Novo qui dicitur Deltalins injuste & sine omni recto usu dari sibi quasi laicalem haereditatem nunc precibus, nunc munera promittendo, nunc minis quasi deterrendo; nullatenus tamen a nobis Caturcensibus clericis impetrare potuit. Orta vero in partibus nostris seditione & turbatione non minima, eo quod Pictavensis comes invaserat & violenter arripuerat Tolosam civitatem, parando subjugari sibi totum omnino honorem Raimundi Tolosani comitis, qui jussu & obedientiâ Urbani Romani pontificis & multorum archiepiscoporum aliorumque pontificum ad peregrinandum transierat, ut expugnaret exteras gentes & debellaret barbaras nationes, ne diutius captiva teneretur civitas sancta Jerusalem neque contaminaretur Deo auxiliante sanctum Sepulchrum Domini Jesu; nimio rogatu domni Geraldi praedicti pontificis consensimus animadvertentes mala quae imminebant civitati & ecclesiae nostrae, ut Gausbertus praescriptus haberet partem honoris male postulati, ad dominium nostrum & proprietatem reversuri tempore constituto; alioquin non poterat illum habere auxiliatorem sibi in supervenientibus pressuris domnus episcopus neque adjutores ejus, nisi illicite concessi sibi partem honoris ad sanctuarium ecclesiae nostrae pertinentis. Milites vero quamplures nobiliores episcopatus nostri insurgebant in episcopum nostrum, scientes angustias maximas sibi esse illatas, alii honores, alii maxima munera, alii sanctuaria ut sibi in hoc ferrent auxilium expetentes. His ergo hujuscemodi disceptationibus sollicitati, pro defensione ecclesiae nostrae & tuitione honoris nostri, passi fuimus ut usque ad tempus partem haberet honoris ecclesiastici praenominatus miles. Est ergo taliter hujuscemodi discussum negotium; prius dimisit praedictus Gausbertus quidquid in honore sanctuarii nostri juste vel injuste sive aliquo ingenio vel quacumque calliditate expetere potuisset, &c. Testes sunt hujuscemodi pactionis G. episcopus, Aimericus de Laroca, Crimals de Laroca, ipse Gausbertus Deltaline, Guillelmus Bonafos, Guillelmus de Meder, Arnaldus Guillelmus, Stephanus Beratz, Arnals Guirals & omnis conventus canonicorum.

[1] Cartulaire de l'église de Cahors. — D'Achéry, *Spicilegium*, t. 8, p. 360 & seq.

400. — CCCXXII

Libertés accordées à l'église de Saint-Sernin de Toulouse, par Guillaume IX, comte de Poitiers, & Philippe de Toulouse, sa femme[1].

An 1098 juillet.

PRO amore omnipotentis Dei & pro salute animarum nostrarum & remissione peccatorum nostrorum, ego Willelmus comes Pictavensis & uxor mea Philippia nomine suscipimus in deffensione nostra & tutela ecclesiam beati Saturnini martyris in Tolosano suburbio constitutam & liberam eam ab omnibus statuimus, sicut melius illam deliberavit papa Urbanus cum suis episcopis in consecratione sua & in concilio Nemausensi. Et quia nefarii persecutores illam destituerant in diebus nostris, ut restituatur donamus ei de bonis nostris ego Willelmus comes & uxor mea Philippia nomine, filia Willelmi comitis Tolosae, villam scilicet Sancti Petri de Blaniaco cum ipsa ecclesia & quidquid ad illam pertinet, in allodium absque alicujus rei retentione, homines & feminas, terras & vineas, casalia & silvas, prata, & aquas, & molendinos, & quaecumque ibi Willelmus consul ibi juste vel injuste

Éd. orig. t. II, col. 348.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 166. [Collationné sur l'original, aux Archives de la Haute-Garonne.]

habuit & tenuit & alii ab eo; quae est sita super flumen Garunna. Absolvimus etiam immissionem de candelis quae ante nos dabantur consulibus, sicut melius reliquit decessor noster Raimundus comes. Et quia maligni homines totius provinciae dementati ad destruendam ecclesiam Sancti Saturnini insurrexerant, ab illis deinceps pensionem extrahimus & clericis suprascriptae ecclesiae pro servitio persolvi jubemus hoc modo, ut quicumque praeter inhabitantes in suburbio vel in civitate allatam annonam a modo vendiderint, de unoquoque cestario Sanctus Saturninus & canonici sui unam junctatam suscipiant, ut quidquid invasione hujus ecclesiae deliquerint, hoc modo satisfactione corrigant. Item quidquid antecessores nostri ei loco benigne contulerint concedimus & concedendo nostrae mentis optima voluntate confirmamus & adquietamus. Hoc beneficium pie canonici recognoscentes in necessitatibus nostris expenderûnt de thesauris ecclesiae Sancti Saturnini prius quatuor libras auri & dimidiam de auro purissimo & postea octingentos solidos Tolosanae monetae decennis. Quae dona superius denominata atque nostra benigna voluntate concessa in amore Dei omnipotentis ego Willelmus comes Pictavensis & uxor mea Philippa donamus ecclesiae Sancti Saturnini & canonicis ibidem sibi ad serviendum constitutis, & hoc totum concedimus & damus pro salute nostrarum animarum & pro salute animae Willelmi soceri nostri & pro salute totius nostrae progeniei tam praeteritae quam successurae. Hoc donum facimus in praesentia Bernardi vicecomitis Bitterensis & Ademari vicecomitis Tolosani, & confirmamus in testimonio eorumdem, & Domino annuente in posterum nos hoc donum ad melius perducturos esse promittimus. Facta cuarta in mense julio, sub die dominica, regnante Philippo rege, anno M XCVIII, indictione [VI]. Sign. Petri praepositi. Sig. Willelmi Raimundi. Sig. Raimundi capiscol. S. Petri Joannis. S. Petri Puncti. S. Arnaldi Johannis. S. Vitalis. S. Geraldi Rigaldi. Hoc signum Willelmi comitis Pictavensis & Tolosae. Hoc signum uxoris ejus Philippiae. Hoc signum Ademari vicecomitis. S. Petrus Bou. S. Arnaldus Raimundus. Huelardus. S. Bernardus Asalid. S. Ælias Cambaroth. S. Maleth de Blancafort. S. Arnaldus Otonis. S. Forto Oolric. S. Vasal. S. Constanti Guttirii.

Quia plerumque mortalium facta litteris commendata facile memoriae reducimus, ea quae comitissa Tolosana atque Pictavensis Philippia nomine, filia Guillermi comitis, ecclesiae beati Saturnini concessit & donavit scriptis annotavimus. Nota res sit omnibus haec scripta legentibus vel audientibus, quod ego Philippia Tolosana atque Pictavensis comitissa, divini amoris devotione compuncta, concedo & dono & in perpetuum ratum esse praecipio ecclesiae beati Saturnini tam praesentibus quam futuris libertatem, quod habeant in burgo unum sutorem & unum pellificem qui consuant eis vestimenta sua, sine omni quaestu, sine omni censu, sine omni usu, excepta justicia nostra, si in eis evenerit. Praeterea & concedo & dono eis liberam facultatem, quod si quis honores eorum vastaverit vel bona eorum rapuerit & admonitus corrigi vel rapta restituere noluerit, quod in burgo vel in civitate eum distringant & accipiant, donec eis satisfaciat & res eorum restituat. Insuper vero concedo & dono eis facultatem liberam, quod ubicumque voluerint in burgo faciant unum furnum & in dominio suo possideant & teneant & habeant. Et istud totum facio spontanea, non invita, pro redemptione animae meae & animae patris mei Guillermi & aliorum parentum meorum. Testes sunt domnus Robertus de Arborecello, Munio, Arnaldus, Petrus Baptisatus, Arnaldus Mancus. Éd. orig. t. II, col. 349.

---

401. — CCCXXIII

Fondation du monastère de Saint-Orens, dans le diocèse de Toulouse[1].

SCIENDUM est quod Isarnus justus & bonus Tolosanus episcopus ibat videre ecclesias Tolosanae dioecesis quomodo se An 1098 5 avril.

[1] Archives de l'abbaye de Vielmur, en Albigeois.

haberent venitque Sancto Joanni, Fortiusque Sancti Joannis nimis probus homo paravit magnum convivium, ac milites totius provinciae episcopum venerunt videre ut cum eo convivarentur. Accidit quod Emerias de Alteias quae crucem in spatula dextra levaverat ad pergendum Jerosolymam inde transibat, intravitque episcopum videre ut benedictionem ab eo acciperet. Accepta benedictione, episcopus ei dixit, quod melius illi esset si domum in honore Dei ut ibi pauperes Christi reciperentur aedificaret. Quo audito, ejus consilio acquievit, eademque die Ebs & Ademarius de Scalvernia atque Bernardus de Mormum venerunt ante episcopum, & omnes una voce dixerunt quod si ipse vellet, ecclesiam Sancti Orentii quae diu destructa inter vepres deserta remanserat & ecclesiasticum primitiasque & decimas ejus consilio pro Dei amore in remissione peccatorum suorum & parentum suorum donarint isti bonae faeminae Emerias nomine, ut ipsa ecclesiam Dei servitio restauraret & ipsi eorumque genus in omni beneficio ecclesiae vivi & mortui reciperentur. Episcopus vero auditis his verbis dominam Emerias ante se advocare fecit, quam ita adloquitur : « Jam tibi, filia, locus a Domino paratur in tua provincia, & ego in nomine Dei tibi praecipio quod a te non renuatur locus. » Ipsa in Dei misericordia confisa respondit ei, quod consilio ejus locum acciperet. Surrexerunt Ebs & Asemarius de Scalvernia & Bernardus-Raimundus *del Mormum*, atque in manu Isarni Tolosani episcopi omnes insimul ecclesiam & ecclesiasticum quod pertinet ecclesiae ubicumque est, primitias & decimas totius parrochiae, introitum & exitum, & expletum totius eorum terrae tam heremi quam excultae, Emerias & omnibus habitatoribus post se venientibus ibi Deo servientibus *francament* dederunt; tali pacto, quod si aliquis ex ipsis vel ex eorum genere in hac patria ex hoc saeculo transiret, habitatores domus cum amicis ipsius illum defferrent & ipsi prout possent, nemine hoc ibi prohibente, eum digne sepelissent, & in memoria quasi unus eorum in omnibus beneficiis domus haberetur. Testes hujus rei fuere Ayraldus sacrista de Podio, atque Fortius Sancti Joannis, & Gifredus capellanus, & Feraldus de Osas. Haec carta fuit facta die nonas aprilis, feria II, ab Incarnatione Domini MXCVIII[1], apud ecclesiam Sancti Joannis. Galfredus me scripsit.

---

402. — CCCXXIV

Testament d'Adhêmar, vicomte de Toulouse[2].

Vers 1098

Ego Ademarus vicecomes Tolosanus in articulo exitus mei, dum per mortem carnis accersiri a districto justoque judice Deo cognovi, considerans suspirando tractavi dolorem quem damnatae animae in inferno patiuntur, inter caetera vero memor fui peccatorum meorum quae instigante humani generis inimico perpetravi, & poenitentia motus confessionem omnium criminum meorum egi, & me culpabilem omnipotenti Deo & sanctis ejus reddidi ob illam torturam quam glorioso principi apostolorum Petro & ejus sacro loco Moissiaco videlicet monasterio multis diebus feceram, occasione illorum centum solidorum quos in fevo de Willelmo episcopo seniori meo & postea de Gausberto abbate habui. Ideo noverint omnes posteri mei quod de istis C solidis, ego olim L dimiseram Deo & sancto Petro in manu Duranni tunc temporis ipsius loci abbatis, sicut scriptum est. Nunc vero quia cognosco illico me moriturum, pro amore Dei & salute animae meae & pro redemptione peccatorum meorum dimitto alios L solidos sancto Petro & supradicto monasterio; in tali tenore ut numquam deinceps ullus meorum parentum licentiam habeat requirere illos L solidos in praedicto loco; sed si umquam comes Tolosanus aut abbas saecularis praedictos C solidos aufferre voluerint sancto Petro, veniant filii mei aut propinquiores parentes mei, & tamdiu violentiam requirant donec firmam istam meam helemosinam stabilemque stare fa-

Éd. orig. t. II, col. 350.

[1] *Le texte porte* DCCCCLI.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

Vers 1098

ciant. Alodem vero illum de Majuse, unde hactenus ego injuste praedictos solidos L recipiebam, ita liberum relinquo, ut deinceps nunquam quicquam ibidem filii mei aut ullus successorum meorum requirant, si Deum propicium habere volunt.

---

403. — CCCXXV

Extraits de quelques chartes, touchant Ermengarde, vicomtesse de Béziers, &c.[1]

An 1097 29 décembre.

I. — In nomine Domini Jesu. Ego Ermengardis vicecomitissa Biterrensium & Carcassonensium, & filius meus Bernardus, & uxor ejus Caecilia, nos simul in unum diguirpitores sumus Domino Deo & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo in monasterio Caunensi, quod est fundatum super rivo Argentiduplo, & abbati Isarno & monachis ejusdem loci albergam quam habemus in villa Recimiro in territorio Reddense, &c. Facta est scriptura ista IV kalendas januarii, feria III, anno ab Incarnatione MXCVII, Philippo rege regnante.

An 1099 26 mars.

II. — Notitia[2] carta guirpitoria quam ego Hermengardis vicecomitissa & filius meus Bernardus-Atto facimus ad Domino Deo & sanctae Mariae matri ejus. Guirpimus igitur atque derelinquimus Martinum Sperandi & Pontium Sperandi fratrem suum, & uxores eorum, & infantes, & omnem illorum genealogiam atque posteritatem. Similiter quoque derelinquimus & guirpimus Bernardum-Amelii & uxorem ejus & eorum infantes atque omnem eorum posteritatem, & derelinquimus infantes qui fuerunt de Ameli Aigolfi & eorum posteritatem. Sicut suprascriptum est, sic ego jamdicta vicecomitissa Hermengardis & filius meus Ato guirpimus & derelinquimus jamdictos homines & eorum uxores & infantes & omnem eorum posteritatem a Domino Deo & sanctae matri ejus, & ipsos homines sine ulla retinentia & sine ulla reservatione, quod nos jamdicti guirpitores sive ullus homo sive ulla faemina sive ulla cujuscumque personae potestas istam cartam & istam guirpitionem per ullum ingenium sive per ullam convenientiam jam amplius infringere & interpellare non possimus vel possint, sed ista carta firma & stabilis omni tempore permaneat. Facta carta ista VII kalendas aprilis, VII[a] feria, anno quoque regnante rege Philippo. Sig. Hermengardis vicecomitissa & Bernardus Ato filii mei qui sic istam cartam firmavimus & testibus firmari mandavimus eam. Sig. Guillelmi Pontii de Carcassona. Sig. Fulcho de Villaflorani. Sig. Pontii-Petri de Mea-filia. Osmundus scripsit die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 351.

[1] Archives de l'abbaye de Caunes, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 58, f° 266. — La copie de Doat est datée de 1098, mais la férie prouve qu'il faut lire avec D. Vaissete 1097. [A. M.]

[2] Archives du château de Foix; cartulaire, caisse 15.

---

404. — CCCXXVI

Accord entre Raimond, comte de Melgueil, & Godefroy, évêque de Maguelonne[1].

An 1099 8 septembre.

Notum sit, &c. quod Raimundus Melgoriensis comes propter naufragium & albergas, quas per vim in Villa-nova & alibi in allodio Sancti Petri contra testamentum patris sui accipiebat, a Gothafredo episcopo excommunicatus est. Post quam excommunicationem episcopus ivit Romam, & non multo post comes Raimundus eum secutus est. Cumque ambo dominum papam Urbanum II adiissent, conquestus est episcopus de injuria quam sibi & ecclesiae Raimundus comes injuste faciebat & violatione testamenti patris sui super honorem quem Petrus comes pater ejus per Dei amorem per alodium Domino Deo & sancto Petro Romanae sedis in perpetuo dederat. Tunc vero in praesentia cardinalium, Gothafredi Magalonensis episcopi, & archidiaconi Pontii

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 18, p. 49.

An 1099

Dionysii, & Dalmatii de Castris, & Guillelmi de Cornone, & Guillelmi Vallauques, & Raimundi Vallauques, & Raimundi de Veruna, &c. solvit & guirpivit in manu domni papae juxta testamentum patris sui omnes ecclesiasticas res & omnes albergas quas in honore Sancti Petri exigebat, fecitque domino papae hominium & accepit comitatum suum per manum ejus, salvo testamento patris sui, promisitque per singulos annos unam unciam auri Romano pontifici, sicut pater ejus per testamenti paginam instituerat. Actum Romae, anno ab Incarnatione Domini MXCIX.

Regressus de Roma, die Nativitatis sanctae Mariae habuit placitum cum Gothafredo Magalonense episcopo, in presentia Bertranni & Augerii archidiaconorum, & Bernardi-Gaucelini & Pontii-Gaucelini canonicorum, & Dalmacii de Castris & Otonis de Cornone & Guillelmi de Vallauquesio militum, & coram omnibus his Raimundus supradictus comes in manu Gotafredi episcopi solvit & guirpivit omnes ecclesiasticas possessiones, omnes malos usaticos & albergas quas accipiebat in honore Sancti Petri; & insuper juravit episcopo totum qui erat de communia Sancti Petri. Juravit quoque quod numquam ipsam communiam destrueret, sed tutaretur & defenderet & juraret contra omnes homines, & episcopo promisit auxilium & defensionem contra omnes impugnatores.

Eodem quoque anno, ipse Raimundus iturus apud Sanctum Jacobum similiter solvit & dimisit Deo & sancto Petro ecclesiae Magalonensis in manu Gotafridi episcopi universas res ecclesiasticas & ecclesiam Sanctae Cosinae de qua erat antea discordia inter Magalonenses clericos & Anianenses monachos. Hanc igitur ecclesiam & omnes alias res atque possessiones ecclesiasticas Raimundus comes Melgoriensis pergens ad Sanctum Jacobum tertia jam vice solvit & laxavit & guirpivit Domino Deo & sancto Petro ecclesiae Magalonensis, donavitque se ibi ad sepeliendum, sicut pater ejus fecerat.

405. — CCCXXVII

Accord entre Raimond, évêque de Nimes, & Pons, abbé de la Chaise-Dieu[1].

Éd. orig. t. II, col. 352.

An 1100 6 janvier.

NOTA sit omnibus diffinitio facta inter episcopum Nemausensem & abbatem Casae-Dei de honore Sanctae Mariae Nemausensis & Sancti Baudelii. Diffinivit namque guirpivit praedictus abbas Pontius Raimundo Nemausensi episcopo & clericis ejus & eorum successoribus ecclesias intra eandem urbem fundatas, videlicet capellas Sancti Martini & Sancti Petri, quae sunt in castello quod dicitur Arenas, & capellam Sancti Thomae quae est in muro civitatis, & aliam Sancti Stephani quae est juxta Capitolium, & capellam Sancti Vincentii cum omnibus illis quae capellani tenebant & habebant sive homines per eos, ipsa die qua Petrus-Guidonis prior Sancti Baudilii recepit eas ab Ermengarde vicecomitissa & filio ejus Bernardo vicecomite. Et propter hanc diffinitionem & guirpitionem praedictus episcopus Raimundus & clerici ejus laudaverunt praedicto abbati Poncio & successoribus ejus abbatiam Sancti Baudelii, salva reverentia & obedientia episcopali, & monasterium monacharum Sancti Salvatoris fundatum infra muros civitatis, ut teneant & habeant ad honorem Dei cum regimine monachorum & monacharum & honore quem utrumque monasterium hodie habet & habere debet, scilicet ecclesiam Sancti Pauli de Octavo & ecclesias quas probare poterunt esse Sancti Baudelii per testimonia eorum qui modo tenent & per successionem eorum qui in antea tenuerint; in quibus ecclesiis episcopus retinuit quartam partem de decimis & primitiis & oblationibus viventium & morientium, & episcopalem justitiam & auctoritatem. Omnem autem honorem illarum ecclesiarum, quas praedictus abbas Casae-Dei reliquit praedicto episcopo Nemausensi, retinuit idem abbas, excepto illo honore quem ca-

[1] Archives de l'abbaye de la Chaise-Dieu.

pellani tenebant & homines per eos, ipsa die qua recepit eas Petrus prior Sancti Baudelii a vicecomite. Ex defunctis autem hominibus praedictae civitatis sic determinatum est, ut quicumque se devoverint sepeliendos apud Sanctum Baudelium, in pace eos monachi habeant absque ulla inquietudine, cum omnibus quae eidem ecclesiae pro salute animarum suarum reliquerint, exceptis excommunicatis & interdictis. Similiter quicumque ejusdem civitatis se devoverint sepeliendos in cimiterio Sanctae Mariae, canonici ejusdem ecclesiae in pace habeant sine ulla inquietudine, exceptis excommunicatis & interdictis. In cimiterio vero de Posterla, de quo erat contentio inter canonicos & monachos, interdictum est a Raimundo episcopo Nemausensi, cum consilio Gotafredi Magalonensis episcopi, & Avenionensis episcopi Arberti, & Fulconis abbatis Salmodiensis, & Letberti abbatis Sancti Rufi nullum hominem de caetero sepeliendum. Haec superius scripta diffinitio & guirpitio facta est sine inganno Raimundo Nemausensi episcopo & successoribus ejus ab abbate Casae-Dei, laudantibus & confirmantibus Roberto abbate Crassensi & Stephano fratre ejus monacho, & priore Mauricio Casae-Dei, & Petro-Guidonis priore Sancti Baudelii, & Gausberto cellerario Casae-Dei, & Guidone decano, & aliis quampluribus monachis Casae-Dei, & Bernardo-Pontii milite de Arenis. Et similiter facta est suprascripta laudatio sine inganno a Raimundo Nemausensi episcopo abbati Casae-Dei & monachis ejus; laudantibus & confirmantibus canonicis Nemausensibus, Petro praepo- Éd. orig. t. II, col. 353. sito, & Petro archidiacono, & Gauzelmo decano, & Raimundo de Ribal archidiacono, & Sigmaro canonico....... & aliis maturioris consilii personis. Facta est carta ista anno ab Incarnatione Domini MXCIX, anno I Paschalis papae, VIII idus januarii, regnante Philippo rege Francorum, per consilium & diffinitionem domni Gotafredi Magalonensis episcopi, & Avenionensis episcopi Arberti, & Fulconis abbatis Salmodiensis, & Letberti abbatis Sancti Ruffi qui istam cartam firmaverunt & laudaverunt. Stephanus Sancti Ursidii monachus Casae-Dei scripsit hanc cartam.

---

406. — CCCXXVIII

Serment fait au vicomte Bernard-Aton, au sujet du château des Arènes de Nimes[1].

Vers 1100

EGO Raimundus Vedonobrensis filius Ermengardis non tollam castrum de Arenis, videlicet fortitudines quae hodie ibi sunt & in antea ibi erunt, nec aliquis nec aliqua meo consilio nec ullo meo ingenio Bernardo Atoni vicecomiti filio Esmenguardis neque Ceciliae uxori ejus, neque illi de filiis eorum cui ipsi dabunt vel relinquent illud, neque ullo modo decipiam eos de vita nec de membris eorum. Et si quolibet modo aliquis vel aliqua praedictum castrum vel aliquid de eo suprascriptis tolleret, ego cum illis donec recuperet finem vel societatem non haberem nisi causa recuperandi illud. Quod si recuperare possem, ego reddam illud eis sine lucro & sine deceptione, per hoc sanctum altare Sancti Martini. Ego Guillelmus-Bernardi de Calmis similiter juro : ego Raimundus de Janlunco similiter : & ego Bernardus de Calmis juvenis similiter : Bernardus-Bruno, & ego Guillelmus de Tillo, Rostagnus-Siguerii, Bernardus de Vacheriis, Bernardus Verelli, Rostagnus de Mirato, Guillelmus frater suus, Guillelmus de Coliatis, Rostagnus de Porta, Petrus de Villa-Sica, Bertrandus-Guirardi, Raymundus de Marojol, Raymundus-Gaucelini, Ugo de Brodito, Guillelmus de Arenis, Guillelmus-Bernardi de Rodellan, Bertrandus de Brolio, Pontius de Cerveria, Pontius de Vedonobrio, Petrus Siguerii, Barbanus, Pontius de Salvannanicis, Stephanus-Siguerii, Petrus Maliani, Bernardus-Arnaldi, Guillelmi de Vacheriis similiter. S. Raymundi de Pulvereriis.

[1] Archives du domaine de Montpellier; viguerie de Nimes; hommages, n. 1.

407. — CCCXXIX

Extraits de diverses chartes.

An 1100 juin. I. — In[1] Christi nomine. Ego Amalvinus de Sentas & filii mei Arnaldus & Donatus & Cip donamus Domino Deo, & sancto Petro apostolo, & sancto Antonio, & Siguino abbati Lesatensi cenobii & omnibus monachis ipsius monasterii qui modo sunt & in antea futuri erunt, ipsam meam partem quam visus sum habere vel possidere in ecclesia de Sentas, & in ecclesia de Alguimont de Sancto Martino, & in ecclesia de Sancto Licerio de Martiz, & de Sancta Maria d'Agas; hoc sunt decime & primicie & omnia que ad ipsas ecclesias pertinent; quantum ad nostram partem evenit, totum & ab integrum damus & solvimus Deo & sancto Petro & abbati Siguino & monachis ipsius monasterii sine ulla retinentia. In tali videlicet convenientia, quod ego Amalvinus facio me monachum simul cum filio meo Guillelmo. Quod si ullus homo aut femina hunc donum inrumpere voluerit, Arnaldus & Donatus & Cip filii mei legales garentes fiant omni tempore de omnibus amparatoribus. Facta carta ista in mense junio, anno ab Incarnatione Domini M°C°, epacta XXII^a, concurrens III^us, luna IX^a, regnante Filipo rege, Bertrando comite, Ysarno episcopo Tholose. S. Guilem-Bernad de Marcafava. Sig. † Arnald Donatus. Sig. † Ademar de Sentas. Sig. † Ponc Ramon celarer. Sig. † Bernad Ramoni celarer. Sig. † Amalvinus. Sig. † Arnaldus. Sig. † Donatus. Sig. † Cip filii ejus, qui hunc donum fecerunt & firmare rogaverunt. Raimundus scripsit.

Éd. orig. t II, col. 354

Vers 1100 II. — In[2] nomine Christi Jesu. Ego Poncius At & uxor mea nomine Ermendroitis donationem facimus ad filium nostrum nomine Guillelmum monachum. In primis donamus illi medietatem de ecclesia Sancti Licerii de Estilled cum decimis, primiciis, cimmiteriis & de omnia sicut ad predictam ecclesiam videtur pertinere. Et in alio loco ubi vocant Domna Fontis, donamus illi medietatem de ipsa ecclesia. Similiter vero in loco alio ubi dicitur *a Deus ajuda* subteriori, cedimus illi totum decimum de ipsum alodem. Et in alia villa vocabulo Ungad, damus ei quartam partem de ecclesia Sancti Vincencii sicut ad ipsam ecclesiam videtur pertinere cum omni quarta parte pro [o]ferentia altaris. In villa vero alia qui appellatur Ec, damus illi decimum ex ipsum casalem que tenebamus a fevo de Guillelmo Arnaldo. Videntibus Amelio monacho, Raimundo, Arnaldo, Bernardo, Guillelmo sacrista, Raimundo Bernardo.

An 1100 III. — In[1] nomine, &c. Ego Petrus Virgilii & frater meus Raymundus donamus sancti Salvatori & sanctae Fidei de Conchis & abbati Begoni..... ecclesiam Sancti Martini quae dicitur Priscus, &c. Scripta carta ista anno ab Incarnatione Domini M C, feria VII, regnante Philippo rege Francorum. Signum Petri Virgilii, &c. Sig. Gerberto vicecomitis, &c.

Vers 1100 mai. IV. — In[2] nomine, &c. Ego Oddo, & Bernardus, & Willelmus, & Poncius filii Raymundo-Oddo & uxor ejus Lucia, & nepotes eorum Raymundus & Bertrandus, damus Domino Deo & sancto Salvatori de Conchis & beatae Fidi, ecclesiam nostram quae olim constructa fuit in alodio nostro de Monte Sancti Johanni, quae modo reaedificatur a monachis Conchacensibus in honore sancti Johannis & sanctae Fidis virginis & martyris, de Fonte-Garnario per convallem fluvii usque ad crucem quae est ad caput de Divissa, & de illa cruce usque in alia, &c. damus Domino Deo & sancto Salvatori & beatae Fidi & abbati Begoni & monachis, &c. una cum consensu & consilio Isarni Tolosensis episcopi & Bertrando comitis ejusdem civitatis. Et si aliquis haeredum nostrorum

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; Bibliothèque nationale, latin 9189, f° 92 r°.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, f° 116 v°. — Nous remplaçons ici le n° II de la pièce CCCXXIX, remise par nous à sa véritable date, (Voir, plus haut, c. 598.) [A. M.]

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 235.

[2] *Ibid.*

Vers 1100

hanc donationem infringere voluerit, &c. Facta donatio ista in mense maio, feria v, regnante Philippo rege. Sig. Ysarni episcopi. Sig. Bertrandi comitis. Sig. Oddo &frater ejus & mater eorum & nepotes eorum.

---

408. — CCCXXX

Chartes de Bertrand, comte de Toulouse, en faveur de l'église de Saint-Sernin de Toulouse[1].

Vers 1100 décembre.

I. — Ego Bertranus comes Tolosanus & Ruthenensis & Albiensis dono, concedo & confirmo villam Sancti Petri de Blanaco cum ipsa ecclesia & quidquid ad eam pertinet in allodium absque alicujus rei retentione, homines & faeminas, &c. & quaecumque Willelmus comes juste vel injuste habuit & tenuit & alii ab eo, sicut Philippia filia Willelmi comitis dedit Sancto Saturnino & suis canonicis, ita ego dono & confirmo eis. Praeterea suscipio in defensione mea & tutela ecclesiam beati Saturnini martyris in Tolosano suburbio constitutam, & liberam eam ab omnibus statuo, sicut melius illam fecit liberam papa Urbanus cum suis episcopis & pater meus Raimundus comes in consecratione ipsius ecclesiae & in concilio Nemausensi. Suscipio etiam in defensione mea omnes canonicos & omnem honorem ipsius ecclesiae & homines & faeminas quae ad ipsam ecclesiam beati Saturnini pertinent. Facta carta in mense decembri, confirmata in manibus domini Bertrani archiepiscopi Narbonensis. Sig. Bertrani comitis qui cartam istam manibus firmavit & oblatam super altare fieri rogavit. S. Willelmi Jordanis comitis Ceritaniae. Sig. Sicardi. Sig. Bernardus Otto. Sig. Munionis praepositi cum suis canonicis qui donum istud susceperunt.

Éd. orig. t. II, col. 355.

Vers 1101 février.

II. — Notum[2] sit, &c. quod Bertranus comes Tolosanus filius Raimundi firmavit claustrum Sancti Saturnini, quod nunquam infringeret & violaret illud vel aliquis ex suis, & si aliquis homo vel faemina faceret, ipse constringet eum, donec emendaret, sicut antiquitus emendatum fuit. Praeterea reddidit ecclesiam Isarno episcopo, & priori Munioni, & Ugoni decano liberam & ingenuam cum omnibus ad se pertinentibus, & firmavit quod numquam aliqua occasione deinceps quidquam ex ea dirueret, quandiu salva fidelitate episcopi & comitis prior & decanus eam tenuerint. Similiter firmavit quod ex canonicis regularibus beati Saturnini vel ex clericis vel ex laicis aliquem non sustineat aut defendat contra voluntatem episcopi & prioris vel decani, sed potius persequatur eum & constringat donec ad emendationem coactus veniat. Super omnia promisit & firmavit quod nunquam amplius aliqua occasione canonicos ab ecclesia beati Saturnini expelleret, nunquam monachos introduceret, atque facere si aliquid temptaverit, ipse adjutor & defensor canonicorum pro posse suo extiterit. Omnem honorem praedictae ecclesiae suscepit in sua defensione, ac promisit & firmavit quod numquam malum usum in ipso honore poneret vel positum retineret. Facta carta in mense februario, regnante Philippo rege. S. Bertrandi comitis qui hanc cartam manu sua firmavit & firmare fecit. S. Jordani qui fidejussor extitit. Testis Amelius abbas Fuxensis & prior Fredelacensis, & Bernardus praepositus Montis-Salvii.

409.

Reconnaissance de l'allodialité d'une terre de l'église d'Elne par Pons-Adalbert de Saint-Laurent[1].

An 1101 7 mai

Notum sit omnibus hominibus tam praesentibus quam futuris, quod ego Poncius-Adalberti de Sancto Laurentio, pro redemptione animae meae & paren-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 153 & suiv.
[2] *Ibid.*

[1] Cartulaire d'Elne, f° 53; copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, t. 41, f° 42.

An 1101

tum meorum, diffinio Deo & beatae Eulaliae & Ermengaudo episcopo & clericis Helenensis sedis per fidem sine enganno mansum de Judeyeo qui dicitur Mansus Eriberti, quem Eribertus dimisit ad proprium alodem filio suo Arberto & ipse Arbertus dimisit filio suo Gaucberto per violarium & post mortem ipsius Gaucberti dimisit ad canonicam beatae Eulaliae ad proprium alodem. Et ego jamdictus Poncius recognoscens jamdictum mansum cum omnibus suis pertinentiis ubicumque sit ad proprium alodem beatae Eulaliae, diffinio, evacuo & desero omnes violentias, forcas scilicet & toltas & omnes usaticos, quae ego ibi faciebam vel aliquis alius per me sive quod ibi habebam vel habere debebam, jamdictae Eulaliae & Ermengaudo episcopo & praedictis clericis cum bona volumptate, excepto uno recepto per singulos annos ad XII caballariis, scilicet porchum unum qui sufficiat jamdictis XII caballariis cum totidem scutariis & duos sextarios vini ad rectam mensuram ejusdem villae & unum sextarium frumenti ad panem & IV sextarios currentes vilanos pro cibariis. Et ipsum vero receptum inviguero ego praelibatus Poncius jamdictae beatae Eulaliae & praetaxato episcopo & supranominatis clericis pro IV libris puri argenti, ut tandiu teneant, donent jamdictas IV^or libras ego vel cui mandavero ipsis fideliter persolvant. Quod si ego diffinitor vel evacuator seu dimissor sive impignorator seu aliquis alius homo vel femina vel ex mea consanguinitate vel extraneus contra hanc scripturam diffinitionis, evacuationis, dimissionis sive impignorationis venerim vel venerit ad irrumpendum, non hoc valeam vel valeat vendicare, sed haec scriptura firma permaneat omni tempore. Facta haec scriptura diffinitionis, evacuationis, dimissionis vel impignorationis nonis maii, anno M° C° I° ab Incarnatione Domini, regni Philippi regis XL° II°. S. Poncii Adalberti, qui hanc scripturam diffinitionis, evacuationis, dimissionis, impignorationis fieri jussi, firmavi & testes firmare rogavi. S. Gilae. S. Berengarii mariti ejus. S. Guilielmi-Raimundi de Turriliez. S. Radulphi Gualtarii. S. Bernardi-Petri de Sancto Ypolito. S. Petri-Arnalli archidiaconi. S. Bernardi-Guilielmi sacristae. S. Petri-Bernardi Johannis praesbiteri, qui hanc scripturam rogatus scripsit sub die & anno quo supra.

---

410. — CCCXXXI

Extraits de quelques donations faites aux abbayes de la Grasse & de Saint-Guillem[1].

An 1101 22 juin.

I. — In nomine Dei summi. Ego Ermengardis Biterrensis vicecomitissa simul & Carcassonae, & filius meus Bernardus-Ato pariter vicecomes positus in itinere Sancti Sepulchri, timentes peccatorum nostrorum magnitudinem, &c., donamus in elemosinam pro emundatione peccatorum nostrorum Domino Deo & beatae Mariae monasterii Crassensis & domno abbati Rodberto & monachis ipsius loci praesentibus & futuris aliquid de haereditate nostra, quae nobis jure haereditario advenit per successionem parentum nostrorum, scilicet totam villam de Casilag quae est in comitatu Carcassense cum omnibus suis terminiis, &c. sic donamus ad alodem sine ulla reservatione : & habet affrontationes ipsa villa suprascripta de Casilhac, de Altano in terminio de Palaiano & de Aquaviva, de Meridie in terminio de Alonegas & de Aulaldoix & de villa Maurino, de parte Circi in terminio de Cavanag & de Sellano & de Canemals, & de Aquilone in terminio de Roitovet. Quantum infra totas istas affrontationes includitur, sic donamus Deo & Sanctae Mariae Crassae, &c. Donamus etiam ecclesiam Sancti Ilarii ipsius villae suprascriptae de Casilag cum decimis & primiciis & oblationibus & cimiteriis & cum omnibus quae ad ipsam ecclesiam pertinent. Haec omnia sicut suprascriptum est donamus Domino Deo & Sanctae Mariae Crassae, ut monachos & habitatores ipsius mo-

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 189.

nasterii delectet semper orare pro nobis ad Dominum & pro animabus parentum nostrorum, & beata Dei genitrix Maria obtineat nobis veniam apud filium suum Dominum nostrum, &c. Facta carta donationis istius x kalendas julii, anno ab Incarnatione Domini MCI, regnante Philippo rege. S. Ermengardis Bitterrensis vicecomitissae simul & Carcassonae. S. Bernardi-Atoni vicecomitis filii sui. S. Guillelmi-Poncii de Carcassona. S. Arnaldi Jauslen de Carcassona. S. Petri Arnaldi filii sui. S. Poncii Petri de Massilia. S. Guillelmi Ferrol de Carcassona. S. Guillelmi nepotis Ermengardis vicecomitissae. S. Sisiliae vicecomitissae de Carcassona qui istam cartam laudavit & firmavit in capitulo Sanctae Mariae Crassae, coram domno Roberto abbate & reliqua congregatione. Joannes monachus scripsit die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 356.

An 1101 31 août.

II. — Ego[1] Bernardus vicecomes Biterrensis, in nomine Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi, accipiens Jerosolymitanum iter dono, trado & concedo ecclesiam quae est consecrata in honore sanctae Mariae & sancti Pontii in episcopatu Agathensi, in castro quod vulgo dicitur Sancti Pontii, altari sancti Salvatoris Gellonensis coenobii & vivificae Cruci & gloriosissimo confessori Christi Guillelmo & domno Guilhermo venerabili abbati successoribusque suis & omnibus monachis praedicti monasterii Gellonensis tam praesentibus quam futuris ad proprium alodem, ut habeant, teneant, &c. Hoc donum facio coram Jesu Christi sacratissima cruce & coram gloriosissimi confessoris Guillelmi corpore astans, ob redemptionem animae meae & parentum meorum & ut Dominus omnipotens prosperum meum iter faciat. Facta est haec donatio feria VII, II kalendas septembris, luna IV, Incarnationis dominicae anno MCI, indictione VIII, regnante in Francia Philippo rege. S. Bernardi vicecomitis qui hanc cartam scribere jussit. Fuerunt etiam huic donationi praesentes qui testimonium perhibent Raimundus prior Arboriacensis, & Guillelmus Ainerii monachus, & Bertrandus; laici vero Bernardus-Raymundus de Castello-novo & Petrus-Bernardi de Maderias.

An 1101

III. — Raymundus[1] Guillelmi filius Barnardis faemina, de consensu sororum suarum Galburgis & Teudildis, donat Sancto Salvatori Gellonensi & Willermo abbati & suis successoribus ac monachis ecclesiam Sancti Martini de Luntras in pago Substantionense, cum omni suo ecclesiastico & alode, &c. Actum anno MCI, feria II, luna XI. S. Raymundi Deusdet de Casas-malas qui hoc firmat. S. Petri Raymundi de Damils qui hanc donationem laudat & firmat. S. Petri Guillelmi de Lunel qui hoc laudat & firmat. S. Guillelmi de Lunel qui hoc firmat, &c.

---

411. — CCCXXXII

Chartes de Bertrand, archevêque de Narbonne, en faveur de l'abbaye de Saint-Pons[2].

An 1102 7 février.

I. — In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Bertrandus Dei gratia Narbonensis archiepiscopus, consilio & consensu canonicorum nostrorum, bono animo & spontanea voluntate, pro amore Dei & ad preces Berengarii monachi Sancti Pontii, & pro amore patris sui domini Haymerici vicecomitis Narbonensis & uxoris ejus nomine Matta filiorumque eorum nomine Aymericus, Giscardus & Bernardus, dono, laudo & concedo Sancto Pontio & abbati Petro Tomeriensis monasterii & monachis ibidem Deo servientibus tam praesentibus quam futuris ecclesiam Sancti Stephani de Cella-vinaria cum sua capella ejusdem castri Sancti Salvatoris, & ecclesiam Sanctae Eulaliae de Serclas cum ecclesia Sancti Juliani. Dono similiter praefato monasterio ecclesiam Sancti Joannis de Unione cum suis ecclesiis & decimis ad suam pa-

Éd. orig. t. II. col. 357.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

[2] Archives de l'église de Saint-Pons.

rochiam pertinentibus, videlicet ecclesiam Sancti Baudilii & ecclesiam Sancti Celsi. Dono similiter ecclesiam Sancti Martialis de Seisseria & omnes ecclesiae praedictae sunt in territorio Minerbensi. Dono similiter ecclesiam Sancti Petri de Clar, & in valle Jauri ecclesiam Sancti Sebastiani de Fraemiano, ecclesiam Sancti Stephani & ecclesiam Sancti Amantii de Albania, ecclesiam Sancti Petri de Ferreriis; & in parochia Sancti Petri de Rios cappellam Sanctae Eulaliae de ipso castro Sanctae Eulaliae. Dono similiter ecclesiam Sancti Stephani de Salvetas cum omnibus terris suis & aliis pertinentiis, &c. Factum fuit hoc donum VII idus februarii, anno Domini MCI, regnante Philippo rege. S. Bertrandi archiepiscopi, &c.

An 1102 19 mars.

II. — In[1] nomine Domini. Ego Bertrandus Dei gratia Narbonensis archiepiscopus & caeteri canonici Narbonensis sedis, videntes monasterium Sancti Aniani quod est juxta fluvium *Vernazoubro* a pravis hominibus suis possessionibus privatum & ab omni honestate seclusum sanctae regulae, pia consideratione cupientes illud restaurare in bonum; igitur ego praefatus Bertrandus archiepiscopus & nos praefati canonici Narbonensis sedis, per nos & successores nostros, &c., donamus, laudamus & concedimus & cum hac praesenti charta in perpetuum tradimus omnipotenti Deo & monasterio Sancti Pontii Thomeriarum & tibi domno abbati Petro, & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris ibidem Deo servientibus, videlicet abbatiam monasterii praedicti Sancti Aniani cum omnibus ecclesiis & capellis quae ad monasterium praedictum Sancti Aniani pertinent: videlicet ecclesiam Sancti Laurentii, ecclesiam Sancti Celsi cum sua capella beatae Mariae de ipsa villa Sancti Aniani, &c. Hoc dominium sicut supradictum est, ego praedictus Bertrandus archiepiscopus & nos praedicti canonici Narbonensis sedis damus, laudamus & concedimus Deo & monasterio Sancti Pontii jamdicto & abbati & monachis praedictis & eorum successoribus in perpetuum : videlicet monasterium Sancti Aniani praedictum cum ipsa villata, cum omnibus juribus suis & servitiis & pertinentiis, &c., absque omni praetentione, libere & absolute ab omni jugo & potestate & ab omnibus albergis & ab omni usatico & ab omni servitio, excepta synodo praedictae ecclesiae Sancti Celci & excepto quod abbas de praedicto monasterio Sancti Aniani debet venire ad synodum pro duabus ecclesiis praedictis, videlicet pro ecclesia Sancti Nazarii de Gabia & pro ecclesia Sancti Juliani de Lapoza, & ultra non tenebitur pro duabus ecclesiis praedictis alium usaticum persolvere; chrisma vero & oleum ab archiepiscopo Narbonensi accipient. De caetero abbas & monachi Sancti Pontii teneant & possideant & dominationem habeant in abbatia Sancti Aniani & omnibus membris ejus, & nullus abbas aut monachus vel aliqua ecclesiastica saecularisve persona habeat licentiam aut potestatem mittendi abbatem aut monachos, nisi supradictus abbas Sancti Pontii aut successores ejus. Si quis vero sciens contra hanc cartam nostrae donationis hujusmodi venire praesumpserit ad irrumpendum, &c. Factum est hoc donum anno ab Incarnatione MCI, regnante Philippo rege Francorum, XIV kalendas aprilis. Signum domni † Bertrandi archiepiscopi & praedictorum canonicorum Narbonensis sedis, qui hanc cartam donationis fecerunt & factam laudaverunt & testes firmaverunt. S. † Petri episcopi Carcassonensis qui hoc donum laudavit & Éd. orig. t. II, col. 358.
concessit. S. † Ysarni episcopi Tolosanensis. S. † Arnaldi episcopi Biterrensis. S. † Godefredi episcopi Magalonensis. S. Aymerici vicecomitis Narbonensis. S. Bernardi de Narbona. S. Guillelmi Rollandi de Bizano. S. Bernardi de Mailhac. S. Pontii Berengarii. Anno & mense quo supra.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Chinian.

An 1102

412. — CCCXXXIII

Union de l'abbaye de Saint-Romans, à celle de Psalmodi[1].

An 1102 29 mars.

HÆC est carta definitionis quam fecit dominus Gibellinus Arelatensis archiepiscopus consilio & laude sacristae Bertrandi Arelatensis & Raimundi decani, &c., caeterorumque canonicorum, cum Fulcone abbate Psalmodiense & Raimundo Stephano... & aliis fratribus Psalmodiensibus de monasterio Sancti Romani de Aquilia, quod est situm super ripam Rhodani, consilio monachorum ejusdem monasterii, Martini scilicet qui tunc sine subjectione aliqua prior ibi erat, & Duranti Folcaldi, & Joannis Longi, & Guillelmi Alberici, & Petri Camodi, & Gausfredi Pastella, & clericorum Petri de Agania, Petri Benedicti, & Billii Guiraldi; & consilio laicorum, comitis Bertrandi, & Rostagni Guillelmi vicecomitis, & Raimundi & Alfantis fratrum ejus, & Pontii de Aramone, & Guillelmi de Aramone, Petri de Aramone, & Raymundi de Aquilia, & Amaurici Guilaldi, Radulfi Comitis, & Baudalmundi, & Petri Balbi, & Petri Guillelmi militis Bellicadri, & Rostagni Alberici. Sciendum est quod praefatus archiepiscopus & canonici Arelatenses, & praefatus Martinus prior & praedicti monachi Sancti Romani & clerici, & idem comes Bertrandus & Rostagnus Willelmus vicecomes & frater ejus & Ramundus de Valabregue & alii multi dicebant monasterium praedictum Sancti Romani abbatiam esse antiquitus, & nominatim Garnerium & Rogerium ibi abbates fuisse. Ad ultimum hoc sic pacificatum & definitum est, quod ego praefatus Gibelinus Arelatensis archiepiscopus, consilio & laude praedictorum...., dono & laudo Domino Deo & Sancto Petro Psalmodiensi & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris, in manu de te Fulcone abbate, praedictum monasterium Sancti Romani cum suis ecclesiis quae sunt in archiepiscopatu Arelatensi : videlicet ecclesiam Sancti Laurentii, & ecclesiam Sancti Nazarii Bellicadri, & ecclesiam Sancti Vincentii de Cannois, & ecclesiam Sanctae Mariae de Urbano; & in termine Terrascone ecclesiam Sancti Vincentii, &c., & in archiepiscopatu Aquensi ecclesiam Sancti Marcelli, &c. praedictum monasterium Sancti Romani cum praedictis ecclesiis.... dono & laudo in perpetuum praedicto monasterio.... tali pacto quod deinceps praedictum monasterium non vocetur abbatia sed prioratus, & praedictus Martinus deponatur a prioratu, & tu Fulco abbas & successores tui priorem ibi ponatis bonum & honestum personis nostris chariorem, &c. Acta sunt haec in villa Sancti Ægidii, in ecclesia Sancti Privati, anno dominicae Incarnationis MCII, regnante Philippo[1], IV kalendas aprilis, in praesentia & testificatione praedictorum.

[1] Archives de l'église d'Arles.

413. — CCCXXXIV

Donations faites aux abbayes de la Grasse & de Caunes.

An 1103 17 mars. Éd. orig. t. II, col. 350.

I. — In[2] nomine Domini. Ego Bernardus comes Bisuldunensis reddo & dono & guarpisco Deo & sanctae Mariae Crassae & domno abbati Roberto & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris, in comitatu Rossillionensi ecclesiam Sancti Andreae & ecclesiam Sanctae Mariae de Ribesaltas, cum primiciis & oblationibus & cimeteriis & cum decimo de Spiculato & cum ipso ecclesiastico, & in ipsa villa de Ribasaltas suprascripta quantum potuerint recuperare de fibeatorios in decimo & in villa, dono & reddo Deo & sanctae Mariae Crassae. Et similiter dono in comitatu Bisuldunensi & Rossillionensi & Valle-Esperiensi Deo & sanctae Mariae Crassae & domno abbati Roberto & monachis qui modo sunt & in antea erunt tota honore qui est alaudum de Sancta Maria, ut recuperent eam si potuerint monachi sanctae Mariae Crassae, cum voluntate fivatorios

[1] *Le texte porte* Ludovico.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse.

qui ipsos honores tenent, propter remedium animae meae & omnium parentum meorum. In tali vero convenientia facio hoc, ut ab hodierno die nec comites qui venturi sunt post me unquam praesumant istum donum nec istum solvimentum infringere nec inrumpere in perpetuum. Facta carta ista XVI kalendas aprilis, anno ab Incarnatione Domini MCII, regnante Philippo rege. Sig. † Bernardi comitis Bisuldunensis, qui istam cartam scribere fecit & testes firmare rogavit. S. Guillelmi-Udalgerii vicecomitis Castellinovi. S. Berengarii-Arnaldi de Salas. S. Petri Raymundi de Mata. S. Ermengaudi de Verneto. S. Pontii-Bligetii de Malolas. S. Guillelmi-Raymundi Castelli Rossillonensis. Joannes monachus scripsit die & anno quo supra.

An 1102 21 juillet.

II. — In[1] nomine, &c. Ego Raimundus Udalgerii vicecomes de Tatzo & frater meus Ugo relinquimus & guarpimus Deo & beatae Mariae monasterii Crassae & domno abbati Rotberto & monachis, &c., ecclesiam beati Quirici de Canoas.... & propter hoc accepimus ab abbate vel monachis Sanctae Mariae XV libras argenti & XL solidos Rossillionensis monetae & unum equum, &c. Facta carta guarpitionis hujus XII kalendas augusti, anno ab Incarnatione Christi MCII, regnante Philippo rege. Sig. Raymundus-Udalgerii vicecomitis. Sig. Ugoni fratris ejus, qui hanc cartam scribere fecerunt & testes firmare rogaverunt. Sig. Gilaberti comitis. Sig. Arnalli-Guillelmi vicecomitis de Fenoled. Sig. Guillelmi Udalgerii vicecomitis de Castello-novo. S. Berengarii Judciati de Tazo. Sig. Pontii Grimalli, &c.

An 1103 3 février.

III. — In[2] nomine Domini. Ego Adalaix comitissa, filia vocata Petri-Raymundi comitis de Carcassonna & Rainguardis uxoris suae, dono Domino Deo & sanctae Mariae monasterii Crassae & domno abbati Rotberto & monachis ipsius loci praesentibus & futuris, totam villam de Casilag quae est sita in territorio Carcassensi & omnes terminos suos, cum omnibus affrontationibus, &c.; dono ecclesiam Sancti Ilarii quae est in praefata villa de Casilag cum decimis & primitiis & oblationibus & omni ecclesiastico suo; sicut unquam praenominatus comes Petrus-Raymundi melius habuit vel tenuit ipsum alodem, aut aliquis homo vel faemina per illum, sic dono Domino Deo & sanctae Mariae ad alodēm pro remissione peccatorum meorum & pro salute animarum patris & matris meae. Facta carta donationis istius III nonas februarii, anno ab Incarnatione Domini MCII, regnante Philippo rege. Sig†num Adalaix qui ista carta donationis scribere fecit & testes firmare rogavit. S. Segerii Poncii de Pomar. S. Giraldi de Rivo. S. Guillelmi Ferrol de Carcassona. S. Petri-Bernardi de Sancti Fulcherii. Joannes monachus scripsit die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 360

An 1103 23 août.

IV. — In[1] nomine Domini. Ego Rogerius de Mirapex & uxor mea nomine Serena donatores sumus Deo & beatis apostolis ejus Petro & Paulo & omnibus sanctis quorum reliquiae vel nomina in eadem continentur ecclesia, & monasterio Caunensi necnon domno Isarno abbati ejusdem monasterii & successoribus ejus & monachis ibidem degentibus praesentibus & futuris, cum filio nostro Bernardo omnem honorem quem habemus vel habere debemus vel quispiam per nos habet vel habere debet in ipsa villa quae vocatur Vilartinxus vel in Vilarclarin vel in eorum terminiis atque in stagno Mansiliae, utrum sit in casis vel casalibus, in rusticis, in agris, &c. pro animarum nostrarum remedio & omnium parentum nostrorum, & ut ipse supradictus filius noster, Deo auxiliante, quantum vitae abundaverit tempus, subditus beati Benedicti normae monasticam in Christo deferat vitam. Si autem suadente diabolo, quod absit, monastici ordinis deseruerit vitam, nunquam a supradicto monasterio vel habitantibus in eo datus honor a nobis causa regres-

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 66, f° 195.
[2] *Ibid.* v. 66, f° 193.

[1] Archives de l'abbaye de Caunes, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 58, f° 272.

An 1103

sionis ejus aut aliquo modo auferatur. Quod si nos donatores &c. Facta est autem haec carta x kalendas septembris, anno ab Incarnatione Domini MCIII, regnante Philippo rege. Signum Serenae uxoris praescripti Rogerii, qui Rogerius concedente Dei clementia, arrepto itinere Jerosolymitano, ibidem defunctus est.

Ego namque Serena post mortem viri mei & Isarni abbatis, hanc donationem Bernardi filii mei cum filiis meis scilicet Petro & Rogerio cum supradicta uxore domno videlicet abbati & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris firmiter stabiliendo donavi & manu mea propria firmavi & testes firmare rogavi. Signum Petri & Rogerii filiorum ejus. Signum Sigerii de Ventagum. Signum Ugonis Isarni. Signum Petri Aimerici, &c.

---

414. — CCCXXXV

Donation faite par Raimond de Saint-Gilles de la moitié de Gibellet, à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille[1].

An 1103 17 janvier.

In nomine sancte & individue Trinitatis. Ego Raimundus gracia Dei Sancti Egidii comes & Provinciae marchio, princes autem, Deo auxiliante, milicie christiane in Jerosolimitano itinere, considerans peccatorum meorum imanitatem atque parvissime que mecum est christianitatis pro diversis excessibus inbecillitatem, instante etiam omnibusque modis inquirente labores quoque suos & sollicitudinem in meo servicio expendente domno Richardo sancte Romane Ecclesie cardinali & Massiliense abbate, dono & concedo unigenito Dei filio ejusque venerabili matri sanctae Mariae, necnon preciosis martiribus Victori & sociis ejus aliisque quorum reliquie apud honorabile monasterium Massiliense in Christo requiescunt, medietatem civitatis que vocatur Gibellet, que etiam in litore magni maris altis muris firmisque turribus munita inter Tripolim & Berutum sita est, & omnium ad eam mari & terra pertinencium, videlicet in ecclesiis, villis, castellis, casalibus, terris cultis & incultis, in portu ac naufragiis, sive in cunctis ubique pertinentiis. Ista omnia ego R. gratia Dei comes immutabili donatione confirmo & corroboro Domino Deo predictisque sanctis ac monasterio, presenti quoque ejusdem loci abbati R. vel illius monachis etiam presentibus & futuris ibidem Deo servientibus, sine fraude & dolo omnique malo ingenio, ut in perpetuum jure hereditario honorifice possideant, Éd. orig. t. II, col. 361.
potestative teneant, feliciter honesteque habeant. Hoc autem feci venerabilibus comilitonibus meis consulentibus, immo coortantibus, Willelmo scilicet Arvenensi comite, Biterrensi vero vicecomite B., reverentissimo denique Aicardo Massiliensi, Bere[n]garioque Narbonensi, quatenus omnipotens Deus predictorum sanctorum & congregacionis intercessionibus & meis propitiari dignetur iniquitatibus, & sue paucissime christianitatis que me sibi post ipsum in caput & principem elegit se opponat aversitatibus. Cartam vero donacionis ujus ita firmam & ratam inviolemque tam ego quam prescripti nostri exercitus proceres esse volumus & volendo sanctimus, sancciendo ex autoritate superni judicis, beati quoque Petri apostolorum principis, cujus obediencia ac fidelitate presencia arma gestamus, omniumque sanctorum & nostra. Contradicimus quo nullus rex, nullus princeps, nulli denique cujuscumque dignitatis ordinisve, sive clericus sive laicalis potestas, ei aliquam violenciam inrumpendo inferre presumat; si autem, quod absit, post nostrum excessum, quia mortis legibus subjacemus, aut ante, quoniam judicia Dei abissus multa, aliquis hujus nostri laboris, Deo permittente, potestate perditus, cupiditatis sue tyramnidem super elemosinam aut donacionem nostram exercere eam infringendo temptaverit, divine ulcioni in futuro poenis plectendus subjiciatur, & in presenti quemadmodum Achab pro agro Naboth Jezrahelite, quem

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. [Grand cartulaire, f° 184 r° & v°. Collationné sur le cartulaire imprimé par Guérard, t. 2, n. 802, p. 151.]

male possidere concupivit, dehonestatus ac judicio puplico condempnatus, omni honore privetur, nisi quod injuste presumpserit digna satisfactione emendare curaverit, in pristinam dignitatem honorem restituens, & pro dampno quod intulerit monasterio auri optimi libras mille componens, carta ista & donacione stabili immutabilique permanente in perpetuum.

Facta est autem carta donacionis hujus anno ab Incarnatione Domini millesimo Cº III, mense januario, sub die XVI calendarum februarii, luna V, indicione XI, in castello quod appellatur Mons Peregrinus & est ante portam Tripolensem constitutum, regnante eciam in Francia rege Philipo, epacta XI, concurrente II. † Raimundus comes firmat. † S. Arvenensis Wilelmus comes firmat. † S. Bernardus vicecomes firmat. † S. Aicardus firmat. † S. Berengarius Narbonensis firmat. † S. Wilelmus-Ugonis firmat. † S. Petrus episcopus Glandensis firmat. † S. Arbertus Sancti Evrardi abbas firmat. S. Poncius Grillonensis firmat. S. Willelmus Petri firmat. S. Berengarius Wilelmus firmat. S. Aicfredus firmat. Signum videntibus Durando & Raimundo qui hanc cartam fecit monachis, & Bernardo & Stefano clericis.

---

415. — CCCXXXVI

Accord de Guillaume de Montpellier avec Guillaume-Raimond, évêque de Nimes, & son frère, touchant la viguerie de Montpellier[1].

An 1103, 24 janvier.

HÆC est carta de diffinimento & de guirpimento, quod Raimundus-Guillelmi episcopus Nemausensis & frater ejus Bernardus-Guillelmi fecerunt domino suo, scilicet Guillelmo Montispessulani, de illis qui post eum erunt domini Montispessulani. Raimundus episcopus Nemausensis & Bernardus frater ejus demandabant *lo bailiatge de las lesdas* & de censu totius Montispessulani & demandabant vicarium ut esset per ipsos & demandabant *baille* domini ut essent per ipsos de manlevantias, de conducto domini ut bailli essent per ipsos, & demandabant viduas faeminas quae stabant in illis domibus quas ipsi habebant in Montepessulano, & satisfecerit Guillelmo domino suo omnes homines & faeminas stantes in illis domibus ad faciendum quodcumque dominus Montispessulanus voluerit, & nominatim omnes viduas mulieres; & demandabant ut dominus Montispessulani non mandaret nec vetaret aliquid in Montepessulano nisi illud quod mandaret eis ut ipsi mandarent vel vetarent; & vetabant ut dominus Montispessulanus non haberet hominem suum in placitis Montispessulani, & ipse dominus Montispessulani habuerat hominem suum in omnibus placitis Montispessulani tali modo vicarius non demandabit eum hominem, nec per se, nec exspectabit eum in placitis Montispessulani, & propter hominem istum vicarius non amajorabit nec minorabit placita Montispessulani; nec illi qui placitabunt placita pro vicario non esuadriant ullum placitum Montispessulani propter hominem illum, & homo ille quem dominus Montispessulanus voluerit recipiet de placitis illam partem averi quae ad dominum suum pertinebit; & si de illo avero terminus fuerit datus illi homini, dominus Montispessulani accipiet inde firmancia ad terminum illum quem vicarius dederit; & omnia illa placita que dominus Montispessulani dicet vel mandabit vicario per se vel per alium vel illis qui placitabunt placita pro vicario, quod non placitent illa sine illo, vicarius nec illi qui placitabunt placita pro vicario non placitabunt ea sine dominus Montispessulani, & omnia illa placita in quibus Montispessulani non fuerit vicarius; & illi qui placitabunt placita pro vicario, majorabunt vel minorabunt, sicut dominus Montispessulani dicet eis vel mandabit; & dominus Montispessulani mandabit & vetabit in Montepessulano quod voluerit per se vel per quem voluerit; & vicarius rogabit homines suos quos habebat in placitis Montispessulani, & antea

Éd. orig. t. II, col. 362.

[1] D. Vaissete n'a pas indiqué la source de cette pièce; elle provient probablement des manuscrits d'Aubays. [A. M.]

non faciet hoc; & vicarius nec illi qui placitabunt placita pro vicario, non prendent ullum averum de homine neque de foemina Montispessuli propter placita, postquam sapient illa placita, praeter justiciam domini, de qua vicarius habebit suam vicariam; & vicarius non prendet ullum averum de homine *de fors Montpestler,* propter placitum quod habeat homo ille cum homine Montispessuli; nec illi qui placitabunt placita pro vicario, praeter justiciam domini de qua vicarius habebat suam vicariam. Et demandabant omnes domos furnorum qui fuerunt facti in Montepessulo a morte Guillelmi de Montepessulo qui fuit avus istius Guillelmi qui fecit hoc placitum, & ab hac die in antea non erit factus furnus in toto Montepessulo nec in domo nec in terra, in qua dominus Montispessulani habet censum vel venditam, sine consilio dominus Montispessulani. Et Raymundus & Bernardus Guillelmi guirpierunt & satisfecerunt Guillelmo de Montepessulano illum molinum & illas terras, quae & quas acaptaverant postquam Guillelmus de Montepessulano ivit ad Jerusalem, hac vice quando Jerusalem fuit capta; & demandabant illam mansiunculam que est juxta domum Faidid. Ego Raymundus, & ego Bernardus-Guillelmi, ego Guillelmus Senogundis guirpimus & solvimus cum hac carta omnia haec suprascripta demandamenta, sicut in hac carta scripta sunt & legi possunt, tibi Guillelmo sine enganno & aliis qui post te erunt domini Montispessuli. Facta est autem haec carta mense januario, regnante Philippo rege, anno ab Incarnatione Domini M CIII. Facta est autem haec guirpitio & solutio feria VII, luna XIII, IX kalendas februarii, in evidentia & audientia Stephani de Cerviano, &
Éd. orig. t. II, col. 363 Decani de Poscherias, & Raymundi Pontii de Duabus Virginibus, & Pontii Deusdedit de Tororla, & Pontii Raimundi de Murlas, & Petri de la Veiruna, & Petri Guillelmi Ebrardi, & Faidid, & Pontii de Dia, & Amelii Ragamberti; & ex parte Raimundi episcopi & Bernardi fratris ejus, in evidentia & audientia Guillelmi Bertrandi de Monterotundo, & Bertranni de Breissac, & Pontii Gaucelini de Lunel, & Bernardi Gaucelini fratris ejus, & Odonis de Corno, & Guillelmi de Corno, & Raimundi Bernardi de Sancto Damiano, & Pontii Gaucelini, & Pontii Gaucelini de la Mota, & Petri de Corno, & Bertranni de Vallauques. Guillelmus scripsit.

---

416. — CCCXXXVII

Accord entre Raimond, comte de Melgueil ou de Substantion, & Guillaume de Montpellier[1].

Vers 1103 HIC brevis memoratio quae est inter Raimundum comitem Substantionensem & Guillelmum de Montepistellario, de ledda quam Raimundus comes *avia messa,* & de ipsa ledda & de ipsas leddas factum est placitum & finis inter comitem suprascriptum & Guillelmum suprascriptum. Et est facta conventio de ipsos *averos* quae passant per caminos per *las vias* que veniunt ad Montepestilario, quod comes Raymundus *non prendra* usum nec leddas nec homines per illum neque hominem neque faeminam *intro* ad Montempistellarium *lavars suas.* Et de ipsos averos que in Montepistellario *venra, que* Guillelmus *ledda aura ni d'aquels avers* que vendunt *ni compras i er que* Raymundus comes suprascriptus *ledda non prendra* nec usum *ni prendra; non faciat *ni* de homines *ni* de feminas quae in Montepistellario stant *ni estaran ledda* nec usum *non prendra, ni de sal que* in Montepistellario *cargaran ni de Jovis ni de Christians.* Et de alios averos que in Montepistellario *venra, de que Guillelm ledda no i [a]ra,* comite *non prendra ni prendre* non faciat. Sicut superius scriptum est, ego Raimundus suprascriptus *si o tenrai ves ti* Guillelmum suprascriptum & vestros infantes, *aisi to giquisc & aisi to* dono per fevum *è aisi to tenrai a ti* & ad infantes tuos sine enganno.

Haec est carta memorialis de placito & de convenientia, quam comes Raimundus de Melgorio fecit Guillelmo Montispessuli, & Raimundo-Guillelmo episcopo Nemausensi, & Bernardo-Guillelmo fratri

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.

suo & hominibus Montispessuli, *que lors aver & la moneda de Melgor portaram ni trametram e de lors cors qui a l'anar ni al tornar de la vila de Melgor,* &c. Hi sunt qui debent venire in Montempessulanum : Dalmacius de Castrias, Rostagnus de Arsads, Guillelmus de Corno, Poncius de Montlaur, Petrus de Corno, Guillelmus de Vallauches, &c.

De ista hora in antea ego Raimundus filius Bera *non decebrai* Guillelmum filium Ermengardis de ipso castro quem vocant Melgorium, *nol li tolrai ni l'en tolrai,* &c. Ego Raymundus ad te Guillelmum suprascriptum, sicut suprascriptum est, totum tenebo per fidem & sine inganno me sciente, salva fidelitate de Raimundo comite *de pelvea* (*sic*).

---

417. — CCCXXXVIII

Oblation de Bérenger, fils d'Aymeri I, vicomte de Narbonne, à l'abbaye de Saint-Pons[1].

An 1103 29 avril.

Éd. orig. t. II, col. 364.

In nomine Domini. Ego Aymericus Dei gratia vicecomes Narbonensis ex rebus a Deo omnipotenti mihi meaeque potestati traditis, ordinante atque cooperante ejus benignissima pietate, monasterio Sancti Pontii Tomeriarum, quod a domno Pontio comite Tolosano Aquitaniae duce vel primate magno noscitur a primis aedificiis fundatum & constructum in honorem sancti Salvatoris & sanctae Mariae & sancti Pontii consecratum, & ab ipso duce beato Petro principi scilicet Apostolorum Romae suisque successoribus subditum; ego jamdictus vicecomes, ob amorem & reverentiam omnipotentis Domini & sanctorum praedictorum, ut tantae eleemosinae merear sociari & esse particeps, ob remissionem quoque omnium peccatorum meorum & parentum meorum, ut pius & misericors Dominus una cum uxore mea nomine Mahalda & filiis nostris nomine Aymericus, Guiscardus & Bernardus-Raymundi clementer conservet & dirigat in isto saeculo & in suo sancto servitio per longa dierum tempora communiter custodiat, & post hanc vitam nobis coeleste regnum misericorditer tribuat, nosque similiter omnes cupimus & facimus jam nominatum locum ex rebus quae sunt mei juris accrescere & honorare : in primis damus, laudamus & concedimus jamdicto monasterio Tomariensi & sanctis praedictis & praesenti domno Petro abbati suisque in perpetuum successoribus & omnibus monachis in perpetuo ibidem commorantibus, quidquid ab hac die & deinceps, Dei misericordia praestante, abbas vel monachi jamdicti coenobii in omnibus episcopatibus terrisque a Deo nobis commissis vel sua misericordia deinceps comittendis acquirere vel obtinere eleemosinarum largitione aut quoquo modo ab omnibus hominibus utriusque sexus & cujuscumque dignitatis aut ordinis potuerint aut rectius acquisierint, etiamsi de fevis quos per nos tenent habere potuerint, nos praenominati vicecomes & conjux & filii mei praedicti donamus, laudamus & concedimus & confirmamus eis & omnibus successoribus eorum in praefato monasterio habitantibus, ad proprium alodem perhabendum & possidendum absque ulla retentione, libere & absolute in perpetuum, remota omni dominatione, jugo & potestate praeter abbate & monachos jamdicti coenobii. Donamus insuper praenominato loco & sanctis & abbati & monachis inibi habitantibus, in episcopatu Narbonensi in perpetuum totum alodium de omni parochia Sancti Saturnini de Bisano : praedictus honor de Bisat affrontat ab Oriente in termino de Caurials, a Meridie in summitate montis Coler, ab Occidente usque in prato sive in aqua de Albura, ab Aquilone usque in terminum de Toret. Haec omnia praedicta ego Aymericus vicecomes jamdictus & uxor mea Mahalda & filii nostri Aymericus, Guiscardus & Bernardus damus, laudamus & concedimus omnipotenti Deo & sanctae Mariae & sancto Pontio Tomeriensis monasterii & abbati & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris, scilicet totum alodium & totam potesta-

[1] Cartulaire de l'église de Saint-Pons, conservé dans les archives du domaine de Carcassonne.

tem & dominium de omni honore praedicto, sicut supradictum est : videlicet cum villis, cum castris, cum domibus, cum curtibus, &c., & cum omnibus fevalibus & vicariis utriusque sexus & sirventagiis & cum hominibus & faeminabus inde naturalibus, & questas & albergas & firmantias & tallias, omnes actiones & justitias & omnes usaticos & leudas, & portatica & venationes, &c., pro remissione peccatorum meorum, & pro anima patris mei Bernardi, & pro anima avi mei Berengarii & Petri Berengarii avunculi mei, specialiter pro dilectione Berengarii filii nostri, scilicet Aymerici & matris ejus Mahaldae, quem damus & obtulimus pro monacho praedicto monasterio. Sane si quis vicecomes aut aliqua persona interposita quae hanc nostram donationem dirumpere aut inquietare praesumpserit, quod attentaverit nequaquam obtinere praevaleat, &c. Facta carta hujus donationis anno ab Incarnationis Domini MCIII, III kalendas madii, feria V, regnante Philippo Francorum rege. S. Aymerici vicecomitis & Mahaldae vicecomitissae uxoris ejus & filiorum Aymerici, Guiscardi & Bernardi, qui hanc cartam donationis fecimus & fieri jussimus & testes firmare rogavimus & nos propria manu firmavimus. S. Bertrandi archiepiscopi Narbonensis. S. Petri archidiaconi. S. Bernardi vicecomitis de Minerba. S. Petri filii ejus. S. Geraldi de Redorta. S. Bernardi Ferrandi de Cazullis. S. Guillelmi de Casseranio. S. Raymundi-Stephani de Narbona. S. Bernardi de Durbano. S. fratris ejus Raymundi. S. Petri qui hanc cartam rogatus a supradictis personis scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 365.

418. — CCCXXXIX

Extraits de quelques chartes.

Vers 1103

I. — PASCHALIS[1] episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Petro regi Aragonensium ac Pampilonensium salutem. Karissime fili, ecclesia beati Saturnini martyris antiquitus ac specialiter esse juris beati Petri plurimis est notum, in tantum quod praedecessor noster bonae memoriae papa Urbanus cum XVII archiepiscopis & episcopis manu propria eam consecravit atque privilegiis Apostolicae sedis sub anathematis vinculo ipsam munivit. Confrater noster Petrus Pampilonensis episcopus supranominato martiri & canonicis suis ecclesiolam quae Artaxona vocatur cum consilio domni Sancii regis patris vestri dedit cum omnibus decimis ac primiciis cunctisque ad eam pertinentibus. Et quoniam erat pauperrima atque fere sine radice aliqua sicut noviter populata, ipse rex pietate motus hereditavit illam ex meo (*sic*) proprio honore, insuper etiam constituit ut esset libera & ingenua omni tempore. In hac parrochia quidam clericus donavit radicem suam Sancto Johanni de Pinna, unde decimas ac primicias reddebat ecclesiae quam nunc canonici tenent. Decimas vero istius radicis monachi Sancti Johannis injuste ac sine ratione laborant auferre canonicis. Namque cum ut bis diffinitum ante Pampilonensem episcopum Petrum & tertio ante regem patrem vestrum & quarto ante vos praesente Pampilonensi episcopo ac Barbastensi atque Vivariensi adhuc moliuntur instigante diabolo in hac rapina perseverare. Ipse episcopus Vivariensis viva voce nobis affirmavit monachos injuste vexare canonicos. Unde, karissime fili, te monemus & monendo pietati tuae praecipimus ut monachos Sancti Johannis penitus ab rapina compescas, & nisi resipuerint & male ablata judicio Pampilonensis episcopi reddiderint, anathematis vinculis innodatos nullus fidelium dubitet. Divina clementia te protegat & salvet regnumque tuum ampliando gubernet.

An 1104

II. — Haec est carta[1] descriptionis de pignoribus sive donationibus, quae acqui-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse, f° 180 v°; [complété au moyen d'une copie de Baluze, *Armoires*, vol. 75, f° 274.]

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 128, f° 297.

sivit Arnaldus monachus de Opere in villa Wandalor. In primis vendidit unum equum Raimundo Bernardo in precio LX solidorum & accepit ab eo quinque casales ad alodium intus inter vallos, & foris super ortum qui fuit comitis unum campum de terra in pignus pro X solidis, &c. Absolvit quoque naturam illius hominis qui dicitur Bernardus de illa Cruce & omnium filiorum & filiarum ejus, dedit absolutionem de omnibus quibus adquirere potuerit inter ipsos vallos absque castro ut habeat in alodium, & hoc totum dedit & laudavit Bertrandus comes, &c. Facta sunt haec publice Moisiaco in ellemosina Sancti Petri, anno dominicae Incarnationis MCIV, coram multis testibus, &c.

419.

Plaid entre Imbert & Bernard de Nissan, par-devant la vicomtesse de Béziers[1].

Avant 1105

HAEC est breve de judicio de placito Imberti & Bernardi de Aniciano, quod vicecomitissa & Eliziarius & Petrus-Rainardi & Petrus-Sigarii & Petrus-Raimundi de Leugano dederunt.

Laudavimus nos quod vicecomitissa recuperaret totam ipsam partem, quam Bernardus de Aniciano & uxor sua habebant in castello de Montadino; quando vero vicecomitissa habuerit praedictam partem recuperatam, debet concordare quis debet melius facere ipsam tenezonam. Laudavimus iterum Imbertum reddere Bernardo de Aniciano ipsum avere, quod in ipso castello de Montadino Bernardi de Aniciano erat & inventum fuerat in ipso die, quo vicecomitissa fideijussores de Imberto & Bernardo de Aniciano accepit. Laudavimus Imbertum emendare Bernardo de Aniciano totum ipsum avere quod erat Bernardi de Aniciano & de suis adjutoribus & suis hominibus, quos accepit in die quo accepit castellum de Montadino Bernardi de Aniciano usque ad diem quo pliverit drictum in manu vicecomitissae; debet ita emendare Imbertus Bernardo de Aniciano hoc avere, quod tantum quantum Imbertus recognoscerit, quod habuissent ipse & sui adjutores de ipso die quo Imbertus accepit ipsum castellum usque ad diem quo pliverunt drictum in manu vicecomitissae, ad ipsam valentiam qua valebat in ipso die, quo ipsum castellum accepit; & debet jurare Imbertus cum manibus suis quod ipse neque sui adjutores non habuissent magis ad dampnum Bernardi de Aniciano nec de suis, suo sciente. Et si Bernardus de Aniciano propter hoc jurare noluerit, tantum quantum Bernardus de Aniciano poterit probare cum legalibus testibus, emendet Imbertus Bernardo de Aniciano; debet emendare Imbertus per sacramentum cum manibus suis cum uno de suis militibus; & qui ad malefactam fuerit ipsam contumeliam & requirementum, quae fecit uxor Bernardi de Aniciano ad suum corpus in ipso die, quo accepit ipsum castellum Bernardus de Aniciano, debet complere judicium, quod vicecomes dedit eis & fecit scribere sicut scriptum fuit, & batalliae quas vicecomes laudavit postea sint factae cum ipsis actis & cum ipsis hominibus sicut vicecomes laudavit. Imbertus debet emendare per ipsum tezononem ipsius honoris, quam fecerat solidos mille & modios tresdecim infra bladum & vinum Bernardo de Aniciano; & debet Imbertus mittere in batalia tria milia solidatas ad praetium vicecomitis, & solidos C & L de dampno de batallerio; & Bernardus de Aniciano debet emendare Imberto per tenezonem ipsius honoris quam fecerat solidos L, & debet mittere in batallia solidatas mille quingentas ad praetium vicecomitis & CL solidos de dampno de batallerio, & batallerii debent esse *discombatud* de qua terra ipsi velint. Completo hoc judicio & hiis batallis, emendet Bernardus de Aniciano Imberto & suis totas malefactas, quas Imbertus habet factas de ipso castello *en* foras postquam Imbertus

[1] Cartulaire de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 166, f° 35. — L'acte, quoique sans date, doit être antérieur à 1105, la vicomtesse qui y figure étant certainement Ermengarde, vicomtesse de Béziers, qui mourut entre 1101 & 1105.

ipsum castellum sibi abstulit, & ita tamdiu suus homo remaneat in pedibus. Et per unamquamque batalliam de ipsis batalliis quae ei advenerint, mittat Bernardus de Aniciano duo mille solidatas ad praetium vicecomitissae & solidos ducentos de dampno de batallario. Imbertus emendet similiter Bernardo de Aniciano & suis totas ipsas malefactas, quas Bernardo de Aniciano habet factas de ipso castello *en* foras postquam Imbertum ipsum castellum sibi abstulit, & ita tamdiu donec suus homo permaneat in pedibus. Et per unamquamque batalliam de ipsis batalliis quae ei advenerint mittat Imbertus duo mille solidatas ad praetium vicecomitis & solidos ducentos de dampno de batallerio, & hoc quisque per hominem *descombatud* qui sit *de Rodens* usque ad Garonam & de Barchilona usque ad *Rodens,* & in toto *Rodanege* hoc judicio judicavimus praedictas lites diffiniri ad invicem.

---

420. — CCCXL

Codicille de Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, &c. [1]

An 1106 31 janvier.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis, &c. Ego Raimundus Sancti Ægidii comes fragilis & multipliciter reus peccator, de ineffabili misericordissimi Dei benignitate confisus, in ipso mortis meae articulo utiliter & ut decet christianum consultus de multis quae ipse ego contra sanctam ecclesiam Arelatensem inique egi, & a meis quoque progenitoribus inique acta usque in hodiernum diem injuste consensi, poenitentia ductus, haec pauca pro redemptione animae meae emendare studeo. Igitur in terra quae Rhodano contermina Argentia vocatur, quam totam proprii juris praedictae ecclesiae esse cognosco & manifeste confiteor, contra hoc quod necesse esset nimia adhuc carnalitate detentus, filiis meis majorem portionem sub spe tamen emendandi atque sancto Trophimo atque sancto Stephano jus suum id est totam ipsam Argentiam in integrum restituendi relinquo. Ad praesens autem pro remedio animae meae hanc portiunculam Arelatensi ipsi ecclesiae atque venerando ejusdem ecclesiae archiepiscopo Gibelino & successoribus ejus & clero restituendo absque omni calumnia concedo, scilicet villam quae vocatur Furcas cum omnibus his suis appenditiis, videlicet de Rhodano & paludibus, de vineis & arboribus tam fructiferis quam non fructiferis, de terris tam cultis quam incultis, de portu Rhodani & pascuis & de omnibus terrarum redditibus, & etiam omnes decimas & omnes ecclesias totius Argentiae ei reddo. Praeterea libere reddo & concedo eidem ecclesiae in castellis Albarone & Fos quartam partem eorum, quam a majoribus meis injuste possessam ego quoque post illos mea culpa possedi; in Arelatensi quoque civitate dono eidem ecclesiae meam quartam partem de pascuis & lesdis & montationibus. Precor denique Bertrannum & omnes successores & homines & amicos meos, ut si forte debiti vel cujuslibet occasionis impedimentum in praedictis honoribus factum est, pro amore Dei & pro remedio animae meae & pro recordatione beneficiorum quae erga eos aliquando exhibui, illud exsolvant & ad usus sanctae Arelatensis ecclesiae illud restituant, & a modo inde ei veri amici & fideles adjutores & firmissimi defensores in perpetuum existant. Si quis vero mortalium hujus mei testamenti constitutionem cassare vel infirmare tentaverit, &c. Hoc testamentum factum est apud Montem-Peregrinum in Syria, regnante Domino nostro Jesu Christo, domno Paschali papa sanctae Romanae ecclesiae praesidente, MCV anno ab Incarnatione Domini, indictione XIII, mensis januarii, ultima die ipsius mensis, feria III, videntibus & praesentibus honestis personis clericis & laicis, videlicet Aymino Tolonensis ecclesiae episcopo, Aycardo de Massilia, Raimundo de Balthio, Decano de Poscheriis, Bertranno Porceleto, Willelmo Aruci, Pontio de Fos, Rostagno de Port, Gaufredo de Penis & multis aliis quos dinumerare longum est. Gervila co-

Éd. orig. t. II, col. 366.

[1] Archives de l'église d'Arles. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse,* p. 148 & suiv.

mitissa firmat. Adelphonsius filius ejus firmat.

421. — CCCXLI

Donations faites aux abbayes de Lézat & de la Grasse.

An 1105 I. — PRECEDENCIUM auctoritate[1] patrum ammonemur, ut quicquid firmum & stabile fieri volumus scriptis & litteris emendando posterorum memorie tradamus. Quapropter ego Ugo, ecclesie Sancti Jacobi Compostellane sedis Dei gratia cardinalis capellanus, trado & comendo per hanc scripture firmitatem G. abbati Lesatensis cenobii & successoribus ejus regulariter promovendis salvitatem Sancti Jacobi cum omnibus suis pertinenciis, que est sita super ripam Garonne, in loco qui antiquitus dicebatur Quinciacum, scilicet inter ecclesias Sancti Petri de Salis & Sancti Juliani de Gallonis, ut habeant in perpetuum & possideant ab ecclesia Sancti Jacobi
Éd. orig. t. II, col. 367. & ejus vicario & faciant inde hujusmodi servicium, ut videlicet per unumquemque annum persolvant vicario ecclesie Sancti Jacobi pro censu XV solidos Tolosane monete ad festivitatem sancte Pentecostes; quin & quocienscumque ad prenominatam villam legatus vel vicarius Sancti Jacobi venerit, honorifice suscipiatur & ei utpote domino serviatur ab habitatoribus loci. Hoc autem pactum & placitum factum est auctoritate & precepto domini nostri D., Compostellane sedis episcopi II, qui mihi per hobedientiam injunxit quatinus illam salvitatem & alias visitarem, & ad utilitatem ecclesie Sancti Jacobi prout melius cognoscere possem disponere curarem. Hec igitur cartula facta est quam propriis manibus scripsi, anno Incarnationis dominice M° C° V°, dompno Romane ecclesie P. papa II°, En. Teutonicorum heresiarcha excommunicato, dompno D. Compostellane sedis episcopo II°, regnante A. Ispaniarum imperatore fortissimo, & rege Francorum Filipo, & Tholosane civitatis comite Ber. & episcopo Isarno, in cujus manu & presentia hoc totum factum est.

II. — In[1] nomine, &c. Ego Guillelmus Udalgarii vicecomes de Castello-novo, recognosco & laudo & adfirmo omne placitum & juramentum quod feci sanctae Mariae monasterii Crassae & Roberto abbati ejusdem loci & Petro Pontii priori, de omnibus malis super questionibus quas parentes mei injuste faciebant in honore Sanctae Mariae, scilicet in villa de Pediliano & de Corniliano, &c. Facta carta evacuationis vel diffinitionis hujusmodi XV kalendas julii, anno ab Incarnatione Domini M CV, regnante Philippo rege. Sig. Guillelmus Udalgarii qui hanc scripturam donationis & evacuationis fieri jussi, firmavi & testes firmare rogavi. Sig. Gynaberti filii ejus. Sig. Guillelmi Raimundi de Castello-Rosello. Sig. Arnaldi Gausfredi de Palera. Sig. Pontii Bligerii de Malolas. Sig. Bernardi Raymundi senescalco, &c. An 1105 17 juin.

422. — CCCXLII

Contrat de mariage entre Matheline, fille du vicomte Bernard-Aton, & Arnaud de Béziers.

I. — IN[2] nomine Domini. Ego Agnes & ego Guillelmus Alfaricus & uxor mea Engelrada & infantes nostri Arnaldus & Saurina, nos simul in unum donamus, laxamus, guirpimus & diffinimus tibi Bernardo-Atoni & uxori tuae Caeciliae & illis infantibus vestris quibus tu Bernardus-Ato diviseris, totum ipsum burgum de Biterri qui fuit de Gaucelino-Arnaldi & ipsam leddam de ipsis trosellis. Et ego Bernardus-Ato uxorque mea Caecilia & infantes nostri donamus & convenimus An 1105 27 novembre

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. — Latin 9189, f° 44 r°.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse.

[2] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 165, f° 251.

tibi Guillermo Alfarico & uxori tuae Engelrada & filio vestro Arnaldo & infantibus de ipso Arnaldo, & si ipse Arnaldus mortuus fuerit sine infante legitimo ad infantes de Engelrada, quod in supradicta guirpitione & donatione non possimus aliquid dare nec vendere nec impignorare ad ullum hominem vel faeminam, neque mittere ullum incombrum per ullum ingenium, *fors* ad te Guillermum Alfaricum & ad Engelradam uxorem tuam & ad filium nostrum Arnaldum & ad infantes suos legitimos, & si ipse mortuus fuerit sine infante legitimo, ad alios infantes de Engelrada. Facta fuit supradicti doni & guirpitionis atque convenientiae scriptura V kalendas decembris, anno Domini MCV, Philippo rege regnante. S. Agnes & Guil-
Éd. orig. t. II, col. 368
lermi Alfarici & uxoris ejus Engelradae & infantium eorum Arnaldi & Saurinae, qui hanc cartam laudaverunt & firmaverunt & testes firmare fecerunt. S. Guillermi-Poncii de Salviano. S. Bremundi de Teciano. S. Rainardi de Corneliano. S. Guitardi Mancipi. S. Bernardi-Atonis & uxoris suae Caeciliae & filii eorum Rogerii, qui hanc cartam firmaverunt & laudaverunt. S. Arnaldi-Raimundi. S. Guillermi-Poncii de Pedenaz. S. Guillelmi de Colnaz. S. Bernardi-Ramundi de Castello-novo. S. Pontii Deusde & Raimundi Pontii de Tolosa. Stephanus scripsit.

An 1105, 19 décembre.

II. — In[1] nomine Domini. Ego Guillelmus Alfaricus & uxor mea Engelrada donamus tibi Arnaldo filio nostro & uxori tuae Metillinae filiae Bernardi-Atonis vicecomitis & Caeciliae in sponsalicium & donationem, ipsum nostrum castellum de Sancto Nazario cum totis suis terminis quod est in comitatu Narbonensi, & ipsum castellum nostrum de Salviano cum suis terminis quod est in comitatu Biterrensi; totum quantum habemus & habere debemus in castellis supradictis & in eorum terminiis in praesenti & in futuro, sic donamus tibi Arnaldo filio nostro nos supradicti & uxori tuae Metillinae filiae Bernardi-Atonis & Caeciliae in sponsalitium & donationem, ut habeatis & teneatis totum supradictum honorem vos & infantes vestri. Quod si tu Arnaldus mortuus fueris postquam habueris illam Metillinam in uxorem, quod non habeas infantem de ipsa, habeat ipsa supradictum honorem in vita sua; post mortem ejus deliberet totus supradictus honor ad propinquos de te Arnaldo filio nostro. Quod si Arnaldus mortuus fuerit antequam accipiat in uxorem Metillinam filiam Bernardi-Atonis vicecomitis, alius filius noster habeat supradictum honorem cum Metillina filia vicecomitis per supradictas convenientias. Et si Metillina mortua fuerit antequam Arnaldus accipiat eam in uxorem, Arnaldus aut alius filius noster habeat in uxorem filiam Bernardi vicecomitis cum supradicto honore per praedictas convenientias. Praeterea supradicti Guillelmus & uxor mea Engelrada donamus tibi Arnaldo filio nostro vel ad illum filium nostrum qui filiam Bernardi-Atonis vicecomitis habuerit in uxorem, per meliorationem super alios fratres tuos vel suos post mortem nostram, ipsum castrum de Porciano cum totis suis terminiis & totum quantum habemus de Eurano fluvio in ultra versus Orientem, & ipsum castrum de Teciano cum quantum habemus in ipso & in ejus terminiis, & totum ipsum fevum quem tenemus de vicecomite de Biterri, & totum quantum habemus in villa Sancti Marcelli & in totis suis terminis quod est in comitatu Narbonensi, & in alio honore tuam vel suam frairescam. Scripta fuit haec carta XIV kalendas januarii, anno dominicae Incarnationis MCV, regnante rege Philippo. Signum Guillelmi Alfarici & uxoris meae Engeraldae, qui supradictam donationem donavimus & firmavimus & testes firmare rogavimus. S. Agnez de Salviano matris Engelradae quae similiter hanc cartam donationis firmavi. S. Guillelmi-Pontii de Salviano. S. Bermundi de Teciano. S. Raimundi de Corneliano. S. Guitardi Mancipii. S. Arnaldi Raimundi de Altopullo. S. Guillelmi Pontii de Pedenaz. Stephanus scripsit.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 165, f° 253.

423. — CCCXLIII

Donation faite à l'abbaye de Conques par Pons, vicomte de Polignac[1].

An 1105 décembre.

Éd. orig. t. II, col. 369.

In nomine &c. Ego Poncius vicecomes & uxor mea Elizabeth & Armannus meus filius cum consilio & authoritate domni Pontii episcopi & Pontii Mauritii abbatis, pro redemptione animae meae & parentum meorum, dono ecclesiam de Bains cum sepultura & decima & offero sancti Salvatori & sanctae Fidei & domno abbati Begoni atque monachis Deo servientibus in monasterio Conchas praesentibus & futuris; ideo ut si omnipotens Deus & sancta Fides mihi vel filiis meis voluntatem efficiendi monachum dederit, abbas & monachi qui tunc ibi erunt me vel filios meos cum melioratione quam eis vellem facere accipere debent. Facta carta ista anno MCV ab Incarnatione Domini, in mense decembris, feria VI, luna XXVIII, regnante Philippo rege Francorum. S. Willelmi *dels Tornz*. S. Petri Radulfi. S. Petri Petivia. S. Adalardi. S. Geraldi sacristae. Geraldus scripsit in podio Sanctae Mariae.

424. — CCCXLIV

Extraits de quelques actes.

Vers 1105 9 mai.

I. — In nomine[2], &c. Ego Petrus vicecomes & conjux mea Fides, nos simul concambiamus & reddimus & solvimus podium totum qui vocatur Duris usque in strata publica quae subtus podio, & mansum de Pomariola totum ubi Aymarus stetit cum omnibus rebus quae ad ipsum mansum pertinent, Domino Deo, sancto Salvatori Wabrensis monasterii & tibi Bernardo abbati & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris, propter mansum de Canta-Perdicis qui est in Gortes, & propter mansum de Verniola qui est in terminio de Artuitu, & si ipsum hoc mansum concambiatis mihi mansum de Fonz, propter emendationem de manso de Verniola; in tali convenientia ut sicut Duris erat alodium sancti Salvatoris Vabrensis monasterii, & vestrum alodium similiter fiant ipsi mansi suprascripti quos cambiatis mihi propter Duriz & vestrum. Hanc concambiationem facio propter remedium animae meae & patris mei & matris meae, &c. Facta scriptura ista VII idus maii, regnante Philippo rege Francorum. Signum Petri vicecomitis qui hanc scripturam fieri jussit firmarique rogavit. S. Aldeberti. S. Bernardi abbatis. S. Deusde Berengerii. Signum Ugoleni. Ugo scripsit.

Vers 1105

Vers 1106 avril.

II. — Priscarum[1] legum imperatorum & consulum decrevit authoritas, ut qualiscumque persona ex nobili ortus genere res suas in alieno jure transferre voluerit, tam in ecclesiis quam in aliis honoribus per cartas, codicillos & legitimas traditiones licentiam habeat faciendi. Quamobrem ego in Dei nomen Geraldus & uxor mea nomine Willelma & consanguinei mei Petrus vicecomes & Frotard, pertractantes casum humanae fragilitatis, &c. cedimus..... ad monasterium quae dicitur Waber, qui est situs in pago Rutenico, in ministerio Curiense, &c., res proprietatis nostrae, scilicet ecclesiam de Cambone quae est fundata in honore sancti Martini cum suo ecclesiastico quantum ad ipsum ecclesiasticum aspicit vel aspicere videtur, totum & ad integrum, quistum & ad inquirendum, cum pratis, vineis, terris cultis & incultis & decimum totum, omnia & ex omnibus cedimus vel tradimus Deo omnipotenti, &c. Acta carta ista in mense aprilis, regnante Philippo rege, &c.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 143, f° 272.

[2] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 148, f° 85.

[1] Cartulaire de l'église de Vabre, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 148, f° 83.

425.

Inféodation d'un château par le seigneur de Moncade, sous réserve de plusieurs droits[1].

An 1105 15 juin.

HAEC est convenientia facta inter Berengarium-Raimundi Montiscatani & uxorem ejus Ermensindem ac Berengarium-Fulconis de Talamanca. Comendant namque praenominati Berengarius & uxor ejus Rosdors cum suis terminis & pertinentiis praelocuto Berengario-Fulconis ac donant ei per fevum in eodem Rosdors cavallarias duas, sicut tenuit Bernard-Ermenmiri, unam scilicet cum cavallario, alteram in dominicum simul cum duabus partibus placitorum quae ibidem fuerint; tertiam vero partem eorumdem placitorum cum suis alodiis & bajuliis & acapites, sicut pater ejusdem Berengarii Montiscatani melius habuit & tenuit, ad suum opus conservant. Et propter hoc igitur donum superius comprehensum convenit praenominatus Berengarius-Fulconis praescriptis Berengario & uxori ejus quod sit illorum homo & sit suus, sicut homo debet esse de suo bono seniore, & habeat ejus duos bonos cavallarios in cavalcadas & hostes cum asinis de Rosdors. Si autem praedictus Berengarius Montiscatani voluerit accipere praestitum a jamdicto altero Berengario propter cavalcatas & hostes quas ei debet facere, prestet & duos mulos aut unum militem cum sua cavalcatura & unum mulum. Praeterea idem Berengarius-Fulconis faciat praenominatis Berengario & uxori ejus alia servitia intra patriam, videlicet seguimentos & cavalcatos & praestitos & acursiones & alia quae a bono milite debent fieri bono seniori. Haec omnia praestita jamdictus Berengarius-Fulconis convenit attendere & facere saepedictis suis senioribus Berengario & uxori ejus per rectam fidem sine illorum *engan*, & convenit eis tenere & adjuvare, deffendere omnem suum honorem, quem hodie habent vel deinceps adquisierint, contra cunctos homines vel foeminas, exceptis senioribus de Callers; cum quibus si jamdictus Berengarius vel uxor ejus male steterint, saepedictus Berengarius-Fulconis deliberet eisdem suis senioribus duos milites bonos ad illorum servitium. Actum est hoc XVII° kalendas julii, anno XL° VI° regni regis Philippi. Sig†num Berengarii Montiscatani. Sig†num Ermensendis uxoris ejus. Sig†num B. Fulconis. Sig†num Bernardi-Azalberti. Sig†num Raimundi-Amati. Sig † num Berengarii-Bernardi. Sig † num Mironis presbiteri, qui hoc scripsit die & anno quo supra. — Actum est hoc idus julii, anno XX° VI° regni Ludovici. Raimundus levita qui hoc translatum scripsi die & anno quo supra.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 42, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 165, f° 255.

426.

Donation de Bernard, comte de Bezaudun, à Saint-Paul de Narbonne[1].

An 1106 9 novembre.

SIT notum cunctis mortalibus, quod ego Bernardus Granderi comes Bisildunensium dono Domino Deo & sancto Paulo Narbonensis ecclesiae propter remedium animae meae vel parentum meorum quidquid habeo vel habere debeo qualicumque modo vel voce in manso & alodio, quod Raimundus Berengarii quondam de Bula dedit eidem sancto Paulo, scilicet in communia fratrum de Sancto Foelice de Ribeiera vel in ejus terminis, id est quod ego dono albergas, forcias, toltas, quistas, acaptes atque usaticos, ut ab hodierno die & deinceps, sicut praefata omnia, praenominato sancto Paulo in communia fratrum jam praedictae ecclesiae ad exercendum omne illorum velle, tali ratione ut nullus archiepiscopus, abbas vel praepositus nec ullus canonicus vel clericus vel alia persona licentiam habeat praedicta omnia vendere, donare, commutare vel alienare nec

[1] Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, vol. 57, f° 97.

An 1106

in bajuliam mittere alicui homini vel foeminae. Quod si aliquis, quod absit, praesumpserit facere, praefixa omnia revertatur in meum dominium & potestatem. Quam donationis scripturam nec mihi nec alicui liceat infringere; quod si quis voluerit facere, in triplum cogatur componere & postmodum inconvulsa maneant omni tempore. Propterea accepi ex praedicta communia Sancti Pauli LXX solidos Rossiliensis monetae. Facta scriptura donationis V° idus novembris, anno ab Incarnatione Christi M° C° VI°, regnante rege Philippo. Sig†num Bernardi Dei gratia Bisildunensium comitis. Sig†num Willelmi vicecomitis Castellinovi. Sig † num Salomonis capellanus & judex qui haec laudando confirmo. Sig†num Raimundi Brachiati de Curte-Savino. Sig†num Bernardi Raimundi de Mata. Sig†num Petri Raimundi de Mata. Sig†num Willelmi Arlovini bajuli. Sig†num Mironis Guarini bajuli. Sig†num Bernardi Guillelmi stabularii. Sig†num Willelmus canonicus Sancti Pauli qui haec scripsit.

---

427. — CCCXLV

Accord entre Bernard-Aton, vicomte de Béziers, & Richard, archevêque de Narbonne[1].

Vers 1107

NOTUM sit, &c. quod discordia fuit inter Ricardum Narbonensem archiepiscopum & Bernardum Bitterensem vicecomitem. Nolebat enim vicecomes accipere fevum suum per archiepiscopum, nisi donaret ei Capestagnum; archiepiscopus autem dicebat quod non debebat ei illud donare. Post multa vero placita venerunt ad concordiam, & archiepiscopus donavit ei fevum sicut ab antecessoribus ejus adquisierat, exceptum Capestagnum quod ejecit de dono & vicecomes accepit fevum sine dono Capestagni & cumvenit vicecomes archiepiscopo, ut non perderet servitium nec fidelitatem ejus quod non dabitur ei Capestagnum, & fecit ei hominium & juravit fidelitatem & sacramenta. Et archiepiscopus, qui consanguineus & antiquus amicus erat, donavit ei plusquam alii archiepiscopi non dederant avo & aliis antecessoribus ejus de pecunia sua. Amelio autem Tolosano & Raimundo Carcassonense episcopis, & Ademaro archidiacono Narbonense, Willelmo Poncii, & Pontii Desde, Raimundo Udalardi audientibus, conventum est inter eos, ut ecclesiae & successoribus archiepiscopi per consuetudinem non quereretur hoc quod archiepiscopus propter amicitiam fecerat, sed semper vicecomes & successores ejus facerent hominium & omnes convenientias archiepiscopo propter fevum & propter talem pecuniam quam dedit Guifredus Petro Raimundi avo ejus.

Vers 1107

De ista hora in antea, ego Bernardus filius Ermengardis non *dezebrei* te Ricardum archiepiscopum Narbonensem de tua vita neque de tuis membris quae in corpore tuo se tenent, neque de honore Sancti Justi & Pastoris ubicumque sit, *ni no l'al tolrei ni no t'en tolrei*, nec homo nec homines, foemina nec foeminae per meum consilium neque per meum ingenium. Et si homo est aut homines, foemina vel foeminae qui tibi vel tollant ipsum honorem vel de ipso honore, & per me non dirigeret, adjutor esse tibi per fidem sine enganno infra XL dies *la ou tu m'en comonrias* per te aut per tuum missum vel missos, & de commonimento *non devedarei* & fidelis adjutor ero tibi per fidem sine enganno de omnibus, exceptis comite Tolosano & Ildefonso filio vocato Raimundi, & Ricardo & Girberto fratre ejus, & exceptis hominibus meis quos tibi ad directum habere potuero. Et de ista hora in antea tuus fidelis ero sine enganno, me sciente, sicut homo debet esse ad suum seniorem cui se propriis manibus commendavit. Sicut superius scriptum est, *si to tenrei & to atendrei* ego Bernardus Bitterrensis vicecomes, me sciente, excepto quantum tu me absolveris tuo gradiente animo sine forcia, per haec sancta.

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne; hommages, n. 57.

428. — CCCXLVI

Serment d'Aymeri II, vicomte de Narbonne, à Bernard-Aton, vicomte de Béziers, &c.[1]

An 1107

De ista hora in antea, ego Aymericus de Narbona filius Mahaltis foeminae non *dezebrei te Bernard*-Atonem filium qui fuisti Hermengardis nec tollam tibi vitam tuam nec tua membra quae in corpore tuo se tenent, *ne non te prendrei, ni non t'en aucirei* nec ego neque homo neque femina per meum consilium neque per meum ingenium, *ni non te tolrai la* civitatem de Biterri neque de Carcassona neque *de Agde* neque de Nemauso neque de Reddas neque *de Albi* neque de ipsas fortezas quae ibi hodie sunt & in antea ibi erunt, neque ipsos castellos neque
Éd.orig. t. II, col. 371. ipsos alodes neque ipsos fevos neque ipsas ballias quae tu Bernardus habes & in antea ibi acquisieris cum meo consilio, *nol te tolrai, nil te tolrai, neque tolre no los te farai* ego neque homo neque foemina per meum consilium vel per meum ingenium. Et si est aut fuerit homo aut homines, foemina vel foeminae, qui de istis omnibus supradictis tibi tollant partem vel totum, cum illo vel cum illa vel cum illis finem neque societatem *non aurei* ad ullum tuum damnum, adjutor ero tibi per directam fidem sine inganno & sine *bauza*. Et per quantas vices tu me inde commonueris per te ipsum aut per tuum missum aut per tuos missos per nomen istius sacramenti, exceptis archiepiscopo Narbonae & comite Tolosae & comite de *Rodens* & comite de *Besaudun* & Gitberto & Ricardo fratribus, & exceptis hominibus de terra mea unde directum potero tibi facere & faciam, & de suprascriptis adjutoriis *no te enganarei* & commonitus *non men devaderei*. Et si ullam malefactam tibi fecero, ego illam emendabo infra XL dies quae tu me commonueris per te ipsum vel per tuum missum vel per tuos missos, sine inganno tuo, & commonitus *non m'en devedarei*, & de ista hora in antea non *mentenrai* hominem neque foeminam de tua terra ad ullum vestrum damnum, me sciente. Sicut superius scriptum est, sic tibi tenebo & attendam totum sine tuo inganno, per Deum & haec sancta, excepto hoc quod tu me absolveris tuo graziente animo sine forcia, meo sciente.

[1] Archives du château de Foix.

429. — CCCXLVII

Serment de fidélité des habitants de Carcassonne au vicomte Bernard-Aton[1].

Vers 1107

Nos noti homines Carcassonae, milites, burgenses & universus alius populus ejus & suburbani, facimus fidelitatem rectam & firmam tibi nostro seniori Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori tuae Ceciliae vicecomitissae, filiis vestris, sicut in hac carta scriptum. Juramus itaque vobis quod de ista hora in antea non decipiemus vos de vita vestra neque de membris vestris corporibus vestris pertinentibus neque de civitate vestra Carcassona neque de turribus neque de ipsis forciis quae ibi hodie sunt & in antea factae erunt, non vobis eam tollemus neque inde aliquid tollemus, neque nos neque ullus homo aut ulli homines aut foeminae per ingenium nostrum neque per nostrum consilium. Et si fuerit homo vel foemina qui vobis eam tollant vel inde vos tollant, cum eo vel cum eis finem vel societatem non habuerimus ad vestrum damnum & recti adjutores atque fideles vobis erimus, usquequo eam recuperatam habeatis, & in sequenti istud sacramentum vobis tenebimus omni vita nostra, recta fide, sine inganno. Sicut hoc scriptum est, sic totum vobis praedictis tenebimus & attenderimus recta fide, sine inganno, per Deum & haec sancta[2].

[1] Archives du château de Foix, caisse 15.

[2] On peut rapprocher de ce serment un autre un peu antérieur, prêté par les habitants de la même ville à Raimond-Bérenger, comte de Barce-

430. — CCCXLVIII

Extraits de la bulle de Pascal II en faveur de l'église de Narbonne, &c.

An 1107 13 juillet.

Éd. orig. t. II, col. 372.

I. — CHARITATIS[1] est donum proprium providere profectibus aliorum, &c. Idcirco, venerabilis frater Ricarde Narbonensis archiepiscope, praesentis decreti pagina tibi tuisque successoribus quidquid parochiarum ad primae sedis Narbonensis ecclesiam antiquo jure noscitur pertinere confirmamus. Porro infra parochias ipsas jure proprietario tam tibi quam tuis successoribus possidenda, regenda & disponenda sancimus ecclesiam Sancti Pauli cum omnibus pertinentiis suis, oppidum Caput-stagni, Salas, Aruscadas, Argens, Fontem-Jocosum, Auriag, Villam-rubeam, Segionum & caetera praedia, cellas seu possessiones, quae vel a regibus vel ab aliis fidelibus viris ecclesiae sanctorum martyrum Justi & Pastoris oblatae sunt, tam in Narbonensi comitatu quam in Biterrensi, Redensi, Substantionensi & Nemausensi; infra vero urbem Narbonensem medietatem ipsius comitatus, medietatem telonei, raficae, salinarum & caeterorum reddituum qui a civitatis comite tam de marinis quam de terrenis institoribus exiguntur. In monasteriis vero seu caeteris per Narbonensem ecclesiam ecclesiis, salva sedis apostolicae auctoritate, canonicum vobis jus obtinere concedimus. Sane ad vestram metropolim pertinentes episcopales cathedras videlicet Biterris, Carcassonae, Tolosae, Elnae, Agathes, Lutevae, Magalonae, Nemausi, Uzeticae tibi tuisque successoribus in perpetuum subjectas obedientiam debitam servare censemus. Primatum etiam vobis super secundam Narbonensem, id est Aquensis metropolis, sicut a nostris praedecessoribus statutum est, & quidquid ex antiquo jure saepedictae ecclesiae Narbonensi competit, ratum perpetuo & inconvulsum manere decernimus. Statuimus ergo ut nulli hominum liceat, &c. Ego Paschalis catholicae Ecclesiae episcopus subscripsi. Datum apud Privatum per manum Joannis sanctae Romanae Ecclesiae diaconi cardinalis ac bibliothecarii, III idus julii, in anno dominicae Incarnationis MCVII, pontificatus autem domni Paschalis II papae VIII.

Vers 1107 1er novembre.

II. — In nomine[1] Domini. Ego Poncius Guillelmi & filia mea Aladaiz guarpimus sive donamus & reddimus & dimittimus Domino Deo & sancti Joanni Baptistae monasterii Vallis-Sigerii & ad Petrum abbatem & ad cunctam congregationem ipsius monasterii tam praesenti quam futurae, omnia quae interpellabamus sive amparabamus vel contradicebamus in omni territorio sive in parochia Sancti Petri ubi corpus sancti Goderici jacere dicitur, videlicet in omni ecclesia sive in omnibus decimis, &c. Et propter hanc guarpitionem sive redditionem accepimus CCCC solidos de denariis monetae Carcassonensis, &c. Facta carta guarpitionis sive donationis & redditionis in die kalendas novembris, regnante Philippo rege. S. Petrus Boca. S. Petrus Guillelmo. S. Forto. S. Raymundo episcopus, &c.

431. — CCCXLIX

Restitution faite par Roger II, comte de Foix, à l'abbaye d'Alet[2].

An 1108 avant août.

IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Rogerius comes Fuxensis, recognoscens delictum meum vel parentum meorum, reddo & dimitto ego & filius meus Rogerius Domino Deo & sanctae Mariae Electensi & Raymundo abbati & monachis ejusdem loci praesentibus atque futuris albergariam & forciam quam injuste

lone, ennemi du vicomte Bernard-Aton. On en trouvera le texte dans les *Mémoires de la Société des arts & sciences de Carcassonne*, t. 1, p. 227, Carcassonne, 1849-1851. [A. M.]

[1] *Conciles*, t. 10, c. 669 & suiv.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.

[2] Archives du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 258.

An 1108

faciebam in villa de Valilas, similiter & ipsum alodem totum & ab integrum quem Rogerius comes de Carcassona dedit Domino Deo & sanctae Mariae Electi lignoque dominicae Crucis stabili confirmatione ego concedo. Silvam-tortam vero post obitum meum reddo, & in vita mea monachus qui in eadem villa manet vel mansurus erit habeat inde quidquid necessarium ei fuerit. Haec omnia, sicut suprascriptum est, laudo, affirmo Domino Deo & sanctae Mariae Electi lignoque dominicae Crucis & Raymundo abbati in manu Bernardi Amelii & filiorum ejus Aicardi & Rogerii & nepotum ejus Petri Raymundi & Raymundi Sancii, & accipio de rebus Sanctae Mariae per manus Bernardi Amelii octuaginta solidos Tolosanae monetae. Et si ego Rogerius comes vel filius meus aut aliquis ex progenie mea hanc guirpitionem irrumpere voluerit, mando tibi Bernardo Amelii & filiis tuis ac nepotibus, ut sis defensor istius guarpitionis tu & filii tui ac nepotes Domino Deo & sanctae Mariae Electi hic & in perpetuum sine inganno. Sane quod fieri minime credo, &c. Facta carta anno MCVIII Incarnationis Christi, regnante Philippo rege. Sig✝num Rogerii comes & filii ejus. S. Bernardi Amelii & filiorum ejus Aicardi & Rogerii. S. Petri Raymundi de Ravad & fratris ejus Raymundi Sancii. S. Raymundi Guillelmi de Vilamur. S. Guillelmi prioris Sancti Velosiani. S. Isarni prioris Fredalensis. S. Arnaldi prioris Amanciani. Raymundus scripsit sub die & anno quo supra.

Éd. orig. t. II, col. 373.

---

432. — CCCL

Acquisitions du vicomte Bernard-Aton en Albigeois.

Vers 1109 avril.

I. — BREVE[1] rememoratorio de illo castello quod vocatur Penna, quod donavit Aldegarius episcopus & Raymundus frater ejus & Geraldus & Bernardus & Deusdet & Willelmus filii illius Bernardo-Atoni vicecomiti & filiis illius ad alode. Et ille reddidit illis a fevo per talem convenientiam, quod Bernardus suprascriptus non donet ad homines, ad foeminas nisi ad filios suos & filiis filiorum illius. Facta carta in mense aprilis, sub die feria VII, regnante Ludovico rege. S. Arnaldo Pelfort. S. Matfredo Amelio. S. Raimundo de Rabastens. S. Willelmo Caturcensi praeposito. S. Petro de Naiag. S. Sicardo Pelapol.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 265.

Vers 1109

An 1110 8 février.

II. — In nomine[1] Domini. Ego Willelmus de Cabrieiras & uxor mea Ambelina & infantes mei, id est Raymundus & Petrus & Jordanus & Poncius, vendimus tibi Bernardo-Atoni vicecomiti & uxori tuae Caeciliae & infantibus vestris totam haereditatem meam ad alodem, quae mihi venit ex parte genitrice mea, & est iste honor in episcopatu Albiensi. Istam haereditatem & istum honorem suprascriptum *unque ne sia* vendimus vobis ad alodem de fundis possessionis sine ullo retinemento, per pretium sicut inter vos & nos convenimus in haeredatum & in definitum per solidos DCCCXXX Melgorienses & unum caballum de solidis ducentis, & de illo pretio nihil remansit in debito, sed omnia manibus adimpletis, &c. Facta carta venditione ista anno ab Incarnatione Domini MCIX, VI idus februari, regnante Domino nostro Jesu Christo, rege nostro Ludovico. S. Poncius Guillermi & uxor sua, &c. S. Raymundus Udalardus. S. Raimundus Poncius de Torolla. S. Poncius Deusdet. S. Sicardus Bocabercius. S. Petri Bernardi de Calmis. S. Raimundus Canterella. Stephanus presbyter scripsit rogatus die & anno quo supra.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 263.

433. — CCCLI

Donation de Bertrand, comte de Saint-Gilles, à la cathédrale de Saint-Laurent de Gènes[1].

Éd. orig. t. II, col. 374. An 1109 26 juin.

NOTUM sit filiis universalis Ecclesiae tam praesentibus quam posteris, quod ego Beltramnus Sancti Ægidii comes, dono & concedo ecclesiae Sancti Laurentii Januensis totum Gibellet cum omnibus pertinentiis suis & castrum Rogerii constabularii cum omnibus pertinentiis & tertiam partem Tripolis ab uno mari usque ad aliud, prout regis Bufamaria determinat, cum insulis civitatis & portu, in manibus Guillelmi cognomine Embriaci, Oberti Usodemar, Ingonis de Pedegola, Ansaldi Caput-Burghi, & hoc in praesentia regis Balduini Hierosolymitani a me factum est & ab ipsis receptum. Promisi autem eis quocumque hoc donum tyrannica persuasione aut qualibet fraudulenta occasione seu quolibet cassare praesumente me illis adjutorium dare & pro posse meo remota omni occasione defendere. Insuper concessi eis ut nullus Januensium nec aliquis Saonensis sive Naulensis aut Albigaunensis, a Nizza usque ad Portum-Veneris, nec etiam quislibet Lombardus eis in societate adjunctus ullum tributum donet in mea terra, praeter illos qui hinc alicubi debent transfretare peregrinos, & hoc de ipsis tantum peregrinis. Pepigi etiam illis ut nullus horum, postquam in terram meam venerit, membra vel vitam perdat, per aliquem meorum hominum injuriam patiatur nec tradatur captioni aut aliquo disturbetur; quod si factum fuerit per industriam sive per ignorantiam & mihi fuerit notificatum, datis XV dierum induciis aut infra a me corrigatur quod corrigendum fuerit & quod restaurandum est restauretur. Hanc terram superius scriptam & hoc terrae donum ego Beltramnus comes Sancti Ægidii propria manu juravi, sicut sine omni fraude intelligi potest, & caetera quemadmodum a meipso in terra mea adquirere potuerint. Hoc & ipsum ejus in pactum posui, ut quisquis me morituro hunc honorem habere debet, & eis prout ego juravi juret & talem securitatem illis faciat. Facta est haec cartula anno M CIX, VI kalendas julii, indictione II.

[1] Ughelli, *Italia sacra*, nova edit. t. 4, p. 849.

434. — CCCLII

Extraits de quelques titres.

I. — IN nomine, &c[1]. Ego Bernardus Oddo Sancti Martyris, audiens a sapientibus peccatum esse possidere res ecclesiasticas haereditario nomine & quod detinere est sub maledictione, quisquis tali modo videtur eas retinere, volui me ab hac maledictione subtrahere & liber esse ab hac conditione. Ideo ego Bernardus Sancti Martyris illas decimas ac primicias & quidquid ad usum ecclesiae pertinet quod videbar possidere apud Pacisium, pro redemptione animae meae & patris ac matris meae dono Deo & Sancto Martino de Masias & omni ordinationi praedictae ecclesiae, &c. Hoc fuit factum in mense julio, in die jovis, luna XXX, Amelio episcopo, Bertranno comite, anno ab Incarnatione Domini M CIX[2]. An 1109 juillet.

II. — Incarnationis[3] Domini anno M CIX, ego Aldebertus, Mimatensis Dei gratia episcopus, divino tactus timore & animarum patris nostri Austorgii & matris meae & avunculi mei domini Aldeberti praedecessoris nostri compunctione motus & peccatorum meorum recordatione compulsus, institui ut anniversarium eorum, quod est kalendas maii, refectio paretur universis Mimatensibus clericis, &c. An 1109. Éd. orig. t. II, col. 375.

III. — Secundo[4] calendas aprilis, anno ab Incarnatione Domini CX post M, regnante in Francia Ludovico rege, factum An 1110 31 mars.

[1] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil, au château de Pau.

[2] *Le texte porte* M C.

[3] Archives de l'église de Mende.

[4] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne; copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 130.

est placitum inter Ricardum Narbonensem archiepiscopum & Bernardum de Canet ac Remigium fratrem ejus, in quo fuit Biterrensis vicecomes Bernardus & alii multi barones, ubi ab Amelio Tolosano & Raimundo Carcassense episcopis & Guillelmo Raimundo & Willelmo Poncii judicibus cognitum est injustitiam eosdem fratres quaerere in praedicta villa de Caneto, quam ad fevum tenere debebant ab archiepiscopo, & villam de Canet praedictam proprium jus esse sanctorum Justi & Pastoris, excepta haereditate matris eorum, quam sicut dictum est habebant ad fevum. Et propter hoc praedicti fratres laxaverunt & guirpiverunt appellationem istam quam injuste faciebant in manu praedicti archiepiscopi totam integriter; unde archiepiscopus idem ob amorem jamdicti vicecomitis & aliorum baronum & ut eosdem milites in sua fidelitate retineret....... praeter haereditatem matris eorum donavit eisdem &c., in praesentia domini Ricardi Narbonensis archiepiscopi & Raimundi Carcassensis episcopi & Bernardi vicecomitis Biterrensis; videntibus Arnaldo de Laurano & Petro de Laurano & Raymundo Remigio & Raimundo Amati & Raimundo Petri de Salas & Raimundo Guillelmi de Faberzano.

---

435. — CCCLIII

Hommage de Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne, à l'abbé de la Grasse[1].

An 1110 15 août. In nomine Domini. Ego Bernardus-Attone viscecomes Carcassone in presentia filiorum meorum, Rogerii, Trenquavelli & Petri Rogerii de Barbairano, & Guilelmi Ugonis, & Raimundi-Mantellini, Petri de Vitraco nobilium & multorum aliorum proborum virorum, qui ad honorem festivitatis sancte Marie augusti ad cenobium sancte Marie Crasse veneramus, & dompnus Leuo abbas prefati cenobii requisiverit me coram omnibus supradictis, ut ei recognoscerem fidelitatem & hominium pro castris, villis & locis que ab ipso & ejus predecessoribus atque a prefato cenobio tenebant patrones & antecessores mei in feudum & ego tenere debebam sicut ipsi tenuerunt, feci domino Leoni abbati recognitionem & hominium sicuti facere debebam. Ideoque cognoscant omnes presentes & futuri, quod ego Bernardus-Attone prefatus dominus & viscecomes Carcassone, recognosco in veritate tibi domino meo Leoni abbati Dei gratia beate Marie Crasse & tuis successoribus, quod teneo & tenere debeo in feudum in Carcassesio, scilicet castra de Coffolento, de Leoco, de Canesuspenso, quod alio nomine vocatur Sanctus Martinus de Surzaco, & villas de Mairaco, de Albars & de Musso; & in Valle Aquitania Rivum, Faverium, Villarium, Archas, Servianum, Vilatritols, Tausiranum, Pradellas, Comellas. Iterum recognosco quod teneo a te & a dicto cenobio in feudum, castrum de Terminis in Narbonesio, & in Minerbesio castrum de Ventaione & villas de Cassanollas, & Feralibus, & Aioharas; & in Redesio villulam de Villalongua : pro quibus omnibus & singulis facio hominium & fidelitatem manibus & bucca tibi prefato domino meo Leoni abbati, & tuis successoribus; & juro super hec IIII^or Dei Evangelia quod ero fidelis vassallus semper tibi & tuis successoribus & beate Marie Crasse in omnibus Éd.orig. t. II, col. 376. in quibus vassallus tenetur esse fidelis domino suo, & deffendam te dominum meum & omnes successores tuos & cenobium prefatum & monachos presentes & futuros, & castra, & villas, & omnes homines vestros & eorum bona contra omnes malefactores & invasores, ad tui & tuorum successorum requisitionem meis propriis expensis; & dabo tibi potestatem de omnibus castris & villis superius scriptis, iratus & pacatus, cum a te vel a tuis successo-

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse; *vidimus* de l'an 1253, Trésor des chartes du roi, Carcassonne, n. 1. [J. 335; copie notariée, certifiée conforme par l'archevêque de Narbonne & l'évêque de Carcassonne, qui y ont appendu leurs sceaux; elle fut prise aux archives de la Grasse pour servir au règlement de contestations qui divisaient le roi & l'abbé, au sujet des fiefs autrefois tenus de l'abbaye par les vicomtes de Carcassonne.] — *Registrum curiae Franciae*, ms. de Colbert, n. 2477. [Auj. latin 9988.]

ribus fuero requisitus. Iterum recognosco quod pro recognitione dictorum feudorum debeo venire & mei successores ad dictum cenobium in expensis propriis, quociens abbas noviter fuerit factus, & ibi facere hominium & reddere ei potestatem de omnibus feudis superius scriptis; & cum abbas ascenderit in equum, debeo ego & heredes mei viscecomites Carcassone ac eorum successores ei tenere strepum, ob honorem dominii sancte Marie Crasse, & ipsi & omnibus qui secum venerint usque ad CC[tas] bestias in burgo Sancti Micahelis de Carcassona facere albergam abbadalem prima vice cum ingredietur Carcassonam, de optimis piscibus & carnibus & ovis & caseis honorifice ad suam voluntatem, & pignora trahere de ferraturis equorum & palea & herba sicut requisierit tempus : & si ego seu mei filii aut eorum successores non observaremus tibi seu tuis successoribus omnia predicta & singula & contra hec venerimus, volumus quod omnia predicta feoda sint tibi & prefato cenobio sancte Marie Crasse & tuis successoribus ipso facto commissa. — Ego igitur prefatus dominus Leo abbas Dei gratia Sancte Marie Crasse recipio hominium & fidelitatem pro omnibus feudis castrorum, & villarum, & locorum que sunt superius scripta, eo modo & pactis & conventionibus superius scriptis, & taliter concedo tibi & tuis heredibus ac eorum successoribus viscecomitibus Carcassone omnia castra, & villas, & loca prefata in feudum cum hac carta presenti per alfabetum divisa, & promitto tibi tuisque heredibus ac successoribus viscecomitibus Carcassone sub religione mei ordinis, quod ero bonus dominus & fidelis de omnibus prefatis superius scriptis. — Preterea ego prefatus viscecomes recognosco quod villule de Caunetis, de Maironis, de Villamagna, de Aiglino, de Villadasas, de Villafrancos, de Villadeutz, de Villaudritz, de Sancto Genesio, de Gauarto, de Congusto & de Mata cum podio de Mathus & castra de Villalauro, de Claromonte cum villulis Sancti Stephani de Surlaco, de Agrifolio superiori & inferiori, debent esse dicti cenobii, & quisquis tenet ibi aliquid, tenet a cenobio eodem, secundum quod vidimus & audivimus in privilegiis & cartis cenobii legere & erat scriptum. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini millesimo C°X°, regnante Lodoico. Sig † num Bernardi-Attonis viscecomitis Carcassone. Sig † num Raimundi Mantellini. Sig † num Petri Rogerii de Barbairano. Sig † num Rogerii filii dicti viscicomitis Carcassone. Sig † num Petri de Vitraco. Sig † num Trenquavelli filii dicti viscecomitis Carcassone. Sig † num Guilelmi Ugonis. Sig † num dompni Leonis abbatis qui hanc recognitionem hominii dicti viscecomitis recepi. Et ego Johannes monachus scripsi hanc cartam mandato dicti domini Bernardi-Attonis viscecomitis Carcassone & ejus filiorum, die & anno quo supra, in presentia ac testimonio omnium predictorum.

Hoc est translatum quod ego Guillelmus Raimundi publicus notarius de Calavo de originali instrumento translatavi; in septima linea scripsi supra lineam *Archas*, anno Domini Incarnationis M° CC°LIII°, regnante Lodovico rege, pridie nonas februarii. — Nos[1] vero G. Dei gratia sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopus & G. eadem gratia Carcassonensis episcopus predictum originale instrumentum non cancellatum, non abolitum, non corruptum nec in aliqua sui parte viciatum vidimus, legimus & inspeximus diligenter, & habita collatione ipsius ad presens transcriptum invenimus bene per omnia convenire. In cujus rei testimonium presens transcriptum sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Éd. orig. t. II, col. 377.

436.

Donation de Vacher d'Espereiger à Saint-Germier de Muret[2].

An 1111 mars.

NOTUM sit omnibus hominibus presentibus & futuris, qualiter veniens nobilissimus vir nomine Vacher d'Espei-

[1] Ces derniers mots, depuis *Nos vero*, sont d'une autre main que le corps de la charte. [A. M.]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189, f° 272 v°. — La date de cet acte présente quelque difficulté; celle qui semble la plus probable au

An 1111

reger in villam Sancti Germerii, in presentia Oddoni prepositi ejusdem loci & aliorum clericorum qui ibi aderant, & rogavit eos ut pro amore Dei cantarent missas & deprecarentur Deum pro anima uxoris sue, nomine Eschiva, quem vocabant alio nomine Pagesam, que fuit filia Arnaldi Guillelmi de Volpelag. Et ipse prepositus & ceteri clerici promiserunt ei se cantare missas, scilicet tres tricenarios, & rogare Deum pro anima uxoris sue. Et ipse Vacher dedit eis preposito & successoribus suis propter hoc in boscum, qui vocatur *Cabrefuled*, lignam ad opus de domo claustre Sancti Germerii, quantum adducere poterit cum uno saumario vel quantum opus fuerit ad ardendum in domo. Et postea prepositus jam supranominatus & vir nobilissimus jamdictus perrexerunt apud Lesatum, in presentia dompni Geraldi abbatis & ceterorum monachorum qui ibi aderant & rogaverunt similiter ut cantarent missas pro anima uxoris sue, & abbas & omnis conventus dederunt ei partem in omni servitio Dei quod ibi fuerit factum & promiserunt ei se cantare missas duos tricenarios pro anima uxoris sue. Et ipse honoratus vir jamdictus Vacher donum quod fecerat apud Sanctum Germerium fecit in presentia dompni Geraldi abbatis & ceterorum monachorum qui ibi aderant & promisit se legalem garentiam facere de omnibus hominibus sine enganno. Si vero ullus homo vel ulla femina hunc donum tollere voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat & cum Datan & Habiron & Poncio Pilato & cum Juda Scarioth in infernum particeps sit, & corpus & anima in potestate Sathane sit usque in diem judicii cruciandus. Facta carta ista mense marcio, feria II[a], luna I[a], epacta III[a], concurrens VI[us], regnante Lodovico rege Francorum, & Bertranno comite Tholose & Amelio episcopo. Videntes sunt isti Vidia de Samata monachus, Poncius Raimundi de Rodela, Garsia *del Forc* clericus, Bernardus Ameli, Arnaldus clericus Sancti Germerii. Bernardus de Bassiniaco scripsit.

premier abord est 1105, qui ferait concorder l'épacte & le concurrent; mais le nom du roi de France empêche de l'admettre, & il faut préférer l'année 1111, pour laquelle nous avons le concurrent 6 & l'épacte 9; il est plus naturel de supposer une erreur dans l'indication de l'épacte que dans la mention du nom du roi. [A. M.]

---

437. — CCCLVI*

Extraits de diverses chartes.

I. — In[1] nomine Domini. Ego Arnaldus Raymundus cum uxore mea Garsindis & filio meo..... simul in unum donamus honorem nostram quam habemus in villa vel terminio Sancti Gauderici sive in terminio de Ursantio, quae fuit de Arnaldo socero meo & Bernardo & Bertrando fratribus, & sunt haec omnia Petrus Labor & Poncius Labor cum uxoribus & filiis & filiabus & omnibus illorum pertinentiis, praeter unum receptum quem debent Arnaldo Pontio & Bernardo Petro ad tres milites cum tres eminas de sivada & Calvet cum uxore & filiis ac filiabus & omnibus suis pertinentiis, & Raymundus Faber cum uxore & filiis ac filiabus & omnibus suis pertinentiis, praeter medietatem servicii quam habet in pignus *Autat de Mirapeis* per XX solidos Tolosanos; & in loco quem vocant Faurgas Poncius Benedictus cum uxore & filiis ac filiabus & omnibus suis pertinentiis. Haec omnia suprascripta donamus & reddimus & guarpimus Domino Deo & sancto Joanni Baptistae monasterii Vallis Sigerii sive abbati Berengario monachisque praesentibus & futuris una cum filio nostro puero nomine Petro quem tradimus ad monachi habitum cum supradictis omnibus, ad serviendum Deo in supradicto coenobio, &c. Facta carta anno MCXI ab Incarnatione Christi, VII kalendas maii, Franciae vero regnante Ludovico rege, &c.

Éd. orig. t. II, col. 380.

An 1111 25 avril.

II. — Notum[2] sit, &c. quod ego Leodegarius Vivaricus ecclesiae minister & ser-

An 1112

* Les pièces CCCLIV, CCCLV & CCCLVI, mal datées par dom Vaissete, ont été mises à la place qui leur est assignée par leur date rectifiée.

[1] Archives de l'abbaye de Montolieu.

[2] Archives de l'église de Viviers.

vus, canonicis nostris assentientibus & laudantibus, Deo & sanctis apostolis Petro & Paulo & domno abbati Cluniacensi & domno Aymaro priori Rupponensi & caeteris fratribus Deo inibi servientibus, ecclesias quae sunt in mandamento Sancti Albani cum omnibus quae his pertinent in perpetuo tenendas & libere donavi, auctoritate mea confirmavi & hiis apicibus litterarum commendavi, salvo tamen censu uniuscujuslibet ecclesiae. Ne quis autem hanc traditionem violare praesumat, ipsas ecclesias nominatim in praesenti carta subscribi decrevi, ecclesiam scilicet Sancti Albani, Sancti Symphoriani de Senoch, Sancti Juliani, Sancti Gervasii, Sancti Cyrici, cappellam de castello quod Volta dicitur. Quod si quis irritum fecerit, anathema sit. Hujus rei testes sunt Geraldus de Grava, Petrus de Chambaut, Poncius Dalmacius, Petrus Adhemarus, Dalmatius, item Dalmatius, Petrus Ruffus, Petrus Stephanus, Bertrannus, Petrus de Cros, Stephanus Quintinus, Hugo de Burgo, Guido archipresbyter. Actum anno dominicae Incarnationis M CXII, indictione IV, imperante domino Henrico rege Theutonico.

Éd. orig. t. II, col. 381. An 1112 III. — Ad[1] pietatis celebrandum cultum & ad omnipotentis Dei dignissimum servitutis obsequium, optimum est fidelium imitari exempla & opera parentum. Ideo ego Richardus Ruthenensium comes, cognoscens quam fideliter & devote pater meus Berengarius & fratres ejus Bernardus, scilicet Massiliensium venerabilis abbas, & Ugo & Raimundus vicecomites, ardentissimi & karissimi in amore & fide sanctae Mariae monasterii Massiliensis & sancti Victori martyris, dederunt & tradiderunt solemniter eidem jamdicto monasterio in Rutenico pago monasterium Sancti Petri & Sancti Leoncii jure perpetuo possidendum ad impetrandam salutem animarum suarum, laudo & dono usus consilio principum meorum donum praescripti monasterii Sancti Petri & Sancti Leoncii sine omni malo ingenio, eo tenore ut perpetuo jure possideat, teneat & regat monasterium Sancti Victoris coenobium Sancti Petri & Sancti Leoncii, &c. Ego praedictus Richardus Ruthenensium comes pro redemptione peccatorum meorum hanc cartam, sicut scriptum est, Ottoni abbati & fratribus sub eo degentibus Massiliensibus praesentibus & futuris, abbatibus & monachis, praesente Rodulpho priore Sancti Leoncii, laudo, dono & confirmo cum filio meo Ugone & militibus meis firmare praecipio, id est Raimundo de Levenone, Jordani de Crexel & filio ejus Gaufredo, Deusde de Vidin & filio ejus Virgilio, & Willelmo Nicezio, & Aimerico de la Bruidiura. Factum est hoc donum anno ab Incarnatione Dei Verbo MCXII, regnante Ludovico Francorum rege.

[1] Petit cartulaire de Saint-Victor de Marseille. — D. Martène, *Amplissima Collectio*, t. 1, c. 631. [Cartulaire de Guérard, t. 2, p. 191.]

---

438. — CCCLV

Accord entre Roger II, comte de Foix, & l'abbaye de Frédelas ou de Pamiers[1].

NOTUM sit omnibus hominibus tam praesentibus quam futuris, quoniam haec est recordatio & recognitio violentiae & rapinae quam Rogerius comes Fuxensis de villa Fredelaci & de abbatia Sancti Antonini hactenus injuste feci : quapropter in nomine Domini nostri Jesu Christi ego Rogerius praedictus Fuxensis comes recognosco & reddo me culpabilem & Dei legis mandatorum violatorem, de violentia & rapacitate quam Rogerius patruus meus & ego post eum de villa Fredelaci & de abbatia Sancti Antonini usque ad praesentem diem fecimus, quae ab antecessoribus nostris a comite videlicet Fuxi & Carcassonae juste vel injuste numquam ablata vel possessa fuerunt. Ergo propter haec mala omnia quae perpetravimus ut miser & infelix vinculum excommunicationis, quod dominus Urbanus papa II & ejus successor Paschalis & Walterius car- Éd. orig. t. II, col. 378. An 1111 juin.

[1] Château de Foix, caisse 4 & 5; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 94, f° 1.

dinalis praedicta mala mihi facienti imposuerant, diu sustinui, quod ut a me valeam amovere, reddo & guerpio sine inganno Domino Deo & sancto Antonino & abbatibus futuris canonice electis & Isarno priori & successoribus suis & canonicis tam praesentibus quam futuris totam villam Fredelaci & castrum Appamiae & omnem abbatiam Sancti Antonini sine omni retinentia ad me vel ad aliquem ex haeredibus ac successoribus meis. Relinquo etiam omnes usagios bonos & malos quos usque hodie in villa Fredelaci, in castro Apamiae & in omni abbatia injuste tenueram & habueram, ut sicut ego & patruus meus Rogerius initium doloris & rapinae fuimus, ita pro me & pro ipso sim finis doloris & rapinae & principium pacis & concordiae. Mali namque usagii non sunt recitandi, sed potius tractandi & dissipandi. Alii autem usagii quos ab antiquis temporibus abbas in omni villa Fredelaci habuit sunt isti : omnes lisdae & justitiae septem solidorum obolo minus & feda & alii qui a clericis & laicis memoriter retinentur. Igitur sicut haec omnia suprascripta ad salvationem ecclesiae beati Antonini & clericorum qui modo ibi sunt vel in antea erunt melius possunt recognosci & intelligi, ita reddo omnino & sine inganno absolvo & redditionem tali convenientia firmo, quod si ego aut aliquis homo vel aliqua foemina hujus nostrae redditionis umquam raptor vel violator extiterit, secundo tertiove ab episcopo Tolosano vel a clericis ecclesiae praedicti martyris ammonitus, si ad dignam emendationem non venerit & in pertinacia violationis suae contumax permanserit, praefatus episcopus de his omnibus adjutor & defensor ecclesiae praedictae & clericorum semper maneat & idem excommunicationis vinculum super eum imponat, quod dominus papa Urbanus & Paschalis ac Walterius cardinalis super me imposuerunt. Item ego Rogerius supradictus comes dono Domino Deo ac almo martyri praefato cunctisque clericis devote viventibus in ejusdem martyris Fredelacensi monasterio, dimidium nitidi frumenti modium ac sani vini unum modium pinguemque unam ac optimam vaccam atque quatuor porchos vel quatuor solidos in festivitate saepedicti gloriosissimi martyris per unumquemque annum. — Ego igitur Isarnus praedictus prior cum consilio clericorum nostrorum & Amelii Tolosani episcopi, Raymundi Barbastrensis episcopi, Sancti Antonini ecclesiae filii, commendo tibi Rogerio comiti castrum Appamiarum cum fortesa & fortesas quae modo ibi sunt vel in antea erunt, ut fidelis custos de ipso castro maneas & de villa Fridilensi, & de omni abbatia verus adjutor & defensor existas ad honorem Dei & sancti Antonini & clericorum ejus tam praesentium quam futurorum. Ad custodiam itaque & defensionem munitionemque... consentio tibi medietatem lizdarum, exceptis fevis de ipsa lizda quos proprios retineo, & medietatem justitiarum septem solidorum obolo minus praeter..... & justitias clericorum & familiae nostrae. Consentio etiam vineam de prato & manulevationem ciborum & vestimentorum in castello & in villa, sicut usus est, per unum mensem..... vero locorum & domorum castri, sicut ego disposuero, firma permaneat, de quibus medietatem census quem habuero tibi concedo. Et consentio tibi casalem Benedicti.... cum aliis.... quos tenebas die quando carta ista facta est. Et ille ministralis quem tu posueris in praedictis rebus quas tibi concedimus, non ponas sine consilio meo vel successorum meorum, qui etiam fidelitatem nobis promittat, ut si querelam de illo habuerimus fidantias nobis donet & justitiam persolvat & deinceps fidelis maneat; & quae suscipere debet, de manu ministralis sancti Antonini & nostri semper suscipiat, excepta manulevatione, sicut suprascriptum est, quam per se faciat. Haec omnia tibi superius a nobis concessa concedimus, comes Rogeri, in diebus tuis. — Ego Rogerius comes Fuxensis hanc guerpitionem & redditionem suprascriptam promissionem tenebo, sicut superius scriptum est, per fidem sine ullo inganno, juro per Deum & per istos sanctos. Facta est haec descriptio hujus cartae mense junio, die dominica, anno ab Incarnatione Domini MCXI, apostolante domino Paschali papa & Francorum rege regnante Ludovico. Signum Rogerii comitis qui hanc cartam scribi mandavit

Éd. orig. t. II, col. 379.

An 1111

& firmavit & firmando propriis manibus & ore super corpus beati Antonini juravit. Videntibus & audientibus Amelio Tolosano episcopo & Raymundo Barbastrensi episcopo & Isarno priore & omnibus aliis canonicis & Raymundo Guillelmo de Villamuro & Raymundo Sanza & Guillelmo Alsnavensi & Arnaldo Rogerii & Rogerio de Belpug, &c. Bernardus Willelmi scripsit Barbastrensis canonicus.

439.

Fondation d'une ville neuve par Amélius, évêque de Toulouse[1].

An 1111 octobre.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Amelius Tholosanae urbis episcopus cum consilio domini Castri Mauronis, scilicet Bernardi de Quintil & Jordani fratris ejus & Vitalis & Gausberti & Peregrini, nos omnes insimul damus Domino Deo & sancti Salvatoris de Conchis & Begoni abbati & monachis praesentibus & futuris ibi Deo servientibus illum montem ubi aedificatur ecclesia in honore Dei & sanctae Fidis, sicut fontes decurrunt per circuitum per conchava loca & sicut mons dividitur per cruces, quas manibus nostris posuimus; & ibi constituimus salvaterram in honore Dei & beatae Fidis tali pactu ut nullus miles neque cliens neque joculator habeat ibi domum ad habitandum, omnes census & omnes fiduciae & omnes redditus & leidae macellorum & salis & omnes dominationes sint monachis in perpetuum, sicut monachi melius habuerunt in villa de Cassagalatet. Et si aliquis homo vel foemina habuerit feodum in villa illa de monachis & voluerit vendere vel dare vel impignorare alicui homini, faciat cum consilio prioris, & si voluerit facere sine consilio prioris feodum illum remittatur ecclesiae. Et si aliquis homo est in villa illa, qui haberet possessiones terrarum vel vinearum vel hortorum vel domorum & in morte sua non haberet filios vel filias legitimos ex uxore sua vel recesserit a villa illa, omnes possessiones supradictae revertentur in dominio ecclesiae de salvaterra illa. Monachi habeant clibanum suum in quo decoquant panem suum. Hoc totum damus & concedimus sicut suprascriptum est & manus nostras ponimus super sancta Evangelia, ut hoc teneamus & tenere faciamus & possidere sanctae ecclesiae Conchensi & Begoni abbati & monachis praesentibus & futuris, ut ibi semper sit habitatio eorum secundum possibilitatem nostram & ut monachi pro nobis & pro omni progenie nostra implorent jugiter misericordiam Domini. Hoc itaque donum in tali convenientia datum est, ut si ullus abbas de hoc a fevum donaverit, propinqui nostri in monasterio usque tertio recuperare faciant. Et hoc donum manendo tali stabilitate firmamus imposterum, quod aliquis de propinquis nostris non infringat vel conturbet, set semper Deo & sanctae Fidi istud donum superius scriptum ratum & inconvulsum & illaesum per omnia conservetur. Si vero inmutata voluntate nos aut aliqui parentum nostrorum hoc donum usurpare aut calumniare praesumpserimus, nulla sit licencia, sed insuper quod lex jubet faciamus & honorem monachis Sanctae Fidis sicut suprascriptum est quiete tenere faciamus. Anno ab Incarnatione Domini M° C° XI°, regnante Ludovico[1] rege Francorum, mense octobris, feria IIII[a]. Sig † num Amelii episcopi & Bernardi de Quintil & Jordani & Vitalis & Gausberti & Pontii & Geraldi monachi, qui hanc cartam scripsit.

440.

Donation de dîmes à Saint-Michel de Cuxa[2].

An 1112 2 mars.

In Christi nomine, Patris sanctique ejus Flaminis. Ego Ermengaudus Verneti & ego ejus conjux Ferranda nomine & ego

[1] *Liber mirabilis* de Conques, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 284.

[1] *La copie de Doat porte* Philippo.

[2] Cartulaire majeur de Saint-Michel de Cuxa,

An 1112

Poncius sequentum meorum filius carmine pari & ego Ademarus Domino Deo damus & sancto Michaeli ex cenobio Coxani ac Petro beato, basilica cujus Turriliis firmata, Deo patri famulata, decimas de quo habemus & in suprafixa Turriliarum villa vel possidemus seu possessuri nos fuerimus & subsequens nostri projenies de pane & vino & de porchorum pernis, quas ibi habemus vel futuro habuerimus & de anguillis ac de sale, pro nostri & nostrorum remissione peccatorum, ut pietas divina Dei consociare nos faciat agminibus celi; ergo quod indiget homo rebus terrenis, accepimus a preposito Ermengaudo prefixi sancti Petri basilicalis Turriliis XX solidos monete Rossilionis. Hoc acto VI nonas marci, anno Christi Incarnatione M° C° XI°, cum Lodoico rege anni quinti. S. Ermengaudi & ejus conjugis Ferrande, eorum filiorum Poncii vel Ademari qui fieri jusserunt, firmaverunt firmarique rogaverunt. S. Bernardi Raimundi Castri Rossilionis. S. Gausberti Petri de Sancto-Ypolito. S. Petri Raimundi de Clairano. S. Raimundi Eicardi monachi. Fecit actum in presentia bonorum hominum & aliorum. Regallus rogatus scripsit qui diachonus.

441. — CCCLIV

Accords entre Bernard-Aton, vicomte de Béziers, & Roger II, comte de Foix.

Éd. orig. t. II, col. 377.

An 1112 6 mars.

I. — In nomine Domini[1]. Ego Bernardus-Atonis vicecomes Biterris & Carcassonae & infantes mei facimus & donamus convenientiam tibi Rodgerio comiti Fuxensi atque infantibus tuis, de toto honore nostro quem habemus & habere debemus in comitatu Reddense & Carcassense atque Tolosano & in omnibus suis finibus. In tali vero ratione dono vobis convenientiam in istis omnibus honoribus meis suprascriptis, quod non possim aliquid de omnibus istis honoribus suprascriptis dare, vendere aut impignorare aut ullo modo in alterius potestatem transferre, nisi tibi Rodgerio comiti & filiis tuis. Si vero ego Bernardus-Ato infantes habuero de uxore nuptialiter ducta, habeant, teneant & possideant istos suprascriptos meos honores, & ipsi infantes mei similiter teneant istas suprascriptas convenientias vobis & infantibus vestris de omnibus honoribus istis suprascriptis, quos habeo & habere debeo in comitatu Carcassense & Reddense & Tolosano & in omnibus finibus suis, id est castella, villas, ecclesias, abbatias cum suis omnibus honoribus, loca rustica & urbana, culta & inculta, silvas, carrerias, pascua, aquas, aquarum ductus & reductus atque vias & omnia in omnibus. Si vero de me Bernardo vicecomite infans non remanserit de muliere nuptialiter ducta, dono vobis & infantibus vestris ipsos honores meos suprascriptos post mortem meam, id est de Reddense & de Carcassense & de Tolosano, & sic ista carta firma & stabilis permaneat. Quae facta est VI mensis martii, v^a feria, regnante Lodovico rege. S. Bernardi-Atonis vicecomitis qui sic istam cartam fieri mandavit atque rogavit. S. Arnaldi de Laurano. S. Guillelmi Poncii. S. Boni-Mançipii. Osmundus scripsit anno M CXI Incarnationis Domini & in uno loco suprascripsit. S. Bernardi de Caneto. Petrus de Albedun & Guillelmus Petri de Vilarselo & Guillelmus Sigerii de Pomar. Petrus Arnaldi de Cadarona & Arnaldus Guadan & Guillelmus de Araiano. Isti sunt obsides vicecomitis, ut faciat ipse vicecomes adjutorium Rodgerio comiti & teneat illi pacem & finem. De ipso honore Tolosano dicit superius qui pertinet ad Carcassonam.

Vers 1112

II. — Audi[1] *Bernard At* filius *Ermengard,* ego *Bernar Amel* filius Gila, si jam Rogerius comes *de Fois* & filius ejus hanc finem umquam removeant, ego *Bernar Amels to fes drecar* intra XL dies *que tu m'en com-*

f° 63 v°; copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 46, f° 183.

[1] Château de Foix, caisse 17; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 270.

[1] Château de Foix, caisse 17.

monras per tu aut per nuncium tuum, *per laudament Gilabert de Laurac & Bernard Miro* & Petri *Raimund de Ravad* & Ugo *de Belpoig & Raimund Guillem de Villemur*. Et si nullus de istis suprascriptis fuerit mortuus aut ullus per malum noluerint laudare, illi qui *per ben* & per fidem laudaverint faciam sicut laudaverint. Et si hoc erat ut comes & filius ejus noluerint *drecar*, ego *Bernard Amel te reddria lo castel de Cheralb* & forsas quas ibi fuerint. Et si ego non fuero *poderos*, M D solidos donem tibi de *diners* Tolosanos, & in antea adjutorium ego & filii mei *per fe senes engan* tibi, uxori tuae & ad filios tuos & illa hora quae recuperatum castellum per nulla mesura reddidissem tibi sine *ingan* per istos sanctos. — Et ego Ugo *de Belpoig per qual* convenienciam *Bernard Amel* habet plivit *de Cheralb*, facio de *Belpoig* sine inganno per istos sanctos. — Et ego *Raimund-Guillem de Villemur* dico tibi *Bernard-At*, quia si *Roger* comes aut filius ejus *fragia* istam finem & *drecar* non voluerit *per laudament* de illos qui sunt suprascripti, dabo M solidos Tolosanos aut faciam *adjutori* sine *ingan* per istos sanctos. — Et ego *Raimund* Sancius per istam convenientiam praescriptam faciam adjutorium sine ullo *engan* per istos sanctos. — Et similiter ego Willermus *de Tornaborc* per istam ipsam convenientiam faciam adjutorium tibi Bernardo sine *ingan* per istos sanctos. — Et ego *Arnald de Castel-Verdun* facio similiter per istos sanctos. — Et ego *Bertrand de Castel-Verdun* faciam similiter sine *ingan* per istos sanctos. — Et ego Raimundus de Mascan faciam tibi adjutorium *Bernard-At* per istam convenientiam suprascriptam per istos sanctos. — Et ego Raimundus *de Dun* & Poncius frater meus *per qual* convenientia *Bernard Amel* habet plivit de Cheralb, quae ego teneam de *Dun* aut M solidos donem tibi Tolosanos & adjutorium faciam, usque *castel de Dun* reddam tibi *Bernard-At* & uxor tua & ad filios tuos sine enganno, per istos sanctos.

(Éd. orig. t. II, col. 378.)

442. — CCCLVII

Accord entre Alfonse, roi d'Aragon, & Bernard, vicomte de Béziers[1].

HAEC est convenientia quam fecerat Adefonsus rex Aragonensis & vicecomes Bernardus de Bitterris. Dono Bernardus vicecomes ad regem Adefonsum in alodium civitatem Redas & totum Redes cum omni honore quod ibi habet vel habere debet; & totum istum honorem donat eum rex Adefonsus ad Bernardum in fevum tali convenio, quod Bernardus donet inde potestatem ad regem vel cui ille mandaverit, quociens ille eum ei demandaverit vel homo per eum, per fidem sine inganno ille & omnis sua posteritas regi & suae posteritati, & quod serviat ei inde Bernardus sicut debet homo servire ad suum seniorem per suum fevum. Et si rex vel aliquis suus homo fuerit clamans de Bernardus vel de aliquo suo homine, quod ille faciat talem justitiam in sua carta de rege, qualem ipse rex laudaverit & suos bonos homines. Et si Bernardus non voluerit directum facere ad laudamentum de rege & de suos homines, quod se teneat rex cum illo qui fuerit clamans usquequo Bernardus veniat ad justitiam. Et si Bernardus vel aliquis suus homo fuerit clamantem de suo homine de rege, quod se teneat inde rex cum Bernardo & cum suo homine, usquequo ad justitiam veniat. Et quod adjuvet rex ad Bernardus ad tenere & defendere ad directum istum honorem quod per eum tenet in fevum, si aliquis voluerit ei inde tortum facere. Et per istum honorem suprascriptum donet inde rex ad Bernardus duodecim millium solidos currentis monetae, & quod amplius non inde donet rex neque sua posteritas nullo alio avere ad Bernardus nec ad suam posteritatem.

(Éd orig. t. II, col. 381. — Vers 1112)

Juro ego Bernardus tibi seniori meo regi Adefonso de Aragone, filio regis Sancii & reginae Feliciae, ut sim tibi fidelis de tua vita & de tuis membris que in tuo

(Éd. orig. t. II, col. 382.)

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Béziers, n. 31.

corpus se tenent & de ista honore de Redas & de toto Redes super totos homines de sub coelo, & quod donem inde potestatem tibi vel cui mandaveris quotiens tibi placuerit per fidem sine inganno, & de totum alium tuum honorem quam hodie habes ermum vel populatum & in ante adquisieris unde mihi non facias tortum, quod sim tibi inde fidelis & quod valeam tibi contra totos homines de sub coelo, excepto illo comite de Tolosa & de *Rodens*, & de istis quod non inde tibi noceam, & quod attendam tibi hoc totum superius scriptum per fidem sine enganno, per Deum & per istos sanctos.

---

443. — CCCLVIII

Accord entre Raimond, comte de Barcelone, & Bernard-Aton, vicomte de Béziers[1].

Éd. orig. t. II, col. 382. — An 1112, 8 & 9 juin.

In nomine Domini. Haec est carta de placito quod fuit inter Raymundum-Berengarii Barchinonensem comitem & inter Bernardum-Atonis Bitterrensem vicecomitem. Conquerebatur supradictus comes de Bernardo-Atonis praescripto vicecomite de Carcassona & de honoribus ad Carcassonam pertinentibus & de Redas & de honoribus ad Redas pertinentibus. Ad hoc igitur Bernardus vicecomes dixit se inde facturum rectum. Ex utraque vero parte convenerunt ad hoc Richardus Narbonensis archiepiscopus & Ato ejus nepos & Guillelmus Raymundi comitis dapifer & Raymundus Raynardi de Rocha & frater ejus Guillelmus & Bernardus Bertrandi de Ameliano. Et ex alia parte Raymundus Udalardi de Ponciano & Pontius Deodati de Tolosa & Bernardus Amatus de Monte-Sereno & Bertrandus de Canned & Petrus Rainardi de Bitterris & alii multi inter utrosque pacem simul & finem inquirentes. Et concordaverunt quod fuisset homo comitis Bernardus-Atonis & daret illi XII castella per alodem, scilicet Boxazonem, Rocham-Cederiam, Ambiletum, Curvallem, Castlar, Pedenas, Castellum-novum, Mesoam, castellum Sancti Pontii, Poietum, Mercoirol & Calvicionem, & quod comes Raimundus redderet ipsa XII castella per fevum ad Bernardum vicecomitem & ipse Bernardus fuisset inde suus homo & juraret illi fidelitatem. — Ego Bernardus-Atonis Biterrensis vicecomes dono tibi Raimundo Barchinonensi comiti XII supradicta castra per alodem, per talem convenientiam, quod quando ego vel tu invenerimus cum domino de Tolosa quod donet tibi Carcassonam cum honoribus ad Carcassonam pertinentibus, quod tu illam mihi dones & ego accipiam illam per tuam manum & recuperem similiter per alodem medietatem de supradictis XII castellis. Propter supradictum placitum & convenientias, ego Bernardus-Atonis donavi tibi Raymundo comiti quindecim millia inter solidos & solidatas Melgorienses & dono tibi XII supradicta castella per supradictas convenientias. Haec omnia facta sunt cum consilio Ceciliae uxori Bernardi vicecomitis. Facta fuit haec carta VI idus junii, dominicae Incarnationis anno Domini M CXII, regnante rege Ludovico, in praesentia supradictorum virorum, Guillelmi Raimundi de Redorta, Berengarii Bernardi de Sobirah & aliorum multorum. Stephanus Sicfredi scripsit.

Ego Raymundus-Berengarii Barchinonensis comes dono ad fevum tibi Bernardo-Atonis Biterrensi vicecomiti Boxazonem, Rocham-Cederiam, Ambiletum, Curvallem, Castlar, Pedenaz, Castellum-novum, Mesoam, castellum Sancti Pontii, Poietum, Mercoirol & Calvicionem, quod reddas illos mihi quando ego tibi requiram per me aut per meum missum aut servias illos mihi. Ego Raymundus-Berenguarii Barchinonensis comes absolvo & guirpisco cum hac carta tibi Bernardo-Atonis Biterrensi vicecomiti Carcassonam cum honoribus sibi pertinentibus & Redas cum honoribus sibi pertinentibus, salvis convenientiis inter me & te factis. Facta fuit haec guirpitio V idus junii, anno Do-

Éd. orig. t. II, col. 383

[1] Archives de la cité de Carcassonne, & château de Foix, cartulaire, caisse 25; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 64, f° 5. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, p. 334.

mini MCXII, regnante rege Ludovico, & in praesentia Richardi Narbonensis archiepiscopi, Atonis sui nepotis, Guillelmi Raymundi comitis dapiferi, Raymundi Bernardi de Rocha & fratris ejus Guillelmi, Bernardi de Caneto, Bernardi Bertrandi de Amiliano, Raymundi Udalardi, Pontii Deodati, Bernardi Amati de Monte-Sereno, Guillelmi de Colnatis, Petri Siguerii de Biterris, Petri Rainardi & aliorum multorum, quorum nomina hic non sunt scripta. Stephanus Sicfredi scripsit hanc cartam.

De ista hora in antea ego Raimundus comes Barchinonae filius Mahaldis foeminae non *decebrei* te Bernardum vicecomitem de Biterri de tua vita neque de tuis membris quae in corpore tuo se tenent, neque tollam tibi tuas civitates neque tua castella quae hodie habes & tenes aut homines per te aut in antea cum meo consilio acquisieris. Sicut superius scriptum est, *si o tenrei & o atendrei* tibi Bernardo jamdicto per haec sancta.

---

444. — CCCLIX

Charte de l'archevêque & du vicomte de Narbonne, au sujet du droit de naufrage[1].

An 1112 25 octobre.

MANIFESTUM est omnibus hominibus quantas calamitates quantaque pericula sustineant qui procellosi maris fluctibus se committunt. Contingit enim eis aliquando ire in captivitatem subitaneam, incurrere mortem, perdere substantiam, doloribus & aerumnis plenam miserabiliter traducere vitam, latum mare pervagando, & tamen quiescere non possunt quia unde vivant aliud operari nesciunt. Cumque post multa hujusmodi discrimina gaudent venientes ad litus se quoquomodo evasisse, & scilicet se existimant multotiens si ventorum impulsi diruptis navibus cum his quae eripere valent tempestates fugiunt. De quibus videlicet naufragis nequissima nostris in partibus consuetudo inolevit, ut cum eis tale malum evenerit, potestates & incolae terrae bona eorum diripiant, & si quid eripiunt tollant, & substantiam quam tot doloribus isti acquisierant illi suis utilitatibus applicent & saevitiam elementi sua iniquitate superant. Hanc autem maliciam videntes Ricardus Narbonensis archiepiscopus & ejusdem civitatis vicecomes Aimericus & caeteri barones terrae, atque consilio omnipotentis Dei & ejus gratia inspirati, considerantes quantum malum quantaque avaricia esset, clementissimo Deo & omnibus fidelibus ejus donaverunt, laxaverunt & guirpierunt sine fraude, ut numquam ulterius de hujusmodi naufragiis aliquid apprehendant aliquo modo per se nec per suos nec aliquis eorum consensu, sed naves fractae & pecunia qualiscumque sit in potestatem redigatur eorum quorum juris esse cognoscetur. Et si ipsi qui laboraverint in naufragio perierint, reddantur omnia quae inventa fuerint haeredibus eorum Éd. orig. t. II, col. 384. & propinquis cum venerint, undecumque sint, sine cujusquam contradictione & habeant inde faciendi quod voluerint facultatem. Sicut superius scriptum est, sic laudaverunt & promiserunt Domino Deo praedicti viri & prae caeteris Ricardus praedictus archiepiscopus sub excommunicatione firmavit & anathematis vinculo auctoritate omnipotentis Dei alligavit, cum qui hujusmodi decreti violator maligna ductus cupiditate esse voluerit, cujuscumque dignitatis aut ordinis fuerit, donec digna satisfactione resipiscat. Si vero quod contingeret ut archiepiscopus vel vicecomes per se vel per suos hoc nostrum stabilimentum destruere praesumpserit, ego Ricardus suprascriptus excommunico & anathematizo eum seu ille qui per contrarium transgressoris partem suam hoc est medietatem acceperit, non teneatur excommunicationem, donec prevaricator emendet; post emendationem si tenuerit, excommunicationi subjiciatur. Sed si de Sarracenis fuerit naufragium, dividatur per medium inter archiepiscopum & vicecomitem qualecumque fuerit. Ita laudamus & firmamus nos supradicti & successoribus nostris tenendum perpetuo mandamus in

[1] Bibliothèque du roi; manuscrit de Baluze coté *Schedae Narbonenses*. [Aujourd'hui *Armoires*, v. 374, p. 416.]

An 1112

remissionem peccatorum. Et si mercatores volentes furari lesdas transierint & eis evenerit naufragium, emendent lesdas per furtum & alia omnia recuperent. Facta est laxatio ista VIII kalendas novembris, feria VI, luna I, anno ab Incarnationis Domini MCXII, regnante Ludovico rege, sub testibus Atone & Guillelmo monachis & Guillelmo Raymundi de Redorta & Berengarii Stephani & Petro Bernardi de Narbona & multis aliis. Ricardus archiepiscopus firmat. Aimericus vicecomes firmat.

---

445. — CCCLX

Accord entre Richard, archevêque, & Aymeric, vicomte de Narbonne[1].

An 1112 26 novembre.

In Dei nomine. Pateat, &c. diu fuisse magnam contentionem inter dominum Richardum Narbonensem archiepiscopum & dominum Aymericum ejusdem civitatis vicecomitem, unde venientes ad finem multis praesentibus clericis atque laicis, auditis prius utriusque partis quaerimoniis & responsionibus, fecerunt inde bonam pacem atque concordiam, sicut superius scriptum est. De tertio salis habeat archiepiscopus medietatem sine alicujus blandimento, cum omni libertate, ita ut aliquis homo de parte ipsius praeter suum assensum nullam faciat condonationem. Mensem autem octobrium habeat vicecomes & non possit eum mutare, neque liceat aliqui in hoc mense sal inde abstrahere nisi generali venditione aut donatione. De salinis a via que discurrit de villa Judaica versus Narbonam a sinistra parte, habeat archiepiscopus veteres in dominio & novas habeant per medium archiepiscopus & vicecomes praesentes & futuras. Et si qui fevales in parte archiepiscopi evenerint, & ejiciat eos Aymericus & habeat in sua parte & archiepiscopus habeat suam partem liberam. Salarium autem ubi sal venditur habeant in communi Aymericus & archiepiscopus; & habeat bajulus archiepiscopi potestatem in eo sicut bajulus vicecomitis. Terram de Bosco requirat archiepiscopus & Aymericus non sit defensor alicui contra eum. Molendina destructa numquam amplius construentur, &c. Beuraticum habeat Aymericus in sexto anno, sicut antiquitus habuerunt antecessores ejus, videlicet de unaquaque opera plenaria XLIV sestarios ad justam mensuram mercati : opera vero plenaria est de CXX areis, & de aliis similiter secundum modum uniuscujusque. Justitias autem omnium clericorum Narbonensis archiepiscopatus sive infra sive extra Narbonam habeat archiepiscopus libere & de laicis omnes justicias in omni honore sancti Justi & Pastoris & sancti Pauli & in illo quem tenent omnes homines per eos. In Narbonam quoque habeat archiepiscopus justitias omnes in familia suae domus & canonicae Sancti Justi & Sancti Pauli & Sanctae Mariae. De aliis vero laicis qui sunt in civitate sive in burgo, habeat Aimericus justicias adulteriorum & homicidarum, tali modo ut honorem sive pecuniam quae fuerint super archiepiscopum propter hoc non invadat nec inde aliquid accipiat aliquo modo per se nec per suos, sed si ad eum se clamaverit maritus de uxore aut uxor de marito, accipiat inde Aimericus fidancias & postquam legitime comprobati fuerint, faciat justitiam in personis tantum. Ii vero qui in adulteriis reperti fuerint vel capti, nullam poenam sustinere cogantur donec legitimo judicio comprobentur. De homicidarum personis faciat vindictam secundum modum culpae, postquam judicati fuerint legitime. Comprobationes vero & judicia fiant in curia vicecomitis, praesente archiepiscopo vel bajulo ejus, si adesse voluerint; & sicut supradictum est, propter homicidia vel adulteria non invadat vicecomes honorem archiepiscopi nec inde aliquid abstrahat. Et si homines vicecomitis comprehenderint homines archiepiscopi injuste & ipsi potuerint se defendere per rationem, faciat vicecomes de ipsis rectum archiepiscopo in curia archiepiscopi. Alias vero justitias omnes, exceptis supradictis duabus, habeat archiepiscopus in omni honore suo sive infra sive extra Narbonam. De turribus & de mansis civi-

Éd. orig. t. II, col. 385.

[1] Premier cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & cartulaire de Saint-Paul de Narbonne.

An 1112 tatis unde conqueritur archiepiscopus, eligantur probi viri utriusque curiae fideles, qui pacem & concordiam velint inter archiepiscopum & vicecomitem, & veniant fevales ante eorum praesentiam & auditis rationibus faciant quod ipsi judicaverint. Fevalibus archiepiscopi emendet per eum Aymericus injurias quas eis facit. Portum vero & medietatem supradicti mensis octobris non diffiniet archiepiscopus nec guirpiet, sed clamabit se per mercedem Aimerico, & si Aimericus noluerit guirpire, non faciet archiepiscopus ei guerram nec excommunicationem nec perdet propter hoc Aymericus amorem archiepiscopi. Sicut superius scriptum est, ista diffinio, laxo atque evacuo ad integrum ego Aymericus vicecomes tibi Richardo archiepiscopo Narbonensi. Facta scriptura diffinitionis VI calendas decembris, anno dominicae Incarnationis CXII post M. S. Aymericus vicecomes qui hanc scripturam fieri jussi firmarique rogavi. S. Ugonis abbatis Sancti Pauli. S. Bernardi Raynardi archilevitae. S. Ademarii archilevitae.

---

446. — CCCLXI

Plainte adressée au pape Pascal II contre l'abbaye du Mas-Garnier[1].

An 1112 VENERANDE pater, Cluniacensis ecclesia vestra conqueritur super abbatem de Curte. Monasterium illud de Curte, sicut auctoritas Romana testificatur, dedit domnus Joannes papa Guarino abbati Lesatensi suisque successoribus, tenuit, possedit cum tribus abbatibus; set postea Lesatense monasterium pervenit in magna secularitate, quousque domnus Durannus Cluniacensis monachus abbas Moysiacensis & Tholosanus episcopus venerit, qui ut vidit secularitatem monasterii, misit abbatem religiosum monachum Cluniacensem in monasterio Lesatense; nam monachi illius loci timore religionis cum cartulis & privilegiis & cum aliis rebus ecclesie ceperunt fugam. Abbas vero prefatus monasterii Lesatensis vixit annis X, quo defuncto fugitivi monachi reversi sunt in monasterium cum privilegiis & cartulis & quicquid abstulerant ex integro restituerunt. Elegerunt autem abbatem in eodem loco monachum Cluniacensem. Ipse ut vidit privilegia monasterii, semper conquestus est in sinodis episcopi de ecclesia de Curte. Exigentibus autem peccatis suis & iste depositus est & in loco ejus electus est vir bonus & per omnia religiosus, videlicet domnus Siguinus Cluniacensis & Moysiacensis monachus. Item & ille semper conquestus est de ecclesia de Curte. Tandem venit bone memorie domnus Urbanus papa illis in partibus, & sicut bene novit sanctitas vestra celebravit concilium apud Clarummontem. Ibi conquestus est prefatus abbas Lesatensis, videlicet domnus Siguinus, de ecclesia de Curte; set dominus papa misit causam in manus domini Tholetani ut inde faceret justiciam. Toletanus vero vocavit utrosque abbates & fuerunt ibi boni clerici cum eo, & audito privilegio monasterii & causa illorum, cognovit justiciam Lesatensis monasterii, & misit abbatem de Curte in manus domni Siguini abbatis, & ante presentiam domini Toletani promisit se semper esse hobediens imperiis ejus : & quia abbas de Curte consobrinus erat domno Toletano, jussit eosdem abbates summo mane venire ad se, volens facere concordia[m] inter eos : set ille abbas de Curte penitentia ductus, quasi turgidus aufugit de concilio, cumque audivit domnus Toletanus illum fugisse, misit sibi has litteras :

« B., gratia Dei Tholetane sedis archiepiscopus atque Romane Ecclesie legatus, karissimo filio Bertrando Sancti Petri de Curia abbati salutem & benedictionem. Miror, karissime, firmitatem tuam, quod ita presentiam tuam a concilio Claromontis subducere clam nobis voluisti; maximo (*sic*) cum te Lesatensis impeteretur querimonia abbatis de inhobedientia Romani privilegii facti atque delegati loco ipsius; unde pro certo culpabilem te fore in tua absentatione visus es, cum in nos-

Éd. orig. t. II, col. 386.

[1] Bibliothèque du roi; Baluze, *bulles*, n. 3. [Aujourd'hui *Armoires*, v. 380, n. 3.]

An 1112

tris conspectibus statutus, omnia que nos judicaremus subdole te facere promiseris & nichil feceris nec ad nos eciam postea reversus fueris. Quapropter dilectionem atque propinquitatem tuam hiis nostris litteris amicabiliter ammonemus quatenus recognita justicia, hobediens decretis apostolicis existas; si vero, quod non obtamus, rebellis tergiversator esse, si[cut] hactenus fuisti, volueris, non solum abbatis offitium, verum etiam loci illius procurationem sub anathematis excommunicationem tibi interdicimus. »

Ille vero visis litteris & videns se male egisse, venit ad domnum abbatem Lesatensem cui jam promiserat hobedientiam, faciens satisfactionem, atque de cetero perfectam emendationem professus est, & statuerunt diem quo domnus Lesatensis veniret & acciperet ecclesiam de Curte. Ille vero paratus cum religiosis monachis suis volens accipere ecclesiam & ordinare illam secundum regulam sancti Benedicti, abbas de Curte hobedientia subtractus renuit, set post hec de hergastulo carceris eductus, domnus papa Urbanus & vos, gratia Dei omnipotentis, in loco illius jure restitutus, fratres Moysiacenses ante presentiam vestre benignitatis venientes conquesti sunt de ecclesia de Curte. In diebus illis misit sanctitas vestra dominum Brunonem nostris in partibus, & misistis monachos illos in manus illius & precepistis ei ut faceret eis justiciam. Domnus namque Bruno venit in terram illam & vocavit abbatem, & noluit venire; iterum vocavit & non venit; tercio vocavit apud Tholosam, nec venit nec excusationem misit. Hac de causa domnus Bruno precepit clericis Sancti Stephani, ut mitterent Moysiacenses fratres in ecclesiam de Curte, & per manus illius prioris sedis Tholosane missi sunt fratres in ecclesiam, deinde abbas cum suis expulit eos cum magno dedecore. Item venit domnus Richardus Albanensis qui tunc temporis tenebat legationem illam & celebravit concilium apud Tholosam, & ibi conquesti sunt fratres Moysiacenses de ecclesia de Curte. Surrexit abbas & reddidit rationem utcumque potuit; domnus vero Ricardus ut audivit quia non prevaluit ratio illius, per judi-

Éd. orig. t. II, col. 387.

tium episcoporum voluit eum deponere, set ille petens inducias, datae sunt ei. Dedit etiam domnus Albanensis diem & locum in quo utrique convenirent, videlicet Verzallai, ubi Moysiacenses affuerunt, abbas de Curte nec per se nec per suffectam personam interfuit; quamobrem fecit has litteras domnus Albanensis & misit eas Tholosano episcopo.

« R. peccator, Albanensis ecclesie qualiscumque minister, Apostolice sedis licet indignus servus & legatus, venerabili fratri A. Tolosano episcopo salutem. In presentia vestra datum est judicium & ex juditio dedimus inducias Moysiacensibus fratribus & illis de Curte, tempore & loco designato, ubi vel quando utreque partes ante nostram presentiam convenirent, & Moysiacenses quidem occurrerunt, illi vero de Curte occurrere contempserunt, set neque se saltem per nuncios excusaverunt. Propter quod fraternitati vestre apostolica auctoritate mandamus, ut visis litteris istis & monasterio & personis divinum interdicat officium, donec juditium quod hactenus contempserunt compleant. »

Episcopus vero Tholosanus juxta juditium litterarum cuncta perfecit[1].

---

447. — CCCLXII

Divers hommages rendus au vicomte Bernard-Aton.

Vers 1112

I. — De[2] ista hora in antea non *decebra Olivers fils Garsen Bernard-Ato fils d'Ermengard, del castel de Carcassonne que* vocant *Narbones ne de las forsas* quae hodie

[1] Cette pièce se trouve sur une pancarte écrite au treizième siècle, si l'on en juge par l'écriture, contenant, outre cette plainte, une bulle de Jean XII, de 993, publiée dans le *Gallia Christiana*, t. 13, *inst.* c. 149, & une bulle de Calixte II, pour Cluny, du 22 février 1120. (Voir sur cet acte Ulysse Robert, *Étude sur les actes de Calixte II*, Catalogue, n. 106; Paris, 1874.) [A. M.]

[2] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 276.

Vers 1112

ibi sunt aut in antea ibi erunt factas, *non li tolra no l'en tolra,* &c.

Vers 1112

II. — De[1] ista hora in antea, ego Gillabertus de Lauraco & filii mei Gillabertus, Sicardus atque Gausbertus fideles erimus tibi Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori tuae Caeciliae atque filiis vestris Rogerio & Raymundo de vestras vitas & de vestris membris & de vestris honoribus; & erimus vobis adjutores de omnibus hominibus de Lauraco, qui non habent castellum nisi solummodo Lauracum, &c.

Vers 1112

III. — De[2] ista hora in antea, *eu Bertrand fils Agnes non decebrei Bernard Ato fil Ermengard, del castel de Villamur ni de las fortezas* quae ibi sunt aut in antea factae erunt, &c.

Vers 1112

IV. — De[3] ista hora in antea, ego Petrus Rodgarius filius *Belissen non decebrei Bernard fil de Ermengard* & suus filius Rogerius & Raimundus Trencavellus filius Sedilia de illo castello *de Mirapeis* neque de ipsas fortezas quae ibi sunt hodie, &c.

An 1112

Éd. orig. t. II, col. 388.

V. — De[4] ista hora in antea, ego *Udalgeir* de Ponciano filius de Gila *non decebrei Bernard fils de Ermengard* & suus filius Rogerius & Raymundus Trencavellus filius Sedilia de ipso castello *de Mirapeix* neque de ipsas forticias, &c.

Vers 1112

VI. — *Breu*[5] *de sacrament que a fait* Arnaldus *Bernard d'Arifat lo filz de Rangard* & Raimundus filius ejus & filius Argentellae *a Bernard Ato lo vescomte* & Ceciliae uxori suae & infantibus eorum. *Arnaldz Bernard & Raimond sos* filius *an jurada al vescomte & a* Ceciliae uxori suae & infantibus eorum *lor vida & lor* membra *& lors castelz, aizi lor tenran per totz tens, & an lor jurat lo castel d'Arifat, &c. Aquest sagrament del castel d'Arifat lor tenram & lor en tendram, tro li senior d'Arifat jurat l'aion per bon & per fe senes engan aquel que nominativat son, per laudament de Bernard de Miraval & de* Guido *Pelapol, per qual convenenza Arnald Bernard & Raymond sos filz o an jurat & o a jurat Peire Ermengauz & Willem* frater ejus, *e sez se el l'en enganavon lor ne portarion bona fe, & Peire Amels & W. Amels & P. Elecz de Sanc Gimer & Sicardz sos fraire & Willem Sobiras & Arnald sos fraire & Raymond Sobiras lor fraire & Amels Auriols &* Isarnus *sos filz & Raould & Raimond de Rocega & W. sos fraire & Escafres, Peire. Ermengaus & Isarns Sobiraz, & Bernard Moissetz. Non o an jurat, an ne mandat lo vescomte & sa molher & sos enfans metre en lor & que lor daunz no sia, Aquest sacrament an fait home d'Arifat al vescomte & a so molher & a sos enfans per mandamen dels seiniors del castel, de Ugo-Ermengau de Paulin & de Fredolon de Montredon & Arnald Bernard & de so fil.*

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 276.

[2] *Ibid.* v. 166, f° 17.

[3] *Ibid.*

[4] *Ibid.* v. 166, f° 18.

[5] *Ibid.*

---

448. — CCCLXIII

Extraits de quelques actes.

I. — In nomine Domini[1]. Ego Aymericus vicecomes Narbonensis & uxor mea Ermengardis impignoramus Deo & sanctae Mariae Crassae & domno Leoni abbati & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris villam quae est in terminio Narbonense, quam vocant Lac, quantum ibi habemus vel habere debemus vel quantum ad ipsam villam pertinet, cum ipso castello & cum ipsa turre sive cum casis, casaliciis, &c. Totum ab integrum impignoramus ad sanctam Mariam propter LXVIII libras de plata fina, ad pensum rectum de Narbona, XXV uncias de auro optimo & fino; & ista pignora permaneat de isto *martror* ad tres annos, & de tres annos in antea si reddiderimus istud aurum &

An 1114 26 mai.

Éd. orig. t. II, col. 389.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 217.

An 1114

istam platam ipso die de *martror* in monasterio Crassae, sine *ingan* recuperemus istum honorem. Sed si ipso die de *martror* non reddiderimus istud pignus, permaneat de una festivitate in alia, &c. Facta karta VII kalendas junii, anno ab Incarnatione Domini M CXIIII, regnante Ludovico rege. S. Aymerici & uxoris ejus Ermenguardis qui istam kartam scribere fecerunt & testes firmare rogaverunt. S. Willelmi Raymundi de Redorta & Willelmi filii ejus. S. Bernardi Amati de Monte-Sereno. S. Petri Bernardi de Narbona. S. Giralli de Rivo. S. *Porcel* de Narbona. S. Rodlanni *de Lac* & Berengarii fratris ejus, &c.

An 1115 11 mars.

II. — Notum [1] sit omnibus hominibus, quod avus meus & pater meus & ego Guillelmus Montispessulani talem consuetudinem habuimus in villa Montispessulani, quod alicui burgensi non liceat honorem suum aliqua occasione dare vel vendere nec impignorare militi vel sancto vel clerico, nec filiam suam liceat in uxorem dare militi cum honore Montispessulani nec totius parochiae Sancti Firmini. Contingit autem quod Faiditus burgensis meus dedit filiam suam in uxorem Guillelmo Aymonio, filio Bernardi Guillelmi vicarii, & dedit in haereditatem filiae suae in villa Montispessulani illum furnum quem tenebat per manum Bernardi Guillelmi & unde faciebat ei hominium & albergam, & in quo habebat Bernardus vendidas suas si venderetur & consilium si impignoraretur. Huic itaque rei, quoniam contra consuetudinem villae Montispessulani facta erat, nolui assentire donec Bernardus Guillelmus mihi convenientiam fecit, quod ipse mihi talem haberet Guillermum Aymonium & uxorem suam Adalais, filiam Faiditi, ut ipsi sine dubio solverent & guerpirent, &c.

Anno Domini Incarnationis M CXIIII, V idus martii, &c. Ego Bernardus Guillelmi Montispessulani vicarius feci tibi filio meo Guillelmo Aimoino de infantibus tuis quos habebis de Ajalumis, cum hac carta dono tibi totam vicariam Montispessulani, &c. Sig. Eliziari de Uzezio. S. Bertrandi de Monterotundo, &c.

[1] Gariel, *Idée de Montpellier*, 2e partie, p. 94.

An 1115

449. — CCCLXIV

Accord entre le vicomte Bernard-Aton & Loup de Béziers, &c [1].

An 1114 2 juin.

HEC est carta de placito & definimento quod fecerunt Bernardus-Atonis vicecomes & uxor ejus Cecilia & filii illorum Rodgerius & Raimundus cum Lupeto de Biterris & cum fratre suo Bernardo, & Bernardus & Lupetus ambo fratres cum illis, & hoc cum bona concordia & cum bona voluntate. Ego Bernardus-Atonis vicecomes & uxor mea Cecilia & filii nostri Rodgerius & Raimundus reddimus & donamus vobis prescriptis fratribus Lupeto & Bernardo & infantibus vestris & posteritati vestre terciam partem de totis placitis de christianis falsatoribus & latronibus qui fuerint capti de Sancto Juliano usque ad crucem Sancti Affrodisii que est foras villam & usque ad mesellarias de Biterris que sunt in camino Sancti Tiberii & usque ad Bagnolas & usque ad Guadum-Franciscum, & infra istos commeianos; & terciam partem de totis querelis & placitis que habebunt homines de Biterris cum hominibus & feminis de foras Biterris & homines & femine de foras Biterris cum illis; & terciam partem de totis viatoribus & de placitis illorum qui se clamabunt in Biterris, & nos retinemus in nostrum opus duas partes. Et donamus vobis & infantibus vestris & posteritati vestrae totos clamos & districtos de mercato toto de Biterris, quod habeatis inde terciam partem & nos duas, exceptus placitum de Judeis quod est dominium de vobis prescriptis fratribus Lupeto & Bernardo, & exceptis ipsos homicidios & excogociamentos, quos ego & uxor mea & infantes

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 14, n. 1. [Aujourd'hui J. 323; copie authentique faite sur l'original le 30 octobre 1241, par Guiraud *de Bannes*, & signée par Bernard Capusius, notaire public à Béziers.]

nostri retinemus in nostro dominio. Et propter supradictos placitos in quibus colligimus vos prescriptos fratres per terciam partem, vos fratres Lupetus & Bernardus colligitis & posteritatem nostram in vestris burgis comitalibus, quod vos habeatis de ipsis placitis terciam partem, & nos duas, exceptus ipsas compras & impignoraturas & oblias. Et de totis supradictis placitis in quibus vos fratres Lupetus & Bernardus habetis terciam partem & nos duas, debetis vos aut vestri homines accipere fiduciam cum uno de nostris ba-
Éd. orig. t. II. col. 390. julis & placitare ipsum placitum cum illo bajulo per vos & per nos, & si vos aut vestri homines non potueritis ibi esse, accipiat noster bajulus ipsam fiduciam per vos & per nos & placitet ipsum placitum nobiscum aut cum nostris hominibus; & falsatores & latrones distringant & custodiant nostri homines & vestri in mansione de vobis prescriptis vicariis, Lupeto & Bernardo. Facta fuit hec carta IIII nonas junii, anno dominico M CXIIII, regnante rege Lodoyco. Sig † num Raimundi Idalardi & Bernardi Amati. Sig † num Berengarii de Biterris & Petri Sigarii Mancipi. Sig † num Guitardi Mancipi & Guitardi Alboini. Sig † num Raimundi de Maureliano & Raimundi Petri de Montadino. Sig † nnm Petri de Podio & Salomie. Rogatus a vicecomite Stefanus Sicfredi scripsit.

---

450. — CCCLXV

Testament de Guillaume V, seigneur de Montpellier[1].

An 1114

In nomine Domini. Ego Guillelmus Montispessulani, pergens contra paganos ad expugnandam Majoricam insulam, anno dominicae Incarnationis M CXIIII, tale facio testamentum; quod videlicet testamentum facio in praesentia Galterii Magalonensis episcopi, Petri Gaufredi archidiaconi, Pontii de Monlaur, Petri Guillelmi Ebrardi, Guillelmi Rostagni, Armanni Aumelaz, Berengarii Lamberti & Girbeti qui scripsit haec. Si forte contigerit me mori in hoc itinere, & de Bernardo de Andusia *menesfal* (*sic*) infra spatium ipsius bailiae quam ei dimitto in altero testamento meo, habeat ipsam bailiam Decanus de Poscheriis per easdem convenientias, per quas dimitto ipsam bailiam Bernardo de Andusia in altero eodem testamento, tamdiu donec compleatur terminus ipsius bailiae, sicut scriptum est in altero eodem testamento. Et si *menesfal* de Guillelmo de Operatorio infra spatium ipsius bailiae supradictae, Galterius Magalonensis episcopus cum consilio Pontii de *Monlaur,* Petri Guillelmi *Ebrard,* Berengarii Lamberti, Petri Guirardi de Sancto Georgio eligat & mittat *baile* in villa Montispessulani, qui teneat locum & vices Guillelmi de Operatorio in eadem villa per easdem convenientias, sicut dictum est de Guillelmo de Operatorio in altero eodem testamento meo. Et si *menesfal* de Galterio Magalonensi episcopo, illud laudamentum & illud consilium & illam potestatem, quod laudamentum, quod consilium & quam potestatem ei dimitto in testamentis meis, in hoc scilicet & in altero, habeant Pontius de *Monlaur,* Petrus Guillelmus Ebrardi, Berengarius Lambertus, Petrus Guiraldus de Sancto Georgio & Guillelmus de Operatorio si vivi erunt. Et si omnes illi vivi non erunt, habeant ipsum laudamentum & consilium & potestatem illi qui vivi fuerint horum; qui si discordes fuerint in illo laudamento & in illo consilio, consilium & voluntas Pontii de *Monlaur* & Berengarii Lamberti compleant inde, si vivi erunt ambo : sin autem, consilium & voluntas inde compleantur illius, qui superstes extiterit istorum duorum. Si vero omnes infantes mei moriantur sine haerede de uxore aut de marito legali, antequam habeant XIIII aetatis suae annos completos, dono & reddo Deo & sanctis apostolis Petro & Paulo ecclesiae Magalonensis & Galterio ejusdem sedis episcopo & successoribus suis totam villam Montispessulani, quae est antiquitus alodium sancti Petri Magalonensis ecclesiae, quam villam habeo ad feudum per manum Éd. orig. t. II, col. 391.
ejusdem sedis episcopi, & totum illud quod habeo ad feudum ab eodem episcopo

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82.

in tota parochia Sancti Firmini & in tota parochia Sancti Dyonisii de Monpeslieretо, & illud totum quod habeo in Salzeto & in ejus hominio & quantum homines de Salzeto habent de me, & illud totum quod habeo ad feudum ab eodem episcopo in toto hominio de Latis, & illud totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in castello de Villa-nova & in toto ejus hominio, & totum quod habeo in fevum ab eodem episcopo in valle Sanctae Eulaliae, & totum quod habeo ad fevum ab eodem in toto hominio de Nevals, & totum quod habeo ad fevum ab eodem episcopo in toto terminio parochiae Sancti Martini de Pruneto, quae villa nomine Prunetum est in terminio de Montcarmels, & totum alium fevum ubicumque habeo de Magalonensi episcopo; tali modo ut totum illud quod habeo in meo dominio in toto terminio de Latis habeat communia Sancti Petri Magalonensis ecclesiae in suo dominio, & hoc facio cum consilio Galterii Magalonensis episcopi. Et totum illud quod aliquis habet pro me ad fevum in toto hominio de Latis, habeat similiter ad feudum per manum Magalonensis episcopi. Villam quoque Montispessulani & aliud totum quod habeo ad fevum de Magalonensi episcopo ubicumque sit, habeant Magalonenses episcopi tali modo ut illud totum quod ibidem habeo in meo dominio, habeant illi in suo dominio, & illud totum quod ibidem aliquis habet ad fevum per me, habeat similiter ad fevum per manum Magalonensium episcoporum. Insuper illud alodium totum quod habeo in valle Sanctae Eulaliae, dono Magalonensi ecclesiae in communia : illa vero castella videlicet Frontiniani, *Montbazen* & Popianum cum omni allodio quod accaptavi & acquisivi cum istis castellis ubicumque sit & Cormum sic & Montemferrarium cum omni allodio quod in eis & in eorum terminiis habeo, reddo, solvo & guirpisco per allodium omnibus illis qui per manum meam ad fevum habent ea & eorum successioni. Dimitto autem & dono Sancto Guillelmo & monachis ejusdem loci totum quantum habeo in villa Sancti Parragorii & in ejus terminio. Dimitto etiam & dono ecclesiae Sancti Salvatoris de Aniana & monachis ejusdem loci totum illud quod habeo in honoribus illis quos habeo simul communes cum eis. Dimitto quoque & dono Bernardo de Andusia fratri meo & infantibus suis castellum *d'Omelas* & totum illud alodium quod habeo in toto terminio de *Montcarmels* & castellum de *Mazetnes* & castellum de Sancto Pontio & castellum de Poieto, & totum fiscum quem habeo de vicecomite Biterrensi ubicumque sit, & totum fiscum quem habeo de vicecomite Narbonensi; & reddo & solvo & guirpisco eidem fratri meo Bernardo & infantibus suis totum fiscum quem habeo de ipso eodem Bernardo de Andusia. Haec omnia suprascripta dimitto ei tali convenientia, ut ipse Bernardus de Andusia & uxor sua & infantes sui solvant, guirpiscant cum fide sine enganno & sine ullo retenemento, cum carta & scripto Sancto Guillermo & monachis ejusdem loci & ecclesiae Sancti Salvatoris de Aniana & monachis ejusdem loci totum honorem illum quem eis supra dimitto. Castellum vero de Montarnaldo dimitto & reddo *Eliziars* Berengario & posteritati suae, quod castellum habeo de eodem Eliziario, ita quod illud quod ibi fiscales habent de me habeant de eo. Decano autem de Poscheriis & posteritati suae dimitto & dono totum illud quod habeo in fisco & castellaniam de Spoluca & Castellum-novum & castellaniam de Melgorio & totum alium fiscum quem habeo de comite Melgoriensi ubicumque sit, propter convenientias & caminos, *& las aiguas, & las ribayras, & li pasquera, & la bosca, e las peyreyras*, & propter ipsum fiscum quem Guillelmus Bertrandus de *Montredon* habet de me; quem fiscum dimitto & dono ipsi eidem Guillelmus Bertranno & posteritati suae, & ipsi teneant eum de Melgoriensi comite. Hoc testamentum, sicut suprascriptum est, laudo & confirmo ego Guillelmus Montispessulani, & praecipio ut ita fiat si moriar in hac expeditione praescripta.

Éd. orig. t. II, col. 392.

Et sciendum est quod de hoc testamento tres habentur cartae, & in unaquaque carta integrum est testamentum hoc, quarum una praesens est haec quam custodit Berengarius Lamberti; aliam similem Pontius de *Montlaur*, aliam vero similem

An 1114 Galterius Magalonensis episcopus custodiunt.

451. — CCCLXVI

Accord entre Philippe, comtesse de Poitiers, & Bernard-Aton, vicomte de Béziers[1].

Vers 1114 HAEC est concordia Philippae comitissae & Bernardi-Attonis. — Ego Bernardus-Atonis filius Ermengardis tibi Philippae filiae Emmae ab hac hora in antea fidelis ero de vita tua & membris tuis quae corpori tuo adhaerent & de honore tuo, quem hodie habes & tenes & homo vel foemina per te, & de illo honore quem Guillelmus comes Tolosanus dictus tuus pater tenuit & habuit, sicut umquam ipse melius tenuit & habuit vel homo vel foemina per eum propter feudos de *Rodens*, per Deum & haec sancta. — Ego Philippa Emmae filia tibi Bernardo-Atonis filio Ermengardis fidelis ero de vita tua & membris tuis quae corpori tuo adhaerent & de honore tuo quem hodie habes & tenes vel homo vel foemina per te propter feudos de *Rodens*. — Hoc sacramentum, quod ego Bernardus-Atonis dominae meae Philippae condono, tali pacto ei condono, ut ille de sua progenie qui voluerit habere de me vel de aliquo de mea progenie eodem modo ei sacramentum faciat. — Haec concordia fuit facta Tolosae, in praesentia domni Geraldi Engolismensis episcopi, & domini Bertranni Vasatensis episcopi, & domini Leodegarii Bituricensis archiepiscopi, & Mainardi Engolismensis cantoris, & Geraldi Bituricensis archidiaconi, & domni Roberti de Arbressello. Adstantibus ei Centulone comite Begorretano, Pontio vicecomite de Calçada, Gilleberto de *Lozac*, Bertrando de *Villemur*, Toseto de Tolosa, Arnulfo de Montegomerio, Arnaldo de Castello-novo, Ogerio de Angulo, Pontio de *Montpezat*, Raymundo *Guilherm* de Altaripa.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

452. — CCCLXVII

Fondation du prieuré de l'Espinasse[1].

UNIVERSIS praesentibus & futuris ex aqua & Spiritu Sancto renatis notum fieri volumus, quod ego Amelius Tolosanae urbis humilis episcopus domnum Robertum de Arbrosello saepe rogavimus ut loca ad religionis observantiam in nostro episcopatu aedificare dignaretur. Ipse ergo nostris impulsus precibus a comitissa Pictavensi nomine Philippa nemus illud, quod *Espezez* vulgo nominatur, cum tota terra in qua nemus ipsum consistit & quasdam garrigas eidem nemori adjacentes acquisivit. Dedit etiam eidem Roberto Pontius Raymundi & Pontius Berengarii & Calvetus Rodberti & quidam alii milites quaedam alia nemora & alias terras, ut ibidem similiter oratorium vel ecclesiam vel quodlibet aliud aedificari faceret. Nos vero, consilio & assensu clericorum Sancti Stephani & Sancti Saturnini, universa haec dona concessimus Deo, Sanctae Mariae de Fontebraudi & domno Roberto & successoribus ejus & omnibus praedicta loca sub obedientia Sanctae Mariae de Fontebraudi habitantibus, ut ea quiete & libere in perpetuum sine omni calumnia possideant. Concessimus etiam praedictis locis omnimoda libertate, ut fratres qui ibidem Deo servire devoverint quietem & pacem habere possint, &c. Ut autem haec nostra institutio firmior & stabilior habeatur, eam nostro sigillo munivimus & propriae manus subscriptione firmavimus. Sig. Amelii Tolosani episcopi. Et hoc affirmavit praepositus Sancti Stephani. Sig..... praepositi Sancti Saturnini, &c. Facta est firmatio ista in capitulo Sancti Stephani, die sabbati XII martis, luna VI, anno pontificatus domni papae Paschalis XV, indictione VII, regnante Ludovico rege.

(An 1114, 12 mars. — Éd. orig. t. II, col. 393.)

[1] Archives du prieuré de l'Espinasse. — *Clipeus nascentis Fontebraldensis ordinis*, t. 1, p. 147.

453. — CCCLXVIII

Assemblée tenue à Toulouse[1].

An 1115 novembre.

TEMPORIBUS Lodoici, Guillelmus Pictavensis comitatui preerat Tholosano, qui ob reformandam deviam Tholosani pacem instinctu divino Amelium tunc temporis adiit presulem. Prefatus vero pontifex consultu jamdicti ducis certo die kalendarum novembris omni sui presulatus clero cum suarum reliquiarum capsis atque parrochiis apud Tholosam adesse mandavit; comprovinciales vero episcopos & abbates necne prepositos huic cause interesse rogavit, obtimates quoque Tholosani consequenter iterumque abbates eodem modo. Factum est autem ut venerandus Lesatensium abbas nomine Oddo cum celsi Antonii pignoribus simpliciter una cum aliquibus populorum frequentiis & pluvie infortunio iter caperent & claudente die apud villam Cornelianum nomine sessum dederunt : inde abeuntes in cujusdam prepotentissimi civis Tholose populeam pernoctarunt silvam, ibique sanctissimus martir Ferreolus clarissimo copulatus est Antonio; inde progressi Tholosam ingressi sunt; de virtutibus vero interim factis reticemus. Cum igitur hinc inde tanto spectaculo populorum turme cum suis reliquiis extra civitatis muros papiliones figerent, subito ex utraque parte infirmantium turba confluere cepit innumera cecorum, surdorum, claudorum, aridorum, demonia habentium, insanorum sive freneticorum, cum ecce anus quedam veteranam contractam humeris traheret matrem, inter turbas cum labore prorumpens, eam ante sancti projecit capsam & statim ut sancta tetigit mirifice directa est. Subito clamor innumerabilium in laude Dei attollitur populorum, cumque inter utrumque populum unusquisque suo faveret patrono, & tumultuosa hinc inde oriretur contentio & zelo ducti quidam dicerent quod sanctus qui ibi aderat martir Ferreolus peregisset, que sanctus evidenter patrarat Antonius, adjudicatum est eos procul ab invicem disjungi, quod & factum est. Cumque augmentatione virtutum sanctus experiretur Antonius, ad comitivas aures ejus convolavit opinio. Ex qua re quamvis mendose vulgatum est, quod concupiscentia adepti vellet comes vi corpus auferre sancti, unde prefatus abbas Oddo consultu majorum illud in manu armata muniri decrevit. Factum est autem ut communis terre conventus majorum & alii quamplures hanc gratanter servarent die noctuque custodiam. Et dum hec agerentur, contigit ob oppressionem turbarum ut sanctus a priore moveri deberetur statu, & cum id conaretur, non valuerunt IIII^or quod unus facere consueverat, cum etiam pontifex jenu flexo cum lacrimis manus apponeret, usquequo fundum in quo nunc est ecclesia devote sub testamento dari promisisset; tunc levi conamine ad predictum locum ejus more solito devecta est tumba, ubi multa per eum Dominus operari dignatus est miracula. Peractis autem paucis diebus cum magno populi favore & gloria ad suum Lesati reductus est locum.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat, [latin 9189, f° 218 r°].

An 1115

Éd. orig. t. II. col. 394.

454. — CCCLXIX

Charte de Guillaume, comte de Poitiers & de Toulouse, en faveur de l'abbaye de Lézat[1].

An 1115 août.

DIVINA declarante Scriptura, pro certo scitis amantissimi decere Dominum de nostra honorare substancia, ut illius congruis diviciis in celis ditari mereamur cum sanctis. Ego vero Guillelmus comes urbis Tholose simulque princeps Pictavensis provincie, cognoscens in sanctis suis Deum esse mirabilem, & quoniam qui illos honorat Deum honorare creditur, volo, meditor & cupio quendam fidelem suum videlicet sanctissimum confessorem Anto-

[1] Archives de l'abbaye de Lézat. [Aujourd'hui latin 9189, f° 218 r°.] — *Gallia Christiana vetus*, t. 4, c. 565.

An 1115

nium de meis substanciis meisque honorare helemosinis, ut ejus precibus in celis merear a Christo honorari & magnificari. Volente igitur ac largiente cunctipotente, ego Guillelmus comes & uxor mea & filius meus nomine Guillelmus, in Christi honore & in cunctorum nostrorum criminum remissione, honorabili sanctissimoque confessori Antonio & Oddoni abbati & monachis Lesati damus & firmamus jure perpetuo illam plateam & totum illum locum qui videtur esse ante portam castri Narbonensis, sicut melius tenemus vel dare possumus; tali convenientia, ut super ipsos qui ex alienis regionibus ad eundem locum causa manendi devenerint seu habitaverint ullus princeps vel ullus vicarius seu aliquis ex nostra familia principatum vel dominationem seu justicias non requirant, set secure & libere sanctissimo serviant confessori Antonio atque ejusdem loci dominis. Si qui vero ex civibus atque urbanis ad istum transvolaverint locum inibi ut habitent, volumus atque precipimus ut illud fidele servicium atque illud censum, quod illorum predecessores nostris curaverunt legaliter persolvere antecessoribus, fideliter nobis persolvendo impendant, hoc primitus remoto, quod nulli homini, dum intra ipsum locum fuerit, aliquam vim non inferamus, fide & reverentia beatissimi Christi confessoris Antonii, cujus sanctitas & invocatio inibi habetur. Quicumque vero improbo ausu instigante nefando spiritu hoc violare presumpserit, memoria ejus parsque ipsius deleatur de terra viventium & cum Datan & Abiron in inferno dampnetur nostrumque regimonium diutius stabiliatur ac inter sanctos pars nostra constituatur. Consiliatores, auxiliatores & firmatores istius rei sunt isti, in primis, Emelius urbis Tholose episcopus, dehinc Guilabertus de *Laurag,* atque Jordanus de Virido folio, & Guillelmus Unaldi de *Lantar,* ac Stephanus de *Calmont,* & Guillelmus monachus de Magrinio, atque Guillelmus sacrista qui hoc donum acceperunt aliique quamplures qui ibi in presentia aderant. Facta carta ista in mense augusto, sub die feria V^a^, regnante Leodovico rege, anno ab Incarnatione Domini M° C° XV°, inditione VIII^a^, epacta XX^a^ III^a^. Arnaldus monachus scripsit. Hoc totum factum est cum consilio Arnaldo Raimundo preposito, & Miro, & Bertrando de Bello Podio, & Emelio Ato archidiacono.

---

455. — CCCLXX

Dédicace de l'église de Cassan[1].

ANNO dominicae Incarnationis M CXV°, II nonas octobris, congregata innumera multitudine sexus utriusque apud villam Cassiani, omnipotentis ac benignissimi Dei annuente clementia, consecrata est ejusdem loci ecclesia. Cui consecrationi interfuerunt archiepiscopi sive episcopi, Richardus Narbonensis archiepiscopus & Ato Arelatensis episcopus & Arnaldus episcopus Biterrensis & Galterius Magalonensis episcopus & Raymundus episcopus Barbastiensis & Bernardus Agathensis episcopus & Joannes episcopus Nemosensis & Arnaldus Carcassonensis episcopus. Authore ergo Domino nostro Jesu Christo consecraverunt ipsam ecclesiam & altare majus in honorem sanctae Dei genitricis Mariae perpetuae virginis sanctique Joannis Baptistae; altare vero sancti Michaelis consecravit praedictus Barbastiensis episcopus in honorem & memoriam ipsius beatissimi archangeli & beati Augustini; alterum quoque Magalonensis episcopus in honorem beatorum apostolorum Petri & Pauli, Andreae & Jacobi & sanctae Fidis virginis, in cujus festivitate haec consecratio celebratur. Item praeterea hae sunt reliquiae quae in altari beatae Mariae continentur: de ligno dominicae crucis, de spongia quae ori ejus apposita fuit & de panibus propositionum & ipsius virginis Mariae, de sepulchro Domini & beati Petri principis apostolorum & beati Pauli doctoris gentium, beati Jacobi & sancti Mathaei apostoli, sanctorum Innocentium, sancti Stephani prothomartyris, sancti Laurentii, sancti Petri exorcistae, sancti Felicis martyris, sancti Saturnini martyris, beati Dionysii martyris, sancti Valentini

Éd. orig. t. II. col. 395.

An 1115 6 octobre.

[1] Archives du prieuré de Cassan.

martyris, beati Albini martyris & beati Sebastiani martyris, beati Martini episcopi & confessoris, beati Germani Autisiodorensis episcopi, sancti Amantii, sancti Desiderii, & beati Medardi, & sancti Exuperii Tolosanae urbis episcopi, sanctae Christinae virginis, & aliae reliquiae quae fuerunt allatae a transmarinis partibus & aliorum sanctorum. Item in altari beati Michaelis continentur reliquiae sancti Joannis Baptistae & sancti Irenei Lugdunensis episcopi & sancti Nazarii martyris, sanctorum martyrum Joannis & Pauli, & sancti Tirci martyris, & sancti Projecti martyris, & sancti Felicis martyris, sancti Cyriaci, sancti Maximini martyris, sancti Eusebii episcopi, sancti Majani confessoris & aliorum sanctorum. In altari sancti Petri continentur reliquiae ipsius beati Petri & Pauli apostolorum, & beati Romani martyris, & de sepulchro Domini, & aliorum sanctorum, item de capillis sancti Petri, sancti Valentini, sancti Irenei, de Syndone-Munda, sancti Lupercii, sancti Mauricii, & de sanguine Innocentium, de lapidibus sancti Stephani, sancti Nicolai, sancti Germani, sancti Maximii, sancti Veri. In cruce quam a transmarinis partibus Guillelmus Anglicus attulit continentur de ligno Domini, de sepulchro & de loco nativitatis ejus, & de loco Calvariae, de lapide revoluto, de sepulchro beatae Mariae, de monte Sinai.

---

456. — CCCLXXI

Extraits de divers actes touchant le vicomte Bernard-Aton.

An 1115, 4 septembre. Éd. orig. t. II, col. 396.

I. — In[1] nomine Domini. Ego Raymundus Rogerii venditor sum vobis vicecomiti Bernardo-Atonis & dominae vicecomitissae uxori vestrae Caeciliae atque infantibus vestris, vendo vobis alodium meum quem habeo & habere debeo in Limoso & in suis terminiis, excepto hoc quod Radulfus de Flaciano inde tenet. De praedicto alodio meo vendo vobis ipsos homines & foeminas, terras & vineas, mansiones & turres, areas, molinos & hoc [quod] in praedicto Limoso habeo... sine ulla retinentia propter XX solidos Ugonencos quos mihi dedistis, & de isto pretio apud vos emptores quidquam non remansit, & vos mihi Raimundo Rogerii donetis mihi manducare & bibere & vestire omnibus diebus vitae meae cum honorificentia. Carta facta II nonas septembris, regnante Ludovico rege. S. Raimundi Rogerii. S. Bernardi Pontii de Aquaviva. S. Guillelmi Calvet. S. Petri Arnaldi de Cadarona. S. Radulfi de Flaciano olim scripsit anno M CXV, &c.

An 1116, 9 janvier.

II. — Ego[1] Guilhelmus de Margon de praesenti per fidem sine inganno dono tibi Bernardo-Atonis Biterrensi vicecomiti & uxori tuae Caeciliae & infantibus vestris & posteritati vestrae medietatem per allodem de toto ipso castello de Lupiano & de tota ipsa villa & de totis ejus terminiis, & vobis similiter per alodem & infantibus vestris & posteritati vestrae per fidem sine inganno aliam medietatem quam retineo in supradicto castello & villa, &c. Et in totis supradictis donis non possitis ullam rem donare nec laxare nisi ad illum vestrum infantem aut ad illum aut ad illam de progenie vestra qui Bitterrim habebit. Facta fuit haec carta V idus januarii, anno Domini Incarnationis M CXV, regnante rege Ludovico. S. Bernardi Amati de Monte-Sereno. S. Raymundi Ydalardi de Pontiano. S. Petri de Sabrano. S. Petri de Revano. Rogatus a Guilhelmo de Margon Stephanus Sicfredi scripsit.

An 1116, 27 novembre.

III. — Ego[2] Laureta laudo & recognosco vobis Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae dominae Caeciliae vicecomitissae atque infantibus vestris quod pater meus & ego habuimus ipsum castellum de Ornazones cum omnibus terminiis suis de matre vestra *Hermengard* & de vobis, & propter hoc ego Laureta dono vobis ipsum castel-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 291.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 293.

[2] *Ibid.* v. 165, f° 295.

An 1116

lum praedictum & totum honorem meum ubicumque illum habeam in comitatu Narbonense & Carcassense atque Redense & in *Rosselon* & in comitatu Biterrensi atque Agathensi, & de mea potestate dono in vestrum dominium ipsos meos omnes honores; in tali vero conventu ut ego habeam & teneam de vobis illos dum vixero, & si infans de me remanserit habeat & teneat de vobis similiter ipsos; quod si non remanserit, post obitum meum omnis honor meus ad vos remaneat ubicumque illum habeam sine omni impedimento, quia ego Laureta dono vobis ipsos meos omnes honores praedictis convenientiis. Facta carta est ista V kalendas decembris, regnante Ludovico rege. Signum Laureta quae sic istam cartam fieri praecepit, &c. Signum domni pontificis Carcassonae Arnaldi. S. Guilhelmi Comitis. S. domini Bernardi Arnaldi. Osmundus scripsit hoc anno M CXVI dominicae Incarnationis. — Arnaldus de Clairano hanc literaturam scripsit de altera carta in istam, quam scilicet cartam Willelmus de Sancto Felice vicarius Carcassensis dedit Guilhelmo de *Durban*.

An 1117 28 juin.

IV. — Ego[1] Deodatus de Bociacas dono tibi Bernardo-Atonis Biterris vicecomiti & posteritati tuae per alodem ipsum castellum de Bociacas, &c. Factum fuit hoc praescriptum donum IV kalendas julii, anno dominicae Incarnationis MCXVII, regnante rege Ludovico. Sig. Guilhelmi Poncii de Pedenatis & filiorum illius Petri & Pontii, & Raymundi Pontii, &c.

An 1118 12 février. Éd. orig. t. II, col. 397.

V. — In[2] Dei nomine. Ego Aimericus vicecomes Narbonensis & uxor mea Hermengardis donamus & donando affirmamus tibi Bernardo-Atonis & uxori tuae Caeciliae & filiis vestris Rogerio atque Raymundo, quod de ista hora in antea non vetabimus nec homo de nostra terra pro nostra voluntate, quod non vadant omnes homines & mercatores per totam terram vestram, ementes & vendentes sal vel quid-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 295.

[2] *Ibid.* v. 165, f° 300.

An 1118

quid voluerint. Hoc autem facimus tibi & uxori tuae & filiis tuis Rogerio & Raymundo sine omni inganno & tali conventu, quod nec ego vel ullus homo vel foemina nequeant hoc infringere vobis vel posteritati vestrae in perpetuum. Facta carta II idus februarii, feria II, anno ab Incarnatione Domini M CXVII, regnante Ludovico rege. S. Sichardi *de Murvel*. S. Bernardi *de Canet*. S. Guilhermi de Cognat. S. Petri Raymundi. S. Gormundi. S. *Gerall de Latorta*. S. Bernardi Amati. S. Berengarii Stephani. S. Petri Sicfredi.

An 1118

VI. — Hec[1] est carta de placito quod fecit vicecomes Bernardus-Ato & uxor sua Cecilia & infantes eorum cum Rainuno *de Castlar* atque cum Guillelmo fratre supradicti Rainoni necnon cum hominibus eorum *de Castlar*, quod ipse vicecomes Bernardus-Ato appellaverat Rainoni atque fratri suo Guillelmo Rainoni & omnibus hominibus eorum *de Castlar los patus de Teilan*; set ita diffinicio facta fuit, quod homines *de Castlar* terminaverunt terminos quantumcumque prati & terre laborative transactos XL annos tenere solebant. Hoc autem probare debuerunt per X homines qui essent *de Castlar* & *de Nodel* & *de Teilan* vila non tantum superius *de Armadanegues*, hoc nobelat facere probari X rusticis *de Armadanegues* & *de Nodel* & *de Teilan*..... Et per hoc placitum & per has conveniencias supradictas dedit *Rainon de Castlar* & Guillelmus frater & homines eorum *de Castlar* vicecomiti Bernardo-Atoni & uxori sue Cecilie MM solidos Melgoriensis monete. Hactum anno dominice Incarnacionis CXVIII post millesimum, indictione VIIII, epacta IIII, concurrente VI, feria II, luna....., regnante Lodoico rege; & hoc fuit factum in presentia istorum episcopi de Valencia, & Decani de Poscheriis, & de Peleti, & Elisiarii, & Bernardi Amat, & Petri Bernardi *de Calms*, & Guillelmi Bernardi fratri sui, & Raimundi Cantarela, & Radulfi de Vachieras, & Guillelmi Iterii, & Petri Iterii, & Petri Frotardi, & Poncii, & Petri Oliverii, & Guillelmi *de Clarenzac*. Guillelmus scripsit.

[1] Trésor des chartes; Toulouse, sac 13, n. 1. [Copie, auj. J. 322; & J. 323, n. 2, original.]

An 1116

457.

Donation de divers droits, faite par Hugues, comte d'Ampurias, à Saint-Pierre de Rosas[1].

An 1116 25 mars.

IN Dei nomine. Ego Ugo, gratia Dei comes Impuritanensis & Petralatensis necnon & Russilionensis, donator sum Domino Deo & sancto Petro cenobii Rodas & domino Raymundo abbati & monachis sibi subjectis ejusdem loci degentibus tam presentibus quam futuris, dono, relinquo, pacifico, evacuo quosvisque malos usaticos & forcias, scilicet in mari & in terra, de corallo & de omnes porcos quos vulgo *singulares* vocant a capite Portum Crucis usque ad Portum Frexani, & de collo Tedi usque in Roca-Morena & usque in locum quem vocant Machavos & de omni honore Sancti Petri, ut homines praelibati Sancti Petri occidant porcos & habeant caput & pedes & testina quae vulgo dicunt *bullada,* aliud autem quod remanet habeant in infirmariam Sancti Petri jamdicti, & non faciant homines ibi foveas omnino nec pennas, alia vero quodcumque possint occidant. Quod si ego donator, evacuator aut ullus... utriusque sexus haec superius scripta ad irrumpendum venerit, non hoc valeat vindicare quod inquirit, componat in triplo & in antea haec evacuatio & definitio seu guarpicio omni tempore valeat firma & stabilis. Actum est hoc VIII kalendas aprilis, anno VIII regnante Ludovico rege. Signum Ugonis comitis, qui hec carta donationis vel evacuationis seu guarpitionis fieri jussi, firmavi & testes firmare rogavi. S. Berengari Guillelmi. S. Guillelmus frater ejus. S. Petrus Geraldo capellano. S. Guichardus. S. Guillelmo Raimundi Pede lupino. S. Petrus Berengarii. S. Bernardus Chitardi. S. Poncius Ugo. Insuper addidit jamdictus comes in hac cartula, ut homines Sancti Petri qui voluerint corallum habere de Caput Crucis usque in Caucoliberi, habeant licentiam trahendi vel colligendi. Et hoc quod superius & inferius scriptum est firmavit & conlaudavit praedictus comes & accepit ab abbate & monachis Sancti Petri unum Sarracenum optimum. Raimundus monachus qui haec carta rogatus edidit sub die & anno quo supra cum litteras superscriptas in tertia linea & in decimo.

[1] Archives de Saint-Pierre de Rosas, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 48, f° 1.

458. — CCCLXXII

Bulle du pape Pascal II, en faveur de l'abbaye d'Alet[1].

Éd. orig t. II, col. 397

An 1116 23 novembre

PASCHALIS episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Raimundo Electensis monasterii abbati salutem & apostolicam benedictionem. Frequens ad apostolicam sedem tua & fratrum vestrorum querela perlata est adversus Crassensis monasterii fratres pro Sancti Polycarpi ecclesia, quae cum anno praeterito apud Sanctum Egidium in concilio coram legati nostri praesentia tractaretur, legatus idem terminum utrique parti constituit ad nostram praesentiam veniendi. Statuto igitur tempore fratres coenobii vestri ad conspectum nostrum & apostolicae sedis praesentiam pervenerunt; Crassenses autem monachi cum ultra terminum essent diutius exspectati, nec venerint nec excusationes aliquas transmiserint, tunc a fratribus vestris testium allegationem suscepimus jurejurando firmatam, quod reverendae memoriae praedecessor noster papa Urbanus, Electensis abbatis querela & semel & iterum cognita, abbatem ipsum & Electense monasterium praeceperit de beati Polycarpi ecclesia revestiri, salva nimirum si qua esset Crassensis monasterii instancia. Nos etiam utrique parti pertractandae in conspectu nostro instanciae terminum praesignavimus. Affuerunt tantum coenobii vestri nuncii opportuna causae munimina praeferentes, porro ex Crassensi monasterio frater unus affuit, nullos testes, nulla munimina repraesentans. Cum vero etiam ul-

[1] Archives de l'archevêché de Narbonne.

tra terminum dies plurimos sustinuissemus, praeter eum nullus advenit. In tractatu igitur & discussione negotii ex ipsa adversarii relatione patuit dictam beati Polycarpi ecclesiam vetustis temporibus ab Electensi monasterio fuisse possessam, nec ecclesiastici veritate judicii sed potestatum saecularium violentia ab Electensis monasterii possessione subtractam. Exposita sunt in conspectu nostro coenobii vestri munimina, quibus scripta continebatur Guillelmundi comitis donatio, quam Caroli imperatoris tempore eidem Electensi monasterio de supradicta beati Polycarpi ecclesia fecerat, & item Raimundi comitis redditio sive donatio quam regnante Francorum rege Philippo ediderat. Sane Crassensis ille frater nudis tantum sermonibus nitebatur : illud inter utrumque constabat quod Ermengarda comitissa beati Polycarpi ecclesiam & Electensi monasterio confirmaverat & item Crassensi monasterio contradiderat. Sic veritate instanciae patefacta, fratrum nostrorum judicio supradictam beati Polycarpi ecclesiam vestris fratribus & Electensi coenobio restituimus & possidendam in perpetuum praesentis paginae autoritate firmamus, praecipientes & stabilitate perpetua decernentes, ut eadem beati Polycarpi ecclesia sub tua semper & successorum tuorum Electensium abbatum obedientia vel dispositione permaneat, nec ecclesiasticae cuilibet aut saeculari personae facultas sit cellam ipsam cum omnibus appenditiis seu pertinentiis suis ab Electensis monasterii unitate ac possessione subtrahere.

Éd.orig. t. II, col. 398.

Ego Paschalis catholicae ecclesiae episcopus firmavi & subscripsi.

Ego Petrus Portuensis episcopus subscripsi.

Ego Cono Praenestinus episcopus subscripsi, &c.

Datum apud [Sanctam Mariam] trans Tyberim, per manum Johannis sanctae Romanae Ecclesiae diaconi cardinalis ac bibliothecarii, IX kalendas decembris, indictione X, Incarnationis dominicae MCXVI, pontificatus autem domni Paschalis II papae anno XVIII.

459. — CCCLXXIII

Accord entre l'archevêque de Narbonne & l'abbé de Saint-Paul[1].

An 1117

CARTA definitionis quae facta est inter domnum Richardum Narbonensem archiepiscopum & Ugonem abbatem Sancti Pauli. Conquerebatur namque praenominatus archiepiscopus de honore Sancti Pauli, quem abalienaverat aut incombraverat idem abbas scilicet in villa Sancti Georgi ad Deusdet de Malatela, quodque in eadem villa salinas quas vocant Auriolas ad Petrum Deusdet, quodque in Narbona molendinum Petro Bernardo & filio ejus, & ad honorem quem dicunt *del Decave* questam & fortiam & justitias & servitium quem debet habere in manso ejus, & de hoc quod dederat Raymundo Guairard, de hoc similiter quod in villa Sancti Amandi dederat eidem Raymundo Guairard seu Udalguerio sive aliis hominibus tam clericis quam laicis sine consensu archiepiscopi; conquerebatur similiter quod personas quasdam inutiles constituerat in ecclesia Sancti Pauli. De omnibus igitur his querimoniis sic definitum est, ut abbas omnem supradictum honorem deliberatum habeat si potest usque ad festivitatem sancti Michaëlis; si vero non potest, accipiat ipsos honores & postea cum ipsis hominibus finem nec concordiam habeat, nisi justis rationibus ostendere potuerit in praesentia archiepiscopi ipsos honores sui fuisse juris antequam ipse Ugo abbas esset. Praeterea definitum est inter eos ut nec de isto nec de omni reliquo honore abbas aliquid det aut vendat aut impignoret aut de aliquo modo alienet absque consensu archiepiscopi : de clericis autem neminem intromittat aut efficiat sine consensu & voluntate archiepiscopi. Dispositiones etiam ecclesiae sive canonicae minime faciat nisi cum consensu & voluntate

Éd.orig. t. II. col. 399.

[1] Archives de la cathédrale & de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 151.

ipsius archiepiscopi quandiu vixerit. Sicut in hac carta scriptum est, si *oc tenrai & o tenrai* ego Ugo abbas, sic me Deus adjuvet. — De pignoribus denique si sunt in honore Sancti Pauli hujusmodi definitio facta est, ut redimat ea abbas si potuerit usque in praedictam festivitatem beati Michaëlis; sin autem, redimat ea archiepiscopus si voluerit & teneat donec abbas pecuniam quam in pignoribus dederat ei reddat. Haec autem acta sunt mediantibus & placitantibus venerabilibus viris, scilicet domino Atone Arelatensi archiepiscopo necnon Arnaldo Biterrensi episcopo & Arnaldo Carcassensi episcopo. Facta carta definitionis anno Incarnationis MCXVII, praesentibus & firmantibus archidiaconibus Ugone & Ademaro, & Ermengaudo sacristano Sancti Justi, Petro Ademaro & Bernardo Joanne capite scholarium, & Iterio & Bernardo Stephano & Petro de Montebruno & aliis multis.

460. — CCCLXXIV

Fondation de la commanderie de Trinquetaille auprès d'Arles[1].

An 1118 Ante legem & sub lege & sub gratia in adquisitionibus ecclesiasticorum seu saecularium bonorum testificatio litterarum exquiritur, ut si forte erga adquisitores de adquisitis orta fuerit dissensio, litterarum testificatione quiescat & quiescendo adquisitiones firmae & stabiles per succedentia tempora permaneant. Quapropter ego Atto Arelatensis ecclesiaè archiepiscopus e communi consilio canonicorum, dono Domino Deo & sancto Johanni Baptistae & hospitali Sancti Sepulchri & pauperibus ipsius hospitalis & tibi Beraldo hospitalarii, & B. priori & Pe. Barchionensi, & B. diacono, & Aicelino, & P. de Andusia, & S. Raimundi, & Po. de Montelauro, & Odoni, & Calvito & caeteris tam praesentibus quam futuris, ecclesiam Sancti Thomae apostoli cum omni honore sibi pertinente, salva reverentia & fidelitate Arelatensis ecclesiae, ut habeant & possideant isti suprascripti & successores eorum hospitalarii in perpetuum, ea tamen conditione ut in ecclesia illa nemine sepulturam exhibeant, nisi his tantum qui de expensis hospitalis communiter vixerunt, decimas vero in episcopatu nostro non habeant, nisi hoc forte consensu nostro vel successorum nostrorum impetrare potuerint.

[1] Cartulaire du grand prieuré de Saint-Gilles.

461. — CCCLXXV

Plainte de Richard, archevêque de Narbonne, contre le vicomte Aymeri II[1].

Manifestum sit omnibus hominibus presentibus & futuris catholice aecclesiae fidelibus, quod hobeunte beate recordationis domno Dalmatio Narbonense archiepiscopo, aecclesia pastore viduata & honores ipsius in manus Aimirici prioris, qui tunc Narbonensem vicecommitatum tenebat, & uxoris ejus Mahaldis devenerunt prout ipsi sibi subicere potuerunt, licet secundum malam consuetudinem terrae ad eos non pertineret, sed ad comitem. Transacto vero aliquanti temporis intervallo, a Romano papa cleroque ac populo, comprovintialibus quoque episcopis Nemausensis episcopus B. ad archiepiscopatum Narbonensem translatus est; sed repugnante predicto Aimirico nec sedem nec honorem unquam habere quiete potuit : eunte autem eo Iherosolimam, prenominatus archiepiscopus Romane sedis juditio depositus est. Interim prefata uxor ejus & filii honores aecclesie tenuerunt & mala possessione in proprios usus dominiumque quoscumque potuerunt omnino redegerunt. Post non multum vero temporis destituta & rebus & honoribus aecclesia, tandem ego R. Romane aeccle-

Vers 1119

Éd. orig. t. II, col. 400.

[1] Bibliothèque du roi; Baluze, *Languedoc*, n. 2. [Auj. *Armoires*, v. 392, n° 579; original; quelques phrases ont été ajoutées à la marge; ces additions sont du même temps, mais d'une autre encre & d'une autre main. [A. M.]

sie presbiter cardinalis & Marsiliensis abbas, homo bonorum aecclesie illius fraudumque & malignitatum terre ignarus, in ejusdem aecclesie regimen a domno apostolico illius temporis Paschali II° communi totius cleri & populi consilio ac petitione promotus sum. Quo facto Aimiricus filius alterius Aimirici jamdicti, qui patri Ierosolimis mortuo in vicecomitatu successerat, juxta consuetudinem antecessorum suorum veniens cum quibusdam ex baronibus terrae, presente universali Narbonensis provintiae sinodo, fecit mihi hominium propriis manibus suis sicut facere debebat & accepit feuodia quae habebat de aecclesia per manum meam, & ego dedi ei sicut Guifredus, qui ante domnum Dalmatium aecclesie prefuerat antecessor meus, dederat atavo ejus Berengario. Post haec antequam faceret mihi juramentum quod facere debebat, deprecatus sum eum ut fidelem amicum & hominem meum, quatinus diceret mihi feuodia que tenebat de aecclesia & alios aecclesie honores quos tenuerant pater materque que presens erat & ipse atque bajuli eorum, quia ego eos omnino nesciebam, sed confidebam in eo qui fidelis esse debebat aecclesiae domine sue, ut veritatem mihi diceret, sicut qui diu omnia fere tenendo & possidendo bene cognoscere poterat. Propter quorum relationem mendaciis intervenientibus ad disceptacionem venimus, dicente illo quedam usatica civitatis inter me & se aliter esse quam nota erant, que antecessores ejus & mei accreverant, quedam vero que mater ejus noviter adauxerat integriter sui juris esse. Ad ultimum non valente parte illius refellere cartas & testimonia mea, quibus in omnibus usaticis preteritis, presentibus & futuris medietatem consequebatur aecclesia, quia in ecclesiis & medietate decimarum que laxaverat imminuta ei erant feuodia sua[1], communes amici locuti sunt concordiam inter me & eum, precantes ut ego augerem ei fevum suum, & ipse alia omnia de[2] quibus eo tempore inter nos contencio erat, sicut juris erant, aecclesie solide & quiete dimiteret; quorum ego consilio resistere non valens, acrevi ei ad fevum terciam partem medietatis botatici, alia omnia de[1] quibus sicut supradictum est alterutrum contendebamus retinendo per medietatem, sicut erat jus aecclesie, illo dimitente sicut in cartario scriptum habetur. Deinde ex parte ejus quidam maligni venerunt dicentes se nullam ulterius velle questionem nasci inter nos qua ad iram provocaremur & simulantes eum velle semper esse pacificum & fidelem aecclesie ac mihi. Adjecerunt unum inter alia esse usatica, quod numquam habuerant nec quesierant antecessores mei, cum illius antecessores apposuissent & meis presentibus tenuissent per multum tempus sine querela, videlicet medietatem lesdarum quas vulgo dicunt *comparas*, quas vellet diffiniri nominatim, ne forte postmodum possemus inde alterutrum irasci. Quibus ego respondi, sicut verum erat, me omnino nescire, set si ipse multum vellet, super animam & credentiam illius ponerem, qui homo erat aecclesie & meus, & fidelitatem portare mihi debebat & veritatem dicere, ita tamen ut si aliquando vel cartis vel testibus invenire valerem antecessores meos eas quesisse vel habuisse, sine dubio requirerem & habere vellem. Hac malignitate & dolo retinendo eas sibi, juravit mihi vitam & membra & fidelitatem omnesque honores aecclesiae quos habebat vel habere debebat, sicut antecessores mei habuerant. His ita peractis ego postmodum revolvendo cartas aecclesiae, inveni Guifredum antecessorem meum predictas lesdas quesisse & placita inde habuisse & recuperasse; quod cum ego repperissem, conveni predictum Aimiricum non semel nec bis, sed multociens per meipsum & per amicos meos & illius, ammonendo eum per fidelitatem quam mihi juraverat, per hominium quod fecerat, ne tantum faceret malum aecclesiae, honorem ejus mihi auferens, set si aliquam justiciam se habere putaret in eis-

Éd. orig. t. II. col. 401.

[1] Les mots *quia in ecclesiis .... feuodia sua* sont ajoutés à la marge. [A. M.]

[2] Les mots *de quibus .... contencio erat* sont ajoutés à la marge. [A. M.]

[1] Même remarque que plus haut pour les mots *de quibus .... contendebamus.* [A. M.]

dem lesdis, veniret mecum ante presentiam bonorum virorum terrae & communium, qui pacem & concordiam vellent inter me & ipsum, & faceret mihi quod ipsi laudarent. Quod predictus Aimericus non solum audire & facere recusavit, verumetiam indignatus ad alia usatica & honores ecclesiae manus suas extendit, & quecumque in proprios usus redigere potuit, auferre mihi sine verecundia cepit & multa mala facere, & pejora minari, addens nullum esse in Narbonensi territorio qui partem meam & ecclesiae nec verbis nec factis defendere auderet, pretendens etiam quod lesdas ipsas quas ego requirebam, hoc est *comparas,* sibi ad fevum donaveram, que donatio tali deceptione sicut superius audistis fuerat facta & tali conditione retenta. Haec ego audiens iterum cepi eum monere per privatos amicos suos, per vicinos barones terrae, per episcopos, per abbates, per vicecomites, per milites, tandem per quoscumque potui, adtestando eum per sacramentum quod fecerat, per beneficia ecclesiae que non modica tenebat, ut a tanta malitia, infamia atque infidelitate cessaret & honorem suum ecclesiae quiete dimitteret aut ad justiciam veniret. Postquam autem vidi me nil posse proficere, inportunitatem malorum que mihi inferebantur ferre non valens excomunicationique subiciens eundem Aimericum & omnem terram illius, metu mortis compulsus secessi ad partes alias, quocumque modo victurus; nec tamen tam longe secedere potui quo captus & incarceratus & variis modis dehonestatus ab amicis ejus non essem, antequam ad emendationem justicie umquam venire vellet. Tandem non mihi profuit cognitio & atestacio justiciae per omnes barones terrae, quod ad finem possem venire cum eo de aliis causis, quousque invitus, dolens & coactus predictas lezdas diffinivi injuste, cum leges dicant irritam esse diffinitionem factam ab expoliato, nisi prius potestative revestiatur, & ecclesia hoc honore expoliata fraudulenter & violenter fuerat nec umquam fuerat revestita. Adjurando itaque eum per fidelitatem quam mihi juraverat, ne honores aecclesie mihi invito sibi faceret dari & ecclesie auferri, non potui obtinere quod debui. Hoc ergo facto, promisit se iterum mihi fidelem esse futurum & omnia placita que mecum fecerat firmiter servaturum, set promissio tediosa illi fuit diutius teneri, nam parvo exacto tempore, lezdam vermiculi quam mihi in primo placito dimiserat, in quo de aliis sicut superius scriptum est me deceperat, & ego postea tenueram & justicias hominum meorum, quas per auctoritates antiquarum cartarum & testium in placito recuperaveram Éd. orig t. II. col. 402. & ipse mihi dimiserat, nisi illa conditione duarum solummodo culparum que in cartario ecclesie & illius scripta continetur, pactum quod feceramus frangendo abstulit, hominem ecclesie & quod male fecerat pro honore & in honore aecclesiae facientem ad redemptionem me contradicente compellens, & quia ad clamorem meum ausus fuit venire, jurejurando fecit eum excusare quod majorem ei contumeliam non intulerit, imposito sextario ordei in emendationem. Denique tunc proclamavi ei lezdas quas fraudulenter & violenter sicut audistis michi abstulerat, & portam, & medietatem mensis octobris de tercio salis, que duo numquam aliquo modo diffinivi, set sub clamore in placito retinui. Sicut superius scriptum est; sic tractavit me qui fidelitatem juraverat ecclesie & mihi & hominium fecerat & totum honorem ecclesie integriter & fideliter se servaturum jurando spoponderat. Haec itaque scribo vobis qui post me ad servitium Dei & ecclesie loco meo venturi estis, ut cognoscatis quam male & quam injuste quamque violenter Aimericus predictus ecclesiam & me dominum suum oppresserit & quomodo illo auferente ecclesia justiciam suam perdiderit, & precor atque obsecro, ut quod mea neglegentia vel mollitia de honore perditum est ecclesiae, quia mala que mihi inferebantur sustinere non poteram, vestra probitate & rigore recuperetur. Istam enim justiciam habet ecclesia contra Aimericum vel successores ejus quam auditis, & si quis vobis contradixerit, pro certis & veris rationibus ista que hic scripta sunt firmare & defendere, sicut juste vobis judicatum fuerit, sine dubio potestis. Deus namque scit

quod ex veritate & pura cordis intentione ista proferimus, & vobis ut in veritate credatis remota omni ambiguitate mendacii fide firma mandamus. De his autem omnibus multos vobis testes enumerare possumus, sicut Arelatensem archiepiscopum Atonem & Nemausensem episcopum Johannem & Bernardum Rainardi & Ademarum Narbonenses archidiacones (*sic*) & abbatem Sancti Pauli Ugonem & Gerundensem sacristam Petrum de Saltu..... & Mironem de Capudstagno & Gauceramnum fratrem ejus & Berengarium Guilelmi & Raimundum Guifredi..... multosque alios tam clericos quam laicos, qui haec omnia videntes & audientes plenissime ac certissime noverunt.

Petrus scripsit, Raimundo dictante qui haec vidit & audivit.

---

462. — CCCLXXVII

Testaments de Bernard-Aton, vicomte de Béziers, de Carcassonne, &c.

An 1118 7 mai.

I. — Legalium[1] institutionum salubria decreta antiquitus promulgando sanxerunt, ut quisquis suarum possessionum vel praediorum substanciam vel redditus distribuere aut manumittere vel dividere voluerit, hoc sub quorumlibet nobilium praesentia, subscriptione aut etiam testificatione inconcussum & stabile & perpetuum valeat permanere. Quod ego Bernardus-Atonis vicecomes Carcassonae civitatis, advocatis quibusdam nobilibus & legalibus viris, pergens ad Ispanias, adimplere studui & coram positis testibus hoc testamentum inter uxorem meam & filios stabiliendo ita constitui, & quod ipse Salvator dixit : *Primum quaerite regnum Dei*[2], *&c.* In primis concedo atque dimitto Domino Deo & Sancto Roberto de Casa-Dei pro remissione peccatorum meorum & uxoris meae & filiorum meorum atque genitorum quicquid habeo vel habere debeo in villa quae vocatur Archas & totum decimum & ecclesiam ejus villae, & praecipio ut Rotgerius filius meus deliberet istum decimum & istam ecclesiam totam monachis domus Dei, ut habeant eam liberam. Dono etiam ei, scilicet monachis Sancti Roberti, totam partem illam quam habeo in ecclesia de Taxas. — Post haec dono atque concedo uxori meae Caeciliae totum honorem meum ubicumque illum habeo, quamdiu ipsa vixerit vel quamdiu tenere voluerit, ut teneat & possideat illum sine omni blandimento filiorum meorum. — Et postquam vicecomitissa a praesenti vita migraverit, relinquo filio meo Rotgerio Carcassonam & *Carcassez*, & Redas & *Redez*, & honorem de Tolosano totum qui pertinet ad dominum de Carcassona & de Redas. Relinquo etiam supradicto Rotgerio *Terme & Termenez* & totos illos *retorns* & rectitudinem quae pertinet ad dominium *de Terme*; & similiter dono ei totum quod habeo in Narbonensi vicecomitatu quod pertinet ad dominium de Carcassona & *de Terme*. Dimitto etiam ei Biterris civitatem & totum *Bederrez*, exceptis illis honoribus de *Bederrez* quos posui in portione vel divisione honoris Raymundi *Trenchavel*. Et Raymundus faciat pacem firmare ad Rotgerium fratrem suum seniores castellorum de *Bederrez*, quae castella habent in parte honoris ipsius Raymundi. Quod si domini ipsorum castellorum nollent pacem firmare, non habeat molestum Raymundus si Rotgerius eos cogeret atque distringeret ad firmandam pacem. Relinquo etiam ei fevum de domino *de Murel*, & relinquo ei fevum domini de *Brunicheld*, & relinquo ei turrem de qua Petrus Raymundi *de Murel* fecit convenientiam mihi ut aedificaret eam in *Murel*, propter quam constituendam Petrus Raymundi accepit a me CC solidos Tolosanos & fecit hanc convenientiam quod quando facta fuisset, juraret eam mihi ipse & filius ejus & similiter filii ejus ad filios meos. Dimitto etiam & concedo Rotgerio saepe praenominato quicquid habeo vel habere debeo in Minerbensi, & relinquo ei castellum de Capitestagni & castellum

[1] Archives du domaine de Montpellier; titres de la ville de Carcassonne, n. 2; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, fº 1.

[2] *Évangile selon S. Mathieu*, c. 6, v. 23.

Éd. orig. t. II, col. 404. de Cenceno cum omnibus suis pertinentiis & duas abbacias sine parte fratris sui, scilicet Chaunas & Vallem-Segarii, & villam quae vocatur Alsau dimitto ei. Et omnes achaptos quos ego feci in supradictis honoribus sint similiter eidem Rotgerii, & in istis honoribus quos relinquo Rotgerio nihil possit obtinere aut adquirere Raymundus frater ejus sine ejus consilio. — Igitur si vicecomitissa vellet dividere se a filiis suis, dimitto ei *Beders & Bederrez* & castellum de Cenceno cum omnibus suis pertinentiis & *Agde & Agadez* & Nemausum cum omni honore de *Nemosez* & *Terme & Termenez* & quod pertinet ad dominium de Termenis, & Prexanum & *Confluent* dimitto ei. Concedo etiam ei *la forest* & quicquid *a la forest* pertinet, & dono ei totum honorem meum qui est inter *Agud & Tored,* & proprie dono ei villam de *Burlas* cum omnibus suis pertinentiis. — Et dimitto ambobus filiis meis totum quod lucratus sum, hoc est quod guadanavi in castello de Buciagas; & similiter in commune dono ambobus Castellum-novum quod cognominatur Arri & castellum de Sancto Felicio. Actum est hoc testamentum anno M CXVIII post Incarnationem dominicam, regnante Lodovico rege Francorum, nonis madii. S. Bernardi-Atonis & uxoris ejus Caeciliae. S. Decani de Poscheiras. S. Gilaberti *de Laurag.* S. Bernardi *de Chaned.* S. Petri Rainardi. S. Petri Segarii. S. Bernardi Mironis *de Laurag.* S. Sigardi *de Murvel.* S. Guillelmi *de Chulnatz.* S. Petri *de Sabra.* S. Bernardi Amati. Raymundus sacrista beati Nazarii sedis Carcassonnae scripsit jubente Bernardo-Atone.

An 1118 7 mai. II. — Legalium [1] institutionum salubria decreta antiquitus promulgando sanxerunt, ut quisquis suarum possessionum vel praediorum substantiam vel redditus distribuere aut manumittere vel dividere voluerit, hoc sub quorumlibet nobilium praesentia, subscriptione aut etiam testificatione inconcussum & stabile in perpetuum valeat permanere, &c. Hoc testamentum inter uxorem meam & filios stabiliendo ita constitui. In primis dono atque concedo uxori meae Caeciliae totum honorem meum ubicumque illum habeo quandiu ipsa vixerit vel quandiu ipsa tenere voluerit, ut teneat & possideat illum sine omni blandimento filiorum nostrorum. — Post haec dimitto & concedo Raimundo *Trencavel* filio meo quidquid habeo vel habere debeo in Albia vel in Albiensi vel in comitatu de *Roderge* aut in Cadurcensi aut in Tolosano aut in Narbonensi, totum dimitto ei scilicet quod pertinet ad dominum de castro quod vocatur *Ambilet;* relinquo ei *Agde & Agadez* & castellum de *Pedenas* cum omnibus terminis suis & totum honorem quem habeo de *Herau* usque ad Rhodanum fluvium. Item dono ei *retorn de Milgor.* Item dimitto ei totum quod habeo in Nemauso aut in *Nemausez* quod pertinet ad vicecomitatum de Nemauso, & relinquo ei castellum de *Cemer.* Dimitto ei etiam castellum *de Lunas* & totum honorem quem tenet dominus *de Lunas* de me. Similiter dimitto ei abbatiam de *Juncels* & fevum de Bernardo de Andusa & Bermundi Pelet & Guilhermi de Montepessulano; relinquo ei & totos illos acaptes quos feci. In his honoribus quos relinquo Raymundo non possit obtinere aut acquirere aliquid Rogerius frater suus sine suo consilio & voluntate. — Et dimitto ambobus filiis meis hoc quod lucratus sum, hoc est quod gadanavi in castello quod vocatur Buciagas; & similiter in commune dono ambobus Castellum-novum quod cognominatur Arri & castellum de Sancto Felicio. Si igitur vicecomitissa vellet se dividere a filiis suis, dimitto ei *Beders & Bedeirez,* &c. Factum est hoc testamentum anno M CXVIII regnante Ludovico rege Francorum, nonis maii. S. Bernardi-Atonis & uxoris ejus Caeciliae. S. Decani de Poscheiras. S. Gilaberti *de Laurag.* S. Bernardi *de Chaned.* S. Petri Rainardi. S. Petri Segarii. S. Bernardi Mironis *de Laurag.* S. Sigardi *de Murviel.* S. Guillelmi *de Chulnatz.* S. Petri *de Sabra.* S. Bernardi Amati. Raymundus sacrista beati Nazarii sedis Carcassonnae scripsit jubente Bernardo-Atone. Éd. orig. t. II, col. 405.

[1] Cartulaire de Foix, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 3.

463. — CCCLXXVIII*

Donation faite par les seigneurs de Termes à Cécile, vicomtesse de Carcassonne[1].

An 1118

In Dei nomine. Ego Willelmus Raymundi & fratres mei Alairandus & Bernardus, nos insimul donamus tibi Caeciliae vicecomitissae & filiis tuis omnem illum honorem quem habemus & habere debemus in Termino & qui pertinet & pertinere debet ad ipsum castrum de Termino, scilicet in castellis, in villis, in terris, in vineis, cultis & incultis, in pratis, in pascuis, in silvis, in garricis, in aquis aquarumve ductibus, omnia integriter sicut melius Petrus & Oliverius habuerunt & tenuerunt, in qualicumque terra ea habuerint. Quem scilicet honorem nobis advenit per successionem avi nostri; per quascumque convenientias sive voces ad nos pertinet vel pertinere debet, sine inganno totum donamus, laudamus tibi & tuis filiis. Et si aliquis homo vel foemina amparaverit aut placita inde habuerit, legales tibi garitores erimus per directum & propter hoc accepimus a te quingentas solidatas. Facta est autem carta donationis hujus dominicae Incarnationis anno MCXVIII, regnante Ludovico rege. S. Willelmi Raymundi & Alairandi & Bernardi fratrum ejus, qui hanc cartam fieri jusserunt & testes firmare rogaverunt. S. Arnaldi de Laurano. S. Willelmi Calvet. S. Willelmi *de Limos*. S. Guillermi Siguerii *de Pomars*. S. Geraldi de Rivo. S. Willelmi Rogerii de Vilare. Petrus scripsit.

* Les numéros de quelques-unes des pièces publiées par les Bénédictins sont transposés par l'obligation de rétablir ces pièces à leur date.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 7.

464. — CCCLXXIX

Bulles du pape Gélase II en faveur des abbayes de la Grasse & de Saint-André d'Avignon.

An 1118 30 novembre.

I. — Gelasius[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio Berengario abbati Crassensis monasterii beatae Mariae quod in Carcassensi parochia situm est ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. In Lateranensis palatii thomis repperimus quod Karolus imperator beate Marie Crassense monasterium in Carcasensi parochia edificans, beato Petro obtulerit cum universis que loco eidem contulerat. Et nos ergo eandem catholici regis oblationem suscipientes, monasterium ipsum beati Petri protectione decrevimus confovere, statuentes ut quecumque vel ab eodem rege vel [ab aliis] catholicis principibus ei collata vel aliis justis modis adquisita sunt, firma semper & illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus nominibus annotanda. In Narbonensi episcopatu ecclesiam Sancti Laurentii, Sancti Stephani de Campolongo, & in episcopatu Carcasensi ecclesiam Sancti Michahelis de Anausa, &c. In Tolosano episcopatu monasterium Sancte Marie de Cambon cum pertinentiis suis, ecclesiam Sancti Petri de Merenx, Sancti Vincentii de Ax, Sancti Petri de Prades, Sancti Saturnini de Arsat,

[1] Bibliothèque du roi; Baluze, *Bulles*, n[os] 12 & 58. [Aujourd'hui Baluze, v. 398, n° 12; copie figurée du temps]. — Nous avons renoncé à compléter cette pièce, les parties supprimées par dom Vaissete n'offrant qu'un intérêt purement géographique & consistant en longues listes des églises possédées par l'abbaye de la Grasse. On trouvera ces listes dans une bulle d'Agapet II, de 954, dont l'original a été brûlé lors de l'incendie du Louvre (voir, à ce sujet, tome II de la présente édition, *Preuves*, col. 303), & dans une bulle de Calixte II, du 17 juillet 1119, rédigée d'après cette même bulle de Gélase; on trouvera cette pièce, publiée d'après deux *vidimus* de Grégoire IX (Baluze, v. 380, n[os] 39 & 40) dans le livre de M. Ulysse Robert, *Étude sur les actes de Calixte II*, Documents, pp. XI-XIV. [A. M.]

Sancti Petri de Sorsat, Sancti Petri de Podio, Sancti Petri de Agenat, Sancte Marie de Ravat, &c. In episcopatu Helenensi..... monasterium Sancti Martini de Canegoni, Sancti Andree de Subereta cum villis & ceteris pertinentiis earum. In Gerundensi episcopatu monasterium Sancte Marie de Riudazer, Sancti Sepulchri de Paleira, Sancti Stephani de Cannellas, Sancti Felicis de Lagostera, Sancti Petri de Gallicantu, Sancti Felicis de Geisal cum villis & pertinentiis eorum. In episcopatu Urzellensi ecclesiam Sancti Petri de Burgalo, &c. In Albiensi episcopatu..... Porro ut idem Crassense monasterium, sub tu[tela &] jurisditione sancte nostre Romane cui Deo auctore deser[vimus ecclesie] constitutum, nullius alterius juris ecclesie ditionibus summittatur, omnem cujuslibet ecclesie sacerdotem in eo ditionem quamlibet preter rectorem sedis hujus apostolice habere prohibemus, adeo ut nisi ab abbate fuerit invitatus, nec missarum ibi solemnia celebrare presumat. Obeunte te nunc ejusdem loci abbate vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem & beati Benedicti regulam elegerint, a Romano pontifice vel cui ipse commiserit consecrandum. Chrisma, oleum sanctum, consecrationes altarium sive ecclesiarum, ordinationes monachorum qui ad sacros fuerint ordines promovendi a diocesanis suscipiatis episcopis, si quidem gratiam atque communionem apostolice sedis habuerint & si ea gratis ac s[ine prav]itate voluerint exhibere : alioquin liceat vobis catholicos quos malueritis adire antistites & ab eis consecrationum sacramenta suscipere, qui apostolice sedis fulti autoritate que postulantur indulgeant; nec pro adjacentium parochiarum interdictis fratres vestri qui per vestras ecclesias commorantur a divinis officiis suspendantur vel a mortuorum suorum exequiis prohibeantur, sed ipsi tantum cum eorum clientibus clausis ecclesiarum januis divin[e servi]tutis officia peragant & sepulture debita exolvant. Illorum quoque sepulturam liberam esse censemus qui apud loca vestra sepeliri deliberaverint, ne devotioni & extreme voluntati eorum nisi forte excommunicati sint ullus obsistat. Sane de presbyteris [qui per] parochias ad monasteria pertinentes in ecclesiis constituuntur, predecessoris nostri sancte memorie Urbani secundi pape sententiam confirmamus, ut videlicet abbates in parochialibus ecclesiis quas tenent episcoporum consilio presbyteros collocent, episcopi autem paro[chiam.....] cum abbatum consensu sacerdoti committant, ut ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura episcopo rationem reddant, abbati vero pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant, & sic sua cuique jura serventur. Ad indicium autem [re]cepte a Romana ecclesia libertatis, quinque aureos quotannis Lateranensi palatio persolvatis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, &c.

Éd. orig. t. II, col. 406.

Ego Gelasius ecclesie catholice episcopus subscribi signum manus mee.

Deus in loco sancto suo.

Datum apud Magalonam per manum Grisogoni sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis, II kalendas decembris, indictione XII[a], dominice Incarnationis anno M° C° XVIIII°, pontificatus autem domni Gelasii secundi pape anno I.

An 1118, 20 décembre.

II. — Gelasius[1] episcopus servus servorum Dei dilecto filio Petro abbati monasterii Sancti Andreae quod in cacumine montis Andaonis super fluvium Rhodani situm est ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Officii nostri nos hortatur authoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse & quod recte statuta sunt stabilire. Quod cum ecclesiis caeteris debeamus, tuae potius ecclesiae quam dum in Galliarum partibus essemus nostris manibus consecrari dispositio divina concessit benigniori debemus familiaritate impendere. Eapropter universa quae aut ordinatoris ac praedecessoris nostri sanctae memoriae Urbani papae

Éd. orig. t. II, col. 407.

[1] Archives de Saint-André d'Avignon.

An 1118

aut aliorum Romanorum pontificum Gregorii, Victoris, Joannis authoritate monasterio vestro concessa & confirmata sunt, nos quoque praesentis privilegii pagina concedimus & confirmamus, &c. Ad indicium autem hujus a sede apostolica perceptae libertatis tres libras cerae de ipso beati Andreae monasterio, duas vero de praefata ecclesia beati Petri de Todone, quam de jure sanctae Romanae tenetis Ecclesiae, nobis nostrisque successoribus annuatim persolvatis, &c.

Ego Gelasius Ecclesiae catholicae episcopus, signum manus meae.

Deus in loco sancto suo.

Ego Lambertus Ostiensis episcopus.

Ego Boso cardinalis.

Ego Petrus diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano.

Datum Arausicae per manum Grysogoni sanctae Romanae Ecclesiae diaconi cardinalis, XIII kalendas januarii, indictione XII, dominicae Incarnationis anno MCXIX, pontificatus autem domni Gelasii II papae anno I.

465. — CCCLXXVI

Consécration de l'église de Rutilans, dans le pays de Foix[1].

Éd. orig. t. II, col. 402.

An 1119 16 février.

ANNO ab Incarnatione Domini M°C°X° VIII°, XIIII kalendas martii, in castro quod dicitur Rutilans, Raimundus Barbastrensis episcopus consecravit ecclesiam in honore genitricis Dei Marie & posuit in altare reliquias sanctorum martirum Cornelii pape atque Artemie virginis. Et milites ejusdem castri dederunt ecclesie illi de suis bonis, in primis Petrus *de Durban* & mater ejus pro salute animarum suarum dederunt medietatem ecclesie de *Castlar;* Petrus Sacer & Petrus de Cante & Arnaldus de Cante & fratres sui dederunt decimam molendini de Baulias. Bernardus de Aura dedit decimam de piscibus de duobus molendinis. Guillelmus de Justiniaco & fratres sui dederunt oblias de uno casale quod vocatur Bernardus Guillelmus. Arnaldus de Justiniaco & fratres sui dederunt oblias de uno casale quem tenet Petrus Johannes de Duobus-pullis. Rogerius de Aura dedit tres sestaradas de terra a Petram-latam. Guillelmus & Bernardus de Abatud quatuor sestaradas de terra. Hec omnia dederunt pro remissione peccatorum suorum vivorum ac mortuorum.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; [latin 9189, f° 6 r°.]

An 1119

Éd. orig. t. II, col. 403.

466.

Accord entre Pierre-Raimond de Perpignan & les chanoines de Saint-Paul de Narbonne[1].

An 1119 9 mai.

MANIFESTUM est quod Petrus Raimundi de Perpiniano venit ad placitum cum canonicis Sancti Pauli in praesentia Ricardi archiepiscopi de quadam terra quae est in fisco inter duas publicas stratas subtus Misellos prope territorium Sancti Grisantis, in qua terra fuerunt vineae, quas vendidit Pipinus ad Raiamballum. Praedictus namque Petrus Raimundi affirmabat illam terram esse suum alodium; clerici vero contradicentes dicebant illam terram non esse alodium Petri Raimundi, sed esse alodium Sancti Pauli & quod ipsi jam acceperant quartum de ipsa terra dum esset in vinea. Auditis utriusque partis rationibus, indicaverunt Bernardus Amati & Berengarius de Porta-Regia & Raimundus Berengarii, quod si praefati clerici possent probare per testes legitimos habuisse quartum de ipsa terra, ipse Petrus Raimundi diffiniret illam ad clericos & ipsi acciperent eam in suo dominio & facerent inde quidquid elegerent. Cumque clerici essent parati ostendere per convenientes testes, scilicet Petrum Gualterii & Poncium Gairalli, quemadmodum eis judicatum fuerat, Petrus Raimundi cum consilio archiepiscopi & judicum supradictorum diffinivit ad clericos per se & per

[1] Cartulaire de Saint-Paul de Narbonne; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 108.

An 1119

suos ipsam terram & dimisit sacramentum testibus, ideo ut clerici facerent ei bonam finem & dimitterent ei malum & guerram quam fecerat eis propter ipsam terram. Datum hoc judicium super ipsam terram & haec deffinitio facta VII° idus madii, anno Christi M° C° X° IX°, in praesentia Ricardi archiepiscopi & judicum supradictorum & Raimundi Guifredi & prioris Sanctae Mariae & Raimundi Floterii & Petri *Beg,* & Bernardi Hatmarii & Petri Ermengaudi.

---

467. — CCCLXXX

Réforme de l'abbaye de Sorèze[1].

Éd. orig. t. II, col. 407.

An 1119 mai.

REX regum & dominus dominantium, potestas potestatum dat notitiam servis suis qualiter possint pervenire ad Deum. Igitur ego Bernardus vicecomes fateor me reum esse & culpabilem in omnibus viis meis & insuper de ecclesiis quae in potestate mea sunt male ordinatae, quarum una est monasterium Sanctae Mariae Soricensis quae modo videtur saeculariter stare. Idcirco ego volens ut ibi regula sancti Benedicti possit observari & teneri, volo adjutorium post Deum domini Rogerii abbatis monachorum Moisiacentium, & dono ordinationem ego Bernardus-Ato vicecomes & uxor mea Caecilia & filii mei Rogerius & Raymundus praefati monasterii Sanctae Mariae Soricensis Domino Deo & beatis apostolis Petro & Paulo & monasterio Moisiaco, ut deinceps ordinetur secundum regulam sancti Benedicti intus & foris per manum domni abbatis Moisiacensis & fratrum Moisiacensium quamdiu voluerint bene ordinare. Ordinamus itaque ut ullus comes Tolosanus ibi ullum dominium habeat, nisi solus Bernardus vicecomes & progenies illius. Anno ab Incarnatione Domini MCXIX facta carta ista, in mense maio, sub die feria V, regnante domino Ludovico rege. S. domni Arnaldi abbatis Cellae-Medulfi. S. Bernardi Adelbaldi. S. Bertrandi de Maismore. S. *Guilaber de Laurac.* S. Bernardus Bonfilius. S. Bertrandus Poncius *de Auriac.* S. Raymundi *de Rocafort* & multi alii.

[1] Château de Foix; cartulaire, caisse 15.

---

468. — CCCLXXXII

Bulles du pape Calixte II en faveur des abbayes de Saint-Gilles & d'Alet.

An 1119 19 juin.

I. — CALIXTUS[1] episcopus servus servorum Dei, dilectissimus (*sic*) Raimundo Electensi beate Marie monasterii abbati ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Officii nostri nos ortatur auctoritas pro ecclesiarum statu sollicitos esse & que recte statuta sunt stabilire. Propterea petitionibus tuis, fili in Christo karissime Raimunde abba, non inmerito annuendum censemus, ut Electense beate Marie monasterium cui Deo auctore presides, quod videlicet ab ipso fundatore nobilis memorie Bera comite beato Petro sub censu libre unius argenti singulis triennis persolvende oblatum est, ad exemplar predecessoris nostri noni Leonis pape apostolice sedis privilegio muniremus. Per presentis igitur privilegii paginam apostolica auctoritate statuimus ut quecumque bona, quascumque possessiones idem cenobium in presenti duodecima indictione legitime possidet sive in futurum largiente Deo juste atque canonice poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus & illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus nominibus adnotanda : monasterium

Éd. orig. t. II, col. 409.

[1] Bibliothèque du roi; Baluze, *Bulles,* n. 15. [Copie du treizième siècle; aujourd'hui Baluze, *Armoires,* v. 380, n° 15.] — Cette charte est datée de 1120, mais en réalité elle est de 1119, & Calixte y a employé le style pisan, qui, on le sait, fait partir l'année de l'annonciation, en anticipant de neuf mois sur le style florentin; les Pisans comptent depuis la conception de Jésus-Christ, au lieu de compter depuis l'annonciation qui suit sa naissance; c'est ce que prouve l'itinéraire du pape Calixte II qui, en juin 1120, était à Rome, & en juin 1119 à Saint-Gilles. Voir Ulysse Robert, *Étude sur les actes du pape Calixte II,* p. 39. [A. M.]

videlicet Sancti Pauli quod dicitur Valolas super ripam Aquilini cum apendiciis suis; ecclesiam Sancti Policarpi super ripam Rivi-Grandis cum pertinentiis suis, sicut monasterio vestro domini predecessoris nostri sancte memorie Paschalis pape judicio confirmata est; ecclesiam Sancte Marie de Urbione, & ecclesiam Sancte Columbe de Chercobes super ripam Erz; ecclesiam de Pairano, & Sancti Papuli monasterium, & ecclesiam de terra Copelata de Villa-nova; villam Flacianum, villam Cornellianum, ecclesiam Sancti Martini de Cella cum apendiciis suis, ecclesiam de castro Rasindo, & ecclesiam Sancte Marie de Sperazano, castrum Puncianum & ecclesiam; castrum de Vezola cum duabus ecclesiis, castrum Cornelianum & castrum Blancafort. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat idem cenobium temere perturbare aut ejus possessiones auferre vel ablatas retinere, minuere vel temerariis vexationibus fatigare, set omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione & sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura. Obeunte te nunc ejus loci abbate vel tuorum quolibet successorum nullus ibi qualibet subreptione, astucia seu violentia preponatur, nisi quem fratres comuni consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem & beati Benedicti regulam providerit eligendum. Electus a diocesano consecretur episcopo, si quidem ille gratis ac sine pravitate consecrationem voluerit exhibere; alioquin a catholico quem maluerit episcopo consecrationem accipiat. Hoc etiam capitulo presenti subjungimus, ut quia locus vester beati Petri oblatio & ejus Romane Ecclesie juris est, nulli omnimodo archiepiscopo vel episcopo facultas sit super eum vel super vos vel super aliquem vestrorum excommunicationis aut interdictionis proferre sententiam, set liberi semper & quieti sub jure & protectione sedis apostolice persistetis & argenti libram singulis trienniis, sicut a prefato comite institutum est, Lateranensi palacio persolvatis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hanc nostre constitutionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & a sacratissimo corpore ac sanguine Dei & domini Redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco jura servantibus sit pax domini nostri Jhesu Christi, quatinus hic fructum bone actionis percipiant & apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Datum apud Sanctum Egidium per manus Grisogoni sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliotecarii, IIIX°[1] kalendas julii, indictione XII^a, dominice Incarnationis anno M° C° XX.

An 1119 28 juin.

II. — Calixtus[2] episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Ugoni abbati & monachis monasterii Sancti Egidii salutem & apostolicam benedictionem. Propter dissensiones & scandala que frequenter inter locum vestrum & comitem & item inter abbatem & monachos emerserunt, monasterium vestrum grave admodum sustinuit in bonis temporalibus detrimentum. Ad hoc etiam ventum est, ut inter cetera major thesauri pars distracta sit & dispersa, sicut ex relationis vestre assertione comperimus. Quod profecto tanto amplius nos gravare noveritis, quanto specialius atque familiarius locus vester ex ipsius beati Egidii oblatione ad Romanam cognoscitur Ecclesiam pertinere. Ne igitur malum hoc vires ulterius ullas obtineat, mansuro in perpetuum decreto statuimus & omnimodis ex auctoritate sedis apostolice prohibemus, ut nullus abbas vel monachus thesaurum vel honores ecclesie qui aut modo habentur aut in futurum largiente Domino adquirentur, alienare, distrahere vel impignerare audeat, nisi forte pro his tribus causis, pro redemptione videlicet captivorum, pro communi & graviori famis inopia

[1] Dom Vaissete avait imprimé III. [A. M.]

[2] Bibliothèque du roi; Baluze, *Bulles*, n. 13. [Auj. Baluze, v. 380, n° 33; original jadis scellé. Voir aussi Bullaire de l'abbaye de Saint-Gilles, latin 11018, f° 46 r°.]

& pro emptione seu redemptione honorum. Id ipsum autem si contigerit, totius fiat communi deliberatione capituli, ut nichil dolo vel surreptione aliqua, sed predictarum necessitatum instantia committatur. Si quis igitur abbas vel monachus decreti hujus tenore cognito contraire temptaverit, abbas quidem abbatie regimine careat & sententie excomunicationis subjaceat, monachus vero a monasterio penitus & ab ejus honoribus excludatur & eadem excommunicationis sententia teneatur, nisi presumptionem suam tam abbas quam monachus secundum comune capituli judicium digna satisfactione correxerit. Eandem etiam excommunicationis sententiam super eos qui thesaurum vel honores monasterii preterquam superius definitum est acceperint promulgamus.

Ego Calixtus catholice ecclesie episcopus confirmo & subscribo.

Datum apud Magalonam per manum Grisogoni sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, IIII kalendas julii, indictione XII^a, dominice Incarnationis anno M° C° XX°, pontificatus autem domni Calixti secundi pape anno primo.

An 1119 14 juillet.

III. — Calixtus[1] episcopus servus servorum Dei, dilecto filio Raymundo Electensi abbati salutem & apostolicam benedictionem. Super ecclesiam Sancti Polycarpi jamdiu a praedecessore nostro sanctae memoriae Paschale papa inter vestrum & Crassense monasterium definitio facta est; nuper autem in concilio quod per divinam gratiam Tolosae celebravimus, Crassensis abbas Berengarius quaerelam deposuit, quod in definitione illa Crassense fuerit monasterium aggravatum, pro eo quod unius tantum fratris praesentia judicium fuerit promulgatum. Ne igitur aliqua ei conquerendi relinqueretur occasio, ex abundanti quaerimoniam ejus audivimus; causa tamen diligentius indigata, nihil aliud in ea invenire potuimus quam quod praedicta nostra sententia definivit. Eapropter nos auctore Deo, quod a sede apostolica de ipsa beati Polycarpi ecclesia constituimus, ejusdem sedis apostolicae

Éd. orig. t. II, col. 410.

[1] Archives de la cathédrale de Narbonne.

auctoritate firmamus & ratum in perpetuum manere decernimus, praecipientes ut nulli hominum liceat locum illum ab Electensis monasterii subjectione subtrahere aut temerariis vos inde vexationibus fatigare. Si quis ergo decreti hujus tenore cognito temere quod absit contraire tentaverit, honoris & officii sui periculum patiatur aut excommunicationis ultione plectetur, nisi praesumptionem suam digna satisfactione correxerit. Fratres qui nostrae huic retractationi & decisioni interfuerunt hi sunt : Cono Praenestinus, Lambertus Ostiensis episcopi; Boso, Deusdedit presbyteri, Petrus & Gregorius diaconi cardinales; Ricardus Narbonensis, Ato Arelatensis, Bernardus Auxiensis archiepiscopi; Raymundus Barbastrensis, Gualterius Magalonensis, Arnaldus Carcassensis, Amelius Tolosanus, Berengarius Gerundensis, Gregorius Bigorritanus episcopi; Bernardus-Atonis vicecomes Bitterensis, Centullus comes Bigoritanus.

Ego Calixtus catholicae Ecclesiae episcopus.

Datum Tolosae, per manum Chrysogoni Romanae Ecclesiae diaconi cardinalis ac bibliothecarii, II idus julii, indictione XII, dominicae Incarnationis anno M CXX, pontificatus autem domni Calixti II papae anno I.

---

469. — CCCLXXXIII

Plaid tenu dans le Bas-Languedoc[1].

An 1119

NOTUM sit omnibus hominibus, quod Petrus Berengarii de castro quod vocatur Foderia ecclesiam Sancti Martini de Caux, quam Alcherius avunculus ejus cum omnibus ad eam ecclesiam pertinentibus ei dederat jure haereditario, volens arripere iter Jerusalem, dedit sancto Guillelmo pro remedio animae suae & abbati & monachis Gellonensis coenobii praesentibus & futuris. Contra hoc donum surrexit Bernardus Raymundi de Castro-novo, dicens quod supradictus Alcherius tempore mor-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem.

tis suae dederat praefatum honorem Raymundo fratri suo Anianensis monasterii monacho, scilicet nepoti suo, & Raymundus eidem Bernardo, scilicet fratri suo; supra qua querela stabilitum est placitum apud Abroniacum villa, quae sic dicitur. Ad quem placitum convenerunt Hermengaudus de Duabus-virginibus & Raymundus Pontii & Raymundus Leotardii & Stephanus Berengarii de Gibret & Jordanus de Foderia & Raymundus frater ejus & alii multi. Ubi audita eorum querimonia & diligenter ventilata, difficientibus testibus a parte Bernardi Raymundi & Raymundi monachi fratris sui, judicatus est honor a judicibus supradictis Petro Berengarii & sanctis quibus ipse dederat possidendum, partim pro dono Alcherii avunculi sui, partim quia erat ei propinquior, partim pro carta convenientiaria patrum. Post quae omnia Bernardus Raymundi profectus est in Jerusalem. Quo profecto & Petro Berengario defuncto, surrexit adversus haec Deodatus Raymundi de Albaiga monachus Casae-Dei pretio CL solidos quos sibi Gormundus & Rodulphus promiserant fratres supradicti Bernardi Raymundi, dicens mentiendo se habere chartam convenientiariam patrum per quam praefatus honor Bernardo Raymundi & infantibus suis contingere deberet. Propter quam causam contra appellaverunt honorem Petro abbati II & fratribus loci. Et ideo statuto placito apud Leociacum, convenerunt ibi abbas & monachi & adversarii eorum, cui placito interfuerunt etiam Berengarius Guillelmi de Duabus-virginibus & Raymundus Pontii & Pontius Deusde de Tolurla & Guillelmus Assalitus & Raymundus Leotardi & Stephanus Berengarii de Gibret & alii quamplures tam militaris quam popularis plebis. Ibique causa utrarumque partium audita & discussa, praedictorum judicio & monachus falsitatem incurrit & ejus charta quassata est & honor judicatus est possidendus Sancto Guillelmo & abbati & monachis in perpetuum, & quamvis injuste consilio Berengarii Guillelmi datis CLX solidis, solverunt praedictum honorem Bernardus Raymundus filius supradicti Bernardi Raymundi & Alfertia mater ejus & avunculi ejus

Éd. orig. t. II, col. 411.

Gormundus & Rodulphus cum carta coram testibus. Rediens autem Bernardus Raymundi de Jerusalem & audiens quod abbas & monachi dederunt CLX solidos, conquestus est praefatum honorem, sed superveniente morte garpivit & solvit praescriptum honorem in manu Bernardi Agatensis episcopi & omne sanctuarium. Post cujus mortem surrexit filius ejus dicens quod, eo infra annos constituto & in Gallia posito, avunculi ejus coegerunt eum facere solvimentum honoris & conquestus est adversus abbatem & monachos : jam vero eo crescente & de bailia egrediente libera potitus aetate & accepta uxore, stabilitum est placitum apud Montempessulum & firmatum in manu Bernardi Andusiae, cui placito interfuerunt idem Bernardus de Andusia & Ugo Castelli-novi & Pontius Montis-Lauri & Otto de Cornone & Berengarius de Salve & Petrus Rostagni & Berengarius Lamberti & Raymundus Leotardi & Guillelmus *Assalit* & Pontius *de Pomerols* & Raymundus Dalmatii de Almas & Raymundus Rostagni *de Centrairanegues* & abbas & monachi Sancti Guillelmi. Audita autem ibi utrarumque partium ratione, partim pro definitione quae fuit facta cum Petro Berengarii jure propinquitatis & conventionis, partim pro solutione Bernardi Raymundi patris sui in manu episcopi facta, judicatum est ab eis debere solvi eumdem honorem cum carta Sancto Guillelmo & abbati & monachis & causa amoris debere dari Bernardo Raymundi CCC solidos Melgorienses, quod & factum est prout sequitur. — Ego in Dei nomine Bernardus Raymundi filius Bernardi Raymundi de Castello-novo, cum consilio uxoris meae Richardae & avunculorum meorum Gormundi & Raymundi monachi, dono, solvo, virpisco omnipotenti Deo & altari sancti Salvatoris Gellonensis coenobii & sanctae Crucis ac gloriosissimo confessori Christi Guillelmo & abbati Petro II & successoribus suis & monachis ejusdem monasterii praesentibus & futuris, ecclesiam Sancti Martini *de Caux* cum omni fevo presbyterali & cum terris quae ad eandem ecclesiam pertinent & cum omni ecclesiastico & cum omnibus decimis & praemissiis, ut habeant, teneant

An 1119

& possideant praedicta sanctitas & abbas & monachi in perpetuum. Et hoc fideliter facio & sine malo ingenio in manu supradicti abbatis, praesentibus, videntibus & audientibus Raymundo priore & Bernardo Sancti Pontii & Siguino & Bernardo de Andusia & caeteris qui ad supradictum placitum Montispessuli aderant, anno ab Incarnatione Domini M CXIX.

Éd. orig. t. II, col. 412.

470. — CCCLXXXI

Charte de Richard, comte de Rodez[1].

An 1120 26 juin.

In Dei omnipotentis nomine. Ego Ricardus comes Ruthenensis & Ugo filius meus comes & abbas donamus Domino Deo & sancte Marie & sancto Victori martiri Massiliensis monasterii & domno Rodulfo abbati omnibusque successoribus ejus & monachis presentibus & futuris ecclesiam Sancti Amancii Rutenensis cum omnibus ecclesiis ad praedictam ecclesiam pertinentibus, quam etiam concessione patris mei Berengarii per triginta & eo amplius annos possederant & tenuerant. Si quis autem homo vel femina cujuslibet potestatis vel ordinis hanc cartam donationis vel auctoritatis nostre irrumpere voluerit, nullatenus hoc valeat, sed sit a consortio Dei extraneus & insuper componat in vinculo C libras auri.

Éd. orig. t. II, col. 408.

Facta carta donationis anno ab Incarnatione Domini M CXC[2], regnante Lodoico rege Francorum, luna XVII[a], indictione XIII[a], die VI kalendas julii.

Signum Ricardi comitis qui hanc donationis sue cartam firmavit. Signum Ugonis filii ejus qui hanc cartam sue donationis firmavit. Signum Nicecii de Buxogul. Signum Deusde de Vihinio. Signum Odalrici de Stroa. Signum Ectoris Deusde. Signum Bernardi de Lebeiag, Willelmi Ugonis. Signum Raimundi Aigfredi. Signum Ugonis Bovet. Signum Ugonis de Bosc & alii quam plurimi testes qui adfuerant & viderant. Bernardus scripsit.

[1] Petit cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor de Marseille. [Collationné sur le cartulaire de M. Guérard, t. 2, p. 204-5.] — La date de l'an de l'incarnation est fausse; dom Vaissete avait supposé 1119; il vaut mieux, avec Duchesne, *Histoire des cardinaux français*, t. 2, p. 577, mettre 1120, qui s'accorde avec l'indiction XIII, que dom Vaissete avait d'ailleurs omise. [A. M.]

[2] *Corrigez* M CXX.

An 1120

471. — CCCLXXXIV

Extraits de quelques chartes.

An 1120 juillet.

I. — Incipit[1] carta donationis quam dominus Bermundus Pelet & uxor sua nomine Agne fecerunt Domino Deo & sanctae Fidis de Conchas... alodem de ecclesia Sancti Petri Malonensis pro redemptione animarum suarum vel parentum suorum, & quantum ibi aliquis acaptaverit ad serviendum Deo & sanctae Fidis & sancti Petri de feudis vel de feudalibus totum concedo & laudo Domino Deo & sanctae Fidis sanctisque supradictis. Hujus donationis sunt veridissimi testes Guiraldus Vedenobrensis & Gaufridus Sancti Bonni & Raymundus Arnaldus Castelli-novi & Jordanus frater ejus. Haec carta fuit facta ad Pleste, in mense julio, feria VII, luna III, regnante Lodovico rege, anno ab Incarnatione Domini M CXX. Jordanus scripsit.

Vers 1120

II. — Sciendum[2] est quod Atto vicecomes & Fina uxor Armanni vicecomitis dederunt Domino Deo & beato Petro & Paulo & domno Rotgerio & omnibus monachis Moissiacensibus illam paxeriam quae est constructa in flumine Avaronis, in loco qui vocatur Roca-Columbeira, omnem decimum tam in piscibus quam in nummis vel in annona omnium molendinorum quae ibi sunt vel aderunt, excepto partem servientium, pro anima praedicti Artmanni vicecomitis & parentum suorum. Hujus rei sunt testes Raymundus monachus de Mausiaco, Blanius monachus *de Siurag*, Boso Autranni, Arbertus *de Deu-*

[1] Cartulaire de l'abbaye de Conques; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 143, f° 286.

[2] Archives de l'abbaye de Moissac.

Vers 1120

pantela, Willelmus *de Laval*, Hugo *de Bruniquel*, Pontius de Larca, Petrus *de Lavaur* & alii quamplures. Hanc cartam scripsit Willelmus capellanus domni abbatis Rotgerii, praesidente Willelmo episcopo Caturcensi.

Ans 1120-1124

III. — Anno Domini M° C° XX[1], epacta XVIII, concurrente IIII, Carcassona negata est vicecomiti Bernardo-Atonis ab hominibus ejusdem urbis sub die VIIII kalendas septembris, feria III[a], regnante Lodovico, presidente in cathedra Romana Calisto papa, archiepiscopo Narbonensi Ricardo, episcopo Carcassensi Arnaldo Gerundensi. Reddita vero fuit III° anno.

An 1122 12 septembre.

IV. — In nomine[2], &c. Ego Raimundus de Cornone & ego Ricarda uxor ejus & ego Bonafos filia eorum, nos omnes solvimus cum hac carta & guirpimus Domino Deo & altari Sancti Salvatoris..... Gellonensis..... totum quod injuste..... quaerebamus..... in terminio de Gremiano, &c. Actum anno M CXXII, feria II, II° idus septembris, Galterio episcopo Magalonensem ecclesiam regente..... in ecclesia Sancti Petri de Cornone, in praesentia Bernardi de Cellas capellano, &c. & Raymundi Terreni & Rostagni de Cornone & Ricardi de Cornone militum, &c.

Vers 1122

V. — Hoc[3] audi tu Rogerius comes Fuxensis, ego Raymundus Guillelmi *de Villamur* & ego Raimundus Ato de Altaripa & ego Guillelmus Bernardi de Marchafava castellum de *Saverdu*, per quod hoc placitum est, & forcias quae modo in eo sunt & in antea erunt, nos reddemus tibi ad monitum quod nobis feceris, &c.

[1] Tiré d'un manuscrit de feu M. de Rignac, de Montpellier. [Auj. latin 5256; anc. Colbert 2442, f° 155 r°.] — Ce manuscrit, du milieu du douzième siècle, contient les rares fragments historiques que l'évêché & le chapitre de Carcassonne aient rédigés; il renferme aussi des Vies de saints, des offices & un martyrologe à l'usage de l'église cathédrale de Saint-Nazaire & de celle de Sainte-Marie du Bourg. [A. M.]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem.

[3] Château de Foix, caisse 15.

An 1126

VI. — Notum sit[1], &c., quod ego Raymundus comes Barchinonae & Provinciae marchio & conjux mea Dulcia & filii nostri Raymundus & Berengarius donatores sumus vobis Garino & Odiloni fidelibus nostris & uxoribus vestris & filiis & filiabus vestris in perpetuum castrum quod vocatur Rando, ut habeatis & teneatis illud per feudum per manum nostram vos & vestri per nos ad fidelitatem nostram cum exitibus, &c. Insuper adjicimus vobis honorem & feudum Guillelmi de Petra, sicut laudavit & donavit vobis cum filiabus suis. Haec autem omnia sub sacramento firmabitis nobis & nostris & potestatem dabitis vos & vestri nobis & nostris quantas vices infra X dies quae fuerimus per nos & per nostros nuncios, & non habeant nuncii nostri qui potestatem quaesierint ullum timorem de vobis & de vestris, & non vetetis vestram praesentiam pro potestate dare nobis & nostris, nec fugiatis commonitionem nostram & nunciorum nostrorum. S. Theobaldi. S. Raymundus comes. S. Dulcia comitissa. S. Raymundi & Berengarii filiorum, qui hanc cartam confecimus, &c. Actum est hoc IV nonas aprilis, anno XVII regni Ludovici regis, anno ab Incarnatione Domini M CXXVI.

Éd. orig. t. II, col. 415.

---

472. — CCCLXXXV

Contrat de mariage entre Bernard IV, comte de Melgueil, & Guillemette de Montpellier.

An 1120

I. — In nomine Domini[2]. Anno dominicae Incarnationis M CXX, ego Guillelmus de Montepessulano dono tibi [Bernardo[3]] Raimundo Melgoriensi comiti cum filia mea in haereditate VII M solidos. In tali vero convenientia, quod si tu [Bernarde] Raimunde comes filiam meam Guillelmam supervixeris & infantem ex ea non habueris, istos VII M solidos in vita tua teneas

[1] Archives de l'église de Mende.

[2] *Manuscrits d'Aubays.*

[3] Voir, au tome IV de la présente édition, *Note* XXXV, n° 7.

& post mortem tuam ad me Guillelmus de Montepessulano si vivus fuero revertantur vel ad ipsum infantem meum qui tunc Montempessulum habebit. Si autem infantem ex filia mea genueris, tu & ipse filiam meam supervixeritis, & ipse infans moritur antequam testamentum faciat vel facere potuisset, eosdem VII M solidos simili pacto habeas, si superstes fueris. Sed si filia mea te supervixerit & infantem de te non habuerit, isti VII M solidos filiae meae in integrum reddantur. Si vero de te infantem habuerit & te mortuo altero viro nupserit, IV M solidos infanti conserventur & filiae meae Guillelmae III M solidos reddantur. Istos vero IV M solidos ipse infans quem filia mea de te habuerit eos tali modo habeat, quod si moritur priusquam testamentum vel faciat vel facere potuisset & ipsi IV M solidos filiae meae in integrum reddantur, si superstes fuerit. Si autem mortua fuerit & infantem ex alio viro habuerit, ipsi infanti reddantur. Si autem ille infans quem de alio viro habuerit mortuus fuerit, ad me Guillelmus de Montepessulano si vivus fuero vel ad infantem meum qui tunc Montempessulanum habuerit isti IV M solidos revertantur. Et ego [Bernardus] Raimundus comes Melgoriensis bona voluntate hos VII M solidos recipio cum eadem praedicta convenientia & cum hac carta dono tibi Guillelmus de Montepessulano & filiae tuae Guillelmae in pignore Melgoriensem monetam, ut tamdiu vos vel ipsi qui id ad vestrum proficuum quaesierint eandem monetam teneatis, donec istos VII M solidos ex ea tractos habeatis cum praedictis convenientiis. Testes sunt Poncius de Montelauro, Ugo de Castro-novo, Oto de Corno, Petrus de Lillos, Poncius de Lillos, Rostagnus *d'Arzac*, Girbertus de Melgorio, Petrus Siguerius, Guillelmus Aimoinus, Guillelmus Malcavatus, Guillelmus de Malvala, Bernardus Berengarius, Berengarius Lambertus, Lambertus *de la Pallada*.

An 1120 janvier. II. — Cum Dei sapientia[1], &c., proinde dilectissime mihique amantissime, ego [Bernardus] Raimundus Melgoriensis comes dono tibi Guillelmae alias uxori meae in sponsalitio tuo castrum de Balasuco cum omni suo terminio & quod totum ibi habeo vel aliquis per me, & Mannous cum omni suo terminio & totum quod ibi habeo vel aliquis per me, & quidquid in tota parochia Sancti Mauricii de Balasuco habeo, & castrum de Murlis cum omni suo terminio & quodcumque habeo in parochia Sancti Johannis de Murlis, & totum honorem in quo Berengarius de Vallauques vicarius habet, & *Grabels* cum suo terminio & quodcumque habeo in tota parochia Sancti Johannis *de Grabels*, & totum quod habeo in tota parochia de Juviniaco & Castrum-novum cum suo terminio, & Substantionem & quidquid habeo in tota parochia Sancti Felicis de Substantione, & Saellam cum suo terminio. Haec omnia supradicta cum suis terminis do ego [Bernardus] Raimundus Guillelmae uxori meae in sponsalitio suo, ut quamdiu vixeris hoc teneas, & post mortem tuam ad infantem vel infantes quem vel quos habueris ex me, sin autem infantem vel infantes non habueris, ad propinquos revertatur. Praeterea dono omnem medietatem mobilium quae ego possideo. S. [Bernardo] Raimundi comitis qui haec scribere fecit & testes firmare rogavit. Ego [Bernardus] Raimundus comes Melgorensis hujus sponsalitii donationem cum hac carta feci in mense januarii, anno Incarnationis M CXX, regnante Ludovico rege & Galtero episcopo pontificante. Testes Pontius de Montelauro, Ugo de Castro-novo, Otto de Cornone, Petrus *d'Obillan*, &c.

Éd. orig. t. II. col. 414.

[1] *Manuscrits d'Aubays.*

473.

Donation du lieu dit Mons-Sabaoth *à Eudes, abbé de Lézat*[1].

Vers 1120 IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Rogerius & nepotes mei Gastonus & Brunetus atque Calvetus facimus donacionem Domino Deo & sancto Petro apostolo de Lesato & sancti confessori Antonio

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. — Bibliothèque nationale, latin 9189, f° 38 r°.

& abbati Oddoni & monachis qui modo sunt vel futuri erunt de alodem nostrum qui vocabatur Mons Sabaoth, sicut nos habemus & tenemus tam hermum quam constructum, ita sane sine ulla retinentia ut jam amplius in istum honorem suprascriptum non requiramus receptum nec nullum censum nec nullam forciam nec nullam dominationem per nullam occasionem. Et alodis iste ajacentias habet in se contra Bolbestrense juxta radices ipsius Montis Sabahot per mediam silvam, contra Meridiem usque in rivulum qui vocatur Bolbet, contra Occidentem vel Septentrionem sicut rivulus iste supranominatus discurrit vel cingit, ita est situs vel positus alodis iste supranominatus. Ita donamus per istam convenientiam propter remedium animarum nostrarum & omnium parentum nostrorum, patrum, filiorum vel fratrum nostrorum, ut Deus omnipotens tribuat nobis & illis requiem sempiternam & regnum celeste. Si quis vero ex nobis vel parentibus nostris vel filiis nostris vel filie nostre insurgere vel disrumpere voluerit donationem istam que nos facimus modo, reus sit in die judicii & cum Diabolo & ejus sociis penas vel tormenta seu flamma inferni possideat & cum Datan & Abiron & Jude Scarioth fetorem vel famem & omnia tormenta inferni sine misericordia sustineat. Ita & ego Rogerius & nepotes mei qui supranominati sunt donamus & firmamus jure perpetuo Domino Deo & sancto Petro & abbati & omnibus monachis cum isto corrigio sicut suprascriptum est. Hec facta sunt in presentia bonorum hominum qui ibi aderant, scilicet comite Convenarum, Bernardo monacho & Guillelmo monacho.

---

474. — CCCLXXXVI

Testament de Guillaume V, seigneur de Montpellier[1].

Éd. orig. t. II, col. 414.

An 1121

IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno dominicae Incarnationis MCXXI. Ego Guillelmus de Montepessulano tale facio meum testamentum. Imprimis jubeo dari pro Dei amore & redemptione animae meae omnia vasa mea argentea quae habeo. Dimitto Guillelmo filio meo majori totam villam Montispessulani cum omnibus pertinentibus suis & totam paludem de Latis cum molendinis & totum quod in eadem palude habeo & in molendinis vel aliquis per me. — Dimitto etiam eidem Guillelmo filio meo majori totum fevum quem teneo vel aliquis homo sive foemina per me de comite Melgoriensi, de Amancione versus Orientem cum omni honore quem habeo ab eodem Amancione versus Orientem vel aliquis homo sive foemina per me. — Dimitto autem Guillelmo filio meo minori castrum Omelas cum suo terminio & totum quod ad illum castrum pertinet, & castrum de Monte-Arnaldo & totum quod ibi habeo vel aliquis per me, & castrum de Popiano & castrum de *Poget* & totum quod ibi habeo, &c., & castrum de Sancti Poncio & totum quod ibi habeo vel aliquis per me, & castrum de Mazains & totum quod ibi habeo vel aliquis per me, & totum fevum quem teneo de vicecomite Biterrensi, & totum fevum quem teneo de domino Narbonae, & totum honorem quem habeo de Amancione versus Occidentem vel aliquis per me, excepto castro de Villanova quod dimitto Bernardo filio meo & condaminas & vineas quas habeo prope ripam Amancionis. — Et dimitto eidem Bernardo filio meo totum quod habeo in tota parochia Sanctae Eulaliae vel aliquis homo sive foemina, & jubeo ut ille qui Montempessulanum habuerit aedificet stare Bernardo filio meo in eadem parochia apud Sanctum Joannem de Cullis. — Éd. orig. t. II, col. 415.
Dimitto ei filio meo Bernardo totum quod habeo in tota parochia Sanctae Mariae de Joindri vel aliquis per me, & totum quod habeo in castro de Frontiniano vel aliquis per me, & totum quod habeo in castro de Montabaseno vel aliquis per me, & totum quod habeo vel aliquis per me in castro de Cornono-Sicco, & totum quod habeo vel aliquis per me in castro de Pinnano. — Totum illum fevum qui est de Sancto Petro vel de episcopo Magalonense in isto honore quem dimitto Guillelmo filio meo minori & Bernardo filio meo, jubeo ut

[1] *Manuscrits d'Aubays.*

serviat ille meus haeres qui Montempessulanum habebit. — Totum illum fevum quem teneo de comite Melgoriense de Amancione versus Occidentem dimitto Guillelmo filio meo minori & jubeo illum ad illum meum haeredem qui Montempessulanum habebit. — Si autem filius meus major moriat sine haerede de legali uxore vel haeres ejus moriat sine haerede de legali conjugio, Montispessulanus & totus alius honor quem supra ei dimisi revertat ad Guillelmum minorem vel ad haeredem ejus legalem, & totus honor ille quem Guillelmo filio meo minori dimiseram, jubeo ut statim revertat ad Bernardum filium meum vel ad haeredem ejus legalem. — Quocumque modo moriat Guillelmus filius meus minor sine haerede de legali uxore vel haeres ejus moriat absque haerede, jubeo ut tota sua haereditas de legali conjugio revertat ad Bernardum filium meum vel ad haeredem ejus legalem. — Similiter si Bernardus filius meus moriat sine haerede de legali uxore vel haeres ejus moriat sine haerede de legali conjugio, jubeo ut tota haereditas sua revertat ad Guillelmum minorem vel ad haeredem ejus legalem. — Si vero uterque filius meus videlicet Guillelmus minor & Bernardus moriant sine haeredibus legalibus de conjugio, jubeo ut tota haereditas eorum revertat ad Guillelmum majorem vel ad haeredem ejus legalem. — Similiter si uterque filius meus Guillelmus major & Guillelmus minor moriant sine haeredibus legalibus de conjugio vel haeredes eorum moriant sine haeredibus de legali conjugio, jubeo ut tota haereditas eorum revertat ad Bernardum filium meum vel ad haeredem ejus legalem. — Et si isti tres filii mei Guillelmus major & Guillelmus minor & Bernardus moriant sine haeredibus de legalibus uxoribus vel haeredes eorum moriant sine haeredibus de legali conjugio, tota eorum haereditas jubeo ut ad Guillelmam filiam meam revertat vel ad haeredem ejus legalem. — Eodem modo si Guillelma filia mea moriat sine haerede de legali marito vel haeres ejus moriat sine haerede de legali conjugio, totus honor praescriptus revertat ad Ermengardem filiam meam vel ad haeredem ejus legalem. — Similiter si Ermengardis filia mea moriat sine haerede de legali marito vel haeres ejus moriat sine haerede de legali conjugio, totus honor praescriptus revertat ad Adalaidem filiam meam vel ad haeredem ejus legalem. — Et si quis istorum trium filiorum meorum alium ceperit & infra XL dies primos eum solutum aliis non permiserit sine enganno, vel etiam si alter alterum occiderit vel membra ei debilitaverit, qui id fecerit exhaeredo illum de omni honore meo & substantia & jubeo ut haereditas sua revertat ad illum cui post mortem suam disposui. — Uxor mea est praegnans; quae si pepererit masculum, jubeo ut sit monachus Sancti Salvatoris Anianae & dono ei tres mille solidos Melgorienses in haereditatem, quos jubeo dare ad illum haeredem meum qui Montempessulanum habebit. Si autem filiam pepererit, jubeo ut sit monacha ejusdem Sancti Salvatoris Anianae cum bis mille solidis Melgoriensibus quos ei in haereditate dono, quos dabit ille meus haeres qui Montempessulanum habebit. — Ermengardi quoque filiae meae dimitto quinque millia solidorum Melgoriensium in haereditate cum quibus maritet, quos donet ille meus haeres qui Montempessulanum habebit. — Eodem modo dimitto in haereditate Adalaidi filiae meae quinque millia solidos Melgorienses cum quibus maritet, quos dabit ille meus haeres qui Montempessulanum habebit, & prohibeo ne aliqua istarum duarum mearum filiarum habeat licitum accipiendi maritum absque consilio illius mei haeredis qui Montempessulanum habebit & absque consilio nobilium meorum Montispessulani. — Et si quis aliquam de filiabus meis rapuerit, de omni honore meo & de omni substantia mea exhaeredo tam raptam quam raptorem, quamdiu cum ipso raptore permanserit. — Prohibeo ab haeredibus meis qui Montempessulanum habebunt ne aliquam bailiam neque dominationem donent in Montepessulano alicui Judaeo vel Sarraceno. Praecipio & prohibeo ne liceat haeredibus meis quidquam mei honoris dare seu alienare sive mutuare sanctis neque clericis neque militibus, donec habeant XXV annos aetatis suae completos, praeter antiquos

Éd. orig. t. II. col. 416.

fevos; quod si fecerint irritum fiat. — Uxori meae quamdiu sine marito steterit dimitto *Omelas* & totum honorem quem habeo de Amancione versus Occidentem ubicumque sit vel aliquis habet per me, tali modo ut cum Guillelmus filius meus minor habuerit septemdecim annos completos, recuperet *Omelas* cum omni haereditate quam supra ei dimisi, & Bernardus filius meus recuperet castrum de Villanova cum omni haereditate quam supra ei dimisi, cum habuerit similiter XVII annos aetatis suae completos. De isto supradicto honore qui est de Amancione versus Occidentem jubeo ut uxor mea nutriat infantes suos & faciat conductum cum XXX modiis de blado de Palude, quos dabit ei Lambertus bajulus meus vel ille qui vicem suam tenebit per unumquemque annum in adjutorio conducti, & quingentos solidos pro vestimentis quae dabit ei ipse Lambertus vel successor ejus in unoquoque anno, quamdiu sine marito vixerit. Cumque marito nupserit, jubeo ut ille qui Montempessulanum habebit donet ei decem millia solidorum Melgoriensium ad faciendas omnes voluntates suas & duos lectos de pallio & duos cifos argenteos, & de caeteris pannis de Montepessulano & *Omelas*, quantum fuerit causimentum ejus, & teneat sponsalitium suum in vita sua. — Jubeo ut Lambertus bajulus meus teneat quatuor annos omnes adassamentos de Montepessulano & de Palude & de molendinis de Latis & de omnibus eorum pertinentibus & de illis exitibus qui infra hos quatuor annos inde exiti fuerint. Praecipio ut omnia debita mea solvant. — Has solutiones jubeo firmiter esse tenendas, & dimitto uxorem & infantes meos & honorem meum in garda & in defensione & in custodia Dei & hominum Montispessulani. Hoc testamentum fuit factum in praesentia & audientia Petri Guillelmi Ebrardi, Guillelmi de Vallemala, Guillelmi Rostagni, Bernardi Frotardi, Bernardi Berengarii, Poncii Berengarii, Petri de Fleis, Tardi Berengarii Lamberti, & Lamberti *de la Pallada*, & jussit dominus Guillelmus de Montepessulano ut isti testes praescripti de hoc testamento fuissent crediti & non fuissent ejecti de hoc testamento pro ullo crimine quod factum vel dictum haberent, & si aliqua contentio exierit ad irrumpendum hoc testamentum, tamquam idonei testes solo sacramento fuissent inde crediti qui vivi fuerint tunc temporis. Et sciendum est quod de hoc testamento cartae quatuor habent & in unaquaque testamentum integrum est. Éd. orig. t. II, col. 417.

---

475. — CCCLXXXVIII

Contrat de mariage entre Rostaing de Posquières, & Ermessinde, fille du vicomte Bernard-Aton[1].

In nomine Domini. Ego Bernardus Nemausensium & Agathensium & Biterrensium vicecomes & ego Cecilia vicecomitissa, comunicato & habito consilio filiorum nostrorum Rogerii, *Trencavelz* atque Bernardi, damus tibi Rostagno de Poscheriis cum filia nostra *Ermesenz* castrum Margaritas, quicquid in ipso castro nos habemus vel in ejus terminio, & quicquid homo vel femina in ipso castro vel in ejus terminio habet de nobis, & quicquid seniores sive incole ejusdem castri habent de nobis ubicumque habeant. Et damus tibi Rostagno cum filia nostra *Ermessenz* castrum quod dicitur *Calvenzung*, ut amodo sic habeant seniores ejusdem castri illud castrum & ad se pertinentia per te & per manum tuam, sicut modo habent per nos & per manus nostras. Damus etiam tibi Rostagno medietatem castri *Belvedin*, videlicet partem Poncii Villelmi de *Montrotund*, & similiter per eandem convenientiam damus tibi aliam medietatem, hoc est partem Bertrandi & Petri fratris ejus, quando nos vel tu aut nostri aut tui tales poterimus eos habere ut hoc ipsi velint, & si interim ipsi decesserint habeas illam medietatem per donationem & convenientiam suprascriptam. Hec itaque tria castella suprascripta & que ad ea ex antiquo sive ex moderno jure sunt pertinentia, damus

(Marginal notes: Éd. orig. t. II, col. 418. — An 1121 — Éd. orig. t. II, col. 419.)

[1] Trésor des chartes; Toulouse, sac 13, n. 2. [Auj. J. 322, original.]

tibi cum hac carta per talem convenientiam, ut hii qui ea de nobis habent teneant amodo taliter de te sicut nunc tenent de nobis & faciant pro ipsis castellis illud tibi quod fecerunt nobis vel debuerant jam fecisse, scilicet sacramentum & hominium, & cum hec tibi perfecerint, tu Rostagne jures ea nobis quando nos illud sacramentum a te exigemus. Adhuc etiam damus tibi Rostagno cum filia nostra duos mansos in *Corbessadz*, & quicquid ad ipsos mansos pertinent, & damus tibi totum illud quod habemus in villa *Caldusaneges* vel in ejus terminio vel homo vel femina ibi habet per nos; & damus tibi quicquid habemus in Arderano, excepto alodio quod fuit Bernardi Villelmi de Clarenzago; & damus tibi quicquid habemus in *Irundenens* vel in ejus terminio vel homo vel femina ibi habet per nos; & similiter damus tibi quicquid habemus in Boixeras. Et damus tibi & filie nostre I judeum & I burgensem in Biterris, burgensem Raimundum Duranti, judeum Benjamin, ambos cum tenezonibus eorum & successores eorum in eisdem & cum eisdem tenezonibus. Hec omnia que hoc tomo & sicut in hoc tomo scripta, excepta & determinata sunt, ego Bernardus vicecomes suprascriptus & ego Cecilia vicecomitissa suprascripta damus tibi *Ermessens* filie nostre in hereditatem, & ut hanc hereditatem habeas tu & Rostagnus vir tuus de nobis ad feudum & ad totos honores & eodem modo habeatis de filio nostro hec ad feudum, de illo videlicet quem nos super his dominum & seniorem instituemus. Et si tu *Ermessens* vita functa fueris sine herede, habeat Rostagnus vir tuus totum istum honorem quamdiu in hac vita superstes fuerit, & post decessum Rostagni, revertantur hec omnia ad propinquos nostros, excepto feudo quod Decanus pater Rostagni viri tui habebat de nobis, videlicet castrum Margaritas, quod castrum idem Decanus de nobis tenebat per feudum, & excepto pignore quod etiam ipse Decanus habebat a nobis, hoc est villanos de Margarida cum tenezonibus eorum, & exceptis duobus mansis de *Corbessaz* & excepto eo de Caldusanicis : hec talia habebat Decanus de nobis in pignore pro XXX libris argenti fini & obtimi, scilicet villanos de Margarida & eorum tenezones & duos mansos de *Corbessaz* & illud de Caldusanicis. Sicut igitur in hac carta continentur & sicut melius ac sanius hec omnia que suprascripta sunt legi & intelligi possunt, sic ego Bernardus vicecomes & ego Cecilia vicecomitissa damus ea tibi Rostagno & tibi *Ermessenz* filie nostre cum hac carta ad feudum & ad totos honores, retinentes tamen in predicto honore justiciam, postquam querimonia ad nos vel ad successores nostros pervenerit, si Rostagnus & uxor ejus vel filii vel filie eorum vel successores eorum postquam clamor ad eos pervenerit justiciam facere noluerint vel non potuerint. Hec predicta donatio cum hac carta facta est in Biterrensi civitate, anno ab Incarnatione Domini MCXXI, regnante Lodoico rege. Testes hujus donationis sunt Petrus Raimundi *d'Altpol, Auztors de Lunaz*, Salomon de Felgeiras, Petrus Sigerii *de Beders*, Gormundus de Castello novo, Petrus de Rupeacuta, Petrus Guillelmus de Sancto Victore, Petrus de *Porta-Redes*, Petrus Raimundi *de Poscherias*, Petrus Nichilforas, Bernardus Gaufredus de Margaritas, Bertrandus de Margaritas. Willelmus *de Margens* Magalonensis canonicus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 420.

---

476. — CCCLXXXVII

Chartes de Roger II, comte de Foix, en faveur de l'abbaye de Lézat.

Éd. orig. t. II, col. 417. An 1122 mars.

I. — In Christi nomine[1]. Ego Rogerius comes de Fuxo, & filii mei Rogerius & Bernardus & Petrus, pertimescens illud tremendi judicii diem, &c., guarpimus & solvimus Deo & Sancto Petro de Lesato & Oddoni abbatis & monachis qui modo sunt vel futuri erunt, ipsam albergam quam requirebamus in villa Sancti Eparcii seu in honore sancti Petri, quod neque aliquis ex parentibus nostris non requiramus manducare neque bibere neque ali-

[1] Cartulaire de Lézat, latin 9189, f° 146 v°.

An 1122 quam omnino rem sine consensu abbatis & monachis ipsius loci. Similiter guarpimus & solvimus in festivitate sancti Petri[1] in vincula, ut numquam requiramus manducare neque bibere, & insuper mandamus & solvimus ad ipsas guardas ipsius loci, aud (*sic*) Raimundum Guillelmum & ad Guillelmum Bernardum & ad filios eorum hoc nomine, Bernardus & Poncius de Guillelmo Bernardo, Raimundus & Arnaldus, Raimundus Atoni & fratribus suis Bernardus & Petro, Forto Anerio comite & nepoti suo Raimundus Guillelmus, ut sint adjutores Sancti Petri & abbati & monachis ipsius loci. Similiter nos qui sumus gardas ipsius loci suprascripti nomina, guarpimus & solvimus per istam ipsam convenientiam & rogamus comitem ut si transgressi fuerimus istam convenientiam, ut sit adjutor Sancti Petri. Ista guarpitio fuit facta in mense *merc*, sub die feria III^a^, in castrum qui vocatur *Savardu*, in II° anno quo fuit edificatus, in presentia bonorum hominum qui ibi aderant, & hec sunt nomina monachorum : Guillelmi prioris, Poncii Raimundi, Bernardus [de] Bassiniago, Bernardus de Sancto Sulpicio, & nomina laicorum : Bernardo Emelii *de Ravad*, & filius ejus Aicardus, Petrus *de Durban*, Raimundus de Justiniaco & Poncius frater ejus, Guillelmus *de Unzent*, Arnaldus *de Maurnag*, Oliverius de Quintovallo. Sig † num Rogerio comite & filiis ejus. Sig † num Raimundo Guillelmo & filiis ejus. Sig † num Guillelmus Bernardus & filiis ejus. S. Forto Anerio & nepoti suo Raimundo Guillelmo. S. Raimundum Atoni & fratribus suis qui cartam istam scribere rogaverunt & manibus suis firmaverunt, anno [ab] Incarnatione Domini M° C° XXI°, indictione XIIII^a^, epacta nulla, dominante Anfusso comite Tholosa.

An 1122 mars. II. — In Christi nomine[2]. Ego Rogerius comes Fuxi, consilio & voluntate filiorum nostrorum Rogerii videlicet, Bernardi & Petri, pertimescens illum tremendi judicii diem, solvo & guarpisco Domino Deo & beatae Mariae & beato Petro apostolo Lezatensis coenobii & Odoni abbati ejusdem loci & omnibus successoribus suis ac omnibus habitatoribus ejusdem loci presentibus & futuris, ut in praefato coenobio vel in omni honore Sancti Petri nec ego vel aliquis ex meo ordinio aliquem censum vel usum contra voluntatem domini abbatis praedicti coenobii requirat, hoc tamen retento quod si private praefatum coenobium transiero, exercitu vero non congregato, abbas praedicti coenobii cum hominibus ejusdem villae mihi victum tribuat. Et totum hoc quod suprascriptum est ego Rogerius comes Fuxi praedictus super quatuor Evangelia juravi ut ita teneam & filii mei similiter juraverunt & per omne suum ordinium sanxerunt ut ita in perpetuum tenerent. Item facio hanc solutionem ut in vigilia sancti Petri neque in die ego neque aliquis ex meo ordinio amodo in praedicto coenobio non comedamus, & abbas Lezati vel aliquis ex habitatoribus ejusdem monasterii aliquibus militibus sive laicis in praedictis solemnitatibus ibi convenientibus manducare vel bibere praeter suam voluntatem non donent. Verum insuper praecipio, ut qualiter ego teneo, taliter dominus de Villamuri & dominus Altae-ripae & dominus Marquefavae & eorum ordinium in perpetuum teneant : & sciendum quod isti praedicti, scilicet domini de *Villamur* & domini Altae-ripae & domini Marquefavae non habeant aliquam dominationem in omni honore Sancti Petri Lezatis, nisi tamen hoc, quod si per praedictum coenobium transierint semel in anno usque ad X secundum suum posse abbas praedicti coenobii eis det comedere, si abbatem & monasterium & homines & honorem sancti Petri & omnia quae ad praedictum monasterium pertinent bene & fideliter amparaverint. Si autem haec in aliquo transgressi fuerint, eat abbas Lezati ad comitem Fuxi per quem in hoc constituti sunt & ipse uti eos misit aufferat. Estque notandum quod abbas Lezati non debet dare comedere vel pecuniam suam ad comitissam Fuxi nec filiabus suis nec ad

Éd orig. t. II, col. 418.

[1] Ici le cartulaire ajoute le mot *neque*, qui n'a aucun sens. [A. M.]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Cette pièce ne se retrouve pas dans le ms. 9189; elle était probablement sur l'un des feuillets perdus.]

comtoressas scilicet de *Villamur,* Altaeripae atque Marquefavae nec filiabus earum. Totam hanc praedictam solutionem facio ego Rogerius comes Fuxi sicut supra scriptum est vel melius intelligi potest mea propria ac gratuita voluntate, absque omni malo ingenio & absque omni retentione, pro amore Dei & in remissionem omnium peccatorum meorum & totius meae progeniei, & convenio Domino Deo omnipotenti Patri & Filio & Spiritui Sancto & beatae Virgini Mariae & beatis apostolis Petro & Paulo & sancto Antonio & omnibus sanctis Dei, & domino abbati Lezatensis monasterii & omnibus monachis ejusdem loci praesentibus & futuris facere bonam & firmam guarentiam de omnibus amparationibus. Haec solutio & institutio facta fuit in castro de Saverdun, in II° anno quando fuit aedificatum. Hujus totius rei praescriptae sunt testes Willelmus prior Lezati, Pontius Raymundus monachus, Bernardus de Basiniaco, Bernardus Sancti Sulpicii monachus, B. Emelius *de Ravat* miles & ejus filius Aycardus & Petrus *de Durban,* Raymundus de Justiniaco miles & fratres ejus Pontius, Guillelmus, & Alnaldus *de Maurnac,* & Oliberius de Quinto-valle & Pontius *de Maurnac.* Facta carta hujus solutionis & institutionis mense martio, feria III, anno ab Incarnationis Domini MCXXI, indictione XIV, epacta nulla, regnante Ludovico Francorum rege, Ildefonso comite Tolosae, Amelio episcopo. Raymundus monachus Lezati scripsit.

---

477. — CCCLXXXIX

Plaid tenu au Caylar dans le diocèse de Lodève[1].

Éd. orig. t. II, col. 420. — An 1122

PLACITUM quod P. episcopus Lutevensis electione partium, rogatu & monitu archidiaconorum Ruthenensis ecclesiae Udalrici *de Veyrins* & Guillelmi de Monte-Salvio judicis G. Magalonensis episcopi, inter Conchenses & Juncellenses definierant, suscepit. Conchenses proponebant donationem convenientiariam laicorum se habuisse, & ecclesiam Sancti Martini de Canalibus priusquam Juncellenses eam obtinèrent & demum a Pontio Stephani Ruthenensi episcopo suscepisse profitebantur. Juncellenses contra resistebant dicentes quod donatio illa incerta erat & etiamsi consisteret invalida, quoniam nuda & sine traditione fuit, & de sua a qua non fuerunt exclusi possessione & ostenderunt antiquam cartam, qua Raymundus marchio comes ecclesiam eandem dedit in alodem Juncellensibus cum omnibus suis pertinentibus; alia etiam instrumenta cartarum quae testabantur eandem ecclesiam laicos habuisse ad feudum de abbatis Juncellensis, longam etiam possessionem per se & feudatios suos ostenderunt. Magalonensis & Aurasicensis episcopi quaesierunt a Conchensibus ut ostenderent donationem episcopi Ruthenensis. Tunc Bonifacius abbas Conchensis produxit se testem, quod Bego praedecessor ejus abbas Conchensis commonitus a capellano Ruthenensis episcopi testatus est se vidisse donationem istam factam a praedicto Ruthenensi episcopo & testimonium suum scriptum reliquit. Produxit etiam quemdam militem qui audivit praecipere Ademarum episcopum Ruthenensem in placito quod habebat inter eosdem in curia sua, ut utrinque venirent ad testimonium Begonis. Cartam etiam Conchensis abbas de donatione episcopi produxit.

Judices.

Intelligimus hanc ecclesiam Juncellenses possedisse............... ex allegationibus & ex adversariae partis concessione, monimentis etiam cartarum eorumdem possessio corroboratur : donationem vero quam Conchenses asseverant invalidam contra Juncellenses judicamus, quia nuda & sine traditione fuit & de eorum qui nondum jure exclusi erant possessione; & licet jure non constiterit donatio, non tamen ejusdem esse sufficientem probationem, quoniam abbates in propria causa non potuerunt esse testes, neque Begonis

Éd. orig. t. II, col. 421.

[1] Archives de l'abbaye de Joncels.

testimonium qui solus & sine jurejurando testatus est admittimus. Decernimus itaque ut praedictam ecclesiam Sancti Martini de Canalibus Conchenses Juncellensibus quiete & secure dimittant ab eisdem quorum procul dubio juris est ulterius possidendam. Actum est hoc apud Sanctum Martinum de Caslaro, anno dominicae Incarnationis MCXXII. S. Petri Lutevensis episcopi in cujus potestate hoc placitum firmatum atque placitatum fuit. S. Petri Fulconis canonici. S. Petri Magalonensis archidiaconi. S. Petri Gabaldi canonici. S. Arnaldi canonici. S. Austorii. S. Rigaldi Salseti. S. Hugonis de Cornutio. S. Agulionis. S. Raymundi Petri Ciret. S. Arnaldi abbatis Sancti Tiberii. S. Bernardi, Richardi & caeterorum qui huic placito adfuerunt.

478. — CCCXC

Lettre du pape Calixte II au sujet d'Alphonse, comte de Toulouse, & de ses fauteurs, qu'il avait excommuniés[1].

An 1122 22 avril. CALIXTUS episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Attoni Arelatensi archiepiscopo & karissimo filio Raimundo Barchinonensium comiti, & Gaufredo Porcelleto salutem & apostolicam benedictionem. Beati Egidii monasterium cum omnibus rebus suis Romane ecclesie juris est & ad sedem apostolicam specialiter spectat, unde qui locum ipsum & fratres in eo Domino servientes offendit, procul dubio nos offendit. Quia igitur Ildefonsus comes filium nostrum Hugonem abbatem & fratres ejus de monasterio ipso expulit & monasterium cum burgo & aliis suis pertinentiis per secularem potentiam occupavit, nos in eum, in Raimundo de Baltio, Guilelmo de Sabrano, Elesiaro de Castriis, Guilelmo Rainoardi de Mezenas, vicecomitibus de Mesoaga, & Raïnoni *de Caslar* & eorum in nequitia ista fautores & coadjutores excommunicationis & in terras eorum interdictionis sententiam promulgavimus. Insuper comitis homines ab ejus hominio & fidelitate missis litteris nostris subtraximus, donec comes beati Egydii monasterium cum burgo & pertinentiis ejus jamdicto abbati & ejus fratribus restitutum, liberum omnino quietumque dimittat, castrum noviter hedificatum destruat & nobis de illatis injuriis satisfaciat. Rogamus itaque dilectionem vestram & monemus, ut pro amore Dei & Romane ecclesie reverentia eundem abbatem & fratres ejus ita adjuvare, manutenere ac sustentare curetis, quatenus a Deo & beato Petro necnon & sancto Egydio retributionem & a nobis plenas gratias habeatis. Datum Laterani, X kalendas maii.

[1] *Vidimus* fait, en 1604, par le lieutenant-général de la Sénéchaussée de Beaucaire; communiqué par M. le marquis de Maillanes-Porcellets. [Collationné sur le ms. lat. 11018, f° 53 r°; bullaire de Saint-Gilles du douzième siècle.]

479. — CCCXCI

Actes concernant les comtes de Mauguio, les seigneurs de Montpellier, de Castries, &c.

I. — *Eu*[1] *Bernard coms de Melgor, fils de Maria, jur a te Guillelm de Montpesler fil d'Ermessens ta vida & ta membra & que d'aquesta hora enant eu non t'enganarei de ta honor ni de ton aver men escient; & si nescies a fazia, lai ou tu Guillelm de Montpesler per te o per teu fizel messatgue men commoniras per sagrament, enfra* XL *dias eu to emendarei senes engan per aquest sans.* Testes sunt isti Bernardus de Andusia, Guillelmus de Omelacio, Gaucelinus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Berengarius Aeiras, Rostagnus *d'Arsas*, Bernardus de Piniano, Berengarius *de Salve*. Éd. orig. t. II, col. 422. Vers 1122

II. — Donum[2] bailiae super toto honore de Carcares, quod fecit Petrus abbas Anianensis Guillelmo domino de Omellacio. An 1122

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.
[2] *Ibid.* n. 82.

In nomine Domini. Ego Petrus abbas Anianensis cum consilio Benedicti prioris, &c. & aliorum monachorum, dono tibi Guillelmo de Omellatis, filio Guillelmi de *Montepesler* & tuis successoribus bailiam in totum honorem de Carcares, & per istam bailiam supradictam habeas albergum cum disnare in domo nostra de Carcares per unumquemque annum XII militibus aut XII solidos Melgoriensium denariorum, quod tu magis volueris; & est iste honor suprascriptus de Sancto Baudilio usque in terminium de Omellatio & usque ad Garciacum & usque ad flumen Erauris. Et ego Guillelmus supradictus de Omellatio, cum consilio dominae matris meae & Guillelmi fratris mei de *Montepesler* & aliorum virorum meorum, recipio hunc honorem supradictum mihi & successoribus meis in bailia & in defensione mea de isto die in antea. Facta laudatione scripturae hujus anno ab Incarnatione Domini MCXXII, in praesentia de Olivario *de Montepesler* & de Bernardo Raimundo de Marogulo & de Geraldo de Omellatio & de Bernardo Ebrardo, &c. Guillelmus scripsit.

An 1122 15 octobre.

III. — Ego[1] Elisiarius & uxor mea Engelrada & infantes nostri guirpimus & absolvimus tibi Bernardo-Atonis Biterris vicecomiti & uxori tuae Caeciliae & infantibus vestris & posteritati vestrae totum ipsum burgum vicecomitalem, qui fuit de Guillelmo Arnaldi, & quantum in illo habemus & habere debemus. Scripta fuit carta idus octobris, anno Domini M CXXII, regnante rege Lodovico. S. Petri Rainardi de Biterri & Bernardi de Biterri. S. Alcherii de Teciano & Bertrandi de Salviano. S. Guillelmi Guitardi & Bernardi *Sobiran*. Ab Elisiario per se & suos rogatus Stephanus Sicfredi scripsit.

An 1123 29 octobre.

IV. — Anno[2] ab Incarnatione Domini MCXXIII, feria V, IV kalendas novembris, luna VI, regnante Lodoico rege Francorum, Bernardo comite Melgoriensi. Ego Elisiarius & ego Engelrada uxor ejus, nos ambo recognoscimus donum & eleemosinam quam fecit Gaucelinus Arnaldi Biterrensis avus mei Engeraldae & uxor ejus Engeralda avia mea, & Guillelmus Arnaldi filius eorum & avunculus meus, Agnes filia eorum & mater mea Domino Deo & altari Sancti Salvatoris Anianensis & abbatibus & monachis ejusdem loci praesentibus & futuris; videlicet ecclesiam Sancti Baudilii quae est juxta villam quae vocatur Sancti Bricii & totum honorem quem habebant de fluvio Besangue usque ad flumen Vidorle seu ab ipsis alii. Nos quoque suprascripti, ego scilicet Elizarius & ego Engeralda uxor ejus laudamus & confirmamus totum suprascriptum honorem praedicto altari & tibi Petro abbati Anianensi & monachis ejusdem loci, praesentibus & futuris, &c. Praeterea tam suprascriptum honorem quam omnem alium praedicti altaris Anianae in fide & defensione nostra suscipimus, ut & praefati loci monachi nos atque parentes nostros in orationibus suis suscipiant. Haec recognitio atque laudatio & confirmatio atque defensionis susceptio fuit facta consilio & in praesentia Aldeberti Agatensis episcopi & Petri abbatis & Petri Berengarii & Armandi Bernardi Margonensis & P. *Bonipars* monachorum & Bremundi *de Tedan*, & A. de Salviano, & R. *de Servian* & R. filii ejus, & B. *de Servian*, G. Pons de Salviano, G. Guers, G. Poncii. Bernardus monachus scripsit.

Éd. orig. t. II. col. 423.

An 1127 22 octobre.

V. — In[1] nomine, &c. Ego Elisiarius & ego Engelrada uxor Elisiarii, nos ambo cognoscimus & confitemur quod in placito, quod habuimus cum Arnaldo abbate monasterii Sancti Tyberii de bonorum Guillelmi Arnaldi avunculi Engelradae, ipse Arnaldus abbas probavit testibus legitimis quod praedictus Guillelmus Arnaldi in ultima dispositione sua donavit & reliquit pro amore Dei, &c. altari Sancti Salvatoris & altari Sancti Tiberii quod est situm in eadem ecclesia & abbati ejusdem loci & successoribus suis & monachis, &c. totam vicariam & illud totum quod ad vicariam pertinet & totam leddam, &c. Quapropter praedictus Arnaldus abbas obtinuit contra nos & contra Petrum Legerii &

[1] Château de Foix, caisse 15.

[2] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

An 1122

consecutus est in eodem placito totum honorem suprascriptum..... judicio eorum in quos compromiseramus, scilicet Ricardi Narbonensis archiepiscopi & Atonis Arelatensis archiepiscopi & Arnaldi Biterrensis episcopi & Bernardi Agathensis episcopi & Arnaldi Carcassonensis episcopi & domini Adalberti legisperiti & Ugonis Caucendi. Unde nos intelligentes, &c. damus & solvimus totum illum honorem, &c. Facta carta XI kalendas novembris, luna XIIII, feria VII, epacta XVII, anno MCXXVII Incarnationis Domini, regnante rege Lodovico. Visores & testes Alcherius de Tedano & Raimundus Dalmacii, &c.

---

480. — CCCXCII

Extraits de quelques actes.

An 1122 novembre.

I. — In[1] Christi nomine. Ego Amelius Petrus *de Morecag* dono Domino Deo & Sancto Petro Lesatensi & abbati Odoni filium meum Raimundum & dono cum eo in villa de *Morecag* in casale Ademar quod in pignus habeo X solidis & in casale de Arnaldo Testel XX solidis & in casale Bonet *de Mer* X solidis, & in vineam que est subtus ecclesiam unum aripentum XX solidis. Et ego Raimundus Matfredus de Altaripa eumdem donum & pignus laudo & auctorido Domino Deo & sancto Petro in manu Bernardi Gaucelini cum uxore mea Laureta & filiis Arnaldo & Guillelmo & *Guilem At* sine malo ingenio per VI solidos de denariis Tolosanis & uno modio vini & uno modio frumenti & uno modio de torta, que de Arnaldo de Valle accepi; in tali convenientia ut de omnibus hominibus legalem guarentiam faciamus. Vidente Bernardo Gaucelino, in cujus manu datum & firmatum est & Raimundo Galterio & Guillelmo *de Caval* & Raimundo Poncio & Carbonel *de Caval* & aliis multis. Facta carta ista in mense novembrio, feria IIII^a, luna XX^a, indictione XV^a, epacta XI^a, concurrens II^us, anno Incarnationis Domini M°C°XX°II°, regnante Lodovico rege, Ildefonso comite Tholosano & Amelio episcopo. Bernardus scripsit.

An 1123 — Éd. orig. t. II, col. 424.

II. — In diebus Emelii episcopi Tholose ortum est placitum inter Oddonem abbatem Lesatensem & inter Vitalem *de Francor* de ecclesia de Salas-Rubias, & ventilata est ratio utrorumque parcium in presentia Fortaner comitis, & Rogerii *de Carcag* & aliorum sensatorum virorum. Et cognoverunt quod injuste agebat Vitalis *de Francor* contra Deum & sanctum Petrum & abbatem Oddonem & monachos. Et ipse Vitalis recognovit quod male egerat & garpivit & solvit pro se & toto suo ordinio hoc quod exigebat per forciam ab habitatoribus ecclesie de Salas & ab abbate, scilicet albergas, acaptes & dona & omnes forcias, & laudavit donum quod parentes ejus olim fecerant, & pro se & pro suo ordinio firmavit ut teneat & legaliter gariscat ipse & filii sui omni tempore. Videntes sunt isti Guillelmus prior, Bernardus Sancti Sulpici, Poncius Sancti Felicis & Galterius *de Cerelag* & Guillelmus de Salas. Facta carta ista anno M°C°XX°III°. Ildefonsus comes Tholosam optinebat, epacta XX^a, concurrens VI^us. Raimundus *de Montanag* scripsit.

---

481. — CCCXCIV

Extraits de deux bulles du pape Calixte II.

An 1122 — 18 septembre.

I. — Calixtus episcopus[2], &c. dilecto filio Augerio abbati monasterii Sancti Salvatoris quod infra Lutevam civitatem situm est, &c..... Tuis igitur, dilecte in Christo fili Augeri abbas precibus annuentes, monasterium Sancti Salvatoris, cui Deo authore praesides, quod a bonae memoriae Fulcrando Lutevensi episcopo fundatum est, in beati Petri tutelam suscipimus, &c. Datum Anagniae per manum

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; [lat. 9189, f° 182 r°].

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; [lat. 9189, f° 45 r°].

[2] Archives de Saint-Sauveur de Lodève.

An 1122 Hugonis sanctae Romanae ecclesiae subdiaconi, XIV kalendas octobris, indictione I, Incarnationis dominicae anno MCXXIII, pontificatus autem domini Calixti II papae anno IV.

An 1123 11 avril. II. — Calixtus episcopus[1], &c. dilecto filio Rodulfo abbati venerabilis monasterii Sancti Victoris Massiliensis, &c. Quapropter, dilecte in Christo fili Radulphe abbas petitioni tue clementer annuimus & Sancti Salvatoris monasterium in loco qui Quiriacus dicitur situm, quod predecessore tuo Ricardo tunc Massiliensi abbate rogante & domino antecessore nostro sancte memorie Urbano papa qui presens ibi aderat jubente, a quampluri mis archiepiscopis & episcopis vice ipsius domini dedicatum est, cum omnibus ecclesiis, terris & possessionibus ejus ita liberum & quietum tibi ac successoribus tuis & per vos Massiliensi cenobio permanere sancimus, sicut ipsum a die consecracionis sue idem Ricardus & fratres Massilienses tenuisse noscuntur : cui nimirum Quiriacensi monasterio dignitates omnes & libertates quas a principio fundationis sue optinuit, nos per presentis privilegii paginam confirmamus, &c. Nullus etiam episcopus homines in eodem monasterio vel tota adjacente villa degentes a servitio monachorum dimoveat & in expeditionem quamlibet vel communiam exire compellat, &c..... Datum Laterani per manum Hugonis sanctae ecclesiae Romanae subdiaconi, III idus aprilis, indictione I.

Éd. orig. t. II, col. 425.

---

482. — CCCXCIII

Ligue entre Alphonse, comte de Toulouse, & Bernard-Aton, vicomte de Béziers[2].

Vers 1123 EGO Ildefonsus filius Arvillae, comes Tolosanus, ad te *Bernard* filium *Hermengard* vicecomitem de Biterri ab hac hora in antea non tollam tibi vitam tuam neque membra quae ad corpus se tenent neque inde te decipiam, neque tollam tibi Carcassonam neque civitates tuas neque castella neque burgos tuos, neque homo neque foemina per meum consilium vel per meum assensum; & qui de istas causas suprascriptas tolleret tibi aut *t'en* guerram tibi faceret per *toldre,* adjutor tuus essem sine inganno. Et ero adjutor tuus de comite Pictaviensi & de infantibus suis & ero adjutor tuus de comite Barchinonensi & de infantibus suis. Totas istas causas suprascriptas ego tenebo & attendam sine inganno, per haec sancta. Testes hujus rei fuerunt Amelius Tolosanus episcopus, Raymundus *de Balz,* Willelmus de Castello-novo, Eliziarius *de Castras,* Guillelmus Rainardi *de Misenas,* Bertrandus Albiensis episcopus, Gillabertus de Lauraco, Willelmus Petri *de Caramain,* Bertramnus de Villamuro, Poncius *de Dornan.*

---

483. — CCCXCV

Actes touchant le vicomte Bernard-Aton.

An 1123 5 mai. I. — IN nomine[1], &c. Ego Bernardus-Atonis Biterrensis vicecomes & uxor mea Caecilia & filii nostri Rogerius & Raymundus, nos omnes insimul donamus tibi Guillelmo de *Durban* vel cui & quibus dimittere volueris post mortem Guillelmo de Pignano & post mortem Lauretae sororis tuae si mortua fuerit sine infante ipsum castellum de *Ornazouns,* &c. Et hoc per talem convenientiam, quod quando adveniet tibi vel tuis praedictum donum, facias tibi vel tuis inde nobis & nostris fidelitatem & hominiscum quod inde nobis facere debes. Et nos supradicti donatores donamus tibi, Guillelmus de Durban, vel tuis quibus dimittere volueris ipsum praedictum donum sine inganno, sicut donave-

[1] Petit cartulaire de Saint-Victor de Marseille, f° 46. [Guérard, t. 2, p. 242.]

[2] Château de Foix; cartulaire, caisse 15.

[1] Cartulaire de Foix, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 59.

An 1123

runt ad nobis Guillelmus de Pignano cum uxore sua Laureta. Similiter donamus tibi de praesenti ipsum sacramentum de castellum de *Novellas* quod habeas & teneas de nobis tibi vel tuis, salva nostra fidelitate, &c. De hoc sunt testes Bernardus Amelius de Montesereno, Helisiarius & Guillelmus *de Colnas,* & Ermengallus de Fabersano, & Bernardus Hugo de Chilano, & Vidianus de Turribus. A vicecomite pro se & suis rogatus Stephanus Sicfredi hoc scripsit III nonas maii, anno Domini ab Incarnatione MCXXIII, regnante Lodoico rege.

Vers 1124

II. — Ego[1] Ermengaudus de Feberano & ego Guillelmus frater ejus qui fuimus filii Ricsovendis foeminae, juramus vobis Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae & filiis ejus Rogerio & Raimundo *Trencavel* atque Bernardo, quod ab hac hora in antea recti adjutores erimus vobis, omnibus diebus vitae nostrae cum nostris castellis & cum nostro honore & cum hominibus nostris qui nos adjuvare voluerint, scilicet de Aimerico Narbonae & infantibus suis & de omnibus senioribus Narbonae qui ab hac die in antea ibi erunt, excepto archiepiscopo, & de omnibus adjutoribus eorum quandiu adjutores eorum erunt, de ista guerra quam hodie habetis cum eis vel in antea habueritis & de totis aliis guerris quas cum ipsis habueritis in vita nostra. Sicut superius scriptum est, sic plivimus & juramus vobis, &c.

Éd. orig. t. II, col. 426.

Vers 1124

III. — De ista[2] hora in antea, ego Bernardus vicecomes & uxor mea Caecilia vicecomitissa & filii nostri Rogerius & Raymundus Trencavelli recti & fideles adjutores erimus vobis Ermengaudo de Feberano, de Aimerico Narbonae & de infantibus suis, de totas ipsas guerras & remogudas quae tibi fecerint, quandiu de eis ad rectum poterimus habere, & recti & fideles adjutores erimus tibi de Petro Raimundi & de fratribus ejus & de infantibus illorum, si voluerint tollere tibi ipsam tuam partem quam habes & habere debes in Vintrone castro vel ipsos honores quos habes & habere debes per Vintronem ultra montem, quandiu de eis ad rectum poteris habere, & haec suprascripta adjutoria fecerimus tibi per quantas *vegadas* tu nos commonueris per te vel per tuum missum vel per tuos missos, & de ipso commonimento non vos vetabimus ullo modo. Sicut superius scriptum est, sic ego Petrus de Monte-irato juro tibi Ermengaudo praedicto quod isti suprascripti seniores mei totum attenderint & tenuerint sine inganno, per Deum & haec sancta. Hoc sacramentum fecit Petrus de Monte-irato jussione vicecomitis praedicti.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.*

An 1124 24 janvier.

IV. — In[1] nomine Domini. Ego Arnaldus de Laurano & nepotes mei Petrus & Arnaldus donatores sumus vobis Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae & infantibus vestris; donamus igitur vobis ad alodium castrum meum de Laurano cum omnibus suis pertinentibus, &c. ut sit alodium vestri & potestati vestrae in perpetuum. Facta carta ista IX kalendas februarii, feria V, regnante Ludovico rege. S. Arnaldi & nepotum Petri & Arnaldi qui sic istam cartam firmaverunt. S. Bernardi Aurati. S. Bernardi de Caneto. S. Arnaldi Pelapol. S. Bernardi Poncii de Aquaviva. S. Guillermi Calveti *de Tresmals.* Guillelmus scripsit jussione praedictorum Arnaldi de Laurano & nepotum ejus Petri & Arnaldi, anno MCXXIV Incarnationis dominicae.

An 1124 3 août.

V. — Haec[2] est quarta quam jussit scribere Froterius *de Senegaz* filius Stefania & *dona al* vicecomite *Bernard-Ato* filius Ermengardis & *a* Cecilia uxor ejus & ad infantes de illos, *dona lor lo castel de Senegaz per alo, & d'autel part* quod habeo Froterius *el mercad la* medietate, &c. Facta carta donationis istius in III nonis augustis, luna XVIII, regnante Lodovico rege, ab Incarnatione Domini MCXXIV. S. Ber-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 60.
[2] Cartulaire de Foix.

An 1123

nardi de *Miraval*. S. Isarni *Vassal*. S. Guillelmi d'Aiguilena.

An 1125 1er avril.

VI. — Notum[1] sit omnibus, quod anno ab Incarnatione Domini M CXXV, kalendis aprilis, regnante Lodoyco rege. In nomine Domini. Ego Raimundus & ego Ugo ejus frater ambo filii Bernardi Agullonis per nos & per omnes successores nostros vendimus & contradimus & in perpetuum dimittimus per fidem & sine inganno tibi Bernardo-Atoni Biterrensi vicecomiti & tibi uxori ejus Cecilie & infantibus & successoris vestris, scilicet nostram partem de fevo quod pater noster tenuit de vobis & de antecessoribus vestris, scilicet duas partes de manso de Cagnaco & de illis que ad eum pertinent & duas partes de fevo quas domini de Arpalanicis tenuerunt de patre nostro & duas partes de fisco de Calvicione. Est autem precium hujus venditionis & dimissionis solidos XXX Melgorienses, quos omnes nobis bene persolvistis. Hoc est factum in presentia Guilelmi Bernardi de Calmis & Radulfi de Vacheriis & Bertrandi de Turre & Guilelmi Bernicensis & Raimundi Vezonobrensis & Raimundi Cantarelle & Petri Iscafredi.

Éd. orig. t. II, col. 427.

Guilelmus scripsit.

484.

Charte de fondation de l'abbaye de Mazan[2].

An 1123

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Leodegarius Vivariensis ecclesie servus omnibus catholice Ecclesie filiis gratiam & gloriam a Domino. Officii nostri auctoritate monemur omnes servos Dei diligere ac venerari, maxime autem illos qui nobis specialiter commissi sunt & mundum fugere & ad Deum confugere concertant, qui igne celestis desiderii accensi justitiam esurire ac sitire laborant, gremio charitatis confovere & sinu pietatis amplecti ac enutrire. Hinc enim per prophetam Dominus nos admonet dicens : *Sitienti occurrentes ferte aquam qui habitatis terram Austri; cum panibus occurrite fugienti; fugit namque a facie arcus extenti & a facie gravis prelii.* Igitur notum fieri volumus omnibus presentibus & futuris quod quidam viri timore Dei cumpuncti presentiam nostram adierunt & ut eis locum ubi solitariam & salutarem agerent vitam designaremus obnixe poscebant. Quorum tam relligiose tamque sancte petitioni & libenter annuimus & opem ferre non distulimus. Communicato itaque cum fratribus nostris concilio, quemdam nobilem & illustrem virum militem adivimus & ut ipse eis locum relligioni aptum concederet postulavimus. Qui immenso repletus gaudio postulationi nostrae assensum prebuit & territorium quoddam terre sue conterminum a quodam milite nomine Bernardo cognomine *Cheys*, consentientibus ejusdem militis fratribus, trecentis solidis emit eumque Domino & beato Vincentio ad construendum ibi monasterium per manus nostras tradidit. In hoc facto sanctum imitatus est David, qui arcam Ornam Jebuzei in qua templum Domini edificare disponebat quinquaginta siclis argenti emit. Vocabatur autem territorium illud antiquitus Mansus vel Mansio Adae & bene prius ille locus Mansio Ade vocatus est quia futurum profecto erat ut secundus Adam ibi in cordibus fidelium suorum mansionem faceret sicut ipse in Evangelio promisit dicens : *Si quis diligit me sermonem meum servabit, & Pater meus diliget eum & ad eum veniemus & apud eum mansionem faciemus.* Primus Adam inobediendo, cibum vetitum gustando, claustra nobis Paradisi obseravit; secundus vero Adam in hoc claustro per obedientiam & jejunium sive abstinentiam Paradisi januam quotidie reserat. Sed & alia multa egregius miles nobis contulit, scilicet Vallem Claram & totam terram que ab ipsa valle & inter dictum monasterium interjacet & in Montepezato hortum proprium. Suscepta autem hac donatione per

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 13, n. 3. [Auj. J. 322.]

[2] Archives départementales de l'Ardèche; fonds de l'abbaye de Mazan. Communiqué par M. l'abbé Rouchier, auteur de l'*Histoire du Vivarais*.

gratiam Dei ibi cum adjutorio virorum bonorum ecclesiam edificavimus, fratres ibi congregavimus, abbatem ei ordinavimus filium nostrum nomine Petrum Iterii, sapientem & relligiosum, quondam ecclesie nostre canonicum. Presidente Romane ecclesie domino papa Calixto secundo & in Francia regnante rege Ludovico, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo tertio. Hanc donationem laudavit uxor ejusdem Petri nomine Miracla & filii ejus Petrus, Urbanus abbas, Godafredus, Gaufredus & alii honorati multi.

485. — CCCXCVI

Actes qui regardent Aymeric II, vicomte de Narbonne.

Éd. orig. t. II, col. 427. An 1123 3 décembre. I. — In nomine[1] Domini, &c. Manifestum est quod ego Aimericus de Narbona & uxor mea Ermengardis donamus & laudamus atque concedimus tibi Petro Bocadordi, &c. unum mansum qui fuit Ricardi Grega, &c. Hoc fuit factum cum consilio Guiraldi de Boltenago vicarii & Bernardi de Sestario bajuli sui, quod factum est III nonas decembris, anno Domini M CXXIII, regnante Ludovico rege.

An 1124 9 juin. II. — *Aus*[2] tu, ego Guiesfredus filius Agnetis foeminae tibi Aymerico Narbonae, filius qui fuisti Maaltis foeminae, quod de ista hora in antea fidelis ero tibi de tua vita & de tuis membris, &c. Actum est hoc sacramentale V idus junii, anno ab Incarnatione Domini M CXXIV.

An 1124 23 juin III. — Juro[3] ego Bernardus filius Ermengardae foeminae tibi Aymerico filio Mahéltis foeminae, quod de ista hora in antea fidelis ero tibi de tua vita, &c. & de ipsa villa quae vocatur Narbona, & de ipsis fortessiis quae ibi hodie sunt & in antea erunt & de ipsis castellis vel de ipsis alaudis & de ipsis fevis & de ipsis bajulis & de totis honoribus quas hodie habes, sed adjutor tibi ero de omnibus per fidem sine inganno...... excepto Ricardo comite, &c. & de ista hora in antea ego non te guerrejabo nec homo nec foemina per meum consilium neque per meum assentimentum cum archiepiscopo Narbone neque Alfonso comite, &c....... Factum hoc sacramentum IX kalendas julii, die sabbati, anno post M CXXIV Incarnationis dominicae, regnante Ludovico rege.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne.

[2] Archives du domaine de Montpellier; viguerie de Narbonne; hommages, n°s 1 & 2.

[3] *Ibid.*

486.

Donation d'un aqueduc au chapitre d'Elne[1].

An 1124 1er mars NOTUM sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod ego Arnallus Raimundi & uxor mea nomine Beatri & fratres mei donatores sumus beate Eulalie & episcopo Petro & omnibus clericis ejus aqueductum que currit per nostrum, ut currat per ortos beate Eulalie qui sunt in territorio ville Malloles & habeant semper isti orti aquam jamdictam ad omnem utilitatem laborationis sue & modo & usque in finem seculi istius. Et propter istam donationem aque accepimus nos supradicti a preposito Petro Judice VIII° solidos Rossiliensis monete, vidente Udalgario archidiachono & Reemballo & Bernardo Wilelmi. Si quis vero contra istam scripturam ad contradicendum vel ad frangendum venire voluerit, non valeat, sed cui damnum facere voluerit libram auri persolvat & quod repetit vendicare non valeat, sed scriptura ista semper firma & stabilis permaneat. Actum est hoc kalendas marcii, anno ab Incarnacione Domini M° C° XX° III°, regnante Lodoico rege X° VI°[1] anno. Signum Arnalli Raimundi. Signum uxoris sue Beatricis. Signum Be-

[1] Cartulaire d'Elne, f° 47 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 51, f° 1.

An 1124

rengarii. Signum Raimundi. Signum Petri, qui omnes fratres insimul cum Arnallo Raimundi & uxore sua istam cartam scribere jusserunt, laudaverunt, firmaverunt & testibus firmare preceperunt. Signum Raimundi Ugonis archidiaconi. Signum Reemballi. Signum Bernardi Wilelmi. Signum Petri Judicis prepositi. Signum Petri, qui istam scripturam rogatus scripsit sub die & anno quo supra.

487. — CCCXCIX

Extraits de quelques actes.

Éd. orig. t. II, col. 432.

An 1124 5 janvier.

I. — Hic[1] est brevis de convenientia quam fecerunt Baro archidiaconus & Stephanus prior Sanctae Mariae pro se & pro omnibus habitatoribus Sancti Victoris. Baro deliberavit de pignore medietatem de omnibus decimis & primiciis pertinentibus ad ecclesiam Sanctae Mariae de Castilione de Guillelmo Arnaldi per LXII solidos Tolosanos decenos de recta moneta, &c. Aimericus scripsit feria VII, nonas januarii, anno MCXXIV ab Incarnatione Christi, diebus Lodovici regis Galliae & Amelii episcopi & Antefussi consulis Tolosae atque ducis Narbonae sive marchionis Provinciae.

Éd. orig. t. II, col. 433.

An 1124 mai.

II. — In Dei nomine[2]. Sciendum sit & memoriae commendandum, quod ego Bernardus *de Durban* & uxor mea Willelma necnon & filii mei Rogerius & Bertrandus & Willelmus Atto, damus & concedimus Deo & Sancto Stephano Asiliensis & abbati Petro & monachis, &c., quartam partem decimarum de villa quae vocatur Salas, & haec villa supradicta est in rippa Garonae scilicet inter castrum Murelli & *Falgar*. Et hoc donum supradictum facimus pro peccatis & negligentiis quae saepe contra Deum & contra locum supradictum Asiliensis nos & parentes nostri perpetravimus & propter injurias & rapinas quas Rogerius filius meus supradictus in honore Sancti Stephani multoties intulit, &c. S. Willelmus *de Durban* & Augerius frater ejus. S. Petri Raimundi de Bordis. S. Martinus de Savaraco. S. Bertrandus de Maso. S. Arnaldus de Maso. Facta carta mense maii, feria VI, Aldefonsus comes Tolosae & Amelius episcopus, anno ab Incarnatione Domini M CXXIV. Joannes levita rogatus scripsit.

An 1125 11 décembre.

III. — In Dei nomine[1]. Ego Guillelmus *de Cornellan* & frater meus Bernardus-Petrus & filios & filia mea Ponca, damus *la decima de Belvezer*....... a Domino Deo, a Sancto Petro, &c. Bernardus scripsit feria VI, III idus decembris vel sancti Danisi, luna XII, regnante comite Amphonso in Tolosa & episcopo Amelio in Tolosa valente.

An 1126 14 mars.

IV. — In Christi nomine[2]. Haec est karta convenientiae que facta est inter domnum Berengarium Crassensem abbatem & monachos ejusdem loci & Guillelmo Robiani & Petro Adalberti fratre ejus, de illa honore qui fuit Bernardo Stephani de Robiano, quem tenebat ad feuvum de Sancta Maria. Post mortem Geraldi filii praedicti Bernardo Stephani, fuit contentio de ipsa honore inter praedictum abbatem & Guillelmo Robiani & Petro Adalberti fratre ejus : venerunt ad concordiam & definicionem per consilium bonorum hominum, videlicet Bernardo vicecomiti Minerbense & Guillelmo Malliaci & Guillelmo de Vilare & Guillelmo Petri de Genestare & aliorum nobilium hominum, sub tali definicione & conveniencia quod dimiserunt & laxaverunt Guillelmus Robiani & Petrus Adalberti totam partem illorum quem habebant vel habere debebant in illa nave de Robiano, ubicumque transire poterit in toto terminio Robiano, Domino Deo & beatae Mariae & domno praedicto abbate, &c. Actum est hoc II idus marci, anno ab Incarnatione Christi

[1] *Le texte porte* XII.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

[3] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 31.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse.

MCXXV, regnante Ludovico rege. S. domni Berengarii Crassensis abbatis & omnium monachorum qui hanc cartam scribere jusserunt, &c.

---

488. — CCCXCVII

Soumission des nobles du comté de Carcassonne, rebelles au vicomte Bernard-Aton.

Éd. orig. t. II, col. 427. An 1125 I. — PRO[1] pace & *treva* emendanda & a modo firmiter tenenda, dedit se in potestatem Bernardo-Atonis vicecomitis pro se & pro suis Guillabertus *de Laurag;* manlevator Rogerius *de la Tor,* Guillermus *Jordan* & Petrus *de Castellon.* — Similiter Isarnus Jordani & manlevavit eum Pontius Rogerii, Arnaldus *de la Tor,* Guillermus *del Vilar.* — Similiter Bernardus Batalla & manlevavit eum Rogerius Batalla. — Hoc idem fecit Berengarius *Assalit* & manlevavit eum Bernardus *Ponz* de Aquaviva, Bernardus Raimundus de Rivo; Bernardus de Villa-veira pro eodem se in potestate misit vicecomitis. — Petrus *de Lauran* & manlevavit eum Petrus *Gos,* Arnaldus *de Lauran.* — Similiter Guillermus de Rochafera & manlevavit Petrus *de Lauran.* — Hoc idem fecit Gausbertus de Rivo, manlevavit Raymundus Ademari, Galterus *de la Tor.* — Praeterea *Giral* de Campo-*pendut,* manlevavit eum Guillermus de Massilia, Raimundus *de Cannes.* — Praeterea Petrus de Claromonte & manlevavit eum Petrus Ugo, Rogerius *de Cavanac.* — Similiter *Usalchers* & manlevavit eum Petrus de Claromonte. — Praeterea Sicfredus, manlevavit eum Guillermus Ugo *de* Éd. orig. t. II, col. 428. *Tresmals.* — Similiter Raimundus de Claromonte, manlevavit eum Guillermus *Calvet.* — Similiter Petrus Amelii de Montua & manlevavit eum Petrus Amelii *de Villalaur.* — Similiter Petrus Amelii *de Villalaur* & manlevavit eum Petrus Amelii de Montua. — Similiter Hermengaudus *de Barbairan,* manlevavit eum *Bernard Pont* de Aquaviva. — Similiter *Bernard de Coches,* manlevavit eum Petrus de Cleram. — Petrus Guillermus *de Rochafort* pro se & pro fratribus suis, excepto Bernardo, & pro suis hominibus; manlevavit eum Guillermus de Rebentina & Raimundus Guillermus frater ejus. — Praeterea Rogerius de Podio pro se & suis, manlevavit eum episcopus Carcassonae. — Similiter Guillermus Ugo *Tresmals,* manlevavit eum Berengarius *Assalit.* — Similiter *Amoros,* manulevavit eum Carbertus de Rivo. — Praeterea Bernardus *Pons* de Aquaviva & manlevavit eum Guillermus *de Calvet.* — Similiter Raimundus *de Durfort,* manulevavit eum Petrus Raimundi *de Auriac.* — Hoc idem fecit Guillelmus *de Durfort,* manulevavit vicecomitissa. — Praeterea Petrus Raimundi & manlevavit eum *Girau* de Rivo. — Similiter Stephanus *Bertran* de Podio-Cheru pro se & pro suis comparibus, & manulevavit eum Guillermus Raimundi *de Periac.* — Hoc idem fecit Raimundus *de Cabarez* pro se & suis. — Similiter Petrus Raimundi *de Ravat* & manlevavit eum Petrus *de Alveon* & Guillermus *Sicher.* — Praeterea Udalgerius *de Ponsan,* manulevavit eum Alerannus & *Pont de Dun.* — Praeterea *Bernard de Blanchafort* & manulevavit eum *Bernard de Ponsan.* — Similiter Guillermus Petrus *de Vilardel* & manlevavit eum Giraldus de Campo-*pendut.* — Similiter Petrus *de Alveon* & manulevavit eum Petrus *Raimond de Ravat* & Raimundus de Caderona. — Hoc idem fecit Aleranus & manlevavit eum *Bernard Guillem* de Salocio. — Similiter *Guillem* de Aquis-calidis. — Praeterea *Pons* Bealdi & manulevavit eum Bernardus *de Blanchafor.* — Similiter Raimundus *de Cabarez* misit se in potestate vicecomitis pro se & fratre suo & avunculo; manulevavit eum *Berenger Assalit,* Petrus de Laurano, Bernardus *Raimund* de Rivo, Petrus *Aimeric.* — Bernardus de Villa-veira de parte de Prolano plivit & *ostaget Raimond de Vilar,* manlevavit Bernardus Batala, *Raimund Isarn* fidejussit. — *Guillem de Vilar* manlevavit, Isarnus de Prolano plivit & *ostaget, Guillem Isarn* manlevavit. De parte Petri Guillermi *de Rocafort,* fidejussit & *ostaget Raimund de Romegos,* manlevavit Isarnus de Villa-nova. — *Raimund Feranz*

[1] Archives du château de Foix, caisse 15.

An 1125 *Mancip* fidejussit & *ostaget*, manlevavit Ugo *de Romegos*. Petrus de Brugeira fidejussit & *ostaget*, manulevavit *Pons Ferran*. *Gillabert de Laurac*, manulevavit Petrus *Guillem de Rocafort*, & si mentiebatur, inde donet quingentos solidos. *Guillem* Isarni manlevavit filium suum & tres alios, & *Guillem Raimund* Isarni & *Raimund de Vilar*.

Vers 1125 II. — Hic[1] est brevis pro pace. — Gillabertus *de Laurac* firmavit pacem & manlevavit Aimericus *de Rocafort* & Isarnus Jordanis & Bernardus Amelius. — Petrus Ugo firmavit pacem & manlevavit Bernardus de *Poncia*. — Aimericus *de Rocafort* firmavit pacem & manlevavit Arnaldus Poncio de Villa-nova, Petrus *Raimond de Altpoll* & *Udalger de Poncia*. — Ugo Guiscafredus firmavit pacem & manlevavit Bernardus Raimundus *de Altpol* & Willelmus de Sexaco. — Petrus Raimundi *de Laurac* firmavit pacem & manlevavit Isarnus Jordanis. — Arnaldus Raimundi de Castello-novo firmavit pacem & manlevavit Willelmus de Sexaco. — Bertrandus *Belpoi* firmavit pacem & manlevavit Bernardus Amelius & Isarnus Jordanis. — Raimundus Fortuno firmavit pacem & manlevavit Raimundus *de Belpoih* & Rainerus de Porta-Fischa.

Éd. orig. t. II, col. 429.

489. — CCCXCVIII

Donations faites par le vicomte Bernard-Aton des biens qu'il avait confisqués sur les rebelles de Carcassonne.

An 1125, 12 janvier. I. — In nomine[2] Domini. Ego Bernardus-Ato vicecomes & uxor mea, &c., donamus tibi Arnaldo *Pelapol* ad fevum & propter castellaniam ipsam estagam & ipsum mansum qui fuit Petri Raymundi Vacheta in civitate Carcassona, cum ipsa turre & cum exitibus & redditibus suis; & donamus tibi ad fevum & propter castellaniam totum illum honorem qui fuit praedicti Petri Raymundi ubicumque sit : hoc sunt homines & foeminas cum suis tenentiis & cum suis usaticis & serviciis, & hoc sunt terras, vineas, &c. Sic donamus tibi ad fevum & propter castellaniam in tali convenientia, ut per quemque annum cum tuis hominibus & tua familia facias stationem in Carcassona per VIII menses & praedictam turrem custodire & gaitare facias omni tempore & ipsam urbem custodias, &c. & ut suprascriptum honorem vel aliquid de illo non possis dare vel vendere aut impignorare, nisi cum nostro consilio. Et hoc suprascriptum quod nos retinemus de ipso honore, non dabimus neque vendemus alicui homini vel foeminae sine tuo consilio, sed si impignorare voluerimus, tibi faciemus, si tu impignorare volueris, & si tu nolueris, habeamus licentiam impignorandi cui velimus istum praenominatum honorem, qui nobis advenit atque accessit de traditoribus nostris, propter ipsam traditionem quam fecerunt, scilicet Carcassonam quam in traditionem abstulerunt nobis; donamus tibi praedicto Arnaldo & infantibus tuis & posteritati illorum propter ipsam fidelitatem quam tu Arnaldus portasti nobis & tu & posteritas tua nobis portare debetis in perpetuum. — Ego suprascriptus Arnaldus *Pelapol* propter istum praenominatum honorem, quem tu senior meus Bernardus-Ato vicecomes & domina mea Caecilia vicecomitissa & praenominati filii vestri donatis mihi, &c., juro vobis vitam & membra ac fidelitatem, &c., juro vobis Carcassonam & forcias ejus atque suburbios ipsius sine vestro inganno, &c. Facta carta ista II idus januarii, feria II. S. Bernardi-Atonis, &c. S. Amorosi *de Tresmals* & filii ejus Willelmi Bernardi, &c., anno MCXXV post incarnati Verbi divini mysterium.

Éd. orig. t. II, col. 431.

An 1125, 14 janvier. II. — XIX kalendas februarii[1], IV[a] feria, Bernardo Pelapol ipsam estagam & ipsum

[1] Archives du château de Foix.

[2] *Ibid.* cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 70.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 89.

An 1125 mansum qui fuit Raymundi Arnaldi in civitate Carcassona & totum alium honorem qui fuit Raymundi praedicti, &c.

An 1125 15 janvier. III. — In nomine[1] Domini, &c. Ego Bernardus-Ato vicecomes & uxor mea Caecilia, &c. damus tibi Nichola ad fevum propter castellaniam ipsam estagam & ipsum mansum qui fuit Raymundi Cathallani in civitate Carcassonna, cum ipsa turre Monetaria veteri, cum exitibus, &c. In tali convenientia ut cum tuis hominibus facias stationem in Carcassona omni tempore, &c. (*comme ci-dessus.*) Istum praenominatum honorem qui nobis advenit sive accessit de traditoribus nostris, &c. Facta carta XVIII kalendas februarii, Va feria, ...anno M CXXV.

Le vicomte Bernard-Aton donne de la même manière & pour le même motif.

An 1126 4 mars. IV. — In[2] nomine Domini. Ego Bernardus-Ato vicecomes & uxor mea Caecilia vicecomitissa & filii nostri Rogerius & Raimundus & Bernardus, donamus tibi Bernardo *de Tresmals* ad fevum & propter castellaniam, ipsam estagam & ipsum mansum qui fuit Bernardi traditoris & fratrum ejus in Carcassona cum ipsa turre & cum exitibus & redditibus suis; & donamus tibi totum ipsum honorem quem ipsi habuerunt & habere debuerunt in omnibus locis sive per alodium sive per fevum sive per tenentiam, exceptis burgis de Carcassone & exceptis pignoribus illorum. Et donamus vobis totum ipsum honorem quem Guilhermus Arnaldi tenuit & habuit aut homines illius vel foeminae per eum in Palaiano & in Palaianello & in terminiis illorum sive per alodium sive per pignoras. Et donamus tibi totum ipsum honorem qui fuit Amelii, homines scilicet & foeminas & totum alium honorem quem habuit in Casilaco & Palaiano & in omnibus terminiis illorum. Et donamus tibi solidatas de pignoribus de denariis Ugonencis octenis. Sicut superius scriptum est, sic donamus tibi ad fevum & propter castellaniam, in tali convenientia ut per quemque annum facias stationem cum tuis hominibus & cum tua familia per octo menses in Carcassona & ipsam urbem custodias & bene custodire facias & gaitare, & praedictum honorem vel aliquid de ipso honore non possis dare vel vendere aut impignorare nisi cum nostro consilio. Et hoc quod nos retinemus de ipso honore non dabimus neque vendemus alicui homini vel foeminae sine tuo consilio, sed si impignorare voluerimus, tibi faciamus si tu impignorare volueris, & si facere nolueris, habeamus licentiam impignorandi cui velimus. Istum praenominatum honorem qui nobis advenit & accessit de traditoribus nostris propter illam traditionem quam fecerunt, scilicet propter Carcassonam quam in traditione nobis abstulerunt, donamus tibi praedicto Bernardo & infantibus tuis & posteritati illorum propter illam fidelitatem quam tu Bernardus portasti nobis, & tu & posteritas tua portare debetis in perpetuum. Si vero tu Bernardus obieris sine infante, ipse tuus frater qualem magis volueris habeat. — Praenominatum honorem, quem tu senior meus Bernardus-Ato vicecomes & tu domina mea Caecilia vicecomitissa & praenominati filii vestri donatis mihi & posteritati meae ad fevum & propter castellaniam, juro vobis vitam & membra ac fidelitatem, & juro vobis Carcassonam & forcias ipsius atque suburbios sine vestro inganno; & ut ipse meus haeres qui post me ipsum praedictum honorem tenuerit & habuerit similiter juret vobis & eamdem fidelitatem faciat vobis & posteritati vestrae per eamdem suprascriptam convenientiam in perpetuum. Éd. orig. t. II, col. 430. Si vero ipsae pignorae quas mihi donatas habetis fuerint de me redemptae, donem ipsum avere propter ipsum honorem bene tantumdem valentem ad vestram recognitionem. Quod si non fecero, habeatis retornum in toto ipso meo honore qui mihi accidit ex parte patris mei & matris meae. Facta carta ista IV nonas martii, regnante Ludovico rege. S. do-

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 68.

[2] *Ibid.* f° 76.

An 1126

mini Bernardi-Atonis vicecomitis & Caeciliae vicecomitissae filiorumque illorum Rogerii & Raimundi & Bernardi, qui sic istam cartam firmaverunt. S. Bernardi de Caneto. S. Bernardi de Pelapol & fratris sui Arnaldi. S. Willelmi Comitis. S. Guillelmi Calveti. S. Nichola. Sig. Amorosi & filii ejus Guillelmi. Willermus scripsit rogatus anno M CXXV.

An 1126 4 mars.

V. — IIII nonas martii[1], Willhermo Comiti ipsam estagam & ipsum mansum quem Bernardus Arnaldi dedit duobus filiis suis Arnaldo & Petro ad suam partem in civitate Carcassona cum ipsa turre, &c. & medietatem de toto ipso honore quem Guillelmus Arnaldi habuit in Salvazano, &c.

An 1126 5 mars.

VI. — III nonas martii[2], Bernardo Poncii estagam & ipsum mansum qui fuit Willelmi Arnaldi in civitate Carcassona cum ipsa turre, &c. & totam medietatem de ipso honore quem ipse Guillelmus Arnaldi habuit in Salvazano, &c.

An 1126 3 avril.

VII. — III nonas aprilis[3], anno MCXXVI, Petro *de Galengs* quinque centum solidatas de pignoras ad denarios Ugonencos octenos, ad fevum & propter castlaniam, &c.

An 1126 3 avril.

VIII. — III nonas aprilis[4], Guillelmo Calveti & uxori suae ad fevum & propter castlaniam in civitate Carcassona ipsam turrem quam vocamus Monetariam cum ipso manso & cum ipsa estaga & cum exitibus & redditibus suis, & totum honorem qui fuit Arnaldi de Palaiano ubicumque sit, &c., & ipsum honorem quem Guiraldus *de Canpendut* misit Bernardo Arnaldi in pignore propter MCC solidos Ugonencos octenos in Palaianelli terminio & in terminio Carcassona unum hortum, &c.

An 1126 3 avril.

IX. — III nonas aprilis[5], Petro *Pelapol*, fratri Arnaldi M solidatas & pignoras ad denarios Ugonencos octenos, ad fevum & propter castlaniam, &c.

An 1126 3 avril.

X. — III nonas aprilis[1], Rogerio de Podio-Nauterii, uxori suae & infantibus suis MCCCC solidatas de pignoribus ad denarios Ugonencos octenos & XVI solidos Tolosanos decenos, &c.

An 1126 4 avril.

XI. — Anno[2] dominicae Incarnationis MCXXVI, II nonas aprilis, regnante Lodovico rege, fuit factum sacramentale hoc cum quo juraverunt castellani Carcassonae Bernardo-Atoni vicecomiti uxorique ac filiis eorum, quorum castellanorum nomina subterius sic scripta habentur. — De ista hora in antea juro ego Bernardus de Caneto vobis senioribus meis Bernardo-Atoni vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae & filiis ejus Rogerio & Raimundo atque Bernardo vitam & membra vestra qui in corporibus vestris se tenent, & juro vobis fidelitatem & juro vobis civitatem Carcassonam cum ipsis fortesiis, quae ibi hodie sunt & in antea ibi factae erunt, & cum totis suburbiis illius, quod non tollam vobis illam neque aliquid de ea, nec homo nec foemina, &c. Et si homines vel foeminae illam aut aliquid de ea vobis abstulerint, cum illo aut cum illa aut cum illis finem vel societatem non habuero ad ullum vestrum damnum & fidelis atque rectus adjutor fuero vobis pro posse meo sine vestro inganno, & si eam recuperare potuero, in vestra potestate reddidero sine lucro & sine vestra deceptione & sine redemptione vestri muneris & honoris, & in sequenti istud sacramentum vobis tenuero omnibus diebus vitae meae sine deceptione vestra. Sicut superius scriptum est, sic vobis totum tenuero & attendero recta fide sine inganno per Deum & haec sancta Evangelia. — Per eamdem convenientiam juraverunt Villermus Comes & Nichola, & Bernardus *Pelapol* & frater ejus Raimundus *Pelapol*, & Arnaldus *Pelapol* & Petrus *Pelapol* &

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 74.
[2] *Ibid.* f° 72.
[3] *Ibid.* f° 85.
[4] *Ibid.* f° 84.
[5] *Ibid.* f° 89.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 91.
[2] *Ibid.* f° 83.

An 1126

Bernardus *de Tresmals* & Amorosus & Willelmus Calveti, Petrus de Laurano & Arnaldus frater ejus, & Bernardus Poncii de Aquaviva & Willelmus Rogerii de Aragona & Rogerius de ipso Podio & Petrus *de Galengs*.

An 1126 5 avril.

XII. — In nomine[1] Domini. Ego Bernardus-Ato & uxor mea Caecilia vicecomitissa & filii nostri Rogerius & Raymundus Trencavellus & Bernardus donamus & reddimus vobis Petro de Laurano & fratri tuo Arnaldo & uxori ejus propter castellaniam, ipsum honorem quem vos habetis missum in pignora in Herminiis & in suis terminiis, & donamus vobis ipsam stagam & ipsum mansum qui fuit Petri de Vitraco cum ipsa terra, &c. Sic donamus & infantibus vestris, &c. in tali convenientia, ut per quemque annum faciatis stationem in Carcassona cum vestris hominibus de vestra familia per IV^or menses, de festivitate omnium Sanctorum scilicet usque ad Quadragesimam intrantem, & ipsam turrem & ipsam urbem gaitare & custodire faciatis, &c. Facta carta ista nonas aprilis, regnante Ludovico rege. S. Bernardi-Atonis vicecomitis & uxoris ejus & filiorum eorum, & Petri de Laurano & fratris sui Arnaldi & uxoris ejus qui sic istam cartam firmaverunt. S. Bernardi de Caneto. S. Bernardi *de Tresmals*. S. Guillelmi Comitis. S. Bernardi Pontii. S. Guillelmi Calveti. S. Arnaldi *Pelapol* & Bernardi fratris ejus. Willelmus rogatus scripsit anno M CXXV.

An 1126 27 avril.

XIII. — V kalendas maii[2], Bernardo de Caneto ipsam stagam & ipsum mansum qui fuit Amelii & fratris sui Raymundi in civitate Carcassona cum ipsis turribus, &c., & totum alium honorem qui fuit illorum ubicumque sit, &c.

An 1127 3 avril.

XIV. — III nonas aprilis[3], anno MCXXVII, Guillelmo Rogerii ipsam in Carcassona estagam quae fuit Guillelmi Stephani cum ipsa turre & cum exitibus, &c., & ipsas duas condaminas quae fuerunt Petri Raymundi Vescheta, &c.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 61.

[2] *Ibid.* f° 96.

[3] *Ibid.*

An 1126

Éd. orig. t. II, col. 432.

490. — CCCC

Accords entre Roger III, comte de Foix, & le vicomte Bernard-Aton, au sujet du comté de Carcassonne.

Éd. orig. t. II, col. 433.

An 1125 31 mars.

I. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius comes Fuxensis & fratres mei Petrus Bernardi & Raimundus Rogerii, nullius cogente imperio nec suadente ingenio sed propria ac spontanea voluntate nostra, cum consilio & laudamento bonorum & nobilium hominum, fecimus finem & pacem & concordiam atque placitum cum Bernardo-Athonis vicecomite & cum uxore ejus Caecilia vicecomitissa filiisque eorum Rogerio & Raimundo Trencavelli atque Bernardo de omnibus clamoribus & quaerimoniis quas juste vel injuste nos habebamus adversus eos & ipsi adversum nos. Ego ergo jamdictus Rogerius comes Fuxensis & fratres mei Petrus & Raimundus derelinquimus & absolvimus atque desamparamus vobis jamdicto Bernardo-Atoni vicecomiti & uxori Caeciliae filiisque vestris Rogerio & Raimundo atque Bernardo ipsam civitatem Carcassonae cum omni comitatu & cum omnibus quae ad ipsam civitatem pertinent, homines & foeminas, terras, vineas & castella, villas, loca rustica & urbana, culta & inculta, silvas, guarricas, pascua, aquas, aquarum ductus & reductus, monasteria, abbatias, ecclesias, dictum & dicendum & omnia in omnibus, excepto *Arzencs* cum suis terminis & excepto Alairaco cum suis terminis & excepto Preixano cum suis terminis & excepto Fonciano cum suis terminis. Et de istis quatuor villis impignoramus vobis duas, scilicet *Arzencs* & Alairacum cum ipsis hominibus & foeminis & cum omni-

Éd. orig. t. II, col. 434.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 79.

bus terminis illarum, cum hoc toto quod nos ibi habemus & ullo modo habere debemus, propter tria millia quingentos solidos Tolosanos exibiles & percurribiles decennos. Item derelinquimus vobis & absolvimus Reddas cum omni suo comitatu Reddense, castella, villas, monasteria, ecclesias, homines & foeminas, terras, vineas, aquas, pascua, vias, loca rustica & omnia in omnibus sine ulla retinentia. Iterum vero derelinquimus vobis & absolvimus ipsum castellum quod dicitur *Cheircorb,* villas, castella, terras, vineas, homines & foeminas & ecclesias cum suis honoribus. Item absolvimus & derelinquimus vobis ipsum castellum quod vocant Coila cum ipsis suis honoribus de *Choiles,* villas, ecclesias, terras, vineas, silvas, garricas, homines & foeminas & omnia in omnibus. Sicut superius dictum est, sic ego Rogerius comes Fuxensis & fratres mei Petrus & Raymundus derelinquimus vobis & absolvimus Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae filiisque vestris Rogerio & Raimundo atque Bernardo istos suprascriptos omnes honores cum omni integritate absque ulla retinentia, cum omni voce oppositionis nostrae sine vestro inganno in perpetuum. Si quis vero homo aut foemina aut ulla persona contra istam definitionem & desamparationem & absolutionem & placitum contradicendo & irrumpendo vel amparando advenerit, quod petierit obtinere non possit, sed tantum & aliud tantum vel componendo restituat, & sic ista carta firma & stabilis permaneat omni tempore. Quae facta est pridie kalendas aprilis, die martis post Pascha, anno MCXXV[1] Incarnationis dominicae, regnante Lodovico rege. S. Rogerii comitis & fratrum ejus Petri & Raimundi qui sic istam cartam firmaverunt. S. Bernardi *de Durban.* S. Raimundi Guillelmi *de Villamur.* S. Bertrandi *de Belpoi.* S. Petri Raimundi *de Ravad.* S. Raimundi Sancii. S. Raimundi *de Dux.* S. Guillelmi *de Tornabox.* S. Willelmi Jordani *de Caramain.* S. Petri *de Poilaurencs.* S. Arnaldi *Pelapol.* S. Bernardi *de Tresmals.* S. Bernardi de Miravalle. S. Udalgerii *de Vilar.* S. Guillelmi Comitis. Guilielmus Adulfi scripsit jussione praedicti Rogerii comitis Fuxensis die & anno jamdicto.

[1] *Le texte porte* MCXXVI.

An 1125 31 mars.

II. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius comes Fuxensis & fratres mei Petrus & Raymundus facimus convenientiam vobis Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae vicecomitissae & filiis vestris Rogerio & Raimundo *Trencavel* atque Bernardo & posteritati illorum de toto ipso honore nostro quem habemus & habere debemus in comitatu Tolosano & in *Comenge* & in Coserano & in Carcassensi & in suis omnibus finibus illorum, quod non possimus aliquid de istis omnibus supradictis honoribus dare vel vendere vel impignorare aut ullo modo in alterius potestatem transferre nisi vobis aut cum vestro consilio. Si vero nos habuerimus infantes de muliere nuptialiter ducta, ipsi habeant & teneant atque possideant praedictos honores nostros & omnes infantes similiter teneant ipsas supradictas convenientias vobis & infantibus vestris & posteritati illorum de omnibus honoribus istis supradictis quos habemus & habere debemus in comitatu Carcassonensi atque Tolosano & *Comenge* & in Coserano & in omnibus finibus suis, & castella, villas, ecclesias, abbatias cum suis omnibus honoribus, loca rustica & urbana, culta & inculta, silvas, garricas, pascua, aquas, aquarum ductus & reductus atque vias & omnia in omnibus. Si vero de nobis infantes de muliere nuptialiter ducta non remanserint, donamus vobis & infantibus vestris istos suprascriptos honores post mortem nostram, id est Fuxum & *Fredelaz* & *Lordad* & Castellum-*pendent* & ipsum castellum de *Dun* & ipsum castellum de *Mirapeix* & totos alios castellos & villas & honores quos habemus & habere debemus in supradictis comitatibus. Et sic ista carta firma & stabilis permaneat omni tempore, quae facta est II kalendas aprilis, III[a] feria post Pascha, anno MCXXV[2] Incarnationis dominicae,

Éd. orig. t. II, col. 435.

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15.

[2] *Le texte porte* MCXXVI.

An 1125

regnante Lodovico rege. Signum Rogerii comitis & fratrum ejus Petri & Raymundi qui sic istam cartam firmaverunt. Signum Bernardi *de Durban*, &c. (*comme dans l'acte précédent.*)

---

491. — CCCCI

Accords entre Bernard, comte de Substantion ou de Melgueil, & Guillaume, seigneur de Montpellier.

An 1125

I. — Primum[1] capitulum tale est. Bernardus Guadalmari conquestus est super Guillelmo de Montepessulano de quadam paxeria. Quo audito Guillelmus de Montepessulano venit super paxeriam sub praesentia Bernardi de Andusia & Decani & aliorum amicorum suorum & obtulit ei cum affectu ita dicens : « Sicut melius progenitores tui habuerunt cum meis & tu cum patre meo, ita volo ut habeas, & si jus expetit ut ultra hoc tibi facere debeam, factus miles totum tibi complebo. Post hoc responsum relatum fuit Guillelmus de Montepessulano quod Bernardus Guadalmari vult mihi guerram facere pro paxeria, & propter hoc ne faciat, quoniam sicut melius progenitores sui habuerunt cum meis & ipse habuit cum patre meo, ita volo ut habeat, & si jus expetit ut ultra hoc ei debeam facere, miles factus praesentabo me curiae vestrae & quidquid vos & curia vestra super hoc judicaveritis totum complebo. » Cui comes respondit : « Gratias ago vobis super hoc & do vobis securitatem quod nemo vobis propter hoc malum faciat cum castello meo sive cum hominibus meis. » Guillelmus de Montepessulano confisus cum hac securitate a comite sibi facta, non cavit sibi a Bernardo ipso nec homines ejus. Post haec comite Melgorio existente, egressus est praedictus Bernardus Guadalmari de Melgorio cum militibus comitis & assultavit Montempessulanum & in illo assultu interfecit mulos & equos. Quapropter milites & alii homines de Montepessulano eos armis insequuti invenerunt comitem Melgoriensem in via, qui dixit eis ut domum reverterentur & quia cognoscebat injuste factum esse, faceret restitui, & propter hoc mandatum regressi sunt; milites vero qui fecerunt assultum statim receperunt se apud Melgorium. Eadem die egressus est praedictus Bernardus de Melgorio cum militibus & hominibus ejusdem castri & damnum dedit hominibus Guillelmi de Montepessulo, scilicet diruendo domos, vinum effundendo, vineas & oliveta incidendo. Haec licet mala passus Guillelmo tamen obtulit se facturum jus comiti & Bernardus Guadalmari & Bernardo Gombaldi, quod noluerunt accipere. Post hanc oblationem juris, homines comitis tendebant insidias hominibus Guillelmo de Montepessulano, & cum eos inveniebant non tamen sine ducatu, minabantur eis capita detruncare. Nec adhuc pro talis malis Guillelmo de Montepessulano vindictam sumebat de suis hostibus, donec ceperunt ejus homines & jumenta interfecerunt, & propter quae mala Guillelmo de Montepessulano exivit dare damnum rebus hostium suorum, qui cum inde rediret per stratam publicam cum hominibus suis, exivit comes Melgorii & sui de castro armati & impetum fecerunt in eum & suos & vulneraverunt ejus homines & equos interfecerunt : altera die exivit comes armatus dare damnum hominibus Guillelmo de Montepessulo & subvertit domus eorum, vineas supplantavit, oliveta cecidit & occultavit se in insidiis, ut Guillelmo de Montepessulano & homines suos capere posset. De his omnibus habet Guillelmo de Montepessulano probationes idoneas.

Éd. orig. t. II, col. 436.

An 1125 9 mai.

II. — In nomine[1], &c. Notum sit, &c., quot [Bernardus] Raymundus comes Melgoriensis & Guillelmus Montepessulani dominus guerram faciebant pro diversis querimoniis quas inter se habebant; de qua occasione hujus guerrae fere tota patria destruebatur. Interposuit se Galterius Magalonensis episcopus & precibus

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 16.

suis obtinuit a bonae memoriae papa Calixto II quod idem papa ad has partes ad diffiniendam guerram istam vel judicio vel concordia has personas destinavit, videlicet Petrum Viennensem archiepiscopum, Heldegarium Terraconensem archiepiscopum, Hugonem Gratianopolitanum episcopum & Arnaldum Carpentoractensem episcopum. Et per eundem Magalonensem episcopum & per litteras suas ipsi comiti Melgoriensi [Bernardo] Raymundo & Guillelmo Montispessulani domino mandavit ut eorum arbitrio de omnibus querimoniis suis ad veram pacem & perpetuam concordiam redirent. Qui tempore & loco ab eodem episcopo constituto convenientes, auditis utriusque partis diligenter querimoniis suis, habito communi & unanimo consilio talem inter eos diffinitionem posuerunt. Primum Guillelmus incisionem alvei quam fecerat ita restituat, ut non minus quam antea solebat aqua ad molendinum Bernardi decurrat, &c. Pro injuriis vero Bernardo Gombaldo illatis Guillelmo CCC solidos emendat, &c. De justitiis vero hoc laudatum est, ut exceptis hominibus Guillelmi Montispessulani, si homines qui sunt de potestativo & justitia comitis litem extra Montempessulanum habuerint, non requirat de eis justitiam Guillelmi nisi veniendo ad mercatum vel in eadem villa Montispessulani hoc fecerint. De illis vero hominibus, quos comes per honorem seu pecuniam quam super comitem habuerint ad justitiam distringere poterit, si aliquid extra Montempessulanum forifecerint habitatoribus Montispessulani seu causa negotiandi illuc venientibus vel illinc redeuntibus, Guillelmus conqueratur comiti vel per se vel per suos & dominus comes faciat illi inde justitiam. Quod si comes non fecerit & Guillelmus eam aliter consequi poterit, non reclamet se inde comes. Guillelmus vero de hominibus qui aliquid forefecerint comiti vel suis faciat justitiam ipsi & suis conquerenti vel per se vel per suos; quod si contempserit & comes aliter suam consecutus justitiam fuerit, non inde se reclamet Guillelmus. Lezdas quas homines Guillelmi Montispessulani solent exigere ab hominibus venientibus Montempessulanum de piscibus quos vendunt antequam ad eumdem Montempessulanum perveniant, Guillelmo de caetero non requirat, nisi vel apud Montempessulanum vendant vel ab hominibus Montispessulani. Tonsura vero nemorum ab hominibus Montispessulani nullatenus fiat. De honore vero comitali in quo comes habet proprietatem & comitissa usumfructum, quicquid ipsa impignoraverit seu quolibet modo alienaverit decedente illa ad comitem revertatur nisi si quis possessorum testibus aut scriptis probare poterit hoc acquisivisse a Petro comite vel filio ejus Raymundo cum jam majoris esset aetatis vel eorum consilio aut legali possessione se tenuisse ostenderint. De utriusque partis querimonia unde comes conquestus est, Guillelmus bene in manu episcopi firmet se illius judicio justitiam facturum; quod si contempserit per episcopum, per comitem faciat. De aedificio vallis unde comes conqueritur, judicatum est ut dentelli destruantur & ipsum scadafale & aedificium ipsum de caetero altius non fiat. De vallis Centrairanicis laudatum est ut per comitem remaneat ne augeantur nec reficiantur. De fidelitate quem comes a Guillelmo requirit judicatum est, si comes idoneis testibus probare poterit quod Guillelmus pater hujus eam fecerit vel recognoverit eam se facere debere Melgoriensi comiti, iste Guillelmus faciat huic comiti, cum ipse honor quem Guillelmus debet habere per comitem venerit in potestate comitis vel amore vel morte aviae suae comitissae. Comes autem de caetero Melgoriensem monetam fabricare non faciat nisi denarios de V denariis argenti fini pogisia minus, de XIIII denariis in uncia, & XXX de medalliis, & in XX solidos denariorum duos tamen solidos de medalliis; & ut in hac lege & in hoc penso deinceps ipsam monetam teneat, per manum Magalonensis episcopi Deo & omnibus fidelibus christianis per sacramentum firmet. Haec mandata sicut superius scripta sunt & per arbitrium praedictarum personarum ejusdem papae Calixti jussu diffinita, laudavit [Bernardus] Raymundus comes Melgoriensis Guillelmo Montispessulani domino & Guillelmus ipsi comiti,

Éd. orig. t. II, col. 437

quod ita teneant & observent, &c. Quem finem ut firmior in perpetuum habeatur juravit Guillelmi comiti & comes Guillelmo super altare Sancti Martini de Crecio, ut firmiter teneant & non infringant nec ipsi nec aliquis homo vel foemina eorum consilio vel ingenio, & si nescienter fecerint, infra primos XIIII dies postquam commonitus fuerit alter ab altero vel per se vel per nuntium suum, integre restituat ille qui infregerit. Hunc finem juravit ex praecepto comitis Poncius de Obilione quod ipse teneat, &c. Guillelmus de Melgorio juravit similiter. Guillelmus Mironis, Petrus Sigarii, Ugo de Obilione, Ugo de Bosseiras, Bertrandus Jordanis, Girbertus major, Guillelmo Talano, Poncius de Melgorio, Petrus de Nemtes, Bernardus Duadoni. Guillelmus Rostagni de Ovor similiter juravit & hunc finem ex praecepto Guillelmi Montispessulani. Gaucelinus de Clareto quod ipse teneat, &c. Bernardus Frotardi juravit similiter, Raimundus de Centrairanicis, Guillelmi de Fabriciis, Bremundus de Lunello veteri, Guillelmi Poncii, Pontius de Fabricis, Petrus Guillelmo de Monteferrario, Guillelmi Ebrardi, Guillelmi Amelii, Poncius *de Vallauchez*, Guillelmo de Poieto, Guillelmi Bernardi de Grimacho, Bernardus Imberti, Aimericus Duasvices, Petrus de Clarensaco similiter. De moneta etiam Melgoriensi, sicut superius scriptum est, juravit [Bernardus] Raymundus comes super idem altare Sancti Martini de Crecio, quod in perpetuum teneat, &c. Testes hujus pacis & concordiae sunt episcopus Magalonensis Galterius & ejus canonici, Gaucelinus de Cornone, &c., & ex parte comitis Berengarius de Salve, Poncius de Obilione, Guillelmus de Sancto Justo, Bernardus Gaucelini, & Poncius monetarius, &c. Ex parte Guillelmi Montispessulani, Bernardus de Andusia, Decanus, Petrus *de Claret*, &c. Facta est pax & concordia ista & ad effectum perducta cum hac carta feria VII, VII idus maii, anno dominicae Incarnationis M CXXV, indictione III, epacta XIIII, concurrente III, luna III, anno XXII episcopatus Galterii Magalonensis episcopi, regnante Lodovico rege. Gilbertus scripsit.

Éd. orig. t. II. col. 438

III. — Hoc[1] est judicium querimoniis & responsis comitis & Guillelmi suorumque hominum datum. Primum judicatum est quod comes idoneis fidejussoribus firmet Guillelmo & pecuniam & sacramentum sicut antea pro Bernardo firmaverat; & si comes testibus probare poterit per Guillelmum stetisse, quominus die constituta haec complerentur & super hoc Guillelmus obsides comitis retinuit, quas in hoc fecerunt Guillelmus eis reddat expensas. — Inter Guillelmum autem & Bernardum Guadalmari ita judicatum est. Primum Guillelmus incisionem alvei quam fecerat ita restituat, &c. Et Guillelmus Bernardo molendinum totum quod destruxit restituat, &c. Similiter Bernardus equos & asinos quos interfecit & injuriam capti hominis simili arbitrio emendet, &c. Denique si Bernardo Guadalmari probare potuerit se die dominica per nuncios suos Guillelmo & suis vel etiam sequenti die martis, qua super eum Guillelmus cum exercitu suo equitaverit, se facturum justitiam obtulisse, omne damnum a Guillelmo ea die sibi illatum ei referatur. Caetera vero damna quae Bertrannus monachus & Gibilinus & homines de Medio-campo & alii homines comitis ante assultum castri ipsa die a Guillelmo & a suis passi sunt, restituant pro stipata vinea tantundem consimilis vineae, donec illa in priorem reintegretur valorem, messes vero de quilibet fructus & arbores sectae, arbitrio eorum quos episcopus interposuerit. Post haec comes qui de assultu castri sui conqueritur, per unum militem juret quod milites qui in exercitum Guillelmi primum impetum fecerunt, non mandato illius fecerunt, & si duo ex testibus quos Guillelmus produxit juraverint illos in exercitum Guillelmi primum impetum fecisse, quidquid alii milites comitis in ipsa fuga passi sunt, quousque se receperunt in viam vallatam quae vergit ad portam castri, sufferant. Eo autem Guillelmo per unum militem quod assultum castri & expugnationem nec mandavit nec facere fecit, &c. Juret iterum Guillelmus per unum militem quod quando speculatores

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 16.

comitis insecutus est usque ad vallem de Meleli, hora illa comitem ibi esse ignorabat : quod si facere noluerit, damnum & injuriam comiti & suis simili arbitrio emendet, &c. Navigium & annona & homines capti & caetera subrepta per comitem Guillelmum restituantur, &c. De usu navium & captivorum quidquid a Pascha usque modo comes perdidit, ei restituatur, &c. Milites tamen apud quos comes & Guillelmus jurare jubentur electione episcopi admittantur.

---

492. — CCCCII

Traité de partage du comté de Provence entre les comtes de Toulouse & de Barcelone[1].

An 1125 15 septembre.

In nomine Domini. Sit notum cunctis praesentibus atque futuris, quia haec est pax & concordia inter Ildefonsum Tolosanum comitem & Sancti Egidii & Raymundum Barchinonensem comitem & uxorem ejus Dulciam comitissam ac filios eorum ac filias, de ipsis querimoniis quas inter se habebant de ipso castro de *Belcaire* & de Argentia & de toto territorio Argentiae & de toto comitatu totius Provinciae. Définimus namque & evacuamus nos praedicti Raymundus Barchinonensis comes & uxor mea Dulcia comitissa & filii nostri ac filiae praedicto Ildefonso comiti praedictum castrum de *Belcaire* & praedictam terram de Argentia cum omnibus sibi pertinentibus & totam terram de Provincia sicut habetur & continetur ab ipso flumine Durenciae usque ad flumen de Ysera cum ipso castro de Vallobrega; quantum infra praedictos terminos habemus vel habere debemus nos vel homines per nos aliqua ratione vel auctoritate, excepta medietate civitatis de Avinione & de castro & de fortitudinibus quae ibi sunt vel erunt & de territoriis & de hominibus omnibus & de universis iis quae ad praedictam civitatem quocumque modo pertinent, & excepta medietate de ipso castro de Ponte de Sorgia & de ipsa villa & ejus territorio & de iis omnibus quae ad praedictam villam vel castrum de Ponte de Sorgia quocumque modo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso castro de Caumono, de ipsa villa & ejus territorio & de iis omnibus quae ad praedictam villam vel castrum de Caumono quocumque modo pertinere videntur, & excepta medietate de ipso castro de *Tor* & de ipsis villis & de eorum territoriis & de iis omnibus quae ad praedictum castrum de Tor vel ad ipsas villas pertinere videntur. Sicut superius scriptum est, nos praedictus Raymundus Barchinonensis comes & uxor mea Dulcia comitissa & filii nostri ac filiae sic diffinimus & evacuamus, laxamus atque donamus praedicto Ildefonso comiti per fidem sine *engan*, sicut tu aut aliquis per te ad utilitatem tuam melius intelligere potest, cum civitatibus & castellis & episcopatibus omnibus, universis in se existentibus & ad se qualicumque modo pertinentibus, excepta medietate ipsius civitatis de Avinione & de ipsius castro & fortitudinibus ac territoriis, & similiter de ipso castro de Ponte & de ipsa villa, & de ipso de Caumono & de *Tor*, quae omnia sicut superius dictum est nobis fideliter reservamus. In praedicta autem civitate de Avinione vel in praedictis castris de Ponte scilicet & de Caumono & de *Tor* si quis praedictorum comitum Ildefonsi scilicet atque Raymundi per se aut suos aliqua occasione aliquid honoris acquisierint alter sine alterius consilio, communiter totum habeant sine missione pecuniae vel honoris, quam ibi non faciat ipse sine cujus consilio facta fuerit acquisitio illa. — Et ego Ildefonsus praedictus comes Tolosanus & conjux mea Faydida diffinimus, evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi comiti & Provinciae marchioni & uxori tuae Dulciae comitissae & filiis ac filiabus vestris medietatem ipsius civitatis

Éd. orig. t. II, col. 439.

[1] Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 188. — Bouche, *Histoire de Provence*, t. 2, p. 105. — Fantoni, *Istoria della citta d'Avignone*, t. 2, p. 48; collationné par M. le marquis de Maillanes-Porcellet, sur deux anciens registres, l'un des Archives du roi, à Aix, l'autre à l'Hôtel-de-ville d'Avignon. On a marqué les variantes. [*Remarque des Bénédictins.*]

de Avinione & de ipso castro & de fortitudinibus quae ibi sunt vel erunt & de hominibus omnibus & territoriis & de iis omnibus quae ad praedictam civitatem pertinent, & similiter medietatem de ipso castro de Ponte de Sorgia & de ipsa villa & territoriis & omnibus hominibus & de iis omnibus quae ad praedictum castrum de Ponte de Sorgia pertinere videntur, & medietatem de ipso castro de Caumono & de ipsa villa & territoriis & omnibus hominibus & de iis omnibus quae ad praedictum castrum pertinere videntur; totam terram Provinciae, cum ipso castro de Mesoaga, sicut in monte Jani flumen Durenciae nascitur & vadit usque in ipsum flumen Rodani, & ipse Rodanus vadit inter insulam de Lupariis & Argentiam & transit per Furcas & vadit ante villam Sancti Egidii & transit usque in ipsum mare, sicut superius scriptum est, ego Ildefonsus & uxor mea Faydida sic diffinimus, evacuamus, laxamus atque donamus tibi Raymundo Barchinonensi comiti & Provinciae marchioni & uxori tuae Dulciae comitissae & filiis ac filiabus vestris praedictam terram totam sicut superius scriptum est; & Durencia in monte Jani nascitur, & ipse mons per fines Italiae descendit ad ipsam turbiam [1] in mare & usque in medium maris, ut ipsa Durencia vadit in Rodanum, & ipse Rodanus sicut dictum est descendit in mare, & usque in medium maris, cum civitatibus & castellis omnibus & fortitudinibus universis, archiepiscopatibus, episcopatibus & villis & territoriis omnibus, quantum dici vel numerari potest infra praedictos terminos & nos habemus vel aliqua ratione vel auctoritate habere debemus, cum universis in se existentibus & ad se qualicumque modo pertinentibus, sicut vos vel aliqui per vos ad vestram utilitatem melius intelligere potestis, per fidem sine *engan*. De praedictis autem honoribus quos inter nos dividimus, ego Ildefonsus non dabo nec impignorabo, nec post mortem meam alicui laxabo, nisi tantum infantibus meis quos de propria uxore habuerim, & si pignorationem facere voluero, suscipiam a vobis quatuor propinquos quos alia persona mihi praestare voluerit, & de hoc spectabo vos sine vestro *engan* per menses sex. Militibus autem & hominibus caeteris, qui sunt in illo honore quem vobis diffinivi, laxavi atque donavi, omni occasione postposita mando ut vobis praedictis Barchinonensi comiti & uxori vestrae Dulciae comitissae & filiis ac filiabus vestris fidelitatem faciant & ab illa quam mihi fecerunt fidelitate, hac judicante scriptura, de hominio & sacramento absolvo. Et si obiero sine infante de propria uxore, totum quod superius dictum est vobis praescriptis sine omni dubitatione dimitto, laxo atque concedo, & Aymericus habeat in *Belcaire* & in Argentia per vos illum feudum quem per me debet habere & Bernardus de Andusia habeat illum feudum per Aymericum. — De praedictis autem honoribus quos inter nos dividimus ego Raymundus praedictus comes Barchinonensis & Dulcia comitissa non dabimus nec impignorabimus nec post mortem nostram alicui laxabimus, nisi tantum infantibus nostris, & si impignorationem facere voluerimus, suscipiamus a vobis quatuor propinquos quos alia persona fideliter nobis praestare voluerit, & de hoc spectabimus vos sine vestro enganno per menses sex. Militibus autem & hominibus caeteris, qui in honore illo sunt quem vobis diffinivimus, laxavimus atque donavimus, omni occasione postposita mandamus ut tibi praescripto Ildefonso comiti fidelitatem faciant & ab illa quam nobis fecerunt fidelitate, hac judicante scriptura, de hominio & sacramento absolvimus. Et si obierimus sine infante, totum quod superius dictum est tibi praescripto sine omni dilatione dimittimus, laxamus atque concedimus. — Si quis autem hanc concordationis, diffinitionis, evacuationis sive donationis scripturam disrumpere tentaverit, non valeat, sed praedicta omnia in duplum componat & praesens scriptura perenniter inviolabiliter maneat. Quae acta est XVII calendas octobris, dominicae etiam Incarnationis anno CXXV post M. Sig † num Raymundi comitis. Sig † num Dulciae comitissae. Sig † num Ildefonsi Tolosani comitis. Sig † num Faydidae praedicti Ildefonsi uxoris. S. Berengarii

Éd. orig. t. II, col. 440.

[1] *Variante* terram.

dapiferi. S. Gaufredi Porcelleti. S. Guillelmi Porcelleti. S. Raymundi sacristae. S. Gaufridi de Mansia[1]. S. Porcelleti[2]. S. Hugo Fulco. S. Guillelmo Fulco. S. G. *Bertran*. S. Bertrani *Albaire*. S. Petri *de Moriere*[3]. S. Raymundi *de Barjac*. S. Rostagni de Posqueriis. S. Raynoardi[4] de Medenas. S. Guillelmi Raynaudi[5]. S. Giraudi de Pernas. S. Guillelmi Raunes. S. Gaucelini *de Claret*. S. Hugo *de Belcaire*. S. Bernardi de Andusia. S. Aymericus de Narbona. S. Alziardi *de Uzest*. S. Raymundi *Giral*. S. Raymundi *Cadel*[6]. S. Guillelmi de Sancto Saturnino.

Éd. orig. t. II, col. 441.

---

493. — CCCCIII

Actes touchant les abbés séculiers de Moissac.

An 1125

I. — In[7] praesentia domini Rotgerii Moysiacensis abbatis & Ildefonsi comitis Tolosani, Gausbertus de Fumel abbas saecularis praedicto abbati & monachis pignoravit annuum redditum quem in ipso monasterio usualiter requirebat. Erat autem redditus per singulos annos duae hospitationes, una in hyeme cum civada, altera in aestate sine civada, sed & omnibus diebus quibus ipse abbas saecularis in Moysiaco praesens pernoctaret sero XV candelae sibi dabantur, quarum major XV fuerat semipedalis, aliae vero minores & secundum voluntatem distribuentis. Ipsae vero candelae graciles & quales in quotidianis usibus expendebant, non equidem grossae quales videlicet in ecclesiasticis officiis ob reverentiam divinitatis ibidem frequenter ardere consueverant. Haec omnia autem supradictus abbas saecularis pro MCCXXV solidos Caturcensium pignoravit, hac conditione, quod si Caturcensis moneta in minus vel in majus mutaretur & ipse pignus abstrahere vellet, pro MCCXXV solidos Caturcensium DCXII solidos & VI denarios Morlanorum redderet; quod si etiam moneta Morlanorum aliquantulum vilesceret, per XXXV solidos Caturcensium marcam argenti, quia sic hodie venditur, toties redderet, quousque sub hac mutatione MCCXXV solidos Caturcensium solverentur. Hujus igitur pignoris convenientiam ab Ildefonso comite Tolosano conlaudatam & confirmatam viderunt & audierunt sequentes. S. domni R. abbatis. S. Arnaldi cellerarii. S. Raymundi camerarii abbatis. S. Ildefonsi comitis. S. Emenonis *de Sabra*. S. Engelberti vicarii Tolosae. S. Vitalis Talientis & Bernardi Moli. S. Guillelmi *de Castilo*. S. Begonis. S. Willelmi de Usma & Bernardi *de Montesquieu*, & Stephani Guilarani. Actum est anno dominicae Incarnationis MCXXV.

An 1125 juillet.

II. — Notum[1] sit, &c. quod ego Ildefonsus comes Tolosae feci contra fas & contra jus quod facere non debui, quia misi sine consilio D. abbatis Moysiacensis & sine consilio congregationis illius loci militem dictum abbatem in villa illa & in honoribus & in castris quae procedunt ad locum Sancti Petri : & nunc, quia tunc puerilis sensus erat in me, recognosco me culpabilem coram Deo & sanctis apostolis Petro & Paulo, & coram domino meo Amelio Tolosano episcopo & coram domino Rogerio abbate qui modo locum praefatum Sancti Petri regit, quod nunc hanc electionem reddo domino Deo & sanctis apostolis ejus Petro & Paulo & domino Rogerio abbati & omnibus monachis ejus qui modo sunt ibi & futuri erunt, ut jam amplius nullus comes Tolosanus ordinet militem dictum abbatem in honore sancti Petri neque in terra illa neque in castris, sine consilio domini abbatis monachi & omnium fratrum illius loci. Hanc cartulam jussi ego Ildefonsus comes facere, quod quicumque eam confringere voluerit, de maledictionibus Datan & Abiron particeps fiat. Facta carta ista in mense julio, sub die feria V, regnante Ludo-

[1] *Variante* Nansia.
[2] *Var.* Bertrandi Porcelleti.
[3] *Var.* Moreriis.
[4] *Var.* Ricardi.
[5] *Var.* Raymundi.
[6] *Var.* Cordel.
[7] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

An 1125

Éd. orig. t. II, col. 442.

vico rege. Videntes sunt Rogerius comes Fuxensis, Raymundus de Duno, Jordanus *de Roquefort*. S. Guillelmus abbas Lezatensis, &c.

---

494. — CCCCIV

Accords entre le vicomte Bernard-Aton & Guillaume de Minerve.

An 1127 7 mars.

I. — In nomine Domini[1]. Ego Wilhermus de Minerba dono vobis Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae & infantibus vestris ipsum castellum de Laurano & dono vobis ipsum castellum de *Olarge* : haec duo castella dono vobis cum ipsis suis forteciis quae ibi hodie sunt & in eorum terminiis factae fuerint & cum omnibus pertinentiis vel adjacentiis eorum & cum omnibus ad ipsa castella ubique pertinentibus, sicut ipsa castella cum omnibus sibi pertinentibus ex parte parentum meorum mihi acciderunt & pertinent vel pertinere debent per alodium sive per aliam qualemcumque vocem, &c. Et ego praenominatus Bernardus-Atonis vicecomes & uxor mea Caecilia vicecomitissa donamus vobis ad fevum tibi supradicto Wilhermo de Minerba praenominatum castellum de Laurano & totum quantum de te ibi adquisitum & gadaignatum habemus, & donamus tibi ad fevum totum quantum ibi antea adquisitum vel gadaignatum habebamus de Arnaldo de Laurano & de nepotibus ejus, Petro scilicet de Laurano & fratre ejus Arnaldo, ut hoc totum superius scriptum habeas & tu & posteritas tua & teneas de nobis ad fevum & juretis illud nobis recta fide sine inganno; per eamdem convenientiam habeas tu & posteritas tua de ipso infante nostro qui Carcassonam per nos vel per nostram vocem habuerit vel tenuerit & de posteritate illius omni tempore. Et convenimus & laudamus tibi ut ipsum castellum de Laurano faciamus tibi jurari

[1] Cartulaire du château de Foix, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 100.

An 1127

ab [Petro] & fratre ejus Arnaldo & a consobrinis eorum filiis suprascripti Arnaldi avunculi eorum; & si facere non poterimus, simus tibi fideles adjutores & adjuvemus te tantum eos guerrejare tecum & sine te usque fiat tibi sine inganno. Per eamdem convenientiam donamus tibi ad fevum praedictum castellum de *Olarge*, quantum scilicet de tibi adquisitum vel gadaignatum habemus, ut tu & posteritas tua habeatis de nobis & teneatis ad fevum & juretis illud nobis sine inganno; per eamdem convenientiam tu & posteritas tua habeatis & teneatis illud ad fevum de ipso infante nostro qui Ambiletum habuerit & tenuerit per nos vel per nostram vocem & de posteritate ejus omni tempore. Et convenimus & laudamus tibi ut ipsum castellum de *Olarge* faciamus tibi jurari ab Engelberto de *Olarge* sine tuo inganno, & si facere non poterimus, simus tibi fideles & adjuvemus te illum tantum guerrejare tecum & sine te, usque fiat tibi sine tuo inganno. Et propter hoc mittimus tibi in pignore castellum de *Poixairic* & castellum de Lavineria & totum quantum in eis habemus : sed postquam praedicta sacramenta tibi erunt facta, ipsa castella scilicet *Poixaric* & Lavineria sint de ipso pignore expedita & omnino delibera. Ego item praedictus Bernardus-Atonis vicecomes & ego Caecilia vicecomitissa in loco sacramenti plivimus tibi praedicto Wilhermo per nostras fides & suscipimus te in nostro causimento & in nostro sacramento, ut totum sicut superius scriptum est tibi faciamus & attendamus sine inganno & ut faciamus tibi totum jurari a filiis nostris Rogerio & Raymundo sine tuo inganno. Donamus iterum vobis ad fevum in civitate Carcassonae ipsum mansum qui fuit Amelii Anruga de Valle Sigerii, qui affrontat de Altano in manso Johannis filii Lombardae, &c. Facta carta ista nonis martii, regnante Lodovico rege. S. domini Bernardi-Atonis vicecomitis & uxoris ejus Caeciliae vicecomitissae & filiorum illorum Raymundi & Rogerii, qui sic istam cartam firmaverunt. S. Guilhelmi de Minerba qui sic istam cartam firmavit. S. Wilhermi de Olonzaco. S. Raimundi de Lavineria &

Éd. orig. t. II, col. 443.

An 1127

Hermengaudi fratris ejus. S. Petri de Pipionis. S. Bernardi Amati. S. Arnaldi de Pelapol. S. Bernardi de *Tresmalz*. Wilhermus scripsit hoc jussione & precatu domini praedicti Wilhermi de Minerba & jussione domini Bernardi-Atonis vicecomitis & conjugis Caeciliae vicecomitissae, anno MCXXVI Incarnationis dominicae.

An 1127 8 mars.

II. — In nomine Domini [1]. Ego Guilhermus de Minerba facio donum & convenientiam vobis Bernardo-Atoni vicecomiti & uxori vestrae Caeciliae vicecomitissae & filiis vestris Rogerio & Raymundo *Trencavel* de toto honore meo, videlicet de Minerba & de Azillano & de omnibus aliis meis castellis quae habeo vel habere debeo & homines & foeminae habent & tenent de me & de toto alio meo honore, videlicet de villis, de villanis, de hominibus & foeminis, cum usaticis & censibus illorum & de terris & vineis, &c., & de toto alio meo honore quem hodie habeo & in antea habere potero, qualicumque modo habeo & possideo & homines & foeminae tenent & habent per me & tenere vel habere debent de me in ullo sive de aliis causis omnibus quae mihi accessurae sunt vel aliquo modo accedere vel advenire debent. Quod si ego praedictus Wilhermus obiero sine infante meo legitimo de uxore, totus suprascriptus honor meus ad vos remaneat sine omni contradictione & vester sit, praeter quantum voluero dare pro anima mea, exceptis istis castellis ad fevum militibus meis, & ut illud donum faciam tali modo quod non pareat quod faciam pro vestra contrarietate vel pro vestro malo & ut milites praedicti habeant & teneant ipsum fevum per vos sine omni contradictu. Hoc autem donum & convenientiam facio vobis propter amorem & propter dilectionem nostram & propter placitum & convenientiam quam fecistis mihi de Laurano & de *Olarge* ad meam voluntatem. Ipsum vero praedictum honorem vel aliquid de eo non habeam licentiam vendendi aut alienandi sine vestro concilio, & sic ista carta firma & stabilis permaneat omni tempore. Quae facta est VIII idus martii, anno MCXXVI, regnante Lodovico rege. S. Wilhermi de Minerba qui sic istam cartam scribi jussit atque firmavit. S. Bernardi de Canneto. S. Bernardi Amati. S. Bernardi de *Tresmals*. S. Arnaldi de Pelapol. Wilhermus scripsit jussione & rogatu praescripti Guilhermi de Minerba, die & anno superius notato.

[1] Cartulaire du château de Foix, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 100.

495. — CCCCV

Donation d'Alphonse, comte de Toulouse, à l'abbaye de Lézat [1].

An 1127 juillet.

IN nomine sancte & individue Trinitatis. Ego Ildefunsus Dei gratia comes Tholose, dux Narbone & marchio Provincie, volens divinis hobedire preceptis : *Date elemosinam & ecce omnia munda sunt vobis*, omnibus hominibus presentibus atque futuris notum fieri volo quod pro redemptione anime mee & parentum meorum hanc facio helemosinam, videlicet quod dono viridarium meum Deo & monasterio sanctissimi Antonii confessoris Christi, quod situm est juxta castrum Narbonense foris murum, ad plantandam vineam, retenta quarta parte uvarum & medietate fructuum ceterarum arborum in tempore suo. Set ut hec donatio stabilis & inconcussa permaneat nec ab aliquo fraudis comentorum (*sic*) aliqua turpi occasione inquietari possit, Guillelmus abbas Lesatensis sub cujus juridictione hoc monasterium regitur, & Guillelmus prior ejusdem monasterii a quo hec donatio suscipitur donavit mihi ceterorum monachorum consilio LXX solidos Tolosane monete & unam mulam. Hanc autem donationem facio cum hac carta meo sigillo sigillata & sine inganno. Quicumque vero improbo ausu, instigante nefando spiritu, hec violare presumpserit, memoria ejus parsque ipsius deleatur de terra vivencium,

Éd. orig. t. II, col. 444.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat [latin 9189, f° 218 v°].

& cum Datan & Abiron in inferno dampnetur, meumque regimonium diutius stabiliatur ac inter sanctos pars mea constituatur. Et sciendum sit quod plateam quam predecessores mei predicto monasterio Sancti Antonii donaverunt, illam donationem mee potestatis auctoritate confirmo. Hujus rei consiliator fuit Guicaldus Enguilbertus Tholose civitatis vicarius & testis, & alii quamplures, scilicet Raimundus Stephanus de Claromonte, Bertrandus Rotbertus Assallitus, Jochetus, Guillelmus *de Dalbs*, Paganus Cocus atque Bernardus Ortolanus. Facta est autem hec donatio & confirmatio anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi M°C°XX°VII°, in mense julii, feria VI^a, luna XVII^a, regnante Lodoyco rege. Petrus capellanus & cancellarius meus scripsit.

---

496. — CCCCVI

Actes touchant le vicomte Bernard-Aton, &c.

An 1127 18 avril. I. — EGO[1] Rolandus de Bisano absolvo & guirpio per fidem sine inganno & sine ullo retinimento tibi Bernardo-Atonis vicecomiti & uxori tuae Caeciliae & infantibus vestris & posteritati vestrae totum ipsum fevum quem habeo & teneo de vobis in Biterri & in Biterrensi episcopatu, scilicet ipsam turrem de Biterri cum toto stare quod pertinet ad ipsam turrem de Biterri & cum toto stare Lupeti de Biterri, & alius fevus quem de vobis teneo in villa de Dividano & in ejus terminis, de quo collocatus est de Biterri Bernardus & Lupetus & infantes Guiraldi Mancipii & Guitardus Alboinus & infantes Raymundi de Maureliano &.... de Fonzillane & infantes Raymundi de Salpiano & Raymundi Stephani de Curiis & Alfredus de Beciano : totos praedictos fevos absolvo & guirpio vobis propter querelas quas de me faciebatis, de quibus non potui vobis satisfacere & mei praedicti fevales noluerunt me de hoc juvare. Scripta fuit haec carta XIV kalendas maii, anno dominico MCXXVII, regnante rege Lodovico. S. Bernardi de Miravalle & Bernardi de Tribusmalis & Petri Vassalli & Petri Raymundi de Farinano. A Rolando rogatus dictante Stephano Sicfredi Bernardus Sicfredi scripsit.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 111.

Vers 1128 II. — Haec[1] est carta *del escambis & de la convenenza* quam fecerunt inter se Bernardus abbas & monachi Castrenses cum Bernardo-*At vescomte* & uxor sua Caecilia & infantes eorum *Roger* & Raymundo & Bernardo. — Bernardus abbas & monachi ejus permittunt & concedunt Bernardo vicecomiti & uxori ejus & filiis eorum supradictis villam Sanctae Sigolenae *d'Asoal*, quae est allodium Sancti Benedicti Castrensis, ut faciant ibi voluntatem suam ipse Bernardus *At* & uxor sua & infantes eorum. Sed ipse abbas & monachi ejus retinent sibi in ipsa villa in dominio ecclesiam Sanctae Sigolenae cum omni offerende, cum omnibus primitiis & omne cimiterium & totum decimum; in his omnibus nihil habebit *vescoms ne hom*, sed solus abbas. *Dels fevaters* istius honoris erit *guyrens lo vescoms* Bernardus-Ato & *la vescomtessa* & filii eorum; *de tos loz foez d'Azoal, ni i aura cens lo viscoms*, habebit abbas unum denarium ejusdem monetae pro recognitione allodii Sancti Benedicti. Istam villam & istud allodium *d'Assoal*, quod est Sancti Benedicti, numquam dabunt *vescoms ni si fil* ad ullam filiam neque vendent neque impignorabunt ad ullum hominem, nisi ad Sanctum Benedictum. In ipsa villa sibi retinet abbas juxta ecclesiam Sanctae Sigolenae unum *casal ab sa cort*, sicut opus est monachis vel clericis, & juxta ipsum *casal* item alium *casal*, ubi emant & vendant quidquid voluerint de suo *aver* absque leida. Similiter in ipsa villa habebit abbas alium *casal* ubi faciant solum ad congregandum decimum & faciendum ortum. Propter hoc quod ita concedit abbas vicecomiti & uxori ejus & filiis eorum facere

Éd. orig. t. II, col. 445.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

Vers 1128

voluntatem suam in *Assoal,* ut jamdictum est, & illi similiter *vescoms* & uxor ejus Caeciliae & infantes eorum omnes laxant & relinquunt Domino Deo & sancto Benedicto & monachis de Castris praesentibus & futuris hoc totum quod habebant in omni alode de *Sais,* ut amplius ibi ullam rem habeant, ullum dominium omnino nec *hom per els,* nec facient ibi tultam nec quistam *ni alberc, ni lor sirvent* ullum hominem ibi distringent, nullum usum quaerent. — Ego Bernardus *At vescoms* & uxor mea Caecilia & infantes nostri suprascripti istam villam de *Sais* cum omni allodio suo, sicut hic scriptum est, laxamus & relinquimus omnipotenti Deo & sanctis ejus & monachis de Castris per fidem sine *engan,* sine ulla retinentia de nos & de nostros, sic nos Deus adjuvet. Testes & laudatores sunt de ista *convenenza* episcopus Carcassensis, Ger. *de la Redorta, Bernard de Miraval,* Ugo *de Paulin, Arnaud* Petri, *Arnald de Castras* & tota villa de *Castras,* monachi & laici.

An 1129

III. — *T'en*[1] *gara Pere fils de Guilherme* qui vocaris Ato *eu Adalrigs fils de Fideta lo castel de Vinzan ni las forzas que y* sunt *ni adenant y seran, n'ol tolrei ni t'en tolrei, &c.* Hoc fuit factum quod superius scriptum est in praesentia Raymundi Unaldi, Raymundi de Brucia & Wilhermi *de Auriac,* Calveti de Malafalgaria & Ricardi & Olintibeli & Augerii abbatis de Loddeva, cujus consilio factum fuit sacramentum, anno MCXXIX Incarnationis dominicae. Petrus scriba scripsit.

---

497. — CCCCVII

Accord entre Bernard IV, comte de Melgueil, & Guillaume VI, seigneur de Montpellier[2].

An 1128 juillet.

In nomine, &c. Anno dominicae Incarnationis MCXXVIII, in mense julio, feria IIII, facta haec carta concordiae & diffinitionis inter Bernardum comitem Melgoriensem & dominum Guillelmum Montispessulani. De moneta Melgoriensi ita statutum est, quod ego Bernardus comes Melgoriensis praedictam monetam de hac hora in antea monetari non faciam nisi denarium de VI denariis argenti fini & medalias de V denariis fini pogesiam minus, & XXIV denarios in una uncia, XXV de mesalliis in uncia, & in XX solidis denariorum tantum duos solidos de mesalliis, & nec aliter eam faciam fabricari nisi consilio & consensu Guillelmi domini Montispessulani & meorum proborum hominum. (Éd. orig. t. II, col. 446.) Praeterea constitutum est quod si ego Bernardus Melgorii comes mortuus fuero habens filios legitimos vel filias, dimitto eos vel eas cum universis facultatibus suis in potestate & in baillia Guillelmi domini Montispessulani, tali tamen pacto, quod si masculus vel masculi fuerint, permaneant in ejus baillia adeo donec milites fiant & honorem suum bene regere possint. Si vero filiam vel filias legitimas habuero, similiter relinquo eas in potestate & in baillia ejusdem Guillelmi Montispessulani, tamdiu donec perveniant ad illam aetatem quae legitime possint marito copulari. Sed si forte contigerit te Guillelmum Montispessulani mori interim, relinquo similiter praedictos liberos meos, sive sint masculi sive foeminae, successoribus tuis videlicet illis qui de Montepessulano domini fuerint, ita tamen quod eandem fidelitatem quam nos ad invicem fecimus mihi vel haeredibus meis successores ejusdem Guillelmus faciant, & ego & haeredes mei similiter tuis successoribus, sicut in sacramentalibus nostris scriptum est, faciamus. Item de omnibus petitionibus & querimoniis quas ego Bernardus comes Melgorii faciebam vel facere aliquo modo poteram adversus te Guillelmum Montispessulani, exceptis tantum retenementis quae continentur in cartis de diffinitione facta inter me & te ab Aldegario Tarraconensi archiepiscopo & a Galterio Magalonensi episcopo, excepto castro de Monteferrario quod ab integro tibi ac successoribus tuis relinquo sine mea & meorum successorum aliqua inquietudine, facio tibi Guillelmo Montispessulani ple-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.

narium finem sine tuo inganno. — Similiter ego Guillelmus Montispessulani facio tibi comiti Bernardo plenarium finem de omnibus querimoniis & petitionibus quos ego adversus te Bernardum comitem faciebam & facere aliquo modo poteram sine tuo enganno, exceptis retenementis quae in praedictis cartis continentur. Propter hunc autem finem & concordiam praenominatam ego Guillelmus de Montepessulano mutuo tibi Bernardo comiti XIII M solidorum Melgoriensium quos debeo tibi vel tuo mandatario persolvisse usque ad III annos. — Ego quidem praedictus Bernardus comes convenio tibi Guillelmo vel tuo mandatario vel successori tuo praedicto XIII M solidorum reddere de primis denariis qui exierint de medietate totius *modenatge* quod ad me pertinet : hoc est de XII denariis quos habeo in libra, habebis semper VI denarios, donec praedicta XIII M solidorum sint tibi vel tuis successoribus vel tuis mandatariis persoluta sine vestro inganno. Et insuper ego Bernardus Melgorii comes juro sacramento tibi Guillelmo de Montepessulano quod haec omnia praedicta, sicut ex parte mei dicta sunt, ego firmiter ac inviolabiliter in perpetuum tenebo & observabo sine tuo tuorumque successorum enganno, *per aquest sans.* Hoc totum fuit factum per manum Bernardi de *Salvinac* & Raymundi Rostagni de Centrairanicis & Ademari de Monte-Arnaldo, & Guigonis monetarii. De hoc omni testes sunt isti : Decanus de Poschariis, Bernardus de Andusia, Rostagnus *d'Arsats,* Berengarius Arias, Gaucelinus *de Clarets,* Guillelmus de Vallemala, Berengarius Lamberti, Dulcianus, Faiditus, &c. Item sciendum est quod omnes isti qui inferius scripti sunt juraverunt jurejurando totam hanc concordiam & diffinitionem praenominatam, videlicet Petrus de Nemptis & Bertrandus de Lunello vetulo & Guillelmus Bertrandi *de Vezenobre* & Guillelmus *Tallans,* &c. Testes sunt Armannus *de Omelaz,* Bernardus Ebrardi, Guillelmus Gaufridus de Poscheriis, Poncius de Fabriciis, Guillelmus de Gigano, Guillelmus de Villa-nova, Americus armiger Decani, &c.

498. — CCCCVIII.

Donation de Bernard, comte de Melgueil, à l'église de Saint-Romain de Melgueil[1].

Éd. orig. t. II, col. 447. An 1128 septembre.

In nomine Domini & in praesentia bonorum hominum, ego Bernardus comes Melgorii & ego Guillelma comitissa communi consensu sine malo ingenio, tam per nos quam per nostros, in manu Stephani de Irridrio & pro animarum nostrarum redemptione solvimus, guarpimus & in propria possessione per allodium tradimus Domino Deo & ecclesiae Sancti Romani de Melgorio ad cimeterios & ad proprios ejusdem ecclesiae usus, totum quod habemus..... in toto stare quod Arnaldus Alcazardi juxta ecclesiam Sancti Romani habebat, &c. Hoc sicut superius dictum est fecit comes jamdictus cum hac carta juxta ecclesiam Sancti Jacobi in Melgurio, & comitissa jamdicta fecit hoc idem cum hac carta infra portam castri de Melgurio sursum. Factum est hoc anno Verbi Domini M CXXVIII, in mense septembris. Cujus rei testes sunt Deodatus Sancti Flori Magalonensis ecclesiae canonicus, Bernardus de Piniano, Bernardus de Saviniaco, Guirbertus de Mergurio.

499.

Déposition en justice sur la validité du testament d'un nommé Bernard-Pierre de Saint-Cyprien[2].

An 1128 9 novembre.

In secularibus legibus reperitur scriptum, ut voluntas defuncti juxta modum quarti ordinis edita firmissimum robur obtineat, si testes ipsi qui hoc audierint & rogati a conditore extiterint, hoc quod injunctum habuerint infra sex mensium spatium sua

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.

[2] Cartulaire d'Elne, f° 44 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 53, f° 90.

coram judice juratione confirment ejusdemque juramenti conditione tam sua manu quam testium corroborent, & sic voluntas defuncti plenam habeat firmitatem. Idcirco juramus nos testes Arnallus Poncii & Guillelmus Berengarii & Bernardus Poncii decanus, per Deum & super altare Sancti Stephani protomartiris, cujus ecclesia est constructa in vico Helne, in comitatu Rossilionensi, quia vidimus & audivimus & praesentes adfuimus ipsa die & hora, quando Bernardus Petri de Sancto Cypriano, detentus aegritudine qua obiit, in suo sensu atque memoria disposuit hanc suam ultimam voluntatem in suis tantummodo verbis, quam nos praescripti testes ab illo rogati legaliter, id est infra sex menses, insistente judice, sacramentis nostris confirmamus & manuum nostrarum signis atque testium corroboramus. Inprimis dimisit corpus suum ad sepeliendum ecclesiae Sanctae Eulaliae sedis Helenensis, & dimisit atque concessit Domino Deo & Sanctae Eulaliae praedictae pro redemptione animae suae omnem suum alodium quod pater suus Petrus Bernardi in testamento suo dimisit praedicto Bernardo ad faciendas omnes voluntates suas, quod mater sua possidebat tantum violario jure; est autem praedictum alodium in terminio Sancti Cipryani, in comitatu Rossilionensi, subtus Helna. Et dimisit fratri suo Petro Ecfredi unam vineam quae est de supradicto alodio, ut habeat & possideat eam post mortem matris suae tantum in vita sua; post mortem vero praedicti Petri Ecfredi revertatur praedicta vinea in jus & dominium tabulae kanonicae praedictae Sanctae Eulaliae. Praedictum autem alodium quod superius dimisit Sanctae Eulaliae post obitum matris suae, dimisit atque concessit tabulae canonicae Sanctae Eulaliae praedictae ut possideret illud & haberet jure perpetuo. Praeterea dimisit tabulae altaris praedictae Sanctae Eulaliae ipsam pignoram unius librae de plata de monetis, quam habuit de Ecardo patre videlicet Petri Ecardi, quam praedictam pignoram habeat praedicta tabula usquequo redimatur. Item dimisit pro remedio animae suae monasterio Sanctae Mariae Arulensi ipsam suam pignoram quam Arnallus Gausberti posuit pro triginta solidis Magliensibus praedicto Bernardi Petri, quae est in terminio Sancti Cypriani. Et dimisit hospitali Yerosolimitano ipsam suam pignoram quam habebat de Petro Bernardi milite de Sancto Cypriano pro viginti solidis Magliensibus. Et dimisit suum equum cum suo selemento Sanctae Mariae Arulensi, & suum clypeum cum lancea Sanctae Eulaliae. Et de omni suo mobili dimisit medietatem pro anima sua, solutis suis debitis, & aliam medietatem Gislae uxori suae. Postquam autem haec omnia ordinavit praedictus Bernardus Petri in suis solis verbis, increscente languore, discessit ab hoc seculo, non mutata sua voluntate nobis scientibus. Acta est autem haec sacramentalis conditio quinto idus novembris, anno M° C° ac vigesimo octavo ab Incarnatione Domini, regnante Ludovico in Francia. S. Arnalli Poncii. S. Guillelmi Berengarii. S. Bernardi Poncii decani; nos testes & juratores sumus. S. Petri Ferrandi canonici. S. Bernardi sacerdotis. S. Guillelmi Bernardi sacerdotis. S. Raimundi de Turre; nos testes qui hoc jurare vidimus. S. Guilielmi judicis. S. Arnulfus gramaticus; rogatus hoc scripsit die & anno quo supra.

---

500. — CCCCX

Lettre des religieux de Saint-Chinian à Arnaud, archevêque de Narbonne[1].

Vers 1129

VIRO totius venerationis gloria celeberrimo & cum celebritatis titulis insignibus in hac & in diversis regionum partibus longe lateque famosissimo, Arnaldo Dei ipsiusque fidelium nutu Narbonae sedis archiepiscopo, grex pusillus monachorum Sancti Aniani honorem ut patri, timorem ut domino.

Dignitati vestrae notum fieri volumus abbatem nostrum Hermengaudum, virum humilem & modestum, ab hoc saeculo discessisse; quare ne sicuti oves pastoris re-

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Chinian.

Vers 1129

gimine carentes diu viam erraticam veniremus & ecclesia nostra pastoralis officii expers haberetur, uno corde, uno animo, una voluntate Domino cui secreta omnia patefacta sunt genibus in terra ante altaria sacra positis supplicantes, Deum exoravimus ut nobis patrem Dei & sancti Benedicti regulam observantem sua pietate ipsemet eligeret & electum nobis tribueret & virtutis suae gratia illustraret : facta siquidem oratione omnes de pulvere lacrymantes surreximus, & quasi alter alteri subauriculasset, cum antea mentio ipsius nulla facta fuisset, unum de nostris confratribus nominavimus, conclamantes in Domini nomine pastorem nobis & dominum eligimus eique subjici & obedire sicut beatus Benedictus praecipit omni tempore vitae nostrae volumus. Vos igitur humiliter rogamus, ut hanc electionem nostram canonice factam vestra velitis & dignemini authoritate confirmare.

501.

Testament de Guillem de Béziers, au moment de son départ pour la Terre-Sainte[1].

An 1129 2 juillet.

IN Dei nomine. Manifestum sit quod ego Guillelmus de Bitterris cupio pergere ad sanctum Domini Sepulcrum & hac de causa fatio hunc meum testamentum & divisione de omnibus que habeo & tali modo scribere jubeo. Inprimis igitur laxo & dono, si morior in hoc Iherosolimitano itinere, Bernardo fratri meo de Bitterris illud pignus integriter quod habeo in manso Johannis Barroti & in orto, scilicet L & V solidos quos habeo desuper. Et iterum laxo ei & dono totam meam partem integriter de omni illo honore quem habeo & ulla voce habere debeo in villam Bitterris & in omnibus ejus terminiis. Et laxo ei & dono totum illum meum salem quem habeo in terminio Narbone & in terminio de Villa Judaica, preter C saumatas quod donet si ego morior sorori nostre Marie. Hec omnia superius scripta laxo predicto fratri meo Bernardo & dono si ego morior ad faciendam omnem suam voluntatem. Facta carta VI nonas julii, anno Domini M° C° XXVIIII, regnante Lodovico rege. Sig†num Guillelmi de Bitterris, qui hoc testamentum scribere jussi & firmavi firmarique rogavi. Sig † num Geraldi de Narbona. Sig†num Radulfi. Sig†num Raterii.

Guillelmus Sancti Stephani rogatus scripsit.

[1] Mélanges de Colbert, v. 414, n. 29; original provenant des archives de Saint-Paul de Narbonne.

An 1129

502. — CCCCXI

Contrat de mariage entre Guillaume VI, seigneur de Montpellier, & Sibylle[1].

Éd. orig. t. II, col. 448.

Vers 1129

CUM in mundi principio Deus omnia creando ad ultimum hominem condidisset, unam de costis ejus tulit dicens : *Non est bonum esse hominem solum*[2], &c. Tantis igitur Dei testimoniis eruditus, ego Guillelmus de Montepessulano duco te charissimam sponsam meam in uxorem nomine Sibyllam, & dono tibi in donationem propter nuptias castrum quod dicitur Monsferrarius & Castrum-novum & villam de Sustantione & villam de Salzeto & villam Sancti Martini de Crecio, quidquid videlicet in supradictis castris & villis & in eorum terminiis ego Guillelmus de Montepessullano habeo & in antea habiturus sum vel aliquis pro me ibi habet & habere debet, in ipsa donatione propter nuptias tibi Sibyllae dono. Insuper eadem donatione praedicta dono tibi D solidos Melgorienses in unoquoque anno, quos etiam habeas in meo honore de Latis. Haec autem omnia jamdicta tibi dono tali pacto, quod si superstites liberi nobis fuerint, qui de me & ex te sint nati & generati, tu Sibylla uxor mea habeas post mortem meam inde usumfructum tamen in vita tua & post mortem tuam ad

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82.

[2] *Genèse*, c. 2, v. 18.

Vers 1129

Éd. orig. t. II, col. 449.

ipsos liberos nostros communes revertentur. Si autem nobis non fuerint, similiter habeas ea in vita tua & post mortem tuam ad proximos meos vel ad illum cui reliquero quiete revertantur. Praeterea dono tibi Sibyllae uxori meae, si mihi supervixeris, decem millia solidorum ad perficiendas omnes voluntates tuas. Item dabo tibi quandiu vixero per singulos annos M solidos Melgorienses ad faciendam omnem voluntatem tuam, praeter tantum quantum cum tuo amore invenire potero. Acta sunt haec anno dominicae Incarnationis M CXXIX, in mense augusto, feria I. Signum Guillelmi Montispessulani qui hanc cartam scribere jussit & testes firmare rogavit. S. Arnaldi Narbonensis archiepiscopi. S. Bernardi Arelatensis archiepiscopi. S. Raimundi Magalonensis episcopi. S. Bernardi Biterrensis episcopi. S. Petri Lutevensis episcopi. S. Bernardi de Andusia. S. Guillelmi *de Omellas*. S. Decani de Poschariis. S. Bonifacii de Revello. S. Ardezonis de Monteforto. S. Petri de Sicis. S. Guillelmi de Vallemala. S. Raimundi Rostagni. S. Petri Anglici qui haec scripsit.

Diffinitum est quod Guillelmus de Montepessulano donet uxori suae nomine Sybillae in donatione propter nuptias castrum quod dicitur Monsferrarius, Castrum-novum & villam Sustantionem, &c., & ducet eam in uxorem legitime usque in festivitatem Sancti Michaelis & non dimittat eam in vita sua nisi justo judicio. Quicumque vero ex supradictis castris vel villis debent facere fidelitatem vel jusjurandum seu hominium Guillelmus de Montepessulano, hoc totum faciant uxori suae Sibillae infra mensem postquam eam duxerit. Et ut Guillelmus de Montepessulano ita faciat & teneat, debent jurare XL milites, & quod ipsi XL milites sint ei fideles coadjutores in omnibus supradictis habendis & retinendis similiter debent jurare bona fide.

503. — CCCCXII

Actes de Roger III, comte de Foix.

An 1129 décembre.

I. — In nomine[1], &c. Ego Rogerius Fuxi comes filius Rogerii & Stephaniae recognoscimus invasionem & violationem quam feci de usagiis quos debeo observare in castro Appamiarum & in villa Fredelaci. Ad honorem Dei & sancti Antonini reddo me culpabilem, & quia ad praesens rapui quamdam justitiam de feda, de qua nec patri meo nec mihi aliquid concessum est habere, quod injuste feci juste emendari volo, & pro ipsis L solidis quos habui pro justitia de ipsa feda reddo Petro priori & canonicis Sancti Antonini unam partem de ipso honore quem teneo de abbatia Sancti Antonini, hoc est albergum quem habeo de Petro Bernardo Res & de Guillelmo Sogueto & de Guillelmo Aucdogo & fratribus ejus & Raimundo Petro Austorario : in tali conventione, ut in perpetuum canonici Sancti Antonini per unumquemque annum habeant ipsos albergos. Facta carta publica in mense decembris, feria VI, anno ab Incarnatione Domini M CXXIX. S. Rogerii comitis qui cartam istam fieri jussit & manibus firmavit in praesentia Amelii Tolosani episcopi, videntibus Bertrando de Bellopodio & Alseo & Athone de Collis. Petrus presbyter Deodatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 450.

Vers 1129

II. — Ego[2] Rogerius *de Mirapeix* & Arnaldus Rogerii & ego Rogerius Isarnus & ego Sicfredus *de Marlag*, juramus tibi Rodgerio comiti Fuxensi filio Rodgerii & Stephaniae castellum *Mirapeix, ab la forcias, &c.*

Vers 1137

III. — Ego[3] Bernardus de *Belmont* & fratres mei Raimundus, Guillelmus & Jordanus filii Flandrinae, juramus Rogerio comiti de Fuxo filio Stephaniae castellum de *Montalt* & forcias quae modo ibi sunt, &c.,

[1] Archives de l'évêché de Pamiers.

[2] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 55.

[3] Archives du château de Foix, caisse 7.

An 1129

in tali convenientia quod ipse Rogerius comes, si opus ei fuerit, habeat potestatem de ipso castello de *Montalt* ad faciendam guerram contra homines omnes quoscumque voluerit, praeter nos solos & seniorem castelli de *Auriag* & seniorem de Carcassona.

An 1137 octobre.

IV. — Ego[1] Bernardus *de Belmont* & omnes fratres mei Raymundus, &c., nos insimul juramus ipsum castellum de *Montalt* per fidem sine inganno ad comitem de Fuxo & infantibus suis, &c., & donamus illi unum albergum in villa de *Montalt* cum CC caballis cum suis equitatoribus, de [festivitate] omnium Sanctorum usque ad carisma intrante per unumquemque annum. Testes Raymundus *de Amancas*, Guillelmus *de Lordad*, Rogerius *de Vernejol*, & Berengarius *de Brugal*. Facta carta sacramenti hujus in mense octobris, feria II, anno M CXXXVII, regnante Lodoico rege, & Ildefonso Tolosae comite.

Vers 1137

V. — Ego[2] *Berengers fils d'Aldiard & eu Bertran fils d'Aldiard & eu Raimons fils de Condet & eu Bertran fils de Condet, juram a tu Roger fil d'Estephania comte de Foix lo castel que* vocant *Perela & las forças qui ara i son & adenant i seran, &c., salva la fedeltat del comte de Tholose, per achest sants.* Facta carta ista mense januarii, die dominica, regnante Ludovico rege. *S. Raimun Guillem de Vilamur. S. Peire Ramon de Ravad. S. Raimon Sang. S. Aicard & Roberet Alseu.* S. Guillelmus *de Tornabox.*

---

504. — CCCCXIII

Dernier testament de Bernard Aton, vicomte de Béziers, Nimes, &c.[3]

An 1129

ANNO ab Incarnatione Domini M CXXIX. In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Bernardus-Atonis vicecomes Biterrensis cognoscens adesse diem discessionis meae, apud Nemausum gravi detentus infirmitate, rectam tamen habens memoriam, testamentum meum sic statuo, volo ut describatur, ut in perpetuum inviolabiliter custodiatur. Rotgerio primogenito filio meo relinquo Carcassonam & *Carcassez*, Redas & *Redez*, Albiam & *Albigez* & omne quod habeo in Tolosano & quicquid dominus Carcassonae habuit in *Narbonez*, excepto *Cenceno* cum suis pertinentibus, & quod dominus Ambileti habuit in *Roergue* & quod dominus Ambileti habuit in *Narbonez*, excepto *Cenceno*. — Raimundo Trincavello filio meo relinquo *Bezer* & *Bezerez* & *Acde* & *Agadez* & *Cenceno* cum suis pertinentibus & totum fevum quod dominus Andusae habuit a domino Biterrensi. — Bernardo filio meo relinquo Nemausum cum Nemausensi, & in *Sustansonez* fevum comitis Melgoriensis. — Mando etiam Rogerio ob augmentum quod sibi facio, ut sororem suam Paganam maritet cum consilio matris suae ac baronum suorum ex proprio, & redimat pignora de honore Nemausensi relicto Bernardo-Atonis, atque solvat debitum Mantilinae filiae meae. Praecipio autem ut alia debita mea singuli solvant sicut in terris sibi relictis debeo. — Mando praeterea ut si Rogerius absque legitimo filio uxoris obierit, omnis honor quem ei relinquo revertatur ad Raimundum, & quae Raimundo dimitto Bernardo sint. Quod si Raimundus ut supradixi obierit, omnis honor illius ad Bernardum revertatur. Si vero Raimundus & Bernardus sine filiis obierint, omnis honor eorum ad Rogerium revertatur. — Hoc sane testamentum factum est coram Caecilia vicecomitissa & Raimundo Poscheriarum Decano & Raimundo Gossabal. — Cum autem ad describendum ventum est, intromissi sunt Pontius Raimundus & Pontius Siguerius & Sicardus Muriveteris. Regnante Lodoico rege. Marcus composuit.

Éd. orig. t. II, col. 451.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 11, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 237.

[2] *Ibid.* f° 222.

[3] *Ibid.* f° 147. — Catel, *Mémoires de l'histoire de Languedoc*, p. 636.

An 1130

505. — CCCCIX

Concile tenu à Narbonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 417.

An 1130 mars.

In Dei nomine. Notum sit, &c., quoniam ego Arnaldus Dei gratia Narbonensis archiepiscopus & apostolicae sedis legatus laudo & recognosco atque concedo illud donum quod Dalmatius sanctae memoriae Narbonensis archiepiscopus fecit de ecclesia Sancti Joannis de Oviliano & de omnibus sibi pertinentibus, quam dedit canonicis regularibus Sancti Justi. Nunc autem ego praedictus Arnaldus Narbonensis archiepiscopus cupiens restaurare & de miserabili captivitate in melius reintegrare praedictam ecclesiam, in concilio religiosorum virorum Bermundi Bitterrensis episcopi & Aldeberti Agathensis episcopi & Arnaldi Karkassensis episcopi & Bernardi de Luco archidiaconi & Raymundi prioris Sancti Justi & Bernardi Joannis praecentoris & aliorum clericorum, dono & laudo & concedo sine ullo inganno eandem ecclesiam de Oviliano cum decimis & primitiis & cum toto ecclesiastico suo, &c., canonicis regularibus Sancti Justi, qui nunc ibi sunt & in antea erunt; semper praedictam ecclesiam habeant, teneant & perpetua possessione in perpetuum possideant cum omni suo jure, sicut scriptum est supra. Unde ego praescriptus Arnaldus Narbonensis archiepiscopus tibi Raymundo priori & successoribus tuis similiterque omnibus aliis canonicis regularibus nunc & in antea in ecclesia Sancti Justi permanentibus, hanc cartam securitatis facio & laudo atque firmo. Et ut haec donatio absque omni inquietudine firma & stabilis permaneat omni tempore, manu propria firmo & subtus annotatos firmare praecipio. Si quis autem, &c. Actum anno Domini MCXXIX, mense martio, sub die feria IV, regnante Ludovico rege, luna XXVI. S. Arnaldi praescripti Narbonensis archiepiscopi qui jussit hanc cartam scribere fierique & firmari rogavit. S. Bermundi Biterrensis episcopi. S. Aldeberti Agathensis episcopi. S. Arnaldi Karkassensis episcopi. S. Bernardi de Luco archilevitae. S. Raymundi prioris praescripti Sancti Justi. S. Joannis praecentoris & aliorum. Petrus scripsit die & anno quibus supra.

Éd. orig. t. II, col. 448.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, f° 188.

506. — CCCCXIV

Accords entre les vicomtes Roger & Raimond Trencavel, au sujet de l'héritage de leur père.

Éd. orig. t. II, col. 451.

An 1130

I. — In nomine Domini[1]. Haec est carta divisionis & confirmationis quam cum bona voluntate & concordia facimus inter nos nos duo fratres Rodgerius & Raymundus Trencavellus. Ego Rodgerius laudo & laxo & confirmo tibi Raymundo Trencavello fratri meo totum ipsum honorem quem Bernardus-Atonis pater noster, cum consilio Caeciliae matris nostrae & in praesentia Raymundi de Poscariis Decani & Raymundi Guassabaldi divisit & donavit tibi in suo testamento, scilicet Biterrim & Biterrensem & Agatam & Agatensem & Cencenonem cum omnibus sibi pertinentibus, & fevum quem domnus de Andusa habuit de domno de Biterris, & fevum quem dominium de Montepessulano habuit de domno de Biterri. — Et ego Raymundus Trencavellus laudo & laxo & confirmo tibi Rogerio fratri meo cum bona voluntate & concordia totum ipsum honorem, quem Bernardus-Atonis pater noster cum consilio matris nostrae & in praesentia Raymundi de Poscariis Decani & Raymundi Guassabaldi divisit & donavit tibi in suo testamento, scilicet Carcassonam & *Carcassez* & Reddas & *Reddez* & *Albi* & *Albiez* & totum quod habuit in Tolosano & totum quod dominus de Carcassona habuit in Narbonense, excepto Cencenone cum sibi pertinentibus, & totum

[1] Archives du château de Foix, caisse 22, cartulaire, caisse 15. — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne*, t. 2, p. 488.

An 1130

quod dominus de Ambileto habuit in *Rodaerge* & totum quod dominus de Ambileto habuit in Narbonense, excepto Cencenone cum sibi pertinentibus. — Et ego Rogerius & Raymundus Trencavellus laudamus & confirmamus & recipimus testamentum & divisionem, quam pater noster inter nos divisit & fecit, ut in perpetuum firmiter teneatur & custodiatur, sicut suprascriptum est. Et juramus ambo unusquisque ad alium vitam & membra & adjutorium de omnibus hominibus & foeminis excepto de matre nostra, & quod unus non manuteneat ad alium suos homines de praedictis terris, & quod suos homines de praedictis terris habeat in directum unusquisque ad alium; si hoc habere non potuerit, quod adjuvet illum de illis. Sicut suprascriptum est, sic ego Rogerius juro quod teneam illud per fidem sine inganno per istos sanctos. Sicut suprascriptum est, sic ego Raymundus Trencavellus juro quod teneam illud per fidem sine inganno per istos sanctos. — Cum Rogerio hoc juraverunt Stephanus de Paderiis, *Fredol* de Monte-Rotundo, Sicardus Cairellus, Guilabertus *de Castras*, Guillelmus Petri de Altopullo, Petrus de Laurano, Bernardus *de Cannet*, Isarnus Jordanus, Guillelmus Rogerius & Bernardus de Tribusmalis. Et cum Raymundo Trencavello hoc juraverunt Raymundus Stephani de Cerviano, Sicardus de Muro-Vetulo, Isarnus de Cencenone, Bernardus Grimaldi, Alcherius de Corneliano, Petrus *de Pedenaz*, Udalardus de Ponciano, Guillelmus Sigarii, Guillelmus Arnaldi de Biterri & Berengarius de Biterri. S. Caeciliae Biterrensis vicecomitissae. S. Berengarii de Ventagione abbatis Sancti Afrodisii & fratris ejus Bernardi *de Caunet*. S. Petri Siguarii de Biterrii & Bernardi de Tribusmalis. Rogatus Stephanus Sicfredi scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 452.

An 1130, 23 février.

II. — Rogerius de Biterri[1] & frater suus Raimundus Trencavelli juraverunt unusquisque ad alium super quatuor Evangelia, quod se teneant insimul & totum suum honorem de hoc primo Pascha Domini usque ad annos V. Et si homo vel foemina guerregaverit eos aut unum de eis, quod se teneant invicem & adjuvet unusquisque alium per fidem, & unus de illis non concordet neque faciat finem cum inimicis suis sine consilio alii neque matris eorum. Praedictum sacramentum juraverunt ambo quod teneant illud per recognoscementum matris eorum usque ad praefatum terminum aut amplius ultra ipsum terminum aut minus infra ipsum terminum. Et Rostagnus de Poscheriis & Helisiarus & Bertrandus de Armazanicis & Raimundus Stephani de Cerviano & Sicardus de Murovetulo & Ato de Corneliano & Simon de Felgariis & Guillermus Ato de Curvala & Sicardus Cairellus & Guineguerras de Cadalonio & Isarnus de Boxazone & Bernardus de *Canet* & Arnaldus Pelapullus & Arnaldus de Corneliano & Isarnus Jordani & Guillermus de Minerba & Bernardus Grimaldi de Cencenone per mandamentum amborum Rogerii & Raimundi fratrum juraverunt super IV Evangelia, quod si unus de illis fratribus infregerit praedictum sacramentum, quod se teneant cum alio & adjuvent illum donec illud emendet per laudamentum matris eorum & ipsorum quos ipsa ibi admittet. Factum fuit VII kalendas martii, anno Domini MCXXX, rege Lodovico regnante. S. Guillermi de Montepessulano, Bernardi de Andusa, Decani, comitis de Foissio, Gaufredi de Rosselione, Petri Sigarii, Petri Rainardi, & aliorum. Rogatus Stephanus Sicfredi scripsit.

[1] Archives du château de Foix, caisse 22, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 153.

507. — CCCCXV

Serments des comtes de Toulouse & de Foix, aux fils du vicomte Bernard-Aton.

An 1130

I. — EGO[1] Aldefonsus comes filius Arviliae foeminae, tibi Rogerio & Raimundo Trencavelli & Bernardo-Atonis filiis Caeciliae foeminae vestras vitas & vestra

[1] Archives du château de Foix, caisse 15.

An 1130

membra aliquo ingenio non auferam, nec homo nec foemina meo assensu vel consilio, & personas vestras nullomodo capiam, nec [si] homo nec foemina vos acceperit, cum eo aut cum ea finem vel societatem nullam procul dubio nisi pro utilitate vestra habuero. Et non auferam vobis civitates vestras, burgos, castella vestra, nec homo nec foemina meo consilio vel meo assensu; & si aliquis homo vel foemina ista supradicta vobis austulerit, finem aut societatem ullam cum eo vel cum ea non habebo nisi pro utilitate vestra, & vobis sine inganno adjutor ero dum drictum facere volueritis, postquam a vobis commonitus fuero, hoc scilicet excepto quod si unus ex vobis contra alium guerram fecerit. Sicut superius scriptum est, sic ego Aldefonsus comes filius Arviliae foeminae tibi Rogerio & Raimundo & Bernardo tenebo & adimplebo sine inganno, per haec sancta. De hoc sunt testes Bernardus de Canneto, Petrus Siguerii, Petrus Rainardus, Petrus Sicardus de Muro-vetulo, Raimundus Stephani, Petrus Raimundi *de Cornelian*, Guillelmus Petri *de Caramain*, Bernardus *de Prinan*, Raimundus de Bauciis, Rostagnus de Posqueriis, Guillelmus Ugo de Montilio, Rostanus *de Sabran*, Reinardus *de Merencs*, Elisiardus de Castris, Petrus Bermundi de Salvio, Aimericus de Narbona, Raimundus *de Mezolon*, Bonus Isaac de Sancto Ægidio, Vitalis de Biterri.

Éd. orig. t. II, col. 453.

An 1130

II. — Ego[1] Rogerius comes Fuxensis filius Stephaniae accipio te, Rogeri de Biterri, & fratrem tuum Trencavellum filios Caeciliae in fide mea & in causimento in tota vita mea, in tali conventione, ut de omnibus hominibus vobis rectus adjutor sim & meos homines ad rectum vobis habeam. Et si eos ad rectum habere non potuero, de ipsis etiam vobis rectus adjutor ero. Sicut in ista carta scriptum est sine inganno & ego vobis dico, sic vobis tenebo in tota vita mea, per fidem meam sine inganno juro vobis Deum & istos sanctos.

[1] Archives du château de Foix, caisse 15.

508. — CCCCXVI

Ligue entre Roger III, comte de Foix, & Roger de Béziers, vicomte de Carcassonne[1].

Vers 1130

Ego Rogerius Fuxensis comes filius Stephaniae accipio te Rogerium de Biterris filium Caeciliae & infantes quos habueris in fide mea & in casimento meo in tota vita mea, in tali conventione ut de omnibus hominibus rectus adjutor sim, excepto Tolosano comite, & meos homines ad rectum habeam, & si eos ad rectum vobis habere non potuero, de ipsis etiam rectus adjutor ero, excepto comite Tolosano, non faciam vobis guerram cum homine vel cum foemina. Et juro vobis vestram vitam & omnia vestra membra, vestrum honorem quem hodie habetis & in antea adquisieritis, ut ego non tollam vobis aliquid de honore vestro, & qui vobis tulerit ego vobis rectus adjutor sine inganno : & sicut ego vobis dico, sic vobis tenebo in tota vita mea per fidem meam sine inganno, juro vobis Dominum & istos sanctos. Et quando infantes mei erunt de legitima aetate, faciant vobis & infantibus quos habueritis eamdem convenientiam.

Ego Rogerius de Biterris filius Caeciliae accipio te Rogerii comes de Fuxo filii Stephaniae & infantes tuos in fide mea & in casimento in tota vita mea, in tali conventione, ut de omnibus hominibus tibi & tuis infantibus rectus adjutor sim & meos homines ad rectum vobis habeam, & si eos ad rectum vobis habere non potuero, de ipsis etiam vobis rectus adjutor ero, excepto comite Tolosano, & non faciam vobis guerram cum homine vel foemina. Et juro vobis vestram vitam & omnia membra vestra, totum honorem vestrum quem hodie habetis & in antea adquisieritis, ut ego non tollam vobis aliquid de honore vestro & qui vobis tulerit ero vobis rectus adjutor. Et si ego habuero infantes & quando erunt de legitima aetate, faciant vobis & infanti-

Éd. orig. t. II, col. 454.

[1] Archives du château de Foix, caisse 17; cartulaire, caisse 15.

Vers 1130 bus vestris hanc eandem convenientiam, sicut in ista carta scriptum est & sine inganno. Et sicut ego vobis dico sic vobis tenebo in tota vita mea per fidem meam sine inganno, juro vobis Dominum & istos sanctos.

---

509. — CCCCXVII

Hommages rendus à Cécile, veuve du vicomte Bernard-Aton, &c., & à ses fils.

Vers 1130 I. — De[1] ista hora in antea, non vos *decebrei* ego Raimundus filius de Blancha Cecilia filia *Alamborcs ne* tu Raimundus *ne* tu *Roger* filii Caeciliae *de castel de Redas & de Tornabox & de Montalt & de Riut & de Lastors ni dels murs ni de las forzas* quae hodie ibi sunt & in antea factas erunt, &c.

Vers 1130 II. — De[2] ista hora in antea, ego Isarnus de Cencenone filius Adalicis foeminae non *decebrei* te Caeciliam Biterrensem vicecomitissam filiam Alamburgis foeminae de castello de Cencenone neque de forciis quae ibi hodie factae sunt, &c. Testes sunt de hoc Sicardus de Muro vetulo, Petrus Sigarius & nepos suus Guillelmus Sigarius, & Petrus Raimundi & filius suus Berengarius & Elisiarius & multi alii. Stephanus Sicfredi scripsit cum praescriptione, quae dicit *n'ol te vedarei ni t'en vedarei.*

Vers 1131 III. — Haec[3] est carta *d'accorder que fe Ug de Sexac* & fratres suos ad Caecilia vicecomitissa & ad Rogerio filio suo, & *plevis Ug de Sexac per sa foy & Bernard Raimond que d'aquestas guerras que ara o que ia ne guerrigera ab nul home ni ab nula femna, & per ipsa conventa devont far* ad fratres suos *plevir. E per aco que nols guerrion dona lor la vecomtessa* & Rogerio filio suo mille solidos Melgorenses *naus* & centum solidos de Ugonensis *e prometen que dona* quatercentos solidos Melgorienses, *& se daiz mention a lor plevit Peire Raimundz d'Altpol & Hermengaudz* filio suo *que tornesson lo cors Boissezon & que ja non* issi sunt *entro ab assot de Roger & de la vescomtessa, & per essa convenza an plevit Escot de la Brugeira, & Ug de Ventron, & Amel Sigerz, e Peire Gras; authorici Guillelmi de la Brugeira & Pons Gausbert & Matfrei Calvet & Guillem* Amelius *de Senegaz.*

An 1132 13 avril. IV. — De[1] ista hora in antea ego Petrus Raimundi qui fui filius Garsendis foeminae, non decipiam te Rogerium filium Caeciliae vicecomitissae de ipso castello quod vocamus Vintro, de ipsis fortezis quae ibi sunt, &c. Factum est hoc apud Carcassonam idus aprilis, anno MCXXXII. Factum est sacramentum hoc in praesentia Fredolonis de Monte-rotundo & Petri de Peirola, Guillermi Petri de Castris.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

[3] *Ibid.*

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

---

510 — CCCCXVIII

Bail à fief fait par Aymeric, vicomte de Narbonne[2].

An 1130 19 janvier. Éd. orig. t. II, col. 455. In Dei nomine. Manifestum sit omnibus hominibus, quod ego Aymericus Narbonae & uxor mea Ermessindis vicecomitissa & filius meus Aymericus & omnes alii mei infantes, nos omnes pariter donamus tibi Geraldo de Condomo & uxori tuae Garsindae & omnibus infantibus vestris illos molendinos de Abuniano quos tenetis de nobis & omnes illas aquas de Livoria quae ibi modo sunt & in antea erunt & vos adducere poteritis : tali convenientia praedictos molendinos vobis donamus, quod semper illos ad operandum pannos bene condirectos teneatis de omni hoc quod ibi opus fuerit, & etiam illos tali pacto vobis donamus......... quod jamdicti molendini lucrati fuerint omnes cardones & cardatores & sagimen & sepum....... omne

[2] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

quod remanebit de praedicto lucro dabitis nobis & nostris semper quartum fideliter sine inganno; de poena vero dabitis nobis semper similiter quartum. Si autem dicti molendini molerent per qualem convenientiam pactum est in aliis cartis quas vobis fecimus, per talem dabitis nostros directos semper, &c. Sic nos jamdicti tibi Geraldo de Condomo & uxori tuae Garsindi donamus integriter ut habeatis in perpetuum. Si autem necessitas vendendi vobis advenerit aut impignorandi, habeatis inde licentiam faciendi omnem vestram voluntatem. Facta carta XIV kalendas februari, anno Domini M CXXX, regnante Lodovico rege. Sig. Aymerici Narbonae & uxoris meae Ermessindis vicecomitissae & filii mei Aymerici atque aliorum omnium infantum meorum, qui hanc cartam fieri jussimus & firmavimus firmarique rogavimus. S. Porcelli monetarii. S. Petri de Sancto Sereno. S. Arnaldi Donzelli bajuli.

---

511. — CCCCXIX

Nouvel accord de Bernard IV, comte de Melgueil, avec Guillaume VI, seigneur de Montpellier[1].

An 1130 avril.

ANNO dominicae Incarnationis M CXXX, in mense aprilis. Ego Bernardus comes Melgoriensis filius Mariae, pro damno quod tu Guillelme Montispessulani filius Ermessendis & tui homines habebatis in hac praesenti minoratione Melgoriensis monetae & pro XVIII M solidorum Melgoriensium quos mihi dedisti bona fide, & laudo & concedo spontanea voluntate cum hac carta ad feudum & ad totas honores & ad tuas voluntates plenarie faciendas, tibi Guillelmo Montispessulani filio Ermessendis omnibusque successoribus tuis qui erunt domini vel dominae Montispessuli, scilicet III denarios Melgorienses in ipsa moneta pro singulis XX solidos, salvis omnibus usaticis qui nullo modo debent excedere III solidos, in quibus etiam III solidis continetur usaticum comitis & Guillelmi Montispessulani & *l'obratgues*. Et hos III denarios praedictos habebitis tam in denariis quam in obolis qui ab hodierno die in futurum fient apud Melgorium vel extra mea vel successorum meorum voluntate qui fuerint comites vel comitissae Melgorii. Quos etenim tres denarios jamdictos ego Bernardus comes non auferam nec inde auferam nec homo nec foemina mea arte vel meo ingenio vel meo consilio, me sciente, tibi Guillelmo Montispessulani nec successoribus tuis qui de Montispessullano erunt domini vel dominae. Quod si ego nescius fecero, ex quo per te seu per nuncium seu nuncios tuos inde commonitus fuero, de qua quidem commonitione nullo modo subtraham me, totum & integrum quod inde ablatum fuerit infra XL dies proximos post ipsam commonitionem restituam sine vestri vestrorumque enganno, & insuper ero & stabo firmiter vobis in eodem sacramento. Si vero aliquis alius in praedictis III denarios tibi Guillelmo Montispessulani seu tuis successoribus jamdictis aliquid abstulerit in Substantionensi comitatu, ego quamdiu vixero adjutor tibi semper existam, remoto omni tuo dolo. Praeterea ipsam monetam de Melgorio de caetero non faciam fabricari nisi in hoc pondere & in hac lege : videlicet denarios integros ad IV denarios argenti fini, & XXIV denarios in uncia, & mesallas ad III denarios argenti fini, & XXV in uncia; & in XX solidos habeat semper III solidos de medallias tantum. De hoc autem pondere & de hac lege non minui eam faciam mea arte meove consilio, & eandem etiam similiter faciam jurare sine inganno ut nullo minuatur modo videlicet magistris omnibusque operariis & monetariis ejusdem monetae. Siquidem aliquis ex illis vel ope vel consensu eorum eam de praedicto pondere & lege minuerit seu minui fecerit, ex quo in mea curia illud comprobatum fuerit, de qua quidem comprobatione non subtraham me, ego praedictus Bernardus cum consilio Guillelmi Montispessulani & proborum hominum Substantionensis super eo vel eis faciam justitiam. Item si ego Bernardus comes Melgorii habens liberum vel liberos mortuus fuero & si non fuerit ejus aetatis

Éd. orig. t. II, col. 456.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

quod se & suum honorem per se legitime & bene regere possent, sit ille infans vel omnes illi infantes cum castro Melgoriensi & moneta praedicta & cum toto comitatu Substantionense & cum omnibus aliis eorum rebus in potestate & in bailia Guillelmi Montispessulani filii Ermessendis vel tuorum successorum praedictorum, tamdiu donec si masculus vel masculi fuerint milites fiant & suum honorem bene regere possint, & tunc ipsi recuperent suum honorem cum rebus suis sine inganno; si vero foemina vel foeminae fuerint, sint in eadem potestate & in bailia Guillelmi Montispessulani sive tuorum successorum qui praeerunt Montepessulano, tamdiu donec tuo tuorumve consilio successorum legitime copulentur viris, & tunc illae recuperent suum honorem cum suis rebus sine enganno. Etsi ex illis L obsidibus quos ego debeo tibi dare unus vel plures mortuus vel mortui fuerint infra XL dies proximos, quibus per te vel per nuntium tuum me inde commonueris, alium vel alios non minus idoneum seu idoneos in loco defuncti defunctorumve restituam; quod nisi facere potuero, restituam eum vel eos arbitrio & consilio istorum, videlicet Gaucelini de Clareto & Berengarii Lamberti & Guillelmi de Vallemala & Raimundi Rostagni de Centrairanicis & Poncii Guillelmi & Rostagni *d'Arsas* & Berengarii Lira & Girberti infra XL dies similiter. Consequenter sciendum est totum hoc, sicut superius scriptum est, ego ipse Bernardus comes Melgorii tenebo & firmiter servabo successoribus tuis qui de Montepessulano erunt domini vel dominae, si ipsi mihi fecerint tale jusjurandum quale tu mihi fecisti. Haec omnia ut supradicta sunt tenebo atque inviolabiliter observabo sine tuo dolo, me sciente, per istos sanctos. Et insuper volo & praecipio quod omnes successores mei qui erunt comites vel comitissae Melgorii sint obligati ad praestandum tale jusjurandum tibi & successoribus tuis qui erunt domini vel dominae Montispessulani, quale ego in hac praesenti
Éd. orig. t. II, col. 457. carta tibi facio sine pretio & absque ulla donatione. Praeterea manifestum sit quod si tu, Guillelme Montispessulani fili Ermessendae, non tenueris ipsum jusjurandum quod in carta sacramentali mihi fecisti, ego nullo jurejurando ero tibi obligatus, sed tu mihi teneberis sacramento, si infra XL dies quibus per me vel per nuncium meum commonitus inde fueris non emendaveris. — Item ego A. Narbonensis archiepiscopus mandato domini Innocentii papae laudo & confirmo totum hoc placitum sicut praedictum est, & etiam sum inde testis. Et ego Guillelma Melgorii comitissa laudo & confirmo cum hac carta ista omnia suprascripta. — Istorum omnium testes sunt isti : Gaucelinus de Clareto, Guillelmus de Fabricis, Guillelmus de Vallemala, Raimundi Rostagni, Poncius Bremundi *de Someir*, Guillelmus de Claromonte, Rostagnus Gantelmus de Tarascone, Berengarius Lamberti, Lambertus de Paleta, Bruno de Tolosa, Guillelmus de Villanova, & Poncius de Montelauro, Rostagnus *d'Arsas*, Berengarius Airas, Poncius Guillelmus de Monte-rotundo, Petrus Poncius *de Someir*, Girbertus de Melgorio, Bertrandus monachus, Petrus de Castronovo, Raimundus de Castriis, Raimundus de Vezendro, & Petrus Angelus qui scripsit haec.

In nomine Domini. Haec est carta pignoris quod ego Bernardus comes Melgorii filius Mariae obligo tibi Guillelmo Montispessulani filio Ermessendis, sic dicens. Notum sit, &c. Quod si haeres vel successor meus vel aliquis homo vel foemina ope vel arte vel consilio eorum amparaverit vel abstulerit tibi Guillelmo Montispessulani vel successoribus tuis, qui de Montepessulano erunt domini vel dominae, in illis III denariis quos in perpetuum vobis dedi ad feudum in moneta Melgorii... ego praedictus Bernardus comes obligo jure pignoris tibi Guillelmo de Montepessulano atque successoribus tuis praenominatis, sine tuo dolo, universa quae habeo vel homo vel foemina per me habet, excepto hoc tamen quod feudales ibi habent per me, id est in maribus, in stagnis, &c., quod quidem pignus habeatis atque possideatis jure pignoris in vita Guillelmae comitissae uxoris meae, tamdiu donec amparamentum vel omnes amparamentos quo-

An 1130

tiescumque facti fuerint semper in integrum vobis sint restituti & emendati, &c. Totum hoc praedictum pignus est vobis obligatum jure pignoris, quamdiu Guillelma comitissa uxor mea vixerit : post vero mortem ejus ego ipse Bernardus comes Melgorii obligo similiter jure pignoris tibi ipsi Guillelmo Montispessulani & successoribus tuis..... ut habeatis atque possideatis totum hoc quod habeo vel habere debeo in *Bazaluch* & in suo terminio & in Maimona & in suo terminio & in parochia Sancti Mauritii & in suo terminio & in *Jovenac* & in parochia Sancti Gervasii de *Jovennac* & in suo terminio, cum omnibus ad se pertinentibus & quae pertinere debent, tamdiu donec totum amparamentum & omnia amparamenta quotquot fuerint semper in integrum vobis restituantur..... & totum placitum inter nos constitutum sit adimpletum vobis atque successoribus vestris praenominatis & successoribus meis, sicut in carta sacramentali scriptum est, &c. Et ego Guillelma Melgorii comitissa laudo & confirmo, &c. Istorum omnium testes sunt isti : Gaucelinus de Clareto, &c., *comme dans l'acte précédent.*

Ego Guillelmus de Montepessulano filius Ermessendis ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere nec etiam monetam argenti fieri non faciam in Montepessulano neque in toto comitatu Substantionensi contra istam neque homo vel foemina consilio vel ingenio meo neque arte mea, & si homo vel foemina in toto comitatu Substantionensi hoc fecerit, cum tu, Bernarde comes fili Mariae, per te vel per nuntium tuum me commonueris, de illa commonitione non subtraham me & adjutor tibi sine enganno inde ero, &c., si tu tenueris & non infregeris jusjurandum quod mihi in carta de sacramentali fecisti, &c. Facta sunt haec omnia consilio & laudimio Ar. Narbonensis archiepiscopi, qui praesens huic rei adfuit & hoc fecit mandato domini papae Innocenti II. Hujus etiam rei fuerunt praesentes testes Poncius *de Monlaur,* &c. Factum est hoc anno dominicae Incarnationis M CXXX.

Éd. orig. t. II, col. 458.

Aus tu Guillem de Montpesler fils d'Ermesent, &c. Bernart comte de Melgor fils de Maria, aquels III *deniers que ta donas a feu en la moneda de Melgor que serant monedat a Melgor o de foras, ab la voluntat del comte, siant denier, siant mesallas, te toilla o ten tollia & o om o femena per son consel o per son gien o per sa art, si enfra* XL dies *per tu l'en commonias..... te fos emendat, &c., si com es escriut en la carta del sacramental del comte, & o tenra & o atendrai men escient per aquest sans.* Juraverunt in ecclesia Sancti Jacobi Ugo de Obillos, Petrus Siguerius de Melgorio..... Bremundus de Obillos, Bertramnus de Nemptis, &c. Testes sunt Guillelmus de Fabricis, Poncius suus frater, &c. Juraverunt in ecclesia Sancti Romani Poncius de Montelauro, Raimundus frater suus, Petrus de Surigariis, Bertramnus de Boissaciis, Raimundus Miro, Guillelmus Bremundus, Raimundus Gaucelinus, Guillelmus *de Arsas,* &c. De his testes sunt isti Guillelmus de Fabricis, &c.

512.

Donation faite par Bermond, évêque, & par le chapitre cathédral de Béziers, à l'œuvre de l'église Saint-Nazaire[1].

An 1130 21 mai.

In nomine omnipotentis Dei. Ego Bermundus Bitterrensis episcopus cum consilio omnium canonicorum & clericorum Sancti Nasarii aeternaliter dono in operibus ecclesiae Sancti Nazarii ecclesiam Sancti Genesii de Circio cum omnibus sibi pertinentibus, excepto decimali cartone & salva episcopali reverentia, & dono in praedictis operibus solidos LXX in unoquoque anno de quadragesimali sinodo & solidos triginta in unoquoque anno in meo furno, quem construxit ac aedificavit Poncius de Aspirano. Nos vero canonici Sancti Nasarii, Raimundus de Monterotundo archidiaconus & Raimundus de

[1] Archives de Béziers; *Livre Noir* de la cathédrale. — Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 162.

An 1130 Murovetulo archidiaconus & Guillelmus-Lupi sacrista & Matfredus Coraula & Johannes praecentor & Ugo camerarius, & Bernardus de Tedano & Guillelmus de Bitterris & Guillelmus de Siurano & Rotbertus & Jeremias & Deodatus de Altiniaco, cum consilio B. praedicti episcopi similiter donamus peremniter in praefatis operibus ecclesiae & canonicae Sancti Nazarii decimam partem in unoquoque anno de omnibus annonis & leguminibus & de omni vino & de omni lana & de omni carnatico, quae ad canonicam Sancti Nazarii pertinent & in futurum pertinebunt. Et si de his aliqua fuerit facta permutatio vel venditio, similiter de ipsis rebus permutatis & de ipso praetio venditionis decimam partem in praedictis operibus donamus ego B. praedictus episcopus, & nos omnes praedicti canonici aeternaliter donamus omnia praedicta in operibus ecclesiae & canonicae Sancti Nazarii, in quibus episcopus & commune capitulum omnium canonicorum melius elegerint. Facta fuit hec carta XII° kalendas junii, feria IV^a^, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX°, regnante Lodoico rege. S. Petri Sigarii de Turre-ventosa. S. Petri Raimundi. S. Guillelmi Sigarii. S. Petri Luponis. S. Guillelmi Guitardi. S. Poncii de Bitterri. Petrus capellanus rogatus scripsit.

513. — CCCCXX

Plaid tenu à Toulouse par le comte Alphonse-Jourdain[1].

Éd. orig. t. II, col. 458.

An 1130 mai.

SCIENDUM est quod dominus Rotgerius abbas Moysiacensis & omnes burgenses de Moysiaco habuerunt placitum cum Bertranno de Monteincensi dicto saeculari abbati in manu comitis Ildefonsi; volebat enim ut redderent sibi ecclesiam & clocaria, quod domnus abbas & burgenses penitus contradicebant, unde post multa mala inde facta ad judicium praedicti comitis & aliorum bonorum virorum utrique Tolosam venerunt. Producti sunt per judicium comitis & suae curiae quatuor idonei testes electione domini Rotgerii abbatis & praedicti Bertramni de Monteincensi, quorum nomina haec sunt : Raymundus Arnaldi de Liciaco, Raymundus de Pojeto, Stephanus Guilleraudi & Bego. Juraverunt super quatuor Evangelia in praesentia comitis & omnium virorum qui ibi aderant se dicturos veritatem super hac discordia, qualiter vidissent & audivissent praedictos abbates saeculares milites tenuisse & habuisse villam Moysiacensem. Quorum testimonio praedictus comes audita & agnita veritate cum coeteris judicibus judicavit praedictum Bertramnum nihil habere debere in monasterio neque in clocariis factis vel faciendis, sed semper esse tam ecclesiam quam ipsa clocaria facta vel facienda in potestate & dispositione domini Rotgerii abbatis & omnium successorum suorum abbatum Moysiacensium. Hujus rei testes sunt Cervianus vicecomes, Rostannus de Poscarias, Bertrannus de Villamuri, Stephanus Carabolla, Raymundus Baptizati, Arnaldus Guilaberti, Senioretus, Ademarus Carabolla, Petrus Vitalis. Iterum testes Armannus de Duroforti & Arnaldus frater ejus, & Guillelmus de Osna, Guillelmus de Castillo, Pontius Galterius, Stephanus Bonati, Willelmus Lombardi & Giraldus Armandi. Iterum de monachis testes Willelmus prior Moyssiacensis, & Willelmus prior Tolosae, & Willelmus prior Monte-Corbelli, & Raymundus de Opere. Facta sunt haec anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX°, feria IV, luna IX, mense maio, Ludovico[1] rege Francorum, Ildefonso comite Tolosano, Amelio episcopo ejusdem civitatis. Guillelmus monachus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 459.

514. — CCCCXXI

Lettre du pape Innocent II au sujet de l'abbaye d'Aniane[2].

An 1130 29 novembre.

INNOCENTIUS episcopus, &c. venerabilibus fratribus Raymundo Magalonensi, B. Biterrensi, P. Lutevensi, Jo. Nemau-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Moissac.

[1] *Le texte porte* Philippo.

[2] Cartulaire de l'abbaye d'Aniane.

sensi episcopis & R. Agatensi electo, salutem & apostolicam benedictionem. Querelam filiorum nostrorum Petri abbatis & monachorum Anianensium adversum quosdam milites parochianos vestros, videlicet Pontium Agonensem, R. Pinianensem, Olivarium Melgoriensem & Petrum Raimundi Malaura & coadjutores eorum accepimus, quod hominem suum a nundinis redeuntem miserabiliter interfecerint. Ideoque praesenti vobis scripto mandamus quatenus milites illos diligenter commoneatis, ut praedicto abbati & monachis de tam gravi excessu & injuria eis irrogata satisfaciant. Quod si infra dies... postquam a vobis commoniti fuerint satisfacere contempserint, nos ex tunc eos excommunicationis sententia innodamus, & mandamus vobis ut per vestras faciatis parochias observari. Datum apud Clarummontem, III kalendas decembris.

---

515. — CCCCXXII

Jugements rendus par Alphonse, comte de Toulouse, au sujet du différend qui étoit entre l'évêque & les vicomtes de Béziers, &c.

An 1131

I. — HAEC[1] est diffinitio facta per dominum Andefunsum comitem, de controversia quae erat inter Bermundum Bitterrensem episcopum & Rotgerium & Raimundum Trencavellum vicecomites. Conquerebatur praedictus episcopus de juramento quod fecerant sui burgenses qui stabant in suis burgis ipsis praedictis fratribus & matri eorum & hominibus eorum, & de veto vini, & de quista, & de censo, & de calcheriis, & de cartis calcheriis, & de cartis sponsaliciis, & de lectis mortuorum, & de vigilia ecclesiae Sanctae Mariae Magdalenae, & quod nolunt eum sequi in expeditione homines eorum & sui, & de albergo episcopali, & de albergo abbatiae Sancti Affrodisii, & de justiciis latronum & adulterorum; quae omnia praedicta tam ipsi fratres quam burgenses villae Bitterrensis Domino Deo & ecclesiae Bitterensi auferebant consilio & auxilio ipsorum. His quaerimoniis auditis & diligenter examinatis, dominus Adefonsus cum suo consilio ita causam terminavit, ut praedicti fratres Rotgerius & Raimundus Trencavellus dimittant Bermundo Bitterrensi episcopo habere in pace honores episcopatus, ita sicut Arnaldus modo archiepiscopus dum fuit Bitterrensis episcopus in pace habuit; — ut praedicti fratres absolvant a sacramento & absolvere faciant a consulibus Bitterrensibus omnes homines qui morantur in burgis ad ecclesias Biterrenses pertinentibus nec in aliquo contra ipsum episcopum vel successores suos episcopos praedicti fratres vel eorum haeredes eos manuteneant; — & efficiant ne eorum burgenses vel alii eorum homines praedictos episcopi burgenses aliquo modo contra ipsum episcopum manuteneant; — & quod episcopus in burgos Sancti Jacobi & in alio burgo episcopali, quod dividitur a burgo eorum via publica quae recto itinere discurrit a majori porta civitatis ad ecclesiam Sancti Saturnini, & in aliis mansionibus quae ad Bitterrensem ecclesiam pertinent in villa Bitterrensi, quistam & firmantias, placita & justicias & *manlents* & vetum vini, ita ut per totum augustum mensem vinum non vendatur ab aliquo in tota villa Bitterrensi nec aliunde emptum ibi aportetur nisi ab episcopo, & censum de vino & de calcheriis & mortuorum lectos & cereos usaticos in villa Bitterrensi habeat, sicut Arnaldus modo archiepiscopus cum esset episcopus habuit; — & quod omnes burgenses totius villae Bitterrensis, sui scilicet & vicecomitis, in expeditione eum sequantur ad admonitionem episcopi per se vel per suum nuncium factam. Haec omnia praedicta concesserunt & habenda laudaverunt, solverunt & guirpiverunt & laxaverunt Rotgerius & Raimundus Trencavellus apud Montempessulanum, in camera Olrici burgensis hospitis Arnaldi archiepiscopi, Bermundo Bitterrensi episcopo & domino Adefonso comiti in manibus eorum, domino Arnaldo Narbonensi archiepiscopo Apostolicae ecclesiae legato,

Éd. orig. t. II, col. 460.

[1] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 60, f° 168.

& praesentibus Rostagno de Poscheriis & Elisiario de Castrias & Raimundo de Bargago & Rostagno de Sabranno & Bertrando de Margarita & Geraldo de Esparrone & aliis multis. Convenerunt praedicti fratres domino Adefonso comiti & Bremundo episcopo Biterrensi & promiserunt quod in toto honore sancti Nazarii Bitterrensis ecclesiae deinceps non accipiant fidejussores vel aliquas aliquo modo justitias nec aliquos census vel usaticos, & solverunt & guirpiverunt, excepto in villa Bitterrensi, vetum vini mense aprili & madio & cavalgadam. De justiciis homicidarum, adulterorum & etiam latronum, quam certum est Arnaldum Biterrensem tunc episcopum de suis burgensibus & aliis laicis & clericis justicias hujusmodi habuisse, & illic ipso conquerente retinet comes altercationem terminandam suo judicio, & quaerimoniam de albergo episcopi quod ipsi quaerunt ad centum milites, cum non soleat esse ad quinquaginta, & querimoniam de albergo abbatiae Sancti Affrodisii. Hoc fuit factum in praesentia praedictorum prudentum virorum, anno Domini MCXXXI. Petrus scripsit.

An 1131 18 mai. II. — In[1] nomine Domini. Ego Caecilia Biterrensis vicecomitissa & ego Rogerius & ego Raimundus Trencavellus & ego Bernardus-Atonis ejus filii impignoramus per fidem sine deceptione tibi Bremundo Biterrensi episcopo & successoribus tuis episcopis & ecclesiae sanctorum martyrum Nazarii & Celsi Biterrensis sedis & canonicis & clericis ipsius ecclesiae praesentibus atque futuris ipsum albergum quem habemus in Biterrensi episcopo & in abbate Sancti Afrodisii & in domina de Lignano & in ejus filiis juste sive injuste; & impignoramus vobis totas ipsas justicias & placita, hoc est de homicidiis, adulteriis & latrociniis & de omnibus aliis quaerimoniis quae nos juste sive injuste solemus quaerere & visi sumus habere in canonicis, monachis & clericis & in eorum familiis, laicis sive clericis utriusque sexus de toto Biterri & de toto Biterrensi episcopatu qui ibi & quae modo sunt & in antea erunt. Et impignoramus vobis praedictis similiter omnes justicias & placita quae exercere solemus & habere visi sumus juste sive injuste de homicidiis & adulteriis & latrociniis & omnibus aliis quaerimoniis de omnibus hominibus & foeminis qui & quae modo manent vel habitant & in antea manebunt vel habitabunt in castro & in villa de Lignano & in villa de Aspirano, & hoc propter solidos VM Melgorienses bonos & percurribiles, &c. Et si praedicti impignoratores vel haeredes eorum in praedicta pignore vobis aut vestris aliquid amparaverint, ego Sicardus de Murovetulo & Raimundus Stephani de Cerviano & Petrus de *Pedenach* & Salomon de Filgariis & Petrus Raimundi de Corneliano & Guillelmus Sigarii & Berengarius de Teciano & Bernardus de Auviciano & Petrus Sigarii de Biterris & Ermengaudus de Fonshilione, nos praedicti decem promittimus vobis per nostras fides & successoribus vestris, quod propter unumquodque amparamentum ad vestram commonitionem per vos vel per vestrum nuncium factam in Biterri veniamus & inde nullomodo exeamus sine vestra vel successorum vestrorum episcoporum licentia, donec totum vobis aut vestris sit emendatum. Et si Melgorienses ceciderint aut pejoraverint de argento, nos praedicti impigneratores debemus reddere vobis aut vestris libram de argento fino ad pensum directum de Biterris ad computum de solidis LXV Melgoriensibus, donec totum praefatum avere sit vobis aut vestris successoribus persolutum. Scripta fuit haec carta XV kalendas junii, anno Domini MCXXXI, regnante Lodoico rege. Hujus rei veridici testes sunt Petrus Sigarii de Turre-ventosa, Petrus Rainardi & filius ejus Berengarius, Poncius de Corneliano, Helisiarius de Castrias, &c. Stephanus Sicfredi rogatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 461.

[1] Archives de l'évêché de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 60, f° 134.

516. — CCCCXXIII

Traité entre Rostaing de Posquières & le vicomte Raimond Trencavel[1].

Vers 1131 BREVIS memoratorius de placito quod habuit Rostagnus de Poscherias cum Raimundo vicecomite. Habet Rostagnus in convenientia ad Raimundum vicecomitem ut donet totum suum alodem quem habet in Mesoa & in ejus terminio ad filium suum illum qui habebit filiam ipsius Raimundi in uxorem, & ipsum mansum quem habuit *Fredol* Raimundi de ipso Rostagno in Olonzanicus cum quantum ad ipsum mansum pertinet, & ipsam medietatem de ipsa ecclesia de Sancto Andrea de Verinas, cum quantum ad ipsam medietatem pertinet, & tertiam partem & decimam de toto alio suo alode quem vel modo habet vel in antea habebit, excepto ipsum
Ed. orig. t. II. col. 462. castrum de Poscherias & ipsum tornum superiorem. Ista omnia supradicta debet Rostagnus filius Rostagni dare per donationem & sponsalicium ad filiam Raimundi vicecomitis. Debet Rostagnus dare ad filios suos Petrum & Rostagnum ipsum castrum de Poscherias & ejus terminium totum & ipsum fevum quem ipse Rostagnus tenet de vicecomite, exceptus illud quod est in Brociano & ipsum mansum totum de Sancto Egidio, exceptus ipsam mansionem quae est a parte Sancti Martini, & ipsam salnariam & mansum de Genesio. Ista omnia debet illis dare in tali conventu ut si Petrus mortuus fuerit sine infante de uxore, revertantur ad Rostagnum fratrem suum supradictum vel ad illum qui habebit filiam supradicti Raimundi in uxorem. Similiter si Rostagnus mortuus fuerit sine infante de uxore, revertantur ad Petrum.

Sicfredus scripsit cum ipsa rasura superius facta.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 2, n. 107. [Auj. J. 304.]

517. — CCCCXXIV

Donation de Roger III, comte de Foix, à Braidimène, sa fille[1].

IN nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Rogerius comes Fuxensis dono filiae meae Braidimendae & marito suo Guillelmo de Alona medietatem de toto illo honore quem habeo in valle de *Vindras* vel homo per me, & dono illis sacramentum quem habeo in castello de *Lordad*, salva fidelitate comitis, & dono illis similiter unum burgensem quem habeo in castello Appamiae, scilicet Ortegarium & filios ejus. Facta carta ista mense martii, sub die sabbati, regnante Lodovico rege, anno ab Incarnatione Domini M CXXXI. S. Rogerii comitis qui cartam istam scribere jussit & manibus firmavit, videntibus Petro Amelii de Torcellas & Raimundo *Cerdan* de Tornabuxo & Petro Raimundi de Tornabuxo. Petrus levita scripsit. An 1132 n.ars.

518. — CCCCXXV

Accords entre Alphonse, comte de Toulouse, & Roger, vicomte de Carcassonne, &c., touchant l'élection des évêques d'Albi[2].

NOTUM sit omnibus hoc instrumentum legentibus habuisse quondam dominum Tolosanum comitem Ildefonsum & Rogerium vicecomitem de episcopatu Albiensi & pertinentiis controversiam; unde suis consiliantibus baronibus *Elizear de Castras* & Bernardus de *Canet*, ut facerent quod ei judicarent satisdederunt & sub jurejurando compromiserunt. Caeterum quomodo ab ipsis arbitris & a Tolosano episcopo, qui judicio illi interfuit, est ju- An 1132

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 17, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 155.

[2] *Ibid.* f° 167.

dicatum, vobis ostendere studium est; auditis equidem utriusque partis allegationibus praedictum comitem a totius episcopatus petitione & a parte etiam justiciarum quae est episcopi decidere debere cognoverunt, quod vero est effectu prosecutum ut ecce : — In nomine Domini. Ego Ildefonsus Tolosae Dei gratia comes tibi Rogerio tuisque successoribus episcopatum Albiensem & episcopi electionem cum ipso episcopo, scilicet quantum ad eumdem episcopum pertinet, dono tibi & laudo, excepta parte justiciarum quae ipsius est episcopi, prout melius possum ad commodum tuum in feudo. Hujus facti testes sunt Umbertus Albiensis episcopus, Raimundus Vaber abbas, Isarnus Jordani *de Seixac*, Willelmus Jordani de Sancto Felice, Bernardus Escafredi, Bernardus *de Tresmals*, Petrus Gui- Éd.orig t. II, col. 463. naguerra, *Arnald de Pelapol*, Hermengaudus *Odalric*. Praesens carta facta est praecipiente jamdicto comite, anno ab Incarnatione Domini MCXXXII.

519. — CCCCXXVI

Accord entre Roger, vicomte de Carcassonne, & Raimond Trencavel, vicomte de Béziers, son frère[1].

An 1132 2 décembre.

Ego Rogerius filius Caeciliae Biterrensis vicecomitissae, si mortuus fuero sine infante de uxore, convenio & dono post mortem meam tibi Raimundo Trencavello fratri meo totum honorem quem pater meus divisit & donavit mihi in suo testamento, scilicet Carcassonam & *Carcassez*, Reddas & *Reddez* & *Albi* & *Albiez* & totum quod habui in Tolosa, & totum quod dominus de Carcassona habuit in Narbonense, excepto Cencenone cum sibi pertinentibus, & totum quantum dominus de Ambileto habuit in *Rodergue*. Et convenio & dono tibi totum meum alium honorem quem juste conquiram, excepto hoc quod mihi dividam & dabo pro anima mea, & plivio tibi per fidem meam quod de praedicta convenientia & dono non inganem neque in praesenti neque in futuro, neque amplius non conveniam, neque donem illum ad ullum hominem neque foeminam. Et ego Bernardus de *Caned* & Petrus de Laurano & Fredo de Monte-rotundo & Guillelmus Petri de Altopullo & Gillabertus de Castris & Bernardus de Tribusmalis per mandamentum Rogerii plivimus tibi Raymundo Trencavello per nostras fides quod de praedicta convenientia & dono sumus tibi fideles adjutores per fidem sine inganno si tibi advenerit. Scripta fuit haec carta IV nonas decembris, anno Domini MCXXXII, regnante Lodovico rege. De praedicta convenientia & dono sunt testes Guillelmus de Montepessulano, Bernardus *de Caned*, Petrus de Laurano, *Fredol* de Monte-rotundo, Guillelmus Petri de Altopullo, Guilhabertus de Castris, Bernardus de Tribusmalis, Raymundus Stephani de Cerviano, Sicardus de Murovetulo, Petrus Sigarius de Biterri & filius suus Guillelmus Arnaldus, & Guillelmus Sigarius, & Petrus *de Pedenaz*, & Bernardus de Aviciano. A Rogerio rogatus Stephanus scripsit.

Ego Raymundus Trencavellus filius Caeciliae Biterrensis vicecomitissae, si mortuus fuero sine infante de uxore, convenio & dono post mortem meam tibi Rogerio fratri meo totum meum honorem quem pater meus divisit & donavit mihi in suo testamento, scilicet Biterrim & Biterrensem, Agathen & Agathensem & Cencenonem cum sibi pertinentibus & fevum quem dominus de Andusia tenuit de domino de Biterri & fevum quem dominus de Montepessulano habuit de domino de Biterri. Et convenio & dono tibi totum honorem quem juste conquiram, excepto quod inde dividam & dabo pro anima mea, & plivio tibi per meam fidem quod de praedicta convenientia & dono non ingannem te umquam nec donem illum honorem ad ullum hominem vel foeminam. Et ego Raymundus de Cerviano & Sicardus de Murovetulo & Petrus Sigarii de Biterri & filius meus Guillelmus Arnaldi & Guillelmus Sigarius

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 17, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 165.

An 1132

de Biterri & Petrus *de Pedenaz* & Bernardus de Aviciano per mandamentum Raimundi Trencavelli plivimus per nostras fides tibi Rogerio, quod de praedicta convenientia & dono si tibi advenerit sumus tibi fideles adjutores per fidem sine inganno. Scripta fuit haec carta IV nonas decembris, anno Domini MCXXXII, regnante Lodoico. De praedicta convenientia & dono sunt testes Guillelmus de Montepessulano, Bernardus *de Caned,* Petrus de Laurano, *Fredol* de Monte-rotundo, Guillelmus Petri de Altopullo, Guilhabertus de Castris, Bernardus de Tribusmalis, Raymundus Stephani de Cerviano, &c.

Éd. orig. t. II, col. 464.

520. — CCCCXXVII

Testament de Bernard IV, comte de Melgueil[1].

An 1132

In nomine Domini. Ego Bernardus comes Melgorii dono memetipsum pro monacho Deo, sancto Theofrido & abbati ejusdem Sancti Theofridi & tibi Pontio priori ab eodem abbate monacho transmisso, praesentibus aliis monachis, Guillelmo, Gualone & Pontio priore Sancti Vincentii de Barbayranicis, & praesente comitissa avia mea & Pontio de Montelauro. Et si hic mortuus fuero, volo me deferri ad monasterium Sancti Theofredi sepeliendum, & volo dari beato Theofredo quinque millia solidos Melgorienses & ut decimae ecclesiae Sancti Vincentii redimantur. Et dono Sancto Vincentio mansum quem Raynardi colunt & ecclesiae ejusdem Sancti Vincentii totum quod mei juris est. Et dono monasterio Sancti Theofredi annuatim C solidos Melgoriensis monetae, unde monachi per quatuor dies plenarie procurentur de piscibus, & XX solidos unde habeant oleum in Quadragesima..... Hoc testamentum jussi scribi & coram me legi feci & mea propria manu confirmavi hoc signo, adhibitis supradictis quinque testibus, anno ab Incarnatione Domini MCXXXII.

[1] Gariel, *Series praesulum Magalonensium,* 2[e] édit. p. 172.

521. — CCCCXXVIII

Traité entre Alphonse, comte de Toulouse, & Guillaume V, seigneur de Montpellier, touchant le comté de Melgueil, &c.[1]

Vers 1132

In nomine Domini. Haec est carta de concordia quae facta est inter Ildefonsum comitem & Guillelmum de Montepessulano de guerra & discordia quae erat inter eos pro Melgorio & honore pertinente ad Melgoriensem comitatum. Haec itaque concordia facta est inter eos praenominatos consilio plurimorum sapientum virorum, propterea quod nullam aliam causam invenire potuerunt qua pax inter eos posset restitui. Accepto igitur communi consilio, dixerunt ut Ildefonsus comes habeat, teneat & possideat per sex continuos annos castrum Melgoriense & omnem honorem pertinentem ad comitatum Melgoriensem, sicut publica via quae Peregrinorum Caminus vocatur dividitur a ponte fiscali Viturli fluvii usque ad pontem Castellinovi, & a ponte Castellinovi usque ad claperium Malavetulae subtus versus Melgorium. Sicut his praedictis terminis dividitur, dixerunt ut Ildefonsus comes habeat, teneat & possideat Melgorium & omnem honorem Melgoriensis comitatus subtus caminum versus Melgorium & dominium, usum & fructum per sex annos continuos, sicut supradictum est, sine inquietudine Guillelmus de Montepessulo. Si vero interim moneta fuerit facta apud Melgorium, Ildefonsus comes faciat eam fieri aequo pondere & lege qua fieri debet, videlicet XII denarios ad IV denarios argenti fini & XII denarios medallarum ad III denarios argenti fini, & XXIV denarios denariorum ad pondus unius unciae, & XXV denarios medalarum ad pondus unius unciae, & ut in XX solidis sint tantum III solidi medalarum. Guillelmus autem de Montepessulo habeat III denarios in libra monetae, sicut continetur in cartis

Éd. orig. t. II, col. 465.

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.

quae fuerunt factae inter Bernardum comitem Melgoriensem & ipsum Guillelmum de Montepessulo. Praeterea dixerunt ut Guillelmus de Montepessulo habeat, teneat & possideat per sex continuos annos castellum Montemferrarium & omnem honorem Melgoriensis comitatus, sicut dividitur publica via quae Caminus Peregrinorum vocatur, a ponte fiscali Viturli fluvii usque ad pontem Castellinovi, & a ponte Castelli novi usque ad claperium Malaevetulae super caminum versus Montemferrarium. Sicut his praedictis terminis dividitur, dixerunt ut Guillelmus de Montepessulo habeat & teneat & possideat castellum Montemferrarium & omnem honorem Melgoriensis comitatus super caminum versus Montemferrarium & dominium, usum & fructum per sex continuos annos, sicut suprascriptum est, sine inquietudine Ildefonsi comitis. Laudaverunt etiam ut neque Ildefonsus comes neque Guillelmus de Montepessulo donent, impignorent vel alienent aliquid de supradicto honore Melgoriensis comitatus infra hos praenominatos sex annos. Transactis vero sex annis, filia Bernardi Melgoriensis comitis, ad quam praedictus honor pertinet, ducat maritum per consilium Ildefonsi comitis & Guillelmi de Montepessulo, & accepto ita marito Ildefonsus comes libere & sine ullo impedimento reddat puellae & viro suo castellum Melgorii & omnen praedictum honorem qui infra praedictos terminos subtus caminum versus Melgorium est, & Guillelmus de Montepessulo similiter reddat puellae & viro suo omnem honorem Melgoriensis comitatus qui infra praedictos terminos supra caminum versus Montemferrarium est, excepto vilario vetulae Melgoriensis comitissae, si viva fuerit, & excepta donatione Melgoriensis comitissae, sororis videlicet ipsius Guillelmi, si similiter viva fuerit. Quod si Ildefonsus comes & Guillelmus de Montepessulo de marito praedictae puellae forsitan discordati fuerint, revocentur ad concordiam per consilium Arnaldi Narbonensis archiepiscopi & Ugonis Ruthenensis comitis. Si vero, quod absit, Arnaldus Narbonensis archiepiscopus tunc ab hac vita subtractus fuerit, per consilium successoris ejus & Ugonis comitis Ruthenensis haec concordia fiat. Et si Ugo comes vero mortuus fuerit, Ildefonsus comes & Guillelmus de Montepessulo communiter eligant duos prudentes viros per quorum consilium, ascito Narbonensis archiepiscopi consilio, revocentur ad concordiam. Verum si praenominata priusquam sicut supradictum est matrimonio copuletur morte praeventa fuerit, Ildefonsus comes libere & quiete habeat Melgorium & totam monetam, ita quod Guillelmus de Montepessulo nullam partem habeat in moneta & omnem honorem Melgoriensis comitatus, sicut praenominatis terminis dividitur subtus caminum versus Melgorium & ut suprascriptum est, & Ildefonsus faciat fieri monetam apud Melgorium eodem pondere & lege qua suprascriptum est, & Guillelmus de Montepessulo habeat de manu Ildefonsi comitis ad feudum castellum Montemferrarium & omnem honorem Melgoriensis comitatus sicut praefatis terminis dividitur supra caminum versus Montemferrarium, ut suprascriptum est. Et propter hoc feudum faciat Guillelmus de Montepessulo hominium Ildefonso comiti. — Et ego Ildefonsus comes secundum praescriptam conditionem & diffinitionem facio bonum finem & firmam pacem & concordiam cum Guillelmo de Montepessulo & omnibus suis adjutoriis sine enganno, de omnibus malefactis & injuriis quibus conquerebar adversus eundem Guillelmum de Montepessulo. Et ego Guillelmus de Montepessulo secundum praescriptam conditionem & diffinitionem facio bonum finem & firmam pacem & concordiam cum Ildefonso comite de omnibus suis adjutoriis sine enganno, de omnibus malefactis & injuriis quibus conquerebar adversus eundem Ildefonsum comitem. Et ego Ildefonsus comes non minuam supradictam monetam pondere vel lege aliter quam suprascriptum est, per Deum & haec sancta Evangelia. Et ego Guillelmus de Montepessulo non faciam praedictam monetam, nec aliquis homo vel foemina per aliquod meum ingenium vel consilium; & si aliquis homo aut foemina infra praedictos terminos eam fecerit, quamdiu tu eam in lege & pondere quod suprascriptum est tenere volueris,

Éd orig. t. II, col 466.

contra illum vel illam fidelis tibi adjutor ero per Deum & haec sancta Evangelia. Videntes istius conventionis vel diffinitionis sunt Raimundus de Balcio, Raimundus de Barjago, Rostagnus de Sabrano, Arnaldus Raymundi, Bertrandus *de Sos,* Ugo comes Ruthenensis, Gausbertus & Artaldus vicecomites, Armannus *de Omellas,* Poncius Bremundi & Petrus de Flinso & Poncius sacerdos qui hanc cartam scripsit.

De ista hora in antea, ego Ildefonsus comes filius Arvilliae foeminae non capiam te Guillelmum de Montepessulo filium Hermessendis foeminae neque te occidam neque membra tua vel de membris tuis quae sunt in tuo corpore auferam, neque aliquis homo vel aliqua foemina te Guillelmum de Montepessulo filium Hermessendis foeminae unquam ceperit, pro omni posse meo & omnibus viribus meis te requiram, donec a captione libereris, &c. Et castellum tuum vel castella tua, villam tuam vel villas tuas..... quae sunt ab Uzeticensi episcopatu usque ad mare versus Sanctum Egidium, vel quae sunt a Rodano flumine sicut Uzeticensi episcopatu terminatur de praedicto mari usque ad flumen Eraurum, tibi aliquo modo non auferam, &c. Et si quis homo vel si quae foemina castellum Montemferrarium vel de castello Monteferrario contra conditionem quae de ipso castello inter me & te facta est & in carta scripta est tibi abstulerit, contra illum vel illam admonitus & non admonitus pro omni posse meo & omnibus viribus meis fidelis tibi semper adjutor ero. Et si quis homo vel si quae foemina tibi guerram fecerit a superioribus finibus Uzeticensis episcopatus usque ad mare versus Sanctum Egidium & a flumine Rodano usque ad flumen Eraurum, quamdiu justitiam facere volueris, fidelis tibi adjutor ero adversus omnes illos, exceptis Bernardo de Andusia & Bernardo-Atonis, postquam me sicut suprascriptum est admonueris, & ab admonitione tua aliquo modo non subtraham, &c. Sic ego Ildefonsus comes tenebo & attendam tibi Guillelmo de Montepessulo filio Hermessendis foeminae, meum *scien,* sine inganno per Deum & haec sancta Evangelia. Testes hujus sacramenti sunt Raimundus de Balcio, Raimundus de Barjago, Rostagnus de Sabrano, Arnaldus Raimundi, Bertrandus *de Sos,* Ugo comes Ruthenensis, Gausbertus & Artaldus vicecomites, Armannus *de Omelas,* Poncius Bremundi & Petrus de Flinso & Poncius sacerdos qui hoc sacramentale scripsit.

---

522. — CCCCXXIX

Traité entre Bérenger-Raimond, comte de Provence, & Guillaume VI, seigneur de Montpellier, touchant le comté de Melgueil, &c. [1]

In nomine Domini. Haec est carta diffinitionis inter Berengarium-Raymundum, (Éd orig. t. II, col. 467. — Vers 1132) filium Dulciae, comitem Gavaldani & marchionem Provinciae & Guillelmum de Montepessulano filium Ermessendis. — Ego praedictus Berengarius-Raymundus in Deo nomine laudo & concedo tibi Guillelmo de Montepessulano supradicto filio Ermessendis & successoribus tuis qui domini vel dominae erunt de Montepessulano cum hac praesenti carta bona fide & sine omni inganno, omnes possessiones & omnes tenezones quos pater tuus & tu vel aliquis homo vel foemina per vos in vita Bernardi comitis Melgoriensis filii Mariae tenuistis & possedistis. Similiter laudo & concedo tibi ipsi Guillelmo de Montepessulano filio Ermessendis & successoribus tuis qui domini vel dominae erunt de Montepessulano, omnia placita & omnes convenientias & bailias quas Bernardus comes Melgoriensis filius Mariae tecum fecit & jurejurando firmavit. Et similiter laudo & concedo tibi & successoribus tuis qui domini vel dominae erunt de Montepessulano jure pignoris ea quae Bernardus comes Melgoriensis filius Mariae tibi obligavit pro ipsis placitis & convenientiis & bailiis tenendis, ut non infringantur nec inde infringatur; & nominatim laudo tibi ipsi Guillelmo de Montepessulano & successoribus tuis qui domini vel dominae

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.

erunt de Montepessulano III denarios in moneta Melgoriensi in singulis XX solidis tam in denariis quam in obolis, qui apud Melgorium facti fuerint vel extra mea voluntate vel successorum meorum qui comites Melgorii vel comitissae fuerint : quos III denarios Bernardus comes dedit tibi ad feudum & ad totos honores ad faciendum omnes voluntates tuas, pro damno quod tu & homines tui habetis in minoratione ipsius monetae quam ipse fecit & pro XVIIM solidorum Melgoriensium quos ei dedisti. Praeterea Melgoriensem monetam non faciam fabricari nisi in hac lege & in hoc pondere, scilicet quod in singulis solidis sint IV denarii argenti fini, & XXIV denarii sint in uncia, & in duobus solidis obolorum sint III denarii argenti fini, & XXV denarii in uncia, & in XX solidorum denariorum non sint nisi III solidi obolorum. De hac autem lege & de hoc pondere non faciam eandem monetam minui mea voluntate neque mea arte neque meo ingenio neque meo consilio. Et si quis de meis hominibus de quibus potestatem habuero hoc violare praesumpserit, per tuum consilium faciam de eo justitiam. Faciam insuper omnibus magistris & operariis & monetariis ejusdem monetae jurare, ut ad eandem supradictam legem & pondus eam faciant & teneant. Similiter laudo [1]......... Montepessulo & successoribus tuis..... cum omnibus pertinentiis suis, ut tu habeas illud & possideas, quia praedictus Bernardus comes donavit & concessit illud tibi, quicquid in ea posset vendicare. Praeterea laudo & concedo tibi & omnibus hominibus de Montepessulo, quibus comitissa de Monteferrando vel homines ejus aliquid obligaverint, omnes honores quos eis
Éd.orig. t. II, col. 468. ipsa comitissa impignoravit vel alienavit. Similiter laudo & concedo tibi ipsi Guillelmo de Montepessulano & successoribus tuis quandiu *Aialmos* comitissa vixerit castrum de Monteferrando cum omnibus suis pertinentiis & cum toto honore comitali qui est in comitatu Sustantionensi super caminum publicum, qui ducit a Ponte-*fescal* usque ad locum qui dicitur Vetula, sicut *Aialmos* comitissa melius visa est habuisse vel possedisse vel homo vel foemina per eam. Post mortem vero comitissae laudo tibi & successoribus tuis Montemferrandum cum toto supradicto quod est super caminum, ita ut omnes fructus & redditus qui de eodem honore exierint vel exire debuerint tui sint, tandiu donec ego Berengarius-Raymundus solvam tibi Guillelmo de Montepessulano vel successoribus tuis sine vestro vestrorumve enganno XVM solidorum Melgoriensium quos tu dedisti praedictae comitissae pro supradicto honore. Si autem Melgoriensis moneta fuerit abatuda vel pejorata, dabo tibi vel successoribus tuis marcham argenti fini pro L solidos donec hac ratione habeam persoluta XVM solidorum sine enganno tuo & tuorum. Et ego Berengarius-Raymundus convenio tibi Guillelmo de Montepessulo, quod postquam Beatrix filia sororis tuae Guillelmae ad legitimam pervenerit aetatem, faciam ei & tibi & successoribus tuis laudare & concedere totum sicut suprascriptum est ab eadem Beatrice. Si vero ista Beatrix mortua fuerit sine infante postquam habuerit XII annos completos & ego habuero eam acceptam in uxorem, laudo & concedo tibi Guillelmo de Montepessulo & successoribus tuis sine dolo in vita mea & post mortem meam in perpetuum, castrum de Monteferrando cum toto honore comitatus Melgoriensis qui est supra praedictum caminum, sicut *Aialmos* comitissa melius visa est eum tenuisse. Et ego habeam Melgorium cum reliquo comitatu Melgoriensi qui est infra caminum supradictum versus mare, salvis tuis tenezonibus & convenientiis, placitis & bailiis quae Bernardus tecum fecit. Sed si ego Berengarius-Raymundus mortuus fuero sine legitimo infante, Melgorium cum Melgoriensi comitatu qui est infra caminum versus mare ad te Guillelmum de Montepessulo vel ad successores tuos sine omni impedimento revertatur. Si vero Beatrix mortua fuerit antequam XII annos aetatis suae habeat completos, ego Berengarius-Raimundus accipiam filiam tuam in uxorem, sed si mortua fuerit filia tua antequam habeat

[1] Il manque quelque chose dans cet endroit. [*Remarque des Bénédictins.*]

XII annos, accipiam in uxorem aliam tuam filiam, & si illa mortua fuerit antequam habeat XII annos, accipiam tertiam; & quantumcumque de filiabus tuis in uxorem accipiam, habebo Melgorium in dote cum ea cum alio honore qui est in comitatu Melgoriensi infra caminum versus mare, salvis tenezonibus tuis & convenientiis & placitis & III denariis in Melgoriensi moneta & bailiis tibi & successoribus tuis. Et tu Guillelmus de Montepessulo habebis Montemferrandum cum toto honore comitatus qui est supra caminum & successores tui ad feudum & ad omnes honores & ad faciendum omnes voluntates tuas, & facias tu & successores tui mihi hominium. Praeterea ego Berengarius-Raymundus convenio tibi Guillelmo de Montepessulo quod si aliquis homo vel foemina fecerit tibi guerram, ego adjutor tibi & successoribus tuis inde ero quamdiu justitiam parati fueritis facere, postquam per te vel per nuncium tuum me commonueris, & de illa commonitione me non subtraham & postea stabo tibi in eodem sacramento quamdiu vixero. Omnia ista sicut superius scripta sunt & tenezo-
Éd. orig. t. II, col. 469. nes & convenientias & bailias & III denarios in moneta, ego Berengarius-Raymundus laudo & concedo tibi Guillelmo de Montepessulo & successoribus tuis bona fide & sine dolo, sicut melius scriptum est in cartis in quibus juratum fuit & sicut in hac carta scriptum est. Et convenio tibi quod non infringam hoc nec inde aliquid infringam nec homo nec foemina mea arte vel meo consilio nec meo ingenio. Et si nescius hoc fecero, postquam me commonueris per sacramentum per te vel per nuncium tuum, & de illa commonitione me non subtraham, totum infra XL dies emendatum habebo & postea stabo tibi in eodem sacramento quamdiu vixero. Et ego Berengarius-Raymundus convenio tibi Guillelmo de Montepessulo postquam ad legitimam aetatem pervenero, laudem & confirmem hoc tibi & successoribus totum sicut suprascriptum est. — Et ego Guillelmus de Montepessulo si Beatrix mortua fuerit ante XII annum vel post, antequam ducas eam uxorem, laudo & concedo tibi castrum Melgorii cum filia mea cum toto honore comitatus quod est infra caminum versus mare, salvis placitis & tenezonibus & convenientiis & bailiis & pignoribus & III denarios in Melgoriensi moneta, sicut suprascriptum est, mihi & successoribus meis sine nostro enganno. Et ego Guillelmus de Montepessulo ero tibi Berengario-Raymundo rectus adjutor ad praedictum honorem acquirendum & retinendum, & si aliquis eum tibi abstulerit vel guerram tibi fecerit, ero rectus adjutor tibi inde scilicet in Substantionensi territorio contra omnes homines, praeter Bernardum de Andusia, quamdiu paratus fueris facere justitiam, & hoc tenebo quotiens tu me commonueris per sacramentum per te vel per nuncium tuum, & de illa commonitione me non subtraham & postea ero tibi in eodem sacramento quamdiu vixero. — Et ego Bernardus *Felcois* mandato Berengarii-Raymundi juro tibi Guillelmo de Montepessulo filio Ermessendis quod hoc placitum, sicut suprascriptum est, non infringatur tibi nec aliquid infringetur tibi nec successoribus tuis mea arte vel meo consilio vel mea ope; quod si Berengarius-Raimundus praedicta placita infringit vel inde aliquid infringit vel homo vel foemina ejus ope vel arte vel consilio, postquam ego sciero vel postquam tu per te vel per nuncium me commonueris & de illa commonitione me non subtraham, infra XL dies in potestate tua ad Montempessulanum, nisi legitimam occasionem mortis vel gravissimae infirmitatis habuero vel captionis, quae non sit in fraudem ejus rei, & transactis eis occasionibus in potestate tua redibo ad Montempessulanum, & ibi tandiu vobis ero obses totum vestra cognitione sine vestro inganno, donec totum sit vobis emendatum sine vestro inganno, & postea vobis stabo in eodem sacramento, quotiens fractum fuerit vobis vel fractum inde aliquid vobis fuerit, donec totum sit vobis sine vestro inganno emendatum. Sicut Guillelmus *Felcois* juravit per se & si ipse malam fidem tibi portaverit, ego portabo bonam vel per tuam cognitionem sine inganno, ita ego Guillelmus Raimundus *Senescalc* juro per me. Similiter juravit Oto *Senescalc,* Rai-

mundus *de Sabeiras*, Guillelmus Petrus *de Castellet*, Raimundus *de Poïalt Peirella*, Raimundus de Rocca, Arnaldus de Pornella, Radulfus de Provencheiras, Deodatus Fulcherius, Miro de Cornus, Gaufridus Porcelletus, Raimundus Gantelmus, Raimundus sacrista, Berengarius Bertrannus, Ugo *de Monferran*, Guido *de Monferran*, Stephanus *de Nugaret*, Rigaldus *de Calms*, Stephanus de Petralata, Raterius *de Compeire*, Guillelmus Bertrannus, Raimundus Bertrannus, Poncius Guillelmus *de Morers*, Guiraudus Raimundus *de Monferran*, Guillelmus Gantelmus, Bertrannus Avorainus, Guillelmus juvenis *de Tarasco*, Guillelmus de Agulla, Bermundus Raimbaldus, Guillelmus Raimundus de Avinione, Raimundus de Roca, Raimundus *de Salers*, Ugo Gauffridus de Massilia frater Gaufridi de Massilia, Bermundus *de Leulde*, Henricus de Petralata, Bernardus de Luzanco, Guillelmus *de Plannes Mancip*, Gaufridus *d'Albiac*, Ugo Bertrannus *Mancip*, Stephanus de Turre, Bernardus Gaufridus de *Omilau*, Raimundus *de Mestojol* & filius ejus Raimundus Geraldus, Guitardus de *Seveirac*, Petrus de *Caslus* & socius ejus Raimundus de Provencheiras, Raimundus *Arle de Compeire*.

Éd. orig. t. II, col. 470.

---

523. — CCCCXXX

Extraits de diverses chartes.

An 1132 26 juin. I. — In nomine[1] sancte & individue Trinitatis. Ego Garmundus de Sancto Beato, & filii mei, Sancius videlicet & Petrus, Bernardus & Oddo atque Auriolus facimus solutionem vel guarpitionem de loco Sancti Beati & de cunctis rebus jure ecclesiastico ad ipsum pertinentibus scilicet decimis & premiciis cunctarum ecclesiarum que juris illius sunt vel omnium rerum sive possessionum ecclesie illi pertinencium, totum solvimus & guarpimus Domino Deo & sancte Marie & sancto Stephano & sancto Beato & omnibus sanctis quorum reliquie ibi habentur & nomina in celo, pro peccatis nostris & remedio animarum nostrarum vel parentum nostrorum, hac vero ratione quatinus nos vel ullus homo aut femina ex nostra progenie nunquam in perpetuum ullam dominacionem vel ullum censum in loco ejusdem vel in his que ad ipsum pertinent requir ant. Facta & firmata est solutio hec in manu Rogerii Convenarum episcopi, die quo translata sunt corpora sanctorum Beati ac Privati ac dedicatum ab eodem episcopo altare Sancti Stephani, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° II°, epacta I[a], concurrens V[us], luna IX, die dominico, VI° kalendas juli. Videntes sunt isti : *Ademars* de Punctis, Petrus *de Marnag*, Raimundus *de Marnag*, Petrus *de Lez*, Rainerius *Mochs*. Guillelmus *Mochs* scripsit.

An 1132 II. — In[1] praesentia domni Humberti episcopi Aniciensis & Willelmi abbatis Sancti Theofredi, Willelmus decanus ecclesiae Aniciensis qui erat dominus castri de Godeto quando sepultus fuit, dimiserunt nepotes sui refectionem usuariam quam habebat cum hominibus suis in monasterio Sancti Theoffredi in unoquoque anno, in festivitate ipsius sancti martyris. Facta sunt haec anno M CXXXII, indictione X, concurrente V. Testes fuere dominus Humbertus episcopus, Willelmus abbas, Stephanus cardinalis, &c.; milites vero hi fuere, Jarento de Misenco, Jarento *del Bisatge*, Willelmus Rodandus, Ugo Malarta, Bernardus frater ejus.

An 1133 15 avril. III. — Anno[2] ab Incarnatione Domini M CXXXIII. Ego in Dei nomine Berengarius-Raimundus comes dono Domino Deo & sancto Salvatori Gellonensis coenobii.... & domino abbati Guillelmo, &c., in villa mea quae vocatur *Amillaus* illam domum quae fuit Wiberti, &c. Hoc donum facio ego Berengarius-Raimundi comes bono animo & bona voluntate & sine omni malo ingenio, propter amorem Dei & beati Wilhelmi, ut ipse sanctus Wilhelmus sit mihi adjutor & protector in omnibus

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat; latin 9189 f° 72 r°.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

necessitatibus meis. Actum XVII kalendas maii, die sabbati, apud Amilianum, in manu Ugonis prioris Sancti Guillelmi & osculatus sum eum in fide, in videntia & praesentia, &c. Et amoris causa dedit domnus Wilhelmus abbas mihi CC solidos monetae Melgoriensis, & propter hoc accipio omnem honorem Sancti Guillelmi in manutenentia & deffensione, & illam nominationem, quam Petrus Guitterii dedit Sancto Wilhelmo, & tibi Gaucelino *de Aveschain* bajulo meo praecipio ut ita eam deffendas & custodias ad profectum Sancti Guillelmi sicuti meam.

---

524. — CCCCXXXI

Chartes d'Alphonse, comte de Toulouse, en faveur de l'abbaye de Saint-André d'Avignon.

Éd. orig. t. II, col. 471. — An 1133

I. — In[1] anno Incarnationis Domini MCXXXIII. Ego Antefossus comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae, bona fide & bona voluntate, sicut antecessores mei podium Andaonense, ubi supra aedificatum est monasterium Sancti Andreae, & villam sibi adjacentem & omnia sibi pertinentia, & villam etiam de Angulis & omnia sibi pertinentia, cum suis territoriis & cum omnibus pascheriis pro salute animarum suarum donaverunt Deo & beato Andreae & abbatibus suis & monachis tam praesentibus quam futuris, ut ipsi libere & absolute perpetuo in pace haberent & possiderent, ego similiter pro salute animae meae concedo, laudo & dono ut ipsi in perpetuum quiete habeant & possideant. Et sicut ipsi donaverunt omnia quae sunt in territoriis ipsarum villarum, ego similiter dono culta & inculta, nemora sive aquas seu etiam feudos, quos sicut feudales mei solebant habere pro antecessoribus meis & pro me concedo & dono & laudo meum dominium, ut ita pro Sancto Andrea habeant; & quicumque de meo comitatu aliqua de me possidentes pro animabus suis vel pro filiis suis vel pro aliquibus haeredibus suis praedicto monasterio donare voluerint, plenariam ex parte mea licentiam habeant. Sed praedicta territoria sic terminantur : a Septentrione, &c. Testes ex parte domini comitis Rostagnus *de Sabra* & Petrus Amicus filius ejus, Rainoardus *de Mesenas*, Bertrandus de Ponte, Rupertus de Cadarossa, Amalricus de Roco, Petrus de Aramone, Petrus de Podio-alto, Malsanguis ballius, Petrus *de Gap* suballius, Arnaudus *de Riberas*, Bertrandus de Rochamaura & Guillelmus filius ejus, Raimundus Sos de Avenione, &c........... Ex parte Sancti Andreae abbas Guiraldus de Podio-alto, & Rollandus prior major, Bernardus de Rocamaura subprior, Petrus de Sabrano decanus, Pontius *de Cortiniac* sacrista, Robertus camerarius, Pontius Imbertus hospitalarius, Trimundus operarius, Petrus de Sisterico monachus, &c. Lautaldus miles, Petrus Ugo *de Condorces*, Guillelmus *de Lobra*, Raimundus Gauzinus, Pontius Baucanus, Milo, Guillelmus Martinus, Pontius Ugo & Raimundus Ugo. Factum fuit hoc in ipso monasterio Sancti Andreae in praesentia Guiraldi abbatis & totius conventus & supradictorum testium & multorum aliorum.

An 1140

II. — Ego[1] Antefossus Dei gratia comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae, tam praesentibus quam futuris notifico quod omnia illa quae meus pater donavit monasterio Sancti Andreae & ecclesiis de Todone, videlicet Sanctae Mariae & Sancti Petri, ipsum siquidem podium in quo sunt sitae ipsae ecclesiae cum nemore & cum appendiciis sibi pertinentibus & cum villa sibi adjacente, excepto albergo semel in anno & cavalcada cum necesse fuerit, & totum territorium sicut terminatum est totamque paludem cum piscationibus suis & cum litoribus, velut terminata est in carta illa facta a patre meo; ego similiter omnia illa dono & laudo Deo & monasterio Sancti Andreae & ecclesiis constructis in praedicto podio Todonis, videlicet Sanctae Mariae & Sancti Petri, & abbati Guiraudo & Petro de Sa- (Éd. orig. t. II, col. 472.)

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon.

brano priori de Todone, & jure perpetuo omnia praedicta habenda & possidenda concedo. Facta fuit haec donatio apud Paternas, ante ecclesiam Sanctae Mariae. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M CXL. Testes hujus rei sunt Raimundus de Baucio, Ugo de Baucio, Rostagnus de Sabrano, Bertrandus de Ponte, Ricautius de Insula, Petrus Aurela, Bertrannus Damianus, Damianus de Villaveteri, Raimundus Laugerius, Willelmus Tosus, Raimundus Tosus, Petrus Malussanguis, Rostanus Aïxada, Melionus & Willelmus de Serras, Raimundus de Serras, Bertrandus *d'Auriol*, Willelmus prior de Sariano, &c.

An 1142 septembre. III. — Anno[1] ab incarnato Domino M CXLII, in mense septembre, regnante Lodoico rege Francorum, *Anfos* Dei gratia comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae, venit apud monasterium Sancti Andreae in praesentia domni Guiraudi abbatis ejusdem loci & omnia quae per vim suam auferebat monasterio Sancti Andreae, pro salute animae suae illa omnia monasterio reliquit & reddidit, & donavit atque laudavit omnia quae suus pater pro salute animae suae monasterio donaverat, videlicet ut abbas praesens sive futurus cum monachis suis semper haberent & possiderent libere dominium de podio Andaonense, super quem situm est monasterium Sancti Andreae & totum territorium sicut antiquitus terminatum est & omnes feudos qui sunt infra territorium illud. Et quicumque habet feudum in suo comitatu & donare voluerit monasterio Sancti Andreae, hoc per alodium concessit & donavit monasterio & voluit ut libere & sine omni inquietatione monasterium hoc semper haberet & possideret. Et ipse pro hoc dono accepit ab abbate duas bonas mulas quae valebant CCC solidos. Hanc donationem ipse *Anfos* comes & Raimundus filius suus & Bertrandus de Maurio laudaverunt Guiraudo abbati & Rollando priori & Petro *de Sabra* decano & Pontio de Cortiniaco sacristae & toti conventui. Et hoc fuit factum in capitulo monasterii Sancti Andreae. Testes hujus rei sunt Rostagnus de Sabrano, Ugo de Baucio, Bertrandus de Ponte de Sorga, Raimundus *de Sos*, Guillelmus *de Sos*, Bertrandus de Rocamaura, Guillelmus de Rocamaura suus filius, Petrus de Podio-alto, Malsanguis de Monasterio, Lautrando miles, Guillelmus de Opera, Petrus Oismundi de Podio, Petrus Ricardus, Milo bajulus, Raimundus Garsinus, Guillelmus de Avenione, Guillelmus Guiraudus, Petrus Aster, Pontius de Monteacuto, Pontius Baucanus, Laugerius de Codaleto, & alii plures.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-André d'Avignon.

525.

Accord entre l'évêque d'Elne, Udalger, & Arnaud de la Tour, pour l'exercice de la justice dans les possessions de ce feudataire[1].

An 1134 8 février. In nomine Domini. Manifestum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod [cum] contentiones fuerint inter dominum Uzalgarium Elenensem episcopum & Arnaldum de Turri de justiciis Elne & de baillia quam ipse Arnaldus tenet pro (*corr.* per) episcopum in Turri, in villa scilicet & in campis & vineis & ortis qui sunt in ejus terminis, & de istis contentionibus venerint ad finem & concordiam talem : — Quod prefatus Arnaldus laudavit & recognovit domino suo episcopo predicto omnes justicias & omnes batalas & omnes cogocias & omnia homicidia de collo de Bajas usque ad ripam maris in suo & in alieno & omnes latrones. Sed si aliquis homo vel femina de familia hominum ipsius Arnalli furatus fuerit aliquid domino suo cum quo manserit, distringat ipsum furem dominus suus quocumque modo voluerit, excepto *esmanganar*, & si miserit illum ad judicium & escaldatus latro fuerit, reddat ipsum latronem episcopo & episcopus trahat ei

[1] Cartulaire d'Elne, f° 46 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 56, f° 73.

suum directum, ut predictus dominus latronis non habeat licentiam latronem ducere ad Arnaldum seniorem suum nec ad alium aliquid, si deliberare se voluerit, nisi ad dominum episcopum, qui extrahat inde suum directum. Iterum Arnaldus praedictus recognovit domino suo prenominato omnes carrehras hermas & condirectas in tota villa Elna in suo scilicet & in alieno ubique, ut ipse habeat eas in suo dominio. Adhuc iterum jamdictus Arnallus recognovit predicto episcopo vetitum vini in unoquoque anno per unum mensem in tota villa Elne, sine omni interdicto; per alium autem mensem habeat ipsum vetitum vini in honore ipsius Arnalli sicuti habuerit in aliis casis jamdicte Elne. In supradicta vero bailia de Turri quam prephatus Arnaldus tenet per dominum suum episcopum prenominatum, habeat ipse Arnaldus in campis & vineis & ortis suam bailiam, sicut bona consuetudo est ipsius bailie & faciat bene custodire ipsos campos & vineas & ortos ad proficuum & salvamentum domini sui episcopi & hominum ipsius ville. Et de cursuris masadarum jamdicte ville in honore episcopali, exceptis dominicaturis episcopi qui hodie sunt, habeat jamdictus Arnallus medietatem per dominum suum episcopum, & dominus episcopus habeat aliam medietatem in suo dominio. Et de omnibus placitis qui fuerint in jamdicta bailia de Turri, accipiat prefatus Arnallus fidejussores & postea conducat placita ante presentiam domini sui episcopi, excepto de cogociis & homicidiis quae sunt proprie episcopi; & de hoc quod episcopus habuerit de ipsis placitis per justitiam, donet tertiam partem predicto Arnallo & duas partes sibi retineat. Et in unaquaque masada jamdicte ville in honore episcopi, scilicet in quinque, habeat jamdictus Arnallus semel in anno manducare ad duos milites & tertium bajulum sine civada & non amplius; & per alium honorem & per cellarios quos ipsi homines de ipsis quinque masadis tenent per ipsum Arnaldum, quicumque homines sicut in unaquaque de ipsis masadis inter omnes dent ipsi Arnallo unum multonem *magench* recipient in unoquoque anno. Et ipse Arnaldus guirpit & laxat ligna & auchos & ipsum manducare de tres quernibus que querebat in unaquaque de supradictis masadis. — Iterum venerunt ad hanc difinitionem de omnibus ipsis terris episcopalibus de Turris, exceptis dominicaturis ipsius episcopi que non sunt in contentione, quod de omnibus aliis terris faciat episcopus omnem suam voluntatem, & Arnaldus habeat in illis terris suam bailiam secundum bonam consuetudinem, sicut superius scriptum est. — Venerunt ad pacem & ad praedictam diffinitionem de omnibus supradictis contentionibus domnus Uzalgardus predictus episcopus & Arnaldus de Turre prenominatus, tali scilicet conditione, quod maneant in prescripta convenientia & definitione quiete & in pace in perpetuum. Facta fuit hec carta VI idus februarii, anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° III°, regnante rege Leudovico. Signum domini Uzalgarii Elenensis episcopi & Arnalli de Turri predictorum qui hanc cartam fieri fecerunt, firmant & a testibus subscriptis firmari rogamus. Signum Reamballi & Caput-Militis fratris sui. Signa Raimundi & Poncii atque Guilelmi archidiaconorum, & Berengarii-Gauzfredi & Azemari de Verneto & Petri *Blitger* & Bernardi de Sancto Laurencio & Aianrici & Berengarii de Villalonga & Bernardi & aliorum. Raimundus monachus rogatus scripsit die & anno cum literis suprascriptis in XVIIII lineis quo supra.

---

526. — CCCCXXXII

Actes touchant les vicomtes de Narbonne & de Carcassonne.

I. — In[1] nomine Domini. Ego Bernardus Amatus & filii mei Petrus & Guillelmus & Umbertus laudamus & recognoscimus quod dedimus nostram partem castelli de Monte-sereno per alodium Bernardo-Atoni vicecomiti & uxori ejus Caeciliae vicecomitissae & filiis eorum Rogerio & Raymundo Trencavello & ut simus

Éd.orig. t. II. col. 473.

An 1134 6 avril.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1134 eis inde legales guirenti & ut nos teneamus hoc de eis ad fevum & juremus eis sine inganno. Et nos istud praedictum donum nostrum scilicet praedictam partem praenominati castelli de Monte-sereno cum suis terminis, &c., laudamus & donamus tibi Caeciliae vicecomitissae & filio tuo Rogerio & infantibus ejus per eandem convenientiam praedictam; & si de te Rogerio desierit sine infante, remaneat Raymundo Trencavello fratri tuo, & ut omni tempore simus vobis fideles adjutores de Aymerico Narbonae & de omnibus vicecomitibus Narbonae. — Propter hoc suprascriptum donum ego praenominata Caecilia vicecomitissa & filii mei Rogerius & Trencavellus laudamus & donamus tibi Bernardo Amato & praenominatis filiis tuis ipsum donum quod praedictus pater noster Bernardus-Ato vicecomes dedit vobis, sicut melius in cartis vestris scriptum est, & erimus inde vobis legales guirenti. Facta carta ista anno M CXXXIV Incarnationis dominicae, VIII idus aprilis, Franciae septimo regnante Lodoico rege. S. Bernardi Amati & filiorum ejus, &c., qui sic istam cartam cum praedicto dono firmaverunt & subscriptos testes eam firmare rogaverunt. S. dominae Caeciliae vicecomitissae & filiorum ejus Rogerii & Trencavelli qui sic istam cartam cum praedicto dono firmaverunt & subscriptos testes firmare eam rogaverunt. De hoc sunt testes Bernardus Pelapol & frater ejus Arnaldus & Guillelmus Comes & Nichola & Guillelmus Petri *de Altpol* & Umbertus de Montaditi & Ademarus de Conchas & Guirardus frater Bernardi Amati & Raymundus Sicfredi de Alarico & Petrus *de Albars*. Guillelmus scripsit jussione Bernardi Amati, &c.

An 1134 9 juin. II. — JURO[1] ego Gaucefredus filius qui fui Agnetis foeminae tibi Aymerico Narbonae filio qui fuisti Amaaltis foeminae, quod de ista hora in antea fidelis ero tibi de tua vita & de tuis membris, &c. Factum est hoc sacramentale V idus junii, anno ab Incarnatione Christi M CXXXIV, &c.

[1] Archives de la vicomté de Narbonne, au domaine de Montpellier.

527. — CCCCXXXIII

Diplôme du roi Louis le Gros en faveur de l'église du Puy[1].

An 1134 EGO Ludovicus Dei gratia Francorum rex, Umberto venerabili eadem gratia Aniciensis ecclesie episcopo amico & fideli nostro omnibusque successoribus suis canonice substituendis imperpetuum. Notum fore volumus cunctis sancte Dei Ecclesie fidelibus presentibus & futuris, qualiter Umbertus Aniciensis ecclesie seu Vallavensis episcopus celsitudinem nostram expetierit, ut ea que a predecessoribus nostris predecessoribus suis data sunt nostre preceptionis autoritate confirmaremus. Cujus petitioni benignum prebentes assensum concessimus ei omnibusque successoribus suis totam civitatem que Anicium seu Podium vocatur, castrum scilicet Cornelie cum aliis omnibus municionibus, forum, theloneum, monetam & omnem districtum, cum terra & mansionibus totius civitatis, salvo tamen in omnibus & per omnia nostro jure, nostra dominatione & universis consuetudinibus nostris. Et hec ita concessimus ut nullus comes, nullus judex aut aliqua alia persona ibi audeat aliquam exactionem facere neque mansionaticos aut pastiones aut aliquas redibitiones exigere Éd orig. t. II. col. 474. sine voluntate aut permissione episcopi qui ipsam tenuerit ecclesiam, set omnia quecumque de civitate Aniciensi sunt in potestate episcopi redigantur. Quod ne valeat oblivione deleri, commendari precepimus, & ne possit a posteris infirmari, sigilli nostri auctoritate & nominis nostri karactere subjecto firmamus. Actum Aurelie publice anno Incarnati Verbi M CXXXIV, regni nostri anno XXVII, Ludovico filio nostro in regem sublimato anno tertio, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. S. Radulfi dapiferi nostri Viromandie comitis. S. Guillelmi

[1] Cartulaire de Philippe-Auguste, *ms. de Colbert*, n. 2670. [Aujourd'hui Archives nationales, JJ. XXIV, f° 143 v°; dans un *Vidimus* de Philippe-Auguste, de 1215.]

An 1134 buticularii. S. Hugonis camerarii. S. Hugonis constabularii. Datum per manum Stephani cancellarii.

528. — CCCCXXXIV

Actes du concile tenu à Montpellier en 1134.

An 1134 I. — VENERABILIBUS[1] praesentibus viris A. Narbonensi archiepiscopo ecclesiae Romanae legato & R. Agathensi episcopo, Guido sanctae Apostolicae sedis cardinalis diaconus & legatus salutem. Veniens ad nostram praesentiam vir boni testimonii Ademarus Sancti Tyberii abbas tam viva voce quam per instrumenta quae attulit nobis liquido intimavit quia tuae sollicitudinis studium atque discretio, domne archiepiscope, religiosorum virorum A. bonae memoriae Agathensis, Joannis Nemausensis, P. Lutevensis & R. Magalonensis episcoporum consilio, restitutionem ecclesiae de Beciano beati Tyberii monasterio adjudicaveris, quod utique dominus papa Innocentius tam per quaerimoniam bonae recordationis A. abbatis contra ejusdem ecclesiae monachos sibi expositam, quem per tuam ei postmodum nunciatam, sicut ex litteris ejus apparet, ratum habuisse cognoscitur. Et nihilominus venerabilis frater R. episcopus antequam consecrationem susciperet per apostolica tibi scripta mandavit ut datam super hac causa sententiam faceres observari, monachi ad eum accederent de contemptu satisfacturi. Haec autem in nullo fuisse servata & praefatus abbas cum fratribus suis valde conqueritur & nos miramur nimium ac dolemus. Ut ergo & domini papae mandata & factum a nobis judicium firmitatis vigorem & robur obtineat, prudentiam vestram rogamus, quatenus pro beati Petri reverentia, sub cujus utique tutela praefatum monasterium & protectione consistit, ipsum caritatis intuitu diligatis, manuteneatis & a pravorum hominum defendatis incursibus & juste perlatam de negotio isto sententiam absque dilatione faciatis mancipari effectui & firmiter observari. An 1134

An 1134 II. — Hugo[2] Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, sedis Apostolicae legatus, dilecto filio Ademaro abbati Sancti Tyberii suisque successoribus in perpetuum. Religiosis & Deo servientibus providere eorumque possessiones & jura ecclesiastica conservare omnibus qui in regimine positi sunt sanctorum patrum mandat autoritas. Eapropter causam illam super ecclesia de Beciano multo tempore ventilatam autoritate apostolica suscepimus terminandam. Considentibus itaque nobiscum apud Montempessulanum venerabilibus archiepiscopis B. Arelatensi, A. Narbonensi sedis Apostolicae legatis, & episcopis R. Agathensi & G. Arausicensi, & P. abbate Sancti Ægidii & aliis quampluribus religiosis personis, tu ad diem in supradicto loco tibi autoritate apostolica & nostra praestitutam paratus ad justitiam ante nos venisti; abbas vero Casae-Dei, qui ad eamdem diem & eumdem locum autoritate apostolica a nobis vocatus fuerat nec ipse venit nec pro se responsales misit nec aliquam excusationem canonicam inibi praetendit. Eo itaque sic deficiente, nos praecepto domini nostri papae Innocentii justitiam exequentes, quaesivimus ab ecclesia Agathensi, in cujus parochia sita est ecclesia de Beciano, ut coram Deo & nobis omnibus ibidem consistentibus veraciter protestarentur ad quod jure canonico vel tuum vel Casae-Dei monasterium pertineret praefata ista ecclesia de Beciano. Illi siquidem, quia vere prout ab antecessoribus acceperant, ad jus & possessionem sancti Tyberii, cui monasterio Deo authore praesides, pertinere responderunt. Ad hanc tu, Ademare abbas, protulisti instrumentum donationis factae de ecclesia de Beciano ecclesiae Sancti Tyberii praedecessori tuo Deodato, quod instrumentum a Berengario bonae memoriae Agathensi episcopo factum & annis dominicae Incarnationis & testibus idoneis roboratum existit. Consequenter & tu produxisti quatuor testes, viros antiquos, asserentes se vidisse quia

Éd. orig. t. II, col. 475.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

[2] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

ecclesia Sancti Tyberii possedit quiete per multos annos ecclesiam de Beciano, antequam monachi de Casa-Dei intrassent in eam. Tunc illi canonice nominati juraverunt super Evangelia Dei hoc se vidisse & hoc verum esse. Prodierunt & alii quatuor testes qui dixerunt se interfuisse placito illi quod habitum est apud Corbianum inter monachos Sancti Tyberii & monachos Casae-Dei, in praesentia Aldeberti Agathensis episcopi, praesentibus A. Narbonensi archiepiscopo & J. Nemausensi episcopo, dicentes se vidisse & audisse quosdam testes idoneos ibidem jurasse, quod Bernardus Agathensis episcopus qui induxerat monachos Casae-Dei in ecclesiam de Beciano, cum accepisset testimonia personarum authenticarum ecclesiae suae super donatione facta a Berengario antecessore suo Deodato abbati & monasterio Sancti Tyberii de ecclesia de Beciano, ipse idem Bernardus coram Bertranno Narbonensi archiepiscopo in placito de eadem causa habito apud Cabrils, praesentibus monachis Casae-Dei & Sancti Tyberii, quod praedicti Aldebertus Agathensis & Ar. Narbonensis & J. Nemausensis audientes sententiam restitutionis ipsius ratam esse & tenendam judicaverunt; & sicut praefati quatuor testes hoc se vidisse & audivisse protestati sunt, ita nobis praesentibus examinati super Evangelium Dei juraverunt; hoc ipsum A. Narbonensis archiepiscopus & Ermengaldus Agathensis archidiaconus & R. sacrista & magister Dulcianus qui interfuit praefato placito de Corbiano coram nobis se vidisse & audisse viva voce protestati sunt. Hi omnes qui hoc testimonium nobis perhibuerunt, eamdem de praefata restitutione sententiam attestati sunt fuisse confirmatam apud Lupianum a supranominato A. Agathensi & A. Narbonensi & P. Lutevensi & R. Magalonensi episcopis, & R. tunc archidiacono nunc episcopo Agathensi, praesentibus abbatibus de Casa-Dei & Sancti Tyberii. His omnibus de causis & insuper admonitione & praecepto Guidonis diaconi cardinalis & Apostolicae sedis legati, praefatus R. Agathensis te & ecclesiam Sancti Tyberii de ecclesia de Beciano revestivit. Hanc revestionem eodem R. Agathensi episcopo attestante sic factam, nos & nobiscum sic assidentes supranominati archiepiscopi & Apostolicae sedis legati & episcopi & quamplures autentici & religiosi viri approbamus & approbatam vice apostolica quam super hoc negotio gerimus confirmamus, & pro canonica donatione a Berengario Agathensi episcopo facta & legitima possessione subsecuta tibi tuisque successoribus & monasterio Sancti Tyberii cui praesides praefatam ecclesiam de Beciano cum decimis & omnibus jure ad eam pertinentibus omni deinceps quaestione sopita perpetuo possidendam adjudicamus. Actum est hoc anno Verbi incarnati MCXXXIV, apud Montempessulanum, universali papa Innocentio, rege Francorum Ludovico. Ego Hugo Rothomagensis archiepiscopus & Apostolicae sedis legatus.

Éd. orig. t. II, col. 476.

An 1134

III. — Notum[1] sit omnibus praesentibus & futuris quod ego R. Agathensis episcopus fui in quodam placito, tunc temporis archidiaconus Biterrensis, quod fuit agitatum apud Lupianum inter A. abbatem Sancti Tyberii & Stephanum abbatem Casae-Dei, & in ipso placito utroque abbate praesente patronisque causarum bene munitis, utrobique allegationibus diligenter examinatis, adhibitis P. Lutevensi & R. Magalonensi episcopis & Augerio abbate Lutevensi & multis aliis religiosis personis, ecclesiam de Beciano Aldebertus Agathensis episcopus cum A. archiepiscopo Narbonensi Apostolicae sedis legato, nobis omnibus consentientibus, ecclesiae Sancti Tyberii & A. abbati reddi adjudicavit. Vidi etiam & audivi in placito quod fuit apud Nemausum ante venerabilem Bernardum Arelatensem archiepiscopum Romanae sedis legatum, & Petrum tunc temporis Vivariensem episcopum, quibus controversiam praedictae ecclesiae dominus papa Innocentius mandaverat terminandam, quodque A. Sancti Tyberii abbate justitiam accipere parato abbas de Casa-Dei sententiam audire & recipere noluit. Hoc totum testificor ego R. Agathensis episcopus sic verum esse, coram te Hugone Rothomagensi archiepiscopo Apostolicae

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

sedis legato & coram B. Arelatensi & Ar. Narbonensi archiepiscopis & G. Arausicensi episcopo & P. abbate sancti Ægidii & aliis assistentibus. — Ego R. Magalonensis episcopus sic verum esse testificor coram dictis Hugone Rothomagensi archiepiscopo & aliis. — Ego P. Lutevensis episcopus dum eram clericus Agathensis ecclesiae audivi recognosci a clericis ejusdem quod Berengarius Agathensis episcopus ecclesiam Sancti Petri de Beciano Sancto Tyberio & Deodato abbati dederat; postea vero interfui placito quod fuit agitatum apud Lupianum, & ea sicut superius sunt scripta vera esse recognosco & testificor.

An 1134 IV. — Universali[1] papae Innocentio domino & patri suo, Hugo Rothomagensis sacerdos devotam & debitam reverentiam. Praecepto vestro diem dedimus & locum statuimus abbati Casae-Dei & abbati Sancti Tyberii pro controversia inter eos dirimenda super ecclesia de Beciano, videlicet III nonas novembris apud Montempessulanum. Abbas vero Casae-Dei misit nobis nuntios & litteram suam apud Taraschonem, significans se non posse venire ad diem datam, quia habebat celebrare quaedam consueta cum suis fratribus capitula nec ad locum sibi praestitutum secure poterat venire pro Petro de Ribalta quem inimicari sibi dicebat. Quibus nos respondimus quia nos pro obedientia vestra habebamus transire per hostes & insidias
Éd. orig. t. II, col. 477. manifestas quae nobis Adefonsus aperte per multa loca parari fecerat. Post aliquot denique dies vestra protecti benedictione ad Montempessulanum pervenimus, multis utique mirantibus. Ibi nobiscum habuimus venerabiles archiepiscopos B. Arelatensem, A. Narbonensem sedis Apostolicae legatos & plures episcopos & religiosos viros. Praesentavit se ante nos ad justitiam abbas Sancti Tyberii, sed abbas Casae-Dei nec ipse venit nec pro se responsalem misit nec excusationem vel aliquam....... praetendit. Eo itaque sic deficiente, quaesivimus ab episcopo Agathensi, in cujus parochia sita est ecclesia de Beciano, ut coram Deo & patribus ibidem considentibus nobis ostenderet ad quod vel Casae-Dei vel Sancti Tyberii monasterium praefata ecclesia jure canonico pertineret. Inquisiti episcopus & clerici ejus responderunt quia vere, prout acceperant ab antecessoribus suis, ad jus & possessionem pertinebat Sancti Tyberii. Tunc instrumenta Berengarii bonae memoriae Agathensis episcopi super haec facta prolata sunt & testes prodierunt viri bonae famae & antiqui qui examinati probaverunt se vidisse quod monasterium Sancti Tyberii possedit ecclesiam de Beciano quiete & multis annis, antequam monachi de Casa-Dei in eam venissent. Invenimus etiam per attestationem domini A. Narbonensis archiepiscopi & autenticorum testium, quia Bernardus successor Berengarii Agathensis episcopi, qui monachos Casae-Dei in ecclesiam de Beciano induxit, cognita veritate factum correxit & ecclesiam de Beciano reddi Sancto Tyberio adjudicavit. Hoc A. Narbonensis & ante se die data inter abbates Sancti Tyberii & Casae-Dei probatum fuisse per legitimos testes asseruit, ibique revestiri monachos Sancti Tyberii de ecclesia de Beciano adjudicavit, quam revestitionem dominus Guido diaconus cardinalis & legatus Apostolicae sedis fieri praecepit. Hanc revestitionem canonice saepius adjudicatam nos & qui nobiscum erant patres ratam habuimus & teneri mandavimus pro donatione canonica olim a Berengario Agathensi episcopo facta & legitima possessione subsecuta fere XXXIII annorum, ut asserunt, post instrumentum Berengarii episcopi, quod anno dominicae Incarnationis & testibus idoneis roboratum existit.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

---

529. — CCCCXXXVI

Actes sur les comtes de Rodez, les vicomtes de Minerbe, &c.

I. — In[1] Christi nomine. Ego Berengarius vicecomes Minervae dono, laudo An 1135 27 avril.
Domino Deo & sanctae Mariae sanctoque

[1] Second cartulaire de la cathédrale de Narbonne.

Éd. orig. t. II, col. 480.

protomartyri Stephano & sancto Michaeli meum corpus & meam animam in vita & in morte; & cum ipse Deus dignatus fuerit jubere meam egredi animam de corporis carcere, ibi meum corpus relinquo sepulturum, ubi aliquam portionem mei honoris relinquo. Pro remedio animae meae ac parentum meorum omniumque fidelium defunctorum dono & laudo Domino Deo & sanctae Mariae sanctoque protomartyri Stephano Minervae ac sancto Michaeli, atque tibi Udalardo capellano tuisque clericis, etiam omnibus capellanis & clericis qui in eodem loco post te futuri sunt omne alodium quod habeo in omni terminio Purmiani nec ullo modo habere debeo, hoc est quarta pars omnis totius terminii jamdicti, sicut melius ego visus sum tenere illud & possidere. Et dono similiter praefatae ecclesiae Sancti Stephani Minervae & omnibus clericis eidem ecclesiae servientibus tam praesentibus quam futuris totum quantum habeo vel habere debeo in molendino de Rocabladeri, exceptis illum fevum quod illic habet Pontius de Cesseratis, hoc sunt duo menses augustus & december, & istum fevum laxo ad illum qui habuerit meum seniorem de Minerva. Item relinquo paisseriam de Molino Noveto praedictis sanctis & clericis, in qua nec in his quae ad eam pertinere videntur jam amplius ego nec ullus homo aut foemina meae progeniei meaeque posteritatis nullam rem demandet nec faciat forcia. Tali modo talique pacto dono hoc Domino Deo & sanctae Mariae sanctoque protomartyri Stephano atque sancto Michaeli & tibi Udalardo capellano ac tuis clericis etiam tuis posteris, ut semper in unaquaque ebdomada pro anima mea & pro animabus patris & matris meae & parentum meorum omniumque fidelium defunctorum missa per quatuor dies, scilicet secunda feria, tertia, quarta & quinta, & in secunda feria & in quarta semper super meum sepulchrum clerici honorifice exeant. Pro tali conveniéntia facio hoc ego Berengarius quod nullus capellanus de jamdicta ecclesia non habeat licentiam vendere nec impignorare pro ullo modo, & in die obitus mei missa & mysterium defunctorum solemniter a clericis Sancti Stephani celebretur, & eodem die ille qui post meum obitum meum vicecomitatum & honorem habuerit & tenuerit capellano Sancti Stephani omnique suo clero & decem pauperibus celebre faciat convivium; quod si ipse facere noluerit, faciat hoc capellanus Sancti Stephani & habeat rectorem ipse capellanus in manso Poncii Airaldi de Vilius & in omnes taschas quas habeo in Minerva aut in ejus terminio. Et si ullus homo aut foemina de mea progenie voluerit rem amparare, alius vicecomes sit adjutor & defensor. Et ad ecclesiam beati Martini de Belloforti & capellano ejusdem ecclesiae Raimundo & illis qui venturi sunt dono petiam unam de terra, & affrontat ab Altano, &c. Et propter hoc facio ego Berengarius vicecomes Minervae quod pro unaquaque ebdomada feria VI presbyteri & clerici missam celebrent pro anima mea & anima patris & matris meae & in die obitus mei duas missas celebrent & uno pauperi comedere [dent]. Et ad ecclesiam Sancti Salvatoris dono per unumquemque annum & ad capellanum ejusdem ecclesiae sex sextarios de tritico bono & optimo & quatuor de primo vino, & istud triticum donent successores de Berengario jamdicto de taschis de Petriaco aut de ejus terminiis; & propter hoc facio ego Berengarius vicecomes quod pro unaquaque ebdomada cantent missam presbyter & clerici de Petriaco in sabbato, in altare Sancti Salvatoris pro anima mea & pro anima patris & matris meae & parentum meorum & omnium fidelium defunctorum, & in die obitus mei cantent missas & mysterium defunctorum presbyteri & clerici ejusdem ecclesiae. Factum est hoc praesentibus probis hominibus Udalardo capellano Minervae & Bernardo de *Cesserats* & Bertrando de Malliaco & Arnaldo de Petriaco V kalendas madii, anno ab Incarnatione Christi MCXXXV, regnante Lodoico rege. Signum Berengarii vicecomitis de Minerva, &c.

Éd. orig. t. II, col. 481.

An 1135 novembre.

II. — In nomine Domini[1]. Breve quae fecit facere Ugo comes *de plaig que fez ab*

[1] Archives des comtes de Rodez, aujourd'hui à Montauban : *hommages*, n. 7.

Frotard de Brochier. Lo vescomte Frotard li recognog lo castel d'Eisena quel tenia de luy ab mai feus qu'en deu aver, & eu coms li do lo castel d'Eisena a feu els altres feus quel vescoms d'Eisena deu aver del comte de Rodez onradament. Et si Frotards lo vescoms juret lo castel ad Ugo *per aquest mots caisi audirets:*—Ego *Frotards den aquesta ora adenant a* tibi Ugo *lo fils d'Adalaiz & ad Ermengarz* uxor tua *& a Raimon* tuo filio, *lo castel d'Eissena, las forsas que i son, &c. Aquesta* carta fuit *escrita* in die feria VII, luna IV, in mense novembris, Lodovico rege Francorum regnante, *Ademar* episcopus Ruthenensis. S. *Frotar d'Auriac.* S. *Eijor de Cambolas.* S. *Bernard Aimo.* S. *Berengier Aimo.* Durantus archipresbyter scripsit ista carta.

---

530. — CCCCXXXV

Nouvel accord entre Bérenger-Raimond, comte de Provence, & Guillaume VI, seigneur de Montpellier, touchant le comté de Melgueil, &c.

An 1135 I. — In nomine Domini[1]. Ego Berengarius-Raimundi filius Dulciae comes Melgoriensis & marchio Provinciae & ego Beatrix filia Guillelmae, nos ambo laudamus & concedimus bona fide... ad feudum & ad totos honores & ad vestras voluntates plenarie faciendas tibi Guillelmo Montispessulani filio Ermessendis omnibusque successoribus tuis qui erunt domini vel dominae Montispessulani scilicet III denarios Melgorienses, quos Bernardus comes pater Beatricis tibi dedit in moneta pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis, &c. Praeterea ipsam de Melgorio monetam de caetero non faciemus fabricari nisi in hoc pondere & in hac lege, videlicet denarios integros ad IIII denarios argenti fini & XXIIII denarios in uncia, & mezallas ad III denarios argenti fini & XXV in uncia, &c. Praeterea ego Berengarius-Raimundi praedictus & ego Beatrix praedicta non capiemus te, Guillelme de Montepessulani, neque auferemus tibi vitam neque membrum neque aliquis homo vel foemina nostra arte vel ope, &c. Et si aliquis homo vel foemina abstulerit tibi vel successoribus tuis tuum honorem qui est in comitatu Sustancionensi vel aliquid vobis inde abstulerit, nos ambo recti adjutores vobis erimus quotiens per sacramentum vos vel per nuncium vestrum commonueritis & de illa commonitione non subtrahemus nos; & si aliquis homo vel foemina de comitatu Sustantionense guerram in ipso comitatu vobis fecerit, nos de omnibus adjutores vobis erimus, excepto Bernardo de Andusia & comite Barchionensi & Trencavello & nostris hominibus. Et etiam si nostri homines noluerint vobis facere justitiam, nos eos contra vos non manutenebimus. Item ego Berengarius-Raimundi & ego Beatrix convenimus tibi Guillelmo Montispessulani & successoribus tuis, quod cum fuerimus legitimae aetatis laudabimus & confirmabimus totum istud placitum sine omni vestro enganno, &c. Hanc cartam laudavit & concessit Berengarius-Raimundi filius Dulciae & promisit quod faceret hoc facere Beatrici uxori suae filiae Guillelmae, sicut supradictum est. Testes sunt Leodegarius Avinionensis episcopus, Raimundus de Baucio, Guillelmus Raimundi *Senescalc,* Raimundus de Andusia, Raimundus *de Mestojol,* Rostagnus de Arsaco, Bernardus de Pinnano, Poncius Bremundi *de Someire,* Guillelmus de Valmala, Raimundus de Castriis filius Poncii de Montelauro, Poncius Ademarius, Bernardus *de Salve,* Dulcianus, Guillelmus Gribaldi, Olricus Adalguarius, Lambertus de Paleata, Guillelmus Lentici, Bernardus Lentici, Amelius Girberti, Joannes Bertulfus, Berengarius Lamberti, Petrus Angelus. Factum est hoc apud Molinas, in praesentia suprascriptorum & aliorum multorum, anno ab Incarnatione Domini MCXXXV. Testis est Gotfridus qui scripsit.

(Éd. orig. t. II, col. 478.)

II. — Ego[1] Guillelmus de Montepessulo filius Ermessendis te Berengarium-Raimundum filium Dulciae nec te Beatricem An 1135

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

filiam Guillelmae non capiam nec auferam vobis vitam neque membrum nec homo nec foemina mea arte nec mea ope nec meo consilio, nec auferam tibi Berengarium-Raimundum Beatricem uxorem tuam nec aliquis homo vel foemina mea arte nec meo consilio. Et si aliquis homo vel foemina abstulerit vobis castrum Melgorii vel alium vestrum honorem in Sustancionensi comitatu pertinentem ad castrum Melgorii, postquam me commonueritis per sacramentum & de illa commonitione non subtraham me, &c. Et si aliquis homo vel foemina de Sustancionensi comitatu in hoc ipso comitatu vobis guerram fecerit, ego inde vobis recte adjutor ero, exceptis fratribus meis & excepto Bernardo de Andusia & infantibus suis & Raimundo Trencavello & exceptis meis hominibus. Sed si mei homines nolentes facere justiciam guerram vobis facerent, ego de hoc non eos manutenebo contra vos. Et castrum de Monteferrando & ipsum Montemferrandum postquam a me redemptus fuerit & eum vobis restituero recognosco in eodem sacramento. Item ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, &c. Hoc autem de moneta ego ita tenebo vobis & attendam, si vos tenueritis mihi & non violaveritis illud quod mihi jurastis de moneta & de tribus denariis; videlicet si vos violaveritis illud quod jurastis mihi de moneta & de III denariis, ego non ero vobis in sacramento quin possem eam facere, sed vos eritis mihi & successoribus meis sacramento obligati. De aliis vero omnibus quae suprascripta sunt, excepto
Éd. orig. t. II, col. 479. de moneta, vobis ero obligatus in perpetuum sine omni retentione. Testes sunt Leodegarius Avinionensis episcopus, &c., *comme ci-dessus*. Factum est hoc sicut suprascriptum est apud Molinas, in praesentia suprascriptorum & aliorum multorum, anno ab Incarnatione Domini M C XXXV.

An 1135 III. — Berengarius-Raimundi[1] filius Dulciae comes Melgoriensis & marchio Provinciae & Beatrix filia Guillelmae laudaverunt & concesserunt ad feudum Guillelmo domino Montispessuli filio Ermessendis & omnibus successoribus suis qui erunt domini vel dominae Montispessulani III denarios Melgorienses, quos Bernardus pater Beatricis illi dederat in moneta pro singulis XX solidis, salvis omnibus usaticis quae nullo modo excederent tres solidos, in quibus etiam tribus solidis continetur usaticum comitis & Guillelmi Montispessulani. Praeterea concesserunt castrum de Monteferrario cum suis pertinentibus, quod Bernardus comes perpetuo illi & successoribus suis concesserunt. Item cesserunt omnia pignora quae praedictus comes Bernardus dederat in feudum. Denique Berengarius & Beatrix promiserunt non capere illum nec auferre vitam neque membrum, & Guillelmus dominus Montispessuli filius Ermessendis juravit Melgoriensem monetam non facere contrafacere aut aliam monetam argenti non facere in Montepessulo nec in toto comitatu Substancionense. Similiter promisit hoc tenere si comites vel comitissae Melgorienses tenuerint illi jusjurandum illi factum. — Sciendum tamen est quod si tu Bernarde fili Mariae non tenueris jusjurandum quod in carta de sacramento facta mihi fecisti, ego Guillelmo & mei non erimus obligati. Facta sunt haec consilio Arnaudi Narbonensis archiepiscopi qui praesens huic rei adfuit & hoc fecit mandato Innocentii papae II. Praesentes etiam fuerunt Pontius de Montelauro, Rostagnus *d'Arsat*, Berengarius avunculus Pontii, Guillelmus de Monteredone. Factum est hoc anno M C XXXV[1].

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

531.

Jugement rendu par la cour séculière de l'évêque de Béziers, Bermond[2].

HOC est judicium quod Bremundus episcopus cum suis assessoribus *Arnaud* Matfredo archidiacono, Sicardo de Muro- An 1135

[1] *Le texte porte* MCXXX.

[2] Archives de Béziers; *Livre Noir* de la cathédrale, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 174.

vetulo, W. Vereti, *Bernar* Bonafati, Berengario priore dedit super quaerimonia quam Johannes & Stephanus nepos ejus faciebant adversus Ugonem de Paulino & Petrum de Cirtio & Guiraldum de Capitestagno & adversus uxores eorum. Praedicti siquidem Johannes & Stephanus conquerebantur de praenominatis militibus, quod tres molendinos & riparias & alium honorem injuste auferebant, quae authoritate instrumentorum sua esse ostendebant & adquisita a praedecessoribus praedictorum militum; conquerebantur etiam de dampnis sibi illatis. Contra haec Ugo & pars ejus respondebant se ideo auferre molendinos & riparias & caetera praedictis omnibus, quia antiquitus pater eorum pro praenominato honore fuerat homo & villanus praedecessorum Ugonis & suae partis, quod scilicet hominium illi negabant asserentes patrem suum & se semper fuisse homines episcopi & natos in bordaria illius. Argumento recognito adversae partis Ugonis quod quadam vice cum Rixendis *de Paretz* vim intulisset istis omnibus, Arnaldus quondam episcopus conquestus propter hoc ab ea fidantiam accepit, ut emendaret injuriam factam hominibus suis scilicet istis. Quo audito quaesitum est a parte Ugonis, ut ostenderet testibus qualiter Stephanus Sicfredi pater horum hominum vel isti forent homines praedecessorum Hugonis & suae partis. Ad quam causam testificandam producti sunt testes, qui dixerunt dominos de *Parets*, Volvera scilicet & quosdam alios, se audisse dicere quod hos homines tenebant per suos & pro quodam termino mutato & pro aliis causis peccuniam ab eis astulisse. Idem ipsi testes inquisiti testimonium perhibuerunt, quod in villa de Aspirano, de qua nati sunt, nemo habet toltam nec quistam nisi Bitterrensis episcopus. — Auditis utriusque partis allegationibus, primitus judicatum est ut malum & forifactum quod Johannes fecit Ugoni & suae parti, ex quo fuit firmatum in manu episcopi, unde Ugo conquestus est praedictus Johannes jurejurando emendaret. Consequenter judicatum est, quod Johannes defendat iterum se jurejurando nullam fecisse pactionem Ugoni ad securitatem molendinorum, de quibus conquerebatur. His praelibatis sententia dictavit, ut a praedictorum hominum petitione Ugo de Paullino & Petrus de Cirtio & Guiraldus de Caputstagno & uxores eorum cessarent, cum nihil juris haberent in eis per hominium neque probaverint suos antecessores habuisse plus eos suos quam alios homines episcopi; itaque praedictus Ugo & sua pars restituat eis totum honorem, quem per cartas vel per testes probaverunt sibi vel patribus suis adquisita fuisse ab ipsis vel a praedecessoribus eorum atque emendent totum dampnum quod propter hoc praedicti homines perpessi sunt. Istius judicii sunt testes Stephanus Raimundi, Bernardus Vermelli & Bernardus Villani, Bruno Cambitor, Petrus de Jauro, Ermengaudus de Boiano, Ermengaudus Vaso, Guillelmus Cota, Guillelmus Cher, Alcherius de Teciano, Bernardus de Saviniaco, Raimundi *Arroner*, Bernardus Paschalis. Anno dominico Mº Cº XXXº Vº.

---

532. — CCCCXLII

Hommages rendus à Roger, vicomte de Carcassonne, &c.

An 1136, 17 octobre.

I. — De[1] ista hora in antea, ego Wuillelmus Petri qui fui filius *Adelaiz* foeminae non *decebrai* te Caeciliam vicecomitissam neque filium tuum Rogerium de ipso castello quod vocatur *Altpol* neque de ipsis fortezis, quae hodie ibi sunt vel in antea factae erunt, *nol vos tolrei ni von tolrei, nol vos vedarei,* nec homo nec femina aut homines vel feminae per meum ingenium vel per meum consilium, & per quantas *vegadas lom demandaraz* per vos ipsos aut per vestros missos, in vestra potestate *lo tornarei & redrei* sine vestra deceptione. Et si est homo vel homines, femina vel feminae, *chi* vos tollant *o von* tollant *nil* vos *retent o von retent,* cum ipso vel cum ipsa vel cum ipsis finem nec societatem ha-

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, fº 245.

buero cum illis ad tuum dampnum, usque habeam illud recuperatum, & si recuperare illud potero, in vestra potestate *lo tornarei el redrei* per eandem praedictam convenientiam sine inganno, salva fidelitate Ceciliae martyris vestrae. Hujus sacramenti testes sunt Willelmus Rogerius de Aragono & Bernardus *de Altpoll* & Guillabartus *de Castras*. Anno M CXXXVI, XVI kalendas novembris, die sabbati, regnante Lodovico rege.

An 1137 30 juillet.

II. — Juro[1] ego Petrus de Rusticano filius de Diaz foemina tibi Rogerio de Biterri filio Caeciliae, quod de ista hora in antea non decipiam te de ipso castello de *Cabarez*, qui vocatur *Certuos*, neque de ipsis forteciis, quae ibi hodie sunt & in antea erunt factae, *nol te tolrei ni ten tolrei, vedarei ni ten vedarei*, neque homo aut foemina, homines aut foeminae per meum consilium aut per meum ingenium, & per quantas vices illud a me demandaveris ad recuperandum per te aut per tuum nuncium vel per tuos nuncios, in tua potestate reddidero illud sine tuo inganno. Et si homo aut foemina illud tibi aut inde tibi tulerint, cum illo aut cum illa finem vel societatem non habuero, nisi pro illo recuperando, & si recuperare potero illud, in tua potestate reddidero illud & tornatero sine lucro, redemptione tui muneris & honoris. Et insequenti istud sacramentum tibi tenuero & adtendero sine tuo inganno, omnibus diebus vitae meae, sicut superius scriptum est. Sic recta fide sine inganno ego praedictus Petrus totum tibi Rogerio praedicto & si de te desierit sine infante fratri tuo R. Trencavelli tenuero & adtendero sine vestra deceptione omni vita mea, per Deum & haec sancta. De hoc sunt testes Bernardus *de Tresmals* & Guillermus Rogerius de Aragono & Guillermus Sigerii de Laurano & Petrus Aimericus *de Conchas* & Petrus de Vitraco. Guillermus scripsit jussione praedicti Petri de Rusticano, anno M CXXXVII Incarnationis dominicae, III kalendas augusti, feria VI, regnante Ludovico rege.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 231.

An 1138 18 mai.

III. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius de Biterris ipsum meum castellum quod vocatur *Calamont*, quod ego bastio & bastire facio in meo comitatu Redense, in honore meo, cum ipsis forticiis quae in ipso castello sunt & dehinc factae fuerint, excepta ipsa mea estaga quam ibi retineo ad faciendam meam totam voluntatem, & dono ad fevum tibi Arnaldo de Cornelano & genero tuo Bertrando de Peirala & infantibus vestris ac posteritati illorum, ut castellum teneatis & habeatis de me ad fevum, salva mea fidelitate & meo seniorivo & mea justitia, & ut vos & infantes vestri ac posteritas illorum ipsum castellum cum omnibus suis forteciis mihi juretis & infantibus meis ac posteritati illorum, sine meo inganno. Ipsi autem homines mei qui ibi stare venerint sint ibi salvi absque ullo servicio & blandimento, quod vobis non faciant & ullam forciam eis non faciatis, nisi tantummodo de hoc quod ad defensionem ejusdem castelli pertinet. Sicut superius scriptum est, sic vos & infantes vestri & posteritas illorum teneatis & habeatis ad fevum de me & infantibus meis & de posteritate illorum omni tempore. Et si homo aut foemina illud vobis amparaverit, ego fuero inde vobis legalis guirennis ad rectum sine inganno. Si vero de me praedicto Rogerio desierit sine infante, teneatis & habeatis praedictum fevum de Raymundo Trencavello fratre meo vel de infantibus ejus per eamdem convenientiam praedictam. De his sunt testes Bernardus de Canneto & Bernardus *de Tresmals*, Arnaldus *Pelapol* & Raymundus de Palajano & Guillermus *Mancip* & Petrus Raymundi de Ravato & filius ejus Bernardus & Poncius Guiraudi de Villalonga & Galhardus *de Congas* & frater ejus Bernardus *de Congost*. S. domini Rogerii de Biterris qui sic istam cartam firmavit & cujus jussione eam scripsit Wilhermus, anno M CXXXVIII

Éd. orig. t. II, col. 485.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 17, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 231.

An 1136

Incarnationis dominicae, XV kalendas junii, feria IV, regnante Lodovico rege.

An 1139 5 avril.

IV. — Ego[1] Guillelmus Jordani qui fui filius Guillelmae foeminae, cum consilio & mandamento uxoris meae *Adalmus* & filiorum ejus Guillermi scilicet & Begonis & aliorum, juro tibi Rogerio de Biterri Caeciliae filio foeminae quod de ista hora in antea non decipiam te de ipso castello quod vocatur Vauro neque de illo castello quod vocatur Sancto Felicio neque de ipsis forteciis, &c. Anno MCXXXIX, nonis aprilis, feria IV, regnante Lodovico rege.

An 1139 6 avril.

V. — Ego[2] Raymundus Berengarii filius Cerdanae foeminae, Willelmus Petri filius *Adalmus* foeminae, Raymundus *de Castlar* qui fuit filius Avae foeminae, Willelmus Jordani qui fuit filius Guillelmae foeminae, juramus tibi Rogerio de Biterri filio Caeciliae foeminae quod de ista hora in antea non decipiemus te de ipso castello quod vocatur *Castlar*, &c. Anno MCXXXIX Incarnationis dominicae, VIII idus aprilis, regnante Ludovico rege.

An 1139 1er mai.

VI. — Ego[3] Ugo Escafredi & ego Aimericus & ego Isarnus qui sumus filii foeminae quae vocatur Martella, juramus tibi Rogerio filio Caeciliae quod de ista hora in antea non decipiemus te de ipso castello quod vocatur *Rocafort* neque de ipsis forteciis quae ibi hodie sunt, &c. Anno MCXXXIX, kalendas maii, feria II.

An 1139 16 octobre.

VII. — De[4] ista hora in antea ego Raymundus & Guillelmus, qui fuimus filii *Estivaz* foeminae, juramus tibi Rogerio de Biterri filio Caeciliae faeminae quod non decipiemus te de ipso castello qui vocatur *Termen*. Anno MCXXXIX, XVII kalendas novembris, feria III, regnante Lodovico rege, &c.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 17, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 231.

[2] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[3] *Ibid.*

[4] *Ibid.*

An 1136

VIII. — De[1] ista hora in antea ego Amelius filius Lauretae dominae non decipiam te Rogerium filium Caeciliae vicecomitissae de castello de Auriacho, &c.

An 1139

IX. — Ego[2] Petrus Guillelmus filius de Guitberga, *lo castel* de Penna *a* tu *Roger* filio *de Cedilia no lo te tolrei, &c.*

An 1139

X. — Ego[3] Raimundus Amelius & ego Oliverius filii Beatricis *juram lo castel de Penna, &c. Daquest sagrament so autorici & fermador Bernaz Rigal de Cadalon & Adema Vassal & Pons de Penna & Atto viscomte & Guillem de Cavag, Matfred de Montels.*

An 1139

XI. — *Eu[4] Guillems & eu Amelz de Penna fils de Berenguera femina, a tu Roger de Beders, &c., fils de Cedilia femina, juram lo castel de Penna, &c. Auctorici Maffre de Montels & Raimond de Malafalgueria & Pons Guirad, W. de Penna lo Calve & Ponc de Ro & Arman lo vescomte de Bruniquel.*

---

533. — CCCCXXXVII

Fondation de la commanderie de Ville-Dieu[5].

IN nomine, &c. quod dominus Rogerius comes Fuxensis, ego Essena conjux ipsius, per nos & per infantes nostros donamus in perpetuum pro remissione peccatorum nostrorum & parentum nostrorum Domino Deo & sanctae Mariae & militiae Jerosolimitanae & vobis Arnaldo de *Bedos* & Raimundo de *Gaures* fratribus praedictae militiae totum nostrum honorem de Nugareta per francum alodium & ad totam vestram voluntatem faciendam, quae villa amodo Villa-Dei vocabitur, ita videlicet quemadmodum praedictus honor est vobis

Éd. orig, t. II, col. 481.

An 1136 27 octobre.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

[3] *Ibid.*

[4] *Ibid.*

[5] Archives du château de Foix, caisse 11.

An 1136

monstratus & conterminatus & per manus Amelii Tolosanensis episcopis in salvitate Dei positus & firmatus atque crucibus consignatus de lundos nemoris Silvaecortae intus usque ad fluvium Aregiae, quod appellatur Aregia. Iterum concedimus & donamus Domino Deo & sanctae Mariae & fratribus praedictae militiae praesentibus & futuris & hominibus in hac salvitate manentibus, ut habeant quantum ipsis necesse fuerit usum & proficuum aquarum, nemorum & pascuarum totius mei honoris absque usatico & servitio, & ut ipsi & eorum homines liberum exitum & reditum, & tam in caminis quam in mercatibus ad nos pertinentibus ipsi nec eorum pecuniae non dent leudam nec passaticum neque aliquid usaticum. Item huic dono adjicimus in villa de Anogato casalem Guillelmi Tolosani cum hominibus & foeminis & omnibus sibi pertinentibus & in villa de eorum (*sic*) casale Augerii cum hominibus & foeminis & omnibus sibi pertinentibus. Supra memoratum honorem totum integriter sine inganno & sine omni retentione donamus nos praefati ego Rogerius praedictus comes & Essena conjux ipsius Domino Deo & sanctae Mariae & pauperibus militibus templi Salomonis Jerosolimitani Deo servientibus, praesentibus & futuris, per francum alodium, per jus perpetuum, ut semper ipsum honorem habeant & possideant fratres praedictae militiae sine blandimento & retinentia nostrorum infantum cunctorumque hominum. S. Rogerii praedicti comitis & Essenae uxoris suae, qui hoc donum fecimus & hanc cartam fieri jussimus & testes firmare rogavimus. S. Amelii praedicti Tolosanensis episcopi. S. Rogerii de Durbano. S. Guillelmi de Asnava. S. Arnaldi de Vernola filii ejus. S. Poncii Gramondi. S. Bernardi Otonis *d'Estodal*. S. Berengarii de Brugolli. Scripta fuit haec carta VI kalendas novembris, feria III, regnante Lodoico rege, anno Domini Incarnationis MCXXXVI. Petrus scripsit.

534.

Donation de Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, à Saint-Michel de Cuxa[1].

An 1137 18 juillet.

SIT notum cunctis quoniam ego Raimundus-Berengario, Barchinonensium comes atque Bisildunensium & Ceritanensium, dono Domino Deo & sancto Michaeli Coxanensi & dompno Gregorio abbati & monachis ejusdem loci tam presentibus quam futuris mansum de Johanni de capite ponti de Villafrancha ad proprium alaudium cum suis pertinentiis, & dono jamdictis abbati & monachis jamdicti cenobii tam presentibus quam futuris medietatem leude de teda & de sale de mercato predicte ville, ita quod nuncius Sancti Michaelis accipiat unam mensuram salis priusquam mensuretur nec illi qui congregaverint jamdictam leudam accipiant inde retrodecimam. Et dono similiter mansum unum in villa de Marcevol, quem tenuit Petrus Ebrius qui fuit quondam, in proprium alodium & omnem servitium supradictum quodcumque exire debet vel fecerint Domino Deo & sancto Michaeli & abitatoribus ejusdem loci modo & in perpetuum faciam. Facta scriptura donationis anno ab Incarnatione Domini M°C°XXX°VII°, regnante Ludoico rege XXVIII anno, die dominico, XV kalendas augusti. Si quis hanc cartam donationis venerit ad inrumpendum, non hoc valeat vindicare quod requisierit, sed componat in duplo cum melioratione & in antea ista carta firma & stabilis permaneat omnique tempore & non sit disrupta. Signum Bernardi prioris Sancte Marie Corneliani. Signum Guillelmi *de Paracolls*. Signum Guillelmi Poncii. Signum Adaulfi. Signum Perela. Signum Raimundi comes. Petrus sacerdos qui est scriptor.

[1] Cartulaire majeur de Cuxa, f° 126, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 57, f° 102.

535. — CCCCXLIII

Divers actes de Raimond Trencavel, vicomte de Béziers.

An 1137 décembre.

I. — In Christi nomine[1]. Ego Raymundus *Trencavel* vicecomes Biterris & uxor mea Adalaicia, nos ambo donamus..... tibi Raymundo *de Pomairol* & fratri tuo Poncio, &c., tertiam partem de tota mazada Stephani Aldegarii, &c. Facta carta mense decembris, feria IV, luna XI, anno Domini M CXXXVII.

Éd. orig. t. II, col. 486. An 1138 juillet.

II. — Ego[2] Guillermus Poncius & nos qui sumus ei filii Raymundus *Ademar* & Guillermus Ademarus, nos omnes bona fide sine dolo cum hac presenti carta vendimus, relinquimus & tradimus sine omni retentione & inquietudine tibi Raymundo Trencavello & posteritati tuae & cuicumque dimiseritis ad faciendas omnes plenas voluntates vestras hoc totum quod nos habemus....... in toto castro de Marcelliano, &c., hoc est omnes homines & foeminas omniaque usatica cum toto segniorivo quod ibi habemus & totam condaminam quae est ad portale de Marcellane, juxta viam quae discurrit a sinistris versus civitatem Agathensem cum tota ferragine & viridario quae sunt juxta ipsam condaminam ad dextram partem praedictae viae est, & totam leddam totamque navem quae habemus de temetipso Trencavello in stagno & in salinis....... de Marcellano, &c. Haec enim omnia praedicta vendimus & tradimus libere pro alodio franco cum omnibus ad se pertinentibus & quae pertinere debent, &c. Similiter vendimus & tradimus vobis totam vineam quam habemus super villam *de Pisan* pro *alo franc*. Similiter vendimus, &c., propter hanc venditionem..... tu Raymundus *Trencavel* vicecomes dedisti nobis duo mille CC solidos Melgorienses pro emptione. Facta carta & venditione anno Domini M CXXXVIII, in mense julii. Testes Dalmacius de Castris, &c.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 247.

An 1137

536. — CCCCXXXVIII

Nouveau serment fait par Alphonse, comte de Toulouse, aux fils du vicomte Bernard-Aton[1].

Éd. orig. t. II, col. 482. An 1138 janvier.

Ego Ildefonsus comes filius Albirae juro tibi Rogerio & Trencavello & Bernardo Atoni filiis Ceciliae vestram vitam & vestra membra ut numquam vos occidam neque capiam neque ullus homo neque ulla foemina meo consilio vel meo ingenio; & juro vobis totum vestrum honorem, feudos & alodes modo sicut habetis & tenetis aut ullus homo aut foemina per vos & in antea conquiretis vos tres aut lucrati fueritis meo ingenio vel meo consilio, & numquam vestrum honorem auferam neque homo vel foemina meo ingenio vel meo consilio. Et si ullus homo aut foemina vobis tribus auferret vestrum honorem aut inde vos auferret, adjutor sim sine inganno bona fide, exceptis meis hominibus; & illos ad justitiam vobis habebo, & si illos ad justum vobis habere non possem, adjuvabo vos de eis sine vestro inganno. Et ego Ildefonsus mando Raimundo filio meo ut quando fuerit de aetate, eodem praedicto pacto faciat vobis hoc praedictum sacramentum quando eum amonueritis. Et ita ut supradictum est ego Ildefonsus vobis tribus Rogerio & Bernardo-Atoni & Trencavello juro & tenebo per haec sancta. Facta carta mense januarii, feria VII, regnante Lodovico rege, anno ab Incarnatione Domini M CXXXVIII. S. Isarni *Ved.* S. Guillaberti de Sancto Paulo. S. Petri de Laurano. S. Bernardi *de Tresmals.* S. Willelmi Mancipi de Carcassona. S. Guillelmi Rogerii. S. Bernardi de Canneto. S. Petri de Pipionibus. S. Petri Segarii. S. Bernardi *del Mazages.*

Vitalis scripsit.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

537. — CCCCXXXIX

Renonciation du même comte Alphonse à la dépouille des évêques de Toulouse[1].

An 1138

In nomine Domini Jesu Christi. Ego Ildefonsus per Dei gratiam comes Tolosanus, dux Narbonae & marchio Provinciae, amore Dei & beatissimae virginis Mariae & amore gloriosissimi Stephani & omnium sanctorum Dei & pro redemptione omnium peccatorum meorum & omnium parentum meorum, consilio multorum virorum qui ibi mecum erant derelinquo & absolvo coram populo Tolosano illam pessimam consuetudinem quam antecessores mei in rebus Tolosani episcopi defuncto eodem episcopo per violentiam exigebant : illam supradictam consuetudinem derelinquo Domino Deo & preciosissimo martyri Stephano & Tolosano episcopo ejusque successoribus & praeposito & canonicis in ecclesia Sancti Stephani modo manentibus & futuris. Et ne ego nec ullus ex haeredibus meis de caetero potestatem habeat nec per se nec per nuncios suos vel vicarios suos rapiendi vel capiendi res episcopi post mortem ejus. Hoc totum donum factum fuit in ecclesia Sancti Stephani, die dominica, ad missam matutinalem, in praesentia domini Bernardi Convenarum comitis & Sicardi de Lauraco, Raimundi Attonis de Altaripa & in praesentia Rogerii Fuxensis comitis & Galterii vicecomitis de Terrida & Bernardi de Montealto. Facta carta anno ab Incarnatione Domini M C XXXVIII. S. Bernardus Sancti Stephani praepositus. Maurinus archidiaconus &
Éd. orig. t. II, col. 483. magister Ricardus & Bernardus de Justignaco archidiaconus, Pontius de Villanova & Raymundus Arnaldi de Bovilla & Augerius Boder. Petrus scripsit de condomina quae est ad ulmum.

[1] Archives de la cathédrale de Toulouse. — Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, p. 195.

538. — CCCCXL

Donation faite au même Alphonse, comte de Toulouse[1].

Quod inter contrahentes agitur observari debere & juris & equitatis ratio suadet. Notum sit igitur omnibus quod ego Galburgis filia Stephani quondam de Bernicio & filia Adalais dono & donando dominium integre transfero castrum de Bernicio, quod est alodium meum, cum mandamento ejusdem castri tibi Yldefonso comiti Tolose & successoribus tuis, quicquid inquam in predicto castro vel in mandamento ejus habeo vel habere debeo vel pater meus habuit vel habere debuit aut aliquis vel aliqua per eum vel per me, quicquid eciam mihi vel meis successorio jure sive alio modo affitturum est, hoc totum plenarie tibi trado ut dominus sis & ut ita dicam ad alodium habeas. Et juro tibi per hec sacrosancta quatuor Evangelia vitam tuam & membra quae corpori tuo juncta sunt & quod tibi predictum castrum nec homo nec femina meo consilio vel meo ingenio. Hoc idem jusjurandum & hominium debeo facere ego & successores mei scilicet qui predictum castrum habuerint tibi & successoribus tuis, scilicet ad quos predictum castrum pervenerit, hoc tamen adjuncto, ut si maritum accepero ille faciat & ut successores tui masculi habeant predictum castrum, non femine, quamdiu illi superstites fuerint, si vero non fuerint masculi, habeant femine. Propter hoc autem accepi a te ego Galburgis M CL solidos Egidiensis monete. Et ego igitur Yldefonsus comes Tolose, dux Narbone, marchio Provincie, reddo tibi predictum castrum cum mandamento ejus, ut habeas ipsum jure feudi de me & successoribus meis tu & successores tui, ego autem integre dominium habeam & successores mei. Et juro tibi per hec sacrosancta quatuor Evangelia quod protegam & defendam te bona fide sine dolo contra omnes

[1] Trésor des chartes du roi ; Toulouse, sac 7, n. 2. [Aujourd'hui J. 314.]

homines qui prescriptum honorem vel de prescripto honore tibi aliquid auferre voluerint. Hoc idem jusjurandum debent facere successores mei, scilicet qui predictum castrum habuerint, successoribus tuis, scilicet ad quos predictum castrum pervenerit. Factum est hoc anno ab Incarnacione Domini MCXXXVIII, regnante rege Lodovico, in presencia & sub testificatione Rustagni de Sabrano & Emenonis ejus fratris & Rainonis de Caslario & P. etiam Frotardi & Amalrici de Jocono & Arnaldi Raimundi & Guillelmi *de Salvananeges* & Raimundi de Mailaco & Bernardi *Choudoini* & Bertrandi de Arboracio & Guillelmi de Montelauro & Johannis de Petra & Guillelmi Ybiloti & Gaufredi de Blanzaco & Poncii de Orlaco & Geraldi jurisperiti & Petri Riperti.

---

539. — CCCCXLI

Fondation de l'abbaye de Valmagne.

An 1138 I. — In[1] Dei nomine. Ego Willelmus de Omellacio, fide bona, &c., dono Deo & beatae Mariae Vallismagnae coenobio & tibi Fulconi abbati & cunctis fratribus ejusdem loci tantum quantum Raymundus Trencavellus vicecomes Biterrensis praedictis fratribus dedit, & in terminio de Tortoreira cultum & incultum, & in omni honore quae propitio Deo religiosi praedicti adipisci poterunt firma eis & eorum successoribus illibata permaneant per me & per meos in aeternum per alodium liberum. Laudata fuit carta ista anno Incarnationis dominicae M CXXXVIII & laudatores fuerunt praedictus Guillelmus de Omellacio per se & per suos & Raimundus Trencavellus jamdictus & Ugo comes Ruthenensis & Guillelmus de Montepessulano & Sicardus de Muroveteri & Bernardus Raymundus de Castronovo & Raymundus Stephani de Cerviano & Rogerius de Lunacio.

[1] Archives de l'abbaye de Valmagne.

II. — Noverint[1] omnes quod anno M CXXXVIII, ad monasterium aedificandum dederunt Deo & beatae Mariae & Fulconi abbati de Ardorello quidquid habebant in territorio Tortoreriae Raymundus Trincavelli vicecomes Biterrensis & Adalais ejus uxor, Guillelmus *de Omelaz* frater Guillelmi de Montepessulano, Guillelmus *de Frezols,* Ermesendis ejus uxor ac eorum filii, Bernardus Guillelmus de Monte-Basenco & Adalais ejus uxor ac eorum filii, Adalais de Sancta Eulalia cum suis infantibus, Petrus Willelmi de Montepessulano cum suis filiis, Dardeus de Pereto & Saurina ejus uxor, Raymundus Bernardi de Gabiano, Bernardus & Raymundus de Marcelliano coram testibus.

An 1139 1er mars III. — In nomine[2] Domini nostri Jesu Christi, &c. Ego Willelmus *Frezol* & ego Ermesendis cum consilio & voluntate infantum nostrorum, scilicet Petri Guillelmi & Bernardi de Capreria Fredolique & Amadae virique ejus Berengarii Rostagni, per nos & per infantes nostros jam scriptos, pro salute animarum nostrarum & parentum nostrorum, donamus Domino Deo & beatae Mariae de Ardorello & tibi Fulconi abbati ejusdem loci & omnibus fratribus aliis tuis praesentibus & futuris, ad construendam ecclesiam in loco qui vocatur Vallismagna secundum ordinem vestrum, totum quantum habemus & habere debemus in territorio de Tortoreira, a termino scilicet juxta viam contra montem Argentarium usque ad terminum qui est ultra rivum qui descendit juxta hortum vestrum & inde sic descendit per Serram ubi aqua versat a Vairaco versus Vallemmagnam usque ad campum Sibildis, inde vero, sicut via dividit, quae vadit de Lopiana Alapalla usque ad praedictum terminum montis Argentarii, totum quantum habemus & habere qualicumque ratione debemus & habere visi sumus infra praenominatos terminos donamus praedictis fratribus de Ardorello, ad sustentatione vi- Éd. orig. t. II, col. 484.

[1] Archives de l'abbaye de Valmagne.

[2] *Ibid.* [Collationnée & complétée sur le ms. lat. 12760, pp. 430-431 : *Antiquitates Benedictinae Occitaniae,* de dom Estiennot.]

delicet & gaudimentum eorum qui in ecclesia praedicta Vallismagnae habitabunt & stabunt, ita ut amodo hoc donum a nemine infringi vel mutari queat, sed semper fixum & immutabile maneat. Istud itaque donum laudamus & confirmamus, ita quod firmum & stabile sicut in hac carta scriptum est volumus ut semper perduret & alicui huic videlicet dono obviare non liceat neque adversari. Scripta fuit haec carta kalendis martii, anno dominico MCXXXVIII. Testes hujus donationis sunt Raymundus Deodati de Moriceno, Andreas de Vairaco & Guillelmus frater ejus & Ademarus de Montaniaco & Raymundus Rainaldi.

---

540. — CCCCXLIV

Assemblée tenue à Lézat[1].

An 1139 avril.

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Guillelmus Lezati abbas intuens monasterium Lezati, quod constructum est in honore beatorum apostolorum Petri & Pauli ac sancti Antonii confessoris caeterorumque sanctorum qui inibi venerantur, ab incolis & extraneis per violentiam expoliari, depraedari & destrui necnon & villam quae monasterio praefato continuatur, quod est lacrimabile dictu, consilio & voluntate totius congregationis ejusdem loci convocavi principes & nobiles hujus patriae scilicet Convenarum, Rogerium comitem Fuxi & Bernardum comitem & Raymundum Willelmi de Venca Raymundumque Atonem de Altariba necnon & Bernardum de Bellomonte ac Arnaldum Bernardi de Marcafaba & Bernardum de Montealto aliosque quamplures, qui amore omnipotentis Dei & redemptione suorum peccaminum praefati monasterii & villae tutores & defensores adversum violentos raptores & fures constituti erant. Ostendi quippe eis lamentabilem quaerimoniam de monasterii & villae lapsu ac destructione, hominum injusta nece & de quorumdam fuga & ceteris infortuniis quae in praesenti longum est narrare. Qui vehementer irati & tristes, videntes quod monasterium jamdictum & villam tueri & defendere utpote deberent nequaquam aliter possent, demum mihi consuluerunt quod castrum & munitiones in villa ordirer & pro posse nostro & velle perficerem. Nobilior quorum & dominus Rodgerius, comes Fuxi, voluntate & mandato caeterorum pro se & pro praedictis sic exorsus est loqui : — « Ego Rodgerius jam saepedictus comes Fuxi omneque meum ordinium omneque meum jus quod ad castrum praedictum pertinet & omnem meam dominationem, si quam habeo, dono libere & concedo Deo & beato Petro apostolo & beato Antonio & omnibus reliquiis praedicti monasterii & Willelmo abbati loci praescripti & omnibus successoribus & omnibus monachis tam praesentibus quam futuris in perpetuum. Nos autem praedicti Bernardus Convenarum comes & Raymundus Willelmi & Raimundus Ato & Bernardus de Bellomonte & Arnaldus Bernardi de Marcafava, qui in defensione praedicti loci parati bona fide esse debemus, omneque nostrum jus & omne nostrum ordinium, si quod habemus, Deo & reliquiis sanctorum praenominatorum & abbati jamdicto ejusque successoribus & monachis praesentibus & futuris libere ad habendum vos & ad possidendum sine omni contradictione concedimus & damus. Si quis vero hoc donum & hanc libertatem violare tentaverit, ego Rodgerius comes & omne nostrum ordinium & praedicti principes omneque illorum ordinium semper guirentiam sufficientem & caeteris praedictis omni occasione remota facere debemus. » Tali namque pacto talique conventu castrum & valla inibi coepta secundum voluntatem abbatis praedicti loci est facta, ut nullus ex principibus neque comes inde guerram ac vastationem alteri faciant nec exeundo ac redeundo malum hostibus suis inferant, ne[1]..... pereundi villae..... neque

Éd. orig. t. II, col. 487.

[1] Archives de l'abbaye de Lézat. [Cette charte manque dans le manuscrit latin 9189, probablement par suite de la perte d'un feuillet ; nous donnons le texte complet d'après une copie de Doat, v. 99, f° 382.]

[1] Lacunes de la copie de Doat.

vim neque dominatum requirant, &c., sed secundum dispositionem & voluntatem abbatis ac monachorum omnia fiant, & non solum in Lesati villa operandi liberam facultatem habeant, imo in omnibus sancti Petri obedientiis secundum sui posse & velle operandi licentiam & construendi castrum habeant. Haec carta fuit facta mense aprilis, luna XX, feria VII, anno ab Incarnatione Domini MCXXXIX, regnante Lodoico rege Francorum, Ildefonso comite Tolosano & Emelio episcopo. Hujus rei sunt testes Rogerius Sancti Medardi, Arnaldus Donati, Raymundus de Manavila, Bernardus Sancti Sulpitii, Atto *de Orcas,* Atto *de Laurag* multique alii qui aderant.

---

541. — CCCCXLV

Contrat de mariage entre Roger, vicomte de Carcassonne & Bernarde de Comminges[1].

An 1139 28 avril.

In nomine omnipotentis Dei, Patris & Filii & Spiritus sancti. Ego Bernardus *de Comenge* & uxor mea Dias & filii nostri Bernardus *de Comenge* & Rogerius & Dodo de Samatano donatores sumus tibi Bernardae filiae nostrae & viro tuo Rogerio de Biterri. Donamus itaque vobis castellum de *Isla* & castellum de *Caselas* cum toto hoc quod in ipsis castellis & in omnibus terminis eorum habemus & habere debemus & homines & foeminae ibi tenent & habent de nobis & cum suis fortesiis & munitionibus & cum ipsis seignorivio & censibus atque usaticis & redditibus quae ibi habemus & habere debemus & cum toto hoc quod ad ipsa castella & ad dominationem pertinet ac pertinere debet. — Ego Godafredus de Murello recognosco & laudo tibi jamdicto Rogerio de Biterri, quoniam pater meus Petrus Raymundi & ego tenuimus & habuimus turrem & castellum de Murello de genitore tuo Bernardo-Atonis vicecomite & fuimus inde sui homines, & ego teneo hoc hodie de te & habeo hoc donatum praedictae Dias filiae meae & viro suo Bernardo *de Comenge,* hoc scilicet tenore, ut post obitum meum ipse Bernardus aut ipse filius suus cui ipse hoc dederit aut ipsi qui post eos hoc habuerint accipiant hoc & habeant de manu tua & sint inde tui homines & eodem modo habeant de tua posteritate omni tempore. — Et ego praedictus Bernardus *de Comenge* & uxor mea Dias atque filii nostri donamus tibi Bernardae filiae nostrae & viro tuo Rogerio de Biterri jamdictum castrum de Murello & ipsum seniorivum & totum hoc quod ad ipsum castellum pertinet, sub tali scilicet conditione ut post obitum praedictum haeredum tuorum & simus inde tui homines omni tempore. Sicut superius scriptum est, sic ego praedictus Bernardus & uxor mea Dias & praenominati filii nostri donamus tibi Bernardae filiae nostrae & viro tuo Rogerio de Biterri, ut dum simul vixeritis, teneatis & possideatis; post obitum vestrum remaneat ad infantes vestros qui de vobis ambobus procreabuntur. Et si jamdictus vir tuus supervixerit te Bernardam uxorem suam, habeat & teneat ipse donationem istam in vita; post obitum ejus, si esset infans de vobis duobus procreatus, apparibilis non fuerit, praedicta donatio ad nos donatores vel ad propinquos nostros remaneat ac revertatur. Si vero homo aut foemina istam donationem amparaverit, nos praedicti donatores erimus vobis legales guirenti sine inganno. Si autem de praedictis filiis nostris desierit & si ego Dias non habuero filium masculum de praedicto meo marito aut de alio meo marito, ipsa haereditas quam praedictus pater meus Godafredus dedit mihi, hoc est Samatanus & Murellus cum toto hoc quod ad seniorivum eorum pertinet & cum toto hoc quod ibi habeo & habere debeo, sit de te Bernarda filia mea & de viro tuo Rogerio & de infantibus tuis sine omni contradictione. Eodem modo si de praedictis filiis nostris desierit & ego jamdictus Bernardus *de Comenge* tecum non habuero alium filium masculum de uxore, dono tibi Bernardae filiae meae & viro tuo Rogerio

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 266.

An 1139

& infantibus vestris ipsum comitatum *de Comenge* atque Samatanum & Murellum cum omnibus seniorivis & dominationibus eorum & cum toto hoc quod eis pertinet & pertinere debet, sicut ego habeo & habere debeo. S. domini Bernardi *de Comenge* & uxoris ejus Dias & praedictorum filiorum illorum qui sic istam cartam firmaverunt. S. Godafredi praedicti de Murello. S. Bernardi de Caneto. S. Bertrandi *de Belpoi*. S. Gilaberti Alamanni. S. Guilhelmi de Pruilano. Willelmus scripsit jussione domini praedicti Bernardi *de Comenge* & praedicti Godafredi de Murello, anno MCXXXIX Incarnationis Domini, IV kalendas maii, regnante Lodovico rege Francorum, & in decima quinta linea rasit & emendavit *vestri omni tempore*.

---

542. — CCCCXLVI

Concile tenu à Uzès[1].

An 1139

GUIDO diaconus Apostolicae sedis legatus & cardinalis, charissimo in domino fratri Ademaro abbati Sancti Tyberii salutem. Inter monasterium Sancti Tiberii, cui Deo authore praeesse dignosceris & monasterium Casae-Dei super ecclesia de Beciano controversia est a longe retro temporibus ventilata & agitata; nimirum utrumque coenobium multas & difficiles fatigationes sustinuit & plurimum occasione tuendae justitiae quasi in vacuum laboravit. Caeterum sicut a domino nostro papa Innocentio in mandatis accipimus, termino ad Uticensem ecclesiam constituto vestras & alterius partis allegationes diligenter audivimus, perspeximus instrumenta, & testibus qui ab utraque parte producebantur examinatis, secundum quod dictaret justitia consilio sapientum & discretorum virorum qui convenerant, ferre sententiam parati eramus, cum autem placuit ei qui multorum & diversorum hominum gentes unius efficit voluntatis, ut super hac causa finem laboribus nostris imponeret & monachos Sancti Tyberii atque fratres Casae-Dei ad concordiam revocaret. Favorem supernae clementiae imitantes, pro pace inter vos & illos praestante Domino componenda, cum domino Guillelmo Arelatensi archiepiscopo sedis Apostolicae legato, cum venerabilibus viris P. Nicensi, R. Agathensi, G. Nemausensi, Johanne Vivariensi & G. Uticensi episcopis, P. Sancti Ægidii & Joanne Sancti Elidii Claromontensis abbatibus diligenti efficacia laboravimus & assensu nostro & abbatis ac fratrum Casae-Dei concordiam sic per Dei gratiam composuimus, ut videlicet tu, dilecte in Domino frater A. abbas, atque successores tui & per vos praefatum Beati Tiberii monasterium ecclesiam Beati Petri de Beciano cum decimis & omnibus aliis, quae ad eam pertinere noscuntur, libere & quiete omnino possideant; per singulos autem annos in solemnitate Pentecostes XV solidos Melgoriensis monetae de bonis ecclesiae Beati Petri de Beciano vos & successores vestri abbati & monachis Casae-Dei & eorum successoribus persolvetis, ita tamen quod in eadem ecclesia de Beciano monasterium Casae-Dei neque jus possessionis deinceps habeat nec vos ipsam ecclesiam vel quae ad illam pertinent ejusdem monasterii nomine possideatis. Si qua vero vel donatione aliquorum, qui habitum religionis vel in vita vel in morte ut in monasterio Casae-Dei sub eodem habitu vivere proponerent susceperunt, ad ecclesiam de Beciano non pertinentia monachis Casae-Dei collata sunt vel emptionis titulo aliqua quae non sunt de jure Becianensis ecclesiae adepti fuerint, in posterum absque contradictione possideant. In ferragine quoque quae Viridarium dicitur illam habeant tascham quam emerunt a laicis & vos terrae culturam. Porro illa quae laici morientes, quorum corpora in ecclesia de Beciano vel in monasterio vestro sepulta sunt, ibidem pro animarum suarum salute reliquerunt, nihilominus habeatis. Hanc igitur concordiam inter vos & praedictum abbatem & monachos Casae-Dei, favente divina clementia, stabilitam authoritate sanctae Romanae ecclesiae & domini nostri papae Innocentii confirma-

Éd. orig. t. II. col. 489.

[1] Archives de l'abbaye de Saint-Thibéry.

An 1139

mus & ratam perpetuis temporibus permanere decernimus. Acta sunt haec apud sedem Uticensem, anno Incarnationis Domini MCXXXIX, indictione II, pontificatus domini Innocentii papae II anno X. † Ego Guido diaconus cardinalis, Apostolicae sedis legatus. † Ego Guillelmus Arelatensis ecclesiae archiepiscopus, Apostolicae sedis legatus, &c.

---

543. — CCCCXLVII

Extraits de divers actes.

An 1139 8 mars.

I. — In Dei nomine[1]. Manifestum sit quod ego Ildefonsus comes Tolosae & dux Narbonae atque marchio Provinciae dono tibi Petro Monetarii & omni tuae posteritati & omnibus quibus tu laxare vel vendere volueris verbo seu scripto, illos videlicet molendinos & quartum quod ibi habeo, quos Geraldus de Condonia habebat in terminio Habuniani cum omnibus suis aquis & pertinentiis, &c. Facta carta VIII idus martii, anno Domini MCXXXIX, regnante Lodovico rege. S. Ildefonsi comitis Tolosae, &c. S. Guaschi & Petri de Tolosa meorum bajulorum. S. Bernardi de Carcassona. S. Arnaldi de Ferragina, Sancti Ægidii scriptoris publici. Guillelmus Sancti Stephani rogatus scripsit.

An 1139 13 mai.

II. — Divinitatis[2] oraculis instructi, &c. Ego Gausfredus Rossilionensis & uxor mea nomine Trencavella & filius noster Guinardus, una cum consilio domini venerabilis Udalgarii Helenensis episcopi & clericorum sibi subjectorum caeterorumque fidelium clericorum atque laicorum, reddimus & concedimus & in praesentiarum potentialiter tradimus Deo & beatae Mariae monasterii Crassae & domno abbati Berengario & monachis ipsius loci praesentibus & futuris, monasterium Sancti Andreae cum omnibus sibi pertinentibus, quod est fundatum in comitatu Rossilionensi, quod nostri juris esse creditur, ad possidendum & regendum secundum Deum & regulam sancti Benedicti in perpetuum. Haec autem ideo facimus ut locus ille qui destructus pene esse videtur restauretur atque melioretur ad servicium Dei omnipotentis & beatae Mariae sanctique Andreae, & ut omnipotens Deus nobis & omnibus parentibus nostris omnique posteritati nostrae misericordiam concedere dignetur. Praedictum autem donum ita facimus ut in monasterio Sancti Andreae nullus in perpetuo alter introducetur abbas, nisi quem commune consilium & voluntas monachorum Sancti Andreae elegerit ex claustro Crassensis monasterii, excepto abbate & priore, si tamen electum abbas cognoverit esse idoneum, consulto tamen prius Elenensi episcopo atque comite. Honorem vero Sancti Andreae nulli abbatum vel monachorum sit licitum alicui militum dare vel impignorare inconsulto comite. Sane, quod absit, si aliquo eventu quemquam Crassensium contingit aliquid nimium indecens in honore sancti Andreae forifacere, vel euntem, si requisitus abbas Crassensis infra spacium XL dierum eversum monachis Sancti Andreae a monicione episcopi vel comitis satisfacere noluerit, exspectatis aliis XL diebus ac si tunc demum satisfacere nequiverit, tamdiu praedicto monasterio Sancti Andreae careat, donec [quae] eversa atque ablata fuerint ejus negligencia monasterio Sancti Andreae ejusdemque loci monachis canonice restituantur. Si quis vero, &c. Facta carta restitutionis vel donationis hujus III idus maiis, anno ab Incarnatione Domini MCXXXIX, II° anno regni regis junioris Lodoici in Francia. S. Gausfredi comitis. S. Trencavellae uxoris ejus. S. Guinardi filii eorum. S. Bernardi Berengarii vicecomitis. S. Bernardi de Monte-*Eschiu*, &c.

Éd. orig. t. II, col. 490.

An 1139

III. — In nomine Domini[1]. Ego Froterius episcopus dono & laudo per fidem & sine inganno tibi Ademarus Corvesinus & posteritati tuae, ut habeas & teneas tu vel tui de me ad fevum vel de meis, ad meum

[1] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse.

[1] Archives du château de Foix, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 277.

servitium vel veram fidelitatem de me vel de meis, scilicet quod totum ego habeo vel habere debeo in castro quod vocatur Brusca vel in ejus mandamentum ipsius castri; istum fevum est sirventale. Ego praedictus episcopus habeo in valle quae dicitur Niriga quatuor mansos, scilicet mansum de Vernaria & mansum qui vocatur Comba & mansum Mejanum & mansum Rogerii, & in ipsos mansos habeo alberga & expleita & quidquid ego facere voluero vel meo sirvento praedicto Azemaro vel suis & unusquisque de praedictos mansos debent reddere mihi atque praedicto sirvento vel suis per unumquemque annum unum modium de sigile cumulus ad sextarium vicecomitissae de praedicto castro; & meo jamdicto sirvento vel suis debent reddere ad praedictos mansos similiter per unumquemque annum unum modium vini ad mensuram monasterii Sancti Petri Juncellis in ipsa villa. Et per ipsam convenientiam omnes homines de praedicta honor quod debet dare sigile, similiter debent accipere vinum sicut scriptum est; & istos praedictos mansos sunt in villa quae vocatur Arcides. Et in manso quod dicitur Meianel habeo dimidium modium sigile per ipsam convenientiam & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in mansum de *Sabez* habeo similiter unum *annunque* & duos sextarios & emina de civada. Et in villa de *Cusaz* in mansum de Rivo per ipsa convenientia, unum modium sigile & unum multone & quinque sextarios de civada, & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in mansum Rodaldo habeo per ipsam convenientiam unum modium sigile & unum *annungue* & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso Fabrenco habeo per ipsam convenientiam dimidium modium sigile & unum *annugue* & quinque eminas de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero; & in apendaria de Isimberto habeo unum *annugue* & albergam & expleita & quidquid facere voluero, & in alia apendaria similiter. Et in manso de Molinum habeo per ipsam convenientiam unum modium sigile & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Calvet habeo quatuor sextarios de sigile & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in villa quae dicitur Vallemairana habeo quatuor mansos. In mansum Gaugino habeo per ipsam convenientiam unum modium sigile & unum *molto* & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in alios tres similiter sigile & tres *annungues* & albergua & expleita, & quidquid facere voluero. Et mansum de Fonte furatum fuit inter alios. Et in manso de Villa habeo per ipsa convenientia unum modium sigile & unum *molto*, & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in apendaria de ipso loco alberga & expleita & quidquid facere voluero, & in manso de Feschet habeo per ipsam convenientiam dimidium modium sigile & unum multo & quinque sextarios de cibada & alberga & expleta & quidquid facere voluero. Et in manso de Rodaldo de Cannacago habeo per ipsam convenientiam unum modium sigile & unum multonem & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Carraria per ipsa convenientia unum modium sigile & unum *annugue* & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Cumba similiter; & in manso Petrus Rogerius similiter; & in apendarias de ipsa villa alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Melet habeo per ipsam convenientiam unum modium sigile & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Mazacas, in villa de Cribas unum modium sigile & unum multonem & quinque sextarios de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero; & in alios duos similiter; & in appendaria unum *annugue* & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Carrais dimidium modium sigile & unum *annugue* & quinque eminas de civada & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de *Brocz* unum modium sigile & alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in villa de Molenegas habeo tres mansos; in manso de Camponovo alberga & expleita & quidquid facere voluero, & in alios duos

similiter. Et in mansos & in ecclesia de Burgo & in Vinario alberga & quidquid facere voluero. Et in Rairaco habeo duos mansos & condamina, alberga & expleita & quidquid facere voluero. Et in manso de Benedicto de Podio similiter; & in apendaria de Agueira similiter. Et in manso de porte de *Cusaz* unum modium sigile & unum *annungue* & quinque sextarios de civada & ipsum *annugues* & de ipso manso est de praedicto sirvento atque de suis & totam lanam de omnibus aliis jamdictis. Et in villa de Carabias habet Adimarus sirvento praedicto Corvesino propter fevum sirventale illum vel sui in manso de *Alfrez* unam sestairatam de terra. Et in omni praedicto honore per unumquemque annum cum alios homines de praedicta honor[e] habet convivium se alter vel cum sua bestia sine alio homine. Et habet de praedicto blado sigile pro unoquoque anno unum modium sigile de *moisson* & septem sextarios & eminam de civada & ista *moisson* scilicet modium sigile est ad mensuram sextarii vicecomitissae; ista sigila est cumula. Ista carta translata fuit de alia & fecit scribere Deodatus Corvesinus & infantes ejus cum consilio & laudamento Petro vicecomite filio Guilherma. Facta fuit carta ista feria VII, anno dominico M CXXXIX, regnante Lodovico rege Francorum. Raymundus sacerdos scripsit.

544.

Accord entre l'évêque d'Elne & Guillem de Salses, au sujet des fortifications de la ville d'Elne[1].

An 1140 10 mai. NOTUM sit omnibus hominibus qualiter Guillelmus de Salses venit in discordia cum Udalgario episcopo Elenensi propter ipsos *valls*, quos supradictus episcopus faciebat in circuitu villae Elnensis & propter ipsam fortezam quam predictus episcopus faciebat in ecclesiam Beate Eulalie Elenensis, dicens se debere habere per episcopum Elenensem ipsos *valls* & ipsos fortezas. Ad quod respondit supradictus episcopus deffensionibus suis & scripturis beate Eulalie, quod nec ipse Guillelmus nec antecessores ejus aliquid in supradictis vallis vel fortezas ab episcopo Elenensi accaptaverunt vel habuerunt vel tenuerunt. Cujus altercationis supradictus episcopus & supradictus Wilelmus elegerunt judicem Arnallum Narbonensem episcopum, ut ipse cognosceret inter eos ne supradictus Guillelmus curie supradicti episcopi juditio pergravatus videri posset. Ad ultimum vero supradictus Wilelmus cum consilio uxoris sue nomine Adaladis & amicorum suorum & omnium hominum, recognoscens supradictos *valls* & supradictas fortezas non esse sui juris sed ecclesie Elenensis, venit ante supradictum episcopum & dixit se nolle placitare cum eo, sed omnes suas voces & querimonias quas inde habebat ecclesie Elenensi & supradicto episcopo & successoribus suis sine illorum *engan* definire. — Ideo in Dei nomine ego Guillelmus de Salses & ego Aloidis uxor Vuilelmi de Salces cum filiis nostris definimus & evacuamus vobis Udalgario episcopo & omnibus successoribus vestris omnes meas voces & querimonias quas juste vel injuste feceramus vobis de supradictis *valls* & supradictas fortezas, ita ut nec nos nec aliquis homo vel femina per nostram vocem vel rationem vobis vel successoribus vestris hic vel in futuro aliquam querimoniam moveat vel movere possit. Actum est hoc VI° idus madii, anno dominice Incarnationis M CXL, regnante Ludovico rege in Francia. Signum Vuilelmus de Salces. Signum Adalaidis. Signum Arnalli. Signum Guillelmi qui hanc scripturam fieri jussimus, firmavimus, laudavimus testesque firmare rogavimus. Et hoc fuit factum in presentia Gofredi comitis & Gazberti vicecomitis Castrinovi, & Pontii de Verneto, & Raimundi de Caneto, & Gazberti de Avallrino, & Berengarii de Guardia, & Vuilelmi de Castello-Russilione, & Arnalli de Turre, & Fernandi de Wlteria. Signum Raimundi archidiaconi Mataplanensis. Signum Pontii archidiaconi de Wlteria. Signum Petri Ferrandi. Signum

[1] Cartulaire d'Elne, f° 359 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 58, f° 164.

Bernardi Iliensis. Signum Eianrici. Signum Gauzberti. Signum Raimundi Contrasti. Signum Bernardi *de Banols*. Signum Guillelmi Berengarii. Signum Arnalli de Turre. Signum *Patan*. Signum Petri de Clerano. Signum Wilelmi Castelani. Bernardus clericus rogatus scripsit hanc die & anno quo supra.

---

545. — CCCCXLVIII

Accord entre Raimond, évêque de Maguelonne, & Guillaume VI, seigneur de Montpellier[1].

Éd. orig. t. II, col. 490. — An 1140 septembre.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Anno ab Incarnatione ejus MCXL, facta est concordia amicabili pacto inter Raymundum episcopum & ecclesiam Magalonensem & Guillelmum dominum Montispessuli filium Hermesendis de controversiis quas adversus eum episcopus & ecclesia habebant. — Prima controversia erat de territoriis quod vocant Paludem & castro ibi aedificato; de qua controversia ita terminatum est, ut praedictus Guillelmus totum territorium & castrum quod ibi construitur cum melioramentis quae ibi fient in pace perpetuo tam ipse quam successores (Éd. orig. t. II, col. 491.) ejus ad feudum de Magalonensi ecclesia habeant & sine inquietudine deinceps possideant, sicut unquam ipse vel pater suus melius visi sunt habuisse & possedisse. Sciendum tamen est quod quamdiu villa Montispessuli & castrum de Palude unius domini fuerint, unum hominium ipse dominus episcopo Magalonensi faciat & unum sacramentum episcopo & ecclesiae; si vero praedictos honores, videlicet villam Montispessuli & castrum de Palude inter duos dominos dividi contigerit, unusquisque eorum hominium episcopo faciet & episcopo & ecclesiae unum sacramentum. Si vero Guillelmus dominus Montispessuli vel ille qui fuerit dominus castri de Palude in eodem castro capellam fabricare voluerit, episcopus & canonici Magalonenses eam decantari competenter & honeste facere debent & consecrari; praedictus vero Guillelmus dabit idoneum stare sacerdoti juxta ipsam ecclesiam. De duobus molendinis in Palude modo constructis vel si alibi transponerentur his penitus destructis, integram decimam communiae beati Petri; si vero nova molendina extruerentur in eodem terminio, his duobus remanentibus sed deteriorationem recipientibus, detrimentum decimae quod pateretur communia beati Petri propter nova molendina ex novis molendinis resarciatur. — De portu ita dictum est quod nautae ita liberam habeant facultatem appellendi Tavarum vel ad portum de Latis si voluerint; & si in portu de Latis propter loci securitatem remanere voluerint, nullo modo prohibeantur, sed Guillelmus dominus Montispessuli vel homines ipsius vel dominus castri de Palude non auferant suum censum ecclesiae Magalonensi nec in auferendo opem vel consilium praebeant. — De hominibus qui sunt vel debent esse homines beati Petri retinentes vel retinere volentes mansos & honores beati Petri qui intraverunt vel intraverint Montempessulanum causa inhabitandi ita dictum est, ut vel redeant ad mansos & honores beati Petri existentes homines ipsius ibique agriculturae insistentes in perpetuum remaneant; vel si redire noluerint ad mansos vel honores quos habent de Sancto Petro, substituant unum de liberis vel consanguineis, cui donent honorem quem habent de Sancto Petro, isque fungatur ruralibus obsequiis & hic homo beati Petri & in honore vel in manso commoretur; vel si neutrum facere voluerint, liceat eis praedictos mansos vel honores cum consilio canonicorum alienare vel honorem omnino relinquere. — De clericis a Magalonensi ecclesia ordinatis & de receptis divina officia in episcopatu per licentiam Magalonensis ecclesiae exercentibus, Guillelmus vel successores ejus contra sacros canones justitiam non faciant. — De honoribus & possessionibus de Montpeslaireto ita dictum est, quod sicut Guillelmus quondam dominus Montispessuli,

[1] Trésor des chartes du roi; Montpellier, sac 1, nº 1. [J. 339. — Cette pièce est aujourd'hui en déficit.]

filius Hermengardis, pater hujus, melius visus est habuisse & tenuisse in pace cum Galterio quondam Magalonensi episcopo, & ipse Guillelmus dominus Montispessuli filius Hermesendis melius visus est habuisse & tenuisse in pace cum ipso Galterio & Raymundo Magalonensibus episcopis, & quemadmodum Galterius quondam Magalonensis episcopus melius visus est & habuisse & tenuisse in pace cum Guillelmo quondam domino Montispessuli, filio Hermengardis, ac etiam ipse Galterius & Raymundus Magalonenses episcopi melius visi sunt habuisse & tenuisse in pace cum Guillelmo Montispessuli domino, filio Hermesendis, ita ut unusquisque habeat suas tenedos in pace.—Praeterea praedictus Guillelmus & haeres ejus faciat sacramentum episcopo & ecclesiae Magalonensi, sicut continetur in sacramentali quod ipse fecit Galterio quondam Magalonensi episcopo. — Acta sunt haec anno supradicto, mense septembri, apud Montempessulanum, in domo & claustro sancti Firmini, (Éd. orig. t. II, col. 492.) praesente domino Raymundo Magalonensi episcopo & in praesenti carta ut suprascriptum est laudante & confirmante; & similiter facientibus ac ibidem confirmantibus Petro Lombardi Magalonensis ecclesiae priore, & Raymundo sacrista, & archidiaconibus Gaucelino, Arnaldo atque Pontio Lamberti, & etiam maxima parte canonicorum claustralium & omnibus fere obedientialibus canonicis, qui ad hoc faciendum & corroborandum unanimiter convenerunt. Hujus rei testes sunt Raymundus Petri *de Agange*, Dalmacius de Castris, Armandus de Omellacio, Petrus de Monteferrario, Petrus de Flexo, Poncius de Silviniaco, Guillelmus Ebrardi, Raimundus Ebrardi & Bernardus Ebrardi fratres, Guillelmus Rufus *de Bernis*, Olricus Adalguerius, Guillelmus Urbani, Guillelmus Litterici, Atbrandus Bernardus Lamberti, Stephanus *Panol*, Guiraldus Boteta, Petrus Guinamandus, Bertrandus *Vinumfranc*, Guillelmus Constantius, Arnardus Griveldi, Girbertus Silvestri, Joannes Birtulfus, Petrus *Vinumfranc*, Joannes *de Uzoric*, Petrus Do, Bonus Solacius, Guillelmus Malenutritus & Durantus qui haec scripsit.

546. — CCCCXLIX

Donation du comte de Provence Bérenger-Raimond, en faveur du même Guillaume de Montpellier[1].

(An 1140 septembre.)

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Berengarius-Raymundi comes Mergurii & marchio Provinciae qui fui filius Dulciae comitissae, bono animo, &c. trado tibi Guillelmo Montispessulani domino filio Hermesendis & universe posteritati tuae ad feudum & ad totos honores & cui dimittere volueris, videlicet totum castrum quod vocatur *Paulhan* quod est in episcopatu Bitterrensi, cum mandato suo & cum hominibus & foeminis & omnibus feudatariis praesentibus & futuris... habeas, teneas & possideas ab hac die in antea, tu Guillelme de Montepessulano filius Hermesendis & successores tui & cui illud dimiseris perpetuo jure in proprium dominium. Et sciendum est quod pro hac donatione praedicti castri quod nominatur Paulhanum cum suis pertinentiis, tu Guillelme Montispessulani domine dedisti mihi Berengario-Raymundi comiti quinque millia solidos Merguriensis monetae, ita quod nihil inde remansit apud te in debito. Insuper etiam propter hoc mihi firmasti dare quinque millia solidatas ad primam festivitatem sancti Michaëlis, quae erit anno dominicae Incarnationis MCXL, arbitratas & apreciatas cognitione Raymundi Petri *de Agange* & Raymundi Gaucelini & Guillelmi de Tarascone. Praeterea redimes praedictum castrum tu vel successores tui de CXXX marchis argenti quibus est obligatum pignori. Totum ut superius in hac carta scriptum est, ego Berengarius-Raymundi comes Mergurii & marchio Provinciae firmum habeo & teneo & absque ulla retractatione ita semper firmum tenebo & nullo modo infringam nec auferam, &c. Et facio convenientiam tibi Guillelmo Montispessulani domino quod praedictam donationem supranominati castri fa-

[1] Communiqué par M. de la Valette.

ciam laudare & confirmare Raymundo-Berengario Barchinonensium comiti fratri meo tibi vel successori tuo firmiter sine dolo & sine datione honoris & pecuniae tuae, cum tu vel successor tuus per sacramentum me commonueritis & similiter Beatrix uxor mea cum legitimae aetatis fuerit sine dolo & sine datione honoris & pecuniae tuae, cum tu vel successor tuus me commonueritis. Et quod ita ut superius scriptum est teneam & attendam totum & nullo modo infringam, sed totum observem firmiter & fideliter sine dolo & fraude, ego praedictus Berengarius-Raymundi comes juro tibi Guillelmo Montispessulani domino totum quod ita observem ad tuam cognitionem sine enganno & nullo modo infringam; sic Deus me adjuvet per haec sancta Evangelia. Haec autem facta sunt apud Montempessulanum, ut suprascriptum est, anno supradicto, mense septembris, retro capellam Sanctae Crucis, ad caput scilicet ecclesiae, sub praesentia & testimonio Bernardi-Atonis, Raymundi Petri *de Agange,* Pontii de Montelauro, Raymundi de Castris, Petri de Flexo, Guillelmi de Centreiranicis, Guillelmi de Roca, Raymundi de Leineriis, Raymundi Ebrardi & Bernardi Ebrardi, Bertrandi Girberti, Petri Seguerii, Bertrandi de Sancto Firmino, Gaufredi Porcelleti, Guillelmi Raymundi de Avenione, Raymundi de Podio-Abone, Guillelmi Girbaldi, Olrici Adalguerii & Berengarii Lamberti, Joannis de Campo, Guillelmi Alleberti, Dulciani, Guillelmi Malenutriti, Petri Loca & filii sui, Bernardi Lamberti capellani, Bertrandi de Baneriis & Joannis sacerdotum & Durandi notarii qui se scripsit, Giraldi Betifa, Guillelmi Litterici Albrandi.

Éd. orig. t. II. col. 493.

---

547. — CCCCLI

Extraits de divers actes touchant la famille des Trencavels.

An 1141 26 mars.

I. — In[1] nomine Domini. Ego Rogerius de Biterri filius Caeciliae donator sum tibi Petro Guilhermo & filiis tuis Ugoni & Aymerico & Isarno & tibi Jordano & fratri tuo Bertrando, vobis praedictis & infantibus vestris & aliis cohaeredibus vestris, qui salva mea fidelitate concordaverint vobiscum de bastimento & aedificiis & missionibus quas in Brunichello feceritis, dono ad fevum ipsum castellum & castellare quod olim antiquitus vocatum est *Verdun* & hodie vocatur Brunichellis, quod ego & abbas Soriciensis habemus insimul, excepta ipsa mea straggia quam ibi retineo, quam Raymundus *de Rochafort* ibi tenet per me, & exceptis furnis ipsis, ecclesiis & localibus mansionum quas praedictus abbas & monachi ejus ibi habuerint meo assensu meaque voluntate & mea discretione. Totum aliud vos praedicti & posteritas vestra teneatis & habeatis ad fevum de me & posteritate mea omni tempore, salvis meis sacramentis & fidelitatibus quas mihi inde facitis, vos & posteritas vestra mihi & posteritati meae facere debent. Verum enim est quia ego ipsum castellare bastio & a vobis illud bastiri facio. De hoc sunt testes Bernardus de Caneto & Bertrandus *de Belpoi* & Guilhermus Bernardi de Vauro, & Guilabertus de Sancto Paulo & Fredolo *de Monteredon.* Wilhermus scripsit praesente & jubente praedicto Rogerio qui sic istam cartam firmavit anno MCXLI Incarnationis dominicae, VII kalendas aprilis, feria IV, regnante Lodovico rege.

An 1141 26 mars.

II. — De[1] ista hora in antea, nos tres fratres Ugo & Aymericus & Isarnus, qui sumus filii foeminae quae Martella vocatur, non decipiemus te Rogerium de Biterri seniorem nostrum, filium Caeciliae, de ipso castello quod vocatur Brunichellis, &c. Et si de te Rogerio desierit sine infante, hoc idem sacramentum faciemus illi fratri tuo quod Ambiletum tenuerit, &c. Anno MCXLI, VII kalendas aprilis, feria IV.

An 1141 4 juin.

III. — In[2] nomine Domini. Ego Pontius *Ferrol* & fratres mei Bernardus & Arnaldus

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

donamus vobis Rogerio de Biterri seniori nostro locum unum ad faciendum ibi furnum in suburbio Sancti Vincentii Carcassensis, in honore nostro; in tali convenientia ut pro censu ipsius donetis nobis tres solidos monetae percurribilis Carcassonae per quemque annum ad natale Domini, & si vendere illum aut impignorare volueritis, nostro consilio faciatis, & sicut & infantes vestri & posteritas illorum teneatis & habeatis illum de nobis & de posteritate nostra omni tempori. De Altano affrontat in strata, de aliis partibus in eodem nostro honore & filiorum Petri Amelii. Et ego praedictus Rogerius, cum consilio & voluntate dominae matris meae Caeciliae vicecomitissae dono vobis praedictis Pontio *Ferrol* & fratribus tuis Bernardo & Arnaldo, ipsam mandatariam de praedicto furno ad fevum, ut vos & infantes vestri & posteritas illorum teneatis & habeatis ipsam mandatariam ad feudum de me & posteritate mea sive de haeredibus meis omni tempore, sine vestro inganno. Signum Pontii *Ferrol* & fratrum ejus qui sic istam cartam firmaverunt. Signum dominae Caeciliae vicecomitissae & Rogerii filii ejus qui sic istam cartam firmaverunt. S. Bernardi *de Tresmals* vicarii Carcassensis. S. Guilhelmi de Prulano. S. Aimerici de Barbairano. S. Guillelmi de Sancto Felicio. Wilhermus rogatus scripsit. Anno MCXLI, II nonas junias, regnante Lodovico rege, feria IV.

An 1142 21 juillet.

IV. — EGO[1] Sicardus filius Avae foeminae juro tibi Rogerio filio Caeciliae, quod de ista hora in antea non decipiam te de ipso castello quod vocatur *Montlauder*, &c. Anno MCXLII, XII kalendas augustas, feria III.

An 1142 21 juillet.

V. — EGO[2] Guillermus de Abellano, filius Mariae, tibi Raymundo Trencavello filio Caeciliae juro totum castrum de Abellano, &c. XII kalendas augustas, luna XV, anno ab Incarnatione Domini MCXLII, regnante Lodovico. Guillermus scriba scripsit hoc in Agatha civitate.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

VI. — IN[1] Dei nomine. Ego Raymundus qui cognominor Trencavellus, Biterris vicecomes, cum consilio & laudamento uxoris meae, per fidem & sine omni enganno, bono animo & bona fide pro me & pro omnibus successoribus meis guirpio, solvo atque dimitto Domino Deo & ecclesiae Sancti Tiberii & tibi Ademario abbati ejusdem monasterii & successoribus tuis & monachis ejusdem monasterii tam praesentibus quam futuris & omnibus manentibus in eadem villa & in toto terminio praefati monasterii Sancti Tiberii, tam viris quam mulieribus, tam praesentibus quam futuris, totas cavalgadas quas demandabam in hominibus suprascriptae villae Sancti Tiberii, & totas justitias & totas firmantias quas demandabam in hominibus & in mulieribus in eadem villa commorantibus & in toto ejus terminio, & placitare per meam curiam praeter homicidium & esguogozamentum. Hoc totum sicuti superius scriptum est ego Raymundus qui cognominor Trencavellus, vicecomes Bitterris suprascriptus, bono animo & spontanea voluntate, sine dolo & absque omni retinimento solvo, guirpio ac dimitto quod nullus de praefatis hominibus vel mulieribus de caetero cogatur me sequi vel posteros meos in exercitum nullo modo, nec praefatas justicias nec praefatas firmancias cogatur mihi dare vel successoribus meis, nec placitare per curiam meam vel successorum meorum nisi in duobus delictis, homicidio scilicet & esguogozamento. Hanc cartam translatavit Bernardus de Caucionoiolo publicus notarius de Biterri ex originali, nihil augens nec minuens, videntibus & legentibus Gaucelino modo cellarario Sancti Tiberii & Guillelmo Petro atque Dominico clerico Sancti Nazarii.

VII. — DE[2] ista hora in antea ego Poncius Rainoardus filii Pellegrina & ego Poncius Guilelmus, filii de *Ricars*[3], *a ti*

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 72, f° 25.

[2] Trésor des chartes; Toulouse, sac 13, n° 88. [Auj. J. 322.]

[3] Ici, dans l'original, il y a un blanc. [A. M.]

An 1142

Bernart Atton filii Cecilie *lo castel de Berniz non ti tolrai ni ten tolrai* ipsas fortedas que hodie ibi sunt *ni adent* factas *i* erunt per nomen *de castel & si om* vel femina *aquest castel* suprascripti *ti tollia, ab aquel o ab aquella o ab aquels o ab aquellas* finem *ne* societatem cum illo vel cum illis non *avria, fors quant per lo quastel a recobrar, & si recobrar en lo* potuero per nullum ingenium, *a ti Bernart At lo redrai* sine lucro & sine deceptione per ipsa convenientia per fidem & sine inganno per hec sancta Evangelia. In presentia Raimundi Cantarelle & Guilelmi de Arenis & Raimundi de Remolinis & Francisci & Bertrandi Provintialis & Raimundi de Arenis & Raimundi Vedenobrensis & Petri Raimundi Roinna & Pontii Raimundi & Guilelmi Fulconis & Guillelmi de Vedenobrio & Bertrandi Faisani & Guillelmi de Castlaro & Emenoni & Bernardi Maltani.

---

548. — CCCCL

Accords entre les vicomtes de Béziers & de Lautrec.

An 1141 septembre.

I. — HAEC[1] est carta finis & concordiae quam fecerunt inter se Rogerius vicecomes & Sicardus vicecomes pro laudamento suorum hominum. Conveniunt inter se ut nullum malum ex hac die in antea unus ad alium faciat nec sui homines ex potestate alterius; & si Rogerius faceret nec sui homines de sua potestate, Sicardus conqueretur Rogerio & Rogerius faceret ei emendare, & si facere non posset, faceret ei adjutorium sine inganno; & si Sicardus faceret nec sui homines de sua potestate, Rogerius conqueretur Sicardo & Sicardus faciet ei emendare, & si facere non posset, faceret ei adjutorium sine inganno; & si sui homines inter se placitum haberent, ipsi sint justae justitiae. Et Sicardus habeat in honore sancti Benedicti hoc quod suus *lignages gadanet per ben & per fe.*

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 295.

An 1141

Omnia vero praeterea malefacta nostrorum & nostri hominum sint finita *per ben & per fe,* excepto honore & justo debito. Testes sunt hujus finis & concordiae Bernardus *de Cannet,* Bertrandus *de Avallas*, Guillelmus Ato, Gillabertus *de Castras*, *Gausfrez* de Verdala, Willelmus Jordani de Sancto Felice, & ex alia parte, Sicardus Aimericus, Guillelmus *Magfre*, Bernardus *del Gua*, Bernardus *de Belpoig*, Aymericus Gaufredi & Willelmus Petri. Facta est carta in mense septembris, feria IV, luna XIII, epacta nulla, regnante Lodovico rege Francorum, anno ab Incarnatione MCXLI. Poncius de Ibio scripsit.

An 1152 28 décembre.

II. — HAEC[2] est carta concordiae quam fecerunt inter se Raymundus Trencavelli vicecomes & Sicardus vicecomes pro laudamento suorum hominum. Conveniunt inter se ut nullum malum ex hac die in antea unus ad alium faciat vel sui homines ex potestate alterius, et si Raimundus faceret nec homines sui de sua potestate, Sicardus conqueretur Raymundo & R. faceret sibi emendare, & si facere non posset, faceret ei adjutorium sine inganno; & si sui homines inter se placitum haberent, ipsi sint justae justitiae. Et Sicardus habeat in honore Sancti Benedicti hoc quod suus *lignages* habuerit vel ipse habere debet. Hujus concordiae sunt testes Guillelmus Petri de Sala, Aimericus Sicardi, Isarnus Bernardi, Berengarius Helyas, Remigius Capelli & Guillelmus Capelli, Guillelmus Petri de Altopullo, Bertrandus de Avalato, Petrus Vassalli, Guillabertus de Castris, Guillelmus de Miravalle, Amblardus Pilapulli, Hermengardus Oalrici. Facta carta V kalendas januarii, feria II, luna XXVII, anno ab Incarnatione Domini MCLII. Petrus scripsit. Éd. orig. t. II, col. 494.

[2] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 166, f° 295.

An 1141

549.

Priviléges accordés par le comte Alphonse aux habitants de Toulouse.

An 1141 novembre.

In[1] nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Ildefonsus comes Tholose, dux Narbonensis & marchio Provincie, mea bona & gratuita voluntate, omnibus hominibus & feminis modo habitantibus in urbe Tolosana & in suburbio & unquam habitabunt, & etiam omnibus qui habitant & unquam habitabunt circa urbem & circa burgum dono & concedo & solvo, quod quisque homo & femina libere vendat vinum suum omni tempore quo voluerit sine ullo usatico quod inde nunquam donet alicui homini vel femine. Homines vero extranei, qui foris habitant in villis aut in castris vel in aliis locis habeant eundem usaticum quem solent habere de festo Sancte Marie septembris usque ad festum omnium Sanctorum, & deinde de festo omnium Sanctorum usque ad festum Sancte Marie septembris de quaque saumata quam attulerint donent domino I denarium & vendant suam saumatam integram sine mensura. Set vivatarii istius ville, qui foris ibunt emere vinum & in hanc villam revendere portaverint, dent de quaque saumata I denarium domino & vendant. Item ego Ildefonsus comes Tholose dono & concedo & solvo hisdem hominibus & feminis suprascriptis quod habeant salem undecumque voluerint & libere mitant ad omnem suam dispensam sine ullo usatico, excepto illo sale quod necessarium erit corriis masegadicis albis, & femine cuperarie que salem voluerint revendere emant ad salinum, & salinarii istius ville qui attulerint salem descargent ad salinum & ibidem statim pagentur, & si statim non pagantur, dent II^os^ denarios porte & II^os^ denarios ad salinum & extra villam istam vendant ubi voluerint. Homines autem istius ville vel femine, si voluerint adunare salem ad vendendum, dent de quaque saumata II^os^ denarios ad portam & II^os^ denarios ad salinum, & si in hac villa illum vendere voluerint, dent de quaque saumata I mesalam, & si extra villam istam vendere voluerint, nichil dent. Hoc donum totum, uti suprascriptum est, fecit Ildefonsus comes pro se & pro omni sua projenie. Et si aliquis homo vel femina aliquid hujus doni, uti scriptum est, infringere voluerit, non habeat potestatem & damnetur in infernum cum Datan & Abiron. Facta hac carta mense novembris, feria VI^a^, regnante Lodovico Francorum rege & Ramundo Tholosano episcopo, anno Verbi incarnati M° C° XL° I°. Hujus rei sunt testes Arnaldus Gilaberti, Arnaldus Geraldi, Bernardi Seguerelli, Petrus Alcotovarii, Augerius Boderius, Bastardus Descalquensis, Pilistortus, Adalbertus, Petrus Guillelmi, Guillelmus de Burgariis & Stephanus Carabordas, Adhemarus Caraborda, Bonum-Mancipium Mauranni, Petrus Vitalis, Ugo Comtorius, Poncius de Soreda, Bernardus Raimundus Babtizatus, Bernardus Raimundus Maleti, Bertrandus de Tauro & ceteri plures qui ibi adherant.

Hanc cartam transtulit Raimundus de exemplario, quod Poncius Vitalis scripsit & quod comes Ildefonsus coram predictis testibus laudavit. Istam cartam non scripsit Raimundus, set illam de qua Guillelmus Bernardus istam transtulit eadem ratione & eisdem verbis, mense marcii, feria V^a^, regnante Philippo rege Francorum & Raimundo Tholosano comite & Raimundo episcopo, anno ab Incarnatione Domini M° CC° IIII°. Hujus facti

[1] Archives nationales, JJ. XXI, f° I. — Manuscrit in-4° sur vélin, ayant vingt-deux centimètres de hauteur & seize centimètres de largeur, quatre-vingt-neuf feuillets numérotés; à la fin, sur quelques feuillets libres, une table en latin d'une main toute moderne. Ce manuscrit fut exécuté probablement pour le roi Philippe le Bel, en 1305, par deux notaires publics de Toulouse, d'après des *transcripta* faits à Toulouse en 1204 & d'après les originaux pour les pièces postérieures à cette date. Il entra au Trésor des chartes avant 1375, date de l'inventaire de Gérard de Montaigu, qui lui donna le numéro d'ordre qu'il porte aujourd'hui & écrivit un titre sur un feuillet de garde en parchemin. Il contient trente-six pièces, allant de 1141 à 1246, inédites pour la majeure partie, & que nous donnerons successivement à leur ordre de date.

An 1141

translati sunt testes Ramundus Agobertus & Sancius Centullus, publici notarii, & idem Guillelmus Bernardus qui hec scripsit. Ego Ramundus Agobertus subscripsi & ego Sancius Centullus subscripsi.

Hoc translatum transtulit Ramundus Bernardi *de Nempze*, publicus Tholose notarius, ex quodam alio translato, quod Guillelmus Bernardi scripserat, eisdem verbis & rationibus, mense madii, regnante Philippo rege Francorum, Petro episcopo Tholosano, anno ab Incarnatione Domini M° CCC° quinto. Hujus facti translati sunt testes Poncius Vitalis & Jacobus Vedelli, publici Tholose notarii, & idem Ramundus Bernadus *de Nempze*, qui hec scripsit (*locus signi*). — Poncius Vitalis publicus Tholose notarius se subscripsit. Jacobus Vedelli publicus Tholose notarius subscripsit (*locus signi*)[1].

550. — CCCCLII

Donation de Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, en faveur de l'abbaye de la Grasse[2].

Éd. orig t. II, col. 495

An 1152 1er mai.

QUIA divinae inspirationis gratia, &c. Idcirco ego Raymundus-Berengarius, comes Barchinonensis regnique princeps Aragonensis & marchio, ad honorem Dei, qui honorantes se honorat, in remissionem peccatorum meorum, pro salute animae meae & omnium antecessorum meorum, bono animo ac spontanea voluntate dono atque concedo omnipotenti Deo & beatae Mariae Crassensis monasterii & tibi Berengario venerabili ejusdem loci abbati & omnibus successoribus tuis & universis fratribus tuis tam praesentibus quam futuris, & in manu vestra per hanc praesentem scripturam potencialiter & integriter trado castrum illud, quod est situm in suo ivivo, quod nominatur Estericum simul cum omni suo territorio & cum omnibus ad se qualicumque modo pertinentibus, cum pratis, &c., & villis suis, scilicet Crivilenis & Chanizarii & quaecumque infra terminos istos sunt, heremis & populatis ac terminis earum universis, sicut aquae undique ad usum vergunt, &c. Facta carta kalendis maii, in era M C XC, dominante sive regnante Raymundo-Berengarii comite supradicto in Aragone, in Subrarbe, in Ribacorza & in Saragoza & in Catalaub & in Darocha, episcopo Petro in Saragoza, episcopo Dodono in Oscha, comes Palearensis in Fricla, Galius Acenar in Fontes. S. Raymundi comes. S. uxoris ejus reginae Aragonensis. S. Palacini. S. Guillelmi *de Castelvel*. S. Arberti *de Castelvel*. S. Guillelmi Raimundi. S. Bernardus *de Bellog*. S. Petri *d'Alcala*. S. Petri *de Castel-Ascol*. S. regis Ildefonsi, filii Raymundi, qui hoc donativum confirmo. Signum..... scribae comitis qui hanc cartam scripsit die & anno quo supra.

An 1152

551. — CCCCLIII

Extraits de diverses chartes des comtes de Tripoli.

Éd. orig t. II, col. 496.

An 1142

I. — ANNO[1] MCXLII, indictione V[2], dato rescripto apud Tripolim sub sigilli sui plumbei impressione, praesentibus Geraldo Tripolitano & Willelmo Tortosae episcopis & B. archiepiscopo Albariae ac Raynario constabulario, Fulchrando mareschallo, Willelmo Embriaci, Willelmo Renoardo, Jocelino de Claromonte, Willelmo Porceleto, Raymundo de Fonte-Erecto & caeteris baronibus suis, Raymundus, Pontii comitis Sancti Egidii filius & Dei gratia comes Tripoli, divino instinctu pro salute animae suae suorumque praedecessorum confert ore & corde, laudat & concedit Umberto venerabili ecclesiae Aniciensis episcopo absque ulla obligatione & absque ullo retentu juris

[1] Ces dernières souscriptions sont autographes.

[2] Archives de l'abbaye de la Grasse. [D. Vaissete l'avait à tort datée de l'an 1142.]

[1] Des mémoires mss. de Polycarpe de la Rivière, chartreux, qui dit l'avoir tiré des archives du grand prieuré de Saint-Gilles.

[2] *Corrigez* X.

& dominii & omni remota prorsus calumnia, quiete & libere, in eleemosinam & donationem omnes homines & omnes quascumque habet possessiones & habuerunt praedecessores ejus, etiamsi de praesenti eas ignoret, in toto Vallavensium comitatu cum piscaria Ligeris a Chade....... ad....... Sancti Quintini, &c. — Quod donum prout sanius, verius & melius ab omnibus hominibus intelligi valeat, bona fide sine pravo ingenio ut praescriptum est ego Raymundus, per Deum Tripolitanus comes, feci intuitu & consilio Caeciliae comitissae matris meae, regis Francorum filiae, & Hodiernae uxoris meae Tripolitanae comitissae, regis Hierusalem filiae, & filii mei Raymundi & Philippi fratris mei, ita ut quicumque eidem donationi calumniam vel controversiam aliquam facere praesumpserit, nisi resipuerit, pars ejus sit cum Dathan & Abiron quos vivos terra absorbuit & cum Juda proditore qui Deum Judaeis praetio vendidit sitque ipse maledictus comedens atque bibens, vigilans atque dormiens, vespere, mane & meridie, & in omni tempore praesenti & futuro percutiat eum Dominus fame & siti, frigore & calore, scabie quoque & prurigine, amentia & caecitate, donec pereat cum maledictis.

Quod donum castrorum, hominum & villarum omnium in comitatu Vallavensi ad se spectantium, anno M CXXXII, indictione X, Pontius ex comitibus Sancti Egidii, Dei gratia Tripolitanorum comes, & Caecilia comitissa ejus uxor, olim Francorum regis filia, & filius eorum Raymundus, auctoritate & consilio suorum baronum, praesentibus Guillelmo Tripolitano, Raymundo Tortosensi & Giraldo Raphanensi episcopis, Rodulpho, Giraldo, Bernardo Tripolitanis canonicis, Ablardo archidiacono, Giraldo cantore, Joanne Petro de Podio Laurentii, Arberto de Montelauro, Pontio de Fosso, Rostagno *de Goth* & Raymundo vicecomite, altari beatae Mariae Aniciensis ecclesiae pro redemptione delictorum suorum & parentum contulerat, ore & corde laudaverat libere penitus & omni remota calumnia in perpetuum possidendum, tradita carta in manus R. comitis Arvernensis, nomine praedictae ecclesiae recipientis.

II. — In[1] nomine Domini nostri Jesu Christi. Notum sit, &c., quod ego Raymundus Dei gratia comes Tripolitanus, consensu & voluntate Hodiernae uxoris meae & Balduini Jerusalem regis filiae filiique nostri Raymundi, amore Dei & redemptione animarum nostrarum omniumque parentum nostrorum, dono & concedo Deo & ecclesiae Sancti Salvatoris quae in Tabor monte sita est necnon venerabili & honesto abbati Pontio totiusque praedictae ecclesiae conventui, domus quae sunt Lanfranchi Maxxucko & uxoris ejus Aldoarae cum omnibus suis pertinentiis, similiter & omnia illorum jura quae intra vel extra civitatem Tripolis habent vel habere debent. Iterum omnibus patefieri volo quod ego Raymundus praedictus comes, similiter consensu & voluntate praenominatae uxoris meae & Raymundi nostri suprascripti filii, dono adhuc & concedo Deo & eidem ecclesiae montis Tabor ejusque conventui, ut si aliquo tempore praefatae ecclesiae oleum vel qualescumque res in civitate Tripolis sive per terram mittere aut etiam de eadem civitate similiter per mare vel per terram extrahere voluerint, nullam exactionem patiantur, sed libere & absolute & absque ulla consuetudine mittere & extrahere ut superius denotatum est facere valeant. Hujus rei sunt testes Ugo *Senlaver,* Guillelmus *Porcelet,* Guillelmus de Crato, Stephanus Roberti, G. de Cavomonte, Guillelmus Aruci, Guillelmus Pandulfi, Herbertus de Cabriera, R. de Monteskivo, Petrus *de Siura,* G. Isnellus, P. Geraldi, Stephanus monachi, Raimundus Lamberti, Petrus Girbaldi, R. Arnaldi, Goalterius *de Butueram,* P. de Valle, Guillelmus Rolandi, Deusdedit capellanus, P. de Salse capellanus comitis, Guillelmus Ranuardi. Facta autem fuit haec carta per operam Bernardi qui tunc temporis capellanus erat praedicti comitis, jussu & voluntate ejusdem comitis, in anno dominicae Incarnationis MCXLV, mense januario, indictione IX, luna XXI, feria I.

Éd. orig. t. II, col. 497.

[1] Archives du grand prieuré de Saint-Gilles; communiqué par M. le marquis de Maillanes-Porcellets.

An 1145

Ego Altotus Ugucionis, imperiali auctoritate judex & notarius publicus, illud autenticum & originale privilegium unde hoc exemplum a me sumptum est vidi & legi bullatum vel a bulla plumbea pendenti, in qua ex una parte apparebat imago militis cum lancea, sic circumscripta : *Raimundus comes Tripoli,* & ex altera parte imago civitatis & in circuitu tales litterae : *Et haec sua civitas Tripolis,* & prout in eo inveni hic fideliter de verbo ad verbum transcripsi & exemplavi nullo addito vel mutato. Erat autem privilegium sanum & integrum, non vitiatum nec cancellatum, verumtamen propter vetustatem filum seu sericum bullae inceptum erat laedi. Quamobrem ad futuram rei memoriam praesens transcriptum duxi manus meae signo proprio muniendum, apud Accum, anno dominicae Incarnationis MCCLV, indictione XIII, VII° die mensis julii.

An 1196 8 août.

III. — In nomine[1], &c. Operationis sanctae propositum diligenter effectui mancipatum nulla potest aut debet perversorum hominum malignitas infirmare. Eapropter notum sit, &c., quod ego Boemundus, filius Boemundi principis Antiochiae, Dei gratia Tripolis comes, bono animo, &c., dono, laudo & concedo in eleemosinam perpetuam libere & quiete tibi fratri Gaufrido *de Donium* sanctae domus Hospitalis Hierusalem venerabili magistro & universis ejusdem domus fratribus praesentibus & successoribus viam, quam bonae memoriae Raymundus comes Tripolitanus sibi retinuit & excepit in privilegio quod olim vobis fieri fecit, cum terram in qua Tripoli permanetis vobis in eleemosinam tribuit & concessit. Et similiter portam muri burgi Tripolis vobis dono liberam & quietam, ita quod aliquid de quo consuetudo vel jus mihi vel meis dari debeat per eandem portam non debet extrahi aut ullatenus intromitti. Quae via & porta superius nominatae habent in dextra parte conductum aquae Tripolis & in sinistra mare. Ut autem quod superius scriptum ratum & firmum semper existat, praesentem cartam meo feci sigillo plumbeo roborari. Hujus rei testes sunt Plebanus Botoni, Raymundus Neoni, Oto *de Tiberiade,* Petrus de Ravendello, Guillelmus Porceletus, Raymundus vicecomes, Bertrandus vicecomes, Gaufridus de Cusariis, Saissius Joannes de Moneta. Anno Domini MCXCVI, VI° idus augusti.

An 1196

Éd. orig. t. II. col. 498.

[1] Archives du grand prieuré de Saint-Gilles; communiqué par M. le marquis de Maillanes-Porcellets.

552. — CCCCLIV

Paix & alliance entre Alphonse, comte de Toulouse, & Roger, vicomte de Carcassonne, &c.[1]

An 1142 26 juin.

In nomine Domini. Ego Ildefonsus comes Tolosae facio finem sine inganno tibi Rogerio de Biterri de omnibus malefactis quae mihi facta habes & de ipso munere quod de me habes vel firmatum habeo tibi ad donandum, ut ab hac die in antea hanc finem tibi non removeam nec ullo modo tibi transgrediar. Et facio tibi donum & convenientiam ut tantum sine tuo inganno guerregem comitem de Fuxo & Poncium de Dorniano & Isarnum vicecomitem & Guillermum *At de Villamur,* & nullo modo eos manuteneam usque faciam tibi reddi Balagerium & Durnianum & faciam jurari tibi Granolletum & faciam enderocare castellum novum de Villamuro, & faciam tibi reddi sacramentale & fidancias quae praedictus Isarnus habet acceptas de senioribus & militibus *de Penna,* vel usque isti praenominati se tecum ad tuam voluntatem concordent. Et hoc juro tibi sine tuo inganno & ubi reddam tibi sacramentalia de Avinione & de Bruniaco, si ea invenire potero, & nullo modo retineam vel ea retinere faciam, istum finem faciam jurari tibi a meis baronibus, ut ipsi qui hoc jurabunt adjuvent te sine tuo inganno, si ego istum finem tibi removero vel transgressus fuero, exceptis hominibus Tolosae

[1] Archives du château de Foix, caisse 17, & cartulaire, caisse 15.

An 1142

& Sancti Egidii, & ut illi non adjuvent me de ipsa remotione vel transgressione. Sicut superius scriptum est, sic ego praedictus Ildefonsus totum adtendero & tenuero tibi jamdicto Rogerio recta fide sine inganno, per Deum & haec sancta quatuor Evangelia. De hoc sunt testes Bernardus de Caneto, in cujus manibus totum factum est, & Ugo comes Rotenis & Bernardus comes de Communico & Sicardus vicecomes de Lautrico & Petrus de Minerba & Trenquavellus & Rostagnus de Posqueriis & Guillermus Ato de Curvala & Petrus Vassalli, & Guillermus Adulfi qui scripsit hoc, praesente & jubente praedicto domino Ildefonso comite, anno MCXLII Incarnationis dominicae, VI kalendas julii, feria VI, regnante Lodovico rege Francorum.

---

553. — CCCCLV

Serment de fidélité prêté par Hugues, comte de Rodez, à Roger, vicomte de Carcassonne[1].

An 1142 novembre.

IN nomine Domini. Haec est carta de sacramentis & de placitis inter Ugonem comitem Ructenensium, filium Adalaicae, & Rogerium vicecomitem, filium Caeciliae, ita dicens : — « Ego Ugo comes bona fide & bono animo juro tibi Rogerii vicecomiti, quod ego non auferam tibi vitam neque membra tua neque honorem tuum, nec capiam te nec homo nec foemina per meum consilium vel per meum ingenium. Et insuper ero tibi fidelis auxiliator contra comitem Ildefonsum nunc & in perpetuum sine dolo, & quod habeam numquam cum eo treugam neque finem sine tuo consilio. Et similiter juro tibi quod ego sim fidelis auxiliator tibi de omnibus hominibus sine inganno praeter de Sicardo *de Lautrec* & de meis hominibus; tali modo de meis hominibus quod si tu Rogerius vicecomes filius Caeciliae aliquam quaerelam feceris ab eis, quod ego Ugo comes habeam istos meos homines ad faciendum tibi jus per meam curiam; quod si facere noluerint, ero tibi ab eis fidelis adjutor remoto omni dolo. Et hoc totum ut praedictum est complebo & attendam tibi per haec sancta Evangelia. » — « Et ego Rogerius vicecomes filius Caeciliae juro tibi Ugoni comiti Ructenensium filio Adalaicae quod ego non auferam tibi vitam nec membra tua nec honorem tuum nec capiam te nec homo nec foemina per meum consilium nec per meum ingenium. Et insuper ero tibi fidelis auxiliator contra comitem Ildefonsum nunc & in perpetuum sine dolo, & quod non habeam unquam cum eo treugam neque finem sine tuo consilio. Et similiter juro tibi quod ego sim fidelis auxiliator tibi de omnibus hominibus sine tuo inganno, praeter de Raimundo-Berengario comite Barchinonensium & de meis hominibus; tali modo de meis hominibus quod si tu Hugo comes aliquam quaerelam feceris ab eis, quod ego Rogerius vicecomes habeam istos meos homines ad faciendum tibi jus per meam curiam; quod si facere noluerint, ero tibi ab eis fidelis auxiliator remoto omni dolo. Et hoc totum ut praedictum est complebo & attendam tibi per haec sancta Evangelia. » Acta sunt haec anno dominicae Incarnationis MCXLII, in mense novembri.

Éd. orig. t. II, col. 499.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

---

554. — CCCCLX

Extraits de divers actes concernant Roger, vicomte de Carcassonne, & le vicomte de Béziers, son frère.

An 1143 7 avril.

I. — IN nomine Domini[1]. Ego Rotgerius de Biteris per me & per omnes successores meos, bona fide & sine omni retentione, pro remedio anime mee & parentum meorum dono, laudo & concedo in perpetuum omnipotenti Deo & beatissime Marie & tibi Bertrando abbati Grandissilve & mo-

[1] Archives de l'abbaye de Grandselve. [Collat. sur le ms. lat. 9994, f° 221 v°; ms. du douzième siècle.]

An 1143 nachis ejusdem loci atque monachis Fontisfrigidi presentibus & futuris, ut in omni terra mea nulli hominum leidam vel censum tribuatis & quocumque volueritis secure eatis & redeatis. Hoc dono ego vobis mea bona ac spontanea voluntate in perpetuum, quatinus me pro fratre suscipiatis sicut & patrem meum fecistis. Hoc donum factum fuit in manu domni Bertrandi predicti abbatis. Cujus doni testes sunt domnus Berengarius abbas Grassensis, & Willelmus de Maliaco & Willelmus
Éd. orig. t. II, col. 504. *de Durbant* & Gerardus de Narbona & Raimundus Ademari, Bernardus *de Tresmals* villicus Carcassensis, Willelmus *Mancip*, Pontius *Ferrol* & Johannes Lombardus. S. domini Rogerii predicti qui istam cartam laudavit & confirmavit & a predictis testibus firmari rogavit, cujusque jussione eam Willelmus Adulfi scripsit anno M°CXL°III° Incarnationis dominice, VII° idus aprilis, feria IIII^a post Pascha, regnante Lodoyco Francorum rege.

An 1144 13 avril. II. — Nos duo[1] fratres Rogerius *de Cabarez* & Miro qui fuimus filii *Enoz* foeminae juramus tibi Rogerio de Biterri filio Caeciliae quod de ista hora in antea non decipiamus te de ipso castro quod vocatur *Cabarez*, &c. Testes Petrus Aimericus de Conchas & Bernardus de Conchas & Guillermus *Roger* de Aragono & Bernardus *de Tresmals*. Willelmus Adulfi scripsit jussione amborum praedictorum, feria III, idus aprilis, anno MCXLIV.

An 1144 mars. III. — In[2] nomine Domini. Ego Petrus *Bernard de Pedenaz* & ego Hermessendis uxor ejus nos ambo &c. vendimus totam vineam nostram & meam quam tenebamus ad feudum de te ipso, quae vinea est in terminio de *Pedenaz*, tibi Raimundo Trencavello & infantibus tuis, &c. Facta carta in mense martii, luna XIX, in praesentia Petri *de Pedenas*, Bernardi Raimundi de Castronovo, Petri Raimundi de Lazavincita & Hermengaudi de Lupiano & Petri de Morede. Petrus scripsit hoc anno MCXLIIII.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.*

IV. — De ista hora in antea[1], ego Guillelmus de Alaïano filius de Blancha *non decebrei* te Rogerium de Biterri filium Caeciliae de ipso castro quod vocatur *Montalt*, &c. Testes Bertrandus *de Belpoi* & Petrus Raimundi *de Tornaboix* & Guillelmus Xaiberti de Barbairano. Anno MCXLIV, V kalendas aprilis, feria III. An 1144 28 mars.

V. — Ego[2] *Raimund* de Duno qui fui filius Beatricis, adjuro tibi Rogerio *de Beders* castrum de la Rocha, &c. Facta carta ista anno MCXLV, idus aprilis, scilicet IV, luna IV, feria II. S. Petri Arnaldi. S. Atonis de Cadarona. S. Raimundi de *Marcela*. Petrus scripsit. An 1145 10 avril.

VI. — Ego[3] Raimundus de Perilla & Bertrandus frater meus, qui sumus filii de *Comer*, juramus tibi Rogerio *de Beders* castrum de la Rocha, &c. (*comme dans le précédent.*) S. Bertrandi *de Machabrac*. S. Raimundus *de Machabrac*. S. Guillelmi *de Prola*. Petrus scripsit. An 1145 avril.

VII. — Anno[4] ab Incarnatione Domini MCXLIV, indictione V, idus maii, regnante Lodovico rege in Francia. Ego Bernardus de Combreto & ego *Richel* uxor ejusdem, bono animo, &c. damus &c. tibi Rogerio Biterris tuaeque uxori tuisque infantibus ac tuis fratribus, scilicet cui tu ipse dare volueris, castellum de *Senegaz*, quemadmodum Froterius dominus de *Senegaz* habuit, &c. Et ego Rogerius reddo vobis Bernardo ac *Richel* idem castellum quem habeatis de me meaeque progeniei ad fevum. Hujus rei sunt testes *Ermengaus* de Combreto, Ermengaudus Oalrichi, Bertrandus de Vallas, Raimundus de Malafalgeria, Aimarus de Aiguilena. An 1144 15 mai. Éd. orig. t. II, col. 506.

VIII. — Anno[5] ab Incarnatione dominice MCXLIIII, indictione V, idus maii, &c. Ego Froterius de Sancto Severo meique infantes W., B., bono animo, &c., damus An 1144 15 mai.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*
[4] *Ibid.*
[5] *Ibid.*

tibi Rogerio de Biterris castellum de *Senegaz*, &c. (*comme dans l'acte précédent.*) Testes Bernardus *de Avillar*, Raimundus de Malafalgueira, Raimundus de Ceirallio, Petrus Rogerii, Willelmus, Bernardus, Sicardus, Ugo fratres.

An 1144

IX. — Notum sit[1] omnibus tam praesentibus quam futuris, quod ego Rogerius Biterrensis vicecomes pro amore Dei & peccatorum meorum & totius generis mei remissione pravam illam & detestabilem consuetudinem, quae videlicet in diripiendis decedentium Albiensis ecclesiae episcoporum bonis hactenus habebatur, penitus abdico & abolendam de caetero in posterum censeo, & contra eos qui hoc ulterius attemptare ausi fuerint me adjutorem & defensorem ecclesiae pro posse meo ante sanctum altare ipsius Albiensis ecclesiae beatae Ceciliae in manu domini Rigaldi pontificis fideliter & firma stabilitate promitto. S. Rogerii vicecomitis. S. Bertrandi *d'Avalaz*. S. Rigaldus episcopus. S. Ricardus archidiaconus. S. Willelmus sacrista, &c. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini MCXLIV.

Vers 1144

X. — In manu[2] domini Rogerii Biterrensis habuerunt causam Guillermus Jordani & uxor sua & liberi sui & Guillermus Petri cum Guillermo Bernardi & fratribus suis & Raymundo *de Castlar* & liberis suis. Auditis itaque utriusque partis allegationibus, domnus Rogerius Biterris una cum Bernardo Convenarum & Rigaldo episcopo Albiensi & Bernardo de Caneto & Guillermo *Amancip* & Guillermo *Unhault de Lantar* & Poncio *de Durna* & Helia de Lautrico & aliis multis honestis & sapientibus viris laudavit quatenus sententia lata a Sicardo vicecomite Lautricensi inter Guillermum Jordani & Raimundum *de Castlar* & Guillermum Bernardi rata maneat in omnibus. Quae est hujusmodi : — Quod Guillermus Jordani & liberi sui valla quae facta sunt apud *Salvetat* suis demoliantur sumptibus, videlicet ad hunc modum ut quo homines etiam villam habitantes se tueri possint ab incursione hostium transeuntium tantum ibi remaneat ad tutamentum pauperum ibidem habitantium, nequaquam autem ibi castrum vel aliquod machinans malum fiat. Sed neque Guillermus Jordani nec liberi ejus nec Guillermus Bernardi nec fratres ejus nec Raimundus *de Castlar* nec filii ejus nec omnino aliquis de militibus de Vauro neque inter se nec alicui alii guerram de praedicta villa faciant, quemadmodum in litteris abbatis de Conchis & ad Sicardum & episcopum missis continetur. — Proposuit Raimundus *de Castlar* partem praedictorum vallorum in suo alodio fundatam, quod quia sufficienter non probavit ab ipsa lapsus est intentione. — Guillelmus vero Bernardi si de feudo quod tenet a Guillermo Jordani & uxore sua aliquod eis forifecerit, hoc prius nominatim ab eis expresso dedit fidejussores in manum eorum & intentiones eorum suscipiat tantum pro hoc, statuto sibi die & loco congruo, ad quem secure & absque metu venire possit & amicos suos ducere, constitutis itidem judicibus ab eodem Guillermo Jordani probis & honestis viris & omni suspicione carentibus, a quorum consortio ipse judicando remotus sit; per eorumdem vero judicium Guillermus Jordani & sui Guillermo Bernardi & suis, si ipse Guillermus Bernardi voluerit, satisfaciat. Hoc idem statuit domnus Rogerius ut faciat Guillermus & sui Guillermo Petri & suis & ab eis suscipiat. Confirmavit praeterea Sicardus sententiam latam a metropolitano Narbonensi vel finem postea factum. — Item recognitum fuit judicio quod Raimundus *de Castlar* sacramentum quod fecerat de castro de *Lavaur* Guillermo Jordani praevaricatus non fuerat, praecipue tamen cum Guillermus Bernardi justitiam ei facere non refugiat. — Quod vero Guillelmus Bernardi sufficienter probavit Guillermum Jordani sibi convenisse redimere medietatem pignoris de *Lauzerges*, judicaverat Sicardus ut eam redimat vel alio modo satisfaciat infra quatuor menses proximos. — *Raimond de Castlar* probavit in curiam domini Rogerii

Éd. orig. t. II, col. 505.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 165, f° 56.
[2] *Ibid.*

Vers 1144

divisionem quam fecit in Petro Guillermi de loco ubi suum castrum situm erat & quod Petrus Guillermi illum castrum sibi laudavit ad faciendum castrum ad totam voluntatem suam, & idcirco fuit judicatum ut habeat castrum & possideat quemadmodum hactenus habuit. — Item probavit idem Raimundus quod Guillermus Petri noluit justitiam recipere de suis militibus de Viridifolio per eum & quod super hoc multa mala eis intulit, & fuit judicatum quod Guillermus Petri eis per Raimundum *de Castlar* justitiam praedictis militibus faciat & recipiat. Et si propter hoc aliquod eis malum fecit vel in bastida vel in alibi, nihil de hoc ei emendet. — Fuit iterum cognitum in eodem judicio quod Guillermus Petri & Bernardus *Bonifilz* & Raimundus *de Castlar* treviam inter se acceperunt, & infra terminum Guillermus Petri Raimundo *de Castlar* & Guillermo Bernardi treviam infregit & multa mala eis fecit & ipsi ei similiter multa mala ingesserunt & fortiam *de la Bastide* funditus everterunt; & fuit judicatum quod Guillermus Petri eis treviam emendet in capitali, excepta morte hominis, & ipsi ei similiter & ipsam Bastidam ei pro dimidia parte restituant. Et hoc totum sicut suprascriptum est fuit pro arbitrio domini Rogerii & recognitione. Laudamentum *de la* guerra domnus Rogerius suo reservavit arbitrio ut quod inde statuerit tradatur effectui. Cognovit propterea tota domini Rogerii curia hoc quod habet vel tenet in castro de *Lavaur* Guillermus Bernardi vel pater suus habuit & tenuit, de senioribus habet ad feudum.

An 1145 20 janvier.

XI. — De[1] ista hora in antea, ego Fidas filia Mariae & Poncius de Vintrono filius Garsendis non *decebrem* te Jordanum *de Provenchos* nec fratres tuos filios Hermensendis de castello de *Bociagas*, &c. Et si castellum praedictum *prendian o vos tollian, o ocisian* o de vestris membris *decipiam*, donamus & absolvimus & guirpimus Trencavello vicecomiti Biterris totam nostram partem praedicti castelli, &c. Sit vero manifestum quod Jordanus de Provenchos & fratres sui debent tenere turrem praedicti castelli per quatuor menses, februarium videlicet, martium, aprilem & julium. Testes sunt hujus rei Trencavellus vicecomes, Poncius de Cauzio, Raymundus de Morese, Petrus Sigarii de Biterri, Alamandus Petrus *Maigramaire*, Guilhelmus *de Castlar*, Guiraldus *Segnorel*, Arnaldus Fidas, Poncius de Vintrono. Rogatus Bernardus scripsit XIII kalendas februarii, anno Domini MCXLV.

Éd. orig. t. II, col. 507.

An 1145

XII. — De[1] ista hora in antea ego Guillelmus de Minerba filius *Agnez* non *decebrei* te Rogerium filium Caeciliae vicecomitissae, neque fratrem tuum Raimundum si de te desierit sine infante, de illo castello de Laurano, &c.

An 1145

XIII. — Ego[2] Bernardus Rigaldi & ego Raimundus Guiraldi & ego Guiraldus Petri, qui sumus filii foeminae quae vocatur Tota, juramus tibi Rogerio filio Caeciliae foeminae quod de ista hora in antea non decipiamus te de ipso castello de *Berengs* nec de castello de Galliaco nec de castello de Monteacuto nec de castello de *Causac* neque de ipsis fortezis. Et de hoc sunt testes Bernardus Frotardus & Ermengaudus de Lausaco & Raimundus Ato.

Vers 1145

XIV. — De[3] ista hora in antea, nos tres fratres, Petrus Raimundi scilicet & Acfredus atque Raimundus, qui sumus filii *Adalaic* foeminae, non decipiemus te Rogerium filium Caeciliae vicecomitissae de ipso castello de *Cabarez*, qui vocatur Surdaspina, neque de ipsis forteciis, &c.

XV. — In[4] nomine Domini. Ego Raimundus *de Castlar* filius Avae tibi Rogerio *de Beders* filio Caeciliae *lo castel de Lavaur ni* de Sancto Felice, *las fortezas que ara y son*, &c. *nols te tolrei*, &c.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, et copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 18; dans le même volume, autre serment de Jourdain *de Provenchos* & de ses frères à Fidas, pour le même château qu'ils déclarent tenir pendant les huit autres mois de l'année.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

[3] *Ibid.*

[4] *Ibid.*

XVI. — In[1] nomine Domini. Ego Rogerius Bitterrensis & uxor mea Bernarda vicecomitissa, nostris gratuitis animis nostraque bona ac spontanea voluntate, reddimus & absolvimus & omnibus modis disamparando diffinimus Deo & sancto Nazario sedis Carcassonensis & dompno ipsius sedis presenti episcopo Poncio ac successoribus omnibusque canonicis ejusdem sedis presentibus atque futuris ipsam leudam hominum jamdicti Sancti Nazarii quam eis injuste tollebamus, ut ab hac die in antea homines vel femine Sancti Nazarii presentes vel futuri in Carcassona sive Carcassensi comitatu leudam non accipiamus ab eis neque donent. Nos aut infantes nostri vel posteritas illorum aut aliquis heredum nostrorum aut aliqua potestas Carcassone ipsam leudam non accipiamus nec habeamus nec accipere vel tollere faciamus in perpetuum. De hoc sunt testes Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassone, Aimiricus de Barbairano & Guillelmus *Macip* & Poncius *Ferol*. S. domni Rogerii predicti & domne Bernarde vicecomitisse, qui sic istam cartam firmaverunt sicque eam scribi jusserunt & a dictis testibus eam firmari rogaverunt. Bernardus scripsit vice domini sui Guillelmi Adulfi istam cartam dantis jussione domni Rogerii predicti & domne Bernarde vicecomitisse, anno Domini M°CXLVI Incarnationis dominice, IIII° kalendas julii, feria VI, regnante Lodovico rege.

555.

Donation de droits d'usage dans diverses forêts, par les seigneurs de Corneilla, au chapitre d'Elne[2].

An 1143 9 mai.

NOTUM sit cunctis, quod Petrus de Corneliano & Berengarius frater ejus, bona voluntate, pro redemtione animarum suarum, donaverunt & concesserunt Domino Deo & beate Eulalie canonice ligna ad opus quodcumque, de bosco scilicet de Bercale silva, in loco ubicumque quoque possit inveniri, tantum quantum opus ad quoquinam predicte canonice Sancte Eulalie esset, in manu domini Ermengaudi episcopi & Petri archidiaconi & ceterorum canonicorum. Et predictus dominus Ermengaudus episcopus, fretus de Dei misericordia, fecit eis remissionem suorum peccatorum & consilio suorum clericorum dedit eis unum missalle, quod ipsi dederunt Beate Marie de Moxsilione. Et insuper idem episcopus cum clericis suis dedit eorum foristariis duos sextarios ordei cumulos de cannonicha, & per VI festivitates unde cannonicha habent reffectionem ipsi forestarii habeant sua festa, & si venerint ad cannonicha una vice in mense prepositi donent eis unam libram & de aliis cibis, ideo ut ipsi foristarii bene custodiant & colligant quoque predicte canonice & suas res & adjuvent eum bene ubicumque invenerint ipsum in boscho. Et in antea Petrus de Corneliano filius predicti Petri & Arnallus filius Berengarii predicti dixerunt hoc predictum donum non ita esse factum, sed solummodo quocumque debere colligere de lignis suis ubicumque posset invenire in boscho. Unde quoqus canonicae oppressus eorum injuria, quia non poterat invenire tot ligna sicca quantum opus esset, & multas inde querimonias faciebat episcopo & clericis, & inde prepositi multociens clamaverunt hoc ad predictum Petrum & ad Arnallum. Quod audiens Reamballus caputscole Beate Eulalie & prepositus, non passus canonicam tot dampna sustinere, surgens in capitulo coram domino Udalgario episcopo & suis clericis & alia multitudine virorum qui ibi aderant, contestatus est hoc donum se vidisse & audivisse ab eis supradictis factum ita esse canonice, ut superius notatur, praeferens se eis predictis scilicet Petro & Arnallo juraturum supra sancta sanctorum & se vidisse occulis suis & audivisse auribus suis hoc donum ita esse factum. Ipsi vero scilicet Petrus & Arnallus videntes & audientes hoc esse verum testimonio ejus & longa possessione

[1] *Registrum curiae Franciae.* — Manuscrits de Colbert, n. 2275. [Auj. lat. 9996, p. 32.]

[2] Cartulaire d'Elne, f° 367, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 60, f° 156.

quamdiu tenuerat canonica cognoscentesque veritatem, nolentes suscipere sacramentum tanti probi viri, laudaverunt & concesserunt ipsum donum quod fecerant patres eorum canonice, in presentia domini Udalgarii episcopi & Raimundi archidiaconi & Petri Ferrandi caputscole & ceterorum clericorum, & Arnalli de Turre & Ugonis de Elna & Aialberto de Sancto Cipriano & multorum proborum virorum laicorum; est manifestum. Factum est hoc VII idus maii, anno dominice Incarnationis M° C°XL°III°, regnante Ludovico rege in Francia.

556. — CCCCLVI

Nouveau traité de paix entre Alphonse, comte de Toulouse, & Roger, vicomte de Carcassonne.

Éd. orig. t. II. col. 499. An 1143

I. — HAEC[1] sunt capitula de ipsis placitis & assecuramentis quae debent fieri inter comitem Ildefonsum & Rogerium de Biterri. — In primis ipse comes debet reddere Narbonam dominae Hermengardi & debet solvere ipsa sacramenta quae homines Narbonae & Narbonensis ei fecerunt de Narbona & de ipsis honoribus qui ad Narbonam pertinent vel pertinere debent, & debet reddere ipsa sacramentalia quae de eis habet. Et ipsam finem qui concordatus est debet assecurare ipsa Hermengardis cum XL militibus de Narbona per sacramenta, & maritus ejus cum XX militibus, & Rogerius de Biterri cum XX militibus de Carcassona & Redense, & Trencavellus ac Raimundus Stephani cum XX militibus de Biterrense & Agathense, & Petrus de Minerba & Guillermus & Sicardus vicecomes cum XX militibus. Et totum hoc fiat per recognitionem Bernardi de Canneto. — Ipse comes debet reddere Arifatum Rogerio & debet solvere sacramentum de Bruniaco & enderocare vallos de *Candel* & ipsam forciam quae ibi est usque ad ipsas Acquarias. — Ipse comes faciat reddere Rogerio Balaguerium & Dornianum, si

Éd. orig. t. II, col. 500.

facere potest; & si facere non poterit, guerreget ad melius quod poterit tantum illos qui ipsa castella auferunt vel auferre adjuvant usque ipsa castella praedicto Rogerio reddantur sine suo inganno. — Ipse comes faciat jurare Isarnum castellum de Granoleto praedicto Rogerio & faciat ei solvere ac diffinire ipsas fidancias & sacramenta quae ipse Isarnus habet, excepto de senioribus & militibus castri quod vocatur Penna; & si hoc ipse comes non poterit facere ad melius quod poterit, ipse comes guerreget tantum ipsum Isarnum & adjutores suos usque totum fiat Rogerio sine suo inganno. — Si castellum Villamuri quod Guillermus Ato ibi fecit non poterit ipse comes facere enderocare, ad melius quod poterit guerreget tantum hoc ipse comes usque enderocatus sit sine inganno Rogerii. Et ipse comes debet solvere ipsa sacramenta quod Guinnaguerra & homines ejus fecerunt. Et libere debet solvere Galardum *de Fanjaux* sine avere quod ibi non donet Galardus, & si aliquis habet ibi datum & absolutum totum sibi reddatur; & per eandem convenientiam Sicardum de Corciano & Polverellum de Auriaco. Et si homines de Vauro habent aliquid datum vel affirmatum Jordano de Illa, ipse comes faciat reddere & solvere & libere faciat reddere Guillermum de Roffiaco, qui apud Tolosam est. — Et ipse comes debet facere enderocare *Montlauder* aut debet facere placitare Sicardum cum Rogerio per laudamentum Bernardi de Communico. — Ipse comes debet dare LX milia solidorum Melgorum ipsi Rogerio & pro ipsis debet mittere temtores, & debet habere talem Sicardum ut juret ipsi Rogerio castellum de Avinione & Castrumnovum, sicut olim factum fuit patri suo Bernardo-Atoni vicecomiti. — De ipsis vero castellis quae Rogerius habet in Tolosano & in Albiense, si comes fecerit tenere pacem in suis castellis, faciat eam tenere in castellis Rogerii; & si ipsi de castellis Rogerii infringerint pacem, clamet se inde comes Rogerio; & si Rogerius redrescere non fecerit usque ad XL dies, distringat illos comes sicut alios de ipsis castellis ipsius terrae, ita tamen quod non videatur quod pro malo Rogerii faciat. — Et ipse comes deffinit & absolvit ipsi Ro-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1143

gerio ipsos clamores quos ei faciebat de castellonovo de Albia, & quando ad placitum venerint, sint nota ipsa castella quae Rogerius habet in Tolosano & in Albiense, si ipse Rogerius voluerit. — Et ipse comes reddat Lunatium Trencavello aut ipsum honorem quem Trencavellus dedit pro Lunatio, aut libere reddat ipsum sponsalicium quod Austorius dedit sorori suae. — Et reddat Bernardo-Atoni sacramentum quod accepit de Bernicio & assecuret quod amplius ibi sacramentum non accipiat. — Ipse autem comes debet permanere in potestate Bernardi de Caneto quousque habeat redditam Narbonam sicut supradictum est. Si aliquid de praedictis placitis defecerit, excepto quod libere & absolute ipse comes sicut praedictum est Narbonam reddat, si de aliis placitis & asseguramentis & convenientiis quae hic scripta sunt aut scripta non sunt aliquid minus fuerit, totum perficiatur ipsi Rogerio sine suo inganno per recognitionem & laudamentum Bernardi de Comunico & Trencavelli & Sicardi vicecomitis & Guillermi de Brulano. Et si ipsi de hoc inter se discordaverint vel de aliquo eorum defecerit, totum perficiatur per recognitionem Bernardi de Caneto vel Petri de Pipionibus, si tunc Bernardo de Caneto destinatum fuerit. Sicut supradictum est totum debet fieri ipsi Rogerio sine suo inganno. Si vero ipse desierit, eodem modo debet fieri fratribus suis Trencavello & Bernardo-Atonis, sicut Bernardus-Ato habeat ipsum honorem de Montchola P... & Trencavellus habeat alium honorem quae citra Montchola est.

Éd. orig. t. II, col. 501.

An 1143 février.

II. — In[1] nomine Domini nostri Jesu Christi. Haec est carta commemorationis concordiae & finis quam fecerunt inter se Ildefonsus comes Tolosae filius Alvirae & Rogerius Biterris filius Caeciliae in manu Bernardi Convenarum & Trencavelli & Sicardi *de Laurac.* — Ego Ildefonsus comes filius Alvirae dono tibi Rogerio filio Caeciliae & solvo castellumnovum de Albia bastimentumque Brunicheldi & Becede. Et de pace quam in Tolosana vel in Albiensi patria mittam, si castelli tui vel tui homines mihi infringant, dono tibi spatium XL dierum quod eis donec te inquiram non requiram, & si ipsi per te emendare volunt quod ego capiam, & si facere noluerint pro bono & fide uti alii de Tolosano vel Albiensi requiram quod tibi non pigeat. Et omnes has convenientias dono tibi & fratribus tuis & omni tuo generi, & si ulla discordia inter me & te de hoc oriebatur, laudamento supradictorum reficiam. — Facta hujus concordiae & finis mense februarii, feria V, regnante Ludovico rege Francorum, anno Incarnationis dominicae MCXLIII. S. Ildefonsi comitis qui hanc cartam firmavit. S. Bernardi Convenarum. S. Trencavelli. S. Sicardi de Lauraco. S. Bernardi *de Montalt.* S. comitis Fuxii. S. R. *de Rabastens.* S. W. *de Pla.* B. de Podio. Y. *Jordan.* R. de Duno. G. *de Peiteus.* Sicut superius scriptum est tenebo per haec sancta.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

---

557. — CCCCLVII

Serment prêté par Alphonse, comte de Toulouse, à l'archevêque d'Arles[1].

Vers 1143

AUDI tu, Raymunde Arelatense archiepiscope, ego Ildefonsus comes Tolosae, dux Narbonae & marchio Provinciae juro tibi vitam, membra & corpus tuum & ecclesiam Arelatensem & claustrum Arelatensem & castellum de Sellone & castellum de Sancto Amantio, quod ego non auferam illa a te neque aliquid ex illis nec homo nec foemina per meum consilium. Et si homo vel foemina illa vel aliquid ex illis a te auferre attentaverit, cum monitus fuero a te vel a nuncio tuo, in omnibus & de omnibus dictis adjutor & defensor ero per fidem & sine enganno ad intellectum tuum. Sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Testes sunt hujus Amelius decanus, Villelmus Granerius praecentor, R. Villelmus, Vilhelmus *de Alest,* Petrus de Trivillano, R. de Baucio, Villelmus Porceleti, Petrus Lauretus, Ugo de Aquaviva,

[1] *Livre Rouge* de l'archevêché d'Arles.

Petrus Alvaricus, Petrus de Lambisco, Ho. de Arenis.

558. — CCCCLIX

Lettre du pape Luce II à l'évêque de Maguelonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 506. — An 1144 29 mars

Lucius episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri R. Magalonensi episcopo salutem & apostolicam benedictionem. Sacrilegum & contra legem est, si quis quod venerabilibus locis relinquitur pravae voluntatis studiis suis tentaverit compediis retinere. Ergo perlatus est clamor ad aures nostras, quod comes Merguriensis & quidam alii parrochiani tui ea quae Bernardus olim Merguriensis comes monasterio Sancti Theofredi in testamento dimisit ei per violentiam aufferant. Quocirca per praesentia tibi scripta mandamus quatenus praefatum comitem & alios qui ipsum testamentum detinent studiose commoneas, ut quod praefato monasterio pro suae animae redemptione dimisit filiis nostris B. abbati & fratribus suis cum omnibus ablatis reddant & in pace dimittant. Quod si infra XL dies post tuam commonitionem adimplere contempserint, in ipsos tanquam sacrilegos canonicam sententiam proferas & donec resipiscant facias observari. Datum Laterani IIII kalendas aprilis.

559. — CCCCLXI

Extrait de divers actes touchant Bernard-Aton, vicomte de Nimes.

Éd. orig. t. II, col. 507. — An 1144

I. — Anno[2] ab Incarnatione Domini MCXLIV, regnante Ludovico rege. Ego Bernardus-Athonis vicecomes Nemausi dono & in perpetuum concedo ad patuum populo Nemausensi omnes garrigas quae sunt infra terminos quos modo dicam, scilicet termini sunt a valle Aquilina usque ad Conrocos, & alius terminus est Divisia vetera a Rocaserveria, & alius terminus est *Estelzin,* & alius terminus sunt divisiae de Vacheriis, alius terminus sunt archae de Caivairaco, & alius terminus est via quae vocatur Pondera & discurrit de Cavairaco ad villam Sancti Caesarii. Excipio tamen omnes veteres divisias quae ab antiquo fuerunt, scilicet podium Devesii, & Mitaldum, & Mediumleprosum, & Recameleria, & divisiam de *Speissals,* & divisiam de Vacayrolis, & Podiummejanum, & divisiam Vitulorum, & Podiumferrarium. Propter hoc autem populus supradictus mille solidos Ægidiensis monetae mihi dedit. Hoc fuit factum anno illo in quo erant consules Bernardus de Portaveteri, Petrus Aldeberti, Petrus Bertrandus Calvinus, Bernardus Bonetus. Hujus rei testes sunt Bernardus Elguiberti, Raimundus Bordae, Bernardus de Sirinnaco, Raimundus *de Arderag,* Guillermus de Calvis, Bernardus de Garricis, Guillermus Vitulus, Joannes de Vico, Bernardus Thibaudus, Guillermus Teubaldus, Guiraldus Bonnerii, Bernardus Petrus, Petrus Joannes, Bernardus de Poscheriis.

Petrus de Ruthenis scripsit mandato Bernardi-Athonis. Éd. orig. t. II, col. 508.

Ego Guillermus Andreas notarius praescripta sumpsi ab originali.

An 1144

II.—Notum[1] sit omnibus hominibus, quod anno ab Incarnatione Domini MCXLIIII, ego Bernardus-Ato Nemausensis vicecomes mitto in pignore pro C solidis Melgoriensibus tibi Guilelmo Fulconis & cui tu volueris scilicet albergum IIII militibus quod habeo in statica Guilelmi Mauranti, & in estatica Petri de Garricis, & aliut albergum ad duos milites quod donat Guilelmus Gaforius & sui heredes pro tabula quam habent in foro, & albergum ad duos milites quam donat Guilelmus Brunus & sui heredes pro tabula quam habent in foro, & albergum ad duos milites quam donat Petrus *de Faronz* & sui heredes pro tabula quam habent in foro, & II solidos de censu quos donat Guilelmus de Sancta Eugenia

[1] Mémoires de M. Barbon, écolâtre de Saint-Chaffre.

[2] Registre de l'hôtel-de-ville de Nimes.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 2, n. 3. [J. 304.]

pro tabula quam habet in foro & II solidos de censu quam habeo in estatica Raimundi Chautardi & II solidos de censu quod habeo in estatica Guilelmi Ademari & fratris sui, marcha argenti valente XLVII solidos. Testes hujus rei sunt Petrus Guirardus, Bernardus de Portavetera, Raimundus Brunus, Bernardus Arnaldi, Pontius de Vedenobrio, Bertrandus de Campaniis.

Petrus de Rotenis scripsit.

III. — [La charte III du nº CCCCLXI a été publiée deux fois par D. Vaissete : une première fois en entier & une seconde en extrait, sous le nº CCCCLXXXVII; la première fois sous la date de 1145, la seconde sous celle de 1151; les deux chartes étant d'ailleurs exactement semblables, nous supprimons la première & nous donnons la seconde d'après l'original; Archives nationales, Trésor des chartes, J. 323, nº 19.]

An 1146 — Éd. orig. t. II, col. 509.

IV. — Anno[1] ab Incarnatione dominicae MCXLVI, regnante Lodoico rege. Ego Bernardus-Atonis vicecomes Nemausensis & *ego Guillelma uxor ejus per nos, &c. damus ad beneficium sine dolo tibi Guillelmo de Radico & fratribus tuis Bremundo & Pontio..... nostram garrigam quam habemus super villam de Radico, in loco qui vocatur vallis Boisete, & confrontat, &c. tali videlicet pacto damus vobis ut vos & successores vestri nobis & successoribus nostris in unoquoque anno in festivitate sancti Michaelis inde donetis de censu II capones, & propter hanc donationem habemus a vobis X solidos Melgorienses. Hoc est factum in praesentia Francisci & Bernardi Raimundi de Arenis, & Guillelmi Christophori, & Follacherii. Petrus scripsit.

560. — CCCCLXII

Actes touchant les vicomtes de Minerve & de Sault.

An 1145 — 24 janvier.

I. — Ego[2] Guillelmus vicecomes Minerbensis & uxor mea Garsindis, quod ad memoriam & utilitatem posterorum pertinere cognoscimus provida deliberatione nostrae salutis cartae mandare decrevimus. Noverit igitur praesens aetas, noverit & omnis secutura posteritas quod ego Guillelmus praedictus vicecomes & uxor mea Garsindis vicecomitissa & omnes infantes nostri Pontius, Bernardus, Guillelmus, Petrus & Berengarius, volentes cum Dei adjutorio quae sunt contraria nostrae saluti respuere & quae sunt convenientia sectari, promittimus omnipotenti Deo & beatae Dei genitricis Mariae & sanctissimo prothomartiri Stephano, sub cujus nomine sita est ecclesia in castro Minerba & tibi Pontio Stephano archidiacono tuisque omnibus successoribus promittimus & statuentes statuimus cum praesenti carta in perpetuum Deo propitio valitura, statuimus & concedimus ut deinceps nos vel aliqua posteritas nostra bona deficientium capellanorum praedictae ecclesiae non diripiamus, sed clerici ejusdem loci habeant & teneant libere & absque omni violentia ad utilitatem tamen ipsius ecclesiae per hanc nostram concessionem sive largitionem, quam Deo & ipsi ecclesiae suae facimus. Si vero deinceps, quod non speramus, aliqua persona fuerit quae praesumat diripere bona deficientium capellanorum praedictae ecclesiae contra praesentis concessionis sive garpitionis nostrae tenorem, nisi commonitus ad penitentiam & emendationem venerit, tanquam invasor & sacrilegus habeatur & postmodum Spiritus sancti gladio anathematisetur. Facta est autem hujus concessionis vel guerpitionis carta IX kalendas februarii, anno ab Incarnatione Domini MCXLIV, regnante Lodoico. S. Guillelmi praedicti vicecomitis qui hanc cartam scribi mandavit, firmavit firmarique rogavit. Sig. Garsindis praedictae vicecomitissae quae hanc cartam firmavit. Sig. Pontii de Minerba qui firmavit. Sig. Guillelmi fratris ejus & Sig. Bernardi de Minerba & fratris ejus. Sig. Berengarii. S. Guillelmi *Belfort.* S. Raymundi de Lavineria. S. Guillelmi *de Bel-*

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Nimes, sac 13; continuation, n. 7.

[2] Second cartulaire de l'église de Narbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 55, fº 215.

An 1145

fort & Guillelmi *de Olonzac*. Arnaldus monachus & sacerdos rogatus scripsit.

An 1145 23 juin.

II. — Anno[1] MCXLV Incarnationis dominicae, regnante Lodovico rege. Ego Utalgarius filius qui fui Gila laxo & guirpisco tibi Guillermo de Alaniano vicecomiti avunculo meo omnem haereditatem matris meae, quae haereditas mihi eveniebat & est in terminio de *Aniort*. Propter hanc definitionem accipio a te Guillermo de Alaniano ego Utalgarius unum equitem de ducentis solidis monetae octenae Carcassonae. Sicut superius scriptum est, sic laudo & diffinisco omnem honorem de *Salt* tibi & infantibus tuis sine omni inganno, jure perpetuo. Si vero aliquis homo vel foemina amparare vel irrumpere hanc guirpitionem voluerit, & legalem garentiam & adjutorium tibi faciam. Praeterea ego Guillelmus de Alaniano dimitto omnem dominationem quam habeo vel habere debeo tibi Utalgario *de Gad* de Villanova usque in senam de Lavargala *entro al col de Boxazen* & usque ad Quillianum, si mors mihi advenerit sine infante. Factum est hoc in praesentia Guillelmi de Montescuto & Raimundi de Marcellano, Pontii de Baris, Bernardi de Ponciano, Guillelmi *Mascot d'Esperaza*, Petri Raimundi de Canaboxo, Guillermi de Mirapisce. Facta carta ista IX kalendas julii, feria VI, luna XIX. Martinus capellanus de Malras rogatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 510.

---

561. — CCCCLXVI

Accord de Béatrix, comtesse de Melgueil, & de Bernard Pelet son mari, avec Guillaume VI, seigneur de Montpellier.

Éd. orig. t. II, col. 512.

An 1145 mars.

I. — In[2] nomine Domini. Notum sit, &c. quod Raimundus comes Melgoriensis & Guillelmus Montispessulani dominus guerram faciebant pro diversis quaerimoniis, &c. (*comme dans l'accord de l'an* 1125, *ci-dessus*, col. 929 & suiv.).

An 1145

Haec mandata, sicut superius scripta sunt & per arbitrium praedictarum personarum ejusdem papae Calixti jussu quondam diffinita, laudavit Beatrix comitissa Melgoriensis, Guillelmae & Bernardi comitis filia, & Bernardus Peleti comes Melgorii maritus ejus Guillelmo Montispessulani domino & Guillelmus ipsis quod ita teneant & observent & de omnibus aliis quaerimoniis quae inter eos erant. Et ex nomine de castro Montisferrarii, quod Guillelmo & successoribus suis ab eis sine omni controversia est relictum, plenarium finem per fidem & sine enganno ad invicem fecerunt, quem finem ut firmior in perpetuum habeatur juravit Guillelmus Beatrici comitissae & Bernardo comiti viro ejus, & ipsi juraverunt Guillelmo super sancta quatuor Dei Evangelia, firmiter teneant & non infringant nec ipsi nec homo nec foemina eorum consilio vel ingenio, & si nescii fecerint infra XL dies proximos postquam commonitus fuerit alter ab altero vel per se vel per nuncium suum, integre restituat ille qui infregit. Acta sunt autem haec apud Molinas, mense martii, anno ab Incarnationis dominicae MCXLV, sub praesentia Bernardi de Pinnano, Fredolonis *d'Arsas*, G. Arialdi, Petri de Cornone, Raimundi *de Vallauques*, Bremundi *d'Issunas*, Petri Gibilini, Petri Seguerii, Guillelmi *de Verdu*, Bertrandi Gombaldi, Petri Girberti, Joannis de Cabreira, Guilelmi *de Bocoiran*, Guillelmi *de Mairois*, Guillelmi de Rosso, Bertrandi de Sancto Stephano, Guillelmi de Sancto Stephano, Berengarii de Mesoa, Poncii *d'Arsas* canonici, Arnaldi de Castronovo ex parte Guillelmi; Trencavelli, Raimundi Fulconis, Guillelmi Raimundi *Senescalc*, Gaucelini *de Claret*, Poncii de Montelauro, Guillelmi Raimundi *de Castlar*, Raimundi Poncii de Lunello, Poncii de Mesoa, G. Ebrardi, Bernardi de Insula, Petri Bremundi de Armasanicis, Olrici Adalguerii, Guillelmi de Sardonicis, magistri Rainaldi, Guillelmi Urbani, Guillelmi Lentioi, Atbrandi, Berengarii Lamberti, Bernardi Lamberti,

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 116.

[2] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

An 1145 Guillelmi Girbaldi, Joannis Britulsi, Guillelmi Arialdi, Guillelmi Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Petri de Aucinia, Guillelmi Petri, Bernardi Arnaldi de Arenis, Petri Giraldi de Barchinona, Andrea medici, Poncii Bege, Berengarii fratris Poncii de Mesoa, Bertrandi Catalani, Girberti *d'Arles*, Raimundi Lamberti.

An 1145 mars. II. — In[1] nomine, &c. anno ab Incarnatione ejusdem MCXLV, mense martii. Ego Beatrix Melgoriensis comitissa, filia Guillelmae & Bernardi felicis memoriae comitis Melgoriensis, & ego Bernardus Peleti comes maritus hujus Beatricis, nos agnoscentes & approbantes illud pignus tibi, Guillelmus, Montispessulani domino filio Hermessendis, quod Bernardus comes pater mei Beatricis obligavit tibi & successoribus tuis, prout in carta tibi ab eo super hoc pignore de obligatione laudata & approbata continetur, &c. Ipsum pignus totum nos eodem modo hac praesenti carta bona fide, &c. obligamus, &c. quod quidem pignus habeatis & possideatis jure pignoris in vita Guillelmae matris meae, tamdiu donec totum amparamentum vel omnia amparamenta quotiescumque facta fuerint in integrum vobis sint restituta, &c. Et insuper praedicta donatio III denarios quae tibi est facta in Melgoriensi moneta & totum constitutum placitum inter nostros successores erga te tuosque successores integra atque incorrupta in perpetuum quiete permaneat. Totum hoc praedictum pignus est vobis obligatum jure pignoris quamdiu Guillelma mater mei Beatricis vixerit; post mortem vero ejus nos idem obligamus similiter jure pignoris tibi ipsi Guillelmo Montispessulani & successoribus suis, &c. totum hoc quod habemus vel habere debemus in *Balazuc* & in suo terminio & in Maimona & in suo terminio & in parochia Sancti Mauricii, &c. Sicut in carta sacramentali de moneta scriptum est, &c. Et insuper praedicta donatio III denarios quae tibi & successoribus tuis in Melgoriensi moneta facta est & totum constitutum placitum......... integra atque inviolata in perpetuum permaneant. Itaque pignus praedictum, quod vobis est obligatum vivente Guillelma matre mea, ea defuncta erit a vobis & a vestris liberatum, rediens ad nos vel ad nostros & totum aliud ultimum pignus praedictum remanebit vobis obligatum ex eo tempore in antea sicut praedictum est sine vestro enganno. Facta sunt haec apud Molinas, sub praesentia Bernardi de Pinnano, &c.

Éd.orig. t. II, col. 513.

An 1145 mars. III. — In[1] nomine, &c. anno ab Incarnatione ejusdem MCXLV, mense martii. Ego Beatrix comitissa Melgoriensis, filia Guillelmae & Bernardi felicis memoriae comitis Melgoriensis, & ego Bernardus Peleti comes Melgoriensis maritus praedictae comitissae Beatricis, nos agnoscentes donationem III denarios in moneta Melgoriensi, quos scilicet III denarios praefatus comes Bernardus pater mei Beatricis dedit ad feudum & ad totos honores tibi Guillelmo Montispessulani domino filio Hermessendis & successoribus tuis, &c. confirmamus, & praeterea ipsam monetam de Melgorio de caetero non faciemus fabricari nisi in hoc pondere & in hac lege, videlicet denarios integros ad IIII denarios argenti fini, &c. Facta sunt haec apud Molinas, sub praesentia Bernardi de Pinnano, &c.

An 1145 mars. IV. — Ego[2] Guillelmus Montispessulani filius Hermessendis ab hac hora in antea Melgoriensem monetam non faciam contrafacere, nec aliam monetam argenti fini non faciam in Montepessulo neque in toto comitatu Substantionensi contra istam nec homo nec foemina, &c. Et si homo vel foemina in toto comitatu Sustantionensi hoc fecerit, cum tu Beatrix Melgoriensis comitissa, filia Guillelmae comitissae & Bernardi quondam comitis Melgorii, & tu Bernarde Peleti comes Melgoriensis per vos vel per nuncium vestrum me commonueritis, de illa commonitione non subtraham me, &c. Facta sunt haec apud Molinas, anno ab Incar-

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.
[2] *Ibid.*

natione dominica MCXLV, mense martii, sub praesentia Bernardi de Pinnano, Fredolonis *d'Arsas*, G. Arialdi, Petri de Cornone, Raimundi *de Vallauques*, &c.

562. — CCCCLXV

Union de l'abbaye de Valmagne à l'ordre de Cîteaux[1].

Éd. orig. t. II, col. 511. — An 1145 30 avril.

EUGENIUS episcopus servus servorum Dei, dilecto filio G. abbati Bonaevallis salutem & apostolicam benedictionem. Quando sanctae Dei ecclesiae filii ita ardenti desiderio divina praeveniente gratia succenduntur, ut ea desiderent ad quae pontificalibus essent monitis provocandi, tanto ut suae laudandae voluntatis sortiantur effectum debemus studiosius laborare, quanto ea ipsa quae cupiunt christianae religioni conveniunt & antiqui hostis insidias contradicunt. Quia igitur fratres Vallismagnae ordinem vestrum suscipere & observare peroptant, dilectioni tuae per praesentia scripta mandamus quatenus ipsos inter fratres ordinis Cisterciensis recipias & eis tamquam specialibus fratribus tuis tam in spiritualibus quam in temporalibus studeas providere. Datum Tusculani, II kalendas maii.

563. — CCCCLXVII

Reconnoissance des fiefs que les seigneurs d'Uzès tenoient du vicomte de Nimes[2].

Éd. orig. t. II, col. 514. — An 1146 5 mai.

ANNO ab Incarnatione Domini MCXLVI, feria I[a], III nonas mai, regnante Lodoyco rege, domini Uzetiche civitatis recognoverunt fevos aput Bidutiam quos tenent de vicecomite Nemausi. Totum quod domini Uzetice habent in villa de Biducia & in terminio ejusdem & quod alii habent ex ipsis, de vicecomite habent; totum quod domini Uzetice habent in Caprereriis & in terminio eorumdem & quod alii ex ipsis habent, de vicecomite habent; totam Brenam de vicecomite habent & totum Resticulum domini Uzetice habent de vicecomite, & ubicumque aliquid in villa de Laimacho & in terminio ejusdem vicecomes accipit vel aliquis pro eo, si domini Uzetice aliquid accipiunt, de vicecomite habent & in Ledenone similiter. Quattuor mansos vicecomes in Margaritis habet & domini Uzetice medi[e]tatem ex ipsis mansis de vicecomite habent, & duas condaminas quas domini Marguaritarum habent ex dominis Uzetice, Uzetice domini de vicecomite habent; & totum quod domini Uzetice habent in terminio de Rodellano & in Drauciniis & in *Volz* & in Polveriis & in Venranicis & in Bollanicis & in Marcellacho & in terminiis eorumdem, de vicecomite habent; & bodichae que sunt super pratum vicecomitale, domini Uzetice de vicecomite habent eas, & *las pezamas* que sunt de Turrepenna usque ad capellam de Porta-Spana domini Uzetice de vicecomite habent; & fevum quod homines de Portarades tenent ex hominibus de Agarna, domini Uzetice de vicecomite habent; & caslaniam Arenarum & fevum quod homines tenent per caslaniam castri Arenarum domini Uzetice de vicecomite habent, & turris quae vocatur Episcopalis & fevum quod ei pertinet domini Uzetice de vicecomite habent.

564. — CCCCLXIII

Restitution faite par Roger III, comte de Foix, à l'abbaye de Saint-Volusien[1].

IN nomine, &c. Ego Rogerius comes Fuxensis filius Stephaniae, recognoscens maximam & inhonestam invasionem quam feci erga Deum coeli & ecclesiam Fuxensem, volo emendare & restaurare, mandamento & consilio dompni Raymundi

Éd. orig. t. II, col. 510. — An 1145 novembre.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Valmagne.

[2] Trésor des chartes; Toulouse, sac 7, n. 3. [J. 314.]

[1] Archives de l'abbaye & du château de Foix.

Tolosani episcopi & Maurini archidiaconi & Raymundi Sancti Martini militis Templi Dei atque Petri *d'Unzent* prioris Fredelacensis, Raimundi etiam Sancii & nepotis sui Bernardi Amelii & Bertrandi de Perela & Guillermi de Alsnava & Guillermi Sancti Saturnini & Rogerii *de Vernejol* & multorum aliorum probissimorum militum & clericorum atque laicorum caeterorum itaque videre & audire volentium, facio hanc emendationem Deo & ecclesiae Fuxensi & beato Volusiano ibi requiescenti & caeteris sanctis Dei in eadem ecclesia vere requiescentibus & Bernardo ejusdem loci abbati atque omnibus canonicis ibidem Deo servientibus tam praesentibus quam futuris. In primis quidem reddo me ipsum servum & culpabilem Deo & beato martyri Volusiano & ecclesiae illius & clericis, & concedo illis libertatem quam semper habuerunt & habere debuerunt, quam ego vi & mea mala voluntate injuste abstuleram, ita quod neque ego neque filius aut filia mea nati nec nascituri, insuper germanus vel germana vel aliquis ex progenie mea potens ac impotens de ista hora in antea in supradicta domo & ecclesia atque in honore illius nec in nullis suis tenentiis aliquid inquietare, requirere vel mandare vel amparare possit. Quapropter ego comes Rogerius Fuxensis pro emendatione tam magnae invasionis accipio supradictam ecclesiam & familiam cum omnibus suis pertinentiis in mea potestate & manutenentia de me & de caeteris amicis meis & ad ultimum de omnibus hominibus juxta meum posse sine omni inganno & retinentia & sine omni pecunia, quem non accipio nec accipiam nec ego nec ullus homo vel foemina per me vel post me. Et mando ut neque amicus neque inimicus meus vel illorum nullus nullam pecuniam illorum vel honorem quaerat & requirat vel vi aufferat atque occasione mei injuste aliquid agat. Pro emendatione autem supradictae invasionis ego supradictus Rogerius comes dono de proprio alode meo Domino Deo & supradictae ecclesiae Fuxensi & Bernardo supradicto abbati & clericis ejusdem loci tam praesentibus quam futuris duos casales, unum in villa quae vocatur *Barbre*, casalem capellani qui vocatur *Asafont* cum omnibus suis pertinentiis totum & ad integrum, sicut ego melius visus sum habere & tenere aut aliquis per me, & alium casalem in villa quae vocatur *Aspira* qui dicitur a *Sotel*, qui est in pignus pro XL solidos ita ut abbas donet XL solidos, insuper donet miles L solidos hoc sunt XC solidos, & dono illum illis ad alodem cum omnibus suis pertinentiis & omnibus successoribus eorum. Locum autem de Buxa qui est in sylva quae vocatur Baulo, quem ego eis injuste amparabam, dono & solvo illis similiter libere. Éd. orig. t. II, col. 511. Duas itaque villas *Savinha* & *Pederlas* laudo & concedo supradicto abbati Bernardo, ut mittat illas in fortitudine in loco sibi congruenti & provideat supradictus abbas & ejus successores ut non exeat mihi guerra nec successoribus meis. Signum Rogerii comitis Fuxi qui hanc emendationem supradictam supradictae ecclesiae fecit & hanc cartam scribere mandavit & manibus in audientia & videntia supradicti Raymundi episcopi Tolosani & Maurini archidiaconi & caeterorum suprascriptorum militum, clericorum atque laicorum. Facta carta ista mense novembrio, feria VII, epacta VI, luna VI, concurrente VII, anno videlicet ab Incarnatione Domini M C XLV [1], sub anno & episcopatu supradicti episcopi Raymundi *de Lautre*, in cathedra & apostolatu Romano residente honestissimo Eugenio & in Francorum regno divina donante gratia regnante Ludovico regum piissimo. Guillermus presbyter ejusdem ecclesiae scripsit.

565. — CCCCLXIV

Plaid tenu à Sigean, au diocèse de Narbonne [2].

An 1145

NOTUM sit omnibus quod domnus Arnaldus Narbonae archiepiscopus habuit placitum cum castellanis de Sejano,

[1] *Le texte porte* M C XLIIII.

[2] Cartulaire de l'archevêché de Narbonne, f° 68.

scilicet Bertrando de Curciano, Guillelmo de Pictavi, Raymundo de Durbano, Udalguario de Sejano apud ipsum castrum de *Sejan*. In primis conquestus est archiepiscopus de praedicto Bertrando de Curciano, qui bona domini Ricardi praedecessoris sui quae apud Sejanum erant cum moreretur diripuit, & quod homines sui de Curciano traxerunt spolia de Montilio cum captum fuit & ea reddi non fecit, & quod castrum & homines usque hodie non manutenuit sicut debuit. Ad haec Bertrandus respondit quod antecessores sui ceperant similiter bona deficientium archiepiscoporum quae inveniebantur apud Sejanum & quod nullum hominem suum sciebat qui haberet aliquid de spoliis Montilii, & quod pro discordia quae fuit inter domnum archiepiscopum & ipsum, a debita protectione cessavit, &c. Datum anno Domini MCXLV, apud Sejanum, in aula archiepiscopali.

566. — CCCCLXVIII

Fondation de la ville & du château de Montolieu.

Éd. orig. t. II, col. 514. An 1146 3 juin.

I. — De ista hora in antea[1], ego Bernardus filius Hermengardis abbas monasterii Sancti Johannis Vallis Sigerii & nos monachi, Raymundus praepositus & Almera prior & omnis conventus ejusdem monasterii & successores nostri non decipiemus vos Rogerium Biterrensem neque Trencavellum filios Caeciliae vicecomitissae de castello quod vocatur *Montoliu* nec de forciis ejus quae nunc ibi sunt & in antea erunt, non ipsum vel de ipso vobis aut posteritati vestrae aufferemus, &c. Et ego Rogerius & Trencavellus recipimus vestra haec verba & hoc sacramentale & hoc sacramentum, & Deo Jesu Christo Redemptore nostro teste mittimus ipsum in credentia Dei & vestri. Et ego Bernardus praenominati monasterii abbas & monachi ejusdem loci & successores nostri recipimus vos & istud sacramentale nomine sacramenti in credentia Dei & nostra, salva fidelitate vestra & totius posteritatis vestrae sicut pro ipso vobis juratum haberemus, & in quacumque hora castrum vel forcias ejus nobis aut successoribus nostris vos aut aliquis pro vobis aut ex parte vestra requiretis vel requiri faciatis, ipsa hora sine mora & omni reservatione mala ipsum castrum & omnes forcias ipsius reddemus vobis absque vestro inganno. S. domini Bernardi abbatis & monachorum praedicti monasterii qui hoc sacramentale ita laudaverunt & fieri jusserunt. S. Guillelmi de Sancto Felice Carcassensis vicarii ac Wilhelmi *Mancip* & Guilhelmi Rogerii *de Aragon*. Arnaldus de Clairano haec sacramentalia scripsit jussione Bernardi abbatis & Raymundi praepositi, in praesentia firmatorum praedictorum, II^a feria, III nonas junii, regnante Lodovico rege, anno MCXLVI Incarnationis dominicae. Éd. orig. t. II, col. 515.

An 1146 25 juin.

II. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius Biterrensis vicecomes filius Caeciliae vicecomitissae firmo, stabilio atque aedifico castrum in comitatu Carcassensi, in alodio Sancti Johannis Baptistae Vallis-Sigerii, qui olim vocatus est Castrum-*Malast,* infra duas aquas scilicet infra *Duran* & *Alsau,* hodie vero nuncupatur *Montoliu.* Hoc autem facio causa salvationis monasterii praenominati Sancti Johannis & omnium eorum quae ad ipsius possessionem pertinent. Castrum illud aedificatur consensu & voluntate domni Bernardi filii Hermengardis praedicti monasterii abbatis & omnium monachorum ibidem Deo servientium, consensu & voluntate domini Pontii Carcassensis episcopi & Bernardi de Caneto & Bertrandi de Belpodio & Guilhelmi *de Amansas* fratris praedicti abbatis & Guilhelmi Mancipii de Carcassona & Guilhelmi Sancti Felicis vicarii Carcassensis & Guilhelmi Rogerii *de Aragon* & Bertrandi Boni-hominis de Altpullo & Ugonis de Saxaco & fratrum ejus, qui videlicet Ugo est filius Rica, & aliorum multorum nobilium ac proborum hominum. — Ego igitur Rogerius Biterrensis supradictus in

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

jamdicto castro Montisoliu dono locum ad aedificandum ibi castellum & forciam Domino Deo & Sancto Joanne Baptista Vallis-Sigerii & Bernardo praescripto abbati & monachis ejusdem monasterii, &c. salva fidelitate mea & totius posteritatis meae, ab extrema parte montis quae pars est adversus Aquilonem usque ad vallum quod domina vicecomitissa fieri fecit, &c. Et ego Bernardus praenominatus abbas, &c. recipimus hoc donum praedicti loci omni reservatione mala postposita ad aedificandum ibi castrum salva fidelitate tua, Rogeri, &c. Si vero de te desierit sine infante, per praenominatam convenientiam Trencavello fratri tuo & omni posteritati ejus praescriptum castrum reddiderimus. Adhuc ego Rogerius laudo & concedo tibi Bernardo abbati praedicto & monachis, &c. omne quod habebatis in villa Vallis-Sigerii antequam castrum quod vocatur *Montoliu* aedificaretur; in reliqua parte castri & burgi quod aedificatur, in unoquoque manso illius castelli & burgi ibidem suppositi unam libram cerae habeatis, exceptis illis mansis qui antiquitus censum dabant & exceptis illis in quibus manent milites & ministri mei. Etiam medietatem foriscapiorum omnium mansorum praenominati castri & burgi habeatis, & ego & posteritas mea aliam medietatem habeamus. — Et ego Bernardus praedictus abbas & nos monachi jamdicti monasterii & successores nostri laudamus & concedimus tibi Rogerio & posteritati tuae in altera parte castri & burgi omne hoc quod habebatis in villa Vallis-Sigerii & medietatem omnium foriscapiorum, & illam tu Rogeri aut posteritas tua non possitis vendere aut impignorare aut aliquo modo commutare nisi nobis aut successoribus nostris, &c. Signum domini Rogerii Biterris, &c. & domini Raymundi Trencavelli ac domini Pontii Carcassensis episcopi, &c., anno MCXLVI Incarnationis dominicae, VII kalendas julii, feria III, regnante Lodovico rege Francorum. Ego praedictus Rogerius Biterrensis facio donum & convenientiam tibi praedicto Bernardo abbati & successoribus tuis quod in
Éd. orig. t. II, col. 516. praedicto castro de Monteolivo ullus homo aut foemina non faciat turrem vel castellum, nisi ego & vos aut Guilhelmus Rogerii *de Aragon.*

---

567. — CCCCLXXI

Chartes touchant les vicomtes de Béziers & de Minerve.

I. — ANNO CXLVI[1] incarnati Verbi divini post M. Ego R. Trencavellus proconsul Biterris dono tibi Petro Minerbensi vicecomiti & tuae posteritati totum hoc quod habeo & habere debeo in Opiano & in terminiis illius & homo & foemina & homines aut feminae ulla ratione & voce de me habent & tenent & habere & tenere debent. Sicut superius est dictum, sic omni inganno remoto dono tibi tuaeque posteritati totum, ita tamen ut dum vixeris illud totum habeas & teneas de me & a posteris meis fideliter per feudum, & post obitum tuum feudus ille & omnes alii feudi quos tenes a vicecomite Carcassonae remaneant tuo infanti, scilicet cui dimiseris tuam propriam partem de Minerba, qui omnes ipsos fevos habeat & teneat fideliter a vicecomite praememorato Carcassonnae, & sic ipsum donum firmum & stabile permaneat omni tempore. Si autem homo aut foemina illud donum vobis amparaverit, ego & posteri mei erimus vobis legales guirenti. Istius doni mando esse testes Guillermum de Sancto Felice vicarium Carcassonae & Petrum de Vilario vicarium Redensem & Guillermum Petri de Altopullo & Willermum de Redorta & Guillermum *de Durban.* Arnaldus de Clairano hoc scripsit jussu domini R. Trencavelli & testium praedictorum, VI[a] feria, VI kalendas augustas, rege Ludovico, &c.

(Éd. orig. t. II, col. 518. — An 1146, 27 juillet.)

II. — In[2] nomine Domini. Ego Raimundus Trencavellus Biterrensis vicecomes pro remedio animae meae & parentum meorum dono & concedo absque omni retentione Domino Deo & sanctis martyribus

(An 1146, 20 août.)

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15.

[2] Cartulaire de la cathédrale de Béziers, & copie dans la coll. Doat, à la Bibl. nat., v. 61, f° 180.

Nazario & Celso sedis Biterrensis & vobis canonicis Ugoni videlicet de Corneliano & Matfredo archidiaconis, & Guillelmo Luponi praecentori & Maurino sacriste & Guillelmo de Biterris & omnibus aliis ejusdem ecclesie canonicis tam praesentibus quam & futuris, proprie in communia Sancti Nazarii in perpetuum ad habendum & possidendum portam in vestro muro qui domos praedictae communiae claudit, ut plenarie & libere exinde introitum & exitum habeatis. Pro praedicto dono dedistis mihi solidos DCXX Melgoriensis bonae percurribilis monetae. Sit vero manifestum quod vos canonici praedictam portam bene & fideliter observare & custodire debetis, ne inde mihi vel successoribus meis aliquando damnum eveniat. Et si quando necesse fuerit propter guerram civitatem Bitterris custodire, unus ex canonicis praedictae ecclesiae Sancti Nazarii, quem ego vel successores mei voluerint, clavem praedictae portae teneant & fideliter custodiant. Scripta fuit haec carta XIII calendas septembris, anno dominico MCXLVII, regnante rege Lodoico. S. Caeciliae vicecomitissae & filii sui Rotgerii qui praedictum donum per bonam fidem absque omni dolo laudaverunt & hanc cartam firmaverunt, in praesentia Petri Siguarii de Biterris & Berengarii de Corneliano & Raimundi de Leveria, Ermengaudi de Lopiano & Guillelmi *de Agate*. S. Bernardi-Atonis qui praedictum donum similiter laudavit & hanc cartam firmavit in praesentia Usalardi de Ponciano, Bernardi Rogerii de Sancto Genesio, Bertrandi de Armasaniguis, Bernardi de Boiano, &c. S. Raimundi Trencavelli qui hanc cartam firmavit, &c.

Éd. orig. t. II, col. 519

568. — CCCCLXX

Éd. orig. t. II, col. 516.

Fondation & réforme de l'église de Beaumont, en Rouergue, par la maison des Trencavels.

An 1146 20 octobre.

I. — Eugenius[1] episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis W. praeposito & caeteris clericis ecclesiae beatae Mariae de Bellomonte salutem & apostolicam benedictionem. Quotiens ea quae hortari nos convenit postulamur, moras ad concedendum facere non debemus, ne differre bona desideria quae magis dirigenda & fovenda sunt videamur. Ideoque rationabilem postulationem vestram, quam ex litteris venerabilis fratris nostri P. Rutinensis episcopi & nobilis viri T. Bitterrensium vicecomitis atque relatione praepositi vestri cognovimus debita benignitate attendentes, religiosis desideriis vestris clementer annuimus & institutionem canonici ordinis quam in vestra ecclesia inducere & observare cupitis favoris nostri authoritate firmamus & futuris temporibus ratam haberi praecipimus, statuentes ut ordo canonicus secundum Deum & beati Augustini regulam in vestra ecclesia juxta observantiam fratrum sancti Rufi ex hoc nunc a vobis & aliis qui in eo substituentur in perpetuum observetur & amodo nullus ibi nisi canonicus regularis ordinetur. Datum XIII kalendas novembris.

Éd. orig. t. II, col. 517.

An 1147 août.

II. — In nomine[1] Domini nostri Jesu Christi. Anno Incarnationis ejusdem MCXLVII, mense augusti, indictione X, epacta XVII, concurrens II, Eugenio papa Romae praesidente & Ludovico Francorum rege regnante, luna I. Notum sit cunctis haec audientibus quod ego domina Caecilia vicecomitissa quae fui uxor domini Bernardi-Atonis vicecomitis Biterris & nos filii eorum Rotgerius, Raymundus *Trinquavel* & Bernardus-Atonis vicecomites Biterris, Carcassonae, Nemausi & Albiae, per nos & per nostros haeredes praesentes atque futuros, bono animo & gratuita voluntate, pro amore Dei & in remissionem peccatorum nostrorum & parentum nostrorum damus, laudamus & concedimus ac confirmamus & cum hac praesenti carta in perpetuum tradimus donum & eleemosinam quod fecerunt majores nostri generis, videlicet Diasfronisa vicecomitissa & Bernardus vicecomes filius ejus & Gaucia ejus conjux & filii eorum-

[1] Archives de l'église de Beaumont, & manuscrits de M. de Gyvez, curé d'Orléans.

[1] Archives de l'église de Beaumont, & manuscrits de M. de Gyvez, curé d'Orléans.

dem Froterius Albiensis episcopus & Ato vicecomes, Domino Deo & ecclesiae Sanctae Mariae de Bellomonte & tibi Guillelmo praeposito ejusdem ecclesiae & canonicis ejusdem ecclesiae praesentibus & futuris ibidem Deo servientibus, videlicet totum allodium & totum potestativum de villa & de omni parrochia Sanctae Mariae de Bellomonte, Ruthenensis dioecesis. Damus similiter Deo & ecclesiae supradictae in ipso episcopatu Ruthenensi allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Symphoriani de Mercato, & totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Stephani de Concas[1], & totum allodium & potestativum de omni parrochia Sancti Amantii de Hisorts[2], & totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Petri de Beltiraco, & totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Privati, & totum allodium & totum potestativum beatae Mariae de Conis, & totum allodium & totum potestativum de villa & de omni parochia Sanctae Mariae de Vereriis, & totum allodium & totum potestativum de omni parochia Sancti Vincentii *de la Calm*, & totum allodium & totum potestativum de omni parochia Sancti Martini de Ruripe[3], & totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Petri de *Monez*, & in parrochia Sanctae Mariae de Murassone totum allodium & totum potestativum de omni territorio de *Confoulens* & de Campis & de *Riolz*; omnis honor praedictus est in episcopatu Ruthenensi. Damus similiter Deo & ecclesiae praedictae in episcopatu Albiensi totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Hilarii de Cabanis. Damus similiter in ipso episcopatu totum allodium & totum potestativum de omni parrochia Sancti Stephani de Capella, & in parrochia ecclesiae de Senara totum allodium & totum potestativum de omni territorio de *Rethoyrat*[4]. Éd orig t. II, col. 518.
Damus similiter Deo & ecclesiae de Bellomonte praedictae totum allodium & totum potestativum in omnibus locis terrae nostrae in quibus poteritis quomodolibet habere feudum. Damus similiter Deo & ecclesiae praedictae de *Belmont* & vobis praedictis & successoribus vestris in perpetuum, ut vos & omnia vestra in omni terra nostra ab omni leyda & pedagio sint libera & absoluta. Haec omnia sicut sunt suprascripta nos damus, laudamus, concedimus & confirmamus Deo & ecclesiae Sanctae Mariae de *Belmont* in perpetuum cum faevalibus & retrofevalibus, cum vicariis & retrovicariis & decimariis & sirventagiis, cum hominibus & foeminabus exinde naturalibus, cum bonis cultis & incultis & nemora campestria, montes & valles, aquarum cursus & recursus & omnes usaticos & tallias & toltas & questas & albergas & firmantias & sanguinias & justicias & omnes actiones & totum quod habemus vel habere debemus in omni praedicto honore absque omni retentu. Caritative tamen ego recepi Rogerius praenominatus a te Guillelmo praeposito praefato DCC solidos Melgorienses & X martellos cum suis dretatulis & VII maximos ballones[1], & hanc cartam cum sigilli mei munimine feci roborari. Factum est hoc ante ecclesiam de Valle de Murassone. Hujus testes sunt Rigaldus Albiensis episcopus, Guillelmus Atto de Curvalla, Hugo *de Cenzeno*, Raymundus *de Malasel*, Gimera Calvetus de Malafalguiera, Bernardus *Bompar*, Sicardus *Isarn* & Guillelmus Sanctae Caeciliae canonicus, qui hanc cartam scripsit utrorumque rogatus mandato.

---

569. — CCCCLXIX

Engagement fait par le vicomte de Nimes à Rostaing de Posquières, son neveu[2]. Éd. orig. t. II, col. 516.

In nomine Domini. Ego Ato vicecomes Nemausensis mitto in pignore tibi R. de Poscheriis nepoti meo & cui tu volueris An 1146

[1] *Alias* de Cairats.
[2] *Alias* de Cazertez.
[3] *Alias* Torripi.
[4] *Alias* Bezeyreta.

[1] *Alias* baccones.
[2] Trésor du château du roi; Toulouse, sac 14, n. 10. [J. 323.]

An 1146

aut ei qui tibi succedet in Poscheriis omnes justicias & quicquid pertinet ad justicias quas habeo, possideo & teneo vel antecessores mei habuerunt in te vel in antecessoribus tuis in castellis & in villis & in mansis & in terris cultis & incultis & in omnibus pertinentiis ipsorum castellorum & villarum & mansuum, & in hominibus & in mulieribus ipsorum castellorum & villarum & mansuum; que castella vel villas vel mansos vel terras vel homines vel feminas tu habes vel possides vel tenes vel tenere debes vel aliquis habet per te vel habere debet in Nemausensi episcopatu. Mitto etiam in pignore jus querendi sacramenta de tribus castellis & reddendi ipsa que pater meus dedit in dotem cum filia sua *Ermesens* patri tuo R. scilicet Margaritas, Bellumvicinum, Calvuconem (*sic*), tali scilicet pacto ut cum hoc pignus liberatum fuerit, sic possim exigere ipsa sacramenta sicut modo possum. Mitto preterea in pignore justicias quas habeo super homines, super feminas vel terras vel mansos militum qui morantur in castellis vel villis vel mansis que tu tenes vel aliquis per te in episcopatu Nemausensi. Hec omnia suprascripta mitto in pignore pro octoginta marchis argenti fini ad marchum Sancti Egidii; tali siquidem pacto, ut si de predictis justiciis ad me querimonie pervenerint, ego non accipiam neque per me neque per alium. Anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI° facta est carta, regnante Lodoyco rege, in presentia & sub testificatione A. Nemausensi[s] episcopi, abatis P. Sancti Egidii, Raimundi canonici de Galliano, Petri Pontii canonici, Guilelmi monachi de Sommeri, B. sacristani de Sancti Egidii, Bremundi de Uzeti, Rocelini de Lunello, Petri de Poscheriis, Raimundi Petri de Poscheriis, Petri Raimundi Vinatas, Mascharonis, Gillelmi Gregorii, Benengari (*sic*) Agulionis, Petri de Anglaris, Aimirici Guillelmi Bocardi, Bernardi Costagaci, Petri de Belvicino, Galcelmi *de Candiac*, Petri Raimundi de Galliano, Ebrardi de Cassanicis, Petri Gaufredi de Margaritis, Petri de Maginis, Guiraldi Niger.

570. — CCCCLXXII

Donations faites à l'abbaye de Salvanez, en Rouergue, par divers seigneurs de la Province.

I. — ANNO[1] dominicae Incarnationis MCXLVI. Ego Rogerius vicecomes cum consilio matris meae Caeciliae pro amore Dei & salute animae meae atque parentum meorum bona fide & absque omni retentione dono & laudo Deo & sanctae Mariae *de Salvanese* & tibi Guiraldo abbati ejusdem loci tuisque universis fratribus praesentibus & futuris alodium & totum quod habeo & habere debeo & quidquid alius per me & de me habet in territorio quod *Marnes* vocatur, videlicet terras cultas & incultas, nemora, &c. Dono etiam ligna *de la forest* ad domos vestras aedificandas seu ad diversos usus necessaria. Harum donationum sunt testes Guillelmus Sigerii *de Senegas*, Guillelmus Bernardi de Rocaceseria, Guido Raimundi, Petrus Adalberti, & Sicardus Isarni *de la Cauna*, Guillelmus *de Aguilena* & Ademarus *de Aguilena*. Item ego Rogerius praescriptus pro amore Dei, &c. dono & concedo in perpetuum vobis praescriptis fratribus & successoribus vestris ut ematis & vendatis in foro *de la Cauna* quidquid vobis placuerit de pecunia vestra seu de substantia vestra & de animalibus vestris absque omni ledda quae ibi a vobis nullomodo donetur nec accipiatur. Hujus donationis sunt testes Guillelmus Bernardi de Rocaceseria, Sicardus Isarni, Petrus *Malcans*, Petrus Aldaberti & Pontius de Cruce.

Éd. orig. t. II, col. 519.

An 1146

II. — Anno[2] dominicae Incarnationis MCXLVII. Ego Rogerius vicecomes bona fide, &c. dono & laudo cum hac praesenti carta monasterio Salvaniensi in honore beatae Dei genitricis Mariae constructo & tibi Guiraldo abbati, &c. totum territorium quod *Calraimun* vocatur, videlicet alodium, fevum, beneficium, terras cultas

An 1147

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] *Ibid.*

An 1147 & incultas, etc. Hujus rei sunt testes Guillelmus praepositus Bellimontis, Ugo de Cecenno, Petrus de Luzenico, Raimundus de Malafelgueria & Sicardus Isarni *de la Cauna.*

An 1148 III. — Anno[1] dominicae Incarnationis MCXLVIII. Ego Ermengavus *de Vintro* & ego Arnaudus Raymundi & ego Petrus Raymundi & ego Pectavinus nos fratres omnes insimul unusquisque bona fide, &c. donamus atque laudamus cum hac praesenti carta monasterio Salvaniensi in honore beatae virginis Mariae constructo & tibi Guiraldo abbati, &c. totum quod habemus, &c. in toto territorio de *Lassotz*, videlicet alodium in terris cultis & incultis, &c. Testes hujus rei sunt Guillermus *de Castlaret* monachus *de Castras*, Sicardus *de Valles,* Raimundus *de Borset*, Sicardus *Lassotz*, Elias *de Castras*, Sicardus vicecomes de Lautreco, Raymundus Arnaldi, Guillermus Petri *de Lautrec.*

An 1149 Éd. orig. t. II, col. 220. IV. — Anno[2] dominicae Incarnationis MCXLIX. Ego Arnaldus de Petra cum consilio..... Guillelmi filii mei & filiarum mearum Paucae, Guerrejadae & Mariae & fratrum meorum Berengarii & Raymundi, bona fide, &c. dono..... monasterio Salvaniensi, &c. totum quod habeo in manso *Lobet,* &c. Testes Bruno prior de Petra, Berengarius de Petra, Raymundus *de Verzols,* Vivianus *de Verzols,* Arnaldus de Ponte, &c.

An 1151 V. — Anno[3] dominicae Incarnationis MCLI. Ego Trencavellus vicecomes bona fide, &c. & pro salute fratris mei Rogerii dono monasterio Salvaniensi & tibi Guiraldo abbati, &c. totum territorium quod *Calmraimun* vocatur, &c. & confirmo donum quod fecit vobis Rogerius frater meus praedictus *de Marnes,* &c. Testes hujus rei sunt Guillelmus Montispessulani monachus, Guillelmus praepositus Bellimontis, Ugo de Cencenno, Guillelmus Atto de Curvalla, Bertrandus *de Vallats,* Ramundus de Malafelgueira, Sicardus Isarni, Ademarus de *Aguilena* & Petrus Adalberti. An 1151

VI. — Anno[1] dominicae Incarnationis MCLII..... Ego Pontius *de Vintron* & ego Guillelmus Petri ejus filius donamus monasterio beatae Mariae quod vocatur *Salvanese* totum quod habemus in territorio quod vocatur *Roveret,* &c. An 1152

VII. — Anno[2] dominicae Incarnationis MCLII. Ego Ugo de Cencenone & ego Nava uxor ejus & infantes nostri Bego & Bernardus & *Eliezars de Cencenon* & ego Ramundus *de Verzols* filius praedictae Navae nos omnes, &c..... donamus monasterio..... *Salvanese*..... totum territorium quod *Roveret* vetus vocatur, &c. An 1152

VIII. — Anno[3] dominicae Incarnationis MCLVII. Ego Pontius *de Olargue* & filius meus Engelbertus, nos ambo insimul donamus monasterio beatae Mariae de *Salvanez* & tibi Guiraldo abbati, &c. totum quod habemus in territorio quod vocatur *Roveret,* videlicet allodium, fevum & beneficium, &c. Testes sunt Petrus Begonis *de Murason*, Poncius *de Boisedon*, Brunus Amicus, Sicardus *de Mercoirol,* Guillelmus Ermengaudi *de Olargue*, Bernardus *de Olargue* & Bernardus Begonis, Bernardus *de Bruil* & Ugo *Cabanel.* An 1157

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*

571. — CCCCLXXIII

Extraits de diverses chartes.

I. — MANIFESTUM[4] sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris hanc cartam audientibus, quod ego Ildefonsus comes Tholose dico[5] & concedo & recognosco quod nullo modo habeo questam An 1147 juillet.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] *Ibid.*
[3] *Ibid.*
[4] Archives de l'hôtel de ville de Toulouse. [Collationné sur JJ. XXI, f° 3.] — Catel, *Histoire des Comtes de Toulouse,* p. 193.
[5] Le texte de D. Vaissete portait *dono.* [A. M.]

neque toltam in civitate Tholosa neque in suburbio Sancti Saturnini nec in hominibus & feminis que ibi sunt[1] vel ibi erunt, neque habeo in predicta civitate neque in suburbio cavalcatam comunem, nisi bellum in Tholosano michi pararetur, neque habeo ibi prestum nisi eis evenerit per eorum voluntatem uniuscujusque. Insuper confirmo & laudo omnibus hominibus Tholose & suburbii ibi manentibus & mansuris omnes illos bonos mores & franquimentos quos habebant & quos ego ibi eis dedi & feci. Hoc totum sicut superius scriptum est laudavit & concessit Ramundus Sancti Egidii filius prefati comitis. S. Stephani Caraborde. S. Guillermi Ramundi. S. Boni mancipii Mauranni. S. Petri Guidonis. S. Toseti. S. Poncii de Soreda. S. Poncii de Villanova. S. Petri de Roais. S. Guillelmi de Brugariis. S. Curvi de Turribus. Hoc fuit factum julio mense, feria IIIIª, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VII°. Poncius Vitalis scripsit.

An 1147

II. — Anno[2] MCXLVII Incarnationis dominicae. Nos Willelmus Petri & Aymericus & Ademarus fratres donamus Deo & sanctae Mariae & Bertrando abbati Grandissilvae & monachis ibidem Deo servientibus, &c. totam terram nostram quae est inter combam de *Goyre* & condaminam Rossanellam & usque ad rivum Calertii cultam & incultam, &c.

Willelmus Raynerii & Companius de Bonvilla & Raymundus de Pulchromonte & Arnaldus *de Lens* confirmaverunt hoc donum praedicto domino abbati Bertrando & monachis Grandissylvae, qui in eodem loco hoc ipso anno coenobium construxere & abbatem & monachos posuere.

Éd. orig. t. II, col. 521.

An 1147

III. — Ego[3] Trencavella filia Caeciliae Biterrensis vicecomitissae & ego Geraldus filius ejusdem Trencavellae donamus Deo & sanctae Mariae Vallismagnae & Petro abbati & religiosis ejusdem loci, ut habeatis & possideatis jure perpetuo in omni stagno & mari pertinentes ad castri de *Mezoa* dominium unam navem sine omni usatico & sine pulmento, quod non dabitis de captura piscium vel avium quae ibi vobis contigerit vel vestris hominibus, &c. Anno MCXLVII. S. Caeciliae vicecomitissae Biterrensis. S. Trencavellae ejusdem filiae. S. Geraldi vicecomitis *de Rossellon* filii praedictae Trencavellae. S. Petri de Pezenatio & Guillelmi Amelii *de Boisedon*.

Idem concessit Raymundus Trencavelli filius Caeciliae Petro abbati anno MCXLVII.

An 1147 janvier.

IV. — Ego[1] Pontius de Tesano per me, &c. cum consilio & autoritate Petri Siguarii & uxoris suae Ermengardis vendo..... per alodium tibi Petro Raymundi de Moreliano & heredibus tuis..... totum ipsum meum honorem heremum & condirectum quem habeo ad fevum de Petro Siguario, qui honor est in terminio de Veneris, &c. sicuti Petrus Bernardus avunculus meus melius ipsum honorem habuit, &c. propter solidos CCCCLXXX Biterrensis bonae percurribilis monetae. Scripta fuit haec carta pridie..... mensis januarii, anno dominico MCXLVII, regnante rege Lodoico. Sig. Pontii de Tesano. Sig. Alcherii de Tesano, Bernardi de Biterris, Bernardi Arnulphi, Guillelmi de Biterris, Pontii de Corneliano, Petri de Verdiario & Siguarii de Porcairanicis qui omnes sunt testes, &c.

An 1148 10 octobre.

V. — Eugenius[2] episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri B. Biterris episcopo salutem & apostolicam benedictionem. Nobilis vir T. a Jerosolymis rediens & per nos transitum faciens a nobis suppliciter postulavit, quatenus capellam in suo palatio strui eo tenore concederemus, ubi ipse capellanum idoneum debeat invenire & tibi postmodum ut ei animarum curam tribuas representet, & in vita sua non interdicatur a divinis officiis nisi forte ipse vel aliquis de familia ejus culpam commiserit. Et quoniam petitio ejus toleranda est, si ecclesiae tuae propter hoc detrimentum non possit in

[1] Ici, le manuscrit ajoute *vel ibi sunt.* [A. M.]

[2] Archives de l'abbaye de Calers.

[3] Cartulaire de l'abbaye de Valmagne

[1] Archives du domaine de Montpellier, Vendres, n. 3.

[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15

An 1148 posterum provenire, per praesentia tibi scripta mandamus quatenus capellam eo tenore quo diximus aedificare permittas, & cum ab eodem T. invitatus fueris, ipsam capellam consecrare non renuas, salva nimirum in aliis tua & ecclesiae tuae integra justitia. Datum Tusculani VI idus octobris.

An 1149 18 janvier.

VI. — In[1] nomine sanctae Trinitatis. Ego Raymundus, comes Barcilonensis & princeps Aragonensis & marchio de Illerda & Tortosae dominator, dono omnipotenti Deo & beatae Mariae Fontisfrigidi ejus genitrici ac venerabili Sanxio abbati & fratribus universis ibidem Deo servientibus tam praesentibus quam futuris, ipsum locum qui dicitur Hortus de *Poublet* ad construendum ibi monasterium ad servitium Dei & ad salutem animae patris mei & matris meae & remedium animae meae. Et habeat ibi tantum spatium terrae ut bene possint facere monasterium & claustra & Éd. orig. t. II, col. 522. dormitorium & refectorium & cunctas officinas eidem monasterio pertinentes, cimeterium congruum per circuitum; & dono eidem monasterio ibidem terram laborationis quanta sit necessaria ad proprium laborem jamdicti monasterii & ad necessitates omnium fratrum ibidem Deo servientium. Praedictam quoque donationem facio bono animo & spontanea voluntate omnipotenti Deo & sanctae Mariae Fontisfrigidi & fratribus ibi Deo famulantibus praesentibus & futuris in manu domni Sanxii abbatis, ut habeant & possideant haec omnia jure perpetuo per alodium proprium & francum, &c. Facta ista carta XV kalendas februarias, M C XLIX regisque Lodovici junioris anno XIII. Sign. Raymundi comes. S. Arnaldi Mironis Palarensis. S. Arnaldi Berengarii de Angtrola. S. Bernardi *de Belloc*. S. Guilhelmi Raimundi. S. Raymundi de Cervera qui amore Dei medietatem jamdicti Horti sancti Salvatori laudo, diffinio & propria manu confirmo. S. Raimundi *Baxadoss* & S. Pontii qui hoc scripsit.

[1] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

572. — CCCCLVIII

Premiers titres de la fondation de l'abbaye de Franquevaux. Éd. orig. t. II, col. 501.

An 1147 Éd. orig. t. II, col. 502

I. — Ego[1] Pontius Guillelmi & ego Hacheria uxor ejus & ego Raymundus, Guillelmus, Gerardus, Pontius & Petrus filii eorum donamus Deo omnipotenti & beatae Mariae genitrici ejus, locum qui dicitur Francavallis & omne dominium ejus quod habemus de cruce de Reus ad quercum de castro, quae venit ad campum qui vulgo dicitur *Ardeman*, & finit in ira de *Cabot* usque ad terminum de Generaco & ad terminum de Sancta Columba, & inde vadit usque ad terminum Bertrandi de Redorta. Totum hoc sive in taschis sive in quartis cum omni dominio, sicut superius praelibatum est, nos memorati pro redemptione animarum nostrarum & progenitorum nostrorum donamus Deo omnipotenti & beatae Mariae genitrici ejus & abbati Galterio jamdictum locum regenti & fratribus praesentibus & futuris regulam Cisterciensis coenobii servantibus, ut Deus omnipotens meritis sibi famulantium ab inferorum cruciatu nos liberare & in sorte justorum nos ascribere dignetur, &c. Ego Aldebertus ecclesiae Nemausensis servus subscribo. † Testes sunt Guillelmus & Gosselinus archidiaconi, Rostagnus de Poscheriis & filius ejus, Petrus Bellivicini, & alter Petrus de Poscheriis.

II. — Notum sit, &c.[2], quod anno ab Incarnatione Domini MCXLVII, mense maio, ego Rozelinus dominus Lunelli bona voluntate sine dolo atque retinimento dono & laudo in perpetuum Domino Deo & beatae Mariae & tibi Wilenco abbati & omni conventui fratrum tecum commorantium in Liberavalle qui modo ibi sunt vel in antea erunt quemdam locum qui vocatur Levedonum in ripa stagni Scamandri, quem locum habebant a me fratres mei B. Raino & Guillelmus An 1147 mai.

[1] Archives de l'abbaye de Franquevaux.
[2] *Ibid.*

An 1147 Raino. Hujus rei testes sunt Willelmus Rini, Poncius Siguini, Bertrandus Garnerius, Guillelmus Amalricus, Gaucelinus Raimundus, Alamannus Guillelmi Sancti Juliani.

Et ego Raino & ego Wilelmus Raino, frater ipsius Rainonis, domini Castlarii, bona voluntate, &c. donamus & laudamus Domino Deo & beatae Mariae & Wilenco abbati secundo ejusdem loci & Ugoni abbati tertio & omni conventui fratrum cum eis commorantium, qui modo ibi sunt & in antea erunt, praefatum locum qui vocatur Levedonum in ripa stagni Scamandri, quem locum habebamus a Rozelino fratre nostro, sicuti terminatum est inter fratres praedicti loci & fratres de Sancto Ægidio, praesentibus utriusque loci abbatibus & fratribus. Hujus doni testes sunt Guillelmus Amalrici, Radulfus grammaticus, Stephanus Revelini, Petrus *Deverens,* Joannes de Petra, Guillelmus Nycta, Bernardus Aldeberti, Bernardus Revelini, Petrus Bartholomaei, Petrus Guillelmus de Petra. Ex parte Guillelmi Rainonis testes sunt Rostagnus Rainonis prior Sancti Ægidii, Gaufridus de Blandaco, Bremundus *de Castlar,* Raimundus Rainardi, Poncius Guillelmi. Ego Aldebertus gratia Dei Nemausensis episcopus vidi & audivi & proprio sigillo sigillavi.

An 1148 novembre. III. — Anno[1] ab Incarnatione Domini MCXLVIII, regnante Lodoico rege Francorum, in mense novembri. Ego in Dei nomine Raino dominus Castlarii trado & dono, &c. in eleemosynam Deo & beatae Mariae & tibi Bertrando abbati Francarumvallium & successoribus tuis & fratribus omnibus, videlicet quandam paludem sive pascherium sive corrigiam quae tenet in longum a plantata Villelmi Sancti Michaelis usque ad portum Caboti & in latum a tenemento de Poscheriis usque ad Caupoleriam, &c.

An 1149 mars. Éd. orig. t. II, col. 503. Haec omnia, sicut suprascripta sunt, laudata sunt & confirmata simul cum hac carta a praedicto Rainone & Rainone filio ejus anno ab Incarnatione Domini MCXLIX, in mense marcio, apud Francamvallem, in praesentia Petri Troialdi & Duranni Amati, & Raimundi Beraldi, &c.

[1] Archives de l'abbaye de Franquevaux.

An 1173 IV. — In nomine[1] Domini nostri & beatae Mariae. Ego Raimundus Gaucelinus dominus Lunelli, pro redemptione animae meae & parentum meorum, dono & concedo & irrevocabiliter in perpetuum trado Deo & beatae Mariae de Franchisvallibus & conventui ejusdem monasterii, ut numquam dent in terra mea vel in meo districtu de aliqua re mihi vel successoribus meis usaticum nec leddam nec aliquam aliam rem. Factum fuit hoc anno dominicae Incarnationis MCLXXIII, vivente abbate Bertrando & Guillelmo Gauterio priore ejusdem monasterii, in castello Lunelli. Testes sunt Guillelmus *de Casal,* Bernardus Sancti Justi, Raimundus Castlarii & Berengarius Castlarii & Bernardus Calcadellus.

573.

Donation de Gaufred, comte de Roussillon, & de son fils Girard, à l'hôpital de Perpignan[2].

An 1148 17 mai. In Dei nomine. Ego Gaufredus Rossilionensis comes & Girardus filius meus, nos simul donamus & laudamus Domino Deo & hospitali Perpiniani & pauperibus ejusdem loci qui modo ibi sunt vel futuri sunt, ipsum mallolium, quem Raymundus Guillermi noster baptizatus tenebat pro nobis in terminio Perpiniani in adjacentia Sancti Joannis. Affrontat autem predictus mallolius a parte Orienti in vinea Poncii Enaga quae fuit, a Meridie in mallolios Raimundi Baroni & Guillermi Baroni, ab Occidente in mallolio Bernardi Sac, ab Aquilone in mallolio quae fuit Joannis de Montepesulano. Sicuti iste quattuor affrontationes includunt, sic donamus &

[1] Archives de l'abbaye de Franquevaux.

[2] Archives de l'hôpital de Perpignan, liasse 3, chap. de N. 2, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, vol. 63, f° 177.

laudamus Domino Deo & ad praedictum hospitalium Perpiniani & ad pauperes ejusdem loci qui modo ibi sunt vel futuri sunt cum introitis & exitiis & cum suis terminis & cum omni in se habente & sine omni inganno & sine nullo retentu & ad alodium francum; & hoc facimus pro amore Dei & redemptione omnium peccatorum nostrorum atque parentum nostrorum. Et est manifestum quia propter praescriptum donum accipimus de elemosinis hospitalis CCCC[os] solidos Rossellonenses. Et qui hoc disrumpere voluerit, in duplo componat & ultra firmiter maneat omni tempore. Actum est hoc XVI kalendas junii, anno Christi M° C° XL° VIII°, regnante Lodoyco rege. Signum Gaufredi comitis & Girardus filius ejus, qui hanc cartam jusserunt scribere, firmaverunt & testes firmare rogaverunt. Signum Poncii [de] Caucoliberi. Signum Arnaldi Radulfi. Signum Raimundi Estefani. Signum Bernardi Amalvini. Signum Arnaldi Narbone. Signum Petri Bonimancipii. Signum Petri Sanctae Mariae. Signum Petri Ermengaldi. Signum Arberti Francischi. Signum Scarboti. Signum Raimundi Joannis. Petrus Berengarii scripsit rogatus atque jussus & suprascripsit in VIII[a].

---

574. — CCCCLXXIV

Serment de Raimond, comte de Toulouse, à Roger, vicomte de Carcassonne[1].

Éd. orig. t. II, col. 522. An 1149 2 mai.

Ego Raymundus comes filius Ildefonsi & Faiditae juro tibi Rogerio filio Bernardi-Atonis & Caeciliae vitam tuam & membra tua, ut numquam te occidam neque capiam nec ullus homo vel foemina meo consilio vel meo ingenio. Et juro tibi totum tuum honorem, feudos & alodes, sicut modo habes & tenes aut ullus homo vel foemina per te, vel in antea conquires vel lucratus fueris meo consilio vel meo ingenio, & ubi nunquam tibi tuum honorem auferam nec inde te auferam nec homo nec foemina meo ingenio vel meo consilio. Et si ullus homo aut foemina aufferret tibi totum honorem tuum aut inde te aufferret, adjutor ero tibi bona fide & sine inganno, exceptis fratribus tuis & exceptis meis hominibus & illos tibi ad justitiam habebo; & si illos ad justum tibi habere non possem, adjuvabo te de eis sine tuo inganno Et ita ut supradictum est, ego Raimundus comes tibi praedicto Rogerio juro & tenebo. Factum fuit hoc jusjurandum in ecclesia Sanctae Mariae Magdalenae Biterris, sub II[a] feria, luna XXI, VI nonis maii, anno dominico MCXLIX, regnante Lodovico rege qui tunc temporis Jerosolimis erat. S. Rigaldi episcopi de Albia, Aldeberti Nemausensis episcopi, Petri Lodovensis episcopi, Bernardi comitis de Melgorio, Sicardi vicecomitis *de Lautrec*, Sicardi de Laurano, Guillaberti de Lauraco, Ricardi *de Illa*, Bermundi *de Usez*, Arnaldi de Castellonovo, Poncii Littandi, Petri Imberti, Petri Guillelmi de Tolosa, Bernardi de Canneto, Petri *de Pelapull*, Guillelmi de Sancto Felice, Aimerici de Barbayrano, Arnaldi de Peyriaco, Aimerici de Confolencio, Guillelmi Arnaldi, Berengarii de Biterri, Petri Raimundi de Lavineria qui omnes sunt testes hujus jusjurandi Rogerio de Biterri & Raymundo comiti. A praedictis testibus rogatus Bernardus Sicfredi scripsit.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

---

575. — CCCCLXXV

Derniers actes de Roger, vicomte de Carcassonne.

An 1149 17 mai. Éd. orig. t. II, col. 523.

I. — In Dei nomine[1]. Ego Guillermus *de Peirens* filius Rixendis foeminae tibi Rogerio de Biterri filio Caeciliae mulieris de castro Vintronensi & de *las fortezas* quae modo ibi sunt, &c. non tollam nec decipiam te, &c. Factum est hoc jusjurandum anno Incarnationis dominicae MCXLIX, XVI kalendas junii, regnante Lodovico rege in Francia. S. Guillelmi *de Peirens*. S. Ber-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1149

nardi *de Canet*. S. Guillermi de Sancto Felice. S. Petri *Pelapol*. S. Arnaldi *Pelapol*. S. Aimerici de Barbairano. S. Bermundi de Vintrono. S. Petri Raymundi de Podio *Mairich*.

An 1149 29 août.

II. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius de Biterri donator sum tibi Petro de Minerba & posteritati vestrae totum hoc quod habeo & habere debeo in castello & in villa de *Badencs* & in suis terminiis, exceptis ipsis justitiis quas ibi retineo. Et dono vobis totum hoc quod habeo & habere debeo in villa de Fontcuberta & in suis terminiis, & dono vobis ipsum castellum de *Avienres* cum suis terminiis & cum toto hoc quod ibi habeo & habere debeo. Item dono vobis ipsas condaminas de Baixasis cum illarum pertinentiis, quae sunt inter *Capestang* & Podinuale. Similiter dono vobis medietatem ipsam Castellinovi de *Cameres* cum ipso honore qui ad ipsam medietatem pertinet. Sicut superius scriptum est, sic dono vobis Petro de Minerba & posteritati vestrae ad fevum, sed praedictum honorem habeatis & teneatis & non possitis illum vel aliquid de illo dare vel relinquere, nisi illi qui castellum de Minerba habuerit. Et si homo aut foemina hoc donum vobis amparaverit, ego ero inde vobis guirentus legalis sine inganno. — Ego jamdictus Petrus de Minerba laudo & recognosco vobis domino Rogerio praedicto, quod propter hoc donum praedictum sum vester homo & similiter homo erit vester qui praedictum honorem habuerit post me. S. domini Rogerii praedicti & Petri de Minerba qui sic istam cartam firmaverunt. De hoc sunt testes dominus Guilhelmus de Sancto Felice vicarius & Arnaldus *Pelapol* & Petrus frater ejus & Bernardus *Pelapol* & Guilhermus frater & Guilhermus Petri de Altopullo & Arnaldus de Periaco & Guiraudus de ipsa Redorta & Arnaldus de ipsa Grava. Bernardus Adaulfi scripsit jussione domini Rogerii praedicti & domini Petri de Minerba, anno MCXLIX Incarnationis dominicae, IV kalendas septembris, feria II, regnante Lodovico rege.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1150 mars.

III. — Cognitum sit[1], &c., quod Rogerius Biterrensis rationatus est Hugonem de Saxaco & fratres suos super justitiis & negotiis de Vallesigerii, quos dicebant Ugo & fratres sui se habere ad fevum ab ipso Rogerio Biterrensi & antecessores eorum habuerant ab antecessoribus illius; sed Rogerius Biterrensis hoc non concedebat iis, imo dicebat suas esse & quod tenuerat eas pater suus vicecomes & ipse. Ad hoc probandum surrexerunt testes qui dixerunt se hoc vidisse & audivisse, ut ecce : « Ego Raymundus Amelii vidi & audivi quod Raymundus Pontius & abbas de Vallesigerii habuerunt placitum in manu vicecomitis, & habuit justitiam suam vicecomes ab Raymundo Poncio pro voluntate sua. » Hoc idem vidi ego Arnaldus Isarni & testimonium perhibeo. Hoc idem, judices, audivi ego Raimundus *God*. Item ego Raimundus Amelii & omnes suprascripti vidimus & audivimus quod Geraldus & Garimus abbas de Vallesigerii habuerunt placitum in manu vicecomitis & habuit inde justitiam suam pro sua voluntate. — Rursus ego Raimundus Amelii & omnes alii suprascripti vidimus & audivimus quod Amellius de Vallesigerii & Bernardus capellanus de Alsavo habuerunt causam in manu vicecomitis & habuit inde justitiam suam ad voluntatem suam. Petrus de Carcasona interfecit quandam foeminam in Vallesigerii, & Rogerius Biterrensis habuit ab eo justitiam suam ad voluntatem suam. Hoc audivi & vidi ego *Arnald Agiram* & ego Guillelmus Donaditie, ego Bernardus Cat. — Poncius Cabens habuit placitum cum Petro Isarni de quodam austucione in manu Arnaldi de Laurano qui erat vicarius Cascassonae & habuit inde justitiam ad voluntatem suam. Hoc vidi ego Arnaldus Isarni & audivi & ego Porcellus & ego Raimundus Amelii. — Isarnus Sabresa furatus est quemdam honorem Amelio de Vallesigerii, & Arnaldus de Laurano qui erat vicarius Carcassonae habuit inde clamorem & justitiam ad voluntatem suam; super hoc perhibeo testimonium ego Pontius

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 52.

An 1150

Cabons & ego Porcellus. Calutius de La Birada fuit captus cum uxore Bernardi Guilaberti, & Arnaldus de Laurano recuperavit eum & habuit inde placitum ad voluntatem suam; super hoc perhibeo testimonium ego Raimundus Amelii. — Totum hoc sicut superius scriptum est viderunt & audierunt isti praenominati & sub jurejurando firmaverunt, anno ab Incarnatione Domini MCL, regnante Lodovico rege Francorum, in mense martio, in die feria VII[a]. Sig. domini Pontii Carcassensis episcopi. S. domini Bernardi abbatis de Vallesigarii. S. Wilhermi de Sancto Felice vicarii Carcassensis. S. Wilhermi Rogerii de Aragone. Poncius scripsit hanc cartam.

Vers 1150

IV. — In nomine[1], &c. Pateat, &c., quod ego Rogerius Biterrensis vicecomes, ut Dominus omnipotens dimittat mihi omnia peccata mea & misereatur animae domini patris mei Bernardi-Atonis & dominae Caeciliae matris meae, cum consilio fratrum meorum, scilicet Raymundi Trincavelli atque Bernardi, offero Domino Deo & militiae Templi Salomonis Jherosolimitani & fratribus ibidem servientibus tam praesentibus quam futuris in villa quae dicitur Falgairas, quae est in Narbonensi archiepiscopatu, quemdam hominem nomine Bernardum Engelberti cum omni progenie sua & cum manso ubi visus est manere & cum omnibus quae ad ipsum mansum pertinent & pertinere debent sive homo ille de me tenet & habet, & in eadem villa de Falgairas alios duos homines, scilicet Amelium Deodati & Be[r]nardum Deodati fratrem ejus cum infantibus eorum & omnibus eorum posteritatibus & cum manso ubi manere visi sunt & cum omnibus ipsi manso pertinentibus atque cum omnibus illis quae homines illi de me habent & tenent. S. Trencavelli & Bernardi-Atonis & Guillelmi de Sancto Felice vicarii Carcassensis.

Éd. orig. t. II, col. 524.

An 1150

V. — Notum sit[2], &c., quod propter quasdam quaerimonias ortas inter Isarnum Jordani & Rogerium de Biterri, petivit ab eo Rogerius ut veluti suum solito modo redderet sibi castrum de *Seixac*, quo recuperato & quantum sibi placuit tento reddidit iterum ultro idem castrum Isarno. Tandem eo recuperato, communicato consilio uxoris suae Guillelmae & filiorum suorum Isarni & Guillermi & Jordani aliorumque baronum & militum suorum, gratanter & sua sponte ipse & Rogerius composuerunt inter se, &c. Ego vero in Dei nomine Isarnus, uxor mea, &c. confitemur tibi Rogerio de Biterri quod jamdictum castrum tuum de *Seixac* nullo alio jure vel feudo habemus nisi tantum de hac comanda. Hoc autem factum est in ipso castro de *Seixac*, in praesentia Rogerii Albiensis episcopi, anno a partu Virginis MCL. S. Guillermi Rogerii de Arago. S. Guillermi de Sancto Felice. S. Aimerici de Barbairano. S. Raymundi Batalla. S. Rogerii *de Castlar*. S. Bernardi de Castillo. S. Amblardi *Pelapol de Lombers*. S. Alrici *de Albi*. S. Bernardi Bonushomo. S. Bernardi Poncii *de Tresmals*. De Ugone scilicet *de Seixac* non est hic mentio, sorte enim humanae conditionis recesserat.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.*

576. — CCCCLXXX

Contrat de mariage entre Tiburge d'Omelas ou de Montpellier & Aymar de Murviel[1].

In nomine Domini nostri Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem MCXLIX, mense februario. Ego Guillelmus de Omellacio tradens filiam meam Titburgam in matrimonium tibi Ademaro de Muroveteri, dono tibi pro ea in dotem totum quod habeo vel homo vel foemina per me in villa Sancti Jori & in ejus terminio & in manso de Carascausas & *de la Fossa* & de Fano, & totum quod habeo vel homo vel foemina per me in castro de Cornonesicco & in ejus terminio, & totum quod habeo vel homo vel foemina per me in Narbona & in *Narbonez*; totum istum honorem jamdictum & praeterea mille solidos Melgo-

Éd. orig. t. II, col. 528.

An 1149 7 février.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82.

rienses quos in eamdem dotem tibi numero, tali tenore nomine dotis tibi Ademaro de Muroveteri dono quod habeas & teneas & utaris & fruaris in vita tua; post mortem tuam, si filiam meam uxorem tuam Titburguetam supervixeris, ad infantem seu infantes quos ex ea habueris totum revertatur, sin autem, ad me vel ad meos propinquos. — Et ego Ademarus de Muroveteri in Dei nomine ducens te Titburguetam in uxorem dono tibi in donatione propter nuptias & in sponsalitium mitto medietatem omnium bonorum meorum, honoris scilicet atque pecuniae, praeter solum castrum de Muroveteri a portalibus & infra, quod retineo infanti vel infantibus quos ex te habuero, quibus castrum illud dono atque concedo. Et tibi in eodem castro dono nomine sponsalitii totum unum estare cum suis pertinentiis, quod est juxta vallum & juxta mansum Deodati *de Brazad*, & similiter *Guillem de Laurag* cum infantibus & tota tenedone sua. Et si infantem vel infantes communes non habuerimus qui te supervivant, dono tibi in sponsalitium totam medietatem totius castri de Muroveteri & in omnibus aliis rebus & bonis meis quae modo habeo & quaecumque habiturus sum, prout superius scriptum est. Tali tamen ratione & pacto ego idem Ademarus de Muroveteri dono & mitto in sponsalitium seu in donationem propter nuptias tibi Tiburguetae uxori meae, quod post mortem meam si me supervixeris habeas & teneas & utaris, fruaris in vita tua & post mortem tuam ad infantem vel infantes si quos communes habuerimus revertatur, sin autem, ad meos propinquos. Adhuc etiam adjungo & dono tibi in sponsalitium Bernardum Raymundi de Muroveteri. — Hoc autem sponsalitium ut suprascriptum est juraverunt super sancta Dei Evangelia quod ita teneatur & observetur praefatae Titburguetae & si ei in aliquo diminutum seu violatum vel inde ei ab haeredibus Ademari de Muroveteri vel occasione eorum aliquid ablatum fuerit, quod apud Montempessulanum estaticum ei sine enganno teneant quotiescumque factum fuerit, tamdiu donec totum ei restitutum sit, scilicet Petrus Raymundi de Laveneira, Bernardus de Muroveteri, Armannus de Muroveteri, Sicardus de Muroveteri, Pontius de Teda, Bernardus *de Casols*, Gaucerandus de Capitestagni, Guillelmus de Parietibus, Raimundus *de Pomairols*, Raimundus *de Torves*, Bernardus Raimundi de Muroveteri, Guillelmus *de Serviac*, Bernardus *de Cals* & Bernardus de Biterri & Raimundus Stephani *de Cervian*. Dominus etiam Trincavellus extitit praeterea de omnibus istis suprascriptis fidejussor jamdictae Tiburguetae & Guillelmo de Omellacio & Guillelmo Montispessuli, & accepit ipsam Tiburguetam & Guillelmum de Omellacio patrem suum tam de sponsalitio quam de toto placito isto in fide sua. Acta sunt haec anno quo supra, VII idus februarii, apud Omellacium in ecclesia Sancti Salvatoris, sub praesentia & testimonio Guillelmi Montispessuli, Guillelmi Airaldi, Berengarii Airaldi & Bernardi Airaldi, Berengarii *de Vallauques* & Bertrandi filii ejus, Armanni de Omellacio, Giraldi de Omellacio, Pontii de Mesoa, Rostagni *de Popian*, Guillelmi de Arena, Guillelmi Rostagni, Raimundi *de Soliunnac*, Raymundi Fornerii, Guillelmi de Albaiga, Bertrandi Guillelmi de Montearnaldo, Berengarii de Omellacio, Bertrandi *de Montepeiros*, Guillelmi de Sordonicis, Atbrandi, Giraldi Atbrandi, Guillelmi Linterici, Guillelmi Gribaldi, Umberti de Podiosalico, Guillelmi *de Colnas*, Giraldi *de Salas* & Duranti notarii.

(Éd. orig. t. II, col. 529.)

---

577. — CCCCLXXVIII

Premiers titres pour la fondation de l'abbaye de Villelongue.

(Éd. orig. t. II, col. 526.) An 1149, 16 mai.

I. — In nomine Domini[1]. Ego Isarnus Jordani & uxor mea Willelma & omnes infantes nostri per nos..... donamus Deo & beatae Mariae & ordini Cisterciensi & tibi Guillelmo de Compania monacho & omnibus successoribus tuis totum honorem & dominium quod habemus & aliquo modo habere debemus in Compania inter

(Éd. orig. t. II, col. 527.)

[1] Archives & cartulaire de l'abbaye de Villelongue.

An 1149 aquam de flumine de *Sor* usque ad flumen de *Lampi* & quantum est inter stratam publicam quae venit de *Brunecell* usque ad semitam quae transit juxta *Labatut* de Compania, &c. Facta carta XVII kalendas junii, in feria II, anno dominicae Incarnationis MCXLIX. S. Isarni Jordani, &c. Testes Hugo *de Felgar*, Pontius *del Castlar*, Bernardus *de la Ila*, Guillelmus *de Durfort*, &c. Guillelmus capellanus de Saissaco hanc cartam scripsit jussione Isarni Jordani praedicti, &c.

An 1150 15 juillet. II. — Ego[1] Rogerius vicecomes & uxor mea Bernarda donamus Deo & sanctae Mariae Bonifontis & tibi Arnaldo priori Bonifontis & cunctis successoribus vestris habitantibus in Compania, totum quod habemus & habere debemus honorem & dominium in terminio de Compania, quantum est inter aquam de *Sor* usque ad aquam de *Lampi* & quantum est inter stratam publicam quae venit de *Bruniquel* usque ad semitam quae transit juxta *Labatut* de Compania; & damus similiter in omni fevo de Compania ligna ad aedificandas & construendas domos & ad omnia necessaria, & in silvis & in heremo & in cumdirecto herbas & pastorales per totum ad bestias. Et hoc totum facimus solummodo pro amore Dei & pro redemptione animarum nostrarum & parentum nostrorum, ita ut nos nec aliquis pro nobis neque successores nostri de praedictis terminis nihil requiramus. Et si ullus homo aut foemina, &c. Facta est carta anno ab Incarnatione Domini MCL, idus julii, feria VII, regnante Ludovico rege. Hujus sunt testes *Trincavel* vicecomes Biterrensis & Raterius de Bessano & Bertrandus *de Nabiatan* & Petrus de Armellano & Petrus *de Meyanas*. Raymundus Geraldi scripsit.

An 1152 mai. III. — Anno[2] MCLII Incarnationis Christi, mense madii, die feria I, Lodovico rege, &c. Ego Bernardus de Castellione & ego Clavellus filius Bernardi Castellionis......... donamus Domino Deo & sanctae Mariae de Compania & tibi Arnaldo abbati Companiae, &c., omne jus nostrum quod habemus......... in villario Sancti Johannis de Villalonga, &c., hanc donationem facimus Deo & sanctae Mariae de Compania & tibi Arnaldo abbati & omnibus fratribus ejusdem loci Companiae & Villaelongae praesentibus & futuris per alodium in perpetuum, &c. Hujus rei & istius donationis sunt testes Guillelmus Montispessulani monachus & Bernardus *Biloth* abbas Gimundi & Bernardus de Villa de Guto, &c.

An 1165 2 août. IV. — In nomine Domini[1], anno ab Incarnatione Christi MCLXV[2]. Ego Bernardus de Villadegno & uxor mea Guasarnia..... donatores sumus Deo & sanctae Mariae Bonifontis & de Compania & tibi Petro abbati Bonifontis & omnibus habitatoribus ejusdem loci & de Compania..... omnem partem nostram honoris quem habemus & habere debemus in villario Sancti Johannis de Villalonga. Hanc donationem facimus Deo & sanctae Mariae Bonifontis & de Compania..... & tibi Petro abbati & omnibus fratribus ejusdem loci, Bonifontis scilicet & de Compania, per alodium in perpetuum. Accipimus etiam a te Petro abbate & a fratribus tuis in caritate pro dicto honore CC solidos Melgorienses, &c. Affrontationes habet iste praedictus honor de Villalonga ab Altano in terminio Sancti Johannis Vallissigerii, a Meridie in terminio Sancti Jacobi de villa Valeriani, in Circio in terminio Sancti Martini veteris, ab Aquilone in terminio Sanctae Mariae Varnassone & in silva Sancti Benedicti, &c. Bernardus clericus de monasterio hanc cartam scripsit IV nonas augusti, die feria II[a], regnante rege Lodoico. Éd. orig. t. II, col. 528.

An 1166 3 mars. V. — In nomine Domini[3], &c. Anno MCLXV, ego Petrus *de Canavellas* pro me

[1] Archives & cartulaire de l'abbaye de Villelongue.
[2] *Ibid.*

[1] *Gallia Christiana*, nov. edit., t. I, c. 114.
[2] Et non pas MCXLV, comme il est marqué par un renversement de chiffres. [*Remarque des Bénédictins.*]
[3] Archives & cartulaire de l'abbaye de Villelongue, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 70, f° 54.

& pro filiis meis bono animo & bona voluntate donator sum Deo & sanctae Mariae Bonifontis & de Compania & tibi P. abbati Bonifontis & omnibus habitatoribus ejusdem loci & de Compania tam praesentibus quam futuris totam meam partem honoris & totum meum jus quod habeo & habere debeo in villario Sancti Johannis de Villalonga & in omnibus terminiis ejusdem loci in terris, in silvis, in aquis, in pascuis, in vineis, in haeremo & condirecto, in ingressu & egressu, in forestariis & in omnibus dominationibus nostris sine omni retinencia atque contradictione praeter homines tantum, quos ego retineo. Hanc donationem facio gratia & voluntate omnium meorum hominum pertinentium ad praedictum territorium de Villalonga, ita tamen ut eisdem hominibus tantum pretii vel honoris persolvam quatinus in eumdem territorium nihil amplius requirant vel praedictos fratres in aliquo non inquietent : ita ergo ut supradixi bono animo & bona voluntate sine ulla retinencia & sine omni inganno pro amore Dei & redemptione animarum nostrarum hanc donationem facio Deo & sanctae Mariae Bonifontis & de Compania, & P. abbati & omnibus fratribus ejusdem loci Bonifontis & de Compania praesentibus & futuris per alodium in perpetuum. Accipio etiam a te abbate & a fratribus tuis in caritate pro praedicto honore tres centos solidos Melgorienses; tali pacto ut si ullus homo aut foemina aliquid vobis vel successoribus vestris amparaverit, calumpmiam vel injuriam fecerit, ego vobis inde bonus guirens fuero in perpetuum sine omni vestro inganno & de hoc mandatorem, custodem & defensorem dono Isarnum Jordani, quod ipse sit defensor bonus, guirens istius praedicti honoris de me & de infantibus meis & de omnibus hominibus ac mulieribus tibi Petro abbati praenominato & omnibus monachis & fratribus habitantibus in Compania & in Villonga absque omni sua deceptione. Ego Isarnus Jordani dono me ipsum custodem & defensorem & facio guirentiam per me & per meam posteritatem Deo & sanctae Mariae Bonifontis & tibi Petro abbati ejusdem loci & omnibus successoribus vestris tam monachis quam fratribus ibidem Deo servientibus & tibi Guillelmo Raymundi abbati Sancti Johannis de Villalonga & omnibus in eodem loco habitantibus, praesentibus & futuris; hanc guirentiam praedictae donationis facio per mandamentum Petri *de Canavellas* & filiorum ejus ab eisque rogatus. Affrontationes habet praedictus honor de Villalonga ab Altano in terminio de Canavellas & in terminio Sancti Johannis Vallissigerii, a Meridie in terminio Sancti Jacobi de villa Valeriani, a Circio in terminio Sancti Martini veteris, ab Aquilone in terminio Sanctae Mariae Varnassone & in silva sancti Benedicti. Testes hujus rei & hujus donationis sunt Isarnus Jordani & Villelmus de monasterio, Poncius Atonis, Petrus Clavelli & Raymundus de monasterio; omnes isti sunt laudatores & firmatores istius cartae & in visu & in auditu & in praesentia istorum hoc factum est, & Willelmus capellanus de Seixaco hanc cartam scripsit jussione Petri *de Canavellas* & testium proenominatorum, V nonas martii & in feria VI, regnante rege Lodoico.

---

578. — CCCCLXXVI

Renonciation de Béatrix, comtesse de Melgueil, au droit de naufrage[1].

In nomine Domini Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem MCXLIX, mense julii. Ego Beatrix comitissa, filia & haeres Bernardi comitis quondam Melgorii, sciens & in veritate recognoscens ipsum eundem Bernardum comitem patrem meum pro amore Dei & remissione peccatorum suorum in vita & in sana memoria sua solvisse & desamparasse Deo & omnibus hominibus in perpetuum omne naufragium & quidquid occasione naufragii exigebat & capi solebat in toto Melgoriensi & Substantionensi comitatu tam in terra quam in aqua, ideo ego eadem Beatrix comitissa, jamdicti patris mei Bernardi comitis hujusmodi

Éd. orig. t. II, col. 524.

An 1149 juillet.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

An 1149

piam voluntatem agnoscendo ac approbando, iterum cum hac carta amore Dei & pro salute animae meae & parentum meorum jamdictum naufragium omnium navium & quidquid occasione naufragii exigebatur & capi solebat in toto Melgoriensi & Sustantionensi comitatu tam in terra quam in mari, aquis & stagnis Deo & omnibus hominibus & foeminis solvo & omnino derelinquo & in aeternum desamparo. — Et ego Bernardus Peleti comes Melgorii maritus jamdictae Beatricis eodem modo cum hac carta hoc naufragium prout suprascriptum est bona fide & sine dolo Deo & omnibus hominibus solvo & guirpio & desamparo. Insuper etiam ego Beatrix comitissa & ego Bernardus Peleti comes maritus ejus, nos ambo convenimus tibi Guillelmo Montispessulani domino filio Sibiliae & tuis, quod praedictum naufragium quod eodem modo tibi specialiter solvimus numquam amplius accipiamus nec habeamus nec haberi nec accipi faciamus nec homo nec foemina, &c. Propter hanc autem solutionem praedicti naufragii & desamparationem dedisti tu Guillelme domine Montispessuli filius Sibiliae nobis tria M solidos Melgorienses ita quod nihil remansit inde apud te in debito; quam solutionem praedicti naufragii licet pater meus Bernardus comes non fecisset, ego tamen Beatrix comitissa intuitu pietatis ducta gratis facio. Ut autem hoc sicut suprascriptum est firmius teneatur & observetur, juraverunt super sancta Dei Evangelia ipsa Beatrix comitissa & Bernardus comes jamdictus maritus ejus ut ita ut suprascriptum est teneatur & observetur. Hujus rei testes sunt Guillelmus Lentici, Bernardus de Pinnano, Atbrandus, Guillelmus Urbani, Berengarius Lamberti, Guillelmus de Sordoniciis, Buvaca Pelegrinus, Giraldus Atbrandi & Guillelmus Atbrandi, Petrus Daura, Petrus de Avernia, Pontius *Betos*, Guillelmus Petri, Bruno Silvester & Durantus notarius. Affuerunt etiam cum istis Ermessendis mater Guillelmi domini Montispessuli qui jam saeculo renunciavit & Guillelma ejus filia mater praedictae Beatricis comitissae.

Éd. orig. t. II, col. 525.

579. — CCCCLXXVII

Paréage entre le comte de Foix & l'abbaye de Saint-Antonin de Pamiers[1].

An 1149 novembre.

In nomine Domini. Ego Roggerius-Bernardi comes Fuxensis filius Roggerii & Xaminiae guerpio & absolvo sine inganno Domino Deo & sancto Antonino, Raymundo episcopo Tolosano, abbati ejusdem loci & successoribus & canonicis tam praesentibus quam futuris, totam villam Fredelaci & castrum Appamiae & totam villam tam veterem quam novam adjacentem ipsi castro Appamiae & quidquid inaedificatum est vel in antea & circa aedificabitur. Relinquo etiam insulam quae est trans flumen Aregiae & discursum aquarum ipsius Aregiae & molendinum & omnem abbatiam Sancti Antonini sine ulla retinentia, sine ulla revenientia ad me vel ad aliquem ex haeredibus & successoribus meis guirpio & absolvo sicut pater meus Roggerius melius guerpivit & absolvit. Si autem supradictam guerpitionem vel absolutionem infregero vel infringere voluero & ammonitus emendare noluero, idem vinculum excommunicationis quod a domno papa Urbano & a domno papa Paschali & a Gualtario cardinali super avum meum Roggerium impositum fuerat, a domno episcopo Tolosano & a clericis Sancti Antonini super me & castrum & super omnes habitatores castri imponantur. — Et ego Raymundus episcopus Tolosanus ejusdem loci abbas, cum consilio clericorum meorum & caeterorum fidelium & amicorum ecclesiae nostrae, commendo tibi Roggerio-Bernardi comiti filio Roggerii & Xaminiae castrum Appamiarum cum forteza & fortezas quae modo ibi sunt vel in antea erunt, ut fidelis custos de ipso castro maneas & de villa Frigdilensi & de omni abbatia & de toto honore ad ipsam abbatiam pertinente verus adjutor & defensor existas ad honorem Dei & sancti Antonini & clericorum ejus tam praesentium quam futurorum. Ad custodiam vero

Éd. orig. t. II, col. 526.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisses 4 & 5.

1149 & defensionem munitionemque castri consentio tibi medietatem lizdarum, exceptis fevis de ipsa lezda quos proprios retineo & medietatem justitiarum castri VII solidorum minus obolo, praeter feda & justitias clericorum & familiae nostrae quae mihi retineo. Consentio etiam tibi manulevationem ciborum & vestimentorum in castello sicut usus est per unum mensem. Ordinatio vero locorum & domorum castri tam veteris villae quam novae sicut ego disposuero firma permaneat, de quibus medietatem census quem habuero tibi concedo. Et consentio tibi ortum & trillam & medietatem insulae quae est ultra flumen Aregiae & medietatem molendini, & ille ministralis quem tu imposueris in praedictis rebus quas tibi concedo non ponas sine consilio meo vel successorum meorum, qui etiam fidelitatem promittat. At si querelam de illo habuerimus, fidantias nobis donet & justitiam persolvat & deinceps fidelis maneat & quae suscipere debet de manu ministralis sancti Antonini & nostri semper suscipiat, excepta manulevatione in castello sicut suprascriptum est per se faciat. Haec omnia tibi superius a nobis concessa concedimus tibi, comes Roggeri-Bernardi filii Xaminiae, solummodo in diebus tuis. — Et ego Roggerius-Bernardi supradictus comes pro domo mea in castello facta dono servitium Domino Deo & sancto Antonino & clericis ejus tam praesentibus quam succedentibus dimidium modium purgati frumenti & unum modium puri vini & unam pinguem vacam & quatuor porcos vel quatuor solidos in festivitate sancti Antonini per unumquemque annum. Et ego Roggerius-Bernardi Fuxensis comes filius Roggerii [&] Xaminiae juro Domino Deo & sancto martyri Antonino & tibi Raymundo Tolosano episcopo qui tenes abbatiam ejusdem loci castellum Appamiarum, ut tibi & successoribus tuis & canonicis ecclesiae Sancti Antonini praesentibus & futuris semper de ipso castello fidelis existam & de fortesis quae nunc ibi sunt & in antea erunt, per fidem meam juro sine inganno vestro. Et juro ut tibi & misso tuo & successoribus tuis & missis eorum potestatem de ipso castello donem diebus ac noctibus pacificatus & iratus & non tollam nec aliquid ex ipso vobis auferam. Et si aliquis homo vel aliqua foemina illud tulerit vel aliquid ex ipso tulerit, verus & rectus adjutor vobis semper astabo & in hoc sacramento quamdiu vixero fidelis permanebo. Haec omnia juro vobis per Dominum & per istos sanctos. — Facta carta ista in mense novembris, feria II, ab Incarnatione Domini M CXLIX, apostolante domino Eugenio papa, regnante Ludovico rege. S. Roggerii-Bernardi comitis filii Xaminiae, qui cartam istam fieri mandavit & propria manu firmavit. Videntibus domno episcopo Tolosano Raymundo & Raymundo Atonis de Altaripa & Bernardo de Bellomonte & Bertrando de Bellopodio & Artaldo *de Villamur* & Roggerio archidiacono & Maurino archidiacono. Bernardus scripsit.

---

580. — CCCCLXXXI

Testament de Roger, vicomte de Carcassonne, de Razès & d'Albi.

I. — ANNO MCL Incarnationis[1] dominicae. Ego Rogerius de Biterri in extremitate dierum meorum positus veluti existimo multaque infirmitate undique graviter septus, volendo seu nolendo vitam hujus saeculi desero; ob quam causam omnia quae habeo & habere debeo disponere volo. — Meipsum primitus dono & authoriso Domino Deo & beatae Mariae ac militiae Templi Hierosolymitani ad sepeliendum. — Deinde dono & laudo & cum omni integritate dimitto Raimundo *Trencavel* fratri meo totum honorem meum, civitates videlicet atque burgos, castra, villas atque dominia, feudos, alodios, acapites, pignoras & acquisitiones omnesque rectitudines meas, ubicumque illas a Bernardo-Atone vicecomite patre meo sive ab alio aliquo homine habeo & habere debeo, excepto hoc quod reddo seu hominibus meis aut pro anima mea

Éd.orig. t. II, col. 530.

An 1150 12 août.

[1] Château de Foix, caisse 15, & archives de la cathédrale de Carcassonne.

tribuo. — Villam vero de Casiliaco, quam filii Guilelmi Comitis tenent per proprietatem & dominicaturam beatae Mariae Crassae laudo & recognosco & ipsam villam cum hominibus quae in terminis ipsius eadem domina nostra beata Maria habet & habere debet, ei omnique conventui Crassae omni mala occasione remota reddo atque dimitto. Filiis autem Guillelmi Comitis, Guillelmo scilicet atque Bernardo, dono & emendo per praefatam villam de Casiliaco villam de Leuco, ut ipsi ac tota illorum posteritas eam habeant & teneant sicut pater eorum ipsam habuit & tenuit, & Raymundus Trencavellus illam deliberet eis. Insuper dono eis meam albergam quam habeo in villa de Aladerno & in villa de Virziliano. — Leddam quam injuste Sancto Nazario de Carcassona & episcopo & canonicis ejusdem beatissimi Nazarii auferebam illis reddo & absque ulla occasione mala definio. — Sanctae Mariae Sancti Salvatoris Carcassonae omnibusque canonicis ejusdem loci relinquo atque definio totum ipsum honorem quem illis in Carcassona & in terminis ejus amparabam, videlicet ipsum honorem qui fuit Raymundi Guillelmi & omnia alia quae eis auferebam. — Totum illum honorem quem Guillelmus Mancipii de Carcassona dedit hospitali beatae Mariae Sancti Salvatoris Carcassonae pauperibusque ejusdem hospitalis absque omni inganno dono & laudo & authoriso eis. — Salinum vero & totos usaticos noviter missos, videlicet ipsos quos ego sive dominus Bernardus Atonis pater meus male hominibus nostris atque villis imposuimus, pro remissione peccatorum nostrorum dimitto & absolvo ac deinde non reiterentur rogo. — De comite de Fuxo habeo & teneo villas & honorem per pignoram VII M solidorum Tolosanorum, & si Raymundo Trencavello ipsa VII M solidorum reddiderit aut cui ipse voluerit illam pignoram recuperet. Si autem comes de Fuxo de pignora praedicta male conquestus fuerit & sine contentione & placito praefatum *aver* reddere noluerit, Raimundus Trencavellus adsit ei in justa ratione & judicio propter ipsam pignoram. — Et comes jamdictus de Fuxo teneat & faciat justam rationem & judicium Raymundo Trencavello de castello de *Mirapeix*, quod nobis injuste aufert. — Eidem Raymundo Trencavello fratri meo mando & valde praecipio ut donet Bernardae vicecomitissae uxori meae X M solidorum Melgoriensium & medietatem meae raubae, excepto auro & argento, videlicet pannorum, mantellorum, lectorum, tapetiorum, filtrorum & omnium horum similium &..... toti honoris quem pater illius ei dedit ipsi reddantur; & illa solvat & deliberet & cartulas reddat totius sponsalitii quod illi dedi quando eam ad uxorem duxi. — Sicut superius est dictum sic istud testamentum maneat firmum & stabile in perpetuum & rogo ne refragatur. Haec dispositio hujus testamenti fuit facta in praesentia domini Poncii Carcassonae episcopi & Poncii de Rivo beatae Mariae Sancti Salvatoris Carcassonae prioris & domini Raimundi de Brugeria ministri & servi ecclesiae de Podio superiori & Gaucelini fratris Hospitalis Jerosolymitani & Berengarii de ipsa Roëira ministri militiae Templi Jerosolymitani & Guillelmi de Sancto Felice vicarii Carcassonae & Aimerici de Barbairano & Guillelmi Xatberti fratris illius & Poncii *Feyrol* & Guillelmi Jordani de Sancto Felice & Bertrandi de Sancto Paulo & Galardi de Phanojove & Mironis *de Rouencs* & Berengarii de Yla & Bernardi fratris ejus ac Guillelmi Rigaldi de ipsa Besceda. Arnaldus de Clairano hoc scripsit jussione domini Rogerii de Biterri, VII feria, II idus augustis, regnante Lodovico rege.

Éd. orig. t. II, col. 531.

An 1150 17 août.

II. — Anno[1] MCL Incarnationis dominicae. Ego Rogerius de Biterri in extremitate dierum meorum positus, &c. (*comme dans l'acte précédent.*) Sicut superius scriptum est, sic ego Pontius Carcassonae episcopus vidi & audivi praedictum Rogerium de Biterri in ultima voluntate haec supradicta disponentem in castro de Fanojovis, in domo domnae Galardae & filiorum ejus, in die veneris circa meridiem. Altera die

[1] Château de Foix, caisse 15, & archives de la cathédrale de Carcassonne. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, c. 410.

An 1150

post festum beati Laurentii [1], proxima die sabbati sequenti, fuit mortuus in presentia Pontii de Rivo honoris Beatae Mariae Carcassonae prioris & Guillermi de Sancto Felice & Bertrandi de Sancto Paulo & Guillelmi *Rigald* de Besceda & Galardi de Fanojovis & Arnaldi de Clairano & Raymundi de Brugueira ecclesiae de Podio superiori ministri & Gaucelini fratris Hospitalis Jerosolymitani, qui omnes rogati & adhibiti fuimus testes hujus ultimae voluntatis & hoc verum esse juravimus in palatio Carcassonae, multis hominibus praesentibus, XVI calendas septembris.

581.

Exemption de péage accordée par les seigneurs de Lanta aux habitants de Toulouse [2].

An 1150 octobre.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Guillelmus *de Lantar* & ego Petrus *de Lantar*, frater predicti Guillelmi, nostra spontanea voluntate relinquimus & absolvimus Deo & omni populo urbis Tholose & suburbii presenti & futuro *lo portage* quod habemus & aliquo modo habere debemus in urbe & in suburbio Tholose vel extra, & hoc portaticum absolvimus sine aliqua retentione. Et si aliquis homo vel femina contradixerit vel fecerit aliquid contra hoc, erimus fideles deffensores & adjutores auxiliantibus aliis probis hominibus sine ergatione nostre peccunie & honoris. Facta carta mense octobris, feria III, anno Verbi incarnati M° C° L°. Hujus rei sunt testes Ugo Contorius, Arnaldus Siguarius & Bernardus Sancti Romani, Bernardus de Tabula, Petrus Arnaldi, Visianus Frenarius. Ramundus scripsit regnante Lodevico Francorum rege, Ramundo Tholosano comite, Ramundo episcopo.

[1] Samedi, 12 août 1150.

[2] Archives nationales, JJ. XXI, f° 64, n. 29.

582. — CCCCLXXXIII

Accord entre les vicomtes Raimond Trencavel & Bernard-Aton, sur la succession du vicomte Roger, leur frère [1].

Éd. orig. t. II, col. 532.

An 1150 13 novembre.

Haec est carta concordiae sive placiti quod locutum est & dispositum a domino B. Albiensi episcopo & Bernardo de Caneto & Bernardo de Pictavo & Pontio Raynardo *de Bernis*, cum consilio Guillelmi Raymundi senescalli, inter Trencavellum & Bernardum-Atonem de petitionibus & quaerimoniis quas inter se faciebant. Quibus petitionibus & quaerimoniis auditis, ut tamen sit quies & amor perpetuus inter eos, pacto amicabili hujusmodi laudamentum & consilium dederunt super hoc, dicentes : — Quod Trencavellus donet fratri suo Bernardo-Atoni civitatem Agathem cum omni suo territorio, sicut parochia decimaria sua determinatum est, & similiter cum omnibus usaticis quae civitas ista accipit & habet infra istos terminos sive in terra sive in mari sive in aqua dulci, & donet ei totum Agathensem sicut Eraudi dividit versus Orientem, quemadmodum ipse habet & tenet seu habere debet & sicut melius habuit & tenuit vicecomes Bernardus-Ato. — Donet etiam Trencavellus fratri suo Bernardo-Atoni XXX M solidorum Melgoriensium ad redimendum honorem suum per illos scilicet terminos qui ab istis disponentur ; & si tempore solutionis moneta Melgoriensis abatuda fuerit, solvantur ratione argenti quae valet marcha XLVII solidos & dimidium. — Ideo Bernardus-Ato solvat & firmet per fidem sine inganno & sine omni retentione fratri suo Trencavello omnes petitiones & quaerimonias quas adversus eum faciebat seu facere poterat in honore qui fuit vicecomitis Bernardi-Atonis & in honore qui fuit Rogerii & in honore ipsius Trencavelli, & nec ipse nec alius per ipsum nec homo Éd. orig. t. II, col. 533.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

neque foemina suae posteritatis deinceps aliquid inde possit petere a Trencavello vel a suis. — Et nemo eorum in episcopatu Agathensi castellum faciat aut muniet sine consilio alterius; illa vero castella quae modo ibi sunt aedificent & meliorent sicut voluerint. Nec aliquam monetam ibi faciant, sed moneta Biterrensis currat per totum Agathensem; nec leddam nec forum statuant nisi apud *Agde* & apud *Lupian*, nisi liceat Bernardo-Atoni forum statuere, sed non illis diebus quibus sunt alii fori statuti in Agathensi & Biterrensi. — Illa castella & villae quae in parte Bernardi-Atonis erunt in Agathensi habeant honores suos & labores ibidem ubi modo habent, sicut parochiae & decimariae determinant ita ex una ripa Eraudi sicuti ex alia. Similiter castella illa & villae quae erunt in parte Trencavelli in Agathensi habeant honores suos & labores ubi modo habent sicuti parochiae & decimariae determinant ita ex una ripa Eraudi sicuti ex alia. — Et de toto honore Agathensi nemo eorum possit aliquid alienare aliquo modo donec in alterum sit *fadiaz*. — Et quicumque eorum praemortuus fuerit sine infante legitimo, totus honor ipsius & tota terra sua remaneat alteri vel haeredi suo legitimo, & ob hoc quod supradictum est sint amici per fidem sine inganno & asseverent sacramento uterque alteri suum corpus & totum suum honorem & jurent inter se adjutorium per fidem sine inganno contra omnes homines & foeminas exceptis hominibus suis, quos habeant ad jus unusquisque alteri de his hominibus qui nollent jus facere. Et Trencavellus non manuteneat adversus Bernardum-Atonem illos homines qui per terram & honorem sunt melius Bernardi-Atonis quam Trencavelli; & Bernardus-Ato non manuteneat adversus Trencavellum illos homines qui per terram & per honorem sunt melius Trencavelli quam Bernardi-Atonis.

In nomine Domini. Ego Bernardus-Atonis tibi Raymundo Trencavello fratri meo vitam tuam & membra & universum honorem tuum & adjutorium contra omnes homines quemadmodum superius scriptum est & totum hoc placitum sicuti hic scriptum est per fidem sine inganno jurejurando per haec sancta quatuor Evangelia corporaliter praestito me servaturum promitto. — Et ego Raymundus Trencavellus tibi Bernardo-Atoni fratri meo vitam tuam & membra & universum honorem tuum & adjutorium contra omnes homines quemadmodum superius scriptum est & totum hoc placitum sicut hic scriptum est per fidem sine inganno jurejurando corporaliter per haec sancta quatuor Evangelia praestito me servaturum promitto. Haec omnia bona fide & sine inganno in utraque parte serventur.

Scripta fuit carta de qua haec fuit translata idibus novembris anno Domini MCL, regnante rege Lodovico. Testes sunt horum omnium, nomina quorum ipsis jubentibus hic scripta sunt : Poncius *de Isla*, Guillelmus *de Isla*, Ugo de Broseto, Bernardus *de Vacheiras*, Petrus Guirardus de Arena, Bernardus Arnaldi & Bertrandus de Arena, Berengarius de Biterri, Guillelmus Arnaldi, Petrus Sigarii, Guillelmus Petri de Altopullo, Guillelmus *de Durban*, Arnaldus de Castellonovo, Guillelmus de Sancto Felice. Ex parte Bernardi-Atonis istius negotii sub jurejurando sunt satisdatores, videlicet Petrus Guiraudus, Raymundus de Broseto, Pontius *de Vesonobre*, Guillelmus Raymundus, Bertrandus de Arena, Franciscus Bernardus, Arnaldus Faysanus, Raymundus Bruno, Petrus de Villasicca, Bremundus *de Medenaz*, Guillelmus de Calmis, Bernardus de Portavetula, Raymundus Arveus, Guillelmus *del Vilar*, Guillelmus de Tiricio, Raymundus *de Levose*, Bertrandus de Sancto Juliano, Raymundus *de Leuceiras*, Pontius *de Isla*, Bernardus *de Isla*, Bernardus Petri de Sancto Juliano, Bernardus de Orianigis. Similiter ex parte Trencavelli istius negotii sub jurejurando sunt satisdatores, scilicet Raterius de Beciano, Poncius de Bojano, Guillelmus Lupetus de Biterri, Guillelmus Xatbertus, Bernardus Pelapullus, Guillelmus Petri de Altopullo & Guillabertus *de Castras*, Guillelmus Pelapullus.

Éd. orig. t. II, col. 534.

A Bernardo-Atone & Trencavello rogatus Bernardus Sicfredi scripsit.

An 1150

583. — CCCCLXXXIV

Accord entre Raimond, comte de Barcelone, & Trencavel, vicomte de Béziers, touchant Carcassonne, &c.[1]

Éd. orig. t. II, col. 534.

An 1150 novembre.

HOC est placitum atque convenientia quae facta est inter illustrem Raymundum comitem Barcheonensem & Aragonensium principem & venerabilem Trencavellum vicecomitem Biterrensem atque Carcassonensem. Donat namque & laudat praenominatus Raymundus comes Barcheonensis jamdicto Trencavello vicecomiti Biterrensi civitatem Carcassonae & omnem regionem Carcassonensem cum omnibus castris & fortitudinibus & villis quae ibi sunt vel in antea erunt. Item donat ei & laudat civitatem quae dicitur *Redas* & omnem regionem Redensem cum omnibus castris & fortitudinibus & villis quae ibi sunt vel in antea erunt, & ipsum castrum de *Laurag* cum omnibus quae sibi pertinent aliquo modo in cunctis locis & totum *Lauragues* cum castris & fortitudinibus & villis quae ibi sunt & in antea erunt. Tali quoque modo ut jamdictus vicecomes Trencavellus habeat omnia suprascripta ad fevum per Raymundum comitem Barcheonensem praenominatum & ad fidelitatem suam omni tempore & quod donet ei deinde potestatem quando eam illi requisierit per se vel per suos. Propter hanc quoque donationem sive laudationem superius comprehensam praedictus vicecomes Trencavellus efficitur homo jamdicti comitis Barcheonensis & accipit omne praenominatum honorem per manum suam ad fevum & ad fidelitatem suam & convenit ei inde dare sibi & suis haeredibus potestatem sine *engan*, quando eam supradictus comes Raymundus vel sui successores ei requisierit vel requisierint per se vel per suos. Et hoc totum jamdictus vicecomes Trencavellus convenit complere & firmiter attendere ad Raymundum comitem suprascriptum & ad suos successores, ita ut ipsi haeredes ejus qui post eum Barcheonam habuerint faciant Trencavello vel successoribus ejus istam eamdem convenientiam & faciant ei manibus propriis idem sacramentum quod comes Barcheonensis nunc ei per suos homines fecit. Facto isto dono atque convenientia apud Narbonam, mense novembris, anno ab Incarnatione Domini MCL. S. Raymundi comitis. S. Raymundi Trencavelli. S. Bernardi *de Canet*. S. Guillelmi *de Durban*. S. Guillelmi Arnaldi de Biterris. S. Petri Seguerii. S. Guillelmi de Sancto Felice. S. Guillelmi Xaberti. S. Hermengaudi Udalrici. S. Guillelmi Raymundi dapiferi. S. Raymundi de Podioalto. S. Geraldi *Jorda*. S. Guillelmi de Sancto Minato. S. Bernardi *d'Eril*. S. Arnaldi de Tortosa. S. Rostagni de Tarascone. Ego Andreas hanc cartam scripsi[1].

Éd. orig. t. II, col. 535.

Juro ego Trencavellus vicecomes Biterrensis & Carcassensis, filius qui fui Caeciliae vicecomitissae, tibi Raimundo comiti Barchinonensi & Aragonensium principi filio qui fuisti Dulciae, quod ab hac hora in antea fidelis ero tibi de vita tua & de corpore tuo & de omnibus membris tuis & quod non prendam te neque occidam neque hoc fieri faciam nec homo nec foemina meo stabilimento vel meo consilio sive ingenio, & quod fideliter tibi complebo & atendam de civitate Carcassonae & de Carcassense & de Reda & de Redense & de Termino & de Termenense & de Laurago & de Lauragense & de omnibus fortitudinibus quae in eis sunt, sicut ipsa convenientia resonat quae est inter me & te facta & manibus nostris firmata. Et sicut superius scriptum est, sic tenebo firmiter & atendam per fidem rectam sine aliqua fraude per Deum & per haec sancta quatuor Evangelia. Facto sacramento apud Narbonam, mense novembris, anno ab Incarnatione Domini MCL. S. Guillelmi Raimundi dapiferi. S. Raimundi de Podioalto. S. Guilhermi *de Durban*.

[1] Archives de Barcelone & de Foix.

[1] Cette pièce est publiée jusqu'ici dans le *Marca Hispanica*, col. 1309.

An 1150

584. — CCCCLXXIX

Premiers titres de la fondation de l'abbaye de Candeil.

Éd. orig. t. II, col. 528.

An 1150

I. — In Christi nomine[1]. Ego Raimundus de Monteacuto cum consilio & voluntate *Azalmus* uxoris meae dono & concedo Deo & sanctae Mariae & tibi Alexandro abbati Grandissilvae & monachis ejusdem loci..... quidquid habemus..... in bosco de Candelio, cultum & incultum, &c. Hujus donationis testes sunt Guillelmus de Montispessulano monachus, Gauzbertus monachus Grandissilvae, &c. Anno ab Incarnatione Christi MCL, regnante Lodovico rege Francorum & Rigaldo Albiae praesidente.

An 1150

II. — Notum sit[2], &c., quod ego Guiraudus *Bec* & ego Guillelmus de Grava pro remedio animarum nostrarum & parentum nostrorum donamus Deo & sanctae Mariae & tibi Alexandro abbati Grandissilvae & monachis ejusdem loci quicquid habemus in bosco de Candelio cultum & incultum ad domum aedificandam prout volueris, &c. Testes sunt hujus doni Guillelmus de Montepessulano monachus Grandissilvae, Guillelmus Petri, &c. Facta carta donationis hujus anno Incarnationis Domini MCL, Rigaldo episcopo Albiensi praesidente.

585. — CCCCLXXXIX

Divers actes touchant Raimond Trencavel.

Éd. orig. t. II, col. 539.

An 1150

I. — Ego Raimundus[3] Batalla filius Beliscendis & nos fratres, scilicet Rogerius Isarni & Guillermus Batalla filii Beliscendis, & ego Galardus de Congusto per me & Willermam uxorem meam & per omnes infantes nostros, & ego Raymundus Cardani *de Contabout* per me & Dominicam uxorem meam & per omnes infantes nostros, & ego Ferrandus Dominicae propedictae filius, omnes nos praenominati non decipiemus te Raymundum Trencavelli vicecomitem filium Caeciliae vicecomitissae neque Rogerium filium tuum & S. comitissae de castello quod vocatur Callarium neque de fortezas quae ibi hodie sunt, &c. Anno ab Incarnatione Domini MCL, &c.

An 1152 1er juillet.

II. — Ego[1] Raimundus *d'Aniort* filius *Agnez* & ego Petrus *de Belcastel* & *Bernard d'Alio* & Odo *d'Aniort fils d'Adalmus* & ego Guillelmus *d'Aniort fils d'Agnez, a tu Raimond Trencavel fils de Cecilia lo castel d'Aniort ni de Castelpor nols tolren ni t'en tolren, &c.* Factum est hoc anno incarnati Christi MCLII, regnante Lodovico rege, kalendas julii, feria III^a, luna XXV. Testes Guillermus de Sancto Felice, *Amblars Pelapol* & Guillermus *Peire de Villarzel* & *Bernard Sermond.* Bernardus scripsit.

An 1152 5 juillet.

III. — Anno[2] MCLII Incarnationis dominicae. Ego Raimundus Trencavelli Dei nutu proconsul Biterrensis dono tibi Bernardo de Congusto & infantibus tuis unum localem ad aedificandum in castello meo quod vocatur *Villafort,* qui locus est juxta mirandam quae hodie est in eodem castello, quem scilicet locum atque mirandam cum suis exitibus atque redditibus ac cum omnibus aliis forciis quae hodie ibi sunt & deinde erunt, salva fedeutate mea salvisque omnibus juribus meis totiusque meae posteritatis habeatis & teneatis, turremque vel etiam alias forcias ibi salvo dominio nostro faciatis quod volueritis. Haec autem omnia teneatis a me omnique posteritate mea ad fevum, sub tali conditione, ut vos ac posteritas vestra per ipsum feudum mihi totique meae posteritati in omnibus rebus contra omnes homines nobis male adversantes fideles adjutores & deffenso-

[1] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve.
[2] *Ibid.*
[3] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.* & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 80.

res in perpetuum sitis & omnem terram meam de *Chercorbes* proprie pro illo feudo secundum vestrum sensum & posse justa intentione nobis regatis & gubernetis. Et quotiens aliquam de forciis ipsius castelli aut etiam omnes per nos vel per nuncium nostrum seu per nuncios nostros vos aut vestros monuerimus reddere, confestim absque ulla occasione mala & omni dilatione nobis juste curetis, & sic omni tempore ipsum feudum salvis rectitudinibus nostris possideatis. Militias meas neque vilanias quas in castello praenominato habeo vobis non authorizo.

Ab ista hora in antea, ego Bernardus de Congusto filius Sibiliae recipio te dominum meum Raymundum Trencavelli, filium dominae Caeciliae vicecomitissae, in credentia Dei & mei & omnem tuam posteritatem omnemque tuum honorem, civitates videlicet atque castella, &c. Neque ego neque posteritas mea non decipiemus te neque posteritatem tuam de corporibus vestris neque de membris vestris neque de
Éd. orig. t. II, col. 542. castello praenominato de *Villafort* neque de mirandis neque de aliis fortiis quae hodie ibi sunt, &c. Testes Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassensis & Bernardus Pilapulli & Pontius *Ferrol* & Amelius Cerdani de Fanojove & Bernardus *de Alio* & Rogerius *de Castlar* & Wilhermus *de Fazendeiras* junior, quorum jussu atque precatu Arnaldus de Clairano hoc scripsit VII[a] feria, III nonas julii, regnante Ludovico rege.

An 1152 16 juillet.

IV. — Anno[1] MCLII incarnati Verbi divini, IIII[a] feria, XVII kalendas augustas, Lodovico rege regnante in Francia. *Aus tu Raimuns Trencavel vescoms de Beders, fils de Cezilia vescomtesse, & tu Rogers, fils de Raimuns Trencavel & de Saura comtesse, eu Sichards de Laurag fils d'Ava, d'aquesta hora en avant lo castel de Montlauder, &c. nol vos tolrei, &c.* Testes Isarnus *de Durnan* & Bernardus de Sancto Michaele & Pontius de Turre & Wilhermus de Turre & Isarnus de Villanova & Guilhelmus Raterii & Guilhermus de Sancto Felice & Petrus de Villario & Isarnus Jordani de Seixaco & Jordanus frater ejus & Guillelmus Petri de Altopullo & Bernardus Pilapulli & Raimundus Ato de Cotones & Vilhelmus *de Mezerag* de Monteacuto & Pontius *Matfrei* de Monteacuto.

An 1152 7 août.

V. — Anno[1] MCLII Incarnationis dominicae, III[a] feria, VII idus augusti, rege Ludovico regnante. Nos scilicet Isarnus Jordani atque Jordanus & Ugo filius Ugonis de Seixaco qui fuit cognoscimus quia tu Raymundus Trencavelli vicecomes dedisti nobis castrum quod vocatur *Verdun*, & illud debemus habere & tenere a te, Rogerio filio tuo & omni vestra posteritate per comendam salva vestra fidelitate, per eundem modum in quo tenemus a vobis castrum quod dicitur Sexacum & nostri patres caeterique nostri antecessores illud a vobis & ab antecessoribus vestris habuerunt & tenuerunt, &c. Testes Petrus de Vilario vicarius Redensis & Bernardus de Insula & Amelius Cerdani & Pontius de Villanova & Petrus Raymundi de Altopullo & Petrus de Monteacuto & Gauzbertus de Najaco & Petrus Regina de Podio & Pontius & Petrus Guilhelmi Morlana. Recognitio praescripta & sacramentum actum fuit ante altare ecclesiae beatae Mariae de Alsona, in praesentia Pontii Carcassensis episcopi, &c.

An 1152 24 novembre.

VI. — Anno[2] MCLII ab Incarnatione Domini, in praesentia domni Bernardi de Caneto & Guillelmi de Sancto Felice vicarii Carcassonae & Ademari *de Concas* multorumque aliorum proborum hominum ac nobilium virorum, domnus Raimundus Trencavelli vicecomes Biterris requirendo sua jura habuit causam cum Guillermo de Limoso suo ministro & Tardivo fratre suo de rebus in villa sua de Limoso male praesumptis, quas illi duo fratres injuste habebant & tenebant & ei mentiebantur. Conquestus est domnus Raimundus Trencavellus de eis clamando illis furnum de Limoso & omnes justitias & mensuram ipsam quae vocatur emina & mejeiram olei & omnes fallos & putatorias & retro Éd. orig. t. II, col. 540.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.*

decimum de tota annona de mercato & totum mansum in quo Guillermus praedictus de Limoso manet, excepta camera in qua jacet, & ortum Guillermi Corona cum omnibus aliis ortis qui sunt ab ipsa fortia usque ad portam Foronam. Habet autem casalem de *Roder* de Cruce & de molendino de *Venrel* duodecim sextarios de *blat*, & de molendino de ipsa fabrica de Magriano habet pro usatico duos solidos Ugonencos & totum hoc de eis & totum honorem Raimundi Rogerii & unum modium vini de ipsa Gala. Auditis tot quaerimoniis superius memoratis, neque Guillelmus de Limoso neque Tardivus frater ejus etiam neque amici eorum sunt ausi facere rectum neque valuerunt, sed ut nequissimi ministri & infideles domini Raimundi Trencavelli potestatem... Tandem accepto consilio, laudamento amicorum suorum pro tantis praesumptionibus & malefactis domno Raimundo Trencavelli M CCC solidos Morlanenses emendaverunt & omnia praefata unde quaerimoniae factae fuerant absque ulla ipsorum retinentia dimiserunt & dereliquerunt. Hujus rei sunt testes nos Guillelmus de Sancto Felice videlicet vicarius Carcassonae & Ademarus *de Conca* & Bernardus *de Isla* & Amblardus Pilapulli, Amelius de Phanojove & Arnaldus de Altopullo & Stephanus de Brugera. Quorum omnium jussu & precatu Arnaldus de Clairano scripsit II[a] feria, VIII kalendas decembris, regnante Lodovico rege.

Vers 1152

VII. — Omnibus, &c.[1] Sit vere notum quod Polverellus de Auriaco & Guillermus Petri ambo fratres conquerebantur de Poncio de Auriaco & de Raimundo *de Cuc* & de Isarno *Ademar* de castro de Auriaco, quod Polverellus & Guillermus Petri & Poncius de Auriaco alter alteri juraverunt inter se, ita ut Poncius de Auriaco illud castrum non aufferret Polverello neque Guillermo Petri nec Polverellus Poncio de Auriaco. Et si forte esset homo aut foemina qui ipsum castrum subtraheret seu abstulisset Pulverello vel Guillermo Petri, Poncius de Auriaco adjutor illis esse debuisset quousque illud castrum recuperatum habuissent, & e converso Polverellus & Guillermus Petri eandem vicem juste Poncio de Auriaco reddent. — Item Polverellus & Guillermus Petri conquesti sunt de Poncio de Auriaco & Raimundo *de Cuc* & Isarno *Ademar* de suo castro Auriaco quod abstulerant & destruxerant, sibi recto oblato in manu domini Raimundi Trencavelli proconsulis Biterrensis cujus castrum de Auriaco est & renuerunt accipere. Rursus Polverellus & Guillermus Petri conquesti sunt de Isarno *Ademar*, eo quod ipse Isarnus *Ademar* fecisset castrum & fortezam in Auriaco, quod pater suus numquam ibi habuit. — Item conquesti sunt Polverellus & Guillermus Petri de Poncio de Auriaco & Raimundo *de Cuc* & Isarno *Ademar* de malefactis ferme intolerabilibus & infinitis, quae ille & adjutores eorum fecerant eis frangendo ecclesias & igni accendendo, homines & foeminas raubando & occidendo, vineas & arbores abscindendo & multa alia damna eis inferendo. — Finitis quaerimoniis praescriptis denotentur quaerimoniae quas Poncius de Auriaco & Raimundus *de Cuc* & Isarnus *Ademar* objiciunt adversus duos fratres praescriptos. Conquerebatur Poncius de Auriaco & Raimundus *de Cuc* & Isarnus *Ademar* de Polverello & Guillermo Petri duobus fratribus, eo quia ipsi duo fratres auferebant eis honorem Bernardi Poncii eorum fratris, quem scilicet honorem idem Bernardus Poncius dederat illis. Conquesti sunt iterum de illis duobus fratribus de tantis damnis & ferme infinitis quos ipsi & adjutores eorum intulerant eis frangendo ecclesias & igni accendendo, homines & foeminas raubando & occidendo & arbores abscindendo & multa alia malefacta eis inferendo. — Auditis utique utriusque partis allegationibus in potestate Trencavelli vicecomitis domni de Auriaco, stantibus cum eo domno Poncio Carcasonae episcopo & Guillermo *de Isla* & Berengario *de Brugairolas* & Guillermo de Sancto Felice & Guillermo *de Durbant* & Bernardo Raimundi de Canesuspenso & Raimundo de Retorta & Poncio *de Ferrol* & Matananto, sicut in antea Polverellus & Guillermus Petri & Poncius de Auriaco & Raimundus

Éd. orig. t. II. col. 541.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

Vers 1152

de Cuc & Isarnus *Ademar* dedissent se in manu domni Raymundi Trencavelli vicecomitis ad audiendum rectum & recipiendum; sed postea omnes illi gratum & libera voluntate tradiderunt se in manu ejusdem domini vicecomitis Raymundi Trencavelli ad finem recipiendum, quae finis tali modo est locuta in uno & concessa. — Polverellus & Guillermus Petri bona fide & intentione solvunt & dimittunt & omnino condonant Poncio de Auriaco & Raimundo *de Cuc* & Isarnó *Ademar* omnia damna praescripta & malefacta & omnes quaerimonias, quas de illis hucusque fecerunt ac de illis facere potuerunt, praeter bastidam novam Isarni *Ademar,* quam Polverellus & Guillermus Petri debent reiterare in tantum forciae quantum pater Isarni *Ademar* visus fuerat habere & tenere in die obitus sui, exceptis fidanciis quas requirebant in Isarno *Ademar* & Raimundo *de Cuc,* si eum dominus requirat in militibus sui castri. — Poncius de Auriaco & Raimundus *de Cuc* & Isarnus *Ademar* bona fide & intentione solvunt, dimittunt & omnino condonant Polverello & Guillermus Petri omnia damna praescripta & malefacta & omnes quaerimonias quas de illis hucusque fecerunt atque ulla ratione facere potuerunt; sed si forte Poncius de Auriaco quaerimoniam faciebat de Polverello & Guillermus Petri vel ipsi de eo de aliis rebus & honoribus exceptis praenominatis, illud reconcilietur ad finem consilio militum de Auriaco; quod si fieri non poterit, veniant in potestate Raymundi Trencavelli proconsulis, cujus castrum de Auriaco est.

An 1153 13 janvier.

VIII. — De[1] ista hora in antea, ego Jordanus filius dominae Feirandae quae fuit non decipiam te Raymundum Trencavelli filium dominae Caeciliae vicecomitissae quae fuit de tuo corpore neque de tuis membris neque de castello de *Brunichel,* &c. Testes Sicardus de Lauraco, Willermus Rigaldi de Besceda & Galardus de Phanojove & Amelius Cerdani & Isarnus *de Castlar.* IIIª feria, idus januarii, regnante Lodovico rege, anno MCLIII.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1153 13 janvier.

IX. — De[1] ista hora in antea, nos duo fratres, Hugo Escafredi videlicet & Aymericus filii dominae Martelae quae fuit, non decipiemus te Raymundum Trencavelli filium dominae Caeciliae vicecomitissae quae fuit, de tuo corpore neque de tuis membris neque de castello de *Brunicheld,* &c. Signum Sicardi de Lauraco & Willermi Rigaldi de Besceda & Galardi de Phanojove & Amelii Cerdani & Isarni *de Castlar.* Feria IIIª, idus januarii, regnante Lodovico rege, anno MCLII.

An 1153 30 janvier.

X. — Anno[2] MCLII Incarnationis dominicae. Ugo Escafredus & fratres ejus Aymericus scilicet & Isarnus habuerunt causam cum domino Raymundo Trencavello, quae fuit decisa arbitrio atque consilio domini R. Tolosani episcopi & Sicardi de Lauraco & Bernardi de Caneto & Bertrandi de Belpodio & Isarni de Durnano & Guillelmi de Sancto Felice vicarii Carcassensis & Guillelmi de Aura cellerarii Sancti Pontii & Gillaberti *de Castras.* Quaerebatur autem Ugo Escafredi & frater ejus quod dominus Raymundus Trencavellus fecerat injuste valla per terras eorum apud Alsonam & desiderabant ut ipsa valla demolirentur. Super hoc vero capitulo talis fuit data sententia a praedictis ut valla non destruerentur quia facta erant ad communem utilitatem tam eorum quam aliorum qui aliquid juris habent in villa de Alsona. — Item Ugo Escafredi & fratres ejus quaerebantur de domino Raymundo Trencavello, quia aufferebat eis fidancias & justitias habitantium hominum in praedicta villa. Super hoc itaque capitulo talis processit decisio, ut si homines, qui sunt proprii juris eorum eandem villam habitantes vel eorum militum qui in eadem habent homines, habuerint aliquas lites vel causas de terris vel de vineis vel de debitis aut etiam de aliis rebus propter quas non desideratur corporalis vindicta, tunc dominus Raymundus Trencavellus non exigat ab eis fidanciam neque justi-

Éd. orig. t. II, col. 543.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f°s 137-139.

[2] *Ibid.* v. 167, f° 122.

tiam. Si autem homines habuerint conflictum de aliis rebus veluti de furto vel de homicidio seu de sacrilegio vel de perjurio vel de sanguinis effusione aut de fascinatione seu de adulterio & de fractione viarum publicarum & omnino de qualibet re in qua est desideranda corporalis poena, in his supradictis casibus & in aliis consimilibus accipiat dominus Raymundus Trencavellus fidancias & justitiam tam ab hominibus eorum quam ab aliis omnibus hominibus qui habitant in eadem villa cujuscumque sint. — Item Ugo Escafredi & frater ejus dicebant duos furnos ejusdem villae suos esse & dominus Raymundus Trencavelli in eis nihil habere nisi servitium eorum, quod obtinuerunt per sententiam praedictorum. — Similiter dicebant fabricam ejusdem villae de relis suam esse quam obtinuerunt; alii autem fabri, si in villa jamdicta fuerint, illius sint in cujus honore manebunt. — Item querebantur quia dominus Raymundus Trencavellus aufferebat eis quosdam homines quorum nomina sunt haec : Petrus, S. *Bos* & A. *Toiron* & G. quos dominus Raymundus Trencavellus similiter dicebat esse suos & ab utraque parte producti sunt testes in medium ; quorum qui ex parte domini Raimundi Trencavelli accesserunt dicebant se vidisse & audivisse quod Bernardus Atto vicecomes pater ejusdem, Cecilia mater ejus & Rogerius de Biterri frater ipsius habuerant eos pro suis & tenuerant, & albergam multotiens ab his habuerant sicut & a suis hominibus sine querela. Ipsi vero qui ex parte Ugonis Escafredi & fratrum ejus producti erant dicebant se vidisse & audisse quia Petrus Guillelmi *de Rocafort* & filii ejus per longum tempus eos ut suos homines habuerant & ab eis albergam & questas & alia sicuti a suis hominibus exegerant sine querela. Super hoc itaque talis fuit lata sententia ut si duo vel tres ex parte domini Raimundi Trencavelli jurejurando affirmaverint quod testificati sunt, habeat dominus Raimundus Trencavellus in predictis hominibus id quod desiderat secundum eorum testimonia. Similiter si duo vel tres testes Ugonis Escafredi & fratrum ejus jurejurando affirmaverint quod testificati sunt, habeant quod petunt in predictis honoribus, alioquin resipiscant. Electionem autem dederunt domino Raimundo Trencavello ut eligat de testibus Ugonis Escafredi & fratrum ejus duos vel tres quos voluerit ad praestandum sacramentum. Et e contrario haec eadem electio fuit permissa Ugoni Escafredi & fratribus ejus de testibus domini Raimundi Trencavelli. — Item fuit querela inter dominum Raimundum Trencavellum & Ugonem Escafredi & fratrum ejus de localibus quae sunt infra ambitum cincti interioris ipsius villae & de turre quae est in ipso cincto. Super hoc talis processit definitio, ut homines habeant ipsa localia quibus divisa & data sunt cujuscumque sint. Turrem vero habeat & teneat serviens domini Raimundi Trencavelli pro eo & clavem cincti praefati; Ugo autem Escafredi & fratres ejus habeant ingressum ad iddem cinctum & ab eodem egressum & possint ab eo exigere suum jus a quolibet, excepto domino Raimundo Trencavello & illius successoribus. — Item petebat Ugo Escafredi & fratres ejus M solidos quos ei debebat dominus de Biterri, & pro eis alligaverat ipsis pignori Alaracum. Quod sic fuit per sententiam praedictorum sopitum, ut dominus Raymundus Trencavellus faciat tenere sine inquietudine supradictum pignus vel solvat eis praedictam pecuniam, arbitrio & dispositione Guillelmi de Sancto Felice & Petri *de Arzencs*. — Item erat querela inter eos de villa Soricinensi, a qua petitione Ugo Escafredi & fratres ejus ceciderunt, & dominus Raymundus Trencavellus obtinuit ut maneret villa Soricinensis in eodem loco ubi est sita & ut eam protegeret ab infestatione omnium hominum. — Dominus autem Raymundus Trencavellus querebatur de Ugone Escafredi & fratribus ejus, eo quod non reddebant ei castrum *de Rocafort* secundum quod ei juraverant. Ad quod dicebant se non posse reddere contra voluntatem Jordani *de Rocafort* sui pariarii propter quasdam rationes quas ipse Jordanus opponit domino Raymundo Trencavelli. Quod sic fuit sententia supradictorum decisum ut Ugo Escafredi & fratres illius habeant talem Jordanum *de Rocafort* ut stet in judicio cum

domino Raymundo Trencavello. — Multae autem & aliae quaerelae de debitis & de baratis erant inter eos, sed dominus Raymundus Trencavellus eas omnino dimisit eis, & e contrario similiter Ugo Escafredi & fratres ejus dimiserunt ei. Et ita in bona pace & fine remanserunt. — Super omnia vero hoc sciendum est, quod in eadem causa Ugo Escafredi & fratres ejus confessi sunt quicquid habent vel alius pro eis in villa de Alsona & in terminis ejus & possident, totum habent & tenent a domino Raymundo Trencavelli. Hujus rei sunt testes Petrus *de Arzencs* & Petrus Regina de Podio & Bernardus Pilapulli & Amblardus frater ejus & Bernardus *de Villaulegud* & Amelius de Phanojove & Raymundus de Villanova, quorum omnium jussu, &c. Arnaldus de Clairano hoc scripsit feria VI[a], III kalendas februarii, regnante Lodovico rege.

Éd. orig. t. II, col. 544.

An 1153 1er avril.

XI. — Anno[1] MCLIII Incarnacionis dominice. Ego Raymundus Trencavelli Biterrensis vicecomes dono tibi Rogerio de Sancto Benedicto ac tue posteritati meum castellum quod vocatur Eisalabra, videlicet cinctum superiorem cum suis exitibus atque redditibus & cum omnibus forciis que hodie ibi sunt & cum ipsis quas deinde ibi facies, sub tali vero conditione ut ipsum cinctum, quem vocamus castellum, habeatis & possideatis, & bene ac firmiter edificatum & clausum muris & condirectum de aliis rebus que honeste videantur inquiri, salva fidelitate mea & dominio integro meorumque omnium successorum, teneatis. Et in quacumque hora ipsum castellum aut partem illius ego vel successores mei vel aliquis ex eis in nostra potestate habere & tenere vellemus seu nuncium nostrum sive nuncios hac de causa scilicet ad requirendum & ad recipiendum ipsum castrum ad vos mittemus, statim absque omni dilatione cum omnibus forciis quae ibi aliquo modo tunc facte fuerint, salva nostra fidelitate & dominio, absque ulla nostra deceptione ipsum & totum mansum vestrum in quo infra muros stabitis nobis & nunciis nostris fideliter tradatis & reddatis, & quando recedere vellemus, ipsum castrum & mansum & omnes forcias ipsius castelli retento nostro dominio plenario vobis reddemus. Tu autem & omnis posteritas tua de ipso castro & absque illo sitis nobis & nostris membris atque corporibus adversus omnes homines in omnibus & de omnibus ab hoc die in antea fideles defensores & adjutores. Ego & nostri si homo aut femina ipsum castellum vobis amparaverit ero dehinc & successores mei legales guirentes & defensores vobis. Dono etiam vobis omnes terras meas quas in terminio ejusdem castelli habeo & habere debeo ad habendum & ad tenendum & ad laborandum, ut de fructibus earum nobis quintum fideliter reddatis, vendere neque impignorare sine consilio bajuli mei eas nullo modo possitis. Sicut superius est dictum, ego Raymundus Trencavelli omnia prenominata dono vobis & omni posteritati vestre, salva nostra fidelitate & dominio successorum meorum in perpetuum ad feudum. — Ego Rogerius de Sancto Benedicto & per me & per omnes successores meos omnia superius memorata a te domino meo Raymundo Trencavelli, salva tua fidelitate & dominio & omnium successorum tuorum, justa intencione per feudum recipio, & sicut superius est scriptum in omnibus & de omnibus prenominatis fidelis ero vobis dum vixero & omnis posteritas mea per haec sancta quatuor Evangelia. Testes hujus rei sunt Guilhermus de Sancto Felice vicarius Carcassone & Otto de Cadarona & Bernardus Pilapulli & Guillelmus de Fazendeiras & R. Patul, quorum jussu & domini Raymundi Trencavelli Arnaldus de Clairano hoc scripsit jubente Rogerio de Sancto Benedicto IV[a] feria, kalendis aprilis, regnante Lodovico rege.

An 1153 16 juin.

XII. — Haec[1] est concordia quae fuit facta & finis inter dominum Raymundum Trencavelli & Rogerium *de Cabarez* & Mironem fratrem illius & Petrum Rogerium

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f[os] 137-139.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f[o] 139.

An 1153

de Cabarez & Bernardum fratrem ejus de omnibus clamis & querimoniis quas alter alteri juste sive injuste imponebat. De quibus scilicet clamis & querimoniis dominus Raymundus Trencavelli obtulit eis rectum, qui magis voluerunt & elegerunt sibi finem quam rectum. Auditis utriusque partis querimoniis atque responsis, dominus Pontius Carcassensis episcopus & Bernardus de Caneto caeterique homines subditi domini Raymundi Trencavelli & amici Rogerii *de Cabarez* & Mironis fratris ejus & Petri Rogerii & Bernardi fratris illius, sub eorum assensu & voce finem subsequentem de illorum quaerimoniis ipsis statuerunt, qui videlicet finis atque concordia talis est. Dominus Raymundus Trencavelli donat eis & laudat mercatum in castello de *Cabarez* in dominicis diebus & donat eis MD solidos Mergorenses per duos terminos usque ad unum annum peractum, & donat eis licentiam aedificandi & habendi castellum in *castlar* de Surdaspina, sicut dominus Rogerius ipsum *castlar* dudum dedit eis, & si forte in ipso *castlar* bastimentum fecerint, salva fidelitate & juribus domini Raimundi Trencavelli ipsiusque posteritatis bastimentum faciant ibi & teneant, & postposita omni mala occasione ipsum ei ac suae posteritati fideliter jurent. — Item donat & autorizat eis retentis ibi suis juribus omnes feudos quos patres eorum atque avi habuerunt & tenuerunt a domino B. Atonis vicecomite, excepto feudo de Selano & castello de Aragon. — Rogerius *de Cabarez* & Miro frater ejus & Petrus Rogerii *de Cabarez* & Bernardus frater illius gratis ac spontanea voluntate sua diffiniunt atque omni tempore derelinquunt domino Raimundo Trencavelli ipsiusque toti posteritati omnes clamos & querimonias quos usque hodie ulla occasione vel voce de eo fecerunt, & dimittunt atque diffiniunt ei absque ulla ipsorum reservatione ac propinquorum eorum omnes querimonias & clamos quos ei faciebant de villa de Selano & de omnibus terminiis ipsius, & similiter derelinquunt ei atque diffiniunt totum hoc quod ipsi aliquo modo ei requirebant & clamabant in toto castello de Aragon; tamen in villa de Selano retinent mansum Bernardi Astre & fratrum illius ac tenentias eorum. Sicut superius est notatum, sic finis praedictus maneat stabilis atque firmus. Cujus scilicet finis sunt testes dominus Pontius Carcassonae episcopus, Bernardus de Caneto, Guilhelmus de Sancto Felice vicarius Carcassonae & Bernardus Bonushomo de Altopullo, Aimericus de Barbairano & Guillelmus Xaberti frater illius & Pontius *Ferrol* & Guillelmus *de Aragon* & Rogerius frater ipsius, quorum omnium jussu & domini Raimundi Trencavelli, &c. Arnaldus de Clairano scripsit III^a feria, XVI kalendas julii, anno MCLIII.

An 1153, 25 août.

XIII. — In[1] nomine, &c. Ego Raymundus Trencavelli dono tibi Isarno de Podio Laurentii & Petro fratri tuo & vestris filiis legitime natis castrum quod Verdala dicitur ad fevum, quidquid in ipso habeo vel a me inibi habetur, hoc modo tamen quatinus ibi in turribus vel muris vel fossis nullas praeter meam voluntatem munitiones alias praeter quas nunc habet facere praesumatur. Hoc addentes quod si ego ad partes illas applicuero, tu per te vel villicum tuum albergum quem habere vel quomodo illic solitus sum ut fiat disponas, & si mei homines quos naturales vocamus de meis honoribus illic intraverint vel illic mansionem fecerint vel stativam habuerint, servicium mihi impendant, vel si facere recusaverint, a me vel a meis prout voluero ibidem cogantur. Ad submonitionem vero meam vos & filii vestri mihi & meis successoribus hoc castrum jurare & reddere debetis. Hoc donum factum est anno ab Incarnatione dominica MCLIII, in praesentia testium quos ipse Trencavellus subrogari praecepit, Bertrandi scilicet de Vallato, Petri Vassalli, Guilaberti *de Castras*, Bernardi de Miravalle & Guilhermi ejus agnati & Petri de Montespinio, Guilhermi abbatis Soricinensis, Arnaldi *del Ga*, Bernardi de Apella, Guilhaberti *Audebaut*, Bernardi *Audebaut*, in ecclesia Sancti Vincentii de *Castras*, VIII kalendas septembres, Raymundo episcopo in Tolosa sedente, regnante Lodovico Francorum rege.

Éd. orig. t. II, col. 545.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15; & copie dans la coll. Doat, à la Bibliot. nat., v. 167, f° 290.

An 1151

586. — CCCCLXXXII

Actes touchant l'exécution du testament de Roger, vicomte de Carcassonne.

Éd.orig. t. II, col. 532.

An 1151 15 janvier.

I. — Anno [1] MCL Incarnationis dominicae. Nos fratres Guilhelmus Comes videlicet atque Bernardus donamus & dimittimus atque diffinimus omnibusque modis omni occasione mala remota desamparamus Domino Deo & beatae Mariae & vobis Berengario Crassensis monasterii ejusdem beatae Mariae abbati & vobis Arnaldo de Villaborras priori omnique conventui praefati monasterii tam praesenti quam futuro, villam de Casilaco quam nobis clamabatis, &c. Huic praedictae diffinitioni & honori damus vobis guirentem Raymundum Trencavellum & adjutorem ac defensorem, qui & tota posteritas ipsius villam praedictam & omnes terminos illius faciat vobis habere & tenere absque inganno. Hujus diffinitionis est testis dominus Raymundus Trencavellus qui cartam istam ita laudavit, & Guilhelmus de Sancto Felice vicarius Carcassensis & dominus Bernardus de Caneto & Guilhelmus Xaberti de Barbairano & Petrus *de Tresmals* & Petrus de Podio & Pontius *Ferrol* & Bernardus Pelapulli & Guilhelmus Pelapulli frater illius, qui omnes hanc cartam ita firmaverunt. Quorum jussu Arnaldus de Clairano scripsit hoc feria IIIa, XVIII kalendas februarii, regnante Ludovico rege [2].

An 1151 16 janvier.

II. — Anno [3] MCL Incarnationis dominicae. Ego Raymundus Trencavelli dono insuper & concedo vobis duobus fratribus Guillelmo videlicet Comiti & Bernardo atque omni vestrae posteritati meam villam quae vocatur Leucum in comitatu Carcassonae, sicut Guilhermus Comes pater vester a Bernardo-Atone vicecomite domino & patre meo melius & firmius habuit & tenuit bona fide & intentione, & meam albergam quam habeo & habere debeo in Aladerno & in villa de Virciliano & in villa quae vocatur *Casals*. Sicut superius est dictum, sic meam villam praefatam de Leuco & meas albergas trium villarum praedictarum bona fide derelinquo vobis omni occasione mala remota, ut vos ac posteritas vestra omnia jamdicta habeatis & teneatis a me & posteritate mea in feudum, & villam de Leuco habeatis & teneatis sicut jamdictus pater vester a comemorato patre meo & cum illo eam habuit & tenuit absque omni vestro inganno. Ipsam autem villam de Leuco & tres albergas superius dictas dono & emendo vobis propter villam de Casalaco, quam scilicet villam reddidistis & dereliquistis Domino Deo & beatae Mariae Crassae & conventui monasterii ejusdem loci, & sic ista carta firma & stabilis in perpetuum maneat. Si vero homo aut foemina, &c. Hujus donationis & emendationis sunt testes Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassensis & dominus Bernardus de Caneto & *Ademar de Conchas* & Bernardus de Claromonte & Arnaldus frater illius & Petrus Raymundus de Rosticano & Raymundus Comes. Arnaldus de Clairano hoc scripsit, &c. IIIa feria, XVII kalendas februarii, regnante Lodovico rege.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse, & copie dans la collect. Doat, à la Biblioth. nat., v. 66, f° 257.

[2] Il y a erreur soit dans la férie, soit dans la date du jour; cette pièce est certainement de 1151 (n. st.); comme la charte suivante dans laquelle tous les éléments de date s'accordent parfaitement. [A. M.]

[3] Château de Foix, caisse 15, & archives de la cathédrale de Carcassonne, & copie dans la collection Doat, à la Biblioth. nat., v. 167, f° 50. — D. Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. 1, c. 410.

587. — CCCCLXXXV

Accord entre Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, & Raimond Trencavel [1].

Éd.orig. t. II, col. 535.

An 1151 20 juillet.

Juro ego Hermengardis vicecomitissa Narbonae quae fui filia Hermengardis tibi Raymundo Trencavello qui fuisti

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15. — Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Narbonne; hommages, n. 3.

An 1151

filius Caeciliae, quod de ista hora in antea fidelis ero tibi de tua vita & de tuis membris quae corpori tuo adhaerent & de tuis civitatibus totis & de ipsis forteziis quae ibi hodie sunt & in antea ibi erunt & de ipsis tuis castellis & de ipsis tuis alodiis & feudis & de ipsis tuis bajuliis & de totis honoribus quos hodie habes & habere debes & homines & foeminae habere debent de te. — Ego praedicta Hermengardis de his omnibus supradictis non tibi totum neque aliquam partem tollam nec homo vel homines, foemina vel foeminae per meum ingenium nec per meum consilium nec per meum assentimentum. Et si erit homo vel homines, foemina vel foeminae qui de istis omnibus praedictis tibi aliquid tollant, ego Hermengardis praedicta cum illo vel cum illa vel cum illis finem neque societatem nec amorem habebo ad tuum damnum, sed per quantas vices tu me commonueris per te ipsum aut per tuum missum aut per tuos missos, & commonere me non vetabo, fidelis adjutor ero tibi de omnibus praedictis per fidem sine tuo inganno & contra omnes homines, excepto comite Barchinonensi & excepto comite Tolosano & comite Ruthenensi & archiepiscopo Narbonensi & exceptis hominibus de terris meis, unde directum tibi facere potuero & faciam; sin autem, de illis adjutor ero tibi absque inganno. Et si ego vel aliquis de mea terra ullum malefactum tibi fecerimus, ego tibi emendabo & emendare faciam quando tu me commonueris per te ipsum aut per tuum nuncium infra ipsos primos LX dies; & si facere non possem, adjutor tibi tuisque ero. sine tuo tuorumque inganno. Et de ista hora in antea non manutenebo hominem neque foeminam de tuis terris neque de tuis honoribus neque de tua justitia ad tuum damnum me sciente. Sicut superius scriptum est, sic totum tibi tenebo & *attendero* recta fide sine inganno, excepto quantum inde tu mihi absolveris tuis gratis animis sine forcia, per Deum & haec sancta Evangelia. Factum est hoc sacramentum VI^a feria, XIII kalendas augustas, anno MCLI Incarnationis dominicae, regnante Lodovico rege. Hujus rei sunt testes Berengarius abbas Crassensis & Guillelmus de Sancto Felice & Aucterius de Podio & Bernardus Raymundi de Campenduto & Petrus Segerii de Biterri & Petrus de Minerva & Guillelmus de Durbano & Geraldus de Narbona & Bertrandus de Sancto Nazario & Guillelmus de Pictavo. Arnaldus de Clairano hoc scripsit rogatus a praedicta Hermengardi & a testibus praedictis.

Éd. orig. t. II, col. 536.

Juro ego Raimundus Trencavelli filius Caeciliae vobis Ermengardi vicecomitissae Narbonae,..... quae fuisti filia Ermengardis, quod de hora ista in antea fidelis ero vobis de tua vita & de tuis membris quae tuo corpori se tenent & de tuis civitatibus, & fidelis adjutor ero tibi de omnibus praedictis per fidem sine tuo inganno contra omnes homines, excepto comite Barchinonensi & comite Tolosano & Sancti Egidii & excepto Bernardo-Atone fratre meo & comite Ruthenensi & archiepiscopo Narbonensi & exceptis hominibus de meis terris unde tibi directum facere faciam si potuero, &c. (*comme dans l'acte précédent.*) Factum hoc sacramentum VI^a feria, XIII kalendas augustas, anno MCLI, &c.

588.

Donation d'une fontaine à l'église d'Espira[1].

An 1151 1er octobre.

In nomine Domini. Notum sit quod ego Oto miles de Parietibus-tortis & conjux mea Giraulla, dono Domino Deo & Sanctae Mariae de Aspirano & Arnallo Seniofredi ejusdem loci priori & ceteris clericis regularibus qui ibi sunt & in antea erunt, fontem quem vocant de *Nastes* & totam cavernam de vestro campo usque ad vestram rieram & de una ripa usque ad aliam ripam & circum circa quantum necesse fuerit ad illam ad imprivium totum interius & superius ad omnes vestras voluntates faciendas sine blandimento alicujus personae, ad liberum & francum alodium; & est manifestum. Qui disrum-

[1] Cartulaire d'Espira, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 64, f° 183.

pere voluerit, in duplo componat & postea haec carta firma & stabilis permaneat omni tempore. Actum est hoc kalendis octobris, anno Christi MCLI, regnante Lodoico rege in Francia. Signum Otonis militis de Parietibus. Signum Giraulla, nos insimul qui istam cartam fieri jussimus, firmavimus, laudavimus & testes firmare rogavimus. Signum Gaucelmi *de Bessans*. Signum Guillelmi praesbiteri. Signum *Argimil* praesbiteri. Signum Renardi. Bernardus sacerdos rogatus scripsit die & anno quo supra.

589. — CCCCLXXXVI

Témoignage rendu par l'archevêque de Narbonne & l'évêque d'Apt, touchant l'abbaye de Saint-Gilles[1].

Éd. orig. t. II, col. 536. An 1151 22 octobre. ANNO ab Incarnatione Domini M° C° LI, regnante Ludovico rege Francorum, XI kalendas novembris, juraverunt tactis sacrosanctis Evangeliis domnus Petrus Narbonensis archiepiscopus & Raimundus Aptensis episcopus & (*corrig.* de) guirpitione Raimundi comitis de honore Sancti Egidii, in presencia Aldeberti Nemausensis episcopi & Rostanni prioris Sancti Egidii & Petri de Logriano dechani & Bernardi de Cabreriis camerarii & Petri de Brodeto, Petri Ruffi armarii..... Raimundi de Lunello, Ugonis de Argenteriis, Bertranni de Brodeto, Radulfi Anglici, Bertranni de Sancto Victore, Guillelmi Richerii, Petri *de Coliatz*, Jordani de Cerveria, Petri Deodati, Gaufredi pictoris, Guillelmi *de Uzez*, Petri *de Spinanzon*, Berengarii Ricardi filii Raimundi de Baucio, Johannis filii Rocelini de Lunello, Poncii Bernardi sacriste (Éd. orig. t. II, col. 537.) Nemausensis, Bernardi de Salis canonici Narbonensis, Ricardi Draperii consulis, Guillelmi Bezoni consulis, Guillelmi Ymbiloti, Raimundi de Arenis jurisperiti, Bernardi Raimundi de Arenis, Radulfi legifferi, Guillelmi de Castronovo, &c. Et eorum depositiones hujusmodi sunt.

« Ego Petrus sancte Narbonensis ecclesie archiepiscopus vidi & audivi quod Raimundus comes Jherosolimam iturus in capitulo Sancti Egidii dimisit & guirpivit Deo & beato Egidio & monachis ejusdem cenobii quicquid juste vel injuste possidebat vel possidere videbatur in villa vel territorio Sancti Egidii. Et audivi ab abbate Odilone qui tunc erat & a monachis qui presentes fuerant quod idem fecerat in concilio Nemausensi celebrato a domno papa Urbano II°. Et vidi quod abbates Odilo, Stephanus & Ugo libere & absque impedimento possederunt & habuerunt omnia quecumque comes possederat in villa & territorio Sancti Egidii. Vidi preterea & audivi quod eandem guirpitionem Yldefonsus comes filius ejus fecit in manu Ugonis abbatis Sancti Egidii. Et vidi & audivi quod Raimundus Dechanus de Poscheriis recognovit abbati Ugoni & michi postea quod quicquid habebat in villa & territorio Sancti Egidii tenebat ad feudum de abbate Sancti Egidii & monachis; & Rostannus de Poscheriis filius ejus hoc idem postea recognovit & propter hoc hominium michi fecit ex mandato patris sui. Vidi preterea & audivi quod Bernardus Petri, pater Petri Eugerii, specialiter recognovit abbati Ugoni vicariam tocius ville Sancti Egidii & omnia alia que habebat vel possidebat in villa vel territorio Sancti Egidii feudi titulo nomine Sancti Egidii habebat & possidebat & propter hoc hominium abbati Ugoni fecit & fidelitatem juravit, & idem postea fecit michi Petrus Eugerius filius ejus. »

« Ego Raimundus Aptensis episcopus vidi & audivi quod Raimundus comes in capitulo Sancti Egidii dimisit & guirpivit abbati Odiloni & monachis Sancti Egidii & in perpetuum concessit quicquid juste vel injuste habebat & possidebat in villa & territorio Sancti Egidii. Et audivi a monachis qui interfuerant quod idem fecerat in concilio Nemausensi celebrato a domno

[1] Baluze, *Mémoires pour l'Histoire du Languedoc*, n. 19; bibliothèque du roi. [Collationné sur J. 317, n. 9, pièce 8, copie notariée du treizième siècle. On trouve une autre copie de cet acte datant à peu près de la fin du douzième siècle dans le ms. latin 11018, f° 73 v°, bullaire & cartulaire de Saint-Gilles. Malheureusement cette partie du manuscrit est presque entièrement effacée.]

papa Urbano IIº, & vidi instrumentum guirpitionis Raimundi comitis sigillo signatum. Postea vidi quod abbates Odilo, Stephanus & Ugo diu tenuerunt & possederunt per se vel per alios omnes possessiones, omnia usatica que comes possederat in villa & territorio Sancti Egidii. Et vidi & audivi quod Raimundus Dechanus de Poscheriis recognovit abbati Ugoni quod quicquid habebat in villa & territorio Sancti Egidii, tenebat ad feudum de abbate Sancti Egidii & monachis. Vidi preterea & audivi quod Bernardus Petri, pater Petri Eugerii, specialiter recognovit abbati Stephano vicariam tocius ville Sancti Egidii & omnia alia que habebat vel possidebat in villa & territorio Sancti Egidii feudi titulo nomine Sancti Egidii habebat & possidebat. »

---

590. — CCCCLXXXVII

Chartes de Bernard-Aton, vicomte de Nimes, & de ses sœurs Mateline & Pagane.

An 1151 — Éd. orig. t. II, col. 538.

I. — ANNO[1] dominice Incarnationis MCLI, regnante Lodoico rege, in nomine Domini. Ego Bernardus-Ato vicecomes Nemausensium cum consilio & voluntate Guillelme uxoris mee per fidem & sine inguanno per me & per omnes successores meos laudo & concedo tibi Petro Alderberti & tibi Bernardo de Portaveteri & tibi Bertrando de Montemirato & fratribus tuis Elisiario & Willelmo & infantibus Bernardi de Montemirato & omnibus successoribus vestris omnes usaticos & leddas, que in mercato vel propter mercatum civitatis Nemausensis in presentia habetis, & que in futurum in predicto mercato consilio tamen meo & successorum meorum de novo miseritis. In nundinis quoque quas in civitate Nemausensi per octo dies secunda feria prima post Pascha incipientes fieri volo atque decerno, laudo & concedo omnibus vobis predictis & successoribus vestris per me & per meos medietatem omnium usaticorum & omnium leddarum que ex ipsis nundinis exierint. Hec omnia sicut suprascripta sunt vobis laudo & concedo ut ea de me & meis ad feudum vos & vestri in perpetuum habeatis & teneatis. excepto eo quod de corda & quintali & sextario *rossi* acipio & eo quod in nundinis feste beate Marie & in uno mercato mensis augusti de circulis habeo & percipio. Et nos omnes suprascripti scilicet Bertrandus de Montemirato & fratres mei & Bernardus de Portaveteri & Petrus Adalberti & ceteri laudamus atque concedimus per fidem & sine omni dolo per nos & per omnes successores nostros, tibi domino Bernardo-Atoni vicecomiti & successoribus tuis aliam medietatem omnium usaticorum & omnium leddarum que ab ipsis nundinis per octo dies durantibus & ab exordio secunde ferie prime post Pascha incipientibus exierint. Hanc concessionem & laudacionem in perpetuum facimus tibi, domine Bernardus-Ato vicecomes, & tuis tam in his que nos ipsi habemus & tenemus quam in illis que fevales de nobis tenent excepto tamen sextairalatico quod nobis semper integrum retinemus. Hoc est factum in praesencia & sub testificatione Petri Guirardi, Guillelmi de Calmis, Gaufredi Vituli, Guillelmi *de Vilar*, Guillelmi Raimundi, Pontii Raimundi, Francisci Bocherii, *Bertran* Fulconis, Bernardi de Vacheriis, Raimundi Vituli, Barbani Faisani, Bernardi de Calmis-surdi, Pontii de Vedenobrio, Guillelmi Fulconis junioris, Bernardi Arnaldi, Raimundi Arvei, Guillelmi de Cortico, Bernardi Raimundi, Bertrandi de Vacheriis, Bernardi de Clarentiaco, Bertrandi Garcini. Petrus de Rotenis scripsit mandatus ex utraque parte.

An 1152

II. — Ego in Dei[1] nomine Pagana sponte quidem & nullo cogente per me & per omnes successores meos sine fraude & sine inganno & propius hinc inde omni ces-

[1] Original. Trésor des chartes, J. 323, n. 19. [Voir au sujet de cette pièce, qui faisait double emploi avec la charte III du n. CCCCLXI, la note par laquelle nous avons remplacé cette dernière charte, col. 1075.]

[1] Trésor des chartes, Toulouse, sac 14, n. 20. [J. 323.]

An 1152

sante dolo dono, laudo & concedo pura, mera & simplici inter vivos donatione tibi Bernardo-Atoni fratri meo & successoribus tuis omnem illam portionem hereditatis paterne que mihi ex successione communis patris Bernardi-Atonis provenit vel provenire debuit & universum jus quod in ea habeo vel habere debeo, & acciones seu jura que ad ipsam petendam mihi competunt in te transfero & eas tibi cedo & mando & ut ipsas contra possessores predicte hereditatis mandato meo intendas precipio. Hec omnia ut suprascripta sunt cum hac scriptura tibi dono, cedo, mando & in te absque omni retentione transfero. Factum est hoc anno dominice Incarnationis MCLII, in praesenia & sub testificatione Wilelmi *de Randon,* Rostagni de Carboneria, Arnaldi *de la Garda,* Petri *de Solommiac,* Petri de Mercorio, Pontii *de la Isla,* Silvionis de Claireno, Bertrandi de Sancto Juliano, Raimundi *de Liveiras,* Willelmi de Mairvis. Bernardus mandatus scripsit.

An 1152

III. — Ego in Dei[1] nomine Metelina sponte quidem, &c. dono....... Bernardo Atoni fratri meo & successoribus tuis omnem illam portionem hereditatis paterne que mihi ex successione communis patris Bernardi-Atonis provenit, &c. (*comme dans l'acte précédent.*) Factum est hoc anno dominice Incarnationis MCLII, in presentia & testificatione Selvionis *de Clairju* & filii ejus Selvionis, Aldeberti de Cruciolo & Guillelmi de Cruciolo & Geraldi *de Bastet,* Falconis de Montecanuto, Jordanis de Montecanuto, Guillelmi de Mercoriolo, Lamberti de Volta, Guillelmi de Randone, Ugonis *de Somanas,* Guillelmi de Calmis & Bertrandi de Lineriis, Petri de Bernicio, Bernardi de Vacheriis, Segini de Calcadis, Bertrandi de Fontealba.

[1] Trésor des chartes de Toulouse, sac 13, n. 12. [J. 322.] — Baluze, *Histoire de la maison d'Auvergne,* t. 2, p. 489.

591. — CCCCXCII

Extraits de diverses chartes.

I. — In nomine[1] Domini nostri Jesu Christi & anno Incarnationis ejusdem M° C° LII°. Ego Petrus de Podio-*Laurens* cum consilio & laudamento fratrum meorum Isarni & Begonis in die nuptiarum dono tibi uxor mea nomine *Dias* in donatione propter nuptias & infantibus quos de te habiturus sum illud totum quod ego & fratres mei habemus in villa quae dicitur Tauro & in villa que dicitur *Malads* excepto eo quod ibi habent Guillelmus Saturnini & illum mansum de *Macaguel* quem tenet Bernardus Rosselli & Poncius Rosselli. Tali pacto ut quamdiu vixerimus ambo simul possideamus; si autem me supervixeris, filio aut filia non extantibus, habeas & possideas totam predictam donationem in vita tua, & post mortem tuam ad propinquiores meos revertatur. — Et ego Raimundus Guillelmi de Fabrezano dono, laudo & concedo tibi soror mea Dias & marito tuo Petro de Podio-*Laurens* & infantibus quos de te habiturus est in die vestrarum nuptiarum medietatem illius quod habemus vel habere debemus vel aliquis per nos habet in castello de *Vintro* & in omni honore de *Vintrones* & in castro novo de *Bracag* & medietatem illius quod habemus & habere debemus vel aliquis per nos habet in castello Sancti Nazarii de *Lerades* & in omni honore ad castrum pertinente & quodcumque in predictis honoribus casu aliquo vel aliqua successione nobis provenire poterit vel aliquo modo in eisdem honoribus acquirere poterimus, cum expensarum tamen reddicione alterius in alterum. Sicuti superius scriptum est ego Raimundus Guillelmi dono tibi sorori mee predicte hec omnia prefata jure hereditario & marito tuo Petro tuo nomine in dotem, tali pacto ut donec vixeritis simul possideatis, ut si Petrus supervixerit nemine filio aut filia relicto herede habeat & pos-

Éd. orig. t. II, col. 547.

An 1152 février.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 13, n. 17. [J. 322.]

An 1152

sideat hec omnia prescripta & a me data & concessa in vita sua, & post mortem ejus ad me vel ad meos propinquos revertatur. Et ego Raimundus Guillelmi juro super hec sancta IIII Evangelia quod *atendrei e tenrei e non remourei ni om ni femna* meo consilio aut meo mandato totum hoc quod continet instrumentum istud. Horum omnium sunt testes Hugo *de Vintro*, & Bermundus *de Vintro*, Isarnus *de Vintro*, Guillibertus de Castris, Guillelmus Petri *de Altpol*, Bernardus *de Monteschiu*, Arnaldus *del Gua*, Raimundus Geraldi, Raimundus Aimirici, Donatus *Malpel*. Facta carta mense febroarii, feria VI[a], regnante rege Lodoyco. Guillelmus abbas Soricinensis scripsit hec.

An 1152 novembre.

II. — Veteris[1] ac novi Testamenti protestatur auctoritas inter virum & foeminam legitimas debere fieri nuptias, ut populus multiplicetur, &c. Quapropter ego Guiraldus Amicus in Dei nomine accipio Gualburgem in uxorem & me do tibi in virum & dono tibi in donatione propter nuptias, ut dos que fuerit vel est michi data juxta Romane legis auctoritatem ad equalitatem redigatur; tali siquidem pacto do tibi ut si prolem de me habueris & ego premortuus fuero, habeas in vita tua, post ad eam revertatur, &c. Et ego in Dei nomine Galburgis te accipio Guiraldum Amicum in virum & me do tibi in uxorem & do tibi in dotem, ita tamen ut hec dos & donatio propter nuptias quae fuerit vel est mihi data in quantitate & in pactis equis passibus ambulent. Factum est hoc sponsalicium in mense novembris, feria IV, luna XVIII, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° II°, regnante Lodoyco rege, presidente Aldeberto Nemausensi episcopo. S. Guiran qui firmavit. S. Bertrandus Raenbaldi qui fecit. S. Rostagnus Dago qui fecit. S. Bertrandus de Borbono qui fecit. S. Guillelmus de Sabrano qui fecit. S. Guillelmus Maluvicini qui fecit. S. Isnardus Malusvicini qui fecit. S. Guillelmus *de Soz* qui fecit. S. Raimundus *de Soz* qui fecit. S. Guillelmus Petri Avinionensis qui fecit. S. Guillelmus Petri de Caumono qui fecit. S. Guillelmus Bertrandi de Castronovo qui fecit. S. Rainonus *de Castlar* qui fecit. S. Guillelmus Porcellinus qui fecit. S. Porcellus frater ejus qui fecit. S. Raimundus de Turre qui fecit. S. Raimundus Rainardi qui fecit. S. Raimundus Stephani qui fecit. S. Guillelmus Stephani frater ejus qui fecit.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 14, n. 21. [J. 323.]

An 1152 1er mai.

III. — Quia[1] divinae inspirationis gratia, &c. Idcirco ego Raymundus-Berengarius comes Barchinonensis regnique princeps Aragonensis & marchio, ad honorem Dei, qui honorantes se honorat, in remissione peccatorum meorum, &c. dono atque concedo omnipotenti Deo & beatae Mariae Crassensis monasterii & tibi Berengario venerabili ejusdem loci abbati, &c. castrum illud quod est situm in suo rivo quod nominatur Estercium simul cum omni suo territorio, &c. Facta carta kalendas maii, in era M CXC, dominante sive regnante Raymundo-Berengarii comiti supradicto in Aragone, in Subrarbe, in Ribacorza & in Saragoza & in *Calataud* & in Darocha, &c..... S. Raymundi comes. S. uxoris ejus reginae Aragonensis. S. Palacini. S. Guillelmi *de Castelvel*, &c. S. regis Ildefonsi filii Raymundi qui hoc donativum confirmo.

An 1153

IV. — Notum sit[2], &c. quod controversia erat inter Ermengardam Narbonensem vicecomitissam & Guillelmum de Durbanno & filios ejus, eo quod conquerebatur ipsa Ermengarda quod Guillelmus de Durbanno & filii ejus castellum de Monte-Sereno, quod pater ejus pro justicia sicut ipsa dicebat destruxerat, per vim & contra voluntatem ejus reaedificaverat. Quae controversia cum in curia ejusdem Ermengardis vicecomitissae diutius agitata esset, ad ultimum amicabili compositione, ut Raymundus filius Guillelmi de Durbanno mandato patris & fratris sui castellum de Monte-Sereno juret dominae suae Ermengardi vicecomitissae & infantibus ejus si quos habuerit; si vero infantes non habuerit, aliis haeredibus ejus praedicti tenore sacramenti non teneatur Guillelmus de Dur- Éd. orig. t. II, col. 548.

[1] Archives de l'abbaye de la Grasse.
[2] Archives de la vicomté de Narbonne.

An 1153 banno, ejusdem castelli aliud sacramentum non exigat nec accipiat nisi secundum eam formam qua juravit Raymundus filius Guillelmi de Durbanno nec in corpore ejusdem castelli ab ipsis partionariis aliquod acaptum faciat praeter simile sacramentum, & inde recepit eos Ermengardis vicecomitissa in fide sua. — Hanc diffinitionem ego Guillelmus de Durbanno & ego Bernardus & ego Raymundus filius ejus per fidem & sine inganno cum hac carta laudamus tibi Ermengardae vicecomitissae; & ego Ermengardis vicecomitissa per fidem & sine inganno cum hac carta hanc eandem diffinitionem laudo tibi Guillelmo de Durbanno & filiis tuis Bernardo & Raymundo, & desamparo & solvo vobis omnes alias querimonias quas faciebam vobis pro ipso castello. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M CLIII, in praesentia Petri Forojuliensis episcopi & B. Crassensis abbatis & P. de Montelauro & R. de Castriis & G. de Redorta & D. de Sancto Nazario & E. de Leucata & G. de Pictavi & G. de Capitestagno & B. Raymundi *de Campendud* & R. de Oviliano & A. de Boltenaco & R. de Bizano & G. de Broglio & multi alii.

An 1153 V. — Omnibus[1] manifestum sit, quod anno ab Incarnatione Domini M CLIII ego Raimundus monasterii Sancti Guillelmi abbas, interveniente consensu & confirmatione totius capituli, do & concedo ac laudo Hospitali Jerosolimitano in manu Bernardi *de Pagaz* totum allodium quem habebamus in Vaneria, & in medietate quarti & decimarum quam habemus in hoc manso damus eidem Hospitali tertiam partem. Confirmo etiam donum alterius tertiae partis quod fecit eidem Hospitali Petrus Aenrici. Tali modo hoc donum facio ut in unoquoque anno pro alodio fratres ipsius qui hunc honorem habuerint persolvant monasterio Sancti Guillelmi XII solidos Melgorienses censuales in die Apparitionis Domini. Debent in hoc honore ipsi fratres Hospitalis quinque vestitiones cum hominibus ad minus ponere; si autem ibi plus ponere voluerint, eis licebit usque ad XII. Quae vestitiones unaquaeque habebit hortum suum unius sextariatae sine quarto & decima : ultra XII quantascumque voluerint dum tamen hortum non habeant. Iterum debent ipsi fratres conservare nobis fructus ex illo honore nostro provenientes in suis domibus usque ad XII annos. Et si ego Raimundus abbas vel monachi Sancti Guillelmi unam domum in hoc honore aedificare voluerimus, liceat nobis. Si autem ego vel successores nostri abbates in hoc honore venerimus, debent ipsi fratres Hospitalis nos cum sociis nostris honorifice recipere & quae nobis & equitaturis nostris necessaria fuerint ministrare semel vel bis in anno. Praeterea si aliquibus fortuitis casibus vestitiones supradictae destructae vel derelictae fuerint, debent eas reaedificare & reformare arbitrio abbatis Sancti Guillelmi & supradicti Petri Aenrici. Quod si totus cum aedificiis & omnibus melioramentis ad monasterium nostrum revertatur, supradicto censu XII denariorum solum interim omnimodo solvendae monetae IV denariorum. In manso autem de *Vilaret* constituimus supradictis fratribus ipsius Hospitalis talem servitutem ut liceat eis & hominibus & pecoribus eorum venire ad aquatum ita ut sufficienter viam habeant. Quamdiu autem mansus sine vestitione fuerit, habebunt in eodem manso jus pascendi exceptis devesis & junqueria, ita tamen ut in unoquoque anno persolvant ob hoc inter nos & Petrum Aenricum unum multonem & unum agnum, &c. In hoc autem honore supradicto non licebit vobis ecclesiam vel aliud oratorium facere sine consilio abbatis vel aliorum fratrum. Factum est hoc in praesentia domini Petri episcopi Rutenensis & Petri episcopi Lutevensis & Guillelmi de Cerveria prioris & Ricardi & Raymundi *de Breizac* & Petri Matfredi & Petri Fontis-Martii & Froterii & Guillelmi de Durso & Bernardi *Davillau* & Stephani de Boja & Petri Pini & Berengarii de Mesoa monachi & Raymundi *Esquieu* & Petri Durandi & Bernardi *de Pagaz* & Geraldi *de Belmon* & Raymundi *Deusde* & Raymundi *Curel* & Simonis & Guillelmi Romani & Raymundi *Machadaur* & Guillelmi filii ejus & Guillelmi Guezana &

Éd. orig. t. II, col. 549.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Guillem du Désert.

An 1153 Raymundi Fontis-Martii & Ugonis Vaccae & Ludovici & Stephani *de Seqas* & Guillelmi Matfredi & Guillelmi de Arboratis. Petrus scripsit.

An 1154 VI. — Anno[1] ab Incarnatione Domini MCLIV. Ego in Dei nomine Guillelmus de Tortosa, providens communi utilitati villae Sancti Martini de Cretio, consilio etiam meorum hominum ea pascua & patus quae vel qui modo sunt & ab antiquo fuerunt ut ea communiter habeant, &c. Testes sunt Raymundus *de Pomayrols,* Guillelmus *de Bonafos,* &c.

An 1154 12 décembre. VII. — Adrianus episcopus[2], &c., dilecto filio Willelmo Anianensi abbati, &c. Quoties a viris religiosis, &c. Statuentes ut quascumque possessiones, quaecumque bona idem monasterium in praesentiarum juste & canonice possidet & quicquid ex donatione fratris nostri Raymundi Uzeticensis episcopi Gordanicensi monasterio & per illud praefato Anianensi canonice collatum est, firma tibi tuisque successoribus & illibata permaneant. In quibus haec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam Sancti Joannis de Aniana, &c., piscarias quas idem monasterium habet in mare & in stagno apud Frontinianum, donum denique aribatici cum aqua fluvii Amantionis a molendino fiscalino usque ad pontem Veroniae, quod Raymundus & *Aielmus,* Bernardus & Beatrix Melgorienses comites eidem monasterio contulisse noscuntur, feudum quoque *Adalaiq,* &c.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, per manum Rolandi sanctae Romanae Ecclesiae presbyter cardinalis & cancellarii, II idus decembris, indictione III[a], Incarnationis dominicae anno MCLIIII, pontificatus vero domni Adriani papae IV[i] anno I.

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Montpellier, liasse I.

[2] Archives de l'abbaye d'Aniane.

592. — CCCCXC

Donation faite par le seigneur de Lunel au seigneur de Montpellier[1].

IN nomine Domini, anno ab Incarnatione ejusdem MCLII, mense augusti. Ego Raimundus Gaucelini dominus castri Lunelli tibi Guillelmo domino Montispessulani maximas refero gratiarum actiones quia de mera liberalitate corpus meum de captione liberasti. Volens tuam quamvis non sufficienter remunerare benignitatem, dono tibi atque reddo & in dominium tuum hac teste scriptura transfero villam quae appelat de *Lauqargues,* quidquid videlicet pater tuus Guillelmus occasione suae guerrae patri meo Roncilino in ea dederat. Et in fide mea tibi & successoribus tuis promitto quod ego vel successores mei nullo tempore, nulla juris occasione praedictam donationem sive redditionem in perpetuum valituram revocabimus, &c. Promitto etiam tibi in fide mea, quod cum ad legitimam aetatem pervenero, tibi vel successoribus tuis praedictae villae donationem sive redditionem bona fide & sine fraude confirmabo. Convenio etiam tibi in eadem fide quod fratri meo Pontio Gaucelini pro villa supradicta concambium faciam, & nunc & cum ad legitimos pervenerit annos ut praedictae villae donationem sive redditionem tibi vel successoribus tuis sine fraude confirmet efficiam. — Et ego Pontius Gaucelini frater jamdicti Raimundi Gaucelini, recognoscens benignitatem quam erga fratrem meum gessisti, praedictae villae de *Lauqargues* donationem sive redditionem, quidquid videlicet in ea pater tuus occasione suae guerrae patri meo dederat, tibi Guillelmo domino Montispessulani bona fide & sine fraude laudo & concedo & in dominium tuum transfero, & cum ad legitimam aetatem pervenero me confirmaturum bona fide promitto, &c. Dederunt inde fidejussores qui compromiserunt per fides suas se tenere ostaticum apud Montempessulanum, si contra fuerit

Éd. orig. t. II, col. 545. — An 1152 août.

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 82.

factum & quoties infractum fuerit, postquam commoniti inde a domino Guillelmo Montispessulani vel ejus haerede haut mandatario fuerint, Bernardum *de Node,* Guillelmum de Baruvia, Raimundum de Portu, Pontium Siguinum, Alamandum, Raimundum de Ecclesia, Bernardum de Lauzanicis & Guillelmum *de Pont,* Guillelmum *de Montels* & Raimundum de Stagno. Bernardus etiam de Andusia junior, sub cujus praesentia haec omnia facta sunt, manuligavit omnes & fidejussor fuit. Hujus rei testes sunt Bremundus *de Someyre,* Raimundus de Castriis, Guillelmus Éd. orig. t. II, col. 546. de Teneriis & Ermengaudus de Melgorio gener ejus, Pontius de Mesoa, Guillelmus Litterici, Atbrandus, Berengarius Lamberti, Guillelmus Urbanus, Joannes Birtulfus, Petrus Bruno, magister Rainaldus, Bernardus de Narbona & Durantus notarius.

---

593. — CCCCLXXXVIII

Vente du château de Mèze, faite par Géraud de Roussillon à Trencavel, son oncle[1].

Éd. orig. t. II, col. 538. ANNO MCLII Incarnati Verbi, gratis ac libera voluntate ego Geraldus filius dominae Trencavellae vendo tibi R. Trencavelli domino meo & avunculo omnique (An 1152, 18 septembre.) tuae posteritati castellum quod dicitur Messua cum omnibus ipsius terminis & Éd. orig. t. II, col. 539. rebus ei pertinentibus & toto dominio quod ibi ulla voce & ratione habeo & habere debeo. Quod scilicet castellum domnus Bernardus-Atonis vicecomes avus meus & pater tuus dedit Trencavellae superius memoratae matri meae filiae suae in vicecomitatu Agatensi. Ipsum castellum & quicquid dominii & juris mei & rebus omnibus ipsi pertinentibus ulla voce habeo & habere debeo, totum sicut melius Bernardus-Atonis vicecomes avus meus habuit & tenuit ac meae matri praefatae dedit & dare potuit, omni vestro inganno remoto vobis vendo & in potestatem vestram absque ulla reservatione mea omniumque propinquorum meorum trado propter V M solidos Melgorienses bonos & rectos, metibiles & percurribiles, quos mihi dedisti; & si plus pretii propraescripti castellum illud valet & res pertinentes valent, ipsum totum dono vobis sine vestro inganno. Tali tamen sub conditione hanc venditionem facio ut amodo ipsum castellum atque omnia ipsi pertinentia vos ac tota posteritas vestra habeatis, teneatis ad faciendam omnem voluntatem vestram, in perpetuum possideatis. Et si forte evenerit ut in ipso castello vel de ipso amplius mihi dimittendo aut donando concessum fuerit, illud totum dono & laudo vobis absque vestro inganno. Istius rei est testis Guillermus de Sancto Felice vicarius Carcassonae & Guillelmus *de Durban* & Gauzbertus de Avalino & Petrus Raimundi de Altopullo & Willermus *de Isla* ambo leleges, & Petrus de Vilario vicarius Redensis & Petrus Raimundi de Lavinaria & Raimundus de Sancto Laurencio & Guillelmus Pilapulli & Bernardus Pilapulli & Amblardus Pilapulli. Quorum omnium jussu & domni Geraldi praescripti Arnaldus de Clairano hoc scripsit IV[a] feria, XIV kalendas octobris, rege Lodovico regnante.

Hic est honor vicecomitis de Mesoa, scilicet totum quantum habet de carreria quae inchoat ad *Canevol* & pergit usque ad domum Petri Stephani, usque ad fossarium de castro & usque in stagnum versus Aquilonum; & ipsam faixam quae se jungit cum alia faixa de Berengarii *de Vallauquez,* & in eadem faixa est mansus qui fuit *Saldon;* & mansus qui fuit de Geraldo *de Nemauses* & totus ipse planus usque in via quae pergit ad puteum & totus ille planus qui est coram *estar* de Raymundi Satgerii, & totum quantum habet ad pug de *Faber* & in vinario de *Lac* Poncius *de Castlar* & fratres ejus & Poncius Aurus vel homo propter illos & campus Rotundus qui est de manso Stephani Sicfredi & Cairon *de Agolons* & totum quantum habet de Negavacas usque ad caminum, &c.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

594. — CCCCXCI

Donations faites à l'abbaye de Grandselve par les seigneurs de l'Ile-Jourdain.

Éd. orig. t. II, col. 546.

An 1152

I. — ANNO[1] dominicae Incarnationis MCLII, regnante Lodovico rege Francorum, Raimundo comite Tolosano, Raimundo in episcopali sede praesidente, Jordanus de Insula dat fratribus beatae Mariae Grandissilvae & Alexandro abbati pascua in omni terra sua & per totam Bolbonam, &c.

An 1161 10 octobre.

II. — In nomine Domini[2]. Anno Incarnationis ejusdem M° C° LX° I°, regnante Lodovico rege Francorum. Ego Geraldus *de Marcastald* & ego Arnaldus *de Garag* & ego Geraldus filii ejus per nos & per omnes successores nostros, bona fide & absque omni fraude donamus & concedimus in perpetuum sine omni retinimento Domino Deo & beate Marie Grandissilve & Pontio abbati & vobis fratribus ejusdem loci presentibus atque futuris, quicquid habemus & habere debemus aut aliquis habet a nobis & habere debet quolibet modo in omni honore culto & inculto, qui continetur infra rivum qui vocatur *Merdanz* & honorem *de Goiag* & honorem *d'Espaiag*, que est a parte Occidentis; ab Oriente vero terminatur in honore Rogerii de Paites, & in honore de Maneivila. Et accepimus a vobis fratribus Grandissilve nos prescripti donatores L solidos Morlanenses caritatis. Testes sunt hujus rei Jordanus de Insula & filius ejus Jordanus, Guillelmus de Montepessulano monachus & frater Arbertus *de Affina* monachus. Facta fuit hec carta VI° idus octobris. Rogerius monachus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — [Cette pièce manque dans les mss. de la Bibliothèque nationale.]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 11008, f° 124 r°.

An 1162 février.

III. — In Dei nomine[1]. Anno Incarnationis ejusdem M° C° LX° II°, regnante Lodoyco rege Francorum. Ego Petrus de Insula, bona fide & sine ulla retentione, per me & per omnes successores meos dono & concedo in perpetuum pro salute anime mee Domino Deo & beate Marie Grandissilve & tibi Pontio abbati & fratribus ejusdem loci presentibus & futuris quicquid habeo & habere debeo quolibet modo vel aliquis habet & habere debet a me in toto territorio de Vetula aqua, ubicumque sit, ut perpetuo jure habeatis & possideatis libere & quiete. Iterum concedo & laudo sine omni retentione in perpetuum vobis fratribus supradictis omnia que acquirere poteritis a sorore mea Sibilia. Et ego jamdictus abbas & fratres concedimus tibi Petro de Insula partem & societatem in omnibus beneficiis spiritualibus domus nostre. Sit vero manifestum quod ego Petrus predictus accepi a jamdictis fratribus XL solidos Morlanenses ex caritate. Hujus rei sunt testes : Augerius archidiaconus, Arnaldus Willelmi *de la Mota*, Petrus *del Pont*, Bernardus *Musa*, Arnaldus Willelmi de Geio, frater Arbertus *de Affina* monachus, Benedictus qui hanc cartam scripsit in mense februario.

An 1171 9 août.

IV. — Sciendum[2] est quod anno dominice Incarnationis M° C° LXX° I°, regnante Ludovico rege Francorum, ego Do de Insula & ego India uxor ejus per nos & per omnes successores nostros bona fide absque dolo & sine omni retentione, pro amore Dei & remedio animarum nostrarum & anima Arnaldi Gauzberti, donamus & concedimus in perpetuum Domino Deo & beate Marie Grandissilve & Pontio abbati & vobis fratribus ejusdem loci presentibus & futuris quicquid habemus vel habere debemus quocumque modo in omni honore de Heremo & in omnibus pertinentiis ejus, in locis cultis & non cultis, in nemoribus & aquis & pascuis cum ingressibus & etiam regressibus & omnia

[1] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 9994, f° 109 v°.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 9994, f° 139 r°.

An 1171 que habemus vel habere debemus quocumque modo in omni nemore de *Setes* & in terra ubi nemus est. Quod nemus cum supradicto honore de Heremo tenebant Arnaldus Willelmi *de la Mota* & coheredes ejus de Arnaldo Gauzberto & coheredibus suis. Propter hoc vero donum habuimus a vobis XX solidos Morlanenses ex caritate. Testes sunt Bernardus *de la Pomareda*, Arnaldus Guillelmi *de la Mota*, Arbertus *de Affina* & Elyas monachus Grandissilve. Facta carta V idus augusti.

Idem [1] Odo, anno M° C° LXX° VIII°, VII calendas octobris, dat eisdem & Willelmo abbati jus pascendi in loco *d'Argumbaud*, &c.

An 1174 27 juin. V. — Notum [2] sit omnibus hominibus, quod anno dominice Incarnationis M° C° LXX° IIII°, regnante Lodovico rege Francorum. Ego Petrus de Insula per me & per omnes successores meos bona fide, absque dolo & sine omni retentione dono & concedo atque absolvo in perpetuum pro salute anime mee Domino Deo & beate Marie Grandissilve & vobis fratribus ejusdem loci presentibus & futuris quicquid habeo vel habere debeo quocumque modo in omni honore de Mauramvila & in omnibus pertinentiis ejus, ut libere & quiete habeatis & possideatis perpetuo jure. Sit vero notum quod propter hoc donum habui a vobis XX solidos Morlanenses ex caritate. Testes sunt Arnaldus Willelmi *de la Mota*, Willelmus Unaldi *de Malsamunt*, Pontius de Brugueiras. Facta carta V kalendas julii.

An 1177 13 août. VI.—Anno [3] M CLXXVII, idibus augustis. Geraldus de Insula filius Petri de Insula dat monachis Grandissilvae & Guillelmo abbati jus pascendi animalia in omnibus terris suis & promittit quod idem concederet frater suus.

An 1188 7 mars. VII. — In nomine Domini [4]. Ego Vitalis de Insula, dictus filius Raimundi de Insula, per me & per omnes successores meos, bona fide absque omni dolo, pro amore Dei & salute anime mee dono & concedo in perpetuum Domino Deo & beate Marie Grandissilve & tibi Willelmo abbati & fratribus ejusdem loci presentibus & futuris pascua peccoribus vestris in omni terra mea & in nemoribus meis expleita ad usus pastorum, & peccora vestra pascant per totum libere & quiete, exceptis segetibus & vineis & prata defessa. Quod si in his peccora vestra intulerint dampnum, cognicione & arbitrio vicinorum a vobis emendetur. Nos quoque scilicet Willelmus abbas & nos fratres concedimus tibi jamdicto Vitali partem & societatem in omnibus beneficiis spiritualibus, & si habitum religionis accipere volueris, recipiemus te secumdum formam ordinis nostri. Hujus rei sunt testes frater Odo de Vaudela, monachus Grandissilve, in cujus manu hec donatio facta est, & frater Petrus *de Montgal* conversus, Petrus *del Segur*. Facta carta anno dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIII°, regnante Philippo rege Francorum. Frater Rogerius monachus scripsit nonis marcii.

VIII. — In nomine Domini [1]. Notum sit omnibus hominibus, quod ego Jordanus de Insula, filius Squarronie, pro me & pro omnibus successoribus meis, pro amore Dei & pro anime mee salute, bona fide dono & concedo in perpetuum sine omni retinimento Deo & beate Marie Grandissilve & tibi Willelmo abbati & fratribus ejusdem loci presentibus & futuris omnes donationes quas Jordanus de Insula pater meus & Squaronia mater mea & ego ipse donavimus vobis scilicet casalem qui est in montem de Toala inter rivum qui vocatur Nitellus & Savam & pascua que similiter donavimus vobis in omni terra nostra animalibus vestris & in nemoribus nostris usum ad ligna cedenda & accipienda ad vestros proprios usus. Hec omnia ut superius dicta sunt dono & concedo & confirmo sine omni retinimento vobis supradictis fratribus Grandissilve presentibus & futuris ego jamdictus Jordanus, ut libere & quiete habeatis & An 1189 17 octobre.

[1] [Cette pièce manque comme le n. I.]

[2] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 9994, f° 147 r°.

[3] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. [Cette pièce manque comme le n. I.]

[4] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 9994, f° 244 v°.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. — Latin 9994, f° 247 v°.

possideatis perpetuo jure. Si vero animalia vestra in segetibus aut in vineis vel in prata deffesa fecerint dampnum, ad arbitrium & cognitionem proborum hominum debetis mihi emendare. Hujus rei sunt testes Ramundus *del Verned,* Ugo de Castris superior, Bernardus Willelmi de Varanas, Otho de Vaudela, Willelmus Senorelli monachi Grandissilve, Vitalis *Vaquers* de Insula. Facta carta anno dominice Incarnationis M° C° LXXX° VIIII°, regnante Philippo rege Francorum. Frater Rogerius scripsit XVI° kalendas novembris.

595.

Statuts municipaux de Toulouse, concernant les cautions, les dettes & le droit de représailles[1].

An 1152 In nomine Domini nostri Jesu Christi. Hec est carta de stabilimento, quod fecit commune consilium urbis Tholose & suburbii, consilio Ramundi comitis Tholose, ducis Narbone & marchionis Provincie. Stabilimentum tale est. — Si aliquis homo urbis Tholose vel suburbii rem suam vendiderit vel suam peccuniam crediderit alicui extra Tholosam vel suburbium manenti, non pignoret aliquem in Tholosa vel in suburbio, nisi debitorem vel fidejussorem. — Item omnes homines de Tholosano sint securi in Tholosa & in suburbio, nisi sit debitor vel fidejussor vel malefactor vel homo qui habitet in domibus eorum; set si aliquis de Tholosano abstulerit rem aliquam vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in urbe Tholosa vel in suburbio, dicatur domino illius castelli vel illius ville unde exierit ille malefactor vel ad quam reversus fuerit, & si dominus illius castelli vel ville noluerit rectum facere, ille qui malum accepit pignoret quos poterit de illo castello vel villa, id est illos qui habitant in castello illo vel villa. — Item si aliquis qui habitet extra Tholosanum[1] abstulerit rem aliquam vel aliud malum fecerit alicui qui habitet in urbe Tolosana vel in suburbio, dicatur comiti Tholose vel ejus vicario, & dominus illius terre inquiratur vel per litteras vel per nuncios, & si noluerint rectum facere, ille qui malum accepit faciat marcham de hominibus illius terre. His ita factis, si aliquis faciat marcham, ducat eam in domum suam, & ei ducenti nullus vim faciat, & det eam marcham ad manulevandum & sit inde bene securus, & si non sit qui eam marcham velit manulevare, ille qui marcham fecit eadem die vel altera ducat eam in plateam ad judicium proborum hominum, & si non poterit eam marcam retinere juditio proborum hominum, faciat rectum capto homini, & si eadem die vel altera non traxerit marcham ad judicium sicut scriptum est, perdat illam marcam & faciat rectum. Et qui faciet marcam extra Tholosam, ducat & teneat eam in Tholosa vel in suburbio, & faciat sicut suprascriptum est. Et si quis traxerit marcam de Tholosa vel de suburbio, reddat illam solutam & faciat rectum & det justiciam comiti & nunquam amplius faciat marcam propter illud factum. — Si quis homo de Tholosa vel de suburbio crediderit suam peccuniam ad tabulas vel ad jocos majores super corpus alicujus hominis, perdat totam illam peccuniam. — Omnes homines de Tholosano sive extra Tholosam sint securi in Tholosa & in suburbio ad festum Sancti Stephani quod est in estate, & ad festum Sancte Marie in augusti, & ad festum Sancti Saturnini, IIII^{or} dies ante unamquamque festivitatem & alios IIII^{or} dies post unamquamque festivitatem suprascriptam, & a prima die Adventus Domini usque ad festum Circumcisionis Domini, & in tota Quadragesima, id est a capite jejuniorum usque ad octabas Pasche, nisi sit debitor vel fidejussor vel malefactor. — Si quis fecerit contra stabilimentum suprascriptum, faciat rectum juditio proborum hominum, & si clamor comiti factus fuerit, det justiciam comiti, si inculpatus fuit. — Hec omnia superius scripta constituta sunt ad hoc

[1] Archives nationales, JJ. XXI, f° 7 v°, n. 4.

[1] Le texte porte *Thlm;* mais la véritable lecture est indiquée par la phrase qui précède.

ut in perpetuum valeant & firmiter serventur & teneantur salva fidelitate comitis. Hujus constitutionis testes sunt Poncius de Villanova, Willelmus de Bruguariis, Senoretus de Ponte, Petrus *Gui*, Ramundus Guillelmi, Bernardus Mandadarius, hii sex qui tunc erant capitularii; item Petrus *de Roays* & Maurinus & Poncius de Soreda & Arnaldus Petri, qui tunc erant constituti judices; & Guillelmus Raynaldi & Arnaldus Siguarius, qui tunc erant advocati. Facta carta anno M° C° L° II° ab Incarnatione Domini. Ramundus scripsit.

596.

Statuts municipaux de Toulouse, concernant les dégâts faits dans les champs, la vente du blé & du vin[1], *&c.*

An 1152 In nomine Domini nostri Jesu Christi, amen. Hec [est] carta de stabilimento, quod fecit comune consilium Tholose cicivitatis & suburbii, cum consilio domini Ramundi, comitis Tholose, ducis Narbone, marchionis Provincie. Stabilimentum est tale : — Qui inveniet talatorem in vinea sive sua sive alterius vel in prato *deves* vel in viridario vel in orto vel in arbore vel in segetibus hominum urbis Tholose vel suburbii, capiat eum & retineat si potest, & ille talator factam tal[illegible]m emendet illi cujus est honor & insuper det penam duorum solidorum, quorum solidorum habeat medietatem dominus honoris & aliam medietatem ille qui cepit talatorem. — Item qui inveniet animalia, bovem vel vaccam, equm vel equam, mulum vel mulam, asinum vel asinam in aliquo tempore in segetibus vel in vinea tam sua quam alterius vel in prato *deves*, capiat & retineat si potest, & de singulis animalibus predictis dentur quinque denarii, quorum medietas sit inventoris & alia medietas domini honoris. — Item qui inveniet porcum vel porcam, arietem vel ovem, yrcum vel capram in segetibus vel in vinea tam sua quam alterius in aliquo tempore, de istis singulis animalibus detur unus denarius, & sit medietas inventoris & alia medietas domini honoris. In supradictis quod diximus de domino honoris, dicimus & intelligimus de eo qui tenet honorem. — Item qui vendet vinum, vendat ad mensuram heucam constitutam vel inde tractam; similiter cum venditur annona vel *blads*, mensura sit rasa, sit vero cumulata de nucibus & de avena. — Item nullus emat annonam vel *blad* ad revendendum a Nativitate Sancti Johannis Babtiste usque ad festivitatem omnium Sanctorum. — Item nullus olei revenditor vel nucum habeat simul nisi duos cartones tam in oleo quam in nucibus. — Item nullus revenditor cepi emat cepum ad revendendum a Pascha usque ad festum omnium Sanctorum. — Item nullus revenditor piscium emat piscem a vitreale Sancti Michaelis *de Castel* usque ad Tholosam neque a Bracavilla usque ad Tholosam, & postquam atulerint piscem Tholosam, non abscondant illum in domos suas, set totum teneant palam in platea. — Item nullus revenditor pirorum vel aliorum fructuum arborum emat pira vel alios fructus vel aliam rem comestibilem extra muros civitatis vel extra portas suburbii, neque emat res predictas infra muros civitatis, nisi ad Pontem & ad planum Sancti Petri & Sancti Geraldi & ad Banquos, & in suburbio in claustro Sancti Saturnini; & postquam revenditores emerint res predictas in predictis locis, & aliquis probus homo urbis predicte vel suburbii illas habere voluerit, habeat illas pro eodem precio, antequam late sint res ad domos revenditorum. — Item nulla panifica lucretur in cartono frumenti ultra IIII^or denarios, detractis expensis. — Item molendinarii vel eorum nuncii accipiant annonam vel *blad* ad pondus & ad pondus sicut constitutum est reddant farinam bene moltam, & accipiant bladum ad mediam eximinam ponderatum & de media eximina sursum, & non accipiant propter suam molduram ultra sexdecimam partem; & si esset aliquis molendinarius vel ejus nuncius qui nollet recipere annonam vel *blad* & red-

[1] Archives nationales, JJ. XXI, f° 4, n. 3.

dere sicud scriptum supra est, habeat inde vicarius suam justiciam si ei fuerit factus clamor. — Item qui veniet in civitatem Tholosam vel in suburbium cum lignis vel cum fusta vel cum aliqua re comestibili securus sit, nisi fuerit fidejussor vel debitor aut malefactor. — Item qui scienter occidet hominem injuria, non deffendat eum ecclesia neque claustrum neque salvitas. Similiter qui clam nocte intrabit domum alicujus & ibi furtum vel aliud malum faciet & inde fugiet in ecclesiam vel in claustrum vel in salvitatem, non deffendat eum ecclesia neque claustrum neque salvitas. Si quis vero forte aliquem clam nocte domum alicujus frangentem vel invadentem vel intrare temptantem occiderit, nullum propter hoc paciatur damnum. — Item si quis aliquem hominem malum quem *cultellarium* dicimus cum cultellum euntem nocte causa furandi occiderit, nullum paciatur dampnum propter hoc. — Item si quis vi devirginabit feminam, si magis probus est quam illa, vel ducat eam in uxorem vel donet ei maritum dignum illa; si vero corrupta femina probior erit sturpatore, ille det ei maritum dignum illa, si potest, set si non potest, corporales luat penas juditio comitis & sue curie. Similiter qui vi aliquam feminam viciaverit, emendet injuriam illi femine judicio comitis & sue curie. — Item si aliqui urbis Tholose vel suburbii clam conjuraverint, quod in placito vel in rixa vel in contentione vel in seditione sibi invicem auxilium prebeant, cadant sub justiciam comitis. — Hec supradicta tamen dicimus ita, si de supradictis clamor factus fuerit comiti vel ejus vicario, excepto eo quod supra constitutum est de illis qui occident aliquem clam nocte domum alicujus frangentem vel invadentem vel intrare temptantem vel illum malum hominem, quem *cultellarium* dicimus, qui propter illud factum nullum dampnum pati debent. — Hec omnia superius scripta constituta sunt ad hoc ut in perpetuum valeant & firmiter serventur & teneantur, salva fidelitate comitis. Hujus constitutionis testes sunt Poncius de Villanova, Guillelmus de Brugariis, Senoretus de Ponte, Petrus *Gui*, Ramundus Guillelmi, Bernardus Mandadarius, hi sex qui tunc erant capitularii; item Petrus *de Roais* & Maurinus & Poncius de Soreda & Arnaldus Petri, qui tunc erant constituti judices; & Guillelmus Rainaldi, & Arnaldus Siguarius, qui tunc erant advocati. Facta carta anno M° C° L° II ab Incarnatione Domini. Ramundus scripsit.

597.

Acte de fondation de l'abbaye de Chambons[1].

An 1153 1er février.

In nomine sancte & individue Trinitatis, Sancti Spiritus adsit gratia. De abbatia & manso superiori & manso medio universa negotia quae geruntur nostris temporibus ut firma maneant, roborari necesse est scripturae testimonio quae gestarum rerum notitiam incommutata veritatis serie ad memoriam ab omni calumnia custodit liberam & immunem. Cunctis ergo praesentibus innotescat & posteris quod ego Guilhermus de Borna, cum consilio & voluntate filiorum meorum Petri videlicet & Guigonis, pro amore Dei & remedio anime mee & parentum meorum, dono & concedo locum illum qui Campi-boni dicitur Deo & beate Marie ad ecclesiam in honore Dei & beate Marie necnon & omnium sanctorum construendam, in manu domini Ameli Loci-Dei abbatis & fratrum ejus Petri Gaufredi & Petri Filioli & Bernardi Duranti & Gerardi Ragafredi necnon & aliorum fratrum ad abbatiam construendam, quatenus Dei & beate Marie servitium ibidem fiat & congregatio monachorum secundum beati Benedicti regulam congregetur & ordo ipsius ab omnibus teneatur. Hoc donum facio ego Guilhermus & filii mei Petrus & Guigon cum omnibus pertinentiis suis, sicuti trames ascendit a rivo *Embrum* ad illam alpem quae vocatur *Calvria* & sicut aquae intus inde versantur, & pervenit usque ad illam crucem quae Crux de Bauzo dicitur & inde ascendit ad illa montana quae vocantur Tanargum &

[1] Extrait du cartulaire des donations de l'abbaye de Chambons.

sicut aquae versantur & perveniunt ad vadum illius rivi qui dicitur rivus de *Las Loubeyras* & descendit ad castellum quod Castrum-vetus nominatur, & limes ascendit ad *Casaledas* & Villamveterem & ascendit ad collum nemoris & pervenit ad vadum supradicti rivi *Embrum,* quidquid inquam infra supradictos terminos jure habemus & possidemus nec tantum ad jura supradictorum monachorum transfundimus, sed & ad jura illorum hominum qui ibi habitare & Dei servitium facere & peccatis suis penitentiam agere & Deo satisfacere voluerint, absque ulla retentione, ac quidquid illi aedificare voluerint sive ad prata facienda sive molendina seu alia aliqua ad eorum libitum damus & concedimus, retenta nobis & uxoribus & filiis & filiabus nostris sepultura. Donavimus insuper ipsis & eorum successoribus Mansi superioris allodium & quidquid ibi qualicumque modo habere dignoscuntur, nihil nobis nostrisque posteris in praedictis omnibus retinentes. Unde testes sunt Petrus *de Solemniac,* Beraldus de Pratellis, Garinus Cebalines, *Guigon Darlende* & Petrus & Raymundus & Berengarius fratres ejus & alii multi. Datum Borna in nostro castello, die prima mensis februarii, in vigilia Purificationis beatae Mariae, anno Domini millesimo centesimo quinquagesimo secundo.

598.

Inféodation de la sénéchaussée de Béziers, faite à Pons de Corneillan par l'évêque Guillaume[1].

An 1153 juillet.

In nomine Domini. Anno ab Incarnatione ejusdem M° C° L° III°, mense julio, data fuit sententia inter Guillelmum Biterrensem episcopum & Poncium de Corneliano de controversiis, quas ad invicem habebant de quibusdam beneficiis & serviciis illius feudi, quod vocatur *Senescallia;* quae causa cum esset in potestate episcopi per consilium Berengarii de Biterris, Petri Sigarii, Bernardi *Bonfat,* Guillelmi de Morede, Osberti Biterrensis magistri sic terminata fuit : Habeat Poncius de Corneliano singulis noctibus, quibus ipse & episcopus in villa de Bitterri jacuerint, quartam partem sextarii civatae de curia episcopi, aut si ipse Poncius peregre proficisci voluerit Romae vel ad Sanctum Jacobum vel ultra maria, relinquere possit interim militem idoneum, qui hoc beneficium ab episcopo accipiat & servitium subter annexum eidem episcopo faciat. — De porcis quoque qui in curia episcopi ad epulas praesentés occisi fuerint, habeat idem Poncius frustum, quod dicitur *battol* sine pejoratione cohaerentium frustorum & giblae cum bruiga & brundam ab umbilico in visum, & ventrem cum butellis & sagimine quod cum ipsis tenetur, & unam penulam epatis, & caudam cum tribus ossibus spinalibus ipsi caudae conjunctis. Quos porcos ipse Poncius a suo nuncio occidi faciat & expilari & aptari cum propriis lignis & propria aqua & per frusta dividi in domo episcopi vel sua, prout nuncio episcopi visum fuerit. — Item de vaccis & vervicibus & agnis, non de cervis neque de ursis neque de aliis feris bestiis, habeat Poncius pelles & pedes, capita & ventrem cum budellis & sagemine quod cum ipsis tenetur, cum haec in curia episcopi occisa fuerint in festis diebus vel aliis. — Cum episcopus curiam tenuerit, serviat Poncius ad epulas cum uno milite vel filio militis & cum primorum prandium ibi commedant, sed de his quae ad mensam apponuntur nihil extrahant. — In aliis diebus cum episcopus hospites extraneos habuerit, non si privatum cum clericis suis commederit, liceat Poncio cum voluerit & necesse habeat si episcopus fuerit, epulis interesse servitorem & ei soli comedere; habeat etiam Poncius, cum episcopus curiam tenuerit, hominem suum qui cantarum teneat & manu candelam ibi habeat & vinum in ciphos fundat, & singulis vicibus post mensas decursas quod vini in ciphis supererit ad opus Poncii colligat, qui cum aliis servitoribus in curia come-

[1] Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 194. — *Livre Noir* de l'église de Béziers.

dat. — In quoquina vero, cum episcopus curiam tenuerit, habeat Poncius duos homines vel unum, nisi episcopus hospites privatos habuerit, qui in quoquina serviant & lumen ibi necessarium praebeant, & adipem qui ex cacabis vel ollis ubi herbae non fuerint supererit ad opus Poncii colligant & salem quantum quoquinae vel carnibus quae ibi comestae erunt opus fuerit praebeant. Hujus rei sunt testes Ugo archidiaconus Sancti Nazarii, Matfredus archidiaconus, Deodatus canonicus, Raimundus Guillelmi praecentor, Arnaldus de Maureliano, Berengarius frater ejus, Bernardus Bligerius, Raimundus de Abiliano, Guillelmus de Bitterris. Bernardus Bellucius scripsit.

---

599. — CCCCXCIII

Testament de Raimond Trencavel, vicomte de Béziers[1].

Éd.orig. t. II, col. 549. An 1154 21 avril.

ANNO MCLIIII Incarnationis dominicae, quarta[2] feria, XI kalendas maii, rege Lodovico regnante, Raymundo Trencavelli vicecomite apud Tolosam injuste in captione manente, Arnaldus de Clairano hic subdictam literaturam & rationem de altera carta translatavit in istam. Quam scilicet cartam idem dominus Raymundus Trencavelli dum ut credo nostris peccatis Tolosae captus maneret fieri jussit, & quae inde carta est apud Biterrim in potestate suorum hominum, quam scilicet cartam Guilhermus Arnaldi de Biterri a Tolosa in Carcassonam & a Carcassona in Biterrim detulit secum.

Éd.orig. t. II, col. 550.

In nomine, &c. Haec est carta testamenti quod Raymundus Trencavellus in captionem Raymundi comitis Tolosani, & testamentum & *vazi* est tale. Suum corpus reliquit ad sepeliendum Deo & Sanctae Mariae de Cazano cum M solidibus Melgoricensibus & Hospitali de Jerusalem M solidibus, & militiae Templi relinquo scilicet pro meo equo & meis armis M solidos Melgorienses, & etiam dimitto Sanctae Mariae de Cazano praedicto loco de meo honore de *Pedenaz* tantum unde perpetuo possit fieri ibi annuale plenarie. — Et mala quae ego feci cum mea cavalgada in Rossilono domibus Templi & domibus Hospitalis, quod homo redrecet eis ad suam mercedem, & infractiones quas ego in eadem terra ecclesiis cum eadem cabalgata, quod homo redrecet eis cum laudamento episcopi de Helna, & mea debita quae scientur in pace pagentur. — Leddae & usatici in omnibus meis terris mando quod ita teneantur omni tempore, sicut pater meus Bernardus-Atonis tenuit, & solvo & relinquo Deo quod homo vel foemina non det plus. — Caeciliae meae filiae relinquo *Balaguer* & *Chercorb* & *Chercorbez*, excepto *la val de Umbdrans* & de castello de Sera & quinque millibus solidorum Melgoricensium & quinque millias solidatas, & quod homo dispignoret villam de *Praissan* de tanto quanto impignoratur, & praedictum pignus & praedicta pecunia detur recognitione & laudatione de bajulis, quibus ego relinquo meam terram pro bono & fide. — Et meam minorem filiam relinquo Guilhermo de Montepessulano, si capere vult ad uxorem, cum XXM solidorum Melgoriensium & illam garnitam & ad *Beders* unum Judaeum & unum hominem cum sua tenentia ubi hospitetur & meam lezdam quam ego capio ad Montempessulanum, & totum quantum ibi habeo vel homo pro me & fevum Aymerici de Claromonte & *Armengau de Poiglechier*. Et si Guilhermus de Montepessulano non habet illam, relinquo filiae pro haereditate XM solidos & illam garnitam, & rogo comitem de Barsalona quod det illam ad uxorem filio Ugonis comitis si habere debet, & si non habere debet maritet illam comes de Barcelona consilio Bernardi de Andusa & Guilhermi de Montepessulano & meorum hominum, quibus ego relinquo meam terram. — Omnes meos alios honores & haereditates & omnia mea jura ubicumque sint quae ego habeo & habere debeo ullo modo vel homo vel foemina per me, relinquo & dono integre Rogerio filio meo. — Mea uxor tantum quantum voluerit stare sine marito cum suis & meis infan-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Le texte porte* tertia.

tibus, in omnibus terris meis sit domina & segnioressa, & si volebat discedere ullo modo habeat suum sponsalitium deliberum solummodo & totam raubam & expletam de meis cameris; & si volebat relinquere suum sponsalitium, det ei CC marchas argenti Rogerius meus filius vel homo pro eo. — Relinquo *Bederz* & *Bedeireis* in gardam & in bajuliam G. Arnaldi *de Beders* & Ademari *de Murvel,* quod balliscant pro bono & fide, & isti duo haec quae facient faciant consilio Berenguarii *de Bederz.* Carcassonam & *Carcassez* & totum *Arzencs* relinquo in gardiam & in bajuliam Bernardi *de Canet* pueri & Guilhermi Sancti Felicis & Bernardi *Pelapol,* & isti tres haec quae facient faciant consilio Bernardi *de Canet* majoris. Albiensis & hoc quod habeo in Tolosano & in *Comenge* relinquo in gardiam & bajuliam Isarni *de Dornan* & Ugonis *de Cencenon* & Guilhelmi
Éd. orig. t. II, col. 551. Atonis de Curvala. Omnibus autem istis supradictis bajulis relinquo in gardiam & bajuliam meos infantes & meam uxorem quod baliscant pro bono & fide. — Et si desanabat de Rogerio meo filio sine infante legitimo de uxore, totus honor qui mihi venit pro Rogerio meo fratre remaneat Caeciliae meae filiae, *Beders* & *Bedeirez* & totus honor qui mihi venit pro meo patre ita ut ego teneo vel homo pro me remaneat meae filiae minori; & de qualicumque harum duarum sororum desanaret sine infante, omnes praedicti honores revertantur aliae sorori vel ejus haeredibus. Et si de Rogerio desanaret, mariti harum duarum sororum jurent inter se vitam & membra & suos honores & adjutorium omnium hominum. — Et ego Raymundus *Trencavel* mando Rogerio meo filio de G. de Montepessulano qui fuit captus pro me, quod sit de *redersiere & ermendaire* amicus & fidelis in omnibus rebus & quod numquam deficiet ei ullo homine & quod sit ei adjutor omnium hominum, excepto comite de Barselona. Et similiter mando Rogerio de Bernardo de Andusa quod sit ei amicus & fidelis & adjutor omnium hominum quorum ad rectum possit se habere. — Et Hermengardae de Narbona meae consanguineae relinquo Rogerium meum filium & meos homines in Dei garda & in sua & ad suum servicium. — Omnia vero ista suprascripta relinquo in Dei garda & meorum hominum. Meam uxorem & meos infantes & omnes meos honores & meos bajulos & omnes meos homines relinquo in Dei mercede & in garda & in baillia comitis de Barsalona ad faciendam totam voluntatem suam. Et relinquo ei meum filium pro garnire & pro facere militem. Facta carta hujus testamenti mense aprilis, feria VI^a^, anno ab Incarnatione Domini MCLIII. Hujus totius praedicti testamenti & *vasi* quod Raymundus Trencavellus fecit est testis Bernardus de Andusa, Wilhermus de Tortosa, Isarnus *de Dorna,* Guillermus Arnaldi *de Beders,* Ugo de Cencenone. Ademarus *de Murvel,* Gaucelinus *de Claret,* Petrus *de Poilaurens,* Raymundus *de Terme,* Ademarus *de Aguilena,* Bernardus *de Cencennon,* Guilhermus *de Salvagnac* & Arnaldus *de Montagu,* Poncius Guiraudi de Saverola. Raymundus scripsit.

600.

Inféodation de ses droits sur l'île de Cette par l'évêque d'Agde, Adémar[1].

An 1154 15 mai.

In nomine Domini. Anno Incarnationis ejus MCLIV, regnante Lodoyco Francorum rege. Ego Ademarus Agathensis ecclesie episcopus, bona fide & sine omni enganno & cum bona voluntate, dono tibi Stephano Cuypas & uxori tue Bonafos & infantibus vestris Guillelmo & Raimundo totam meam partem sicut ad episcopum pertinet de vermelii de Seta & debetis inde donare per unumquemque annum in festivitate Sancte Marie de februarii michi predicto episcopo vel meis successoribus XV solidos Melgoriensis monete. Et propter hoc donum suprascriptum habui ego predictus de vobis supradictis X solidos Melgoriensis monete & nichil ex eis remansit in debitum. Donatio autem ista

[1] Latin 9999, f° 47 v°. — Copie moderne du cartulaire de l'évêché d'Agde, rédigé aux douzième & treizième siècles.

habeat stabilitatem usque ad X annos & post decem annos nichil valeat. Hoc totum sicut scriptum est laudavi & affirmavi ego Ademarus episcopus in presentia Petri de Pineto & Petri de Rejano & Guillelmi capellani & Guillelmi Rainardi & Ermengardi bajuli. Facta fuit carta donationis istius idus maii, feria VII^a. Hujus rei sunt testes Deodatus de Torolla & Raimundus Arnaldi & Petrus *de Fabragas* & Guillelmus Alberti & Guillelmus de Arelate. Adam scripsit.

601. — CCCCXCIV

Charte du roi Louis le Jeune en faveur des églises de Saint-Sernin & de la Daurade de Toulouse[1].

Éd. orig. t. II, col. 551. An 1154

EGO autem Ludovicus Dei gratia Francorum rex, rediens a Sancto Jacobo & per Tolosam transiens, viso privilegio Tolosanae ecclesiae quod fecerat antecessor noster gloriosissimus rex Karolus Magnus, praedictam ecclesiam pretiosissimi Sancti martyris Saturnini quae est in suburbio cum ecclesia protomartyris Stephani & ecclesiam Beatae Mariae quae est infra muros ad petitionem clericorum earumdem ecclesiarum sub eadem tuitione & emunitate posui. Hoc autem feci consilio & voluntate Raimundi Tolosani comitis & in praesentia Tolosanorum civium & burgensium in capitulo Sancti Saturnini. Et ut autoritas nostra semper inconvulsa maneat, sigillo nostro subterfirmavimus, praesentibus Drogone de Petrafonte & Ugone archiepiscopo Senonensi & Terrico Gualleranno & Arveo de Gualardone & Guidone buticulario & Frogerio camerario & Milone de Melfa. Data Tolosae per manum Rogerii cancellarii regis & abbatis Sancti Euvercii Aurelianensis, anno ab Incarnatione Domini M CLIIII.

[1] Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse.

602. — DI

Testament de Guillaume de Montpellier, seigneur d'Omelas. Actes concernant ses descendans.

I. — IN nomine Domini[1], anno Incarnationis ejusdem M CLV. Ego Guillelmus de Omellacio sic facio testamentum meum per nuncupationem, praesentibus testibus rogatis. Imprimis dimitto jure institutionis filiae meae Tiburgiae, uxori Ademari de Muroveteri, castrum de Montebaseno cum suis pertinentiis & dotem quam ei dedi scilicet villam de Sancto Georgio de Cornonesicco & castrum de Mazernis & castrum de Monteadino cum praedictorum omnium pertinentiis & totum honorem quem habeo vel habere debeo in Narbona & Narbonensi patria. Et rogo eam ut castrum de Montebaseno post mortem suam restituat filio suo Sicardo, vel si ille fuerit praemortuus, Raimundo Atoni filio suo. — Alii filiae meae Tiburgae, uxori quondam Gaufridi *de Mornas*, dimitto jure institutionis villam de Muroveteri cum suis pertinentiis praeter fevales quos relinquo filio meo Raimbaldo, & cum filius meus miles fuerit, persolvat ei M solidos Melgorienses in augmentum vel supplementum suae hereditatis. — Raimbaldum filium meum in aliis bonis meis haeredem mihi facio, scilicet de castro *Omellas* cum suis pertinentiis & senioriis, villis, mansis, bailiis & de castro Montis-Arnaldi & de castro de Popiano & de castro de *Pojet* & de castro Sancti Poncii & de castro de Frontiniano, de castro de Villanova & de forcia & de honore de Valle & de castro de Piniano cum omnibus quae in praedictorum terminiis & pertinentiis & appendiciis habeo vel habere debeo vel homo vel foemina per me. Et relinquo eidem Raimbaldo omnia alia bona mea & jura quae supra non sunt comprehensa. — Matri meae Ermesendi usumfructum honoris totius de Valle relinquo, ut ipsum honorem totum habeat & teneat in vita sua & si etiam saeculum

Éd. orig. t. II, col. 558. An 1155 8 mars.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82.

reliquerit possit dimittere vel donare causam ipsius ususfructus tantum & quamdiu vixerit ipsa. — Volo etiam & jubeo ut Petrus Raimundi de Montepetroso habeat & teneat ab hac praesenti Pascha usque in annos XIII omnem honorem meum pro debitis meis persolvendis sine inquietudine filii mei & filiarum mearum ut nihil ibi petant vel requirant in istis XIII annis. Nolo tamen ut ob hanc causam detentationis Petrus Raimundi sit illigatus creditoribus meis vel filio meo vel filiabus meis. —Volo etiam inter liberos meos hunc fideicommissariae substitutionis ordinem servari, utsi Raimbaldus filius meus sine haerede ex uxore decesserit, restituatur ejus haereditas Sicardo nepoti meo praedicto, vel si ille fuerit praemortuus, Raimundo Atoni fratri suo, & si isti fuerint praemortui, filiis masculis prioribus per ordinem nascituris a Tiburge praedicta & Ademaro de Muroveteri, deinde filiabus si quae fuerint, & si filiae meae vel nepotes jamdicti praemoriantur sine haerede ex uxore, restituatur eorum haereditas Raimbaldo filio meo. — Dimitto filium meum Raimbaldum sub defensione & custodia Guillelmi de Montepessulano charissimi nepotis mei & consobrini germani filii mei, ut eum protegat & defendat & honorem ejus & de eo militem faciat, praecipiens filio meo ut eum semper diligat & sit ad obsequium ejus. — Solvo etiam & guir-
Éd. orig. t. II, col. 559. pisco votum quem feceram de vermilio ut deinceps non fiat & omnes secatores graderios qui solebant mihi fieri, ne amplius exigantur in terra mea. — Dimitto pro sepultura corpus meum in Anianensi monasterio & relinquo ibi pro elemosina mansum de *Centon* & reddo & solvo eidem monasterio honorem de Flexo & quod ibi habeo vel homo vel foemina per me, quem honorem frater meus Bernardus reliquerat quondam Anianensi monasterio. — Volo etiam ut si praedicti filius & nepotes & filiae & eorum posteritas sine haerede ex uxore decesserint, postremo loco praedictorum haereditas devolvatur Guillelmo de Montepessulano vel Montispessulani domino. — Testes rogati sunt hujus testamenti Guillelmus de Montepessulano, Petrus Raimundi de Montepetroso, Raimundus Rostagni, Raimundus de Popiano, Berengarius de Omellacio, Hugo de Albaiga, Gaucelinus de Montepetroso, magister Durantus, Petrus de Belanicis, Petrus *de Podels*, Guillelmus Porcelli & Deodatus qui hoc testamentum cum subscriptione superioris quintae lineae ad memoriam scripsit, anno quo supra, VIII idus martii.

Hoc testamentum recitatum anno dominicae Incarnationis MCLVI, nonis junii, sic esse verum tactis sacrosanctis Dei Evangeliis juraverunt apud Montempessulanum, in domo dominae Ermesendis matris quondam Guillelmus de Omellatio, Petrus Raimundi de Montepetroso, Berengarius de Omellacio, Raymundus de Popiano, magister Durantus, Petrus de Bellanicis, Petrus *de Podels* presbyteri & Guillelmus Porcelli testes superius scripti in ipso testamento; sub praesentia Ermesendis praedictae, Ademarii de Muroveteri, G. de Fabricis, Atbrandi & Guiraudi Atbrandi, Rostagni de Popiano, Bertranni de Montepetroso, Guillelmi de Scamerida, Guillelmi de Salviniaco, Pontii *de la Veruna*, Guillelmi de Pinnano, Arnaldi Silvestri, Bremundi *Cabanacer*, Arnaldi de Sancto Quintino, Joannis Guillelmi, Thomas.

II. — Anno[1] Incarnationis Domini MCLVIII, mense martii, Raimbaldus filius quondam Guillelmi de Omellacio suppo- An 1158 mars.
suit & obligavit pignori Guillelmo Montispessulani consanguineo suo & suis pro quatuor M solidis Melgoriensibus castellum de Omellacio cum omnibus suis pertinentiis, & si moneta Melgoriensis foret post haec abatuda vel deteriorata, promittit reddere argentum finum ad rationem marcham L solidos. Erant autem reddendi illi quatuor mille solidi Melgorienses in festo sancti Joannis Baptistae, & si statuto tempore non redderetur & pacto singulis mensibus lucraretur ex denarium *la libra*, tamdiu usquequo praedictum castellum Omellacii redderet pro pignore.

III. — Anno[2] Domini MCLXXI, mense An 1172
januarii, Raimbaudus *de Aurenca*, filius

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82, p. 60 & seq.
[2] *Ibid.* n. 82.

quondam Guillelmi de Omellacio & Tiburgiae *de Aurenca* ejus uxoris, supposuit pignori pro X M CC solidis Melgoriensibus Ademaro de Muroveteri cognato suo & liberis, quos de Tiburgia sorore sua habet, totum castellum de Omellacio cum omnibus omnino pertinentiis & quae habebat in castello de Monte-Arnaldo, de Piniano, de Frontiniano, de Sancto Pontio, de Popiano, de Pojeto & in villa Sancti Baudilii, Sancti Amancii, Sancti Paragorii de Pojeto, de Plaisano, *de la Costa,* de Adellano, de *Abonanegues,* de Vendemiano, *de la Mota,* de *Carcaus* & de Vallemala, & quidquid habebat a flumine Ledi usque ad flumen Erauri. Erant autem reddendi decem mille & ducenti solidi post annum inceptum in Apparitione Domini.

603. — CCCCXCVII

Extraits de deux chartes de Raimond Bérenger IV, comte de Barcelone[1].

Éd. orig. t. II, col. 554. — An 1155 mars.

I. — Ego Raymundus comes Barchinonensis & princeps Aragoniae ac Provinciae marchio, dono Deo & Sanctae Mariae de Vallemagna & fratribus ibidem Deo servientibus, &c. ut deinceps in perpetuum nihil donent de omnibus propriis eorum rebus alicui nec nepoti meo in tota terra mea, sed libere transeant, &c. Actum anno Incarnationis dominicae M C L V, mense martio, apud Montempessulanum, in praesentia Guillelmi Raymundi senescalchi & Arnaldi de Lerico atque Guillelmi Ybeloti, &c.

An 1156 avril.

II. — Anno[2] dominicae Incarnationis M C L V I, sit notum, &c. quod ego Raimundus comes Barcilonensis, princeps Aragonensis, Provinciae marchio, una cum nepote meo Raymundo-Berengarii comite Melgoriensi atque Provinciae necnon & Amiliavense, donamus pariter & laudamus pro amore Dei, &c. monasterio Salvaniensi & tibi Guiraldo ejusdem loci venerabili abbati & omnibus fratribus tuis, &c. ut deinceps nullam leddam, nullum usaticum, nullam consuetudinem detis de vestris propriis causis vestrae domus, nec a vobis ab aliquo exigatur tam in villa Amiliavi quam in ipso ponte vel in aliis locis. Apud Montempessulanum idem est actum, mense aprilis. Isti sunt testes..... Raymundus comes, Raymundus-Berengarii comes Melgoriensis, Amiliavi atque Provinciae, Petrus de Rovera magister miliciae Templi, Guillelmus Montispessulani quondam dominus, nunc pauper monachus & pauper Christi, Raimundus Garsaballi Biterrensis canonicus, Berengarius Bertrandi, Petrus Bertrandi & frater ejus, Ebrardus Amiliavensis & Poncius scriptor.

604. — CCCCXCIX

Extraits de diverses chartes du vicomte Raimond Trencavel.

Éd. orig. t. II, col. 555. — An 1155 7 juin.

I. — Ego Raimundus[1] Trincavellus Biterensis vicecomes per me & per omnes meos impignoro per bonam fidem & sine inganno tibi Berengario de Bitterris & haeredibus tuis & posteritati tuae & cui vel quibus tu vel tui diviseritis aut donaveritis aut impignoraveritis propter vestrum avere totum ipsum boccagivum & cridas quos habeo in villa de Biterri & omnes leudas quas ibi habeo, scilicet de porros & caulibus & cebis & allibus & de rafinis & de cifos ad festivitates, & omnes ipsos usaticos quos habeo in Judeis ad festivitatem de melle & canella & piperi, totum tibi Berengario de Biterri sicut supradictum est & tuis impignoro; sine ulla reservatione trado propter solidos D Melgorienses bonae percurribilis monetae, &c.; & si haec Melgoriensis moneta ceciderit aut deteriorata fuerit de argento, de lege vel de penso, debemus reddere ego vel mei tibi vel tuis marcham argenti fini ad computum de solidis XLVIII, tandiu scilicet tantum argenti fini per rationem pensi

[1] Archives de l'abbaye de Valmagne.
[2] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Béziers, titres particuliers, n. 1.

An 1155 donec totum praedictum avere sit tibi vel tuis persolutum. De praedicto pignore accipio te Berengarium de Biterris in Dei fide & mea quod non decipiam te inde, &c. Testes sunt hujus rei Petrus Raimundus de Cellavineria, Guillelmus Laureti, Guillelmus de Sancto Victore, Johannes de Sancto Sorio & Pontius de Giniacho. A domno Trencavello & testibus rogatus Sicfredus scripsit VII idus junii, anno Domini MCLV, regnante rege Lodoico.

An 1156 30 avril. II. — In nomine Domini[1]. Anno ab Incarnatione ejusdem MCLVI, II kalendas maii, regnante rege Ludovico. Ego Raymundus Trencavelli..... mitto ac trado in pignus propter XIIIM solidos Melgorienses, quorum XLVIII solidi valent marcham argenti fini, tibi videlicet Guilhelmo de Montepessulano & haeredibus, &c. omnem scilicet leddam quam ego capio aut homo per me in villa Sancti Tiberii, pedaticum scilicet camini, exceptis illis mille solidis quod Guillelmus de Magalacio etiam capit in unoquoque anno. Tali tamen pacto, &c. Testes Bernardus de Andusa, Berengarius Guilhermus, Bertrandus Sancti Cosmae & Bernardus *de Salve*, Guilhelmus de Marcellanigis & Pontius *de Mezoa*, Guilhelmus de Sancto Felicio vicarius Carcassensis, Guilhelmus *de Durban* & Hermengaudus de Lupiano.

An 1156 septembre. Éd. orig. t. II, col. 556. III. — In Dei[2] nomine. Facta fuit pignoris carta anno Incarnationis dominicae MCLVI, Lodovico rege regnante, mense septembri, quod pignus facio ego praedictus Raymundus Trencavelli vicecomes Biterris, tibi Bernardo Raimundi de Canesuspenso. Suppono inquam..... quicquid habeo vel habere debeo in castro de Canesuspenso vel in ejus terminiis in comitatu Carcassonae constituta, videlicet culta & inculta, &c. excepta alberga militum atque exceptam dominationem quam ibi tenes sub mea potestate ac extra sequentiam militum quam mihi debent facere. Suppono utique pro tribus milibus solidis Melgoriensibus bonis & rectis, &c. Testis Bernardus Pelapulus, Arnaldus de Maureliano,

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.*

An 1156 Guillelmus de Duroforti, Guillelmus de Narbona, Raymundus Arnaldi.

An 1156 IV. — Anno[1] Incarnationis dominicae MCLVI. In nomine Domini. Ego Raimundus Trencavelli bona fide, &c., dono, &c. monasterio Salvanensi & tibi Guiraldo abbati cunctisque ejusdem loci fratribus, &c. ut de vestris propriis causis vestrae domus cujuscumque materiei sint nullam omnino leddam nec ullum usaticum nec ullam consuetudinem detis in *Beders* nec a vobis ab aliquo accipiatur. Hujus rei testes sunt Bernardus de Andusia major & filius ejus Bernardus de Andusia & Petrus de Roveira magister militum Templi & Raimundus *de Montepaon* canonicus Biterrensis, Guillelmus de Sancto Felicio de Carcassona & Willelmus Letereisci.

V. — Anno[2] CLVII incarnati Verbi divini post M, II[a] feria, III nonas junii, &c. An 1157 3 juin.
Ego Raimundus Trencavellus proconsul Biterrensis dono tibi Petro de Vilario & infantibus tuis, &c. meam villam quae vocatur Constantianum cum omnibus forteziis, &c. quae scilicet villa est in comitatu Redensi. Ipsam villam, &c. dono vobis ad castellum ibi faciendum, &c. ut vos ac tota posteritas vestra illam villam, &c. a me & a posteris meis justa intentione salva fidelitate nostra habeatis & teneatis per feudum, &c. Hujus rei mando esse testem Guilhelmum de Sancto Felice vicarium Carcassensem & Petrum Regeina & Raymundum *Patol* & Guilhelmum de Carcassona & Guilhelmum de Palaiano & Poncium *de Pomars*, &c.

---

605. — CCCCXCVI

Partage entre Isarn, vicomte de Saint-Antonin & ses frères[3]. Éd. orig. t. II, col. 553.

NOTUM sit, &c. quod anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi MCLV, indictione III, mense junio, An 1155 juin.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[3] Archives de la ville de Saint-Antonin, en Rouergue.

An 1155

Adriano IV° summo pontifice Romae, Ludovico rege regnante, Isarnus vicecomes & fratres ejus Guillelmus Jordani & Petrus vicecomes fecerunt..... cum Guillelmo de Fontanis & filiis suis & suis nepotibus, filiis scilicet Umberti fratris sui; scilicet Isarnus vicecomes, Guillelmus Jordani & Petrus vicecomes fratres sui, antequam divisio inter eos..... reddiderunt & absolverunt Guillelmo de Fontanis & filiis suis & suis nepotibus filiis scilicet U. fratris ejus totum illum honorem de quo inter eos placitum erat & totum suum dictum quod in isti..... ad illos pertinebat quocumque modo per se vel per alios homines, sicut Guillelmus de Fontanis & U. praedicti fratres melius umquam habuerunt & tenuerunt totum istum honorem
Éd.orig. t. II, col. 554. vel aliquis homo vel aliq..... pro eis, eremum & condrictum, ut ipse Guillelmus de Fontanis & filii sui & nepotes sui scilicet filii..... Umberti fratris ejus haberent totum istum honorem de manu Isarni & fratrum suorum ad fevum, & ipse Isarnus & fratres sui retinuerunt in isto honore albergam XV militibus & cum XV caballis in unoquoque anno & LX solidos de Caturcensibus de retroacapte, quando eis evenerit. Et ipse Isarnus & fratres sui debent Guillelmo de Fontanis & filiis suis & suis nepotibus esse guirenti ad drictum ex omnibus hominibus & foeminabus.

Eodem vero anno, mense augusto, facta divisione Isarni & fratrum suorum, evenit de isto fevo maxima pars ad partem Petri vicecomitis, de qua Guillelmus & filii ejus & sui nepotes debent ei albergam cum XI militibus & XLV solidos de retroacapite quando ei evenerit; alia vero pars evenit ad partem Isarni vicecomitis de isto feuvo, pro quo Guillelmus & filii ejus & sui nepotes debent ei albergam cum IV militibus & XV solidis de retroacapite quando ei evenerit. Hoc fuit factum per testimonium Johannis Deodati & B. Sancti Ciricii & W. Girberti & Guillelmi Folconis & Guillelmi *d'Albeira* & Boteti Mancipii & Bertrandi Guilaberti. Martinus scripsit.

606.

Accord pour la justice de la ville d'Elne, entre l'évêque Arnaud & un seigneur des environs[1].

An 1155, 14 novembre

In Dei nomine. Manifestum sit cunctis tam praesentibus quam futuris quod contentiones fuerunt inter dominum Arnaldum Helenensem episcopum & Gauzbertum de Avalrino de justiciis & regaliis Helne & aliis quamplurimis causis, [de] quibus omnibus venit predictus Gaubertus apud Helnam & misit se in potestatem predicti domini sui episcopi, ut predicte contentiones ipsius judicio vel mandato terminarentur. Quapropter elegit predictus episcopus judices, scilicet Bernardum archiepiscopum Terragonensem & Petrum Ausonensem episcopum & alios quamplures sapientes, quorum judicio vel consilio hujusmodi contentiones finirentur. Qui habita deliberatione collatoque ad invicem consilio, statuerunt pro bono pacis ut Gauzbertus de Alvarino recognosceret omnes justicias & omnia regalia domino suo Helenense episcopo. — Itaque ego Gaucbertus de Avalrino recognosco & laudo consilio & laudamento predictorum judicum ecclesie Sanctae Eulalie & tibi Arnaldo domino meo Helenensi episcopo & omnibus successoribus tuis in perpetuum omnia regalia & omnes batalas & omnes justicias, scilicet cogocias, homicidia, adulteria, furta & fures in mortuo alieno a colle de Bagis usque ad ripam maris & a Riurdo usque ad flumen de *Tec*, sicut ego teneo per te omnes justicias Valrini exceptis bataliis. Iterum recognosco & laudo ecclesie Sanctae Eulalie & tibi Arnaldo domino meo Helenensi episcopo & omnibus successoribus tuis in perpetuum omnes carrarias in villa Helne heremas & condirectas & vetitum vini per duos menses. Insuper mando & volo ut omnes mei

[1] Cartulaire d'Elne, f° 369 v°, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 67, f° 175. — *Marca Hispanica*, c. 1318.

homines in villa Helna comorantes & eorum heredes jurent ecclesie Sancte Eulalie & tibi Artaldo domino meo Helenensi episcopo & omnibus successoribus tuis a XX anno & supra sicuti alii homines illius ville tibi juraverunt, tali videlicet tenore ut tu & omnes tui successores & manuteneas & manuteneant eos in guerra contra omnes homines, excepto me & heredibus meis. Si quis contra hoc venire temptaverit, agere non valeat sed in duplo componat. Quod est actum X° VIII° kalendas decembris, anno dominice Incarnationis MCLV, regnante Lodoico rege in Francia. S. Artaldi episcopi qui hec laudo, firmo. S. Gaucberti de Avalrino qui hoc laudo, firmo. S. Bernardi Theraconensis archiepiscopi. Petrus Ausonensis episcopus. S. Arnaldi de Castronovo. S. Petri de Ruira. S. Guillelmi de Castro-Rossilione. S. Bernardi fratris ejus. S. Guillelmi *de Peiteus*. S. Ermengaudi de Locata. S. Raimundi *de Ovelans*. S. Ermengarde vicecomitisse Narbone. S. Bernardi de Messeto archidiaconi. S. Petri de Malloliis precentoris. S. Petri de Mataplana sacriste. S. Bernardi Guillelmi precentoris. S. Bernardi precentoris. S. Raimundi de Palaciolo. S. Bernardi de Bruliano. S. Guillelmi de Petracalce vicario episcopi. Petrus precentor scripsit hoc rogatus die & anno quo supra.

607.

Accord entre Aton, abbé de Lézat, & le chapitre de Saint-Étienne de Toulouse pour les églises de Muret [1].

An 1155 HEC est notitia de pace & concordia quam dompnus Raimundus Tholosanus episcopus, consilio Petri Coserannici episcopi & Maurini archidiaconi & aliorum proborum virorum Tholosane ecclesie qui ibi aderant, composuit inter Bernardum Tholosanum prepositum & canonicos Tholosane ecclesie & Atonem abbatem Lesatensem & monachos ejusdem monasterii. Concordia vero talis est, ut ecclesia illa que noviter constructa erat juxta castellum de Murello per unumquemque annum in festivitate omnium Sanctorum II solidos Morlanensis monete & IIII^or denarios Tholosane ecclesie persolvat, & debitam reverentiam episcopo, preposito & canonicis ejusdem exhibeat sedis. Parrochiani autem veteris ecclesie Sancti Germerii, qui causa securitatis infra parrochianales terminos ecclesie de Murello venerunt vel venturi sunt, ipsi & eorum progenies liberam habeant facultatem sepeliendi vel in cimiterio ecclesie de Murello vel in cimiterio veteris ecclesie Sancti Germerii vel nove, ita tamen ut in extremis voluntatibus capellanus de Murello presente capellano Sancti Germerii supradictis parrochianis Sancti Germerii penitentias donet & corpus Domini, & alia que necessaria fuerint ad salutem anime eis faciat. Illud autem quod supradicti parrochiani pro cimiterio jamdictis ecclesiis dare voluerint, per medium habeant capellanus de Murello & capellanus Sancti Germerii, penitencias similiter eorumdem parrochianorum per medium habeant. Nullo autem tempore capellanus Sancti Germerii infra parrochianales terminos ecclesie de Murello aliquem ordinare presumat, nisi consilio capellani de Murello. Parrochiani autem veteris castri de Murello ubicumque sint liberam similiter habeant facultatem sepeliendi vel in cimiterio ecclesie de Murello vel in cimiterio veteris ecclesie Sancti Germerii vel nove. Illud autem quod pro cimiterio supradictis ecclesiis dare voluerint, per medium habeant capellani. Omnes autem alios homines qui infra parrochianales terminos ecclesie de Murello stare videntur vel futuri sunt, libere eos capellanus de Murello teneat & possideat. Hec concordia facta est anno M°C°L°V°, regnante Lodovico rege Francorum & Raimundo Tholosano comite & Raimundo Tholosano episcopo. Sig. † Raimundus Tholosanus episcopus. Sig. † P. Coserannicus episcopus. Sig. † B. prepositus. Guillelmus Petri archidiaconus de Podio-Laurenti, & Maurinus archidia-

[1] Latin 9189, f° 279 r°. — Cartulaire de l'abbaye de Lézat.

conus. Sig. † Bernardus de Gradaco & Guillelmus *capiscol.* Sig. † Raimundus *de Gradag* prior Sancti Germerii. Sig. † Arnaldus *de Valeras.* Sig. † Poncius *de Lesad,* & Arnaldus de Helemosina. Guillelmus scripsit.

608.

Accord entre Ermengaud, comte d'Urgel & Géraud de Cabrières[1].

An 1156 27 janvier.

In causa quae ventilata est inter dominum Ermengaudum comitem Urgellensem & Geraldum de Cabraria, conquestus fuit praedictus comes super Geraldo praedicto de dominicatura sua de ipso castro de Albesa, quam ipse promiserat ei ostendere & dividere & ei suam partem dare & sine fatigatione, quam de his causis in eo non fecerat, coepit bajulum comitis, & eo invito clausit dominicaturam comitis & imparavit de ea quantum sibi placuit; de expletis autem quae inde exierant diripuit quantum voluit. Ad quod Geraldus respondit quod nichil de jure comitis ibi accepit, nisi tantum quod decessores sui a decessoribus comitis per donum adquisierant. Et ad hoc ostendebat per instrumentum scripturae in quo ipsa adquisitio continebatur; & in illo instrumento videbantur litterae rasae & emendatae & quod gravius fuit in loco ubi continebatur dies & annus; unde pars comitis praedictam scripturam invalidam esse dicebat; quod pars Geraldi negare non potuit, sed dicebat hoc a se non esse factum neque ab aliquo per suum mandamentum. His auditis rationibus & supradicto instrumento perlecto, judicavere judices scilicet Arnallus comes Pallariensis & Petrus sacrista Barchinonensis & Raymundus archidiaconus Gerundensis & Petrus archidiaconus Urgellensis & Miro Guillermi de Podio Viridi & Pontius de Sancta Fide & Arnaldus de Caldariis..... quia praedicta dominicatura a praedicto comite tradita & divisa non fuerat, sicuti comes se facturum ei Geraldo promiserat, & comite absente, sua sine fatigatione quam Geraldus in eo non fecerat, ipsam dominicaturam invaserat & imparaverat, ut & ablata in integrum comiti restituat & defensorem ei emendet. Instrumentum autem propter literas rasas & emendatas invalidum esse judicaverunt, salvo tamen jure Geraldi in praedicto castro si aliquod in praedicta dominicatura legaliter sic habere ostendere potuerit. Si autem haec omnia defuerint, praedictus comes donet Geraldo de praedicta dominicatura secundum quod a bonis hominibus utriusque partis laudatum fuerit. — Secundo conquestus fuit Geraldus super comite de castro de Albella & de castro de *Lorenz*, quae adquisierunt antecessores sui ab antecessoribus comitis & etiam habuerunt tenedonem antecessores sui de ipso castro de Albella. Quod totum comes se scire negavit. Ad hoc judicaverunt praedicti judices quod si Geraldus possit probare per scripturam vel per idoneos testes hoc esse verum quod afirmabat, praedictus comes redderet ei praedicta castra, sicut praedecessores Geraldi adquisiverunt. — De terminis autem castri Castilionis & Balagarii unde [contentio] inter eos erat, judicaverunt quod secundum instrumentum scripturarum utriusque partis & testimonium antiquorum hominum ipsa contentio terminaretur. — Deinde conquestus est comes super Geraldus qui non vult dare ei potestatem de castris qua per eum tenet, scilicet de Ager & de Hos & de Casserres. Geraldus vero respondit quod praedictorum castrorum potestas habuerint antecessores sui in pignore pro pecunia eis debita, qui ad hoc comprobandum ostendebat scripturas quas prae manibus habebat, ex quibus duabus illarum perspectis & perlectis, scilicet illa de Ager & illa d'*Abos,* quia neque dies neque annus nullus continebatur, quia contra leges conditae fuerant, judicavere illas esse invalidas & nullius momenti & judicaverunt quod propter hanc rationem non vetasset ei potestatem de praedictis duobus castris. De scriptura autem quam Geraldus ostendebat de castro de Casserres, quia pater comitis fecerat eam

[1] Archives de la collégiale d'Ager, catalogue, n. 46, & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 68, f° 130.

An 1156

dum adhuc esset sub tutela & bajulia Guillermi Poncii avii istius Geraldi & etiam infra annos, sicut testatur judicium testamenti Geraldi de Mollernca, judicavere illam esse invalidam eo quod condita fuerit contra leges & propter hoc non debere vetare potestatem de praedicto castro de Casserres domino suo comiti. — De malefactis autem unde uterque illorum conquerebatur tam de se quam de suis hominibus, judicavere ut si comes possit probare se fatigasse de directo in Geraldo & eum acvindasse, nihil ei redirigat de malefactis. Si hoc comes probare non poterit & Geraldus negaverit hoc per sacramentum & si comes etiam voluerit per batallam, tunc comes redirigat ei Geraldo praedicta malefacta. De hominibus autem illorum scilicet utriusque partis faciant invicem sibi directum. — Item conquestus est praenominatus comes de praedicto Geraldo quod noluerit recipere directum sibi a comite oblatum, & Geraldus minatus est ei facere guerram; propter hoc comes fecit magnas expensas & habuit magnum dampnum. Conquestus est etiam comes de supradicto Geraldo, qui nolebat ei facere servitia quae debebat; Geraldus vero respondit quod comes non fatigavit se in eum quin acciperet ab eo directum sibi oblatum nec vitavit ei servitium quod facere sibi debet. Super hoc judicaverunt praedicti judices quod si comes possit probare hoc quod produxit esse verum, emendet ei Geraldus totum damnum & missiones & servitium sibi negatum in duplo. De ordinatione supradictorum judiciorum dixerunt ut facta firma securitate in manu comitis de suis directibus, judicia quae ad Geraldum pertinent prius fiant secundum morem curiae. Quae judicia fuerunt data a supradictis judicibus in curia domini Ermengaudi comitis apud Balagarium, VI kalendas februarii, anno dominicae Incarnationis MCLVI. Signum Arnalli Mironis comitis Pallariensis. Petrus sacrista. Signum Petri Urgellensis archidiaconi.

609.

Concession du droit de guerre & de fortification aux bourgeois d'Elne par l'évêque & le chapitre de Sainte-Eulalie[1].

An 1156 6 février.

QUIA ex rebus gestis memorialem oportet conscribi notitiam, ne quod recte geritur oblivione aut inficitione vel machinatione aliqua irritum fieri possit, notum esse volumus omnibus hominibus praesentibus atque futuris, quod ego Artaldus, Elenensis episcopus, & fratres nostri ejusdem ecclesiae canonici, videntes multa incommoda & pericula hominibus ville Elenensis contigisse & contingere posse, rogatu & instantia fidelis & amici nostri Arnalli de Turre & aliorum proborum hominum nostre ville, habita deliberatione collatoque ad invicem consilio, concessimus villam superiorem & inferiorem vallis ambiri, ut tam nos quam ipsi vitam tutiorem atque tranquilliorem ducere possemus. Eo siquidem tenore & compensatione ut omnes homines totius ville a XV annis & supra tam presentes quam futuri recognoscant Deo & beate Eulalie & michi Artaldo Elenensi episcopo & successoribus meis omnes justitias & omne batalas & omnes cogocias & omnia homicidia & omnes latrones de colle de Bagis usque ad ripam maris in omnibus locis, & recognoscant omnes carreras heremas & condirectas in tota villa Elenensi & in omnibus suis terminis, & similiter recognoscant omnia alia jura & consuetudines & omnia dominia ecclesie nostre que habet vel habere debet in se ipsis & in omnibus prefatis locis, & recognita pro eorum posse jurisjurandi interposita religione conservent & defendant contra omnes homines & contra omnes foeminas fideliter, qui vel que nobis vel successoribus nostris de damno vel injuria

[1] Cartulaire d'Elne, f°s 1 & 2 addit., & copie dans la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale, v. 68, f° 1.

illata nobis vel nostris pro justitia vel proborum hominum consilio satisfacere nollent.

Preterea de villa ista nullis hominibus guerram faciant sine nostra nostrorumque licentia, ita scilicet quod si aliquis homo vel foemina ipsis vel eorum successoribus injuriam fecerit vel damnum dederit, nos & successores nostri operam dabimus ut eis secundum justitiam vel proborum hominum consilium satisfiat. Si vero hoc obtinere non possimus, dabimus eis licentiam ut de hac villa guerram faciendo jus suum reposcant. Et quicumque ille fuerit qui injuriam vel damnum acceperit, sive clericus sive miles sive pedes, de quocumque domino sit, si hoc juramento adstrictus fuerit & habitator ville, omnes alios sive milites sive pedites coadjutores usquedum ei satisfiat fideliter habeat, & si eorum domini guerram habuerint, qui extra villam istam castella habent, nos & successores nostri pro reformatione pacis operam demus. Si vero pacem reformare non poterimus, dabimus licentiam eorum hominibus qui voluerint, ut extra villam sequantur dominos suos, ita tamen ut ad villam istam non redeant donec guerra finita sit vel trevia accepta. Et cum trevia fuerit finita, predicto tenore ad dominos suos redeant & eorum res interim sub nostra sint nostrorumque successorum protectione.

Sciendum vero quod predictum juramentum singulis XV annis finitis prestabitur ab his omnibus a quibus nondum prestitum fuerit, & servabitur ab omnibus minoribus & majoribus fideliter in omnibus usque in subrogationem alterius episcopi. Et ipsi subrogato jurabunt omnes predicto tenore & similiter jurabunt omnes eorum successores & ipsi omnibus nostris successoribus in perpetuum. Et propter hoc sacramentum quod vos & vestri successores prestatis vel prestaturi estis nobis vel successoribus nostris & fideliter servabitis, nos & nostri successores manutenebimus vos & vestros successores qui hoc sacramento eritis astricti & res vestras contra omnes homines excepto dominos vestros. Et propter hoc idem sacramentum concedimus omnibus hominibus hujus ville qui hoc sacramento astricti sunt vel erunt nobis vel successoribus nostris & illud pro posse suo fideliter servabunt, quod habeant licentiam claudere villam superiorem & inferiorem vallis quibuscumque voluerint, & hanc licentiam & potestatem faciendi & si diruta essent restaurandi habeant semper ipsi & successores eorum ad fidelitatem beate Eulalie & nostram & successorum nostrorum in omnibus.

Sicut in hac carta scriptum est & melius intelligi potest, ad honorem omnipotentis Dei & commodum beate Eulalie, sic nos subscripti conservabimus fideliter tibi Artaldo episcopo domino nostro & successoribus tuis sine omni ingano per Deum & hec sancta quatuor Evangelia. Hoc juro ego Petrus Micahelis Rex & frater meus Bernardus Micahelis, Berengarius de Bagia, &c. (*Sequuntur* CCC *circiter burgensium Elenensium nomina*).

Et est manifestum. Si quis contra haec venire tentaverit, agere non valeat, sed in duplo componat. Factum est hoc in manu domini Artaldi Elenensis episcopi, & in praesentia Bernardi de Mesteto archidiaconi, Ademarii de Turriliis archidiaconi, & Petri de Malloliis praecentoris, & Bernardi Guillermi praecentoris & Petri de Mataplana sacriste & aliorum clericorum beate Eulalie, VIII° idus febroarii, anno dominicae Incarnationis MCLV, regnante Lodoyco in Francia. S. Arnalli de Turre. Signum Guillerme uxoris ejus. S. Gocberti filii eorum qui hoc laudavere & firmavere. Et dictus Arnaldus de Turre recognovit se tenere in feudum quidquid habebat vel habere debebat in villis praedictis & terminis earum pro episcopo.

Petrus hoc scripsit rogatus die & anno quo supra.

An 1156

610. — CCCCXCV

Chartes du roi Louis le Jeune en faveur de l'église de Maguelonne.

Éd. orig. t. II, col. 552.

An 1156 9 février.

I. — In nomine[1] sancte & individue Trinitatis. Ludovicus Dei ordinante providentia Francorum imperator augustus Raymundo Magalonensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis & ejusdem ecclesie sancto conventui in perpetuum. Si erga loca divinis cultibus mancipata ad largiendum & deffendendum benignos nos exibemus, premium nobis eterne remunerationis ab auctore omnium Deo rependi non diffidimus. Eapropter, dilecte in Domino Raymunde Magalonensis episcope, tuis justis postulationibus gratum impercientes assensum prefatam Magalonensem ecclesiam & omnia que ad eandem ecclesiam pertinere noscuntur, cui Deo auctore preesse dinosceris, ad exemplar predecessoris nostri bone memorie Ludovici serenissimi regis sub protectionis nostre munimine suscipimus & presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona eadem ecclesia in presentiarum predecessorum nostrorum largitione sive alio justo titulo juste & canonice possidet aut in futurum concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis Deo propicio poterit adipisci, firma vobis & per vos eidem ecclesie illibata permaneant, in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis. Totam insulam in qua ipsa ecclesia sita est cum pertinentiis suis & quidquid in mari vel in stagno eadem ecclesia juste possidere videtur, hoc est in mari piscationes suas & ubicumque in Sustancionensi comitatu; portus qui dicitur Gradus aperiatur. In omnibus redditibus qui inde provenerint medietatem & in stagno piscationes suas & pulmentum & decimam & sepes si [alicubi in stagno Magalonensis ecclesia][1] eas facere voluerit. Preterea predecessorum nostrorum vestigia sequentes jamdicte Magalonensi ecclesie & tibi Raimundo episcopo ejusdem presentis privilegii pagina imperpetuum possidenda concedimus castrum de Villanova cum omnibus pertinentiis suis & castrum de Guano cum omnibus ad idem castrum pertinentibus & villam de Bianicis & villam *del Terralhet* & Montempessulanetum & villam de Aguzanicis & totum castrum de Veruna cum pertinentiis suis & villam de Agantico cum pertinentiis suis & villam de Vico cum pertinentiis suis & feudum Montempessulanum utique & castrum de quod tenet Guillelmus de Montepessulano, Palude cum toto terminio suo, & universa que ad Magalonensem episcopatum seu ad fratrum ibidem degentium communiam juste pertinere noscuntur. Adicimus etiam huic nostro rescripto ut nullus comes, nullus princeps, nulla alia laica potestas in clericis totius Magalonensis episcopatus aut in aliis ejusdem ecclesiae hominibus sive in locis ad eandem ecclesiam pertinentibus justicias, albergas, toltas, questas sive aliquas alias injustas exactiones post hujus nostri decreti rescriptum temerario ausu accipere presumat. De cetero teneat omnium notitia, quod hac nostre confirmationis pagina sepedicte Magalonensi ecclesie & tibi Raymundo ejusdem sedis episcopo ac successoribus tuis ea que supra memorata sunt perpetuo possidenda laudamus & insuper

[1] Trésor des chartes du roi, Maguelonne, sac 1, n. 2. [J. 339; copie du 6 février 1311.] Cette pièce peut sembler remaniée, d'autant plus que la même layette renferme, sous le n. 3, une copie authentique d'un autre diplôme, qui n'est que la reproduction du précédent & de la plupart de ses clauses. Il est daté de Paris, 20e année du règne, an 1156. Les formes diplomatiques y sont beaucoup mieux observées; les noms des grands officiers y sont exactement indiqués, & le préambule est conforme aux usages; les clauses essentielles y existent & n'en diffèrent que par quelques détails. Si donc on admet l'authenticité de la pièce publiée par D. Vaissete, il faut supposer qu'elle a été rédigée à Montpellier même, loin de la chancellerie royale, & que le roi a jugé nécessaire, de retour à Paris, de délivrer un diplôme plus authentique & absolument régulier. [A. M.]

[1] Ce qui est entre crochets manque dans le texte indiqué par D. Vaissete. [A. M.]

villam Sancti Dionysii & villam Sancti Bricii & in episcopatu Biterrensi villam de Pruneto & in territorio Sustancionensi honorem de Roveto cum toto terminio suo & cum omnibus ad eundem honorem pertinentibus. Tali rationis edicto ut nulli unquam hominum liceat in hiis prelibatis locis sive in alio Sancti Petri de Magalona honore justicias vel aliquas alias exactiones exigere, nisi tibi aut successoribus tuis vel hiis qui ad feudum per te & per Magalonensem ecclesiam possident. Adhuc etiam laudamus & donamus vobis villam de Exindrio, villam de Amancione, villam de Maurino & villam de Cocone cum omnibus pertinentiis suis sicut sunt de terminio castri de Villanova. Hec autem omnia donavit atque concessit Ludovicus rex Francorum Raimundo Magalonensi episcopo Magalonae in capitulo & cum hac carta laudavit apud Arzacium ante fores ecclesie, in presentia Guillelmi de Arzacio & Pontii de Arzacio, Pontii archidiaconi Magalonensis & Guillelmi de Rovoreto, Arnaldi de Arzacio, Pontii de Cauleto, Bernardi de Cauleto, Bertrandi Gaucelini, Agulonis de Castronovo, Guillelmi Bernardi, Berengarii de Montealto; & ex parte regis abatis Aurelianensis, archiepiscopi Senonensis, Drogonis de Petrafontis, Terrici Galaranni capellani regis, R. botellarii regis, V ydus februarii, in capite jejuniorum, die mercurii, anno dominice Incarnationis M° C° LV°. Signum domini Ludovici serenissimi regis Francorum. Amen.

Éd. orig. t. II, col. 553.

An 1161

II. — In nomine[1] sancte & individue Trinitatis. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex, Johanni Magalonensis ecclesie episcopo ejusque successoribus canonice substituendis & ejusdem ecclesie sancto conventui in perpetuum. Si erga loca divinis cultibus mancipata, &c. *Comme dans la charte précédente, jusqu'à ces mots :* Preterea concedimus vobis ut exerceatis justicias tam in civilibus quam in criminalibus causis auctoritate regia in omnibus castris & villis vestris absque omnium contradictione; & hoc idem concedimus baronibus & castellanis vestris per vos in castris & villis suis videlicet Guillelmo de Montepessullano, Raimundo Petri de Agantico, Petro de Veruna, dominis de Vico, & si qui sunt vel fuerint alii. Per hujus quoque nostri rescripti paginam confirmantes hoc sancimus ut nullus comes, nullus princeps, &c. Actum publice apud Calvummontem, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXI°, regni nostri XXV°, astantibus in palacio nostro quorum subtitulata sunt nomina. S. comitis Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. Constabulario nullo.

Data per manum Ugonis *(locus monogrammatis)* cancellarii.

[1] Trésor des chartes, Maguelonne, sac 2, n. 4; & archives du domaine à Montpellier, titres de Montpellier, 3, contin., n. 6. [J. 339, n. 4[1] & 4[2], copies authentiques.]

---

611. — CCCCXCVIII

Charte de Raimond V, comte de Toulouse, en faveur de l'abbaye de Franquevaux.[1]

An 1156, 25 mars. Éd. orig. t. II, col. 555.

In nomine Domini. Anno ab Incarnatione ejusdem Domini nostri Jesu Christi MCLVI, in Annunciatione beatae Mariae, & regnante Lodoico rege. Ego Raymundus comes Tolosae, dux Narbonae & marchio Provinciae pro animabus patris mei & matris meae & pro anima mea & pro animabus totius generis mei bona fide & sine inganno dono cum hac carta abbati Francarum-vallium & ibidem monachis habitantibus praesentibus & futuris, ut numquam amplius dent usaticum aliquod vel passaticum in tota terra mea. Hoc autem donum facio in manibus Hugonis abbatis praedictae domus cum consilio & laudamento uxoris meae Constanciae, regis Francorum sororis. Et est sita ipsa domus juxta ripam Scamandris. Et ut hoc donum sic intelligatur, quod numquam fratres praedictae domus de aliquibus rebus suis dabunt usaticum aliquod nec passaticum per

[1] Archives de l'abbaye de Franquevaux.

terram nec per aquam in omni potestate mea. Et hoc donum factum est in villa Sancti Egidii, in domo domini comitis praedicti, in praesentia & testificatione Guiraldi Amici, Petri de Poscheriis & Guillelmi Mascaroni ac aliorum.

---

612. — DII

Vente du château de Brusque, &c., faite par les vicomtes de Bruniquel à Raimond Trencavel[1].

Éd. orig. t. II, col. 560. An 1156 juin.

I. — SICUT incivile est ut homines de rebus suis aliquid facere cogantur inviti, ita conveniens est & juri consentaneum ut de proprietate sua quod cui placuerit sibi facere liceat. Igitur in nomine, &c. anno ab Incarnatione ejus MCLVI, regnante Lodovico rege Francorum, in mense junii, v^a feria, luna XI. Ego Arnaldus & Ademarus frater meus de *Brunichel* gratuita & nostra spontanea voluntate cedimus, vendimus, guirpimus & absolvimus tibi Raymundo Trencavello vicecomiti Biterrensi & filio tuo Rogerio de Biterris & omnibus successoribus vestris quibus volueritis, omnem haereditatem illam & totam illam dricturam quae obvenit nobis ex avia nostra Guillerma quae fuit mater patris nostri Atonis, videlicet castrum de Bruscha cum omnibus pertinentiis suis, sicut melius habuimus & possedimus, & totum illud quod habebamus in parochia Sancti Nazarii de *Confolens* & totam illam senioriam quam habebamus in castro de *Vinza* cum omnibus pertinentiis suis, & totum illud quod habebamus in castro de *Rocabru* cum omnibus pertinentiis suis, & totum illud quod habebamus in castro de Ventagione vel habere debebamus cum omnibus pertinentiis suis, & quidquid aliud de haereditate aviae nostrae Guillermae quantumcumque sit & ubicumque sit, totum illud vendimus, cedimus & absolvimus vobis praenominatis praeter castrum de *Girocens* & praeter Monasterium; & habuimus a vobis pretium quod bene convenit inter nos & vos, videlicet VI M & D solidos Melgorienses. De tota hac cessione sive venditione erimus vobis legales guirentes, &c. S. Petri Siguerii de Biterris. S. Sicardi Isarni. S. Bernardi de Boissedo. S. Guidonis *Pelapol*. S. Guilaberti *de Castras*. S. Bertrandi *de Avallaz*. S. Petri de Monteacuto. S. Bernardi-Atonis de Monteacuto. S. Guillelmi *de Dauzaz*.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1156 18 septembre.

II. — Anno[1] ab Incarnationis dominicae MCLVI, XIV kalendas octobris, feria III, facta fuit haec carta judicii, quod dedit Raymundus Stephani de Cerviano inter *Ademar & Arnald* vicecomites de *Brunichel* & *Austor* filium *Austor de Lunas* de castro de Bruscha & de honore ad ipsum pertinente, praesente domino Guilhermo Biterrensi episcopo sibique assistentibus Guilhermo sacrista Biterris, Ugone Villemagnae electo, Guilhelmo de Insula, Osberto causidico Biterris, Imberto de Podiosaliconis, Petro Raymundi de Lavineria & Bernardo de Bonofato de Biterri. Petebat siquidem praedictus *Austor* a praedictis fratribus medietatem castri de Brusca & honoris pertinentis quod totum dicebat esse sui alodii. Et ad hoc probandum produxit testes qui dixerunt patrem praedicti *Austor* sepius recuperasse & possedisse praedictum castrum & per quaedam tempora tenuisse, praesente patre praedictorum fratrum; quod negabant praedicti fratres. Tandem ipsi fratres tres testes produxerunt, quorum sacramento probatum fuit, quod pater praedicti *Austor* hominium fecit patri praedictorum fratrum pro feudo quod de eo habebat, & dixerunt illi testes illud feudum fuisse expressum, scilicet quidquid praedictus *Austor* habebat in Brusca & in *Brusches*. Videntes itaque & cognoscentes praedicti judices ex dictis testium inde productorum, quod communiter pater praedicti Austor & pater praedictorum fratrum secundum sua tempora praedictum castrum tenuerant & alter alteri reddiderat ei castellaniam prae-

[1] Cartulaire du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 161.

dicti castri, cuique eorum petenti castrum praedictum sine dilatione reddiderunt & se debere reddere sine mora asserebant; quod in probatum fuit per testes quos introduxit praedictus *Austor*. Judicaverunt ut medietatem castri praedicti & omnium ad illud pertinentium haberet praedictus *Austor*, scilicet per feudum a praedictis fratribus & eis faceret hominium, maxime, & quia praedicti fratres cartam ostenderunt in qua continebatur quod totum castrum praedictum & quaedam alia quae ipsi habent aviae eorum in dotem fuerunt data. Praeterea judicaverunt ut praedicti vicecomites furnum de Bruscha quod injuste aufferunt ecclesiae reddant & in perpetuum absolvant. Hoc totum Pontius de Sinciano laudavit & affirmavit. Testes hujus judicii sunt Pontius *de Olargue*, Guilhermus de Felgariis, Petrus Raymundi fratris ejus, Bernardus de Brolio, Oto de Altiniaco, Petrus Raymundi de Altopullo, Bernardus Gauberti de Bruscha, Alcherius de Corneliano, Bernardus de Cencennone, Olivarius de Penna & Guillelmus de Rocha; plures etiam alii viderunt hoc totum & audierunt. Mandato praedicti Raymundi Stephani & domini episcopi omniumque aliorum assessorum praedictorum, amborum vicecomitum praedictorum & praedicti Austoris, omnium testium praedictorum Berengarius *de Magalas* scripsit apud Cervianum.

---

613. — DIII

Diplôme du roi Louis le Jeune en faveur de l'église d'Uzès[1].

Éd. orig. t. II, col. 561.

An 1156

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ludovicus praeordinante clementia Francorum rex Raymundo Uceciensi ecclesiae episcopo ejusque successoribus canonice substituendis atque ejusdem ecclesiae canonicis in perpetuum. Postquam a principio regalium dignitatum decusque enituit & principum gloria decenter effloruit, justum & rationabile fuit ut tanto libentius fidelium suorum precibus annuerent, quanto eos ad optima studia peragenda cernerent promptiores. Quapropter, dilecte in Domino Raymunde Uceciensis episcope, tuis rationalibus petitionibus benignum percipiendo assensum, ecclesiam Sancti Theodoriti & omnia quae ad eamdem ecclesiam pertinere noscuntur cui Deo auctore praeesse dinosceris, ad exemplar praedecessorum nostrorum Rodulphi & Ludovici felicis memoriae regum, sub protectionis nostrae munimine suscipimus & praesentis paginae privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quaecumque bona eadem ecclesia favente Deo in praesentiarum praedecessorum nostrorum largitione sive alio titulo juste & canonice possidet aut in futurum largitione regum vel aliis modis Deo propitio adipisci poterit, firma tibi & per te eidem Uceciensi ecclesiae illibata permaneant, in quibus haec propriis duximus exprimenda vocabulis : castrum Sanctae Anastasiae cum [omnibus] ad idem castrum pertinentibus, castrum Sancti Quintini, castrum Sancti Maximi, castrum de *Sennilhach*, castrum de *Blanzach*, castrum de *Montfrin*, castrum de Sabrano, castrum de Roccha, castrum novum de valle Mazonica, castrum de Rosone, castrum de Bocheto, montem Sancti Ambrosii, castrum de Pugnaduritia cum omnibus pertinentiis suis, abbatiam quoque Sancti Firmini & villam in qua sita est cum omnibus pertinentiis suis, villam Sancti Genesii cum pertinentiis suis, honorem de *Estel*, villam de Sacrario & villam de Valleaquaria totam & villam de Montibus cum pertinentiis suis, & in Ucetia civitate castrum Bremundi & castrum Raynonis & monetam quae in eadem civitate cuditur & abbatiam Sancti Stephani, abbatiam Sancti Juliani, abbatiam Sancti Sulpitii, abbatiam Sancti Ferreoli, abbatiam Sancti Privati de Gartio, prioratum Sancti Nicolai de Campagnaco cum pertinentiis suis, villam Sancti Eugenii & ejusdem villae homines & mulieres & molendina & quicquid ad eamdem villam pertinet. Haec inquam omnia tibi in pace possidenda concedimus & universa quae ad Uceciensem episcopatum

[1] Sur une copie tirée des archives de l'évêché d'Uzès.

seu ad fratrum ibidem degentium communiam juste pertinere noscuntur. Ad haec hujus nostri rescripti paginam confirmantes sancimus ut nullus comes, nullus princeps, nulla alia laica potestas in clericis totius Uceciensis episcopatus aut in aliis ejusdem ecclesiae hominibus sive in locis ad eamdem ecclesiam pertinentibus aliquas injustas exactiones post hujus nostri decreti dationem temerario ausu accipere praesumat. Adhuc etiam concedimus tibi & ecclesiae Uceciensi in perpetuum redditus omnes pacis qui per totum ejusdem ecclesiae episcopatum pro pace persolvuntur, quod etiam compensum dicitur. Et ut haec praecepti nostri authoritas nostris
Éd. orig. t. II, col. 562. futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subsignantes sigilli nostri impressione consignari praecepimus. Actum publice Parisius, anno ab Incarnatione Domini MCLVI, regni nostri XX, astantibus in palatio nostro, quorum scripta sunt nomina & signa. S. comitis Blesensium Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathaei camerarii. S. Mathaei constabularii.

Data per manum Hugonis cancellarii.

---

614. — D

Contrat de mariage entre Guillaume VII, seigneur de Montpellier, & Mathilde de Bourgogne[1].

Éd. orig. t. II, col. 556. CUM in mundi principio, &c. His Dei testimoniis eruditus, ego Guillelmus Montispessulani dominus, in Dei nomine
An 1157 25 février. ducens te Mathildem sororem ducis Burgundiae in uxorem, dono & mitto tibi eidem Mathildi dilectae uxori meae in sponsalicium seu donationem propter nuptias castrum scilicet de Monteferrario & castrum *del* Pinnano, & forum seu mercatum Montispessuli *de Peiron* cum reditibus, usaticis & omnibus suis pertinentiis & balnea Montispessulani & esmerum argenti cum suis similiter reditibus & usaticis & omnibus suis pertinentiis, & duo molendina quae tu eligere & habere magis volueris de illis quae habeo vel habebo in Palude & suo terminio cum omnibus suis reditibus & suis pertinentiis & totum meum laborivum de *Arneir*. Haec omnia tali tamen ratione & pacto tibi in sponsalitium dono & concedo quod habeas & teneas & utaris, fruaris more sponsalicii in vita tua tantum. Et ut hoc sponsalitium seu dotalicium firmius observetur & tutius tibi caveatur, juravit Guillelmus de Tortosa frater meus supra sancta Dei Evangelia ut si quandoque inde tibi aliquid imminutum vel detractum ab aliquo ex his quae supra- Éd. orig. t. II, col. 557.
dicta sunt tibi fuerit, secundum electionem voluntatis tuae postquam a te vel tuis commonitus inde fuerit vel apud Montempessulanum donec damnum tibi restitueretur ostatgium teneret, vel fidelis coadjutor existeret inde tibi. Et hoc idem tibi juraverunt Raimundus Stephani de Cerviano & Elisiarius filius Gaucelini de Clareto & Pontius de Montelauro & Raymundus de Castris & Guillelmus de Fabriciis, Raimundus de Monteferrario, Bermundus *de Someire,* Ermengaudus de Mergorio, Guillelmus de Centrairanicis, Guillermus de Pinnano & Raymundus Guillermi de Pinnano, Frotardus, Petrus Guillermi de Sancto Firmino, Guillermus de Albaterra, Petrus Gaucelini de Monte-Albedone, Bernardus de Castriis, Raimundus de Soregio, Raimundus de Salvinaco, Ermengaudus de Lopiano. Et praeter hos qui sic juraverunt sunt tibi fidejussores & manulevatores Raimundus Trencavelli vicecomes & Bernardus de Andusia, ut quod supradictum est te quiete habere & tenere & damnum si quod inde tibi contigerit restitui faciant vel decem millia solidorum Melgoriensium quisque illorum tibi persolvat. Hoc autem factum est apud Montempessulanum, in domo seu stari Sancti Firmini, anno ab Incarnatione Domini MCLVI, V kalendas martii, sub praesentia Raimundi Magalonensis episcopi, Bernardi de Figareto, Joannis prioris Sancti Firmini, Bernardi de Andusia senioris, G. prioris Sancti Ægidii & Engelrici & Ra-

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n°s 25 & 82. — *Spicilegium,* t. 3, p. 194.

dulphi Cisterciensium monachorum & Bernardi de Villei & Arnulphi de Veiranicis militum & Guillermi Litterici, Atbrandi, G. Urbani, Berengarii Lamberti, Guillelmi Petri & Durandi notarii & aliorum multorum.

Sub eodem temporis spatio, cum apud Podium Sanctae Mariae..... praedicta Mathildis nuptiis traderetur, sub praesentia domini Henrici Eduensis episcopi & Gofridi Lingonensis episcopi, similiter Cabillonensis atque Raymundi Magalonensis, Bernardus de Andusia, Ugo comes Ruthenensis & Bernardus-Atho vicecomes supra sancta Evangelia juraverunt & etiam Raymundus Trencavelli similiter, hoc sponsalitium seu donationem prout huic chartae traditum est firmiter permansurum; verumtamen si quis ad hoc frangendum vel diminuendum venire tentaverit, ad voluntatem dominae esse fideles coadjutores, donec universum damnum ex integro restituatur quidquid eorum extiterit vel XM solidorum Melgoriensium tibi persolvat. Dominus Guillelmus Montispessulani supra sancta Dei Evangelia juravit ibidem sub praesentia praedictorum episcoporum & aliorum qui ibi aderant & cum eo Raymundus *de Murviel*, Petrus de Veruna, Guillelmus de Monteolivo & Arnaldus *de Marojol* eam se numquam dimissurum, quaecumque causa sejunctionis intervenerit, donec in praesentia Lugdunensis archiepiscopi fine canonico terminetur, & adjecit ibidem ad augmentandam praedictam donationem seu sponsalitium laborivum *de la Paludella* & domos & quod continetur ab Aquilone a primo vallo castri de Palude usque ad secundum vallum, salvo libero exitu & introitu, & apud Montempessulanum praeterea adjecit sibi in eodem sponsalitio Judaeos Montispessulani. Praeterea Guillelmus Litterici, G. Urbani, P. Lamberti, Giraldus Atbrandi, G. Petri, G. Olrici, Peregrinus, Joannes Birtulfi, Bernardus Isnelli & Petrus Bruno juraverunt hoc sponsalitium esse tenendum, si quis inde quicquam detraxerit vel diminuerit, donec ex integro damnum sibi restituatur, ostaticum tenendum apud Montemferrarium vel apud Paludem.

Durantus scripsit mandato domini.

615. — DVI

Titres concernant Ermengarde, vicomtesse de Narbonne.

I. — In[1] nomine, &c. Ego Ermengardis vicecomitissa Narbonensis dono Deo & beatae Mariae & Vitali abbati & successoribus ejus, &c., locum Fontis-Frigidi cum omnibus pertinentiis suis; & termini hujus praedicti loci sunt de Altano in via de Junqueriis quae exit usque ad collum Fraxinelli, a collo autem Fraxinelli sicut cruces ibi positae sunt usque ad viam novam Mercadeiram quae vadit ad Vosselllionem, quam viam ego jussi facere, &c. Facta fuit haec carta hujus donationis XII kalendas aprilis, anno dominico MCLVII, regnante Ludovico rege. S. mei Ermengardis vicecomitissae Narbonae, quae hanc cartam scribere jussi, laudavi, firmavi firmarique rogavi. S. domini Berengarii archiepiscopi patriae Narbonensis. S. Ermengaudi de Leocata. S. Raymundi de Castriis. S. Raymundi de Salis. S. Raymundi de Bidano. S. Berengarii de Narbona. S. Bermundi de Sejano. Guilhermus rogatus scripsit die & anno quo supra. Éd. orig. t. II, col. 564. An 1157 21 mars.

II. — De[2] ista hora in antea, ego Bernardus filius Fidae foeminae fidelis ero ad Ermengardem vicecomitissam Narbonae quae fuit filia Ermengardis foeminae per directam fidem sine ullo inganno, sicut homo debet esse ad suam dominam, cui propriis manibus est commendatus. Me sciente per ista sancta sanctorum, de ista hora in antea ego Bernardus suprascriptus *non decebrei* Ermengardem dominam meam suprascriptam de ipso castro quem dicunt *Durban*, &c. An 1157

[1] Archives de l'abbaye de Fontfroide.

[2] Archives du domaine de Montpellier, hommages de Durban, n. 3.

616. — DVII

Extraits de quelques chartes.

Éd.orig. t. II, col. 565. An 1157 juillet. I. — Notum sit, &c.[1], quod Raymundus episcopus in remissione suorum peccatorum dedit donum Caeciliae abbatissae Vetulimuri, quod ullus capellanus Sancti Orientii monacharum amplius in commoniam non perrexisset. Actum anno MCLVII. Sciendum quod Bernardus Conveniensis comes dimisit v solidos Deo & sanctae Mariae & sancto Orientio monacharum & Caeciliae Vetulimuri abbatissae & *Alazais* monacharum priorissae, quos antecessores suis a villa monacharum *amparansa* habuerant. Hoc donum dedit sanctimonialibus in manu Raymundi Tolosani episcopi & Rogerii Conveniensis episcopi, in placito quod habebat a *Morlangs* cum Torismundo Astaracensi, anno MCLVII, mense julio.

An 1157 II. — In nomine, &c[2]. Ego Sicardus *de Laurac* & uxor mea donamus & concedimus Deo & sanctae Mariae & tibi Gausberto abbati Candelii & monachis, &c., quidquid habemus in laboria *de Lagajaria*, &c. Testes sunt Sicardus *lo vescoms de Lautrec & Bernard de Combret* & Petrus *d'Autariba de Tolsa* & W. de Montepessulano *lo morgue* & Petrus *de Panats*, &c. Facta fuit haec carta anno ab Incarnatione Christi MCLVII, regnante Lodoico rege Francorum.

An 1158 III. — Notum sit, &c.[3], quod ego Raymundus comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae bono animo & absque omni fraude cum hac carta laudo & concedo Domino Deo & sancto Petro Psalmodiensi & tibi Guillelmo ejusdem abbati tuisque successoribus & monachis, &c., quidquid honoris jamdictum monasterium in omni terra mea hactenus acquisivit vel datum seu quomodolibet concessum a me vel a feudalibus meis vel a quibuslibet aliis personis ei fuit. Quam laudationem & concessionem ut in perpetuum rata habeatur coram subscriptis testibus proprium imprimendo praesenti cartulae sigillum in manu Guillelmi praenominati abbatis confirmo. Facta fuit haec carta anno dominicae Incarnationis MCLVIII, in praesentia istorum : Bernardi scilicet de Monterotundo Psalmodii prioris & Petri de Podalerio & Arnaldi Basconis & Joannis de Mureto monachorum & Bermundi de Ucecia & Raymundi Gaucelini de Lunello & Guillelmi de Sabrano & Guillelmi *de Nubilet* & Petri Ademari & Poncii de Casalibus & Bermundi Catelli militum.

[1] Bibliothèque du roi. — Baluze, portefeuille coté Albi & Lavaur.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Candeil.

[3] *Manuscrits de Coislin*, n. 469.

617. — DVIII

Serment fait par Raimond, comte de Toulouse, à Raimond Trencavel, vicomte de Béziers[1].

An 1157 août. Anno dominicae Incarnationis MCLVII. In nomine, &c. Ego Raymundus comes filius Ildefonsi & Faidittae juro tibi Raymundo Trencavelli filio Bernardo-Atonis & Caeciliae vitam tuam & membra tua, quod numquam te occidam neque capiam nec ullus homo nec foemina meo consilio vel meo ingenio. Et juro tibi totum tuum honorem, feudos & alodes, sicut modo habes & tenes aut ullus homo aut foemina per te, vel in antea acquires aut lucratus fueris meo ingenio vel meo consilio. Et si ullus homo aut foemina tibi auferret istum honorem aut inde auferret, tibi adjutor ero bona fide sine inganno, excepto fratre tuo & exceptis meis hominibus; & illos tibi ad justitiam habebo, & si illos ad justum tibi habere non possem, adjuvabo te de eis sine inganno. Et ita ut dictum est ego Raymundus comes tibi praedicto Raymundo Trencavelli juro & tenebo. Hanc cartam scripsit Poncius *de Fibe*, feria II[a], mense augusti, luna XVII, Lodovico rege Francorum regnante. Hujus rei sunt testes : S. Sicardi Lautricensis vicecomitis. S. Willermi Al- Éd.orig. t. II, col. 566.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

biensis episcopi. S. Sicardi *de Laurag.* S. Isarni *de Dornan.* S. Bermundi *d'Usez.* S. Willelmi Oalrici. S. Bertrandi *d'Avalaz.* S. Raymundi *de Paulel.* S. Guillelmi de Sancto Felice. S. Bernardi *de Combret.* S. Willelmi *de Durban.* S. Willelmi.

---

618. — DIV

Charte de Louis VII en faveur de l'église de Narbonne[1].

Éd.orig. t. II, col. 562. An 1157

In nomine sancte & individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Contemplantes ecclesiarum vetera privilegia quibus majorum nostrorum regum Franciae donaria confirmantur, quaedam in exemplo eorum in nobis karitas excitatur & venerabilium praelatorum petitionibus exaudiendis facilius inclinamur. Siquidem Narbonensis ecclesia de antiquis possessionibus suis & antecessorum nostrorum largitionibus habere documenta solebat, sed jam vetustatis senio attrita neque diutius duratura nullatenus amodo memoriam poterant excitare. Ad que renovanda & quedam nove scripture pueritia convenustanda providus ejusdem ecclesie patronus & dignissimus archiepiscopus Berengarius humiles nostre serenitati preces porrexit & nos libenter commodavimus aurem precanti; notum liquido facientes universis sancte matris Ecclesie fidelibus & filiis quicquid habet ecclesia Narbonensis ex dono antecessorum nostrorum regum Francie & quicquid etiam alia de parte habet legaliter & juste nos concedere tam ipsi archiepiscopo & successoribus suis quam canonicis ejusdem sedis & auctoritate regia confirmare; insuper etiam ne dux seu alia potestas super jamdictam ecclesiam aut clericos vel res ejus injustam exactionem exerceat inhibere. Concedimus itaque & nostri privilegii auctoritate communimus jamdicto Berengario Narbonensis ecclesie archiepiscopo & successoribus suis in perpetuum, in civitate Narbone metropolim ecclesiam Sanctorum Justi & Pastoris cum turribus & omnibus ad eandem ecclesiam pertinentibus, medietatem telonei & portatici & salinarum, & molendina que sunt subtus pontem ipsius civitatis & iterum molendina que sunt in loco quem vocant Motam-pedilii & de porta Coriani usque ad Celata & usque ad medium flumen Atacis & usque ad lavatorium Coriani cum monte Judaico; & in burgo abbatiam Sancti Pauli cum omnibus ad eandem abbatiam pertinentibus, villam quoque de Censerada, Casolis, Alentianus & insulam que vocatur Mandriacus & villare quod vocatur Sancta Agatha & Curcuciacus & Ventenacum & villam que dicitur Sanctus Saturninus, abbatiam quoque Sancti Laurencii & abbatiam Sancti Stephani que vocatur *Baniolas,* abbatiam de Quadraginta, villam etiam de *Limous* & villam Seserani & villam Arsegii & Trapas, castrum praeterea de Auriaco cum villis suis & terminis, castrum de Fontejoncoso cum villa sua & terminis, castrum de Cruscadas cum villa sua & terminis, castrum de Canneto cum villa sua & terminis, castrum de Sejano cum villa sua & terminis, castrum de Montilio cum pertinentiis suis, castrum etiam de Capitestagni cum villa sua & terminis & omnibus ad idem castrum pertinentibus. Hec denique omnia & si que alia juste & legaliter Deo auctore Narbonensis ecclesia possidet, concedimus prefato Berengario Narbonensi archiepiscopo & successoribus suis atque ecclesie Sancti Justi & Pastoris & sub nostre protectionis munimine vobis profutura suscipimus, ut liceat memorato archipresuli suisque successoribus sub nostra defensione quiete residere & nostre parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro eterna remuneratione eidem concedimus ecclesie, ut perpetuis temporibus clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum, quatenus rectores ipsius ecclesie cum omnibus ad se pertinentibus pro nobis & conjuge proleque nostra ac totius regni a Deo nobis concessi Domini misericordiam exorare delectet. Ad hec

Éd.orig. t. II, col. 563.

[1] Archives de l'église de Narbonne. [Collationné sur latin 5211 D, n. 19, copie du treizième siècle d'un diplôme de même teneur de Louis VII, daté de 1165 & donné à *Silviniacum.*]

An 1157

adjicientes statuimus ut prefatus Berengarius Narbonensis archiepiscopus & successores sui in burgo Sancti Pauli de Narbona, in pago de Montilio & in castro de Capitestagni & in toto terminio suo plenarium districtum & quicquid ad jus regium pertinet post hujus nostri rescripti dationem quiete possideat. Et ut hec precepti nostri auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subsignantes sigilli nostri impressione consignari precepimus. Actum publice Mileduni, anno ab Incarnatione Domini MCLVII, astantibus in palatio nostro, quorum substituta sunt nomina & signa. Sig. comitis Blesensium Thebaudi dapiferi nostri. Sig. Guidonis buticularii. Sig. Mathei camerarii. Sig. Mathei constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

---

619. — DV

Charte du même prince en faveur de l'église de Nimes[1].

An 1157

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ludovicus Dei gratia rex Francorum. Contemplantes ecclesiarum vetera privilegia quibus majorum nostrorum regum Franciae donaria confirmantur, quaedam eorum exempla in nobis karitas excitatur & venerabilium praelatorum petitionibus exaudiendis facilius inclinamur. Siquidem Nemausensem ecclesiam de suis antiquis possessionibus & antecessorum nostrorum largitionibus habere documenta solebat, &c., *comme dans la charte précédente*. Concedimus itaque & nostri privilegii auctoritate committimus jamdicto Aldeberto Nemausensis ecclesiae episcopo & successoribus suis in perpetuum ecclesiam Sanctae Mariae in civitate Nemausensi cum omnibus ad eamdem ecclesiam pertinentibus, & in eadem civitate castrum quod dicitur Porta-Arelatensis & turrim quae appellatur Episcopalis & turrim Cornutorum & turrim quam Guillelmus de Turre & Raimundus consobrinus ejus ab episcopo tenet, & in tota Nemausensi civitate tertiam partem omnium leddarum & tertiam partem sextarii & tertiam partem cordae & quintalis & tertiam partem omnium tabularum. Praeterea hujus nostri rescripti auctoritate consentio ut episcopus Nemausensis post hujus nostri praecepti dationem clericos omnes sui episcopatus & homines proprios suos & Nemausensis ecclesiae sub pleno districto suo & ecclesiae absque omni contradictione curiae habeat saecularis. Adhuc etiam hujus nostrae sanctionis pagina concedimus eidem Nemausensi ecclesiae ac praefato Aldeberto episcopo ejusdem & successoribus suis monasterium Psalmodiense, Tornacense & Sendracense & castrum Sancti Martialis, castrum Sancti Boniti, castrum de *Lecas*, castrum Montispesati, villam Sancti Gervasii, villam de *Ameglau* quae est in podio, illam partem villae Sancti Caesarii quae est episcopi & ecclesiae ejusdem loci, villam Sanctae Mariae de Gaviaco, villam de *Garons* cum territorio suo & fisco suo & in ipsa plenarium districtum, illam partem villae Sancti Caesarii; in Uticensi episcopatu villam de Rovereto. Haec denique omnia si quae alia justa & legaliter Deo auctore Nemausensis ecclesia possidet confirmamus praefato Aldeberto Nemausensi episcopo & successoribus suis atque ecclesiae Sanctae Mariae & sub nostrae protectionis munimine vobis profutura suscipimus, &c. Datum publice Mileduni, anno ab Incarnatione Domini MCLVII, regni nostri XXI, astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina & signa. S. comitis Blesensium Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathaei camerarii. S. Mathaei constabularii. Data per manum Ugonis cancellarii.

Éd. orig. t. II, col. 564.

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Nimes, liasse 1, n. 2.

An 1157

620.

Concession d'une chapelle à Saint-Gilles, faite par l'abbé de ce monastère à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem[1].

An 1157
ANNO ab Incarnatione Domini MCLVII. Ego Bertrandus monasterii Sancti Egidii abbas & nos conventus ejusdem loci donamus, concedimus & laudamus per nos & per successores nostros intuitu Dei & pietatis Deo & beato Johanni Babtiste & hospitali Ihrosolimitano & tibi Raimundo Dei gratia magistro ejusdem hospitalis & fratribus ibidem in regulari professione & habitu Deo servientibus & successoribus vestris regulariter substituendis, oratorium longitudinis XII brachiatarum, amplitudinis IIII^or & totidem altitudinis scilicet IIII^or usque ad trabes, in tali loco & alibi nequaquam una prohibemus ne alibi postmodum fiat; cui immineat campanile altitudinis I brachiate tantum ad duas squillas solum, que non amplius sint unaqueque C librarum, que pulsabuntur ad matutinas horas & tempore vestri defuncti & vestrarum missarum; quarum pulsatio nullo tempore fiat nisi peracta omni pulsatione orarum nostrarum. Tali siquidem oratorium vobis permittimus pacto, ut numquam ibi divina celebrentur officia nisi his tantum qui de mensa vestra fuerint & hospitibus vestris & ne alicujus aliquando ibi suscipiantur oblationes nisi supradictorum proprie. Hoc quoque oratorium stabilimus a divinis officiis cessare & a campanarum pulsatione quociescumque villa vel mandato domini pape vel abbatis cessaverit. Baptismum vero penitus ibi fieri prohibemus & cetera sacramenta, exceptis missis que solum cantentur his qui de vestra mensa fuerint & hospitibus vestris & excepta penitencia que fratribus & familie vestre tantum conceditur. Vigilias & oblationes omnium hominum omni tempore prohibemus, exceptis nocte, die nativitatis Sancti Johannis Babtiste; prohibemus etiam crucis adorationes ne fiant in die Sancti Veneris & festivitatum Sancte Crucis & sacri corporis Christi traditionem nisi supradictis. Preterea concedimus vobis cimiterium & brachiatarum ex omni parte in illo loco & alibi postmodum non, & tantum solum modo, & hoc solum fratribus qui castitatem promiserint & proprium reliquerint & habitum vestrum susceperint perpetuo. Hos etiam de familia vestra qui hic defuncti fuerint permittimus ibi sepeliri, nisi sit noster parrochianus. — Et ego Raimundus, Dei gratia predicti Hospitalis magister, presentibus fratribus nostris, Guiscardo hujus domus priore & Ogerio de Balbis, Goscelino de Aziliano, Stephano Isnelli, Ugone Bosonis, Gerardis de Parogio scilicet patre & filio, Rainardo, Geraldo de Narbona & ceteris fratribus consentientibus & laudantibus, omnia que suprascripta sunt per fidem & absque omni fraude laudo & confirmo per me & per omnes successores nostros vobis & successoribus vestris & perpetuo firmiter observari jubeo auctoritate Dei & sancti Johannis Babtiste & nostra & omnium successorum nostrorum & fratrum tam presentium quam futurorum, constituendo ut pro ecclesia & cimiterio & domibus vestris, que sunt inter ortum Bernardi Bonelli & rubinam que currit inter ipsum hospitale & domum Johannis de Petra, persolvamus nomine canonis singulis annis in festo beati Egidii unam libram incensi vobis & successoribus vestris perpetuo. Factum est hoc sub presentia & testificatione Aldeberti venerabilis episcopi Nemausensis & Petri de Sabrano Sistericensis episcopi & Petri Arnaldi Sendracensis abbatis, Guillelmi de Sabrano constabularii, Guillelmi de Rocamaura, Bertrandi de Redorta, Guillelmi Hudeberti, Guillelmi Hibeloti, Johannis de Petra, Guiscardi, Bertrandi Bedocii & Pontii gramatici, Riccii draperii, Stephani Revelini, Guillelmi de Sivra, Petri Belli, Guillelmi de Benevento, Petri Nigri, Bernardi Terroni, Petri de Regordana, Hisnardi de Terrascona, Bertrandi *de Dau*, Petri Guillelmi de Petra, Garini *Malnas*, Petri Bartolomei, *Rostan*

[1] Copie de la fin du douzième siècle; bullaire de Saint-Gilles, lat. 11018, f° 70 v°.

An 1157

Georgii, Garnerii Puraronis, Petri Bruni, Raimundi Alfredi, Bernardi Bigoti, Raimundi de Sancto Guillelmo, Bruni *de Rodens*, Guillelmi *du Dez*, Odonis de Curia, Rainaldi, Guillelmi Burrelli [1].

---

621. — DIX

Serments réciproques faits entre Bérenger, archevêque de Narbonne, & Raimond-Trencavel, vicomte de Béziers.

Éd. orig. t. II, col. 566.

An 1158, 31 janvier.

I. — De ista hora in antea [2], ego Raymundus Trencavellus filius qui fui Caeciliae non *decebrei* te Berengarium archiepiscopum Narbonae qui fuisti filius Maaldis foeminae de tua vita neque de tuis membris quae in corpus tuum se tenent *ni no te occirai ni no penrai,* nec homo nec homines, foemina nec foeminae per meum consilium nec per meum ingenium neque a forofacto *ne* sine forofacto. De ista hora in antea ego praescriptus Raymundus Trencavellus non *decebrei* te Berengarium archiepiscopum suprascriptum de ipso archiepiscopatu de Narbona nec de alodibus nec de fevis quae hodie habes & homines habent per te neque de aliis quae meo consilio adquisieris, &c. Sicut superius scriptum est, ego Raymundus Trencavellus suprascriptus *si o tenrai & o atenrai* tibi Berengario archiepiscopo suprascripto, excepto Raymundo Barchinonensi comite & excepto Raymundo Tolosano comite & exceptis meis hominibus, quos infra XL dies ad directum tibi habere potuero; & si per me non vellent tibi facere directum, ego adjutor ero tibi sine inganno de ipsis XL diebus in antea, excepto quantum tu Berengarius archiepiscopus suprascriptus mihi Raymundo *Trencavel* suprascripto absolveris, tuo gradiente animo, sine forcia, per istos sanctos, me sciente. Factum est hoc sacramentum anno ab Incarnatione dominica MCLVII, II kalendas februarii, regnante Lodovico rege. Hujus rei sunt testes Raymundus Barchinonensis comes, Guillelmus Raymundi dapifer, Guillelmus Seguerii de Biterris, Guillelmus Arnaldi, G. Sancti Felicis, Bernardus *Pelapol,* Amblardus *Pelapol*, Villelmus *de Taineros,* Guiraldus de Gliga, Poncius & Rogerius archidiaconi, Guillelmus de Sardonicis, Umbertus sacrista Sancti Pauli, Petrus de Minerba, Guillelmus de Pictavis, Ermengardus de Laucata, Bernardus Raimundi *de Campendut. Michal* scripsit die & anno quo supra.

An 1158, 31 janvier. Éd. orig. t. II, col. 567.

II. — De ista hora in antea [1], ego Berengarius Narbonensis archiepiscopus qui fui filius Maaudi foeminae non *dezebrai* te Raymundum Trencavelli qui fuisti filius Caeciliae foeminae de tua vita, &c. De ista hora in antea ego suprascriptus Berengarius non *dezebrai* te Raymundum suprascriptum de alodibus & fevis & de tota *la honor* quem habes vel habere debes vel homines habent per te, neque de honore quem cum meo consilio adquisieris *non te dezebrei ni non te tolrei. Et si o tenrei e o attendrei* tibi *Raymund* ego Berengarius archiepiscopus, excepto Raymundo Berengario Barchinonensi comite & exceptis meis hominibus, quos ego infra XL dies ad directum tibi habere potero; & si per me noluerint tibi facere directum, ego adjutor ero tibi sine inganno de ipsis XL diebus in antea, excepto quantum tu Raymundus suprascriptus absolveris me, tuo gradiente animo, sine forcia, me sciente. Factum sacramentum anno ab Incarnatione dominica MCLVII, II kalendas februarii, regnante Lodovico rege. Et ego Berengarius archiepiscopus accipio te Raymundum Trencavellum in fide & credentia mea loco sacramenti. Hujus rei sunt testes Raymundus Barchinonensis comes, Guillelmus Raymundi dapifer, &c. *comme dans l'acte précédent.* S. Petri Ricardi scribae curiae Barchinonensis comitis qui haec scripsit.

[1] En 1169, une charte entièrement identique fut accordée par l'abbé R. à l'ordre du Temple & au précepteur Arnaud de la Tourrouge *(de Turrerubea)*; les clauses sont les mêmes & exprimées dans les mêmes termes (voir latin 11018, f° 71 v°).

[2] Archives de l'archevêché de Narbonne.

[1] Château de Foix, caisse 42.

622. — DX

Donation de Raimond-Trencavel à Roger, son fils, des villes de Carcassonne & de Razès. — Établissement des foires de Carcassonne[1].

An 1158 4 mars.

ANNO MCLVIII incarnati Verbi divini. Ego Raymundus Trencavelli Dei gratia proconsul Biterrensis gratis dono tibi, Rogeri de Biterri, filio meo universisque posteris tuis meam civitatem quae dicitur Carcassona & illam quae vocatur civitas Reddensis, quas civitates & illam dominationem omnem illis duabus civitatibus pertinentem dono tibi & omnibus posteris tuis melioratione ante omnes alios infantes meos ad omnem voluntatem tuam omni tempore faciendam. — Ego Rogerius de Biterri, consilio & voluntate domini Raymundi Trencavelli proconsulis mei genitoris, gratis & voluntate plenaria dono & laudo atque confirmo omnibus hominibus Carcassonae tam praesentibus quam futuris duas feiras, quas dudum dominus Rogerius honorabilis vicecomes Biterrensis avunculus meus dedit eis sola amicitia easque peragendas duobus temporibus anni vere jurejurando Carcassonae constituit : unam scilicet a dominica Ramorum usque ad Pascheta & alteram ab octo diebus ante festivitatem omnium Sanctorum usque ad octo dies transacta eadem festivitate. Ipsas feiras dono & laudo atque in perpetuum confirmo omnibus hominibus Carcassonae per quemcumque annum, ita ut omnes homines ad eas confluentes in omni terra mea cum omnibus rebus suis sint salvi & securi octo diebus ante ipsas feiras & ipsis feiris transactis octo diebus in redeundo. Nullus homo seu foemina in ipsis feiris requiratur neque damnetur nisi ibi forifactum egerit. Sicut superius est dictum & in cartulis quas dominus Rogerius avunculus meus de ipsis fieri jussit feiris est scriptum, sic eas laudo & dono & confirmo manere in perpetuum. Istius rei est testis Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassensis & Bernardus Pilapulli & Pontius *Feirol* & Arnaldus Ferroli & Arnaldus Morlanae & Guillelmus Stephani & Raimundus de Molino & Arnaldus Ademari & Petrus *Mahordei*, qui omnes a domino Raymundo Trencavelli & a domino Rogerio filio ejus rogati & jussi hanc cartam ista firmaverunt. Arnaldus de Clairano scripsit anno praenotato, III feria, IIII nonis martii, regnante Lodovico rege. Quae dona fuerunt peracta in camera palatii Carcassonae, quae vocatur Rotunda, quamvis sit quadrata.

An 1158 — Éd. orig. t. II, col. 56[?]

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

623.

Engagement d'une partie des leudes de Béziers, fait par Bernard de Narbonne à son frère Guillem[1].

An 1158 26 avril.

IN nomine Domini. Anno Nativitatis ejusdem M° C° L° VIII°, regnante rege Lodoico, VI° kalendas maii. Ego Bernardus de Narbona bona fide & sine inganno obligo & jure pignoris trado tibi fratri meo Guillelmo de Narbona & haeredibus tuis & posteritati tuae, & cui vel quibus tu vel tui divideritis aut donaveritis per verbum vel per scriptum aut ad ultimum quolibet modo reliqueritis aut impignoraveritis, propter vestrum habere, id est propter quingentos quinquaginta solidos Melgorienses bonae & percurribilis monetae, quorum quinquaginta nunc de praesenti mihi numerasti & quingentos nunc in praesentiarum tibi debebam propter solutionem, diffinitionem & remissionem restitutionis, quam ex paterno testamento in mea paterna haereditate quousque solvisti, diffinisti mihi, habeas totum illud pignus quod habebam a Raimundo de Columbariis propter quingentos quinquaginta solidos Melgorienses, & ipse Raimundus de Columbariis a Raimundo Tren-

[1] Archives de la cathédrale de Béziers, *Livre Noir*, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 206.

cavello vicecomite pro mille solidis per pignus habet : scilicet ipsas tres partes totius ipsius leddae grossae de more recto de camino villae Bitterris, tali scilicet modo ut habeas in praedicto pignore ad primam venturam festivitatem sancti Andreae centum solidos Melgorienses, qui non computentur in sortem praedictae tuae peccuniae, & sic de ea festivitate sancti Andreae singulis annis usque ad duos annos completos. Et si completis his duobus annis praedictum pignus redemptum non fuerit, habeas sicut praedictum est centum solidos Melgorienses in praedicto pignore, ita quod non computentur in sortem tamdiu de anno in annum, donec Raimundus de Columbariis vel sui tibi vel tuis praedictos quingentos quinquaginta solidos reddant, aut si deteriorati vel aliquo modo lege vel penso diminuti fuerint pro singulis quadraginta octo solidis de praedictis quingentis quinquaginta marcham argenti fini ad festivitatem sancti Andreae. Et si homo vel foemina amparaverit vel abstulerit tibi vel tuis in praedicto pignore, habeas per retornum & per pignus, sicut Raimundus de Columbariis me habere concessit, medietatem omnium decimarum, quas omnium rerum ipse habet in villa de Columbariis & in ejus terminiis, redditibus scilicet ipsarum decimarum tibi non in sortem imputandis, tamdiu donec Raimundus de Columbariis vel sui tibi vel tuis praedictos quingentos quinquaginta solidos ad festivitatem sancti Andreae reddant. Et si aliquid in praedicto pignore tibi Guillelmo de Narbona vel tuis amparatum vel ablatum fuerit, Raimundus de Columbariis debet tibi vel tuis emendare & restituere sine inganno quidquid inde perdideris infra XL[a] dies, ex quo a te vel a tuis commonitus fuerit, & si illud non fecerit, habeatis praedictum retornum, sicut praedictum est. Hujus rei sunt testes Guillelmus de Morede sacrista, Arnaldus de Maureliano, Guillelmus Gersus, Johannes de Sancto Jorio, Petrus Catalanus, Johannes Arnulfus, Bernardus Vermilius. Arnaldus scripsit.

624. — DXI

Plaid tenu à Toulouse par le comte Raimond V[1].

HEC carta est comemorationis de placito quod habuerunt W. de Bugato & Bernardus de Lesato & Garsionus & Poncius de Taulato pro se & pro ceteris afactatoribus coriorum hujus urbis Tolose ac suburbii, in curia domini Raymundi comitis Tolose & ante eum, de usatico quodam quod petierunt ibi & requisierunt quibusdam qui illud eis auferebant, quod usaticum praedicti afactatores pro se & pro ceteris participibus suis dixerunt se habere ab ipso domino comite sive a suis antecessoribus. Quod usaticum quod petierunt tale est, scilicet ut ab omnibus hominibus tam hujus ville Tolose quam de aliis locis deforis qui coria afactata boum vel vacarum vel equorum aut equarum atulerint ab ullis partibus extra villa Tolosa ad vendendum in villa Tolosa tam in urbe quam in suburbio, de singulis coriis talibus habeant II denarios Tolosanenses; & si fuerit dimidium corium habeant inde I denarium. Et si fuerit ibi allatum corium afactatum asini vel asine, muli vel mule extra villam Tolose ad vendendum in Tolosa, sicut supradictum est de singulis talibus coriis habeant I denarium Tolosanensem; & si fuerit dimidium corium habeant inde I obolum. Dicta autem ratione predicta pars, supra quam predictum usaticum petebatur in placito, non cognovit veram esse peticionem predictam. Tunc dominus comes & ejus curia jussit predictos afactatores probare per testes supradictam peticionem quam faciebant si possent; & probaverunt ibi predictam peticionem per legitimos testes. Datis vero & preparatis testibus, fuit dictum parti adverse si deicerent aliquid damnationis testibus vel acciperent sacramentum ex duobus testimoniorum. Pars vero adversa dixit quod

Éd. orig. t. II, col. 568.
An 1158 avril.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 19, n. 7. [J. 328.] Mss. de Colbert, n. 1067. [Bibliothèque nationale, lat. 6009.]

An 1158

non diceret aliquid mali testibus, quia probi homines erant, nec acciperent sacramentum de eis. Tunc supradicti afactatores pro se & pro ceteris afactatoribus urbis Tolose & suburbii recognoverunt domino comiti quod per supradictum usaticum debent semper comiti vel suis bajulis dare IIII^or solidos Tolosanenses pro unoquoque corio bovis quod eis allatum fuerit de bobus suarum bovariarum, & recognoverunt quod debent dare totos corios qui fuerint opus comiti vel bonis hominibus Tolose urbis & suburbii, in faciendis peccariis & frondevolis. Et testes superius dicti dixerunt quod macellarii urbis Tolose & suburbii debent semper dare comiti vel suis bajulis II denarios Tolosanenses pro carne uniuscujusque bovis bovariarum comitis qui vivus eis adducetur. Dictis vero rationibus & recognitionibus predictis factis ibidem, dominus comes pro se & successoribus suis dedit & laudavit & affirmavit supradictum usaticum omnibus afactatoribus urbis Tolose & suburbii presentibus & futuris. Quod sicut supradictum est, requisitum fuit salvis & retentis juribus suis super eos sicut superius scriptum est. Et dominus comes debet garire supradictum usaticum afactatoribus predictis de omnibus amparatoribus juste. Facta carta mense aprilio, feria V^a, anno M CLVIII ab Incarnatione Domini. S. Petri Guillelmi. S. Petri *de Roais*. S. Bernardi Adalberti qui tunc erant capitularii, in quorum conspectu supradictum placitum fuit. S. Poncii Bertrandi. S. Petri Boni Mancipii & aliorum multorum qui ibi aderant. Poncius Vitalis scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 569.

Istam cartam non scripsit Poncius Vitalis, sed illam de qua Arnaldus Ferrucius istam transtulit eadem ratione & eisdem verbis, mense novembri, feria V, regnante Philippo rege Francorum & Raimundo Tolosano comite & Fulcrando episcopo, anno ab Incarnatione dominica MCLXXXX. Hujus facti translati sunt testes Raimundus Ferrucius & Bernardus Carruguerrius quia idem Arnaldus Ferrucius qui hec scripsit..... Hoc translatum non scripsit Arnaldus Ferrucius, sed aliud de quo Raimundus Donatus transtulit istud eadem ratione & eisdem verbis mense novembri, feria IIII^a, regnante Phylippo rege Francorum & Raimundo Tolosano comite & Fulcone episcopo, anno MCCXVIIII ab Incarnatione Domini. Hujus facti translati sunt testes : Willelmus de Sancto Petro & Petrus Borrellus, publici notarii, idem Raimundus Donatus qui hec scripsit. Ego Willelmus de Sancto Petro subscribo; & Petrus Borellus se subscripsit.

---

625. — DXIII

Hommages rendus à Raimond-Trencavel, vicomte de Béziers, &c.

Éd. orig. t. II, col. 570.

An 1158 14 juillet.

I. — *Aus*[1] *tu Ramon Trencavel fils de Cecilia & tu Rogers fils de Saura, eu Froters Peyre fils de Richa, d'aquesta hora enant lo castel de Berengs ni achel de Gallac ni achel de Causac ni achel de Montagud, las fortezas que ara i son ni adenant i seran, no las vos tolrei, &c.* Testes Amelius Sicardi de Laltrico & Berengarius de Laltrico & Petrus de Rocha & *Guingueira de Cadalon* & Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassonae & Petrus de Vilario vicarius Redensis & Aimericus de Barbairano & Bernardus Pilapulli & Guillelmus Pilapulli & Guillelmus Rigaldi de Besceda & Jordanus de Saxaco & Raymundus de Duno. Hoc fuit factum apud Carcassonam, in palatio domini R. Trencavelli, II^a feria, II idus julii, rege Lodovico regnante, anno M C LVIII[2].

An 1158 16 juillet.

II. — Anno M C LVIII[3] incarnati Verbi divini, IV^a feria, XVII kalendas augustas, rege Lodovico regnante. Notum sit quod ego Sicardus filius Avae de ista hora in antea ero tibi Raymundo Trencavelli filio Caeciliae vicecomitissae & tibi Rogerio filio R. Trencavelli & Saurae comitissae fidelis de vestras vitas & de vestris mem-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] On a un semblable hommage rendu en même temps pour ces quatre châteaux par Guillaume de Cahusac, fils de Béatrix, & Sicard de Laurac, fils d'Ave. [*Remarque des Bénédictins.*]

[3] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

bris & vestris honoribus & ero vobis fidelis adjutor de omnibus hominibus, excepto comite Tolosano & exceptis meis hominibus, &c. Et si aliquis vel aliqui de liberis meis post obitum meum habuerit vel habuerint castrum de Lauraco absque donatione Castrinovi & castelli de Avineo, ille vel illi praebeant vobis & successoribus vestris jusjurandum de vestras vitas, &c. Testes Isarnus de Villanova, Isarnus *de Durnan,* Bernardus de Sancto Michaele, Poncius de Turre, Guillelmus de Sancto Felice, Petrus de Vilario, Isarnus Jordani de Saxaco & Jordanus frater ejus & Guillelmus Petri de Altopullo & Bernardus Pilapulli & Raymundus Ato *de Cotencz* & Guillelmus *de Mazerac* de Monteacuto & Poncius *Matfrei* de Monteacuto.

---

626. — DXII

Accord entre Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, & Raimond-Trencavel, vicomte de Béziers[1].

Éd. orig. t. II, col. 569. — An 1158, 20 août.

NOTUM sit, &c. quod ego Raymundus comes Barchinonensis & princeps Aragonensis bono animo & spontanea voluntate convenio tibi Trencavello fideli meo, quod ab hac hora in antea cum omni terra mea & hominibus meis de ista guerra quam modo cum Raymundo comite Tolosano & Sancti Egidii habebis & de omni guerra quam cum ipso Raymundo comite Tolosano & Sancti Egidii jamdicto vel cum omni posteritate ejus de caetero vel per te vel per alium aliquo modo habueris per bonam fidem & sine omni inganno tibi & tuis adjutor ero in perpetuum. Convenio insuper Trencavello fideli meo jamdicto, quod ab hac hora in antea per bonam fidem & sine omni inganno cum praedicto Raymundo comite Tolosano & Sancti Egidii vel cum posteritate ejus nullam faciam ego nec mea posteritas conventionem nec treugam nec finem nec concordiam nec pacem sine tua tuorumque voluntate. Et sicut superius scriptum est, sic tibi ac tuis attendam & adimplebo per bonam fidem & credentiam meam in loco sacramenti sine omni inganno. Et ut ita tibi & tuis firmissime teneam, dono tibi Trencavello fideli meo jamdicto juratores, videlicet Petrum de Belloloco, Guillermum Porcelleti, Dalmacium de Patrataiada majorem, Rembaldum *de Besech,* Arnaldum de Lerico, *Raymund* de Villamulorum, Gofridum de Rocabruno, Arnaldum de Castronovo. — Nos quoque omnes praedicti juratores juramus & convenimus vobis Trencavello jamdicto, quod sicut superius scriptum est sic vobis & vestris adimpleatur & attendatur per bonam fidem & sine omni inganno, per Deum & haec sancta quatuor Evangelia. — Ego etiam jamdictus Raymundus comes Barchinonensis volo & mando ut filius meus vel filia qui dominus vel domina Barchinonae erit tales conventiones quales ego Raymundus comes Barchinonensis jamdictus tibi fideli meo Trencavello feci sicut in hac carta & in aliis cartis continetur faciat tibi vel filio tuo vel filiae qui dominus vel domina Carcassonae erit post obitum meum cum aetatem habuerit, & conventiones eas de quibus per fidem meam te loco sacramenti securum feci filius meus vel filia qui dominus vel domina erit Barchinonae juret tibi si me supervixeris vel filio tuo vel filiae qui dominus vel domina Carcassonae erit, & donet tibi vel filio tuo vel filiae qui dominus vel domina Carcassonae erit juratores de suis nobilibus quantos ego dedi tibi, sicut in hac & in aliis continetur. Volo etiam & mando ut omnis posteritas mea faciat has conventiones & sacramenta, quae in hac & aliis cartis inter me & te superius factis [continentur], omni tuae posteritati. Actum est hoc anno ab Incarnatione dominica MCLVIII, XIII kalendas septembres, in villa quae vocatur Montispessulanus, in praesentia dominae Hermengardis Narbonae, Guillelmi Raimundi dapiferi, Guillelmi de Montepessulano, Guillermi de Sancto Felicio, Pontii *de Venzan,* Petri Siguerii de Biterri, Guillelmi *Girbert,* Petri *d'Ezimbar,* Aymerici *de Barbairan, Porrames de Marcellan.*

Éd. orig. t. II, col. 570.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

627. — DXVI

Actes touchant les vicomtes de Lautrec.

Éd. orig. t. II, col. 572. An 1158 10 décembre

I. — ANNO[1] dominicae Incarnationis MCLVIII. In nomine Domini. Ego Sicardus vicecomes Lautricensis dono & confero Domino Deo & sanctae Mariae & sancto Pontio & tibi domino Raymundo abbati pro remedio animae meae & omnium parentum meorum ac defunctorum filium meum nomine Raymundum ut sit monachus, & cum ipso dono, laudo & concedo & guirpisco mansum de Barta & bordariam & quidquid ad ipsum mansum & ad bordariam pertinet vel pertinere debet tibi praescripto abbati & successoribus tuis & monachis Tomeriensis coenobii praesentibus & futuris, scilicet baliam, albergam, quistam, toltam & homines & foeminas qui ex isto manso sunt, & quidquid ibi juste vel injuste habebam aut habere per ullas voces volebam, tali pacto talique tenore, quod neque abbas neque monachi possint dare aut vendere aut impignorare aut aliquo modo alienare, sed sit semper in communia monachorum, &c. Facta carta anno praedicto, IV idus decembris. S. Sicardi qui hoc donum fecit. S. Sicardi filii sui. S. Raymundi prioris de Sancto Remigio, &c.

An 1160

II. — In Christi nomine[2], anno ab Incarnatione ejusdem MCLX, regnante Lodovico rege Francorum & Guillelmo episcopo Albiae sedente. Sit notum, &c., quod ego Sicardus vicecomes *de Lautrec* & ego Petrus frater ejus bona fide, &c., laudamus & concedimus & confirmamus testamentum & eleemosinam quam Sicardus vicecomes pater noster dedit Deo & sanctae Mariae & monasterio de Candelio & habitantibus omnibus in eo tam praesentibus quam futuris pro salute animae & omnium parentum suorum, dum erat salvus & incolumis, permanens in memoria bona : scilicet mansum de *Poih-Auger* & alodium de *Cantalup* integre cum omnibus pertinentiis suis, &c. Testes sunt Petrus Raimundi *d'Autpoll*, Petrus Ermengaudi *de Lautrec* & Guillelmus *Uc de Lautrec* & Sicardus *Saisetz de Lautrec.*

An 1161

III. — In nomine, &c.[1], anno Incarnationis ejus MCLXI. Ego Sicardus *de Lautrec* vicecomes, per me & per omnes meos, pro salute animae meae & parentum meorum bona fide, &c., dono & in perpetuum concedo Domino Deo & Beatae Mariae Candelii & abbati Gausberto & monachis ejusdem loci, &c., alodium & honorem de *Cantalob,* sicut melius habeo, &c. Simili modo praedicto abbati & praedictis monachis Sanctae Mariae Candelii mansum de *Combauger,* &c., & mando filiis meis ut hujus doni sint gueritores & deffensores Deo & Sanctae Mariae Candelii. Hujus rei testes sunt Guillelmus de Montepessulano, Isarnus Arbertus *de Affina,* Geraldus Willelmi, Pontius *de Matabou.*

[1] Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pons.
[2] Cartulaire de l'abbaye de Candeil.

628. — DXIV

Titres touchant les comtes de Melgueil[2].

Éd. orig. t. II, col. 571. An 1158

I. — ANNO Incarnationis dominicae MCLVIII. Ego Bernardus Peleti comes Melgoriensis, consilio & voluntate comitissae uxoris meae Beatricis bona fide, &c., concedo & laudo & jure venditionis trado tibi Petro Anianensi abbati tuisque successoribus & fratribus ibidem commorantibus, &c., quidquid juris habeo vel habere debeo in manso Caprareti & in omnibus suis pertinentiis, qui est in terminio Anianae, quem Raymundus *de la Veiras* & fratres ejus & filii Acfredi habebant a me in feudum, ac plenum dominium cum hac scriptura in vos transfero, &c. Et ego Bernardus comes & ego comitissa Beatrix dicimus in fide nostra quod hanc venditionem servabimus, &c., nomine cujus accepi

[1] Cartulaire de l'abbaye de Candeil.
[2] Archives de l'abbaye d'Aniane.

An 1158

ego jamdictus comes a te Petro abbate CCCC solidos quos bene & plene mihi persolvisti, &c. Testes hujus rei sunt monachi Benedictus de Veiruna, Petrus de Montepetroso, Bernardus Calviti, Bertrandus de Veironia, Sicardus; laici Bernardus Airradii, Petrus Enceno, Petrus *de Brugeiras*, Raymundus *de Malparoz*, Bertrandus de Castris. Petrus rogatus scripsit.

An 1160 mars.

II. — In nomine Domini[1], anno dominicae Incarnationis MCLIX, mense martii. Ego Beatrix comitissa Melgorii, &c. dono & trado in perpetuum pro allodio Domino Deo & infirmis de ponte Castrinovi....... IV^or quarteriatas vinearum allodii liberi cum terra in qua sunt, &c., quas mater mea Guillelma de Guillelmo Petro recuperavit, &c. Volo totam hanc donationem ego Beatrix comitissa, & bono animo & absque ulla retentione Domino Deo dono & sancto Lazario & infirmis ibidem degentibus, &c. Haec donatio facta fuit ad Pinum, in manu Sicardi ministri ejusdem loci, in testimonio Guillelmae comitissae matris suae, Raymundi de Monteferrario, &c.

629. — DXV

Plaid tenu dans la Province[2].

An 1158

RAINO de Castlario jurato dixit se vidisse placitum in manu Bernardi-Atonis apud Montemferrarium, inter Bertrandum de Armazanicis & Guillelmum Arnaldi de Villanova, assidentibus illi Guillelmo Montispessulani & Gaucelino archidiacono Nemausensi & Poncio de Montelauro; & tandem sic sentencia determinatum fuit, quod facta municione Villenove ex tribus partibus, pars valli ex parte castri dirueretur, & quod Guillelmus Arnaldi haberet suos terminos in Villanova quemadmodum in castro de Armazanicis, & quod Guillelmus Arnaldi non posset distringere homines de *Margens* qui haberent domos in Villanova infra Villamnovam, ut venirent ad judicium coram eo, sed extra villam liceret : & hoc fuit tempore guerre quando dominus Guillelmus Montispessulani fuit dejectus a Montepessulano. Dixit item jurato predictus Raino quod Bernardus de Armazanicis concordavit cum Raimundo Gaucelino & Bertrando de Sancto Juliano & Petro de Bernicio ut intrarent castrum de Armazanicis causa defendendi stare Bertrandi de Sancto Juliano; & hoc fuit crastina die quo abbas Sancti Egidii fuit signatus, sed concordia intrandi castrum praedictum fuit crastina die quod facta fuit puncha in eodem castro. — Poncius Rainoardi jurato dixit idem, sed de concordia nichil, & dixit quod ipse Bertrandus de Armazanicis debuit vallata excecare, & quod de cetero inter castrum & villam fortitudines ne fierent. — Vizianus de Clareto jurato dixit idem quod Poncius Rainoardi, sed de archidiacono nichil. Et dixit se vidisse placitum ejusdem Villenove apud Nemausum in manu vicecomitis; & sentencia definitum fuit quod vallata inter Villamnovam & castrum excecarentur usque ad festum Sancti Michaelis & ne amplius fortitudines inter Villamnovam & castrum fierent; & hoc fuit tempore quo rex Francie venit in partibus istis. — Poncius Rostagnus jurato dixit idem quod Vizianus de placito & de sententia dicta apud Nemausum, & quod vicecomes dixit esse judicatum apud Montemferrarium & quod Guillelmus Arnaldi haberet eosdem terminos in Villanova quos habebat in campo. — Petrus Adalberti jurato dixit idem quod Poncius Rostagni, sed ipsemet Bertrandus excecaret. — Bertrandus Ilisiarius jurato dixit se vidisse placitum inter eosdem in manu vicecomitis apud Nemausum de Villanova, & vicecomes judicavit quod vallata inter castrum & villam excecarentur usque ad festum beati Michaelis & fortitudines de cetero inter castrum & villam non fierent, & quod Guillelmus Arnaldi haberet talem justiciam in villam qualem habebat in castro, & de hoc sunt tracti XVI anni. — Petrus de Coirano jurato dixit idem quod Bertrandus Elisarii, sed de justicia nichil & quod hoc fuit eo

Éd. orig. t. II, col. 572.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

[2] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 14, n. 115. [J. 323.]

An 1158 tempore quo rex Francie venit in partibus istis. — Petrus *de Volta* jurato dixit quod sentencia vicecomitis determinatum fuit ut vallata inter villam & castrum excecarentur usque ad festum Sancti Michaelis & amplius fortitudines inter castrum & villam ne fierent. & hoc fuit tempore quo rex Francie venit in partibus istis, & quod Guillelmus Arnaldi haberet eosdem terminos in villa quos habebat in campo. — Petrus *de Cor* jurato dixit idem quod Petrus Adalberti.

---

630. — DXXII

Hommages rendus à Roger-Bernard, comte de Foix.

Éd. orig. t. II, col. 577.

An 1159 juillet.

I. — In nomine Domini [1]. Ego Raymundus *de Ravad* vir de Ava filia Rogerii de Mirapisce & ego Guillelmus Rogerii filius de *Adalmus* & frater meus Petrus Rogerii & ego Petrus Rogerii filius de Serena & ego Bertrandus *de Marllag* filius de Cerdana & fratres mei Isarnus de Castellone & P. Rogerii & Guillelmus Raimundi, & ego Bernardus de Astnava filius de Melia, & ego Rogerius Isarni & frater meus Guillelmus *Batalha* filii de *Belissen* pariter juramus tibi Rogerio-Bernardo consuli de Fuxo filio *d'Eissemena* castrum de Mirapisce cum omnibus ipsis fortitudinis, &c.

In Dei nomine. Ego Rogerius-Bernardi consul de Fuxo filius *d'Eissemena* juro omnibus vobis praedictis senioribus castrum de Mirapisce cum omnibus ipsis fortitudinibus, &c. Testes Raymundus *de Du* & frater ejus Bernardus Raymundi & Arnaldus *de Villamur* & Bertrandus *de Belpuy* & Guillelmus de Mirapisce & Isarnus *de Monteservet & P. de Romegoz*, qui hoc viderunt & audierunt. Facta carta ista in mense julii, feria IV^a^, luna XX, anno MCLIX.

An 1160 14 janvier.

II. — In [2] nomine Domini, anno ab Incarnatione Domini MCLIX. Arnaldus *de Cher* filius de Berengaria juro tibi Rogerio-Bernardo comite de *Foys, fil de Eissamena* & filio tuo Rogerio *fil de Cedelia, los castels de Egenad & de Cher,* &c. Facta carta XIX kalendas februarii, feria IV. S. Guillelmi Bernardi de Astnava. S. Petri Bernardi d'Astnava. S. R. *de Varnhola*. S. Bertrandi *Aganag*. S. Raymundi *de Lordad*. S. Raymundi *de Salas*. S. Bernardi *de Belmunt*. S. Petri *de Melglos*, S. Poncii *de Malpas*. S. Guillelmi *de Vals*.

An 1161 avril.

III. — Anno [1] ab Incarnatione Domini MCLXI. Ego Petrus Guillermi de Arcumatio filius de *Armengard* & Raymundus, & ego Raymundus & Bernardus *de Arcumia* filii Blancae, nos omnes simul juramus tibi Rogerio-Bernardi comiti de *Foix* filio de *Examena* & filio tuo Rogerio filio Caeciliae castellum de Malleo, &c. Facta carta feria IV^a^, luna XI, mense aprilis, regnante Ludovico. S. Arnaldi Bernardi de Marcafava. S. Raymundi *de Du* & Bernardi Raymundi fratris ejus. S. Arnaldi *de Blancafort*. S. Bertrandi de Bellopodio. S. Bruneti *de Ganag*. S. Raymundi *de Varnhola*. Guillelmus presbyter scripsit, Berengario *de Brogairolas* dictante.

An 1161

IV. — Anno [2] ab Incarnatione Domini MCLXI. Ego Bernardus *de Belmont* & filius meus Bernardus filius Albira, nos omnes simul juramus tibi Rogerio-Bernardi comiti de Fuxo filio de *Ezamena* & filio tuo Rogerio filio Caeciliae, castellum de *Montoliu*, &c.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.
[2] *Ibid.* caisse 14.

---

631. — DXIX

Bail de la monnoie de Carcassonne par Raymond Trencavel [3].

Éd. orig. t. II, col. 574.

An 1159 8 octobre.

Anno MCLIX, VIII idus octobris, rege Lodovico regnante. Ego Raymundus Trencavelli dono licentiam operandi vobis Arnaldo de Carcassona & Guillermo Ste-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 21.
[2] *Ibid.* caisse 15.
[3] *Ibid.* caisse 22.

An 1159

phani & Petro Guillermi in moneta mea de Carcassona quando volueritis de XXIV solidis denarios in libra & de XXVI solidis mealas in libra, & sexta pars sint de mealas. Item quando voluntas vestra erit, habeatis licentiam minuendi unam mealam & non plus. Lex vero & pensus illius monetae sit in potestate bajuli mei & non in vestram neque de eo, videlicet de penso & lege, respondeatis mihi. Istius rei mando esse testem Guillelmum de Sancto Felice vicarium Carcassonae & Bernardum Pilapulli & *Benevist*, quorum jussu & domni Raymundi Trencavelli Arnaldus de Clairano hoc scripsit die & anno praenotato.

---

632. — DXVII

Serment d'Elzéar de Sauve à Guillemette, veuve de Bernard-Aton, vicomte de Nimes, & au fils posthume dont elle étoit grosse[1].

Éd. orig. t. II, col. 573.

Vers 1159

De ista hora in antea, ego Ylisiarius *de Salve*, filius de Stephana, a te Guillelma vicecomitissa que fuisti *moller* de Bernardo-*Aton, tant quant tenras la sennoria del castel de la Arena, & ad aquel eres que auras d'en Bernart-Aton, de qual tu es preinz, lo castel de Berniz non vos tolrai ne vos en tolrai ipsas fortedias* que hodie ibi sunt *ni adenant* factas erunt per nomen *de casteli Et si om vel femina aquest castel* suprascripti *vos tollia seu tollia, ab aquel o ab aquella o ab aquels o ab aquellas* finem *ne* societatem cum illo vel cum illis *non auria, fors quant per lo castel a recobrar, & si recobrar eu lo* potuero per nullum ingenium, a te vicecomitissa *o al eres que auras d'en Bernat d'Aton lo redrai* sine lucro & sine decepcione per ipsa conveniencia per fidem & sine inganno per hec sancta Evangelia. Hoc est factum in presentia Ugonis de Brodito, Petri Guirardi, Pontii de Vedenobrio, Raimundi de Brodito, Guillelmi Raimundi, Stephani Siguerii, Petri Aldeberti, Pontii Raimundi, Bernardi Raimundi, Guillelmi Sancti Johannis, Guillelmi de Calmis, Bernardi Maliani, Bertrandi de Anglata, Guillelmi Fulconis majoris & minoris, Bernardi de Clarenciaco, Petri Arnaldi. Hoc fuit factum in castro de Arenis.

[1] Trésor des chartes du roi; Toulouse, sac 2, n. 104. [J. 304.]

---

633. — DXVIII

Extraits de diverses chartes.

An 1159

I. — ANNO[1] Incarnationis dominicae MCLIX. Ego Ugo abbas Villemagnae cum consilio &....... dono & laudo....... monasterio Salvaniensi, &c., ut de vestris propriis causis vestrae domus nullam leddam nec ullum usaticum nec ullam omnino consuetudinem donetis in Villamagna, &c. Factum est hoc in praesentia & sub testificatione domini Berengarii Narbonensis archiepiscopi & Apostolicae sedis legati, Raimundi Biterrensis episcopi, Petri Lodovensis episcopi, Ermengardis vicecomitissae Narbonensis & magistri ejus Bremundi, Willelmi de Margone praecentoris Sancti Affrodisii, Raimundi de Montepavone canonici Sancti Nazarii & Petri *de Caucenegol* hospitalis.

An 1159

II. — *Carta*[2] *associationis pro precibus faciendis inter Villaemagnae dioecesis Biterrensis & Vallismagnae dioecesis Agathensis monachos*, in praesentia Ermengardis vicecomitissae Narbonensis & magistri ejus Bremundi, anno MCLIX, &c.

An 1159

III. — Anno[3] ab Incarnatione dominicae MCLIX. Ego Petrus Bernardus de Capitolio....... dono & trado in perpetuum Deo & Sancti Salvatori de Fonte & tibi Aybilinae abbatissae ipsius monasterii & sanctimonialibus, &c., partes quas habeo in carto molendini superioris de Fonte, &c., & propter hoc vos suscepistis filiam meam Agnetem in monacham, &c. Factum est

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] Cartulaire de l'abbaye de Valmagne.
[3] D. Estiennot, *Fragm. hist. mss.*

An 1159 hoc coram domino A. Nemausensi episcopo..... in praesentia G. Nemausensis vicecomitissae, Guillelmi de Calmis, &c.

Éd. orig. t. II, col. 574. IV. — De[1] ista hora in antea, Bego *de Calmont* filius Petronillae Ugonem comitem filium Ermengardae non decipiet de sua vita neque de suis membris, &c.

Vers 1159

An 1161 13 février. V. — In Dei nomine[2]. Notum sit omnibus hominibus praesentibus & futuris, quod ego Udalgarius de Fenoleto, consilio & voluntate filiorum meorum Petri & Arnaldi & Avae uxoris meae, dono Deo & Beatae Mariae Fontisfrigidi & tibi Vitali abbati & omnibus fratribus ibi Deo servientibus & futuris hoc totum integriter, quod habeo & habere debeo in horto, quem plantavit Johannes *Mart* & dividit infantibus suis Felici & sororibus ejus, hoc est duas partes quarti & totam nostram partem decimae; & hoc facio ut ipsi faciant semper ardere lampadem unam ante altare Beatae Mariae Fontisfrigidi die noctuque pro remissione omnium peccatorum meorum, & ut Deus perducat me & filios meos & uxorem meam ad bonum finem & ad suum regnum. Praedictus autem ortus est infra fines & terminos villae quae vocatur Sanctus Felix superior in adjacentia Sanctae Mariae; affrontat ab Oriente in fexia Bernardi Espada & in orto Petri Busqueti, de Meridie in orto Bernardi magistri, ab Occidente in orto Arnaldi Bernardi & in orto Sanctae Mariae Fontisfrigidi, ab Aquilone in orto Petri *de na Poncia*. Et est manifestum; qui voluerit disrumpere hanc cartam donationis, in duplo componat cum sua melioratione & in antea firma permaneat & stabilis omni tempore. Actum est hoc idus februarii, anno M CLX Incarnationis Christi, regnante Lodoico rege. Signum Adalgarii de Fenoleto qui hanc cartam donationis firmavit & laudavit & testes firmare rogavit. Signum Arnaldi filii ejus qui firmavit haec & laudavit & testes firmare rogavit. Signum Avae uxoris ejus quae hanc cartam firmavit & laudavit & testes firmare rogavit. Signum Guillelmi *de Sornan* archidiaconi. Signum Arnaldi Donati. Signum Berenguer i de Valle capellani. Signum Petri Euterrisis. Signum Petri *de Atrad*.

Nicholaus levita qui hoc scripsit rogatus atque jussus sub die & anno quo supra. Raimundus levita translatavit & hoc signum fecit.

[1] Archives du comté de Rodez.

[2] Archives de l'abbaye de Fontfroide; & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 59, f° 35.

---

634. — DXX

Chartes de Raimond V, comte de Toulouse, en faveur de diverses églises.

I. — PRAESENTIBUS[1] & futuris sit notum, quod ego in Dei nomine Raymundus dux Narbonae, comes Tolosae, marchio Provinciae, recognoscens ad jus ecclesiae Carpentoratensis pertinere, intuitu pietatis, &c., per me & fratrem meum Ildefonsum reddo, solvo atque solvendo trado tibi Raymundo praedictae ecclesiae episcopo sive juris ecclesiae Carpentoratensis sit sive mei & fratris, scilicet castrum quod Vendesca vocatur cum omnibus pertinentibus suis, videlicet castrum de Baucio cum villa Sancti Desiderii & castrum de Malamorte cum villa Sancti Felicis. Hanc itaque redditionem sive traditionem facio tibi Raymundo episcopo & successoribus tuis in perpetuum, ut suprascriptum castrum cum omnibus pertinentiis suis habeatis quiete & possideatis jure dominii, ita quod domini praedictorum castrorum & villarum id quod habent & possident in supradictis locis a te & a successoribus tuis de caetero habeant & possideant, sicut a me vel ab antecessoribus meis habere & possidere solebant, & hominium & fidelitatem & sacramentum quod mihi vel antecessoribus meis faciebant tibi & successoribus tuis faciant. Retineo tamen mihi & meis & fratri meo cavalcatas in omnibus praedictis castris & villis, & retineo mihi

Éd. orig. t. II, col. 574. — An 1161 — An 1160 11 janvier. — Éd. orig. t. II, col. 575.

[1] *Manuscrits de Colbert*, n. 1067. [Bibliothèque nationale, latin 6009; la pièce ne se retrouve pas dans le manuscrit.]

An 1160

& fratri albergum in castrum de Baucio & in villa Sancti Desiderii & in castro de Malamorte & in villa Sancti Felicis. Ob hanc autem redditionem causa quasi transactionis accipio a te MM solidos Melgoriensis novae monetae, & promitto quod ipsam redditionem laudare & confirmare faciam a praedicto fratre meo Ildefonso & jurare ut illaesam perpetuo eam conservet. Et ut haec quae suprascripta sunt tibi & successoribus tuis faciant & teneant & teneantur, in fide nostra & osculo te suscepi & mandato meo tactis sacrosanctis Evangeliis juravit Willelmus de Sabrano constabularius, G. Amicus, Bertrandus de Baucio, Drachonetus, Ricavus de Insula, Willelmus de Esparrone, P. de Cadarossa. Actum est hoc anno Incarnationis Christi MCLVIIII, III idus januarii, in praesentia canonicorum, Pontii Uticensis praepositi, P. *Mauret*, G. de Graponis, P. de Saunia, Gauterius Garossae-Dompni, F. Constancii, R. Constancii, &c. Item IIII[a] die confirmatum est apud Paternas, in praesentia G. Ybilonensis, G. Radulphi, R. Guiranni, Augerii *Rayburney*, Bertrandi Olrici, Riperti, &c. P. de Mornacio, &c.

An 1160 octobre.

II. — Anno[1] Incarnati Domini Jesu Christi MCLX, regnante Ludovico rege Francorum, in mense octobris. Ego in Dei nomine Raymundus, dux Narbonae, comes Tolosae, marchio Provinciae, dono atque concedo & titulo venditionis cum hac carta trado tibi Guillelmo Nemausensis ecclesiae praeposito & fratribus ibidem Deo servientibus, &c., scilicet medietatem omnium quae habeo vel aliquis per me habet in paludibus Fontiscooperti, &c., accipiens a te Guillelmo praeposito M solidos Melgorienses, &c. Actum est hoc anno & mense quo supra, in praesentia Bremundi......... de Vermelio, Arnaldi de Remolinis, Aldeberti Nemausensis episcopi, &c. Et ego Constancia regina, praedicti comitis uxor, quod subscriptum est laudo & confirmo, in praesentia supradictorum testium & aliorum quamplurium. Ludovicus mandato comitis scripsit & sigillavit.

[1] Archives de l'église de Nimes.

An 1160

III. — Ludovicus, &c.[1] Notum facimus universis, &c., quod nos litteras R. condam ducis Narbone & comitis Tholose & marchionis Provincie vidimus in hec verba :

An 1160 décembre.

Anno ab Incarnatione dominica M°C°LX°, mense decembris, ego in nomine Dei R. dux Narbone, comes Tholosanus, marchio Provincie, bono animo & sine fraude Deo & ecclesie Sancte Marie de Aquabella & fratribus ibidem degentibus presentibus & futuris, pro remissione peccatorum meorum & parentum meorum dono, trado & concedo & hujus instrumenti auctoritate stabilio quatinus salvi & securi ipsi & familia & omnes res & animalia eorum per totam terram meam eant & redeant & nullum pedagium seu usaticum aliquod bajuli mei in tota terra mea ab eis recipiant, excepto quod non liceat eis mercimonii causa alienas res loco suarum deferre. Incrementum quoque quod nuper in pedagiis nullus (*sic*) bajulorum meorum ab eis vel ab eorum hominibus accipere audeant. In cujus rei testimonium, &c.

Nos autem concessionem istam, prout superius continetur, intuitu pietatis volumus & concedimus & eam auctoritate regia confirmamus, volentes insuper & precipientes ut per totam terram nostram, quam prefatus R. tunc temporis obtinebat, premissa omnia tam in terra quam in aqua eundo & redeundo serventur eisdem salvo jure in omnibus alieno.

635.

Exemption accordée par Guillaume, évêque de Béziers, aux Juifs de sa ville épiscopale.

An 1160 2 mai.

In nomine Domini[2], anno Nativitatis ejusdem M°C°LX°, regnante rege Lodoico, VI° nonas madii. Notum sit omnibus au-

[1] *Manuscrits de Colbert*, n. 2669. [Aujourd'hui latin 9778, f° 277 v°.]

[2] *Livre Noir* de Saint-Nazaire de Béziers, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 216. — Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 523.

An 1160

dientibus haec, quod ego Guillelmus Bitterrensis episcopus, authoritate meorum clericorum & consensu universi capituli, remitto tibi Trencavello & tuis successoribus universis & vobis Judeis praesentibus & futuris commorantibus in civitate Bitterris per me & per omnes successores meos illum impetum & insultum & lapidationis bellum, quod jure vel injuria more solito solebant Christiani adversus Judeos hujus villae facere a prima hora diei sabbati ante Ramos Palmarum usque ad extremam horam secundae feriae post Pascha, die vel nocte. Et si forte contigerit quod aliquis meorum clericorum vel familiae eorum projecerit lapidem adversus Judeos vel infra septa suarum domuum his diebus prohibitis vel noctibus, unde bellum possit insurgere, ecclesiarum aditus mea authoritate & meorum successorum & clericorum ei claudatur & in excommunicationis examine eum ponimus. Et si aliquis laicorum hujus villae adversus praedictam prohibitionem fecerit, nec ego nec aliquis meorum successorum vel clericorum eum in hoc manutenebimus neque defensionem praestabimus. Et propter hanc remissionem & guirpitionem dedistis mihi Guillelmo episcopo..... solidos de Melgoriensibus ad commodum ecclesiae Sancti Nazarii, quos omnes denarios a vobis Judeis accepi, & nihil apud vos in debito remansit, & dabitis pro praedicta remissione & guirpitione vos Judei praedicti & successores vestri in perpetuum singulis annis ecclesiae Sancti Nazarii libras IV[or] Melgorienses in die Palmarum ad ornamenta ipsius ecclesiae, ita quod in alios usus nec episcopus nec aliquis clericorum possit has IV[or] libras commutare. Quod hoc faciunt Judei voluntate & authoritate domini Trencavelli. Sig†num Ugonis de Corneliano archidiaconi, Guillelmi de Bitterris praecentoris, Matfredi archidiaconi, Raimundi de Montepavone camerarii, Bernardi de Narbona, Deodati de Altiniaco, Guillelmi de Margone, magistri Stephani & Raimundi Guillelmi cantoris, Raimundi Pelapulli, qui omnes praedicti hanc cartam laudaverunt. Testes sunt hujus rei in quorum praesentia hoc fuit factum apud Bitterim infra civitatem, in primo vetulo solario episcopi : Guillelmus Arnaldus, Berengarius de Bitterris, Guillelmus Sigarius, Petrus Sigarius, Arnaudus de Maureliano, Gaucerandus vicarius, Pontius de Beciano, Alcherius de Corneliano & Petrus Raimundus de Cellavineria. A domino Guillelmo episcopo & omnibus praedictis canonicis & testibus rogatus, magistro Marchesio & Bernardo Sicfredo dictantibus, Bernardus hebdomadarius Sancti Affrodisii scripsit. — Haec çarta fuit divisa per alphabetum ab alia.

---

636. — DXXI

Accord entre les chevaliers & les bourgeois de Castres & Raimond-Trencavel[1].

Éd. orig. t. II, col. 576.

An 1160

Anno dominicae Incarnationis MCLX. Sit notum, &c., quod milites Castrenses & burgenses illius villae fecerunt concordiam cum domino Raymundo Trencavelli de illo affranchimento, quod Bernardus-Ato pater suus & Caecilia mater sua & Rogerius frater suus eis & praedictae villae dederunt. Per ipsam vero convenientiam ego Raymundus Trencavelli dono & concedo per me & per omnem posteritatem meam istud affranchimentum per bonam fidem absque malo ingenio militibus & burgensibus & omnibus hominibus in Castris & in suis terminiis habitantibus, praesentibus & futuris, habendum & possidendum, ita ut nullus homo vel foemina ex meo genere aut homo aliquis pro illis aut post illos infringere possit. Affranchimentum istud quod eis dono & recognosco est tale : — Quod ego Raymundus Trencavelli ex isto die in antea non debeo quistam nec toltam facere ulli homini vel foeminae in ipsa villa habitanti, exceptis meis servientibus & meis hominibus naturalibus, qui ex alio meo honore naturales sint, exceptis traditoribus, & ipsos cum inquirimento hoc est suus facere poterit. — Retineo autem in ipsa villa & in hominibus in ipsa villa habitantibus meas cavalgatas, quas mihi facere debent in Albiensi

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1160

pago & in Tolosano; de aliis locis non debeo illos cogere ut mihi cavalgatam faciant, nisi corpore meo ipse voluero pugnare. — Et retineo meas manlevantias per unum mensem, dum conductum faciam in villa Castrensi & de illis bajuli mei persolvant debitum completo mense. — Retineo etiam meas justitias per bona fide quas pater meus ibi habuit post istud affranchimentum. — Et propter istud affranchimentum quod pater meus praedictus & mater mea & frater meus eis dederunt & ego ipse eis dono & recognosco, ipsi burgenses debent mittere semper in unoquoque anno CCC[os] solidos Melgorienses in clausuram ipsius villae. Testes sunt hujus affranchimenti Frotardus Petri, Isarnus de Dornano, Bertrandus de Avallato, Petrus Vassalli, Bernardus de Miravallo; de ipsis Castrensibus vero sunt testes Guilhabertus *de Castras,* Raimundus Escotus, R. *de Montadeu,* Bernardus de Castris, Vilhermus Isarni. — Quod autem Bernardus-Atonis & Cecilia vicecomitissa & Rogerius frater Trencavelli hoc affranchimentum hominibus Castrensibus & villae suae dederint & conservaverint, hoc tactis sacrosanctis Evangeliis praestito sacramento confirmaverunt Guilhabertus *de Castras,* Raymundus Escoti & Amelius de Castris & Sichardus de Castris, &c.

---

637. — DXXIII

Vente faite par Raimond V, comte de Toulouse, aux chevaliers du Temple de Saint-Gilles[1].

Éd. orig. t. II, col. 577.

An 1161 janvier.

ANNO Incarnationis dominicae MCLX, regnante Ludovico rege Francorum, in mense januario. Ego in Dei nomine Raymundus, dux Narbonae, comes Tolosae, marchio Provinciae, vendo & venditionis titulo in perpetuum concedens trado vobis fratribus militiae Templi, scilicet Ugoni de Barchiluna in partibus Yspaniae & Provinciae ipsius procuratori & tibi Hugoni de Veireriis & tibi Bernardo Catalano domus Sancti Ægidii procuratori, & per vos caeteris fratribus in eadem domo Christo famulantibus praesentibus & futuris sive confratribus, scilicet LX modiatas terrae, quae capiant sementis modios LX ad mensuram Sancti Ægidii. Has autem LX modiatas terrae vendo atque concedo domui militiae Templi pleno proprietatis jure in patuis sive paludibus sive novalibus Argentiae, juxta tenementum domus Hospitalis ab orientali plaga, acceptis a vobis nomine pretii CL marchas argenti fini, de quibus nihil solvendum remansit. Praeterea dono domui praedictae militiae Templi pro redemptione animae meae & parentum meorum X modiatas terrae. Et ut nulla justi pretii in futurum inter me vel successores meos & domum militiae Templi oriatur contentio, specialiter dono si quid plus est vel fuerit in aestimatione praescriptae terrae sive paludis quam summa pretii praetaxata. Praescriptas LXX modiatas sic vobis & per vos domui militiae Templi in perpetuum vendo & dono & trado, ut liceat vobis versus paludem sequi tenementi vestri frontem, quae scilicet extenditur ex parte Rodani a tenemento Hospitalis usque ad terram Guillelmi Galiciani, donec in ipsa palude habeatis complementum LXX modiatarum ad mensuram sestarii frumenti villae Sancti Ægidii, & liceat vobis & fratribus militiae in perpetuum ipsas LXX modiatas habere & possidere in terris, aquis, pratis, pascuis sive obventiones percipere. Actum est hoc anno & mense quo supra, in praesentia Bermundi de Ussetia & Helesiardi filii ejus, Raymundi Gaucelini, Petri Sancti Quintini, Guillelmi Ybiloti, Johannis de Petra, &c. Et ego Constantia regina, regis Francorum soror, ipsius praedicti comitis uxor, secundum quod suprascriptum est & donationem & venditionem scilicet a domino comite factam laudo atque confirmo, accipiens a vobis fratribus praedictae militiae Templi CCC solidos Melgorienses.

An 1161

Éd. orig. t. II, col. 578.

[1] Archives du domaine de Montpellier, titres particuliers de Saint-Gilles, n. 23.

638. — DXXIV

Actes touchant le vicomte Trencavel & les vicomtes de Minerve.

An 1161 février.

I. — In nomine Domini[1] nostri Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem MCLX. Ego Raimundus Trencavelli dono, laudo, concedo Domino Deo & beate Cecilie virginis Albiensis ecclesie & tibi Guillelmo preposito & omnibus canonicis, nunc ibidem degentibus & qui in antea futuri sunt, totum & integrum absque aliquo retinimento ecclesiam & hospitale de Carmine cum omnibus appendiciis suis, ut habeatis, teneatis & possideatis abhinc & in perpetuum pro patris mei & matris meae & fratris mei Rogerii anima. Hec donacio sive concessio fuit facta in ecclesia de Rocacedeira, in mense februarii. Testes *Bertrans de Avallats* & Guillelmus *de la Cavallaria & Peire capela de Rodes* & Sicardus Clarus & Poncius Guillelmi, Guillelmus de Mascho & Petrus de Peyrola & Gregorius Malcrii & Bonus Mancipii & Petrus Rigaldi & alii multi qui ibidem erant.

An 1161 8 mars.

II. — De ista hora in antea[2], ego Raymundus Batalla filius Belissendis non decipiam te Raymundum Trencavelli vicecomitem filium Caeciliae vicecomitissae neque Rogerium filium tuum & Saurae comitissae de illo castello quod dicitur Monspensatus, &c., S. domini Rogerii-Bernardi comitis de Fuxo & Guillelmi de Sancto Felice & Rogerii de Raisaco & Petri de Podio & Mironis *de Tonencs* & Petri Mironis & Amelii de Phanojove & Raymundus *de Durfort.* Arnaldus de Clairano hoc scripsit IVa feria, VIII idus marcii, anno M CLX.

An 1161 12 décembre.

III. — Salva[3] fidelitate domini Raymundi Trencavelli proconsulis Biterrensis, ego Guilhermus vicecomes Minervensis dono & laudo tibi Wilhermo de Minerva filio meo meum castrum, quod vocatur Lauranum, cum omni dominatione ipsi castro pertinente. Et hoc donum facio vobis salva fidelitate & dominatione domini nostri Raymundi proconsulis Biterrensis praescripti. Ego Guilhermus de Minerva filius dominae Garsendis & Guilhelmi de Minerva praescripti, cum plena voluntate ejusdem Guilhermi praescripti vicecomitis Minervensis patris mei, gratis & bona fide dono, laudo & concedo tibi Raymundo Trencavelli proconsuli Biterrensi domino meo atque Rogerio filio tuo omnique vestrae posteritati castrum antedictum quod dicitur Lauranum cum omni dominatione ipsi castro pertinente, ita ut deinceps ipsum castrum neque forteram seu forteras quae amodo ibi erunt vobis non aufferamus neque aufferri faciamus nec aliquis homo aut foemina, &c. Quod jusjurandum fuit factum in ecclesia Beatae Mariae quae est juxta palatium Carcassonae, in praesentia Gaucelini prioris Hospitalis Jerosolimitani & Guillelmi de Sancto Felice vicarii & Petri de Vilario vicarii & Guilhelmi *de Durban* & Bernardi Pilapulli & Geraldi *de Salas* & Guillaberti *de Castras* & Poncii *Ferrol* & Petri Regina & Bernardi Raymundi de Canesuspenso & Petri Raymundi de Alarico & Guilhermi de Redorta & Petri fratris ejus & Raymundi de Redorta & Raymundi de Lavineria, &c. Arnaldus de Clairano scripsit IIIa feria, II idus decembris, anno M CLXI.

An 1161 — Éd. orig. t. II, col. 579

[1] Archives de la cathédrale d'Albi, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 105, f° 66.

[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[3] *Ibid.*

639. — DXXVIII

Extraits de diverses chartes touchant les seigneurs de Montpellier.

Éd. orig. t. II, col. 582.

An 1161 juin.

I. — Audi[1] tu, Johannes Maglonensis episcope, ego Guillelmus dominus Montispessulani filius Sibilie, ab ista hora in antea personam tuam non capiam, vitam & membra tua tibi non tollam nec homo

[1] Trésor des chartes du roi, Maguelonne, sac 2, n. 4. [J. 340.]

An 1161

nec femina meo consilio vel meo ingenio. Et si in illo honore, quem tu hodie habes & possides & cannonici Magalonenses habent & possident in communia, vel in antea tu adquisieris meo consilio, & canonici similiter meo consilio adquisierint, ego Guillelmus tollerem vel forifactum ibi facerem, cum tu me *commonras* per sacramentum vel, si presens non fueris aut ecclesia Magalonensis tum forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis consilio capituli Magalonensis me *commonra* per sacramentum infra XL dies *cabalmen o rendrai od o emendarai,* vel ad tuam *merce m'en contenrai* & ad mercedem canonicorum similiter. Et si homo vel femina in illo honore, quem tu habes & possides & canonici habent & possident vel in antea tu meo consilio adquisieris & canonici similiter meo consilio adquisierint, tibi vel canonicis aliquid tolleret vel forifactum faceret, si per me illud redercere nollet vel directum tibi & canonicis facere nollet, cum tu me *commonrias* per sacramentum aut, si presens non fueris vel ecclesia Magalonensis tunc forte episcopum non habuerit, prior Magalonensis cum consilio capituli Magalonensis me *commonra* per sacramentum, tibi & canonicis Magalonensibus adjutor ero sine enganno. Sicut in hac carta continetur & clericus legere & intelligere potest, ita tenebo & adimplebo sine omni enganno, me sciente, tibi Johanni Magalonensi episcopo & catholicis successoribus tuis & cannonicis Magalonensibus presentibus & futuris. Sic Deus me adjuvet & iste sancte reliquie. Hoc fuit factum anno Incarnationis MCLXI, mense junii, apud Magalonam, super altare Sancti Nicholai, in presentia Raimundi de Cassannaco prioris, Bernardi Gaucelmi prepositi, Pontii Lamberti & Fulcrandi archidiaconorum, Bertrandi sacriste, Johannis & Bernardi de Figareto archipresbiterorum, Guillelmi *de Murles,* Bernardi de Sparrone, Bernardi Rainaldi, Raimundi *Nizez,* Bertrandi Aerradi, Berengarii de Arzatio, Raimundi fratris ejus, Petri *de Caslar,* Guillelmi de Flexio, Olrici & aliorum quamplurium canonicorum, Pontii de Montelauro, Bertrandi de Montelauro, Berengarii *de Vallauches,* Petri de Veruna, Guillelmi de Arzazio, Pontii de Mesoa, Raimundi de Monteferrario, Petri de Monteferrario, Raimundi de Salviniaco, Guillelmi Leterici, Guiraldi Atbrandi, magistri Maurini, Berengarii Lanberti, Guillelmi Petri, Raimundi de Narbona, Aldeberti de Valles, Guillelmi Urbani & Pontii *de Vallauches.*

An 1163 janvier.

II. — Notum[1] sit, &c., quod Guillelmus de Montepessulo monachus debebat tria M solidorum Melgoriensium Guillelmo de Narbona, & hanc pecuniam exigebat uxor Guillelmi de Fecuta in tertiam partem, judicio Narbonensis archidiaconi, &c. praesente Guillelmo supradicto & etiam abbate Grandissilvae, & hanc praedictam tertiam partem solvit ei Guillelmus Montispessuli juvenis. Et juro ego Ermengardis olim uxor praedicti Guillelmi de Narbona & Raimundus de Rocha qui modo vir meus est, bona fide & sine dolo solvimus & guirpimus hanc supradictam pecuniam, quod nos nec aliquis pro nobis non exigamus aliquid occasione supradictae pecuniae, postquam tertia pars fuerit pacata, & illa debet solvi per statuta tempora, &c. Hoc fuit factum in domo Guillelmi Narbonensis archidiaconi..... & Bertrandi capellani dominae Ermengardis & Bernardi Porcelli, &c. Facta carta mense januarii, anno ab Incarnatione dominica MCLXII, regnante Lodoico rege, &c.

An 1165 juillet.

III. — In nomine[2] Domini Jesu Christi, anno Incarnationis ejusdem MCLXV, mense julii. Ego Bernardus de Armazanicis scio & vere cognosco quod ego sum pacatus in integrum de illis MD solidis de Melgorio quos pater tuus Guillelmus dominus Montispessuli & tu ipse debebatis patri meo, &c. Testes sunt Guillelmus de Roca, Vizianus de Millanicis milites, &c. Éd. orig. t. II, col. 583.

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 81.
[2] *Ibid.*

An 1161

640. — DXXVI

Accord entre Guillaume VII, seigneur de Montpellier, & Gui, son frère[1].

Éd. orig. t. II, col. 580.

An 1161 octobre.

ANNO ab Incarnatione Verbi MCLXI, mense octobri, facta haec carta diffinitionis & amicabilis compositionis inter dominum Guillelmum Montispessulani & Guidonem fratrem suum de controversiis & petitionibus quas Guido contra dominum Guillelmum Montispessulani fratrem suum proponebat, de quibus amicabiliter ante Guillelmum Montispessuli monachum patrem suum venerunt. Petebat siquidem Guido a domino Guillelmo Montispessuli fratre suo illos III denarios, quos jamdictus pater suus habuerat & tenuerat in moneta Melgorii, hac ratione quoniam ut affirmabat pater suus dimiserat eos Guillelmo de Tortosa fratri suo in ultima sua dispositione, illa apposita conditione quatenus si Guillelmus de Tortosa prior ex rebus humanis absque legitimo libero decederet, praedicti III denarii monetae Melgorii ad ipsum Guidonem redirent. Et quoniam Guillelmus de Tortosa ad domum militiae se dederat & habitum religionis ibi susceperat, hos III denarios se habere debere contendebat. Et contra dominum Guillelmum Montispessuli affirmabat, quod Guillelmus Montispessuli monachus pater suus hac conventione istos III denarios de moneta a comite Melgorii adquisierat, ne eos relinqueret nisi illi dumtaxat filiorum suorum qui dominus esset Montispessuli. Praeterea dominus Guillelmus Montispessuli dicebat quod Bernardus comes Melgorii & Beatrix comitissa uxor ejus hoc ipsum olim patri suo monacho dixerunt & affirmaverunt & cartas inde certissimas per alphabetum divisas eidem ostenderunt. — Et ideo ego Guillelmus Montispessuli monachus pater eorum pro certo habeo & verum esse cognosco, quod praedictos III[es] denarios de moneta ita habui atque acquisivi, ut illi filiorum meorum tantum relinquerem qui dominus esset Montispessuli. Et ego Guido hoc idem verum esse confiteor & cartis quas comes & comitissa patri meo ostenderunt & maxime dicto patris mei fidem adhibeo omnimodo. — Adhuc Guillelmus dominus Montispessuli pro vero asserebat Guillelmum de Tortosa fratrem suum praenominatos III denarios de moneta & omnia alia bona sua libera voluntate sibi donasse & tactis sanctis Evangeliis contra illam donationem se numquam venturum. Propositis & diligenter hinc & inde ostensis sicut dictum est rationibus, talis inter Guillelmum dominum Montispessulani & Guidonem fratrem suum amicabilis compositio seu transactio sicut infra scribitur facta est. — Ego Guillelmus dominus Montispessulani consilio & rogatu patris mei per stipulationem promitto tibi Guidoni fratri meo & dabo V modiatas terrarum & XX carteriatas vinearum in terminio castri de Davollano infra dimidiam leuguam, quae terrae & vineae debent esse de mediocribus, non de melioribus nec deterioribus. Et ego Guido spontanea voluntate consilio patris mei has conventiones sicut scriptae sunt seu promissiones recipio, & bona fide remota omni fraude tibi Guillelmo domino Montispessulani fratri meo promitto quod in istis III denariis de moneta aliquid non petam ulterius ego vel alius arte vel ingenio meo, & si quod jus sive petitionem in istis III denariis de moneta habebam vel habere poteram per me vel per alium, totum ex integro tibi fratri meo Guillelmo domino Montispessulani remitto & in solidum in te transfero. Et promitto & convenio tibi quod contra hanc transactionem & amicabilem compositionem nullo tempore veniam ego vel alius arte mea vel consilio meo, sed semper eam irrevocabiliter observabo, sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Factum est hoc in domo militiae Templi, in horto juxta ecclesiam Sanctae Mariae, in praesentia Atbrandi, Guillelmi Leterici, Geraldi Atbrandi, magistri Maurini, Guillelmi Urbani, Guillelmi Petri, Berengarii Lamberti, Guillelmi Atbrandi, Gilberti de Arlenis, Raimundi de Narbona, Petri Olrici, Poncii *Beton*, Petri *de la Casa*, Guillelmi de Taxeriis, Raimundi de Monteferrario, Pelegrini Fulconis qui scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 581.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 82.

An 1161

641. — DXXVII

Trêve conclue entre le comte & la comtesse de Melgueil, d'une part, & Guillaume VII, seigneur de Montpellier[1].

An 1161 octobre.

NOTUM sit, &c., quod Bernardus Peleti comes Melgorii & Beatrix comitissa ejus uxor & Guillelmus dominus Montispessulani comes insimul prope Soregium venerunt & cognoverunt inter se quod in amore & in treva quisque cum altero manebat, sed unusquisque ab alio quaerimoniam faciebat, dicens quod ex altera parte treva erat sibi factura, ideoque bona voluntate compromiserunt in Raimundo de Monteferrario, quod infractum erat ex trevia esset restitutum cognitione sua & deinde quisque per se & per homines & per totam terram suam exhibeat talem cautelam adversus alium, qualem Raimundus de Monteferrario cognosceret. Et promiserunt insuper restituere praeterita & futura delicta & infractiones ex utraque parte ejus cognitione, & promiserunt tradere ex utraque parte quinque millia solidorum in sua potestate admonitione sua. Hoc totum juraverunt supra sancta quatuor Dei Evangelia Bernardus comes & Beatrix comitissa & Guillelmus dominus Montispessulani. — Et Raimundus de Monteferrario fecit tale mandatum super his, quod neque Bernardus de Piniano neque fratres ejus Guillelmus & Raimundus neque etiam coadjutores eorum qui nunc sunt de Melgorio veniant apud Melgorium nec stent milites Melgorii & alii de Melgorio qui vellent esse in hac treva, sed illi qui volent adjuvare Bernardo de Piniano & fratribus suis non debent malum facere Guillelmo de Montepessulo nec alio pro eo per octo dies postquam exierit de Melgorio. Si vero post octo dies malum aliquod facerent Guillelmo de Montepessulano vel alteri pro eo, non debent infra Melgorium intrare per octo dies postquam illud malum esset factum. Comes vel comitissa vel homines eorum qui in hac treva fuerunt non debent deffendere auxiliatores Bernardi de Piniano & fratrum suorum nec etiam honores eorum neque res eorum extra castrum Melgorii, sed si Guillelmus Arnaudi & Guillelmus Pontii vellent esse in hac treva, debent satisfacere Guillelmo *de Montpellier* cognitione ipsius comitis. Comes & comitissa non debent accipere aliquos malefactores cum praeda vel sine praeda in sua potestate, qui malum faciant Guillelmo de Montepessulo vel suis. Similiter Guillelmus de Montepessulano nec alii debent malum facere comiti vel comitissae nec hominibus de Melgorio qui in hac treva fuerunt per octo dies postquam illud malum esset factum. Guillelmus de Montepessulano non debet aliquos malefactores cum praeda vel sine praeda in sua potestate recipere, qui malum faciant comiti vel comitissae vel hominibus de Melgorio qui in hac treva fuerunt. Et si aliquid e toto hoc sicut in hac carta scriptum est ex alia parte esset infractum, totum illud cognitione Raimundi de Monteferrario debet esse restitutum. — Item ego Raimundus de Monteferrario praecipio quod ex utraque parte hanc trevam bona fide & sine omni dolo teneant ab hoc *caramentran* usque ad V annos & deinceps tamdiu donec aliquis eorum alterum diffidatum habeat, & postea treva firma per XL dies sequentes maneat. — Ego Beatrix comitissa & ego Bernardus comes maritus ejus laudamus & concedimus totum hoc & damus trevam pro his V annis continuis. Et ego Guillelmus de Montepessulano laudo & concedo totum hoc. Factum est anno dominicae Incarnationis M CLXI, mense octobris.

Éd. orig. t. II, col. 582.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

642. — DXXV

Charte du roi Louis le Jeune en faveur de l'évêque de Mende[1].

Éd. orig. t. II, col. 579.

An 1161

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, amen. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex Aldeberto venerabili Ga-

[1] Archives de l'église de Mende.

An 1161 ballitanorum episcopo & omnibus successoribus suis in perpetuum. Longe est a memoria hominum mortalium nostri temporis, quod aliquis episcopus Gaballitanorum ad curiam antecessorum nostrorum regum Franciae venerit & eorum subditionem cognoverit sive fidelitatem eis fecerit, quamvis tota terra illa difficillima aditu & montuosa in potestate episcoporum semper extiterit non tantum ad faciendam ecclesiasticam censuram, sed etiam ad judicandum in gladio super illos, quos culpa sua monstrabat sic redarguendos. Vir autem illustris jamdictus Aldebertus episcopus religiose cogitans mortalis[1] gladii justitias ad virgam regni pertinere, nostram serenitatem Parisiis adiit & ibidem in praesentia totius baroniae nostrae cognovit episcopatum suum de corona regni nostri esse & se nobis subdens nobis & regno celebriter tacto Evangelio sacro fidelitatem fecit. Quod sane factum ad nullum detrimentum, ad nullam prorsus privationem hactenus habitae potestatis imposterum converti volentes, notum facimus universis & praesentibus & futuris quod ecclesiae gloriosi martyris Privati & episcopis omnibus venerabili amico nostro Aldeberto canonice succedentibus totum Gaballitanorum episcopatum cum regalibus ad nostram coronam pertinentibus ex integro concedimus, & ut libere & quiete in perpetuum possideant authoritate confirmamus. Ne autem de caetero aliquis successorum nostrorum molestiam vel violentiam aliquo modo inferre conetur paci & quieti praedictae ecclesiae, regia benignitate providentes, ipsam liberam & ab omni exactione immunem esse concedimus, & ut sic temporibus cunctis permaneat decernimus, subter inscripto nominis nostri caractere confirmantes. Actum publice Parisius, anno ab Incarnatione dominica MCLXI, astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina & signa. S. comitis Blesentium Theobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathaei camerarii.

Éd. orig. t. II, col. 580.

Data per manum Hugonis cancellarii & episcopi Suessionensis.

[1] Alias *materialis.*

643.

Engagement des leudes de Béziers, consenti par l'évêque de Béziers au préchantre de Saint-Nazaire & au juif Natan[1].

In nomine Domini, anno Nativitatis ejusdem M° C° LX° II°, regnante rege Lodoico, IX° kalendas madii. Ego Guillelmus Bitterrensis episcopus, consilio & voluntate canonicorum Biterrensis sedis ecclesiae Sancti Nazarii & Celsi, Matfredi videlicet archidiaconi, Stephani sacristae, Raimundi Pelapulli, Raimundi Guillelmi cantoris, Raimundi de Cantalobre & Bernardi de Areliaco, vendo & cum hac carta trado tibi Guillelmo de Bitterri praecentori praedictae ecclesiae & tibi Natan Ebreo, vobis & haeredibus vestris, ad faciendum vestram voluntatem, ad habendum in vestrum opus de prima ventura festivitate sancti Michaëlis usque ad duos annos completos, omnes redditus & fructus totius leddae de camino de Bitterri & omnium aliarum mearum leddarum panis videlicet & de solis & de botarico & meae partis de critaturis. Et hoc propter solidos mille Melgorienses, quos omnes denarios a vobis habui & pleniter recepi, quos omnes dedi in emptione quam feci de Petro de Tezano de omni honore quam habebat apud Gabianum & in ejus terminiis & de omni dominatione quam ibi habebat. Et ego praedictus Guillelmus Bitterrensis episcopus convenio vobis quod omnia praedicta praelibatae venditionis faciam vobis & successoribus vestris ad praefatum biennii tempus habere & tenere quiete & in pace. Testes sunt hujus rei Guillelmus *de Margon,* praecentor Sancti Aphrodisii, Berengarius Lupus sacrista Sancti Jacobi, Arnaldus de Altiniaco, Stephanus de Menario & Bernardus de Marciliano. A praedicto Guillelmo Bitterrensi episcopo &

An 1162, 23 avril

[1] Archives de la cathédrale de Béziers, *Livre Noir;* & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 61, f° 218.

An 1162

testibus rogatus Poncius Sicfredi scripsit. Haec carta divisa per alphabetum fuit ab alia.

644. — DXXXI

Extraits de deux bulles du pape Alexandre III.

Éd. orig. t. II, col. 586.

An 1162 9 mai.

I. — ALEXANDER[1], &c. Dilecto filio Pontio abbati monasterii Sanctae Mariae Silvanensis ejusque fratribus, &c. Religiosam vitam, &c. Eapropter dilecti in Domino filii..... praefatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio & praedecessoris nostri felicis memoriae Innocentii papae vestigiis inhaerentes, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, &c. Ego Alexander Catholicae ecclesiae episcopus. Sig. † ego Gregorius Sabinensis. S. † ego Hubaldus Hostiensis episcopus. S. † ego Bernardus Portuensis & Sanctae Ruffinae episcopus. S. † ego Gauterius Albanensis episcopus. S. † ego Hubaldus presbiter cardinalis tituli Sanctae Crucis in Jerusalem. S. † ego Albertus presbiter cardinalis tituli Sancti Laurentii in Lucina. S. † ego Jacinctus diaconus Sanctae Mariae in Cosmedin. S. † ego Oddo diaconus cardinalis Sancti Nicolai in carcere Tulliano. S. † ego Ardicio diaconus cardinalis Sancti Theodori. S. † ego Cinthyus diaconus cardinalis Sancti Adriani. S. † ego Raimundus diaconus Sanctae Mariae in Via lata. S. † ego Johannes diaconus cardinalis Sanctae Mariae in Porticu.

Datum apud Montempessulanum, per manum Hermanni sanctae Romanae ecclesiae subdiaconi & notarii, VII idus madii, indictione X, Incarnationis dominicae MCLXII, pontificatus vero domini Alexandri papae III anno tertio.

An 1162 8 juillet.

II. — Alexander[2], &c. dilectis filiis Bernardo Tolosanae ecclesiae Sancti Stephani praeposito ejusque fratribus tam praesentibus quam futuris regulariter victuris in perpetuum. Sicut injusta poscentibus, &c. Quamobrem dilecti in Christo filii vestris justis postulationibus gratum accomodantes assensum, Tolosanam ecclesiam in qua divino vacastis servitio ad exemplum praedecessorum nostrorum foelicis memoriae Paschalis & Innocentii Romanorum pontificum apostolicae sedis privilegio communimus, statuentes ut ordo canonicus & regularis vita in eadem ecclesia constituta ibidem perpetuis & futuris temporibus inviolabiliter observentur, &c. Adjicientes etiam donec apud vos canonicus ordo duraverit ea omnia in perpetuum habeatis & quiete possideatis, quae in praesentiarum pro communi victus sustentatione per donum Isarni quondam Tolosanensis episcopi juste possidere videmini : universum videlicet honorem decaniae, sacristaniae & capiscoliae, decimationem ecclesiae & altaris, oblationem, frumentum quod in eandem ecclesiam portari & efferri solet, archidiaconatum quoque a porta Narbonensi usque ad Carcassense territorium & alium Vetimorensem & alium ultra Garumnam & alium a Garnensi villa quae *Brahai* cognominatur, cultum & incultum, aquas, prata atque silvas, terram extra muros quae *Feretrax* vocatur, cunctum etiam honorem praepositurae, capellas insuper universas castellorum totius Tolosani episcopatus necnon ecclesiam Sancti Martini de Icio, &c. ecclesiam de *Lumbers,* de Pompiaco & de *Saboneres* cum pertinentiis suis, ecclesiam de *Laurac,* de Fangaldo, de *Verdfeil,* de Puillaurensi, de Ravato, de *Murel* & de *Paliez ;* ecclesiam quoque Sanctae Mariae de *Galders* & Sanctae Columbae cum suis pertinentiis, & ecclesiam Castelli-Sarraceni. Sancimus etiam ne cui monacho seu canonico vel alii omnino personae in Tolosano episcopatu capellanias liceat ordinare nisi tantum episcopo, praeposito & archidiaconibus. Praepositum autem, decanum, archidiaconos, magistrum-scholae, sacristam non alium vobis praeferre permittimus, nisi quem fratrum regulariter viventium consensus elegerit; episcoporum quoque in vestra ecclesia per Dei gratiam subrogationem vestra volumus potissimum electione constitui. Prohibemus etiam ne cui post factam in vestra

Éd. orig. t. II, col. 487.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.
[2] Cartulaire de l'église de Toulouse.

ecclesia professionem proprium quid habere neve sine praepositi vel congregationis licentia de claustro exire liceat. Praeterea concordiam inter vos & Hugonem Sancti Saturnini abbatem & canonicos suos super sepultura militum Tolosanae civitatis, quam vobis de voluntate propria dimiserunt, & super reditu viginti solidorum quos de archidiaconatu Villelongae vobis annuatim solvere debent, & super quibusdam aliis rationabiliter factam, quemadmodum in autentico scripto exinde noscitur contineri, vobis & per vos ecclesiae vestrae authoritate apostolica confirmamus. Statuimus etiam ut nulli liceat ecclesias Tolosani episcopatus antiquitus constitutas ad ipsius episcopum specialiter pertinentes sine voluntate & permissione Tolosani episcopi destruere, mutare vel etiam jura minuere. Praeterea quaecumque in futurum concessione pontificum, &c. amen. (*Sic signatum in pede.*)

Ego Alexander Catholicae ecclesiae episcopus. † Ego Gregorius Sabinensis episcopus. † Ego Ubaldus Hostiensis episcopus. † Ego Bernardus Portuensis & Sanctae Rufinae episcopus. † Ego Galterius Albannensis episcopus. † Ego Ubaldus presbyter cardinalis tituli Sanctae Crucis in Jerusalem. † Ego Henricus presbyter cardinalis tituli SS. Nerei & Aquilei. † Ego Joannes presbyter cardinalis tituli Sanctae Anastasiae. † Ego Jacinthus diaconus cardinalis Sancti Nicolai in Carcere Tulliano.

Datum in Montempessulanum, per manum Hermanni sanctae Romanae ecclesiae subdiaconi & notarii, octavo idus julii, indictione decima, Incarnationis dominicae anno MCLXII, pontificatus vero domini Alexandri papae III anno III.

---

645. — DXXXIII

Éd. orig. t. II, col. 588.

Hommages rendus au vicomte Trencavel.

An 1162 7 août.

I. — ANNO[1] MCLXII Incarnationis dominicae, III[a] feria, VII idus augusti, rege Lodovico regnante. Nos scilicet Isarnus Jordani atque Jordanus & Ugo filius Ugonis de Saxaco qui fuit, cognoscimus quia tu Raymundus *Trencavell* vicecomes dedisti nobis castrum quod vocatur *Verdu,* & illud debemus habere & tenere a te & Rogerio filio tuo & ab omni vestra posteritate per comendam salva vestra fidelitate per eundem modum quo tenemus a vobis castrum quod dicitur Saxacum, & nostri patres caeterique nostri antecessores illud a vobis & ab antecessoribus vestris habuerunt & tenuerunt, &c. Testes Petrus de Vilario vicarius Redensis & Bernardus de Insula & Amelius Cerdani & Poncius de Villanova & Petrus Raymundi de Altopullo & Petrus de Monteacuto & Gausebertus de Najaco & Petrus Regina de Podio & Poncius *Ferrol* & Petrus Guillelmus Morlana. Éd. orig. t. II, col. 589.
Recognitio praescripta & sacramentum fuit actum ante altare ecclesiae Beatae Mariae de Alsona, in praesentia Pontii Carcassonensis episcopi.

An 1162 20 août.

II. — Anno[1] MCLXII Incarnationis dominicae, II[a] feria, XIII kalendas septembris, &c. Nos milites de castro quod dicitur Monsregalis ab hac hora in antea non decipiemus te Raymundum Trencavelli vicecomitem Biterrensem neque Rogerium filium tuum nec illum cui voluntate vestra civitatem quae dicitur Carcassona dimiseritis, non decipiemus vos de vita vestra, &c. neque de castro quod vocatur Monsregalis neque de fortecias quae hodie ibi sunt, &c. Et si Sichardus de Lauraco vel infantes illius vobis guerram fecerint, sine vestro inganno de omnibus illis erimus vobis fideles adjutores, &c. Milites praescripti tales sunt : Guillelmus de Rocha, Poncius de Villanova & Isarnus atque Bernardus frater illius, Raymundus de Villatraverio & Bertrandus frater illius, Bernardus *de Arzencs,* Maurus Rogerius de Villanova, Guilhelmus de Sancto Felice, Cato Rigaldus, Petrus *de Rocafort,* Isarnus *de Poier,* Petrus Geraldus, Tabustardus, Savaricus, Bernardus *de Vilaliegre Pelatror,* Guilhermus de Rocha *d'Arzencs,* Petrus *d'Arzencs* puer, Vitalis Bego, Gaul-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 22.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 22.

An 1162 terius *Barrac,* Bernardus Donati, Guilhermus Bernardi, Raymundus Atonis, Sicardus de Villatraverio, Ugo *de Romegos,* Petrus Raymundi de Villatraverio. Omnia praescripta fuerunt acta praesente Petro de Vilario Reddensi vicario & Petro de Retorta & Guilhermo Bernardi de Retorta & Frotardo *de Villaspassanz* & Gaucerando de Capitestagno & Clavello de Tertiano & Raymundo de Alsona & multis aliis.

646. — DXXXIV

Extraits de quelques chartes de la maison d'Anduze.

Éd. orig. t. II, col. 590. — An 1162, 11 novembre.

I. — Anno[1] ab Incarnatione dominica MCLXII, XI mense novembris, die dominica, in festivitate sancti Martini, luna VII, regnante Ludovico rege. Ego Guillelmus de Petramala consilio, voluntate & authoritate Bernardi de Andusia senioris recognosco & confiteor tibi Ugoni priori Salvensi, quod vicariam de Portis & quidquid habeo in tota villa teneo a Sancto Petro de *Salve* & a te Ugone priore & ab aliis monachis ejusdem loci praesentibus & futuris ad feudum & debeo illud servire vòbis. Et ego Ugo praedictus prior concedo & laudo tibi Guillermo praedicto vicariam de Portis & quidquid ibi habuit pater tuus ad feudum, salvo servitio nostro. Hoc factum est apud Salvium, in praesentia Bernardi Andusiensis & monachorum ejusdem loci, Pontii *de Salve,* Petri *de Salve,* Bernardi de Aceromonte, Raimundi *de Brodel,* Bernardi *de Serinnac,* & laicorum Pontii Catalani & Guillelmi fratris ejus, Pontii scribae, Barloti, Petri de Vedenobrio, Guidonis Guillelmi, Ainardi de Sancto Felice, Picapanis, Petri *de Rhodez,* Guillelmi presbyteri de Portis & aliorum multorum.

Vers 1162

II. — Viris[2] religiosis dominis & amicis intimis Petro priori venerabili & universo conventui ac singulis monachis monasterii Salviensis, Bernardus de Andusia dominus baroniae de Luco salutem & omnimodam totius gratiae ac justitiae cum obsequio debito voluntatem. Cum non sit incognitum, sed quasi publice manifestum nos a vobis pro monasterio Salviensi habere & tenere dominium & jurisdictionem, quem & quam habemus vel habere debemus in toto castro & villa de Portis, reverendae universitati vestrae tenore praesentium innotescat nos super omnibus & singulis quaestionibus & rancunis seu demandamentis, quas vel quae qualitercumque vel etiam quocumque modo contra nos facitis vel intemptare proponitis seu movere nomine dicti monasterii Salviensis super omnibus juribus castri ac villae de Portis vel alibi intus vel extra ad nos vel ad vos spectantibus seu pertinentibus, promptos esse sine aliquo scrupulo & paratos ad honorem Dei & beati Petri apostoli & omnium martyrum parere in omnibus & per omnia, ac facere quidquid venerabiles domini priores Sancti Germani & Sancti Andreae de Lanceia vel etiam alii invicem electi pariter boni viri inter nos & dictum monasterium disponere vel ordinare decreverint amicabiliter de jure scitari, procul dubio nos in his & circa haec efficaciter exequenda & adimplenda bonam & puram habere conscientiam veramque non simulatam gerere voluntatem; religionis vestrae propositum nihilominus postulantes, quatenus nobis per latorem praesentium responsum super his competens & consonum praebeat.

[1] *Manuscrits d'Aubays,* n. 25.
[2] *Ibid.*

647. — DXXXVI

Extraits de diverses chartes touchant Roger-Bernard, comte de Foix.

Éd. orig. t. II, col. 591. — An 1162, novembre.

I. — Anno[1] ab Incarnatione dominica MCLXII, in Dei nomine. Ego Pontius *de Dun* & uxor mea Sybilla & infantes mei & ego Raymundus *de Dun* & uxor mea *Adalaise* & infantes mei & ego Bernardus Raymundi frater ejus, nos omnes simul donamus tibi Rogerio-Bernardo & infan-

[1] Château de Foix, caisse II.

An 1162

tibus vestris, &c. totum quod habemus in Tolosensi episcopatu juste vel injuste, in castellis & in villis, in silvis, &c., praeter castellum *de la Rocha* & castellum de *Rochafort*. Et ego Rogerius-Bernardus comes de *Foix* reddo omnibus vobis supradictis omnem praedictum onorem, ut teneatis de me & posteritatis meae ad fevum, &c. Facta carta mense novembrio, feria IV, luna XXVII. S. Bertrandi *de Marlag* & Petri Rogerii fratris ejus. S. Ugonis *de Belpoig*. S. Raymundi *de Salas*. S. Raymundi *de Varnhola*. S. Petri Guillelmi *d'Artuina*. S. Raymundi *del Vilar*.

An 1163 mars.

II. — In nomine Domini[1]. Ego Rogerius-Bernardi comes Fuxi laudo & concedo Domino Deo & sancto martyri Antonino & tibi Pontio abbati & omnibus successoribus tuis cunctisque Sancti Antonini canonicis praesentibus & futuris fortiam & munitionem quae facta est in villa Sancti Felicis vel in antea pro defensione praedictae villae ibi facta fuerit, quae videlicet villa est proprium allodium ab antiquo tempore gloriosissimi martyris Antonini. Tali vero pacto concedo vobis sicut superius scriptum est praedictam fortiam & munitionem habendam, tenendam & possidendam in perpetuum, ut numquam pro praedicta fortia mihi vel successoribus meis aut alicui hominum aliquod servitium vel blandimentum faciatis, &c. Hoc autem pactum in praedicta munitione vobiscum constituo ut numquam aliquis guerram inde mihi faciat vel ego alicui. Sit vero manifestum quod pro his omnibus supradictis dedistis mihi CC solidos Tolosanorum & unum modium burgor. frumento. Facta carta ista fuit mense martii, feria III[a], regnante Ludovico rege Franciae, anno ab Incarnatione Domini MCLXII, videntibus Bertrando de Bellopodio & Petro Otonis & Rogerio de Montealto & Petro *Desmas* & Raymundo sacrista & Athone de Durbanno. Pontius levita scripsit.

An 1163 13 décembre.

III. — In nomine Domini[2]. Ego Rogerius-Bernardi comes Fuxensis dono Deo & Beatae Mariae de Bolbona in redemptione peccatorum meorum & tibi Dominico abbati dicti loci & omnibus monachis praesentibus & futuris, & perpetuo concedo vobis grangiam & locum de Bonorepauso quam aedificatis in nemore meo Bolbonae, quod habui a Raymundo Trencavelli vicecomes Biterrensis; sub tali conditione & pacto quod mihi vel successoribus meis non facietis in ullo tempore servicium vel censum vel albergam pro dicto loco, & non vendetis eam si velletis vendere nisi mihi vel successoribus meis, & eam vobis confirmo perpetuo cum hac carta. Et dono vobis quidquid acquirere poteritis in dicto bosco & ejus terminis & terra mea sive in herbis sive in terris sicut jam dedi & omnem vestrum lucrifactum quem modo ibi habetis vel habebitis in futuro. Hujus rei sunt testes Raymundus Poncii & Odonus presbiter & Deusdet & Guillelmus monachus Bolbonae. Facta carta ista anno MCLXIII Incarnationis Domini, idus decembris, regnante Ludovico rege & Bertrando episcopo Tholosae, Raymundo comite. Arnaudus presbiter Fuxensis scripsit jussu domini abbatis & Rogerii comitis Fuxensis, &c. Éd. orig. t. II, col. 592.

An 1165 octobre.

IV. — Notum sit[1] omnibus hominibus presentibus atque futuris, quod ego Rogerius-Bernardi comes Fuxensis filius Examenae comitissae & Rogerius filius meus filius Caeciliae comitissae, commendo turrem de Savarduno & domos sicut sunt intra vallos Sicfredo de Lara & natis suis qui de eo exibunt, tali convenientia ut semper habeant & teneant per me & per filium meum & semper in omnibus horis quando ego recuperare voluero reddant mihi & filio meo & omni ordini meo irati & pacati, & quando exiero & tenere noluero, reddam Sicfredo & natis suis. Videntes sunt & auditores *Bertran de Belpog* & Raymundus de Varnolo & Petrus Bernardus Alsnava & Raymundus *de Salas* & Arnaldus

[1] Archives de l'église de Pamiers.

[2] Archives de l'abbaye de Boulbonne, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 83, f° 51.

[1] Château de Foix, caisse 7, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 292.

de Montredon & Raymundus *Fort de Belpog* & Petrus de Lara & *Scorbs de Montredon*. Facta est carta mense octobris, feria VI[a], luna XXIV, anno MCLXV. Guillelmus presbiter scripsit apud castellum Fuxi.

648. — DXXXV

Contrat de mariage entre la fille de Roger-Bernard, comte de Foix, & Guillaume-Arnaud de Marquefave[1].

Éd. orig. t. II, col. 590. — An 1162 décembre.

In nomine Domini. Sciendum est quod Rogerius-Bernardi comes Fuxensis Essemenae filius & Arnaldus Bernardi de Marcafaba filius Gallardae, consilio suarum uxorum suorumque hominum, bono amore & bona fide conjunxerunt & appariaverunt se tali conventu, quod dominus comes Fuxensis Rogerius-Bernardi convenit dare uxorem & dedit filiam suam cum XX casalibus & una milicia Guillelmo Arnaldi filio Arnaldi Bernardi de Marcafaba. Quod si interea praedicta filia moriebatur, dominus comes Fuxensis daret ei aliam filiam suam. Similiter Arnaldus Bernardi de Marcafaba convenit dare & dedit filium suum praedictum filiae domini comitis Fuxensis & laudavit & dedit ei Arnaldo Guillelmo, scilicet filio suo totam suam terram, uti melius ipse habuit & tenuit, si forte alium non habebat filium. Quod si contingebat ut Arnaldus Bernardi alium haberet filium, tunc Arnaldus Guillelmi ultra medietatem totius honoris haberet in meliorationem castellum de Marcafaba & totam terram cum omni pertinenti dominio de Trapa in usum & infra Alnatum, sicut ipse melius habuit & tenuit. Item si Arnaldus Guillelmi interea moriebatur & Arnaldus Bernardi alium non habebat filium vel filiam, illud idem donum quod ipse fecerat Arnaldo Guillelmo filio suo fecit domino comiti Fuxensi Rogerio-Bernardi & filiis ab eo exeuntibus; sed si Arnaldus Bernardi alium haberet filium, eodem modo quo praedictum est dominus comes Fuxensis daret ei filiam suam. Quod si Arnaldus Bernardi non habebat filium sed filiam & dominus comes Fuxensis habebat filium, daret ei uxorem filiam ipsius scilicet Arnaldi Bernardi. Facta carta mense decembrio, feria II, Lodovico Francorum rege regnante, Raymundo Tolosano comite, Raimundo episcopo, anno ab Incarnatione Domini MCLXII. Hujus rei sunt testes Deusdet Girberti frater & magister Tolosanae domus militiae Templi, Bertrandus *de Marlag*, Poncius *de Lordad* & Raymundus frater ejus, Isarnus *de Saos*, P. *de Milglos*, Ato de Bordis, P. *de Maornag*, W. *de Taissoneras*, Berengarius de Arneio, W. de Fossato, Oto de Vilario, Bernardus *de Castanag*, Poncius de Maornaco. Ugo Arnaldi scripsit hanc cartam mandato & prece Deusdet Girberti fratris & magistri Tolosanae domus militiae Templi.

Éd. orig. t. II, col. 591.

[1] Château de Foix, caisse 46.

649. — DXXIX

Traité de paix entre Guillaume VII, seigneur de Montpellier, & les seigneurs de Pignan[1].

Éd. orig. t. II, col. 583. — An 1162

Anno Incarnationis dominicae MCLXII, mense..... Haec est carta transactionis & amicabilis compositionis factae inter dominum Guillelmum Montispessuli filium Sibiliae & Bernardum de Piniano & Guillelmum de Piniano & Raimundum de Piniano fratres cum consilio amicorum suorum, de querelis & controversiis quas inter se habebant, scilicet de guerris & malefactis quae fecerant Guillelmi de Montepessulo & hominibus suis, quae omnia Guillelmus de Montepessulo ab eis jure petere intendebat, & de destructione castelli de Piniano & de captura Bernardi de Piniano; & de petitionibus quas adversus Guillelmum de Montepessulo habebant & de damnis quae Bernardus de Piniano passum se esse dicebat per se & per socios suos, per Guillelmum de Montepessulo in exercitibus Trencavelli, & generaliter de omnibus aliis quae usque ad hodiernum

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n° 82.

diem a Guillelmo de Montepessulo & suis aliqua ratione petere poterant, quae amicabilis compositio in hunc modum facta est. — Ego Guillelmus de Montepessulo bona fide & sine dolo cum hac carta solvo & perpetuo remitto tibi Bernardo de Piniano & tibi Guillelmo de Piniano & tibi Raimundo de Piniano fratribus & coadjutoribus vestris quidquid a vobis petebam vel petere poteram de damnis & malefactis & injuriis, quae mihi & hominibus & coadjutoribus meis fecistis tempore guerrae vos & coadjutores vestri. Et do tibi Bernardo de Piniano M solidos Melgorienses pro quibus me constituo debitorem mandato & rogatu tuo Poncio de Rojano, & tibi Guillelmo de Piniano alios M solidos Melgorienses. — Et ego Bernardus de Piniano & ego Guillelmus de Piniano & ego Raimundus de Piniano fratres recipientes hanc solutionem & remissionem a te Guillelmo de Montepessulo, bona fide & sine dolo cum hac carta solvimus & perpetuo irrevocabiliter remittimus tibi Guillelmo de Montepessulo & hominibus & coadjutoribus tuis quidquid a te & hominibus & coadjutoribus tuis petebamus vel petere poteramus propter destructionem castelli de Piniano & propter captionem mei ipsius Bernardi de Piniano, & propter damna quae ego Bernardus de Piniano & socii mei passi sumus in exercitibus Trencavelli propter te Guillelmum de Montepessulo & generaliter quidquid a te & hominibus & coadjutoribus tuis petebamus vel petere poteramus usque ad hunc diem. Et scio ego Bernardus de Piniano quod tu Guillelmus de Montepessulo dedisti & solvisti mihi mille solidos Melgorienses pro querelis quas adversus te faciebam, pro quibus mille solidis mandato & rogatu meo te constituisti debitorem Poncio de Rojano. — Et ego Guillelmus de Piniano scio quod dedisti & solvisti mihi alios mille solidos Melgorienses. — Praeterea ego Bernardus de Piniano & ego Guillelmus de Piniano & ego Raymundus de Piniano fratres promittimus & jurejurando firmamus tibi Guillelmo de Montepessulo, quod aliquam personam pro guerra in manutenentia nostra contra te non accipiemus, eo excepto quod si comes vel comitissa vel Raymundus Gaucelini vel Poncius de Bezano vel Berengarius *de Salve* vel Bernardus de Armazanicis vel Bertrandus de Torolla per se guerram tibi fecerint, licebit nobis eos adjuvare. Et promittimus & convenimus tibi Guillelmo de Montepessulo quod hanc dictam conventionem & finem firmiter perpetuo tenebimus, & contra hanc conventionem & finem nec nos nec alius arte nostra vel ingenio veniemus. Si vero forte contra has conventiones & fines venerimus & guerram tibi vel hominibus vel coadjutoribus tuis faciendo vel damnum vel injuriam dando tibi vel hominibus vel coadjutoribus tuis vel venientibus Montempessulanum vel discedentibus, damus tibi & tuis retornum pro pignore in toto eo quod habemus in castello de Piniano & ejus terminio, ita quod auctoritate tua sine contradictione nostra nostrorumque liceat tibi & tuis accipere, tenere & possidere sine inquietudine nostra nostrorumque, & tamdiu teneas & possideas tu vel tui & redditus tuos facias, ita quod in sortem non computentur, donec totum damnum in duplum & injuria *cabalment* sit restitutum & restauratum. Et haec omnia sicut scripta sunt tenebimus & observabimus per bonam fidem & sine dolo, & sic Deus nos adjuvet & haec quatuor sancta Dei Evangelia & istae sanctae reliquiae. — Et nos milites de Piniano promittimus & convenimus tibi Guillelmo de Montepessulo & tuis quod Bernardus & Guillelmus de Piniano fratres has conventiones & fines nostro auxilio seu ingenio in nullo infringent nec pro eis aliquis; quod si forte quocumque modo infregerint, totum hoc quod habent in castello de Piniano & ejus terminio juvabimus te & tuos habere & tenere secundum praedictas conventiones; & hoc totum sicut scriptum est tenebimus & observabimus, sic Deus nos adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. — Et ego Bernardus comes de Melgorio & ego Beatrix comitissa ejus uxor promittimus & convenimus tibi Guillelmo de Montepessulo & tuis quod has praedictas conventiones & fines Bernardus de Piniano & Guillelmus de Piniano fratres vel aliquis pro eis non infringent arte vel ingenio nostro. Si vero quocumque modo infregerint, eis vel eorum coadjuto-

Éd. orig. t. II, col. 584.

ribus auxilium vel consilium in guerra facienda seu damno vel injuria danda tibi vel tuis vel venientibus Montempessulum aut discedentibus in aliquo nos vel castella nostra vel villae nostrae vel homines nostri in quantum possibile nobis fuerit non praestabimus. Si autem cum rapina seu injuria seu malefacto illatis tibi vel tuis aut venientibus Montempessulum aut discedentibus mercatoribus vel aliis ad castella nostra vel villas nostras vel ad alia loca nostra ipsi vel coadjutores eorum pervenerint, illud & personas eorum captas in quantum possibile nobis fuerit retinebimus, donec tibi vel illis qui rapinam vel damnum vel injuriam passi fuerint ex integro & sine impensa restituant. Quod si forte facere non possemus, fideles adjutores & petitores tecum & sine te erimus & in commonitione tua inde stabimus, quousque totum absque impensa restituatur; & quotiescumque hoc idem fecerint, fideles adjutores secundum praedictum modum tibi & tuis existemus. Adhuc promittimus & convenimus tibi & tuis, quod si praedictam transactionem & finem post primam vicem fregerint, ulterius retornum in castella vel villas vel terras nostras in quantum poterimus ipsi vel coadjutores eorum non habebunt. Et haec omnia sicut scripta sunt tenebimus & observabimus, & sic Deus nos adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. — Et quemadmodum comes & comitissa juraverunt per se, observabo ego Berengarius *de Salve,* sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Et ego Bernardus de Armazanicis hoc idem observabo, sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Et ego Raimundus Gaucelini hoc idem observabo, sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Et ego Pontius de Bezano hoc idem observabo, sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. Et ego Guillelmus de Mesoa hoc idem observabo, sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. — Sciendum autem est quod si ulterius de injuriis aliqua controversia seu discordia oriretur inter Guillelmum Montispessuli & Bernardum de Piniano & Guillelmum & Raymundum fratres, debet diffiniri & determinari judicio & arbitrio archiepiscopi Narbonensis & ejus successoris, arbitrio & judicio cujus juraverunt se staturos Bernardus de Piniano & Guillelmus & Raymundus fratres. S. Bernardus comes. Beatrix comitissa. Berengarius *de Salve.* Bernardus de Armazanicis. Raimundus Gaucelini. Poncius de Bezano. Guillelmus de Mesoa. Berengarius de Piniano. Bertrandus Aldeberti. Guillelmus Aldeberti. Petrus Niger. Guillelmus Rainaldus. Guillelmus de Ballanicis. Guillelmus Poncius *Bror.* Raimundus de Salviniaco. S. Atbrandus. Geraldus Atbrandi. Magister Maurinus. Poncius de Cinciaco. Guillelmus Petri. Raimundus Lamberti. Petrus Olrici de Narbona. Guillelmi de Perona. Stephanus *Gaifer.* Bernardus de Paleata. Bernardus *de Prades.* Petrus *Blanc* rector. Poncius *de la Veruna.* Petrus Mercerius. Poncius *Gartel.* Bertrandus *de Lecas.* Guillelmus de Froriano. Guillelmus *de Cabestan.* Guillelmus *de Aspiran.* Petrus vetus de Arciacio. Guillelmus de Tortosa. Guido B. de Andusia. Bertrandus de Sancto Cosma abbas Sancti Ægidii. Martinus Gaita. Geraldus de Monteferrario & alii multi.

(Éd. orig. t. II, col. 585.)

---

650. — DXXXII

Charte du roi Louis le Jeune en faveur de l'église de Lodève[1].

LUDOVICUS Dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris nos litteras inclitarum recordacionum Ludovici & Philippi quondam Francorum regum predecessorum nostrorum nobis pro parte dilecti & fidelis consiliarii nostri episcopi Lodovensis exhibitas vidisse, forman que sequitur continentes : (Éd. orig. t. II, col. 587.)

In nomine sancte & individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus Dei gracia Francorum [rex] dilecto nostro Gaucelino reverendo Lodovensi episcopo & cunctis ejusdem successoribus in perpetuum. Victoriosi reges Francorum predecessores nos- (An 1162)

[1] Registre du Trésor des chartes du roi, n. 199, acte 407, [f°s 248-249.]

tri Dei magnificenciam per omnia dilexisse & Christum Deum ante mentis oculos habuisse manifeste cognoscuntur, cujus Ecclesiam totis viribus exaltaverunt & ad substentacionem servientium in domo altissima precisa omni cupiditate magnas possessiones elargiti sunt & ea que juris erant regii ecclesiis impendere non timuerunt. Nos autem, etsi tanta non possimus elargiri, in hoc fiduciam habemus cujusdam digni meriti quia nobis placuit majorum nostrorum donacione ecclesias Dei ditatas esse, & quod in pace sua teneant volumus elaborare & ex hiis que suppetunt aliquid aliquando conferre. Unde notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod ecclesie beati martyris Genesii & episcopis quicumque ibi sederint & tibi presencialiter Gaucelino Lodovensi episcopo concedimus ac nostri privilegii auctoritate communimus, in civitate seu villa que dicitur Lodova ecclesiam que est constructa in honore beati Genesii martyris & ipsam eamdem villam cum omnibus ad prefatam ecclesiam pertinentibus & vicariam ejusdem ville si qua est, & licenciam faciendi in eadem villa & in omnibus ecclesie Lodovensis alodiis turres, munitiones, muros, portarum tuiciones, vallos, castrum de Montebruno, castrum de Leras, villam de Ripa, villam de Pegarrolas, villam de Balmis cum podio, villam de Lauros, castrum de *Sobers,* castrum de Soderia, castrum de *Parlagas,* forciam de Planis, forciam de Ulmeto, podium de Cornilio, podium de Giberto, fortiam de Anizate, forciam Sancti Johannis de Gurgite Nigro, villam Sancti Johannis de *Pleus,* castrum de Elzeria, castrum de Villatum & de Bosco & Valetam, castrum de Albaigna, castrum de Nizate, castrum de *Caux* cum territoriis suis, villam de Navas, villarem Bardicum. Inhibemus eciam ne dux vel comes seu alia potestas super jamdictam ecclesiam aut res ejus injustam exaccionem exerceat aut domos vel bona decendentis episcopi ocupet vel invadat. Adhuc eciam hujus nostre sanctionis pagina concedimus tibi prefato episcopo regalia tocius episcopatus Lodovensis, scilicet stratas, novas forcias & precipue illas que fiunt in ecclesiis vel cimiteris earumque domibus vel pertinenciis, & jus prohibendi facere novas forcias in toto episcopatu Lodovensi, facultatem quoque exigendi fidelitates regi debitas ac potestatem judiciariam omnium causarum tam civillium quam criminalium seu capitulium *(sic)* earumdemque per ministros execucionem sub pleno fidejussionis districto, sine contradiccione curie secularis, & insuper minerias tocius episcopatus Lodovensis quecumque jam aperte vel postmodum aperiende sunt, que regii muneris esse dignoscuntur. Quod eciam testimonio scripture nostre & sigilli nostri robore communiri precipimus subtus inscripto nominis nostri caractere. Actum publice Stampis, anno incarnati Verbi millesimo C° LX° II°, regni vero nostri XXVI, astantibus in palacio nostro quorum subtitulata nomina sunt & signa. S. comitis Blesencium Teobaldi dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. Constabulario nullo. Data per manum Hugonis cancellarii *(locus monogrammatis)* & episcopi Suessionis[1].

Éd. orig. t. II, col. 588.

Nos predecessorum nostrorum vestigia insequi volentes, litteras preinsertas, &c. laudamus, approbamus, &c. Datum aput *Dieppe,* in mense jullii, anno M° CCCC° sexagesimo quarto.

---

651. — DXXX

Accord entre Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, & Raymond-Trencavel, vicomte de Béziers[2].

Éd. orig. t. II, col. 585. — An 1163, 31 janvier.

HAEC est carta concordiae & pacis, quam Raymundus-Berengarii comes Barchinonae cum curia sua inter Hermengardam Narbonae vicecomitissam & vicecomitem Trencavellum super quaerimoniis quas inter se habebant & habere ostendebant fecerunt. Visis scripturis quas inter se nuper ex utraque parte fecerant & concederant, laudaverunt quod illae scriptu-

[1] Suit un diplôme de Philippe-Auguste de 1210, publié dans le *Gallia Christiana,* t. 6, c. 284. [A. M.]

[2] Cartulaire de Foix.

rae & sacramentalia firmiter ab utraque parte tenerentur &..... super illam scripturam & sacramentalia jurare fecerunt. Item laudaverunt & mandaverunt quod omne augmentum vel usaticum quod Trencavellus, postquam ad concordiam & sacramentale venerit, in salinis & usaticis & leddis hominibus terrae jamdictae Ermengardis ullo modo creverat, omnino decidant. Similiter laudaverunt & mandaverunt quod si Hermengardis ullum augmentum vel usaticum super homines Trencavelli ab ipsa hora usque modo, decidant & amodo ullus alio ullum augmentum vel usaticum nisi quod scriptum est augmentare praesumat. Hujus rei sunt testes Guillelmus Raymundi dapifer, Arnaldus de Lecio, Raymundus de Villa de Mulo, Petrus de Minerba, Guillelmus de Pictavis, Hermengaudus de Leucata, Guillelmus Sancti Felicis, Aimericus de Barbairano, Guillelmus Petri *de Altpoll.* Facta carta concordiae pacis anno ab Incarnatione dominica MCLXII, II kalendas februarii, regnante Lodovico rege. S. Petri Aicardi scribae curiae Barchinonis comitis, qui hoc scripsit.

---

652. — DXXXVII

Sermens de fidélité prêtés par les chevaliers de Nimes à Raimond V, comte de Toulouse.

Éd. orig. t. II, col. 592. — An 1163. Avant le mois de juin.

I. — Ego [1] Petrus Girardus & ego Petrus Bernardus *Grataserp* & ego Guillelmus Fulco & ego Poncius de Vedanobrio & ego Ugo de Cervaria & ego Ramundus Arvei & ego Guillelmus de Calmis & ego Gaufridus Vitulus & ego Raimundus Arnaldus & ego Raimundus Brunus & ego Guillelmus de Cortico & ego Bernardus de Vacheriis & ego Bernardus de Clarenciaco & ego Guillelmus de Brodeto & ego Guillelmus de Villare & ego Bernardus de Miglavo & ego Bertrandus de Arenis & ego Raimundus de Calmis & ego Bernardus de Calmis & ego Bertrandus Garcinus & ego Ugo de Brasca & ego Caulerius & ego Guillelmus Raimundus & ego Petrus Aldebertus & ego Raimundus Barbanus & ego Bermundus de Vedanobrio & ego Petrus Raimundus *de Dion* & ego Guillelmus de Turre & ego *Portarades* Niger & ego Bermundus de Medenchis & ego Geraldus de Clarenciaco & ego Bertrandus de Montemirato & ego Petrus Provincialis & ego Bernardus Raino & ego Bertrandus de Anglada & ego Petrus Berengarius & ego Bertrandus de Vacheriis & ego Arnaldus de Campanis *Marojols;* nos omnes pariter & pari voto promittimus tibi Raymundo duci Narbone, comiti Tolose, marchioni Provincie, quod ab hac kalenda junii anni Incarnacionis Christi M[i] C[i] LXIII[i] tibi vel tuis guerram non faciemus ullo tempore nisi cum domino Nemausi nec pro eo donec aetatis XIIII annorum fuerit ipse dominus filius Bernardi-Atonis, sicut diximus nec aliquis sive aliqua nostro consilio vel volunta[te] neque ingenio nec de castro Arenarum nec de Nemauso permittemus tibi ab aliquo guerram fieri, donec predictus filius Bernardi-Atonis XIIII annorum fuerit. Iterum promittimus tibi & tuis quod si quis vel si qua terram tuam auferret vel auferre vellet a *Vidorle* usque ad Rodanum, nos perpetuo bona fide & absque fraude tibi & tuis adjutores erimus fideles. Et ut sicut superius scriptum est absque vicio & machinacione tibi & tuis omnia servemus tactis sacrosanctis Evangeliis juramus. — Ego igitur predictus comes Tolose promitto vobis omnibus predictis militibus castri Arenarum quod ab ipsa kalenda junii supradicta de omnibus inhabitantibus Nemausum & de his qui in futurum inhabitaverint cum posse meo fidele auxilium perpetuo vobis prestabo, quicumque vestrum vel ipsorum guerram moveat & quandocumque guerra moveatur. Et si qui predictorum hominum de civitate ipsa exierit, neminem eorum in aliquo loco terre mee a *Vidorle* usque ad Rodanum manutenebo nec manutenere faciam; & si quis infra jamdictos terminos in terra mea eos manutenuerit, pro posse meo inde fideliter vos juvabo. Et ut superius scriptum est omnia que promisi fideliter servem, tactis sacrosanctis Evangeliis juro & juratores

Éd. orig. t. II, col. 593.

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 20, n. 37. [J. 329.]

An 1163

vobis dono Guillelmum de Sabrano, Geraldum Amicum, Lagetum, Helesiardum de Ucecia, Bernardum Mascaronum, Raimundum de Sancto Privato.

An 1163 juin.

II. — Anno[1] dominice Incarnacionis M°C°LXIII°, in mense junio. Ego Raimundus dux Narbone, comes Tolose, marchio Provincie, omnibus hec audientibus, notum fieri volo quod tibi Petro Gerardi de Arenis debeo quinque milia & quingentos solidos Mergoriensium de quibus solvo tibi M solidos de ipso debito quod in proxima festivitate sancti Andree mihi reddere debebas. Pro residuis vero MMMM & quingentis solidis volo & concedo ut accipias unoquoque anno XII marchas argenti de quintale & corda Sancti Egidii, & insuper quadringentos solidos Mergorienses unoquoque anno, quos tibi Bermundus de Ucecia de pedagio Vallis-Aquarie reddere debet. Predictas itaque XII argenti marchas annuas & ipsos CCCC solidos annuos volo ut accipias donec predictos quatuor milia & quingentos solidos sorte thenus ex ipsis redditibus perceptos habeas tu vel tui. Actum est hoc anno & mense quo supra, in presencia Pontii Rainoardi, Raimundi de Vedanobrio, Guillelmi de Brodeto, Portaflorem, Guillelmi de Villare, Petri Bernardi *Grataserp*, Bernardi de Vaqueriis.

---

653. — DXXXVIII

Traités de paix entre Raimond, comte de Toulouse, & le vicomte Raimond-Trencavel.

An 1163 8 juin.

I. — ANNO[2] MCLXIII Incarnationis dominicae, in nomine Domini. Ego Raymundus dux Narbonae, comes Tholosae, marchio Provinciae, juro tibi Raimundo *Trencavel* filio Bernardi-Atonis atque Caeciliae vitam tuam atque membra & numquam te occidam neque capiam nec ullus homo aut foemina per meum ingenium nec per meum consilium, & juro tibi totum tuum honorem vel feudos & alodes sicut modo habes & tenes aut ullus homo aut foemina per te, seu in antea acquires & lucratus fueris meo consilio vel meo ingenio, & ut numquam tibi tuum honorem aufferam nec homo nec foemina meo consilio vel meo ingenio; & si homo aut foemina tibi tuum honorem aufferret aut inde te aufferret, tibi adjutor ero bona fide & sine inganno, excepto Bernardo-Atoni nepote tuo & exceptis meis hominibus; & illos tibi ad justitiam habebo, & si illos tibi ad justum habere non potuero, adjuvabo te de eis sine inganno. Sicut superius est dictum, sic ego Raymundus comes Tolosanus tibi praefato Raimundo Trencavelli juro & tenebo. Arnaldus de Clairano hoc scripsit apud burgum quod vocatur Ulmos, VII[a] feria, VI idus junii, rege Lodovico regnante. Testes Bernardus episcopus Tolosanus & Guillermus episcopus Albiensis & Ugo comes Ructenensis & G. de Montepessulano & Hermengardis vicecomitissa Narbonae & Sicardus de Lauraco & Ugo *Escafre* & Rogerius-Bernardi, comes de Fuxo & Bermundus Uticensis & G. de Sabrano & Ugo de Baucio & Berengarius de Biterri & Guillermus Arnaldi & Isarnus Jordani & Isarnus de Durna & G. de Sancto Felice & Petrus de Talario & Gaucerannus de Capitestagno & B. Pelapulli & G. de Durbano & R. de Termino & G. de Redorta & Petrus Gerardi de Nemauso & Gausbertus de Fumello. Omne hoc est factum jussu domni R. comitis Tholosani.

II. — Anno[1] MCLXIII Incarnationis dominicae, I[a] feria, V idus junias, rege Lodovico regnante. Notum sit, &c. quod ego Raimundus dux Narbonae, comes Tolosanus, marchio Provinciae, filius Ildefonsi, tibi Raymundo Trencavelli filio Bernardi-Atonis consilio meorum hominum atque tuorum reddo & emendo III M marchas argenti quas habui a te pro redemptione tuae captionis, ex quibus tribus millibus An 1163 9 juin.

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 9, n. 2. [J. 318.]

[2] Archives du château de Foix, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 292.

[1] Archives du château de Foix, caisse 15.

An 1163

marchis mea propria voluntate bona fide & sine inganno ego Raymundus praedictus comes Tolosanus tibi Raymundo Trencavelli & Rogerio filio tuo omnique vestrae posteritati obligo & jure pignoris trado pro M marchis argenti fini omne jus & dominationem quam habeo & habere debeo vel aliquis homo vel foemina a me vel per me habet & possidet in castro quod dicitur *Lunas* & in suis terminis & in omni terra Lunatensi, ita scilicet ut habeatis & possideatis praedictum pignus, quousque ego vel successores mei vobis vel vestris successoribus praescriptas M marchas argenti fini reddamus sine vestro inganno. Et promitto quod de hoc pignore vos non decipiam nec decipere faciam & quidquid praedicti honoris tu Raymunde Trencavelli & successores tui accipietis non computabitur vobis in sortem. Istius rei est testis, &c. (*ut supra*).

Éd. orig. t. II, col. 594.

An 1163 9 juin.

III. — Anno[1] M C LXIII Incarnationis dominicae, I[a] feria, V idus junii, rege Lodovico regnante. Notum sit, &c. quod ego Raymundus comes Tolosanus, dux Narbonae, marchio Provinciae, filius Ildefonsi, tibi Raymundo Trencavelli filio Bernardi-Atonis consilio meorum hominum atque tuorum reddo & emendo III M marchas argenti. Mea propria voluntate, sine inganno, bona fide ego praedictus Raymundus comes Tolosanus tibi Raymundo Trencavelli & Rogerio filio tuo omnique tuae posteritati obligo & jure pignoris trado pro duabus millibus marchis argenti fini omne jus & dominationem quam habeo & habere debeo & comes Tolosanus habere debet vel aliquis homo vel foemina per me habet & possidet in Castroveteri & in omni honore ad ipsum castrum pertinente, excepto castro Sancti Marcelli & castro quod dicitur *Sestairol* cum omnibus honoribus ipsi pertinentibus. Praedictum Castrumvetus cum omni honore sibi pertinenti & cum Terciacho, Abiracho & Marchiaco obligo vobis sicut superius dictum est & totum jus quod habeo vel aliquis a me vel per me habet in militibus praedicti honoris, in hominibus & foeminabus, in feudis & fedalibus, in terris & vineis, in boschis, in aquis, in pratis & pascuis, in exitibus & redditibus, in censibus & usaticis, in dominicaturis & albergis, in firmantiis & justiciis, in heremo & condirecto. Adhuc etiam cum praescripto Castroveteri & cum tribus illis forciis praescriptis & omni honore praescripto ipsis pertinenti obligo vobis omne jus & dominationem, quam habeo in civitate & burgo de Albia vel aliquis homo aut foemina a me & per me habet & possidet in praedicta civitate & burgo, excepta pace quam mihi retineo & in hoc pignore non mitto. Ita scilicet vobis & vestris praedictum pignus obligo successoribus, ut tamdiu ipsum habeatis & teneatis donec II M marchas argenti fini ego vel successores mei vobis & successoribus vestris sine vestro inganno reddamus. Et promitto ut de hoc pignore vos vel successores vestros non decipiam vel decipi faciam. Et quidquid praedicti honoris acceperitis non computabitur vobis in sortem. Hujus rei est testis Bernardus episcopus Tolosanus, Rogerius-Bernardi comes de Fuxo, Gaucerandus de Capitestagno, Raymundus de Termino, Guilhelmus de Redorta, &c. Arnaldus de Clairano haec scripsit apud burgum qui dicitur Ulmis, jussu Raymundi comitis Tolosani, die VII, anno quo supra.

An 1163 juin.

IV. — Anno[1] incarnati Jesu Christi M C LXIII, regnante Lodovico rege Francorum, in mense junio. Ego Raymundus, dux Narbonensis, comes Tolosae, marchio Provinciae, filius Ildefonsi comitis & Faiditae, dono atque concedo tibi Raymundo Trencavelli filio Bernardi-Atonis & Caeciliae & filio tuo Rogerio, ut si de castellis tuis vel de villis vel homines tui pacem quam ego in Tolosae & in Albiae episcopatu mittam infregerint, scilicet spatium XL[a] dierum quod ab eis non requiram donec te per me vel per nuncium meum inquiram. Et si ipsi inter praedictum spatium XL[a] dierum per te emendare voluerint, ego accipiam; si vero per te emen-

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15.

dare noluerint, ego bona fide sicut ab aliis de Tolosano vel de Albiensi episcopatu ab eis requiram. Et hanc conventionem facio Éd. orig. t. II, col. 595. tibi & tuae posteritati. Actum hoc anno & mense quo supra, apud Ulmos, in ecclesia Sancti Stephani, in praesentia Tolosani episcopi scilicet Bernardi & Guillelmi Albiensis episcopi, Ugonis Ruthenensis comitis, Guillelmi Montispessuli, Hermengardis vicecomitissae Narbonensis, Bermundi de Ucecia, Ugonis de Baucio, Guilhelmi de Sabrano, Petri Giraldi de Nemauso, Bernardi de Nodero, Raymundi *de Vallaugues*, Raymundi de Calmis, Pontii de Calmis, Sicardi de Lauraco, Gausberti de Fumello, Gauberti de Castellonovo, Guilhermi de Sancto Felice, Guilhermi Arnaldi Gaucerandi, Petri de Monteacuto, Petri Raymundi de Altopullo, Petri de Vilare, Berengarii de Biterris, Guilhelmi *de Durban*, Raymundi *de Durban*, Raymundi de Malafelgueira, Bernardi-Atonis de Castellonovo, Isarni Jordani, Jordani fratris ejus, Guilhelmi de Peictavo, Petri de Menerba, Ugo Escafredi, Raymundi de Castris, Bernardi *Pelapol.* Lodovicus scripsit.

---

654. — DXLI

Actes divers.

Éd. orig. t. II, col. 597. — An 1163, 20 septembre.

I. — Diu[1] controversia fuerat inter Guillelmum Petri de Vilarcello & Galardam de Fanojove illius sororem, eo quod ipsa Galarda desiderabat partem totius honoris qui fuit Guillermi Petri patris sui & Petri Bernardi avunculi sui, ubicumque honor ille esset in Vilarzello & in terminiis ejus & in Aladerno & in terminiis ejus & in omnibus aliis locis dominationi illorum duorum castrorum pertinentibus, & ideo Guillermus Petri de Vilarzello praescriptus & Galarda soror illius & Guillermus Isarni & Guillermus Petri & Heliscasar & Bernardus Isarni filii ejusdem Galardae ad rem praescriptam excuciendam venerunt in manu domni R. Trencavelli Carcassonae vicecomitis, & constituto illis die placitandi venerunt Carcassonae in curiam episcopi, quos ipse R. Trencavellus duxit ut res praenominata firmius haberetur, ubi interfuit dominus Poncius episcopus Carcassonnae & Hermengardis vicecomitissa Narbonae & Rogerius Bernardi comes de Fuxo & multi alii nobiles viri, qui autoritate domni R. Trencavelli & voluntate Galardae & filiorum ejus & Guillermi Petri de Vilarzello quamvis ad rectum esset paratus de controversia antedicta finem locuti sunt, imo & fecerunt qui talis est. Ego Galarda & filii mei gratis & bona fide dimittimus & solvimus in omnibus modis, diffinimus tibi Guillermo Petri de Vilarzello fratri meo & infantibus tuis totique illorum posteritate omne hoc quod hucusque clamavimus tibi in omni honore, qui fuit Guillermi Petri patris mei & Petri Bernardi avunculi mei ubicumque sit in Vilarzello & Aladerno & eorum terminis & in aliis omnibus locis ad dominationem illorum castrorum pertinentibus, ita ut amodo vos & posteri vestri totum sicut superius dictum est absque ulla observatione nostra omnique propinquorum nostrorum habeatis & teneatis & ad faciendum ex eo ad plenum omnem voluntatem vestram in perpetuum faciatis, & cognoscimus quia propter hanc solutionem & finem donas nobis quingentos solidos Melgorienses, & Hermengardis vicecomitissa Narbonae per eundem finem tribuit nobis centum solidos ejusdem monetae. Sicut superius describitur, sic ego Galarda praenominata & nos praescripti filii ejus solutionem praefatam & finem laudamus & affirmamus esse ratam in perpetuum & illam non removebimus nec removeri faciemus per haec sancta quatuor Evangelia, & dono tibi Guillermo Petri de Vilarzello omnique tuae posteritati fidejussorem, deffensorem & adjutorem dominum R. Trencavelli vicecomitem & Rogerium illius filium, & dimittimus atque diffinimus omne hoc quod hucusque clamavimus vobis & requisivimus in toto honore, quem hodie habetis & tenetis per pignus a Petro Rogerii *de Cabarez* & Ber-

[1] Archives du château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 250.

nardo fratre tuo in Vilarzello & in omnibus aliis locis. Solutio praescripta & finis fuit facta in praesentia domni P. de Brugali Carcassonae episcopi in sua lapidea sala satis noviter facta, praesente & jubente domno R. Trencavello vicecomite. Cujus finis est testis Rogerius Bernardi comes Fuxensis & Hermengardis vicecomitissa Narbonae & Ugo Escafredi & Raimundus de Duno & Bernardus Raimundi frater ejus & Bernardus Pilapulli & Petrus de Vilario, vicarius Redensis, & Guillermus de Aniorto & Miro *de Tonencs*. Quorum omnium jussu & Galardae praescriptae & filiorum ejus Arnaldus de Clairano scripsit hoc VII[a] feria, XII kalendas octobris, rege Lodovico regnante, anno MCLXIII Incarnationis dominicae.

An 1163 2 octobre. II. — In anno dominicae[1] Nativitatis MCLXIII, VI nonas octobris, regnante Lodoyco rege, scripta fuit haec carta quam domina Ermeniardis vicecomitissa Narbonensis fecit ecclesiae Sanctae Mariae de Quadraginta. Ego igitur praedicta Ermeniardis per me & per omnes meos successores in perpetuum dono, laudo, affirmo praedictae ecclesiae Sanctae Mariae & tibi Petro abbati ejusdem ecclesiae & successoribus tuis & omnibus ibidem Deo servientibus totum quidquid vos acquisistis aut ecclesiae vestrae datum fuit a Poncia de Coemeraco & marito ejus Bernardo de Moleriis, scilicet medietatem ipsius castri de Coemeraco cum omnibus suis pertinentiis & omni dominatu ad praedictam medietatem pertinente & quidquid in territorio ejusdem castri acquirere in futurum poteritis, excepto corpore ipsius castri, retento mihi Ermenardi & omnibus successoribus meis in praedicta medietate potestativo & alberga, quam albergam dominus Narbonae habere debet in toto castro scilicet decem militum annis singulis, & retentis similiter justitiis, quae ad potestatem pertinent, & similiter retenta mihi & successoribus meis expeditione seu cavalgada in toto castro & omnium hominum ibidem commorantium. Et hanc donationem facio in remissione peccatorum meorum & parentum meorum. Et si aliqua persona hominum vel feminae vobis praedictis vel vestris successoribus de omni honore praedicto aliquid amparaverit vel abstulerit, ego praedicta Ermeniardis & omnes mei successores erimus inde vobis vestrisque successoribus manutensores & defensores in perpetuum. Hujus rei sunt testes evidentes quorum nomina ipsis viventibus hic sunt scripta, Arnaldus *de Monteescot*, magister miliciae, Gaucelinus de Azilano, magister Hospitalis Hyerusalem, Petrus de Minerba vicecomes, Petrus Raimundi de Narbona vicarius, Guillelmus de Durbanno, Guillelmus *de Peiteus*, Bremundus de Sejano, Berengarius de Ovelano. A predicta domina Ermeniardi vicecomitissa & ab omnibus praedictis testibus rogatus Guillelmus de Serignano, succentor ecclesiae Capitistagni, scripsit.

[1] Archives de l'abbaye de Quarante, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 58, f° 138.

---

655. — DXXXIX

Hommage rendu par les seigneurs de Termes au vicomte Raimond-Trencavel[1].

De ista hora in antea ego Raymundus & ego Guillelmus de Termino filii Estriae & ego Petrus Olivarii filius *Adalmus* non *decebren* te Raymundum *Trencavel* filium Caeciliae vicecomitissae neque Rogerium filium tuum de castello quod vocatur *Durfort*, &c. Testes Bernardus *de Rocafort*, Bernardus Raymundi de Canesuspenso, Petrus Raymundus de Alarico & Arnaldus de Carcassona & Guillelmus Stephani & Aymericus junior de Barbairano, &c. In praesentia quorum & multorum aliorum istud sacramentum fuit factum in majori sala palatii Carcassensis. Arnaldus de Clairano hoc scripsit jussione Raymundi de Termino praescripti filii Estriae, IV[a] feria, kalendas novembris, anno MCLXIII.

An 1163 1er novembre.

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

An 1163

Juro ego Raymundus & ego Guillermus de Termino filii Estriae & ego Petrus Olivarius filius Guillermi & *Adalmus* tibi Raymundo Trencavello filio Caeciliae & Rogerio filio tuo & Saurae comitissae castrum de Termino & forcias quae ibi hodie sunt, & quod non vobis aufferemus, &c. Haec acta sunt anno Incarnationis dominicae MCLXIII. Hujus rei sunt testes domina Ermengardis vicecomitissa Narbonae & Petrus de Minerba & Petrus Raymundi de Altopullo & Aymericus de Barbairano & Petrus de Vilario & Petrus Raymundus *de Alaric* & Bernardus Raymundi de Canesuspenso.

656. — DXL

Plaids tenus à Carcassonne par le vicomte Raimond-Trencavel.

An 1163, 4 novembre.

I. — Anno[1] MCLXIII Incarnationis dominicae, IIa feria, II nonis novembris, rege Lodovico regnante. Haec est carta judicii quod dedit dominus Raymundus Trencavelli proconsul Biterrensis de controversiis, quae erant inter Ugonem Escafredi & fratres & Isarnum Jordani & fratrem illius & nepotes eorum, filios scilicet Ugonis de Saxaco, de castro Montisregalis & de castro de Saxaco, de quibus quaerimoniis in manu domini Raymundi Trencavelli se firmaverant. Qui auditis & diligenter hinc inde inquisitis allegationibus, post multas testium productiones, praestito etiam sacramento calumniae, assidentibus sibi Pontio Carcassonae episcopo & vicariis suis Guilhelmo scilicet de Sancto Felice & Petro de Vilario & Bernardo Pilapulli & Pontio *Ferol* & Petro Raymundi de Altopullo & magistro Marchisio & magistro Maurino, in hunc modum diffinitivam dedit sententiam : — Ut finis seu transactio quam Ugo Escafredi & pater ejus cum patre Isarni Jordani tempore destructionis Montisregalis fecerant non valeat utpote per vim & potentiam facta; & judicavit ut Isarnus Jordani & frater ejus & nepotes eorum habeant partem tertiam in castro Montisregalis, videlicet in mota superioris cincti & in firmantiis & justitiis & leddis & in omnibus aliis rebus, quae ad dominationem seu potestationem praedicti castri modo pertinent vel in futurum pertinebunt. — Et si Ugo Escafredi vel fratres ejus, absente Isarno Jordani & fratre ejus & nepotibus eorum, firmantias acceperint, aut Isarnus Jordani & frater ejus seu nepotes eorum firmantias acceperint, absente Ugone Escafredi & fratribus suis, firmantiae illae redeant in potestatem eorum pro partibus superius dictis. Si vero praesentes fuerint, simul firmantias accipiant & nullus eorum possit remittere partem alterius. — Similiter per sententiam diffinivit ut Isarnus Jordani & frater ejus & nepotes eorum habeant tertiam partem in tota illa adquisitione quam Ugo Escafredi & frater ejus fecerunt in loco ubi solebat esse castrum de Villalleguto & in prato de Garuela. Et istam tertiam partem & illam quam habent in castro Montisregalis, sicut superius determinatum est, habeat Isarnus Jordani & frater ejus & nepotes eorum in feudum honorifice ab Hugone *Escafre* & fratribus ejus, ita ut unus eorum faciat terminium Ugoni Escafredi vel uni de fratribus suis. — Item dominus Raymundus Trencavelli cum praedictis assessoribus judicavit, ut ab omni illa petitione quam in castro de Saxaco & suis terminis Ugo Escafredi & fratres ejus faciebant & facere poterant ex toto caderent in perpetuum, eo quod Ugo *Escafre* & fratres in eorum domino R. Trencavelli & assessoribus suis illi petitioni renuntiaverunt. — Similiter judicatum fuit quod Isarnus Jordani & frater ejus & nepotes eorum de castro Montisregalis possint facere guerram cuicumque voluerint, excepto domino Carcassonae & Ugoni *Escaffre* & fratribus suis & ut milites de eodem castro debeant eos adjuvare contra omnes homines quibus vellent facere justitiam, excepto domino Carcassonae & Ugone *Escafre* & fratribus suis. — Hoc judicium, sicut suprascriptum est, ego Isarnus Jordani & ego Jordanus & nos fratres Ugo de Saxaco & Bertrandus & ego Ugo

Éd. orig. t. II, col. 596.

[1] Château de Foix, caisse 22, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, fo 257.

Escafre & ego Aimericus & ego Isarnus tenebimus & observabimus bona fide, & numquam contra hoc infringendum veniemus nos vel aliquis arte vel ingenio nostro, salva fidelitate domini Raymundi Trencavelli & Rogerii filii sui & ejus successoris qui dominus Carcassonae fuerit, &c.

Nos milites Montisregalis Pontius de Villanova & Isarnus & B. de Villanova & Rogerius de Villanova & G. de Rocca & B. *de Villalegud* & Guilhermus *de Mafairolas*, Ugo *de Romegos*, Petrus Bernardi, P. Raimundi *de Villatraver*, Ainardus, Rigaldus, Bertrandus *de Villatraver*, B. & Petrus *de Arzencs* junior, mandato U. *Escafre*, &c. juramus quod si aliquis praedictorum dominorum hoc infregerit, alii fideles adjutores simus.

An 1163 12 décembre. II. — Anno MCLXIII[1] Incarnationis dominicae, Va feria, II idus decembris, rege Lodovico regnante, civitati quae dicitur Carcassonae R. proconsul de Biterris dominante. Omnibus hominibus tam praesentibus quam futuris sit manifestum controversiam fuisse inter Raimundum de Terminio & Guillermum fratrem ejus de castro de Terminio & omni honore illi castro & dominationi illius pertinenti, & de omni honore qui eis ex parte patris eorum accedebat ubicumque sit. De qua controversia firmaverunt se in manu domni R. Trencavelli vicecomitis Biterrensis, qui vocatis ad se assessoribus scilicet domno Pontio Carcassonae episcopo & duobus vicariis suis G. de Sancto Felice & P. de Vilario & U. *Escafre* & G. *de Durban* & P. Raimundi de Altopullo & magistro Maurino & magistro Hauberto, & auditis utriusque partis rationibus & facto calumniae sacramento, voluntate & consensu illorum in hunc modum amicabilis compositio utrique parti ante cognita inter eos est facta. — Raymundus de Terminio & Bernardus de Monteeschivo, Ritsovendis uxor illius habeant & possideant duas partes turris de Terminio & barrii & barrianorum illius castri & de militibus & domibus eorum medietatem; & G. de Terminio habeat tertiam partem turris & barrii & barrianorum & medietatem militum & domorum eorum. Fuit iterum cognitum ut R. de Termino & G. frater ejus habeant & possideant domos suas de ipso castro sicut hodie habent & tenent, & habeat unusquisque licentiam aedificandi in sua parte, ita tamen ut turris habeat plenariam dominationem & potestativum in domibus eorum, & paries qui est inter R. de Termino & G. fiat eis communis ad sua aedificia ibi ponenda, quem parietem faciant simul & possideant. — Item fuit dictum ut Raymundus de Terminio & Guillelmus frater ejus faciant ecclesiam novam in barrio de Terminio a primo Pentecostes usque ad unum annum, in qua construenda, si quid necessarium erit, post expensas populi mittat Raymundus de Termino duas partes & Guillermus tertiam, & locus ecclesiae veteris de castro sit G. de Termino. — Similiter de omni honore castro & dominationi illius pertinenti habeat Raymundus de Termino duas partes & W. tertiam, exceptis militibus & feudis militaribus & excepto castro de *Durfort* & castro de Carcassona & villa quae dicitur Archas, quam villam & castra & milites & feudos militum habeant per medietatem. — Simili modo de honore paterno habeat R. de Terminio duas partes & W. tertiam, & milites & feudos militares, si fuerint, habeant per medietatem; vineas & ortos, quae hodie R. de Termino & G. habent & tenent habeant & teneant eodem modo omni tempore. — Rursus fuit dictum ut R. de Termino habeat talem Raimundum de Duno & uxorem illius ut nihil requirant in medietate villae de Archas, quod nisi fecerit det R. G. fratri suo scambium sine inganno arbitrio bonorum hominum in terram Terminensem. Si vero a primo Pentecosten usque ad unum annum post excambium datum poterit habere talem R. de Duno & uxorem illius, ut nihil exigant in medietate villae de Archas, recuperet R. de Termino excambium, sin autem, excambium in perpetuo illud maneat firmum. — Has praedictas partes habeant sic ambo R. de Termino & G., ut nullus eorum in sua parte fortiam aedificare possit absque consilio alterius. Quemadmodum superius est dictum, ita ego Raymundus de Termino & ego

Éd. orig. t. II, col. 597.

[1] Château de Foix, caisse 22.

Ritsovendiz & ego B. de Montesquivo promittimus hoc totum nos observaturos & his tactis sacrosanctis Evangeliis juravimus. Hoc totum sicut superius est dictum nos observaturos promittimus & tactis sacrosanctis Evangeliis juramus. Ego R. Trencavellus & filius meus & qui post nos dominus Carcassonnae fuerit, mandato utriusque partis ut hoc totum in perpetuo observetur fidejussimus & si quis hoc eorum infregerit alteri fideles adjutores erimus. Omnium praedictorum sunt testes & ego G. de Termino & ego Adalimus & ego Petrus Oliverii. Testes Hermengardis vicecomitissa Narbonae, Sicardus de Lauraco, Petrus de Domonova & Poncius de Roca, Bernardus *de Durfort* & quartonator & bacalerius, Udalgarius de Fenoleto & Petrus atque Arnaldus filii ejus & Aimericus de Barbairano & Bernardus Raimundi de Canesuspenso & multi alii viri nobiles qui tunc aderant ibi, ubi finis praescripta fuit facta, scilicet in colle ante Terminium versus Meridiem. Arnaldus de Clairano hoc scripsit jussione domini R. Trencavelli & R. de Termino & B. de Monteschivo & G. de Termino, Petrus Oliverii illius filii die & anno quo supra.

---

657. — DXLII

Charte du roi Louis le Jeune, en faveur de l'abbaye de Saint-Gilles[1].

Éd.orig. t. II, col. 597. An 1163

LODOICUS Dei gratia Francorum rex. Notum facimus, &c., quod nos litteras inclitae recordationis Ludovici proavi nostri vidimus in haec verba :

In nomine sanctae & individuae Trinitatis. Ego Ludovicus Dei gratia Francorum rex. Regiae dignitatis exigit officium & christianae religionis nos hortatur devotio, ut ecclesiis Dei quae in regno nostro sitae sunt jura sua conservemus & ut beneficia quae ab antecessoribus nostris ipsis (Éd.orig. t. II, col. 598.) impensa sunt, quaeque ipsae diebus nostris aliunde rationabiliter possident, successu temporis diripi vel diminui possint diligenter studeamus praecavere. Hac itaque consideratione notum facimus universis tam futuris quam praesentibus, quod vir venerabilis Bertrannus nomine abbas Sancti Ægidii nostram petiit serenitatem, regiam protectionem & possessionum suarum confirmationem humiliter deposcens. Nos ergo praedecessorum nostrorum vestigia imitantes, justae petitioni ejus benignum praebuimus assensum & quidquid ecclesiae Beati Ægidii ab antecessoribus nostris regibus Franciae collatum est, quicquid etiam praesenti die in villa Sancti Ægidii & in territorio ejus & in locis circumjacentibus habet, tenet, possidet per clericos, monachos sive laicos in terris, pontis, pascuis, paludibus, nemoribus, in aquis & piscationibus & piscationum redditibus benigne concessimus; specialiter donantes praedictae ecclesiae jurisdictionem & districtum & justitias, portoria & vectigalia & thelonea, sicut praesenti die habet, tenet & possidet vel in futurum juste & rationabiliter acquirere potuerit, hoc ipsum similiter donantes praedictae ecclesiae in omnibus castris & villis quae in praesenti die possidet vel in futurum Deo propitiante acquirere poterit. Decrevimus etiam ut in regio in perpetuum permaneant dominio & protectione, & ne aliquo modo ad aliam deinceps transferantur potestatem regia prohibuimus & prohibemus auctoritate. Quod ut ratum sit in posterum & inconcussum, scripto mandari & sigilli nostri appositione communiri praecepimus, addito karactere nominis nostri. Actum publice apud Stampas, anno incarnati Verbi MCLXIII, regni vero nostri XXVII°, astantibus in palatio nostro quorum supposita sunt nomina & signa. Signum comitis Teobaudi Blesensis dapiferi nostri. Sig. Mathei camerarii. Sig. Guidonis buticularii. Constabulario nullo. Datum per manum Hugonis cancellarii & episcopi Suessionensis.

In cujus rei testimonium, &c. Actum Nemausi, anno Domini MCCLXX, mense junio.

[1] Archives du domaine de Montpellier, titres particuliers de l'abbaye de Saint-Gilles, n. 9.

658. — DXLIII

Extraits de diverses chartes.

An 1163 I. — ANNO[1] dominicae Incarnationis MCLXIII. Ego Petrus Raymundi de Montelauro & ego Guillelmus frater ejus & ego Raymundus frater eorum, nos omnes insimul, &c. cum consilio & laudatione Mariae & viri ejus Guillelmi Marsili cognati nostri donamus..... monasterio Beatae Mariae de *Salvanez* & tibi Pontio abbati, &c. totum hoc quod habemus & habere debemus in manso qui vocatur Labeserra & in Labezaireta, in *Majanel* & in Gairigalonga & in *Golatgue,* videlicet alodium, fevum, beneficium & vicariam, & damus vobis similiter pascuas in omni terra nostra ad nutrienda animalia vestra cujuscumque materiei sint, &c. Sciendum tamen est quod me praedictum Petrum recepistis per conversum, ita tamen ut si a vobis modo aliquo discessero, nihilominus haec omnia praedicta sicut superius dictum est habeatis & possideatis in perpetuum. Testes hujus rei sunt Rigaldus *Alzarams,* Girbertus de Nemauso, Pontius de Montelauro, Ademarus *Cabenelle* & Bernardus frater ejus. Frater Guillelmus scripsit.

An 1163 15 avril. Éd. orig. t. II, col. 599. II. — In Dei nomine[2], anno Incarnationis ejusdem M°C°LX°III°, regnante Lodoyco rege Francorum. Ego Willelmus de Tolosa & ego Poncius filius ejus per nos, &c. donamus & concedimus sine omni retentione in perpetuum Domino Deo & Beate Marie Grandissilve & Poncio abbati, &c. omnem leddam & omnes pedaticos de Tolosa videlicet omnium rerum vestrarum quicquid illud sit, ut libere & quiete habeatis & possideatis jure perpetuo. Hujus rei sunt testes Ademarus Willelmus, &c. Facta carta X°VII° kalendas maii.

An 1164 III. — Anno[3] ab Incarnatione dominica MCLXIV. Ego Guillelmus *Arinon* & ego Berengarius & ego Arnaldus nos omnes fratres, &c. donamus..... monasterio Beatae Mariae de Salvanese..... omnes pascuas in omni terra nostra, &c. Sciendum est quod ego Trencavellus Biterrensis vicecomes laudo praesentem cartam & omnia quae continentur in ea & auctoritate proprii sigilli confirmo, sub praesentia videlicet & testificatione Petri Siguerii de Biterris, Guillelmi de Sancto Felicio vicarii Carcassonae, Petri Deodati de Podiosalicone, Guillelmi Trondi, Petri de Rivosicco, Guillelmi de Cona & Thomae Coqui.

[1] Archives de l'abbaye de Salvanez.

[2] Cartulaire de l'abbaye de Grandselve. [Latin 9994, f° 222.]

[3] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.

IV. — In nomine Domini[1]. Ego Poncia & filius meus Augerius & filia mea Gaudivus donamus, &c. Sancto Benedicto Castrensi & tibi Rigaldo abbati Castrensi & successoribus tuis & monachis Castrensibus praesentibus & futuris Bermundam ad monacham faciendam, & donamus & concedimus medietatem ecclesiae Sancti Georgii & medietatem totius quod ecclesiae pertinet vel pertinere debet, videlicet medietatem fevi presbyteralis & decimarum ejus & medietatem oblationum & cimiteriorum, totum hoc sicut suprascriptum est ut melius unquam presbyter tenuit vel habuit, &c. Donamus vobis mandatorem & fidejussorem eundem Raymundum Trencavelli & filium ejus Rogerium & Raymundum *d'Avallatz* & Bertrandum *de Avallatz* & filios ejus Girbertum & Bertrandum & Petrum Vassalli & filios ejus Petrum & Guillelmum & Isarnum *d'Avallatz.* Testes sunt omnes suprascripti & Bertrandus Vassalli & frater ejus Bertrandus, Isarnus Bernardi & Guido de Toarcio. Petrus de Vivariis scripsit hanc cartam anno Incarnationis Domini nostri Jesu Christi MCLXIV, Ludovico rege regnante. An 1164

V. — Notum sit[2], &c. quod ego Oto *d'Escuders*..... dono & concedo eleemosinam..... Deo & Beatae Mariae Bellaeperticae & habitatoribus ejusdem loci praesentibus & futuris in manus abbatis Alquerii totam terram ex integro de Bellopodio cum nemore, &c. Hujus rei sunt testes abbas An 1164

[1] Archives de la cathédrale d'Albi.

[2] Archives de l'abbaye de Belleperche.

An 1164 Grandissilvae Pontius, &c. qui concesserunt hoc donum; dedit etiam fidejussores praedictus Oto Raymundum *de Bezencs,* Montarsinum de Argumballo, &c. Anno MCLXIV, regnante Lodoico rege Francorum, domino Geraldo praesidente Tolosanae urbis episcopo, Raymundo civitatis comite.

An 1165 VI. — Anno[1] dominicae Incarnationis MCLXV, controversia erat inter Johannem Magalonensem episcopum & Petrum de Tirallo, &c. super mansos & appendarias episcopi qui sunt in parochia Sancti Johannis de Vadatio, &c. De qua controversia, voluntate & mandato Guidonis fratris Guillelmi Montispessuli, compromiserunt in Raymundum de Castriis & Petrum de Veruna, &c. Testes sunt Raymundus Nicetius, Clemens, Stephanus *de Pomairols,* Guillelmus Petri de Genesteto, G. de Ponte, Johannes Lamberti, P. de Piniano, Guillelmus Eldini diaconus, canonici; Raymundus de Castriis, P. de Castriis frater ejus, Pontius de Mesoa, Vizianus, Guillelmus Ademarii, Bernardus Gaucelini *de Arzaz,* Raymundus de Salviniaco.

An 1176 1er avril. Éd. orig. t. II, col. 600. VII. — Anno[2] dominice Incarnationis M° C° LXX° VI°, regnante Lodovico rege Francorum, kalendis aprilis. Ego Arcmandus de Montepesato, ego B. frater ipsius & ego B. *de Vilamur,* cognatus eorum, nomine uxoris mee sororis eorum, nos tres pariter per nos & successores nostros bona fide & sine dolo accipimus ad feodum a te R. comite Tolose filio Faidite comitisse & successoribus vestris imperpetuum ipsum castrum de Monteclaro & ipsum castrum de Montepesato. Nos suprascripti fratres Arcmandus & B. cum territoriis & pertinenciis sive appendiciis eorumdem castrorum, per rescripta vero castra cum turribus & municionibus omnibus que in ipsis castris hoc in presenti die sunt vel in antea Deo juvante fuerint quocienscumque volueritis per pacem seu per guerram ad comunicionem vestram sive legati vel legatorum vestrorum vobis reddemus bona fide & a comunicione fraudulenter nullo modo nos subtrahemus. Preterea nos tres supradicti Arcmandus & B. & Bertrandus bona fide omnique dolo cessante damus & concedimus per nos & successores nostros tibi R. suprascripto comiti & successoribus tuis imperpetuum omne jus quod ad nos pertinet vel de jure pertinere debet ex parte materna vel quacumque racione nobis cedat imperpetuum in ipso castro de Caslucio seu territorio vel mandamento ejusdem castri vel turribus seu municionibus castri vel honorum castro pertinencium, ita scilicet ut tu & successores tui hoc donum pleno proprietatis & alodii jure perpetuo habeatis & possideatis, & vobis mater & fratres nostri sicut & nos concedant & ab eis concedere faciamus stipulatione promittimus & tactis sacrosanctis Evuangeliis juramus. Interea facimus vobis hominium & juramus fidelitatem & vitam & membra, que corpori vestro juncta sunt & quod ab hac presenti die in ante non capiamus nec occidamus vos nec decipiamus nec capere nec occidere faciamus, nec homo vel femina, homines vel femine nostro consilio vel nostro ingenio. Et si est homo vel femina, homines vel femine qui vel que vetet vel auferat, vetent vel auferant vobis de honoribus vestris aliquid vel injuriam seu molestiam vobis inferant aliquam, contra illos & contra illas et contra ceteros omnes consilium & auxilium affectuose totis & corporis & mentis viribus bona fide prestabimus, & nunquam cum P. de Tolosa amiciciam vel fedus amicicie aliquod sine consilio vestro & volontate habebimus, nec secreta vestra que nobis comiseritis ad dampnum vestrum nullo modo divulgabimus. Et ut suprascripta omnia firmiter observemus & teneamus perpetuo tactis sacrosanctis Evuangeliis juramus. Ac per hoc ego R. comes supradictus concedo vobis jamdicta castra ad feudum sicut a nobis ea accepistis perpetuo habere & possidere & in fide verbi vobis promittimus quod nunquam amiciciam vel fedus amicicie aliquod cum P. de Tolosa habebimus sine consilio & volontate vestra, & si cam (?) injuriam quis in hoc vobis faceret, auxiliatores & consi-

[1] Archives du domaine de Montpellier, viguerie de Montpellier, liasse 1.

[2] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 7, n. 8. [J. 314.]

An 1164

liatores bona fide vobis existeremus. Acta & jurata & confirmata fuerunt omnia apud Sanctum Antoninum, in domo Bertrandi de Granolleto, presentibus testibus Guiraldo de Gordone de Montecuto, G. de Olmia, P. Ermengavo de Laltrico, & R. Bernardo de Guipia, P. Rigaldo *de Berencs*, G. Atone *de Vilamur*, Grimaldo de Parisius, Fulcone de Popia, R. Amelio *de Caslus*, Bertrando *de Granollet*, Montania, G. de Solis, Stephano *de Palairols*, Bermundo domini Tolosani comitis notario qui utrorumque mandato hoc instrumentum fecit & composuit.

---

659. — DXLIV

Serment réciproque entre Raimond V, comte de Toulouse, & Guillaume VII, seigneur de Montpellier[1].

An 1164 juin.

ANNO ab Incarnatione Domini MCLXIV, mense junii. Ego Raymundus dux Narbonae, comes Tolosae & marchio Provinciae, juro tibi Guilhelmo domino Montispessulani quod te non capiam nec capere faciam nec te occidam nec occidere faciam nec membra quae corpori tuo se tenent tollam nec tollere faciam, &c. Sic Deus me adjuvet & haec sancta Dei Evangelia. — Ego Guillelmus dominus Montispessulani per eundem modum similiter juro tibi Raimundo duci Narbonae, &c. quod te non capiam nec capere faciam nec te occidam, &c. Hoc totum est factum apud Montempessulanum, in solario Guillelmi de Texeriis. Adfuerunt testes Guillelmus de Sabrano, Guillelmus Airaldi de Biterris, Raino *de Castlar*, Raimundus Gaucelini, Guido, Elesiarius *de Posquerias*, Bernardus de Nozeto, Guillelmus de Arciacio, Petrus *de la Veruna*, Guillelmus Rostagni, Petrus de Monteferrario, Raimundus *de Vallauques*, Guillelmus de Centrairanicis, Bertrandus de Montelauro, Petrus Ugo de Volobrega, Ligetus *de Mezenas*, Guillelmus de Texeriis, Bertrandus de Sancto Amancio, Guillelmus de Albaterra, Poncius de Mesoa, Bertrandus de Sancto Firmino, Atbrandus, Geraldus Atbrandi, Guillelmus Atbrandi, Berengarius Lamberti, Guillelmus Urbani, Poncius Lamberti, Petrus de Casa, Guillelmus Olrici, Petrus Olrici, Joannes Bertulfi, Pelegrinus & Fulco notarius qui scripsit.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 81.

---

660. — DXLVII

Divers actes du vicomte Raimond-Trencavel.

Éd. orig. t. II, col. 602.

An 1164 22 juillet.

I. — ANNO[1] ab Incarnatione dominica MCLXIV, regnante rege Lodovico, &c. Ego Wilhermus de Vinzano filius Garsendis foeminae & ego *Assaliz*, Bermundus & Adalricus de Vinzano filii Guilhermae foeminae juramus tibi Raymundo Trencavelli vicecomiti filio Caeciliae & Rogerio filio tuo & Saurae comitissae castrum de Vinzano, &c. Hujus rei sunt testes idonei Raymundus de Malafalgeira, Gilhermus de Falgariis, Petrus Raymundi frater ejus, Gosfredus de Monterotundo, Gaucerandus de Capitestagni, Petrus Raymundi de Altopullo, Petrus Sigerii de Biterri, Sicardus *de Mercoirol*, Bernardus *Bofat*, Sicardus Isarni. Actum est hoc apud Villammagnam, mense julio, in die festivitatis beatae Mariae Magdalenae.

An 1165 18 mars.

II. — Anno[2] MCLXIV, v[a] feria, XV kalendas aprilis, rege Lodovico regnante, civitati quae dicitur Carcassona Rogerio proconsule dominante. Ego Guilherma, uxor Isarni de Valle-Sigerio qui fuit, gratis & bona fide dono me per foeminam & Petrum Isarnum & Isarnum & Alamandum infantes meos per homines tibi Raymundo Trencavelli & Rogerio de Biterri filio tuo tuaeque posteritati, ita ut amodo nos & posteros nostros per vestros proprios homines omni tempore teneatis. Ego Raymundus Trencavelli recipio vos per homines meos & dono vobis omnibusque poste-

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[2] *Ibid.* & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 268.

ris vestris totum ipsum honorem meum quem a bajulis meis soliti estis habere & tenere, qui honor est una vinea & una terra & unus hortus in terminio Sancti Johannis de Valle-Sigario ad Toron vetulum; & affrontat honor ille de Altano & Aquilone in via, de Meridie in..... & de Circio in honore Suavis. Quantum infra illas affrontationes includitur, totum per me & per omnes posteros meos laudo & dono vobis sine vestro inganno ad habendum & tenendum & omnem voluntatem vestram faciendum, sicut a bajulis meis dudum soliti estis habere & tenere, sicque illum honorem possideatis omni tempore, ita tamen quod in unoquoque anno ad Quadragesimam intrantem nobis pro cognitione hominii & censu illius honoris duos solidos Ugonencos donetis. Quem honorem si homo vel foemina vobis amparaverit, erimus vobis legales guirenti. Et cognosco quia propter acaptem illius dedisti michi viginti solidos Ugonencos. Signum Guilhelmi de Sancto Felice vicarii Carcassensis & Arnaldi de Altopullo & Rogerii *de Aragon* & Raymundi de Alsona & Petri Machordi. Quorum jussu & domini Raymundi Trencavelli & Guilhermae & Petri Isarni filii illius Arnaldus de Clairano hoc scripsit die & anno praenotato.

An 1165 avril. III. — Notum[1] sit haec audientibus, quod haec est carta diffinitionis & amicabilis compositionis factae inter dominum Raymundum Trencavellum Biterrensem vicecomitem filium Coeciliae & Ademarum *de Nerac* filium Ademarae & Raymundum filium ejus & V. de Lescura & Raymundum filium Sclarmundae & Sicardum filium Serenae de controversiis, quas inter se habebant de castro scilicet Sancti Jorii, quod Raymundus Trencavellus noviter aedificaverat, quod Ademarus & participes ejus praenominati dicebant intra sua aedificatum. Tandem vero auditis eorum quaerimoniis placuit domino Raymundo Trencavello, quod causa pacis & concordiae daret & concederet Ademaro & ejus participibus castrum jamdictum ad feudum infra superiores vallatos, excepta turre sua & domibus suis propriis. Itaque milites ipsius castri debent jurare Ademaro & participibus jamdictis hoc castrum, salva fidelitate & dominio Raymundi Trencavelli & abbatis Castrensis, quod castrum eis nec aliquid inde nec aliquis arte vel consilio eorum, & si quis castrum eis auferret, quod ipsi inde fideles adjutores eis existerent. Et ego Raymundus Trencavellus dono tibi Ademaro *de Nerac*. Et ego Wilhermus de Lescura & ego Raymundus & ego Sicardus & ego Raymundus *de Nerag* & ego Bernardus Begonis in loco Raymundi Sclarmundae filii, donec ad aetatem jurandi perveniat, nos omnes bona fide & sine dolo juramus super quatuor Dei Evangelia tibi domino Raymundo *Trencavel* & R. filio tuo & domino R. Castrensi abbati hoc castrum Sancti Jorii, quod castrum tibi vel tuis vel abbati non auferemus nec aliquid inde nec aliquis arte vel consilio nostro, & si quis castrum vel tibi vel tuis vel abbati auferret, quod fideles adjutores vobis existamus sine lucro vestri honoris nec vestri averi. Hoc fuit factum anno M C LXV, mense aprilis, in Savanensi mercato, in praesentia B. *de Nerac* & Wilhelmi Ademari & B. Begonis & B. Isarni & Gausberti *Pelapol* & Estolti *de Lumbers* & Bertrandi de Monteacuto & Raymundi *de Vilar* & Petri Vassalli & Ugonis filii ejus, & in praesentia ipsorum militum qui ipsum castrum juraverunt, scilicet Bertrandi *de Vallats* & Petri Vassalli & Bertrandi *Vasal* & Girberti *de Valaz* & Bertrandi Vassalli & Ademari & Matfredi & Bernardi Duranti & Raymundi de Torena & Bernardi Caeta, qui haec scripsit.

IV. — Ab ista hora in antea[1], nos scilicet Arnaldus de Claromonte filius Aldeburgis non decipiemus te Raymundum Trencavelli proconsulem Biterrensem filium Caeciliae vicecomitissae neque Rogerium filium tuum de corporibus vestris, &c. neque de castro quod vocatur Clarusmons, &c. Testes Guilhermus de Sancto An 1165 30 juin

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 281.

[1] Château de Foix, caisse 15.

An 1164 Felice vicarius Carcassonae, Petrus de Vilario vicarius Reddensis, Bernardus Pilapulli, Guilhelmus Pilapulli & Poncius *Ferrol* & Petrus Bruneti & Petrus *de Belcastel* & Raymundus de Macelano & Petrus Malordei & Guilhelmus Xeberti de Barbairano & Guilhermus Vetulus & Petrus Vetulus *de Concas*. Arnaldus de Clairano hoc scripsit IVª feria, II kalendas julii, anno M C LXV.

An 1165 V. — Anno[1] dominicae Incarnationis M C LXV. Ego Raymundus Trencavellus vicecomes Biterrensis bona fide, &c. dono & laudo & titulo perfectae donationis cum hac carta trado Deo & monasterio Sanctae Mariae de Salvanese & tibi Pontio abbati, ut non donetis leddam, &c. in omni terra mea ubicumque sit. Testes hujus rei sunt Guillelmus Agathensis episcopus, Vitalis abbas de Fontefrigido, Ermengaudus abbas Vallismagnae, Raimundus abbas Sancti Tiberii, Johannes prior Caciani.

Éd. orig. t. II, col. 603.

---

661. — DXLVI

Transaction entre Raimond-Trencavel, vicomte de Béziers, & Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, sur les mines d'argent de leur domaine[2].

Éd. orig. t. II, col. 601.

An 1164 juillet. In nomine Domini. Anno ab Incarnatione ejusdem M C LXIV. Haec est carta de concordia inter Raymundum Trencavelli Biterris vicecomitem & Hermengaudam Narbonae vicecomitissam facta de argentariis & mineriis, quae modo sunt aut in antea fuerunt inventa a Saugueria usque ad castrum de *Mercoirol* & a castro *Mercoirol* usque ad castrum de *Pojols* & a castro de *Pojols* usque ad *Montmaires* & a collo de *Montmaires* usque ad Maurianum & a Mauriano usque ad castrum de *Bociagas* & a castro de *Bociagas* usque ad Bedeirias & de Bedeiriis usque ad villam de Samarde & a villa de Samarde usque ad Saugueria. Et omnes argentarias vel minarias, quae modo sunt & in antea inventa fuerunt infra praedictos terminos vel in terminiis praedictorum castrorum, in cujuscumque solo vel dominatione sint vel fuerint, habeant simul Raymundus *Trencavel* & Hermengarda vicecomitissa, ita scilicet ut ipsi accipiant medietatem totius redditus qui ad dominum spectat & aliam medietatem habeat dominus vel domini in cujus vel quorum solo argentariae sunt vel fuerint sive sint monasterii Villaemagnae vel cujuslibet alterius personae. Emptiones & venditiones argenti & forscapia argentariarum inventarum infra praedictos terminos habent simul Raymundus Trencavelli praedictus & Hermengarda vicecomitissa, nisi argentariae sint vel fuerint in honore monasterii Villaemagnae : in illo vero habeat monasterium tertiam partem emptionum & venditionum argenti & forscapiorum argentariarum, & Raymundus Trencavelli tertiam & Hermengarda aliam tertiam. Hanc concordiam superius scriptam ego Hermengarda vicecomitissa Narbonae laudo & concedo tibi Raymundo Trencavelli & Rogerio filio tuo, & me observaturam bona fide promitto ab hac prima festivitate sancti Michaëlis usque ad XV annos; expletis autem quindecim nec ego nec haeres meus possimus aliquid quaerere vel appellare per hanc concordiam in honore, quem habemus vel aliquis a te vel per te habet vel possidet infra praedictos terminos. Similiter ego Raymundus Trencavelli hanc concordiam superius scriptam laudo & concedo tibi Ermengardae vicecomitissae Narbonae & haeredi tuo & me observaturum promitto bona fide ab hac prima festivitate sancti Michaelis usque ad quindecimam. Transactis autem quindecim annis, nec ego nec haeres meus possimus aliquid per hanc concordiam quaerere vel appellare in honore, quem habemus vel monasterium Villaemagnae habet vel aliquis per te vel a te vel a monasterio vel per monasterium habet vel possidet infra praedictos terminos. Sicut superius scriptum est, sic ego Ermengardis vicecomitissa Narbonae te-

C

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.

[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, fº 274.

nebo & observabo tibi Raimundo Trencavelli & Rogerio filio tuo bona fide & per haec sancta quatuor Evangelia. Et ego Raimundus Trencavelli, sicut superius scriptum est, sic tenebo & observabo tibi Hermengardi vicecomitissae Narbonae & haeredi tuo per haec sancta quatuor Evangelia. Facta carta ista in mense julii. Hujus rei testes sunt Raymundus *de Salas* & Guillelmus *de Castlar*, Sicardus Isarni, Deodatus Gauterius, Guillelmus Petri de Brusca, Petrus Raimundi de Narbona, Geraldus *de Salas*, Gaufredus *de Montredont*, Ugo de Autrivaco, Raymundus de Malafalgaria, Guillelmus de Fraxino, Raymundus de Castris, Petrus Raymundi de Altopullo. Guibertus scripsit.

662. — DXLV

Chartes de Raimond V, comte de Toulouse, en faveur des abbayes de Grandselve & de Belleperche.

Éd. orig. t. II, col. 600. — An 1164 août.

I. — In nomine Domini[1]. Anno ab Incarnatione ejusdem M°C°LX°IIII°, regnante Lodoyco rege Francorum. Sit notum omnibus hominibus, quod ego Raimundus Tolosanus comes bona fide, sine dolo & absque omni retentione pro remedio anime patris mei & mee & omnium parentum meorum dono, concedo & confirmo per me & per omnes successores meos in perpetuum Domino Deo & Beate Marie Grandissilve & Pontio abbati, &c. totam illam culturam que est in territorio de Asselano, quam pater meus vobis donavit & aliam culturam quam ego olim dederam vobis, que est juxta prescriptam culturam, (Éd. orig. t. II, col. 601.) sicut eas dividit via vetus que vadit a ponte de Asselano versus Garonnam; & insuper dono vobis casalia que habeo ad Assellanum, ut habeatis & possideatis libere & quiete perpetuo jure. Hujus doni testes sunt Arnaldus de Monteacuto, Aimericus *de Rocafort*, Rubeus Montisgalardi, Bernardus de Pino, Bertrandus de Sancto Leufario, Bernardus *de Rivaz*, Petrus Geraldus prior Grandissilve, Arnaldus sacrista, Ugo de Moreto, Aicardus, Pontius de Sancto Cesario monachi & frater Bertrandus *de Rocafort*. Facta carta mense augusto.

II. — Anno[1] ab Incarnatione dominica MCLXIV. Ego Raymundus comes Tolosae, dux Narbonae, marchio Provinciae dono, &c. Deo & Beatae Mariae Bellaeperticae & habitatoribus ejusdem loci, &c. pedagium & leudam omnium rerum suarum per totam terram meam, &c. Hujus rei sunt testes abbas praedicti loci Alquerius, Ugo de Moreto, Arnaldus de Monteclaro monachi. (An 1164)

663.

Privilége accordé aux habitans de Toulouse par le comte Raimond V[2].

In nomine sancte & individue Trinitatis. Hec est carta commemorationis. Ego Ramundus, dux Narbone, comes Tholose, marchio Provincie, mea propria spontanea voluntate solvo & remitto & relinquo omnibus hominibus & feminis urbis Tholose & suburbii, tam presentibus quam futuris, nunc & in perpetuum totum illud integre quod homines Verduni sive essent milites Verduni sive ille qui tenebat castrum Verduni sive eorum servientes capiebant aliquo modo ab hominibus vel feminis urbis Tholose vel suburbii vel ab aliquibus eorum rebus nomine census vel usatici vel alicujus rapine de omnibus rebus, dico quas apud Verdunum vel in foro Verduni vel deforis comparaverint vel vendiderint vel attulerint vel transtulerint navigando vel aliquo alio modo in eundo vel in redeundo, excepto hoc quod si quis ad portum predicti castri navem appulerit cum honere ad vendendum vel ad emendum, det pro toto honore illius navis II denarios (An 1164 novembre.)

[1] Archives de l'abbaye de Grandselve. [Latin, 994, f° 19 v°.]

[1] Archives de l'abbaye de Belleperche.

[2] Archives nationales, JJ. XXI, f° 10, n. 5.

& nichil amplius. Hanc solutionem predictam in perpetuo valituram facio mea bona & spontanea voluntate omnibus hominibus & feminis urbis Tholose & suburbii. Et si quis hanc solutionem infringere voluerit vel temptaverit, ero inde eis forcia & adjutor & deffensor & bonus guirens de omnibus petitoribus. Facta carta mense novembris, feria VII^a, regnante Lodovico Francorum rege, Geraldo Tholosano episcopo, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXIIII°. Hujus rei sunt testes Poncius de Villanova, qui tunc erat capitularius & vicarius, & Ramundus Arnaldi de Bovila & Guillelmus Duranni & Segueronus de Ponte & Petrus de Libraco & Ramundus de Prignaco, qui tunc erant capitularii, & Bernardus Addalberti & Guillelmus Rodberti, qui tunc erant advocati, & Espanolus qui tunc erat subvicarius, & Guillelmus de Ponte-Labeio & Hugo ejus frater & Gausbertus de Caturcio & Petrus de Galaco & Guillelmus Mannetus & Bernardus Geraldi & Ramundus Aymericus & Petrus Vitalis & Ramundus qui hec scripsit, & alii qui ibi erant.

664. — DXLVIII

Charte de Raimond V, comte de Toulouse, en faveur du monastère de Saint-Saturnin du Port, aujourd'hui le Pont-Saint-Esprit[1].

Éd. orig. t. II, col. 603. — An 1164

OMNIBUS praesentibus & futuris notum sit, quod ego Raymundus comes Sancti Egidii cognosco & confiteor villam Sancti Saturnini allodium & proprietatem esse Beati Petri Cluniacensis, sed propter amicitiam quam monachi erga me habebant & ut per meam defensionem villa ipsa in commercio viancium magis augeri possit, statuimus quosdam novos redditus mihi & sibi infra villam in invicem accipiendos, & ne unquam ab aliquo variari possit, hac diffinitione statutum est. In pedatico quod per aquam accipitur duae partes erunt meae, tertia illorum. In omnibus vero usaticis quae per terram accipiuntur tam infra villam quam infra bolas ipsius villae, medietas erit mea & medietas illorum. In quintalio & corda & in lesda de mercato medietas erit mea & medietas illorum, excepta lesda lumborum & linguarum & excepta lesda urnarum & omnium fructuum qui ad sestarium non vadunt, quae propria est monachorum. De habitantibus in villa, focum videlicet ibi facientibus & fornaticum donantibus, nec per me nec per meos aliquam unquam justiciam habebo. Si inter extraneos lis orta fuerit in villa, medietas justitiae erit mea & medietas illorum. Si inter extraneum aliquem & aliquem habitatorem villae contentio fuerit, de habitatore villae nullam ego justitiam habebo, justitia vero quae de extraneo multata fuerit, media nobis erit. In octo sextariis de sale quos in salinis accipere solent sive in omnibus consuetudinibus quas de ratibus quae per aquam veniunt accipere solent, quae sunt decimae & gubernacula & transversaria, & in remo quem de unoquoque navigio descendente per aquam antiquitus habent & in denario quem de unoquoque navigio vendito accipiunt, ego partem non habebo, sed proprie erunt illorum, sicut & omnes illi caeteri redditus quos antiquitus habere solent. Et ita sane villa ipsa exceptis his quae supradiximus ab omni vi mea & meorum & usatico deinceps libera permanebit, ut nec ego nec ullus unquam de meis infra villam vel infra bolas villae aliquid injuriare vel arcere possit, sed quicquid arcendum vel justificandum in villa & infra bolas villae fuerit, nonnisi per manum prioris vel decani ipsius monasterii fiat. Quia vero ipsi concesserunt & laudaverunt mihi in praedicta villa ea quae supradixi, quae antecessores mei nec ego habueram, propterea ego concedo illis & laudo & nundinas & mercata & omnia commercia in quibus lucrari & negotiari possint. Nundinas autem nominatim & expresse permitto eis & laudo a prima die Paschae usque ad diem jovis post octabas Paschae & ut venientes ad nundinas & ad mercata secure veniant & redeant. Qui-

[1] Archives du Pont-Saint-Esprit. — Guichenon, *Bibliotheca Sebusiana*, p. 336.

An 1164

cumque vero in villa Sancti Saturnini manserit vel domum ibi habuerit vel in domo locata focum fecerit & familiae eorum, omnes isti ab omni usatico & justitia mei & meorum liberi erunt. Mercatum
Éd. orig. t. II, col. 604.
quod antiquitus in villa Sancti Saturnini die jovis statutum est & ex dono regis Franciae confirmatum, nos eodem die jovis in perpetuum tenendum laudamus & confirmamus. De pedatico quod per aquam ut supradictum est accipitur de parte monachorum, in unoquoque anno viginti solidos bajulo nostro persolvent. Statutum est hoc ita ad tenendum in perpetuum a me & a meis, anno ab Incarnatione Domini MCLXIV, regnante domino meo Lodovico rege Francorum, in praesentia & testimonio ipsorum qui interfuerunt. Ego videlicet Raymundus comes qui hoc statui & laudavi & Bermundus *de Uzez*, Guillelmus de Sabrano costabularius, Petrus de Cadarossa, Poncius Flamma prior de Cadarossa, Petrus de Remolinis, Bertrannus de Balneolis, Vitalis sacrista Sancti Pauli, Petrus Raymundus clericus, Petrus Natalis, Petrus Hugonis *Mals-Saves* bajulus comitis, Hugo de Portu, Ticbaldus Cordoanus, Raymundus Barnerius.

665. — DL

Extraits de divers titres.

An 1165, 4 février.

I. — In nomine Domini[1], anno ab Incarnatione ejus MCLXIV. Notum sit, &c. quod ego Guillelmus vicecomes de Minerba, sanus & incolumis & in plena mea memoria, pridie nonas februarii, feria V^a,
Éd. orig. t. II, col. 605.
in ecclesia Sancti Stephani de Minerba, in veritate recognosco & per haec sancta Evangelia Dei verum esse affirmo, quod ego sive filius meus vel filia aut aliquis dominus de Minerba & in iis quae ad eandem ecclesiam pertinent ubicumque sint, in mansis, in hominibus, in terris, in vineis, in ortis, in molendinis, in laicis & in clericis non debemus aliquid tollere, quaerere, per vim accipere neque bona capellani defuncti aliqua ratione diripere sive bona ecclesiae in morte vel in vita capellani aliquo modo invadere; & per hujus recognitionis paginam Guillelmo & Petro & Pontio & Bernardo filiis meis praecipio & per eam fidem qua pater potest & debet filios suos commonere eos commoneo, ut ecclesiam praefatam Sancti Stephani de Minerba liberam sicut esse debet & ab omni laicali exactione absolutam in perpetuum in pace esse permittant, & bona & possessiones praedictae ecclesiae ad fidelitatem & bonum ipsius semper manuteneant & defendant. Et ego Guillelmus & ego Petrus & ego Pontius & ego Bernardus filii supradicti Guillelmi vicecomitis recognoscimus supradictam ecclesiam Sancti Stephani de Minerba liberam esse sicut pater noster juravit, & promittimus Deo & patri nostro Guillelmo vicecomiti & tibi Pontio Narbonae archiepiscopo, quod bona Minerbensis ecclesiae in pace eidem dimittimus ecclesiae & in quantum poterimus ad utilitatem ipsius eandem ecclesiam & possessiones & jura ipsius defendemus. Et ego Ermengarda vicecomitissa uxor supradicti Guillelmi vicecomitis haec omnia superius scripta per me & per meos laudo & confirmo. Haec autem omnia facta sunt apud Minerbam, in manu Pontii Narbonae archiepiscopi, in praesentia Petri archidiaconi & Pontii prioris de Rivo & Arnaldi capellani, &c.

An 1166

II. — Anno[1] ab Incarnatione dominica MCLXVI, regnante rege Ludovico. Ego Petrus de Minerba, cum consilio & laudatione simul & donatione filii mei Berengarii, bona fide dono Deo & monasterio Beatae Mariae de Salvanese & tibi Poncio abbati omnique ejusdem loci conventui, &c. mansum qui vocatur *Longairon* cum omnibus suis pertinentiis & hoc quod habeo in manso Blancho qui est in parochia de Serrucio & omnes faixas quas in riparia illius parochiae pater meus vel avus habuerunt ab ecclesia Sanctae Crucis usque ad *Ancisan* & mansum *del Peirith* qui est in territorio de Promillaco & me-

[1] Second cartulaire de la cathédrale de Narbonne.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Salvanez.

dietatem quam habeo in caput mansi *dels Estornz*, qui est in parochia Sancti Stephani, & similiter pro amore Dei solvo & dimitto omnem clamationem & querimoniam quam faciebam vobis in hoc quod modo in praesenti habetis & tenetis in manso de *Cantalops* & in manso de Campolongo & in duobus mansis de Figairoliis. Et sciendum est quod omnia supradicta ut dictum est dono absque omni retentione, videlicet terras cultas & incultas, &c. Et vos recepistis me pro amore Dei in omni vestro beneficio & post mortem meam debetis commemorationem facere pro anima mea & pro animabus patris & matris meae. Et ut praedicta donatio vobis & vestris firma & stabilis omni tempore permaneat, dedistis mihi de caritate CCCC solidos Melgorienses. Testes hujus rei sunt *Vital* abbas Sanctae Mariae Fontisfrigidi, Raimundus *de Iver* cellerarius, Petrus de Sancto Laurentio, Flotardus de Olonziacho, Arnaldus *de Castlar*, Bernardus Rubei, Guillelmus Gausberti, Petrus *Causit* & Bernardus *Mir*. Carta haec fuit laudata in manso quem tenet Bernardus *Pil* de Lato in burgo Narbonae. Egidius rogatus scripsit.

Éd. orig. t. II, col. 606. — An 1166 ianvier.

III. — In Christi nomine[1]. Sciendum est quod Bernardus comes Convenarum dedit unum locarem qui est in castrum novum de *Murel*, & hoc *francament* sine ullo servitio & sine alia retinentia quod ibi non retinuit, Atone preposito Sancti Germerii & ad ipsos qui post eum venturi sunt, & garentiam faciat comes supradictus de hunc donum supradictum vel ipsi qui per ipsum sint omni tempore de omnibus amparatoribus. Similiter est sciendum quod Dodo comes Convenarum filius dictus supradicti comitis dedit & absolvit Atoni abbati Lesatensi & Guillelmo preposito Sancti Germerii ipsos VI denarios quos debebat ei facere pro servicio in die omnium Sanctorum per ipsum locarem in quo habitant, qui est juxta supradictum locarem & hoc *francament* sine ullo servicio & sine alia retinentia; tali convenientia quod si ullus homo vel femina amparaverit vel contradixerit hunc donum vel solutionem, supradictus comes vel illi qui per ipsum sint girentiam faciant abbati & supradicto preposito & ad ipsos quos post ipsos venturi sint omni tempore de omnibus amparatoribus. Et de hunc donum & solutionem sunt isti videntes Raimundus *de Magren* monachus, Bertrandus *del Falgar*, & Compannus, Bernardus *de Dalbs* & Poncius Engarra & multi alii qui ibi aderant. Facta carta ista anno ab Incarnatione Domini M° C° LX° V°, regnante Lodovico rege Francorum, Raimundo comite Tholosano & Giraldo episcopo, mense januario, feria IIII[a], luna XX[a] I[a]. Raimundus scripsit.

[1] Cartulaire de l'abbaye de Lézat. [Bibliothèque nationale, latin 9189, f° 280 v°.]

---

666. — DXLIX

Ordonnance de Raimond-Trencavel & de Roger, son fils[1].

Éd. orig. t. II, col. 624. — An 1166 12 juillet.

ANNO MCLXV Incarnationis dominicae, feria II[a], IV idus julii, regnante Lodovico rege. Ego Raymundus *Trencavel* proconsul Biterris & Rogerius filius meus per nos & per omnes posteros nostros cum fide ac vera dilectione, omnium hominum tam praesentium quam futurorum Carcassonae habitantium jussu & rogatu atque plenaria voluntate, stabilimus in perpetuum ut existimamus ad eorum proficuum conditionem inter eos, quae talis est conditio. — Si quis illorum debitor vel fidejussor alteri fuerit & creditor a debitore seu a fidejussore suum *aver* recuperare non potuerit, creditor ille indicet curiae; & curia salva fidelitate creditoris requirendo autem praescriptum monstret debitori & fidejussori. — Quae curia, si locus fuerit, possit dare inducias ipsum *aver* reddendi XV dierum debitoribus vel fidejussoribus, & si rem non reddiderint, distringat eos ut reddant & debito pacati creditori tantum habeat curia a debitore seu fidejussore quantum erit quarta pars debiti. — Tantum si

[1] Château de Foix, cartulaire, caisse 15, & copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 167, f° 288.

debitor vel fidejussor ipsum *aver* non poterit reddere, consilio proborum hominum Carcassonae per honorem & per *aver* reddant, si fieri potest. — Sicut superius est dictum, sic ego Guillelmus de Sancto Felice vicarius Carcassonae faciam tenere per meam fidem. Ego Petrus Malordi totum sicut superius scriptum est jussus a domno R. Trencavellus & a Guillelmo de Sancto Felice faciam tenere secundum meum posse tactis sacrosanctis Evangeliis. Iterum ego Raymundus Trencavellus & Rogerius filius meus dilectus mandamus ac firmiter stabilimus, ut sacramentum prope dictum fiat in perpetuum ab uno vicario Carcassonae scilicet in alterum, scilicet uno defuncto vel vicaria dimissa qualicumque modo alter qui illam vicariam tenebit faciat populo praesente idem sacramentum. Statuimus & affirmamus omnia superius disposita omni tempore esse rata in atrio palatii Carcassonae subtus ulmum, in praesentia Guillelmi de Sancto Felice vicarii Carcassonae & Poncii *Ferrol* & Arnaldi *Ferrol* & Arnaldi de Carcassona & Guillermi Stephani & Petri Guillermi & Petri Grossi & Johannis Lumbardi & Raimundi de Molino & Petri Bruneti & Arnaldi *Ademar* & Bernardi Boni-hominis & Bernardi *Gaset* & Guillelmi de Provintosio & Bernardi Stephani & Raimundi Febri & Guillelmi Fabri & Trencamicem & Arnaldi de Prexano & Guillermi *de Tresmals* multorumque aliorum proborum hominum. Maneat omni tempore firmum. Arnaldus de Clairano hoc scripsit jussione domini R. Trencavelli & Rogerii illius filii, die & anno praenominato.

---

667. — DLI

Éd. orig. t. II, col. 607.

Actes de Guillemette de Montpellier, tutrice de son fils Bernard-Aton, vicomte de Nimes.

An 1166 janvier.

I. — Anno [1] ab Incarnatione Domini MCLXVI, in mense januario. Ego Guilelma vicecomitissa Nemausensis per me & per filium meum vicecomitem & ego Bremundus de Vedenobrio qui sum bajulus Guilelmi de Montepessulano laudamus & concedimus sine dolo tibi Guilelmo Galline & omnibus successoribus tuis, scilicet omnem honorem quem tenes de vicecomite, quem Benedicta amita tua dedit tibi, qui honor est in terminio de Corbesatis, scilicet v pecias de terra, que sunt in valle Crosa, in quibus habent III sestairatas & VIII pecias de vinea in quibus habent mediam cartariatam & II pecias ad Licherias & II pecias de terra cum arboribus que ibi sunt, quas terras sunt ad Corbesatis. Vineas predictas & terras de Corbessatis donant I denarium de censu cum aliis heredibus & non aliud; terras de valle Crosa donant tascham & arbores de podio Avalsender & donant carteriam. Ego Guilelma vicecomitissa laudo tibi Guilelmo Galline terram, que est in vestitu Sancti Johannis, salvam tam vicecomitis & unum caponem de censu pro toto honore predicto. Et propter hanc laudationem habuimus a te VIII solidos Melgorienses. Hoc est factum in presentia Aldeberti & Pontii Galline, Raimundi Celestis, Petri Samuelis, Bernardi Provincialis, Guilelmi Rainaldini. Petrus de Rothenis scripsit.

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 14, n. 34. [J. 323.]

II. — Notum [1] sit omnibus hominibus, quod ego Wilelma Nemausensis vicecomitissa per me & per filium meum vicecomitem dono, laudo & concedo in perpetuum ad beneficium sine dolo tibi Petro Raimundo de Anagia & quibuscumque volueris, scilicet illam pezadam que est ad grunum de Anagia, &c. Hoc est factum anno ab Incarnatione Domini MCLXVI, in mense madii, in presentia Petri Tacati presbiteri, &c. Petrus de Rothenis scripsit. Éd. orig. t. II, col. 606. — An 1166 mai.

III. — Anno [2] ab Incarnatione Domini M[C]LXVI [3], in mense octobris, in nomine Domini. Ego Guilelma vicecomitissa Ne- An 1166 octobre.

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 13, n. 21. [J. 322.]

[2] *Ibid.* sac 4, n. 56. [J. 307.]

[3] Le texte porte MLXVI. [A. M.]

An 1166

mausensis per me & per filium meum viceconitem......... dono & trado ab beneficium in perpetuum sine dolo tibi Duranto Alafredo de Bedillano & tibi Petro fratri ejus & infantibus & omnibus successoribus vestris scilicet unum podium qui vocatur *Redonnel*, qui est in decimaria Sancti Saturnini de Calvitione, in loco qui vocatur Escata. Tali videlicet pacto dono vobis hunc podium quod vos & successores vestri mihi vicecomitisse & vicecomiti de omnibus fructibus qui de podio exierint, de blado & de ligna & de coniliis tascham detis in unoquoque anno II capita de censu, & propter hanc donationem habui a te X solidos Melgorienses. Hoc est factum in presentia Guilelmi de Ecclesia, & Petri Petiti diaconi de Anglata, Petri de Poscheriis *de Vinaz*, Petri Bedocii texetoris de Bedillano, Bernardi cognati ejus. Petrus de Rothenis scripsit.

Vers 1166

IV. — Ego [1] Poncius de Vicenobrio mitto me in potestatem tui domini mei Bernardi Atonis vicecomitis & tui domine mee Guillelme vicecomitisse & faciam de clamoribus curie & de seditione facta cum affinibus meis quod curia vestra cognoverit. Hoc promitto pro me & pro omnibus auxiliantibus mihi & pro his qui sunt de nostro consortio a minimo usque ad majorem, & de hoc reddam pignora ante placita V milium solidorum & plus pignorum; ad cognitionem curie & stabo & permanebo ubicumque curie vestre placuerit quoad usque cuncti clamores vestri & seditio facta cum adversa parte aut sentencia aut alio modo terminentur; & si placita mutata fuerint, semper servabo quod predictum est ad vestram cognitionem. Et hec omnia predicta firma tenebo & servabo; sic me Deus adjuvet & hec sancta IIII Evuangelia. Fasianus, Maroiolus, Guaufredus Vituli, R. de Brodito, *Portarades*, W. de Vilario, B. de Calmis, Guiraldus de Clarenciaco & Bertrandus Guillelmus; omnes isti juraverunt hoc idem. Contigit postea quod in vigilia sancti Johannis Baptiste domina vicecomitissa recepit ab hac parte VIII equos nomine pignorum; sed quoniam dominus vicecomes presens non erat, distulit diem cause domina vicecomitissa & voce propria omnibus audientibus ex parte sua & filii sui dedit securitatem inter eos. Poncius vero de Vicenobrio, & R. de Brodito & Fasianus omnia prescripta juraverunt iterum se servare & complere & manlevaverunt pignora.

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 14, n. 114. [J. 323.]

Vers 1166

Éd. orig. t. II, col. 607.

Ex altera parte juraverunt eodem modo & eisdem pactis R. de Montemirato, W. de Arenis, P. de Portaveteri, W. de Montemirato scuderius, P. B. *Grataserps*, Radulfus, Poncius de Clausonna Redorta, Raimundus de Vacheriis & Chauzoardus; & similiter in vigilia sancti Johannis Baptiste reddiderunt VIII equos nomine pignorum; & domina vicecomitissa voce propria omnibus audientibus ex parte sua & filii sui dedit securitatem inter eos. R. de Montemirato, Portavetus & W. de Arenis omnia prescripta juraverunt iterum se servare & complere & manlevaverunt pignora.

An 1168

V. — *Aqesta* [1] *carta es de l'estar que ac a Berniz Elesiars de Salve* & sui infantes. Anno ab Incarnatione Domini M°C°LX VIII°, *ses devenc que nElsiars de Salve e sos fraire en Rostanz aurerun a Sang Jacme, el vescontessa de Nemse na Guillelma venc ab elz a parlament, e dis lur que ela avia auzit dir, que il voliun vendre tot quant avion a Berniz, e vedet lur que non o vendesson ad altre se a son fil, oc qe de lo teniun, & ela daria lur en aitant con altre, e mais Rostainz de Salve & Ilisiars sos fraire conogron qe del vescomte teniun tot quant aviun a Berniz, e disserun que ia non o volriun ad altre ni o vendriun. Apres la vescontessa dis lur, que l'estars da Berniz lur lavia obs, & il trameserun a la vescontessa las claus del lur estar de Berniz per Peirun de la Torre, & sun aizo elas que aizi sun cosidas.*

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 8, n. 2. [J. 317.]

668. — DLII

Extraits de diverses chartes.

An 1166 17 juillet.

I. — In nomine, &c[1]. Ego Berengarius de Salella cum filio meo Petro Raimundi & omnibus aliis infantibus meis, nostra bona, gratuita & spontanea voluntate, cum consilio & voluntate domini Pontii Narbonensis episcopi & Raymundi Arulensis abbatis & Raymundi de *Poihsurigs* & Raimundi *de Quaranta* & aliorum villae Salellae nobilium & bonorum hominum, illam donationem quam Raymundus Petri avus meus & Petrus Raymundi pater meus fecerunt Deo & Cluniacensi monasterio laudamus, &c. & promittimus Deo & beatae Mariae & praedicti loci Salellae monachis & aliis omnibus habitatoribus, quod in praedictae donationis honore vel rebus nullam amodo forciam vel toltam faciemus, &c. Facta carta anno Domini MCLXVI, XVI kalendas augustas, feria I, regnante rege Ludovico, &c. Haec autem carta fuit confirmata & a supradicto Berengario de Sallela laudata in capella de Capitestagni, feria IV[a], mense augusti, in praesentia domini Pontii Narbonensis archiepiscopi & Pontii Carcassensis episcopi & Guillelmi Agathensis episcopi & Joannis Magalonensis episcopi & Rogerii & Petri Narbonensium archidiaconorum & Fulcranni Magalonensis & Petri Raimundi sacristae Agathensis & Odonis sacristae Carcassensis & Guillelmi abbatis Sancti Amandi.

An 1166 août.

II. — Notum[2] sit omnibus haec audientibus, quod ego Raymundus Trencavellus vicecomes Bitterrensis & ego Rogerius filius ejus nos ambo, bona fide & sine dolo cum hac carta laudamus & concedimus & volumus quod tu Petrus Berengarii & tu *Adalmus* & vos quondam infantes Wilhermi Raymundi, scilicet Raymundus Wilhermi & Petrus Raymundi, faciatis & construatis forciam vel forcias in *Cambones,* tales quales ibi facere volueritis sine nostro inganno; tali tamen pacto ut in omnibus redditibus & usanciis & justitiis quae ad dominium castri pertinent, in furnis & molendinis & hortis & caeteris intus & deforis quae in fortiis vel in terminio forciarum vel castri fuerint habeamus nos duas partes & successores nostri & vos & successores vestri tertiam, exceptis homicidiis & adulteriis, & de clamoribus & quaerimoniis quae ibi de hominibus castri vel de alienis nobis advenerint accipiemus nos & bajulus noster & vos praenominati & bajulus vester firmantias communiter, & si vobis vel nobis prius clamor venerit, firmantias sine dolo pro altero & pro se & communiter haec placitemus. Et omnes homines vel foeminae qui ibi habitaverint & steterint, sint infra castrum salvi & securi cum omnibus rebus suis a nobis & a vobis praedictis & vestris, quod eos ibi non capiamus vel res suas non aufferamus vel alicui auferri permittamus. Et omne melioramentum quod ibi vos praenominati cum consilio bajuli mei, scilicet Humberti Catusae, ibi feceritis vel illius quem ibi miserimus, laudamus & concedimus similiter vobis. Hoc fuit factum anno MCLXVI, mense augusti, apud *Burlaz,* in praesentia Ademarii *de Saler,* Wilhermi Amelii, Wilhermi *de Trulle,* Petri de Turri, Guilhelmi vicarii, Petri de Ambileto, Sicardi *Pelapol* & Bernardi Cota, notarii domini Raimundi Trencavelli, qui mandatus ab omnibus haec scripsit.

An 1168

III. — In nomine Domini[1], anno ab Incarnatione ejusdem MCLXVIII, regnante Lodoico rege. Ego Bremundus dominus Uceciae & Poscheriarum, per me, &c. dono & in perpetuum concedo Deo & beatae Mariae & tibi Mathfredo abbati de Bonnacumba & fratribus ejusdem loci praesentibus & futuris XX cartallos olei singulis annis in meos olivarios quos habeo in pertinemento Poscheriarum. Factum est hoc in praesentia domni Aldeberti Nemausensis episcopi & Raimundi Uticensis episcopi, videntibus istis videlicet Petro *de Panat* monacho & Raimundo de Gaianis canonico & Raymundo Uceciae

[1] Archives de l'abbaye de Moissac.

[2] Château de Foix, cartulaire, caisse 15.

[1] Archives de l'abbaye de Bonnecombe.

An 1166

filio praefati Bermundi & Raimundo de Podio & Gentiano & Tailanto. Et ego Aldebertus Nemausensis episcopus rogatu praefati Bermundi munimine nostri sigilli roboravimus. Petrus *Petits* Nemausensis notarius scripsit mandatus ex utraque parte.

An 1168 juin.

IV. — In[1] nomine sanctae & individuae Trinitatis. Anno ab Incarnatione Verbi MCLXVIII, in mense junio, regnante Lodovico rege Francorum. Ego in Dei nomine Pontius Bremundus & Bremundus de Somidrio & ego Petrus de Ripalta pariter laudamus atque concedimus monasterio Beatae Mariae Francarumvallium & tibi Bertrando abbati, &c. jure proprietatis & allodii in perpetuum quidquid Guiraldus de Somidrio monasterio Francarumvallium donavit seu reliquit seu quolibet titulo concessit in honoribus, quos habebat & possidebat in territorio castri de Boisedono, scilicet mansum de Stampiis cum ferragine id est cum area & horto sicut ipse habebat, &c. Praeterea non licebit abbati vel monachis Francarumvallium aliquid de suprascriptis honoribus ad potestatem vel dominium castri seu ad quamcumque personam sine nostro consilio vel successorum nostrorum aliqua alienationum specie transferre, exceptis militibus nostris & rusticis, &c. Omnia sicut superius scripta sunt nos servaturos tactis sanctis Evangeliis juramus in praesentia B. abbatis Sancti Ægidii, Rainonis de Castlario, Raimundi de Cendratio, Petri de Gaianis, Bernardi de Brinorio monachi, Pontii Ugonis de Sancto Clemente, Petri de Scata sacerdotis, Petri *de Villamur*, Petri Guinaldi, Petri Pontii de Sancto Laurentio, Petri de Vico, Petri de Alairaco, Bertrandi *de Tesan*, Godafredi de Salzeto, Berengarii de Ponte, Imberti Arquerii, Pontii Beraldi. Pro suprascripta vero guirpitione, concessione sive conventione profitemur nos accepisse a te Bernardo abbate & monasterio Francarumvallium mille ducentos solidos Melgorienses. Omnia sicut superius scripta sunt a suprascriptis laudata & concessa fuerunt in praesentia domini B. abbatis, Rodulfi causidici, Guillelmi Matae, Bernardi, Bernardi Eddrici, Petri Georgii, Raimundi *Malnas*, Gilii, Benedicti Riperti, Raimundi Riperti, Guillelmi de Limotginis, R. *Caper*, Stephani Isnelli, Bernardi de Octavo, Guillelmi Guiraldi, Raimundi Mironis monachi, Mascaroni, Arnaldi Raimundi, Guillelmi Arnaldi & Raymundi Bonaldi qui haec scripsit.

[1] *Manuscrits d'Aubays*, n. 77.

An 1173 juillet.

V. — Hec[1] est concordia quam faciunt Isarnus de Dorniano & fratres ejus scilicet Petrus & Bego cum nepote eorum Petro. Concordia talis est : omnes illas conventiones & jusjurandum quod Petrus fecerat avunculis suis Isarno scilicet & Begoni solvunt ei bona fide sine inganno; & Petrus similiter solvit eis cunctas conventiones & jusjurandum quod ei fecerant avunculi sui Isarnus & Bego, bona fide sine inganno. De illo honore qui ex parte Poncii de Dorniano avi sui Petrum contingit, isti fratres scilicet Isarnus, Petrus & Bego concedunt & donant nepoti eorum Petro fraternitatem suam scilicet quartam partem omnis honoris quem pater illorum Poncius Dorniani eis dimisit, excepta illa ancaberia quam Poncius dedit filio suo Isarno ante suos fratres, Petrus vero facit conventionem Isarno ut illum honorem quem partivit cum eo nullo modo possit deexire Petrus de illo honore versus Begonem neque versus Petrum neque versus eorum successores neque per donum neque per compram cum censu aud sine censu. Eodem modo facit conventionem Petrus aunculo (*sic*) suo Petro, ut umquam istum honorem quem partivit cum eo nullo modo possit deexire versus Isarnum neque versus Begonem neque versus eorum successores. Eodem modo facit conventionem Petrus aunculo suo Begoni ut unquam non possit Petrus de illo honore quem partivit cum eo ullo modo versus Isarnum neque versus Petrum deexire neque versus eorum successores ut predictum est. Talis est conventio quod Petrus non possit istum honorem ullo modo conjungere cum ho-

[1] Trésor des chartes du roi, Toulouse, sac 13, n. 29. [J. 322.]

nore aunculorum suorum, quem honorem cum eis partivit, nec in presenti neque in futuro. Isti fratres Isarnus, Petrus, Bego faciunt conventionem inter se ut umquam nemo eorum hunc predictum honorem possint ullo modo lucrari nepotis eorum Petri, neque illi neque eorum posteri nec ullus homo illorum nec eorum femina, nisi illam partem qualem Petrus de partibus eorum acceperat. Dictum est itaque quod lucrum quod fecerant isti fratres in furnis Podii Laurentii & lucrum quod fecerant in castro Verdale & lucrum quod fecerant in forcia de *Maurengs* teneat illud ipsemet qui tenet & habeat (*sic*). Si vero Petrus nepos eorum ire trans mare voluerit, donent ei aunculi predicti unusquisque eorum D solidos Melgorienses & mulam unam *per be & per fe* pro honore suo, & tunc quisque eorum recuperet partem honoris quam Petrus ab unoquoque eorum acceperat, predictis conventionibus firmiter existentibus; set si Petrus reversus fuerit, reddat D solidos predictos & precium mule aunculis suis uniquique scilicet & postea recuperet partem sui honoris, salvis predictis conventionibus. Cognitum sit quod hec concordia fuit facta in manu Bernardi *de Monteschiu* & Amanevi, & isti fratres Isarnus, Petrus & Bego & Petrus nepos eorum juraverunt super IIII^or Evangelia ut hanc concordiam quam isti mandassent semper teneant isti & eorum successores. Istud predictum jusjurandum & conventiones prescriptas juraverunt Poncius Dorniani & Guilabertus frater ejus & Raimundus de Dorniano ejusque frater Isarnus super sancta ut predictum est tenere. Hoc totum factum fuit in presentiarum Raimundi abbatis Sancti Poncii & Bernardi de Brugeria & Petri Ermengaudi de Lautriaco & Guillelmi *de Sagornag* & Bernardi Aldebaldi, Raimundi Clareti & aliorum militum & barrianorum Podii Laurentii & isti omnes sunt testes hujus rei predicte. Facta carta anno ab Incarnacione Domini MCLXXIII[1], feria II^a, in mense julii, Lodovico regnante, R. comite, Ugo episcopo existente.

---

669. — DLIII

Épitaphe de Pons, fils d'Alphonse-Jourdain, comte de Toulouse[2].

An 1203 16 avril

† ANNO Domini[3] millesimo ducentesimo tertio, die XVI aprilis, retro hunc lapidem fuit sepultum corpus domini Pontii, filii illustris Ildefonsi ducis Narbonae, de stirpe piae memoriae illustris domini Raimundi comitis Tolosae, marchionis Provinciae ac ducis Narbonae, almi fundatoris hujus sanctae sedis Nemausensis ecclesiae ad honorem virginis Mariae constitutae, in qua Deo famulantur viri unanimiter sub regula beati Augustini viventes, quorum & omnium fidelium defunctorum animabus quaesumus, Domine Deus, requiem concedas perpetuam, ut quod in terris speraverunt & crediderunt videant per Jesum Christum Dominum nostrum. Amen.

[1] Dom Vaissete avait à tort daté cette pièce de 1170. L'original porte 1173, seulement les III complémentaires sont suscrits. [A. M.]

[2] A Nimes, dans la cathédrale.

[3] Cette pierre a été tirée de l'ancienne église pour être placée dans la nouvelle, où on la voit aujourd'hui, derrière le chœur & le grand autel. [*Remarque des Bénédictins.*]

INVENTAIRES ET CATALOGUES

Dans les Inventaires & Catalogues qui suivent, nous n'avons pas eu la prétention de réunir sur chaque église tous les actes qui la concernent; nous avons employé les sources les plus convenables, en y faisant un choix assez étendu, du reste, puisque sur la petite église d'Agde, dont l'inventaire ouvre la série, nous avons pu réunir jusqu'à cent quinze articles; nous avons voulu seulement donner l'indication d'un grand nombre d'actes dont le texte intégral ne pouvait être publié dans une réédition de dom Vaissete, & qui n'en fournissent pas moins d'intéressants renseignements sur la société, les usages & le droit dans le Languedoc au moyen âge.

Dans la rédaction des analyses, nous avons presque toujours adopté la forme la plus concise, la forme personnelle, comme permettant de dire plus de choses en moins de mots; les indications bibliographiques qui suivent ne sauraient être complètes, ni pour les manuscrits, ni pour les imprimés; pour ces derniers, nous n'avons employé que l'Histoire de dom Vaissete (désignée par H), le *Gallia Christiana* & les autres grandes collections bénédictines; & parmi les ouvrages plus modernes, ceux qui contenaient le plus d'actes & de renseignements sur un pays donné; nous n'avons naturellement pas pu dépouiller toutes les monographies & les collections provinciales; cela nous eût entraîné beaucoup trop loin.

I

Catalogue des actes relatifs à l'évêché d'Agde.

Les sources employées par nous pour composer cet inventaire sont les suivantes :

A. Cartulaire de l'évêché d'Agde, aujourd'hui perdu ; nous avons employé une copie sur papier, exécutée en 1764 par l'archiviste Jourdan. Cette copie comprend cent quarante & un feuillets; elle est précédée d'une introduction donnant la description du manuscrit & la table des actes qui y sont contenus; elle est conservée à la Bibliothèque nationale, sous le numéro 9999 du fonds latin. Le cartulaire original avait cinquante-six feuillets, & contenait cent vingt-neuf pièces; les quarante-huit premiers feuillets avaient été écrits à la fin du douzième siècle ou au commencement du treizième ; les huit derniers dataient du premier tiers de ce dernier siècle. Le manuscrit portait des notes marginales du dix-septième siècle, & les pièces en étaient numérotées en chiffres romains.

B. Inventaire des titres de l'évêché d'Agde, rédigé dans le courant du dix-septième siècle. Les cotes des actes sont très-détaillées & rédigées par un notaire peu familiarisé avec la langue française. Nous

avons, parmi ces actes, fait un choix des pièces les plus intéressantes. Cet inventaire est conservé à la Bibliothèque nationale, *Collection de Languedoc*, v. 42.

A ces sources, il conviendrait d'ajouter pour le chapitre cathédral le ms. 33 de la Bibliothèque publique de la ville de Montpellier, *Cartulaire du chapitre Saint-Étienne d'Agde*, compilé au dix-huitième siècle, & renfermant, outre une autre copie du cartulaire épiscopal, une série de pièces relatives au chapitre; il a trois cent trente-quatre feuillets & est l'œuvre de l'abbé Martin-Jacques de Gohin, chanoine camérier de la cathédrale, abbé commendataire de Saint-Polycarpe & vicaire général du diocèse; nous en donnerons le dépouillement dans un des prochains volumes.

I. — 29 avril 844. — Charles le Chauve renouvelle en faveur de ses fidèles Aton, Epsarius & autres la concession à titre bénéficiaire du château de Mèze, en Agadez, consentie à leurs parents par son aïeul, l'empereur Charles & confirmée par son père, Louis le Pieux.

A, fº 4, H II, n. 105.

II. — 11 août 848. — Charles le Chauve, à la requête du comte Apollonius, concède à l'évêque d'Agde, Dacbert, pour lui & pour ses successeurs, le tiers des biens enlevés à leur église par les rois ses prédécesseurs; il y ajoute le tiers des droits sur les péages & les marchés dans l'étendue du comté; enfin, il lui concède l'immunité.

A, fº 2, H II, n. 133; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 311.

III. — S. D. vers 848. — Charles le Chauve, à la requête du comte Apollonius, concède en toute propriété à un vassal de celui-ci, Déodat, les domaines du fisc dans les villes de Nésignan, en Agadez, & d'Aiguevives, dans le pays de Substantion.

A, fº 3, H II, n. 134.

IV. — 23 septembre 872. — Apollonius, comte d'Agde, par son testament, donne à l'évêque Dacbert & aux *chanoines* de son église plusieurs maisons sises dans la cité d'Agde, près l'église Saint-Étienne.

A, fº 14, H II, n. 182; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 314.

V. — 1er mai 898. — Le prêtre Thierri donne à l'église d'Agde une maison & une cour, sises dans cette ville.

A, fº 12.

VI. — 15 août 918. — Juventius & sa femme Domberge donnent à Saint-Bauzile, dans le diocèse d'Agde, une vigne près *Pizanellum*, dans le même comté.

A, fº 11.

VII. — 10 mars 924. — Roland donne à Rainaud, évêque, ce qu'il possédait aux Onglous, avec une tour & différentes possessions dans l'Agadez.

A, fº 37.

VIII. — 7 octobre 940. — Les exécuteurs testamentaires de la femme Inginilde déclarent par-devant l'évêque d'Agde, Salomon, & les chanoines de la cathédrale, que ladite femme, à son lit de mort, a donné une partie de ses biens à l'évêque & distribué le reste à ses enfants.

A, fº 9.

IX. — 12 avril 955. — Salomon, évêque d'Agde, échange avec Béra & sa femme Adalinde, des terres sises dans la ville de Poussan, au pays de Substantion, avec le tiers de l'église de Saint-Pierre, contre une terre sise dans la viguerie de Poupian.

A, fº 8.

X. — 25 avril 955. — Eldegarde donne à Rainard, abbé de Saint-Sever, une vigne dans le terroir de Preignes le Vieux, en Agadez. Elle se réserve la moitié de l'usufruit sa vie durant; le reste du revenu sera remis par le métayer au prêtre de Saint-Sever.

A, fº 17.

XI. — 4 août 975. — Celse, prêtre, vend à Rostaing, abbé de Saint-Sever, une vigne acquise par lui à Marseillan, moyennant huit sous cinq deniers.

A, fº 57.

XII. — 13 décembre 1004. — Gisalfred, prêtre, surnommé Aurucius, donne à l'église Saint-Sever d'Agde, son alleu de

Moussan, dans le comté d'Agde, plusieurs champs & un mallol.

A, f° 55.

XIII. — 18 janvier, vers 1010, Reg. Robert. — Ragubert, prêtre, donne à l'église Saint-Sever, au faubourg d'Agde, la moitié du mas de Mermian & plusieurs terres sises sur les bords de l'Hérault.

A, f° 15.

XIV. — 2 octobre 1047. — B., évêque d'Agde, donne à P., abbé de la Chaise-Dieu, l'église de Saint-Pierre de Bessan, sauf les droits de procuration & de synode.

A, f° 64.

XV. — Avril 1064. — Roger, comte de Carcassonne & vicomte de Béziers, à la requête de Gontier, évêque d'Agde, & de Pons, abbé, concède à l'abbé de Saint-Victor de Marseille, Durand, l'abbaye de Saint-André d'Agde, devenue déserte & ruinée.

H v, n. 267.

XVI. — 24 octobre 1088. — Différents seigneurs du pays abandonnent à Bérenger, évêque d'Agde, l'honneur de Saint-Estève, à Marseillan, avec le tiers des dîmes & des droits de pêche & de chasse qu'ils avaient audit lieu, moyennant cent soixante sous de Melgueil.

A, f° 71, H v, n. 371.

XVII. — 17 février 1090. — Bernard, évêque d'Agde, inféode à Saint-Guillem du Désert l'église de Saint-Martin de Caux, sous réserve des droits de synode, de procuration & autres droits épiscopaux.

A, f° 109.

XVIII. — 23 février 1109. — Guillem de Saint-Martin se déguerpit en faveur de l'évêque Bernard du tiers des dîmes de l'église de Papiran, moyennant la somme de cent sous, monnaie de Béziers.

A, f° 89.

XIX. — 25 juillet 1111. — Bernard, évêque d'Agde, inféode à Déodat de Bessan les redevances & usages qu'il possédait dans cette ville sous obligation de l'hommage & du serment de fidélité.

A, f° 103.

XX. — Vers 1114. — Raimond Guillem remet à Bernard, évêque, ses droits héréditaires sur les dîmes de Marseillan, moyennant cent sous de Béziers, soixante-dix sous de Melgueil & dix setiers de froment.

A, f° 82.

XXI. — 16 février 1114. — Pons-Raimond abandonne à Bernard, évêque d'Agde, les terres que le curé de Saint-Jean de Marseillan tenait de lui, Pons, & les usages qu'il prétendait avoir sur cette église, le tout moyennant cent sous, monnaie de Béziers.

A, f° 78.

XXII. — 12 novembre 1116. — Bernard, évêque d'Agde, concède à Guillem Chagier un mas dans la ville de Mèze, sous l'acapte de sept sous de Melgueil & le cens annuel de deux sous de Béziers.

A, f° 38.

XXIII. — Vers 1120. — Pons Barot de Marseillan se déguerpit en faveur de l'évêque Bernard, moyennant soixante-dix sous de Béziers, de la partie des dîmes de Marseillan que tenait de lui Raimond Seniorel de Brusque & se porte pour garant de la fidèle exécution de cette cession par celui-ci.

A, f° 83.

XXIV. — 25 février 1120. — Pierre Bermond d'Agde, près de mourir, donne à Saint-Victor de Marseille & à Saint-André d'Agde son alleu de *Tremolet*.

A, f° 55.

XXV. — 11 octobre 1133. — Raimond, évêque de Béziers, & Raimond, évêque d'Agde, échangent la portion de l'église des SS. Pierre & Paul de Bessan, en Agadez, possédée par Saint-Nazaire de Béziers, contre les possessions de l'église d'Agde à Corneillan, en Biterrois.

A, f° 40.

XXVI. — 1134. — Bertrand-Raimond de Marseillan restitue à Raimond, évêque d'Agde, sa part des dîmes de Saint-Jean de Marseillan & de Saint-André de Montagnac.

A, f° 63.

XXVII. — 3 mai 1135. — Adèle, femme de Bernard d'Aubeterre, se déguerpit en faveur de l'évêque Raimond de ses possessions à Agde, moyennant la somme de cent sous de Melgueil.

A, f° 36.

XXVIII. — 22 juin 1136. — Guiraud, Pierre Guiraud & Hugues de Mèze restituent à l'évêque Raimond la sixième partie des dîmes de Saint-Jean de Marseillan.

A, f° 68.

XXIX. — 16 novembre 1138. — Raimond, évêque d'Agde, & le chapitre cathédral, accensent à Pons Ermengaud & à sa postérité un local sis à Agde & donnant sur trois rues, moyennant dix-sept sous de Béziers d'acapte & quatre sous d'oublies annuelles.

A, f° 68.

XXX. — 24 novembre 1138. — Adalaïs, avec l'autorisation de son mari Pons Raoul, abandonne à l'évêque Raimond les tâches qu'elle prenait à Pézènes, moyennant vingt sous de Béziers.

A, f° 80.

XXXI. — 27 juillet 1144. — Bertrand Barrot & Bernard Matfred vendent à Ermengaud, évêque d'Agde, leurs possessions dans les paroisses de Sainte-Eulalie de Pézènes & de Saint-Jean de Marseillan, moyennant la somme de trois cents sous de Melgueil.

A, f° 70.

XXXII. — 13 septembre, vers 1146. — Bérenger Maltos se déguerpit en faveur de l'évêque d'Agde, Ermengaud, de ses droits sur le pré épiscopal de cette ville & les pâturages voisins, moyennant cent quarante sous de Melgueil.

A, f° 39.

XXXIII. — Septembre 1149. — Testament de l'évêque Ermengaud, par lequel il institue son héritière universelle sa nièce, fille de Raimond, & lègue à l'aumônerie de Saint-Étienne un pré acheté par lui près de l'évêché pour aider à la réparation de l'autel & la somme de mille sous de Melgueil.

B, f° 2, *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 323.

XXXIV. — 6 février 1149. — Raimond Bocèle & ses enfants engagent à l'évêque Bérenger la neuvième partie des tâches de l'honneur de Saint-Victor, pour cinquante sous de Melgueil.

A, f° 81.

XXXV. — 7 août 1151. — Guillem Rainard rachète moyennant quarante-quatre sous de Béziers, des mains d'Estève Goldrède, le fief de Serguin, que l'évêque lui inféode.

A, f° 107.

XXXVI. — 4 février 1152. — Pons, évêque d'Agde, renonce à tous ses droits sur Marie-Madeleine & les enfants nés d'elle & de Pierre Gairaud, à condition qu'elle épouserait ledit Pierre, & l'affranchit de l'hommage qu'elle devait à l'évêque.

A, f° 52.

XXXVII. — 1153. — Pons, évêque d'Agde, engage à G. Rainard ses droits sur quelques manses, moyennant un prêt de cent quarante sous de Melgueil & de soixante sous de Béziers.

A, f° 106.

XXXVIII. — 15 mai 1154. — Adémar, évêque d'Agde, accense pour dix ans à Estève Cuypas & à sa femme Bonafos sa part de la leude du *vermelium* à Cette, moyennant un cens annuel de quinze sous de Melgueil & une somme de dix sous une fois payée.

A, f° 47, H v, n. 600.

XXXIX. — 13 octobre 1156. — Adémar, évêque d'Agde, & Richard, abbé de Saint-Guillem, ayant des contestations au sujet de l'église de Saint-Martin de Caux, s'en

remettent à la décision de Pierre, évêque de Lodève, qui adjuge l'église de Caux à l'abbé, en réservant la procuration, le droit de synode, le cens annuel & quelques menues redevances dues à l'évêque.

A, f° 25.

XL. — 9 décembre 1156. — Bulle de privilége octroyée par le pape Adrien IV aux évêque & chapitre d'Agde. Cette bulle était mutilée dans le cartulaire original, il n'en existe plus que la fin, les souscriptions & la date; elle est d'ailleurs rappelée dans le diplôme de Louis VII (n. 45) & dans la bulle d'Honorius III (n. 68).

A, f° 1.

XLI. — Décembre 1156. — Bertrand & Arnaud de Montagnac se déguerpissent en faveur de Saint-Étienne d'Agde & de l'évêque Adémar, de la dîme de la paroisse de Colombiers, moyennant deux cents sous de Melgueil.

A, f° 86.

XLII. — 1157. — Guillem Guiraud & son frère, Pierre de Belvezer, engagent à Saint-Étienne d'Agde & à l'évêque Adémar leurs tâches sur la partie de la terre de Saint-Victor appartenant à l'évêque, moyennant deux cent vingt sous de Melgueil d'engagement & cent vingt de surengagement.

A, f° 61.

XLIII. — Mai 1162. — Guillem Pargaminier reconnaît que l'évêque Adémar est son seigneur & qu'il lui doit l'hommage & une redevance annuelle d'un setier de blé.

A, f° 45.

XLIV. — Avril 1163. — Bertrand de Tourelle se déguerpit en faveur de l'évêque Guillaume de ses prétentions sur les dîmes de Saint-Martin de Caillan & sur un fief à Nésignan, moyennant cinquante sous de Melgueil.

A, f° 88.

XLV. — 2 novembre 1166. — Marie, fille d'Ermesinde de Valras, donne à acapte à Raimond Caron un lieu près d'Agde, propre à construire, dans la rue qui va à la Vieille-Porte, moyennant un acapte de cent vingt sous de Melgueil & un cens annuel de douze deniers.

A, f° 30.

XLVI. — 1173. — Louis VII concède à Guillaume, évêque d'Agde, l'église de Saint-Étienne, le tiers des droits domaniaux de cette ville & des péages du comté; il lui permet d'y construire des châteaux & des fortifications, & confirme en sa faveur le diplôme de Charles le Chauve & les donations faites à son église.

Baluze, *Armoires*, v. 81, f° 138; A, f° 5; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 326.

XLVII. — 1173. — Guillaume, évêque d'Agde, & le chapitre de Saint-Estève, établissent douze canonicats dans cette église & assignent à chacun d'eux des manses en quantité suffisante pour l'entretien & la subsistance d'un chanoine.

A, f° 21; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 328.

XLVIII. — Octobre 1174. — Ermesinde, avec le consentement de son mari, Bertrand de Pomérols, engage à l'évêque Pierre-Raimond les tâches qu'elle prenait sur le fisc de Saint-Victor & différents usages en la ville d'Agde, moyennant deux cents sous de Melgueil.

A, f° 73.

XLIX. — Décembre 1175. — Guillem de l'Ile & son épouse Garsinde engagent à l'évêque d'Agde le fief qu'ils tenaient de lui dans le vignoble de Saint-Bauzile, moyennant cent sous de Melgueil.

A, f° 108.

L. — 1175. — Auger de Bessan se reconnaît vassal de Pierre, évêque d'Agde, pour le quart des dîmes de Bessan & de Toureilles, la huitième partie de celles de Grenatière, & une maison au bourg Saint-Sever.

A, f° 95.

LI. — 24 avril 1176. — Guillem du Falgar reconnaît tenir de l'évêque Pierre-Rai-

mond, à cause du château de Castelnau, le fief de Saint-Estève, sis le long de l'Hérault, sous obligation de l'hommage & du serment de fidélité.

A, f° 104.

LII. — 1176. — Raimond de Preignes achète de l'évêque Pierre un fief, consistant en un mas & sa tour dans le bourg Saint-Sever, avec ses possessions à Saint-Bauzile.

A, f° 91.

LIII. — 1178. — Bernard de Pomérols vend à Pierre, évêque d'Agde, ses droits sur différentes maisons de cette ville, moyennant vingt-cinq sous de Melgueil.

A, f° 50.

LIV. — 1er mai 1182. — Pierre, évêque d'Agde, concède en libre alleu à Bernard des Fontaines & à son frère Guillem tous ses droits sur les terres de Marseillan & de Frontignan & sur la mer, sous réserve de quelques corvées & d'une réfection annuelle pour les chanoines.

A, f° 27.

LV. — Mai 1182. — Raimond de Pézènes cède à l'évêque Pierre l'enclos de Saint-Sever à Agde, qu'il tenait de lui en fief, moyennant cent sous de Melgueil.

A, f° 46.

LVI. — 30 avril 1184. — Arnaud Droc se reconnaît vassal de l'évêque Pierre, pour une partie de maison & pour un four sis à Agde, sous obligation de l'hommage & du serment de fidélité.

A, f° 92.

LVII. — 1185. — Raimond Pourcel & sa famille vendent à l'évêque Pierre-Raimond leurs possessions au lieu de Pise, pour deux cents sous de Melgueil.

A, f° 69.

LVIII. — 17 juillet 1187. — Donation faite par Bernard-Aton, vicomte de Nimes, à Pierre, évêque d'Agde, du comté & de la vicomté d'Agde & des châteaux de Marseillan & de Loupian, avec leurs appartenances; donation approuvée en même temps par le comte de Toulouse, Raimond.

Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 971; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 331.

LIX. — Juillet 1187. — Raimond, comte de Toulouse, confirme à l'évêque d'Agde, Pierre, la donation de la vicomté d'Agde avec tous ses droits & appartenances, que vient de lui faire le vicomte de Nimes, Bernard-Aton.

Gallia Christiana, VI, *Instrum.* c. 330.

LX. — 26 juillet 1187. — Bernard-Aton, vicomte de Nimes, se donne pour chanoine à Saint-Estève d'Agde & fait donation à la cathédrale de ses possessions aux lieux de Marseillan & de Loupian.

B, f° 70; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 329.

LXI. — 1187. — Raimond Pourcel & son frère Bernard vendent à l'évêque Pierre leurs droits sur la saunerie de Pézènes, moyennant huit livres du comte Raimond.

A, f° 65.

LXII. — Novembre 1190. — Pierre, évêque d'Agde, inféode à Raimond Chabert l'honneur tenu par son père au lieu de Crès, en Agadez, moyennant cent sous de Melgueil d'acapte & un setier d'orge de cens annuel, porté au palais épiscopal.

A, f° 59.

LXIII. — 1er mai 1194. — Marie Agadesana, faisant son testament, lègue son corps à l'église Saint-Jean & fait différentes donations tant aux pauvres qu'aux églises & hôpitaux de la ville & du diocèse d'Agde.

A, f° 76.

LXIV. — 1195. — Bernard-Aton, vicomte d'Agde, inféode à Bérenger de Thézan & autres les deux tiers des droits de justice & de seigneurie qui lui appartenaient depuis Florensac jusqu'au ruisseau de Saint-Bauzile.

B, f° 4.

LXV. — Juin 1202. — Pierre Guillem, huissier du roi d'Aragon, reconnaît avoir reçu de Raimond, évêque d'Agde, une galère

chargée de marchandises, qui s'était brisée à Sainte-Marie du Grau, près la cité d'Agde.

B, f° 10.

LXVI. — Décembre 1211. — Raimond, évêque d'Agde, échange avec l'abbé de Saint-Aphrodise de Béziers, Bernard, les dîmes de Portiragnes, contre diverses dîmes dans le diocèse d'Agde.

B, f° 13.

LXVII. — 1212. — Guillemette, fille de R. de Lévezon, & son fils Pierre-Raimond de Montpeyroux, se reconnaissent vassaux de l'évêque Raimond pour leurs possessions à Agde, Marseillan & Cette, sous l'albergue de deux chevaliers, à seigneur changeant.

A, f° 120.

LXVIII. — Vers 1214. — Le clergé & le peuple d'Agde annoncent à A., archevêque de Narbonne, qu'ils ont élu P. Poverel pour leur évêque, en remplacement du précédent, décédé; lettre signée par les dignitaires & les chanoines de Saint-Étienne.

Gallia Christiana, VI, *Instrum.* c. 332.

LXIX. — 7 décembre 1216. — Honorius III confirme les biens & priviléges de l'église d'Agde.

A, f° 110.

LXX. — 1217. — Guillem d'Agde rend hommage à Thédise, évêque d'Agde, pour trois tours de la cité d'Agde, nommées la *Tour Noire*, la *Tour de Guillem d'Agde* & la *Tour Malfrège*, pour les maisons attenantes à ces tours, la moitié d'un four & une maison sise entre le four & la cité.

B, f° 10.

LXXI. — 3 septembre 1219. — Accord entre Amauri de Montfort & Thédise, évêque d'Agde, au sujet des châteaux de Pomérols & de Florensac & des droits qui en dépendent.

Orig. Archiv. nat., J. 890, n. 25; copies *Reg. Cur. Fr.* A, n. 3[1]; A, f° 113; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 334.

LXXII. — 23 juin 1224. — Thédise, évêque d'Agde, déclare nul tout ce qui avait été fait par le comte de Toulouse Raimond, qui l'avait dépouillé des villes d'Agde, Loupian & Marseillan, y avait déployé son enseigne, fait crier *Toulouse* & y avait reçu le serment des habitants contre les droits de l'évêque; Thédise déclare en même temps qu'il s'est réconcilié avec le comte.

B, f° 13; *Gallia Christiana*, VI, *Instrum.* c. 336.

LXXIII. — 26 août 1224. — Accord entre l'évêque Thédise & le comte de Toulouse, Raimond; Thédise reconnaît tenir du comte la vicomté d'Agde, en vertu de la cession ancienne du vicomte Bernard-Aton & de la concession de Raimond V; le compois de la paix est divisé entre les deux parties, & l'évêque est tenu à un nouvel hommage à tout changement de seigneur.

A, f° 117.

LXXIV. — 14 septembre 1225. — B. de Rans reconnaît tenir de Thédise, évêque d'Agde, des terres cultivables dans l'île de Cette, sous obligation de lui payer fidèlement les dîmes, tâches & prémices, & sous la redevance annuelle d'une anguille du prix de six deniers de Melgueil.

A, f° 138.

LXXV. — 22 septembre 1225. — Pierre-Bermond, seigneur d'Anduze, fils & héritier de feu Pierre-Bermond d'Anduze, reçoit en fief de l'évêque Thédise tous les fiefs ou arrière-fiefs tenus par son père dans le diocèse d'Agde, & lui prête serment de fidélité.

A, f° 134.

LXXVI. — 13 octobre 1225. — Guillem Talon & autres censitaires reconnaissent tenir de l'évêque Thédise des terres cultivables dans l'île de Cette & promettent de lui en payer fidèlement les tâches, dîmes & usages.

A, f° 137.

[1] Sur le *Registrum Curiae Franciae*, voir, au tome VII de cette édition, la note intitulée : *Recherches sur quelques registres du Trésor des chartes relatifs au Midi de la France.*

LXXVII. — 18 avril 1226. — Thédise, évêque d'Agde, décide qu'à l'avenir douze pauvres, infirmes ou indigents, seront journellement nourris & hébergés dans la maison de l'évêque d'Agde.

Gallia Christiana, VI, *Instrum.* c. 337.

LXXVIII. — 26 août 1227. — Guillem Mazas donne à l'évêque Thédise deux champs, un pré & une maison à Agde, lui remet une dette de quatre mille sous de Melgueil & lui donne ses biens mobiliers à Corbian & ailleurs, moyennant son entretien & celui d'un serviteur, sa vie durant, & les soins pendant ses maladies.

B, f° 124.

LXXIX. — Avril 1228. — Louis IX mande aux habitants d'Agde de fidèlement exécuter l'ordonnance rendue par lui & son conseil contre les hérétiques & leurs fauteurs & complices, & leur en rappelle les principales prescriptions.

B, f° 7.

LXXX. — 20 janvier 1229. — Grégoire IX confirme la transaction intervenue en 1219 entre l'évêque Thédise & Amauri, comte de Montfort.

A, f° 117.

LXXXI. — 24 janvier 1229. — Grégoire IX, à l'exemple de ses prédécesseurs Adrien IV & Honorius III, prend sous sa protection & celle du Saint-Siége l'église d'Agde & confirme ses possessions, droits & priviléges.

Baluze, *Armoires*, v. 81, f° 140.

LXXXII. — 29 août 1229. — Jacquette (*Jaca*) de Mèze, femme de Raimond Guillem de Saussan, vend à Thédise, évêque d'Agde, pour dix-huit mille sous de Melgueil, la moitié du château de Mèze & ce qu'elle tenait en fief de lui à Cette & à Mèze.

A, f° 132.

LXXXIII. — 24 décembre 1229. — Romain, cardinal-diacre du titre de Saint-Ange, légat apostolique, approuve la transaction passée entre l'évêque d'Agde & A. de Milly, chevalier, lieutenant du roi dans la province de Narbonne, au sujet des fiefs tenus jadis de l'évêque par le comte de Montfort.

Registrum Curiae Franciae, C xxxv, lat. 9988, f° 61 r°; Doat, 72, f° 14, H VIII, c. 346.

LXXXIV. — 1232. — Thédise, évêque d'Agde, acquiert de Pierre Grasset & de Guillem Lombard une maison sise à Agde près des murailles, pour y établir une boucherie.

B, f° 37.

LXXXV. — Juin 1234. — Louis IX rappelle l'ancienne transaction passée entre Thédise, évêque d'Agde, & le comte de Montfort (voir n. 71), au sujet de la chancellerie du comte de Toulouse & des châteaux du diocèse, & indique les changements qu'il a fallu y apporter; l'évêque abandonne notamment toutes ses prétentions sur la chancellerie des comtes de Toulouse. — Cette transaction fut approuvée & acceptée par Bertrand, évêque de cette ville, par acte du 10 août 1234.

Original, J, 890, n. 31; *Registrum Curiae Franciae*, C xxxiv, lat. 9 988, f° 59; H VIII, c. 366.

LXXXVI. — 18 septembre 1234. — Sentence arbitrale rendue entre Bertrand, évêque d'Agde, & Bernard Brunet, commandeur du Temple à Marseillan, adjugeant à l'évêque une maison sise à Mèze, au commandeur trois modiées de terre ayant jadis appartenu à Raimond Espérandieu (*Sperandei*), & chargées d'un marabotin d'or de redevance annuelle.

B, f° 14.

LXXXVII. — 9 octobre 1235. — P. Raimond, archidiacre des Corbières, & Jacques, archidiacre de Rosas, vicaires de l'archevêque de Narbonne, reconnaissent que c'est par pure complaisance que l'évêque d'Agde leur a accordé le droit de faire paître le bétail de l'archevêque dans les pâturages de l'île de Cette.

A, f° 140.

LXXXVIII. — Mai 1236. — Sentence arbitrale rendue entre l'évêque & le cha-

pitre d'Agde, au sujet de la justice & de la juridiction de la cité & du bourg; la connaissance des larcin, homicide, rapt, mutilation, faux, trahison, hérésie & de tous crimes entraînant la peine du sang appartient à l'évêque; les meubles saisis lors d'un procès criminel seront partagés entre lui & les chanoines; les chanoines & leurs hommes ne pourront être saisis, sinon en cas de crime notoire. — L'ost & la chevauchée, la création des tabellions, les criées, l'inspection des poids & mesures, la garde des clefs de la ville & du bourg, la création des consuls appartiennent à l'évêque, qui institue aussi les bandiers & lève la leude. Le chapitre a le banvin en dehors des murs de la ville.

B, f° 57.

LXXXIX. — 1238. — Sentence rendue entre P., évêque d'Agde, & Arnaud & Jean de Bauzac, frères, auxquels Simon de Montfort avait inféodé ses droits de seigneurie sur le château de Mèze; ces droits sont adjugés à l'évêque, moyennant deux cents livres de Melgueil & trois cent vingt setiers de blé.

B, f° 22.

XC. — 1238. — Sentence rendue entre l'évêque Bertrand & l'abbé de Saint-Thibéry, au sujet des vicaires de Florensac, Boujan, Castelnau & Saint-Thibéry, dont la présentation est attribuée à l'abbé, la nomination à l'évêque; le même acte règle les pensions des titulaires de ces vicairies.

B, f° 15.

XCI. — 6 octobre 1239. — Bertrand, évêque d'Agde, acquiert une maison située à Montpellier près l'hôpital Saint-Jean, moyennant la somme de trois mille sept cents sous de Melgueil; les chanoines d'Agde possédaient déjà le tiers de cette même maison.

B, f° 15.

XCII. — 2 septembre 1244. — Accord entre l'évêque d'Agde & Guiraud des Voisins, seigneur d'Arques, pour la juridiction du lieu de Mèze; le bayle & le juge de l'évêque ont seuls le droit de rendre la justice sans appel; le bayle de Guiraud devra promettre de sauvegarder & défendre les droits de l'évêque; celui-ci connaît du crime d'adultère; le produit des criées au port & des infractions à la défense de port d'armes est commun; les amendes sont partagées proportionnellement à l'étendue de la juridiction; enfin le greffier est nommé par l'évêque.

B, f° 26.

XCIII. — 3 mars 1246. — Innocent IV accorde à l'évêque d'Agde le privilége de ne jamais pouvoir être excommunié par aucun prélat, sinon du mandement exprès du Saint-Siége.

B, f° 62.

XCIV. — 18 mars 1249. — Innocent IV rappelle le statut fait par Guillaume, évêque d'Agde, en 1173, & confirme le privilége alors accordé à l'évêque de conférer les canonicats & de changer les statuts du chapitre; aucune lettre apostolique ne pourra le lui enlever.

B, f° 1.

XCV. — 7 février 1251. — Accord entre Pierre, évêque d'Agde, & dame Fizes, & son fils Guillem de Lodève, par lequel ceux-ci lui cèdent leurs droits sur la haute justice de Mèze; ils se réservent la basse justice, pour laquelle ils lui doivent l'hommage; l'évêque donne en échange quelques directes au terroir de Mèze, son droit de pêche sur l'étang de Thau, & inféode à Guillem le quart d'un four, une maison sise à Mèze & une terre située au Colombier.

B, f° 63.

XCVI. — 1255. — Accord entre l'évêque d'Agde, Pierre, & dame Fizes, femme de Guillem de Lodève, pour la justice du lieu de Mèze; la justice du sang & le droit de fustigation appartiennent à l'évêque; celui-ci possède de même le reste des justices, & leur produit en argent est partagé par moitié; les criées sont communes.

B, f° 64.

XCVII. — 20 juillet 1262. — Sentence rendue par Pierre *de Montguel*, chevalier,

commissaire député par le sénéchal de Carcassonne, défendant aux officiers du roi de recevoir aucun péage dans les terres de l'évêque d'Agde.

B, f° 60.

XCVIII. — 3 mars 1266. — Sentence arbitrale rendue entre l'évêque d'Agde & son chapitre; quand un homme de l'évêque aura commerce avec une femme du chapitre, tout individu qui les verra aura le droit de les appréhender & les cours du chapitre & de l'évêque les jugeront de concert; si elles se récusent, l'évêque appliquera la peine, & le produit pécuniaire lui appartiendra tout entier. A Agde, il y aura deux consuls pour les hommes du chapitre & quatre pour ceux de l'évêque.

B, f° 59.

XCIX. — 1270. — P., évêque d'Agde, ayant rédigé son testament, nomme ses exécuteurs testamentaires, Pierre de Montbrun, notaire & camérier du pape, Pierre-Bérenger, archidiacre d'Agde, Guillem Faure, son frère, Pierre-Raimond de Montpellier, chanoine d'Agde, & Guillem de Mont....., son chapelain.

Gallia Christiana, VI, *Instrum.* c. 337.

C. — 1er novembre 1278. — Sentence de la cour épiscopale d'Agde, qui défend à Philippe Gras, marchand de Florensac, de transporter hors du royaume quinze charges de laine qu'il avait dans le port dudit Agde.

B, f° 17.

CI. — 18 août 1281. — Raimond Mio, de Florensac, promet aux officiers de l'évêque d'Agde de ne pas transporter hors du royaume cinquante setiers de blé qu'il avait chargés à Marseillan, valant dix livres tournois, & donne caution de l'exécution de sa promesse.

B, f° 18.

CII. — 1292. — Maître Geoffroi du Temple atteste que le roi Philippe III avait défendu de lever une amende sur les évêques d'Agde & de Lodève, & sur les abbés de Saint-Guillem du Désert & de Valmagne, à cause de l'ost de Navarre.

Olim, II, f° 97 r°; Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n. 2809.

CIII. — 1293. — Thibaud, évêque de Dol, dépose en présence de Géraud de Maumont & de Jean le Duc, clercs du roi, comme quoi lui présent, le roi Philippe III a remis aux évêques d'Agde & de Lodève toute amende pour avoir manqué à l'appel du roi, lors de la guerre de Navarre ou de Morlas (*de Morlano*); il ne se rappelle pas qu'une grâce semblable ait été accordée aux deux abbés. (Voir n. 102.)

Olim, II, f° 99 v°; Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n. 2832.

CIV. — 16 octobre 1302. — Philippe le Bel autorise l'évêque d'Agde & ses gens à porter les armes dans toute l'étendue du diocèse, vu sa position maritime & à cause des incursions des pirates.

B, f° 74.

CV. — 1308. — Imposition levée sur les églises du diocèse d'Agde pour payer le voyage des évêques de Maguelonne & de Béziers, députés par la province de Narbonne aux États généraux de Paris.

B, f° 43.

CVI. — 24 août 1324. — Conventions passées entre l'évêque & le chapitre d'Agde, abandonnant à l'évêque la nomination du prévôt & celle du vicaire de Saint-Hilaire de Mèze; ce dernier reçoit pour revenu le tiers de la dîme du blé & des légumes, la moitié de celle du vin & toute celle du foin, à condition d'entretenir sous lui deux vicaires.

B, f° 69.

CVII. — 11 octobre 1325. — Raimond, évêque d'Agde, par son testament, institue un chapelain dans la chapelle de Sainte-Marie de l'église d'Agde & le dote de divers droits d'usage, le tout avec l'approbation du chapitre.

B, f° 73.

CVIII. — 31 octobre 1362. — Le maréchal d'Audeneham, lieutenant du roi en Languedoc, mande au juge royal de Carcassonne de faire droit à l'évêque d'Agde, qui soutenait ne pas être obligé de contribuer de ses revenus à la réparation des murailles de Marseillan.

B, f° 47.

CIX. — 25 juin 1363. — Hommage rendu au roi par Sicard, évêque d'Agde, pour la temporalité dudit évêché, reçu par le viguier de Béziers.

Doat, v. 72, f° 16.

CX. — 11 janvier 1364. — Lettres de sauvegarde accordées à l'évêque d'Agde par Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc.

B, f° 48.

CXI. — 24 juin 1367. — Accord passé entre l'évêque d'Agde, Sicard, & les consuls de Marseillan, moyennant le payement par ceux-ci de cent francs d'or, portant qu'aucun habitant de ce village ne pourra être emprisonné & jugé ailleurs que dans le village même, sauf les clercs non domiciliés à Marseillan & les clercs domestiques, qui pourront toujours choisir leurs juges.

B, f° 27.

CXII. — 15 janvier 1384. — Accord entre l'évêque & le chapitre d'Agde, portant entre autres choses : que huit enfants de chœur seront entretenus à Saint-Étienne, à la place d'autant de pauvres des douze qu'on y entretenait autrefois; que l'évêque pourra assister au chapitre; qu'à ce dernier reviendront les biens des chanoines décédés; enfin le chapitre cède à l'évêque toute sa part de juridiction sur la ville d'Agde, moyennant certaines rentes sur les lieux de Mèze, Florensac & autres, des distributions faites par l'évêque à certains jours de l'année & l'entretien de trois lampes perpétuelles devant le grand-autel de la cathédrale.

B, f° 30.

CXIII. — 18 janvier 1409. — Hommage rendu au roi par le procureur de Gui, cardinal de Préneste, administrateur perpétuel de l'évêché d'Agde pour la temporalité dudit évêché, hommage reçu par Robert de Chalus, chevalier, seigneur d'Entraigues & sénéchal de Carcassonne.

Doat, v. 72, f° 21.

CXIV. — 1450. — L'évêque d'Agde vend à Jean Coulomb, de Marseille, une barque naufragée devant l'église de Notre-Dame de la Grau, après inventaire fait de son chargement.

B, f° 97.

CXV. — 1528-1529. — Le vicaire de l'évêque arrente la leude levée à Agde tant sur terre & mer que sur les fleuves, pour l'an 1529, moyennant la somme de cent livres tournois seize sous.

B, f° 104.

II

Catalogue des actes relatifs à l'église d'Albi.

Les sources que nous avons employées sont les suivantes :

B. Baluze, volume 87 des *Armoires*, extraits faits par ce savant à la fin du dix-septième siècle, des archives de Sainte-Cécile & de l'évêché ;

D. Doat, volumes 105 à 112; copies prises, par ordre de Colbert, sur les originaux & les copies des mêmes archives; elles sont de peu antérieures. Le volume 113 comprend les actes extraits du cartulaire de Saint-Salvi, aujourd'hui perdu & des archives des couvents de la ville;

Ouvrages imprimés : Compayré, *Documents inédits sur l'Albigeois & le pays castrais*, Albi, 1844; d'Auriac, *Histoire des évêques d'Albi*, Paris, 1858.

I

ÉVÊCHÉ ET CHAPITRE CATHÉDRAL DE SAINTE-CÉCILE

(921-1772)

I. — 12 octobre 921. — Benebentus, archidiacre, donne à l'église de Sainte-Cécile & à Godalric, évêque, l'église d'Avane, au

territoire de *Montanium,* en Albigeois, avec toutes ses appartenances, en s'en réservant la jouissance sa vie durant.

D, 105, f° 1; H v, n. 45.

II. — Novembre 921. — Boniface & son épouse Odile donnent en alleu à Saint-Eugène de Vioux leurs possessions *in aro de Sarmadas,* en s'en réservant la culture & la jouissance leur vie durant.

B, 87, f° 2.

III. — 931. — Gariberge donne à Saint-Eugène de Vioux le bois dit *Laurum* & ses autres terres dans le terroir de Vioux.

En 943, ce bois fut donné en précaire, sa vie durant, à Guiradus, par Eugène, abbé, & les chanoines de Vioux.

D, 105, f° 5.

IV. — Juin 941. — Miron, évêque d'Albi, & Adalard, abbé de Saint-Eugène de Vioux, d'une part, & un certain Amélius, d'autre, échangent l'alleu de Lausa & l'église de Saint-Julien contre l'alleu de Savanengs.

D, 105, f° 35; *Gallia Christiana,* t. 1, *Instrum.* c. 3.

V. — Mars 964. — Ebraldus, prévôt de Saint-Salvi, donne à l'évêque Bernard l'église de *Padalnag,* en stipulant son retour à Saint-Salvi, une fois l'évêque mort.

D, 105, f° 9; *Gallia Christiana,* t. 1, *Instrum.* c. 3.

VI. — Septembre 987. — Pons, comte, donne à Amélius, évêque d'Albi, à Adalard, abbé de Vioux, & aux clercs & chanoines de ces églises, son bourg de Vioux, que l'église d'Albi tenait précédemment de lui, en déclarant le monastère de Saint-Eugène & le pays avoisinant asile inviolable.

Catel, *Comtes de Toulouse,* p. 100; H v, n. 142 (charte II).

VII. — Vers 987. — Pons, comte, à la requête d'Amélius, évêque d'Albi, donne en alleu à lui & à Sainte-Cécile le bourg de Vioux, qu'il prend sous sa protection avec les églises de Saint-Eugène & de Sainte-Marie, dépendantes de Sainte-Cécile, & lui abandonne quelques redevances en blé.

B, 87, f° 3; H v, n. 142 (charte I).

VIII. — 30 mars 1018. — Serge IV à Vézias, seigneur du château de Lescure. Le château de Lescure a été jadis donné par les rois de France au Saint-Siége, du temps du pape Sylvestre; Vézias s'est engagé à payer annuellement à Saint-Pierre une redevance de dix sous Raimondins; le pape lui confirme la possession héréditaire de cette place, qu'il prend sous la protection expresse du Saint-Siége.

Ms. de la Biblioth. d'Albi; Compayré, p. 293.

IX. — Vers 1038. — Bernard, vicomte d'Albi, & Frotaire, évêque de Nimes, vendent à Bernard-Aimard & à son fils Guillaume l'évêché d'Albi & ses dépendances, pour ledit Guillaume en jouir à titre d'évêque après la mort de l'évêque actuel Amélius, cette vente est faite pour le prix de cinq mille sous.

H v, n. 214.

X. — Novembre 1060-1108 (régnant Philippe). — Pons, prévôt de Sainte-Cécile, donne à cette église un capmas en toute possession.

D, 105, f° 19.

XI. — Vers 1077. — Pierre de Grèzes de Castelpers s'engage à donner chaque année, à Sainte-Cécile d'Albi, une redevance consistant en un mouton du prix de huit deniers du comte Raimond.

H v, n. 327 (charte III).

XII. — 1079. — Le doyen, les deux sacristains, le cabiscol & le trésorier de Sainte-Cécile abandonnent les honneurs dépendants de leurs charges, à la demande de Guiraud, cardinal-évêque d'Ostie, légat du pape, de Richard, archevêque de Bourges, de Frotard, évêque d'Albi, & des vicomtes Raimond, Sicard & Frotard.

D, 105, f° 23; *Gallia Christiana,* t. 1, *Instrum.* c. 5.

XIII. — Mars, vers 1089 (régnant Philippe). — Ermengarde, vicomtesse, femme de Raimond-Bernard, & leur fils Bernard-Aton, donnent à Sainte-Cécile d'Albi l'église de La Caune & ses dépendances.

D, 105, f° 39; H v, n. 375 (charte I).

XIV. — Novembre, vers 1090. — Bernard-Aton, vicomte d'Albi, du consentement de la vicomtesse, sa mère, & de l'évêque Guillaume, donne à Sainte-Cécile l'église de La Caune.

B, 87, f° 6; D, 106, f° 13; H v, n. 375 (charte III).

XV. — 1132. — Accord entre Alphonse, comte de Toulouse, & Roger, vicomte de Béziers, au sujet de l'église d'Albi & des justices qui appartiennent à l'évêque.

H v, n. 518.

XVI. — 12 juin 1136. — Innocent II prend sous sa protection l'église & la communauté de Sainte-Cécile d'Albi, lui permet d'élire librement son prévôt & ses dignitaires & la confirme dans la jouissance de tous ses biens & de ses priviléges.

D, 105, f° 46; Compayré, p. 278, avec la date de 1130.

XVII. — 1138-1143. — G., évêque d'Angoulême & légat du pape, mande aux abbés de Castres & de Gaillac de prêter main-forte à Hugues, évêque d'Albi, contre les chanoines de Sainte-Cécile, excommuniés & déclarés schismatiques pour rébellion envers leur évêque & excès commis par eux, démolition du palais épiscopal, introduction de soldats dans l'église, &c.

D, 110, f° 70.

XVIII. — 1144. — Roger, vicomte de Béziers & d'Albi, abolit l'ancien usage de piller les biens des évêques d'Albi après leur mort & jure entre les mains de l'évêque de le protéger fidèlement, à l'avenir, lui & ses successeurs.

Confirmée en même temps par l'archevêque de Bourges, métropolitain d'Albi.

D, 105, f° 54; H v, n. 554 (charte IX); l'acte de Pierre, archevêque de Bourges, dans Compayré, p. 143.

XIX. — septembre 1146. — Arnaud-Alaman donne à Sainte-Cécile d'Albi, & en son nom à l'évêque Rigaud, un emplacement qu'il possédait au bas du pont d'Albi avec le domaine supérieur & la viguerie du lieu, dont il avait engagé la moitié pour la somme de cinq cent cinquante sous du comte Raimond; les chanoines lui paient une somme de quatre cents sous & l'associent à toutes les œuvres pies de leur communauté.

D, 105, f° 60.

XX. — Février 1160. — Raimond-Trencavel donne au chapitre de Sainte-Cécile l'église & l'hôpital de Carme avec ses dépendances.

D, 105, f° 66.

XXI. — 23 novembre 1172. — Guillaume, évêque d'Albi, & les chanoines de Sainte-Cécile s'accordent au sujet de la possession du moulin du pont d'Albi, que les chanoines cèdent à l'évêque, moyennant une rente de deux sous huit deniers.

D, 105, f° 79.

XXII. — 1172. — Guillaume, évêque d'Albi, avec le consentement du prévôt & du chapitre de Sainte-Cécile, donne à l'hôpital Saint-André de Gaillac les églises de Saint-André & Saint-Pierre du même lieu.

Compayré, p. 386.

XXIII. — 1177. — Guillaume-Jourdain donne au prévôt de Sainte-Cécile sa part de la leude de la boucherie d'Albi.

D, 105, f° 87.

XXIV. — Vers 1180. — Raimond V, comte de Toulouse, confirme la donation de l'église de Vioux, faite par son père Alphonse & par son ancêtre Pons, à l'évêque d'Albi & à Sainte-Cécile.

D, 106, f° 342.

XXV. — 1188. — Guillaume-Pierre, évêque, & les chanoines d'Albi conviennent du châtiment dont il faudra punir les auteurs de violences commises dans l'intérieur de la ville.

D, 105, f° 97.

XXVI. — 1189. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, engage à Guillem Oalric & à ses enfants deux albergues annuelles de dix cavaliers, moyennant trois cent cinquante sous de Melgueil.

D, 105, f° 105.

XXVII. — 1190. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, & les chanoines de Sainte-Cécile d'Albi, permettent aux frères de l'hôpital du Vigan de se construire un oratoire, pour y entretenir un prêtre & y célébrer le service divin, à cause du peu de sûreté des environs d'Albi.

D, 105, f° 109.

XXVIII. — 3 mars 1193. — Sicard, vicomte de Lautrec, & plusieurs autres seigneurs ménagent un accord entre le vicomte de Béziers & l'évêque d'Albi au sujet des différends qui les divisaient pour la seigneurie temporelle & les justices d'Albi.

D, 105, f° 117; Compayré, p. 141.

XXIX. — 1193. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne au prévôt de Sainte-Cécile les églises de *Linnars* & de Cahuzac avec leurs dîmes & prémices, sous réserve de ses droits épiscopaux.

D, 105, f° 122.

XXX. — 1195. — Transaction passée entre le prévôt de Sainte-Cécile & divers bourgeois de la ville, au sujet des droits dépendant de la vicomté d'Albi.

D, 105, f° 124.

XXXI. — Vers 1200. — Histoire rédigée à Sainte-Cécile d'Albi, à la fin du douzième siècle, des luttes que le chapitre eut à soutenir, au onzième siècle, avec l'évêque Frotard & l'abbaye d'Aurillac pour la possession de l'église de Saint-Eugène de Vioux.

B, 87, f° 1, d'après un ancien manuscrit de l'église cathédrale d'Albi.

Ce récit, plein d'erreurs matérielles, d'anachronismes & même de faits arrangés & modifiés à dessein, a toutefois un certain intérêt pour l'histoire des mœurs. C'est d'ailleurs la seule chronique que le chapitre de Sainte-Cécile ait rédigée. On peut en voir la critique au tome IV de la présente édition, Note XXXIX. Ce morceau historique a été publié dans les *Miscellanea* de Baluze, t. 6, éd. in-8°.

XXXII. — 1201. — Raimond-Roger, vicomte de Béziers, amortit toutes les terres nobles acquises par l'église d'Albi & les maisons religieuses du diocèse dans l'étendue de ses domaines.

D, 105, f° 128.

XXXIII. — 1er août 1202. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, approuve le dégagement fait par le prévôt de Sainte-Cécile de l'église de Sainte-Martiane des mains des chevaliers & des laïques qui la tenaient depuis longtemps en servitude.

D, 105, f° 138.

XXXIV. — 2 août 1202. — Guillem Oalric donne à Sainte-Cécile ses droits sur l'église & le cimetière de Sainte-Martiane, à condition de payer la moitié de l'albergue.

D, 105, f° 132.

XXXV. — 1202. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, unit à l'église cathédrale de Sainte-Cécile celle de Sainte-Martiane avec tous ses droits & dépendances.

D, 105, f° 136.

XXXVI. — 1202. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, permet à Albie, fille de Guiraud de la Toasca, de construire un moulin au-dessus du pont d'Albi, à condition d'y percevoir la moitié des revenus.

D, 105, f° 140.

XXXVII. — 1204. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, & le prévôt de Sainte-Cécile acquièrent de l'abbé d'Aurillac ses droits sur l'église de Vioux, moyennant la cession de quelques autres églises.

D, 105, f° 142.

XXXVIII. — 16 juin 1205. — Innocent III mande à l'abbé de Cîteaux, à Pierre de Castelnau & à R., légats apostoliques, d'inféoder à Pierre, roi d'Aragon, le château de Lescure, une fois repris sur les hérétiques, moyennant une redevance annuelle, signe de dépendance envers le Saint-Siége.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 294.

XXXIX. — Novembre 1205. — Les chanoines de Sainte-Cécile, vu la mort de

leur prévôt, Adémar-Guillaume, prient l'évêque Guillaume d'en remplir les fonctions sa vie durant, en réservant leur droit de libre élection de son successeur.

D, 105, f° 146.

XL. — 1205. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, ménage un accord entre les chanoines de Sainte-Cécile & ceux de Saint-Salvi, au sujet de l'albergue que ces derniers réclamaient aux autres à cause de l'église de Sainte-Martiane, albergue que l'évêque réduit à la valeur de trente-cinq sous Raimondins.

D, 105, f° 154.

XLI. — 1205. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à Sainte-Cécile une rente annuelle de dix sous Raimondins, assise sur l'église de Sainte-Martiane.

D, 105, f° 152.

XLII. — 1206. — Guillaume, prévôt de Sainte-Cécile, & Jean Botet, hospitalier du Vigan (*del Vigua*), s'accordent au sujet de la dîme de la laine & du carnelage de l'hôpital; l'hospitalier s'engage à donner chaque année un pourceau & un agneau.

D, 105, f° 168.

XLIII. — Juillet 1208. — P., abbé de Castres, donne au prévôt de Sainte-Cécile les églises d'Avallatz & du château Saint-Georges, avec leurs droits sur les moulins de la Save, moyennant un cens annuel de quinze sous de Melgueil.

D, 105, f° 174.

XLIV. — Juillet 1211. — Bernard Joves & son frère Isarn donnent à Guillaume-Pierre, évêque & prévôt de Sainte-Cécile, leurs droits sur la chapelle du château d'Ambialet & plusieurs dîmes en divers lieux.

D, 105, f° 181.

XLV. — 3 avril 1212 (v. st.). — Simon de Montfort donne à Guillaume, évêque d'Albi, les châteaux de Rouffiac & de Marsac, sous réserve de ses droits de régale, pendant la vacance du siége.

D, 105, f° 183; *Gallia Christiana*, t. I, *Instrum.* c. 10.

XLVI. — 11 novembre 1212. — Innocent III aux seigneurs du château de Lescure. Il rappelle l'histoire de la donation de ce château au Saint-Siége, les actes de ses prédécesseurs en faveur de ses possesseurs & confirme aux maîtres actuels les priviléges dont le pape Alexandre III leur avait accordé la jouissance.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 295.

XLVII. — 24 janvier 1212. — Simon de Montfort donne au chapitre de Sainte-Cécile vingt livrées de terre de revenu annuel, qu'il assigne en attendant sur les châteaux de Saint-Georges & de Marcail, en stipulant que ces forteresses seront jurables & rendables à merci.

D, 105, f° 165; Compayré, p. 228. Confirmée par Philippe le Hardi en 1277.

XLVIII. — 26 juillet 1213. — Guillaume-Pierre, évêque, donne à Pierre-Bertrand l'hôpital du Vigan, pour en jouir sa vie durant.

D, 105, f° 189.

XLIX. — 1214. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à Pons-Bernard, frère & donat de Sainte-Cécile, les dîmes de Casnac, sous un cens & des redevances personnelles.

D, 105, f° 195.

L. — 21 mars 1215. — Innocent III prend sous sa protection & sous celle du Saint-Siége l'évêque d'Albi & les chanoines de Sainte-Cécile, & leur confirme la possession des églises de Saint-Estève, de Saint-Julien & de la Madeleine, au delà du pont d'Albi.

D, 105, f° 201.

LI. — 22 août 1217. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à Sainte-Cécile d'Albi les églises de Durban & de Fénols, moyennant une redevance annuelle de huit setiers de blé.

D, 105, f° 205.

LII. — 1217. — Accord entre le chapitre de Sainte-Cécile & le prieur de Raissac, au sujet de deux setiers de sel, que

le chapitre voulait percevoir sur l'hôpital de Carme & les dîmes de Bonneval.

D, 105, f° 207.

LIII. — Juin 1218. — Guillaume-Pierre, évêque, & le chapitre de Sainte-Cécile confirment la vente faite par l'évêque à Ricarde de Gabriac d'un four, d'une maison & d'un ouvroir, confisqués sur leurs propriétaires pour cause d'excès & de violences.

D, 105, f° 211.

LIV. — 22 septembre 1218. — Amauri de Montfort afferme pour trois ans, commençant à la Saint-André 1218, à Guillaume, évêque d'Albi, le Château-Vieux d'Albi & toutes ses possessions dans cette ville, moyennant cent trente livres de Melgueil, payables chaque année à carême prenant & à la Saint-Michel; il réserve les droits des seigneurs français sur la forteresse.

Original scellé, Arch. nat. J, 307, n. 3; cop. JJ, XIII, f° 40 v°; *Reg. cur.* C. 14; D, 105, f° 215; Imp. H VIII, c. 253, & Teulet, *Layettes du Trésor des chartes,* I, n. 1280.

LV. — 26 novembre 1218. — Honorius III mande à G., évêque d'Albi, de retirer le château de Lescure, qui dépend du Saint-Siége, des mains des traîtres Toulousains auxquels il l'a livré & de le faire remettre au légat apostolique B., cardinal des SS.-Jean & Paul.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 294.

LVI. — 12 juillet 1219. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à la cathédrale les églises de Pouzols & de Polan, avec tous les droits qui en dépendent, sous une redevance annuelle de huit setiers de blé.

D, 105, f° 219.

LVII. — 7 août 1219. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à Sainte-Cécile les églises de Saint-Pierre de Montaigu, de Saint-Vincent *de Cotoux* & de Vertuz, avec la troisième partie des dîmes, sous réserve de ses droits épiscopaux.

D, 105, f° 220.

LVIII. — 6 février 1219. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, donne à Sainte-Cécile les églises de Saint-Pierre, Saint-Julien & Saint-Étienne & la chapelle de Saint-Salvi de Monestier, avec leurs dîmes & prémices.

D, 105, f° 222.

LIX. — 15 avril 1220 (v. st.). — Transaction entre Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, & les consuls de cette ville, par laquelle il concède aux habitants divers priviléges, entre autres celui de disposer librement de leurs biens par testament, & renonce à toutes les redevances extraordinaires qu'il levait auparavant sur eux.

D, 105, f° 224; Compayré, texte provençal, pp. 144-147, & latin, pp. 147-149.

LX. — 1220. — Pierre Eripenne, bailli de l'évêque Guillaume-Pierre, donne la moitié du quint & du cens de plusieurs vignes, pour l'entretien d'une lampe perpétuelle dans l'église de Sainte-Cécile.

D, 105, f° 234.

LXI. — 16 juin 1223. — G., évêque d'Albi, reconnaît que le chapitre cathédral a droit de nommer & d'élire, conjointement avec l'évêque, les archidiacres de l'église, qui doivent être pris parmi les chanoines.

D, 105, f° 241.

LXII. — 2 avril 1224 (v. st.). — Guillaume, évêque d'Albi, restitue au chapitre de Sainte-Cécile l'infirmerie du chapitre & lui donne l'église de Saint-Victor de Virac, avec toutes ses dépendances.

D, 105, f° 251.

LXIII. — 1226. — Hommage rendu au prévôt de Sainte-Cécile par Ermengaud, seigneur de Combret, pour le château de ce nom, au diocèse de Rodez.

D, 105, f° 259.

LXIV. — 17 août 1227. — Guillaume-Pierre, évêque, & le prévôt de Sainte-Cécile échangent différents droits que l'évêque possédait sur l'ancien honneur comtal, tant au dehors qu'au dedans de la ville.

D, 105, f° 263.

LXV. — 21 août 1227. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, les prévôts de Sainte-Cécile & de Saint-Salvi, & Sicard, vicomte de Lautrec, se jurent réciproquement fidélité & secours contre tous leurs ennemis & contre les faidits sortis de la ville d'Albi & du Castelviel, sauf en toutes choses la fidélité due à la sainte Église & au roi.

D, 105, f° 277.

LXVI. — Entre 1227 & 1230, s. d. — Enquête sur les droits de l'évêque d'Albi dans l'intérieur de la cité d'Albi, conduite par Pierre de Colmieu & renfermant la déposition de Guillaume-Pierre, ancien évêque de cette ville.

D, 110, f° 212; *vidimus* du 10 mars 1364.

LXVII. — 25 mars & 19 juillet 1228 (n. st.). — Procès-verbal de l'élection faite à Rocamadour, par le chapitre de Sainte-Cécile, de la personne de Durand pour évêque, en remplacement de Guillaume-Pierre, démissionnaire, par ordre du pape & de l'archevêque de Bourges, métropolitain, & entrée du nouveau prélat dans sa cité épiscopale.

D, 105, f° 203.

LXVIII. — 4 décembre 1229. — Sentence rendue par Pierre de Colmieu entre les baillis du roi & Philippe de Montfort d'une part, & D., évêque, d'autre, par laquelle, entre autres dispositions, l'évêque obtient la haute justice entière, le droit de confiscation & la garde des clefs de la ville, la basse justice étant déclarée commune entre lui & le roi.

D, 105, f° 308; *Gallia Christiana*, t. 1, *Instr.* c. 8.

LXIX. — 17 février 1229. — Pierre, vicomte de Saint-Antonin, vend à Durand, évêque d'Albi, ses possessions dans la cité & dans le Castelviel d'Albi, ses droits sur le clos du comte & sur la monnaie de cette ville, le tout moyennant mille sous de Melgueil.

D, 105, f° 293.

LXX. — 12 mai 1230. — Hugues, archevêque d'Arles, B., archevêque de Bourges, & C., évêque de Carcassonne, attestent qu'Adémar, abbé de Castres, confirmé par Durand, évêque d'Albi, a promis obéissance & sujétion tant à lui qu'à son église cathédrale.

B, 87, f° 37; D, 105, f° 312.

LXXI. — 14 mai 1230. — Grégoire IX confirme à l'évêque d'Albi la possession des dîmes rachetées par lui aux laïques & chevaliers, habitants de son diocèse.

D, 105, f° 316.

LXXII. — 8 décembre 1231. — Transaction entre Philippe de Montfort, seigneur de Castres, & Durand, évêque d'Albi, au sujet des châteaux de Puy Lanier & de Denat, par laquelle Philippe ne s'y réserve que la moitié de la *paix* & cède le reste à l'évêque, moyennant deux cents livres tournois.

D, 105, f° 332.

LXXIII. — 24 mars 1231. — Gautier, évêque de Tournai, légat du Saint-Siége, déclare qu'à l'avenir les légats, lors de leur entrée à Albi, iraient d'abord à Saint-Salvi, pour y vénérer les reliques du saint évêque, & de là à Sainte-Cécile, pour y célébrer la messe comme à la cathédrale.

D, 105, f° 330.

LXXIV. — 11 mai 1232. — Sentence arbitrale rendue entre Raimond VII, comte de Toulouse, & Durand, évêque d'Albi, par Pierre, évêque de Rodez, au sujet des lieux de Monestier, Virac, Montirat & Lagardeviaur, dont ils se disputaient la possession.

Compayré, p. 322.

LXXV. — 20 juillet 1232. — Transaction entre Raimond, évêque de Toulouse, & Durand, évêque d'Albi, au sujet des dîmes des paroisses limitrophes de leurs diocèses, par eux rachetées depuis la croisade; ils s'accordent pour charger leurs archidiacres de déterminer exactement les limites de ces paroisses.

D, 105, f° 343.

LXXVI. — 1232. — Gautier, évêque de Tournai, légat du pape, déclare qu'en ac-

ceptant & confirmant la résignation de son siége faite par l'abbé de Castres, il n'a entendu porter aucun préjudice à l'évêque d'Albi, auquel appartient le droit de confirmer les abbés de ce monastère.

B, 87, f° 39.

LXXVII. — 1233. — Sentence arbitrale rendue entre les chapitres de Sainte-Cécile & de Saint-Salvi au sujet de l'église de Sainte-Martiane, par laquelle elle est adjugée à Saint-Salvi en stipulant que, sauf à certains jours, les cloches de Saint-Salvi ne pourraient sonner avant celles de Sainte-Cécile.

D, 105, f° 347.

LXXVIII. — 7 janvier 1236. — Le chapitre de Sainte-Cécile accorde à Durand, évêque d'Albi, la jouissance de plusieurs maisons sises sur le Tarn, qu'il habitait, mais pour sa vie seulement.

D, 105, f° 367.

LXXIX. — 13 février 1236. — Durand, évêque d'Albi, déclare qu'à l'avenir tous les impôts publics de la ville d'Albi, montant à plus de mille sous Raimondins, seront levés comme à Toulouse ou comme à Montpellier.

D, 105, f° 369; Compayré, p. 149.

LXXX. — 16 mars 1238. — Grégoire IX aux sénéchaux & baillis du roi dans la Narbonnaise & l'Albigeois. Il a appris que dans la recherche des biens tombés en commise par suite d'hérésie, ils ont commis nombre d'usurpations à l'encontre des droits des personnes & établissements religieux du pays; il les engage à cesser ces agissements, sous peine d'excommunication.

Compayré, p. 281.

LXXXI. — 28 avril 1242. — Durand, évêque d'Albi, & P., abbé de Saint-Victor de Marseille, échangent l'église de Saint-Pierre de la Condamine, sous le château d'Ambialet, qui appartenait à l'évêque, contre celle de *Sanctus-Projectus* de Paulin, qui dépendait de Saint-Victor.

D, 106, f° 1.

LXXXII. — 28 juin 1242. — Transaction entre Durand, évêque d'Albi, & B. de Combret, prévôt de Sainte-Cécile, au sujet des priviléges concédés & des églises données au chapitre par son prédécesseur, Guillaume-Pierre; les églises sont toutes restituées à l'évêque.

D, 106, f° 7.

LXXXIII. — 25 septembre 1242. — Transaction passée entre D., évêque d'Albi, & G., prévôt de Saint-Salvi, par laquelle celui-ci reconnaît qu'il doit présenter à l'approbation de l'évêque les titulaires des églises paroissiales de Saint-Pierre de Sals, de *S.-Anatilius* & de Saint-Victor.

D, 106, f° 17.

LXXXIV. — 25 septembre 1242. — D., évêque d'Albi, échange avec Saint-Salvi, l'église de Puicelsi contre celles de Cambors & de Brugairolles.

D, 106, f° 21.

LXXXV. — 13 mai 1245. — Durand, évêque d'Albi, & les prud'hommes de cette ville déclarent qu'à l'avenir les impositions levées dans Albi, & dépassant la somme de mille sous Raimondins, se paieront au sol la livre; au-dessous de cette somme, elle seront levées comme il plaira aux prud'hommes.

Original, mairie d'Albi; D, 106, f° 25; Compayré, p. 150.

LXXXVI. — 15 mai 1245. — Transaction entre Durand, évêque d'Albi, d'une part, & Sibilie, abbesse de Saint-Sernin de Rodez, & la prieure de Trèves, d'autre, au sujet des dîmes des vacheries & des veaux de différents lieux, qu'ils se partagent également.

D, 106, f° 27.

LXXXVII. — 4 avril 1246 (v. st.). — Le cellerier de Sainte-Cécile & un chanoine de Saint-Salvi, choisis pour arbitres, terminent les différends qui divisaient les prévôts Bernard de Combret & Gaillard de Rabastens & leurs chapitres, au sujet des dîmes & prémices de plusieurs paroisses & de différentes possessions dans la

paroisse de Saint-Claude de Caylus; l'objet du litige est partagé par moitié entre les deux parties.

D, 113, f° 28.

LXXXVIII. — 26 avril 1247. — Guillem de Minerve, chevalier, vend à Durand, évêque d'Albi, tout le fief que les seigneurs de Castelviel tenaient dans la cité d'Albi, pour la somme de mille sous de Melgueil.

D, 106, f° 29.

LXXXIX. — 2 mars 1248. — Innocent IV permet à l'évêque d'Albi de convertir en une amende les peines des hérétiques condamnés au mur ou au port des croix, à condition qu'ils iraient de leurs personnes au secours de la Terre-Sainte.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 234.

XC. — 28 juin 1249. — Durand, évêque d'Albi, promet aux consuls de la ville de leur prêter main-forte contre tous ceux qui leur intenteraient procès au sujet de l'hôpital du Vigan, jusqu'au jour où on y aurait rétabli les religieux.

D, 106, f° 50.

XCI. — 19 mai 1250. — Durand, évêque d'Albi, unit à la cure de Saint-Pierre de Noailhes les dîmes du foin, du lin, du chanvre, des jardins, des moulins & des viviers de cette paroisse.

D, 106, f° 64.

XCII. — 4 août 1250. — G. Régis, prieur de Sainte-Marie des Tables de Montpellier, conformément à une bulle d'Innocent IV, mande au prieur de Sainte-Martiane & au curé de Saint-Salvi d'Albi de citer pardevant lui diverses personnes accusées de violences & d'excès envers les chapitre & prévôt de Sainte-Cécile.

D, 106, f° 103.

XCIII. — 23 février 1251. — Durand, évêque d'Albi, ordonne à tous les curés & prêtres de son diocèse de dénoncer pour excommuniés les usurpateurs & détenteurs de dîmes.

D, 106, f° 66.

XCIV. — 2 mars 1251. — Durand, évêque d'Albi, & les consuls de Gaillac transigent au sujet du commun de la paix ou pezade; l'évêque en réclamait la moitié; il abandonne ses prétentions moyennant la somme de dix-neuf mille sous de Cahors.

D, 106, f° 68.

XCV. — 15 mars 1252. — Pierre de Najac, chevalier, donne à Durand, évêque d'Albi, sa part des leudes de cette ville & les menues redevances qu'il avait droit d'exiger des marchands tenant boutique.

D, 106, f° 78.

XCVI. — 19 avril 1253 (n. st.). — Règlement intervenu entre le prévôt & les chanoines de Sainte-Cécile, pour la perception & la répartition des revenus du chapitre; règlement approuvé par l'évêque.

D, 106, f° 163.

XCVII. — 21 octobre 1253. — P., abbé de Villemagne, & les habitants de la bastide de Saint-Geniès de Barassan nomment des procureurs chargés de transiger avec Durand, évêque d'Albi, au sujet de la pezade.

D, 106, f° 111.

XCVIII. — 25 février 1253. — Raimond du Puy cède aux chanoines de Sainte-Cécile les dîmes des paroisses de Saint-Benoît & de Sainte-Croix, moyennant l'abandon de la dîme des vendanges de ses vignes & d'une redevance annuelle en bétail qu'il leur devait.

D, 106, f° 82.

XCIX. — 24 mars 1253 (v. st.). — Sentence arbitrale rendue entre Bernard de Combret, prévôt de Sainte-Cécile, & Gaillard de Rabastens, prévôt de Saint-Salvi, réglant les limites réciproques des cimetières de Saint-Salvi & de Sainte-Martiane.

D, 106, f° 94.

C. — 30 octobre 1254. — Élection faite par le chapitre de Sainte-Cécile de son prévôt, Bernard de Combret, pour évêque, à la place de Durand, décédé.

B, f° 41; D, 106, f° 118.

CI. — 1er mars 1254 (v. st.). — Philippe, archevêque de Bourges & primat d'Aquitaine, reconnaît avoir reçu de B., évêque d'Albi, le serment de fidélité qu'il lui devait pour la cité d'Albi & pour ses dépendances, & se réserve d'exiger de lui l'hommage, s'il peut un jour justifier de la légitimité de ses prétentions.

B, f° 47; D, 106, f° 115; *Gallia Christiana*, t. 1, *Instrum.* c. 8.

CII. — 1255. — Bernard permet à Jean de Saint-Pierre & à Raimond de Chartres, inquisiteurs pour l'hérésie, d'absoudre dans l'étendue de son diocèse les gens accusés de sorcellerie, d'agressions contre des clercs, & d'autres crimes.

Compayré, p. 234.

CIII. — 29 janvier 1256. — Bertrand, vicomte de Lautrec, fils de Sicard, reconnaît tenir de Bernard, évêque d'Albi, la moitié des péages de Sénegaz, de La Bastide & de Lautrec.

D, 106, f° 151.

CIV. — Août 1257. — Raimond de Fraissinet, prévôt de Sainte-Cécile, & le prieur de Saint-Affrique près Albi, échangent, avec le consentement de Gaillard, prévôt de Saint-Salvi, les dîmes & prémices de *Felgairacum* contre celles de Saint-Affrique.

D, 106, f° 157.

CV. — 27 mars 1257. — Alexandre IV à B., évêque d'Albi. Il lui permet de posséder librement les dîmes qu'il avait retirées des mains des laïques & des nobles, & de ne les rendre aux églises paroissiales dont elles devaient dépendre, que moyennant remboursement du prix de rachat.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 277.

CVI. — 18 juin 1259. — Accord entre B., évêque d'Albi, l'abbaye de Saint-Antonin de Rouergue, le commandeur du Temple de Vaour, & le curé de Sals, ce dernier au nom de l'abbé de Moissac, pour la dîme du carnelage & de la laine des troupeaux des habitants de Penne, qu'ils se partagent également.

D, 106, f° 175.

CVI *bis*. — Septembre 1259. — Arrêt déclarant la cour du parlement compétente pour juger l'évêque d'Albi, qui avait fait une chevauchée, & repoussant la prétention de l'archevêque de Bourges de connaître de cette cause en qualité de seigneur suzerain & de supérieur ecclésiastique de l'évêque, attendu que ledit évêque avait méprisé la défense formelle à lui faite par le sénéchal de Carcassonne, & avait employé à cette expédition des gens qui avaient été bannis par le roi ou s'étaient sauvés pour éviter le châtiment.

Olim, I, f° 99 r°; Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n. 379.

CVII. — 13 décembre 1262. — Urbain IV mande à l'archevêque de Bourges de permettre à l'évêque d'Albi, son suffragant, de transiger avec le roi Louis IX au sujet de la justice temporelle de cette ville.

D, 106, f° 185.

CVIII. — 12 juin 1264. — Jean, archevêque de Bourges, permet à l'évêque d'Albi de transiger avec le roi au sujet de la justice temporelle de la cité d'Albi.

D, 106, f° 213.

CIX. — Décembre 1264. — Bernard, évêque d'Albi, déclare avoir composé avec le roi pour la juridiction de la ville d'Albi; l'évêque possédera seul la haute justice, gardera les portes, recevra le serment de fidélité des habitants; la basse justice sera commune entre lui & le roi; chaque partie aura son bayle; les encours seront partagés par moitié.

Latin 9988, f° 33 (*Registrum Curie*). Charte du roi, Compayré, p. 150 : traduction provençale, & p. 155, texte latin.

CX. — 14 avril 1265 (n. st.). — Raimond de Fraissinet, prévôt de Sainte-Cécile, & Gauzbert, prévôt de Saint-Salvi, échangent des droits supérieurs sur quelques maisons de la cité d'Albi.

D, 106, f° 230.

CXI. — 17 juillet 1265. — Sentence arbitrale rendue entre Bernard, évêque

d'Albi, & le chapitre cathédral de Sainte-Cécile, au sujet des limites des dîmaires de Rouffiac, Caylus & autres lieux.

D, 106, f° 238.

CXII. — 21 février 1267. — Le chapitre cathédral de l'église Sainte-Cécile nomme Guillaume d'Aniane son procureur auprès du pape, pour obtenir sa sécularisation.

D, 106, f° 244.

CXIII. — 20 mai 1269. — Béraud d'Anduze, fils de Pierre-Bermond, rend hommage à Bernard, évêque d'Albi, pour une partie des péages des lieux de Tonnac, Alairac, Vioux & Casals, dont l'évêque lui avait concédé la jouissance viagère.

D, 106, f° 269.

CXIV. — 25 septembre 1269. — Sentence arbitrale rendue entre l'évêque & les consuls d'Albi, portant qu'à l'avenir le bailli de l'évêque appellerait vingt prud'hommes pour l'assister dans les jugements criminels, que les consuls élus par les habitants prêteraient serment à l'évêque, enfin que celui-ci, en sa qualité de seigneur temporel de la ville, en aurait les clefs, dont il confierait la garde aux consuls, sauf à les remettre à l'archevêque de Bourges, quand celui-ci ferait son entrée à Albi.

D, 106, f° 273, & 110, f° 85; Compayré, pp. 158-163, traduction provençale.

CXV. — Mai 1270. — Alphonse de France, comte de Poitiers & de Toulouse, reconnaît, conformément à l'accord conclu entre son beau-père & l'évêque d'Albi, tenir de celui-ci le château de Bonafous; l'évêque de son côté reconnaît tenir du comte le château de Montirat.

D, 106, f° 283.

CXV *bis*. — 4 juin 1271. — Le roi, étant à Pamiers, rend aux procureurs du chapitre d'Albi la régale de cet évêché, que le sénéchal de Carcassonne avait mise sous la main du roi, attendu que le roi n'a aucun droit à cette régale.

Olim, I, f° 188 v°; Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n. 1766.

CXVI. — 11 juin 1271. — Bernard, évêque d'Albi, donne à son chapitre cathédral les deux tiers des dîmes de Saint-Sernin de Saliers & des biens de feu Bernard de Montarène, prêtre.

D, 106, f° 313.

CXVII. — 15 juin 1271. — Bernard, évêque d'Albi, cède à Bertrand du Puy, de Castelnau de Bonafous, tous ses droits sur les biens de Béatrix, vicomtesse de Marsac, qui lui étaient échus par suite de l'hérésie de cette dame.

D, 106, f° 315.

CXVIII. — 20 février 1273. — Jean de Montfort, comte de Squillace, fils & héritier de Philippe de Montfort, & Raimond de Fraissinet, prévôt de Sainte-Cécile, transigent au sujet de la juridiction haute, moyenne & basse de la Bastide de Caylus, près d'Albi.

D, 106, f° 327.

CXIX. — 19 janvier 1275. — Philippe III confirme une sentence rendue par Jean de La Couture, sénéchal de Carcassonne, contre quelques bourgeois d'Albi, qui avaient violenté l'archidiacre de cette ville & enfreint la paix.

D, 106, f° 338.

CXIX *bis*. — 1275. — Arrêt pour le roi contre le prévôt de Sainte-Cécile d'Albi, maintenant une sentence du sénéchal de Carcassonne contre les habitants de cette ville, qui avaient fait une irruption dans l'archidiaconé d'Albi.

Olim, II, f° 28 v°; Boutaric, *Actes du Parlement de Paris*, n. 1984.

CXX. — 4 août 1276. — Raimond de Lescure & son fils Vivien se déguerpissent en faveur de B., évêque d'Albi, des dîmes de Saint-Salvi d'Aigrefeuille.

D, 106, f° 344.

CXXI. — 18 octobre 1276. — Jean XXI permet à B., évêque d'Albi, de disposer librement par testament des biens ecclésiastiques qu'il a légitimement acquis.

Compayré, p. 277.

CXXII. — 18 octobre 1276. — Jean XXI à B., évêque d'Albi. Il lui permet d'instituer deux tabellions à Albi, suivant la forme observée en l'Église romaine.

Compayré, p. 277.

CXXIII. — 3 février 1276. — Statuts faits par Raimond de Fraissinet, prévôt de Sainte-Cécile, en présence & du consentement de B., évêque, portant qu'au cas où le pape consentirait à la sécularisation, il y aurait dans le chapitre trente & une prébendes & autant de canonicats, y compris les archidiaconés & le canonicat épiscopal; l'évêque aurait voix au chapitre & juridiction sur les chanoines, une fois que le prévôt les aurait déliés de l'obéissance qu'ils lui devaient; la collation des prébendes & des canonicats appartiendrait à l'évêque.

D, 106, f° 199.

CXXIV. — Octobre 1277. — Philippe III & l'évêque d'Albi transigent au sujet des amendes levées sur les habitants de la ville d'Albi à la suite d'une attaque à main armée, dirigée contre la maison épiscopale; le roi en prend les deux tiers & l'évêque un tiers.

D, 107, f° 13.

CXXV. — 19 janvier 1277 & 22 février 1283. — Supplication adressée d'abord au pape Nicolas III, puis réitérée auprès de Martin IV, par le chapitre de Sainte-Cécile d'Albi, pour obtenir la sécularisation de cette église.

D, 107, f° 27.

CXXVI. — 20 septembre 1278. — Geoffroi de Varennes, chevalier, bailli d'Albi, donne quittance à Castel Favre, fondé de pouvoirs de Hugues de Vaurela de Cordes, d'une somme de seize livres neuf sols, qu'il avait reçue pour droit de régale sur certaines dîmes.

D, 107, f° 51.

CXXVII. — 26 novembre 1278. — Accord entre B., évêque d'Albi, & Raimond, abbé de Rodez, par lequel ce dernier cède à l'évêque tous les droits qu'il avait sur le prieuré de la Salvetat, dans le diocèse d'Albi.

D, 107, f° 53.

CXXVIII. — 19 janvier 1278. — Les curés de l'archiprêtré de Cordes prient leur archiprêtre d'obtenir pour eux de B., évêque d'Albi, le droit de tester & de disposer de leurs biens, & s'obligent à accepter telles conditions pécuniaires que l'archiprêtre stipulerait en leur nom.

D, 107, f° 60.

A la suite, lettres semblables des curés des archiprêtrés de Puycelsi & de l'Isle, du mois de février suivant.

CXXIX. — 13 février 1278. — Serment solennel prêté à B., évêque d'Albi, par Hélie de La Jugie, bailli royal d'Albi & d'Albigeois, qui promet de ne point lui faire de tort dans l'exercice de ses pouvoirs.

D, 107, f° 134; Compayré, p. 200.

A la suite on trouve des serments analogues prêtés le 21 juillet 1339 par Jean Taosca, damoiseau & viguier d'Albi, à l'évêque Peitavin;

Le 20 septembre 1349 par Estève de Guilerand, viguier, au même;

Le 21 avril 1371 par Jean le Clerc, viguier, au vicaire général de Hugues, évêque;

Enfin le 22 décembre 1378 par Grégoire des Corbières, viguier, à Hugues en personne.

CXXX. — 8 mars 1278. — Raimond, évêque de Rodez, & Étienne, évêque de Mende, commissaires députés par le pape Nicolas III pour informer sur l'état intérieur & les revenus du chapitre d'Albi, reconnaissent que les revenus peuvent suffire à trente & une prébendes, dont huit dignités; les prébendes simples pourront recevoir cinquante livres; les dignités, les unes cent livres, les autres soixante livres, en outre de leur prébende; le chapitre ne renfermait plus que vingt & un chanoines, qui vivaient d'une manière assez irrégulière; les commissaires concluent à la

nécessité d'une prompte sécularisation, comme étant le seul moyen de rendre à cette église son ancienne splendeur.

B, 87, f° 49; D, 107, f° 31.

CXXXI. — 25 juin 1279. — Bertrand-Rigaud, clerc, fils du chevalier de même nom, reconnaît en présence du procureur de B., évêque d'Albi, que les deux tiers des dîmes de Montirat & de Mur appartiennent à l'évêque & promet de n'en plus rien exiger & de lui faire rendre tout ce que Guillem du Monastier, chevalier, avait usurpé.

D, 107, f° 81.

CXXXII. — 13 juillet 1279. — Transaction entre B., évêque d'Albi, & les religieux de Bonnecombe, au sujet de l'église Saint-Martin *de Montpion*, donnée par l'évêque Durand aux religieux & à eux confirmée par l'évêque B.; elle leur est laissée, sous réserve de la moitié des dîmes.

D, 107, f° 90.

CXXXIII. — 17 août 1279. — Amauri, vicomte de Lautrec, & son fils Sicard restituent à B., évêque d'Albi, les dîmes qu'ils avaient usurpées dans les paroisses de Saint-Sauveur d'Ambres & de Sainte-Cécile de Manents.

D, 107, f° 110.

CXXXIV. — 4 juin 1280. — Nicolas III unit à Sainte-Catherine d'Albi, de l'ordre de Saint-Augustin, à la requête de l'abbesse & des religieuses & à la demande de B., évêque, & du chapitre d'Albi, l'église paroissiale de Saint-Mesme de *Cayrac*.

D, 111, f° 197.

CXXXV. — 12 novembre 1280. — Transaction entre B., évêque d'Albi, & Bègue, prévôt de Saint-Salvi, ménagée par l'entremise de Bernard Guiraud, provincial des frères prêcheurs en Provence, par laquelle le prévôt pourra donner aux chanoines de son église les prieurés en dépendant, sauf acceptation des titulaires par l'évêque, qui aura toujours droit de destitution.

D, 107, f° 180.

CXXXVI. — 19 décembre 1280. — B., évêque d'Albi, délivre en présence des prud'hommes de la cité d'Albi les registres & notes de deux notaires de cette ville, récemment décédés, à Amels de Candeil, autre notaire public, chargé d'en faire des extraits.

D, 107, f° 186.

CXXXVII. — 8 janvier 1280. — Transaction entre l'évêque d'Albi & les consuls & habitants de Réalmont pour le droit du commun de la paix ou pezade, dont l'évêque les décharge moyennant la somme de quatre mille sous de Melgueil une fois payée.

D, 107, f° 193.

CXXXVIII. — 4 avril 1280 (v. st.). — Sentence criminelle prononcée par Bernard, évêque d'Albi, par laquelle il condamne Guillaume Fumet, chanoine de Saint-Salvi, prieur de Saint-Affrique, à la prison perpétuelle pour s'être livré par trois fois au péché de sodomie.

B, 87, f° 53; D, 107, f° 146.

CXXXIX. — 6 septembre 1281. — Philippe III mande au sénéchal de Toulouse de faire restituer les dîmes que Bernard, vicomte de Lautrec, Guiraud de Casals, chevalier, & Raimond Alaman, damoiseau, avaient usurpées sur l'évêque d'Albi.

D, 107, f° 232.

CXL. — 22 août 1282. — Transaction entre les procureurs de Bernard, évêque d'Albi, & d'Auger, abbé de la Grasse, au sujet des dîmes de Saint-Pierre *de Rosieus*, dont le procureur de l'évêque fait abandon à l'abbé moyennant diverses redevances annuelles.

D, 107, f° 246.

CXLI. — Mars 1282. — Transaction passée entre Philippe le Hardi & B., évêque d'Albi, au sujet des châteaux de Montirat & de La Garde; le procureur du roi les réclamait comme ayant appartenu aux comtes de Toulouse; l'évêque soutenait qu'il les avait échangés contre différents lieux; la transaction reconnaît les droits

de celui-ci & déclare qu'il possède la juridiction haute, moyenne & basse d'une partie du diocèse d'Albi.

Confirmée par Charles VIII en 1494.

D, 112, f° 143; Compayré, p. 229.

CXLII. — 28 juillet 1283. — L'official d'Albi défend aux notaires du diocèse de recevoir aucun testament hors de la présence des curés.

D, 107, f° 274.

CXLIII. — 2 décembre 1284. — Les prévôt & chapitre de Sainte-Cécile d'Albi permettent à B., évêque, de disposer librement de la prévôté de Vioux, de la camérerie de l'église cathédrale, du prieuré de Cahuzac & des autres bénéfices alors vacants & dépendants dudit chapitre.

D, 107, f° 298.

CXLIV. — 26 mai 1285. — R., abbé de Saint-Pons de Thomières, permet aux prieurs dépendants de lui dans l'étendue du diocèse d'Albi, de présenter à la nomination de l'évêque d'Albi les vicaires perpétuels & chapelains desservant lesdits prieurés.

B, 87, f° 57; D, 107, f° 311.

CXLV. — 16 juillet 1286. — Pons & Amat du Puy, damoiseaux, frères, vendent à B., évêque d'Albi, la moitié de la leude sur les pots & vases de terre, sur tous les instruments en bois, le poivre & le gingembre, qui se lève dans sa ville épiscopale, moyennant soixante livres tournois.

D, 107, f° 331.

CXLVI. — 9 décembre 1287. — Acte constatant comme quoi Guillem de Monestier fit évader un prisonnier saisi par les sergents de Bernard, évêque d'Albi, à Monestier, dans l'étendue de sa juridiction épiscopale.

D, 107, f° 346.

CXLVII. — 15 juillet 1288. — Laurent Pascal & P. Garin, procureurs du roi pour les affaires d'hérésie dans la sénéchaussée de Carcassonne, & Guillem de Sallèles, procureur de B., évêque d'Albi, pour le même fait, vendent à Guiraud & Isarn Raoul, bourgeois de la cité, plus offrants & derniers enchérisseurs, une vigne sise à Albi, près du pont du Tarn, confisquée sur feu Bernard Cogorla d'Albi, condamné au mur à Carcassonne, pour le prix de vingt-cinq livres.

D, 107, f° 370.

CXLVIII. — 17 juillet 1288. — Vente faite par les mêmes, moyennant sept livres dix sous tournois, à maître Pons de Mirepoix, charpentier d'Albi, d'un jardin sis près le pont du Tarn, confisqué sur feu Vidal Vinhals, bourgeois d'Albi, emmuré à Carcassonne.

D, 107, f° 374.

CXLIX. — 17 juillet 1288. — Autre vente faite par les mêmes, moyennant soixante-cinq sous tournois, à Bernard del Boc, savetier d'Albi, d'un jardin sis près le pont du Tarn, confisqué sur Raimond Cogorla, dit Raimond-Bernard.

D, 107, f° 378.

CL. — 31 juillet 1288. — Azémar & Guiraud Gasc, frères, abandonnent au prieur de Sainte-Martiane les deux tiers des dîmes de la paroisse de Saint-Sernin, à la suite de menaces d'excommunication faites par l'évêque d'Albi.

D, 107, f° 353.

CLI. — 21 mars 1288. — Raimond de Canals, prévôt, & le chapitre de Sainte-Cécile nomment leurs procureurs auprès du pape deux de leurs co-chanoines, & les chargent de lui demander s'il voulait les laisser dans l'état régulier ou les séculariser.

D, 107, f° 349.

CLII. — 13 décembre 1289. — Appellation faite par les syndics des confréries d'Albi, par-devant les sénéchaux de Carcassonne & de Toulouse, des défenses à eux faites par Guiraud d'Auterive de se rassembler pour discuter leurs intérêts, défense fondée sur une prétendue ordonnance du roi.

D, 107, f° 382.

CLIII. — 21 décembre 1289. — Gilles Camelin, procureur du roi, mande au bailli de Cordes de faire respecter par tous la transaction intervenue entre le roi & le vicomte de Lautrec d'une part, & l'évêque d'Albi d'autre, au sujet de la juridiction haute, moyenne & basse, depuis le Tarn jusques à Cordes & au château de Lescure.

D, 107, f° 390.

CLIV. — 8 avril 1290 (n. st.). — B. de Penne, chevalier, promet de garder fidèlement toutes les conditions que B., évêque d'Albi, lui a imposées, en lui permettant de construire un oratoire dans sa maison, à cause de l'éloignement de l'église paroissiale.

B, 87, f° 65; D, 108, f° 1.

CLV. — 20 juillet 1290. — Philippe le Bel autorise les ecclésiastiques du diocèse d'Albi à acquérir des biens en leur propre & privé nom.

D, 108, f° 5.

CLVI. — Juillet 1290. — Philippe le Bel abandonne à B., évêque d'Albi, la justice du lieu de Fraissines, qu'il réclamait au nom de son église cathédrale.

D, 108, f° 3.

CLVII. — 19 août 1290. — Jugement rendu par la cour séculière de l'évêque d'Albi contre un homme de Noailha, nommé B. Salomon, condamné à être traîné à la queue d'un cheval, décapité & son cadavre brûlé, *quia se carnaliter cum quadam vacca immiscebat;* l'animal fut condamné à subir la même peine, par jugement rendu par le bailli de l'évêque, *consilio proborum virorum civitatis Albiae.* — L'acte donné par Baluze est le certificat de publication de l'arrêt; la proclamation est en langage vulgaire.

B, 87, f° 63.

CLVIII. — 19 janvier 1290. — Statuts promulgués par G. de Montjoux, prévôt de Sainte-Cécile, & par le chapitre, portant que l'évêque pourrait désormais assister aux assemblées du chapitre & prendre part à l'élection du prévôt & à la réception des bénéficiers, sauf pour les archidiacres dont la nomination & l'ordination appartiendront à lui seul.

D, 108, f° 7.

CLIX. — 20 janvier 1290. — Nicolas IV mande à l'évêque d'Albi de conférer les ordres à plusieurs chanoines que le chapitre venait de recevoir, parce que le pape se disposait à procéder à la sécularisation du chapitre.

D, 108, f° 13.

CLX. — 15 décembre 1291. — Raimond de Rocozels cède à B., évêque d'Albi, tous ses droits sur la tour de Fraissinhas, à lui vendue par son cousin B. Escafré.

D, 108, f° 24.

CLXI. — 11 juin 1292. — Simon Briseteste, chevalier, sénéchal de Carcassonne & de Béziers, mande aux viguier & juge d'Albigeois de ne pas empêcher les notaires d'Albi & de l'Albigeois de recevoir les serments & de ne pas entraver l'exercice de la juridiction épiscopale & ecclésiastique, nonobstant son précédent mandement publié en assises publiques.

B, 87, f° 67.

CLXII. — 25 janvier 1292. — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de permettre à la cour de l'évêque d'Albi, B, de connaître des causes dans lesquelles il s'agirait de contrats & obligations entraînant la prestation du serment.

D, 108, f° 31.

CLXIII. — 7 avril 1294 (v. st.). — Guillaume de Montjoux, prévôt de Sainte-Cécile, & le chapitre de cette église permettent aux consuls de bâtir une muraille de briques sur les bords du Tarn, au-dessous des moulins du chapitre.

D, 108, f° 33.

CLXIV. — 24 mai 1294. — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de faire restituer à l'évêque & aux clercs d'Albi les biens saisis par les consuls de cette ville, pour refus de contribuer à

l'aide payée au roi pour exemption de la guerre de Gascogne & d'Agenais.

D, 108, f° 37.

CLXV. — 21 avril 1296 (n. st.). — Les habitants du faubourg du bout du pont d'Albi reconnaissent qu'ils font partie des communauté & consulat d'Albi, & se déclarent soumis à B., évêque, au même titre que le reste de la ville.

D, 108, f° 45.

CLXVI. — 11 juillet 1296. — Boniface VIII permet à l'archevêque de Bourges de nommer un ou plusieurs vicaires pour visiter sa province pendant tout le temps qu'il restera à Rome.

B, 87, f° 69; *vidimus* du 25 février suivant.

CLXVII. — 24 juillet 1296. — Gilles, archevêque de Bourges, nomme ses vicaires & visiteurs généraux de sa province : Hugues, archidiacre de *Sigalonia* dans l'église de Bourges; Étienne, chantre de l'église d'Als & Hugution de Florence, de l'ordre de Saint-Augustin, conformément au privilége à lui accordé par le pape Boniface VIII.

B, 87, f° 70; *vidimus* du 25 février suivant.

CLXVIII. — 27 juillet 1296. — L'official d'Albi exhorte tous les clercs du diocèse à faire des aumônes aux députés du monastère de Montmajour, au diocèse d'Arles, & leur permet d'annoncer les indulgences que le pape leur avait accordées.

D, 108, f° 57.

CLXIX. — 1er octobre 1296. — Hugues, archidiacre de *Sigalonia*, dans l'église de Bourges, Étienne, chantre de l'église d'Als, & Huguche de Florence, vicaires de Gilles, archevêque de Bourges, envoient à B., évêque d'Albi, maître Amisin, chanoine de Notre-Dame de Melun, & Pons, chanoine de Saint-Denis d'Issoudun, pour visiter la cité & le diocèse d'Albi.

B, 87, f° 75.

CLXX. — 1296. — Accord entre l'évêque B. de Castanet & les consuls d'Albi, au sujet du paiement des droits de vente & de foriscapes dus par les terres vassales de l'évêché.

Mairie d'Albi; provençal, Compayré, p. 157.

CLXX *bis*. — 1296. — L'évêque d'Albi ayant demandé la remise à ses officiers de justice spirituelle, de Raimond André, pris par les gens du roi, à cause de sa qualité de clerc, & le prévenu se disant bigame & non sujet de la juridiction épiscopale, la cour décide qu'il sera rendu audit prélat.

L. Delisle, *Restitution d'un volume perdu des Olim*, n. 907.

CLXXI. — 4 décembre 1297. — Philippe le Bel ordonne au sénéchal de Carcassonne de ne pas empêcher l'évêque d'Albi, en sa cour temporelle, de connaître des causes personnelles qui seraient portées par-devant lui par ses diocésains.

B, 87, f° 35; D, 108, f° 61.

CLXXII. — 13 décembre 1297. — Simon, évêque de Paris, chargé de percevoir le dixième accordé au roi par le Souverain-Pontife, fait savoir à P. de Lailli, chanoine de Soissons, son subdélégué, que, vu les plaintes des évêques de Rodez & d'Albi sur les charges des églises pauvres de leurs diocèses, il a décidé, de concert avec les conseillers du roi, que le décime ne serait levé que sur les églises ayant plus de quinze livres de revenu; au-dessous on ne lèvera rien; en cas de doute sur la valeur du revenu, on procédera à une enquête.

B, 87, f° 79.

CLXXIII. — 8 janvier 1297. — Le procureur de B., évêque d'Albi, & Guillaume de Montjoux, prévôt de Sainte-Cécile, somment Gérard, cardinal-évêque de la Sabine, Mathieu, cardinal-évêque de Porto, & Mathieu, cardinal de Sainte-Marie *in Porticu*, de procéder à la sécularisation de la cathédrale, conformément à la commission à eux donnée par le pape Boniface VIII.

D, 108, f° 70.

CLXXIV. — 1er février 1297. — Les chanoines de Sainte-Cécile donnent à leur

évêque Bernard l'emplacement de leur ancienne église; cette donation sera considérée comme nulle, si la sécularisation n'a pas lieu.

D, 108, fº 78.

CLXXV. — Vers 1298. — Déclaration des droits de justice appartenant tant à l'évêque d'Albi qu'au seigneur de Castelviel, dans la cité d'Albi & toutes ses dépendances.

D, 108, fº 80.

CLXXVI. — 20 mars 1299 (v. st.). — Philippe le Bel défend au sénéchal de Carcassonne de saisir le temporel de l'évêque, quelques excès que puissent commettre ses officiers.

D, 108, fº 108.

CLXXVII. — 31 mars 1299. — Statuts du chapitre cathédral de Sainte-Cécile, portant qu'à l'avenir ses baillis seront renouvelés chaque année & lui prêteront serment de fidélité; réglant le droit de l'évêque, des abbés & des chanoines prébendés de célébrer la messe au grand-autel; enfin décidant que tout chanoine ayant l'entrée au chœur ne pourra paraître en public qu'avec le costume de chœur.

D, 108, fº 85.

CLXXVIII. — 1301. — Les clercs du roi, députés par Jean de Picquigny, vidame d'Amiens, pour mettre sous la main du roi le temporel de l'évêque d'Albi, commettent à sa garde Guillem de Pezens, viguier d'Albi, le chargent de prendre possession du nouveau palais épiscopal & des possessions de l'évêque situées hors d'Albi, & lui confient le soin d'exercer sa juridiction.

Compayré, p. 240.

CLXXIX. — 1302. — Philippe IV mande aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne de saisir le temporel de l'évêque d'Albi, déjà mis sous la main du roi par ordre de Richard Neveu, archidiacre d'Auge en l'église de Lisieux, & de Jean de Picquigny, vidame d'Amiens.

Compayré, p. 239.

CLXXX. — 1302. — Jean, vidame d'Amiens, seigneur de Picquigny, fixe à six sous de petits tournois les gages de chacun des gardes de la temporalité de l'église d'Albi, mise antérieurement sous la main du roi par des commissaires royaux.

Compayré, p. 239.

CLXXXI. — 10 avril 1304 (v. st.). — Philippe le Bel mande à ses sénéchaux de lever la saisie mise sur le temporel de l'évêque d'Albi, s'il a payé le subside pour le refus duquel elle avait été mise.

B, 87, fº 36; D, 108, fº 148.

CLXXXII. — 19 janvier 1304. — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de donner mainlevée de la saisie du temporel de l'évêque d'Albi, opérée pour contraindre son official à lever l'interdit par lui jeté sur la terre de Hugues Arjémon, chevalier, qui avait refusé de délivrer un clerc, mis en prison comme homicide.

B, 87, fº 83; D, 108, fº 167.

CLXXXIII. — 30 juillet 1307. — Clément V commet les abbés de Saint-Papoul & de Fontfroide & Bérenger d'Olargue, chanoine de Narbonne & chapelain apostolique, pour aller passer trois mois dans le diocèse d'Albi, afin d'y recueillir les dépositions défavorables à Bernard de Castanet, évêque d'Albi, & compléter ainsi l'enquête faite, sous l'autorité du pape, par Bérenger, cardinal de Saint-Nérée & Saint-Achillée.

Compayré, p. 246.

CLXXXIV. — 31 juillet 1307. — Clément V nomme Bernard d'Astaragues, archidiacre de Villelongue en l'église de Toulouse, son vicaire général pour l'administration du temporel & du spirituel de l'église d'Albi, tout le temps que durera la suspension de l'évêque Bernard.

Compayré, p. 248.

CLXXXV. — 31 juillet 1307. — Clément V commet Géraud Le Brun, archiprêtre d'Agen, Bernard Aludier & Gaillard de Faugères, chanoines de l'église d'Albi, pour lever & administrer les revenus de

l'église d'Albi pendant la suspension de l'évêque Bernard de Castanet.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 247.

CLXXXVI. — 20 octobre 1307. — L'official d'Albi requiert le juge royal de cette ville, chargé de la garde des revenus de l'évêché, confisqués pour certaine somme d'argent non payée au roi, d'avoir à observer une ordonnance rendue par Jean d'Aunet, sénéchal de Carcassonne, qui avait décidé que B. d'Astaragues, archidiacre de Villelongue, en Toulousain, & vicaire général de l'évêque d'Albi, serait entretenu sur les revenus dudit évêque assis en la sénéchaussée de Carcassonne.

D, 108, f° 190.

CLXXXVII. — 24 novembre 1307. — B. d'Astaragues, chapelain du pape & vicaire général de l'évêque d'Albi, établi par le pape, promulgue certains statuts pour l'augmentation des pitances des chanoines sécularisés par Boniface VIII.

D, 108, f° 194.

CLXXXVIII. — Mars 1307. — B. Aludier, chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, commis par le pape pour lever les fruits de l'évêché d'Albi, reconnaît avoir reçu du chapitre de Sainte-Cécile la somme de cinq cents livres, montant des frais des procédures faites par ordre du pape contre l'évêque B.

D, 108, f° 180.

CLXXXIX. — 27 juillet 1308. — Clément V annonce à Bernard de Castanet qu'il a été reconnu innocent de tous les faits allégués contre lui par quelques chanoines de son église, & le rétablit dans l'usage entier de son autorité spirituelle & temporelle.

Compayré, p. 249.

CXC. — 28 juillet 1308. — Clément V permet à Bertrand des Bordes, chanoine de Saint-Hilaire de Poitiers, d'user librement des dîmes dépendantes de la mense épiscopale d'Albi & situées dans l'archiprêtré de Saint-Gervais, à lui données par l'évêque de cette ville, Bernard.

B, 87, f° 84.

CXCI. — 13 février 1308 (v. st.). — Mathieu des Courtsjumelles, juge-mage de Cahors & commissaire député par le roi pour faire restituer les dîmes usurpées sur l'évêque d'Albi, dont les revenus étaient obérés à cause de ces usurpations & qui ne pouvait, par suite, payer au roi certaine somme d'argent qu'il lui devait, condamne Matfred de Rabastens, damoiseau, à restituer les dîmes de Saint-Martin de Lespinasse.

D, 108, f° 320.

CXCII. — 17 mai 1309. — Raimond, évêque de Cahors, reconnaît qu'il ne peut donner la bénédiction pontificale dans la cité ou dans le diocèse d'Albi, sans le consentement de l'évêque ou de ses vicaires.

D, 108, f° 336.

CXCIII. — 28 juin 1309. — Clément V concède à l'évêque d'Albi, Bernard, les deux tiers des dîmes de son diocèse.

B, 87, f° 88; D, 108, f° 221.

CXCIV. — 16 juin 1310. — Bernard, évêque d'Albi, donne à son chapitre cathédral l'église de Saint-Vincent *de Fauxio*, sous réserve des deux tiers des dîmes & autres revenus qu'il y percevait comme dans les autres églises de son diocèse.

D, 108, f° 342.

CXCV. — 22 juillet 1310. — Clément V concède cent jours d'indulgence à tous ceux qui contribueraient à l'achèvement de l'église Sainte-Cécile d'Albi.

Compayré, p. 278 (d'après un ms. de la biblioth. d'Albi).

CXCVI. — 27 septembre 1310. — Bernard, évêque d'Albi, sur la plainte des consuls d'Albi, ordonne à tous les clercs tonsurés exerçant des états manuels de payer la taille.

Compayré, p. 273.

CXCVII. — 2 novembre 1310. — Bernard, évêque d'Albi, unit à son église cathédrale la cure de Saint-Georges du Puy Saint-Georges, sous la réserve du

tiers des dîmes & de tous ses droits épiscopaux.

Approuvée par Jean XXII, le 11 août de la huitième année de son pontificat (1323).

D, 108, f° 346.

CXCVIII. — 23 novembre 1310. — Le chapitre cathédral d'Albi approuve la donation faite par l'évêque à B. de Monestier, chanoine, des deux tiers des dîmes de Sainte-Martiane, près Lescure, dîmes dépendantes de la mense épiscopale.

D, 108, f° 354.

CXCIX. — 25 février 1310. — B., comte de Comminges, & son fils Gui confirment une transaction passée entre Eléonore de Montfort, comtesse de Vendôme, & le chapitre cathédral d'Albi, au sujet de l'aveu de la bastide de Caylus & de la moitié du lieu de Cuxac, tenus de la dite dame par le chapitre, près Caylus & Castelviel.

D, 108, f° 360.

CC. — 15 mars 1311. — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne d'empêcher le viguier d'Albi de troubler l'évêque d'Albi dans la possession de la justice haute, moyenne & basse, possédée par lui dans la ville d'Albi, conformément à la transaction passée avec le roi saint Louis.

D, 108, f° 373.

CCI. — 9 novembre 1313. — Philippe le Bel défend aux sénéchaux de Carcassonne & de Toulouse de faire saisir soit les personnes, soit les biens des ecclésiastiques du diocèse d'Albi, sauf dans le cas où la justice de l'évêque ferait défaut & pour les crimes dont la connaissance appartient spécialement au roi.

B, 87, f° 89; D, 109, f° 7.

CCII. — 7 mai 1314. — Guillaume de Gisors, archidiacre d'Auge, en l'église de Lisieux, clerc du roi, & Bernard du Mes, garde des régales des églises cathédrales du royaume, mandent aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne de lever la régale des châteaux donnés autrefois aux évêques d'Albi par les comtes de Toulouse, pour le temps de la vacance entre les évêques Géraud & Béraud, & de rendre à celui-ci ce qu'ils avaient levé sur le reste du temporel, en attendant que le roi fût plus pleinement informé de ses droits.

D, 109, f° 13.

CCIII. — 4 février 1314. — Béraud, évêque d'Albi, permet à son chapitre de nommer Pierre de Castelmaur chanoine de Sainte-Cécile, bien qu'il n'y eût pas de canonicat vacant.

D, 109, f° 15.

CCIV. — 31 mars 1314. — Serment de fidélité prêté au roi par Béraud, évêque d'Albi, entre les mains de Pierre Frezol, seigneur de La Vérune, lieutenant du sénéchal de Beaucaire & de Nimes.

B, f° 91; D, 109, f° 9.

CCV. — 11 septembre 1315. — Gilles, archevêque de Bourges, déclare accepter les excuses que B., évêque d'Albi, lui a fait transmettre pour n'avoir pas assisté au concile provincial tenu à Bourges.

D, 109, f° 17.

CCVI. — 23 décembre 1315. — Louis X mande aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne de faire jouir l'évêque d'Albi & les prélats de son diocèse du bénéfice de ses statuts sur la liberté des églises du royaume, de ceux de son père sur les priviléges de Languedoc, & de leur permettre d'user des libertés & priviléges des communautés du Languedoc & des clergé & noblesse du pays de Forez.

B, 89, f° 101; D, 109, f° 19.

CCVII. — 17 novembre 1316. — Jean XXII à l'évêque de Cahors, à l'abbé de Montauban & au prévôt de Toulouse. L'évêque d'Albi, Béraud, s'est plaint à lui que des religieux exempts & non exempts, appartenant aux ordres mendiants, célébraient dans leurs oratoires des mariages entre gens de pays différents, sans laisser proclamer les bans par les recteurs, & donnaient la sépulture ecclésiastique à des personnes excommuniées par l'évêque ou par son official; le pape ordonne à ces

prélats d'interdire à ces religieux de pareils agissements.

B, 87, f° 103; D, 109, f° 37.

CCVIII. — 17 novembre 1316. — Jean XXII concède à Béraud, évêque d'Albi, le droit de conférer certains bénéfices vacants dans son diocèse dont la collation était attribuée au Saint-Siége par décision du concile de Latran.

B, 87, f° 105; D, 109, f° 39.

CCIX. — 17 novembre 1316. — Jean XXII permet à Béraud, évêque d'Albi, de recevoir la résignation que cinq clercs ou chapelains voudraient faire entre ses mains de leurs bénéfices, & l'autorise à en disposer, en réservant toutefois auxdits clercs le droit de les échanger durant leur vie.

B, 87, f° 109; D, 109, f° 33.

CCX. — 19 novembre 1316. — Jean XXII absout Béraud, évêque d'Albi, des sentences d'excommunication qu'il pouvait avoir encourues, pour n'avoir pas exactement payé au chapitre de son église cathédrale les revenus des huit dignités instituées par la bulle de sécularisation de Boniface VIII, conformément aux dispositions de cette même bulle.

B, 87, f° 107; D, 109, f° 41.

CCXI. — 17 juin (avant 1317). — Querelle entre les évêques de Toulouse & d'Albi au sujet des limites de leurs diocèses respectifs, terminée grâce à une enquête, dirigée par les procureurs des deux parties & dans laquelle comparaissent comme témoins les habitants des deux pays.

B, 87, f° 23.

CCXII. — 5 août 1317. — Jean XXII mande aux évêques de Castres & d'Albi, de pourvoir aux dommages & pertes subis par les archiprêtres de Réalmont & de Granollet, lors de la limitation de leurs diocèses, que la rivière d'Agout sépare depuis l'érection de Castres en cité épiscopale.

D, 109, f° 45.

CCXIII. — 11 mars 1319. — Les consuls d'Albi demandent pardon à Béraud, évêque d'Albi, & à F. de Beaune, inquisiteur, des maux qu'ils ont fait souffrir à feu Bernard de Castanet, évêque d'Albi, & aux anciens inquisiteurs; Béraud & l'inquisiteur fixent ainsi leur pénitence : construction d'une chapelle à l'église Sainte-Cécile, d'un portail à l'église des Frères prêcheurs, don d'une somme de cinquante livres aux carmes pour la construction de leur église; construction de tombeaux pour les inquisiteurs morts en exil; les principaux coupables devront en outre faire divers pèlerinages.

Compayré, p. 509.

CCXIV. — 15 janvier 1320. — Aimeri du Cros, chevalier, sénéchal de Carcassonne, déclare qu'en demandant à B., évêque d'Albi, des soldats à pied & à cheval pour servir dans la guerre entre A. de Montfort, comtesse de Montfort & le comte de Comminges, au sujet du château de Lombers, il n'a entendu porter aucune atteinte au privilége accordé par le roi à l'évêque & à la cité d'Albi d'être à jamais exempts du service militaire.

D, 109, f° 57.

CCXV. — 23 janvier 1320. — Gauzbert, évêque de Marseille, déclare que l'évêque d'Albi a visité par procureurs la Chambre apostolique & n'a rien payé pour le droit de visite, malgré les règlements qui obligeaient les évêques à payer ces droits une fois l'an, quand la cour pontificale réside en deçà des montagnes.

B, 87, f° 111; D, 109, f° 59.

CCXVI. — 1320. — Requête adressée par les consuls d'Albi à l'official de l'évêque de faire avertir par trois fois les clercs exerçant des arts manuels d'avoir à les quitter, sous peine de perdre leurs priviléges de clergie & de payer les tailles.

Compayré, p. 274.

CCXVII. — 18 août 1321. — Philippe le Long accorde aux seigneurs hauts justiciers, vassaux de l'évêque d'Albi, des lettres d'abolition du crime de lèse-majesté, qu'on leur pouvait imputer pour avoir mis à mort les lépreux, accusés d'avoir empoi-

sonné les fontaines afin de faire mourir les chrétiens.

B, 87, f° 113; D, 109, f° 61.

CCXVIII. — 29 décembre 1322. — Béraud, évêque d'Albi, nomme Pierre d'Albi son procureur, pour terminer ses différends avec Guillaume, archevêque de Bourges.

B, 87, f° 115; D, 109, f° 64.

CCXIX. — 12 octobre 1323. — Guillaume, archevêque de Bourges, étant convenu avec l'évêque d'Albi de soumettre à deux arbitres leurs différends touchant les appellations interjetées de la cour épiscopale d'Albi à celle de Bourges, décide que pendant la durée de l'enquête, l'official de Bourges ne recevra provisoirement aucune appellation.

B, 87, f° 117; D, 109, f° 68.

CCXX. — 1323. — Quittance de quatre-vingt-six livres tournois donnée aux consuls d'Albi par Bernard Celvas, chapelain d'Albi, receveur des fonds pour la construction d'une chapelle que l'université d'Albi faisait élever dans le cimetière de l'église cathédrale.

Compayré, p. 279.

CCXXI. — 10 novembre 1324. — Sentence rendue par Jean de La Motte, damoiseau, châtelain de Montréal, commissaire député par Guiraud d'Hélier, sénéchal de Carcassonne, pour informer sur les faits dont était accusé Béraud, évêque d'Albi. On reprochait à ce prélat d'avoir laissé les pastoureaux entrer dans la ville d'Albi, étendards déployés, faire enquête sur les biens des Juifs & commettre diverses violences & de les avoir retenus & logés. L'évêque est déchargé de ces accusations.

B, 87, f° 119-130; D, 109, f° 72.

CCXXII. — 9 juin 1327. — Quittance délivrée au chapitre de Sainte-Cécile d'Albi d'une somme de six cents écus d'or par lui fournie au pape Jean XXII, pour servir à sa guerre contre Galéas Visconti & ses frères hérétiques.

D, 109, f° 90.

CCXXIII. — 9 mai 1328. — Appel interjeté par le procureur de l'évêque d'Albi, par-devant Philippe, comte de Valois, régent du royaume, de la réquisition faite par le sénéchal de Carcassonne, André *de Radrellis,* aux consuls de la cité d'Albi d'avoir à lui prêter le serment de fidélité dû au régent pour la juridiction de la ville, contrairement aux dispositions de l'accord de 1264.

D, 109, f° 94.

CCXXIV. — 2 octobre 1328. — Jean XXII à Béraud, seigneur de Solomiac, sénéchal de Toulouse. Il l'engage à abandonner son projet de construire une bastide royale sur le territoire du château de Lescure, tenu en fief du Saint-Siége par Sicard de Lescure.

Ms. de la biblioth. d'Albi; Compayré, p. 297.

CCXXV. — 24 février 1328. — Philippe VI déclare que par le serment exigé des habitants d'Albi par le sénéchal de Carcassonne il n'a été porté aucun préjudice aux droits de l'évêque.

D, 107, f° 14.

CCXXVI. — 12 mai 1329. — Les officiers de la cour temporelle de Béraud, évêque d'Albi, protestent contre les agissements du viguier & des juges royaux, qui les empêchaient de procéder criminellement contre les gens qui avaient attaqué à main armée les hommes chargés par l'évêque de garder la ville tant de jour que de nuit.

D, 109, f° 104.

CCXXVII. — 21 août 1329. — Arnaud Assalit, procureur du roi en la sénéchaussée de Carcassonne, déclare Raimond de Fargue, damoiseau, seigneur de Malvezin, déchargé de toute responsabilité pour diverses terres confisquées sur des hérétiques, terres qui furent plus tard données à l'église-prieuré de Fargue.

D, 113, f° 351.

CCXXVIII. — 25 août 1330. — L'official de Béraud, évêque d'Albi, échange les dîmes de Brens, données par ledit évêque au prieuré de Fargue, fondé par lui dans la

ville d'Albi, contre les deux tiers des dîmes de Sainte-Martiane, près Lescure.

D, 113, f° 359.

CCXXIX. — 23 janvier 1331. — Jean XXII accorde quarante jours d'indulgence à tous ceux qui visiteraient l'église de Notre-Dame de Fargue, fondée par l'évêque Béraud dans la ville d'Albi.

A la suite, lettres semblables du pape Urbain V & de Jean, évêque d'Albi, de l'an 1383.

D, 113, f° 390 & suiv. & f° 406.

CCXXX. — 17 mai 1331. — Philippe VI mande au sénéchal de Carcassonne de renvoyer par-devant la cour de l'évêque d'Albi, seul grand justicier de cette ville, les particuliers coupables du meurtre de Sicard de Graulhet, commis dans cette ville; le sénéchal en revendiquait la connaissance, parce que la victime était domestique de Ratier de Penne, & que ce dernier était placé sous la sauvegarde du roi.

D, 109, f° 116.

CCXXXI. — 26 février 1331. — Indulgence de quarante jours accordée par différents évêques *in partibus* à ceux qui visiteraient l'église & prieuré de Fargue, fondé à Albi par Béraud, évêque de cette ville.

D, 113, f° 366.

CCXXXII. — 15 novembre 1332. — Jean XXII commet l'évêque de Castres, l'abbé de Bonnecombe & l'official de Vabre pour faire observer les statuts édictés par Bernard, évêque d'Albi, pour la réformation de l'église cathédrale, sécularisée par Boniface VIII.

D, 109, f° 120.

CCXXXIII. — 1er juillet 1333. — Béraud, évêque d'Albi, érige en prieuré l'église de Notre-Dame de Fargue bâtie par lui, ordonne d'y célébrer une messe haute tous les jours & d'y entretenir deux prêtres; il lui unit les revenus des deux cures *dels Amels,* près *Puech-Begon,* & de Sainte-Martiane, près Lescure, au diocèse d'Albi.

D, 113, f° 370.

CCXXXIV. — 12 juin 1334. — Appel interjeté au Parlement par le procureur du chapitre de l'église cathédrale d'Albi, sur ce que le régent des vigueries de Carcassonne, Cabardez & Minervois avait fait proclamer dans la ville d'Albi qu'il voulait affermer le temporel de l'évêché, vacant par la mort de l'évêque B., comme soumis au droit de régale; le procureur soutenait que cet évêché n'était pas sujet à la régale & que la jouissance de ses revenus, pendant la vacance du siége, appartenait au chapitre.

B, 87, f° 132; D, 109, f° 138.

CCXXXV. — 27 février 1334. — Pierre, évêque d'Albi, étant allé, le jour de son entrée dans sa ville épiscopale, visiter l'église de Saint-Salvi, proteste devant l'autel du saint, en présence du prévôt Ratier de Penne, qu'il n'entend aucunement porter préjudice aux priviléges, statuts & droits de l'église cathédrale de Sainte-Cécile ou de celle de Saint-Salvi.

D, 113, f° 122.

CCXXXVI. — Vers 1334-1336 (sans date). — Pierre, évêque d'Albi, autorise son official, Jean de Rieux, à conférer douze bénéfices de son diocèse à autant de prêtres qu'il lui désigne.

D, 106, f° 291.

CCXXXVII. — 20 septembre 1335. — Pierre, évêque d'Albi, ordonne au prieur de Notre-Dame de Fargue fondée par son prédécesseur, Béraud, de faire, de concert avec les consuls d'Albi, un inventaire détaillé des objets précieux donnés par ledit Béraud à cette église & prescrit différentes mesures pour en assurer la garde & la bonne conservation.

L'inventaire fut dressé le 22 octobre suivant.

D, 113, f° 378; H IV, p. 667.

CCXXXVIII. — 14 novembre 1335. — Le procureur de P., évêque d'Albi, requiert Pons, abbé de Bonnecombe, commissaire apostolique nommé pour réformer l'église & le chapitre cathédral d'Albi, de révoquer certains statuts & ordonnances préjudi-

ciables aux droits de l'évêque; l'abbé obtempère à cette réquisition.

D, 109, f° 155.

CCXXXIX. — 11 mars 1337. — Hommage rendu au roi par Guillaume, évêque d'Albi, entre les mains du sénéchal de Beaucaire, pour les châteaux de Rouffiac, Marsac & Montirat.

D, 109, f° 163.

CCXL. — 13 juillet 1338. — Guiraud des Voisins, seigneur d'Arques, lieutenant de Jean de La Roche, seigneur d'Hélier, sénéchal de Carcassonne, & le lieutenant du trésorier du roi donnent mainlevée des biens de G., évêque d'Albi, saisis pour une somme de vingt mille livres tournois, qu'il venait de payer aux gens de la chambre des comptes.

D, 109, f° 171.

CCXLI. — 29 juillet 1338. — Le procureur de Guillaume, évêque d'Albi, interjette appel au Saint-Siége d'un mandement adressé par l'official de Bourges aux curés du diocèse d'Albi; ce mandement leur enjoignait de citer le procureur d'Albi pour répondre à l'appel de Guillaume Taillefer, convaincu d'usure, condamné par l'official d'Albi à sa requête & absous par l'official de Bourges, au préjudice de la juridiction de l'official d'Albi.

D, 109, f° 181.

CCXLII. — 21 septembre 1338. — Guillaume, évêque d'Albi, permet aux habitants de la Rive de se faire bâtir une église, d'avoir un cimetière & des fonts baptismaux.

D, 109, f° 195.

CCXLIII. — 16 octobre 1339. — Hommage rendu par l'official de P., évêque d'Albi, à Foucaud, archevêque de Bourges, pour la cité d'Albi, conformément à la sentence rendue par le concile provincial de Bourges.

D, 109, f° 149.

CCXLIV. — 20 février 1339. — Peitavin, évêque d'Albi, nomme ses vicaires généraux B., abbé de Candeil, Pierre de Jaurens, Pons de Malefosse, chanoines, & Forz du Bois, docteur en théologie.

B, f° 144; D, 109, f° 207.

CCXLV. — 28 mai 1343. — Arnaud Pellicier, clerc, syndic du chapitre de Saint-Salvi, dûment autorisé par procuration du prévôt, Ratier de Penne, & de ses treize co-chanoines, du 20 mai 1340, requiert le juge d'Albigeois d'avoir à apposer des panonceaux aux armes de France, en signe de protection royale, sur une pierre placée dans le cimetière de Saint-Salvi, sur laquelle ils avaient coutume de poser leurs châsses & reliques lors de leur procession annuelle du jour des Rameaux, conformément aux lettres de privilége & de sauvegarde de Philippe VI, datées de Carcassonne, du 22 octobre 1342.

D, 113, f° 125.

CCXLVI. — 11 juillet 1343. — Philippe VI mande au sénéchal de Carcassonne de révoquer les lettres de sauvegarde accordées par l'évêque de Beauvais, lieutenant du roi en Languedoc, à plusieurs sujets de l'évêque d'Albi, sous prétexte d'une soi-disant confrérie de saint Louis, établie à Albi au préjudice de l'évêque.

D, 109, f° 245.

CCXLVII. — 28 février 1343 (v. st.). — Philippe VI défend au sénéchal de Carcassonne & au viguier d'Albi de troubler l'évêque d'Albi dans l'exercice de sa juridiction, & leur ordonne de contraindre les habitants de la ville à faire la garde & le guet, quand l'ordre leur en serait donné par les officiers de la cour épiscopale.

D, 109, f° 248.

CCXLVIII. — 18 janvier 1344. — Philippe VI mande au sénéchal de Toulouse, à la requête de l'évêque d'Albi, de terminer par sentence définitive le procès qu'il avait avec le procureur du roi au sujet du territoire *de Avissaco,* saisi par ledit procureur & qui relevait de lui.

D, 109, f° 256.

CCXLIX. — 18 janvier 1344. — Philippe VI mande aux sénéchaux de Tou-

louse & de Carcassonne ou à leurs lieutenants, de faire enlever les panonceaux placés dans l'étendue de la juridiction de l'évêque d'Albi, sous prétexte de soi-disant lettres de sauvegarde obtenues par la confrérie de saint Louis, érigée dans ladite ville.

D, 109, f° 262.

CCL. — 17 octobre 1346. — Jean d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc, sur les représentations du procureur de l'évêque d'Albi, & informé que les prud'hommes qui devaient assister aux jugements criminels, rendus par les officiers de la temporalité, ne voulaient pas prêter le serment accoutumé & entravaient ainsi l'exercice de la justice, permet aux officiers de l'évêque de procéder aux jugements hors de la présence desdits prud'hommes, s'ils refusaient encore le serment.

Confirmé en février 1346 (v. st.), par le roi Philippe VI.

D, 109, f° 288.

CCLI. — 9 décembre 1346. — Clément VI permet à l'évêque d'Albi & aux autres prélats de son diocèse de payer au roi Philippe VI & à son fils Jean onze cents livres tournois pour les nécessités du royaume, à condition que ce subside ne pourra pas servir de précédent, que le roi ne l'emploiera pas à faire la guerre, & qu'il confirmera les priviléges accordés aux ecclésiastiques du diocèse d'Albi par le roi saint Louis.

D, 109, f° 303.

CCLII. — Décembre 1346 (après le 9 & avant le 25). — Philippe VI consent à toutes les conditions posées par l'évêque d'Albi, mandataire des prélats de la province de Bourges, pour la levée d'un subside de onze cents livres, accordé pour les besoins de la guerre; tous les priviléges & droits du clergé seront respectés; pour la levée du subside, on ne pourra saisir ni le blé, ni le vin, ni les animaux de labour; on respectera la teneur des statuts de saint Louis sur les priviléges des ecclésiastiques; on devra accepter pour le paiement la monnaie ayant cours au moment de la levée du subside; enfin le paiement aura lieu en deux termes, à Noël & à Pâques.

B, 87, f° 173; D, 109, f° 303.

CCLIII. — 27 février 1346 (v. st.). — Jean, comte d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc, révoque, sur les instances du procureur de l'évêque d'Albi, seigneur haut justicier de cette ville, une permission obtenue de lui par surprise, le 5 janvier précédent, par les consuls, d'imposer sur les denrées & marchandises vendues dans la ville certain subside destiné à la fortification des murailles & des tours.

D, 109, f° 278.

CCLIV. — 13 juin 1347. — Philippe VI prie & requiert l'évêque d'Albi de faire assembler, dans les huit jours, les ecclésiastiques de son diocèse, pour obtenir d'eux à titre de prêt les sommes précédemment offertes à des conditions que le roi ne pouvait accepter qu'à son grand préjudice.

B, 87, f° 178; D, 109, f° 331.

CCLV. — 10 août 1347. — Philippe VI mande au receveur de la sénéchaussée de Carcassonne, au viguier d'Albi & aux commissaires députés pour saisir le temporel des évêques résidant hors du royaume, de donner mainlevée de celui de l'évêque d'Albi, qui se trouvait à Avignon.

B, 87, f° 181; D, 109, f° 331.

Exécutée le 7 septembre suivant.

D, 109, f° 334.

CCLVI. — 7 décembre 1347. — Rainaud Balbet, conseiller du roi & son commissaire en Languedoc, ordonne à Jacques de Rieux, clerc du roi, de faire payer à l'évêque d'Albi, par rigueur de justice, le subside accordé au roi par le pape & dont rien ne lui est encore parvenu; il devra faire payer les onze cents livres, moitié en monnaie ayant cours, au jour de *Laetare Jerusalem,* & moitié en monnaie ayant cours, à la fête de la Madeleine.

B, 87, f° 179.

CCLVII. — 21 décembre 1347. — Peitavin, évêque d'Albi, fonde six chapellenies

dans son église cathédrale, énonce leurs droits & prérogatives & leur assigne des revenus suffisants sur les lieux de Rouffiac, Marsac, Montirat & Castelviel.

B, 87, f° 157; D, 109, f° 361.

CCLVIII. — 31 mars 1348 (v. st.). — Jacques de Rieux, clerc du roi, donne quittance à Peitavin, évêque d'Albi, de neuf cent vingt-sept livres tournois, versées par lui en déduction des onze cents qu'il devait au roi pour le subside qu'il lui avait accordé.

D, 109, f° 371.

CCLIX. — 14 juin 1350. — Peitavin, évêque d'Albi, ratifie l'appellation interjetée par-devant le pape par son procureur des poursuites faites par un chanoine de Rieux & par Ratier, prévôt de Saint-Salvi, en exécution de la concession des dîmes du Tillet, de Martigne & autres, appartenant à l'évêque, obtenue par surprise du Saint-Siége par Gaston, fils d'Arnaud, vicomte de Caraman.

D, 110, f° 1.

CCLX. — 8 mai 1353. — Les consuls d'Albi déclarent au viguier de l'évêque, Arnaud-Guillem, qu'en élevant des chaussées pour amener l'eau de certains ruisseaux dans les fossés de la ville afin de la fortifier, ils n'ont entendu acquérir aucun droit nouveau, au préjudice de ceux de l'évêque.

D, 110, f° 20.

CCLXI. — 12 septembre 1354. — Le recteur de Saint-Julien d'Albi reconnaît au chapitre de Sainte-Cécile qu'on ne doit sonner les cloches dans aucune église de la ville avant qu'on ne les ait sonnées à l'église cathédrale; au cas où on le ferait, le chapitre pourra faire enlever le battant de la cloche qui aura sonné.

D, 110, f° 24.

CCLXII. — 27 novembre 1354. — Jean de La Barthe, fils de Guiraud de La Barthe, seigneur d'Aure, & Guillaume, évêque d'Albi, son oncle, s'obligent à payer en sept ans la somme de sept mille florins d'or, en déduction de treize mille cinq cents florins, dot de la sœur dudit Jean d'Aure, mariée à Guigonet, vicomte de Lautrec & baron de La Roque.

D, 110, f° 28.

CCLXIII. — 25 février 1354 (v. st.). — Jean le Bon mande aux viguier & juge royal d'Albi de ne point troubler l'évêque de cette ville dans la jouissance de son droit de taxer les vivres & les marchandises.

D, 110, f° 46.

CCLXIV. — 18 octobre 1355. — Hugues, évêque d'Albi, pourvoit Hélie des Monts de la charge de capitaine de la ville & des forteresses du diocèse.

D, 110, f° 66.

CCLXV. — 19 octobre 1355. — Bernard & Hugues Raynel, de Cordes, vendent aux vicaires perpétuels des chapellenies fondées à Sainte-Cécile par Peitavin, cardinal des Douze-Apôtres, divers droits & redevances jusqu'à concurrence de trois cent quatre-vingt-cinq livres tournois.

D, 110, f° 50.

CCLXVI. — 24 octobre 1356. — Procès-verbal de la réception par les vicaires généraux de Hugues, évêque d'Albi, d'une lettre du Grand Conseil du roi leur annonçant la défaite du roi à Poitiers, sa captivité, la régence du dauphin Charles, & les exhortant à se montrer fidèles & dévoués à la couronne de France.

La lettre du Grand Conseil est du 27 septembre 1356.

B, 87, f° 183.

CCLXVII. — 12 juillet 1357. — Jean, comte d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc, défend aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne & aux commissaires députés par le roi pour les fiefs & arrière-fiefs, de rien exiger des chapitres de Sainte-Cécile & de Saint-Salvi, & de l'évêque, pour leurs acquisitions dans la ville & dans les terres dont ils avaient la haute justice.

D, 110, f° 74.

CCLXVIII. — 22 novembre 1357. — Serment de fidélité prêté par les consuls d'Albi à l'évêque Hugues, lors de son installation.

B, 87, f° 185; D, 110, f° 77.

CCLXIX. — 30 novembre 1357. — Les sénéchaux de Carcassonne, Béziers, Agde & Gascogne, Thibaut de Barbazan & Pierre-Raimond de Rabastens, capitaines généraux pour le roi en Languedoc, pardonnent aux chanoines & autres bénéficiers de Sainte-Cécile d'être sortis en armes pour enlever des gerbes de blé, appartenant aux hospitaliers de Raissac, dont les biens & les personnes étaient placés sous la sauvegarde du roi.

D, 110, f° 81.

CCLXX. — 17 mars 1357. — Jean, fils de France, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux viguier & juge royal d'Albi de renvoyer par-devant la cour épiscopale les habitants qui interjetteraient appel par-devant la cour du roi pour se dispenser de faire le guet & de travailler à fortifier la ville.

D, 109, f° 248.

CCLXXI. — Juin 1358. — Ordonnance de l'évêque d'Albi, Hugues Albert, au sujet des pouvoirs attribués aux capitaines du guet de la ville d'Albi.

Compayré, p. 258 (extrait).

CCLXXII. — 25 février 1359. — Jean de France, comte de Poitiers, lieutenant du roi en Languedoc, à la requête de l'évêque d'Albi, mande au juge d'Albigeois de contraindre les habitants de la baronnie de Monestier à faire le guet nuit & jour au château de Combefa, appartenant à l'évêque.

D, 110, f° 113.

CCLXXIII. — 12 mars 1359. — Jean de France, comte de Poitiers, lieutenant du roi en Languedoc, mande au juge d'Albigeois de contraindre par saisie de leurs corps les habitants de Caraman à faire guet & bonne garde nuit & jour à Monestier, ledit lieu se trouvant exposé aux attaques des ennemis comme étant le seul considérable sur le chemin de Gaillac à Rodez.

D, 110, f° 95.

CCLXXIV. — 8 juillet 1360. — Transaction passée entre H., évêque d'Albi, & les consuls de Cordes & de Loubers, au sujet du droit de pezade, réclamé par l'évêque aux habitants; ceux-ci soutenaient qu'ils en étaient dispensés par privilége royal; l'évêque leur concède cette exemption, mais il est convenu qu'on ne sera réputé habitant de Cordes qu'après un séjour de six mois.

D, 110, f° 140.

CCLXXV. — 27 mars 1360 (v. st.). — Sentence rendue en cour de Rome par Simon *de Subliria*, chapelain & audiencier du pape, sur l'appel interjeté par le procureur des consuls d'Albi d'une sentence rendue entre eux & le chapitre de Sainte-Cécile, au sujet des dîmes de certaines terres; la première sentence est purement & simplement confirmée en appel.

D, 110, f° 122.

CCLXXVI. — 3 novembre 1361. — Arnoul, seigneur d'Audeneham, déclare qu'en nommant le viguier d'Albi, Pierre Leu, capitaine de cette ville, il n'a point entendu porter préjudice aux droits de l'évêque ou de l'église d'Albi.

D, 110, f° 162.

CCLXXVII. — 29 novembre 1361. — Arnoul, seigneur d'Audeneham, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux officiers du roi d'obéir eux-mêmes & de faire obéir par tous à l'évêque d'Albi pour la garde de cette ville.

D, 109, f° 248.

CCLXXVIII. — 17 juin 1362. — Innocent VI à l'archevêque d'Auch. L'évêque & le chapitre cathédral d'Albi lui ont représenté que leurs sujets temporels, ayant fréquemment des rixes entre eux & violant la paix publique, les officiers du roi en la sénéchaussée de Carcassonne les font arrêter & confisquent leurs biens; de plus, en cas de querelles entre eux & des vassaux

du roi, ces mêmes officiers s'arrogent le droit de les juger, malgré les offres des seigneurs temporels; le pape ordonne à l'archevêque de rappeler les officiers royaux au respect des priviléges & des juridictions ecclésiastiques, par censure ecclésiastique ou même par excommunication.

B, 87, f° 33; D, 110, f° 11.

CCLXXIX. — 24 septembre 1362. — Pierre de Sauret, prévôt de Saint-Salvi, & cinq chanoines, d'une part, & les consuls d'Albi, d'autre, déclarent que déjà autrefois les prédécesseurs dudit prévôt avaient permis de sonner à certaines heures de la nuit & au moment du changement des sentinelles la cloche de Saint-Salvi, dite *Pas de Paulnih;* cette permission, nécessaire en ce moment où on craignait les attaques des ennemis du dehors, est de nouveau accordée aux consuls par le chapitre.

D, 113, f° 134.

CCLXXX. — 6 mai 1363. — Sentence arbitrale rendue entre les vicaires généraux & procureurs de Hugues, évêque d'Albi, d'une part, Sicard de Lescure, Gibert de Cadole, seigneur de Curvale, & Salomon de Monestier, seigneur de Lunas, d'autre, au sujet des guerres & différends qui les divisaient; la guerre est interdite sous peine d'une amende de mille marcs d'argent; on rendra à l'évêque un nommé Ferragut; enfin celui-ci retirera l'excommunication dont il les a frappés, & les dommages seront de part & d'autre fidèlement estimés.

D, 110, f° 164.

CCLXXXI. — 14 juillet 1363. — Le lieutenant de Jean le Juif, trésorier de Carcassonne, donne quittance aux consuls d'Albi de cent soixante francs d'or, qu'ils ont payés pour la rançon du roi Jean.

D, 110, f° 200.

CCLXXXII. — 28 juillet 1363. — Arrêt du parlement, enjoignant au sénéchal de Carcassonne de rendre à l'évêque d'Albi le droit de faire garder la ville en sa qualité de seigneur souverain, & de cesser les empêchements & troubles qu'il apportait à l'exercice de sa juridiction, au mépris de la transaction de 1264.

D, 110, f° 204.

CCLXXXIII. — Décembre 1363. — Arnoul, seigneur d'Audeneham, lieutenant du roi en Languedoc, accorde des lettres d'abolition aux gens de l'évêque d'Albi, coupables d'avoir vendu des bestiaux, fourni des vivres & entretenu des intelligences avec des brigands qui couraient le pays.

Confirmées en avril 1364 par Charles V.

D, 110, f° 232.

CCLXXXIV. — 9 août 1364. — Charles V défend au sénéchal de Toulouse d'empêcher l'évêque & les officiers d'Albi de poursuivre Gibert de Cadole & Salomon de Monestier, ses vassaux, & de confisquer leurs biens pour les punir du crime de félonie, qu'ils avaient commis en lui faisant publiquement la guerre.

D, 110, f° 240.

Révoqué, le 15 janvier 1365, par le roi qui plaça les biens de ces deux seigneurs sous séquestre.

D, 110, f° 246.

CCLXXXV. — 23 janvier 1365. — Le pape Urbain V à Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc. Les consuls d'Albi lui ont remontré que des gens pervers, réunis en troupes, avaient occupé le lieu de Peyrole, en Albigeois, & partaient de là pour infester tout le diocèse; pendant longtemps ils l'ont parcouru faisant des prisonniers, tuant & pendant; les consuls, munis de la permission du roi, les ayant alors attaqués, ont détruit leur repaire, & y ont tué un moine leur complice; ils demandent au roi, pour ce fait, une absolution pleine & entière; le pape prie le duc Louis de la leur faire accorder.

B, 87, f° 189.

CCLXXXVI. — Avril 1364 (v. st.). — Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, accorde des lettres d'abolition aux habitants d'Albi pour tous les faits

qui avaient pu se passer lors la prise du lieu de Peyrole, repaire de brigands.

B, 87, f° 190.

CCLXXXVII. — 11 décembre 1365. — Sentence rendue par Jean d'Aule, maître des eaux & forêts en la sénéchaussée de Toulouse, sur le procès pendant entre le procureur du roi & Hugues, évêque d'Albi; elle accorde à celui-ci le droit de chasse dans les forêts de Gardie, Tenderas & Saint-Hippolyte, dont il était seigneur & qui étaient éloignées de deux lieues de celles du roi.

D, 110, f° 256.

CCLXXXVIII. — 12 mai 1366. — Louis, fils de France & lieutenant du roi en Languedoc, mande au viguier d'Albi de ne point procéder contre l'official d'Albi, quand même il réitérerait certain monitoire qu'il avait lancé contre plusieurs officiers du roi.

Ce mandement fut exécuté le 18 du même mois.

D, 110, f° 250.

CCLXXXIX. — Avril 1367. — Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux officiers royaux de tout rang d'interdire aux personnes soumises à la juridiction de l'évêque d'Albi l'exercice d'aucune charge hors des limites de cette juridiction.

D, 110, f° 254.

CCXC. — 22 janvier 1367. — Le procureur de Hugues, évêque d'Albi, interjette appel par-devant le sénéchal de Carcassonne du mandement adressé par le viguier royal d'Albi au capitaine du guet, établi par l'évêque, d'avoir à rendre à Pons Vienne la hache qu'il lui avait enlevée pour désobéissance & inexactitude; ledit mandement étant attentatoire aux droits & prérogatives de l'évêque.

D, 110, f° 262.

CCXCI. — 8 juin 1369. — Hugues, évêque d'Albi, confirme l'attribution faite par son procureur aux chanoines de Sainte-Cécile de dix setiers de froment de censive sèche pour deux ans, en exécution d'un accord conclu entre eux pour la réparation des chaussées (*paxeriae*) des moulins épiscopaux du Tarn.

D, 110, f° 269.

CCXCII. — 26 juillet 1370. — Charles V mande au parlement de terminer le procès pendant entre l'évêque d'Albi & le procureur du roi en la sénéchaussée de Carcassonne, d'une part, & les confrères de Saint-Louis, d'autre, procès déjà commencé par-devant des commissaires députés par le duc de Berry, frère du roi & son lieutenant en Languedoc.

D, 110, f° 273; Compayré, p. 172-175 (date du 17 mai 1368).

CCXCIII. — 12 octobre 1372. — Grégoire XI annonce aux consuls d'Albi qu'ayant appris qu'il y avait querelle entre eux & Sicard, seigneur de Lescure, au sujet de quelques biens & revenus qu'il tenait immédiatement de l'Église romaine, il a mandé à l'évêque de Castres de ménager entre eux un arrangement.

B, 87, f° 194

CCXCIV. — 9 octobre 1374. — Jean, duc de Berry & d'Auvergne, lieutenant du roi en Languedoc, nomme l'évêque d'Albi, son cousin, pour le remplacer dans l'exercice de ses fonctions.

D, 111, f° 272.

CCXCV. — 27 mai 1375. — Grégoire XI réduit de moitié les dîmes de la ville & de l'évêché d'Albi.

D, 110, f° 282.

CCXCVI. — 7 septembre 1375. — Statuts faits par les chanoines de Sainte-Cécile d'Albi, décidant qu'à l'avenir chaque nouveau chanoine payerait lors de son entrée un demi gros à la Chambre apostolique, pour aider à l'acquittement des sommes dues à cette Chambre par le chapitre.

D, 110, f° 293.

CCXCVII. — 3 avril 1375 (v. st.). — Transaction entre Hugues, évêque d'Albi, & les consuls de Lombers, au sujet de la

dîme des pâturages que les consuls s'engagent à payer, à raison de vingt-cinq setiers par an.

D, 110, f° 286.

CCXCVIII. — 4 décembre 1376. — Statuts promulgués par Anglicus, évêque d'Albano, commissaire délégué par le pape Grégoire XI pour la réformation de Sainte-Cécile d'Albi, ordonnant que les pitances & distributions en argent faites aux chanoines auraient lieu tous les deux mois au plus tard.

B, 87, f° 194; D, 110, f° 299.

CCXCIX. — 18 décembre 1379. — Clément VII donne à Sainte-Cécile toutes les possessions de quelque nature qu'elles fussent, acquises dans l'étendue du diocèse, en son nom particulier, par l'évêque Hugues, mort *ab intestat,* à la condition pour les chanoines de célébrer dans leur église douze anniversaires pour le repos de son âme.

Exécutée le 5 octobre 1380 par l'official de Castres.

D, 110, f°s 314-324.

Cette donation amena entre Dominique, évêque d'Albi, successeur de Hugues, & le chapitre cathédral, une transaction conclue le 12 août 1381 & approuvée par une nouvelle bulle de Clément VII du 20 février 1388.

CCC. — 8 juin 1380. — Dominique, évêque d'Albi, nomme ses procureurs généraux Hélie Serjent, archidiacre de Périgueux, camérier du cardinal de Limoges, Gauzbert *de Lugano,* & Crétin Pilot, chanoine d'Albi.

B, 87, f° 209.

CCCI. — 1380. — Guillem de Rabastens, héritier pour partie de son père, Raimond de Rabastens, & le chapitre de Sainte-Cécile s'accordent au sujet d'une somme de cinquante-trois florins d'or & de divers objets légués par son père à cette église; il est déclaré quitte de tous ces legs moyennant cent francs d'or une fois payés.

D, 110, f° 324.

CCCII. — 9 décembre 1385. — Jean, duc de Berry, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux commissaires députés pour lever dans la viguerie d'Albi la somme de deux mille francs d'or, allouée pour l'évacuation du lieu de Penne & la défense du pays, de contraindre les ecclésiastiques à contribuer à ce subside, proportionnellement à la valeur de leurs biens.

B, 87, f° 211; D, 110, f° 369.

CCCIII. — 1390. — Extrait des statuts donnés par G. de la Voulte, évêque d'Albi, à la commanderie de Saint-Pierre Saint-André de Gaillac, concernant la réception des pauvres, la nourriture des infirmes, l'entretien d'un chirurgien, &c.

Compayré, p. 386.

CCCIV. — 18 mars 1391. — Réponses faites par le doyen & les membres du collége des auditeurs du sacré palais apostolique aux consuls d'Albi, qui demandaient à imposer les clercs & les maisons religieuses de la ville pour le paiement de la taille.

Compayré, p. 274.

CCCV. — 5 octobre 1392. — Ajournement donné par Jean Peitavin, commissaire député de Bernard de Gresinhac, chevalier, viguier de Toulouse, sur l'opposition signifiée par le lieutenant du maître des eaux & forêts de la sénéchaussée à Guillaume, évêque d'Albi, qui voulait connaître du crime commis par certaines personnes qui avaient jeté une fille d'Albi dans la rivière par dessus le pont.

D, 111, f° 3.

CCCVI. — 20 février 1395. — Accord entre les consuls d'Albi & les membres du chapitre de Sainte-Cécile pour les dîmes des fruits, fleurs & légumes; le chapitre réclamait la neuvième partie de tous ces objets; l'accord règle la redevance pour le safran, les légumes, les foins, les vignes, &c.

Compayré, p. 217-218 (d'après l'original).

CCCVII. — 30 juillet 1397. — Dominique, évêque d'Albi, & le prieur de Rabastens, religieux de Moissac, se partagent

par égales portions les dîmes de Saint-Amans, *Puegyval,* Blanhac & Bobole.

D, 111, f° 15.

CCCVIII. — 5 septembre 1410. — Jean XXIII ayant transféré Dominique, évêque d'Albi, à l'archevêché de Toulouse, nomme au siége d'Albi Pierre, évêque de Lavaur.

B, 87, f° 219; D, 111, f° 53.

CCCIX. — 2 janvier 1413. — Charles VI mande aux sénéchal & juge mage de Carcassonne d'ajourner à leurs assises ceux qui seraient convaincus d'avoir porté des armes dans la ville d'Albi malgré les défenses de l'évêque, pour répondre de ce délit & des excès commis.

B, 87, f° 221; D, 111, f° 66.

CCCX. — 12 mai 1420. — Martin V commet les évêques de Vabre & de Saint-Papoul pour décider de la justice des demandes que Pierre, évêque d'Albi, faisait aux prévôt & chanoines de Sainte-Cécile de certaines sommes & biens qui appartenaient à la mense capitulaire.

D, 111, f° 126.

CCCXI. — 3 mars 1427. — Les chanoines de Sainte-Cécile nomment leurs procureurs, Bernard de Casilhac, prévôt, & trois de leurs co-chanoines, pour négocier avec Jacques, roi de Sicile, comte de La Marche & de Castres & seigneur de Lombers, au sujet de la fondation que ce prince voulait faire dans l'église de Sainte-Cécile.

D, 111, f° 92.

CCCXII. — 30 avril 1428. — Convention passée entre Jacques, roi de Hongrie, & les délégués du chapitre de Sainte-Cécile, par laquelle est fondée dans cette église une messe basse perpétuelle en l'honneur de saint Étienne, sa vie durant, & des morts après son décès, moyennant la somme de trois cents écus d'or à consacrer à des acquisitions dans la comté de Castres; le roi quitte au chapitre le cens d'un épervier que le chapitre lui devait, chaque année, pour la seigneurie de Caylus.

Confirmée par l'évêque Pierre & par le chapitre le 10 septembre suivant.

D, 111, f° 100.

CCCXIII. — 8 août 1429. — Traité entre le chapitre d'Albi & les clercs de ce diocèse, d'une part, & les receveurs de l'équivalent au dixième imposé par les États de Chinon sur les ecclésiastiques de Guienne & de Languedoc, par lequel le chapitre & le clergé sont déclarés quittes de toute autre charge, moyennant trois cent soixante moutons d'or, payables soixante immédiatement & trois cents au comte d'Alençon.

D, 111, f° 128.

CCCXIV. — 12 juillet 1430. — Bernard, évêque de Montauban, commissaire apostolique, relève les chanoines de Sainte-Cécile des excommunications & des interdits lancés contre eux par l'évêque d'Albi, Pierre, pour avoir fait rompre l'une des cloches de cette église.

D, 111, f° 133.

CCCXV. — 21 décembre 1434. — Le concile œcuménique de Bâle confirme au chapitre d'Albi la jouissance des priviléges, exemptions & libertés dont il avait usé jusqu'à ce jour.

D, 111, f° 151.

CCCXVI. — 29 mai 1435. — Robert Dauphin, évêque d'Albi nouvellement nommé, jure, à la supplication du chapitre cathédral, les articles présentés par lui, & promet de ne pas se conduire comme son prédécesseur & de respecter les priviléges & immunités de tous les habitants de son diocèse, tant laïques qu'ecclésiastiques.

D, 111, f° 141.

CCCXVII. — Vers 1435. — Raisons présentées au concile de Bâle par le procureur de Bernard, évêque d'Albi, contre l'évêque de Chartres, auquel le pape avait donné l'évêché, malgré l'élection canonique faite de la personne de lui, Bernard, par le chapitre de Sainte-Cécile.

D, 111, f° 153.

CCCXVIII. — 22 juin 1436. — Le comte d'Armagnac écrit aux consuls de Montmiral pour leur défendre de troubler dans la possession des terres & domaines de l'évêché d'Albi Robert Dauphin, nonobstant l'opposition du sieur Bernard de Casilhac, & jusqu'à la fin du procès entamé par celui-ci en cour de parlement & en cour de Rome.

Compayré, p. 421.

CCCXIX. — 1436. — Lettre du concile de Bâle, à Bernard, évêque élu d'Albi; il le déclare absous, lui & tous ses partisans, des sentences d'excommunication qu'ils ont encourues à l'occasion des différends entre ledit Bernard & son compétiteur Robert, évêque de Chartres.

Compayré, p. 280.

CCCXX. — 11 novembre 1462 & 3 février 1463. — Relation de la mort de Bernard de Casilhac, évêque d'Albi, & de la réception du cardinal d'Arras, son successeur.

D, 111, f° 203.

CCCXXI. — 10 décembre 1462. — Pie II exhorte les habitants d'Albi à recevoir comme leur évêque le cardinal d'Arras & à lui obéir comme à leur père.

D, 111, f° 205; Compayré, p. 83.

CCCXXII. — 1er janvier 1463. — Lettre du cardinal de Saint-Martin *in Montibus*, évêque d'Albi, aux habitants de sa ville épiscopale, dans laquelle il les assure de sa bienveillance & leur promet sa protection.

Compayré, p. 83.

CCCXXIII. — 20 décembre 1466. — Paul II donne à Jean, cardinal d'Arras & évêque d'Albi, le bras de sainte Cécile, vierge, & des reliques des saints Urbain, Valérien & Tiburce, martyrs, & accorde sept ans & sept quarantaines d'indulgences à ceux qui visiteraient l'église cathédrale les jours de fêtes de ces saints & de la dédicace de l'église.

D, 111, f° 212.

CCCXXIV. — 7 août 1468. — Procès-verbal de la translation & du dépôt fait en l'église cathédrale d'Albi, des reliques de sainte Cécile, rapportées de Rome par Jouffroy, cardinal évêque d'Albi, avec description des cérémonies & processions qui eurent lieu à cette occasion.

Archives de la mairie d'Albi; Compayré, p. 84.

CCCXXV. — 25 août 1471. — Sixte IV, à l'imitation de son prédécesseur Paul II, autorise les chanoines de Sainte-Cécile à résider hors de la ville en temps de peste, à jouir pendant ce temps de leurs revenus dans le diocèse & à recevoir leurs distributions accoutumées, comme s'ils étaient présents à Sainte-Cécile; le pape y met pour seule condition qu'ils célébreraient exactement le service divin.

D, 111, f° 218.

CCCXXVI. — 14 novembre 1473. — Testament de Jean, cardinal-évêque d'Albi, par lequel il lègue tous ses biens, par portions égales, à Saint-Denis, en France, & à Sainte-Cécile d'Albi, veut être enterré au pied de la châsse de sainte Cécile, & assigne pour les frais de ses funérailles la moitié des revenus de ses abbayes de Bonnecombe & de Saint-Sernin.

D, 111, f° 224.

CCCXXVII. — 24 janvier 1473 (v. st.). — Sixte IV prie Louis XI de protéger & favoriser Louis d'Amboise, que le pape vient de pourvoir de l'évêché d'Albi, vacant par la mort du cardinal de Saint-Martin *in Montibus*.

D, 111, f° 252.

CCCXXVIII. — Février 1473. — Louis XI, à la requête des chanoines de Sainte-Cécile & de l'évêque d'Albi, permet aux clercs de cette église de posséder librement chacun une maison avec un jardin de certaine contenance.

Compayré, p. 279.

CCCXXIX. — 2 mai 1474. — Transaction entre Louis, évêque d'Albi, & Bertrand de Casilhac, chanoine de Sainte-Cécile & procureur du chapitre, au sujet du quart des biens meubles laissés par feu Jean, cardinal de Saint-Martin *in Montibus*, évêque d'Albi;

l'évêque les acquiert tous moyennant deux mille livres & le remboursement de tous frais & dépens.

D, 111, f° 262.

CCCXXX. — 24 janvier 1474. — Sixte IV mande à l'archevêque de Bourges de prêter son aide à Louis d'Amboise, évêque d'Albi, qui venait d'être pourvu de cet évêché par le pape, à la suite de la mort du dernier titulaire, Jean, cardinal de Saint-Martin *in Montibus*.

D, 111, f° 250.

CCCXXXI. — 26 janvier 1474. — Sixte IV permet à Louis, évêque d'Amboise, de recevoir la bénédiction épiscopale du prélat qu'il choisirait, en lui prêtant un serment dont le pape lui envoie la formule.

D, 111, f° 254.

CCCXXXII. — 16 août 1475. — Sixte IV, à l'instance du prévôt & des chanoines de Sainte-Cécile d'Albi, révoque l'exemption de la juridiction épiscopale qui leur avait été accordée, en les soumettant directement au Saint-Siége, sous la redevance annuelle de deux livres d'argent, payables à la Chambre apostolique; à l'avenir le chapitre relèvera de l'évêque Louis, qui a promis de le traiter plus doucement que ses prédécesseurs.

D, 111, f° 274.

CCCXXXIII. — 12 octobre 1477. — Sentence rendue par le lieutenant du sénéchal de Carcassonne, entre Louis d'Amboise, évêque d'Albi, & le procureur du roi, exemptant l'évêque du ban & de l'arrière-ban, conformément à des lettres de privilége du roi Louis XI.

D, 111, f° 282.

CCCXXXIV. — 19 décembre 1478. — Arrêt du Parlement de Toulouse, homologuant quatre-vingt-six transactions intervenues entre Louis d'Amboise, évêque d'Albi, & les communautés de son diocèse, pour le commun de la paix que l'évêque réclamait comme dû par tous les hommes desdites communautés ayant plus de quatorze ans & moins de soixante-dix; les communautés paient une fois pour toutes la somme de cinq mille quatre cent soixante-neuf livres, que l'évêque s'engage à employer en achat de rentes pour son église.

D, 111, f° 316.

Toutes ces transactions sont des années 1477 & 1478.

CCCXXXV. — 4 janvier 1479. — Sixte IV permet à Louis, évêque d'Albi, de disposer de tous ses biens meubles & immeubles & de ses bénéfices.

D, 111, f° 336.

CCCXXXVI. — 1479. — Louis XI autorise Louis d'Amboise, évêque d'Albi, à consacrer à l'achat des châtellenies de Castelnau de Montmiral & autres, l'argent provenant du rachat du droit de pezade fait par les communautés de son diocèse; il ne lui impose que la charge de prier à perpétuité pour son âme & pour celle de ses successeurs, rois de France.

Compayré, p. 415.

CCCXXXVII. — 23 avril 1480 (v. st.). — Consécration de l'église cathédrale de Sainte-Cécile par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, lieutenant du roi en Languedoc, avec le concours des évêques de Lavaur & de Vabre & de l'abbé de Candeil, & en présence des consuls de la ville & des principaux seigneurs du pays.

D, 111, f° 346; Compayré, p. 88 (archives de la mairie d'Albi).

CCCXXXVIII. — 30 avril 1482. — Sixte IV dispense Louis d'Amboise, évêque d'Albi, de l'observation du vœu qu'il avait fait de ne jamais résider à la cour de Louis XI, sur les demandes pressantes que ce prince lui en adressait.

D, 111, f° 354.

CCCXXXIX. — 30 avril 1482. — Sixte IV, sur les doutes que Louis, évêque d'Albi, lui avait exprimés, relativement à l'emploi d'une somme de cinq cents écus d'or à lui allouée par Louis XI, sur les revenus de l'évêché de Coutances, injustement séquestrés, lui permet de la prendre, pour la dis-

tribuer aux pauvres & l'employer à des œuvres pies.

D, 111, f° 350.

CCCXL. — 23 mai 1482. — Sixte IV, à la requête de Louis d'Amboise, évêque d'Albi, charge l'évêque de Vabre d'instituer un théologal dans l'église de Sainte-Cécile d'Albi, pour faire des prédications & instruire le clergé; on lui assignera les émoluments de sa charge sur la mense capitulaire.

D, 111, f° 356.

CCCXLI. — 30 novembre 1482. — Une bulle du pape Sixte IV ayant conféré au roi Louis XI le droit de nommer aux bénéfices du royaume, & celui-ci ayant usé de ce droit pour conférer un canonicat de l'église d'Albi à Philippe Hébert, ce dernier est mis en possession par un des chanoines mandataire de l'évêque Louis d'Amboise.

D, 111, f° 366.

CCCXLII. — 18 avril 1484 (n. st.). — Ordonnance de police de Louis, évêque d'Albi, portant que ceux qui s'étaient masqués le jour du mardi-gras & avaient pris les noms d'Éthiopien, de Maure & de Catholique, seraient expulsés de la ville, sous peine, s'ils y rentraient, d'être emprisonnés pour trois mois.

D, 112, f° 1.

CCCXLIII. — 19 août 1484. — Contrat passé avec certains fondeurs de Paris par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, pour la confection d'un griffon & de plusieurs autres objets d'art en bronze, destinés à orner son église cathédrale.

D, 112, f° 5; H IV, p. 660, n. 2

CCCXLIV. — 4 mars 1486. — Jean, évêque-cardinal d'Albano, atteste que le pape Innocent VIII a permis à Louis d'Amboise, évêque d'Albi, de donner la bénédiction solennelle le jour de la Pentecôte, une fois dans sa vie, & d'accorder indulgence plénière à tous ceux qui assisteraient à cette cérémonie.

D, 112, f° 95.

CCCXLV. — 22 octobre 1488. — Pierre, archevêque de Bourges, affranchit le prévôt & les chanoines de Saint-Salvi de l'effet des censures lancées contre eux par l'évêque d'Albi, à cause des différends qu'il y avait entre eux, différends qui ont été portés devant la cour du métropolitain.

D, 113, f° 188.

CCCXLVI. — 18 février 1490. — Raphaël, cardinal de Saint-Georges au Voile d'or, camérier du pape, reconnaît que Louis d'Amboise, évêque d'Albi, a visité par procureur la Chambre apostolique pour six années, & sans avoir à payer aucune espèce de droit.

D, 112, f° 112.

CCCXLVII. — 14 septembre 1491. — Louis d'Amboise, évêque d'Albi, afferme moyennant vingt-neuf livres tournois la dîme du safran de l'archiprêtré de l'Isle à deux habitants de Cordes.

D, 112, f° 116.

CCCXLVIII. — 18 janvier 1493. — Alexandre VI confirme un règlement de Louis d'Amboise, par lequel il est décidé qu'il y aura à l'avenir à chaque office dit à Sainte-Cécile seize cierges d'une livre, qui seront payés sur le sceau de l'official.

D, 112, f° 135.

CCCXLIX. — 28 janvier 1493. — Alexandre VI ordonne d'exécuter la sentence de l'official d'Albi, condamnant les habitants de Castelnau de Bonafous & autres lieux à payer la dîme du safran.

D, 112, f° 139.

CCCL. — 15 février 1493. — Alexandre VI commet Guillaume Bardin, archidiacre de Lodève, & Pierre Guine, chanoine de Narbonne, pour juger les différends qui divisaient Louis, évêque d'Albi, & le chapitre de Saint-Salvi au sujet de l'exécution de sentences rendues par l'official d'Albi, condamnant les chanoines à chasser leurs concubines & à demander à l'évêque la confirmation des curés des églises dépendantes du monastère.

D, 112, f° 122.

CCCLI. — 23 octobre 1493. — Louis d'Amboise, évêque d'Albi, fait donation de nombreux reliquaires à l'église de Sainte-Cécile, à la condition qu'ils ne seront jamais aliénés.

D, 112, f° 128.

CCCLII. — 1493. — Transaction entre les consuls d'Albi & le chapitre de Sainte-Cécile au sujet du paiement des tailles dues par les chanoines pour leurs personnes & leurs propriétés.

Compayré, p. 219.

CCCLIII. — 3 juillet 1494. — Louis, évêque d'Albi, donne à son chapitre cathédral l'église de Saint-Mesme *de Cairac*, que le pape Nicolas V avait autrefois unie au monastère de Sainte-Catherine d'Albi; cette dernière maison ayant été ruinée, le pape Sixte IV avait permis à l'évêque de disposer de ses biens & de fonder le monastère de Sainte-Claire.

D, 112, f° 155.

CCCLIV. — 30 septembre 1494. — Procès-verbal de la translation des reliques de l'église de Vioux à Sainte-Cécile d'Albi par Louis d'Amboise, évêque de cette ville.

Archives de la mairie d'Albi; Compayré, p. 89.

CCCLV. — 22 mai 1497. — Alexandre VI, ayant pourvu Louis d'Amboise de l'évêché d'Albi, résigné par son prédécesseur du même nom, accorde au résignataire le tiers des revenus de l'évêché, sa vie durant, & le droit de conférer les prébendes & dignités de l'église cathédrale.

D, 112, f° 170.

CCCLVI. — 22 mai 1497. — Alexandre VI, sur les représentations du roi Charles VIII, du chapitre Sainte-Cécile & autres, qui lui ont remontré qu'il était important, pour la sûreté du royaume, que l'évêché d'Albi, place limitrophe, dont la seigneurie particulière appartenait à l'évêque, fût possédée par une personne fidèle au roi, se réserve pour cette fois la nomination à ce siége & en pourvoit par avance Louis d'Amboise, âgé de dix-huit ans, archidiacre de Narbonne & notaire du pape, neveu de l'évêque actuel.

D, 112, f° 174.

CCCLVII. — 10 novembre 1497. — Transaction intervenue entre Louis d'Amboise, évêque d'Albi, & le chapitre de Sainte-Cécile d'une part, & Louis d'Amboise, protonotaire apostolique, commandeur de Saint-Pierre & Saint-André de Gaillac, d'autre, par laquelle le commandeur, avec le consentement des consuls de Gaillac, patrons de cette maison, promet de donner annuellement à l'évêque & à ses successeurs douze pipes de vin.

D, 112, f° 189.

CCCLVIII. — 8 novembre 1498. — Louis XII décharge Louis d'Amboise, évêque d'Albi, de l'obligation de rendre compte de l'administration à lui confiée par Charles VIII des terres & seigneuries confisquées jadis sur feu Jean, comte d'Armagnac.

D, 112, f° 205.

CCCLIX. — Décembre 1498. — Louis XII confirme tous les priviléges, franchises & libertés accordés par ses prédécesseurs, rois de France, aux prévôt & chanoines de l'église cathédrale d'Albi.

D, 112, f° 211.

CCCLX. — 22 mars 1502 (v. st.). — Louis XII mande aux officiers royaux de la province de Languedoc de prêter main-forte à Louis d'Amboise, évêque d'Albi, chargé par le cardinal-légat, Georges d'Amboise, de procéder à la réforme des églises, monastères & colléges des provinces de Narbonne, Toulouse & Bourges.

D, 112, f° 213.

CCCLXI. — 20 juin 1502. — Georges d'Amboise, cardinal de Rouen, légat du Saint-Siége, confirme les statuts, priviléges & libertés du chapitre de Sainte-Cécile d'Albi.

D, 112, f° 226.

CCCLXII. — 31 juillet 1503. — Louis XII mande aux habitants & consuls d'Albi de

recevoir comme leur évêque le nouveau prélat, Louis d'Amboise, promu à cet évêché par la mort de son oncle du même nom, & de lui accorder respect & obéissance.

Archives de la mairie d'Albi; Compayré, p. 89-90.

CCCLXIII. — 6 août 1503. — Récit de l'entrée de Louis d'Amboise dans sa ville épiscopale, avec le serment prêté par les consuls, en lui offrant les clefs de la cité.

D, 112, f° 230.

CCCLXIV. — 25 février 1506. — Georges d'Amboise, cardinal de Rouen & légat du pape, commet les évêques de Lavaur, Cahors & Montauban, pour ériger le prieuré de Notre-Dame de Fargue, fondé à Albi par l'évêque Béraud, en un couvent de l'ordre des annonciades, nouvellement institué par Jeanne, duchesse de Berry, & confirmé par Alexandre VI; Louis, évêque d'Albi, s'est engagé à donner de sa bourse quatre mille francs d'or & a promis de laisser jouir les religieuses cloîtrées de tous les priviléges accordés à celles de Bourges.

D, 113, f° 410.

CCCLXV. — 12 juin 1508. — Lettre de Jean Silvestre, supérieur des frères mineurs de l'observance d'Italie, associant à toutes les œuvres spirituelles de son ordre les annonciades d'Albi & de Bourges.

D, 113, f° 456.

CCCLXVI. — 11 janvier 1510. — Charles Robertet, archidiacre d'Orléans, déclare consentir à l'élection qui a été faite de sa personne par le chapitre d'Albi pour évêque de cette ville.

D, 112, f° 259.

CCCLXVII. — 28 septembre 1510. — Serment prêté au vicaire général de Louis d'Amboise, cardinal-évêque d'Albi, par les consuls de cette ville & par le pontonier ou officier chargé de lever les droits accoutumés sur le pont d'Albi; les consuls présentaient cet officier au choix de l'évêque ou de son vicaire.

D, 112, f° 253.

CCCLXVIII. — 24 décembre 1512. — Délivrance faite par les valets des consuls d'Albi, la veille de Noël, conformément à la coutume, de six lapins pris dans les fossés de la ville à Charles Robertet, évêque d'Albi, qui les accepte, sans préjudice de tous ses anciens droits.

D, 112, f° 256.

CCCLXIX. — 22 novembre 1517. — Entrée de Jacques Robertet, évêque & seigneur d'Albi, dans sa ville épiscopale, avec le serment de fidélité des consuls.

D, 112, f° 265.

CCCLXX. — 16 novembre 1522. — Récit de l'entrée d'Adrien de Boissi, cardinal-évêque d'Albi, dans sa ville épiscopale, avec le serment prêté par les consuls.

D, 112, f° 274.

CCCLXXI. — 5 août 1523. — François I ordonne aux chanoines de l'église d'Albi de lui faire représenter leur prétendu privilége d'élire leur évêque & de se garder de faire aucune élection avant de connaître sa décision sur ce point.

Compayré, p. 93.

CCCLXXII. — 26 décembre 1524. — Récit des obsèques d'Adrien de Boissi, cardinal-évêque d'Albi, faites à Sainte-Cécile.

D, 112, f° 340.

CCCLXXIII. — 26 juillet & 1er août 1526. — Election faite par le chapitre de Sainte-Cécile d'Eymard Gouffier, dit de Boissi, pour évêque, le siége vacant par la mort d'Adrien, cardinal-évêque de Sainte-Sabine; cet acte contient les lettres de François I ordonnant au chapitre de différer l'élection & de lui envoyer leur prétendu privilége. (Voir n. CCCLXXI.)

Par acte du 30 septembre suivant, l'élu leur demanda trois jours pour se décider.

D, 112, f° 282.

CCCLXXIV. — 10 novembre 1527. — Récit de l'entrée d'Eymard de Boissi, cardinal-évêque d'Albi, avec le serment de fidélité prêté par les consuls.

D, 112, f° 344.

CCCLXXV. — 19 octobre 1528. — Procédure sur l'élection faite par les chanoines de Sainte-Cécile d'Antoine Duprat, cardinal-archevêque de Sens, pour évêque d'Albi, par ordre de François I, l'évêché vacant par la mort de l'évêque Eymar Gouffier, dit de Boissi, abbé de Cluni & de Saint-Denis.

D, 112, fº 352.

CCCLXXVI. — 14 février 1532. — Clément VII confirme des statuts faits par le chapitre cathédral de Sainte-Cécile, portant qu'on n'y pourrait être reçu que sachant chanter & capable; que les chanoines & les vicaires seraient exempts de porter la cape & le froc de la Toussaint à Pâques, & que ceux que le mauvais air de la ville incommoderait pourraient résider ailleurs, sans rien perdre de leurs revenus.

D, 112, fº 444.

CCCLXXVII. — 9 juillet 1535. — Récit de la mort & des funérailles d'Antoine Duprat, cardinal-légat en France, archevêque de Sens, évêque d'Albi.

D, 112, fº 454.

CCCLXXVIII. — 24 mai 1536. — Clément VII accorde diverses indulgences à ceux qui visiteraient l'église de Sainte-Cécile aux principales fêtes de l'année.

D, 111, fº 214.

CCCLXXIX. — 30 janvier 1546. — Le cardinal de Lorraine, évêque d'Albi, annonce aux consuls d'Albi qu'il a ordonné à son vicaire général de donner chaque mois aux pauvres du diocèse trois cents livres jusqu'à la belle saison.

Compayré, p. 96.

CCCLXXX. — 15 février 1550. — Le cardinal de Guise, évêque d'Albi, écrit aux consuls de cette ville qu'il est prêt à entrer en pourparlers avec eux & à conclure un accord à l'amiable & sans procès.

Compayré, p. 97.

CCCLXXXI. — 18 décembre 1554. — Les consuls d'Albi déclarent, en présence du viguier & à la requête du procureur du cardinal de Guise, évêque d'Albi, que de temps immémorial les consuls & conseillers de cette ville avaient coutume de s'assembler à l'hôtel de ville, le jour de l'exaltation de la Croix, pour la nomination des consuls qu'élisaient quinze personnes choisies dans chaque quartier & qui allaient ensuite prêter serment à l'évêque.

D, 112, fº 456.

CCCLXXXII. — 6 octobre 1561. — Entrée du cardinal de Strozzi, évêque & seigneur d'Albi, dans sa ville épiscopale, avec le serment de fidélité des consuls.

D, 112, fº 460.

CCCLXXXIII. — Août 1562. — Charles IX confirme le cardinal Strozzi, évêque d'Albi, dans la jouissance des priviléges & franchises accordés par les rois de France aux anciens évêques d'Albi.

D, 112, fº 466.

CCCLXXXIV. — 5 février 1568. — Pie V accorde l'évêché d'Albi, vacant par la mort de Laurent, cardinal de Strozzi, à Filippo Ridolfo, de Florence, nommé par Charles IX conformément au concordat, sous réserve de la pension que Louis, cardinal de Guise, prenait sur cet évêché.

D, 112, fº 470.

CCCLXXXV. — 14 décembre 1568. — Rodolphe, évêque d'Albi & gouverneur de l'Albigeois, pour le roi, donne la liste des lieux de son diocèse qui sont occupés par les religionnaires depuis octobre 1567 & dans lesquels le roi n'a pu, par suite de cette occupation, percevoir aucun impôt.

Compayré, p. 99.

CCCLXXXVI. — 27 novembre 1570. — Philippe Rodolphe, évêque d'Albi, à la requête des consuls d'Albi, nomme les capitaines du guet pour la ville d'Albi & ses différentes gaches.

Compayré, p. 100.

CCCLXXXVII. — 25 septembre 1589. — Sixte V annonce aux vassaux de l'église d'Albi la nomination d'Alphonse d'Elbène

à cet évêché & les exhorte à lui obéir comme à leur pasteur.

Compayré, p. 101.

CCCLXXXVIII. — 10 octobre 1598. — Déclaration de François d'Autemar, seigneur de Viviés, signifiant aux consuls d'Albi l'ordre qu'il a reçu du cardinal de Joyeuse d'évacuer le palais épiscopal d'Albi, après démolition des fortifications élevées tant dans ce palais que dans l'église de Sainte-Cécile.

Compayré, p. 104.

CCCLXXXIX. — 8 février 1608. — Récit des obsèques d'Alphonse d'Elbène, évêque d'Albi.

D, 112, f° 486; Compayré, p. 107.

CCCXC. — 19 juillet 1634. — L'archevêque d'Arles & autres délégués apostoliques, vu la révolte notoire d'Alphonse d'Elbène, évêque d'Albi, contre le roi & sa complicité avec le duc de Montmorency, le déclarent déchu de son évêché & de tout ordre de cléricature, le condamnent à une amende de cinq mille cinq cents livres applicables à la fabrique de Sainte-Cécile, à l'hôpital d'Albi, à la Charité & aux Augustins de Paris & le relèguent dans un monastère.

Compayré, p. 111.

CCCXCI. — 16 mars 1772. — Bref de Clément XIV, annonçant au cardinal de Bernis que, pour preuve de l'estime qu'il a pour son caractère & ses talents, il lui envoie un volume des lettres pontificales relatives à son église d'Albi, restées inconnues aux éditeurs du *Gallia Christiana* & à l'auteur de l'*Histoire de Languedoc*, dom Vaissete.

Compayré, p. 130.

II

COUVENTS D'ALBI

(1245-1648)

CCCXCII. — 20 décembre 1245. — Innocent IV accorde quarante jours d'indulgence à tous ceux qui, après avoir communié & s'être confessés, feraient des aumônes aux frères mineurs d'Albi pour l'achèvement de leur couvent.

D, 113, f° 305.

CCCXCIII. — 17 juin 1291. — Nicolas IV accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui visiteraient l'église des frères mineurs d'Albi à certains jours de l'année.

D, 113, f° 307.

CCCXCIV. — Octobre 1300. — Philippe le Bel donne aux frères mineurs d'Albi des dîmes situées près de leur couvent, qui avaient été confisquées sur des hérétiques.

D, 113, f° 310.

CCCXCV. — 5 juillet 1311. — Établissement des carmes à Albi, fait avec la permission de l'évêque G., & à condition de respecter la juridiction épiscopale, de célébrer régulièrement les offices divins & de payer un marabotin d'or de redevance à chaque nouvel évêque.

D, 113, f° 319.

CCCXCVI. — 8 avril 1318 (v. st.). — Le prieur & le syndic des carmes d'Albi reconnaissent en présence du lieutenant de l'official, qu'ils doivent au chapitre de Sainte-Cécile une redevance annuelle d'un florin d'or, payable au jour de la fête de la patronne.

D, 109, f° 49.

CCCXCVII. — 16 septembre 1325. — Béraud, évêque d'Albi, donne aux carmes de cette ville son grenier à foin, situé près de la porte du Vigan, près de leur couvent.

D, 113, f° 327.

CCCXCVIII. — Novembre 1332. — Philippe VI amortit en faveur des frères prêcheurs d'Albi la donation faite par plusieurs personnes notables du pays d'une rente de quarante-cinq charges de blé, pour la fondation de plusieurs chapellenies.

Confirmé par Jean, à Paris, dans le mois de juin 1355.

D, 113, f° 267.

CCCXCIX. — 24 août 1333. — Géraud Franssa, prêtre d'Albi, célèbre publiquement la messe dans une maison du faubourg d'Albi, à la requête des religieuses augustines de cette ville, auxquelles cette maison servait d'église, en attendant qu'elles construisissent leur couvent sur son emplacement.

D, 109, f° 136.

CCCC. — 5 janvier 1333. — Supplication adressée par Jeanne, abbesse du couvent des augustines de Toulouse, à Béraud, évêque d'Albi, de permettre la construction d'un couvent de leur ordre dans la ville d'Albi; elle lui promet l'obéissance & le paiement de tous les droits dus par le terrain qui leur serait concédé.

D, 109, f° 124.

CCCCI. — Vers 1335. — Les prieure & religieuses augustines d'Albi demandent au pape de les prendre sous sa protection, de confirmer leurs privilèges & de leur unir pour servir à leur subsistance une église quelconque ou l'hôpital de Sainte-Marie du bout du pont d'Albi; cet acte rappelle l'histoire de la fondation du couvent du temps de l'évêque Béraud.

B, 87, f° 142; D, 113, f° 308.

CCCCII. — Mai 1341. — Jean, évêque de Beauvais, lieutenant de roi en Languedoc, abandonne à l'abbesse & aux religieuses du couvent du bout du Pont d'Albi, de l'ordre de Saint-Augustin, la moitié de la finance qu'elles devaient au roi pour certaines maisons & terres qu'elles avaient acquises antérieurement de plusieurs particuliers.

Confirmé par le roi en août & octobre 1342.

D, 109, f° 239.

CCCCIII. — 9 avril 1362. — Guillaume, cardinal de Saint-Georges au Voile d'or, mande au prieur des frères prêcheurs d'Albi d'absoudre Guillem Ratier, chanoine de Sainte-Cécile, excommunié pour avoir célébré l'office divin devant des personnes excommuniées, pour avoir refusé de payer les dîmes & tailles & pour avoir commis divers excès.

D, 110, f° 158.

CCCCIV. — 23 mai 1393. — Jean, prieur général des carmes, annonce aux conseillers du roi, aux consuls & habitants de la ville d'Albi, qu'en reconnaissance des bienfaits que les carmes ont reçus d'eux & à la suite d'une délibération du chapitre général, il les a associés à toutes les œuvres spirituelles du couvent d'Albi.

B, 87, f° 213.

CCCCV. — 26 juin 1405. — Dénonciation faite par Raimond Garrigue, prévôt de Saint-Salvi, au prieur des frères prêcheurs & au gardien des frères mineurs d'Albi, du procès-verbal de Guillaume, évêque de Rodez, commissaire apostolique, qui les contraint à assister aux processions générales avec leurs couvents & à se rendre à Sainte-Cécile, à la première réquisition du chapitre cathédral.

Conformément à une bulle de Benoît XIII, datée du 1er janvier, première année de son pontificat (1395).

D, 111, f° 27.

CCCCVI. — 8 novembre 1408. — Loup *de Galdo,* pénitencier du pape, permet à Marguerite *de Lupea,* religieuse augustine de Sainte-Catherine d'Albi, d'aller en pèlerinage en Terre-Sainte & de demeurer sans péché parmi les schismatiques.

B, 87, f° 217; D, 111, f° 25.

CCCCVII. — 28 décembre 1446. — Hugues de Caumont, seigneur de Turenne, en Rouergue, fonde un obit dans l'église des frères prêcheurs d'Albi, moyennant une rente perpétuelle de trois émines de seigle.

D, 113, f° 277.

CCCCVIII. — 9 avril 1486 (v. st.). — Innocent VIII permet à Louis, évêque d'Albi, de faire construire dans sa ville épiscopale un couvent de l'ordre des frères mineurs de la nouvelle observance, sur l'emplacement de celui des religieuses de Sainte-Catherine, de l'ordre des augustins,

chassées par ordre de Sixte IV, & d'accorder à ce nouveau couvent les priviléges & indulgences accoutumés.

D, 113, f° 315.

CCCCIX. — 19 juin 1502. — Georges d'Amboise, cardinal de Rouen & légat apostolique en France, permet au prieur des carmes d'Albi & de Melun, réformés par l'évêque d'Albi, Louis d'Amboise, d'instituer un vicaire général de la congrégation d'Albi, & lui donne la jouissance de toutes les indulgences & priviléges accordés à la congrégation de Mantoue.

D, 113, f° 233.

CCCCX. — 30 novembre 1539. — Paul III permet l'établissement dans l'église des frères prêcheurs d'Albi d'une confrérie semblable à celle des frères prêcheurs de Rome, établie à Sainte-Marie *supra Minervam*.

D, 113, f° 287.

CCCCXI. — 5 septembre 1548. — Jean, cardinal de Lorraine, archevêque de Narbonne, puis évêque d'Albi, permet aux religieuses annonciades d'Albi de faire fermer une ruelle qui séparait leur couvent actuel de certaines maisons par elles acquises pour en augmenter l'étendue.

D, 113, f° 462.

CCCCXII. — 3 février 1588. — Henri III maintient & renouvelle les priviléges des carmes d'Albi, tels qu'ils existaient avant la destruction de leur couvent par les réformés en 1568.

D, 113, f° 143.

CCCCXIII. — 3 novembre 1618. — Alphonse d'Elbène, évêque d'Albi, permet au provincial des frères de l'Observance de la province de Guienne, de faire construire à Rabastens un couvent des annonciades, conformément au testament d'Antoinette de Léran, dame habitante de cette ville, qui avait donné tous ses biens aux annonciades d'Albi.

D, 113, f° 145.

III

CHAPITRE DE SAINT-SALVI

(942-1591)

CCCCXIV. — 942. — Miron, évêque d'Albi, reçoit la donation faite par Raimond & Aimeri à Saint-Salvi & à l'abbé Gauzbert, d'un alleu en Albigeois, pour y construire une église en l'honneur de Saint-Salvi.

Gallia Christiana, t. 1, *Instrum.* c. 3; H v, n. 78 (charte II).

CCCCXV. — Mars 963. — Testament du prévôt de Saint-Salvi, Ebrald, par lequel il fait donation de diverses terres à l'évêque d'Albi, Bernard, avec retour à Saint-Salvi après sa mort, & sous défense de les distraire jamais de la mense commune; par le même acte, il fait à ses parents diverses donations aux mêmes conditions.

Gallia Christiana, t. 1, *Instrum.* c. 3.

CCCCXVI. — Vers 1035. — Anselme, abbé de Saint-Salvi, Albert, prévôt, l'archidiacre & le cabiscol de cette église, à la requête d'Amélius, évêque d'Albi, de Frotaire, évêque de Nimes, du vicomte Bernard-Aton & des évêques de Cahors & de Rodez, permettent aux habitants d'Albi de construire un pont sur le Tarn dans l'alleu de Saint-Salvi, & donnent pour cette œuvre le port de Saint-Salvi & les revenus qu'ils en tiraient.

Gallia Christiana, t. 1, *Instrum.* c. 4; H v, n. 205.

CCCCXVII. — Vers 1045. — Frotaire, évêque, & Guillaume, évêque, s'engagent à garder & respecter les trêve & convention établies par l'évêque Amélius, au sujet du canonicat fondé par Roger, *parasonita*, & par les autres clercs de Saint-Salvi.

D, 105, f° 29; H v, n. 225.

CCCCXVIII. — Vers 1060. — Frotaire, évêque de Nimes, & son frère le vicomte Bernard, de concert avec Guillaume, abbé de Saint-Salvi, rendent à cette église tout ce que son prévôt avait coutume de posséder, y ajoutent un certain nombre de

villages, plusieurs églises, & promettent de respecter eux-mêmes & de faire respecter par les autres tous ces domaines.

B, 87, f°s 5 & 7; *Gallia Christiana*, t. I, *Instrum.* c. 5.

CCCCXIX. — Décembre 1073-1087. — Querelle entre Frotard, évêque d'Albi, & les chanoines de Saint-Salvi, au sujet des églises de Loupiac & de La Salvetat, données à cette communauté par Matfred Didos; Raimond Revelaca & ses frères ménagent un accord entre les deux parties; Saint-Salvi reçoit l'église de Saint-Laurent de Loupiac, avec son autel, son cimetière & ses rentes; il aura de même l'église de La Salvetat, telle que leur père Matfred l'avait donnée; les redevances qui en proviennent seront divisées en deux parties égales, l'une pour le château, l'autre pour le chapitre; le partage sera fait par les sergents du chapitre, & ce dernier possédera la justice & les droits qui en sortiront.

D, 113, f° 1.

CCCCXX. — 1157. — Accord entre les chapitres de Sainte-Cécile & de Saint-Salvi, amené par l'entremise de Guillaume, évêque d'Albi, & de Pierre, abbé d'Ardorel; les chanoines de Saint-Salvi abandonnent leurs prétentions sur l'hôpital, l'église & le cimetière d'au delà du pont d'Albi.

D, 113, f° 5.

CCCCXXI. — 1159. — Guillem de Vissens échange avec le chapitre de Saint-Salvi, Gausfred, *minister*, & Bernard, prieur, ses droits sur le chemin de La Caussade & les terres de la croix Saint-Geniès contre divers domaines situés sur les bords du Tarn.

D, 113, f° 9.

CCCCXXII. — Décembre 1162. — Gausfred, *provisor* de Saint-Salvi, & le prieur s'accordent avec Gauzbert de Laroque & ses enfants au sujet de Saint-Michel de Barzac, que ledit Gauzbert prétendait appartenir à son domaine, & qu'à l'avenir le chapitre tiendra de lui & des siens. L'église est abandonnée au chapitre à titre gratuit & pour dix ans; au bout de dix ans, elle payera la somme de deux sous tous les deux ans pour prix de la dîme.

D, 113, f° 12.

CCCCXXIII. — Février 1166. — Plaid tenu par-devant Raimond-Trencavel, vicomte d'Albi, qui maintient l'usage d'un repas annuel dû par les possesseurs de Sainte-Martiane aux chanoines de Saint-Salvi, le jour de Noël, malgré les réclamations de Bernard de Cadaleu, usufruitier de cette église.

D, 113, f° 15.

CCCCXXIV. — Vers 1185. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, voyant l'église de Saint-Salvi déchue de son ancienne splendeur & sans prévôt depuis cinquante ans, y rétablit cette dignité, en confie la libre élection aux clercs, en présence de l'évêque, & confirme les priviléges accordés à cette église par le pape Calixte II de bonne mémoire. Le prévôt nommé immédiatement en vertu de cette ordonnance s'appelait Gaillard.

D, 113, f° 19; *Gallia Christiana*, t. I, *Instr.* c. 7.

CCCCXXV. — Vers 1185. — Règles & statuts imposés par Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, aux frères de Saint-Salvi, de l'avis de l'abbé de Candeil, R.; ils portent entre autres l'obligation d'assister aux repas communs, règlent l'administration de l'hôpital de l'église, imposent l'assiduité aux offices & fixent les attributions des différents dignitaires, notamment du sacristain & du chef d'œuvre.

D, 113, f° 71; *Gallia Christiana*, t. I, *Instr.* c. 7.

CCCCXXVI. — 6 août 1227. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, reconnaît en faveur du prévôt de Saint-Salvi, G. de Rabastens, que chaque fois qu'un cardinal, un légat apostolique ou un archevêque entrera à Albi & y fera procession, l'évêque devra le mener à Saint-Salvi, & que de plus ce dernier doit y venir lui-même chaque année au jour des Rameaux; enfin Saint-Salvi a le privilége de servir aux évêques de lieu de sépulture.

Gallia Christiana, t. I, *Instrum.* c. 6.

CCCCXXVII. — Février 1229. — B., abbé de Candeil, & P., chanoine de Brioude, juges délégués par l'évêque de Toulouse, apaisent la querelle qui divisait D., évêque d'Albi, & G., prévôt de Saint-Salvi, au sujet de plusieurs dîmes, notamment de celles de Saint-Martin de Lombers, rachetées des mains des laïques; certaines de ces dîmes sont laissées au prévôt sa vie durant, avec retour à la mense épiscopale, lui une fois mort; d'autres sont à perpétuité adjugées au chapitre de Saint-Salvi, sauf les droits appartenant à l'évêque & aux archiprêtres.

D, 113, fº 22.

CCCCXXVIII. — 24 mars 1230. — Guillaume-Pierre, évêque d'Albi, ayant demandé avant de mourir à être enterré à Sainte-Cécile, G., prévôt & les chanoines de Saint-Salvi protestent contre cette disposition & réclament le droit d'ensevelir son corps dans leur église, parce que, avant d'être évêque, il avait été chanoine régulier de Saint-Salvi.

Gallia Christiana, t. 1, *Instrum.* c. 6.

CCCCXXIX. — 19 octobre 1230. — Sentence rendue par D., évêque d'Albi, en présence de G., prévôt de Saint-Salvi, contre trois chanoines de cette église, qui en sont expulsés pour avoir enlevé le battant des cloches & contre plusieurs autres leurs complices, auxquels est ôté le droit de prendre part aux délibérations du chapitre.

D, 113, fº 26.

CCCCXXX. — 6 octobre 1246. — Excommunication lancée par Amels, prieur de La Caune, juge apostolique en cette partie, contre Raimond de Cornil, usurpateur de plusieurs terres appartenant à Saint-Salvi.

D, 113, fº 34.

CCCCXXXI. — 10 novembre 1251. — Sentence rendue à la suite de longs débats & de violences réciproques entre Anselme, abbé de Candeil, & Gaillard de Rabastens, prévôt de Saint-Salvi, par laquelle les deux parties obtiennent l'usage commun des pâturages existant dans les paroisses de *Lentinium*, Monteil & Fieuzet, entre l'Agout & le Tarn.

D, 113, fº 36.

CCCCXXXII. — 14 mai 1254. — Le prévôt de Saint-Salvi, G., & Lambert de Monteil compromettent entre les mains du juge royal d'Albigeois, sur l'ordre écrit de Pierre des Voisins, sénéchal de Carcassonne (9 mai 1254), au sujet de quelques pâturages qu'ils se disputaient; il y avait eu violences réciproques & voies de fait sur la personne du prévôt.

D, 113, fº 41.

CCCCXXXIII. — 6 juin 1256. — Gaillard de Rabastens, prévôt, & le chapitre de Saint-Salvi inféodent à Ermengaud-Hugues, & à ses successeurs, le mas d'*Alangonia d'Entremons* & celui *del Verdier*, avec promesse de fidélité réciproque.

D, 113, fº 46.

CCCCXXXIV. — 21 juillet 1257. — Frère Vivien, de l'ordre des frères mineurs, évêque de Rodez, ordonne à tous les dignitaires ecclésiastiques de son diocèse de faire savoir à leurs subordonnés que quiconque donnera à la quête faite pour la reconstruction de l'église Saint-Salvi d'Albi, aura quarante jours d'indulgence.

D, 113, fº 51.

CCCCXXXV. — 17 novembre 1259. — Sentence arbitrale rendue entre Gaillard, prévôt & le chapitre de Saint-Salvi, & les précepteur & frères de l'hôpital de Raissac, de l'ordre de Saint-Jean, condamnant le précepteur à payer régulièrement les dîmes & prémices de ce territoire à Saint-Salvi.

Confirmée en janvier 1260 par le lieutenant du grand-maître de l'ordre.

D, 113, fº 54.

CCCCXXXVI. — 10 mai 1270. — Pierre de La Caune, prévôt de Saint-Salvi, les prieur & sacriste & les neuf chanoines de cette église, en leur nom & au nom de cinq autres absents, promettent à Vidal de Mauvoisin, donat du chapitre, & à trois autres, de donner annuellement pour l'œuvre du cloître : le prévôt dix livres de Ca-

hors, les chanoines le dixième de tous leurs revenus & y obligent tous leurs biens.

D, 113, f° 68.

CCCCXXXVII. — 29 avril 1276. — Hommage rendu à Pierre de La Caune, prévôt de Saint-Salvi, par Philippe Oalric, chevalier d'Albi, pour ses rentes des paroisses de Sainte-Martiane & de Saint-Affrique de cette ville.

D, 113, f° 75.

CCCCXXXVIII. — 28 février 1283. — Sentence arbitrale rendue entre Arnaud Gasc, abbé de Candeil, & ses religieux, d'une part, & Bègue Boursier, prévôt, & le chapitre de Saint-Salvi, d'autre, au sujet des limites des territoires de *Rivo-Vernheto* & de *Fontaneto*.

D, 113, f° 79.

CCCCXXXIX. — 17 mai 1287. — Restitution de plusieurs dîmes faite à Bègue, prévôt de Saint-Salvi, par Orbrial, veuve de Pierre de Salvanhac, au nom de ses fils mineurs dont elle était tutrice.

D, 113, f° 86.

CCCCXL. — 22 septembre 1287. — Bègue Boursier, prévôt de Saint-Salvi, & Guillem de Durfort, prieur de Rabastens, échangent différentes dîmes; le prieur quitte au prévôt les dîmes de Saint-Victor, au delà du Tarn, & le prévôt lui abandonne celles qu'il possédait avec lui par indivis à Rabastens.

D, 113, f° 90.

CCCCXLI. — 18 octobre 1289. — Jugement arbitral rendu par Raimond du Pradal, entre Raimond de Posquières, précepteur de la milice du Temple de la Selve (diocèse de Rodez), & le syndic des chanoines de Saint-Salvi, au sujet des limites de la ville de Cambon, appartenant aux dits chanoines, & de celles de la ville d'*Anel,* appartenant aux templiers.

D, 113, f° 102.

CCCCXLII. — 20 août 1303. — Jourdain de Salvanhac, fils de Pierre de Salvanhac, abandonne à Bègue Boursier, prévôt de Saint-Salvi, moyennant trente livres tournois, les dîmes qu'il prenait dans la paroisse de Saint-André de Marens & autres églises appartenant au prévôt; avec quittance du prévôt Bègue.

D, 113, f° 107.

CCCCXLIII. — 30 octobre 1312. — Clément V charge l'abbé de Saint-Sernin de Toulouse de régler les différends qui divisaient les prévôt & chapitre de Saint-Salvi & Isarn, prieur de *Gaulena,* en Albigeois; un règlement capitulaire avait décidé que, aux changements de prieurs, le nouveau nommé ne percevrait que le tiers des revenus, les deux autres tiers revenant à la mense capitulaire; Isarn s'est plaint au pape & a refusé de promettre d'observer ce nouveau règlement.

D, 113, f° 114.

CCCCXLIV. — 15 novembre 1334. — Règlement arrêté en chapitre solennel par le prévôt Ratier de Penne & les treize chanoines, au sujet des dépouilles des prieurs & chanoines; à l'avenir, le prévôt pourra tester librement, ainsi que tous les chanoines présents & à venir; toutefois la moitié des biens, une fois les funérailles payées, appartiendra à la mense capitulaire; de cette moitié, la première part sera pour le prévôt, la seconde pour le vestiaire des chanoines; l'exécution des testaments appartiendra au chapitre.

D, 113, f° 118.

CCCCXLV. — 4 août 1342. — Philippe VI déclare qu'à la requête de la congrégation de Saint-Salvi, que tourmentaient plusieurs personnes malveillantes, il l'a prise sous ses protection & sauvegarde, & ordonne à tous ses officiers de la faire jouir de tous ses biens, priviléges, libertés & franchises & de les défendre de toute injure & attaque.

D, 113, f° 126.

CCCCXLVI. — 30 octobre 1368. — Pierre de Cassaigne, chanoine de Saint-Salvi & prieur de Cambon, en Albigeois, syndic du chapitre, rend hommage à Bouchard, comte de Vendôme & de Castres,

pour les possessions de Saint-Salvi dans le pays de Lombers.

D, 113, f° 139.

CCCCXLVII. — Août 1387. — Guillaume Le Maître, prévôt de Saint-Salvi, & sa congrégation reconnaissent que la ville a tenu de tout temps une cloche dans le clocher de leur église, & lui permettent de faire exhausser le clocher du couvent pour la placer.

Archives de la mairie d'Albi; Compayré, p. 273.

CCCCXLVIII. — 1387. — Guillaume Le Maître, prévôt de Saint-Salvi, & le couvent dudit lieu permettent aux consuls d'Albi de construire au-dessus du clocher de leur église une petite tour pour contenir une cloche appartenant à la ville; ce clocher appartenait auparavant à la ville, mais le grand clocher de l'église menaçant ruine, on y avait transporté les cloches de l'abbaye.

Archives de la mairie d'Albi; Compayré, p. 272.

CCCCXLIX. — 23 mai 1456. — Calixte III permet à Bègue Montagne, prieur des Conñils, au diocèse d'Albi, de joindre à ce prieuré la prévôté de Saint-Salvi dont le titulaire, Jacques Laurier, s'était démis en sa faveur, moyennant une pension de cinquante livres au résignataire.

Dans un procès-verbal d'exécution, dressé le 24 mai 1456, à Rome, par Jacques de Beuron, commissaire apostolique en cette partie.

D, 113, f° 144.

CCCCL. — 4 juin 1456. — Calixte III nomme les officiaux de Toulouse, Carcassonne & Rodez, conservateurs apostoliques des droits, possessions & priviléges du chapitre de Saint-Salvi, & les autorise à agir par voie d'excommunication & de censure ecclésiastique contre les laïques & les prélats qui s'étaient emparés des châteaux, villes, terres & seigneuries dépendants de la mense capitulaire.

D, 113, f° 160.

CCCCLI. — 22 mai 1482. — Les chanoines de Saint-Salvi protestent contre la conduite des officiers de la cour temporelle de l'évêque d'Albi, qui avaient violé les priviléges & immunités de leur monastère, en s'emparant d'un criminel devant la porte de leur église.

D, 113, f° 165.

CCCCLII. — 20 septembre 1485. — Acte de nomination de procureurs par Pons du Puy, prévôt, & par les chanoines de Saint-Salvi, pour rendre hommage à Jean des Voisins, baron & chevalier, vicomte de Lautrec, & à Pierre, baron de Lescure.

D, 113, f° 170.

CCCCLIII. — 3 octobre 1485. — Hommage rendu par le syndic de Pons du Puy, prévôt, & du chapitre de Saint-Salvi au baron de Lescure, pour les terres que le chapitre tenait de lui.

D, 113, f° 174.

CCCCLIV. — 22 janvier 1490. — Innocent VIII commet le prévôt de Saint-Étienne de Toulouse & les officiaux de Carcassonne & de Rodez, pour connaître en dernier ressort des différends qui existaient entre Louis, évêque d'Albi, & les chanoines de Saint-Salvi; l'évêque avait ordonné à ceux-ci d'avoir à renvoyer les servantes qui vivaient dans une partie séparée du monastère, quoique vieilles & hors de tout soupçon.

D, 113, f° 191.

(Au feuillet 195, bulle semblable & de même teneur adressée, le 11 août 1498, par Alexandre VI, aux officiaux de Toulouse, Rodez & Lavaur.)

CCCCLV. — 4 juin 1493. — Alexandre VI réduit le nombre des chanoines de Saint-Salvi à quinze, outre le prévôt, qui avait le revenu de quatre canonicats, les chapelains, prébendés & autres officiers, conformément à une pétition du chapitre & à une enquête jadis faite à sa demande par l'évêque d'Albi; la cause de cette réduction était l'insuffisance des revenus du chapitre.

D, 113, f° 202.

CCCCLVI. — 29 juillet 1493. — Bulles du pape Alexandre VI, dont l'une affran-

chit les prévôt & chanoines de Saint-Salvi de l'obligation de résider dans les prieurés du monastère, alors même qu'ils auraient charge d'âme, & dont l'autre étend ce privilége aux bénéfices situés dans les diocèses de Vabre, Rodez & Lavaur.

D, 113, f° 206 & suiv.

CCCCLVII. — 8 décembre 1497. — Alexandre VI renouvelle en faveur des chanoines de Saint-Salvi les statuts jadis faits par le chapitre, portant permission de ne pas s'astreindre aux repas communs; les titres ayant disparu des archives, le chapitre craignait de se voir contester ce privilége.

D, 113, f° 211.

CCCCLVIII. — 1er janvier 1498. — Alexandre VI autorise l'établissement à Saint-Salvi de quatre enfants de chœur, d'un maître & d'un servant, entretenus & instruits aux frais de la mense capitulaire, pour assister à tous les offices; le pape assigne leur entretien sur l'une des quatre vicairies séculières.

Cette institution fut encore confirmée par Louis d'Amboise, évêque d'Albi, qui consentit à l'extinction de cette vicairie. (27 juillet 1499.)

D, 113, f° 325.

CCCCLIX. — 28 avril 1505. — Jules II autorise à son tour, conformément au privilége jadis accordé par Alexandre VI, les prévôt & chanoines de Saint-Salvi à se départir, sous certaines conditions, de l'observance exacte de la vie régulière.

D, 113, f° 235.

CCCCLX. — 10 mars 1523. — Clément VII accorde aux clercs de Saint-Salvi une bulle de sécularisation, à la demande du prévôt commendataire, Claude de Montoire, motivée par l'état de ruine des bâtiments, l'impossibilité de les reconstruire faute d'espace & l'insuffisance des revenus; il établit un prévôt, douze canonicats, autant de prébendes, quatre bénéfices simples, huit vicairies & deux offices; les officiaux de Toulouse & de Rodez sont chargés de la faire exécuter & de répartir entre les charges & offices les biens dépendants de l'ancienne mense capitulaire.

D, 113, f° 243.

CCCCLXI. — 7 juin 1524. — Passeport accordé par François Ier, roi de France & duc de Milan, au religieux de Saint-Salvi, chargé d'aller chercher à Rome la bulle de sécularisation de ce couvent.

D, 113, f° 260 v°.

CCCCLXII. — 4 octobre 1591. — Les religieux de l'observance du couvent des franciscains d'Albi autorisent les chanoines de la collégiale de Saint-Salvi à dire la messe haute au grand autel de l'église de leur couvent, quand ils seraient appelés pour assister à l'enterrement des bourgeois qui s'y feraient enterrer.

D, 113, f° 263.

III

Catalogue des actes relatifs à l'évêché de Béziers.

Le catalogue qui suit a été en majeure partie composé avec la collection Doat; les copistes de cette collection ont connu le *Livre Noir* de Saint-Nazaire, dont une copie existe encore aujourd'hui aux archives de l'Hérault, & y ont relevé grand nombre de pièces intéressantes; de plus, ils ont exploré les archives du chapitre, & on pourra remarquer dans nos analyses une grande quantité de statuts des treizième & quatorzième siècles.

I

ÉVÊCHÉ ET CHAPITRE DE SAINT-NAZAIRE DE BÉZIERS.

(844-1162)

I. — 19 mai 844. — Charles le Chauve confirme à plusieurs Espagnols du comté de Béziers la possession de quelques terres, autrefois défrichées par leurs parents aux lieux d'Aspiran & de Saint-Étienne d'Albaignan, & confirmées à leurs dits ascendants par les empereurs Charles & Louis.

H II, n. 110.

II. — 29 août 881. — Carloman, roi, à la requête de l'abbé Vulfard, confirme à son fidèle, Rainard, la possession des lieux d'Aspiran & de Saint-Estève d'Albaignan, dans le Biterrois, avec l'église de Saint-Félix de *Colobrices*, pour les posséder lui & sa postérité en toute propriété.

D, 61, f° 3; H v, n. 4.

III. — 15 décembre 888. — Servus Dei, évêque de Girone, vend à Airbert, évêque de Béziers, ses possessions à Valériane & au terroir de Béziers, à lui léguées par ses père & mère Ingilbert & Adaltrude, moyennant la somme de cent sous.

D, 61, f° 1.

IV. — 4 novembre 889. — Ansemond & sa femme Colombe vendent à l'évêque Gilbert la cinquième partie de la ville de Combejean & l'église de Saint-Geniès, provenant d'aprision consentie par les rois, moyennant vingt-cinq sous.

D, 61, f° 6; H v, n. 10.

V. — 16 juillet 897. — Fructuaire, évêque de Béziers & ses chanoines, le vicomte Rainard & sa femme Dida échangent des terres, sises dans le comté d'Avignon, & appartenant au chapitre, contre la ville d'Aspiran.

D, 61, f° 10; H v, n. 10.

VI. — 2 août 897. — Waucher & sa femme Sadila donnent à l'église Saint-Martin, aux faubourgs de Béziers, un alleu de ladite paroisse, en échange de quelques dîmes données par Fructuaire, évêque, à Sainte-Marie de Villeneuve, le jour de la consécration de cette église, construite par les donateurs.

D, 61, f° 14.

VII. — 897. — Boson, vicomte d'Agde & de Béziers, apaise, à la suite d'enquête légale, les querelles qui divisaient l'évêque Fructuaire & les chanoines au sujet des limites d'Aspiran.

H v, n. 18.

VIII. — 19 octobre 918. — Tructilde & son fils Foucher donnent à Saint-Nazaire de Béziers ce qu'ils possédaient à Aureillac, dans le diocèse de Béziers.

D, 61, f° 18; H v, n. 44.

IX. — 19 mars 933. — Teudo & Eudes, vicomtes, & autres exécuteurs testamentaires de l'évêque de Béziers, Rainard, donnent à l'église Saint-Nazaire de cette ville le village de Saint-Pierre de Poul, & le clos de Sourgières à Pélicant.

D, 61, f° 22; H v, n. 58; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 127.

X. — 17 janvier 937. — Pons, comte & marquis de Toulouse, donne à l'église Saint-Nazaire de Béziers, les villes de Boujan & de Talpuzac.

D, 61, f° 26; H v, n. 68.

XI. — 20 mars 954. — Rodoaldus, évêque de Béziers, & les chanoines de Saint-Nazaire donnent à Trasoarius cinq moiées de vignes dans le faubourg de Béziers, au terroir d'Agde.

D, 61, f° 28.

XII. — 20 août 958. — Bernard, évêque de Béziers, & les chanoines de Saint-Nazaire donnent à Gislemond le lieu de Saint-Pierre de Poul, moyennant un revenu de neuf setiers de blé.

D, 61, f° 30.

XIII. — 11 novembre 966. — Fulcrand, évêque de Lodève, échange avec Bernard, évêque de Béziers, l'alleu de Usclas dans ce dernier comté, possédé par feu l'évêque Ricuin, contre un alleu de la ville des Monts, donné à Saint-Nazaire par Raimond & son fils Rostaing.

D, 61, f° 32.

XIV. — 13 mars 968. — Arnuste & autres exécuteurs testamentaires de Salacon donnent à Saint-Nazaire & à Saint-Jacques de Béziers la moitié de l'église de Saint-Bausile & de ses appartenances à Usclas.

D, 61, f° 109.

XV. — 17 avril 969. — Echange fait entre Bernard, évêque, & les chanoines de Béziers d'une part, & Itier & Pons frères,

d'autre, du lieu de Pradines contre la moitié de l'église de Saint-Estève, dans le Narbonnais, l'alleu de Bessan & le lieu de Samprunian avec le tiers de l'église de Saint-André, le tout au diocèse de Béziers.

D, 61, f° 38.

XVI. — 23 octobre 969. — Bernard, évêque de Béziers, Garsinde, vicomtesse, Bernard, abbé, & autres exécuteurs testamentaires de Rainard, vicomte de Béziers, donnent à Saint-Nazaire & à Saint-Jacques le village de Luch, avec plusieurs autres terres.

D, 61, f° 42; H v, n. 118; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 127.

XVII. — 29 juillet 970. — Échange entre Bernard, évêque de Nimes, & Leufroi, abbé d'Aniane, d'une part, & Bernard, évêque de Béziers, & la communauté de Saint-Nazaire, d'autre, d'alleux sis à Coursan, Capestang & Puig-Valer en Narbonnais, contre l'église de Saint-Bausile, en Biterrois.

D, 61, f° 48.

XVIII. — 10 août 974. — Échange entre Bernard, évêque de Béziers, d'une part, & Blitger & Richard frères, d'autre, d'un alleu acquis par ledit Blitger, de Ponciane de Thézan, sis dans le Biterrois, à Lieuran, contre une terre située sous les murs de Béziers.

D, 61, f° 52.

XIX. — 24 août 977. — Guillaume, vicomte de Béziers, & son épouse Ermetrude, donnent à Saint-Nazaire de Béziers la ville de Lignan, qu'ils ont acquise de l'évêque Bernard, pour les revenus en être employés à la construction de l'église cathédrale.

D, 61, f° 54; H v, n. 128.

XX. — 17 août 994. — Guillaume, vicomte de Béziers, & sa femme Arsinde, échangent avec l'évêque Matfred un alleu sis à Aureillac, en Biterrois, contre l'alleu des SS. Nazaire & Celse, dans la ville de Cers.

D, 61, f° 56; H v, n. 154 (charte IX).

XXI. — 31 juillet 1030. — Escodocanus donne à Rotmund de Faugères la moitié de ses possessions dans les ville & château de Lignan, la moitié de la salle située sous les murs du château & la moitié de ses droits sur les habitants de la ville.

D, 61, f° 62.

XXII. — 7 février 1036. — Étienne, évêque de Béziers, donne aux chanoines de Saint-Nazaire certaines terres proche l'abbaye de Saint-Aphrodise, & ses questes & censives aux terroirs de Palers & d'Aureillac.

D, 61, f° 64.

XXIII. — 29 septembre 1043. — Pierre-Raimond, comte de Carcassonne, se disposant à aller à Saint-Jacques de Galice, donne à Saint-Nazaire de Béziers un mas près de l'église cathédrale, acquis par le prêtre Isimbert du juif Benjamin.

D, 61, f° 66; H v, n. 222.

XXIV. — 20 août 1053. — Eudes Bernard & ses frères se déguerpissent à Aspiran, en faveur des clercs de Saint-Nazaire, de l'église de Bessan, qu'ils avaient longtemps retenue avec la complicité de feu l'évêque Bérenger.

D, 61, f° 70; H v, n. 236.

XXV. — 3 mars 1054. — Pierre-Raimond, comte de Carcassonne, sa femme Rangarde, leur fils Roger & leurs filles donnent à Saint-Nazaire de Béziers l'abbaye de Saint-Geniès, située près du rivage de la mer, avec toutes ses appartenances, moyennant six cents sous pour eux-mêmes & six cents sous pour Deusde, qui la tenait d'eux en fief.

D, 61, f° 78; H v, n. 239.

XXVI. — Vers 1054. — Raimond-Guillaume, comte, & sa femme Richarde donnent à Saint-Nazaire de Béziers l'abbaye de Saint-Geniès avec ses appartenances.

D, 61, f° 81; H v, n. 242.

XXVII. — Vers 1056. — Bernard, évêque de Béziers, inféode à Rainard Salomon les bourgs de Béziers, hors les mu-

railles de la cité, avec tous leurs revenus, sauf quelques droits qu'il s'y réserve.

D, 61, f° 84; H v, n° 246.

XXVIII. — 6 février 1057. — Arnaud, évêque de Maguelonne, abandonne aux chanoines de Saint-Nazaire de Béziers une condamine jadis donnée à la mense capitulaire par l'évêque Étienne, & qu'il tenait de l'évêque Bernard; cet abandon est fait par cet évêque en présence de Gontier & de Rostaing, évêques d'Agde & de Lodève, & à la suite des plaintes portées par le chapitre devant le concile de Toulouse.

D, 61, f° 90.

XXIX. — 1061. — Garsinde, veuve de Pons-Pierre, abandonne aux chanoines de Saint-Nazaire deux condamines que l'oncle de son mari, Arnaud, évêque de Maguelonne, avait d'abord possédées injustement, puis restituées; Pons-Pierre les avait acquises de l'évêque Bérenger.

D, 61, f° 94.

XXX. — 16 juin 1065. — Roger III abandonne à la cathédrale de Saint-Nazaire un mas situé dans cette ville, jadis propriété du prêtre Isembert, & donné à cette église par son père en 1043.

D, 61, f° 67; H v, n. 268.

XXXI. — 2 octobre 1069. — André, avec le consentement de ses frères, donne à Saint-Nazaire de Béziers un alleu au terroir de Sauvian, en rémission d'un crime commis par lui; il avait célébré la messe sans être prêtre.

D, 61, f° 100.

XXXII. — 1077-1092. — Liste des églises possédées par l'église cathédrale de Béziers, dressée par l'évêque Matfred.

D, 61, f° 60.

XXXIII. — 1077-1092. — Raimond-Pons de Puissalicon & sa femme Ermessinde se démettent, en faveur du chapitre de Saint-Nazaire, de leurs dîmes de Saint-Félix *de Jorrilias;* fait en présence de l'évêque Matfred.

D, 61, f° 108.

XXXIV. — 1084. — Raimond, comte de Rouergue, se démet de toutes ses prétentions aux dépouilles des évêques de Béziers & promet de faire exécuter fidèlement le testament des évêques.

D, 62, f° 112; H v, n. 359.

XXXV. — Vers 1090. — Excommunication fulminée par Richard & Amat, légats de l'Église romaine, Dalmace, archevêque de Narbonne, Matfred, évêque de Béziers, Godefroi, évêque de Maguelonne, Pierre, évêque de Nimes, Pierre, évêque de Carcassonne, Bernard, évêque de Lodève, Bérenger, évêque d'Agde, & Guillaume, évêque d'Albi, contre Raimond Abbon *de Neiran* & sa famille, qui avaient usurpé l'église de *Jorrilias,* donnée jadis à l'église Saint-Martin de Béziers.

D, 61, f° 122.

XXXVI. — 10 février 1092. — Matfred, évêque de Béziers, donne aux chanoines de Saint-Nazaire la prévôté de cette église, avec les églises, prémices, dîmes & autres biens en dépendant.

D, 61, f° 116; *Gallia Christiana,* t. VI, *Instrum.* c. 132.

XXXVII. — 2 avril 1093. — Pons Rostaing, son frère Étienne, & leur cousin Pierre Lambert cèdent à Saint-Nazaire de Béziers l'église de Saint-Martin de Boujan, avec ses dîmes, prémices & appartenances, moyennant la somme de dix mille sous de Melgueil.

D, 61, f° 126.

XXXVIII. — 24 avril 1097. — Roger de Lézignan & sa famille donnent à Pierre Roger, sacristain de Saint-Nazaire, l'église de Saint-Pierre de Lézignan, au comté de Béziers.

D, 61, f° 130.

XXXIX. — 9 juin 1097. — Guillem Arnaud de Béziers engage à Saint-Nazaire, par l'entremise de l'évêque Arnaud & de la vicomtesse Ermengarde, l'honneur de Saint-Pierre du Bois, moyennant huit cents sous de Melgueil.

D, 61, f° 136.

XL. — 20 juillet 1111. — Aicie de Castelnau & ses fils Guillem & Pierre confirment à Alquier de Corneillan & à ses frères la donation faite par le père d'Aicie, Rainard, à leur aïeul, Sicfred de Corneillan, du château de Castelnau, sur l'étang de Vendres, & de deux étangs.

D, 61, f° 142.

XLI. — 1116. — Jourdain de Servian & sa femme Rixende donnent à Saint-Nazaire de Béziers leurs dîmes de Pouzag, moyennant la somme de trente sous de Béziers.

D, 61, f° 148.

XLII. — 1128-1152. — Association spirituelle établie entre Bermond, évêque de Béziers, & les chanoines de Saint-Nazaire; par cet acte, il est décidé que l'évêque assisterait aux funérailles des défunts de la confrérie avec des torches d'une livre, & les chanoines avec des torches d'une demi-livre.

D, 61, f° 153.

XLIII. — 21 mai 1130. — Bermond, évêque de Béziers, donne à l'œuvre de Saint-Nazaire l'église de Saint-Nazaire de Cers & ses appartenances, sous certaines conditions.

D, 61, f° 162; H v, n. 512.

XLIV. — 28 mai 1130. — Pierre Auger de Grazan abandonne toutes ses dîmes de Saint-Geniès de Grazan à Bermond, évêque, qui lui rend, pour en jouir sa vie durant, le cens annuel de trois setiers de froment.

D, 61, f° 160.

XLV. — 18 mai 1131. — Cécile, vicomtesse de Béziers, & ses fils Roger, Raimond-Trencavel & Bernard-Aton engagent à l'évêque Bernard & aux chanoines de Saint-Nazaire leur albergue sur l'évêque, les abbés de Saint-Jacques & de Saint-Aphrodise, la dame de Lignan & ses enfants, tous leurs droits de justice sur les chanoines & clercs de l'évêché de Béziers & leurs droits de justice à Lignan, le tout moyennant cinq mille sous de Melgueil.

D, 61, f° 164; H v, n. 515 (charte I).

XLVI. — 1131. — Bernard, évêque de Béziers, & les vicomtes Roger & Raimond s'accordent, par l'entremise d'Alphonse, comte de Toulouse, en présence d'Arnaud, archevêque de Narbonne & légat du pape, au sujet des droits de justice & du serment qu'ils exigeaient des habitants des bourgs épiscopaux de Saint-Aphrodise & de Saint-Jacques, serment & justice qu'ils abandonnent.

D, 61, f° 168; H v, n. 515 (charte II).

XLVII. — 1135. — Sentence rendue par Bermond, évêque de Béziers, & ses assesseurs, au sujet de la possession de deux moulins, que se disputaient Jean & son neveu Estève, Ug de Paulin, Pierre de Caux & Guillem de Capestang.

D, 61, f° 174; H v, n. 531.

XLVIII. — 8 mars 1145. — Bermond, évêque de Béziers, du consentement de son chapitre, donne à Pierre Sicard & à Narbonne, sa femme, un lieu pour bâtir une maison.

D, 61, f° 178.

XLIX. — 20 août 1147. — Raimond Trencavel, vicomte de Béziers, du consentement de sa mère Cécile & de son frère Roger, autorise les chanoines de Béziers à ouvrir une porte dans la muraille de leur cloître, moyennant la somme de vingt sous de Melgueil & à condition de bien garder la ville contre ses ennemis.

D, 61, f° 180; H v, n. 567 (charte II).

L. — 27 novembre 1148. — Bermond, évêque de Béziers, & le chapitre de Saint-Nazaire donnent à Saint-Jean de Jérusalem l'église de Saint-Sernin hors les murs, à Béziers, sous certaines conditions : défense de construire un cimetière, de célébrer certaines parties de l'office divin, d'y donner les sacrements, de sonner les cloches sinon à certaines heures convenues, enfin de lever aucune redevance sur ceux qui pourraient venir s'établir aux alentours.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 137.

LI. — 10 octobre, vers 1150. — Eugène III mande à B., évêque de Béziers, de permet-

tre à Raimond-Trencavel, de retour de la Terre-Sainte, de construire une chapelle dans son palais & de la consacrer sans difficultés.

D, 61, fº 188; H v, n. 571 (charte V).

LII. — 27 avril 1153. — Eugène III prend sous sa protection & sous celle du Saint-Siége l'église de Saint-Nazaire de Béziers, à la requête de l'évêque Guillaume, avec toutes ses possessions : abbayes de Saint-Jacques & de Saint-Aphrodise, de Joncels & de Villemagne, prieuré de Sainte-Marie de Cassan, ville d'Aspiran & châteaux de Gabian & de Lignan; les chanoines de Saint-Jacques & de Saint-Aphrodise devront faire à l'église cathédrale une procession annuelle.

D, 61, fº 190.

LIII. — Juillet 1153. — Guillaume, évêque de Béziers, & Pons de Corneillan s'accordent au sujet des droits que l'évêque avait sur le fief de la *Senescallia*, pour lequel il devra être payé à Pons un setier de blé, chaque fois qu'il couchera à Béziers.

D, 61, fº 194; H v, n. 598.

LIV. — 14 septembre 1154. — Guillaume, évêque de Béziers, promet à Raimond de Boujan de ne le point excommunier à cause des dîmes qu'il tient à Lieuran & autres lieux, moyennant six setiers de froment de redevance perpétuelle & annuelle envers les évêques.

D, 61, fº 254.

LV. — 1154. — Raimond de Maureillan, faisant son testament, se donne à Saint-Nazaire de Béziers, & de l'avis de son seigneur l'évêque Guillaume, il abandonne au chapitre & à l'œuvre de l'église cathédrale ses dîmes de Maureillan & d'Aureillac.

D, 61, fº 202.

LVI. — 16 décembre, vers 1155. — Adrien IV mande aux abbés, prieurs, clergé & peuple du diocèse de Béziers de recevoir comme leur évêque Guillaume, que le pape leur renvoie avec ses lettres apostoliques, & de lui payer les droits accoutumés.

D, 61, fº 199.

LVII. — 13 décembre, vers 1155. — Adrien IV ordonne aux abbés du diocèse de Béziers d'obéir à Guillaume comme à leur évêque, sous peine d'excommunication.

D, 61, fº 198; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 138.

LVIII. — 9 décembre, vers 1156. — Adrien IV confirme la transaction intervenue entre Jean, prieur de Cassan, & Guillaume, évêque de Béziers, par laquelle l'évêque concède au prieur la libre jouissance de toutes les églises qu'il possédait dans l'évêché de Béziers, sous réserve de ses droits épiscopaux & de ceux de son église.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 138.

LIX. — 26 avril 1158. — Bernard de Narbonne engage à Guillem de Narbonne, son frère, le tiers de la leude de Béziers, moyennant la somme de cinq cent cinquante sous de Melgueil, tiers qu'il tenait en fief de Raimond de Colombiers, & en arrière-fief du vicomte Raimond-Trencavel.

D, 61, fº 206; H v, n. 623.

LX. — 2 mai 1160. — Guillaume, évêque de Béziers, accorde à Raimond-Trencavel, vicomte, l'abrogation de la coutume de lapider les juifs de la ville de Béziers, pendant la semaine sainte, moyennant la somme de six cents sous de Melgueil & un revenu de quatre livres.

D, 61, fº 210; H v, n. 635.

LXI. — 23 avril 1162. — Guillaume, évêque de Béziers, avec le consentement de son chapitre, cède à Guillem de Béziers, préchantre de Saint-Nazaire, pour la somme de mille sous de Melgueil & pour la durée de dix ans, les produits des leudes qui lui appartenaient tant à Béziers qu'ailleurs.

D, 61, fº 218; H v, n. 643.

LXII. — 1162-1187. — Serment prêté par A. à G., évêque de Lodève, de ne point favoriser les hérétiques, étrangers ou malfaiteurs, de ne point communiquer ni converser avec eux, de ne porter aucun dommage aux églises, ecclésiastiques, pèlerins & chevaliers du Temple, de ne point ven-

dre d'armes aux Sarrasins, de ne point blasphémer, de ne pas jouer aux dés les dimanches & fêtes, &c.

D, 61, f° 340.

LXIII. — 30 novembre 1163. — Guillem-Arnaud de Béziers cède à Guillaume, évêque, & à l'église de Saint-Nazaire toutes ses dîmes du terroir de Badonnes.

D, 61, f° 220.

LXIV. — Vers 1166. — R., comte de Toulouse & marquis de Narbonne, exhorte B., évêque de Béziers, à ne point souffrir que les biens de son église soient usurpés par Trencavel & autres ses complices, & lui promet de lui continuer toujours son amitié.

D, 61, f° 186.

LXV. — Mars 1167. — Raimond-Guillem de Pignan engage à Raimond de Narbonne sa leude du port de Lattes sur les marchands des ports espagnols de la Méditerranée, pour deux cent cinquante sous de Melgueil.

Par un autre acte, le même engage au même le sixième de la leude dudit port, moyennant six cents sous de la même monnaie.

D, 61, f° 226.

LXVI. — 24 janvier, vers 1170. — Alexandre III défend aux prieur & commandeur de l'ordre de Saint-Gilles de laisser entendre le service divin & d'accorder la sépulture ecclésiastique aux personnes excommuniées ou interdites par l'évêque de Béziers, & leur ordonne de faire exhumer les frères de leur hôpital enterrés dans leur cimetière.

D, 61, f° 98.

LXVII. — 9 février 1170. — Bérenger de Lignan donne à Bernard, évêque, & à l'église de Saint-Nazaire de Béziers, toutes ses possessions dans la paroisse & dans le château de Vailhan.

D, 61, f° 246.

LXVIII. — Vers 1170. — B., évêque de Béziers, mande à Viduin, archiprêtre, de faire jurer la paix à tous ses paroissiens & d'ordonner aux recteurs de son archiprêtré d'exiger le même serment des leurs; lui-même avait amené le vicomte R. & ses chevaliers à jurer la paix envers toutes personnes sans défense, clercs, paysans, marchands, religieux, &c.

D, 61, f° 46; H VIII, n. 6.

LXIX. — 27 mars 1172. — Bérenger de Caux promet à Bernard, évêque, de ne point s'emparer, sa vie durant, des biens meubles du curé de Caux.

D, 61, f° 248.

LXX. — Août 1174. — Bernard, évêque de Béziers, vend en présence du vicomte Roger, sous la redevance annuelle de six livres de poivre & moyennant une somme de mille sous de Melgueil une fois payée, le tabellionat de Béziers à Bernard de Caussiniojouls.

D, 61, f° 256.

LXXI. — Avril 1174. — Arnaud de Maureillan engage pour la somme de mille sous de Melgueil à Bernard de Narbonne, camérier de Saint-Nazaire de Béziers, les justices, foriscapes & droits divers qu'il possédait dans le bourg de Maureillan, tenu par ses prédécesseurs, camériers de cette église, « *praeter loguerium & acaptum illorum mansorum, qui nobis sunt reversi vel escadud propter proditionem Biterris.* »

D, 61, f° 252.

LXXII. — 3 novembre 1176. — Bernard Garin vend à Bernard, évêque de Béziers, le fief qu'il tenait de l'église Saint-Nazaire dans la ville & dans le bourg épiscopal, moyennant une somme de cinquante sous de Melgueil.

D, 61, f° 268.

LXXIII. — 15 mars 1176. — Bérenger de Caux rend hommage à Bernard, évêque, pour les mois de septembre, octobre & novembre, pendant lesquels il avait prétendu posséder à titre d'alleu le château de Vailhan & pour vingt setiers de blé qu'il prenait sur les dîmes de Cassan.

D, 61, f° 260.

LXXIV. — 1176. — Bernard de Caux promet à l'évêque Bernard de cesser d'enlever, en vertu d'une détestable coutume, les biens du chapelain de Caux après sa mort; & il abandonne au chapitre de Saint-Nazaire, au cas où ses successeurs l'oseraient faire, tous ses droits sur sa portion des dîmes de Sallèles.

D, 61, f° 258.

LXXV. — Septembre 1177. — Bernard, évêque de Béziers, donne aux chanoines de Saint-Nazaire les églises de Saint-Pierre de Lézignan, de Saint-Estève de Boujan, de Sainte-Marie de Badonnes & de Pouzag, moyennant la somme de cinq cents sous.

D, 61, f° 264.

LXXVI. — 3 février 1178. — Alexandre III confirme, à la demande de l'évêque Bernard, l'église Saint-Nazaire de Béziers dans la jouissance de ses possessions & priviléges.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum*. c. 140.

LXXVII. — Avril 1180. — Roger II, vicomte de Béziers, permet à Bernard, évêque, de faire tenir un marché hebdomadaire le mercredi, au château de Gabian, moyennant la somme de mille sous de Melgueil, & prend sous sa protection tous ceux qui voudraient se rendre audit marché.

D, 61, f° 272; H VIII, n. 33 (charte I).

LXXVIII. — Avril 1180. — Roger II, vicomte de Béziers, promet à Bernard, évêque, de ne point disposer du tabellionat de la ville de Béziers, sans son avis & consentement.

D, 61, f° 270.

LXXIX. — Avril 1180. — Bernard, évêque, à la prière du vicomte Roger, & avec le consentement des chanoines de Saint-Nazaire, donne le tabellionat & les sceaux de la ville à Bernard Cota, qui les avait perdus à la suite de la mort du vicomte Trencavel & de la trahison des habitants de cette ville.

D, 61, f° 274.

LXXX. — Décembre 1180. — Roger, vicomte de Béziers, & Raimond d'Hautpoul promettent à Bernard, évêque de Béziers, de ne point rappeler dans cette ville Pierre Vairat & ses enfants, bannis pour trahison, & lui permettent de jouir paisiblement des biens que cette famille tenait en fief de lui & de son église.

D, 61, f° 290.

LXXXI. — 20 janvier 1180. — Bernard-Gaucelme, évêque de Béziers, cède à Robert, frère de Guillem, préchantre de Saint-Nazaire, moyennant mille sous de Melgueil, deux deniers sur six que l'évêque & le vicomte de Béziers prenaient depuis longtemps sur les bateaux & les marchandises arrivées dans cette ville; les quatre autres appartenaient au vicomte.

D, 61, f° 282.

LXXXII. — Mars 1180. — Bernard, évêque, & le chapitre de Saint-Nazaire s'accordent avec les frères de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, qui promettent soumission & obéissance à l'évêque & s'engagent à respecter les clauses de la donation à eux faite par feu Bermond, évêque, de l'église de Saint-Sernin hors la ville, & à n'y point célébrer les offices curiaux.

D, 61, f° 182.

LXXXIII. — Mars 1180. — Bernard, évêque de Béziers, donne aux templiers de la maison de Sainte-Eulalie & à Bernard Escafré, leur procureur, l'église paroissiale de Saint-Martin *de Ubertas* & la chapelle de Rocozels.

D, 61, f° 286.

LXXXIV. — 23 novembre 1182. — Roger II, vicomte de Béziers, & son frère Raimond-Trencavel donnent à Bernard, évêque, tous les droits domaniaux qu'ils avaient sur les honneurs acquis par lui & par son église dans l'évêché de Béziers.

D, 61, f° 300.

LXXXV. — Janvier 1193. — Sibille, fille d'Arnaud de Maureillan, avec le consentement de Guillem d'Abeilhan, son mari, vend à Gaufred, évêque de Béziers, sa part

du bourg de Maureillan à Béziers, moyennant deux mille cinq cents sous de Melgueil, qu'elle voulait employer au rachat de ses domaines.

D, 61, f° 308.

LXXXVI. — 4 août 1194. — Roger, vicomte de Béziers, voulant céder au roi d'Aragon ses droits sur la ville de Béziers, reconnaît, en présence de l'évêque Gaufred, qu'il n'a que des droits limités sur les hommes de l'évêque & énumère avec détail les droits de justice qu'il possède dans cette ville.

D, 61, f° 322; *Gallia Christ.* t. VI, *Instr.* c. 142.

LXXXVII. — Août 1194. — Bertrand de Saissac, tuteur de Raimond-Roger, vicomte de Béziers, & Gaufred, évêque de cette ville, se promettent mutuellement fidélité & secours au sujet de cette ville, dont ils avaient la possession commune.

D, 61, f° 320; H VIII, n. 62 (charte II).

LXXXVIII. — 4 août 1194. — Bertrand de Saissac, tuteur de Raimond-Roger, vicomte de Béziers, promet à Gaufred, évêque de Béziers, & à Estève de Servian, que tant qu'il serait tuteur du vicomte, il ne laisserait entrer dans les villes & évêchés de Béziers & d'Agde ni hérétique, ni vaudois, & qu'il ne ferait rien sans leur conseil; les parties se promettent réciproquement aide & appui.

D, 61, f° 316; H VIII, n. 62 (charte I).

LXXXIX. — Septembre 1194. — Sentence arbitrale rendue entre Gaufred, évêque de Béziers, & Pierre, abbé de Saint-Jacques, au sujet de l'honneur, respect & obéissance dus par l'abbé à l'évêque, & du dégât que l'abbé avait causé aux moulins de l'évêque, en arrachant des arbres, plantés le long de la rivière.

D, 61, f° 326.

XC. — Mai 1195. — Gaufred, évêque de Béziers, permet à Pierre-Raimond de Corneillan de construire une forteresse au lieu de Lieuran, moyennant l'hommage & le serment de fidélité.

D, 61, f° 334.

XCI. — Octobre 1203. — Raimond-Roger, vicomte de Béziers, du consentement de ses tuteur & barons, permet aux chanoines de Saint-Nazaire d'élever des fortifications dans plusieurs églises de leurs possessions : Saint-Pierre du Bois, Notre-Dame de Troubadariés, Saint-Estève de Pailliès & Saint-Martin de Divisan.

D, 62, f° 5.

XCII. — Octobre 1203. — Guillaume, évêque de Béziers, & son chapitre donnent à Bermond, commandeur de la milice du Temple de Pézénas, les églises de Saint-Pierre de Cazouls & de Saint-Vérain de Usclas, avec tous leurs droits & dépendances, & sous réserve des albergues, droits de synode & pouvoir épiscopal.

D, 62, f° 1.

XCIII. — Mai 1204. — Raimond-Roger, vicomte de Béziers, avec le consentement de ses barons, engage à Guillaume, évêque, & aux chanoines de Béziers l'albergue qu'il prenait sur l'évêque & l'abbé de Saint-Aphrodise ainsi qu'au lieu de Lignan, & toutes les justices qu'il avait sur les clercs de l'évêché & sur les habitants de Lignan & d'Aspiran, moyennant la somme de six mille sous de Melgueil.

D, 62, f° 9; *Gallia Christiana,* t. VI, *Instrum.* c. 148.

XCIV. — Août 1205. — Ermengaud, évêque de Béziers, transige avec Garsinde, femme d'Arnaud, au sujet des droits de péages, justice & autres, qu'elle réclamait sur le bourg de Maureillan & dans la ville de Béziers; elle les abandonne à l'évêque, moyennant cinq cent soixante-quinze sous de Melgueil.

D, 62, f° 17.

XCV. — Novembre 1206. — Raimond de Florensac & sa femme Aicie vendent pour deux mille cinq cents sous de Melgueil à Ermengaud, évêque de Béziers, le tiers du bourg de Maureillan.

D, 62, f° 21.

XCVI. — Décembre 1209. — Statuts du chapitre de Béziers, ordonnant aux béné-

ficiers nouvellement reçus en cette église de prêter serment.

D, 63, f° 136.

XCVII. — 20 juillet 1210. — Simon de Montfort donne à Bertrand, évêque de Béziers, Castelnau dans la paroisse de Vendres, au diocèse de Béziers, sous réserve de la justice corporelle perçue par le prince.

D, 62, f° 33.

XCVIII. — 1211. — Restitutions de dîmes inféodées faites à l'évêque de Béziers, Bertrand, par plusieurs seigneurs de son diocèse.

Avril 1211. — Guillem de Thézan, dîmes d'Aspiran & de Thézan.

Avril 1211. — Guiraud de Roquecelse, dîmes de Puissaliron.

17 Avril 1211. — Pierre de Puimisson, dîmes de Puimisson.

1er Mai 1211. — Bérenger-Guiraud, dîmes de Carlencas.

3 Juin 1211. — Rixende, femme de Morgue de Montblanc, dîmes de Montblanc.

4 Juin 1211. — Lombarde, femme de Bernard-Sicard, dîmes de Pis.

Juillet 1211. — Pons de Ganges, dîmes de Poupian & de Saint-Bauzile.

Juillet 1211. — Guillemette, femme de Bernard de Montesquieu, dîmes du Biterrois en général.

Juillet 1211. — Adélaïde & Bermond de Gabian, dîmes de Névian.

Juillet 1211. — Auger de Morèze, dîmes de Pézénas.

Février 1211. — Raimond-Bérenger de Murviel, dîmes de Corneillan.

Mars 1211. — Guillem de Pézénas, dîmes de Portiragnes.

Mars 1211. — Guillem-Pons d'Abeilhan, dîmes de Pouzag.

Mars 1211. — Guillem de Vintron & Raimond de Saint-Nazaire, dîmes de Saint-Nazaire.

Mars 1211. — Aigline & Bernarde, filles de Bernard de Roquebrune, dîmes de Vieussan & de Roquebrune.

D, 62, f°s 37-62.

XCIX. — 1er mai 1213. — Simon de Montfort donne en alleu à Bertrand, évêque de Béziers, ce que Hugues de Paulin & ses frères avaient dans la ville d'Aspiran & au château de Peyriés, à lui tombés en commise, à cause de l'hérésie des possesseurs, en payement d'une dette de cent marcs, qu'il avait envers lui.

D, 62, f° 362.

C. — Juillet 1213. — Guillem-Aton de Corneillan vend à Bertrand, évêque de Béziers, ce qu'il avait au château de Castelnau de Vendres, moyennant cent vingt sous de Melgueil.

D, 61, f° 144.

CI. — 30 octobre 1213. — Bertrand, évêque de Béziers, & le chapitre de Saint-Nazaire, transigent avec Arnaud, abbé de Cîteaux, au sujet de plusieurs terres mouvantes de l'évêché & données à cette même abbaye de Cîteaux par Simon, comte de Montfort.

D, 62, f° 69.

CII. — Février 1214. — Simon de Montfort donne à Pierre Amiels, sacristain de Saint-Nazaire, la motte du moulin de Bagnols sur l'Orb, qui avait appartenu à Bermond de Rieutort, hérétique, avec d'autres biens sis à Villeneuve.

D, 62, f° 73.

CIII. — 13 septembre 1216. — Honorius III confirme à l'évêché de Béziers la donation faite par feu Roger, vicomte de cette ville, & par son frère Trencavel, des lieux de Castelnau & autres y exprimés & de la métairie de Cazouls.

D, 62, f° 75.

CIV. — 17 novembre 1216. — Honorius III prend sous la protection du Saint-Siége l'évêque & le chapitre de Béziers, avec toutes leurs possessions, entre autres les abbayes de Saint-Jacques & Saint-Aphrodise, de Joncels & de Villemagne.

D, 62, f° 77.

CV. — 27 juillet 1217. — Guillem de Vailhan rend hommage à Bérenger de Caux pour le château de Vailhan, qu'il tient de lui pendant huit mois de l'année, de jan-

vier à août, & en outre depuis la Saint-Thomas jusqu'au 1er janvier.

D, 62, f° 81.

CVI. — Mai 1218. — Bernard, évêque de Béziers, inféode à Raimond-Roger deux casals qui avaient jadis appartenu au père de celui-ci, Roger Changeur (*Cambitoris*), à lui échus *per escaducham;* il en exige les droits accoutumés, plus une somme de soixante sous de Melgueil.

D, 62, f° 83.

CVII. — 13 septembre 1218. — Amauri de Montfort confirme à Pierre Amiels, archidiacre de Narbonne & camérier de Béziers, la donation à lui faite par son père Simon de plusieurs maisons de la cité de Béziers, confisquées sur Guillem & Raimond de Lespignan.

D, 62, f° 85.

CVIII. — 15 janvier 1223. — Amauri de Montfort donne à B., évêque de Béziers, le château de Cazouls, qu'il tenait en fief de lui.

D, 62, f° 118; H VIII, n. 149 (charte II).

CIX. — 28 avril 1230. — Grégoire IX confirme l'évêque de Béziers dans la jouissance de l'église de Gabian, déjà possédée par ses prédécesseurs.

D, 62, f° 89.

CX. — 10 octobre 1230. — Pons d'Auriac, fils de feu Bernard-Raimond de Capendu, engage à Bérenger, évêque de Béziers, moyennant huit mille sous de Melgueil, le château de Cazouls & tous les droits qui en dépendent.

D, 62, f° 95.

CXI. — 13 décembre 1230. — Pons d'Auriac, fils de feu Bernard-Raimond de Capendu, vend à Bérenger, évêque de Béziers, toutes ses possessions à Cazouls, Maureillan & Narbonne, sa part de la monnaie de cette ville & ses droits sur les vêtements & le palefroi de la femme d'Aimeri de Narbonne, chaque fois qu'il la conduisait, le tout pour la somme de vingt mille sous de Melgueil, qu'il compte employer à payer les dettes de son père & à solder le douaire de sa mère Bérengère & la dot de sa sœur Cécile.

D, 62, f° 99.

CXII. — 1230. — Sentence rendue entre Bernard, évêque de Béziers, d'une part, & Adam de Milli, lieutenant du roi en Albigeois, d'autre, par P., archevêque de Narbonne, & C., évêque de Carcassonne, au sujet de la justice, des leudes & autres droits dépendants des villes & châteaux de Béziers, Cazouls, Aspiran & Servian.

D, 62, f° 209; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 151.

CXIII. — 5 juin 1231. — Statuts de Bernard, évêque de Béziers, ordonnant pour l'avenir la tenue de trois chapitres généraux par an en l'église de Saint-Nazaire.

D, 63, f° 137.

CXIV. — 29 juillet 1232. — B., évêque de Béziers, donne à Aimeri, commandeur de la maison du Temple de Pézénas, les églises de Saint-André de Sesquier (*de Sataneriis*) & de Saint-Clément d'Aiguesvives, avec leurs dîmes & prémices, moyennant un cens annuel de deux muids de froment & de deux muids d'orge.

D, 62, f° 114.

CXV. — 23 février 1236. — G., abbé de Saint-Aphrodise, & G. Capuce, docteur en droit, terminent les différends qui divisaient B., évêque de Béziers, & Bérenger de Puissourguier, au sujet des bourgs de la Madeleine & de Tornamire à Béziers.

D, 62, f° 122.

CXVI. — 3 janvier 1238. — Bota, fille de Pierre-Raimond de Maureillan, rend hommage à Bernard, évêque de Béziers, pour plusieurs maisons de cette ville, une partie des leudes & du bourg de Maureillan & l'île située entre l'Orb & le Liron.

D, 62, f° 122.

CXVII. — 23 mai 1241. — Bernard, évêque de Béziers, & Pierre, abbé de Villemagne, transigent au sujet du paiement

de diverses dîmes possédées par l'évêque dans le diocèse de Béziers.

D, 62, f° 130.

CXVIII. — 16 novembre 1249. — Bota, dame de Maureillan, fille de Pierre-Raimond, vend à R., évêque de Béziers, & à ses successeurs, une partie de ses droits & revenus du bourg de Maureillan, qu'elle tenait en fief de l'évêché, moyennant deux mille sous de Melgueil.

D, 62, f° 158.

CXIX. — 25 février 1249. — Transaction passée entre Raimond, évêque de Béziers, le chapitre de Saint-Nazaire & les habitants d'Aspiran & de Pailhiés, d'une part, & le viguier de Gui de Lévis, seigneur de Thésan, & les habitants dudit Thésan, d'autre, au sujet des tailles, questes & dîmes qui se percevaient dans ledit château.

D, 62, f° 142.

CXX. — 1249. — Statuts de Raimond, évêque de Béziers, pour le service des obits & la suppression de certains bénéfices de Saint-Nazaire.

D, 63, f° 139.

CXXI. — 6 novembre 1250. — Rostagnet de Béziers, fils de Guillem de Béziers, prête hommage à R., évêque de Béziers, pour tout ce qu'il tenait de lui dans cette ville, depuis la synagogue des Juifs jusqu'à l'Orb, dans les bourgs de Montbel & autres.

D, 62, f° 162.

CXXII. — 6 novembre 1250. — Raimond, évêque de Béziers, reçoit l'hommage ci-dessus transcrit.

D, 62, f° 192.

CXXIII. — 11 novembre 1250. — Sentence rendue entre R., évêque de Béziers, & Estève de Conas, curateur de Rostagnet de Béziers, au sujet de l'étendue des censives & seigneuries du bourg de la Madeleine de cette ville.

D, 62, f° 165.

CXXIV. — 1250. — Statut capitulaire de Saint-Nazaire de Béziers, portant qu'à l'avenir l'eucharistie, que l'on conserve le vendredi-saint jusqu'au lendemain, serait recouverte d'un voile de soie.

D, 63, f° 145.

CXXV. — 1251. — Transaction entre le bailli de Caux, dûment autorisé par Guillaume du Plan, sénéchal de Carcassonne, & le bailli du château de Gabian, délégué par l'évêque de Béziers, portant que l'évêque & ceux qui posséderaient des terres au lieu de Prouille, ne paieraient au roi ni ban ni arrière-ban.

D, 62, f° 191.

CXXVI. — 24 juin 1252. — Sentence arbitrale rendue entre R., évêque de Béziers, & Guillaume du Plan, sénéchal de Carcassonne, au sujet des dommages & injures causés par celui-ci aux habitants de Gabian & de Cazilhac.

D, 62, f° 195.

CCXXVII. — 1254. — Statuts capitulaires de Saint-Nazaire réglant les distributions quotidiennes à faire aux chanoines, les ornements des prêtres, & prescrivant l'entretien d'une lampe perpétuelle devant le Saint-Sacrement.

D, 63, f° 150.

CXXVIII. — 10 mai 1262. — Acte de la présentation faite par Pons, évêque de Béziers, à Henri de Vézelay, Nicolas de Cahier & Pierre des Voisins, enquêteurs du roi dans la province, des titres qui établissent ses droits à la possession du château de Cazouls.

Conformément à un mandement de Louis IX, du jeudi après *Laetare Jerusalem*, de l'an 1261.

D, 62, f°s 205-228.

CXXIX. — 10 octobre 1262. — Sentence rendue par Raimond de Lusson, juge royal, & Bérenger Honorat, juge de l'évêque, par laquelle sont condamnés, comme contumaces, Bernard Gras, consul de Béziers, en quarante livres d'amende, & Auger de Pontion, en vingt-cinq livres, pour avoir empêché Amorosius, crieur public de Béziers, d'exercer son emploi au nom de

l'évêque, & l'avoir battu & chassé de la ville, malgré sa résistance & l'affirmation de son bon droit.

D, 60, f° 28.

CXXX. — 13 août 1266. — Sentence arbitrale rendue entre Pons, évêque de Béziers, & Raimond, archidiacre de Saint-Nazaire, d'une part, & Guillaume, abbé de Gellone, d'autre, au sujet des dîmes de l'église de Murviel.

D, 62, f° 228.

CXXXI. — 1267-1274. — Sentence rendue par Barthélemi de Pennautier, juge de Carcassonne, & B. de Poursan, official de Carcassonne, au sujet des réclamations faites par Pons, évêque de Béziers, contre les officiers du roi, qu'il soutenait l'avoir dépouillé de la justice de la ville; l'évêque, dans la cause, produisit quatre-vingt-trois instruments, cent deux témoins & cinquante-sept allégations.

D, 60, f°s 43-54.

CXXXII. — 31 décembre 1268. — Clément IV permet à l'évêque de Béziers de prendre sous sa main l'église de Saint-Bausile de Poupaniel, avec ses appartenances, & de la réunir à sa mense.

D, 62, f° 238.

CXXXIII. — 11 février 1270. — Transaction passée entre B., évêque de Béziers, & Guillaume, abbé d'Aniane, par l'entremise de Pierre, archevêque de Narbonne, au sujet des dîmes de Sauvian, Villeneuve & Abeilhan & autres; les redevances synodales & la collation des cures sont adjugées à l'abbé, & les autres droits à l'évêque.

D, 62, f° 240.

CXXXIV. — Avril 1271 (v. st.). — Pons, évêque de Béziers, excommunie, dans son synode d'après Pâques, tous ceux qui porteraient atteinte à la juridiction coutumière qu'il possédait dans les ville & faubourgs de Béziers, & dans les châteaux & localités du diocèse relevant de son église.

Suit l'appel interjeté par-devant le pape, par Alexandre, sous-viguier de Béziers, tant en son nom personnel, qu'au nom de G. de Cohardon, sénéchal de Carcassonne, contre ladite sentence, comme portant atteinte à la juridiction royale & aux droits de ses officiers.

D, 62, f° 246.

CXXXV. — 27 mai 1279. — Sentence rendue à la demande de Pons, évêque, & du chapitre de Saint-Nazaire, décidant que le conducher de cette église devra chaque année payer vingt-deux sous au sacristain, & donner six setiers de blé aux sonneurs de cloche.

D, 63, f° 164.

CXXXVI. — 12 juillet 1283. — Philippe III déclare avoir reçu l'hommage à lui fait par Pons de Saint-Just, évêque de Béziers, en son propre & privé nom, & comme seigneur de la terre de Larzac.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 159.

CXXXVII. — 4 février 1285 (v. st.) — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne de recevoir le serment des habitants de Béziers, de concert avec l'évêque de cette ville.

D, 60, f° 54.

CXXXVIII. — Juin 1286. — Philippe IV déclare avoir accepté l'hommage de Pons de Saint-Just, évêque de Béziers, comme seigneur de la terre de Larzac, dans le pays de Nimes.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 160.

CXXXIX. — 3 novembre 1286. — Le sacristain de l'église de Béziers donne à l'hôpital, fondé par l'évêque Pons au bout du Pont, tous les droits qu'il tenait du chef de sa charge sur les terres données par l'évêque à cet hôpital, moyennant une rente annuelle de cent sous de Béziers.

D, 62, f° 255.

CXL. — 1er juillet 1293. — Philippe IV déclare avoir reçu l'hommage de Bernard de Saint-Just, seigneur de la terre & baronnie de Larzac, pour cette seigneurie, qu'il avait acquise de feu Pons de Saint-

Just, évêque de Béziers, & ordonne au sénéchal de Beaucaire de faire jouir ledit Bernard de ce domaine.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 160.

CXLI. — 25 juin 1297. — L'archiprêtre de Cabrières, au diocèse de Béziers, limite les paroisses & règle les dîmes de Saint-Bausile & de Saint-Martin de Carcassès, & termine ainsi les différends qui existaient entre Bérenger, évêque de Béziers & prieur de Saint-Bausile, & le prieur de Saint-Martin.

D, 62, f° 259.

CXLII. — 11 octobre 1297. — Philippe IV déclare qu'en levant une imposition sur les habitants des châteaux & villes de l'évêché de Béziers, à l'occasion de l'invasion du royaume, il n'a entendu porter aucun préjudice aux priviléges & libertés desdits habitants.

D, 62, f° 263.

CXLIII. — 13 septembre 1298. — Philippe IV permet à Bérenger, évêque, & au chapitre de Saint-Nazaire de prendre un ancien cimetière, traversé par une voie publique entre l'église & la maison du roi, pour agrandir l'église Saint-Nazaire, à la charge de donner au roi quelque chose en compensation.

Par accord du 17 mai 1300, on donna au roi cent cinquante livres & le terrain de la maison de l'archidiacre de Lunas, qui était couvert de maisons à demi-démolies & à démolir.

D, 62, f° 265.

CXLIV. — Septembre 1300. — Philippe IV confirme une transaction intervenue entre Pons, évêque de Béziers, & le sénéchal de Carcassonne, au sujet des limites de la juridiction des cours royale & épiscopale.

D, 62, f° 274.

CXLV. — 1300. — Statuts de l'église cathédrale de Béziers, supprimant les collations qui se faisaient indûment & aux dépens du chapitre, pendant les dix derniers jours avant Noël après vêpres, & depuis le lundi après les Cendres jusqu'au mercredi avant Pâques.

D, 63, f° 168.

CXLVI. — 12 novembre 1301. — Statuts de l'église cathédrale de Béziers, attribuant les vêtements des chanoines qui mourraient ou résigneraient leurs bénéfices à leurs successeurs.

D, 63, f° 169.

CXLVII. — 7 avril 1307. — Statuts promulgués par Bérenger, cardinal du titre des SS.-Nérée & Achillée, avec le consentement de l'évêque de Béziers, Richard, pour les six chapelains institués par lui dans l'église Saint-Nazaire, & chargés de prier pour le salut de son âme & de celle du pape Clément.

D, 63, f° 119.

CXLVIII. — 30 avril 1309. — Statuts de l'église cathédrale de Béziers autorisant les prévôts de Saint-Nazaire à se faire remplacer par de simples prêtres pendant leurs absences.

D, 63, f° 174.

CXLIX. — 13 février 1311. — Bérenger de Montpezat, chevalier, rend hommage au roi, ès-mains d'Alphonse de Roays, sénéchal de Carcassonne, pour un quarton qu'il prenait sur chaque coupe de blé vendue au marché de Béziers, & pour la moitié des lods & ventes qu'il levait sur le bourg de Nissan, en exceptant ce qu'il tient de l'évêque.

D, 62, f° 292.

CL. — 3 janvier 1313. — Serment prêté par les consuls de Béziers ès-mains des viguier & juges royaux, par lequel ils promettent de s'acquitter dignement de leur charge & de respecter tous les droits, tant du roi que de l'évêque.

D, 60, f° 72.

CLI. — 29 février 1315 (v. st.). — Statuts de l'église cathédrale de Béziers obligeant l'ouvrier, l'aumônier & le bailli de Saint-Nazaire à rendre leurs comptes aux chanoines chaque année.

D, 63, f° 177.

CLII. — 20 août 1323. — Statut de Saint-Nazaire de Béziers, portant qu'à la mort d'un chanoine on ferait sonner la grande cloche & qu'on célébrerait solennellement l'office des morts pour le repos de son âme.

D, 63, f° 182.

CLIII. — 13 février 1327. — Jean XXII unit l'église *de Carceribus* à la mense épiscopale de Béziers, sur les instances de l'évêque Guillaume.

D, 62, f° 300.

CLIV. — 2 novembre 1329. — G., évêque de Béziers, requis par le lieutenant du viguier de Béziers, d'avoir à prêter, entre ses mains, le serment de fidélité & l'hommage dus au roi, déclare n'être point tenu à l'hommage & n'avoir à prêter que le serment de fidélité.

D, 62, f° 302.

CLV. — 9 décembre 1330. — Salomon, seigneur de Faugères & co-seigneur de Malevieille, & Paul de Clermont, co-seigneur de Malevieille, rendent hommage à G., évêque de Béziers, pour les leudes & péages tenus par eux de l'évêque audit lieu de Malevieille, en réservant leur droit à ne pas rendre cet hommage hors de la juridiction dudit château.

D, 62, f° 310.

CLVI. — 3 septembre 1347. — Philippe VI confirme d'anciennes lettres du roi Louis IX, autorisant l'évêque de Béziers & les abbés de Saint-Jacques & de Saint-Aphrodise à garder les clefs de cette cité & de ses bourgs, chacun dans son domaine.

D, 60, f° 89.

CLVII. — 20 janvier 1350. — Mainlevée du temporel de l'évêché de Béziers, mis sous la main du roi pendant la vacance du siége, à la suite de la mort de l'évêque Guillaume; elle est donnée par suite des réclamations du chapitre, qui soutenait que le roi n'y avait pas droit de régale & que l'administration lui appartenait pendant la vacance; son bon droit est pleinement reconnu.

D, 62, f° 316.

CLVIII. — 20 juillet 1352. — Jean le Bon ordonne aux sénéchaux de Toulouse, Carcassonne, Beaucaire & Rodez, de défendre à tous sergents du roi d'exercer leur charge dans les lieux où l'évêque de Béziers avait la haute & basse justice, conformément aux ordonnances de son père le roi Philippe VI.

D, 62, f° 359.

CLIX. — 22 novembre 1361. — Statuts du chapitre cathédral de Béziers, défendant aux bénéficiers de célébrer les offices hors de la cathédrale.

D, 63, f° 195.

CLX. — 1er avril 1366. — Ordonnance de Jean, cardinal de Saint-Marc, portant que le juge de Gignac, qui avait pendu un clerc, le ferait dépendre, ou s'il était déjà dépendu, le remplacerait par un sac de paille que quatre sergents porteraient couvert d'un poële de la valeur de dix florins; que les juge & viguier, & le notaire qui avait écrit la sentence, l'accompagneraient une torche à la main & assisteraient à la messe & à l'enterrement, avec l'official de Béziers.

Cette ordonnance fut signifiée aux intéressés le mardi qui suivit la Quasimodo de l'an 1366.

D, 62, f° 342.

CLXI. — 4 août 1367. — Le vicaire général de Hugues, évêque de Béziers, permet aux juifs de cette ville d'avoir une synagogue, avec des lampes, pour y chanter leurs offices, une école & un cimetière, le tout moyennant un don de vingt-quatre livres.

D, 62, f° 326.

CLXII. — 24 août 1375. — Jean de Faugères, damoiseau, seigneur de Faugères, rend hommage à Sicard, évêque de Béziers, au nom de sa mère Isabelle de Roquefeuille, pour les leudes & péages de Faugères & de Lunas, les mines de Réals & le caylar d'Anhan.

D, 62, f° 359.

CLXIII. — 14 novembre 1380. — Statuts promulgués par Sicard, évêque de Béziers,

portant que les treize chanoines & les cinquante bénéficiers de Saint-Nazaire recevraient leurs distributions en vin, pourvu qu'ils fussent résidants, & que les absents seraient privés des fruits de leurs bénéfices & pointés au chœur.

D, 63, fº 208.

CLXIV. — 1er mai 1382. — Jean, duc de Berry, lieutenant du roi en Languedoc, déclare qu'en faisant faire des proclamations à son de trompe à Béziers & en exigeant un serment de fidélité des consuls de cette ville, il n'a pas entendu préjudicier aux droits de l'évêque & de l'église cathédrale.

D, 62, fº 365.

CLXV. — 20 mai 1389. — Guillaume, cardinal du titre de Saint-Étienne *in Monte-Coelio*, camérier du Sacré-Collége, donne quittance à Barthélemi, évêque de Béziers, de la somme de soixante florins d'or à compter sur sa dette envers ledit collége.

D, 62, fº 373.

CLXVI. — 31 décembre 1408-1422. — Bertrand, évêque de Béziers, établit de nouveau dans son église cathédrale les canonicat & prébende, unis jadis à la mense capitulaire par le pape Jean XXII, en pourvoit Ferrier Gaubert, prévôt de la collégiale de Saint-Didier d'Avignon, & mande aux chanoines de Saint-Nazaire de le mettre en possession.

D, 62, fº 379.

CLXVII. — 10 juin 1412. — Jean XXIII unit à la mense capitulaire de Saint-Nazaire de Béziers les biens & revenus de l'archidiaconé majeur de cette église, confisqué sur Nicolas Jeppi, partisan de l'antipape Benoît XIII (Pierre de Luna), & érige l'archidiaconé de Lunas en archidiaconé majeur.

D, 63, fº 1.

CLXVIII. — 14 février 1424. — Martin V nomme Hugues, évêque de Béziers, évêque de Poitiers, & transporte Guillaume, évêque de Verdun, au siége de Béziers.

D, 63, fº 7.

CLXIX. — 24 décembre 1428. — Pierre, abbé de Saint-Lucien de Beauvais, & l'official de Béziers, procureurs de l'évêque Guillaume de Montjoie, requièrent le comte de Foix, lieutenant général du roi en Languedoc, d'ôter la garnison qu'il avait mise dans le palais épiscopal & dans la cathédrale de cette ville; ce à quoi le comte s'oppose, malgré des lettres royales du 28 novembre précédent, soutenant que le roi ne savait pas pour quelles raisons il avait ainsi fortifié & occupé l'église, & que, s'il les connaissait, loin de le blâmer, il l'approuverait.

D, 63, fº 13.

CLXX. — 28 décembre 1428. — Martin V mande à Guillaume, évêque de Laon, conseiller du roi en Languedoc, d'engager Jean, comte de Foix, à ôter la garnison du château épiscopal de Béziers, sous peine de procédure tant contre lui Guillaume, que contre ledit comte.

D, 63, fº 33.

CLXXI. — 27 septembre 1429. — Guillaume de Montjoie, évêque de Béziers, refuse de jurer les articles contenant les conditions mises par le comte de Foix à l'évacuation du palais épiscopal, comme illicites & inusitées, & proteste de sa fidélité envers le roi & de son zèle pour son service. — Ces conditions étaient de tenir le palais toujours prêt à la première réquisition du roi, de n'en pas démolir les nouvelles fortifications & de point toucher à celles de l'église de Saint-Nazaire, enfin de faire garantir l'exécution de ces promesses par les habitants de Béziers & les ecclésiastiques de tout le diocèse.

D, 63, fº 34.

CLXXII. — 6 septembre 1430. — Guillaume, évêque de Béziers, ayant appris que François Lombez, son procureur, avait dit que l'official de Béziers était supérieur au roi, le révoque & déclare que le roi est au-dessus des patriarches, archevêques & évêques, ledit Lombez protestant qu'il n'avait ainsi parlé que par inadvertance.

D, 63, fº 49.

CLXXIII. — 30 septembre 1435. — Eugène IV donne à Guillaume, évêque de Béziers, le pouvoir de faire réconcilier par un simple prêtre les églises de son diocèse, polluées *effusione sanguinis aut seminis*.

D, 63, f° 53.

CLXXIV. — 19 mai 1437. — Jean, abbé de Saint-Thibéry, député à cet effet par les pères du concile de Bâle, réduit à la moitié de leur ancien chiffre les décimes payés à la Chambre apostolique par l'évêque & le clergé de Béziers.

L'acte du concile est du 18 novembre 1435.

D, 63, f° 59.

CLXXV. — 22 avril 1437. — Charles VII exempte les prélats & autres ecclésiastiques du diocèse de Béziers du paiement des aides & huitième du vin provenant de leurs bénéfices & héritages.

Visé le 3 mai suivant, par Guillaume de Laon, conseiller général pour les finances en Languedoc, & le 14 décembre par les conseillers généraux des finances dudit pays.

D, 63, f° 55.

CLXXVI. — 26 décembre 1438. — Procès-verbal dressé par Guillaume de Montjoie, évêque de Béziers, commissaire délégué par le concile de Bâle pour faire exécuter dans son diocèse les décisions dudit concile relativement à la possession des bénéfices & à la célébration de l'office divin; dressé par lui à la requête de Gilles Auger, chanoine de Saint-Aphrodise, porteur de ces bulles, député par le concile; suit le récolement & l'examen de tous les anciens statuts de Saint-Nazaire *(voir passim)*.

D, 63, f° 73.

CLXXVII. — 30 décembre 1441. — Eugène IV mande à l'official de Carcassonne d'unir à la mense épiscopale de Béziers la chapelle de Saint-Jean de Grezan, proche Castries, appartenant aux chartreux, en donnant comme compensation à ces religieux l'église paroissiale de Brassac; cet échange a pour but de rendre à la mense de Béziers quelques revenus en vin, dont elle manquait par suite des dégâts des gens de guerre.

D, 63, f° 360.

CLXXVIII. — 28 juin 1448. — Nicolas V, à l'instigation de Guillaume, évêque de Béziers, unit à la mense épiscopale le prieuré de Saint-Marcel d'Adeilhan & la chapelle de Saint-Étienne.

D, 63, f° 368.

CLXXIX. — 8 octobre 1560. — François II emprunte au chapitre cathédral de Béziers huit cents livres pour subvenir aux frais de la guerre de religion.

D, 63, f° 378.

CLXXX. — 30 septembre 1612. — Louis XIII & la reine régente donnent à Jean de Bonzi, évêque de Béziers, & au clergé de son diocèse la somme de vingt mille livres pour éteindre leurs dettes, en y mettant pour condition la célébration d'une messe quotidienne dans l'église cathédrale, & de deux grand'messes chaque année dans la collégiale & dans toutes les églises du diocèse.

D, 63, f° 389.

II

COUVENTS ET ÉGLISES DE BÉZIERS.

(1175-1651)

CLXXXI. — 1175. — Sentence arbitrale rendue entre B., évêque de Béziers, & le chapitre de Saint-Nazaire, d'une part, & G. de Margon, abbé de Saint-Aphrodise, d'autre; pendant la vacance du siége, l'évêque tiendra l'abbaye; son consentement sera nécessaire pour valider l'élection d'un nouvel abbé; enfin, à certains jours de l'année, les chanoines de Saint-Aphrodise devront se rendre à l'église cathédrale pour assister aux offices & prendre part aux processions solennelles.

D, 69, f° 234; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 139.

CLXXXII. — Février 1194. — Arnaud de Campagnols, commandeur de l'hôpital de

Saint-Jean, dans les diocèses de Béziers & d'Agde, & Étienne de la Charité, commandeur de la maison de Saint-Sernin de Béziers, vendent à Raimond-Benoît & à sa femme Cécile un champ situé à *Costasicca*, moyennant cent sous de Melgueil.

D, 60, fº 1.

CLXXXIII. — Juin 1211. — Rainaud, évêque de Béziers, donne à Bernard, abbé de Saint-Aphrodise, la dîme de Feissans, pour en jouir sa vie durant.

D, 60, fº 240.

CLXXXIV. — 25 février 1247 (v. st.). — Jean *de Crannis*, sénéchal de Carcassonne, sur l'ordre du roi à lui transmis par Robert l'Échanson, sergent du roi, met en possession de l'emplacement du vieux château de Béziers l'ordre des frères prêcheurs, en la personne de Pierre d'Arles & de Bernard de Rocozels (*Rococello*).

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum*. c. 156.

CLXXXV. — 27 février 1247. — Raimond de Capendu, chevalier, donne à Guillem Estève, commandeur de l'hôpital de Béziers, & aux frères dudit lieu six deniers Biterrois de cens.

D, 60, fº 10.

CLXXXVI. — 13 décembre 1257. — Alexandre IV permet aux frères prêcheurs de Béziers de prendre jusqu'à trois cents livres sur les rapines, usures & biens mal acquis du diocèse de Béziers, dont les véritables possesseurs ne se pourraient trouver.

D, 60, fº 345.

CLXXXVII. — 4 novembre 1259. — Alexandre IV prend sous sa protection & sous celle du Saint-Siége les religieuses de Sainte-Claire de Béziers, leur confirme la possession de leurs biens & la jouissance de leurs priviléges.

D, 60, fº 453.

CLXXXVIII. — Mai 1262. — Henri de Vézelay, Nicolas de Cahier & P. des Voisins, enquêteurs du roi, refusent de faire droit à des réclamations présentées par les possesseurs de maisons & de domaines confisqués, sis dans l'enclos donné aux frères prêcheurs de Béziers par le roi, parce qu'ils ont découvert que le comte de Montfort y avait jadis fait construire un château, & que les biens confisqués par lui ne doivent pas être rendus.

D, 60, fº 347.

CLXXXIX. — 5 juillet 1263. — Excommunication lancée par Pons, évêque de Béziers, contre les chanoines de Saint-Aphrodise, qui refusaient de lui laisser prendre le gouvernement de cette abbaye, lequel gouvernement lui revenait de droit après la mort de l'abbé R., jusqu'à ce qu'ils eussent procédé à une nouvelle élection canonique.

D, 60, fº 243.

CXC. — 6 juillet 1263. — Pons, évêque de Béziers, s'étant transporté à l'église Saint-Aphrodise pour consoler les chanoines de la mort de leur abbé R. & pourvoir à la conservation de leur église, & n'en ayant trouvé aucun, fait relire la transaction de 1175 & la sentence d'excommunication qu'il a promulguée contre eux la veille, & commet Pierre de Saint-Just, camérier de Saint-Nazaire, à l'administration du temporel du monastère.

D, 60, fº 244.

CXCI. — 6 juillet 1263. — Réquisition faite par Pons, évêque de Béziers, aux chanoines de Saint-Aphrodise, d'avoir à lui laisser l'administration de cette abbaye, restée vacante par la mort du dernier abbé, Raimond, conformément à la transaction de 1175, ou de s'en remettre au jugement de prud'hommes, avec la réponse des chanoines portant qu'ils en délibéreraient.

D, 60, fº 248.

CXCII. — 6 juillet 1263. — Les chanoines de Saint-Nazaire offrent, au nom de l'évêque, à ceux de Saint-Aphrodise de faire exécuter le testament du dernier abbé du monastère, en tant qu'il serait conforme à leurs coutumes.

D, 60, fº 256.

CXCIII. — 7 juillet 1263. — Appellation faite au Saint-Siége par Pons, évêque de Béziers, contre les chanoines de Saint-Aphrodise, au sujet de l'élection d'un abbé par eux faite sans son consentement, en dépit de la transaction de 1175 & de l'excommunication lancée contre eux.

D, 60, f° 251.

CXCIV. — 7 juillet 1263. — Publication de l'appel fait au Saint-Siége par l'évêque de Béziers, Pons, contre l'élection d'un abbé faite par les chanoines de Saint-Aphrodise; à la suite de cet acte, les chanoines réclamèrent de l'évêque le paiement des legs à eux faits par l'abbé dernier décédé, ce que l'évêque leur promit de faire.

D, 60, f° 254.

CXCV. — Juillet 1263. — Les chanoines de Saint-Aphrodise délivrent les clefs de leur abbaye au camérier de Saint-Nazaire, sur l'ordre de l'évêque, auquel devait appartenir l'administration du monastère après la mort de l'abbé.

D, 60, f° 242.

CXCVI. — 1er août 1263. — Pons, évêque de Béziers, en présence des chanoines de Saint-Aphrodise, offre à Maurin, archevêque de Narbonne, de se soumettre au jugement de prud'hommes pour le règlement de ses droits sur cette abbaye & l'élection de ses abbés.

D, 60, f° 259.

CXCVII. — 27 mai 1264. — Sentence arbitrale rendue par Gui, cardinal-évêque de Sabine, légat du pape, dans la cause pendante entre Pons, évêque de Béziers, & son chapitre cathédral, d'une part, & le chapitre de Saint-Aphrodise, d'autre, au sujet de l'administration de cette abbaye & de l'élection de l'abbé.

D, 60, f° 262.

CXCVIII. — 7 novembre 1265. — Clément IV, averti par les carmes de Béziers que leur couvent avait été détruit par une inondation de la rivière, leur permet de s'établir dans les faubourgs de cette ville, sans perdre aucun de leurs priviléges.

D, 60, f° 407.

CXCIX. — 16 février 1277. — Étienne Engueneuse, prieur des frères prêcheurs de Béziers, supplie Guillaume de Cohardon, sénéchal de Carcassonne, de faire fermer un lieu situé proche le jardin du couvent & où les hommes & les femmes entraient pour se mal comporter.

D, 60, f° 352; H iv, *Note* CXLIX.

CC. — 25 juillet 1292. — Sentence arbitrale rendue entre Bérenger Frézol, abbé de Saint-Aphrodise, & Raimond Favre, recteur de la Madeleine de Béziers, au sujet de l'administration des biens de cette abbaye confiée audit recteur par Pons, évêque de Béziers; l'abbé demandait compte des revenus perçus par le recteur pendant le cours de son administration, & le recteur réclamait le remboursement des dépenses qu'il avait avancées.

D, 60, f° 276.

CCI. — Février 1305. — Clément V à l'abbesse de Saint-Nazaire de Béziers. Ce pape confirme les donations des églises, dîmes, &c., faites à ce couvent par le feu évêque, Pons de Saint-Just, & par Bérenger, cardinal des SS. Nérée & Achillée, le tout provenant de la mense épiscopale de Béziers.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 160.

CCII. — 30 mars 1312. — Appellation interjetée par le procureur de Bernard, évêque de Béziers, auprès du Saint-Siége, contre des provisions d'abbé de Saint-Aphrodise, données par Luc, cardinal de Sainte-Marie *in Via lata*, à la suite de la mort de l'abbé Gaétani, à Frédéric, fils de Guillaume *de Flisco*, dit *de Camezana*, au préjudice du droit pour l'évêque de gouverner l'abbaye pendant la vacance du siége, & pour les chanoines de librement élire leur abbé.

D, 60, f° 291.

CCIII. — 28 août 1326. — Charles le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de

contraindre l'évêque de Béziers, même par la saisie de son temporel, à lever l'excommunication lancée par lui contre la ville de Béziers, contrairement aux priviléges accordés par le Saint-Siége, défendant d'excommunier les terres du royaume sans sa permission spéciale.

D, 60, f° 79.

CCIV. — 4 novembre 1330. — André, abbé de Saint-Aphrodise & chanoine de l'église de Narbonne, décide qu'à l'avenir deux cierges, chacun du poids de quinze livres de cire, brûleraient chaque jour pendant certains offices & lors des grandes fêtes de l'année; il donne, pour les frais de cette fondation, un revenu de six livres assis sur plusieurs maisons de Narbonne.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 163.

CCV. — 3 avril 1345. — Philippe VI mande aux gens de ses comptes à Paris de ne permettre pas qu'on exige des frères prêcheurs de Béziers aucune finance pour certaine quantité de blé, huile & autres denrées qui leur avaient été données en aumône.

D, 60, f° 354.

CCVI. — 13 février 1349. — Guillaume, dit évêque de Béziers, promet fidélité pleine & entière à l'église métropolitaine & à l'archevêque actuel, Pierre, sauf les priviléges de l'église de Béziers.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 164.

CCVII. — 27 décembre 1352. — Jean II mande au receveur des finances de la sénéchaussée de Carcassonne de ne pas obliger les frères prêcheurs de Béziers à payer aucune finance pour leurs aumônes.

D, 60, f° 364.

CCVIII. — 11 septembre 1353. — Hugues, évêque de Béziers, annonce à l'abbé & au chapitre séculier de Saint-Aphrodise son intention de procéder à la visite de leur monastère le vendredi suivant (13 septembre); en les priant de se mettre en mesure de recevoir dignement cette visite.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 164.

CCIX. — 15 avril 1357. — Jean, comte d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc, prend sous sa protection le couvent & les biens des frères prêcheurs de Béziers & mande au sénéchal de Carcassonne de les maintenir dans la jouissance de leurs priviléges & libertés.

D, 60, f° 368.

CCX. — 17 avril 1358. — Jean, fils de France, lieutenant du roi en Languedoc, mande au viguier de Béziers de faire observer la sentence rendue par Philibert de *Lespinas* & Pierre d'Anay, chevaliers, au sujet du différend qui divisait les consuls & l'évêque de Béziers pour la réparation des fortifications & passages que les consuls prétendaient faire le long du palais épiscopal, qui faisait partie des murailles de la ville.

D, 60, f° 106.

CCXI. — 16 novembre 1358. — Jean, fils de France, lieutenant du roi en Languedoc, mande au sénéchal de Carcassonne de contraindre, par voie de saisie de leur temporel, les chapitres & personnes ecclésiastiques de cette ville à contribuer aux fortifications & réparations des murailles.

D, 60, f° 109.

CCXII. — 2 juin 1359. — Transaction passée entre les consuls de Béziers, les chapitres de Saint-Nazaire & de Saint-Aphrodise & le prieur de Cassan, au sujet de la réparation des murailles, fossés & fortifications de la ville; les ecclésiastiques s'engagent à y contribuer annuellement pour cent setiers de froment & autant d'orge, ou à payer en trois ans la somme de trois mille deux cents florins d'or.

4 juin 1359. — Transaction analogue entre les mêmes personnes, pour la réparation des ponts, chaussées & fontaines; les religieux s'engagent à donner le neuvième.

D, 60, f°s 123-162.

CCXIII. — 30 novembre 1364. — Quittance délivrée par les consuls de Béziers à Bernard *de Mandagachis*, abbé de Saint-

Aphrodise, de cent six florins d'or à déduire des deux cent trente & un que les religieux de la ville de Béziers leur devaient pour exécution de la convention passée avec eux pour la réparation des murailles.

D, 60, f° 169.

CCXIV. — 22 décembre 1364. — Charles V mande au sénéchal de Carcassonne de ne permettre pas qu'on exige aucun subside des frères prêcheurs de Béziers pour le blé & le vin de leurs aumônes.

D, 60, f° 371.

CCXV. — 30 avril 1366. — Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, mande au receveur de Carcassonne de délivrer aux frères prêcheurs de Béziers la somme de quarante francs d'or pour servir aux réparations de leur couvent.

D, 60, f° 373.

CCXVI. — 19 janvier 1372. — Louis, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, mande au juge de Béziers d'empêcher les consuls de cette ville de renverser les murailles de l'église des frères prêcheurs, pour y ouvrir une allée, à leur grand préjudice.

D, 60, f° 375; H IV, *Note* CXLIX.

CCXVII. — 27 mai 1406. — Benoît XIII mande à l'official de Béziers d'assigner aux frères prêcheurs de cette ville, pour servir aux réparations de leur église, cinq cents florins d'or, à prendre sur les legs incertains des diocèses d'Agde & de Béziers.

D, 60, f° 377.

CCXVIII. — 19 mai 1411. — Charles VI prend sous sa protection le couvent & les biens des pères augustins de Béziers & les confirme dans la jouissance de leurs biens, priviléges & libertés.

D, 60, f° 416.

CCXIX. — 28 avril 1420. — Transaction passée entre le prieur de Saint-Paul de Puissourguier & Guillaume, vicomte de Narbonne, pour le legs fait au couvent des frères prêcheurs de Béziers par Tiburge de Narbonne, de cent quatre setiers de blé, à prendre sur la baronnie de Puissourguier.

D, 60, f° 387.

CCXX. — 18 août 1423. — Martin V mande à l'official de Narbonne, sur les instances des pères augustins de Béziers, de leur permettre de construire un couvent dans la ville, l'ancien, situé au dehors, ayant été démoli pour protéger la ville contre les attaques des gens de guerre.

D, 60, f° 420; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 165.

CCXXI. — 1er septembre 1423. — Martin V mande à l'official de Béziers de permettre aux frères mineurs de cette ville de bâtir leur couvent dans la ville & d'y jouir de tous les priviléges qu'ils possédaient avant la destruction de leur ancien couvent, situé hors de la ville.

D, 60, f° 450.

CCXXII. — 2 août 1427. — Charles VII accorde une charte d'amortissement pour la donation faite par Guillaume, évêque de Béziers, aux carmes de cette ville, d'un emplacement près de la porte de ladite ville, afin d'y bâtir un couvent, l'ancien ayant été démoli pendant le cours de la guerre.

D, 60, f° 409.

CCXXIII. — 18 avril 1429. — Serment prêté par Girard de la Bricoigne, abbé de Saint-Aphrodise, à G., évêque de Béziers, comme à son supérieur immédiat.

D, 60, f° 298.

CCXXIV. — 12 mars 1438. — Charles VII fait défense aux augustins de Béziers de construire un couvent au lieu assigné par les consuls, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu à cet effet des lettres d'amortissement.

D, 60, f° 424.

CCXXV. — 23 mai 1439. — Jean Carvoyrol, chapelain du pape, à la requête du prieur des augustins de Béziers, mande aux ecclésiastiques de ce diocèse de procéder canoniquement contre les consuls de Béziers, qui ne remettaient pas à ces reli-

gieux certaines maisons à eux assignées pour la construction de leur couvent, conformément aux conventions passées entre eux & Charles, duc de Bourbon.

D, 60, f° 438.

CCXXVI. — 23 mai 1439. — Eugène IV mande à l'abbé de Saint-Jacques de Béziers d'informer sur le fait de l'usurpation de certaines sommes d'argent dérobées aux augustins de Béziers & de procéder contre les détenteurs par voie de censure ecclésiastique.

D, 60, f° 448.

CCXXVII. — 8 avril 1439. — Supplication adressée par le provincial & le prieur des pères augustins de Béziers aux consuls de cette ville d'avoir à les mettre en possession de certaines maisons qui leur avaient été assignées, pour servir à la construction de leur couvent.

D, 60, f° 432.

CCXXVIII. — 3 septembre 1448. — Nicolas V permet aux frères prêcheurs de Béziers de disposer librement du legs à eux fait par Arnaud, seigneur de Puissourguier, de cent quatre setiers de froment & de cinquante-deux livres de rente, malgré la défense faite par le dit seigneur, dans son testament, de composer pour ce legs avec ses héritiers.

D, 60, f° 397.

CCXXIX. — 14 octobre 1453. — Michel, *episcopus Niocensis*, consacre l'église des frères prêcheurs de Béziers & accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui la visiteraient à certains jours de fête & le jour de la dédicace.

D, 60, f° 405.

CCXXX. — 29 août 1457. — Les consuls de Béziers requièrent le vicaire général de l'évêque de confirmer la nomination faite par eux du chapelain de Notre-Dame dans l'église Saint-Félix, chapelain établi par Guiraud de Lignan, damoiseau, & placé par son testament de 1358 sous le patronage des consuls.

D, 60, f° 92.

CCXXXI. — 26 mai 1475. — Le chapitre de Saint-Aphrodise informe les intéressés que le siége d'abbé se trouve vacant par la mort de Jacques Petit & convoque tous ses membres pour procéder à une nouvelle élection.

D, 60, f° 302.

A la suite, lettres semblables à l'occasion de la mort de l'abbé Imbert de Laye, du 8 septembre 1478.

CCXXXII. — 22 mai 1651. — Innocent X permet à Jean de Pierre, abbé de Saint-Aphrodise, & à ses successeurs de porter la mitre, le bâton pastoral, l'anneau, la croix pectorale, le rochet, les sandales, les gants & tous les autres ornements pontificaux, privilége que leur contestait l'évêque de Béziers, depuis que les religionnaires avaient brûlé les titres qui l'attestaient.

D, 60, f° 308.

IV

Catalogue des actes relatifs à l'évêché & aux chapitre & couvents de Carcassonne.

Les sources employées par nous pour le catalogue qui suit, sont les tomes 64 & 65 de la collection Doat (*ville, religieux & évêché de Carcassonne*), les deux volumes de M. Mahul (tomes 5 & 6 du *Cartulaire de Carcassonne*), & quelques pièces inédites, extraites par nous des registres de la chancellerie royale au Trésor des chartes. — La lettre D désigne, comme toujours, la collection Doat, la lettre M les volumes de l'ouvrage de M. Mahul.

I

ÉVÊCHÉ ET CHAPITRE DE SAINT-NAZAIRE

(924-1621)

I. — 924. — Eudes donne aux chanoines de Saint-Sauveur & de Notre-Dame auprès de Carcassonne & à Gimer, évêque, un champ à lui appartenant.

De Vic, *Chronicon episcoporum Carcassonensium*, p. 51 ; Besse, *Histoire des comtes & vicomtes de Carcassonne*, p. 50 ; M, t. v, p. 746.

II. — 12 janvier 932. — Achat par Abbon, évêque de Carcassonne, d'un nommé Oliba, d'une vigne sise au terroir de Villalbe.

De Vic, *Chronicon*, d'après B. d'Estellat; M, t. v, p. 399.

III. — 12 avril 932. — Gontaldus donne à Abbon, évêque de Carcassonne, & à l'église de Sainte-Marie & de Saint-Sauveur une terre, située dans les limites de la ville de Poursan, dans le territoire de Carcassonne.

D, 65, f° 1; M, t. v, p. 766.

III *bis*. — 4 mars 936. — Dodolinus & sa femme Radlinde donnent à l'évêque Sizande, à Saint-Nazaire & à Saint-Sauveur une terre, sise à Villalbe, en s'en réservant l'usufruit leur vie durant.

D, 65, f° 3; H v, n. 64.

IV. — Février 985. — K. Gombert vend à Aimeri, évêque de Carcassonne, & à Saint-Nazaire plusieurs champs & vignes, dans le territoire de Villecentule, près d'Alairac, au comté de Carcassonne.

De Vic, *Chronicon*, p. 58; M, t. III, p. 208.

V. — 1er novembre 1004. — Guitard, prêtre, donne à l'église de Saint-Sauveur, proche les murs de Carcassonne, & aux clercs qui la desservent une terre, située près de la ville, devant la porte de Razès.

D, 65, f° 5; M, t. VI, p. 324.

VI. — 1028, 12 des cal. sans mois. — Guillaume & sa femme Sénegonde donnent à Sainte-Marie du Lierre plusieurs domaines situés à *Ulmi*, dans le comté de Narbonne.

D, 65, f° 7; M, t. I, p. 325.

VII. — 22 juillet 1043. — Guifred, archevêque de Narbonne, & autres évêques tenant le concile provincial à Narbonne, à la requête de Guillaume-Hugues & de sa femme Sénegonde, confirment les donations faites à Sainte-Marie du Lierre par ces deux personnes & placent les bienfaiteurs de cette église sous la protection de Dieu.

Bouges, *Histoire du diocèse de Carcassonne*, p. 525; Martène, *Thes. Anecd.* t. IV, c. 83.

VIII. — 26 mai 1085. — Pierre, évêque de Carcassonne, & Pons, abbé de Saint-Sauveur & de Notre-Dame, déclarent accepter la donation faite par la vicomtesse Ermengarde & son fils Bernard de toutes leurs dîmes du pays de Carcassonne, en faveur des chanoines réguliers de cette église.

De Vic, *Chronicon*, p. 62; Bouges, p. 534; M, t. V, p. 746.

IX. — 12 juin 1085. — Rangarde, femme, & ses enfants donnent à Dieu, à Saint-Sauveur & à l'église de Sainte-Marie, située devant les murs de Carcassonne, & à la mense de ses chanoines réguliers, leur honneur de la ville de Poursan.

D, 65, f° 19; M, t. V, p. 747.

X. — Avril 1086. — Pierre Peta & sa famille vendent au chapitre de Saint-Nazaire une femme nommée Wberga.

H V, n. 367 (charte II); M, t. V, p. 541.

XI. — 21 mai 1088. — Urbain II confirme, à la prière de Pierre, évêque de Carcassonne, l'institution de la vie régulière dans les églises de Saint-Nazaire, Sainte-Marie & Saint-Estève de Carcassonne & confirme à ces congrégations la jouissance de toutes leurs possessions.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 432; M, t. V, p. 403.

XII. — 22 octobre 1099. — Viherna & ses fils abandonnent à Sainte-Marie du Lierre, à Saint-Nazaire de Carcassonne & à l'évêque Pierre les dîmes & prémices de ladite église du Lierre & les redevances qu'ils y levaient.

D, 65, f° 21; M, t. I, p. 327.

XIII. — 5 novembre, vers 1100. — Accord passé entre les fils de Guillaume-Hugues, au sujet du lieu de Sainte-Marie du Lierre qu'il leur avait laissé, par lequel ils se promettent mutuellement protection & défense pour leur part dudit lieu.

D, 65, f° 26; M, t. I, p. 327.

XIV. — 5 novembre 1106. — Arnaud-Guillem confirme à l'évêque Guillaume-

Bernard & au chapitre de Saint-Nazaire la possession de l'église de Sainte-Marie du Lierre avec toutes ses appartenances, cimetière, dîmes & prémices.

D, 65, f° 29; M, t. I, p. 328.

XV. — 4 août 1107. — Engagement par Guillaume-Bernard, évêque de Carcassonne, & Sicfred-Bernard, archidiacre, de tous leurs droits sur la leude de Carcassonne.

De Vic, *Chronicon*, p. 65; M, t. v, p. 404.

XVI. — 3 mai 1113. — Bernard Aton, vicomte, Cécile, sa femme, & leurs enfants, Roger & Raimond, remettent à l'église de Saint-Nazaire de Carcassonne & à l'évêque Arnaud toutes leurs prétentions à la possession des biens des évêques décédés, & déclarent qu'à l'avenir ces biens seront confiés à la garde des deux archidiacres, pour être rendus à son successeur, sauf ceux dont il aurait disposé par testament ou autrement.

De Vic, *Chronicon*, p. 66 (extr.); Besse (trad. franç.); M, t. v, p. 404-5.

XVII. — 31 mars 1115. — Pascal II confirme à l'évêque Arnaud la possession de toutes les églises de sa mense & de tous les biens qu'il pourrait acquérir à l'avenir.

Gallia Christiana, t. VI, c. 433; M, t. v, p. 405.

XVIII. — 21 janvier 1130. — Les dignitaires & les chanoines de Saint-Nazaire accensent à Guillem-Arnaud & à sa famille l'honneur situé dans le territoire de Preixan, par lui donné avec son fils Arnaud à la cathédrale; à la mort des concessionnaires, la moitié de l'honneur reviendra au chapitre.

D, 65, f° 34; M, t. III, p. 348.

XIX. — 10 juin 1139. — Raimond, évêque de Carcassonne, termine une contestation qui divisait son chapitre & certains usurpateurs, au sujet d'un pré dit *Ferchale*, au terroir de Cavanac, pré qui est attribué, en qualité de propriété libre & entière, au chapitre, après plaids tenus devant les vicomtes Bernard-Aton & Roger, son fils; les chanoines inféodent le pré, objet de la contestation, aux anciens possesseurs.

De Vic, *Chronicon*, p. 68; M, t. v, p. 172.

XX. — 28 juin 1146. — Roger, vicomte de Carcassonne, & sa femme Bernarde se démettent en faveur de Pons, évêque de Carcassonne, de la leude qu'ils prélevaient injustement sur les hommes & les femmes dépendants de Saint-Nazaire.

Lat. 9996, p. 32; H v, n. 554 (charte XVI); M, t. v, p. 542.

XXI. — 15 juin 1147. — Chatmar de Béraigne, sa femme Hélène & leurs enfants donnent à Saint-Nazaire de Carcassonne leur fils & frère Pierre pour chanoine, avec la moitié de leur propriété de Béraigne, tenue d'eux & de Saint-Nazaire par diverses personnes.

D, 65, f° 42; M, t. I, p. 387.

XXII. — 31 octobre 1152. — Pierre Estève, sa femme Perronelle & leurs enfants donnent leur fils Pierre pour chanoine à l'église de Saint-Nazaire, & lui donnent pour dot une vigne, située dans le territoire de Saint-Vincent, & cent sous *Ugonencos;* les chanoines s'engagent d'ailleurs à lui fournir la nourriture & le vêtement, tant qu'il s'astreindra à la vie commune.

D, 65, f° 48; M, t. v, p. 543.

XXIII. — 5 avril 1154. — Anastase IV, à la requête de Pons, évêque de Carcassonne, & des chanoines réguliers de son église, & à l'exemple du pape Urbain II, confirme l'institution de la vie régulière à Saint-Nazaire & dans les deux églises de Sainte-Marie & Saint-Estève.

De Vic, *Chronicon*, p. 71; Bouges, p. 528; M, t. v, p. 543.

XXIV. — 23 décembre 1154. — Adrien IV annonce à Pons, évêque de Carcassonne, qu'il a confirmé les sentences de ses prédécesseurs, Pascal & Calixte, & lui a adjugé l'église de Saint-Estève de Cabaret, avec ses dépendances, malgré l'abbé & les moines de Saint-Chinian.

D, 65, f° 50; M, t. III, p. 67.

XXV. — 1154. — Adrien IV confirme la bulle de son prédécesseur Anastase IV, déclare qu'à l'avenir des chanoines désignés par l'évêque célébreraient le service divin dans l'église de Sainte-Marie du Bourg & prend sous la protection du Saint-Siége le cloître & les maisons des chanoines réguliers.

De Vic, *Chronicon*, p. 72; M, t. v, p. 543.

XXVI. — 22 avril 1156. — Pons de Tresmals, évêque de Carcassonne, donne au chapitre de Saint-Nazaire l'église de Preixan, moyennant la célébration perpétuelle d'un office hebdomadaire en son honneur, le samedi, & d'un anniversaire le jour de sa mort. — Cet acte contient une longue énumération des chanoines & autres membres du chapitre de Saint-Nazaire, à sa date.

De Vic, *Chronicon*, p. 73; M, t. v, p. 544.

XXVII. — 27 juin 1170. — Roger II, vicomte de Béziers, permet à Gérard de Rieux, prieur de Saint-Sauveur & Sainte-Marie de Carcassonne, & à ses chanoines de faire bâtir un four au faubourg de Saint-Vincent, en défendant à tout autre de construire un autre four aux alentours, dans un certain rayon.

Lat. 9996, p. 139; D, 65, f° 52; M, t. v, p. 747.

XXVIII. — 8 janvier 1173. — Roger II, vicomte de Carcassonne & de Béziers, permet au chapitre de Saint-Nazaire de construire un four dans l'honneur possédé par ledit chapitre dans le faubourg Saint-Vincent, moyennant la somme de trois cents sous de Melgueil.

Latin 9996, p. 140; D, 65, f° 54; M, t. v, p. 544-5.

XXIX. — 2 juillet 1177. — Roger, vicomte de Béziers, permet aux clercs de Notre-Dame & Saint-Sauveur de Carcassonne de construire un autre four dans le faubourg de Saint-Vincent (voir plus haut, n. XXVII) & promet au prieur Géraud de n'en point laisser construire dans ledit bourg d'autres que ceux de cette église & de Bernard de Canet.

Lat. 9996, p. 140; D, 65, f° 56; M, t. v, p. 747.

XXX. — 24 novembre 1181. — Uzalger de Poncian reconnaît que l'honneur qu'il tenait dans la ville de Talabois appartient à Saint-Nazaire de Carcassonne, c'est à savoir : diverses terres le long du Sou & une albergue de quatre chevaliers, sauf une condamine que son fils Uzalger tiendra en fief du chapitre, sa vie durant.

D, 65, f° 59; M, t. v, c. 545.

XXXI. — 31 janvier 1181. — Othon, évêque de Carcassonne, de l'avis de son chapitre, donne à sa cathédrale & nommément au sacristain de cette église l'église de Casilhac, avec ses prémices, dîmes & autres droits, pour les revenus servir à l'entretien du luminaire & de l'encens à Saint-Nazaire, à charge pour le sacristain de pourvoir aux besoins spirituels des habitants dudit lieu, & sauf les droits & redevance dûs à l'évêque & à l'archidiacre.

De Vic, *Chronicon*, p. 77; M, t. v, p. 153.

XXXII. — 1er mars 1183. — Uzalger de Poncian, faisant son testament, se donne pour chanoine à Saint-Nazaire de Carcassonne, rend au chapitre de cette église ses domaines de Talabois & lui donne ses possessions dans le comté de Razès & l'évêché de Toulouse, que ses fils & successeurs tiendront des chanoines à titre de fief.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 441; M, t. v, p. 545.

XXXIII. — 2 novembre 1191. — Jugement rendu par la cour de Roger, vicomte de Carcassonne & de Béziers, sur le différend qui divisait certains habitants de Carcassonne & le chapitre cathédral, au sujet des dîmes des jardins clos des faubourgs de la cité; les demandes des chanoines sont reconnues justes, & les habitants sont condamnés.

Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 640; Bouges, p. 545; M, t. v, p. 546.

XXXIV. — 23 décembre 1198. — Innocent III mande à ses légats dans la province de Narbonne & à l'archevêque de cette ville, que l'évêque de Carcassonne, accablé par son grand âge & incapable de lutter contre les progrès de l'hérésie, lui a

demandé la permission de se démettre; le pape leur ordonne d'informer sur les faits, d'accepter la démission, s'ils sont reconnus vrais, & de faire procéder à une nouvelle élection.

De Vic, *Chronicon*, p. 79; M, t. v, p. 408.

XXXV. — 29 août 1206. — Bérenger, évêque de Carcassonne, avec l'assentiment des dignitaires de son chapitre, donne à Guillem de Saint-Foulque, son clerc, l'église de Verzeille, aux conditions & sous les redevances accoutumées.

De Vic, *Chronicon*, p. 82; M, t. v, p. 132.

XXXVI. — 1er avril 1207. — Grazida, femme de Guillem Michal, & ses enfants donnent à Saint-Nazaire de Carcassonne Bernard & Arnaud Basset, & leurs sœurs Martine & Alissende, toute leur postérité & les biens qu'ils possédaient ou posséderaient à l'avenir.

D, 65, f° 70; M, t. v, p. 547.

XXXVII. — 20 août 1215. — Gui, évêque de Carcassonne, donne au chapitre de Saint-Nazaire le tiers des dîmes de Saint-Germain d'Alairac & de Saint-Pierre de Villecentule.

Bouges, p. 549; De Vic, *Chronicon*, p. 88; M, t. III, p. 207.

XXXVIII. — 20 août 1215. — Gui, évêque de Carcassonne, donne au chapitre de Saint-Nazaire la troisième partie possédée par lui des dîmes des églises de la cité & des bourgs de Carcassonne, & de plusieurs autres du pays d'alentour, pour servir à la reconstruction du réfectoire & du cellier du chapitre, & faire ensuite retour à la mense capitulaire.

De Vic, *Chronicon*, p. 88; Bouges, p. 548; M, t. v, p. 548.

XXXIX. — mai 1217. — Sentence arbitrale, prononcée par les abbés de Saint-Jacques de Béziers & de Caunes, entre Gui, évêque de Carcassonne, d'une part, & Bernard, évêque démissionnaire de Carcassonne, & le chapitre de cette ville, d'autre.

De Vic, *Chronicon*, p. 85 (extrait); M, t. v, p. 413.

XL. — Octobre 1219. — Alice, dame de Montfort, & ses fils Amauri, duc de Narbonne, & Gui, comte de Bigorre, assignent à l'église Saint-Nazaire de Carcassonne une rente de cinq sous de Melgueil sur le salin de cette ville pour le paiement du chapelain fondé par le comte Simon, de vénérable mémoire, & l'entretien d'une lampe perpétuelle dans la chapelle Sainte-Croix.

Lat. 9996, p. 120; De Vic, *Chronicon*, p. 90; Bouges, p. 550; M, t. v, p. 296.

XLI. — 15 février 1222. — Guillem de Saint-Félix, Jourdain & Raimond-Jourdain, ses enfants, donnent à Gui, évêque de Carcassonne, & à son chapitre cathédral tous leurs droits sur la personne de Guillem-Raoul, fils de Guillem-Raoul, & sur ses biens présents & à venir; en même temps ils accordent à ce Guillem un complet affranchissement.

D, 65, f° 81; M, t. v, p. 549.

XLII. — 13 janvier 1225. — Honorius III confirme l'union faite par l'évêque Othon, en 1181 (voir n. XXXI), à la mense capitulaire de l'église de Casilhac.

De Vic, *Chronicon*, p. 77; M, t. v, p. 158.

XLIII. — 16 octobre 1226. — Testament de Galbane, fille de Pierre-Hugues, par lequel elle se donne corps & âme à Saint-Nazaire de Carcassonne, & lui cède un jardin qu'elle possédait dans le bourg de Saint-Michel, à Granolet, sur la rive de l'Aude, & une vigne close dans le terroir de Selan.

D, 40, f° 210; M, t. v, p. 550.

XLIV. — 21 mai 1228. — Bernard de Clairan se donne lui, sa postérité & tous ses biens à Saint-Nazaire & à son chapitre; celui-ci lui inféode, à cette occasion, une terre tenue précédemment du chapitre à *Montlongus* & à Banils, sous les redevances accoutumées, plus une géline grasse & deux sous de Melgueil de droit d'acapte.

D, 65, f° 83; M, t. v, p. 551.

XLV. — 28 janvier 1228. — Grégoire IX prend les prieur & chapitre de Carcas-

sonne sous la protection du Saint-Siége, confirme leurs priviléges & énumère toutes leurs possessions.

De Vic, *Chronicon*, p. 93; M, t. v, pp. 550-551.

XLVI. — 12 mars 1231. — Clarin, évêque de Carcassonne, concède à Arnaud du Solier & à ses héritiers le lieu de Gourgonnet, sous la redevance annuelle d'une livre de cire au jour de Noël.

De Vic, *Chronicon*, p. 97; M, t. v, p. 144.

XLVII. — 1er février 1232. — Querelle entre le chapitre de Saint-Nazaire & Raimond Barrau, prieur de Sainte-Marie de Carcassonne, d'une part, & l'abbé de Montolieu, d'autre, apaisée par Gui, archidiacre de Carcassonne; il est décidé que l'abbé gardera les villages de *Ferran* & de Brugairolles, objet du litige, moyennant la somme de cent vingt-cinq livres de Melgueil une fois payée, un muid de froment de redevance annuelle & une albergue de quatre chevaliers & de quatre piétons; on stipule en outre l'exemption réciproque de toute leude ou péage pour les hommes des deux parties.

D, 65, f° 260; M, t. v, pp. 552-553.

XLVIII. — 11 mars 1236. — Mathieu Bottin reconnaît que lui & ses ancêtres ont été de toute ancienneté hommes taillables & corvéables à merci du chapitre de Saint-Nazaire de Carcassonne, & déclare renoncer à tous les droits auxquels peuvent prétendre les étrangers qui viennent résider dans la ville de Carcassonne.

De Vic, *Chronicon*, p. 65; M, t. v, p. 554.

XLIX. — 16 juillet 1243. — Innocent IV défend à l'évêque de Carcassonne d'excommunier les terres, villes & cités pour les crimes ou l'hérésie de quelques particuliers, & lui ordonne de rapporter toutes les sentences de cette nature qu'il avait déjà portées.

Bouges, p. 553; M, t. v, p. 415.

L. — 26 février 1244. — Innocent IV prie le roi Louis IX de considérer l'état de ruine de l'église cathédrale de Saint-Nazaire, & de lui faire restituer une partie des fiefs qu'il tient sous sa main comme ayant appartenu à des hérétiques.

Bouges, p. 554; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 448; M, t. v, p. 554.

LI. — 27 mars 1246. — Innocent IV à Clarin & au chapitre de Saint-Nazaire; vu la démolition du bourg par Trencavel & la diminution de leurs revenus, le pape leur permet de ne recevoir aucun chanoine pourvu par lettres apostoliques, à moins d'expresse autorisation.

De Vic, *Chronicon*, p. 99; M, t. v, p. 555.

LII. — Vers juin 1247. — Louis IX ordonne à Jean *de Crannis*, sénéchal de Carcassonne, de forcer les hommes qui reviendraient dans la ville de Carcassonne, par ses ordres, à relever l'église Sainte-Marie & à rendre au chapitre cathédral les fours & revenus qu'il possédait autrefois. Quant au lieu de Villalier, il lui ordonne de faire enquête au sujet des réclamations dudit chapitre.

D, 65, f° 91; M, t. v, p. 555.

LIII. — 30 juillet 1247. — Jean *de Crannis*, sénéchal de Carcassonne, fait enquête par voie de témoignages sur une donation du lieu de Villalier, faite à l'évêque Gui & au chapitre de Saint-Nazaire, par Simon de Montfort, donation verbale dont l'époque était inconnue. — Envoyée par le sénéchal au roi, le 2 novembre 1247.

Vidimus du 27 mai 1255, donné par le sénéchal Pierre des Voisins; D, 65, f° 131; M, t. II, p. 53.

LIV. — 11 mars 1247 (v. st.). — Jean *de Crannis*, sénéchal de Carcassonne, par ordre du roi, assigne au chapitre de Saint-Nazaire un revenu de dix livres tournois sur le nouveau bourg, outre deux fours & demi, la ville de Miraval, en Cabardez, avec toutes ses appartenances, les terroirs de Cazèles & Reilhols & cinq masades à Mas-Cabardez; le tout en compensation des revenus perdus lors de la destruction du bourg.

Approuvée par le roi Louis IX par lettres datées de Nimes, août 1248.

Lat. 9996, p. 67; D, 65, f°s 96-104; M, t. v, pp. 555-6.

LV. — Août 1248. — G., évêque de Carcassonne, de l'avis de son chapitre, approuve l'échange fait entre eux & le sénéchal du roi de la moitié du lieu de Villalier contre la place où l'on construit le bourg neuf.

Lat. 9996, p. 170; Bouges, p. 557; M, t. II, p. 58.

LVI. — août 1248. — Le chapitre de Carcassonne, avec l'exprès consentement de l'évêque G., accepte la compensation accordée par le roi pour les revenus qu'il possédait jadis dans les bourgs de Carcassonne.

Bouges, p. 557; M, t. V, p. 556.

LVII. — 16 janvier 1248. — Compromis passé entre Clarin, évêque de Carcassonne, & le clergé de la ville & du diocèse d'une part & l'université de Carcassonne, d'autre, au sujet des dommages causés par la rébellion de celle-ci contre le roi & l'Église, amené par l'entremise de Guillaume, archevêque de Narbonne, & du sénéchal de Carcassonne; par ce compromis, l'université s'engage à racheter la ville de Rouffiac, aliénée par l'évêque, à payer cinq cents livres de Melgueil à l'évêque, mille livres au chapitre de Saint-Nazaire, cinq cents aux clergé & religieux de la ville & du diocèse; ces paiements sont échelonnés sur les années suivantes de Toussaint en Toussaint.

Lat. 9996, p. 39; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 449; M, t. VI, pp. 4-5.

LVIII. — 3 mars 1249. — Guillaume, évêque de Carcassonne, unit à la mense capitulaire de Saint-Nazaire l'église de Sainte-Marie d'Alzonne, pour réparer les pertes qu'elle a subies lors de la destruction du bourg, & à charge pour le chapitre de tenir à Alzonne un vicaire, nommé par l'évêque, sur la présentation du chapitre.

Confirmé par l'archevêque de Narbonne, le 25 juillet 1252, & par Innocent IV, le 9 décembre de la même année.

D, 65, f° 125; M, t. I, p. 272.

LIX. — 23 février 1251. — Jourdain de Saint-Félix, chevalier, seigneur de Grèzes, exempte de toute servitude Adalaïs Raoul, fils de Guillem-Raoul de Béraigne (*de Beronia*), & son fils Guillem avec toute leur postérité & donne au chapitre de Saint-Nazaire ses droits de casalage sur ladite famille.

D, 65, f° 119; M, t. V, p. 556.

LX. — 31 mai 1253. — Guillaume-Arnaud, évêque de Carcassonne, avec le consentement de son chapitre, unit l'église de Mairac à l'office d'infirmier de l'église cathédrale, à condition pour ledit officier de pourvoir au service spirituel de la cure, toutes les fois que les paroissiens de Mairac le demanderont.

De Vic, *Chronicon*, p. 104; M, t. I, p. 328.

LXI. — 27 janvier 1254. — Innocent IV, à la demande des chanoines réguliers de Saint-Augustin, faisant partie du chapitre de Carcassonne, leur permet de succéder librement aux biens meubles & immeubles, sauf pour les fiefs & tous biens entraînant contrat féodal.

De Vic, *Chronicon*, p. 104; M, t. V, p. 557.

LXII. — 1er septembre 1255. — G., évêque de Carcassonne, en compensation des biens qu'il avait reçus du chapitre de Saint-Nazaire, tant au Mas-Cabardez qu'ailleurs, lui cède tous ses droits sur l'église de Sainte-Marie d'Alzonne, à condition de fonder deux prêtres à Saint-Nazaire, chargés de prier pour l'âme de l'évêque & de ses prédécesseurs.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 556; M, t. V, p. 558.

LXIII. — 29 janvier 1256. — Alexandre IV annonce à Guillaume-Raoul, évêque de Carcassonne, qu'il a confirmé la donation faite par son prédécesseur Guillaume-Arnaud, au chapitre cathédral de Carcassonne de ses droits sur les églises de Mairac & d'Alzonne.

De Vic, *Chronicon*, p. 105; M, t. V, p. 558.

LXIV. — Avant juin 1259. — Louis IX mande à son sénéchal de Carcassonne de lui donner des éclaircissements sur plusieurs demandes que lui a faites le cha-

pitre de Carcassonne, au sujet des biens à lui légués par Gautier *de Secrunio,* chevalier, sis à Conques, de la donation du comte de Montfort, de 1219, dont il demande la confirmation au roi; enfin du refus fait par les chanoines à leurs censitaires de Carcassonne d'agrandir leurs maisons du côté de la voie publique.

D, 65, f° 147; M, t. v, p. 559.

LXV. — Juin 1259. — Louis IX confirme la fondation faite en 1219 à Saint-Nazaire par la comtesse de Montfort & ses fils.

D, 65, f° 238; M, t. v, p. 558.

LXVI. — Juillet 1259. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de permettre à l'infirmerie du chapitre de Carcassonne de s'étendre sur la rue dite de Razès & lui fait diverses recommandations pour le règlement des cens & impositions du bourg neuf.

Lat. 9996, p. 185; D, 65, f° 143; M, t. iv, p. 385.

LXVII. — 14 avril 1260. — Pierre d'Auteuil, sénéchal de Carcassonne, en conséquence d'un mandement du roi, vend au sacristain de Carcassonne pour pourvoir à l'agrandissement de l'infirmerie de Saint-Nazaire, les rentes & biens dévolus au roi pour cause d'hérésie, & situés au lieu de Villeneuve-Minervois.

Confirmé par Louis IX, en juin 1263.

D, 65, f° 143; M, t. iv, p. 385.

LXVIII. — Mars 1261. — Louis IX confirme la vente faite par Olivier de Termes au chapitre de Saint-Nazaire de ses droits sur les châteaux & villes de Serviès, Villetritouls, Caunettes, Taurisan, &c., moyennant un revenu annuel de cinquante sous de Melgueil au roi.

Lat. 9996, p. 212; D, 65, f° 111; M, t. iii, p. 462.

LXIX. — 21 février 1264. — Thomas de Montcéliard, sénéchal de Carcassonne, déclare que le quartier de Reilhols fait réellement partie du territoire du château de Miraval.

D, 65, f° 184; M, t. v, p. 569.

LXX. — Novembre 1269. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de permettre à l'évêque & au chapitre de Saint-Nazaire de prendre deux cannes de la rue proche le chevet de leur église, pour servir à son agrandissement, à condition que lesdits évêque & chapitre donnent un terrain suffisant pour élargir d'autant la rue de l'autre côté.

Lat. 9996, p. 126; D, 65, f° 160; M, t. v, p. 559.

LXXI. — Vers 1270. — Constitutions synodales promulguées par Bernard de Capendu, évêque de Carcassonne.

Lat. 1613, f°s 2-43; Bouges, pp. 565-599; M, t. v, pp. 419 & suiv.

LXXII. — 13 juin 1270. — Guillaume de Gastillon, grand-archiprêtre de Carcassonne, & Isarn Morlana, chanoine de cette église, promettent à Geoffroi *de Colletrio,* chevalier, connétable de la cité & lieutenant du sénéchal, de faire conduire par voies souterraines l'eau de la fontaine du cloître jusqu'à la place située devant cette église, & même au delà, s'il était nécessaire.

D, 65, f° 172; M, t. v, p. 560.

LXXIII. — 30 décembre 1275. — Réponses faites par B., évêque de Carcassonne, pardevant Geoffroi *de Colletrio,* connétable de la cité & lieutenant du sénéchal Guillaume de Cohardon, à diverses accusations portées contre lui par Auger *de Affamiano* de Béziers; il refuse de reconnaître la juridiction dudit sénéchal, parce qu'il s'agit d'affaires purement ecclésiastiques, dont un juge laïque ne peut connaître & qu'une bonne part de ces allégations sont fausses.

Martène, *Thes. Anecd.* t. i, c. 1149; Bouges, p. 603; M, t. v, pp. 435-7.

LXXIV. — 27 mars 1276. — Consentement donné par B. de Capendu, évêque de Carcassonne, & par son chapitre cathédral, au changement de lit de la rivière d'Aude, que le sénéchal de Carcassonne, Guillaume de Cohardon, voulait faire arriver jusqu'au moulin du roi, à travers les terres de l'évê-

que; on réparera les dommages causés à celui-ci sur estimation des prud'hommes.

D, 65, f° 169; M, t. v, p. 754.

LXXV. — 30 avril 1279. — Jean Gautier, vu l'insuffisance des revenus possédés par les dignitaires de l'église Saint-Nazaire, & avec la permission de l'archevêque de Narbonne, Pierre, & du chapitre de Saint-Nazaire, unit à l'archidiaconé majeur l'église de Saint-Étienne de Villemoustaussou, à l'archidiaconé mineur celle de Saint-Étienne de Palaja, à l'archiprêtré majeur Saint-Germain d'Alairac, à l'archiprêtré mineur Saint-Félix de Mouze; à partir de la mort des curés actuels, la nomination de leurs successeurs appartiendra aux dignitaires respectifs, & l'institution à l'évêque.

De Vic, *Chronicon*, p. 107; M, t. v, p. 560.

LXXVI. — Août 1280. — Philippe III & l'évêque de Carcassonne transigent, au sujet des nouvelles murailles que le roi fait construire devant l'évêché; l'évêque pourra y faire percer quatre fenêtres, sous obligation de les fermer en temps de guerre, & la nouvelle tour lui appartiendra jusqu'à la hauteur des coursières, à condition d'y pratiquer une porte pour le passage des hommes de garde.

Lat. 9996, p. 194; De Vic, *Chron.* p. 109; Martène, *Thes. Anecd.* t. I, c. 1160; M, t. v, p. 438.

LXXVII. — 17 novembre 1291. — Nicolas IV accorde une année & quarante jours d'indulgence à ceux qui visiteront chaque année l'église Saint-Nazaire de Carcassonne, les jours de la fête & de l'octave des saints patrons de cette église.

De Vic, *Chronicon*, p. 111; M, t. v, p. 561.

LXXVIII. — 10 août [1292]. — Philippe IV mande à l'évêque de Carcassonne de relâcher un clerc que les hommes de son official avaient saisi dans le bourg de Carcassonne, en dépit des défenses d'un sergent de la viguerie royale.

Présenté à l'official de l'évêque, alors absent, le vendredi avant la SS. Jude & Simon de l'an 1292.

D, 65, f° 177; M, t. VI, pp. 8-9.

LXXIX. — 11 mars 1294. — Accord entre le chapitre de Saint-Nazaire & le sénéchal de Carcassonne, au sujet des justices de la ville de Miraval en Cabardez; le sénéchal soutenait qu'en donnant au chapitre les revenus de cette ville, le roi n'avait pas entendu donner la justice; après contestations, elle lui est cédée, moyennant le paiement de deux cents livres tournois.

D, 65, f° 184; M, t. v, p. 568.

LXXX. — 6 novembre 1300. — Gilles, archevêque de Narbonne, ne pouvant procéder à la consécration de Pierre de Roquefort, nouvellement élu évêque de Carcassonne, dans sa province de Narbonne, prie ses suffragants de l'autoriser à procéder à cette consécration dans l'une ou l'autre des provinces de Bourges ou de Lyon.

Baluze, *Miscellanea*, t. VI, p. 459, ou t. III, p. 165 suiv. l'édit.; Bouges, p. 607; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 71; M, t. v, c. 441.

LXXXI. — 5 août 1320. — Paréage conclu entre le roi & le chapitre cathédral de Saint-Nazaire, au sujet des justices haute, moyenne & basse des châteaux du chapitre dans le Val de Daigne; celui-ci réclamait la basse justice & le droit de ban, & à Villalbe la justice tout entière; la haute & basse justice de tous ces châteaux sont partagées par moitié entre lui & le roi, sauf certains cas réservés spécialement à celui-ci; la création des officiers est attribuée aux deux parties contractantes; en cas de désaccord, la création des officiers à nommer chaque année appartiendra à tour de rôle à l'une des parties, &c.

D, 65, f° 214; M, t. v, pp. 565 & suiv.

Approuvé par lettres de Philippe V, de novembre 1320.

LXXXII. — 6 septembre 1320. — Transaction passée entre Aimeri du Cros, sénéchal de Carcassonne, & le syndic du chapitre de Saint-Nazaire sur un procès renvoyé au parlement par décision du roi, procès mû entre le procureur du roi & le syndic du chapitre, au sujet des assignations de revenus faites par ordre du roi à Miraval-Cabardez & autres lieux, en com-

pensation des revenus perdus par lui lors de la destruction du bourg de Carcassonne.

D, 65, f° 184; M, t. v, pp. 565-69.

Approuvée par lettres du roi d'avril 1320 (avant Pâques).

LXXXIII. — 30 octobre 1322. — Le pape Jean XXII instruit Hugues d'Angoulême, archidiacre de Billom, en l'église de Clermont, chargé par lui de mettre sous la main du Saint-Siége les biens meubles laissés par feu Pierre de Roquefort, évêque de Carcassonne, de ses volontés au sujet desdits biens.

De Vic, *Chronicon*, p. 123; M, t. v, p. 444.

LXXXIV. — 30 octobre 1322. — Jean XXII mande au même de faire droit aux réclamations de Jean de Beaune, inquisiteur en France, & de Bertrand d'Auriac, chanoine de Montréal, exécuteurs testamentaires de Pierre de Roquefort, évêque de Carcassonne, qui se sont plaints de ce que le chapitre de Carcassonne retenait une partie de la vaisselle de cet évêque, contre les intentions du testateur, qui avait ordonné d'en faire des custodes & des calices pour les églises paroissiales de son diocèse.

De Vic, *Chronicon*, p. 124; M, t. v, p. 444.

LXXXV. — 30 octobre 1322. — Jean XXII ordonne au même, sur la plainte desdits exécuteurs testamentaires, de forcer le chapitre de Carcassonne à rendre les livres dont il s'était saisi & que le prélat avait ordonné de distribuer, en ne lui laissant que sa grande Bible, avec défense de l'aliéner.

De Vic, *Chronicon*, p. 124; M, t. v, p. 445.

LXXXVI. — 7 décembre 1322. — Procès verbal de l'exécution par Hugues d'Angoulême, archidiacre de Billom, en l'église de Clermont, du testament de Pierre de Roquefort, évêque de Carcassonne, conformément à trois bulles du pape Jean XXII.

D, 65, f° 226; M, t. v, p. 569.

LXXXVII. — 16 mars 1329. — Jean XXII au chapitre cathédral de Carcassonne. Il a permis aux augustins de Carcassonne d'accepter un lieu qui leur était commode, situé dans l'intérieur du bourg, de s'y transporter, d'y élever un oratoire & autres constructions nécessaires & de vendre leur ancien emplacement, situé hors du bourg. Le chapitre n'accorde pas son consentement à l'aliénation de ce lieu, qui est une censive de la mense capitulaire; le pape le prie de consentir à l'installation des religieux.

Gallia Christiana, t. VI, c. 458; M, t. VI, p. 389.

LXXXVIII. — Juillet 1329. — Philippe VI prend sous sa protection l'église de Carcassonne, avec tous ses biens & toutes ses personnes.

D, 65, f° 244; M, t. v, p. 570.

LXXXIX. — 4 janvier 1329. — Appel interjeté au parlement par Arnaud Pomar, archiprêtre mineur, chanoine de l'église Saint-Nazaire & procureur du chapitre, de la saisie du temporel de l'évêché, vacant par la mort de Pierre de Roquefort, vu que, suivant lui, le roi n'avait à Carcassonne aucun droit de régale.

D, 65, f° 250; M, t. v, pp. 570 & suiv.

XC. — 8 juin 1330. — Statut fait en chapitre général par le chapitre de Saint-Nazaire, portant que les chanoines qui n'auraient pas de voix au chapitre ou seraient nouvellement reçus, ne seraient pas admis aux délibérations & n'auraient de portion ou de vestiaire que comme les simples novices, jusqu'à ce qu'ils fussent bien instruits des chants & offices ecclésiastiques.

Confirmé par l'évêque Pierre-Jean, le 7 novembre suivant, & renouvelé par le chapitre, le 13 du même mois.

De Vic, *Chronicon*, p. 133; M, t. v, p. 572.

XCI. — Vers 1330. — Liste des indulgences assurées aux bienfaiteurs de l'église de Carcassonne par les papes Nicolas (IV), Jean (XXII) & Clément (V) & par l'évêque de Carcassonne.

D, 65, f° 179; M, t. v, p. 561.

XCII. — Avril 1336. — Philippe VI permet à Pierre-Jean, évêque de Carcassonne,

de disposer en faveur même de gens d'Église de quarante livres tournois de rente en terre, acquis par lui, & cela sans avoir à payer aucun droit d'amortissement.

JJ, 70, n. 242.

XCIII. — 26 juin 1344. — Clément VI, vu l'enquête faite par ordre de son prédécesseur, Jean XXII, & à la requête du chapitre de Saint-Nazaire, sur le nombre des canonicats & sur les ressources de cette église, réduit à trente le nombre des chanoines dudit chapitre.

De Vic, *Chronicon*, p. 137; M, t. v, p. 573.

XCIV. — 10 mai 1345. — Guillaume, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Cosmedin*, & Nicolas, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Via lata*, mandent au chapitre de Carcassonne de conférer le canonicat vacant par la mort d'Isarn d'Aragon, décédé en cour de Rome, à Jean La Baillia, clerc du diocèse de Limoges, sans pour cela augmenter le nombre des canonicats.

De Vic, *Chronicon*, p. 135; M, t. v, p. 572.

XCV. — 16 juillet 1349. — Pierre, archevêque de Narbonne, informe les évêques, ses suffragants, de l'excommunication qu'il a lancée contre Gilbert, évêque de Carcassonne, à cause de la résistance qu'il lui a opposée au cours de sa visite pastorale, & leur expose dans le plus grand détail la suite des faits & les incidents qui ont signalé cette visite.

Martène, *Thes. Anecd.* t. 1, c. 1395; Bouges, p. 631; M, t. v, pp. 448 & suiv.

XCVI. — 9 novembre 1351. — Pierre, archevêque de Narbonne, présidant le concile de la Province tenu à Béziers, décide qu'à l'avenir, dans les conciles provinciaux, l'évêque de Carcassonne aura droit de préséance sur tous les évêques, excepté sur celui de Maguelonne, plus ancien que lui, & que, dans l'année, il devra fournir des textes & des preuves à l'appui de sa prétention à tenir le premier rang après l'archevêque.

Baluze, *Concilia Galliae Narbonensis*, p. 100; Bouges, p. 635; M, t. v, p. 450.

XCVII. — 8 juin 1359. — Innocent VI mande aux abbés de la Grasse, de Montolieu & de Saint-Hilaire, à la requête de Geoffroi, évêque de Carcassonne, d'examiner si réellement l'accensement de divers biens de la mense épiscopale, & notamment d'une maison sise en dehors de la clôture du bourg récemment détruit, serait aussi utile que l'évêque le prétendait.

Archives de la commune de Fraisse-Cabardez, dans un *vidimus* du 31 août 1359; M, t. v, pp. 451-52.

Par lettres du 23 juillet 1359, Guillaume, abbé de Montolieu, délégua à sa place, pour procéder à cette information, l'archidiacre majeur de Saint-Nazaire, le prieur de Notre-Dame de l'abbaye & Bernard Cerveau, chanoine de l'église cathédrale.

M, t. v, p. 451.

XCVIII. — 31 août 1359. — Les commissaires délégués par Guillaume, abbé de Montolieu, lui-même commissaire apostolique en cette partie, déclarent permettre à Geoffroi, évêque de Carcassonne, de donner à accensement certains biens de sa mense épiscopale, comme devant de la sorte donner des revenus beaucoup plus importants; le tout avec le consentement du chapitre cathédral.

Archives de la commune de Fraisse-Cabardez, original; M, t, v, pp. 451-2.

XCIX. — 20 août 1360. — Bail d'un quartier dit *le Palenc*, dans le terroir de Fraisse, consenti par Gaillard de Limousin, recteur de Pomas, trésorier de l'évêque de Carcassonne, sur l'ordre dudit évêque, en faveur de la communauté des habitants de Fraisse.

M, t. 11, p. 447 (d'après l'original).

C. — 1361-62. — Innocent VI écrit à l'archevêque de Narbonne pour lui recommander Étienne Albert, clerc mineur, dont il lui fait le plus grand éloge, nommé par lui évêque de Carcassonne en remplacement de Geoffroi de Vairols qu'il vient de nommer archevêque de Toulouse.

Baluze, *Vitae paparum Avenionensium*, t. 11, p. 755; Bouges, p. 638; M, t. v, p. 453.

CI. — 12 avril 1364. — Arnoul d'Audeneham, maréchal de France, lieutenant du roi en Languedoc, révoque la permission qu'il avait accordée à l'évêque de Carcassonne d'entrer lui & ses gens, en armes, dans la cité de Carcassonne & d'être exempt de la juridiction du prévôt de ladite cité.

D, 64, f° 105; M, t. v, p. 454.

CII. — 12 janvier 1366. — Jean, évêque de Carcassonne, à la demande de Pierre de Prats, sacristain, fixe le nombre des torches qui seraient portées aux funérailles des chanoines & dignitaires du chapitre & décide à qui elles appartiendront après le service.

De Vic, *Chronicon*, p. 143; M, t. v, p. 574.

CIII. — Novembre 1369. — Louis, duc d'Anjou & de Maine, lieutenant du roi en Languedoc, accorde à l'évêque de Carcassonne, Jean Favre, & à ses gens des lettres de rémission, pour avoir repoussé à main armée les officiers du roi, chargés de la visite des places fortes du pays.

D, 65, f° 265; M, t. II, p. 59.

CIV. — 6 mai 1370. — Jean, évêque de Carcassonne, annonce à l'archevêque de Narbonne qu'il est prêt à accomplir toutes ses volontés.

Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* p. 121; Bouges, p. 639; M, t. v, p. 455.

CV. — 1374. — Charles V accorde au chapitre de Carcassonne l'exemption du paiement des tailles, tant pour ses biens situés dans la prévôté de la cité que pour ceux qu'il possède ailleurs.

M, t. v, p. 574 (indiqué par Viguerie, *Annales du diocèse de Carcassonne*, t. I, p. 33).

CVI. — 4 août 1391. — Statut promulgué par le chapitre cathédral, par lequel il est décidé que les chanoines pourront à l'avenir disposer de leurs biens immobiliers jusqu'à concurrence de la moitié, l'autre moitié appartenant au chapitre.

De Vic, *Chronicon*, p. 147; M, t. v, p. 574.

CVII. — 17 septembre 1397. — Testament de Pierre de Saint-Martial, archevêque de Toulouse & précédemment évêque de Carcassonne, par lequel, entre autres clauses, il lègue au chapitre de Carcassonne divers ornements ecclésiastiques & fait de nombreuses aumônes aux couvents & églises tant de la cité que du bourg.

Baluze, *Vitae paparum Avenion.* t. II, p. 1076; M, t. v, p. 458 (extrait).

CVIII. — 7 septembre 1405. — Simon de Cramaud, patriarche d'Alexandrie & administrateur perpétuel de l'église de Carcassonne, impose le paiement d'une année de leurs revenus à tous les nouveaux bénéficiers de la ville & du diocèse de Carcassonne, pour être ledit revenu affecté à la fabrique de l'église cathédrale.

De Vic, *Chronicon*, p. 154; M, t. v, p. 575.

CIX. — 7 août 1420. — Testament de Géraud du Puy, évêque de Carcassonne, écrit sous sa dictée, par lequel il élit sa sépulture en l'église cathédrale de sa ville épiscopale, fait divers legs pieux aux couvents & chapitre cathédral, & nomme pour exécuteur testamentaire son neveu, Pierre du Puy, religieux & aumônier de Saint-Flour, en lui laissant le soin de payer ses dettes & de satisfaire ses serviteurs.

D, 46, f° 16; M, t. v, pp. 461-63.

CX. — 18 avril 1438. — L'évêque & le chapitre de Carcassonne nomment un procureur en cour de Rome pour obtenir la sécularisation de l'église cathédrale.

De Vic, *Chronicon*, p. 160; M, t. v, p. 575.

CXI. — Décembre 1439. — Eugène IV, à la requête du roi de France, Charles, & de Geoffroi, évêque de Carcassonne, commet les évêques de Lavaur & de Béziers pour informer sur l'état du chapitre cathédral de Carcassonne & reconnaître si la sécularisation est aussi nécessaire que le prétend le chapitre pour lui rendre son ancienne prospérité.

De Vic, *Chronicon*, p. 161; Bouges, p. 642; M, t. v, pp. 575-577.

CXII. — 5 janvier [1440]. — Supplique présentée par Geoffroi, évêque de Carcassonne, & le chapitre cathédral de cette

ville à Jean, évêque de Lavaur, commissaire apostolique en cette partie, dans laquelle est indiquée l'ancienne constitution du chapitre, sont expliquées les causes de sa ruine & démontrée la nécessité d'une prompte sécularisation.

De Vic, *Chronicon*, p. 170; M, t. v, pp. 578-9.

CXIII. — 27 janvier 1440. — Statuts généraux promulgués par Jean, évêque de Lavaur, commissaire apostolique, en présence de l'évêque de Carcassonne & de tout son chapitre, convoqués dans la salle capitulaire; ils règlent dans le plus grand détail l'accomplissement du service divin, les devoirs & les droits de chaque membre du chapitre & l'administration de leurs revenus.

De Vic, *Chronicon*, p. 180; M, t. v, pp. 582-86.

CXIV. — (1440). — Sentence définitive portée par Jean, évêque de Lavaur, commissaire apostolique, prononçant la sécularisation du chapitre de Saint-Nazaire, supprimant les différentes dignités de la communauté régulière & créant à leur place celles de la congrégation de prêtres séculiers qui doit la remplacer.

De Vic, *Chronicon*, p. 73; M, t. v, p. 579.

CXV. — (1440.) — Geoffroi, évêque de Carcassonne, confère les nouvelles dignités de doyen, archidiacre, sacristain & préchantre, créées dans son chapitre cathédral, à Hélie de Pompadour, Pierre du Mas, Jean *de Molceyronis,* & Dominique de Fourchade.

D, 65, f° 288; De Vic, *Chronicon*, p. 176; M, t. v, p. 580.

CXVI. — (1440.) — Sentence rendue par Jean, évêque de Lavaur, commissaire apostolique, par laquelle il crée les officiers inférieurs de la cathédrale de Carcassonne & unit aux nouvelles dignités, personnats & offices, & à la mense du nouveau chapitre, les biens dépendants de l'ancienne mense capitulaire.

De Vic, *Chronicon*, p. 177; M, t. v, p. 581.

CXVII. — 1441. — Charles VII donne à l'église Saint-Sernin de la cité de Carcassonne une des tours des murailles, dans laquelle on disait que ce saint patron avait été enfermé par les païens.

Besse, p. 34; M, t. v, p. 730.

CXVIII. — 9 avril 1443. — Eugène IV confirme, dans toutes leurs dispositions, les décisions & règlements promulgués par Jean, évêque de Lavaur, pour la sécularisation du chapitre de Saint-Nazaire.

De Vic, *Chronicon*, p. 195; Bouges, p. 646; M, t. v, p. 586.

CXIX. — 7 août 1448. — Nicolas V, à la requête de Jean d'Étampes, évêque de Carcassonne, réduit à dix-huit le nombre des portions canoniales, fixé auparavant à trente, sur lesquelles quinze sont données à autant de chanoines, deux à l'évêque, une à la fabrique; les douze autres seront attribuées aux chanoines auxiliaires, établis par les statuts de 1440.

De Vic, *Chronicon*, p. 199; M, t. v, p. 587.

CXX. — 2 mai 1452. — Nicolas V confirme la bulle d'Eugène IV de 1439 & tous les actes de Jean, évêque de Lavaur, relatifs à la sécularisation & à l'extinction des dignités du chapitre régulier, & révoque les lettres conférant à François *de Solio* la trésorerie de Saint-Nazaire & à Guillaume *de Bernussia* la prévôté de Capendu.

De Vic, *Chronicon*, p. 206; M, t. v, p. 587.

CXXI. — 21 juillet 1456. — Procès-verbal de l'élection faite par le chapitre cathédral de Saint-Nazaire, de Geoffroi de Basilhac, sous-doyen, pour évêque; non confirmée par le pape, cette élection fut renouvelée par le chapitre, qui demanda au pape Calixte III sa confirmation.

La première élection de Geoffroi de Basilhac était du 15 février 1455 (v. st.).

D, 65, f° 300; M, t. v, pp. 466-7.

CXXII. — 14 août 1456. — Raoul Bouvier, vicaire général de Louis d'Harcourt, archevêque de Narbonne, mande au syndic du chapitre cathédral de Saint-Nazaire & à Geoffroi de Basilhac, chanoine, de citer Guillaume d'Étampes, évêque de Condom, archidiacre de Montlaur & chanoine de

Carcassonne & autres ses cochanoines, opposants à l'élection dudit de Basilhac comme évêque de Carcassonne, pour venir déduire les raisons de leur opposition pardevant lui, le 15 septembre suivant.

D, 65, f° 296; M, t. v, pp. 467-8.

CXXIII. — 11 juillet 1476. — Jules, cardinal de Saint-Pierre-ès-Liens, légat apostolique en France, accorde dix années & dix quarantaines d'indulgences aux fidèles qui visiteront l'église Saint-Nazaire de Carcassonne, aux quatre grandes fêtes de l'année & le jour de la fête de la dédicace, & qui donneront des aumônes pour sa construction.

De Vic, *Chronicon*, p. 216; M, t. v, p. 588.

CXXIV. — Décembre 1476. — Louis XI accorde au chapitre de Carcassonne des lettres d'amortissement pour cinquante livres de revenus à acquérir dans son royaume, à la requête de Tanneguy du Chastel, vicomte de la Bellière, en considération des services rendus par lui à son père & à lui-même & pour se conformer au testament de son frère, l'évêque de Carcassonne, qui avait fondé une messe perpétuelle en son église cathédrale.

D, 65, f° 306; M, t. v, p. 589.

CXXV. — 2 juin 1478. — Sixte IV confirme, à la requête du chapitre cathédral de Carcassonne, les bulles d'Eugène IV & de Nicolas V, concernant la réduction du nombre des chanoines & des officiers du bas-chœur.

De Vic, *Chronicon*, p. 219; M, t. v, p. 590.

CXXVI. — 25 juin 1490. — Innocent VIII permet au chapitre de Carcassonne de conférer tous les bénéfices dont la nomination appartenait à l'évêque, pendant la vacance du siége, à condition de payer les droits accoutumés à la Chambre apostolique.

D, 65, f° 348; M, t. v, p. 591.

CXXVII. — 29 novembre 1497. — Guichard d'Aubusson fonde une messe perpétuelle dans la chapelle Saint-Barthélemi, en l'église de Saint-Nazaire, à dire par les chanoines tous les jours de la semaine, sauf le dimanche, une messe haute en l'honneur de la Vierge, le premier samedi de chaque mois, & un obit chaque année. L'évêque donne au chapitre, à cet effet, le lieu de Gorgonet avec ses justices & appartenances, & la somme de deux cents livres tournois.

L'évêque était mort en Limousin dès le 23 novembre 1497; mais le chapitre n'apprit sa mort que le 2 décembre; cette fondation lui fut signifiée, à la date du 29, par ses envoyés, qui avaient dû quitter le Limousin quelques jours avant sa mort.

D, 65, f° 310; M, t. v, pp. 470-1.

CXXVIII. — 6 décembre 1497. — Procès-verbal de l'élection faite par le chapitre cathédral de Carcassonne, de Pierre d'Auxillon, chanoine prébendé de ladite église, pour évêque, en remplacement de Guichard d'Aubusson, décédé.

De Vic, *Chronicon*, p. 233; M, t. v, p. 472.

CXXIX. — 16 février 1497 (v. st.). — Charles VIII commet le sire de Chabannes, son lieutenant en Languedoc, & plusieurs autres personnes, pour saisir & mettre sous sa main le temporel de l'évêché de Carcassonne, les chanoines ayant osé élire un nouvel évêque en remplacement du dernier décédé, contre les ordres formels du roi.

D, 65, f° 322; M, t. v, p. 474.

CXXX. — 2 octobre 1500. — Louis XII ordonne à l'évêque d'Albi de recevoir le serment de fidélité de Pierre d'Auxillon, évêque élu de Carcassonne, pour le temporel de cette église, le nouvel évêque ne pouvant, à cause de l'état de sa santé & des mauvaises routes, venir le prêter lui-même à la cour.

D, 65, f° 326; M, t. v, p. 476.

L'acte de l'évêque d'Albi est du 9 novembre de la même année. (*Ibid.*)

CXXXI. — 22 janvier 1500 (v. st.). — Dénombrement du temporel de l'évêché de Carcassonne, présenté par Pierre d'Auxillon, évêque de Carcassonne, aux gens des comptes.

Il fut renvoyé par les gens des comptes au sénéchal de Carcassonne pour être vérifié (Acte du 25 octobre 1501), *ut supra.*

D, 65, f° 326; M, t. v, p. 475.

CXXXII. — 22 mars 1521. — Arrêt du Grand Conseil adjugeant l'évêché de Carcassonne à Martin de Saint-André, pourvu par le roi & le pape, contre Hugues de Voisin & Jean de Basilhac, successivement élus par le chapitre, & condamnant ledit Basilhac aux dépens.

De Vic, *Chronicon,* p. 250; M, t. v, p. 480.

CXXXIII. — 24 octobre 1533. — Clément VII confirme un règlement fait par le chapitre de Carcassonne, par lequel la collation des canonicats est enlevée au chapitre en corps pour être donnée au chanoine de semaine, ce qui fut appelé plus tard *le tour de cheville.*

De Vic, *Chronicon,* p. 256; M, t. v, pp. 593-4.

CXXXIV. — 9 décembre 1534. — Clément VII pourvoit Pierre d'Auxillon, chanoine de Narbonne & de Carcassonne, de l'abbaye de Saint-Paul de Narbonne, vacante par la démission de Martin de Saint-André, évêque de Carcassonne.

D, 3, f° 120 v°; M, t. v, p. 482.

CXXXV. — 25 décembre 1553. — Jules III assigne à Charles de Vendôme, cardinal-prêtre du titre de Saint-Sixte, les deux tiers des revenus de l'évêché de Carcassonne, pendant tout le temps qu'il ne jouirait pas de cet évêché, le roi Henri II en ayant pourvu François de Faucon.

De Vic, *Chronicon,* p. 272; M, t. v, p. 485.

CXXXVI. — 26 juin 1565. — Charles IX défend aux chanoines de Saint-Nazaire de Carcassonne de procéder à l'élection d'un évêque en remplacement de François de Faucon, décédé depuis, attendu que le cardinal Charles de Bourbon avait conservé droit de regrès sur ce siége.

De Vic, *Chronicon,* p. 270; M, t. v, p. 487.

CXXXVII. — 4 octobre 1565. — Charles, cardinal de Bourbon, remercie le chapitre cathédral de Carcassonne de ce qu'il l'acceptait pour évêque, sans aucune provision, malgré la résignation par lui précédemment faite en faveur du dernier titulaire, François de Faucon.

De Vic, *Chronicon,* p. 276; M, t. v, p. 488.

CXXXVIII. — 17 octobre 1565. — Le chapitre de Carcassonne écrit au cardinal de Bourbon pour lui apprendre qu'il a pourvu à l'administration du diocèse par personnes dignes de toute confiance, en attendant que le cardinal y ait pourvu.

D, 65, f° 357; M, t. v, pp. 488 & suiv.

CXXXIX. — 7 mars 1569. — Charles IX mande au chapitre de Carcassonne de permettre au receveur du cardinal de Bourbon de recouvrer ce qui lui était dû pour les revenus des années 1567 & 1568, à cause de son droit de regrès sur l'évêché de Carcassonne.

D, 65, f° 363; M, t. v, p. 489.

CXL. — Vers 1580. — État des biens vendus par le chapitre cathédral de Saint-Nazaire pour le paiement des subventions & impôts du royaume.

M, t. v, pp. 612-13.

CXLI. — 20 décembre 1585. — Lettres du roi attribuant à l'évêque de Lodève, privé des revenus de son évêché, les revenus de l'évêché de Carcassonne, dont le titulaire, Annibal de Ruccellai, s'était retiré à Rome.

La Faille, *Annales de Toulouse,* t. II, p. 392; M, t. v, p. 493.

CXLII. — 9 avril 1607. — Paul V mande à l'évêque de Carcassonne ou à son official d'exempter les chanoines & bénéficiers du chapitre de porter capuche, à cause des incommodités que leur santé en éprouvait, & les autorise à porter seulement des surplis & des aumusses.

D, 65, f° 365; M, t. v, pp. 597-8.

CXLIII. — Août 1621. — Testament de Christophe de l'Estang, évêque de Carcassonne, par lequel il choisit sa sépulture dans l'église Saint-Nazaire, devant l'autel

du Saint-Sacrement, fait plusieurs legs aux églises & religieux, à son neveu, Vital de l'Estang, &c.

D, 46, f° 352; M, t. v, p. 496.

II

COUVENTS ET HOPITAUX DE CARCASSONNE

(1243-1644)

CXLIV. — Avril 1243 (n. st.). — Louis IX mande à Hugues d'Arcis, sénéchal de Carcassonne, de faire reconstruire le couvent des frères mineurs, jadis démoli par Guillaume des Ormes, sénéchal, comme nuisant à la défense de la cité.

D, 153, f° 299; M. t. vi, p. 450.

CXLV. — Septembre 1247. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne d'assigner aux frères prêcheurs une place dans le nouveau bourg de Carcassonne pour y construire un couvent.

Lat. 9996, p. 171; D, 64, f° 299, M, t. vi, p. 458.

CXLVI. — 25 octobre 1247. — Acte de l'assignation faite par Jean *de Cranis,* sénéchal de Carcassonne, aux frères prêcheurs d'une place située entre l'Aude & le bourg, pour y construire un couvent, conformément au mandement du roi, de septembre 1247.

D, 64, f° 299; M, t. vi, p. 458.

CXLVII. — Février 1247. — Louis IX mande à Hugues d'Arcis, sénéchal de Carcassonne, de faire rendre aux frères mineurs de Carcassonne la valeur de leur ancien couvent, détruit en 1240.

D, 153, f° 333; M, t. vi, p. 450.

CXLVIII. — 23 mai 1253. — Guillaume du Plan, chevalier, sénéchal de Carcassonne, donne à frère Hélie, prieur des frères prêcheurs de Carcassonne, une fontaine située dans le faubourg Saint-Vincent, avec permission d'en conduire l'eau à travers les rues, de la rue Saint-Jean à la rue de Conatior.

Bouges, p. 559; M, t. vi, p. 459.

CXLIX. — 13 avril 1254. — Guillaume du Plan, sénéchal de Carcassonne, ordonne de maintenir entre le couvent des frères mineurs & les demeures voisines un espace libre d'au moins huit palmes, & défend de faire, du côté de leur enclos, aucune ouverture ou conduit qui puisse les gêner.

D, 154, f° 27; M, t. vi, p. 450.

CL. — Juillet 1254. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de délivrer aux frères prêcheurs de Carcassonne une maison, située près de leur couvent, confisquée sur l'hérétique Guillem Nègre, & de les laisser conduire jusqu'à leur couvent l'eau d'une fontaine de la paroisse Saint-Michel, qu'il leur avait donnée.

Lat. 9996, p. 171; D, 64, f° 297; M, t. vi, p. 459.

CLI. — 11 décembre 1254. — Guillaume des Voisins, lieutenant de Pierre des Voisins, sénéchal de Carcassonne, assigne à Anseau & Odoard de Moyneville tous les droits possédés par le roi à Pézens, en échange de plusieurs maisons du bourg de Carcassonne, cédées par eux aux frères prêcheurs pour agrandir leur couvent.

Lat. 9996, p. 121; D, 64, f° 304; M, t. v, p. 460.

CLII. — Novembre 1256. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de restituer à l'hôpital des bourgs de Carcassonne le quart d'un *clibanum,* qu'il possédait hors de la porte du Salin, dans l'ancien bourg de Carcassonne, de lui faire rendre sur estimation le prix des pierres des anciennes constructions, s'il est vrai qu'elles aient été employées aux nouvelles fortifications de la cité, & d'abandonner à cet hôpital son ancien emplacement pour servir à la culture. Enfin le roi accorde exemption de péage dans toute la sénéchaussée à deux bêtes de somme servant au transport des marchandises utiles à la maison.

Exécuté par le sénéchal, le 6 mai 1257.

Lat. 9996, p. 69; D, 64, f° 12; M, t. vi, pp. 5-8.

CLIII. — Vers 1256. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne d'empêcher les voisins des frères mineurs de Carcassonne de les gêner en aucune façon, par porte, fenêtre ou bâtiment les dominant.

Lat. 9996, p. 185; D, 154, f° 90; M, t. vi, p. 450.

CLIV. — Mai 1257. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de chercher à acquérir par échange ou par achat un lieu dépendant de l'évêque pour y transporter le couvent des frères prêcheurs, exposé aux inondations de l'Aude, & de donner aux religieux cent livres tournois pour aider à la reconstruction de leur monastère.

Lat. 9996, p. 104; D, 64, f° 306; M, t. vi, p. 461.

CLV. — 16 septembre 1257. — Pierre d'Auteuil, sénéchal de Carcassonne, assigne à l'évêque, en échange du lieu concédé par lui aux frères prêcheurs, treize sous tournois de rente à *Carbonacum,* douze setiers de blé à *Sobranciacum,* quatorze setiers à Mouze, & divers autres menus cens & redevances audit lieu.

Confirmé par Louis IX, le 7 janvier 1257 (v. st.).

Lat. 9996, p. 104; D, 64, f°s 306-315; M, t. vi, pp. 460-461.

CLVI. — 29 septembre, vers 1257. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de permettre aux frères prêcheurs de changer d'emplacement, leur couvent actuel étant trop près de celui des frères mineurs.

D, 154, f° 77; M, t. v, p. 460.

CLVII. — 13 mai 1258. — Alexandre IV octroie cent jours d'indulgence à tous ceux qui, s'étant confessés, visiteraient une fois l'an l'église des frères prêcheurs de Carcassonne aux fêtes de la Vierge, de saint Dominique, de saint Pierre, martyr, & les sept jours suivants.

D, 64, f° 311; M, t. vi, p. 461.

CLVIII. — 24 septembre 1258. — Alexandre IV mande à l'évêque de Carcassonne de ne permettre la construction d'aucun monastère ou maison religieuse à moins de trois cents cannes du couvent des frères prêcheurs.

D, 64, f° 313; M, t. vi, p. 462.

CLIX. — Octobre 1258. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne d'accenser les terrains laissés libres sur le bord de l'Aude par l'ancien couvent des frères prêcheurs, & de leur donner jusqu'à cent livres du produit de cet accensement pour servir à la reconstruction de leur couvent.

Lat. 9996, p. 174; D, 64, f° 296; M, t. vi, p. 462.

CLX. — Avril 1262. — Les commissaires enquêteurs, députés par le roi Louis IX, ordonnent au sénéchal de Carcassonne de restituer à Arnaud Guasc, procureur de la léproserie de Carcassonne, la valeur d'un champ sur lequel a été élevée une partie du bourg neuf, ou de forcer l'évêque, tenu de garantir au roi la possession du sol dudit bourg, à lui allouer une indemnité suffisante.

Lat. 5954A, pp. 178-9; M, t. vi, p. 6.

CLXI. — 11 novembre 1262. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de n'exiger des frères prêcheurs de Carcassonne aucune finance pour une terre à eux donnée par une femme gentille (*gentilis mulier*), que le roi leur avait amortie.

Lat. 9996, p. 174; D, 64, f° 297; M, t. vi, p. 462.

CLXII. — 9 juillet 1264. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de faire délivrer aux frères de la Pénitence de Montréal la place qui leur avait été accordée, pourvu que le revenu dû au roi pour cet emplacement ne dépasse pas une livre parisis.

Exécuté, le 21 août 1264, par Robert de Sens, châtelain de Montréal.

Lat. 9996, p. 182; D, 71, f° 538; M, t. iii, p. 307.

CLXIII. — 11 janvier 1267. — Clément IV prend sous la protection du Saint-

Siége l'ordre de la Merci & l'église de Sainte-Eulalie de Barcelone, & notamment le couvent qu'il possède à Carcassonne, en la cité.

D'après un inventaire du dix-huitième siècle.

M, t. VI, p. 468.

CLXIV. — 15 novembre 1267. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de permettre aux carmes de s'établir en un lieu convenable, dans le bourg de Carcassonne.

Lat. 9996, p. 126; D, 64, f° 323; M, t. VI, p. 441.

CLXV. — 29 mars 1269. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de ne pas demander aux carmes de cette ville les droits de foriscape dus pour le terrain qu'ils y occupaient.

Lat. 9996, p. 172; D, 64, f° 323; M, t. VI, p. 442.

CLXV *bis*. — 17 décembre 1269. — Louis IX annonce au sénéchal de Carcassonne qu'il a donné aux frères prêcheurs de cette ville dix sous tournois chaque semaine pour leur pitance, & quinze livres tournois par an pour leur vestiaire.

Lat. 9996, p. 119.

CLXVI. — 12 mai 1270. — Louis IX ordonne au sénéchal de Carcassonne de payer exactement aux frères mineurs de cette ville cinq sous par semaine pour leur subsistance, & cinquante sous par an pour leur vestiaire.

Lat. 9996, p. 117; D, 154, f° 115; M, t. VI, p. 451.

CLXVII. — 2 décembre 1274. — Philippe III mande au sénéchal de Carcassonne de remettre aux carmes de Carcassonne le foriscape dû pour deux arpents de terre qu'ils avaient acquis.

Lat. 9996, p. 172; D, 64, f° 324; M, t. VI, p. 442.

CLXVIII. — 21 août 1285. — Guillem Sanche, archidiacre de Carcassonne, & les collecteurs des legs faits pour le secours de la Terre Sainte, déclarent avoir reçu du sous-prieur des frères prêcheurs de Carcassonne diverses sommes léguées ou données pour la croisade pendant leurs prédications.

D, 4, f° 156 v°.

CLXIX. — 16 avril 1289. — Simon Brisetête, sénéchal de Carcassonne, assigne à Jean de Feuilla, frère de l'hôpital Saint-Antoine de Narbonne, au nom de Jacques de Feuilla, son précepteur, différentes places tenues par le roi dans le bourg de Carcassonne, moyennant la somme de vingt-cinq livres tournois.

D, 4, f° 120 r°; M, t. VI, p. 467.

CLXX. — Juillet 1290. — Simon Brisetête, sénéchal de Carcassonne, à la requête de frère Jacques de Feuilla, commandeur de la maison de Saint-Antoine de Narbonne, le met en possession de certains lieux contigus à l'hôpital Saint-Antoine de Carcassonne.

D, 58, f° 483; M, t. VI, p. 467.

CLXXI. — 2 mars 1293. — Arnaud Petit donne à frère Amels de Brousse, prieur des carmes de Narbonne, une maison à lui appartenant, sise dans la ville de Montréal, près la porte de Barcelone.

M, t. III, p. 308, d'après l'original.

CLXXII. — 13 août 1297. — Frère Gérard, prieur général de l'ordre du Carmel, frère Jourdain, prieur provincial de Provence, frère Geoffroy, prieur de la maison de Carcassonne, & onze frères de cette dernière maison, promettent à Sanche, archidiacre de Sainte-Marie en l'église de Carcassonne, à cause de ses aumônes pour la construction de leur église, de célébrer pour le salut de son âme une messe des morts quotidienne & une messe conventuelle au jour de sa mort.

De Vic, *Chronicon*, p. 113; M, t. VI, p. 442.

CLXXIII. — 4 mai 1305. — Rainaud, évêque de Limoges, conservateur apostolique des priviléges de l'ordre des frères prêcheurs dans la province de Toulouse, mande aux curés du diocèse de Carcassonne

de fulminer l'excommunication par lui lancée contre certaines personnes qui avaient rompu les fenêtres des frères prêcheurs de Carcassonne, démoli les toits des lieux réguliers & maltraité les religieux.

Baluze, *Armoires*, t. III, p. 3, n. 3, f° 190; D, 64, f° 320; M, t. VI, p. 463.

CLXXIV. — 8 mai 1305. — Bernard de Pamiers, provincial des augustins pour la province de Provence, ordonne aux vicaire & frères du couvent de Carcassonne de célébrer annuellement une messe conventuelle au jour du décès de Sanche Axilana (*corr.* Morlana), chanoine & aumônier de Saint-Nazaire, qui avait fait bâtir leur église dans le bourg neuf & avait donné des ornements pour leur autel.

D, 64, f° 338; M, t. VI, p. 388.

CLXXV. — Octobre 1309. — Philippe IV amortit divers jardins & maisons, sis à Carcassonne & acquis par les frères prêcheurs de cette ville, jardins qui devaient au roi une rente annuelle de quarante-neuf sous trois oboles tournois.

JJ. 41, n. 125.

CLXXVI. — 1310. — Philippe IV, pour le salut de l'âme de la reine Jeanne, accorde aux sœurs clarisses du bourg de Carcassonne des lettres d'amortissement pour trois jardins, contenant ensemble une éminée de terre, mesure de Carcassonne, & attenants à leur enclos.

JJ. 45, f° 90.

CLXXVII. — 22 février 1318. — Jean XXII érige en collégiale l'église Saint-Vincent de Montréal, qui est pourvue de revenus suffisants, fixe le nombre des chanoines, règle le nom, le rôle & les attributions des dignitaires, & assigne à chacun des revenus convenables.

D, 71, f° 544; M, t. III, p. 282.

CLXXVIII. — 1er juin 1319. — Jean XXII commet l'évêque de Rieux & le doyen de Saint-Étienne-du-Tescou de Montauban pour faire enquête sur le différend qui existait entre l'évêque de Carcassonne & le doyen de Saint-Vincent de Montréal pour le paiement des dîmes & autres revenus assignés à la nouvelle collégiale.

D, 71, f° 552.

CLXXIX. — 29 juillet 1329. — Philippe VI au sénéchal de Carcassonne. — Les augustins de Carcassonne lui ont remontré qu'il leur était impossible de demeurer dans leur ancienne demeure pour plusieurs incommodités, & lui ont demandé la permission d'aller demeurer sur un emplacement, situé à l'intérieur du bourg & chargé de diverses rentes & redevances envers le roi. Philippe ordonne au sénéchal d'informer pour savoir s'il serait possible de leur accorder des lettres d'amortissement.

D, 64, f° 345; M, t. VI, p. 390.

Voir *ibidem* une série de lettres & de pièces relatives au règlement de cette affaire.

CLXXX. — Février 1335. — Philippe VI amortit, en faveur des frères augustins de Carcassonne, une maison achetée par eux pour établir un nouveau couvent, maison chargée envers le roi d'un revenu de quinze sous tournois.

Archives nationales, JJ. 69, f° 248; D, 64, f° 350; M, t. VI, p. 591.

CLXXXI. — Mars 1335 (v. st.) — Philippe VI amortit une rente de deux sous un denier, que lui devaient les confrères de l'hospice Saint-Jacques de Carcassonne.

JJ. 69, n. 265.

CLXXXII. — 1335. — Philippe VI, à la requête des frères prêcheurs de Carcassonne, leur permet de faire moudre le blé qui leur serait nécessaire au moulin du roi, sans payer aucuns droits; la quantité annuelle de blé dépensé par eux montait à douze setiers & demi.

JJ. 69, n. 238.

CLXXXIII. — 4 octobre 1336. — Le prieur & les religieux augustins de Carcassonne, au nombre de quinze, rassemblés en chapitre, reconnaissent les bons offices de l'évêque Pierre-Jean envers leur

couvent, & s'obligent à faire dire dans leur église une messe quotidienne par un frère de leur ordre pour le repos de son âme.

Confirmé le 3 février 1343 (n. st.) par Guillaume, évêque-comte de Novare, recteur général de l'ordre des frères ermites de Saint-Augustin.

D, 64, f° 362; M, t. VI, p. 391.

CLXXXIV. — 12 décembre 1336. — Les religieuses de Saint-Augustin de Carcassonne ayant acquis, moyennant la somme de cinq cents livres, des augustins de la même ville, le lieu anciennement occupé par ceux-ci, se soumettent au pouvoir de leur prieur & promettent, en signe d'obéissance, de lui donner chaque année un cierge le jour de la translation de Saint-Augustin.

Bouges, p. 626; M, t. VI, p. 413.

CLXXXV. — Mars 1336 (v. st.). — Philippe VI amortit, à la demande du prieur de la Loubatière, ordre des chartreux, diocèse de Carcassonne, une maison qu'il a acquise pour servir de résidence à ses religieux lorsqu'ils viendraient à Carcassonne; cette maison, sise dans la rue de Villelongue, près la porte de Conques, devait au roi une rente annuelle de sept sous cinq deniers & une obole.

JJ. 70, n. 215.

CLXXXVI. — Mars 1337 (v. st.). — Philippe VI permet aux confrères & procureur de l'hôpital Saint-Jacques du bourg de Carcassonne d'acquérir jusqu'à dix livres tournois de rente dans les fiefs & arrière-fiefs tenus de lui, pour contribuer à la dotation d'une chapellenie qu'ils venaient de fonder dans cet hôpital.

JJ. 72, n. 25.

CLXXXVII. — Mai 1340. — Philippe VI accorde aux consuls & habitants du bourg de Carcassonne des lettres d'amortissement pour une maison, sise dans la vieille rue & devant au fisc une rente de quatre sous quatre deniers tournois, acquise pour les pauvres sœurs de la Madeleine.

JJ. 72, n. 551.

CLXXXVIII. — 4 juillet 1343. — Clément VI permet au chapitre de Montréal de prendre en vin & en blé la moitié du revenu à lui assigné en argent par le pape Jean XXII, lors de l'érection du chapitre.

D, 71, f° 555; M, t. II, p. 284.

CLXXXIX. — 14 mars 1345. — L'official & vicaire général de Gaucelin, évêque de Carcassonne, prescrit aux jurats ou procureurs de la confrérie de la Conception de Notre-Dame du Mont-Carmel de Carcassonne la forme des funérailles de leurs confrères & leur ordonne de donner à chacun d'eux une image de la Vierge.

D, 64, f° 326; M, t. VI, p. 442.

CXC. — 29 août 1359. — Innocent VI ordonne que les trois premières prébendes vacantes de la collégiale de Saint-Vincent soient données à des prêtres promus aux ordres depuis plus d'un an.

D, 71, f° 559; M, t. III, p. 284.

CXCI. — 23 mars 1360. — Innocent VI, sur ce que les carmes de Carcassonne lui ont représenté que la nécessité des guerres les a forcés de détruire leur couvent, leur permet d'en aliéner l'emplacement & de s'établir à l'intérieur même de la ville, en dépit de la bulle du pape Boniface VIII, qui interdisait aux ordres mendiants de construire des couvents dans l'intérieur des villes.

D, 64, f° 328, M, t. VI, p. 443.

CXCII. — Février 1362. — Jean II permet aux carmes de Montréal, dont le couvent, situé hors de la ville, avait été démoli pendant la guerre, d'en reconstruire un autre dans la ville, près de la porte de Barcelone, sur un emplacement qui devait annuellement au roi quarante sous tournois dont il les exempte.

D, 71, f° 597; M, t. III, p. 311.

CXCIII. — Avril 1363. — Jean II, à la requête des carmes de Carcassonne, dont le couvent, situé autrefois auprès du bourg de cette ville, a été détruit par les ennemis & qui ont obtenu du pape, des consuls & des habitants de Carcassonne la

permission de changer de demeure, leur octroie des lettres d'amortissement pour vingt livres de revenu dues par le terrain qu'ils ont acquis dans le dit bourg.

D, 64, f° 330; M, t. VI, pp. 443-4.

CXCIV. — 4 avril 1363. — Louis, fils de France, duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, mande aux officiers du roi à Carcassonne de tenir la main à l'exécution des lettres d'amortissement récemment accordées par Jean II aux carmes de Carcassonne.

D, 64, f° 333; M, t. VI, p. 444.

CXCV. — 24 avril 1364. — Les prélats tenant le concile provincial à Narbonne, Pierre, archevêque de Narbonne, Sicard, évêque de Béziers, Pierre de Carcassonne, Jean de Saint-Pons de Thomières, Arnaud d'Alet, Hugues d'Agde, accordent quarante jours d'indulgence à tous les fidèles qui visiteraient dévotement la chapelle des SS.-Jean Baptiste & Évangéliste, fondée en l'église des carmes de Carcassonne par François Faugère, damoiseau d'Albi.

D, 64, f° 336; M, t. VI, p. 445.

CXCVI. — 31 janvier 1368. — Louis, duc d'Anjou & comte du Maine, lieutenant du roi en Languedoc, remet aux augustins de Carcassonne les droits de foriscape par eux dus au roi, pour un hôtel situé à Carcassonne, qu'ils ont acquis d'un bourgeois de cette ville pour servir à l'augmentation de leur couvent.

D, 64, f° 357; M, t. VI, p. 392.

CXCVII. — 5 janvier 1375. — Martin de Lescure, doyen, & le chapitre de Saint-Vincent de Montréal font un statut au sujet des distributions de vin & de blé entre les membres du chapitre.

Annulé, le 4 novembre 1377, par l'évêque de Carcassonne, comme dérogeant aux clauses de la bulle de fondation du pape Jean XXII.

D, 71, f° 563; M, t. III, p. 285.

CXCVIII. — 2 mars 1381. — Jean, duc de Berry & d'Auvergne, lieutenant du roi en Languedoc, mande au maître général des forêts de Languedoc de délivrer aux augustins de Carcassonne trois cents arbres dans les forêts royales du pays de Sault, qu'il leur a donnés pour servir à la construction de leur couvent.

D, 64, f° 359; M, t. VI, p. 393.

CXCIX. — Mars 1396. — Charles VI, à la requête des augustins de Carcassonne, amortit en leur faveur toutes les acquisitions faites par eux dans le bourg de la ville, depuis leur établissement dans l'intérieur dudit bourg; ces acquisitions devaient en tout au roi une rente de vingt sous tournois.

M, t. VI, p. 393, d'après Viguerie, *Ann. de Carcassonne*, t. II (ms. de la biblioth. de Carcassonne), p. 151.

CC. — 24 mars 1403. — Appel interjeté par les augustins de Carcassonne au Saint-Siége des lettres d'excommunication lancées contre eux par Aimeri, abbé de Saint-Sernin de Toulouse, conservateur apostolique des priviléges de l'ordre de Cîteaux, à l'occasion de leur Saint-Suaire & sur la plainte portée par l'abbé de Cadouin.

Bouges, *Hist. du Saint-Suaire de Carcassonne*, p. 91; M, t. VI, pp. 402-403.

CCI. — 6 avril 1403. — L'abbé de Saint-Sernin de Toulouse, conservateur apostolique des priviléges de l'ordre de Cîteaux, relève les augustins de Carcassonne de l'excommunication qu'il avait lancée contre eux, à la requête de l'abbé de Cadouin, pour avoir montré dans leur église une relique qu'ils intitulaient le Saint-Suaire & prétendaient être un fragment de celui que l'on conservait à Toulouse & qui provenait de l'abbaye de Cadouin; ledit abbé de Saint-Sernin n'en maintient pas moins son appellation au Saint-Siége.

D, 64, f° 368; M, t. VI, pp. 399-402.

CCII. — 6 avril 1403. — Aimeri, abbé de Saint-Sernin de Toulouse, conservateur, &c., relève les augustins de Carcassonne des effets de l'excommunication qu'il avait lancée contre eux, au sujet du Saint-Suaire qu'ils exposaient à la vénération des fidèles.

A la suite, lettre semblable pour ceux qui avaient adoré le Saint-Suaire.

D, 64, f° 396; M, t. vi, pp. 403-404.

CCIII. — 3 août 1403. — Charles VI ordonne au premier huissier du parlement de faire cesser le trouble causé à propos du Saint-Suaire du Christ par les abbés de Saint-Sernin de Toulouse & de Cadouin ou par leur délégué, de maintenir les augustins de Carcassonne dans sa possession & de les laisser le montrer au peuple & en tirer des aumônes.

Voir aussi l'acte de mise du Saint-Suaire sous la main du roi, du 16 novembre 1404, & une sentence définitive du sénéchal de Carcassonne du 22 mars 1404.

D, 64, f° 400; M, t. vi, p. 405.

CCIV. — 13 décembre 1403. — Acte de la signification aux intéressés des lettres d'un commissaire apostolique, portant défense expresse de troubler les augustins dans la libre possession de leur Saint-Suaire ou de leur contester le droit de le montrer au peuple.

D, 64, f° 414; Bouges, *Hist. du Saint-Suaire*, p. 98; M, t. vi, p. 407.

CCV. — 3 août 1406. — Benoît XIII unit à l'église collégiale de Montréal les églises de Saint-Pierre de Rebenti, Saint-André de Senesnie (*sic*) & autres.

D, 71, f° 577; M, t. iii, p. 288.

CCVI. — 12 mars 1542. — Transaction passée entre Martin de Saint-André, évêque de Carcassonne, & le chapitre de Montréal, au sujet d'un statut dudit chapitre, approuvé par le pape, & relatif aux distributions de blé & de vin entre ses membres, que l'évêque voulait rendre annuelles.

D, 71, f° 581; M, t. iii, p. 288.

CCVII. — 7 février 1544. — Ordonnance épiscopale de l'évêque Martin de Saint-André, par laquelle il approuve les statuts & règlements de la confrérie du Saint-Suaire des augustins de Carcassonne.

Bouges, *Hist. du Saint-Suaire*, p. 110; M, t. vi, p. 410.

CCVIII. — 15 janvier 1590. — Lettre des commissaires-députés pour la réformation du domaine de Montréal, qui, avec le consentement des consuls de Montréal, donnent au prieur des carmes de cette ville, dont la maison avait été démolie pendant la guerre, la maison des fossés de la ville, pour y reconstruire leur monastère.

D, 71, f° 605; M, t. iii, p. 312.

CCIX. — 2 mai 1602. — Jean de Lévis, maréchal de France, sénéchal de Carcassonne, fait savoir qu'en présence du juge mage, Philippe Roux, a comparu le procureur du couvent de la Merci de Carcassonne, remontrant qu'en 1594 ce couvent fut détruit au cours des troubles & que l'office divin dut être célébré dans l'église de l'hôpital Saint-Antoine de la même ville, mais que les pères ont réparé ce dernier couvent & son église, qui auparavant tombaient en ruines, ce que certifient nombre de témoins.

M, t. vi, pp. 468-9.

CCX. — 28 avril 1629. — Arrêt du parlement de Toulouse qui ordonne l'introduction des religieux réformés de l'ordre de Saint-Dominique dans le couvent des frères prêcheurs de Carcassonne.

Bouges, p. 435; M, t. vi, p. 464.

CCXI. — 15 septembre 1640. — Ordonnance de Vitalis de l'Estang, évêque de Carcassonne, autorisant la translation de la relique du Saint-Suaire en la chapelle des augustins de Carcassonne.

Bouges, *Histoire du Saint-Suaire*, p. 51; M, t. vi, p. 411.

CCXII. — 13 juillet 1641. — Ordonnance de Vitalis de l'Estang, évêque de Carcassonne, autorisant de nouveaux règlements pour la confrérie du Saint-Suaire.

M, t. vi, p. 411.

CCXIII. — 20 mai 1642. — Attestation donnée par Michel de Roque, prêtre & docteur, chanoine de Montréal, & trésorier de Saint-Nazaire de Carcassonne, du

récit qu'il avait entendu faire par son père Guillaume Roque, avocat au présidial de Carcassonne, d'un miracle arrivé en sa présence, par la vertu du Saint-Suaire de Carcassonne, du temps de l'évêque Martin de Saint-André.

Bouges, *Histoire du Saint-Suaire*, p. 113; & le même, *Histoire de Carcassonne*, p. 652; M, t. VI, pp. 410-411.

CCXIV. — 8 février 1644. — Ordonnance de Vitalis de l'Estang, permettant d'établir un bassin dans toutes les églises paroissiales de son diocèse, en faveur de la confrérie du Saint-Suaire.

Bouges, *Histoire du Saint-Suaire*, p. 53; M, t. VI, p. 412.

V

Catalogue des actes relatifs à l'église d'Elne.

L'église d'Elne, plus tard de Perpignan, est une de celles sur laquelle nous aurions pu rassembler le plus de documents; mais cet évêché, s'étant trouvé dès le treizième siècle à peu près complétement isolé du Languedoc, les chartes des treizième, quatorzième & quinzième siècles, qui s'y rapportent, n'offrent plus qu'un médiocre intérêt pour l'histoire de cette dernière province. Nous avons donc omis les temps postérieurs à l'an 1200, d'autant plus que pour les siècles antérieurs à cette date, l'on possède un magnifique cartulaire, rédigé en 1142 & dans les années suivantes, & contenant près de huit cents pièces, depuis le milieu du neuvième jusqu'à la fin du douzième siècle. Naturellement nous n'avons pas donné toutes ces pièces; nous avons employé les copies de la collection Moreau, à la Bibliothèque nationale; ces transcriptions ne laissent rien à désirer comme exactitude, & sont généralement accompagnées de notes & d'éclaircissements du célèbre érudit Fossa, dont beaucoup mériteraient les honneurs de l'impression. Nous renverrons les personnes curieuses d'avoir de plus amples renseignements sur l'histoire diplomatique des évêques d'Elne, après l'an 1200, à une monographie très-complète, véritable catalogue d'actes, qu'un savant du pays a bien voulu nous fournir; elle est publiée au tome IV de cette édition, *Note* CLIII.

Dans les cotes suivantes, la lettre C indique le cartulaire d'Elne, la lettre M, le volume de la collection Moreau.

(833-1517)

I. — 5 mars 833. — Louis le Pieux, à la requête de Ramnon, évêque d'Elne, accorde à cette église une charte d'immunité.

Marca, c. 770; H, II, n. 82.

II. — 29 décembre 833. — Louis le Pieux confirme à son vassal Wimar & au frère de celui-ci, Radon, la possession de plusieurs terres à eux cédées par son père, Charles, & par eux défrichées dans le Valespir.

Marca, c. 771; H, II, n. 84.

III. — 18 décembre 834. — Lothaire, empereur, confirme à ses vassaux, Wimar & Radon, frères, la donation faite par son aïeul, Charles, de terres défrichées par eux au lieu de Villeneuve, en Roussillon.

Marca, c. 770; H, II, n. 86.

IV. — 5 mars 836. — Louis le Pieux, à la requête de l'évêque d'Elne, Fulmon, confirme à cette église la possession de ses domaines & de la moitié de divers droits & renouvelle ses priviléges d'immunité.

Marca, c. 773; H, II, n. 89.

V. — 7 avril 840. — Lothaire, empereur, à la requête de l'évêque d'Elne, Salomon, lui confirme la possession de l'église de Saint-Félix.

Marca, c. 776; H, II, n. 99.

VI. — 30 juillet 844. — Argila, fils de feu le comte Béra, vend à son fils Béra deux vignes qu'il tenait de son père, sises au faubourg d'Elne, & un lieu dit Sault, situé dans le Razès, moyennant la somme de quatre cents sous.

Marca, c. 781; H, II, n. 126.

VII. — 27 mai 847. — Charles le Chauve concède en toute propriété à Adefonse & à ses neveux, Gomesinde & Durand, certaines terres situées dans le pays de Narbonne, aux lieux de Lézignan, Caumont &

Sancta Candida, qu'ils tenaient de leurs pères par voie d'aprision.

Marca, c. 782; H, II, n. 132.

VIII. — 17 janvier 853. — Charles le Chauve concède à son fidèle, Teuthmond, la propriété de sept manses, situés en Roussillon.

Marca, c. 786; H, II, n. 141.

IX. — 7 juillet 854. — Charles le Chauve, à la requête du marquis Odalric, confirme aux Goths, Sumnold & Riculfe, la propriété héréditaire de certaines aprisions possédées par eux en Roussillon.

Marca, c. 787; H, II, n. 144.

X. — 5 juin 858. — Plaid tenu pardevant le vicomte Richelmus & les juges du pays, dans lequel sont reçues les dépositions orales prouvant que la ville de *Tres Malos* appartient réellement, par héritage & par aprision, à Récimir, malgré les usurpations du comte Suniaire.

C, f° 127 v°; M, t. II, p. 13; H, II, n. 150.

XI. — 29 avril 861. — Olerbius vend à Audesinde, évêque d'Elne, les jardins qu'il possédait par voie d'aprision dans le bourg d'Elne.

C, f° 129; M, t. II, p. 31; H, II, n. 156.

XII. — 11 mars 863. — Amantius & Caudeianus, prêtres, vendent à Audesinde, évêque d'Elne, la moitié d'une terre, sise dans le Conflent, au lieu dit *Cario Farinario;* la charte n'indique pas le prix de vente.

C, f° 131 v°; M, t. II, p. 37; H, II, n. 163.

XIII. — 24 juillet 866. — Recosinde cède à Oliba & à sa femme Ave un alleu au territoire de Céret, dans le Roussillon & le Valespir, & un autre au lieu de *Insolae*, près Serrelongue, le tout moyennant deux cents sous.

C, f° 261 v°; M, t. II, p. 56; H, II, n. 168.

XIV. — 6 décembre 869. — Siguiunde & Fluridia, son épouse, vendent à Audesinde, évêque d'Elne, la sixième partie d'une terre, située près de la ville d'Elne, qui leur appartenait par droit d'aprision & de défrichement.

C, f° 128 v°; M, t. II, p. 90; H, II, n. 172.

XV. — 17 décembre 875. — Déguerpissement fait dans un plaid tenu par Isembert, *missus* du comte Bernard, par Auvald, d'une terre, sise près du mont Albère, que lui réclamait l'évêque Fridemir.

Baluze, *Capitularia*, t. I, c. 1436; H II, n. 189.

XVI. — 22 avril 876. — Anne, fille de feu Alaric, donne à Raoul & à Radlinde, son épouse, la ville de *Covengos*, en Roussillon, avec l'église de Saint-Estève, celle de Truillas avec celle de Saint-Aciscle, &c., & le lieu de Domneuve, en Pierrepertuse. — Copie faite dans un plaid public, tenu le 10 juin 917 ou 927.

C, f° 289 v°; M, t. II, p. 151; H II, n. 190.

XVII. — 17 juillet 876. — Unovivus vend à Suniaire & à son épouse, Virgilie, la huitième partie d'un moulin, situé sur le Tech, dans la ville de Palau, moyennant la somme de dix deniers.

C, f° 309 v°; M, t. II, p. 177; H II, n. 193.

XVIII. — 9 janvier 878. — Kalbila & sa femme Elisabeth vendent à l'archiprêtre Altmera une case avec cour, située dans la ville d'Elne, pour la somme de trois sous.

C, f° 202; M, t. II, p. 177.

XIX. — 6 janvier 883. — Qualafons vend au comte Miron un alleu, situé près d'Elne, au lieu de Parazols, qu'il avait acquis d'une femme, nommée Anne, moyennant la somme de cinquante sous.

C, f° 250; M, t. II, p. 211; *Marca*, c. 812. (Baluze date à tort cette charte de 882.)

XX. — 19 juillet 883. — Moderata, femme, vend à Tructemir son alleu paternel, au lieu de *Campanas*, avec sa part d'un moulin sur le Tech & d'un autre moulin dans la ville de *Rocha*, le tout moyennant la somme de trois sous & quatre deniers.

C, f° 216; M, t. II, p. 213.

XXI. — 12 mars 895. — Les exécuteurs testamentaires du comte Miron délivrent à Riculfe, évêque d'Elne, les terres possédées à Elne par ledit comte.

C, f° 193 v°; M, t. III, p. 91.

XXII. — 29 avril 898. — Romain, prêtre, & sa sœur vendent à l'évêque d'Elne, Riculfe, & à son église, pour la somme de trente sous, les alleux de *Montoriol* & de *Tatso superior*.

C, f° 164 v°; M, t. III, p. 103.

XXIII. — 29 octobre 898. — Guatafunsus & sa femme, Narbonne, donnent à l'église d'Elne & à son évêque, Riculfe, un moulin sur le Tech avec ses appartenances.

C, f° 241 v°; M, t. III, p. 107.

XXIV. — 1er novembre 898. — Charles le Simple, à la requête de Riculfe, évêque d'Elne, & de sa mère, la reine Adélaïde, confirme à son église, pour l'aider à se relever de ses ruines, la possession de la ville de Saint-Félix, de la moitié des droits domaniaux du comté, & lui assure la jouissance de ses priviléges d'immunité.

Marca, c. 830.

XXV. — 27 avril 899. — Livila vend, pour la somme de cinq sous, à Sidilan, prêtre, les biens qu'il possédait au lieu de *Palacium Rodegario*, en Roussillon.

C, f° 173; M, t. III, p. 124.

XXVI. — 6 juin 899. — Charles le Simple, à la requête de Riculfe, évêque d'Elne, & d'Arnuste, archevêque de Narbonne, énumère & confirme toutes les possessions de l'église d'Elne, les donations du comte Miron & celles que pourraient, à l'avenir, lui faire les Espagnols réfugiés.

Marca, c. 831.

XXVII. — Octobre 900. — Romain, pape, à la requête de l'évêque d'Elne, Riculfe, qui était venu en pèlerinage à Rome, confirme à son église la jouissance de tous ses domaines, & notamment de ceux que lui a donnés le comte Miron, limite le diocèse d'Elne & prend l'église de Sainte-Eulalie sous la protection du Saint-Siége.

Marca, c. 833.

XXVIII. — 14 juillet 901. — Leodovinus & sa femme Arsinde vendent à Poncion, à sa femme Adalinde & à leur fils Raimond, plusieurs terres situées en Roussillon, aux lieux de *Basonum*, Vernet, Cavanac, Pia, Thésan, &c., pour la somme de mille six cents sous.

C, f° 15; M, t. III, p. 151.

XXIX. — 28 mars 902. — Venrellus & sa femme vendent à Riculfe, évêque d'Elne, un moulin situé dans le territoire d'Elne.

C, f° 274 v°; M, t. III, p. 162.

XXX. — 18 août 902. — Adelme vend à Riculfe, évêque d'Elne, ses terres patrimoniales du territoire d'Elne.

C, f° 333; M, t. III, p. 167.

XXXI. — Novembre 902. — Hotrude, fille du feu comte Béra & de Rogille, vend à son fils Auriole plusieurs domaines qui lui appartiennent, tant en Roussillon que dans le Conflent, notamment à Truillas & à La Combe, moyennant cinq cents soudées à prendre sur les objets légués audit Auriole par son père, le comte Alaric.

Marca, c. 837.

XXXII. — 24 novembre 902. — Ramio & autres, ses co-propriétaires, vendent à Issegudus un moulin, situé dans le territoire de Mailloles.

C, f° 350; M, t. III, p. 173.

XXXIII. — 25 juillet 903. — Argeric & sa femme Chilio, Miranda & son fils Opila vendent à Ervige, prêtre, un tènement à *Vilaseca*, en Roussillon.

M, t. III, p. 179.

XXXIV. — Avant le 7 juillet 904. — Gatofunsus & sa femme, Narbonne, donnent à Riculfe, abbé, vingt salines, sises au terroir de *Villarasa*, en Roussillon, & acquises par leurs parents par voie d'aprision.

C, f° 153 v°; M, t. III, p. 196.

XXXV. — 31 juillet 905. — Vidit & Aulo, femmes, donnent à Riculfe, évêque d'Elne, & à son église, plusieurs biens, situés au village de *Kastelan*, sur la montagne de l'Albère.

C, f° 165 v°; M, t. III, p. 204.

XXXVI. — 3 janvier 913. — Landeric donne à l'église d'Elne ses alleux des lieux de *Mosselli* & *Villarasa*, dans le comté de Roussillon.

C, f° 315; M, t. IV, p. 14.

XXXVII. — 19 décembre 913. — Dulcidius & sa femme, Maste, donnent à Essegutus & à sa femme Macedonia plusieurs de leurs domaines héréditaires à Elne.

C, f° 266; M, t. IV, p. 15.

XXXVIII. — 15 décembre 914. — Cixilo, Stenerga & Trassoarius vendent à Aladeus, prêtre, un tènement, dans le territoire d'Elne, près de la montagne de l'Albère.

C. f° 187 v°; M, t. IV, p. 25.

XXXIX. — 17 avril 915. — Les exécuteurs testamentaires de Chinivergne, femme, donnent à l'église d'Elne & à l'évêque Riculfe un alleu, sis au territoire d'Elne.

C, f° 277; M, t. IV, p. 38.

XL. — 9 décembre 915. — Testament de l'évêque d'Elne, Riculfe, par lequel il donne à son église ses livres, vases & ornements sacerdotaux, & plusieurs alleux qu'il possédait en divers lieux du Roussillon.

C, f° 102; M, t. IV, p. 43; H V, n. 42.

XLI. — 4 mars 916. — Bencion, comte de Roussillon, donne à Sainte-Eulalie d'Elne la ville de Parazols, dans le pays d'Elne.

Marca, c. 841.

XLII. — 1er septembre 916. — Elmerade, évêque d'Elne, & ses comprovinciaux, consacrent l'église de Sainte-Eulalie & énumèrent toutes les donations faites à cette église, tant par les évêques que par les comtes du pays; Elmerade y joint un retable de matière précieuse, un anneau d'or & plusieurs vêtements & ornements sacerdotaux.

Marca, c. 839.

XLIII. — 9 avril 922. — Esclua & sa femme donnent à Wadalde, évêque d'Elne, plusieurs alleux & domaines sur la montagne de l'Albère.

C, f° 125 v°; M, t. IV, p. 85.

XLIV. — 14 juillet 925. — Arsinde, femme, & ses fils Raimond & Bencion vendent à Wadalde, évêque d'Elne, la terre de Baixas, située en Roussillon, dans le comté de Fenouillèdes, avec leurs droits sur le lieu de Pia.

M, t. IV, p. 135.

XLV. — 1er mai 927. — Recosindus & sa femme vendent à Esegutus & à sa femme, Arcedonia, un alleu qu'ils possédaient dans le pays de Roussillon, près de la montagne de l'Albère, & que leurs parents avaient acquis par voie d'aprision.

C, f° 311 v°; M, t. V, p. 9.

XLVI. — 20 mai 927. — Aton vend à Wadalde, évêque d'Elne, les terres d'Anglar & de Sallèles, avec l'étang qui en dépendait, le tout situé dans le comté de Roussillon.

C, f° 28; M, t. V, p. 6.

XLVII. — 18 septembre 927. — Aton vend à Wadalde, évêque d'Elne, les alleux qu'il possédait dans le Minervois & dans les comtés de Pierrelate & de Roussillon.

C, f° 132; M, t. V, p. 19.

XLVIII. — 21 février 928. — Kintila & sa femme Edegrotia vendent à Wadalde, évêque d'Elne, divers alleux, situés en Roussillon.

C, f° 154 v°; M, t. V, p. 36.

XLIX. — 26 novembre 928. — Rainard, prêtre, exécuteur testamentaire du nommé Oppila, vend à Malgaïc, prêtre, un alleu, situé au territoire d'Elne, avec toutes ses dépendances.

C, f° 147 v°; M, t. V, p. 40.

L. — 27 novembre 928. — Échange de divers alleux, situés dans le comté de Roussillon, entre Wadalde, évêque d'Elne, & son chapitre, d'une part, & Malgaïc, prêtre, & son frère Salomon, d'autre.

C, f° 250 v°; M, t. v, p. 46.

LI. — 9 février 929. — Guisandus & son épouse Genta vendent à Isegutus & à son épouse Arcedonia diverses terres, au lieu de *Villa-Gotorum*, en Roussillon.

C, f° 351 v°; M, t. v, p. 60.

LII. — 28 janvier 930. — Desideratus, Dominique, Teudericus & leurs épouses vendent à Segarius & à Goldegode, son épouse, divers domaines situés dans le territoire de Céret, au lieu dit *Roiros*, dans le Valespir & le comté de Roussillon.

C, f° 190 v°; M, t. v, p. 68.

LIII. — 14 mars 930. — Gairolus & sa femme Chintilo vendent à Wadalde, évêque d'Elne, un casal, situé dans le village de *Radi*, en Roussillon.

C, f° 143 v°; M, t. v, p. 72.

LIV. — 18 avril, vers 930. — Les exécuteurs testamentaires d'Ausila, prêtre, donnent à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu possédé par le défunt dans le territoire d'*Asnils* (auj. Nils) — (*J.-C. régnant, dans l'attente d'un roi*).

C, f° 152; M, t. v, p. 72.

LV. — 10 avril 931. — Wadalde, évêque d'Elne, & Gauzbert, comte, pour le repos de leurs âmes, de celles du comte Suniaire & de sa femme Ermengarde, de Bencion, comte, d'Almeradus, évêque, de Franconius, vicomte, de sa femme Erisende & d'Eudes, vicomte, donnent à Sainte-Eulalie d'Elne tout ce qui leur appartenait dans le territoire de *Villaseca*.

Baluze, *Armoires*, 117, f° 21; *Marca*, c. 845; H v, n. 55 (charte II).

LVI. — 14 mars 932. — Suniuldus & sa femme Adabrade donnent à Wadalde, évêque d'Elne, leurs alleux patrimoniaux du terroir de Villeneuve de la Raho.

C, f° 48; M, t. v, p. 102.

LVII. — 18 avril 932. — Gilles, femme, cède à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu en Roussillon, au lieu de *Secha*.

C, f° 240 v°; M, t. v, p. 105.

LVIII. — 23 octobre 932. — Adoarca, femme, donne à l'église d'Elne & à l'évêque Wadalde neuf sétérées de terre au terroir de *Palol*, dans le comté de Roussillon.

C, f° 100; M, t. v, p. 108.

LIX. — 4 février 934. — Esegutus donne à l'évêque Wadalde & à son chapitre ses alleux du lieu de Texnères (*aujourd'hui* Taynères).

C, f° 72 v°; M, t. v, p. 132; H v, n. 60.

LX. — 14 avril 934. — Seniofred donne à l'église Sainte-Eulalie d'Elne & à l'évêque Wadalde plusieurs héritages & moulins situés dans le comté de Roussillon, dans le terroir de Taynères.

C, f° 75; M, t. v, p. 132.

LXI. — 3 août 934. — Wisandus, abbé d'Arles, vend à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu, au lieu de *Villaseca*, dans le Roussillon.

C, f° 249 v°; M, t. v, p. 138; H v, n. 62.

LXII. — 19 octobre 936. — Richilde, vicomtesse, fille du comte Borrel & de la comtesse Garsinde, donne à Alaric & à Othon, surnommé Leittucion, la pleine propriété des biens par elle possédés au terroir de Bages, dans le comté de Roussillon.

C, f° 230; M, t. vi, p. 10; *Marca*, c. 847.

LXIII. — 21 octobre 936. — Alaric, fils d'Ébolon, & Othon, surnommé Leittucion, vendent à Wadalde, évêque d'Elne, des biens situés au terroir de Bages, en Roussillon, à eux donnés par la vicomtesse Richilde.

C, f° 238 v°; M, t. vi, p. 12.

LXIV. — 25 septembre 937. — Wadalde, évêque d'Elne, & Auzila, veuve d'Argila, échangent un alleu possédé par ce dernier dans le terroir d'Elne, avec les eaux qui y

coulaient & les moulins qui en sont dépendants, contre plusieurs autres terres.

M, t. VI, p. 59.

LXV. — 13 avril 938. — Gairoardus, fils d'Alienardus, vend à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu, situé dans le comté de Roussillon, consistant dans les deux tiers de la terre de La Tour, près d'Elne, au lieu autrefois nommé Asiliac.

M, t. VI, p. 99.

LXVI. — 31 octobre 938. — Wadalde, évêque d'Elne, donne au prêtre Sunifred, pour en jouir sa vie durant, un alleu dépendant de l'église de Notre-Dame de Molet (auj. Montferrer en Valespir), dans le comté de Roussillon.

C, f° 147; M, t. VI, p. 188; H V, n. 72.

LXVII. — 18 juillet 941. — Ansémond & son épouse vendent à leurs enfants leurs alleux, situés dans les comtés de Roussillon, de Cerdagne & de Besalu, aux lieux de *Roderadus, (quem alio nomine vocant Monteschapri)*, de *Rilianum, &c.*

C, f° 66; M, t. VI, p. 171.

LXVIII. — 4 avril 942. — Étienne & son épouse Anne, Adrocinus & son épouse Arcedonia vendent de concert à Wadalde, évêque d'Elne, leur alleu du lieu de Taynères, en Roussillon.

C, f° 72; M, t. VI, p. 208.

LXIX. — 7 avril 942. — Sunifred, comte de Barcelone, donne à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu au lieu de *Bula,* en Valespir, dans le comté de Roussillon.

C, f° 141; M, t. VI, p. 210; H V, n. 76.

LXX. — 28 juillet 942. — Wadalde, évêque d'Elne, & Senderedus & son épouse échangent divers alleux, situés dans le mandement du château nommé *Cameles* & au lieu de *Fonscooperta,* en Roussillon.

C, f° 156 v°; M, t. VI, p. 220.

LXXI. — 9 février 943. — Adalinde donne à l'église d'Elne un alleu, situé dans le terroir de Corneilla.

C, f° 49; M, t. VI, p. 243.

LXXII. — 23 février 944. — Les exécuteurs testamentaires d'Adroarius donnent à Boniface, diacre, son frère, les alleux possédés par le défunt à Brouilla & *Suverata,* en Roussillon, à *Arrianum,* en Conflent, & à *Higuiles,* en Cerdagne.

C, f° 168; M, t. VII, p. 41.

LXXIII. — 20 mars 944. — Oliba, dit Aurutio, donne à Wadalde, évêque d'Elne, un alleu situé à *Vallis-Ventosa,* en Roussillon, avec les eaux qui y coulaient.

C, f° 111; M, t. VII, p. 44.

LXXIV. — 27 août 944. — Oliba donne à l'église d'Elne & à son évêque Wadalde un alleu, au lieu de *Vallis-Ventosa,* dans le comté de Roussillon.

C, f° 100 v°; M, t. VII, p. 52.

LXXV. — 31 octobre 945. — Wadalde, évêque d'Elne, donne à son église cathédrale un alleu dans le comté de Roussillon, consistant en les deux tiers de la terre de La Tour, près d'Elne.

C, f° 42; M, t. VII, p. 82; H V, n. 83.

LXXVI. — 8 juin 946. — Suniégilde vend à Wadalde, évêque d'Elne, plusieurs alleux situés à Taynères, dans le territoire de Roussillon.

C, f° 105 v°; M, t. VII, p. 102.

LXXVII. — 29 novembre 946. — Ermetructe vend à Amalric, archiprêtre, ses alleux situés au comté de Roussillon, la moitié des villes de Réart (*Rivus Aridus*), Ponteilla, Truillas & Nils.

C, f° 20; M, t. VII, p. 107.

LXXVIII. — 29 janvier 947. — Wadalde, évêque d'Elne, donne à son église de Sainte-Eulalie un alleu à lui appartenant, situé au lieu de *Vallis-Ventuosa,* dans le comté de Roussillon.

C, f° 99; M, t. VII, p. 118; Baluze, *Armoires,* v. 117, f° 118; H V, n. 86.

LXXIX. — 27 mars 947. — Décret des évêques de la province rassemblés au concile de Narbonne, portant confirmation de l'élection de Riculfe, évêque d'Elne, en

remplacement de Wadalde, récemment décédé.

C, f° 291 v°; M, t. VII, p. 126; Baluze, *Capitularia*, t. II, c. 634; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 481.

LXXX. — 15 novembre 949. — Riculfe, évêque d'Elne, & Amalric, archiprêtre, échangent deux alleux, situés dans le *vicus* d'Elne.

C, f° 190; M, t. VII, p. 200.

LXXXI. — 4 juillet 951. — Ailo, femme, vend à l'évêque d'Elne, Riculfe, un alleu, situé au lieu de *Monianum*, dans le comté de Roussillon.

C, f° 109 v°; M, t. VIII, p. 29.

LXXXII. — 21 avril 955. — Echange fait entre Riculfe, évêque d'Elne, Gontegogus & son épouse, d'un alleu, jadis donné au monastère de Saint-Étienne & sis à Tulujes, contre un autre alleu, à Elne.

C, f° 187; M, t. VIII, p. 139.

LXXXIII. — 1er mai 955. — Échange entre Riculfe, évêque d'Elne, & Frandalde, abbé de Saint-Étienne, près d'Ille, d'un alleu, au terroir de Tulujes, contre un domaine, dans le terroir de Saint-Cyprien.

C, f° 124; M, t. VIII, p. 140.

LXXXIV. — 24 janvier 956. — Rangarde, femme, vend à l'archiprêtre Amalric, pour le prix de cinq sous, un tènement sis au terroir d'Elne, avec un moulin & son aqueduc.

C, f° 239 v°; M, t. VIII, p. 205.

LXXXV. — 19 août 956. — Ermesinde échange un alleu à Ortolanès avec Riculfe, évêque d'Elne, & lui donne d'autres alleux à *Calce*, en Roussillon.

C, f° 117 v°; M, t. VIII, p. 223.

LXXXVI. — 3 septembre 957. — Amalric, archiprêtre, donne à l'église d'Elne son propre alleu à *Ciziranum*.

C, f° 90 v°; M, t. IX, p. 18.

LXXXVII. — 16 mars 959. — Aïlo, femme consacrée à Dieu, & ses fils Durand, prêtre, & Sesemond, diacre, donnent à l'église d'Elne & à son évêque Riculfe tous leurs biens au lieu de Saint-Félix, dans le comté de Roussillon, moyennant la jouissance, leur vie durant, sous la redevance annuelle de dix muids de vin & la concession à titre viager de l'église de Saint-Sernin, fondée en cette ville, sans autre charge que le tiers du droit de synode payable à l'archiprêtre.

C, f° 275 v°; M, t. IX, p. 68.

LXXXVIII. — 27 mars 959. — Wifred donne à Riculfe, évêque d'Elne, en francalleu, le quart de la terre de Bages & des étangs qui en dépendait, moyennant la jouissance viagère de la paroisse de Brulla & des églises qui y étaient fondées.

C, f° 97; M, t. IX, p. 70.

LXXXIX. — 27 avril 959. — Matfred & sa femme Richilde donnent à Riculfe, évêque d'Elne, leurs alleux aux lieux de Palleian (aujourd'hui *Soler*), de Mou & d'Estagel, dans le comté de Roussillon, en échange des possessions de l'église d'Elne à *Calce*.

C, f°s 120 & 151 v°; M, t. IX, p. 75.

XC. — 20 juin 959. — Hermetrude, femme, échange avec Gaufred, comte, & sa femme Ave, la moitié de la terre de Bages, dont elle avait cédé l'autre moitié à l'église d'Elne, contre le lieu de Taynères, tenu par le comte de cette église.

C, f° 229; M, t. IX, p. 79.

XCI. — 27 juin 960. — Arcedonia, femme, & son fils Seniofred, diacre, donnent en alleu, à l'église d'Elne, la terre de Terrats, dans le comté de Roussillon, avec le village de ce nom & ses dépendances.

C, f° 160 v°; M, t. IX, p. 114.

XCII. — 23 août 960. — Riculfe, évêque d'Elne, donne en bénéfice, pour le temps de sa vie, à Volverade, diacre, une terre, située à Elne & des vignes à *ipsas Serras*.

C, f° 76; M, t. IX, p. 119.

XCIII. — 26 août 960. — Ermetrude cède par voie d'échange à Riculfe, évêque

d'Elne, & à son chapitre la moitié de la terre de Bages, avec les eaux & les étangs; elle en avait cédé l'autre moitié au comte Gaufred, moyennant un alleu possédé par cette église à Taynères.

C, f° 347; M, t. IX, p. 121.

XCIV. — 26 février 961. — Les exécuteurs testamentaires d'Ave, comtesse de Roussillon, délivrent à l'église d'Elne les alleux légués par elle à cette église.

C, f° 318 v°; M, t. IX, p. 147; *Marca*, c. 880.

XCV. — 9 avril 962. — Sesoigie, femme, donne à l'église d'Elne un alleu, situé au territoire d'Elne.

C, f° 216; M, t. IX, p. 177.

XCVI. — 18 janvier 963. — Malangeic, prêtre, donne à l'église d'Elne un alleu, au territoire de la même ville.

C, f° 323; M, t. IX, p. 227.

XCVII. — 29 mai 963. — Amalric, archiprêtre, donne à l'église d'Elne plusieurs alleux dans différents lieux du pays de Roussillon, notamment au lieu de Tourreilles, avec les eaux, moulins, aqueducs, &c.

C, f° 250 v°; M, t. IX, p. 215.

XCVIII. — 25 août 967. — Testament de Seniofred, diacre, par lequel il dispose, en faveur de l'abbaye d'Arles, du village de Pallaudan (*Palacidanum*), qu'il possédait en franc-alleu, sous certaines conditions & avec quelques réserves.

C, f° 137; M, t. X, p. 103.

XCIX. — 12 juillet 970. — Sesvige, femme, donne à l'église d'Elne plusieurs alleux, situés dans le comté de Roussillon, à Elne & à *Securinianum*.

C, f° 200; M, t. X, p. 192.

C. — 30 juillet 972. — Ave, comtesse, donne à l'église cathédrale d'Elne & à son fils Suniaire, évêque d'Elne, la terre de *Troilars* (aujourd'hui Truillas), par elle tenue en franc-alleu, avec les eaux, les conduits, & l'église de Saint-Asiscle.

C, f° 20; M, t. XI, p. 47.

CI. — 26 août 972. — Gundbertus donne à Suniaire, évêque d'Elne, un alleu, situé à Tagnan, près de la montagne de l'Albère, dans le comté de Roussillon.

C, f° 169; M, t. XI, p. 45.

CII. — 15 mai 973. — Romilde & son fils Adalbert donnent à l'église d'Elne un alleu, à Villamulaca, avec les eaux qui en dépendent.

C, f° 92 v°; M, t. XI, p. 77.

CIII. — 20 octobre 973. — Aïlo, femme consacrée à Dieu, donne à l'église d'Elne & à l'évêque Suniaire les terres & le moulin possédés par elle en toute propriété, à Brouilla & autres lieux des comtés de Roussillon & d'Ampurias.

C, f° 257; M, t. XI, p. 92.

CIV. — 4 novembre 973. — Segarius & son épouse Receverga donnent à l'église d'Elne un alleu, au terroir d'Elne, avec les eaux, les moulins & leurs appartenances.

C, f° 124; M, t. XI, p. 94.

CV. — 22 janvier 975. — Jean, surnommé Suniofred, donne à l'église d'Elne & à l'évêque Suniaire divers alleux, en Roussillon, aux lieux de *Pacianum* & de *Prumdellum*.

C, f° 171 v°; M, t. XI, p. 157.

CVI. — 20 avril 976. — Celsa, femme, donne à l'église d'Elne & à l'évêque Suniaire, ses alleux, à *Villarara* (auj. *Villarasa*), en Roussillon.

C, f° 194; M, t. XI, p. 189.

CVII. — 30 août 976. — Sundurle & son fils Guimara donnent à l'église d'Elne & à l'évêque Suniaire, plusieurs alleux, sis dans divers lieux du Roussillon, & notamment à Brouilla.

C, f° 203; M, t. XI, p. 198.

CVIII. — 6 août 986. — Oliba & son épouse Sindile donnent à l'église d'Elne une métairie, sise au terroir de *Asnils* (auj. Nils), dans le comté de Roussillon.

C, f° 95 v°; M, t. XIII, p. 147.

CIX. — 24 juin 988. — Aton, clerc, donne à l'église d'Elne son alleu propre, à Royros, près de la ville de Céret, dans le comté de Valespir, avec les eaux qui y courent, à condition de jouir, sa vie durant, de la paroisse Saint-Pierre de cette ville.

C, f° 318; M, t. XIV, p. 68.

CX. — 19 février 990. — Délivrance faite à l'église d'Elne par la comtesse Guisle & les autres exécuteurs testamentaires du comte de Roussillon, Gaufred I, de différents alleux, au terroir de Cabannes, dans le comté de Pierrelate, avec diverses églises, & de l'église de Saint-Cyprien, au lieu dit de Pia, en Roussillon.

C, f° 134; M, t. XIV, p. 216.

CXI. — 18 février 991. — Riculfe, abbé de Saint-Étienne, en Roussillon, & sa communauté cèdent à Audesinde, évêque d'Elne, plusieurs alleux aux territoires de Sallix, Bonid, &c., dans le comté de Roussillon, & en reçoivent en échange l'alleu de Cavanac avec l'église construite au même lieu.

C, f° 252; M, t. XIV, p. 214.

CXII. — 9 novembre 991. — Sintille & son épouse donnent à Uzalger, leur fils, plusieurs alleux, situés aux lieux de *Trevolicum* & autres, dans le Valespir, au comté de Roussillon, avec leurs eaux & toutes leurs dépendances.

C, f° 197; M, t. XIV, p. 162.

CXIII. — 9 décembre 996. — Ermetrude & son fils Gérard donnent à Frédulon, évêque d'Elne (*sic*)[1], leur alleu dans le terroir de *Villanova*, au comté de Roussillon, à condition de jouir de cet alleu & de son église, leur vie durant.

C, f° 133; M, t. XVI, p. 31.

CXIV. — 9 décembre 996. — Ermetrude & son fils Gérard donnent à Frédelon, évêque d'Elne, un alleu, au terroir de Villanova, comté de Roussillon, à condition de jouir de cette terre & de son église, leur vie durant.

C, f° 133; M, t. XIV, p. 31.

CXV. — 1er novembre 1000. — Plaid tenu à Elne, & enquête conduite par le juge de Roussillon, Guillaume, en présence de l'évêque Bérenger, du vicomte de Cerdagne, Séniofred, & de plusieurs autres, au sujet des dernières dispositions d'Auriole, diacre & écolâtre d'Elne, contre sa nièce & le mari de sa nièce, qui réclamaient indûment sa succession.

C, f° 126 v°; M, t. XVI, p. 191; H V, n. 158.

CXVI. — 15 mars 1001. — Échange entre Bérenger, évêque d'Elne, & Sintillas, abbé d'Arles, conclu avec l'assentiment de Guilabert, comte de Roussillon, & de Guifred, comte de Cerdagne; — l'évêque cède les églises de Saint-Étienne de Fontanilles & de Saint-Martin de Corsavi, avec leurs paroisses & leurs dépendances au monastère, qui lui donne en échange ses possessions en Roussillon, dans la ville de *Mons-Chabri* & en Conflent, dans celle de *Fenestrad*.

C, f° 196 v°; M, t. XVII, p. 108.

CXVII. — 15 juillet 1001. — Primus, sa femme Elisabeth & leurs fils Blandinus, Godafredus, &c., donnent en franc-alleu à Bérenger, évêque d'Elne, plusieurs terres, sises à Villelongue, dans le *suburbium* d'Elne, & au comté de Roussillon.

C, f° 98 v°; M, t. XVII, p. 117.

CXVIII. — 11 octobre 1004. — Uzalger, prêtre, engage à Frédulon, évêque d'Elne, un alleu, sis à Ortaffa, dans le comté de Roussillon, avec les eaux qui en dépendent, moyennant cinq onces d'or, monnaie de Cordoue.

C, f° 126; M, XVII, p. 162.

CXIX. — 1er octobre 1005. — Durand, diacre, fait donation de ses alleux, situés au terroir d'Elne, à Guidille & à ses enfants, pour en jouir leur vie durant, à la charge de les léguer, après leur décès, au

[1] Cette date de 996 est sans doute erronée; l'acte est daté de la première année de Robert. Peut-être faut-il lire la onzième année, Frédulon n'ayant été évêque qu'à partir de 1004. — Même remarque pour l'acte suivant.

chapitre de Sainte-Eulalie d'Elne, pour être uni à la mense capitulaire.

C, f° 78; M, t. XVII, p. 225.

CXX. — 1er octobre 1005. — Testament de Josbert, par lequel il dispose de plusieurs alleux & d'un aqueduc, situés à Bages & dans divers lieux du Carcassès & du Minervois.

C, f° 67; M, t. XVII, p. 226.

CXXI. — 10 août 1013. — Oliba, évêque d'Elne, Ermengarde, comtesse de Cerdagne, Guillaume-Adalbert vicomte, Gauzbert & Suniaire, tous exécuteurs testamentaires de Guilabert, comte de Roussillon, donnent à l'église d'Elne le lieu de Pia (*Apianum*), au comté de Roussillon.

C, f° 70 v°; M, t. XVIII, p. 226.

CXXII. — 2 octobre 1015. — Les exécuteurs testamentaires d'un certain Guillaume-Pierre, parmi lesquels se trouve le juge Sonifred, donnent au chapitre d'Elne ses alleux des territoires de Villeneuve de la Raho & de *Palesteres,* dans le comté de Roussillon.

C, f° 111; M, t. XIX, p. 12.

CXXIII. — 20 mai 1020. — Bérenger, évêque d'Elne, & son chapitre donnent en bénéfice l'alleu de Croanques de Teulis, au Valespir, dans le comté de Roussillon, à Uzalger, archiprêtre, qui lui-même l'avait donné à l'église, pour jouir de ses revenus sa vie durant, sous la redevance de deux moutons, de quatre jambons, d'une barre de fer & d'un muid de vin.

C, f° 59 v°; M, t. XIX, p. 170.

CXXIV. — 21 mars 1028. — Uzalger, archiprêtre d'Elne, donne à son frère Guillaume ses alleux, au comté de Roussillon, au lieu d'Ortaffa & autres.

C, f° 294 v°; M, t. XX, p. 246.

CXXV. — 26 mai 1030. — Les exécuteurs testamentaires de Frédelon donnent à l'église d'Elne un alleu, situé au comté de Roussillon, dans la ville de *Monteschabri.*

C, f° 88; M, t. XXI, p. 81.

CXXVI. — 14 août 1030. — Plaid tenu en présence du comte de Roussillon, Gaufred II, du vicomte Guillaume, des juges, de plusieurs barons & des ecclésiastiques du pays, dans lequel Guadalde, prêtre, & sa femme, délaissent à l'église d'Elne deux fonds, situés *ad ipsos Aspres.*

C, f° 234; M, t. XXI, p. 83; H V, n. 193.

CXXVII. — 14 août 1030. — Enquête sur le testament verbal de Pierre, faite par ordre de Guillaume-Marc, juge du Roussillon, en présence du comte Gaufred II, du vicomte Guillaume-Adalbert & de plusieurs autres barons.

C, f° 178 v°; M, t. XXI, p. 85; H V, n. 194.

CXXVIII. — 6 décembre 1032. — Les exécuteurs testamentaires d'un certain Raimond donnent à l'église d'Elne un alleu que le défunt possédait à *Vallicrosa.*

C, f° 88; M, t. XXI, p. 206.

CXXIX. — 4 mars 1034. — Bérenger, évêque d'Elne, & le prêtre Étienne échangent deux alleux, situés dans le *vicus* d'Elne.

C, f° 214; M, t. XXII, p. 75.

CXXX. — 8 avril 1042. — Testament de Majanfred par lequel il dispose, en faveur du chapitre d'Elne & de l'église de Notre-Dame du Pui, de ses alleux des villes de Capestang, *Karderolas, Villa-Senatoris* & Elne.

C, f° 123; M, XXIII, p. 115.

CXXXI. — 26 juillet 1044. — Les exécuteurs testamentaires d'un nommé Eyral donnent à l'église d'Elne un alleu, au territoire de *Vilamulaca,* en Roussillon.

C, f° 95; M, t. XXIII, p. 169.

CXXXII. — 29 décembre 1044. — Arnaud, prêtre, donne à l'église d'Elne un alleu, situé dans le comté de Roussillon, au lieu de Banyuls, *in suburbio Elenensi.*

C, f° 246 v°; M, t. XXIII, p. 148.

CXXXIII. — 1er janvier 1050. — Étienne Senfre & son épouse Richil vendent à Étienne, prêtre, un alleu, situé dans le

comté de Roussillon, près d'Elne, avec les moulins & aqueducs qui en dépendent.

C, f° 191; M, t. xxiv, p. 162.

CXXXIV. — 8 mai 1050. — Testament de Bernard Enovius, par lequel il dispose de plusieurs alleux, situés en Roussillon, en faveur de l'église d'Elne, du monastère de Sorède, &c.

C, f° 64; M, t. xxiv, p. 170.

CXXXV. — 28 mars 1050. — Stodi, sa femme Ermengarde & leur enfant vendent à Pierre, diacre, leur alleu propre, au territoire de *Pruned*, dans le comté de Valespir, avec les eaux & toutes les autres dépendances.

C, f° 191; M, t. xxiv, p. 164.

CXXXVI. — 28 juin 1051. — Arnaud & son épouse Dode vendent à Étienne, prêtre, leur alleu du comté de Roussillon, au lieu dit *ad Rieram*, avec ses dépendances, un moulin & un aqueduc, près du château *d'Ultrera*.

C, f° 33 v°; M, t. xxv, p. 48.

CXXXVII. — 18 avril 1052. — Volverade, chanoine d'Elne, *jacens in domo sanitatis quae tunc erat episcopalis sub ecclesia contra castrum*, donne au chapitre cathédral son alleu propre, dans la ville de Canet, au faubourg d'Elne.

C, f° 50 v°; M, t. xxv, p. 76.

CXXXVIII. — 10 décembre 1058. — Consécration de l'église de Sainte-Eulalie d'Elne par un concile provincial, présidé par l'archevêque de Narbonne, Guifred, & donation par l'évêque d'Elne, Bérenger, de la ville de Sallèles à son église cathédrale.

Marca, c. 1117.

CXXXIX. — 24 mai 1061. — Blancuce Céral & son fils Guillem-Pierre donnent à l'église d'Elne & au chapitre cathédral tous leurs droits héréditaires sur deux alleux, situés l'un au terroir d'Elne, l'autre dans le territoire de Mudadon, au comté de Roussillon.

C, f° 215; M, t. xxvii, p. 162.

CXL. — 6 février 1062. — Pons-Étienne vend à Pons-Eudes un alleu, situé dans la ville d'Elne, au lieu dit *Palma*.

C, f° 189 v°; M, t. xxvii, p. 212.

CXLI. — Vers 1064. — Récit des événements qui amenèrent l'invasion de l'église d'Elne par le vicomte de Castelnou, & l'élection de l'évêque Raimond I.

C, f° 80 & suiv.; M, t. xxviii, p. 119.

CXLII. — 21 mars 1066. — Guitard & son épouse Elliarde vendent à Pierre, diacre, un alleu, situé dans le territoire de Tulujes, au comté de Roussillon.

C, f° 362 v°; M, t. xxix, p. 57.

CXLIII. — 3 janvier 1067. — Bernard Suniaire & son neveu Blidger vendent à Pierre Miron un alleu, situé dans le comté de Roussillon, aux terroirs de *Villaseca* & de Montescot.

C, f° 293; M, t. xxix, p. 104.

CXLIV. — 15 août 1067. — Suniaire, sa femme Trudgarde & leurs enfants vendent à Pierre Miron un alleu, situé dans le comté de Roussillon, dans la ville de Sainte-Eugénie de Tresmals & dans le *suburbium* d'Elne.

C, f° 43 v°; M, t. xxix, p. 108.

CXLV. — 26 décembre 1069. — Guifred & sa femme Semanna vendent à Raimond Ebrinus, en franc-alleu, un tènement, au territoire de Saint-Saturnin de *Bula*, dans le *suburbium* d'Elne & le comté de Valespir.

C, f° 293 v°; M, t. xxx, p. 14.

CXLVI. — Vers 1069. — Notice donnant de nombreux détails sur la reconstruction de l'église cathédrale d'Elne, à la suite des invasions des Sarrasins, & sur sa consécration par l'évêque Bérenger.

Marca, c. 1148.

CXLVII. — 16 février 1070. — Pons donne à Pierre-Raimond des alleux, situés à Orle (*villa quae dicitur Horle*), dans le comté de Roussillon.

C, f° 90; M, t. xxx, p. 32.

CXLVIII. — 15 mars 1071. — Transaction passée entre Raimond, évêque d'Elne, & Uzalger, vicomte de Castelnou, au sujet du partage des revenus des pâturages du Roussillon.

C, f° 65; M, t. xxx, p. 54; H v, n. 299.

CXLIX. — 2 août 1071. — Les exécuteurs testamentaires de Guisle, femme, donnent en franc-alleu au chapitre d'Elne une métairie avec toutes ses dépendances, située à Asnils (auj. Nils), dans le comté de Roussillon.

C, f° 68 v°; M, t. xxx, p. 164.

CL. — 15 février 1072. — Kerucia donne au chapitre d'Elne son alleu propre, situé au terroir de Calce (*in villa Cauce*), dans le comté de Roussillon.

C, f° 317; M, t. xxx, p. 192.

CLI. — 25 mars 1073. — Bernard-Aton vend à Bernard & à son frère Adalbert son alleu propre, situé dans le *comté* de Valespir, faubourg (*suburbium*) d'Elne & terroir de Montoriol.

C, f° 213 v°; M, t. xxxi, p. 12.

CLII. — 10 mai 1073. — Ave, Pons & Uldrix, exécuteurs testamentaires du diacre Pierre, aliènent un alleu, situé à Montescot (*in Monte Chabrario*), dans le comté de Roussillon.

C, f° 212; M, t. xxx, p. 231.

CLIII. — 17 septembre 1073. — Guillem-Gauzbert, vicomte de Castelnou, donne en franc-alleu à son filleul Bernard-Pierre une maison, sise à Elne.

C, f° 208 v°; M, t. xxx, p. 233.

CLIV. — 11 novembre 1073. — Ebrinus, son fils Bernard & sa femme Domitia vendent à Pierre Miron un alleu, situé dans la ville de Saint-Cyprien, en Roussillon.

C, f° 208; M, t. xxx, p. 235.

CLV. — 18 décembre 1074. — Pons, sa femme Bonne & leur fils Rainaud vendent à Bernard, prêtre, & à son frère Adalbert un alleu, situé dans le Valespir, à Montoriol, moyennant quarante sous, monnaie de Narbonne.

C, f° 211 v°; M, t. xxx, p. 11.

CLVI. — 12 juin 1075. — Testament de Bernard Isembert, par lequel il donne son corps à la cathédrale d'Elne, avec ses possessions allodiales dans la ville de Canet & autres, au comté de Roussillon.

C, f° 51; M, t. xxxi, p. 69.

CLVII. — 24 juin 1075. — Arnaud Oliba, sa femme Richsen & leurs enfants donnent en alleu au chapitre d'Elne une vigne, située *in Puio Rotundo*.

C, f° 37; M, t, xxxi, p. 71.

CLVIII. — 30 mars 1077. — Enquête faite dans l'église de Castelnou, pardevant Guillaume, vicomte, Pons, curé, Ermengaud, chancelier, & plusieurs autres, au sujet des dernières dispositions de Gauzbert, clerc, qui avait laissé un alleu à l'église d'Elne.

C, f° 55; M, t. xxxi, p. 196; H v, n. 326.

CLIX. — 26 avril 1078. — Bertrand-Roger & Arnaud donnent en franc-alleu à Guillaume, archidiacre d'Elne & vicomte de Castelnou, les terres de Saint-Félix, vulgairement dites d'*Avall* & d'*Amont*, dans le comté de Roussillon.

C, f° 56 v°; M, t. xxxii, p. 47.

CLX. — 27 décembre 1078. — Pierre Sigier donne à l'église d'Elne un alleu au terroir de Corneilla, dans le comté de Roussillon.

C, f° 65 v°; M, t. xxxii, p. 7.

CLXI. — 27 avril 1080. — Pierre Ajalbert donne au chapitre d'Elne la terre qu'il tenait en franc-alleu au terroir de *Mons Scabri* (auj. Montescot).

C, f° 33; M, t. xxxii, p. 111.

CLXII. — 14 février 1084. — Testament d'Oruse Mir, par lequel, étant sur le point de partir pour la Terre-Sainte, il dispose de ses fiefs & de ses alleux, dont il donne plusieurs au chapitre d'Elne & nomme ses exécuteurs testamentaires.

C, f° 294 v°, M, t. xxxiv, p. 71.

CLXIII. — 16 août 1084. — Guillaume-Oriol, sa femme Ellesinde & leurs enfants vendent à Pierre Yabert un alleu au territoire de *Brulla*, dans le comté de Roussillon.

C, f° 196; M, t. XXXIV, p. 73.

CLXIV. — 24 avril 1086. — Guillaume, comte de Cerdagne, sa femme Sancie, leur fils Guillaume, & Henri, vicomte du pays, donnent en franc-alleu à l'église d'Elne & à son évêque Raimond trois métairies, sises dans le *pagus Juvensis*, au comté de Cerdagne, avec exemption complète de tous les tributs & droits qu'ils prenaient à Arria, dans le Conflent, sur le vin appelé vulgairement *de botage*.

C, f° 63 v°; M, t. XXXIV, p. 175; *Marca*, c. 1178.

CLXV. — 10 mai 1087. — Jugement rendu près de l'église de Saint-Martin de la Rive en Roussillon, par les juges des comtés de Roussillon & d'Ampurias, en présence de Guilabert, comte de Roussillon, & de Hugues, comte d'Ampurias, entre le clergé de l'église cathédrale d'Elne & Pons-Bernard, au sujet d'un alleu laissé à Sainte-Eulalie par Vulverade, clerc de cette église, & sa mère Chixulo; cet alleu est adjugé à la cathédrale, moyennant une indemnité de vingt onces d'or.

C, f° 49; M, t. XXXIV, p. 240; H V, n. 370.

CLXVI. — 7 décembre 1087. — Testament de Pierre-Bernard de Corneilla, prêt à partir pour aller visiter le Saint-Sépulcre, par lequel il lègue tous ses biens à son fils Bernard & donne à Sainte-Eulalie d'Elne toutes ses possessions à Chexans.

C, f° 253; M, t. XXXIV, p. 250; *Marca*, c. 1183.

CLXVII. — 28 mars 1089. — Arnaud, sa femme Elliards & leurs fils Bernard & Pierre vendent à Guillem-Pierre & à sa mère Blancucia un alleu, au territoire de *Villa Sanatori*, dans le pays d'Elne.

C, f° 213 v°; M, t. XXXV, p. 155.

CLXVIII. — 12 janvier 1090. — Bernard Isarn, sur le point de partir pour le Saint-Sépulcre, dispose par testament de ses alleux & de tous ses biens en faveur de différentes églises & particulièrement de la cathédrale de Sainte-Eulalie.

C, f° 84; M, t. XXXVI, p. 21.

CLXIX. — 13 août 1091. — Guillem, vicomte de Castelnou & archidiacre d'Elne, fait son testament & lègue diverses terres à l'église de Rosas & à Sainte-Eulalie d'Elne.

Marca, c. 1188.

CLXX. — 8 novembre 1091. — Artaud, évêque d'Elne, & son chapitre font un règlement au sujet des repas que l'évêque & les dignitaires devaient donner, les jours de fête, à tous les chanoines.

C, f° 27; M, t. XXXVI, p. 173; H V, n. 380.

CLXXI. — 14 février 1091 (v. st.). — Étiennette donne à l'église d'Elne & à l'évêque Artaud plusieurs alleux, situés dans les paroisses de Saint-André de Bages, Saint-André de Banyuls, Saint-Vincent de Claira, & Saint-Genis de Taynères, situées dans le comté de Roussillon.

C, f° 46; M, t. XXXVI, p. 223.

CLXXII. — 25 février 1092. — Raimond & Gauzbert donnent à l'église d'Elne & à Artaud, évêque, un alleu situé en Valespir, dans le comté de Roussillon, au lieu d'Estagel.

C, f° 79; M, t. XXXVII, p. 51.

CLXXIII. — 10 février 1095. — Accord entre Artaud, évêque d'Elne, & son chapitre, d'une part, & Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnou, d'autre, en présence de Guilabert, comte de Roussillon, de son fils Gausfred & de plusieurs autres seigneurs du pays, au sujet de plusieurs lieux, parmi lesquels les églises & paroisses de Saint-Félix haut & bas, & le lieu de *Crosankas, qui dicitur Teulis*, dans le Valespir & le comté de Roussillon.

C, f° 58 v°; M, t. XXXVIII, p. 77.

CLXXIV. — 3 juillet 1100. — Rosselon, fils de feu Cyprien & petit-fils de Durand *Crematus*, conformément à la volonté de ses père & aïeul, donne au chapitre d'Elne tous ses alleux de différentes paroisses du Roussillon, au cas où il viendrait à mourir

sans enfants pendant son voyage à Jérusalem, & lui engage tous ses biens pour la somme de soixante & onze sous. Cet acte mentionne entre autres les paroisses de Sainte-Marie de *Palad,* de *Palatiolum subterius, &c.*

C, fº 60; M, t. XXXVII, p. 223.

CLXXV. — 20 août 1100. — Bernard, chapelain, & les autres clercs de la chapelle du château d'*Ultrera* délaissent au chapitre d'Elne un alleu, situé dans le territoire d'Elne, en présence de Gislabert, comte du Roussillon, de Pons-Guillem d'*Ultrera,* de Guillem, vicomte de Castelnou, de Bérenger-Pierre de Collioure, de Pierre-Bernard d'Avalri, &c.

C, fº 367 vº; M, t. XXXVII, p. 233.

CLXXVI. — 19 septembre 1100. — Pierre Rigal donne au chapitre d'Elne certaines terres de sa propriété, situées au territoire de Saint-Félix d'en bas, diocèse d'Elne, comté de Besalu.

C, fº 57; M, t. XXXVII, p. 235.

CLXXVII. — 26 septembre 1100. — Gislabert, comte de Roussillon, & son fils Guitard confirment, en faveur d'Ermengaud, évêque d'Elne, le legs fait à son église par Arnaud-Guillem de Salses, du tiers de la terre de Taynères, avec ses dépendances, & l'église du lieu.

C, fº 73; M, t. XXXVII, p. 245; *Marca,* c. 1219.

CLXXVIII. — 1er octobre 1100. — Enquête sur le testament verbal d'Arnaud-Guillem de Salses, faite par ordre de Raimond-Guillem, juge du Roussillon, en présence d'Ermengaud, évêque d'Elne, de Hugues, comte d'Ampurias, de prêtres & de laïques.

C, fº 73 vº; M, t. XXXVII, p. 237.

CLXXIX. — 7 mars 1101. — Pons-Arnaud & Bernard-Pons vendent à l'église d'Elne un alleu, situé dans le terroir d'Elne.

C, fº 215 vº; M, t. XLI, p. 40.

CLXXX. — 7 mai 1101. — Pons-Adalbert, seigneur de Saint-Laurent, reconnaît que l'église d'Elne a le droit de posséder, comme terre allodiale, la métairie dite d'Eribert, possédée par la famille de ce nom sans payer aucune redevance pendant deux générations, & donnée par le petit-fils d'Eribert, Gauzbert, à l'église de Sainte-Eulalie; le même Pons se démet, en faveur de l'évêque Ermengaud, de toutes les exactions qu'il levait sur cette métairie & lui engage, pour la somme de quatre livres d'argent, l'albergue de douze chevaliers & de douze écuyers qu'il y prenait.

C, fº 53; M, t. XLI, p. 42; H v, n. 409.

CLXXXI. — 13 août 1101. — Raimond Sunifred donne à Ermengaud, évêque d'Elne, son alleu propre, situé dans la paroisse de Saint-André, en la ville de Saint-Félix, comté de Valespir & diocèse d'Elne.

C, fº 57 vº; M, t. XLI, p. 1.

CLXXXII. — 15 septembre 1102. — Guilabert, comte de Roussillon, sa femme Étiennette & son fils Guitard donnent à Saint-Jean de Perpignan la dîme & les prémices de cette paroisse.

Marca, c. 1226.

CLXXXIII. — 15 mars 1103. — Échange entre Ermengaud, évêque d'Elne, & Guillem-Bernard de Pia, par lequel ce dernier, du consentement de ses feudataires, cède à l'évêque l'église du lieu de La Tour (*Turris*), avec ses dîmes, prémices & offrandes, église qu'il tenait en fief de Sainte-Eulalie d'Elne; l'évêque lui inféode une métairie au territoire de *Judegae,* avec toutes ses dépendances, métairie que Arbert & son fils Gauzbert avaient donnée en alleu à son église.

C, fº 199 vº; M, t. XLI, p. 146.

CLXXXIV. — 27 décembre 1105. — Raimond-Arnaud, fils de Guisle, donne en franc-alleu au chapitre d'Elne une vigne, située au territoire de Palau.

C, fº 34 vº; M, t. XLII, p. 10.

CLXXXV. — 1er septembre 1106. — Pons *Assulphi* donne en propre alleu au chapitre d'Elne deux terres, situées dans le Roussillon, au lieu dit *Petrafita.*

C, fº 38; M, t. XLII, p. 90.

CLXXXVI. — 17 septembre 1106. — Testament de Hugues, vicomte de Tatso, par lequel il dispose de ses alleux & de ses fiefs, notamment du château de Valpilières, dans la ville de Saint-Félix le bas, & fait plusieurs donations à Ermengaud, évêque d'Elne, & à son église.

C, f° 45 v°; M, t. XLII, p. 84.

CLXXXVII. — 13 mai 1109. — Ermengaud, évêque d'Elne, donne à son chapitre cathédral l'église du lieu de La Tour, en Roussillon, avec son presbytère, ses dîmes & prémices, qu'il avait retirée par voie d'échange des mains de Bernard-Guillem de Pia, qui la tenait en fief de l'église d'Elne; celui-ci l'avait sous-inféodée à Pons de Vernet, & ce dernier l'avait lui-même baillée en arrière-fief à Raimond Rigual, qui en percevait tous les revenus.

C, f° 44; M, t. XLIV, p. 90.

CLXXXVIII. — 18 août 1110. — Notice d'un jugement arbitral rendu entre Artaud I, évêque d'Elne & Pierre-Rigaud, autrefois prieur & depuis abbé de Notre-Dame de Ville-Bertrand, au diocèse de Girone, adjugeant à l'évêque l'église de Notre-Dame del Camp, au diocèse d'Elne.

C, f° 35; M, t. XLIV, p. 11.

CLXXXIX. — 8 mai 1115. — Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnou, sa femme la vicomtesse Ermesinde & leurs fils donnent à l'église de Saint-Estève de Ponteilla le tiers des dîmes des églises qui en dépendent.

Marca, c. 1244.

CXC. — 1115. — Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnou, sa femme la vicomtesse Ermesinde & leurs fils Uzalger, archidiacre d'Elne, Gauzbert & Artaud, délaissent à Pierre, évêque d'Elne, & au curé de Ponteilla les dîmes de Saint-Étienne de Ponteilla.

C, f° 89; M, t. XLVII, p. 150.

CXCI. — 12 avril 1116. — Arnaud, comte de Roussillon, & Pierre, viguier de Perpignan, fondent un hôpital pour les pauvres, sur un terrain sis dans cette ville, près de l'église Saint-Jean, sur les bords du Tet.

Marca, c. 1245.

CXCII. — 10 avril 1118. — Raimond-Bérenger, comte de Barcelone, engage à Pierre, évêque d'Elne, & à son église l'église des Saintes Juste & Rufine, dans la vallée de Prades, moyennant quarante livres d'argent, poids de Perpignan.

Marca, c. 1250.

CXCIII. — 9 août 1119. — Pierre-Bernard & son frère Ermengaud engagent à Uzalger, archidiacre d'Elne, les dîmes ou portions de dîmes qu'ils percevaient dans la paroisse de Notre-Dame d'Espira, moyennant le don de six livres d'argent.

C, f° 367; M, t. XLIX, p. 68.

CXCIV. — 14 novembre 1121. — Bernard-Bérenger de Loupian, vicomte de Tatso, & sa femme Jourdaine donnent à Saint-Étienne de Ponteilla la moitié de la dîme de *Spigulads* & engage l'autre moitié à Sainte-Marie de Belloi.

Marca, c. 1257.

CXCV. — 17 décembre 1121. — Raimond, comte de Barcelone, donne à l'église d'Elne & à l'évêque Pierre ses droits sur le mas de Fenestred, moyennant cent sous de Melgueil.

Marca, c. 1260.

CXCVI. — 24 mars 1121 (v. st.). — Guillem, archidiacre de Castelnou, & Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnou, donnent à l'église d'Elne & à l'évêque Artaud leurs possessions dans la ville de Truillas, moyennant cent sous en deniers & l'abandon de certains droits.

Marca, c. 1258.

CXCVII. — 2 janvier 1124. — Bérenger de Saint-Cyprien, partant pour la Terre-Sainte, fait son testament, par lequel il fait différents legs au chapitre d'Elne, & laisse tous ses autres biens à son frère Pierre-Bernard; au cas où ce frère mourrait sans enfants, il déclare donner tous ses alleux au chapitre de Sainte-Eulalie

& tous ses fiefs à Arnaud-Pons & à ses fils.

C, f° 361 v°; M, t. LI, p. 170.

CXCVIII. — 1er mars 1124. — Arnaud-Raimond, sa femme Béatrix & ses frères cèdent à Pierre, évêque d'Elne, & à son chapitre un aqueduc, pour en employer l'eau à l'arrosement des jardins appartenant à leur église, dans le territoire de Mailloles.

C, f° 47 v°; M, t. LI, p. 1; H v, n. 486.

CXCIX. — 27 février 1128. — Testament de Bernard de Tourreilles, chanoine d'Elne, par lequel il demande à être enterré dans l'église Sainte-Eulalie, & donne à cette cathédrale une partie de ses alleux, notamment ses terres situées dans les terroirs de Saint-André de *Bigerano,* de *Ripae altae* & de *Villalonga.*

C, f° 81 & 87; M, t. LIII, p. 158.

CC. — 6 août 1128. — Accord passé entre Pierre, évêque d'Elne, & Gauzbert, vicomte de Castelnou, au sujet des pâturages du Valespir & du Roussillon, dont ils s'engagent à partager les produits par moitié, à l'exception de quelques terres particulières.

C, f° 63; M, t. LIII, p. 85; *Marca,* c. 1263.

CCI. — 9 août 1128. — Testament d'Arnaud Miron, par lequel il élit sa sépulture dans l'église de Sainte-Eulalie, & dispose de ses fiefs en faveur de divers particuliers, & de ses alleux en faveur des églises; il donne notamment à l'église d'Elne ses alleux des paroisses de Montoriol haut & bas.

C, f° 88 v°; M, t. LIII, p. 87.

CCII. — 9 novembre 1128. — Déposition en justice sur le testament verbal de Bernard-Pierre de Saint-Cyprien, par lequel le testateur léguait à l'église Sainte-Eulalie d'Elne un alleu, situé dans le territoire de Saint-Cyprien, en Roussillon.

C, f° 44 v°; M, t. LIII, p. 90; H v, n. 499.

CCIII. — 23 janvier 1129 (v. st.). — Pierre, évêque d'Elne, donne aux chanoines de son église les terres de la ville de Bages, tenues jadis par Dalmace-Bérenger, vicomte de Rocabert.

Marca, c. 1268.

CCIV. — 24 mars 1130. — Testament de Pierre-Bernard de Avalri, disposant de ses biens en faveur de la cathédrale d'Elne; il lui confie le soin d'ensevelir son corps, & celui de son fils Gauzbert; il fait diverses donations à Notre-Dame d'Elne, à l'hôpital de Jérusalem & à la chevalerie de Saint-Jean.

C, f° 358; M, t. LIV, p. 220.

CCV. — 8 février 1133. — Transaction passée entre Uzalger, évêque d'Elne, & Arnaud de La Tour, au sujet de l'exercice des justices & droits seigneuriaux, que celui-ci tenait en fief de l'église d'Elne.

C, f° 46 v°; M, t. LVI, p. 73; H v, n. 525.

CCVI. — 9 novembre 1134. — Uzalger, évêque d'Elne, & son chapitre donnent à Saint-Michel de Cuxa l'église de Saint-Vincent d'Arria; l'abbé Grégoire leur cède en échange celle de Sainte-Marie d'Espira.

Marca, c. 1278.

CCVII. — 20 juillet 1136. — Transaction passée entre Raimbaud, préchantre de l'église d'Elne, & Arnaud de La Tour, en présence de l'évêque d'Elne, Uzalger, au sujet de la succession des père & mère dudit Raimbaud, comprenant notamment les ville & église de Notre-Dame *de Palatiolo* & la châtellenie d'Argelès.

C, f° 365 v°; M, t. LVI, p. 200.

CCVIII. — 12 janvier 1138. — Testament de Riscende par lequel elle dispose de ses propriétés en faveur de son mari Gauzbert & de ses enfants.

C, f° 369; M, t. LVII, p. 156.

CCIX. — 27 février 1138. — Testament de Bernard de Tourreilles, chanoine de l'église d'Elne, par lequel il lègue son corps à l'église de Sainte-Eulalie & lui donne un mas à Tourreilles, & un autre à Saint-André de Bigerrannes.

C, f° 369; M, t. LVIII, p. 58.

CCX. — 28 août 1138. — Uzalger, évêque d'Elne, du consentement de son chapitre, donne à acapte à Guillaume Suifred & à sa postérité une borde, au territoire de Saint-Pierre *de Serra*, au lieu dit *Croses*, dépendant de l'église d'Elne, sous la redevance annuelle de douze sous de Roussillon.

C, f° 91 v°; M, t. LVII, p. 192.

CCXI. — 9 novembre 1138[1]. — Uzalger, évêque d'Elne, du consentement de son chapitre, cède à Saint-Michel de Cuxa l'église de Saint-Vincent d'Arria avec ses dîmes, prémices & offrandes, & l'abbé Grégoire lui donne en échange l'église de Notre-Dame d'Espira avec toutes ses dépendances.

C, f° 40 v°; M, t. LVII, p. 195.

CCXII. — 26 février 1139. — Uzalger, évêque d'Elne, donne à son chapitre les églises de Truillas, Sallèles, Taynères, Lastours, Llauro & Çroanques avec leurs dépendances, dîmes, prémices, offrandes & autres dépendances.

C, f° 32 v°; M, t. LVIII, p. 71.

CCXIII. — 25 mars 1140 (v. st.). — Serment de fidélité & de protection prêté par Raimond, comte de Barcelone & prince d'Aragon, à Uzalger, évêque d'Elne, & à son église, en qualité de comte de Cerdagne & de Besalu & à l'imitation de ses prédécesseurs.

Marca, c. 1287.

CCXIV. — 10 mai 1140. — Guillem de Salses, avec le consentement de sa famille, abandonne à l'église d'Elne tous ses droits sur les forteresses de cette ville.

C, f° 359 v°; M, t. LVIII, p. 164; H v, n. 544.

CCXV. — 27 avril 1140. — Testament fait par Adélaïde, épouse de Pierre-Bérenger, au moment de partir pour la Terre Sainte, par lequel elle fait diverses donations à Notre-Dame del Camp & à la cathédrale d'Elne.

M, t. LVIII, p. 162.

CCXVI. — 1140. — Sentence du concile de Narbonne, tenu en 1140, contenant le récit fait aux pères par Uzalger, évêque d'Elne, des vexations & pirateries commises dans son diocèse par les pirates sarrasins, & la concession d'une indulgence plénière par l'assemblée à tous ceux qui contribueraient au rachat des chrétiens captifs.

C, f° 80; M, t. LVI, p. 116.

CCXVII. — 28 janvier 1142. — Arnaud-Pons de Saint-Cyprien donne à l'évêque Uzalger & à son chapitre un alleu & un jardin, près de l'église de Sainte-Eulalie.

C, f° 356 v°; M, t. LX, p. 114.

CCXVIII. — 1er mai 1142. — Traité entre Gauzbert d'Avalri & Uzalger, évêque d'Elne, & son chapitre, conclu par la médiation de Bérenger, abbé de Saint-Félix, de Raimond-Bérenger de Canet & de Raimond de Villemur, par lequel ledit Gauzbert délaisse un alleu légué à l'église d'Elne par Durand, diacre, en échange d'un autre alleu.

C, f° 359; M, t. LX, p. 4.

CCXIX. — 11 juin 1142. — Accord passé entre Uzalger, évêque, & le chapitre d'Elne & Gaufred, vicomte de Rocabert, au sujet des terres de Bages, que le vicomte abandonne à Sainte-Eulalie, moyennant une somme de mille cinq cents sous roussillonnais.

Marca, c. 1289.

CCXX. — 9 mai 1143. — Pierre & Bérenger de Corneilla concèdent à l'évêque d'Elne, Ermengaud, le droit de prendre du bois mort dans la forêt de *Bercal*, au territoire de Corneilla, pour l'usage de leur cuisine; confirmation de cette donation par leurs fils.

C, f° 362; M, t. LX, p. 156; H v, n. 555.

CCXXI. — 15 mars 1144. — Uzalger, évêque, & le chapitre d'Elne donnent en

[1] Cette pièce paraît faire double emploi avec celle du n. CCVI; peut-être Baluze aura-t-il commis une erreur dans la transcription de la date.

alleu aux chapitre & prieur de Serrabonne l'église de Sainte-Eulalie de Vilela avec toutes ses appartenances, en réservant les droits supérieurs de la cathédrale; le prieur Pierre-Bernard devra retirer les deux tiers de la dîme d'Espira, engagée à Pierre-Isarn, & la remettre en échange à l'archidiacre d'Elne.

C, f° 365; M, t. LXI, p. 105.

CCXXII. — 1er juin 1145. — Nouvel accord entre Raimbaud, préchantre d'Elne, & Arnaud de La Tour, portant interprétation & exécution d'une ancienne convention passée entre eux, en 1136, par la médiation de l'évêque Uzalger & des principaux seigneurs du pays, au sujet de l'alleu de Palol.

C, f° 366; M, t. LXI, p. 135.

CCXXIII. — 11 août 1145. — Testament de Raimbaud, préchantre d'Elne, par lequel il donne la plupart de ses biens patrimoniaux à la cathédrale de Sainte-Eulalie.

C, f° 366 v°; M, t. LXI, p. 140.

CCXXIV. — 4 décembre 1145. — Guillem-Pons, de Palau en Cerdagne, & son frère Guillem abandonnent à Uzalger, évêque d'Elne, & à son chapitre une métairie, au terroir de Boule de Conflent.

C, f° 367 v°; M, t. LXI, p. 144.

CCXXV. — 28 janvier 1146. — Bernard-Hugues donne ses biens patrimoniaux en toute propriété à l'évêque d'Elne, Uzalger, qui les lui inféode sous obligation du serment de fidélité.

C, f° 368 v°; M, t. LXII, p. 95.

CCXXVI. — 1er avril 1146. — Géraud-Pons d'Ile donne à Uzalger, évêque d'Elne, & à son chapitre son fils Guillem pour en faire un chanoine, avec sa part d'héritage, consistant en plusieurs terres, dans la paroisse de Saint-Martin de Cafalabre, avec les dîmes qui relevaient de l'église d'Elne.

C, f° 367 v°; M, t. LXII, p. 101.

CCXXVII. — 2 novembre 1146. — Testament de Gaufred, chanoine d'Elne, par lequel il lègue tous ses biens à la cathédrale, sauf une partie qu'il abandonne à Notre-Dame del Camp.

C, f° 368 v°; M, t. LXII, p. 111.

CCXXVIII. — 6 février 1155. — Artaud, évêque d'Elne, permet aux habitants de cette ville de l'entourer de murs & de terminer par la voie des armes leurs querelles avec leurs voisins, sous réserve expresse de tous ses droits de justice.

C, fos 1 & 2 (addit.); M, t. LXVIII, p. 1; H v, n. 609

CCXXIX. — 24 février 1155. — Artaud, évêque d'Elne, & Guillem de Salses & son fils Guillem échangent quelques terres incultes, sises à *Fita* de Taynères.

C, f° 370; M, t. LXVIII, p. 3.

CCXXX. — 14 novembre 1155. — Arnaud, évêque d'Elne, & son feudataire, Géraud d'Avalri, s'accordent au sujet des régales & des justices de la ville d'Elne, par l'entremise de l'archevêque de Tarragone, de l'évêque d'Ausone, d'Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, & de plusieurs autres seigneurs.

C, f° 369 v°; M, t. LXVII, p. 175; H v, n. 606.

CCXXXI. — 3 janvier 1167. — Gérard, comte de Roussillon, confirme à l'hôpital de Saint-Jean de Perpignan & à Raimond de Garrigues la possession des terres qu'il tient actuellement dans l'intérieur de Perpignan, & lui permet d'acquérir à l'avenir de nouvelles possessions dans ses États sous certaines conditions.

Marca, c. 1346.

CCXXXII. — 23 juin 1172. — Bernard d'Osm, du consentement de sa famille, vend à Guillaume, évêque d'Elne, & à son église ses possessions dans les vignobles de Truillas, moyennant la somme de six cent cinquante sous de Melgueil.

C, f° 371 v°; M, t. LXXVII, p. 175.

CCXXXIII. — 24 octobre 1172. — Cabot vend en franc-alleu à l'église d'Elne un manoir qu'il possédait dans cette ville.

C, f° 371; M, t. LXXVII, p. 192.

CCXXXIV. — 15 juillet 1174. — Guillem d'Elne, du consentement de sa famille, vend à Artaud, évêque d'Elne, moyennant la somme de huit cents sous de Melgueil & le don d'un lit reconnu bon par les deux parties (*bonus, de quo ego & tu bene convenimus*), un champ situé dans le terroir de la ville épiscopale.

C, f° 370 v°; M, t. LXXIII, p. 14.

CCXXXV. — 8 août 1286. — Guillem Cerra, clerc de Narbonne, rend témoignage, à la requête de Pons Peitavin, chanoine d'Espira, qu'il a contribué à sauver les ossements de sainte Eulalie, que les soldats du roi de France dispersaient, lors du pillage de cette ville en 1285.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 489.

CCXXXVI. — 13 juillet 1287. — Bérenger, évêque d'Elne, & le chapitre cathédral de Sainte-Eulalie réduisent à quinze le nombre des prébendes canoniales de cette église, à cause de la pauvreté de la cathédrale, amenée par les guerres qui désolaient le pays.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 489.

CCXXXVII. — 27 avril 1335. — Constitutions synodales de frère Gui, évêque d'Elne.

Marca, c. 1454

CCXXXVIII. — 17 mai 1380. — Constitutions synodales édictées par Raimond, évêque d'Elne.

Marca, c. 1468.

CCXXXIX. — 28 octobre 1430. — Jean, cardinal, administrateur perpétuel de l'église d'Elne, chapelain majeur de Saint-Jean de Perpignan, confirme la donation faite à cette dernière église, en 1102, par le comte de Roussillon, Guilabert.

Marca, c. 1227.

CCXL. — 23 juillet 1511. — Jules II replace l'église cathédrale d'Elne & son diocèse sous la dépendance immédiate du Saint-Siége.

Marca, c. 1482; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 492.

CCXLI. — 22 janvier 1517. — Léon X replace l'église cathédrale d'Elne & son diocèse sous la dépendance immédiate de Narbonne.

Marca, c. 1482; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 492.

VI

Catalogue des actes relatifs à l'église de Lavaur.

Les sources employées pour le catalogue suivant sont : le volume 81 de la collection Doat consulté & employé au dix-huitième siècle par les Bénédictins, rédacteurs du *Gallia Christiana* (lettre D), & une partie du tome 87 des *Armoires* de Baluze (lettre B); ces derniers extraits sont de quelques années postérieurs aux précédents.

(1065-1526)

I. — Novembre, vers 1065. — Guillaume & sa famille donnent à l'abbaye de Conques & à l'abbé Odalric leur église de Lavaur, dédiée à saint Christophe, à condition d'y recevoir la sépulture, eux & leurs chevaliers, & de n'y jamais établir de *salvetat* ou asile.

H v, n. 271.

II. — 1098. — Isarn, évêque de Toulouse, donne à l'abbaye de Saint-Pons de Thomières l'église de Saint-Elan, dans le Toulousain, proche le château de Lavaur, à condition de la faire reconstruire.

Catel, *Mémoires de l'histoire du Languedoc*, p. 321.

III. — Vers 1250. — Compromis entre le prieur de Lavaur & les consuls au sujet de plusieurs contestations qu'ils avaient entre eux, relativement au partage des droits sur les testaments, les constitutions de dot, &c.

D, 81, f° 4.

IV. — 15 mars 1254. — Les consuls de Lavaur promettent à Rainaud de Chartres & à Jean de Saint-Pierre, religieux de l'ordre des frères prêcheurs & inquisiteurs de

l'hérésie dans le comté de Toulouse, de bâtir en l'espace de cinq ans une église, suffisante pour recevoir tous les habitants de Lavaur & d'employer annuellement cent livres à cette construction; de plus, ils y appliqueront le produit des pénitences, pèlerinages & voyages d'outre-mer; les habitants de la ville prévenus d'hérésie pourront y faire les pèlerinages qui leur seront imposés.

D, 81, f° 43.

V. — 28 août & 7 septembre 1267. — Pons, abbé de Saint-Pons de Thomières, confirme une transaction passée entre Odalric de Nissan, prieur de Lavaur, & Pons Astoaud & Eudes *de Montoneria,* fils de Barthélemi de Landreville, sénéchal de Toulouse pour Alphonse, comte de Poitiers; ils assignent au prieur cent sols toulousains de revenu sur les censives comtales à Lavaur, en échange des dîmes du moulin du comte sur l'Agout, données aux prieurs précédents par les anciens seigneurs de la ville, & de terres confisquées pour crime d'hérésie, dépendantes de l'église & léguées à celle-ci par Bernard Matfred, chevalier.

D, 81, f° 49.

VI. — 1300. — Raimond, archevêque de Cagliari, Arnulphe, archevêque de Conza, Basile, patriarche de Jérusalem, Jacques, évêque de Chalcédoine, & huit autres évêques accordent diverses indulgences à ceux qui visiteraient les églises de Saint-Alain & de Saint-Aubin de Lavaur, lors de la fête des patrons & à certains jours de l'année.

D, 81, f° 55.

VII. — 22 février 1317. — Jean XXII fixe les limites du nouveau diocèse de Lavaur & énumère les paroisses qui en feront partie; il déclare que l'évêque de Lavaur y percevra les mêmes revenus qu'autrefois l'évêque de Toulouse.

B, 87, f° 249; D, 81, f° 65; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 268.

VIII. — 22 février 1317. — Bulle de Jean XXII pour l'organisation du nouveau chapitre épiscopal de Lavaur, y instituant un prévôt, douze chanoines, quatre hebdomadiers, vingt-huit chapelains, deux diacres, deux sous-diacres, huit clercs, huit enfants de chœur & trois dignitaires: archidiacre, sacristain & préchantre.

D, 81, f° 75; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 271 (extrait).

IX. — 26 septembre 1317. — Jean XXII érige en évêché les prieurés de Saint-Alain de Lavaur & de Saint-Maurice de Mirepoix, & donne à chaque évêque cinq mille livres de revenu, prises sur les anciens revenus de l'évêché de Toulouse.

B, 87, f° 243; D, 81, f° 59.

X. — 5 mai 1332. — Jean XXII permet au prévôt & aux chanoines de Lavaur de disposer librement des fruits & biens immeubles de leur mense capitulaire & de les répartir entre eux comme ils le jugeraient bon.

B, 87, f° 292; D, 81, f° 87; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 272.

XI. — 4 septembre 1337. — Transaction passée entre le chapitre cathédral de Lavaur & le recteur de Sainte-Marie d'Estampes d'une part & les habitants dudit lieu d'autre, au sujet de la dîme des pâturages, qui est adjugée aux chanoines, recteur & évêque.

D, 81, f° 91.

XII. — 11 septembre 1383. — Élection faite par le chapitre de Lavaur de Sicard de Brugairolles, licencié en droit, pour évêque de cette ville.

D, 81, f° 127; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 273.

XIII. — 24 août 1387. — Clément VII ordonne l'union de l'église paroissiale de Saint-Pierre *de Frotzeno* à la mense capitulaire de Lavaur; elle était à ce moment possédée par Bernard, évêque d'Ostie.

Cette bulle fut exécutée le 2 juillet 1388 par Gilles, évêque de Lavaur.

D, 81, f° 138; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 275.

XIV. — 17 mai 1390. — Quittance donnée par B., évêque d'Ostie, au chapitre

de Lavaur de la pension annuelle de cent cinquante francs d'or qu'il lui devait payer, par moitié à la Toussaint & à l'Ascension.

B, 87, f° 294; D, 81, f° 150.

XV. — 5 mai 1393. — Clément VII permet à l'évêque de Lavaur d'engager les fruits de son diocèse à Jean *Carentionis* de Lucques, marchand d'Avignon, pour payer trois mille deux cent cinquante francs d'or qu'il devait à la chambre apostolique.

D, 81, f° 154; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 280.

XVI. — 17 décembre 1398. — Statuts & règlements promulgués par Chatard Aycard, chanoine & chancelier de Toulouse, en exécution de lettres de Gui, évêque de Préneste, du 29 décembre 1397, & d'une bulle de Benoît XIII.

Règlements purement liturgiques.

D, 81, f° 157.

XVII. — 10 septembre 1408. — Charles VI autorise Gérard, chanoine & syndic du chapitre de Lavaur, à quitter Paris, où il était venu pour assister à l'assemblée du clergé de France.

D, 81, f° 181; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 281.

XVIII.—4 septembre 1414.—Jean XXIII déclare remettre à Pierre, évêque de Lavaur, ce qu'il devait encore à la chambre apostolique, après les deux mille cinq cents florins d'or qu'il venait de payer par les mains de Pierre Bardella, marchand de Florence.

B, 87, f° 304.

XIX. — 1er décembre 1419. — Martin V unit à la mense capitulaire de Lavaur l'église paroissiale de Viviès, située près Lavaur, à cause des pertes causées à ce chapitre par les guerres & les stérilités.

Exécutée par Jean, évêque de Lavaur, le 3 septembre 1420.

D, 81, f° 185.

XX. — 25 octobre 1423. — Sentence rendue par un chapelain du pape, délégué pour cette affaire par Martin V, à la requête de Jean, évêque de Lavaur, qui avait appelé à la cour de Rome d'une sentence de l'archevêque de Toulouse; celui-ci avait révoqué l'excommunication lancée par l'évêque contre François Gilbert, bourgeois de Lavaur, coupable d'avoir battu un clerc & d'avoir empêché les membres du chapitre de Saint-Alain de transporter à Lavaur les fruits & revenus de leurs domaines.

D, 81, f° 196.

XXI. — 1er janvier 1432 (v. st.). — Eugène IV délègue l'abbé de Saint-Sernin pour assurer au chapitre de Lavaur la jouissance de l'église paroissiale de Jonquières, unie à la mense capitulaire par l'évêque de cette ville, Jean, pour servir à l'entretien des hebdomadiers & des chapelains de Saint-Alain.

D, 81, f° 205; *Gallia Christiana,* t. XIII, c. 282.

XXII. — 18 novembre 1435. — Le concile de Bâle charge l'évêque de Saint-Papoul & les officiaux de Carcassonne & d'Albi de modérer la taxe des décimes dus à la chambre apostolique par le chapitre de Lavaur & les autres bénéficiers de ce diocèse, qui ne peuvent les payer à cause de la mortalité qui a régné depuis quelques années. La taxe de l'évêque fut réduite de soixante-trois livres deux sous tournois à trente livres deux sous six deniers, & celle du chapitre de vingt-sept livres quinze sous à douze livres quinze sous.

Cette commission fut exécutée le 2 juillet 1439.

D, 81, f° 209.

XXIII. — 26 octobre 1445. — Jean, évêque de Lavaur, donne à son chapitre les fruits décimaux de l'église de Jonquières, moyennant un revenu annuel de vingt-huit livres, qui servira à payer l'entretien d'un prêtre nommé par lui pour célébrer la messe chaque jour, soit dans la chapelle de l'évêché, soit dans toute autre église ou chapelle.

D, 81, f° 226.

XXIV. — 15 octobre 1451. — Statuts & règlements, tant anciens que nouveaux, de l'église Saint-Alain de Lavaur, publiés

en la chapelle de Saint-Martial du chapitre, en présence de l'évêque Jean & du chapitre, assemblé capitulairement. — Ils ne font guère que reproduire les statuts de 1398.

D, 81, f° 233.

XXV. — 23 juillet 1463. — Pie II commet l'official de Lavaur pour unir à la mense capitulaire les églises paroissiales de Saint-Léon & de Saint-Martin de Massac, à cause des guerres & des mortalités qui avaient réduit de moitié les revenus du chapitre.

D, 81, f° 245; *Gallia Christiana*, t. XIII, c. 284.

XXVI. — 20 janvier 1480. — Transaction passée entre les consuls & habitants de Lavaur & le chapitre de Saint-Alain, au sujet du payement des tailles; les chanoines pourront tenir chacun en la ville une maison exempte de tailles, valant jusqu'à cent écus, sauf dans certaines rues commerçantes; aux autres bénéficiers on ne remet que la moitié de la taille; la même exemption s'étend à plusieurs métairies; le chapitre devra dire chaque année une messe & faire une procession pour la prospérité de la ville.

D, 81, f° 250.

XXVII. — 28 mars 1484. — Statuts & règlements du chapitre de Lavaur, permettant entre autres choses aux chanoines de s'absenter en temps de peste & de percevoir cependant les fruits & distributions quotidiennes, pourvu qu'ils aient une résidence de trois mois ou l'habitude de résider régulièrement & que, pendant la durée de l'épidémie, ils fixent leur demeure dans le diocèse de Lavaur.

Approuvés par Innocent VIII, le 4 décembre 1484.

D, 81, f°s 268 & 273.

XXVIII. — 31 octobre 1526. — Clément VII institue, dans l'église cathédrale de Lavaur, deux prêtres hebdomadiers, outre les quatre qui existaient déjà depuis longtemps, mais ne pouvaient remplir leurs fonctions à cause de la peste.

D, 81, f° 275.

VII

Catalogue des actes relatifs à l'église de Narbonne.

Pour le catalogue de l'église de Narbonne, les sources que nous avons employées ont dû être assez nombreuses. En première ligne, il faut placer les originaux & copies anciennes des diplômes carolingiens, conservés à la Bibliothèque nationale. Viennent ensuite les fragments des anciens cartulaires de l'église cathédrale du douzième siècle[1]. A ces deux premières sources, nous avons ajouté les volumes 55 & 56 & une partie du tome 58 de la collection Doat, le volume 374 des *Armoires* de Baluze (*Schedae Narbonenses*), & quelques autres recueils moins fréquemment cités & que l'on retrouvera dans les notes.

I

ARCHEVÊCHÉ DE NARBONNE ET CHAPITRE DE SAINT-JUST.

(782-1566)

I. — 3 juin 782. — Jugement rendu par les envoyés du roi Charles à Narbonne sur la cause pendante entre l'archevêque Daniel, son avoué (*causilicus*) Arluin & le comte de Narbonne Milon, au sujet d'un

[1] Voici la description de ce précieux manuscrit : — Biblioth. nat. lat. 11015, petit in-8°; volume composé de plusieurs ouvrages & fragments : 1° documents sur Compiègne; 2° fragments de deux cartulaires de l'église cathédrale de Narbonne (f°s 5 à 13 & 14 à 19). Le premier fragment date du milieu du douzième siècle, le second est un peu antérieur; ils ne contiennent, à une exception près, que des diplômes de rois & empereurs carolingiens; tous ces actes ont été copiés sur les originaux ou sur un cartulaire primitif, qui avait été copié sur ceux-ci, car tous ont conservé leur date, qui manque dans les anciennes copies du onzième siècle. — Le manuscrit contient ensuite des bulles de Clément V pour l'affaire des Templiers, un Traité de poliorcétique, composé au quatorzième siècle, à l'occasion d'un projet de croisade; enfin un long document sur papier, relatif à des subsides levés sur le clergé de la province de Narbonne. La plupart de ces fragments, réunis sous Louis XVIII, proviennent de Baluze & de Colbert.

grand nombre d'églises de ce diocèse dont ils se disputaient la possession.

Baluze, *Armoires*, v. 392, n. 578 (copie du dixième siècle); A, f° 7; H 11, n. 6.

II. — 27 juin 788. — Fragments des actes du concile tenu à Narbonne sous la présidence de Didier, *missus de l'empereur*, par les évêques des deux Narbonnaises, au sujet de l'hérésie de Félix, évêque d'Urgel. Ce fragment contient le règlement des limites du diocèse de Narbonne.

B, 374, f° 93; H 11, n. 9.

(Voir, au sujet de cet acte d'une authenticité douteuse, tome II, cc. 54-55.)

III. — Mars 793. — Charles, roi, concède à un de ses fidèles nommé Jean, à la requête de son fils Louis, roi d'Aquitaine, le lieu de Fontjoncouse en Narbonnais, pour le posséder héréditairement, en récompense des services rendus par lui en Espagne contre les Sarrasins.

Lat. 11015, f° 9; B, 374, f° 431; H 11, n. 12.

IV. — 2 avril 812. — Charles, empereur, à la requête de plusieurs Espagnols réfugiés en Gothie, ordonne aux huit comtes de ce pays de ne les point molester à l'avenir & de respecter les priviléges qu'il leur avait accordés.

Lat. 11015, f° 8; Baluze, *Capitularia*, t. 1, c. 499; H 11, n. 20.

V. — 29 décembre 814. — Louis le Pieux accorde à l'église de Narbonne une charte d'immunité, à la prière de son archevêque Nifridius; elle mentionne le monastère de Saint-Paul.

Baluze, *Armoires*, v. 390, n. 476 (copie du onzième siècle; la date manque dans cet exemplaire); lat. 11015, f° 9; H 11, n. 31; Bouquet, t. VI, p. 469.

VI. — 1er janvier 815. — Louis le Pieux énumère les priviléges dont jouiront à l'avenir les Espagnols réfugiés dans la Septimanie & dans la Marche d'Espagne.

H 11, n. 33; Bouquet, t. VI, p. 470.

VII. — 1er janvier 815. — Louis le Pieux confirme à son fidèle, Jean, la possession héréditaire des villages de *Fontes* & Fontjoncouse, dans le pays de Narbonne, & des terres avoisinantes qu'il possède par aprision.

Lat. 11015, f° 10; B, 374, p. 451; H 11, n. 34.

VIII. — 10 février 816. — Louis le Pieux, à la requête de quelques-uns des Espagnols réfugiés en Gothie, déclare que chacun d'eux possédera librement les terres incultes qu'il aura défrichées & défend aux comtes & à leurs officiers de les en dépouiller injustement; un exemplaire de cette ordonnance sera déposé dans chacun des comtés où les Espagnols ont des terres & l'original en restera aux archives du palais, pour servir en cas de besoin.

Baluze, *Capitularia*, t. 1, c. 570; H 11, n. 40.

IX. — 11 septembre 834. — Procès-verbal de la déposition de plusieurs témoins, faite par devant Étienne, vidame en Narbonnais, au sujet de la possession du lieu de *Fontes*, contestée par un certain Dexter à Theofred, qui la tenait de son père Jean; les témoins rappellent que ce dernier en fut investi sur les ordres de Louis, roi d'Aquitaine, par le comte de Narbonne, Sturmion, &c.

H 11, n. 85.

X. — 17 décembre 836 — Plaid tenu à Narbonne par devant Foulque, archevêque & *missus* de l'empereur, dans lequel Trasoarius & Teuderedus sont dépouillés de plusieurs églises, qu'ils avaient usurpées sur le monastère de Saint-Martin de Cauchène.

Lat. 11015, f° 10; H 11, n. 90.

(Sur le texte de cet acte, voir au tome II la note de la colonne 194.)

XI. — 24 décembre 842. — Charles, roi, donne en toute propriété à son fidèle, Milon, un certain nombre de *villares* du domaine royal, sis dans les pays de Pierrepertuse & de Fenouillèdes.

Baluze, *Armoires*, v. 390, n. 477 (copie du onzième siècle); H 11, n. 101.

XII. — 30 avril 844. — Charles, roi, donne en toute propriété à son fidèle, Hil-

dricus, la ville de Cesseras, dans les pays de Minervois & de Narbonnais.

Original, lat. 8837, n. 8; H II, n. 106.

XIII. — 14 mai 844. — Charles, roi, accorde une charte d'immunité & de protection à l'abbé Éléazar & à l'abbaye de Cubières, dans le Razès.

Lat. 11015, f° 12; H II, n. 109.

(Voir sur cet acte les remarques mises aux colonnes 226 & 127 du tome II.)

XIV. — 20 mai 844. — Charles, roi, confirme à l'abbé de Saint-Laurent sur Niesle, David, la possession de diverses celles & églises & des domaines par lui obtenus dans un plaid contre Trasoarius & Teuderedus, & lui accorde l'immunité.

Original, archives de l'Aude[1]; H II, n. 111.

XV. — 5 juin 844. — Charles, roi, confirme de nouveau à son fidèle, Théofred, la possession du lieu de *Fontes*, dans le Narbonnais, dont son père Jean avait été investi sur l'ordre de l'empereur Charles & du roi d'Aquitaine Louis, par le comte de Narbonne Sturmion.

Baluze, *Capitularia*, t. II, c. 1445; H II, n. 112.

XVI. — 12 juin 844. — Charles, roi, concède à l'église de Narbonne la ville de Cesseras, dans le comté de Narbonne.

Lat. 11015, f° 15; H II, n. 114.

XVII. — 20 juin 844. — Charles, roi, confirme, en faveur de l'archevêque Bérarius, la donation autrefois faite par le roi Pepin & renouvelée par Louis le Pieux à ses prédécesseurs de la moitié de la cité de Narbonne, des tonlieus & droits de péages du comté, & lui accorde pour son église la jouissance de l'immunité.

Baluze, *Armoires*, v. 390, n. 47 (copie du onzième siècle. — La date y manque); Lat. 11015, f° 6; H II, n. 115; Bouquet, t. VIII, p. 442.

[1] L'abbaye de Saint-Laurent sur Niesle fut donnée en 1090 à l'abbaye de la Grasse; mais étant dans le diocèse de Narbonne & ayant longtemps appartenu à l'église de Narbonne, la place de cette charte était toute marquée parmi les actes de cette dernière église.

XVIII. — 7 octobre 849. — Charles, roi, confirme à son fidèle, Teofred, la possession héréditaire des lieux de *Fontes* & de Fontjoncouse, dans le pays de Narbonne.

B, 374, f° 228; H II, n. 135.

(Sur cet acte, voir au tome II la note 2 de la colonne 280.)

XIX. — 18 octobre 849. — Charles, roi, accorde à Étienne, son vassal, la possession héréditaire des lieux de Villerouge, Védillan & *Ancheranum*, en Narbonnais.

Lat. 11015, f°s 12 v° & 17 r°; H II, n. 136.

XX. — 15 février 857. — Charles, roi, confirme à l'évêque de Narbonne, Frédold, la jouissance de tous les domaines du fisc dans les villages de Ventenac & de *Litia*.

Baluze, *Chartes des rois*, n. 12-I; Lat. 11015, f° 6 v°; Bouquet, t. VIII, p. 547.

XXI. — 15 février 857. — Charles, roi, accorde à l'archevêque de Narbonne & de Razès, Frédold, la possession de quelques lieux du Narbonnais, entre autres de deux domaines près de Narbonne & du village de Cuxac d'Aude.

Lat. 11015, f° 6 r°; H II, n. 149.

XXII. — 21 septembre 873. — Sigebode, archevêque de Narbonne, à la requête des comtes Wifred & Milon, Oliba & Acfred, consacre l'église de Sainte-Marie de Formiguière, dans le comté de Razès, dépendante de Gulfaric, abbé de Saint-Jacques du Jocou.

H II, n. 184.

XXIII. — 4 juin 881. — Carloman, roi, à la requête de Sigebode, archevêque de Narbonne & de Razès, & sur la demande du pape Jean & de l'abbé Hugues, confirme les possessions & les priviléges accordés à l'église de Narbonne par les rois, ses prédécesseurs : abbaye de Saint-Laurent, terres diverses, terres données par les Espagnols fugitifs, jouissance du tiers des revenus royaux dans le comté de Narbonne.

H V, n. 3.

XXIV. — 4 février 884. — Carloman, roi, à la requête de Leotricus, envoyé de

l'archevêque Sigebode, confirme à l'église de Narbonne la possession du lieu de *Drapae sive Capitanariae*, confisqué sur le vassal Hildric & situé dans le Razès.

H v, n. 6.

XXV. — 26 juin 890. — Eudes, roi, à la requête de l'archevêque Théodard, confirme à l'église de Narbonne la jouissance de toutes ses possessions & de tous les priviléges à elle concédés par les rois, ses prédécesseurs.

H v, n. 13.

XXVI. — 20 août 896. — Étienne, pape, à la prière de l'archevêque Arnulfe, confirme à son église la possession de tous ses anciens domaines & la jouissance de tous ses priviléges.

H v, n. 15.

XXVII. — 14 mars 898. — Leuva, moine, donne à Saint-Martin du Lez & à l'abbé Basile une vigne, située à Arboras, dans le Fenouillèdes.

H v, n. 20 (charte II).

XXVIII. — 1er novembre 898. — Charles le Simple, à la requête de l'archevêque Arnuste & sur la demande de sa mère, la reine Adélaïde, accorde à l'église de Narbonne la confirmation de toutes ses possessions & la jouissance de tous les priviléges accordés par les rois, ses prédécesseurs.

Baluze, *Chartes des rois*, n. 12-II, cop. post.; Bouquet, t. IX, p. 471; H v, n. 20.

XXIX. — 6 juin 899. — Charles le Simple, à la requête de l'archevêque Arnuste, confirme les églises de sa province dans la jouissance de tous leurs priviléges & leur accorde notammment celui d'immunité.

Lat. 11015, fo 12 vo; H v, n. 23.

XXX. — 6 juin 899. — Charles le Simple, à la requête d'Arnuste, archevêque, & de la reine Adélaïde, accorde à l'église de Narbonne la jouissance de tous ses priviléges & possessions.

Baluze, *Chartes des rois*, n. 24; H v, n. 24; Bouquet, t. IX, p. 480.

XXXI. — 14 juin 899. — Charles le Simple, à la requête de l'archevêque Arnuste, donne à un de ses fidèles nommé Étienne, à titre de possession héréditaire, plusieurs terres, situées dans le comté de Narbonne, à Dones, Lézignan, &c.

H v, n. 25.

XXXII. — 906. — Concile tenu par Arnuste & les évêques, ses comprovinciaux, à Barcelone, dans lequel l'église d'Ausone ou de Vic est de nouveau érigée en épiscopale & un nouvel évêque, Idalcarius, institué.

H v, n. 32 (charte II).

XXXIII. — 914. — Jean X écrit à tous les évêques de la province de Narbonne pour confirmer l'ordination d'Agius, auquel il envoie le *pallium*, & condamner Géraud, intrus.

H v, n. 40.

XXXIV. — 7 juillet 914. — Charles le Simple, à la requête de l'archevêque Érifons & de l'archevêque de Trèves, Roger, concède à l'église Saint-Quentin de Narbonne plusieurs moulins, situés à Narbonne & confisqués sur les Juifs.

Lat. 11015, fo 15 vo; H v, n. 41.

XXXV. — Vers 922. — Agio, évêque de Narbonne, aux évêques Agambert & Elefons. Il les prie de faire demander au roi Charles le Simple un diplôme en faveur de son église.

H v, n. 47.

XXXVI. — 7 juin 922. — Charles le Simple confirme à l'archevêque Agio les possessions, biens & priviléges de l'église de Narbonne.

H v, n. 46.

XXXVII. — 28 septembre 926. — Teudericus & sa femme Spotia donnent à l'église de Narbonne & à Agius, archevêque, ce qu'ils possédaient à Sigean, avec la moitié de l'étang, en présence de Vulveradus, vicomte, de Widwldis, comtesse, & de Richilde, vicomtesse.

B, 82, fo 150; D, 55, fo 8; H v, n. 52.

XXXVIII. — 928. — Jean X confirme, en faveur d'Aimeri, archevêque de Narbonne, toutes les possessions de cette église.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 16; Migne, *Patrologie,* v. 132, c. 811.

XXXIX. — 10 novembre 952. — Adoyra vend à Matfred, vicomte de Narbonne, & à son épouse Adélaïde, la ville de Creissan, dans le comté de Narbonne, avec les églises de Saint-Martin & de Saint-Michel, moyennant la somme de trois mille sous.

D, 55, fº 81; H v, n. 93.

XL. — Octobre 954. — Agapet II confirme à l'abbé de Saint-Martin du Lez, Segarius, la jouissance de plusieurs églises acquises par son couvent dans les pays de Fenouillèdes & de Razès.

H v, n. 96.

XLI. — 22 avril 959. — Matfred, vicomte de Narbonne, & sa femme Adélaïde, vendent à l'archevêque Aimeri, la ville de Creissan avec ses églises de Saint-Martin & de Saint-Michel, pour trois mille sous.

D, 55, fº 69; H v, n. 104 (charte II).

XLII. — Vers 959. — Histoire de différents alleux, possédés jadis par Arsinde, comtesse de Carcassonne, par ses fils, les comtes Eudes & Raimond, & par eux engagés à des juifs, puis acquis plus tard par la cathédrale de Narbonne.

D, 55, fº 96; H v, n. 106.

XLIII. — 25 juin 962. — Radveus & sa femme Ermedructis donnent à Aimeri, archevêque, & à la cathédrale de Narbonne, un alleu qu'ils possédaient dans le comté de Narbonne, au lieu de Creissan; en échange l'archevêque donne à leur fils Isarn l'église de Saint-Étienne *de Aganciano,* pour en jouir sa vie durant.

B, 82, fº 152; D, 55, fº 75.

XLIV. — 17 avril 963. — Jean & sa femme Odette donnent à l'archevêque de Narbonne, Aimeri, & aux chanoines de Saint-Just, leur terre de Fontjoncouse, dans le comté de Narbonne, avec ses trois églises de Sainte-Léocadie, Saint-Christophe & Saint-Victor.

H v, n. 113.

XLV. — 973. — Aimeri, abbé de Saint-Paul, & les chanoines de Saint-Just, du consentement de l'archevêque Aimeri, échangent un alleu dans le comté de Narbonne, au lieu de Coursan, contre un alleu possédé par Siguofred & sa femme Hermessinde.

D, 55, fº 87.

XLVI. — 13 juin 977. — Adélaïde, vicomtesse de Narbonne, & les autres exécuteurs testamentaires du feu archevêque Aimeri donnent à la cathédrale de Saint-Just son alleu de Creissan.

H v, n. 127.

XLVII. — 31 octobre 991. — Ermessinde, dite *Bona,* donne aux chanoines de Saint-Just le tiers de la ville & de l'église de Védillan, en stipulant qu'en cas d'usurpation par un évêque ou un vicomte, le comte Roger ou son fils pourraient le retirer, en donnant aux chanoines cent sous.

D, 55, fº 93.

XLVIII. — Vers 1005. — Testament de Ermengaud, archevêque de Narbonne, par lequel il désigne ses exécuteurs testamentaires, & fait diverses donations à ses parents, à ses amis & aux églises & chapitres de son diocèse.

H v, n. 164.

XLIX. — 6 octobre 1019. — Consécration de l'église de la Formiguière, en Capcir, faite par l'archevêque de Narbonne, Guifred, à la requête de l'abbé de Jocou, Aribert, & de Salomon, prévôt de la Formiguière.

H v, n. 177.

L. — 1011. — Serge IV confirme la fondation de l'abbaye de Saint-Pierre de Fenouillèdes & prend sous sa protection l'abbé Wadalde & les religieux de son monastère.

D, 55, fº 80; Cocquelines, *Bullarium amplissimum,* t. 1, p. 314.

LI. — 31 mars 1029. — Auger, abbé de Saint-Paul de Narbonne, avec le consentement de l'archevêque Guifred, donne à Pierre, *cabiscol* de Saint-Just, une maison, située à Narbonne, habitée par ledit Pierre.

D, 55, f° 99.

LII. — 7 juin 1032. — Bérenger, vicomte de Narbonne, donne aux chanoines de Saint-Just un alleu, situé dans la ville de Cuxac (*Geminianum sive Cuguciacum*), pour le salut de son âme & de celles de son frère Raimond & de l'archevêque Ermengaud, son oncle.

D, 56, f° 169; H v, n. 199 (charte I).

LIII. — 10 septembre 1040. — Guillaume, évêque, restitue à l'archevêque de Narbonne, Guifred, & aux chanoines de Saint-Just, le domaine donné à ceux-ci par Nortaldus & détenu par lui injustement.

D, 55, f° 102.

LIV. — 1045. — Guifred, évêque de Carcassonne, député par l'archevêque de Narbonne de même nom, consacre l'église de Saint-Martin du Lez; la notice de consécration énumère les reliques qui sont conservées dans le monastère & les biens possédés par lui.

H v, n. 224.

LV. — 23 avril 1048. — Guifred, archevêque de Narbonne, le vicomte Bérenger & la vicomtesse Garsinde donnent à la cathédrale de SS. Just & Pasteur la dîme du poisson pêché dans la rivière d'Aude & celle de plusieurs salines.

D, 55, f° 104; H v, n. 227.

LVI. — Avant 1050. — Raimond prête serment de fidélité à l'archevêque Guifred pour la ville & les fortifications de Narbonne, & s'engage à ne le troubler jamais dans leur possession.

H v, n. 274.

(Au sujet de cet acte, voir au présent volume la note 1 de la colonne 538.)

LVII. — Vers 1053. — Guillaume II, comte de Besalu, s'engage à être fidèle à Guifred, archevêque de Narbonne, & à le protéger contre tous ses ennemis.

H v, n. 237.

LVIII. — 12 octobre 1057. — Guifred, archevêque de Narbonne, donne aux chanoines de Saint-Just la ville de Névian avec ses appartenances.

D, 55, f° 108.

LIX. — Vers 1059. — Plainte présentée par le vicomte de Narbonne, Bérenger, contre Guifred, archevêque de Narbonne, à plusieurs prélats rassemblés en concile.

Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* p. 8; Catel, *Mémoires du Languedoc,* p. 575 (trad. franç.); Labbe, *Concilia,* IX, c. 1254; H v, n. 251.

LX. — 1061-1073. — Alexandre II écrit à Guifred, archevêque de Narbonne, pour lui défendre de laisser tuer les Juifs.

Mansi, *Concilia,* t. XIX, p. 980 (frag.); Migne, *Patrologie,* v. 146, c. 587.

LXI. — 24 mars 1062. — Guifred, archevêque de Narbonne, donne aux chanoines de Saint-Just tout ce qu'il possédait au terroir de *Adilianum,* dans le comté de Narbonne.

D, 55, f° 109.

LXII. — 6 octobre 1066. — Accord conclu entre Guifred, archevêque de Narbonne, & Bernard-Bérenger, vicomte de cette ville, au sujet de la moitié de la cité & autres biens.

Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* p. 79; H v, n. 275 (charte I).

LXIII. — Vers 1066. — Serment de fidélité prêté à Guifred, archevêque de Narbonne, par Raimond, vicomte de cette ville, pour la cité, ses tours, murailles & châteaux.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 22; H v, n. 275 (charte II).

Serment de fidélité prêté au même par Pierre, fils de Garsinde, vicomtesse de Narbonne, pour les mêmes domaines.

LXIV. — Vers 1066. — Accord conclu entre Raimond de Saint-Gilles & Guifred,

archevêque de Narbonne, au sujet de la ville & des fortifications de Narbonne, avec le serment de fidélité prêté par Raimond à Guifred à cette occasion.

H v, n. 273.

LXV. — Vers 1072. — Serment de fidélité prêté par Raimond de Saint-Gilles à Guifred, archevêque de Narbonne.

Ducange, *Gloss. latinit.* t. II, c. 899, fragm. (édit. Henschel).

LXVI. — Vers 1078. — Pierre, vicomte de Narbonne, promet à l'archevêque de cette ville, Guifred, de lui être fidèle & de l'aider contre ses ennemis.

H v, n. 331.

LXVII. — 7 mai 1080. — Pierre, vicomte de Narbonne, & Matfred, dans une assemblée tenue à Narbonne, donnent à l'église cathédrale de SS. Just & Pasteur les dîmes de quelques salines & de la pêche.

B, 82, p. 155; H v, n. 339.

LXVIII. — 23 décembre 1081. — Grégoire VII écrit à Raimond & à Bernard, comtes, pour leur recommander Dalmace, archevêque de Narbonne, élu conformément aux canons.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 23.

LXIX. — 18 avril 1086. — Dalmace, archevêque de Narbonne, donne à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille & à Richard, abbé, l'église de Sainte-Marie, située dans les faubourgs de Narbonne, sauf les droits de l'église Saint-Paul de Narbonne.

D, 55, f° 119; Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* app. p. 82.

LXX. — Vers 1088. — Urbain II écrit au comte Raimond, au vicomte de Narbonne, Aimeri, & aux habitants de Narbonne, pour leur recommander leur archevêque Dalmace, & les prier d'avoir pour lui toute la soumission qu'ils lui doivent.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 25; Mansi, *Concilia,* t. XX, p. 678.

LXXI. — 22 juin 1089. — Dalmace, archevêque de Narbonne, donne à Saint-Victor de Marseille & à l'abbé Richard, quelques maisons & terres, proche l'église de Sainte-Marie, dans les faubourgs de Narbonne.

D, 55, f° 121.

LXXII. — 13 mars 1089. — Pierre, évêque de Rodez, nouvellement élu archevêque de Narbonne, & son neveu Aimeri, donnent aux chanoines de Saint-Just, pour le repos des âmes de Bérenger, père de Pierre, de sa mère Garsinde, & de son frère Bernard, un jardin, situé dans le territoire d'*Abunianum.*

D, 55, f° 123; H v, n. 374.

LXXIII. — 20 avril 1090. — Dalmace, archevêque de Narbonne, soumet à l'église de Saint-Victor de Marseille l'église de Saint-Grisant, proche Narbonne, usurpée depuis longtemps par les laïques, dépouillée de ses dîmes & abandonnée, moyennant une livre de cens annuel & sous obligation de la faire réparer.

D, 58, f° 1; Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* app. p. 84.

LXXIV. — 2 mars 1092. — Dalmace, archevêque de Narbonne, donne du consentement du chapitre de Saint-Just, à Abraham & à Abumarus, juifs, un manse ayant appartenu à Pons Gautier, moyennant cent cinquante sous Narbonnais & une redevance annuelle d'une demi-livre de poivre.

D, 55, f° 125; H v, n. 381.

LXXV. — 1er mai 1095. — Pierre-Bérenger de Pépieux & son frère Géraud se démettent en faveur de l'église de Saint-Étienne de Minerve de toutes leurs prétentions sur un alleu du territoire de la ville de Camplong, donné à cette église par un certain Bernard.

D, 55, f° 127; H v, n. 391 (charte I).

LXXVI. — 6 novembre 1097. — Urbain II confirme Bertrand, nouvellement nommé archevêque de Narbonne, dans la jouissance de tous les priviléges de son église & dans ses droits supérieurs sur les évêchés de sa province.

B. 374, f° 135; *Gallia Christiana,* t. VI, *Instrum.*

c. 26; D. Bouquet, t. xv, p. 727; Migne, *Patrologie*, v. 151, p. 495.

LXXVII. — 1097. — Urbain II mande à Hugues, archevêque de Lyon, de contraindre l'archevêque d'Aix à regarder l'archevêque de Narbonne comme son primat & à lui rendre l'obéissance qu'il lui doit.

D. Bouquet, t. xiv, p. 728; Migne, *Patrologie*, v. 151, p. 496.

LXXVIII. — 1097. — Urbain II engage Pierre Geoffroi, archevêque d'Aix, à reconnaître l'archevêque de Narbonne pour son primat.

D. Bouquet, t. xiv, p. 728; Migne, *Patrologie*, v. 151, p. 496.

LXXIX. — 1099. — Pascal II renouvelle en faveur de Bertrand, archevêque de Narbonne, la bulle précédente d'Urbain II.

B, 374, p. 136; D. Bouquet, t. xv, p. 17.

LXXX. — Vers 1105. — Supplication adressée à Arnaud, archevêque de Narbonne, par les religieux du monastère de Saint-Chinian pour le prier de consacrer leur confrère, Guillaume, qu'ils venaient d'élire abbé en remplacement d'Ermengaud, décédé.

D, 55, f° 267.

LXXXI. — 13 juillet 1107. — Pascal II confirme à Richard, archevêque de Narbonne, toutes les possessions de son église, la jouissance de ses droits de juridiction sur les évêques suffragants, & lui accorde la primatie sur la seconde Narbonnaise.

B, 374, f°s 130-1; H v, n. 430 (charte I); Mansi, *Concilia*, t. xx, p. 1025.

Confirmée & renouvelée par Urbain V par bulle datée d'Avignon, 29 janvier, première année de son pontificat (1363).

LXXXII. — 4 février 1107. — Pascal II écrit à Richard, archevêque de Narbonne, & aux évêques de sa province pour leur rappeler les adultères de Bertrand, comte de Toulouse, & leur exposer les maux qu'il a fait souffrir à l'abbaye de Saint-Gilles; il les exhorte à défendre à leurs paroissiens de communiquer avec lui.

D. Bouquet, t. xiv, p. 35.

LXXXIII. — Vers 1107. — Richard, archevêque de Narbonne, & Bernard, évêque de Béziers, s'accordent au sujet des fiefs, tenus par ce dernier en Narbonnais, de l'église de Narbonne; à la suite, serment de fidélité prêté par le vicomte.

H v, n. 427.

LXXXIV. — Décembre 1110. — Bernard-Bérenger de Pierrepertuse restitue à l'église de Saint-Grisant la moitié des dîmes de cette église.

D, 58, f° 4.

LXXXV. — 31 mars 1110. — Richard, archevêque de Narbonne, Bernard & Remi de Canet s'accordent, par l'entremise d'Amélius, évêque de Toulouse, de Raimond, évêque de Carcassonne, de Guillem-Raimond & de Guillem-Pons, au sujet de la ville de Canet, que lesdits seigneurs remettent au prélat & dont celui-ci leur inféode la moitié.

D, 55, f° 130; H v, n. 434 (charte III).

LXXXVI. — 25 octobre 1112. — Richard, archevêque, & Aimeri, vicomte de Narbonne, s'accordent pour supprimer dans cette ville le droit de naufrage, & décident qu'à l'avenir toutes les épaves, effets & vaisseaux seront rendus aux marins étrangers.

H v, n. 444.

LXXXVII. — 26 novembre 1112. — Transaction passée entre Richard, archevêque de Narbonne, & Aimeri, vicomte de cette ville, au sujet des salines, des moulins, des tours & des justices de la ville épiscopale.

D, 55, f° 134; H v, n. 445.

LXXXVIII. — 20 février 1113. — Bernard-Géraud & sa femme Guillemette donnent à l'église de Saint-Just & à l'archevêque Richard, leur fils Géraud, pour chanoine, & pour dotation leurs dîmes de Pépieux, Oupian, &c.

D, 55, f° 142.

LXXXIX. — 5 mars 1113. — Bernard-Bérenger de Pierrepertuse & sa femme Béatrix donnent à Sainte-Marie du bourg de Narbonne leurs dîmes de Saint-Grisant, avec le consentement de l'archevêque R.

D, 58, f° 6.

XC. — 1114. — Géraud de la Redorte & sa femme donnent à Sainte-Marie & Saint-Crescent du bourg de Narbonne, & aux moines de cette église leurs dîmes du terroir de Saint-Crescent.

D, 58, f° 8.

XCI. — 1114. — Pierre-Raimond *de Tonencos* & sa femme Guillemette donnent à Richard, archevêque de Narbonne, leur fils, pour être chanoine de ladite église, avec les églises de Saint-Estève *de Tonencos* & de Saint-Sernin *de Sevillencos*.

D, 55, f° 144.

XCII. — 14 février 1115. — Richard, archevêque de Narbonne, donne au chapitre de Saint-Just les églises de Sainte-Marie de Pierrepertuse, de Saint-Michel *de Dulacho* & de Saint-Estève avec toutes leurs dîmes & prémices.

D, 55, f° 146.

XCIII. — Vers 1115. — Testament de Bernard Rainard, archidiacre en l'église de Narbonne, par lequel il donne au chapitre de Saint-Just la moitié des dîmes de Moussan, acquises par lui de Raimond-Pierre de Salles & de Raimond de Moussan, avec la moitié des dîmes de Lieuran.

D, 55, f° 148.

XCIV. — 1117. — Richard, archevêque de Narbonne, & Hugues, abbé de Saint-Paul, s'accordent, par l'entremise d'Aton, archevêque d'Arles, d'Arnaud, évêque de Béziers, & d'Arnaud, évêque de Carcassonne, au sujet des aliénations faites sans droit par ledit abbé; celui-ci promet de réparer sa faute.

D, 55, f° 151; H v, n. 459.

XCV. — 24 août 1118. — Pierre-Raimond & sa femme Adélaïde donnent à Garsias, prieur de Sainte-Marie du Bourg, & aux moines de cette église leurs dîmes du terroir de Saint-Grisant.

D, 58, f° 10.

XCVI. — 2 août 1119. — Raimond-Bérenger, du consentement de son frère Pierre-Bérenger, abandonne à l'église de Saint-Just & à Richard, archevêque, l'église d'Ouveillan & ses dépendances, en exceptant la forteresse dudit lieu, qu'il promet tenir en fief dudit prélat.

D, 55, f°s 157 & 160; deux actes du même jour relatifs à cette cession.

XCVII. — 4 mars 1119. — Engilbert d'Olargues & sa famille donnent aux chanoines de Saint-Just toute la postérité mâle & féminine de Sigier le Roux & de Sicard Guiraud, habitants de la ville de Craissan.

D, 55, f° 154.

XCVIII. — 10 décembre 1123. — Raimond-Pierre, sa femme Béatrix & leurs enfants donnent à Saint-Laurent de Cazouls & à Ermengaud, sacristain de Saint-Just, toutes les dîmes qu'ils possédaient injustement dans le terroir de Saint-Just.

D, 55, f° 163.

XCIX. — Vers 1119. — Plainte adressée à tous les fidèles catholiques par Richard, archevêque de Narbonne, dans laquelle il énumère toutes les usurpations des vicomtes de cette ville sur le domaine archiépiscopal, depuis l'évêque Dalmace, & dénonce à l'indignation & à l'opprobre de tous les injustices commises à son égard par le vicomte Aimeri.

H v, n. 461.

(Voir sur cet acte la note 1 de la colonne 860 du présent volume.)

C. — 23 mai 1124. — Hugues de la Tourvierge & sa femme Gordienne donnent à Déodat, prieur de Sainte-Marie du Bourg, & à ses moines, les quarts & dîmes qu'ils avaient au terroir de Saint-Grisant.

D, 58, f° 12.

CI. — 7 juillet 1124. — Arnaud, archevêque de Narbonne, confirme la donation déjà faite par son prédécesseur, Arnaud, à

Pons de Verzeille, de l'église de Saint-Geniès de Marcorignan & des dîmes de cette ville, à condition qu'à sa mort cette église reviendrait à la cathédrale de Saint-Just.

D, 55, fº 166.

CII. — 28 août 1125. — Raimond-Bérenger, fils de Bérenger-Pierre d'Ouveillan, ayant donné à son frère Pierre-Bérenger l'église de ce lieu, Richard, archevêque de Narbonne, la cède à ce dernier pour en jouir sa vie durant, avec retour à Saint-Just après sa mort; acte passé en présence d'Arnaud, évêque de Carcassonne, & d'Uzalger, évêque d'Elne.

D, 55, fº 173.

CIII. — 13 septembre 1125. — Raimond de Cuxac vend à Pons de Verzeille la moitié des dîmes de Marcorignan, moyennant quatre-vingts sous de Melgueil.

D, 55, fº 167.

CIV. — 26 février 1126. — Arnaud, archevêque de Narbonne, donne à la cathédrale de Saint-Just une prévôté jadis possédée par Matfred, évêque de Béziers, & donnée déjà à Saint-Just par l'archevêque Dalmace, avec les églises qui en dépendaient (Saint-Étienne de Villeneuve, Saint-Martin, &c.).

D, 55, fº 170.

CV. — 15 mars 1126. — Aimeri, vicomte de Narbonne, & sa femme Ermengarde, engagent aux chanoines de Saint-Just, pour la somme de cinq cents sous de Melgueil, leurs possessions au lieu de *Furcae*.

D, 55, fº 177.

CVI. — Mars 1129 (v. st.). — Arnaud, archevêque de Narbonne, de l'avis de Bermond, évêque de Béziers, d'Adalbert, évêque d'Agde, & d'Arnaud, évêque de Carcassonne, confirme aux chanoines de Saint-Just la possession de l'église d'Ouveillan, jadis donnée à leur église par l'archevêque Dalmace.

D, 55, fºs 180 & 188; H v, n. 505.

CVII. — 1129. — Arnaud, archevêque de Narbonne & légat du Saint-Siége, donne à la cathédrale de Saint-Just les églises d'Ouveillan, Rieux, *Alamannus* & *Belianum* avec leurs appartenances, en présence des évêques d'Agde & de Carcassonne, & autres prélats rassemblés en concile pour confirmer ladite communauté de Saint-Just dans l'usage de la vie régulière.

D, 55, fº 183.

CVIII. — 5 décembre 1132. — Dédicace de l'église de Saint-Martin de Creissan, par Arnaud, archevêque de Narbonne, légat du Saint-Siége, avec l'assistance de Bermond, évêque de Béziers, de Raimond, évêque de Carcassonne, de Jean, évêque de Nimes, &c., & établissement d'une limite autour de l'église dans laquelle tout vol & crime est interdit, sous peine d'excommunication.

D, 55, fº 191.

CIX. — 25 novembre 1133. — Aimeri, vicomte de Narbonne, donne à Notre-Dame & aux chanoines de SS. Just & Pasteur un champ & les honneurs qu'il possédait à Moussan & *Trencianum*, avec l'acte de confirmation de son frère Bérenger, abbé de la Grasse.

D, 55, fº 193-196.

CX. — 27 avril 1135. — Bérenger, vicomte de Minerve, donne à l'église Saint-Étienne de Minerve & à son chapelain Udalard tout ce qu'il avait au moulin de *Rocabladeri* & dans le territoire de *Virmianum*, à condition de recevoir la sépulture dans cette église & d'avoir des prières pour le repos de son âme & de celles de ses parents.

D, 55, fº 199; H v, n. 529 (charte I).

CXI. — 1er janvier 1142. — Innocent II annonce à Arnaud, archevêque de Narbonne, qu'il a lancé une sentence d'excommunication contre les consuls de Montpellier, qui avaient chassé leur seigneur Guillaume & refusaient de reconnaître son autorité.

D. Bouquet, t. xv, p. 406.

CXI. — 12 décembre 1143. — Guillem du Villar & sa femme Dias donnent au

chapitre de Saint-Just leur fils Pons pour être chanoine, & lui donnent en dot leurs honneurs de Marcorignan & d'Ouveillan.

D, 55, f° 203.

CXIII. — 28 avril 1144. — Raimond-Bérenger du Plan & sa femme Bonete, avec le consentement de leurs enfants, donnent, en présence de l'archevêque Arnaud, à la cathédrale de Saint-Just, leur fils Guillem pour chanoine, avec pour dot la moitié de leurs honneurs du château de Montredon & de ses appartenances.

D, 55, f° 206.

CXIV. — 16 juin 1144. — Raimond de la Porte Royale (*de Porta Regia*), en présence de Bérenger de Capdueill & de Géraud de Narbonne, donne à Arnaud, archevêque, & aux chanoines de Saint-Just la moitié des dîmes de *Trencianum* & une albergue de trois chevaliers au lieu de *Seranianum*.

D, 55, f° 206.

CXV. — 24 janvier 1144 (v. st.). — Guillaume, vicomte de Minerve, sa femme Garsinde & leurs enfants Pons-Bernard, Guillaume-Pierre & Bérenger promettent à l'église de Saint-Étienne de Minerve & à Pons-Étienne, archidiacre, de renoncer à la détestable coutume de s'emparer des biens laissés par les clercs morts en cette église.

D, 55, f° 215; H v, n. 560 (charte I).

CXVI. — 18 juillet 1145. — Ordonnance rendue par Arnaud, archevêque de Narbonne, au sujet des différends qui divisaient les chanoines de Saint-Just & le sacristain de la même église touchant les draps, les lits & autres menus objets laissés par les personnes, clercs & laïques qui s'y feraient ensevelir.

D, 55, f° 218.

CXVII. — 1145. — Plaid tenu à Sigean pour régler les contestations qui divisaient l'archevêque Arnaud & les châtelains de Sigean, auxquels il reprochait divers excès & fautes.

H v, n. 565.

CXVIII. — 12 mai 1153. — Eugène III recommande aux religieux de l'archevêché de Narbonne d'observer le décret rendu par Urbain II dans le concile de Clermont.

Mansi, *Concilia*, t. XXI, p. 679.

CXIX. — 9 décembre 1153-1154. — Adrien IV mande à Bérenger, archevêque de Narbonne, de ne pas laisser envahir les biens des évêques décédés.

Mansi, *Concilia*, t. XXI, p. 826.

CXX. — 31 mars 1154. — Jacinthe, cardinal-diacre & légat du Saint-Siége, confirme l'échange fait entre Richin, abbé, & les chanoines de Quarante & ceux de l'église de Saint-Just, en présence de Pierre, archevêque, des églises de Saint-Sernin *de Majano* & de Saint-Vincent *de Argeleriis*.

D, 55, f° 220.

CXXI. — 1154-1159. — Adrien IV écrit à Bérenger, archevêque de Narbonne, à Artaud, évêque d'Elne, & aux barons du diocèse d'Elne au sujet de l'affaire de Gaufred, comte de Roussillon.

Mansi, *Concilia*, t. XXI, p. 829.

CXXII. — 1er août 1155. — Raimond & Guillaume de Moussan donnent leur frère Bérenger à l'église de Saint-Just de Narbonne pour chanoine, & lui accordent en dot leurs dîmes des vignes de *Bucetis*, de *Vallis putrida* & de *Atilianum*.

D, 55, f° 224.

CXXIII. — 9 décembre 1156. — Adrien IV prend sous sa protection Bérenger, archevêque de Narbonne, & son église, énumère toutes ses possessions & lui confirme ses droits de juridiction sur les évêchés suffragants, les abbayes, prieurés & châteaux du pays.

D, 55, f° 228.

CXXIV. — 9 décembre 1156. — Adrien IV confirme l'abandon fait par la vicomtesse de Narbonne, Ermengarde, en faveur de B., archevêque, de la mauvaise coutume depuis longtemps pratiquée de piller les

biens des archevêques de Narbonne après leur mort.

D, 55, f° 232; Mansi, *Concilia*, t. XXI, p. 826.

CXXV. — 5 mai 1157-1159. — Adrien IV recommande à l'archevêque de Narbonne & à ses suffragants de prendre sous leur protection les possessions de Guillaume de Montpellier, qui part pour la croisade.

D. Bouquet, t. XV, p. 683.

CXXVI. — 3 octobre 1157. — Raimond, Bernard & Pierre Margalion donnent à Hugues Margalion, leur frère, un champ situé *ad Salpirias*, & cent vingt sous de Melgueil.

D, 55, f° 235.

CXXVII. — 1157. — Louis VII, à la requête de l'archevêque Bérenger, prend sous sa spéciale protection l'église de Narbonne, & en confirme toutes les possessions.

H v, n. 618.

CXXVIII. — 23 juin 1158. — Adrien IV annonce aux archevêques de Tarragone & de Narbonne qu'il a pris sous sa protection Raimond, comte de Barcelone, & tous ses domaines.

Mansi, *Concilia*, t. XXI, p. 828.

CXXIX. — 31 janvier 1158. — Serments réciproques de fidélité prêtés par Bérenger, archevêque de Narbonne, & Raimond Trencavel, vicomte de Béziers.

H v, n. 621.

CXXX. — 1er juillet 1162. — Alexandre III promet à Guillem, seigneur de Montpellier, de le prendre lui & ses biens sous sa protection.

D. Bouquet, t. XV, p. 779.

CXXXI. — 4 février 1164 (v. st.). — Guillaume, vicomte de Minerve, promet de ne rien usurper à l'avenir des domaines de l'église Saint-Étienne de Minerve & de ne plus s'emparer, à la mort du chapelain, des biens laissés par lui; Guillaume, Pierre, Pons & Bernard, ses enfants, lui promettent de conserver intacts les biens de cette église & de la maintenir dans tous ses droits.

D, 55, f° 238; H v, n. 665 (charte I).

CXXXII. — 1165. — Louis VII confirme à l'archevêque de Narbonne, Pons, la possession des villes, châteaux, abbayes & monastères qui dépendent de ses domaines & prend l'église archiépiscopale de Saint-Just sous sa protection.

Copie du treizième siècle, lat. 5211 D, n. 19, & lat. 17037, f° 101 (*Vidimus* royal de 1298, copie authentique).

CXXXIII. — août 1176. — Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, donne à Pons, archevêque, & à l'église de Saint-Just tous les droits possédés autrefois par les vicomtes de Narbonne sur le château & le terroir du Terral.

D, 55, f° 241.

CXXXIV. — décembre 1177. — Pons, archevêque de Narbonne, du consentement de son chapitre, donne à Pierre Gautier, commandeur de Saint-Gilles, les églises de Fouquières, Coustouges, Magrie & *Casae*.

D, 55, f° 243.

CXXXV. — Vers 1179. — P., archevêque de Narbonne, mande à tous ses suffragants d'excommunier ceux qui avaient commerce avec les hérétiques ou leurs fauteurs, avec les Cotereaux & autres brigands, R., comte [de Toulouse], Roger, vicomte de Béziers, B., vicomte de Nimes, Louvat & R. *de Terrazona*, & autres bandits & pirates, ainsi que ceux qui levaient injustement des péages sur les voyageurs.

D, 56, f° 165; H VIII, c. 148.

CXXXVI. — 16 mai (1181-84). — Luce III confirme la nomination faite par l'évêque d'Albano, légat apostolique, de trois archidiacres & d'un chanoine dans l'église de Narbonne, alors sans archevêque, & mande au chapitre de Saint-Just d'obéir aux ordonnances dudit légat à ce sujet.

D, 55, f° 247.

CXXXVII. — 16 mai 1182. — Lettre de Luce III au chapitre cathédral de Nar-

bonne, au sujet de la vacance du siége cathédral de cette ville.

Gallia Christiana, t. vi, *Instrum*. c. 46.

CXXXVIII. — 26 septembre (1184). — Luce III permet à l'archevêque & aux chanoines de Narbonne de recevoir en qualité de chanoine R., prieur de Rieux, malgré l'opposition de quelques-uns d'entre eux.

D, 55, f° 249.

CXXXIX. — 13 juin 1186. — Les chanoines de Saint-Just donnent à leur confrère, Guillem de Pépieux, toutes leurs dîmes de Pépieux & du Port, pour en jouir sa vie durant, moyennant la redevance annuelle de trois setiers de froment.

D, 55, f° 251.

CXL. — Juin 1190. — Bernard, archevêque de Narbonne, donne à l'église de Saint-Just, pour servir à l'entretien de la lampe brûlant devant le grand autel, un setier d'huile à lui dû annuellement par le chapitre en raison de sa donation des églises *de Aganaciano*, de Roquelongue & des Olieux.

D, 55, f° 253.

CXLI. — 22 juillet 1191. — Célestin III confirme la translation de Bérenger, évêque de Lérida, à la métropole de Narbonne.

D, 55, f° 255; Mansi, *Concilia*, t. xxi, p. 614.

CXLII. — 22 juillet 1192. — Célestin III confirme l'élection faite par le chapitre de Narbonne de B., évêque de Lérida, pour archevêque, & lui enjoint de lui obéir exactement comme à son pasteur.

D, 55, f° 255.

CXLIII. — 12 octobre 1204. — Bérenger, archevêque de Narbonne, auparavant évêque de Lérida, donne au chapitre de Saint-Just toutes les dîmes qu'il possédait *in tota Livoria, in Matafera*, à Montlaurès, achetées par lui de Bernard-Raimond de Capendu, pour entretenir à Saint-Just trois prêtres, dont deux hebdomadiers serviraient à l'autel, & l'autre célébrerait l'office dans la chapelle bâtie par lui en l'honneur de la Trinité.

D, 55, f° 269.

CXLIV. — 13 octobre 1204. — Les trois archidiacres, le préchantre, le sacristain & le sous-chantre de l'église cathédrale de Narbonne donnent à Bérenger, archevêque de cette ville, auparavant évêque de Lérida, la portion congrue de deux canonicats du chapitre, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à la communauté.

D, 55, f° 275.

CXLV. — 20 octobre 1204. — Bérenger, archevêque de Narbonne, donne aux chanoines de Saint-Just le quart de ses dîmes de Canet & deux ouvroirs, situés à Narbonne, près le four de Déodat, chevalier.

D, 55, f° 279.

CXLVI. — 26 novembre 1204. — Bérenger, archevêque de Narbonne, rappelle dans le détail ses discussions & ses dissentiments avec les légats apostoliques & renouvelle l'appel qu'il a déjà interjeté au pape contre leur conduite.

H viii, n. 197.

CXLVII. — Vers 1204. — Les chanoines de Quarante, n'ayant pu obtenir de l'archidiacre & du chapitre de Narbonne la confirmation de l'élection de Benoît comme abbé de leur monastère, élection faite à l'insu dudit chapitre, sont par ordre de l'archevêque Bérenger, obligés de procéder à une nouvelle élection après avoir demandé & obtenu l'autorisation du chapitre cathédral.

D, 55, f° 280.

CXLVIII. — 8 mai 1206. — Innocent III confirme l'institution faite par l'archevêque de Narbonne, Bérenger, de trois prêtres dans son église cathédrale.

D, 55, f° 284.

CXLIX. — 11 mai 1206. — Innocent III déclare que la confirmation faite par l'abbé de Cîteaux, par P. de Castelnau & par R., légats du Saint-Siége, de l'élection de

l'évêque de Toulouse, ne peut porter aucun préjudice aux droits de l'église métropolitaine de Narbonne.

D, 55, f° 286.

CL. — 1er mai 1212. — A., évêque élu de Narbonne & légat du Saint-Siége, donne au chapitre de Saint-Just l'église de Cuxac avec ses dépendances, en présence de la plupart des évêques ses suffragants & de plusieurs abbés.

D, 55, f° 288 & 291; H VIII, c. 236.

CLI. — 14 juin 1212. — Aimeri, vicomte de Narbonne, confirme la donation faite par Pierre, vicomte de Narbonne, & par son neveu Aimeri & ses freres Hugues & Bérenger, aux chanoines de SS. Just & Pasteur, des dîmes de toutes les salines de Coursan à Sigean & de celle du poisson pêché dans l'Aude, dans la mer & dans les étangs, par toute la vicomté de Narbonne, de Sérignan à Leucate.

D, 55, f° 293.

CLII. — Vers 1214. — Supplication adressée à A., archevêque de Narbonne & légat du Saint-Siége, par le clergé & les habitants d'Agde, pour obtenir de lui la confirmation de l'élection par eux faite de P. Pouvereau, chanoine de l'église de Paris, pour leur évêque.

D, 55, f° 269.

CLIII. — Janvier 1214. — Aimeri, vicomte de Narbonne, se départ de tous les droits de justice que ses prédécesseurs avaient usurpés sur l'église de Narbonne, excepté le droit du sang, & le chapitre métropolitain lui donne en récompense une somme de cinq cents sous de Melgueil.

D, 55, f° 299.

CLIV. — 2 juillet 1215. — Innocent III reproche à Simon de Montfort ses torts & ses violences envers l'archevêque de Narbonne, Arnaud, & lui rappelle les services rendus par ce prélat à la cause de Dieu & à lui-même.

D. Bouquet, t. XIX, p. 596; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 57.

CLV. — 1er août 1215. — Transaction passée entre Arnaud, archevêque de Narbonne, & Pierre de Quillan, au sujet de l'honneur qui avait autrefois appartenu à Guillem de la Redorte, dans le bourg de Narbonne.

D, 55, f° 305.

CLVI. — 11 septembre 1215. — A., archevêque de Narbonne, reconnaît que les deux portions canoniales qu'il prenait dans l'église de Saint-Just ne lui venaient que de la libre concession des chanoines.

D, 55, f° 308.

CLVII. — Vers 1215. — Lettre du chapitre de Narbonne à Innocent III, attestant que, dès le jour de son avénement (fête de Saint-Grégoire 1212), l'archevêque Arnaud a joui de tous les droits & priviléges attachés au duché de Narbonne.

Besse, *Ducs de Narbonne*, p. 466; D. Bouquet, t. XIX, p. 597.

CLVIII. — Vers 1215. — Lettre du chapitre & de l'abbé de Saint-Paul de Narbonne au pape Innocent III, relative aux mêmes faits & de même teneur.

Collection de Languedoc, t. XL, f° 66.

CLIX. — 1er février 1215 (v. st.). — Excommunication conditionnelle lancée par Arnaud, archevêque de Narbonne, contre Simon de Montfort, usurpateur du duché de Narbonne.

Gallia Christiana, t. VI, cc. 63-64.

CLX. — 17 février 1215 (v. st.). — Arnaud, archevêque de Narbonne, en présence & par l'intermédiaire de Raimond, évêque élu de Béziers, s'accorde avec Jean Bistan, au sujet de la possession de cinq tours, situées sur les murailles de la cité, de leurs manses, & du Capitole.

B, 374, f° 124.

CLXI. — 27 février 1215 (v. st.). — Simon de Montfort écrit à l'évêque & au doyen d'Uzès, pour leur apprendre qu'ayant offert à l'archevêque Arnaud de s'en rapporter à leur arbitrage ou à celui de tels autres qu'il lui plairait de désigner, ce

prélat a refusé & l'a menacé de l'excommunication & de l'interdit; il en a appelé au pape & prie l'évêque d'Uzès de ne pas mettre cette sentence à exécution, au cas où elle serait prononcée.

Besse, *Ducs de Narbonne,* p. 464.

CLXII. — 4 mars 1215 (v. st.). — Aimeri, vicomte de Narbonne, confirme à Pierre de la Croix, chanoine & préchantre de Saint-Just, la possession de tout ce qu'il avait acquis de Pierre *de Suco* à Cuxac.

D, 55, f° 302.

CLXIII. — 5 mars 1215 (v. st.). — Simon de Montfort déclare que, désirant s'accorder avec l'archevêque de Narbonne, il a choisi pour arbitres de leurs querelles le camérier de Béziers & l'évêque de Nimes, promettant de se conformer à leur sentence, sous peine d'une amende de mille marcs.

Besse, *Ducs de Narbonne,* p. 465.

CLXIV. — 11 septembre 1216. — Arnaud, archevêque de Narbonne, écrit au pape Honorius III pour se plaindre de la conduite du comte de Montfort à son égard; cet acte contient le récit détaillé de tous leurs différends.

Besse, *Ducs de Narbonne,* p. 452; D. Bouquet, t. XIX, p. 620.

Lettre analogue, mais plus courte, adressée le même jour au collége des cardinaux.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* cc. 57-58.

CLXV. — 10 août 1217. — Transaction passée entre le chapitre de Saint-Just & B., abbé de Psalmodi, du consentement de l'archevêque de Narbonne, Arnaud, au sujet d'une redevance due par l'abbé au chapitre, qui est réduite par la transaction à la somme de six livres de Melgueil.

D, 55, f° 310.

CLXVI. — 30 janvier 1217. — Simon de Montfort se met, lui, ses vassaux & sa terre, sous la protection du Saint-Siége & interjette appel au pape contre les agissements de l'archevêque de Narbonne, Arnaud, sommant celui-ci de répondre à cet appel avant l'octave de la Pentecôte.

Besse, p. 463; D. Bouquet, t. XIX, p. 622.

CLXVII. — 7 mars 1217. — Honorius III, voulant apaiser les querelles de l'archevêque de Narbonne, Arnaud, & de Simon de Montfort, confie cette mission au légat Bertrand, cardinal des SS. Jean & Paul.

Besse, p. 460; D. Bouquet, t. XIX, p. 628.

CLXVIII. — 31 octobre 1219. — Aimeri, vicomte de Narbonne, donne au chapitre de Saint-Just les fief & seigneurie qu'il avait dans tout l'honneur que Raimond de Salasson, chevalier, possédait dans le château de Moussan & au moulin de *Ferriola,* & confirme un legs fait au chapitre par ledit Raimond, le tout moyennant la somme de quarante sous de Melgueil.

D, 55, f° 316.

CLXIX. — 15 & 30 août 1220. — Deux lettres de C., évêque de Porto & de Sainte-Rufine & légat du Saint-Siége, mandant aux chanoines de Narbonne de garder en gage la couronne d'or, les croix & autres objets précieux, qu'il leur avait laissés en garde, jusqu'à paiement de la somme de trois mille sous de Melgueil qu'il leur devait.

D, 55, f° 320.

CLXX. — 8 mai 1221. — Raimond de Villarnaud, chevalier, vend à Saint-Pierre de Fenouillèdes & à son archidiacre, Arnaud, l'église de *Arcianum,* avec ses droits de justice, moyennant huit cents sous de Melgueil.

D, 55, f° 322.

CLXXI. — 24 juin (1222). — C., évêque de Porto & de Sainte-Rufine, légat du pape, mande au chapitre de Narbonne d'envoyer quelqu'un au Puy, où il serait le 25 juillet suivant, pour y avoir une conférence avec les prélats & pourvoir à l'abbaye d'Alet, au grand profit de l'église de Narbonne.

D, 56, f° 163.

CLXXII. — 22 novembre 1224. — Honorius III confirme la réduction des cha-

noines du chapitre de Saint-Just au nombre de dix-huit, réduction faite de concert par l'archevêque & le chapitre.

D, 55, f° 325.

CLXXIII. — Octobre 1226. — P., archevêque de Narbonne, s'accorde avec le roi Louis VIII, au sujet des fiefs mouvants de l'église de Narbonne, confisqués par le roi à cause de l'hérésie de leurs détenteurs; le prélat exempte le roi de l'hommage dû par ces fiefs à l'église de Narbonne, & on assigne à son église quatre cents livres de revenu sur les châteaux de Pépieux & de Pieusse; en outre, il s'engage à faire un anniversaire perpétuel pour l'âme du roi Philippe.

Lat. 9988, f° 36; D, 55, f° 328.

La lettre semblable du roi dans lat. 9996, p. 215.

CLXXIV. — 17 mai 1228. — Aimeri, vicomte de Narbonne, les consuls & chevaliers de cette ville promettent à Pierre, archevêque, & au chapitre de Narbonne, d'observer fidèlement & d'exécuter l'ordonnance de Louis IX du mois d'avril précédent, en faveur des églises de Languedoc.

D, 55, f° 333.

CLXXV. — 9 juillet 1228. — Grégoire IX confirme la réduction faite par le chapitre de Saint-Just du nombre réglementaire des chanoines à vingt.

D, 55, f° 325.

CLXXVI. — 11 juillet 1228. — Grégoire IX permet au chapitre de Narbonne de célébrer l'office divin en temps d'interdit, à voix basse & sans sonner les cloches.

D, 55, f°s 331-332.

CLXXVII. — 26 décembre 1229. — Pierre, archevêque de Narbonne, donne à sa sœur Marie tous les honneurs, droits & possessions qu'il avait dans la ville de Béziers & au château de *Villeneuve*, tant par donation de Simon de Montfort qu'autrement.

D, 55, f° 340.

CLXXVIII. — 12 mars 1230. — Serment de fidélité prêté à l'église de Narbonne & à l'archevêque Pierre par Bellus, évêque d'Uzès.

D, 55, f° 342.

CLXXIX. — 19 avril 1232. — Sentence arbitrale rendue par les trois archidiacres de Narbonne sur les différends qui divisaient P., archevêque de cette ville & son chapitre cathédral, au sujet des églises de Rieux & d'Ouveillan & de cent livres de rente assignées audit chapitre par R., légat apostolique.

D, 55, f° 358.

CLXXX. — 28 juin 1232. — Sentence arbitrale rendue par T., évêque d'Agde, & B., évêque de Béziers, entre P., archevêque de Narbonne, & son chapitre cathédral, par laquelle le château de Pépieux est concédé au dit archevêque, pour en jouir sa vie durant.

D, 55, f° 368.

CLXXXI. — Vers 1232. — L'évêque de Limoges, P., abbé de la Séoube (*Majoris Silvae*), & R., abbé de la Couronne, députés par le Saint-Siége pour faire une enquête sur les vie & mœurs de R., archidiacre d'Agen, évêque élu de Toulouse, écrivent au chapitre de Narbonne d'engager l'archevêque à consacrer ledit élu.

D, 56, f° 284.

CLXXXII. — 6 février 1235. — Bernard, évêque de Béziers, donne, avec le consentement de son chapitre, aux chanoines de Saint-Just, plusieurs maisons situées dans la cité de Béziers & confisquées sur Guillem-Pierre de Carcassonne, convaincu d'hérésie.

D, 55, f° 384.

CLXXXIII. — 9 janvier 1237. — P., archevêque de Narbonne, & le chapitre de Saint-Just s'engagent à remettre au jugement arbitral des évêques de Béziers & d'Agde tous les différends qui pourraient s'élever entre eux, au sujet de l'accord que le prélat était sur le point de conclure avec Walguerius, abbé d'Alet, & avec sa congrégation.

D, 55, f° 387.

CLXXXIV. — 19 avril 1238. — Testament de P., archevêque de Narbonne, partant pour la croisade contre les païens: il demande à être enseveli dans son église cathédrale, dans laquelle il institue deux prêtres pour prier pour son âme, donne à l'église de Peyriac, qu'il avait acquise de l'abbé de Caunes, quinze mille sous de Melgueil, avec une maison pour sa fabrique, & nomme ses exécuteurs testamentaires P., préchantre, P., archidiacre de Saint-Just, & autres.

D, 55, f° 390.

CLXXXV. — Vers 1239. — Supplication adressée à P., archevêque de Narbonne, par le clergé & le chapitre d'Uzès, pour obtenir de lui la confirmation de l'élection par eux faite de P., prévôt de leur église, pour évêque.

D, 55, f° 263.

CLXXXVI. — 28 juin 1241. — Les chanoines de Narbonne écrivent au chapitre cathédral de Lodève, pour le prier de ne point demander à l'archevêque de Narbonne la confirmation de l'évêque qu'ils allaient élire, avant d'avoir obtenu le consentement de leur communauté.

D, 56, f° 1.

CLXXXVII. — 7 juillet 1241. — Les chanoines de Narbonne écrivent à G., prévôt de l'église de Nimes, évêque élu de Lodève, pour le prier de ne point demander la confirmation de son élection à l'archevêque de Narbonne, sans réclamer aussi leur propre consentement, & lui déclarent qu'il ne laisseront apporter aucun préjudice aux droits & prérogatives de leur communauté.

D, 56, f° 2.

CLXXXVIII. — 26 janvier 1242. — Les chanoines de Narbonne supplient leur archevêque, P., de ne point confirmer l'élection de l'évêque de Béziers sans avoir pris leur consentement, conformément aux canons qui leur octroyaient ce privilége; sans quoi ils se verront forcés d'en appeler au Saint-Siége,

D, 56, f° 18.

CLXXXIX. — 18 février & 8 mars 1242. — Sentence arbitrale rendue par Pierre de Conques, prieur de Saint-Firmin de Montpellier, au sujet du différend qui divisait P., archevêque, & le chapitre de Narbonne; par cette sentence, les chanoines sont relevés de l'excommunication que l'archevêque avait lancée contre eux.

D, 56, p. 4.

CXC. — 9 avril 1245. — Serment de fidélité prêté par G., évêque de Lodève, à l'église de Narbonne & à son archevêque, Pierre.

D, 55, f° 343.

CXCI. — 30 septembre 1245. — Innocent IV accorde à l'archevêque & au chapitre de Narbonne le privilége de ne pouvoir être contraints par lettres apostoliques à recevoir aucun bénéficier en leur église, à moins de mention expresse de ce privilége.

A la suite, une bulle du même pape relative au même objet du 2 janvier 1247.

D, 56, f° 20.

CXCII. — 30 août 1246. — G., archevêque de Narbonne, reconnaît tenir du roi une maison dans la cité de Carcassonne, pour en jouir *ad voluntatem domini regis*.

Lat. 9988, f° 61 v°; D, 56, f° 24.

CXCIII. — 11 novembre 1253. — Fizel de Minerve, fils de Guillem *Bolta*, reconnaît tenir de l'église Saint-Étienne de Minerve une maison qu'il possédait dans ledit château, un moulin & diverses autres choses, pour lesquelles il est tenu de donner à dîner une fois l'an à un prêtre ou clerc de l'église.

D, 56, f° 29.

CXCIV. — 1256. — Arnaud, abbé de Saint-Laurent hors les murs, à Rome, délivre à P., archidiacre de Narbonne, pour son église, des reliques des saints Laurent, Étienne & Hippolyte, qui reposent dans son monastère.

A la suite, lettres de la délivrance de ces reliques par Laurent, sacristain du même monastère.

D, 56, f° 36.

CXCV. — 30 mars 1257. — Alexandre IV permet à l'archevêque & aux chanoines de Narbonne de pourvoir trois ou quatre personnes capables des premières prébendes qui viendront à vaquer.

D, 56, f° 32.

CXCVI. — 31 mars 1257. — Alexandre IV confirme une ordonnance rendue par l'archevêque & par le chapitre cathédral de Narbonne, appliquant à la construction de la nouvelle église de Saint-Just les revenus des églises de *Pelignanum* & d'*Honairacum*.

D, 56, f° 34.

CXCVII. — 21 juin 1257. — G., archevêque de Narbonne, édicte divers règlements, au sujet des dîmes qui se levaient, dans l'étendue de son diocèse, sur les blés & les agneaux.

D, 56, f° 38.

CXCVIII. — 18 janvier 1258. — Alexandre IV accorde à l'archevêque & au chapitre de Narbonne le privilége de ne pouvoir être contraints par lettres du Saint-Siége ou de ses légats à recevoir pour chanoines ceux dont le père ou la mère aurait été soupçonné d'hérésie.

D, 56, f° 44.

CXCIX. — 3 juillet 1259. — Bérenger de Vivier, chevalier, restitue à Jacques, archevêque de Narbonne, les dîmes de Sainte-Marie *de Fullonibus*, de Saint-Félix *de Pratis* & autres églises qu'il retenait injustement, usurpation qui l'avait fait excommunier.

D, 56, f° 26.

CC. — 21 septembre 1259. — Serment de fidélité prêté par Bérenger, évêque d'Elne, à Jacques, archevêque de Narbonne, & à son église.

D, 55, f° 344.

CCI. — 10 octobre 1259. — Acte de l'élection de Gui, évêque du Puy, comme archevêque de Narbonne.

B, 374, pp. 139-40; Baluze, *Concilia Gall. Narb.* appendix, n° XXVIII.

CCII. — Avril 1260. — Louis IX confirme la transaction passée entre son père Louis VIII & Pierre, archevêque de Narbonne, touchant les fiefs des hérétiques tombés en commise & mouvants de l'église de Narbonne, & confirme aussi la donation de quarante livres de revenu faite à l'église de Narbonne par Gui de Lévis, maréchal d'Albigeois.

Lat. 9996, p. 16; D, 56, f° 51.

CCIII. — Avril 1260. — Gui, archevêque de Narbonne, confirme la transaction passée entre le roi Louis VIII & son prédécesseur, l'archevêque Pierre, au sujet des fiefs mouvants de l'archevêché de Narbonne & confisqués par le roi pour cause d'hérésie; prévoyant le cas où le roi déshériterait la famille des vicomtes de Narbonne, la nouvelle transaction porte que l'archevêque renoncerait alors à l'hommage que le vicomte lui devait pour une partie de la cité & du bourg de Narbonne.

Lat. 9988, f° 36 v°; D, 56, f° 55.

CCIV. — Avril 1260. — Gui, archevêque de Narbonne, reconnaît qu'il doit l'hommage au roi de France, à cause des châteaux d'*Avicianum*, Pépieux & *Rutherium*, à lui assignés par Gui de Lévis, maréchal d'Albigeois, sur mandement du roi Louis IX.

D, 56, f° 46.

CCV. — 30 octobre 1260. — P., abbé de Villemagne, s'excuse de ne pouvoir assister au concile provincial, à cause de ses infirmités, & y envoie un religieux à sa place.

D, 56, f° 59.

CCVI. — 11 janvier 1260 (v. st.). — Serment de fidélité prêté par R., évêque de Lodève, à l'église & au chapitre cathédral de Narbonne, le siége vacant.

D, 55, f° 344.

CCVII. — 4 juin 1261. — Le chapitre de Narbonne confirme les conventions passées entre le roi Louis VIII & Pierre, archevêque de Narbonne, au sujet des fiefs de l'église de Narbonne, tombés en com-

mise, & le roi assigne audit chapitre quatre cents livres de revenu sur divers châteaux du pays.

Lat. 9988, fº 37 vº; D, 56, fº 61.

CCVIII. — 27 octobre 1261. — Sentence arbitrale rendue par Gui, archevêque de Narbonne, sur les différends qui divisaient le sacristain de Saint-Just & les recteurs des églises paroissiales de Narbonne, d'une part, & Othon, abbé de Fontfroide, d'autre, au sujet de la portion canonique des biens donnés & légués audit monastère par les fidèles qui s'y faisaient enterrer.

D, 56, fº 66.

CCIX. — 17 novembre 1262. — Urbain IV mande à l'évêque de Carcassonne de lever l'excommunication lancée contre le chapitre de Saint-Just par lettres obtenues du Saint-Siége ou d'un légat apostolique, à la requête des clercs ou écoliers de cette église qui voulaient y obtenir leur réception.

D, 56, fº 75.

CCX. — 30 mars 1263. — Urbain IV déclare que l'église cathédrale de Narbonne ne pourra être interdite par aucun juge apostolique ou légat du Saint-Siége, à moins que ce privilége ne soit mentionné dans les lettres d'interdit.

D, 56, fº 71.

CCXI. — 23 septembre 1263. — Serment de fidélité & d'obéissance prêté par Bérenger, évêque d'Elne, à Maurin, archevêque de Narbonne.

B, 374, p. 114.

CCXII. — 19 février 1263. — Guillem Favre & Raimond Pierre, bourgeois de Narbonne, exécuteurs testamentaires de Jean Bistan, autre bourgeois, à l'imitation de ce dernier, instituent dans l'église de Saint-Sébastien de Narbonne un prêtre, pour y dire la messe & y célébrer les offices divins.

D, 56, fº 77.

Cette fondation fut confirmée par l'archevêque Maurin.

CCXIII. — 22 juin 1264. — Urbain IV permet au chapitre cathédral de Narbonne de racheter pour la valeur de cent marcs de revenu des biens de l'archevêché usurpés par des laïques.

D, 56, fº 82.

CCXIV. — Décembre 1265. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne & de Béziers de délivrer à Maurin, archevêque de Narbonne, la maison que feu l'archevêque Jacques & quelques-uns de ses prédécesseurs avaient tenue de lui dans la cité de Carcassonne, & dont le roi venait de confirmer la possession audit Maurin.

Lat. 9996, p. 102; D, 56, fº 85.

CCXV. — 15 juillet 1266. — Maurin, archevêque de Narbonne, donne à son chapitre cathédral quarante livres de rente assises sur l'église de Pépieux.

D, 56, fº 87.

CCXVI. — 24 septembre 1266. — Clément IV déclare que les clercs & hommes, tant du chapitre que des chanoines de l'église Saint-Just de Narbonne ne pourront être appelés en justice hors de la cité ou du diocèse de Narbonne.

D, 56, fº 91.

CCXVII. — 7 octobre 1266. — Clément IV déclare que l'église cathédrale de Narbonne ne pourra être excommuniée, sinon par lettres mentionnant le privilége porté par lesdites bulles.

D, 56, fº 72.

CCXVIII. — 8 octobre 1266. — Clément IV permet aux chanoines de Saint-Just d'acquérir des terres dans les domaines de l'archevêché, jusqu'à concurrence d'une somme de mille livres.

D, 56, fº 83.

CCXIX. — 8 octobre 1266. — Clément IV déclare que ceux qui auraient battu, même légèrement, un chanoine de l'église cathédrale de Narbonne ne pourront être absous de la censure qu'ils auraient encourue, sinon par le pape.

D, 56, fº 89.

CCXX. — 27 avril 1271. — Sentence arbitrale rendue par B., évêque de Toulouse, au sujet des différends qui divisaient Maurin, archevêque, & le chapitre cathédral de Narbonne, touchant la construction de l'église de Saint-Just.

D, 56, f° 96.

CCXXI. — 27 avril 1271. — Maurin, archevêque de Narbonne, donne l'église de Tourouzelle & ses dépendances au chapitre cathédral de Saint-Just.

D, 56, f° 102.

CCXXII. — 26 décembre 1271. — Grégoire X accorde cent jours d'indulgence à tous ceux qui contribueront à la reconstruction de l'église de Narbonne.

D, 56, f° 151.

CCXXIII. — 19 mars 1273. — Pierre, archevêque de Narbonne, reconnaît que Jean de la Couture, sénéchal de Carcassonne, lui a remis une maison, sise dans la cité de Carcassonne, que ses prédécesseurs tenaient du roi & sous son bon plaisir.

Lat. 9996, p. 172.

CCXXIV. — 12 février 1274. — Pierre, archevêque de Narbonne, donne à son chapitre cathédral l'église de Pépieux, sur laquelle il se réserve un revenu de dix livres.

D, 56, f° 104.

CCXXV. — 28 janvier 1278. — Sentence rendue par Pierre, archevêque de Narbonne, au sujet des différends qui divisaient les chanoines de Saint-Just & ceux de Saint-Paul, pour savoir lequel des deux chapitres devait célébrer la messe à certaines fêtes, quand la procession de Saint-Just allait à l'église Saint-Paul ou quand le chapitre de Saint-Just assistait aux funérailles des particuliers enterrés à Saint-Paul.

D, 56, f° 109.

CCXXVI. — 1280. — Philippe III confirme un accord passé entre ses officiers & l'archevêque de Narbonne, Pierre, au sujet du château de Quillan & de ses dépendances; le roi abandonne à l'archevêque tous ses droits sur le château, sauf le ressort & les infractions à la paix publique, moyennant la somme de trois mille livres tournois.

Lat. 9996, p. 194.

CCXXVII. — 13 mai 1286. — Serment de fidélité prêté par Guillaume des Gardies, évêque d'Uzès, à Pierre, archevêque de Narbonne, & à son église.

D, 55, f° 346.

CCXXVIII. — 24 mars 1286. — Serment de fidélité prêté par Hugues Mascaron, évêque de Toulouse, à Pierre, archevêque de Narbonne, & à son église.

D, 55, f° 345.

CCXXIX. — 23 août 1287. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne de forcer Aimeri, vicomte de Narbonne, à faire réparation pour tous les excès qu'il avait commis envers le chapitre de Saint-Just.

A la suite, exposé fait par le procureur du chapitre d'autres excès commis par le même Aimeri (25 octobre 1287).

D, 56, f° 116.

CCXXX. — Avril 1288. — Philippe IV donne aux chanoines de Saint-Just vingt livres de revenu, destinées à payer un anniversaire pour l'âme de son père, le roi Philippe le Hardi, dont le corps repose en leur église.

D, 56, f° 121.

CCXXXI. — 27 juin 1288. — Bérenger *Capucii,* clerc de l'église de Narbonne, & Guillem de Villerouge, recteur de l'église de Saint-Marcel, exécuteurs testamentaires de Pierre Sabatier, aumônier de l'église Saint-Just, distribuent, pour le repos de l'âme de Maurin, archevêque de Narbonne, cinquante livres de Melgueil, restées audit aumônier sur les biens de ces prélats.

D, 56, f° 123.

CCXXXII. — 1er août 1289. — Bernard Bellin, sacristain de l'église de Narbonne,

confère à Jacques Raoul une chapelle fondée par lui dans l'église Sainte-Marie de cette ville, chapellenie dont il avait dépouillé Bernard Mercier, qui ne s'acquittait point avec exactitude du service stipulé.

D, 56, f° 127.

CCXXXIII. — 23 août 1290. — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de terminer l'enquête faite sur l'exécution des sergents ou courriers de l'église de Narbonne, qu'on avait fait pendre, au préjudice de leur appel.

D, 56, f° 132.

CCXXXIV. — 11 septembre 1290. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne de laisser jouir le chapitre de Narbonne des terres acquises par lui depuis quarante ans dans les fiefs & arrière-fiefs mouvants du roi.

D, 56, f° 134.

CCXXXV. — 21 septembre 1290. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne d'envoyer au prochain parlement une enquête sur le droit réclamé par les notaires royaux de recevoir les contrats de mariage & les testaments, actes que l'archevêque de Narbonne prétendait ne pouvoir être reçus que par ses notaires.

D, 56, f° 136.

CCXXXVI. — 24 septembre 1290. — Serment de fidélité prêté par Raimond de Costa, évêque d'Elne, à l'église & au chapitre de Narbonne, le siége vacant.

D, 55, f° 347.

CCXXXVII. — 6 octobre 1290. — Transaction passée entre le chapitre de Narbonne & Auger, abbé de la Grasse, au sujet du prix d'une vache, due annuellement par le couvent au chapitre, à cause des abbayes de Saint-Laurent & de Saint-Polycarpe, données jadis par Dalmace, archevêque de Narbonne, à l'abbé de la Grasse, Robert, dans un synode tenu à Narbonne.

(La donation est du 20 mars 1090.)

D, 56, f° 138.

CCXXXVIII. — 10 janvier 1290 (v. st.). — Philippe le Bel mande au sénéchal de Carcassonne de remettre l'archevêque de Narbonne en pleine & entière jouissance de sa juridiction & de lui rendre un meurtrier, qui avait commis son crime sur les terres du prélat; mais il lui mande en même temps de confisquer toutes les justices mouvantes dudit archevêque & tombées en commise depuis quinze ans pour crime d'hérésie.

D, 56, f° 143.

CCXXXIX. — 23 mai 1291. — Nicolas IV permet à Gilles, archevêque de Narbonne, & aux chanoines de son église de prendre, durant cinq ans, une année du revenu de tous les bénéfices vacants dans le diocèse, dont la collation leur appartient, pour l'employer à la construction de leur nouvelle église.

D, 56, f° 147.

CCXL. — 20 janvier 1291. — Philippe IV ordonne au sénéchal de Carcassonne de bailler à Gilles, archevêque de Narbonne, la maison que le roi avait à Carcassonne, pour en jouir tant qu'il plairait au roi.

D, 56, f° 146.

CCXLI. — 15 février 1291. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne de payer exactement au chapitre de Saint-Just le revenu de vingt livres qu'il lui avait donné pour l'anniversaire du roi, son père, & de lui solder les arrérages en retard.

D, 56, f° 145.

CCXLII. — 23 août 1297. — Boniface VIII, à l'instance de Gilles, archevêque de Narbonne, accorde cent jours d'indulgence à tous ceux qui contribueront de leurs deniers à la reconstruction de l'église de Narbonne.

D, 56, f° 149.

CCXLIII. — 25 juin 1298. — Boniface VIII permet à Gilles, archevêque de Narbonne, de fonder & de doter deux prébendes dans son église cathédrale.

D, 56, f° 153.

CCXLIV. — 25 février 1302. — Boniface VIII permet à l'archevêque de Narbonne de conférer à qui il voudrait les deux prébendes qu'il avait fondées dans son église cathédrale.

D, 56, f° 156.

CCXLV. — 12 mai 1302. — Philippe IV, à la demande de l'archevêque de Narbonne, déclare qu'aucun juge séculier ne pourra citer par devant lui des clercs ou personnes ecclésiastiques pour des actions personnelles.

D, 56, f° 172.

CCXLVI. — 20 janvier 1303. — Philippe IV assigne au chapitre de Narbonne un revenu de cinquante livres pour l'anniversaire de son père.

Cette assignation fut confirmée en janvier 1311 & l'assignation nouvelle en fut faite à la demande de Gilles, archevêque de Narbonne, par le sénéchal de Carcassonne, le 29 mai 1311.

D, 56, f°s 183-187.

CCXLVII. — 25 mai 1306. — Jean d'Aunet, chevalier, sénéchal de Carcassonne, assigne à G., archevêque de Narbonne, cinquante livres de revenu sur la ville de Ginholles, suivant les lettres du roi Philippe IV y insérées, pour l'anniversaire de son père, le roi.

D, 56, f° 177.

CCXLVIII. — 5 décembre 1308. — Serment de fidélité prêté par Déodat, évêque nommé de Lodève, à Gilles, archevêque de Narbonne, & à son église.

B, 374, p. 114.

CCXLIX. — 9 juillet 1309. — Gilles, archevêque de Narbonne, fonde dans son église cathédrale une messe quotidienne en l'honneur de la Vierge pour le salut de son âme & de celle du pape Boniface VIII & assigne pour cette fondation cinquante livres de revenu sur le château de Gruissan, acquis par lui de Bérenger de Boutenac, conformément à une bulle de Boniface VIII du 21 août 1297.

D, 56, f° 200.

CCL. — 5 mai 1310. — Clément V mande au chapitre de Narbonne d'obéir à Bernard, archevêque de cette ville, auparavant archevêque de Rouen & qui avait permuté avec l'archevêque Gilles.

D, 56, f° 209.

CCLI. — Vers 1311. — Supplication adressée à B., archevêque de Narbonne, par le clergé & les habitants d'Elne, pour en obtenir la confirmation de l'élection par eux faite de Raimond, préchantre de leur église, pour évêque.

D, 55, f° 266.

CCLII. — 28 avril 1312. — Gilles, archevêque de Rouen & auparavant de Narbonne, fonde dans l'église métropolitaine de cette dernière ville deux chapellenies pour la dotation desquelles il assigne aux chapelains qui les desserviront un revenu de quarante livres sur les leudes & péages de Narbonne, dont le roi lui avait assigné les revenus.

D, 56, f° 212.

CCLIII. — 2 novembre 1314. — Pons de Chalençon, représentant de Gilles, archevêque de Rouen & auparavant de Narbonne, assigne aux chanoines de Saint-Just un revenu annuel de soixante sous pour l'entretien du luminaire de deux chapelles fondées par ce prélat dans son ancienne église.

D, 56, f° 217.

CCLIV. — 29 octobre 1316. — Hommage rendu au procureur de Blanche *de Briania*, dame de Conques, par Arnaud de Saint-Estève, damoiseau, châtelain du château des Tours (*Turres*), au diocèse de Narbonne, pour lesdits château & forteresse qu'il tenait d'elle en fief sous l'albergue de douze chevaliers.

D, 56, f° 220.

CCLV. — 25 août 1317. — Bernard, archevêque de Narbonne, donne au chapitre de Saint-Just l'église de Minerve avec toutes ses dépendances & lui accorde le droit d'en conférer la cure.

D, 56, f° 226.

CCLVI. — 10 mai 1323. — Jean XXII mande au préchantre d'Agde de terminer par voie de censure ecclésiastique les différends qui divisaient Pierre Olivier, bourgeois de Narbonne, & les frères prêcheurs de cette ville, au sujet de sommes d'argent & de rentes, détenues par ledit Olivier.

D, 58, f° 49.

CCLVII. — 10 mars 1330. — Érection faite par l'archevêque de Narbonne B., de l'église paroissiale de Saint-Étienne, près Narbonne, en collégiale.

Confirmée par Jean XXII.

Vidimus de Pierre de Gaujeac, vicaire général de François, archevêque & primat de Narbonne, du 16 juillet 1427.

D, 56, f° 318.

CCLVIII. — 5 mai 1333. — Arnaud Escannier, préchantre de l'église Saint-Étienne de Narbonne & procureur de Gaillard, cardinal & archidiacre de l'église cathédrale, assigne aux chanoines de Saint-Just six livres de revenu pour la célébration d'un anniversaire après sa mort & d'une messe du Saint-Esprit pendant sa vie.

D, 56, f°' 233.

CCLIX. — Novembre 1333. — Philippe VI prend sous sa protection & sauvegarde l'archevêque & le chapitre cathédral de Narbonne avec leurs terres, châteaux & autres biens.

D, 56, f° 239.

CCLX. — 3 avril 1335. — Benoît XII ordonne aux chanoines de Saint-Just de chasser de leur cloître leurs concubines & autres femmes suspectes, & leur enjoint de garder la continence qu'ils avaient vouée à Dieu & d'assister régulièrement aux offices divins sous peine d'être privés de leurs charges & bénéfices.

D, 56, f° 242.

CCLXI. — 1er octobre 1341. — Benoît XII mande au chapitre de Narbonne d'obéir à Gausbert, archevêque d'Arles, qu'il venait de nommer archevêque de Narbonne en remplacement de Bernard décédé.

D, 56, f° 246.

CCLXII. — 18 juillet 1342. — Clément VI nomme à l'abbaye de Saint-Jean d'Angeli, vacante par la promotion de l'abbé Hugues Roger à l'évêché de Tulle, Pierre de la Jugie, prieur de Sainte-Livrade.

B, 374, p. 24.

CCLXIII. — 18 juillet 1342. — Clément VI notifie à l'évêque de Saintes, à Philippe VI, aux religieux de Saint-Jean d'Angeli & autres intéressés la nomination de Pierre de la Jugie à l'abbaye de Saint-Jean d'Angeli.

B, 374, p. 26-27.

CCLXIV. — 4 février 1343. — Clément VI donne l'abbaye de la Grasse, vacante par la nomination de Nicolas Roger à l'archevêché de Rouen, à Pierre de la Jugie, abbé de Saint-Jean d'Angeli.

B, 374, p. 28.

CCLXV. — 4 février 1343. — Bulles diverses de Clément VI, notifiant au roi de France, aux religieux de la Grasse, aux vassaux de ce monastère & autres intéressés la nomination de Pierre de la Jugie comme abbé de ce couvent.

B, 374, pp. 28-29.

CCLXVI. — 1343. — Formule du serment prêté par Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, à saint Pierre & à l'Église romaine, cette abbaye relevant directement du Saint-Siége.

B, 374, p. 34.

CCLXVII. — 5 mars 1343. — Clément VI dispense Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, de l'obligation de la résidence, & lui permet d'aller achever ses études à telle université qu'il lui conviendrait.

B, 374, p. 35.

CCLXVIII. — 5 mars 1343. — Clément VI accorde à Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, la libre disposition des revenus & biens meubles de l'abbaye de la Grasse, à condition de les employer au bien du monastère, en le dispensant de l'obligation de respecter les restrictions

apportées en cette matière au pouvoir de l'abbé par la règle de Saint-Benoît.

B, 374, p. 36.

CCLXIX. — 5 mars 1343. — Clément VI accorde à Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, le droit d'avoir un autel portatif.

B, 374, pp. 36-37.

CCLXX. — 5 mars 1343. — Clément VI accorde à Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, le droit de se faire bénir par tel évêque qu'il lui conviendrait.

B, 374, pp. 33-34.

CCLXXI. — 5 mars 1343. — Clément VI accorde à Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, le droit d'entendre la messe avant le jour (*antelucana*).

B, 374, p. 39.

CCLXXII. — 31 août 1343. — Clément VI autorise Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, à accorder trente jours d'indulgences aux pénitents qu'il en jugerait dignes.

B, 374, p. 23.

CCLXXIII. — 31 août 1343. — Clément VI informe Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, qu'il dispense les religieux ou chanoines qui diront les heures ou assisteront à l'office divin avec lui de l'accomplissement de certains devoirs.

B, 374, p. 23.

CCLXXIV. — 21 février 1346. — Clément VI confirme le legs de cinq mille florins d'or fait par Gausbert, archevêque de Narbonne, au chapitre de Saint-Just pour la fabrique de cette église & la chapelle fondée par lui; le pape permet au chapitre de déduire de ce legs les trois mille florins dus audit Gausbert par le roi Philippe VI & par le duc de Normandie, son fils, & les trois cents florins qu'ils avaient reçus des héritiers de Raoul, comte d'Auge.

D, 56, f° 250.

CCLXXV. — 10 janvier 1347. — Clément VI nomme Pierre de la Jugie, archevêque de Saragosse, archevêque de Narbonne, ce dernier siége étant vacant par suite de la mort de l'archevêque Gauzbert.

A la suite cinq autres bulles du même pape, de même teneur, notifiant cette nomination au chapitre de Narbonne, aux évêques, au clergé & au peuple de la Province.

B, 374, pp. 16-17-18.

CCLXXVI. — 16 juin 1347. — Philippe VI exempte l'archevêque & le chapitre cathédral de Narbonne, & les ecclésiastiques du diocèse du double décime par eux accordé & payé à son oncle, le roi Philippe le Long, & mande au sénéchal de Carcassonne de les maintenir dans la jouissance des priviléges à eux accordés à l'occasion dudit décime.

D, 56, f° 253.

CCLXXVII. — 22 août 1347. — Clément VI accorde à Pierre de la Jugie, archevêque de Narbonne, la modération des taxes à payer à la chambre apostolique, en raison des charges de l'archevêché.

B, 374, p. 19.

CCLXXVIII. — 24 septembre 1347. — Clément VI confirme à Pierre de la Jugie, archevêque de Narbonne, le droit de visite épiscopale même dans les lieux exempts de la juridiction de l'ordinaire.

B, 374, p. 22.

CCLXXIX. — 14 août 1348. — Clément VI notifie à l'archevêque de Narbonne la nomination de Bernard Fournier à l'évêché d'Elne, en remplacement de Bernard Hugues, décédé.

B, 374, p. 41.

CCLXXX. — 1348. — Pierre de la Jugie, archevêque de Narbonne, écrit au pape Clément VI qu'il a reçu ses bulles datées d'Avignon, du 1er octobre, septième année de son pontificat (1348), par lesquelles il lui est ordonné de consacrer Bernard Fournier, nommé par Sa Sainteté à l'évêché d'Elne.

B, 374, p. 42.

CCLXXXI. — 12 octobre 1348. — Formule du serment de fidélité prêté au Saint-Siége par Bernard Fournier, évêque d'Elne, au moment de sa consécration par Pierre, archevêque de Narbonne, dans l'église cathédrale de Saint-Just.

B, 374, p. 43.

CCLXXXII. — 14 juillet 1349. — Serment de fidélité prêté par Gilbert, évêque de Carcassonne, à l'église de Narbonne & à l'archevêque Pierre.

D, 55, f° 350.

CCLXXXIII. — 16 août 1349. — Serment de fidélité prêté par Guillaume, évêque d'Alet, à l'église de Narbonne & à Pierre, archevêque.

D, 55, f° 351.

CCLXXXIV. — 5 janvier 1349 (v. st.). — Serment de fidélité prêté par Bernard, évêque d'Elne, à l'église de Narbonne & à l'archevêque Pierre.

D, 55, f° 348.

CCLXXXV. — 13 février 1349 (v. st.). — Serment de fidélité prêté par Guillaume, évêque de Béziers, à l'église de Narbonne & à l'archevêque Pierre.

B, 374, p. 115; D, 55, f° 349.

CCLXXXVI. — 4 septembre 1359. — Les chanoines du chapitre cathédral de Saint-Just donnent quittance au procureur fondé des exécuteurs testamentaires de Gaillard de la Motte, cardinal, de la somme de six mille cinq cents florins d'or qui ont été employés à la dotation de deux chapelles fondées par ledit cardinal dans l'église métropolitaine de Narbonne.

D, 56, f° 255.

CCLXXXVII. — 6 juin 1367. — Hélie, général de l'ordre des frères prêcheurs, fait participer au bénéfice spirituel de toutes les prières des frères de l'ordre, les membres de la confrérie de Saint-Pierre, martyr, établie en l'église des dominicains de Narbonne.

D, 58, f° 73.

CCLXXXVIII. — 1368. — Statuts & règlements édictés dans le concile provincial tenu à Lavaur.

Baluze, *Concilia Gall. Narbon.* p. 114.

CCLXXXIX. — 31 décembre 1372. — Pierre de la Jugie, archevêque & primat de Narbonne, donne aux chanoines de Saint-Just une maison, située dans la ville d'Avignon, avec ses tours & appartenances.

D, 56, f° 266.

CCXC. — Février 1374. — Louis, fils & frère de rois de France, accorde à l'archidiacre de Fenouillèdes & à ses procureurs des lettres d'abolition pour les faits de rébellion commis par ordre de diverses personnes & notamment dudit archidiacre, en s'emparant du château *d'Arsan*, mis par les juge & sous-viguier de Fenouillet sous la main du roi.

D, 56, f° 273.

CCXCI. — 13 février 1386. — Clément VII, pour remédier aux abus qui se commettaient dans la distribution des revenus, dignités, canonicats & bénéfices de l'église cathédrale de Narbonne, promulgue divers règlements & dispense les chanoines, sur leur prière expresse, de l'obligation de la résidence.

D, 56, f° 441.

CCXCII. — 13 juin 1389. — Clément VII permet aux chanoines de Narbonne d'aliéner la mitre, la crosse & les autres joyaux donnés à leur église par Pierre, cardinal du titre de Saint-Clément, archevêque de Narbonne, jusqu'à concurrence d'une valeur de mille francs d'or, pour payer au roi Charles VI les sommes dont ils lui sont redevables.

D, 56, f° 451.

CCXCIII. — 13 juin 1389. — Clément VII unit les églises paroissiales de Saint-Julien d'Azille & de Corneillan à la mense capitulaire de Saint-Just.

D, 56, f° 447.

CCXCIV. — 26 février 1399. — Jean Dieudonné, évêque de Senlis, Pierre Ba-

sin, confesseur, & autres exécuteurs testamentaires de la reine Blanche assignent un revenu de vingt livres au chapitre de Narbonne pour un anniversaire solennel au 2 juin, & une messe basse dite tous les samedis, pour le salut de son âme & de celles du roi Philippe, son mari, & de sa fille Jeanne.

D, 56, f° 277.

CCXCV. — 18 janvier 1402. — Ferdinand, cardinal, accorde aux chanoines de Saint-Just la permission de prendre possession du prieuré *de Absanchis,* que le pape Benoît XIII leur avait donné pour le jour où ils viendraient à vaquer; le pape n'avait pu en faire expédier les bulles, assiégé qu'il était dans son palais d'Avignon; on lui avait même enlevé sa bulle papale; il avait dû déléguer ledit cardinal Ferdinand pour faire toutes expéditions nécessaires, jusqu'à ce qu'on eût recouvré la bulle.

D, 56, f° 286.

CCXCVI. — 10 mars 1412. — Jean XXIII unit la chapelle de Bethléem, existante dans l'église cathédrale de Narbonne, à la sous-sacristie de cette église; union ordonnée déjà par François, archevêque, mais restée sans effet.

D, 56, f° 291.

CCXCVII. — 10 mars 1412. — Le pape Jean XXIII accorde aux chanoines de Narbonne le privilége de ne pouvoir être contraints à payer à Charles VI un subside pour la vente du blé & du vin, provenant de leurs distributions quotidiennes, le pape ayant concédé à ce roi pour quatre ans un subside sur le sel, le vin & la cervoise que les chanoines feraient vendre.

D, 56, f° 295.

CCXCVIII. — 2 avril 1418. — Jean, évêque de Lavaur, relève les chanoines de la cathédrale de Narbonne de l'excommunication qu'il avait lancée contre eux pour avoir refusé de comparaître devant lui, commissaire-député par le concile de Constance pour faire payer à Thomas *de Berengeriis* les revenus d'un canonicat & d'une prébende qu'il possédait dans l'église de Narbonne.

D, 56, f° 299.

CCXCIX. — 25 juillet 1419. — Martin V, à l'instance de François, archevêque de Narbonne, confirme l'institution faite par l'archevêque Maurin de deux prébendes dans son église métropolitaine, & déclare qu'elles ne seront données qu'à des personnes capables de les remplir.

D, 56, f° 304.

CCC. — 1er mars 1426. — Les chanoines de Saint-Just promettent de dire le premier jeudi de chaque mois une messe du Saint-Esprit pour François, archevêque & primat de Narbonne, camérier du pape, durant sa vie, & après sa mort trois messes solennelles chaque année, en reconnaissance de ce que ledit prélat avait uni l'archidiaconé de Fenouillèdes à la mense capitulaire, avait réparé le clocher & fait refondre les cloches détruites par un incendie.

D, 56, f° 309.

CCCI. — 22 décembre 1432. — Acte de la publication par Pierre de Gaujeac, abbé de Caunes, official de Narbonne, à la requête de G., évêque de Béziers, d'une bulle du pape Innocent IV, du 31 août 1224, confirmant les priviléges accordés par le roi Louis IX en avril 1228 aux églises du Languedoc & en particulier à celle de Narbonne.

D, 56, f° 324.

CCCII. — 27 janvier 1435. — Eugène IV accorde aux chanoines de Saint-Just la permission de refuser d'admettre dans leur église les clercs en faveur desquels on aurait résigné des prébendes ou des canonicats chargés de pensions.

D, 56, f° 340.

CCCIII. — 23 février 1435. — Francois, cardinal & camérier du pape, absout les chanoines de Narbonne de l'excommunication qu'ils pouvaient avoir encourue en s'opposant à la résignation faite par Jean

de Groleca à Jean Jacques d'un canonicat de cette église.

D, 56, f° 344.

CCCIV. — 18 mars 1436. — Martin V déclare qu'à l'avenir l'église de Narbonne ne pourra être interdite, s'il n'est fait mention dans la sentence d'interdiction de ce privilége apostolique.

D, 56, f° 73.

CCCV. — 1er octobre 1436. — Transaction passée entre l'abbé de la Grasse & ses religieux d'une part & le chapitre de Saint-Just d'autre, au sujet de l'annate du revenu des bénéfices vacants, attribuée à la fabrique de Saint-Just par priviléges apostoliques.

D, 56, f° 356.

CCCVI. — 5 novembre 1436. — Eugène IV pourvoit Jean, évêque de Tournai, de l'archevêché de Narbonne, vacant par la mort de l'archevêque François, & que le pape avait déjà donné en commende à François, cardinal du titre de Saint-Clément, qui depuis s'en était démis.

D, 56, f° 364.

CCCVII. — 19 décembre 1441. — Eugène IV, à la requête de l'archevêque de Narbonne & des évêques de Carcassonne, Saint-Pons de Thomières, Agde & Alet, ordonne à Pierre Turlure, inquisiteur de l'hérésie dans la province de Narbonne, de n'attaquer en rien les pouvoir & juridiction desdits prélats, moyennant quoi ils lui prêteraient aide & appui dans l'accomplissement de ses fonctions.

Publiée par Pierre, archevêque de Toulouse, le 16 octobre 1442.

D, 56, f° 368.

CCCVIII. — 7 octobre 1444. — Jean d'Harcourt, archevêque & primat de Narbonne, répond aux articles à lui présentés par les chanoines de Saint-Just, au sujet de l'union des églises de Félines, Villerouge & autres, de la construction d'une nouvelle église dans la paroisse de Saint-Sébastien, &c.

D, 56, f° 379.

CCCIX. — 29 décembre 1448. — Nicolas IV unit les églises paroissiales de Saint-Étienne de Pépieux & de Notre-Dame de Rieux à la mense capitulaire de Saint-Just.

D, 56, f° 383.

CCCX. — 2 mai 1453. — Sentence d'union de la vicairie *de Arsano* à l'église paroissiale *de Sornhano*, prononcée par Géraud Massol, doyen de Saint-Paul de Fenouillèdes.

Approuvée par lettres de l'évêque d'Alet, du 2 mai 1453; exécutée par son vicaire général.

D, 56, f° 389.

CCCXI. — 7 mars, avant 1461. — Charles VII mande aux chanoines de l'église cathédrale de Narbonne de recevoir Jean Guitard, prêtre, pourvu par lui d'un bénéfice dans cette église.

D, 56, f° 282 [1].

CCCXII. — 4 janvier 1470. — Louis XI mande au chapitre de Narbonne de lui prêter la somme de cinquante écus d'or pour servir aux frais de la guerre contre Charles, duc de Bourgogne, qui s'est soustrait à son obéissance, a renoncé à l'hommage qu'il lui devait & s'est allié à Édouard, roi d'Angleterre, contre la maison de France, dont il était issu.

D, 56, f° 400.

CCCXIII. — 21 février 1480. — Renaut de Bourbon, archevêque de Narbonne, & les chanoines de Saint-Just, conviennent d'employer la première année de revenu de tous les bénéfices vacants dans le diocèse à la construction de leur église cathédrale.

D, 56, f° 402.

CCCXIV. — 13 avril 1480. — Sixte IV confirme les conventions intervenues entre l'archevêque & les chanoines de Narbonne, au sujet des taxes pour la reconstruction de l'église de Saint-Just établies

[1] Naturellement cette lettre missive ne porte pas de date de l'année.

pour vingt ans; le pape rappelle que déjà autrefois l'archevêque Maurin & le chapitre avaient destiné au même usage une année de revenu de tous les bénéfices du diocèse à leur collation.

Cette imposition extraordinaire fut prolongée pour vingt ans par Alexandre VI, le 6 novembre 1498.

D, 56, f° 407.

CCCXV. — 5 janvier 1487. — Charles VIII mande au vice-roi & gouverneur de Roussillon, aux sénéchaux de Toulouse, Beaucaire & Carcassonne, & aux viguier & juge de Narbonne, d'empêcher l'exécution de certaines bulles obtenues par Jean Raoul contre Robert Lhuillier, tous deux prétendants à la possession d'un canonicat de l'église cathédrale de Saint-Just, qui se le disputaient pardevant le parlement de Toulouse.

D, 56, f° 418.

CCCXVI. — 1er mai 1491. — Serment de fidélité prêté par Guillaume de la Roque, évêque d'Alet, à François, archevêque de Narbonne, & à son église.

D, 55, f° 352.

CCCXVII. — 17 juin 1498. — Serment de fidélité prêté par Guillaume, évêque de Maguelonne, à Pierre, archevêque de Narbonne, & à son église.

D, 55, f° 355.

CCCXVIII. — 15 juillet 1502. — Alexandre VI confirme l'élection faite par le chapitre de Saint-Just, de la personne de François-Guillaume, évêque élu de Saint-Pons de Thomières, âgé seulement de vingt-deux ans, & neveu de l'archevêque de Rouen, pour archevêque de Narbonne, & lui permet de continuer à jouir des prieurés, prévôtés & bénéfices qu'il possédait en commende.

D, 56, f° 427.

CCCXIX. — Décembre 1515. — François Ier exempte les chanoines de Saint-Just du logement des gens de guerre, sauf dans le cas où les troupes présentes à Narbonne dépasseraient le chiffre de cent cinquante hommes d'armes ou de mille hommes de pied.

D, 56, f° 437.

CCCXX. — 13 août 1518. — Serment de fidélité prêté par Michel, évêque de Nimes, à Jules, archevêque, & à l'église de Narbonne.

D, 55, f° 356.

CCCXXI. — 1528. — François Ier mande au sénéchal de Carcassonne de juger le procès pendant entre les augustins & les dominicains de Narbonne, au sujet de la construction du couvent des premiers, dans une maison à eux donnée par Isabeau des Corbières, veuve d'Antoine Martigni, écuyer, seigneur de La Garde; les dominicains soutenaient que les augustins ne pouvaient construire de couvent à une distance moindre que trois cents pas de leur couvent & de Notre-Dame de la Mourguier.

La construction finit par être autorisée par lettres du 22 janvier 1529 (v. st.).

D, 58, f° 93.

CCCXXII. — 18 décembre 1535. — Paul III permet aux chanoines de Narbonne de conférer pendant la vacance du siége tous les bénéfices simples ou avec cures, séculiers ou réguliers, dont la collation appartenait à l'archevêque.

D, 56, f° 452.

CCCXXIII. — 28 janvier 1543. — Jean, cardinal de Lorraine, archevêque & primat de Narbonne, à la supplication des chanoines de Saint-Just, unit la chapelle paroissiale de Bethléem en l'église de Narbonne, à la mense capitulaire de la cathédrale.

D, 56, f° 456.

CCCXXIV. — 17 juin 1547. — Jean, cardinal de Lorraine, archevêque de Narbonne, évêque d'Albi, abbé commendataire de Cluny, Fécamp, Marmoutier & Saint-Ouen de Rouen, donne au chapitre de Saint-Just une place située à l'extrémité de l'église cathédrale, à condition de la fermer de murailles, pour empêcher les passants de la souiller.

D, 56, f° 473.

CCCXXV. — Mai 1566. — Lettres de Charles IX portant confirmation de celles de François Ier, en date de décembre 1515.

D, 56, f° 439.

II

COUVENTS DE NARBONNE.

(1231-1614)

CCCXXVI. — Juillet 1231. — P., archevêque de Narbonne, voulant plus efficacement résister à l'hérésie albigeoise, établit les frères prêcheurs à Narbonne pour y remplir leur office de prédicateurs, leur donne sa Bible glosée & quelques autres livres, & leur remet le prix du terrain qu'ils avaient employé à la construction de leur couvent près du bourg.

D, 58, f° 14.

CCCXXVII. — 8 mars 1232. — Grégoire IX confirme les donations faites par l'archevêque de Narbonne aux frères prêcheurs de cette ville pour construire un couvent dans les possessions de cette église.

D, 58, f° 18.

CCCXXVIII. — 15 mars 1232. — Gautier, évêque de Tournai & légat du Saint-Siége, confirme la donation faite par l'archevêque de Narbonne aux frères prêcheurs de cette ville d'une église & d'un cimetière.

D, 58, f° 16.

CCCXXIX. — 27 avril 1241. — P., archevêque de Narbonne, confirme la donation par lui précédemment faite aux frères prêcheurs de cette ville d'un bien, situé près de l'Aude & dépendant de la mense archiépiscopale, pour y construire leur couvent.

D, 58, f° 22.

CCCXXX. — 27 avril 1241. — P., archevêque de Narbonne, donne aux frères prêcheurs de cette ville trois maisons, sises au lieu dit *Mallola,* près le bourg de Narbonne & voisines de leur couvent, confisquées pour crime d'hérésie sur un certain Germain Basteris.

D, 58, f° 20.

CCCXXXI. — 13 septembre 1246. — Innocent IV mande à l'archevêque de Narbonne d'empêcher l'abbé, les chanoines & les prêtres de Saint-Paul de troubler les frères prêcheurs de cette ville dans la possession de leur privilége d'ensevelir les morts dans leur couvent.

D, 58, f° 25.

CCCXXXII. — 28 septembre 1247. — Innocent IV accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui contribueraient par leurs aumônes à la construction de l'église des frères prêcheurs de Narbonne.

D, 58, f° 27.

CCCXXXIII. — 14 avril 1248. — Guillaume, archevêque de Narbonne, accorde aux frères prêcheurs de cette ville le domaine & la juridiction d'un champ, situé près leur couvent de *Malol,* acquis par eux de Pierre Bermond, prieur de Sainte-Marie du Bourg.

D, 58, f° 29.

CCCXXXIV. — 14 mai 1256. — Alexandre IV accorde quarante jours d'indulgence à ceux qui visiteraient l'église des frères prêcheurs de Narbonne pendant l'octave des fêtes de saint Pierre, martyr, & de saint Dominique.

D, 58, f° 31.

CCCXXXV. — 19 février 1257. — Le pape Alexandre IV mande à l'archevêque de Narbonne de bénir le cimetière des frères mineurs de sa ville épiscopale.

D, 58, f° 81.

CCCXXXVI. — 13 décembre 1257. — Alexandre IV permet aux frères prêcheurs de Narbonne de prendre jusqu'à trois cents livres sur les restitutions, usures ou legs du diocèse.

D, 58, f° 33.

CCCXXXVII. — 16 juin 1258. — Humbert, général de l'ordre des frères prê-

cheurs, & B., prieur de la province de Provence, règlent les limites de prédication des couvents de Narbonne, Béziers, Castres & Carcassonne; Narbonne reçut une partie du Carcassez & le Val de Daigne, moins le château de Montlaur.

En 1266, un nouveau partage donna au couvent de Carcassonne le Carcassez, moins la Grasse & le Val de Daigne, donnés à celui de Narbonne, le Minervois, le Razès & Montlaur. — Castres eut dans le Narbonnais Angles, La Salvetat, la Bastide de Roasch, & autres lieux environnants.

D, 58, f° 35.

CCCXXXVIII. — 7 mars 1260. — Alexandre IV accorde cent jours d'indulgence à ceux qui visiteraient l'église des frères prêcheurs de Narbonne aux différentes fêtes de l'année.

D, 58, f° 38.

CCCXXXIX. — 17 février 1262. — Arnaud, prieur des augustins de Narbonne, & le chapitre de Saint-Just, échangent un cens de trente-six sous de Melgueil & la seigneurie d'un jardin, près de la ville neuve de Narbonne & de l'église Saint-Martin, contre pareil usage sur des vignes, près Saint-Félix.

D, 58, f° 87.

CCCXL. — 21 mars 1300. — P. de Narbonne, chanoine de Saint-Just, fils de Sibille & du vicomte Aimeri, donne aux frères prêcheurs dix livres de revenu à prendre sa vie durant sur la leude du pont de Narbonne.

D, 58, f° 47.

CCCXLI. — 21 mars 1300. — Amauri, vicomte de Narbonne, donne aux frères prêcheurs de cette ville, dans l'église desquels sa mère était enterrée, cent setiers de froment, à prendre annuellement sur la terre *de Livoria* sa vie durant.

D, 58, f° 45.

CCCXLII. — 29 mars 1329. — Philippe VI mande au trésorier de Carcassonne de payer annuellement, & tant qu'il plairait au roi, dix livres aux frères prêcheurs de Narbonne.

D, 58, f° 65.

CCCXLIII. — 17 juin 1331. — Guillaume de Narbonne, fils puîné d'Amauri, vicomte de Narbonne & seigneur du château de Montaigu, donne aux frères prêcheurs de Narbonne cinq setiers de froment pour le salut de son âme & celui de ses parents ensevelis dans leur église.

D, 58, f° 51.

CCCXLIV. — 7 janvier 1334. — Pierre-Arnaud de Boutenac, seigneur de Fontjoncouse, lègue trente sous de rente annuelle aux frères prêcheurs de Narbonne.

D, 58, f° 58.

CCCXLV. — 4 août 1337. — Testament d'Amauri, vicomte de Narbonne, par lequel il lègue aux frères prêcheurs de cette ville trente livres de revenu pour l'entretien de trois religieux chargés de célébrer tous les jours la messe pour le salut de son âme, dix autres livres pour quatre anniversaires de trois mois en trois mois, & une somme de deux cents livres pour la construction d'une chapelle de Saint-Georges dans cette église, chapelle où serait élevé son tombeau.

D, 58, f° 61.

CCCXLVI. — 2 octobre 1346. — Bérenger-Guillem, chevalier, seigneur de Clermont, s'oblige à payer aux frères prêcheurs de Narbonne vingt & une livres, restant dues sur les vingt-cinq léguées au couvent par son père Bérenger-Guillem.

D, 58, f° 68.

CCCXLVII. — Juin 1441. — Acte constatant que les frères prêcheurs de Narbonne sont directement soumis au Saint-Siége & ne peuvent être excommuniés par les officiaux.

D, 58, f° 75.

CCCXLVIII. — 10 mai 1513. — Guillaume, cardinal de Préneste, archevêque & primat de Narbonne, accorde cent jours d'indulgences comme cardinal & quarante

comme archevêque à ceux qui visiteraient, à certains jours & fêtes de l'année, la chapelle fondée en l'honneur des cinq plaies du Christ, en l'église des frères mineurs de Narbonne.

D, 58, f° 83.

CCCXLIX. — 17 juillet 1613. — Paul III octroie des indulgences plénières à ceux qui se confesseraient & communieraient le jour de leur réception comme confrères de Notre-Dame de Grâce, dans l'église des augustins de Narbonne.

D, 58, f° 101.

CCCL. — 20 juin 1614. — Paul V mande à l'archevêque de Narbonne & aux évêques de Béziers & de Montpellier de dénoncer pour excommuniés les détenteurs des vases, livres, ornements religieux & possessions des pères augustins de Narbonne, s'ils ne les restituent pas sur-le-champ.

D, 58, f° 104.

III

HÔPITAUX DE NARBONNE[1].

(1106-1324.)

CCCLI. — 22 septembre 1106. — Hugues-Arnaud & sa femme Bernarde donnent à Batalla, lépreux, & à tous les lépreux, ses successeurs, le mas & le jardin qu'il possède dans le bourg de Narbonne (*de fossa de Serra*), sans y retenir cens ou redevance quelconque, moyennant une somme de quatre sous narbonnais.

Copie notariée de 1304; Archives nationales, S, 4858, n. 15.

CCCLII. — 28 mars 1171. — Arnaud de Berre, sa femme Rixende & son fils Hugues Arnaud, reconnaissent devoir à la maison des pauvres du bourg de Narbonne & à *Oculus Bovis, Narbonna, Dominicus* & autres frères de cette maison cent sous de Melgueil, en monnaie de quatre deniers, à eux prêtés sur un revenu de sept sous & un denier narbonnais, provenant des vignes.

N° 70.

CCCLIII. — 24 octobre 1173. — Richarde, fille de Raimond Pasteur, & son mari, Amiel, se donnent, eux & leurs biens, à la maison des *Misels* de la cité de Narbonne; ils n'exceptent de cette donation que leurs possessions de la cité & de la paroisse Saint-Sébastien.

N° 65.

CCCLIV. — Avril 1189. — Guillem du Lac, prieur de Sainte-Eugénie, vend à l'église des pauvres du bourg de Narbonne (*dels Misels*), construite en l'honneur de la Vierge par le peuple de Narbonne, & à Raimond Lesueur, constructeur de cette église, une *ferrago* qu'il possédait près des constructions, moyennant la somme de neuf livres & demi.

N°s 50 & 73.

CCCLV. — 23 avril 1192. — Pierre Cotet vend à la maison des pauvres de Narbonne tous ses droits sur la terre léguée à cette maison par son oncle, Bérenger Cotet, moyennant cent sous de Melgueil.

N° 22.

CCCLVI. — 1er janvier 1200. — Guillem de Cuxac se donne pour frère à la maison des pauvres de la cité de Narbonne (*domui misellorum civitatis Narbone*), entre les mains de Guillem de Roquefort, chapelain & procureur de cette maison, avec la somme de deux cents sous de Melgueil; fait en présence des *probi homines* de la cité.

N° 21.

CCCLVII. — 9 mars 1203. — Pierre Raimond vend aux lépreux de la cité trois pièces de terre sises à *Rapalpe*, moyennant la somme de neuf cents sous de Melgueil.

N° 54.

[1] Nous donnons ici le dépouillement d'une fort belle collection de documents originaux, conservés aux Archives dans la série S, n. 4858, & déjà employés par nous au tome IV de la présente édition (*Note* CXLV).

CCCLVIII. — 10 octobre 1208. — Bernard Amels donne à la maison des pauvres de Narbonne (*domui misellorum*) & au procureur de cette maison, Domergue, une pièce de terre tenue depuis longtemps par elle dans le bourg, *ad Garrigam planam*, sous certaines tâches, cens & redevances.

N° 19.

CCCLIX. — 22 décembre 1212. — Bérenger, commandeur de la maison des pauvres du bourg de Narbonne, déclare qu'il a donné à acapte à Guillemette, fille de Guillem de la Palme, une terre sise à *la Garrigue plane*, près Narbonne.

N° 28.

CCCLX. — 4 juin 1219. — Pierre Raimond, forgeron de Roquefort, faisant son testament, se donne corps & âme à la Vierge, élit sa sépulture dans le cimetière de Saint-Paul, donne à l'aumônerie de cette église cinq sous de Narbonne, à ses prêtres hebdomadiers douze deniers, autant à l'hôpital du bourg & treize deniers à celui de la cité; à son apprenti, *scolaris*, Guillem Benezeit, il laisse les outils de sa forge, lui remet le prix de son loyer & le délie de tous ses engagements.

N° 71.

CCCLXI. — 6 avril 1220. — Guillem Bec & ses enfants vendent à sainte Marie, à la maison des pauvres du bourg & à son administrateur, Guillem Tort, un champ planté d'oliviers, situé près de Narbonne, au lieu dit *Livoria*, & lui remettent les droits de foriscapes montant à cent soixante sous de Melgueil, le tout avec l'autorisation du vicomte de Narbonne, Aimeri, & des autres seigneurs du pays.

N° 25.

CCCLXII. — 10 avril 1220. — Guillem Tort, commandeur de la maison des pauvres du bourg de Narbonne, Guillem Sardos (*Sacerdos*), frère de la même maison, & plusieurs lépreux reconnaissent avoir reçu de Guillem Arnaud, marchand, la somme de mille sous de Melgueil, léguée par Raimond Amat pour l'entretien d'un prêtre dans cette maison.

« *Haec omnia consilio magistri Petri, abbatis Sancti Pauli & consulum burgi Narbone & aliorum proborum hominum.* »

N° 23.

CCCLXIII. — 20 mai 1220. — Bermond de Sigean donne à la Vierge, à la maison des pauvres du bourg de Narbonne & à Guillem Tort, commandeur, ses droits sur un champ situé au villar de *Fargues, subtus Furcas*, légué par son père à la communauté, moyennant quatre-vingt-quinze sous de Melgueil en monnaie courante de quatre deniers. — En présence de Pierre, abbé de Saint-Paul, & de plusieurs chanoines de son chapitre.

N° 5.

CCCLXIV. — 24 juillet 1226. — Bernard Amels, faisant son testament, donne à la maison des pauvres du bourg (*domui misellorum*), à son commandeur, Guillem Tort, & au chapelain Raimond, la moitié de la tâche qu'il prenait sur un champ jadis légué par Mathilde, fille de feu Bérenger Palier.

N° 18.

CCCLXV. — 7 avril 1233. — Raimond Escudier reconnaît que Pierre de Bouilhonac, saunier, & son fils Bernard, coutelier, tiennent de lui en commende une terre à Lieuran, *ad braciaticum, ad civatam, ad grapas, ad jugairagium;* cette pièce de terre lui étant devenue inutile à cause des agriers trop forts qu'elle le forçait à payer, il réduit le cens annuel à quatre setiers d'orge & trois sous de Melgueil, payables au jour de Saint-Just; ils pourront y cultiver librement la vigne ou le blé à leur choix.

N° 16.

CCCLXVI. — 6 février 1240. — Guillem Requin & sa famille donnent une partie de leurs possessions territoriales à Jean, précepteur de l'hôpital de la cité.

N° 80.

CCCLXVII. — 20 mai 1242. — Pierre de Laurac, pour la rémission de ses péchés, donne à la maison des pauvres (*domui in-

firmorum) de la cité de Narbonne & au précepteur Jean Adalbert une pièce de terre au terroir de *Rapalpe,* en présence des consuls de la cité.

N° 1.

CCCLXVIII. — 30 mars 1246. — Amauri, vicomte de Narbonne, amortit, en faveur de Jean Adalbert, commandeur de la maison des pauvres de la cité, une condamine sise à Ouveillan & divers droits à Coursan & à Lieuran, légués par feu Raimond Escudier, bourgeois de Narbonne, par son testament du 29 septembre 1238; il stipule seulement une redevance annuelle d'une livre de cire (poids de Narbonne) payable à la Noël.

N° 3.

CCCLXIX. — 15 novembre 1247. — Procès entre Jean, précepteur de la maison des pauvres (*misellorum*) de la cité de Narbonne, & Raimond de Lieuran, par devant l'official de l'archevêque; le précepteur réclamait & obtint l'exécution complète du testament de Isarn de Lieuran, frère de son adversaire, qui portait institution d'un prêtre dans la chapelle de l'hôpital.

N° 2.

CCCLXX. — Mai, vers 1250. — Pierre Raimond d'Ouveillan & son frère, fils de Bertrand d'Ouveillan, donnent à Jean Bistan, procureur de la maison des pauvres de la cité, & au commandeur de ladite maison douze deniers d'usage, leurs droits de seigneurie & ceux de lods & ventes dûs par un mas, que lui, Jean Bistan, & l'hôpital tenaient par indivis dans la ville neuve de Narbonne, moyennant la somme de vingt sous de Melgueil.

La date est en partie disparue; on ne lit plus que M° CC°.

N° 14.

CCCLXXI. — 3 mai 1261. — Amauri, vicomte de Narbonne, reconnaît, sur la demande des consuls, que Guillem Peitavin, précepteur de la maison des pauvres du bourg, tient des précepteurs, ses prédécesseurs, le lieu de *Livoria,* près Narbonne, & lui permet de le vendre & d'en disposer librement, moyennant la somme de onze livres de Melgueil.

N° 29.

CCCLXXII. — 16 juin 1266. — Querelle entre Guillem Peitavin, précepteur de la maladrerie du bourg, & Bérenger Combe, bourgeois de Narbonne, au sujet d'une conduite d'eau située sur les domaines dudit Bérenger, près l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Le viguier du vicomte, Bernard Dauphin, décide enfin, après enquête & examen des lieux, que l'usage de la prise d'eau sera accordé à tous les propriétaires voisins de Bérenger; seulement, on devra faire un pont à la tête de la tranchée & diverses autres constructions; les frais seront supportés par les propriétaires voisins.

N° 75.

CCCLXXIII. — 3 septembre 1272. — Perpignan, précepteur ou commandeur de la maison des pauvres du bourg, accorde à Guillem Vidal, prêtre, en reconnaissance des services qu'il a rendus à la maison & à ses habitants, la participation à toutes les œuvres spirituelles & temporelles de la maison, avec permission d'y faire service de prêtre; Vidal donne tous ses biens à la maison avec l'autorisation des consuls.

N° 66.

CCCLXXIV. — 16 mars 1275. — Pierre Cavalier, habitant de Castelnaudary, se donne pour frère à la maison des pauvres du bourg, entre les mains du précepteur Perpignan & moyennant dix sous de Melgueil; il s'engage à garder les porcs de la maison & à se conduire fidèlement; chaque année il pourra entretenir deux porcs à lui appartenant & autant de menu bétail qu'il voudra; les deux tiers du profit, tant en laine qu'en chair, lui appartiendront; ce contrat est approuvé par les consuls.

N° 10.

CCCLXXV. — 9 janvier 1277. — Jean Ferrier, fournier du bourg, échange avec Pierre Catala, pareur du bourg de Narbonne, une vigne, sol & arbres, sise au lieu de *Villare Fargarum,* contre un terrain

appartenant au chapitre de Saint-Paul, avec dix livres de Melgueil en sus, échange approuvé par F. Perpignan, commandeur de la maison des pauvres & seigneur de la vigne.

Nº 27.

CCCLXXVI. — 6 février 1279. — Guillem Ascon de Perpignan, laboureur, & sa femme Guillemette se donnent pour frères & donats à la maison des pauvres du bourg & promettent à Perpignan, précepteur de cette maison, d'y entrer à la prochaine mi-carême, avec cinq cents sous de Melgueil; ils conservent le droit de vivre *ordine matrimoniali;* leur fille Adélaïde pourra dans les quatre ans quitter l'hôpital & se marier ou y rester en payant dix livres de Melgueil; si elle meurt dans les quatre ans, ses parents devront donner à sa place les dix livres de Melgueil.

Nº 13.

CCCLXXVII. — 17 mars 1279. — Raimonde, veuve de Guillem Roaud, *cultor,* sœur & donate de la maison des pauvres du bourg, donne en aumône au précepteur F. Perpignan une sienne maison, située dans le *barrium,* hors de la porte de Saint-Paul & dépendante de l'abbé de Saint-Paul; une partie en avait déjà été cédée par feu son fils Amauri, lors de son entrée dans l'hôpital en 1255.

Nº 56.

CCCLXXVIII. — 26 mai 1283. — Guillem Astenc de Feuilla, berger, se donne pour frère à Raimond Estève, précepteur de la maison des pauvres de Narbonne, promettant d'y vivre chastement & en gardant l'obéissance; il lui donne cinquante bêtes à laine, choisies dans son troupeau par le précepteur; il garde le reste de son bétail dont le revenu appartiendra pour un tiers à la maison; s'il y meurt, sa mère en possèdera le reste sa vie durant; pendant un an, il pourra rester ou quitter à son gré; en échange, l'hôpital s'engage à lui fournir la nourriture, la boisson, le vêtement & la chaussure (*victum, potum, vestitum & calciatum*).

Nº 6.

CCCLXXIX. — 17 juillet 1284. — Adélaïde, veuve de Pierre Castillon, boucher de la cité de Narbonne, voulant se donner pour sœur & donate à la maladrerie du bourg & y vivre dans la chasteté & dans le service des pauvres, se consacre à Dieu entre les mains de F. Arnaud Bonet de Leuc, précepteur de cette maison; elle donne à l'hospice trente livres, ses vêtements, un lit garni & se réserve le droit de disposer de tous ses autres biens.

Nº 12.

CCCLXXX. — 25 octobre 1284. — Raimond & Bernard *Pagesii,* frères, seigneurs du château *de Molariis,* au diocèse d'Elne, reconnaissent avoir reçu de Raimond Estève, commandeur de la léproserie du bourg de Narbonne, la somme de soixante sous de Melgueil, prix du loyer ou pension de leur père & oncle, & autre somme égale, prix de onze bêtes à laine fournies par leur dit père.

Nº 57.

CCCLXXXI. — 16 mars 1286. — Guillem Bonet, bourgeois de Narbonne, donne à acapte une vigne & un champ à la maison des lépreux du bourg & à frère Raimond Estève, son commandeur.

Nº 68.

CCCLXXXII. — 18 octobre 1289. — Pierre *de Gaiano,* marchand, en son nom & au nom de son frère, vend à Arnaud Catala, boucher de Narbonne, une vigne située au terroir du *Villare Fargarum,* dépendante de la maison des *Mizels* du bourg, moyennant dix-huit livres tournois. — Vente approuvée par Raimond Estève, précepteur, qui perçoit les droits de lods & ventes.

Nº 20.

CCCLXXXIII. — 1289. — Bulle de Nicolas IV, interdisant à tout jamais l'aliénation des biens de la maladrerie de Narbonne.

Nº 1 (extrait informe).

CCCLXXXIV. — 30 juillet 1294. — Querelle entre Guillem Normand, lieutenant

de l'aumônier de l'église de Saint-Just, & Pierre d'Armentières, précepteur de l'hospice de la cité, au sujet du domaine des salines de feue Ermeniarde; l'aumônerie finit par l'emporter en s'engageant à payer annuellement neuf setiers de sel à ses adversaires.

N° 55.

CCCLXXXV. — 21 janvier 1294. — Bérenger Mainard, jurisconsulte de Narbonne, comme tuteur des enfants de son frère, Guillem Mainard, donne à la maison des pauvres du bourg & à son précepteur Arnaud Bonet, les champs d'une bastide possédée par ses pupilles au terroir de Narbonne, pour six ans pleins, partant de la dernière fête de saint Just, moyennant six labours dans les six ans, la dîme des clos & la moitié des produits, paille & grain.

N° 54.

CCCLXXXVI. — 13 juin 1297. — Pierre d'Armentières, précepteur de la maladrerie de la cité, faisant son testament, choisit sa sépulture dans le cimetière de l'église Saint-Laurent de la maladrerie ou, à son défaut, dans celui de Saint-Félix, & lègue à la maladrerie dix livres avec tous ses vêtements; il fait construire une arcade dans l'église avec une chambre pour loger un prêtre au-dessus du passage entre l'église & les bâtiments; toutes les constructions devront être achevées dans les six mois qui suivront sa mort.

N° 9.

CCCLXXXVII. — 14 juillet 1305. — Jean du Moutier, prêtre & Raimond du Mas, frères & procureurs de la maladrerie du bourg, donnent à Arnaud Rouge, *peyrerius* dudit bourg, un mas possédé en franc-alleu par la maladrerie dans le *barrium* du bourg, près l'église Saint-Mathieu, moyennant un cens annuel de quarante sous tournois. — Parmi les témoins figurent trois frères de la maison.

N° 8.

CCCLXXXVIII. — 24 mars 1305 (v. st.). — Guillemette, veuve de Raimond *de Monterabegio*, marchand de blé à Narbonne, considérant les œuvres de miséricorde qui s'accomplissent journellement dans la maison des lépreux du bourg (*hospitalis leprosorum*), & désirant y finir ses jours en qualité de sœur & donate, donne à F. Jean du Monastier, prêtre, procureur de ladite maison, une vigne au *cap de Pla*, près Narbonne.

N° 30.

CCCLXXXIX. — 8 juin 1306. — Raimond-Guillem de Gebetz se donne pour frère de la maison des pauvres du bourg, entre les mains des trois lieutenants du précepteur.

N° 26.

CCCXC. — 15 décembre 1306. — Bernard Ostal, pareur du bourg de Narbonne, désirant se consacrer au service des pauvres de l'hôpital, se donne pour frère & donat de cette maison, aux consuls, patrons de la maladrerie, jure d'y vivre chastement & d'y pratiquer l'obéissance le reste de sa vie, & lui donne ses vêtements, un lit garni & dix livres tournois; les consuls l'en nomment *gubernator & praeceptor*.

N° 11.

CCCXCI. — 11 août 1311. — Bernard Ostal, pareur du bourg de Narbonne, & jadis précepteur de l'hospice dudit bourg, ayant été révoqué par les consuls, comme suspect de dilapidations & de vols, voulant sauvegarder sa bonne renommée, & dans l'intérêt même de l'hôpital, promet aux consuls de réparer tous les torts qu'il aurait pu causer & donne pour cautions de sa bonne foi différents artisans & marchands de Narbonne.

N° 48.

CCCXCII. — 4 juin 1315. — Aimeri du Cros, sénéchal de Carcassonne, sur les réclamations des consuls du bourg de Narbonne, ayant appris que le roi possédait, près de la maladrerie, *unum patilum*, tenu en emphytéose de ce dernier établissement & jadis possédé par des juifs, permet de l'aliéner, comme ne rendant plus aucun

revenu, en sauvegardant les droits du roi & ceux de la maladrerie.

Traduit *en langue romane* par Jean Amels, jurisconsulte de Narbonne, procureur des consuls du bourg, en présence de Bernard Raseur (*Rasoris*), varlet du roi.

N° 17.

CCCXCIII. — Janvier 1316 (v. st.). — Philippe V, sur la demande des consuls de Narbonne, demande appuyée par G., évêque de Soissons, leur permet d'acheter jusqu'à cent livrées de terres de revenu, pour la maison des lépreux de cette ville.

Vidimus donné en 1317 par le clavaire de Béziers.

N° 46.

CCCXCIV. — 25 octobre 1317. — Aimeri du Cros, sénéchal de Carcassonne, ordonne aux consuls de Narbonne de transporter hors de la ville, en un terrain convenable, la maison des lépreux, située à l'intérieur du bourg, malgré ses défenses & du voisinage de laquelle les habitants se sont plaints.

Présentée aux consuls le 13 novembre suivant.

N° 45.

CCCXCV. — 17 octobre 1318. — Les consuls du bourg, vue l'utilité de la maison des pauvres, & sur l'avis des conseillers jurés, donnent à acapte, après cris publics & annonces, à Paul & Arnaud *Gontelmi*, fils de feu Arnaud *Gontelmi*, pareur de Narbonne, le clos des Mizels situé hors de la porte Saint-Paul, sous promesse de l'enclore d'un mur de trois cannes de haut, dans les trois ans, & moyennant une redevance annuelle de deux setiers d'orge & de quatre sous tournois, & un droit d'acapte de dix-neuf livres dix sous.

N°s 4 & 24.

CCCXCVI. — 14 mai 1319. — Appel interjeté par les consuls du bourg au Saint-Siége & au roi des monitoires lancés contre eux par l'official, & de l'excommunication dont il les a frappés, au sujet de certaines maisons acquises pour le compte de l'hôpital, & par voie d'échange, des pères augustins du bourg, échange qui avait obtenu l'approbation du pape.

N° 63.

CCCXCVII. — 4 août 132...[1] — Philippe V informe le sénéchal de Carcassonne, sur la plainte des consuls du bourg de Narbonne, qu'il a rendu aux biens administrés & possédés par eux de temps immémorial leur immunité, principalement aux biens des pauvres & des infirmes.

N° 38.

CCCXCVIII. — 28 juin 1320. — Raimond d'Alzonne, procureur de la maladrerie du bourg, perçoit l'acapte d'un verger, situé près de l'église de Saint-Mathieu & dépendant de cette maison.

N° 31.

CCCXCIX. — 13 décembre 1321. — Les consuls du bourg, patrons-nés de la maison des lépreux, en nomment administrateur Pierre Adam, frère de ladite maison, & lui donnent tous les pouvoirs possédés avant lui par ses prédécesseurs. — L'établissement renfermait à cette époque dix frères & sœurs.

N° 40.

CCCC. — 21 mars 1324. — Barthélemy Catala, du château de Canet, en reconnaissance de tous les services que lui ont rendus les frères de la léproserie de Narbonne, leur donne tous ses biens sans aucune réserve, sous forme de donation entre vifs.

N° 35.

VIII

Catalogue des actes relatifs à l'église de Pamiers.

Le catalogue des actes relatifs à l'église de Pamiers a été dressé à l'aide des sources suivantes :

D, collection Doat, volumes 93, 94, 95; copies tirées des archives de l'évêché & de la ville.

[1] La dernière partie de la date manque dans l'original.

Lat. 17039; volume de copies faites sur les originaux aux frais de Gaignières, fin du dix-septième siècle; elles sont plus exactes que celles de Doat, & le volume renferme les dessins de plusieurs sceaux, dessins pris sur les originaux.

Enfin Ourgaud, *Histoire de la ville de Pamiers;* dans ses preuves. Cet ouvrage contient une trentaine de documents inédits fort intéressants, publiés malheureusement presque toujours d'une façon insuffisante.

(Vers 1060-1581)

I. — Vers 1060. — Roger, comte de Foix, & sa femme Amie annoncent à Hugues, abbé de Cluni, qu'ils lui ont soumis l'abbaye de Frézelas, pour y rétablir la vie régulière.

H v, n. 257; Ourgaud, p. 209.

II. — Juin 1111. — Roger, comte de Foix, restitue à l'église de Pamiers les biens & droits qu'il avait usurpés & fait acte de paréage avec Isarn, prieur de Frézelas, pour le château de Pamiers.

D, 94, f° 1; lat. 17039, f° 55; H v, n. 438; Ourgaud, p. 193.

III. — Décembre 1129 — Roger, comte de Foix, répare l'injustice qu'il avait commise en s'emparant des usages du château de Pamiers, & restitue au monastère de Saint-Antonin les justices que son père & lui avaient usurpées.

D, 94, f° 56; H v, n. 503 (charte I).

IV. — Novembre 1149. — Acte de paréage conclu entre Roger-Bernard, comte de Foix, & Raimond, évêque de Toulouse & abbé de Pamiers, pour la ville de Frézelas, le château & la ville de Pamiers.

D, 94, f° 5; H v, n. 579.

V. — 13 juin 1151. — Roger, comte de Foix, donne à sa femme Cécile les châteaux de Pamiers & de Belpuech, à l'occasion de son mariage & à titre de douaire.

Lat. 17039, f° 59.

VI. — Mai 1163. — Roger-Bernard, comte de Foix, donne à l'abbé Pons & à ses successeurs & aux chanoines de Saint-Antonin les ville & forteresse de Saint-Félix.

D, 94, f° 83; H v, n. 647 (charte II); Ourgaud, p. 24.

VII. — 24 juin 1165. — Pons, abbé de Saint-Antonin & évêque de Carcassonne, donne permission à Arnaud, abbé de Combelongue, de choisir dans le bois de Boulbonne tel emplacement qu'il lui conviendrait pour y construire une église & quelques maisons.

D, 94, f° 74; Ourgaud, p. 22.

VIII. — Mai 1178. — Guillaume, abbé de Saint-Antonin, avec le consentement de son chapitre, donne à Pierre Athon, pour le temps de sa vie, tous les étaux de boucher que Roger de Montaut tenait du monastère, à condition d'y percevoir la redevance de lombes de porcs qu'y recevait ledit Roger.

D, 94, f° 81; Ourgaud, p. 214.

IX. — Mai 1178. — Guillaume, abbé de Pamiers, inféode à Pierre Athon, moyennant le serment de fidélité, une mesure de sel à prendre chaque semaine sur le marché de Pamiers, & un étal de boucherie audit marché.

D, 94, f° 77; Ourgaud, p. 215.

X. — Novembre 1188. — Acte de paréage conclu entre Raimond, abbé de Pamiers, & Raimond-Roger, comte de Foix, au sujet de la ville de Frézelas & du château de Pamiers.

D, 94, f° 9; lat. 17039, f° 63.

XI. — Octobre 1198. — Raimond-Roger, comte de Foix, donne à Raimond, abbé de Saint-Antonin, le *caylar* ou forteresse de la ville de Pamiers & prend le monastère sous sa protection.

D, 94, f° 67; Ourgaud, p. 215.

XII. — Avril 1203. — Pierre Athon, fils de Pierre Athon, vend, avec le consentement de Guillaume III, abbé de Saint-Antonin, à Arnaud de Leffiac, une mesure de sel à prendre chaque semaine sur le marché de Pamiers & un étal de boucherie

audit marché, moyennant quatorze sous toulousains.

D, 94, f° 78; Ourgaud, p. 216.

XIII. — Avril 1208. — Vidal, abbé de Saint-Antonin, donne, sa vie durant, à Guillem de Calmels un étal de boucher au marché de Pamiers & une coupe de sel à y prendre chaque semaine.

D, 94, f° 79; Ourgaud, p. 217.

XIV. — Septembre 1209. — Vidal, abbé de Saint-Antonin, appelle Simon de Montfort en paréage avec lui pour la ville de Pamiers, & le substitue à tous les droits des comtes de Foix, ses anciens coseigneurs.

D, 94, f° 50; H VIII, n. XCIII; Ourgaud, p. 218.

XV. — Décembre 1210. — Guillem Elucet, du consentement de Vidal, abbé de Saint-Antonin, donne à Adélaïde, femme de Guillem de l'Hôpital, le fief de Saint-Antonin, consistant en une mesure de sel à prendre chaque semaine, le vendredi ou le samedi, au marché de Pamiers, avec un étal de la boucherie.

D, 94, f° 80.

XVI. — Janvier 1213. — Testament de Pierre de Saint-Sernin, par lequel il nomme sa fille Honneur sa légataire universelle & la met sous la protection de l'abbaye de Saint-Antonin.

D, 94, f° 73.

XVII. — 11 février 1215. — Innocent III à Pierre, abbé. Il confirme au chapitre de Pamiers la jouissance du revenu de toutes les églises dépendantes de la mense capitulaire.

D, 94, f° 14; lat. 17039, f° 67.

XVIII. — 15 juillet 1218. — Pierre, abbé de Frédelas, renouvelle avec Amauri de Montfort le paréage qu'il avait déjà conclu avec son père, feu Simon de Montfort.

H VIII, n. XCIII (charte II).

XIX. — 1225. — Maurin, sacristain, G. de Camarade, prieur de Saint-Antonin, & quelques religieux du couvent reconnaissent, à la requête du comte Roger-Bernard, que le lieu de Pamiers est bien dans le comté de Foix & a été donné jadis par les anciens comtes à Saint-Antonin.

Ourgaud, p. 221.

XX. — Octobre 1226. — Amauri, comte de Montfort & de Leicester, renonce, en faveur de Louis VIII, à tous les droits qu'il doit à son paréage avec l'abbé de Pamiers.

D, 94, f° 55; H VIII, n. CLXXVII; Ourgaud, p. 223.

XXI. — Octobre 1226. — Louis VIII énumère les conditions auxquelles a été conclu le paréage entre lui & l'abbaye de Saint-Antonin pour la ville de Pamiers & promet de protéger fidèlement le monastère.

D, 94, f° 148; Ourgaud, p. 223.

XXII. — 15 janvier 1227. — Priviléges & coutumes accordés aux habitants de Pamiers par l'abbé de Saint-Antonin, Maurin.

Ourgaud, p. 175 & suiv.

XXIII. — 8 juillet 1228. — Pierre, abbé de Frézelas, inféode à Amauri, comte de Montfort, duc de Narbonne & comte de Toulouse, les château & forteresse de Pamiers, avec la moitié des droits de justice & des autres revenus.

D, 94, f° 52.

XXIV. — 15 août 1229. — Honneur, fille de feu Pierre de Saint-Sernin, & son mari Aicard de Miramont, font hommage à l'abbé Maurin pour tous les biens & fiefs tenus de l'abbaye par eux & leurs ancêtres.

D, 94. f° 71; Ourgaud, p. 228.

XXV. — Décembre 1229. — Roger III, comte de Foix, dédommage l'abbé de Pamiers des usurpations de droits de justice & autres qu'il a commises, & cède à la congrégation, à titre perpétuel, les droits d'albergue qu'il possédait sur certains habitants de Pamiers.

Ourgaud, p. 210.

XXVI. — 24 septembre 1231. — Bérenger, abbé de la Grasse, & son couvent, vendent à l'abbaye de Saint-Antonin de

Pamiers la ville de Julhac, au diocèse de Toulouse.

D, 94, f° 64.

XXVII. — 17 septembre 1232. — Maurin, abbé de Saint-Antonin, & son couvent, reconnaissent avoir reçu des dédommagements suffisants de Roger-Bernard, comte de Foix, pour tous les torts & maux faits à leur église par les anciens comtes, par son père Raimond-Roger & par lui-même.

Ourgaud, p. 232.

XXVIII. — 17 septembre 1232. — Maurin, abbé de Saint-Antonin, & Roger-Bernard, comte de Foix, font paréage pour le château de Pamiers & la ville de Frédelas.

D, 94, f°s 20 & 61.

XXIX. — 17 septembre 1232. — Roger-Bernard, comte de Foix, promet à Maurin, abbé de Saint-Antonin, de garder le serment de fidélité qu'il lui avait prêté, & pour plus grande sûreté, il donne les consuls de Pamiers pour répondants.

D, 94, f° 75.

XXX. — 17 septembre 1232. — Charte des priviléges accordés aux consuls & habitants de Pamiers par l'abbé Maurin & Roger-Bernard, comte de Foix.

D, 93, f° 1.

XXXI. — 13 mai 1233. — Grégoire IX confirme l'accord intervenu entre l'abbé de Saint-Antonin, Maurin, & le comte de Foix, Roger-Bernard, au sujet de la ville de Pamiers.

Ourgaud, p. 233.

XXXII. — 3 juin 1235. — Élie, prieur de Saint-Caprais d'Agen, abandonne à Maurin, abbé de Saint-Antonin, tous ses droits sur l'église de Sainte-Foi de Servelhas, au diocèse de Toulouse, & sur toutes les dépendances de cette église, sous une rente annuelle de douze deniers de Morlas, payable de cinq ans en cinq ans.

D, 94, f° 70.

XXXIII. — 21 mars 1236. — Roger-Bernard, comte de Foix, concède pour un temps donné aux consuls de Pamiers, le droit de rechercher & de punir les malfaiteurs ou les auteurs des maux causés à l'église de Saint-Antonin.

Ourgaud, p. 234.

XXXIV. — Février 1239. — Grégoire IX prend sous la protection de l'église romaine le monastère de Saint-Antonin de Pamiers & toutes ses possessions & renouvelle ses priviléges.

D, 94, f° 17.

XXXV. — 1er juin 1241. — Serment réciproque prêté par le nouveau comte de Foix, Roger, & par la communauté de Pamiers, par lequel le comte s'engage à s'en tenir à la décision des consuls & des prud'hommes quant au fait de l'église de Saint-Antonin.

Ourgaud, p. 235.

XXXVI. — 23 juillet 1241. — Acte de paréage entre Roger, comte de Foix, fils de Roger-Bernard & d'Ermengarde de Castelbon, & Maurin, abbé de Pamiers, au sujet de la ville de Frédelas, du château de Pamiers & de plusieurs autres terres.

D, 94, f° 24.

XXXVII. — 23 juillet 1241. — Roger, comte de Foix, fils de Roger-Bernard & de Ermessinde de Castelbon, abandonne à l'abbé & au monastère de Saint-Antonin de Pamiers la ville de Frédelas & ses droits sur la ville & le château de Pamiers; l'abbé lui donne celui-ci en garde & lui inféode la moitié des leudes & autres produits.

D, 94, f° 40.

XXXVIII. — 22 août 1241. — Maurin, abbé de Saint-Antonin, & Roger, comte de Foix, ayant des différends, déclarent s'en remettre au jugement de plusieurs arbitres élus d'un commun accord, sous peine, pour celui qui ne se soumettrait pas à leur sentence, de perdre ses revenus de la ville de Pamiers.

D, 94, f°s 28 & 57; Ourgaud, p. 237.

XXXIX. — 24 août 1241. — Sentence arbitrale rendue par lesdits arbitres, par laquelle le différend est partagé & le droit

de fortification de chacune des parties restreint à certains villages.

D, 94, f° 33; Ourgaud, p. 239.

XL. — 8 septembre 1243. — Roger, comte de Pailhas, & Roger, comte de Comminges, son fils, se soumettent au jugement de l'abbé & des consuls de Pamiers pour la réparation des dommages qui leur avaient été causés & dont le comte de Foix pourrait porter plainte; une trève est stipulée pour durer jusqu'à l'exécution de ce compromis.

D, 94, f° 87.

XLI. — 21 décembre 1248. — Arnaud du Caylar reconnaît tenir en fief de Maurin, abbé de Pamiers, la ville & le château du Caylar, avec leurs dépendances.

D, 94, f° 68; Ourgaud, p. 241,

XLII. — 1er octobre 1256. — Sauvegarde accordée par Maurin, abbé de Pamiers, à Bovia, juif, fils de Relinenga & à toute sa famille.

D, 94, f° 90.

XLIII. — 23 août 1261. — Roger, comte de Foix, renouvelle à Guillaume, nouvel abbé de Saint-Antonin, l'hommage qu'il avait déjà prêté à son prédécesseur, l'abbé Maurin, conformément aux clauses du paréage de Pamiers.

D, 94, f° 92; lat. 17039, f° 71; Ourgaud, p. 242.

XLIV. — 1261. — Bernard Barra, bailli du château de Pamiers, consent un affermage au nom du comte de Foix, Roger.

Lat. 17039, f° 75.

XLV. — 26 février 1262. — Jacques Sanche, fils de Guillem Sanche, & sa femme Emirane vendent, avec l'assentiment du sacristain & du cellérier de Saint-Antonin, Bernard d'Aure, à Arnaud de Leyfrac, tabellion de Pamiers, plusieurs droits sur les boucheries de cette ville, moyennant la somme de quarante sous de Morlas.

D, 94, f° 82; Ourgaud, p. 243.

XLVI. — 26 février 1264. — Adémar de Saint-Sernin, chanoine, cellérier & syndic de Saint-Antonin, nomme Pierre de Agodas, meunier du moulin *de Cosoranis*, près du pont de ce nom.

D, 94, f° 47; Ourgaud, p. 246.

XLVII. — 26 février 1264. — Adémar de Saint-Sernin, chanoine & cellérier de Saint-Antonin, requiert le nouveau comte de Foix, Roger-Bernard, d'avoir à lui remettre le château de Pamiers & tous les droits que son père avait possédés dans la ville; le comte obtempère à cette requête.

D, 94, f° 43; Ourgaud, p. 244.

XLVIII. — 4 avril 1265. — Procès-verbal de l'ordre intimé par Geoffroi, agent & bâtonnier du roi (*nuntius & bastonerius regis Franciae*), aux officiers du comte de Foix, de laisser les chanoines de Saint-Antonin percevoir la leude du grain sur le marché de cette ville, ordre qui ne les empêcha pas de persister dans leur opposition.

Ourgaud, p. 247.

XLIX. — 2 juillet 1266. — Plainte portée par le comte de Foix pardevant les consuls de Pamiers, au sujet des violences commises & des menaces proférées contre lui par certains habitants de cette ville, faits pour lesquels il demande satisfaction. — Les consuls s'en remettent à son bon vouloir.

Ourgaud, p. 249.

L. — 1266. — Cédule présentée par Roger-Bernard, comte de Foix, à Bernard Pitrel, de Pamiers, juge constitué tant par lui que par les consuls de Pamiers, relatant les faits de violence commis & les menaces proférées par les habitants de Pamiers à son égard, le mardi après la fête de saint Pierre & de saint Paul 1266.

Ourgaud, p. 248.

LI. — 25 août 1268. — Gaston, vicomte de Béarn, étant venu à Pamiers & ayant voulu entrer dans la maison d'Aimeri de Castelnau, chevalier, où habitait Bernard Saisset, abbé de Saint-Antonin, ledit abbé lui en ferme la porte, quoique Gaston se

déclarât chargé de négocier un accord entre l'abbé & le comte de Foix.

D, 94, f° 94; Ourgaud, p. 252. (Datée à tort par ce dernier de l'an 1273, par suite d'une mauvaise lecture.)

LII. — 25 août 1268. — Loup de Foix, curateur de Roger-Bernard, comte de Foix, proteste contre l'abbé de Saint-Antonin, Bernard Saisset, au sujet des injures & dommages que ledit abbé prétendait avoir été faits tant à lui qu'aux habitants de Pamiers par le comte.

Lat. 17039; Ourgaud, p. 251.

LIII. — 16 décembre 1269. — Louis IX ordonne au sénéchal de Carcassonne de payer exactement aux frères prêcheurs de Pamiers dix sous tournois par semaine pour leur subsistance & quinze livres tournois par an pour leur vestiaire.

Lat. 9996, p. 117; D, 73, f°s 8 & 11.

LIV. — 23 mai 1270. — Louis IX ordonne au sénéchal de Carcassonne de faire payer aux frères mineurs de Pamiers cinquante sous tournois chaque année pour leurs vêtements, & trois sous tournois par semaine pour leurs nécessités de chaque jour.

Lat. 9996, p. 117; D, 73, f°s 9-13.

LV. — 6 septembre 1270. — Les religieux de Saint-Antonin de Pamiers concèdent l'administration de leur monastère, tant au spirituel qu'au temporel, à leur abbé B., conformément aux conventions passées entre l'abbé J. & les moines, conventions confirmées par Urbain IV, & annulées plus tard par le pape Clément IV.

Lat. 9996, p. 195; D, 94, f° 98.

LVI. — 20 septembre 1270. — Raimond, évêque de Toulouse, confirme l'acte précédent par lequel les religieux de Saint-Antonin confiaient l'administration de leur monastère à l'abbé B.

Lat. 9996, p. 196; D, 94, f° 100.

LVII. — 12 octobre 1272. — Arnaud de Marquefave, chevalier, seigneur de Saverdun, procureur de ses coseigneurs, permet aux consuls & habitants de Pamiers de faire une passerelle près des moulins dépendants de Saverdun & situés sur l'Ariége; les consuls promettent de payer auxdits seigneurs une leude de six deniers toulousains par tonneau qui y passera.

D, 93, f° 15.

LVIII. — 15 novembre 1273. — Hugues du Vilar, sénéchal de Foix, & Guillem Garrich, juge royal du comté de Foix & de Pamiers, par ordre de la cour du roi, confirment aux habitants de Pamiers l'exemption de leude, péage & tolte dans l'étendue du comté, & la jouissance de divers droits d'usage & de paisson dans la forêt de Boulbonne.

D, 93, f° 24; Ourgaud, p. 254.

LIX. — 2 mai 1279. — Bernard, abbé de Saint-Antonin, approuve certains statuts à lui proposés par les Juifs de Pamiers, relatifs aux procès, aux relations de parrainage, &c., & leur accorde le droit de répartir eux-mêmes les tailles & autres impôts qui leur seraient demandés.

Ourgaud, p. 255.

LX. — 5 décembre 1280. — Bernard, abbé de Saint-Antonin, accorde aux Juifs de Pamiers plusieurs priviléges & exemptions, à condition de porter assidûment certaines marques extérieures, destinées à permettre de les distinguer des chrétiens.

D, 93, f° 30; lat. 17039, f° 83.

LXI. — 1er février 1280. — Philippe III mande aux sénéchaux de Carcassonne & de Toulouse de protéger & défendre la personne de B., abbé, les monastère, château & ville de Pamiers, avec tous leurs biens, à cause du paréage temporaire fait avec cet abbé pour ledit château.

A la suite mandement semblable de Philippe IV du 9 août 1286.

Lat. 9996, p. 195; D, 94, f° 102.

LXII. — Vers 1280. — Raimond Saisset, chevalier, seigneur de Saint-Aignan, donne à son fils Bernard Saisset, abbé de Saint-Antonin, tous ses biens & droits, en

s'en réservant seulement l'usufruit sa vie durant.

D, 94, f° 102.

LXIII. — 21 septembre 1285. — Philippe III donne au comte de Foix, Roger-Bernard, tous les droits qu'il possédait dans la ville de Pamiers, quelle qu'en fût l'origine.

D, 93, f° 33; Lat. 17039, f° 87; Ourgaud, p. 257.

LXIV. — 21 septembre 1285. — Philippe III annonce aux abbé & habitants de Pamiers qu'il a concédé au comte de Foix, Roger-Bernard, & à ses héritiers tous ses droits sur la ville de Pamiers.

Ourgaud, p. 258.

LXV. — 21 septembre 1285. — Philippe III assigne à Roger-Bernard, comte de Foix, deux cents livres tournois de rente à prendre sur son trésor, pendant sept ans, jusqu'à ce que le comte ait pu s'accorder avec l'abbé & les habitants de Pamiers, au sujet de la cession du paréage de cette ville.

Ourgaud, p. 259.

LXVI. — 11 novembre 1285. — Roger-Bernard, comte de Foix, présente aux consuls de Pamiers l'acte de la donation que lui a faite le roi de France de tous ses droits sur la ville de Pamiers.

D, 93, f° 41.

LXVII. — 1er mars 1285. — Les consuls & habitants de Pamiers s'engagent à payer à Édouard Ier, roi d'Angleterre & duc d'Aquitaine, cinq sous quatre deniers tournois, à titre de droit de coutume sur chaque tonneau de vin qu'ils feraient conduire à Bordeaux, par terre ou par eau.

D, 93, f° 47.

LXVIII. — 9 février 1286. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne de ne point molester les hommes dépendants des chapitres de Pamiers & d'Alet, au sujet du don qu'on leur demandait pour la chevalerie du roi.

D, 94, f° 104.

LXIX. — 16 février 1287. — Philippe IV mande au sénéchal de Carcassonne, à l'instance de l'abbé de Pamiers, d'exempter les Juifs de cette ville des tailles & autres subsides qui leur avaient été imposés depuis le paréage fait entre le roi Louis IX & ledit abbé.

D, 94, f° 106.

LXX. — 25 mars 1287. — Aimar, abbé, & le couvent de Calers, promettent aux consuls & habitants de Pamiers d'entretenir en bon état le passelis de la passerelle d'un moulin situé sur l'Ariége, de manière à pouvoir toujours y faire passer les bateaux; les habitants leur paient à cet effet cent vingt livres tournois.

D, 93, f° 53.

LXXI. — 5 mars 1291. — Nicolas IV charge diverses personnes de défendre l'abbé & le monastère de Pamiers, & de procéder contre certains ecclésiastiques & laïques puissants qui avaient commis de nombreux excès & usurpations envers ledit abbé.

D, 94, f° 108.

Vidimus du 1er avril 1292.

LXXII. — Janvier 1293. — Philippe IV exhorte Bernard Saisset, abbé de Saint-Antonin, à s'accorder à l'amiable avec le comte de Foix, Roger-Bernard, au sujet des droits cédés par lui audit comte sur la ville de Pamiers.

Présenté par le comte à l'abbé, le 20 février suivant.

Lat. 17039, f° 95.

LXXIII. — 14 février 1294 (v. st.). — Philippe IV annonce au sénéchal de Carcassonne qu'il a renoncé à son paréage avec l'abbé de Pamiers, en faveur du comte de Foix, & lui ordonne de retirer du château le châtelain & les officiers royaux.

Exécuté le 26 mars 1295 (n. st.).

Ourgaud, p. 262.

LXXIV. — 13 mars 1294 (v. st.). — Acte de la présentation des lettres de Philippe IV, plus haut citées, au lieutenant du séné-

chal de Carcassonne par le procureur du comte de Foix.

Ourgaud, p. 263.

LXXV. — 23 juillet 1295. — Boniface VIII érige l'abbaye de Saint-Antonin de Pamiers en cathédrale & lui unit une partie de l'ancien diocèse de Toulouse, que l'évêque de cette ville ne pouvait administrer à lui seul; il assigne au nouvel évêque une rente de dix mille livres.

Lat. 17039, f° 111; Ourgaud, p. 269.

LXXVI. — 24 août 1295. — Boniface VIII érige la ville de Pamiers en cité épiscopale, & l'église de SS. Martin & Antonin en cathédrale.

Lat. 17039, f°s 116-117.

LXXVII. — 24 août 1295. — Boniface VIII notifie au clergé du nouveau diocèse de Pamiers la nomination de Bernard Saisset comme premier évêque, & l'exhorte à lui garder l'obéissance qui lui est due.

Lat. 17039, f° 119.

LXXVIII. — 24 août 1295. — Boniface VIII notifie aux nobles du diocèse de Pamiers & aux vassaux de cette église la nomination de Bernard Saisset comme évêque de ce nouveau siége.

Lat. 17039, f°s 120-121.

LXXIX. — 24 août 1295. — Boniface VIII notifie aux habitants du diocèse de Pamiers la nomination de Bernard Saisset à ce siége.

Lat. 17039, f° 118; Ourgaud, p. 272.

LXXX. — 14 septembre 1295. — Boniface VIII annonce au roi Philippe IV la nomination de Bernard Saisset comme titulaire du nouveau siége de Pamiers.

Lat. 17039, f°s 122-23.

LXXXI. — 16 septembre 1295. — Boniface VIII accorde à la ville de Pamiers le titre de cité & érige en église cathédrale l'église de Saint-Martin, dans laquelle reposaient les reliques de saint Antonin.

D, 94, f° 109.

LXXXII. — 17 septembre 1295. — Boniface VIII fixe les limites du nouveau diocèse de Pamiers, auquel il assigne une partie de celui de Toulouse avec les villes, châteaux, terres, églises & autres lieux renfermés dans ces limites.

Lat. 17039, f° 113.

LXXXIII. — 18 décembre 1295. — Boniface VIII, à l'occasion de l'érection de Pamiers en cité épiscopale, institue dans cette ville une université (*studium generale*) avec toutes les facultés.

Lat. 17039, f° 125; Ourgaud, p. 273.

LXXXIV. — 27 février 1297. — Boniface VIII mande à Bernard, évêque de Pamiers, d'absoudre le comte de Foix des sentences d'excommunication & d'interdit portées contre lui à l'occasion de ses querelles avec l'évêque & le chapitre.

Lat. 17039, f° 151; Ourgaud, p. 284.

LXXXV. — 7 novembre 1297. — Sentence arbitrale rendue par Gui de Lévis, seigneur de Mirepoix, entre Bernard, évêque de Pamiers, & Roger-Bernard, comte de Foix, par laquelle est passé un paréage perpétuel entre le comte, l'évêque & son église; le comte tiendra la domination temporelle de Pamiers de l'évêque, sous obligation de l'hommage.

D, 94, f° 112; lat. 17039, f° 127; Ourgaud, p. 275.

LXXXVI. — 6 décembre 1297. — L'évêque de Pamiers & le comte de Foix confirment le jugement rendu par Gui de Lévis, seigneur de Mirepoix, au sujet des différends qu'ils avaient touchant le temporel & la justice de Pamiers.

D, 94, f° 130.

LXXXVII. — Vers décembre 1297. — Bernard, évêque de Pamiers, absout, sur l'ordre du pape, Roger-Bernard, comte de Foix, des sentences d'excommunication lancées contre lui à plusieurs reprises.

Lat. 17039, f° 151; Ourgaud, p. 283.

LXXXVIII. — 1er janvier 1297. — Le chapitre cathédral de Pamiers ratifie l'accord

passé entre l'évêque & le comte de Foix, pour le paréage de Pamiers, par l'entremise de Gui de Lévis, seigneur de Mirepoix.

Lat. 17039, f° 135.

LXXXIX. — 27 février 1298. — Boniface VIII mande à l'évêque de Pamiers de lever l'excommunication lancée à sa requête par l'archevêque d'Auch & l'évêque de Carcassonne contre le comte de Foix, oppresseur de l'église de Pamiers.

Lat. 17039, f° 143.

XC. — 17 février 1299. — Boniface VIII confirme & ratifie un accord passé entre Bernard, évêque de Pamiers, & Roger, comte de Foix, par l'intermédiaire de Gui de Lévis, seigneur de Mirepoix.

D, 94, f°s 141 & 148; lat. 17039, f° 139.

XCI. — 12 juin 1299. — Articles & observations présentés par Roger-Bernard, comte de Foix, vicomte de Castelbon, à Gui de Lévis, seigneur de Mirepoix, au sujet de l'exécution de la sentence arbitrale rendue par lui entre le comte & l'abbé de Saint-Antonin.

D, 94, f° 134.

XCII. — 27 juin 1300. — Roger-Bernard, comte de Foix, fait hommage à Bernard, évêque de Pamiers, pour le château & la moitié de la ville, conformément à la convention passée entre lesdits évêque & comte, par l'entremise de Bérenger, évêque de Béziers, & de Gaucelin, évêque de Maguelonne.

D, 94, f° 146; lat. 17039, f° 155.

XCIII. — 27 juin 1300. — Accord entre Roger-Bernard, comte de Foix, & Bernard, évêque de Pamiers, au sujet de leurs droits communs sur la ville & le château de ce nom.

D, 94, f° 140; lat. 17039, f° 163.

XCIV. — 27 juin 1300. — L'évêque & le chapitre de Pamiers baillent les clefs du château de cette ville au comte de Foix, qui en prend possession.

D, 94, f° 165; lat. 17039, f° 159; Ourgaud, p. 286.

XCV. — 1er septembre 1300. — Les subdélégués des commissaires députés par le pape Boniface VIII mandent à l'évêque de Pamiers, à son vicaire & à tous les ecclésiastiques du diocèse d'admettre le comte de Foix & Arnaud d'Espagne, comte de Conserans, aux sacrements de l'église, & de lever l'excommunication lancée contre eux à leur requête par Eximinus, évêque de Sarragose.

Lat. 17039, f° 171.

XCVI. — 19 avril 1301. — Les consuls de Pamiers protestent contre l'excommunication & l'interdit jetés sur leur ville par l'évêque de Pamiers, pour avoir reçu les ennemis de l'église, & déclarent en appeler au sénéchal de Carcassonne, au roi, à l'archevêque de Narbonne & au Saint-Siége.

Lat. 17039, f° 175.

XCVII. — 20 mai 1301. — B., évêque de Pamiers, donne quittance de quatre cents livres tournois, que le comte de Foix lui a payées, à déduire des deux mille qu'il lui devait.

Lat. 17039, f° 179.

XCVIII. — 6 juin 1302. — Philippe IV mande aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne de saisir les biens de l'évêque de Pamiers, qui avait empêché le comte de Foix de recevoir l'hommage des consuls de Pamiers & avait fait condamner ceux-ci par la justice ecclésiastique, au préjudice de celle du roi.

D, 93, f° 60; lat. 17039, f° 187.

XCIX. — 26 mars 1302. — Gaston, comte de Foix, vicomte de Béarn & de Castelbon, confirme tous les priviléges accordés par ses prédécesseurs aux Juifs habitants tant à Pamiers que dans toute la comté de Foix.

D, 93, f° 57.

C. — 9 décembre 1303. — Gaston, comte de Foix, reconnaît que les habitants de Pamiers sont exempts de tous droits de péage, leudes & autres.

D, 93, f° 64.

CI. — 3 février 1303 (v. st.). — Les consuls & habitants de Pamiers nomment des procureurs pour demander au pape Benoît XI l'absolution des sentences d'excommunication & d'interdit, dont le pape Boniface VIII les avait frappés.

D, 93, f° 75.

CII. — 1er décembre 1305. — Clément V à Gaston, comte de Foix. Il confirme l'accord passé entre l'évêque & le chapitre de Pamiers & le comte Roger-Bernard, père de Gaston.

Lat. 17039, f° 195.

CIII. — 21 mars 1305. — Le comte de Foix reconnaît devoir vingt mille livres tournois à l'évêque & au chapitre de Pamiers.

Lat. 17039, f° 191.

CIV. — 5 mars 1306. — Le comte de Foix déclare protester contre l'emprisonnement fait par le sénéchal de Carcassonne d'un homme qui avait commis un meurtre dans la ville de Pamiers, sous prétexte que cet homme était valet de chambre du roi, & par conséquent sujet à la juridiction royale.

D, 93, f° 79.

CV. — 1er juillet 1307. — Absolution donnée à Roger-Bernard, comte de Foix, par l'évêque de Pamiers, Bernard, à ce dûment autorisé par le pape.

Lat. 17039, f° 199.

CVI. — 23 juin 1308. — Paréage entre Bernard, évêque, le chapitre de Pamiers & le roi Philippe IV, par lequel Guillaume de Nogaret, vice-chancelier de France, commissaire du roi, décide qu'à l'avenir certaines terres & villes appartiendront pour moitié & par indivis au roi & à l'église de Pamiers.

D, 94, f° 172.

CVII. — Août 1308. — Philippe IV, en reconnaissance des biens que lui a assignés l'évêque de Pamiers, promet de l'en indemniser dans les trois ans, conformément aux conventions arrêtées entre eux.

D, 94, f° 178.

CVIII. — 26 avril 1309. — Philippe IV approuve & confirme la paix conclue entre les comtes de Foix, d'Armagnac & de Comminges.

Lat. 17039, f° 203.

CIX. — 7 mai 1309. — Philippe IV commet plusieurs personnes pour informer sur le procès pendant entre le comte de Foix, son procureur, d'une part, l'évêque & le chapitre de Pamiers, & certain bourgeois dudit lieu, d'autre part, au sujet de l'exécution du paréage.

D, 94, f° 281.

CX. — 14 mars 1309. — Arrêt du Parlement rendu sur l'opposition signifiée par le comte de Foix, à l'exécution du paréage entre lui & les chapitre & évêque de Pamiers.

D, 94, f° 180.

CXI. — Mai 1311. — Philippe IV confirme les lettres d'abolition & de rémission accordées par le sénéchal de Carcassonne aux consuls & habitants de Pamiers, de divers crimes exprimés dans l'acte, moyennant une amende de sept mille livres.

D, 93, f° 99.

Confirmé par Louis X en avril 1315.

CXII. — 15 janvier 1313. — Gaston, comte de Foix & vicomte de Béarn & de Castelbon, exempte les habitants de Pamiers de tous droits de péages, leudes & gabelles.

D, 93, f° 94; lat. 17039, f° 207.

CXIII. — 11 février 1313. — Guillem Corteca, procureur fondé du comte de Foix, assure aux habitants de Pamiers la jouissance des exemptions de leudes & péages à eux concédés par ledit comte.

D, 93, f° 87.

CXIV. — 28 septembre 1315. — Pilefort, évêque de Pamiers, annonce aux consuls de Pamiers, aux juges du comté de Foix & à tous autres officiers qu'il n'ose quitter son palais épiscopal pour aller dans la ville de Pamiers, à cause des violences & mena-

ces des chanoines de son église, qui ont assemblé des hommes d'armes pour lui faire violence, les prie de lui donner un sauf-conduit, & se met sous leur protection.

D, 94, f° 190.

CXV. — 1315. — Sentence arbitrale rendue par Bernard-Aicard, prieur de Sainte-Marie du Bourg de Carcassonne, Hugues du Breuil, chanoine & sacristain de Pamiers, & Hugues de Badafol, recteur de Saint-Louis & de Saint-Julien & official de Limoux, au sujet des différends qui divisaient Pilefort, évêque de Pamiers, & son chapitre cathédral, pour la séparation des menses, l'institution & la destitution des prieurs claustraux & la collation des bénéfices.

D, 94, f° 194.

CXVI. — 28 janvier 1320. — Transaction passée entre Jacques, évêque, & le chapitre cathédral de Pamiers, au sujet du droit de patronage, de collation & d'institution des églises & bénéfices dépendants de leur église.

D, 94, f° 256.

CXVII. — 11 février 1322. — Marché conclu par les consuls de Pamiers pour faire récurer & canaliser le lit de l'Ariége, depuis le pont de Pamiers jusqu'à Saverdun, afin d'y pouvoir faire monter & descendre les bateaux.

D, 93, f° 109.

CXVIII. — 29 décembre 1330. — Philippe VI mande au sénéchal de Carcassonne de faire réparer les torts & préjudices qu'il avait causés à Jeanne d'Artois, comtesse de Foix, au sujet de sa part de juridiction dans la ville de Pamiers.

D, 93, f° 111.

CXIX. — 7 octobre 1334. — Philippe VI mande aux sénéchaux de Toulouse & de Carcassonne de réparer le préjudice que faisait éprouver aux droits de juridiction du comte de Foix & de l'évêque de Pamiers, sur la ville de ce nom, la proclamation de la sauvegarde royale.

D, 93, f° 113.

CXX. — 6 décembre 1336. — Transaction passée entre Dominique, évêque, & le chapitre de Pamiers, d'une part, le procureur de Gaston, comte de Foix, d'autre, & les consuls de Pamiers, au sujet des territoire & bois de Boulbonne.

D, 94, f° 264.

CXXI. — 3 juin 1339. — Pierre de la Palue, chevalier, sénéchal de Toulouse & d'Albigeois, accorde aux consuls & habitants de Pamiers des lettres d'abolition pour divers crimes & excès commis par eux envers l'abbé & les religieux de Combelongue & leurs valets, & les condamne à mille livres tournois d'amende.

Confirmées en juillet suivant, par Philippe VI.

D, 93, f° 179.

CXXII. — Avril 1341. — Jean, évêque de Beauvais, & Louis, comte de Valentinois & de Diois, lieutenants du roi en Languedoc, donnent à Gaston, comte de Foix, sous obligation de l'hommage, le consulat de la ville de Pamiers, confisqué par le parlement & acquis au roi.

D, 93, f° 118.

CXXIII. — 27 août 1341. — Robert de Charny, chevalier, conseiller du roi, commissaire député dans les sénéchaussées de Toulouse, Carcassonne & Bigorre pour la réformation des abus, ordonne à l'évêque & à l'official de Pamiers & à leurs gens, sous peine de mille livres d'amende, de ne point troubler les officiers tant du roi que de Gaston, comte de Foix, dans l'exercice de leur juridiction temporelle sur la ville & le diocèse de Pamiers.

D, 93, f° 120.

CXXIV. — Mai 1342. — Philippe VI donne le consulat de Pamiers, mis sous sa main par un arrêt du parlement, à cause de la rébellion des consuls de cette ville, à l'évêque de Pamiers & à Gaston, comte de Foix, coseigneurs de la ville, moyennant une somme de vingt mille livres; le roi annule une composition passée entre lui & les consuls postérieurement à l'arrêt du parlement par lequel, moyennant pa-

reille somme de vingt mille livres, le consulat leur avait été restitué.

D, 93, f[os] 134 & 148.

CXXV. — 4 mai 1342. — Philippe VI commet le juge mage de Toulouse, le juge de Rieux & le châtelain de Roquefixade pour mettre l'évêque de Pamiers & Gaston, comte de Foix, en possession du consulat de Pamiers.

D, 93, f° 138.

CXXVI. — 10 juin 1342. — Acte rappelant comment le roi Philippe VI, ayant rendu le consulat de Pamiers aux habitants, moyennant la somme de vingt mille livres tournois, il le donna ensuite à l'évêque Dominique & à Gaston, comte de Foix, son coseigneur, en déchargeant les habitants de cette somme; pendant qu'on procède à la prise de possession au nom des deux coseigneurs, les habitants leur demandent la confirmation de tous leurs priviléges, hormis le consulat; confirmation qui leur est accordée sans difficulté.

D, 93, f° 140.

CXXVII. — 10 juin 1342. — Gaston, comte de Foix, prête mille livres tournois à l'évêque de Pamiers, pour prix du rétablissement du consulat de Pamiers, qui avait été confisqué par le roi à cause de la rébellion des habitants.

D, 93, f° 148.

CXXVIII. — 19 mars 1343. — Les syndics & habitants de Pamiers donnent au chapitre cathédral de cette ville dix mille livres tournois pour servir à la construction d'une église, dédiée à saint Antonin, martyr.

D, 94, f° 274.

CXXIX. — 10 décembre 1344. — Philippe VI fait savoir au sénéchal de Toulouse qu'il n'entend pas que sa sauvegarde royale porte atteinte ou préjudice aux droits de juridiction ou autres possédés par l'évêque de Pamiers sur ladite ville.

D, 94, f° 281.

CXXX. — 26 octobre 1352. — Gaston, comte de Foix, écrit aux consuls de la ville de Pamiers afin de leur demander des secours pour la défense de la ville de Toulouse, menacée par les Anglais.

D, 93, f° 107.

CXXXI. — 26 octobre 1352. — Les consuls de Pamiers déclarent envoyer au comte de Foix les secours qu'il leur demande, sans que cela puisse porter préjudice à leurs priviléges.

D, 93, f° 107.

A la suite, lettres de non-préjudice du comte, du même jour.

CXXXII. — 18 décembre 1355. — Guillaume, évêque de Pamiers, & Gaston, comte de Foix, vicomte de Béarn, permettent aux syndics de la ville de Pamiers d'imposer pour une année la somme de trois cent trente moutons d'or, à prendre sur les viandes, le pain & le vin vendus dans la ville; ladite somme devra être employée aux fortifications de la ville.

Le bail à ferme est du 3 mars 1356.

D, 93, f° 201.

CXXXIII. — 25 février 1356 (v. st.). — Marché passé par les syndics & habitants de Pamiers pour la construction des murailles de cette ville, moyennant le prix de huit mille deux cents florins d'or.

D, 93, f° 207.

CXXXIV. — 25 mai 1358. — Règlements divers, faits par deux maîtres maçons, au sujet des matériaux pour les fondations & le gros œuvre des murailles de la ville de Pamiers; les adjudicataires sont condamnés à remplir les clauses du marché passé entre eux & les syndics de la ville.

D, 93, f° 219.

CXXXV. — 10 mars 1365 (v. st.). — Vérification des limites & bornes de la ville de Pamiers, par ordre de la cour du sénéchal de Toulouse & d'Albigeois & à la requête des consuls de ladite ville.

D, 93, f° 230.

CXXXVI. — 18 juin 1371. — Grégoire XI accorde aux syndics & habitants de Pamiers le privilége de ne pouvoir être

appelés en justice hors de la ville ou du diocèse, à condition d'avoir un juge compétent dans le diocèse devant qui répondre.

Présenté au vicaire général & à l'official de Raimond, évêque de Pamiers, par lesdits syndics & habitants, le 17 juillet 1371.

D, 93, f° 241.

CXXXVII. — 1er septembre 1398. — Priviléges & libertés accordés aux consuls & habitants de Pamiers par Bertrand, évêque de Pamiers, & Isabelle, comtesse de Foix, dûment autorisée par son mari Archambaud.

D, 93, f° 249.

CXXXVIII. — 23 décembre 1400. — Arrêt du parlement rendu dans la cause pendante entre les prieur & chapitre de Pamiers & le procureur général du roi, d'une part, & Mathieu, vicomte de Castelbon, soi-disant comte de Foix, l'évêque & les consuls & habitants de Pamiers, d'autre, au sujet du consulat de ladite ville, que les parties se disputaient; comme le consulat avait été mis sous la main du roi par arrêt du 22 décembre 1340, la concession qui en avait été faite par l'évêque & le vicomte de Castelbon est révoquée.

D, 93, f° 263.

CXXXIX. — 26 mai 1421. — Jean de Bonnay, chevalier, seigneur de Monestessalou, sénéchal de Toulouse & d'Albi, chambellan du roi & du dauphin, régent de France, vidime les lettres dudit dauphin portant interdiction & décri de la monnaie de Pamiers (du 4 mai 1421).

D, 93, f° 277.

CXL. — 19 décembre 1422. — Charles VII mande aux bourgeois & manants de Pamiers d'avoir à faire cesser la fabrication de la monnaie de cette ville, sous peine de punition rigoureuse.

D, 93, f° 282.

CXLI. — 4 novembre 1428. — L'évêque de Pamiers & Jean, comte de Foix, ayant différend pour la juridiction de la ville de Pamiers, promettent de s'en remettre au jugement d'Antoine Marion, official de Pamiers, arbitre nommé par l'évêque, de Barthélemy d'Agulhac, arbitre du comte, & de Pierre de Cos, abbé de Foix, arbitre commun.

D, 95, f° 1.

CXLII. — 6 décembre 1429. — Jean de Bonnay, chevalier, sénéchal de Toulouse & d'Albi, déclare, à la requête des syndics de Pamiers, qu'il y a instance par-devant lui, entre Jean de Lévis, seigneur de Léran, & Bertrand de Saint-Just, tuteur de Roger-Arnaud, Bertrand & Arnaud-Raimond d'Espagne, fils & héritiers de Roger d'Espagne, chevalier.

D, 93, f° 271.

CXLIII. — 2 avril 1435. — Eugène IV unit l'église paroissiale de Valz à la mense de la cathédrale de Pamiers.

Cette bulle fut exécutée par Raimond, abbé de Boulbonne, le 5 octobre 1435.

D, 95, f° 16.

CXLIV. — 7 mai 1436. — Hommage rendu par Gaston, comte de Foix, à Gérard, évêque de Pamiers, pour la ville de ce nom, conformément aux prescriptions de la bulle de Boniface VIII y insérée.

D, 95, f° 28; lat. 17039, f° 211.

CXLV. — 21 mai 1437. — Eugène IV réduit au nombre de douze les dix-huit chanoines de l'église cathédrale de Pamiers.

Fulminée par Jean de Vouge, doyen de Saint-Pierre de Burlas, au diocèse de Castres.

D, 95, f° 39.

CXLVI. — 2 septembre 1449. — Les députés de l'évêque & du chapitre de Pamiers se plaignent aux officiers du comte de Foix du retard qu'ils mettaient à amener la vache grasse, dont la remise était stipulée par l'acte de paréage de Pamiers, dès le soleil levant, le jour de Saint-Antonin; les officiers répondent qu'ils n'ont pu amener cet animal, à cause de sa résistance; ils remettent les clefs du château &

s'acquittent des autres services spécifiés par ledit paréage.

D, 95, f° 46.

CXLVII. — 2 septembre 1449. — Remise du château de Pamiers, faite par les officiers du comte de Foix aux commissaires de l'évêque & du chapitre de Pamiers, & restitution dudit château, faite le même jour, conformément aux clauses du paréage passé entre l'évêque & le comte.

D, 95, f° 52; même acte de remise pour 1451, f° 56.

CXLVIII. — 2 septembre 1451. — Hommage rendu par le prieur des frères prêcheurs de Pamiers à la cathédrale de Saint-Antonin, conformément à la teneur des priviléges à eux accordés par Bernard Saisset, dernier abbé & premier évêque de cette ville, sous la redevance d'une obole d'or; le prieur donne à cet effet un demi-écu d'or.

A la suite, hommages semblables, du 2 septembre 1452 & du 2 septembre 1458.

D, 95, f° 59.

CXLIX. — 2 septembre 1451. — Hommage rendu par Pierre de la Maison, procureur du seigneur de Ludiès, pour le lieu de Ludiès, à l'église de Pamiers; il donne comme redevance un épervier, que le prieur claustral reçoit sur le grand autel de l'église, pendant la messe, au moment de l'offertoire.

D, 95, f° 63.

CL. — 30 avril 1456. — Calixte III confirme la donation faite par Jean, évêque de Pamiers, à son chapitre cathédral, des deux portions canonicales qui lui étaient attribuées par les statuts.

Exécuté par Pierre de Foix, cardinal-évêque d'Albano, le 8 mai 1458.

D, 95, f° 65.

CLI. — 31 décembre 1456. — Calixte III unit les églises du Mas-Saint-Antonin à la cathédrale de Pamiers.

Exécuté par Raimond, abbé de Foix, le 20 juin 1457.

D, 95, f° 82.

CLII. — 2 septembre 1458. — Hommage rendu à l'église de Pamiers, pour le lieu de Ludiès, par Guillaume Rigaud, seigneur de Trémolet & de Ludiès, qui donne un épervier pour l'année courante & un autre pour l'année précédente; l'official proteste que ledit seigneur n'en a pas moins encouru une peine pour avoir ainsi négligé ses devoirs de feudataire.

D, 95, f° 90.

CLIII. — 19 juin 1459. — Le prieur du couvent des carmes & le vicaire du couvent des augustins de Pamiers font offrande à l'église cathédrale d'un demi-écu d'or pour une obole d'or que lesdits couvents devaient payer annuellement à cette église le jour de la translation de saint Antonin.

D, 95, f° 92; actes semblables du 19 juin 1461, f° 93, & du 19 juin 1474, f° 95.

CLIV. — 2 septembre 1459. — Pierre de la Maison, procureur de Pierre Rigaud, seigneur de Trémolet & de Ludiès, le jour de la fête de Saint-Antonin & debout au coin gauche du grand autel de la cathédrale, offre à l'évêque & au chapitre l'épervier qu'il devait leur donner chaque année pour sa terre de Ludiès.

D, 95, f° 99.

CLV. — 5 septembre 1466. — Barthélemi, évêque de Pamiers, érige l'église paroissiale del Camp, à Pamiers, en collégiale, & y établit huit collégiats & un supérieur, dit primicier.

A la suite, règlements & priviléges concédés à cette église par ledit évêque, du 31 octobre 1475.

Confirmé par Jules II, le 15 juin 1506.

D, 95, f° 100.

CLVI. — 5 septembre 1466. — Barthélemi, évêque de Pamiers, érige en cathédrale l'église del Camp, à Pamiers.

Ourgaud, p. 206.

CLVII. — 2 septembre 1478. — Pierre de la Maison, seigneur de Ludiès, se déclare tenu envers l'église cathédrale de Pamiers, pour ladite terre de Ludiès, à

la redevance annuelle d'un épervier, déposé sur l'autel de Saint-Antonin, le jour de la fête du patron; le procureur & les officiers de l'évêque ayant refusé l'épervier, qui était boiteux, ledit seigneur s'excuse & promet d'en donner deux l'année suivante.

D, 95, f° 118.

CLVIII. — 21 octobre 1481. — Sixte IV confirme les bulles d'Innocent III & de Grégoire IX, par lesquelles ces papes prenaient sous leur protection l'église de Saint-Antonin de Pamiers & ses dépendances.

D, 94, f° 13.

CLIX. — 26 août 1483. — Arrêt du parlement de Toulouse, rendu en faveur du prieur, de l'archidiacre & des chanoines de Pamiers, pour la mainlevée des fruits de leurs bénéfices, qui avaient été saisis à l'occasion des querelles de deux prétendants à l'évêché de Pamiers.

D, 95, f° 122.

CLX. — 7 septembre 1488. — Pierre, évêque de Pamiers, confirme aux habitants de Pamiers les priviléges, coutumes & libertés que leur avaient accordés ses prédécesseurs, coseigneurs de cette ville, sous obligation de l'hommage.

D, 95, f° 286.

CLXI. — 2 octobre 1488. — Appel interjeté par Catherine, reine de Navarre, & le syndic du chapitre de Pamiers, au sujet de certains différends pour l'exécution du paréage, de l'exercice de la juridiction de Pamiers, & des foi & hommage dus par l'évêque au comte de Foix.

D, 95, f° 129.

CLXII. — 17 mai 1494. — Pierre de Castelbajac, évêque de Pamiers, & Catherine, reine de Navarre & comtesse de Foix, accordent aux consuls de la ville de Pamiers certains droits de juridiction.

D, 93, f° 290.

CLXIII. — 24 février 1499. — Le pape Alexandre VI transfère la cathédrale de Pamiers de l'église du Mas-Saint-Antonin en celle du Mercadal, dans la ville de Pamiers.

D, 95, f° 142.

CLXIV. — 9 décembre 1499. — Serment prêté par Jean, roi de Navarre, comte de Bigorre & de Foix, pour lui & sa femme, la reine Catherine, à Sernin Séguin, archiprêtre & chanoine de l'église cathédrale de Pamiers, par lequel ledit roi s'engage à maintenir & conserver les droits de l'église de Pamiers.

D, 95, f° 139.

CLXV. — 2 septembre 1500. — Gaspard de la Maison, fils du seigneur de Ludiès, offre, au nom de son père, un épervier au chapitre cathédral de Pamiers; le syndic du chapitre le refuse, parce que ledit seigneur avait négligé pendant plusieurs années de payer cette redevance & que sa seigneurie était, par cela même, tombée en commise.

D, 95, f° 147.

La même offre, renouvelée le 2 septembre 1502, fut accueillie par un refus identique, basé sur les mêmes raisons.

D, 95, f° 149.

CLXVI. — 2 septembre 1504. — Guillaume de la Maison, seigneur de Ludiès, fait offrir par son fils au chapitre de Pamiers de lui prêter hommage pour sa terre; le chapitre refuse de l'accepter, à cause de la félonie dudit seigneur, des excès commis par lui & pour négligence dans l'acquittement de sa redevance annuelle d'un épervier.

D, 95, f° 151.

CLXVII. — 23 juin 1544. — Accord passé entre le chapitre de Pamiers & B., évêque, d'une part, & les consuls de Pamiers, d'autre, au sujet de la translation de l'église cathédrale du Mas-Saint-Antonin en celle du Mercadal de la ville de Pamiers.

D, 95, f° 153.

CLXVIII. — 15 février 1546 (v. st.). — Arrêt du parlement de Toulouse, rendu

entre l'évêque, les consuls & divers particuliers de Pamiers, d'une part, & le procureur du roi de Navarre, comte de Foix, d'autre, au sujet de la police de la ville, du droit de créer les consuls, de la correction des religieux & de la justice criminelle.

D, 93, f° 305.

CLXIX. — 2 juillet 1548. — Accord passé entre le roi de Navarre, d'une part, & le chapitre de Pamiers, d'autre, par lequel il est stipulé que toutes les dépouilles des évêques de Pamiers, après leur mort, seront acquises au comte de Foix, à cause du droit de régale.

D, 95, f° 159.

CLXX. — 1581. — État des bénéfices dépendants de l'évêque & du chapitre cathédral de Pamiers.

D, 95, f° 165.

IX

Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de la Grasse.

Dans le catalogue des pièces relatives à l'abbaye de la Grasse, nous n'avons pas cherché à être absolument complet. L'importance de ce monastère, l'énorme quantité de documents qui nous sont parvenus sur son compte nous défendaient d'y songer. Nous avons donc fait un choix assez restreint dans les sources que nous devions consulter. Nous avons connu les trois cartulaires, les deux *Livres Verts*[1] & le *Livre Noir*, conservés aux archives du département de l'Aude, par l'intermédiaire de M. Mahul (t. 2 de son cartulaire), & nos recherches personnelles nous ont fourni le moyen d'ajouter beaucoup aux indications fournies par ce dernier auteur. Parmi les manuscrits employés, il faut remarquer l'histoire de D. Trichaud, moine de la Grasse au dix-septième siècle. Cet ouvrage est aujourd'hui conservé à la bibliothèque nationale, ms. lat. 12857.

[1] Les deux *Livres Verts* sont de la fin du quinzième siècle; le *Livre Noir* date du dix-septième siècle & de l'introduction de la réforme de Saint-Maur dans le monastère.

(800-1662)

I. — 19 janvier, avant 800. — Charles, roi, confirme la fondation de l'abbaye de la Grasse par l'abbé Ninfridius & lui accorde une charte d'immunité.

Original sur papyrus, archives départementales de l'Aude; H II, n. 14; (sur la date, voir la remarque, c. 62, note 1); Cros Mayrevielle, *Histoire du comté de Carcassonne*, documents, p. 3.

II. — 5 avril 806. — Charlemagne confirme la fondation de l'abbaye de la Grasse par Niphridius, la prend sous sa protection & lui accorde le privilége d'immunité.

Copie collationnée du 17 janvier 1668, lat. 5455, n. 1; *Livre Vert;* D, 66, f° 7; M, t. II, p. 200.

(Acte faux ou tout au moins extrêmement suspect; voir à ce sujet la note du tome II intitulée : *Remarques sur quelques diplômes & chartes publiés par D. Vaissete.*)

III. — 19 novembre 814. — Louis le Pieux confirme l'abbaye de la Grasse, fondée par l'abbé Nimfridius, sur les confins du Narbonnais & du Carcassès, dans toutes ses possessions & lui concède une charte d'immunité.

H V, n. 29; M, t. II, p. 210.

IV. — 814. — Louis le Pieux déclare qu'il a accordé à Atala, abbé de la Grasse, l'exemption de tous péages & droits dans l'étendue de l'Empire.

Original, lat. 8837, n. 1; H II, n. 32; M, t. II, p. 210.

V. — 21 septembre 820. — Oliba, comte de Carcassonne, & sa femme Elmetrude prennent de l'abbé de la Grasse, Adalric, en précaire, pour vingt-deux ans, la terre de Favers, dans le Val de Daigne, donnée par eux à l'abbaye.

Original aux archives de l'Aude; H II, n. 56.

VI. — 27 septembre 827. — Pepin I, roi d'Aquitaine, à la requête du comte de Carcassonne, Oliba, confirme à Agilis, abbé de la Grasse, la possession de deux villages donnés par ce comte à l'abbaye.

Original, lat. 8837, n. 4; H II, n. 73; M, t. II, p. 211.

VII. — 14 octobre 829. — Louis le Pieux déclare confirmer à son fidèle, Sunifred, la possession de la ville de Fontcouverte, en Narbonnais, que son père, l'empereur Charles, avait donnée à son père Borrel.

Original aux archives de l'Aude; H II, n. 77.

VIII. — 10 mai 837. — Richilde, veuve du comte de Carcassonne, Oliba, demande à l'abbé de la Grasse, Agila, & en obtient la continuation pour vingt autres années de la précaire du lieu de Favers, au Val de Daigne, moyennant un cens annuel de quarante sous.

Original aux archives de l'Aude; H II, n. 91.

IX. — 3 septembre 837. — Pepin I, roi d'Aquitaine, confirme à l'abbé de la Grasse, Agila, la possession de tous les biens acquis par son monastère, lui accorde le privilége d'immunité & confirme à l'avance toutes les donations que pourraient lui faire les Espagnols réfugiés.

Original, lat. 8837, n. 7; H II, n. 95; M, t. II, p. 212.

X. — 22 février 839. — Louis le Pieux, à la requête de son frère Hugues, notaire du palais, accorde à plusieurs juifs de Septimanie la possession du lieu de *Valeriani* ou *Bagniles*, avec permission d'en disposer comme de leur propriété.

H II, n. 97.

XI. — 13 mai 844. — Charles le Chauve confirme, en faveur de l'abbé Élie, toutes les possessions de l'abbaye de la Grasse (reproduction intégrale du texte du diplôme de novembre 814).

H II, n. 108; M, t. II, p. 213.

XII. — 849-50. — Relinde, femme, surnommée Riche, donne à l'abbé Élie un village, dit *Sedretum* (alias *Sedratum*), avec l'église de Saint-Pierre, près de la ville de *Savals*.

D, 66, f° 53; M, t. II, p. 214.

XIII. — 28 juin 855. — Charles le Chauve confirme à l'abbé Suniaire la possession de toutes les églises & villes possédées par l'abbaye de la Grasse, tant en Septimanie que dans la Marche d'Espagne.

H II, n. 147; M, t. II, p. 214.

(Sur ce diplôme, qui est peu authentique, au moins dans sa forme actuelle, voir la note 1 de la col. 302, au tome II de la présente édition.)

XIV. — 20 juin 859. — Charles le Chauve, à la requête du marquis Humfrid, concède à son fidèle, Isembert, la possession des lieux de Ribaute & de Zebezan, en Narbonnais.

Original, *Armoires de Baluze*, v. 390, n. 482; H II, n. 151.

(Sur ce texte, dont il existe aux archives de l'Aude une copie figurée & interpolée, voir la note 1 de la col. 308 au tome II de cette édition.)

XV. — 23 mai 861. — Charles le Chauve accorde à son fidèle, Adroarius, la possession héréditaire de plusieurs localités du Narbonnais & du Razès.

Original, lat. 8837, f° 83; H II, n. 157.

(Sur ce diplôme, qui semble peu authentique, voir la note de la col. 320, au tome II de cette édition.)

XVI. — 28 juin 870. — Charles le Chauve confirme de nouveau à l'abbé Sunifred la possession de tous les domaines de son abbaye, & lui accorde l'exemption de tous péages dans l'étendue de son royaume.

Original, lat. 8837, f° 40; H II, n. 176.

XVII. — Juin 870. — Adrien II confirme à Sunifred, abbé de la Grasse, la jouissance de tous les lieux donnés à son monastère, sous peine d'anathème pour ceux qui tenteraient de les enlever.

Lat. 5455, n. 2, copie du dix-septième siècle; *Livre Vert A*, f° 1; M, t. II, p. 431.

XVIII. — 20 juillet 870. — Charles le Chauve donne en toute propriété à son fidèle, Oliba, comte de Carcassonne, un certain nombre de terres du fisc royal, en Carcassès & en Razès.

Original, lat. 8837, f° 44; H II, n. 177.

(Ce texte est certainement remanié; voir tome II, col. 361.)

XIX. — 25 octobre 876. — Charles le Chauve confirme à l'abbaye de la Grasse &

à l'abbé Songfred la possession de plusieurs villes du Carcassès.

Original autrefois à la bibliothèque du Louvre; *vidimus* de Grégoire IX du 26 juin 1228, *Armoires*, v. 380, n. 41; *Registr. curiae Franciae;* H 11, n. 198.

XX. — 11 juin 877. — Charles le Chauve donne au comte Oliba les terres confisquées pour trahison sur Miron, fils de Béra, Frédarius & Hostolisus.

Original, lat. 8837, f° 55; H 11, n. 194.

XXI. — Mai 878. — Sesenand, Sunifred, Wifred, Raoul & Miron donnent à l'abbé Sunifred une terre dans le territoire d'Elne, pays de Conflent, ville de Prades.

H 11, n. 200.

XXII. — Juin 889. — Eudes, roi, donne à Saborellus, abbé de Fontclara, au diocèse de Girone, le village de Boada avec ses dépendances.

D, 66, f° 92.

(Cette terre est mentionnée comme appartenant à l'abbaye de la Grasse dès 908, date du diplôme probablement apocryphe de Charles le Simple.)

XXIII. — 30 janvier 890. — Eudes, roi, confirme à l'abbé de la Grasse, Sunifred, la possession de tous les biens dont le roi Charles le Chauve, son *seigneur,* lui avait accordé la possession.

Original, lat. 8837, n. 19; H v, n. 11.

XXIV. — 30 septembre 890. — Margaritus, prêtre, donne à l'abbé Sunifred & à l'abbaye de la Grasse les château & ville d'Alzonne, en Carcassès, pour payer les prières perpétuelles des moines pour le salut de son âme.

Trichaud, p. 35; M, t. 11, p. 217.

XXV. — Mai 893. — Raoul, comte de Roussillon, & sa femme Ralinde donnent à l'abbaye de la Grasse & à l'abbé Durand le lieu de Pézilla, en Roussillon, & divers autres villages dans le même pays.

H 11, n. 30.

(Cette charte est datée de l'an sixième du roi Charles, ce qui correspondrait à 904, sixième année de Charles le Simple; mais, à cette date, Witiza étant abbé de la Grasse, il faut ou supposer une erreur dans les chiffres & la rapporter à 902, avec le *Gallia Christiana*, ou compter les années de Charles le Simple depuis 888, ce qui donne 893; nous avons adopté ce dernier parti.)

XXVI. — 29 mai 899. — Charles le Simple confirme à l'abbé Durand la libre possession de tous les biens de son monastère, & accorde à celui-ci une complète immunité.

Original, lat. 8837, f° 79; H v, n. 22.

XXVII. — 15 mai 903. — Trasoarius, exécuteur testamentaire de son frère Vuadaldus, & sa sœur Sesenande donnent à l'abbaye & à l'abbé Witiza une ville dite Camplong, en Narbonnais, près Fontcouverte; Sesenande & son fils Miron s'en réservent la jouissance.

Trichaud, p. 37.

XXVIII. — 1er octobre 908. — Soniofred, évêque de Girone, à la demande du comte Vifred, consacre l'église de Sainte-Marie de Riodonza, au comté de Besalu ou Ausone, & énumère toutes ses possessions.

H 11, n. 206.

(Cette charte avait été mal à propos datée par D. Vaissete de 850.)

XXIX. — 3 novembre 908. — Charles le Chauve confirme à Witiza, abbé de la Grasse, toutes les possessions anciennes & récentes de son abbaye.

Original scellé, *Armoires*, v. 390; H v, n. 34.

(Cet acte est tout au moins remanié. Voir à ce sujet les additions & corrections au présent volume.)

XXX. — 24 juin 920. — Radlinde, comtesse de Roussillon, & son fils Oliba, donnent à l'abbé Suniaire la ville de Pézilla & le petit village de *Fonstentenatus,* en Roussillon, en s'en réservant l'usufruit leur vie durant.

Confirmation du n. XXV.

D, 66, f° 83; H v, n. 30.

XXXI. — 30 octobre 930. — Landricus, étant malade, donne à l'abbaye la moitié de ses possessions héréditaires à Rivesaltes,

dans le comté de Roussillon, avec l'église de Sainte-Marie dudit lieu, en en réservant la jouissance viagère à son frère Radulphe.

D, 66, f° 119; M, t. II, p. 221.

XXXII. — 3 janvier 940. — Suniaire, abbé, vend à Adaovarius & à sa femme Mirabilia un alleu dans la ville de Saint-Pierre, au comté de Narbonne, pour le prix de vingt sous, moyennant un cens & de menues redevances annuelles, & avec défense de l'engager, vendre ou échanger sans la permission de l'abbé.

Cros-Mayrevielle, *Histoire du comté de Carcassonne*, Documents, p. 27, d'après l'original; M, t. II, p. 221.

XXXIII. — 22 juin 943. — Sulpice, lévite, soumet à l'abbaye de la Grasse le monastère de Sainte-Marie de Camon, en en réservant la jouissance viagère à lui, donateur, & à deux autres personnes, à condition d'embrasser la règle de Saint-Benoît; l'abbé de la Grasse aura la nomination du prévôt & possèdera la haute main sur l'administration du monastère.

Gallia Christiana, t. XIII, *Instrum.* c. 221; M, t. II, p. 221.

XXXIV. — Vers 945. — Isarn, comte & marquis de Pailhas, & son frère, l'évêque Atton, fondent un monastère au lieu de Burgal, dans le comté, & y nomment comme abbesse la fille du comte, Ermengarde.

H v, n. 82.

XXXV. — 24 octobre 946. — Maieul, vicomte de Narbonne, donne à l'abbé de la Grasse, Suniaire, le lieu de *Ursian*, dans le comté d'Urgel.

H v, n. 85 (charte III); M, t. II, p. 223.

XXXVI. — 8 juillet 950. — Gérome donne à la Grasse un alleu situé dans les terroirs de Pradelles & de Comelles en Val de Daigne.

Trichaud, p. 543; M, t. II, p. 589.

XXXVII. — 24 octobre 950. — Ermengarde, abbesse de Burgal, cède à l'abbaye de la Grasse toutes les terres données à son monastère par son père & son oncle, l'évêque Aton, & le monastère lui-même.

H v, n. 90; M, t. II, p. 223.

XXXVIII. — 24 juillet 951. — Suniaire, abbé, échange un alleu possédé par l'abbaye dans le Conflent, au lieu dit *Castellanus*, contre une autre terre possédée par Sunifred, comte de Barcelone, dans le comté de Carcassonne, au lieu dit *Lotae vel in terminio de Marcugnano*.

Marca Hispanica, c. 393.

XXXIX. — Décembre 952. — Agapet II confirme à l'abbé Suniaire la possession de tous les domaines donnés par diverses personnes à la Grasse, au nord & au sud des Pyrénées, & renouvelle les priviléges à elle accordés par les papes & les rois, ses prédécesseurs.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 424; M, t. II, p. 224.

(L'original en papyrus de cette bulle est aujourd'hui détruit; il existait avant mai 1871 à la Bibliothèque du Louvre.)

XL. — 30 juin 953. — Suniaire, comte, donne à l'abbaye de la Grasse & à l'abbé Witiza l'alleu de *Riodezar*, dans le comté de Bésaudun ou d'Ausone.

H v, n. 94; M, t. II, p. 225.

XLI. — 954. — Richilde, comtesse d'Urgel, veuve de Suniaire, & ses fils Ermengaud, Borrel & Miron, donnent à l'abbaye de la Grasse le quart de leurs domaines & églises dans les comtés de Bésaudun ou d'Ausone.

Marca Hispanica, c. 394.

XLII. — 18 février 959. — Aimeri, archevêque de Narbonne, & l'abbé Suniaire échangent l'église de Saint-Aciscle, en Narbonnais, dans la ville de *Bericianum*, contre différentes vignes & terres de la ville de *Fonialiarias*.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 18; M, t. II, p. 226.

XLIII. — 23 avril 965. — Segerius, abbé de la Grasse, du consentement de Francon, évêque de Carcassonne, vend au prê-

tre Simplicius, un alleu en Narbonnais, au lieu dit *ipsa Verdena*.

D, 3, f° 105 v°; M, t. II, p. 226.

XLIV. — Octobre, avant 996. — Arnaud, fils de Garsinde, donne à la Grasse la ville d'*Aquae*, en Toulousain, avec les églises de Saint-Vincent & de Saint-Jean.

D, 66, f° 165; M, t. II, p. 227.

XLV. — 7 novembre 1007. — Suniaire, comte & marquis, cède à l'abbaye de la Grasse celle de Burgal avec tous les biens que lui avaient donnés son aïeul le comte Raimond, son oncle Isarn & l'évêque Aton.

H v, n. 167; M, t. II, p. 228.

XLVI. — 3 août 1033. — Testament de Pons écrit par Grimal, moine, donnant à l'abbé Radulfe diverses terres, entre autres le lieu de Fabrezan, sous réserve de l'usufruit pour sa mère.

Trichaud, p. 48; M, t. II, c. 229.

XLVII. — 12 juillet 1036. — Hugues, comte, son épouse Gille, & leurs fils, ayant eu querelle avec l'abbé de la Grasse, Radulfe, pour la possession du lieu de Canohes & des églises qui en dépendent, reconnaissent qu'il appartient à l'abbaye par donation de leurs prédécesseurs.

H v, n. 207 (charte V); *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 431; M, t. II, p. 229.

XLVIII. — 22 avril 1037. — Isembert donne à l'abbé Radulfe & à la Grasse le village de Roubian, dans le pays de Narbonne avec celui de Paraza, sous réserve de l'usufruit pour lui & sa femme Richilde.

Trichaud, p. 49; M, t. II, p. 229.

XLIX. — 5 avril 1056. — Arnaud & son fils Bermond donnent à l'abbé Radulfe les trois quarts de l'église de Saint-Estève, au lieu de *Suplicensis*, dans le comté de Toulouse, près de Daux.

Trichaud, p. 336; M, t. II, p. 230.

L. — 1056. — Arnaud & son fils Bermond donnent à l'abbé Radulfe l'église de Pierrefitte, au pays de Toulouse.

Trichaud, p. 51; M, t. II, p. 230.

LI. — Vers 1056. — Victor II à Guifred, archevêque de Narbonne, & à Radulfe, abbé de la Grasse. — Il leur annonce qu'il a exempté l'abbaye de la Grasse de la juridiction séculière & confirme les priviléges à elle accordés par les papes, princes & rois.

D, 66, f° 141; M, t. II, p. 231.

LII. — 1071. — Différend entre Isarn-Raimond de Malviès & Guillem Baron, au sujet de la viguerie de Malviès, apaisé par l'abbé de la Grasse, Dalmace, Raimond, comte de Barcelone, & Aimeri, vicomte de Narbonne; on indique les droits appartenant au viguier dudit lieu, & ceux qui sont réservés à l'abbaye.

H v, n. 302 (charte III); M, t. II, p. 231.

LIII. — 24 septembre 1076. — Gila & son fils Raimond-Hugues donnent à l'abbé Dalmace un alleu qu'ils possédaient dans le comté de Narbonne, au terroir de Fraisse des Corbières, moyennant le payement de certains cens.

D, 66, f° 171; M, t. II, p. 232.

LIV. — 4 ou 12 février 1077-1085. — Bérenger-Raimond d'Auterive & son neveu Raimond-Guillem donnent à l'abbé Dalmace l'église de Sainte-Marie & Saint-Paul d'Auterive, dans le comté de Toulouse; par le même acte Pierre-Bernard & sa femme Stéphanie donnent à l'abbaye leur fils Léon avec tous leurs droits sur la même église.

D, 66, f° 123; Trichaud, p. 343; M, t. II, p. 234.

(Cette charte, dont la date présente quelques difficultés, est antérieure à 1085 (voir plus bas la confirmation de l'évêque Isarn) & postérieure à 1077, date de l'élévation d'Isarn à l'évêché de Toulouse.)

LV. — 18 avril 1080. — Grégoire VII commet Richard, abbé de Saint-Victor de Marseille, cardinal & légat en Espagne, pour la réformation des abbayes de la Grasse & de Montmajour.

Mabillon, *Annales*, t. V, ad ann. 1080, p. 165; D. Martène, *Veterum SS. amplissima collectio*, t. I, c. 204.

LVI. — Novembre 1082. — Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne, donne à l'abbaye de la Grasse & à celle de Saint-Polycarpe le lieu de Salles avec toutes ses dépendances sur le bord de l'Aude, & ceux de *Salvela* & de *Caselas*.

Copie du treizième siècle, lat. 11826, n. 11; H v, n. 352.

LVII. — 10 avril 1085. — Adalgard, vicomtesse, donne à l'abbaye de la Grasse & à Saint-Pierre de Burgal, ses possessions dans la ville de *Berres* & la vallée d'*Anaviensis*.

H v, n. 367 (charte I).

LVIII. — 22 avril 1085. — Bérenger Géraud restitue à l'abbaye de la Grasse & à l'abbé Dalmace le lieu de Thézan, au diocèse de Narbonne, avec l'église de Sainte-Eulalie.

Trichaud, p. 53; M, t. 11, p. 234.

LIX. — 2 août 1085. — Bertrand de Belpech donne à Dalmace, archevêque de Narbonne & abbé de la Grasse, pour ce dernier couvent, l'église de Saint-Sernin de Paulhac, autrefois monastère, avec ses dîmes, prémices & offrandes, son cimetière, &c., pour y rétablir la vie régulière.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 24; M, t. 11, p. 235.

LX. — 1085. — Isarn, évêque de Toulouse, à la requête de Dalmace, archevêque de Narbonne & abbé de la Grasse, confirme à cette abbaye, à l'occasion d'une visite, la possession de ses églises du diocèse de Toulouse, parmi lesquelles celle de Saint-Paul d'Auterive.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 24.

LXI. — 22 mars 1086 (?). — Arnaud Teger, Ug & Rainier donnent à Dalmace, abbé, & à Martin, moine de la Grasse, prieur de *Supplacencii*, au comté de Toulouse, l'église dudit lieu dédiée à Saint-Étienne.

Trichaud, p. 340.

(La charte est datée de la trente-septième année de Philippe (1086); elle ne peut être postérieure à 1086, date de l'élection de Robert, successeur de Dalmace; elle est même probablement antérieure à 1081, date de la nomination de ce dernier au siége de Narbonne.

LXII. — 9 janvier 1089. — Guillem, abbé & vicomte de Castelnou, & son neveu, le vicomte Guillem-Uzalger, remettent à Robert, abbé de la Grasse, tous les mauvais usages qu'ils possédaient dans les villes de Pézilla & de Corneilla dépendantes du monastère.

H v, n. 367 (charte IV).

LXIII. — 20 mars 1090 (v. st.). — Robert, abbé de la Grasse, avoue en plein concile provincial, tenu à Narbonne, que lui & ses moines ont sans droit célébré l'office divin, malgré l'interdiction de l'archevêque Dalmace; qu'il a usurpé l'abbaye de Saint-Laurent donnée jadis à l'église de Narbonne par plusieurs rois & papes, ainsi que celle de Saint-Polycarpe. Dalmace lui rend l'abbaye de Saint-Laurent, moyennant le don annuel d'une vache & d'un setier d'huile, au chapitre des SS. Just & Pasteur; le même lui confie de son plein gré l'administration de celle de Saint-Polycarpe.

D, 66, f° 185; Trichaud, p. 184; M, t. 11, p. 236.

LXIV. — 1090. — Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne & de Razès, donne à l'abbaye de la Grasse, à Saint-Polycarpe & à Pierre Pons, prieur de ce lieu, la ville de *Caselas* & toutes ses dépendances.

H v, n. 375 (charte II).

LXV. — Vers 1090. — Les moines de Saint-Victor de Marseille écrivent à leurs pères B. & D. & autres, demeurant au monastère de la Grasse, pour les consoler des maux qu'ils y ont soufferts & les engager à traiter à l'amiable avec le comte de Cerdagne, au sujet du monastère de Saint-Michel.

D. Martène, *Amplissima collectio*, t. 1, c. 502; M, t. 11, p. 233.

LXVI. — 1093. — Bertrand Foulques de Durfort donne à Robert, abbé de la Grasse, l'abbaye de Saint-Pierre du Pin qu'il tenait

en héritage de son père; il n'en excepte que six manses pour en jouir sa vie durant.

H v, n. 383; *Gallia Christiana*, t. VI, *Inst.* c. 432.

LXVII. — 16 août 1094. — Roger Bernard de Gausag, sa femme Guillemette & leurs enfants donnent à Robert, abbé de la Grasse, l'église de Saint-Symphorien, au comté de Toulouse, dans le *territorium Laugerense*.

Trichaud, p. 54; M, t. II, p. 237.

LXVIII. — 1095. — Estève Guitard & son épouse Gillette donnent à Robert, abbé de la Grasse, différents biens situés à Roubian, avec leur fils Benoît, pour en faire un moine.

Trichaud, p. 50; M, t. II, p. 235.

LXIX. — 26 mars 1099. — Hermengarde, vicomtesse, & son fils Bernard-Aton se démettent en faveur de l'abbaye de la Grasse de plusieurs familles de serfs.

H v, n. 403 (charte II).

LXX. — 22 juin 1101. — Ermengarde, vicomtesse de Béziers & de Carcassonne, & son fils Bernard-Aton, ce dernier près de partir pour la Terre-Sainte, donnent à l'abbé de la Grasse, Robert, la ville de Casilhac, avec son église de Saint-Hilaire & toutes ses dépendances.

H v, n. 410 (charte I).

LXXI. — 21 juillet 1102. — Raimond Uzalger, vicomte de Tatzo, & son frère Hugues se démettent en faveur de l'abbé de la Grasse, Robert, de l'église de Saint-Quirice de Canohes, moyennant la somme de quinze livres d'argent, quarante sous de Roussillon & un cheval.

H v, n. 413 (charte II).

LXXII. — 18 décembre 1103. — Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnau, sa femme & ses fils Gauzbert & Artaud, abandonnent leurs droits d'albergue sur un mas à Pézilla en Valespir, moyennant cinquante sous, monnaie de Roussillon.

Original aux archives départementales de l'Aude, série G; D, 66, f° 197; M, t. II, p. 238.

LXXIII. — 3 février 1103 (v. st.). — Adalaïs, comtesse de Cerdagne, cède à l'abbé Robert tous les droits qu'elle tenait de son père & de sa mère sur la ville de Casilhac, en Carcassez, & sur son église de Saint-Hilaire.

H v, n° 413 (charte III).

LXXIV. — 17 mars 1103 (v. st.). — Bernard, comte de Bésalu, se démet en faveur de l'abbé Robert, de plusieurs églises appartenant à la Grasse, dans les pays de Roussillon, Bésaudun & Valespir, notamment à Rivesaltes.

H v, n. 413 (charte I).

LXXV. — 1104. — Guillem-Bernard de Saint-Paul & ses fils donnent à l'abbé Robert un homme nommé Ug Gauzbert & son frère Ug, avec leur postérité & leurs tenures, habitant dans le territoire d'Albi, au lieu de *Brandins;* la charte indique les droits dont jouit le viguier de ce mas.

D, 66, f° 199; M, t. II, p. 238.

LXXVI. — 17 juin 1105. — Guillem-Uzalger, vicomte de Castelnau, se démet en faveur de l'abbé Robert & du prieur Pierre Pons de toutes ses prétentions sur les lieux de Pésilla & de Corneilla.

H v, n. 421 (charte II).

LXXVII. — 27 juillet 1107. — Pierre-Bernard de Cépie & ses frères donnent à Robert, abbé, & à Pierre Pons, prieur de la Grasse, la sixième partie des dîmes de l'église de Cépie.

Trichaud, p. 57; M, t. II, p. 239.

LXXVIII. — 4 ou 12 mars 1107 (v. st.). — Arnaud Gaufred confie à l'abbé de la Grasse, Robert, & à ses successeurs, l'administration de l'église du Saint-Sépulcre de Pailhès, qu'il avait précédemment donnée au Saint-Sépulcre de Jérusalem, avec défense de jamais l'aliéner; le jour où le nombre des moines y atteindra le chiffre de douze, les moines de la Grasse y nommeront un abbé; chaque année ils devront envoyer au Saint-Sépulcre un cens de douze deniers, monnaie de Bésalu.

D, 66, f° 205; Trinchand, p. 246; M, t. II, p. 239.

LXXIX. — 30 août, avant 1108. — Pierre Arnal, vicomte, & sa mère Gerberge donnent à l'abbaye de la Grasse & à Saint-Pierre de Burgal le dixième des droits de justice qui leur appartenaient dans le comté de Pailhas, *in valle Anaviensi.*

D, 66, f° 181; M, t. II, p. 240.

LXXIX *bis*. — 16 mai 1108. — Bernard-Bérenger de Pierrepertuse restitue à Robert, abbé, différents droits usurpés par lui sur les lieux de Padern & Molhet, moyennant une somme de cent vingt sous de Melgueil.

Trichaud, p. 326; M, t. II, p. 240.

LXXX. — 21 mars 1108 (v. st.). — Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne & de Béziers, engage à l'abbé Robert l'albergue qu'il prenait dans les villages de Malviès, Cépie, Verzeille, Bouilhonac, *Mellianum*, Badens, dépendants de la Grasse, & dans certaines localités du Razès, dépendantes de Saint-Polycarpe, moyennant trente livres d'argent pur, poids de Carcassonne.

Original; archives de l'Aude, série G.

LXXXI. — 27 septembre 1109. — Agnès, comtesse de Roussillon, avec le consentement d'Ermengaud, évêque d'Elne, & de ses clercs, donne à l'abbé Léon le monastère de Saint-André de Sorède, en Rousillon; elle promet de faire approuver sa donation par son mari, le comte Gérard, à son retour de la Terre-Sainte, & déclare la faire pour restaurer la discipline à Sorède.

Marca Hispanica, c. 1234; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 484; M, t. II, p. 241.

LXXXII. — 15 août 1110. — Bernard-Aton, vicomte de Carcassonne, fait hommage à l'abbé Léon pour les terres tenues de la Grasse par ses prédécesseurs dans le comté, & se reconnaît tenu envers l'abbé à diverses charges, notamment à une albergue lors de sa première entrée à Carcassonne; il reconnaît encore ses droits de suzeraineté sur plusieurs autres localités du comté.

H v, n. 435; M, t. II, p. 241.

LXXXIII. — 5 août 1111. — Udalric *de Baniag* se donne corps & âme à l'abbé Léon avec toutes ses possessions à Saint-Pierre *de Roseo;* au cas où il voudrait se faire moine, il pourra entrer à l'abbaye.

D, 66, f° 199; M, t. II, p. 242.

LXXXIV. — 1111. — Guillem-Bernard *de Arminiano* & sa femme Béatrix donnent à la Grasse leur fils Roger pour moine, avec un homme, nommé Étienne, du lieu de Caunettes en Val, sa famille & ses biens.

Trichaud, p. 414; M, t. II, p. 180.

LXXXV. — 6 septembre 1113. — Unaud de Puylaurens & sa famille donnent à l'abbé Léon l'église de Saint-Loup avec ses dépendances & un homme du nom de Pierre Macot.

D, 66, f° 207; M, t. II, p. 242.

LXXXVI. — 26 mai 1114. — Aimeri, vicomte, & Ermengarde, vicomtesse de Narbonne, engagent à l'abbé de la Grasse, Léon, la ville de Lac en Narbonnais, pour soixante-huit livres d'argent, poids de Narbonne, & vingt-cinq onces d'or; elle devra être dégagée dans les trois ans.

H v, n. 448 (charte I).

LXXXVII. — 2 décembre 1114. — Pascal II annonce à Jean, prieur de Saint-Pierre *de Valeriis*, en Septimanie, qu'il a pris son église sous la protection du Saint-Siége, & qu'il l'a exemptée de toute juridiction épiscopale.

Baluze, *Miscellanea*, edit. prior, t. II, p. 189.

LXXXVIII. — 1114. — Bernard-Guillem, comte de Cerdagne, soumet à l'abbaye de la Grasse le monastère de Saint-Martin du Canigou, construit par son trisaïeul Guifred, à condition que l'abbé y enverrait un abbé & y ferait observer à perpétuité la règle de Saint-Benoît.

Montfaucon, *Diarium Italicum*, p. 7; M, t. II, p. 243.

LXXXIX. — 20 janvier 1117 (v. st.). — Raimond-Bérenger III, comte de Barcelone, soumet à l'abbé de la Grasse, Bérenger, son frère, & à son monastère l'abbaye

de Saint-Pierre *de Gallicant,* sous les murs de Girone, & le charge d'y rétablir la régularité & d'y installer un abbé & des moines provenant de la Grasse.

Original; archives départementales de l'Aude, série G; *Marca Hispanica,* c. 1248.

XC. — 29 août 1118. — Bérenger, évêque de Girone, proteste contre la conduite de Bérenger, abbé de la Grasse, qui était venu à main armée dans son diocèse, s'était emparé du monastère de Saint-Félix de Guixols & en avait violemment chassé les moines.

Marca Hispanica, c. 1251.

XCI. — 30 novembre 1118. — Gélase II, à la requête de l'abbé Bérenger, confirme à la Grasse la possession de ses églises & de ses domaines dans les différents diocèses, tant au nord qu'au sud des Pyrénées, & rappelle ses priviléges.

Sur cette bulle, voir la *Note* du tome II : *Sur quelques chartes publiées par D. Vaissete,* & une note du tome V, c. 870; H v, n. 464 (charte I); on la trouve *in extenso* dans le *Gallia Christiana,* t. VI, *Instrum.* c. 434; M, t. II, p. 245.

XCII. — 17 juillet 1119. — Calixte II confirme à l'abbé Bérenger toutes les possessions de l'abbaye de la Grasse & renouvelle tous ses priviléges (rédigée d'après la bulle de Gélase II, de 1118).

Baluze, *Armoires,* v. 380, nos 39 & 40 (*vidimus* de Grégoire IX); D, 66, fo 44; Ulysse Robert, *Études sur les actes de Calixte II,* Documents, p. XI (d'après le *vidimus*); M, t. II, p. 248 (d'après Doat).

XCIII. — 20 juillet 1119. — Calixte II remercie noble dame Josseline & ses enfants, Pierre Sicard & Raimond de Pérignan, du soin qu'ils ont eu d'entretenir en état convenable l'église de Saint-Pierre *de Valeriis,* qui dépendait directement du Saint-Siége, & leur annonce qu'il en a disposé en faveur de Bérenger, abbé de la Grasse.

Baluze, *Miscellanea,* in-8°, t. II, p. 193; M, t. II, p. 249.

XCIV. — 20 juillet 1119. — Calixte II concède à l'abbé Bérenger l'église de Saint-Pierre *de Valeriis,* qui dépendait directement du Saint-Siége, avec tous les droits & priviléges dont l'avait dotée son prédécesseur le pape Pascal II.

Baluze, *Miscellanea,* in-8°, t. II, p. 192; M, t. II, p. 248.

XCV. — 14 mars 1126 (v. st.). — Accord entre Bérenger, abbé de la Grasse, & Guillem de Roubian & son frère Pierre-Adalbert, au sujet de l'honneur tenu de l'abbaye par feu Bernard-Estève de Roubian; ces deux seigneurs renoncent à tous leurs droits sur le bateau possédé par la Grasse dans le terroir de Roubian.

H v, n. 487 (charte IV).

XCVI. — 21 avril 1127. — Accord entre l'abbé Bérenger & Pierre Uzalger de Font, au sujet de l'église de Sainte-Marie de Font, de ses dîmes & de sa chapellenie; l'église & la chapellenie sont abandonnées à l'abbaye avec le tiers de certaines dîmes, la moitié de certaines autres; le reste de ces dîmes avec le droit de collecte est inféodé à Pierre Uzalger.

D, 66, fo 239.

XCVII. — 7 mai 1128. — Pierre-Guillem de la Salvetat & ses frères abandonnent à la Grasse & au prévôt Pierre Primargus une femme, nommée Vienne, & sa famille, moyennant deux sous toulousains.

D, 66, fo 243.

XCVIII. — 8 juillet ou 6 juin 1130. — Bérenger de Castelnau & sa femme Rurjène donnent à l'abbé Bérenger tous leurs droits sur les moulins de Ferrals, sur l'Orbieu.

Trichaud, p. 62.

XCIX. — 13 mai 1139. — Gaufred, comte de Roussillon, sa femme Trencavelle & leur fils Guinard, soumettent avec le consentement de Uzalger, évêque d'Elne, à l'abbaye de la Grasse & à l'abbé Bérenger le monastère de Saint-André de Sorède; l'abbé élu par les moines de Sorède devra être choisi parmi ceux de la Grasse.

H v, n. 343 (charte II); M, t. II, p. 250.

C. — 11 avril 1151. — Eugène III défend aux abbés de Saint-Pons & de la Grasse de placer dans les églises paroissiales, dépendantes d'eux, des chapelains excommuniés par l'archevêque de Narbonne, & leur prescrit d'observer le décret d'Urbain II sur l'institution des curés.

Marca, *Concordia Sacerdotii & Imperii*, c. 1032; Labbe, *Concilia*, t. x, c. 1847.

Renouvelée par le même par bulle du 12 mai 1153.

CI. — 1er mai 1152. — Raimond-Bérenger, comte de Barcelone & prince d'Aragon, concède à l'abbé Bérenger le château de *Estericum*, avec son territoire & ses villes.

H v, n, 550.

(Datée d'abord par D. Vaissete de 1142; elle est datée de l'an 1190 de l'ère espagnole.)

CII. — 11 décembre 1157. — Arnaud de Salles donne à la Grasse toutes ses possessions dans le terroir d'*Oped*, district de Saint-Laurent.

Trichaud, p. 65.

CIII. — 11 décembre 1157. — Guillem de Pia confirme la donation du lieu d'*Oped*, faite à la Grasse par son oncle, Arnaud de Salles.

Trichaud, p. 65.

CIV. — 26 avril 1158. — Adrien IV confirme, à la requête de l'abbé Guillaume, la bulle de Gélase II de 1119, portant soumission immédiate au Saint-Siége sous la redevance annuelle de cinq sous d'or (*aurei*).

Trichaud, p. 566; D, 66, f° 259; M, t. 11, p. 253.

CV. — 20 février, vers 1160. — Alexandre III mande à l'archevêque de Narbonne & à l'évêque d'Elne de maintenir la sentence d'interdit portée contre l'abbé de Saint-Martin de Canigou qui refusait d'obéir à l'abbé de la Grasse, avec ordre d'aggraver la punition s'il persiste dans sa désobéissance.

Trichaud, p. 207; D, 66, f° 363; M, t. 11, p. 254.

CVI. — 1161. — Bernard de Ravat donne à la Grasse son fils pour en faire un moine & se démet de l'albergue qu'il levait sur les habitants de Cépie.

Trichaud, p. 58; M, t. 11, p. 254.

CVII. — 17 juin 1163. — Alexandre III interdit à l'archevêque de Narbonne & aux évêques d'Elne ou de Carcassonne de molester les églises dépendantes de l'abbaye de la Grasse, au sujet de la distribution du saint-chrême & de l'huile sainte.

D. Martène, *Thesaurus*, t. 1, c. 463; Bouges, p. 541; M, t. 11, p. 255.

CVIII. — 27 avril 1167. — Gauzbert de Leucate donne à l'abbé Bérenger tout ce qu'il possédait dans la ville de Saint-Jean de la Palme, à condition de célébrer un service annuel le 1er mai pour le repos de son âme & de l'âme de ses parents.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 439.

CIX. — Août 1172. — Pierre, Bernard, Arnaud & Guillem d'Espalais donnent à Sainte-Marie d'Espalais & à ses habitants & habitantes tous leurs biens dans les villages environnants : Coustouge, Parazols, &c., à charge de célébrer divers services religieux.

Trichaud, p. 270.

CX. — 23 octobre 1172. — Alfonse, roi d'Aragon, comte de Barcelone & marquis de Provence, accorde à l'abbé Arnaud, au camérier Pons & à tous les habitants de Rivesaltes le droit de construire des fortifications tant en pierre qu'en terre dans ladite ville, moyennant une redevance perpétuelle de trente-cinq émines d'orge, mesure de Perpignan, & sauf les droits supérieurs du roi, & de Bérenger de Canet & Othon de Peyrestortes, coseigneur de ladite ville.

D, 66, f° 271; M, t. 11, p. 256.

CXI. — Février 1175 (v. st.). — Arnaud de Parazols donne à Sainte-Marie d'Espalais & à la prieure, Ermengarde, par testament, toutes ses possessions dans la ville de Parazols & dans les lieux environnants; à la suite viennent divers legs faits à la

Grasse, à Saint-Michel de Montlaurez, à Saint-Laurent, à l'hôpital de Jérusalem, &c.

Trichaud, p. 268; M, t. II, p. 258.

CXII. — Novembre 1179, à Perpignan. — Alfonse, roi d'Aragon, comte de Barcelone & marquis de Provence, prend sous sa protection spéciale l'abbaye de la Grasse, l'abbé Arnaud & tous ses biens & lui concède l'exemption de la leude pour tout ce qu'elle tirera de son mas de Puycerda.

D, 66, f° 273; M, t. II, p. 257.

CXIII. — 4 mai 1182-1185. — Luce III confirme à l'abbé & aux religieux de la Grasse les églises données jadis à l'abbaye par l'évêque de Saragosse & son chapitre.

D, 66, f° 275; M, t. II, p. 258.

CXIV. — 25 juillet 1188. — Roger de Prats & ses sœurs donnent à l'abbé Arnaud le lieu de Tournissan, avec tous leurs droits de baylie & d'albergue; l'abbé leur remet l'albergue qu'ils lui devaient & reçoit leur mère comme sœur du couvent.

Trichaud, p. 67; M, t, II, p. 653.

CXV. — Juin 1192. — Raimond, abbé de la Grasse, échange avec Alphonse, roi d'Aragon, les possessions du monastère à Salses contre trente-cinq émines d'orge qu'il lui devait payer annuellement pour le lieu de Rivesaltes, les albergues & arrière-albergues de Pézilla & de Corneilla & un mas à Salses. L'abbaye conserve toutefois l'église de Sainte-Colombe, près Salses.

Original; archives départementales de l'Aude, série G; D, 66, f° 281; M, t. II, p. 258.

CXVI. — 11 décembre 1196. — Bernard, comte de Pailhas, se trouvant malade, & sa mère Guillemette donnent à la Grasse & à Saint-Pierre de Burgal trois capmas dans la vallée de *Anaô*.

D, 66, f° 285; M, t. II, p. 258.

CXVII. — 19 septembre 1207. — Serment de fidélité prêté à l'abbé Bernard par Guillem, vicomte de Castelnou.

Trichaud, p. 421; D, 65, f° 308; M, t. II, p. 259.

CXVIII. — 13 mai 1208. — Arnaud Viguier, fils de feue Ermengarde Cardonne de Pézilla, vend à Bernard Guillem de Pézilla une maison, sise à Pézilla, moyennant quatre-vingts sous de Barcelone, sauf les droits de l'abbaye de la Grasse & sous la redevance annuelle d'une livre de cire.

Lat. 5455, n. 3, original.

CXIX. — Juin 1208. — Rixovende, dame de Termes, fille de feu Raimond de Termes, déclare n'avoir aucun droit sur les villages de Palairac, Couiza, &c., que ses auteurs avaient usurpés sur le monastère de la Grasse, reconnaît tenir en fief de lui un certain nombre d'autres lieux & est reçue par l'abbé au nombre des religieuses dudit couvent.

Copie authentique, J, 343, n. 1; *Registr. Curiae Franc.* lat. 9988, f° 27 v°; D, 66, f° 307; M, t. II, p. 259; Teulet, *Layettes du Trésor des chartes*, t. I, p. 322.

CXIX *bis*. — 7 mai 1212. — Géraud de Villemagne entre à la Grasse en qualité de frère & lui donne tout ce qu'on tenait de lui à Villemagne, dans le Val de Daigne, & trois mas dans le bourg de la Grasse.

Livre Vert B, f° 27; M, t. II, p. 607.

CXX. — 24 août 1215. — Thédise, évêque d'Agde, Isarn d'Aragon, archidiacre de Carcassonne, Guillem-Arnaud de Soupetz, & Pierre-Martin de Castelnau rendent une sentence arbitrale au sujet des châteaux de Cabrespine, Capendu & autres lieux du Carcassez & du Minervois; ils adjugent notamment à l'abbé le château de Cabrespine, moins une albergue de trente chevaliers réservée au comte.

Original, J. 890, n. 16; lat. 5455, n. 10, *vidimus* royal de 1272; *Reg. Curiae Franciae;* D, 66, f° 313; H VIII, c. 249; M, t. II, p. 261.

CXXI. — 24 août 1215. — Les mêmes choisis pour arbitres, règlent les différends qui divisaient Guillaume, abbé de la Grasse, & Gui de Lévis, maréchal du comte de Montfort, au sujet de Cépie, Malviès, Bellegarde & autres lieux; Simon de Montfort approuve leur sentence.

Original mutilé, lat. 5455, n. 4.

CXXI *bis*. — 24 août 1215. — Les mêmes règlent les différends existant entre Alain de Rouci, seigneur de Termes, & Guillaume, abbé de la Grasse, au sujet de la possession de plusieurs localités du Termenès & du Minervois; Simon de Montfort approuve leur décision.

D, 66, f° 318; H VIII, c. 250; M, t. II, p. 262.

CXXII. — 7 mai 1217. — Simon de Montfort cède à Guillaume, abbé de la Grasse, moyennant deux cents sous de Melgueil, diverses familles du château de Cabrespine & une albergue de trente chevaliers audit château.

Vidimus de 1276, aux archives départementales de l'Aude, série G.; D, 66, f° 326; M, t. IV, p. 38.

CXXII *bis*. — 22 février 1219. — Guillaume, abbé de la Grasse, inféode à Amauri de Montfort les châteaux autrefois tenus en fief du monastère par les vicomtes de Carcassonne & leurs chevaliers, châteaux dont l'énumération est donnée dans l'acte de la convention passée entre son feu père, Simon de Montfort, & ledit abbé.

Archives nationales, JJ, XIII, f° 61 r°, n. 95.

CXXIII. — 19 mai 1220. — Accord entre l'abbé de la Grasse & Alain de Rouci, portant qu'ils compromettent entre les mains de Brice, châtelain de Termes, au sujet des villes & châteaux possédés par l'abbaye dans le pays de Termes.

Collection de Languedoc, v. 78, f° 241; M, t. II, p. 264.

CXXIII *bis*. — 23 août 1220. — Sentence arbitrale rendue par G. Carbonnel, prieur de la Grasse, & Brice, châtelain de Termes, entre Alain de Rouci & l'abbaye de la Grasse.

Collection de Languedoc, v. 78, f° 243; M, t. II, p. 264.

CXXIV. — Vers 1220. — Charte pour la reconstruction de l'église de l'abbaye de la Grasse, indiquant les quantités d'avoine, de grains de toute espèce & les sommes d'argent que chaque dignitaire de l'abbaye devra fournir pour contribuer à cette reconstruction.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 444.

CXXV. — 8 janvier 1224 (v. st.). — Guillem, vicomte de Cardone, donne à l'abbé Benoît cent saunées de sel à prendre au salin de Cardone, cinquante à l'avent & cinquante en mai avec exemption de tout péage pour cette marchandise dans sa vicomté; l'abbé l'associe à toutes les bonnes œuvres du monastère.

Trichaud, p. 549; D, 66, f° 330; M, t. II, p. 264.

CXXVI. — 17 juin 1227. — Hommage rendu à Benoît, abbé, par le vicomte de Narbonne, Aimeri, pour tout ce qu'il tenait en fief de l'abbaye.

Collection de Languedoc, v. 79, f° 30; M, t. II, p. 266.

CXXVII. — 7 avril 1228. — Grégoire IX confirme la transaction passée, en 1215, entre l'abbaye de la Grasse & Simon de Montfort.

D, 66, f° 360.

CXXVIII. — 25 avril 1228. — Grégoire IX confirme à l'abbaye de la Grasse la possession de tous ses biens dans les différents diocèses, tant au nord qu'au sud des Pyrénées & renouvelle tous ses priviléges, tant spirituels que temporels.

D, 66, f° 231.

CXXIX. — 29 avril 1228. — Grégoire IX confirme l'acquisition du lieu de Villemagne appartenant à Hugues Ferrol, faite par l'abbé de la Grasse.

Livre Vert B, f° 27; M, t. II, p. 607.

CXXX. — 9 mai 1228. — Grégoire IX confirme & renouvelle la bulle de Gélase II de 1118.

D, 66, f° 370.

CXXXI. — 2 juin 1228. — Grégoire IX confirme la bulle adressée par Calixte II à l'abbé Bérenger, portant confirmation d'un privilége du pape Pascal II.

D, 66, f° 411.

CXXXII. — 11 juin 1228. — Grégoire IX à l'abbé de la Grasse. Il confirme à son monastère la jouissance de toutes les libertés & de tous les priviléges accordés par les papes, empereurs & rois.

Original, lat. 5455, n. 5.

CXXXIII. — 16 juin 1228. — Grégoire IX confirme toutes les possessions de l'abbaye de la Grasse & en donne l'énumération par ordre de diocèses.

D, 66, f° 232; M, t. 11, p. 266.

CXXXIV. — 20 juin 1228. — Grégoire IX à l'abbé de la Grasse. Il lui confirme le don fait par le roi d'Aragon de trente *jornatae* de terre autour de l'église Saint-Vincent, proche Valence.

Original, lat. 5455, n. 7.

CXXXV. — 11 juillet 1228. — Grégoire IX permet à l'abbé & aux religieux de la Grasse de percevoir à l'avenir les dîmes que les laïques de la province de Narbonne auraient été obligés de délaisser.

D, 66, f° 417; M, t. 11, p. 269.

CXXXVI. — 25 janvier 1229 (v. st.). — Jacques I, roi d'Aragon, confirme à Benoît, abbé, la possession & jouissance de tous les domaines & dépendances de l'abbaye dans l'étendue de ses États.

Original, lat. 5455, n. 6; Trichaud, p. 562; M, t. 11, p. 269.

CXXXVII. — 25 janvier 1229. — Le même reconnaît n'avoir aucun droit sur toutes ces possessions & les exempte à tout jamais de toutes queste, tolte, albergue, &c.

D. Martène, *Thesaurus*, t. 1, c. 953; M, t. 11, p. 269.

CXXXVIII. — Septembre 1232. — Eudes Lecoq, chevalier, lieutenant du roi en Albigeois, concède à Constantin de Gambars toutes les possessions confisquées sur les hérétiques à Cépie, dans la mouvance de l'abbaye de la Grasse; à sa mort, ces possessions feront retour à ce dernier couvent.

D, 66, f° 421; M, t. 11, p. 270.

CXXXIX. — Juillet 1234. — Eudes Lecoq, chevalier, sénéchal du roi en Albigeois, remet à Bérenger, abbé de la Grasse, & à la communauté de Malviès toutes ses prétentions sur les biens tombés en commise dans ce lieu & cède, pour le prix de cent livres de Melgueil, les droits du roi sur les terres confisquées à Lézignan, pour cause de l'hérésie de Pierre de Dure.

D, 66, f° 23; M, t. 11, p. 271.

CXL. — 9 juillet 1237. — Jacques I, roi d'Aragon, donne à l'abbaye de la Grasse & à l'abbé Bernard les lieu & église de Saint-Vincent, près Valence, pour y construire un couvent en l'honneur de ce saint, avec une certaine quantité de terre aux alentours.

Trichaud, p. 73; M, t. 11, p. 271; D, 66, f° 425.

CXLI. — 18 septembre 1239. — Bérenger le Rouge, fils d'Hubert le Rouge, bourgeois de Narbonne, donne quittance au camérier de la Grasse d'une somme de soixante-dix livres de Melgueil, à lui due par Bérenger de Grave, autrefois abbé, sous la caution des prud'hommes de Saint-Couat.

M, t. 11, p. 272, d'après l'original.

CXLII. — 25 février 1242 (v. st.). — Guillaume des Ormes, sénéchal de Carcassonne, envoie à Louis IX, conformément à ses ordres, le détail & la valeur des biens réclamés au roi par l'abbaye de la Grasse, avec l'indication des possesseurs actuels.

D, 153, f° 291 v°; M, t. 11, p. 272.

CXLIII. — Juin 1247 — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de délivrer à l'abbé de la Grasse une place pour construire une maison dans le nouveau bourg de Carcassonne.

D, 153, f° 295 v°; M, t. 11, p. 273.

CXLIV. — Juin 1247. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de restituer à l'abbaye de la Grasse certains revenus & possessions, confisqués à cause de l'hérésie de leurs détenteurs.

Lat. 9996, p. 19; D, 153, f° 253; M, t. 11, p. 273.

CXLV. — Juin 1247. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de faire restituer à l'abbaye de la Grasse certains revenus à elle assignés par le roi, en échange du château de Pierrepertuse, & confisqués sur Guillem Barrau, faidit de Carcassonne, auquel l'abbé les avait engagés.

D, 66, f° 427.

CXLVI. — Août 1247. — Louis IX mande à G. du Plan, sénéchal de Carcassonne, de faire observer la transaction intervenue entre lui & l'abbaye de la Grasse, & de restituer à celle-ci la moitié des revenus dont le roi lui envoie le détail.

D. Martène, *Thesaurus,* t. 1, c. 1035; M, t. 11, p. 273.

CXLVII. — Août 1247. — Louis IX fait connaître la teneur de la transaction conclue entre lui & Raimond de Capendu, procureur de l'abbaye de la Grasse, sur son vaisseau même, au sujet des fiefs tenus par des faidits de l'abbaye, fiefs abandonnés autrefois par le roi Louis VIII.

D, 66, f° 334; M, t. 11, p. 274.

CXLVIII. — 5 avril 1248. — Jean *de Crannis*, chevalier, sénéchal de Carcassonne, restitue par ordre du roi Louis IX, à l'abbé de la Grasse, B., les fiefs tenus de l'abbaye à Palairac & autres lieux du Carcassès, que le roi détenait à cause de l'hérésie des feudataires.

Lat. 9996, p. 20.

CXLIX. — 18 mai 1248. — Enquête dirigée par Guillaume de la Broüe, archevêque de Narbonne, délégué apostolique en cette partie, sur la conduite de Bernard Imbert, abbé de la Grasse, accusé d'incontinence & de dilapidations, & ordonnances édictées pour la réformation du monastère.

Trichaud, p. 435; M. t. 11, pp. 280-281.
(Le texte n'existe plus que par fragments.)

CL. — 20 septembre 1249. — Innocent IV annonce à Bernard, abbé de la Grasse, qu'il a interdit à tout délégué ou subdélégué du Saint-Siége de prononcer contre lui aucune sentence d'interdiction, suspension ou excommunication, à moins d'autorisation spéciale du Saint-Siége, & ce pendant deux ans.

Trichaud, p. 435; M, t. 11, p. 281.

CLI. — 11 octobre 1249. — Guillaume du Plan, sénéchal de Carcassonne, concède à Frotard de Penne & à ses neveux un revenu de cinquante livres de Melgueil, assises sur les châteaux *de Barrio,* de Leuc & de Canohès, appartenant à l'abbaye de la Grasse & tombés en commise pour fait d'hérésie.

D, 154, f° 259; M, t. 11, p. 275.

CLII. — 3 mars 1249 (v. st.). — R., évêque de Toulouse, reconnaît que Bérenger, abbé de la Grasse, a concédé, pour sa vie seulement, avec retour à l'abbaye, à son neveu, Guillem du Felgar, la moitié des revenus des églises de Saint-Estève *de Soplesencs,* & de Sainte-Marie *de Crasseta,* au diocèse de Toulouse.

Trichaud, p. 341; M, t. 11, p. 275.

CLIII. — Octobre 1251. — Louis IX écrit à sa mère, Blanche de Castille, pour la prier de faire observer fidèlement la transaction intervenue entre l'abbaye de la Grasse & lui, au sujet des fiefs dépendants de ce monastère & confisqués pour cause d'hérésie.

D. Martène, *Thesaurus,* t. 1, c. 1047; M, t. 11, p. 275.

Le roi écrivit en même temps des lettres de même teneur au sénéchal de Carcassonne (1251, samedi après Saint-Denis).

D, 66, f° 345; M, t. 11, p. 276.

CLIV. — 1251-1252. — La reine Blanche mande au sénéchal de Carcassonne de faire observer fidèlement l'accord intervenu entre le roi, son fils, & l'abbaye de la Grasse.

D, 66, f° 344; M, t. 11, p. 276.

CLV. — Août 1253. — Louis IX pose de nouveau les règles qui se doivent observer dans le règlement de tous les différends qui pourront s'élever entre lui & l'abbé de la Grasse, au sujet des fiefs tombés en commise & mouvants de l'abbaye,

du partage de la justice & des autres droits, &c.

Lat. 9996, p. 11; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 454; M, t. II, p. 277.

CLVI. — Septembre 1253. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de se faire rendre par l'abbé de la Grasse les actes de la transaction intervenue entre lui & le roi & de lui assigner en échange trois cents livres de revenu sur différents lieux de la sénéchaussée.

Lat. 9996, p. 55; *Reg. Cur. Franc.* lat. 9988, f° 50 v°; *Gallia Christiana,* t. VI, *Instrum.* c. 455; M, t. II, p. 278.

CLVII. — 6 janvier 1253 (v. st.). — Jacques I, roi d'Aragon, déclare prendre sous ses protection, commende & guidage spécial, l'abbé de la Grasse, Bernard, & son monastère, avec toutes leurs possessions.

Original, lat. 5455, n. 8; D. Martène, *Thesaurus,* t. I, c. 1050; M, t. II, p. 277.

CLVIII. — Après 1253. — Supplique adressée au roi par Guillaume, archevêque de Narbonne, Pierre, évêque d'Agde, Raimond, évêque de Béziers, & Guillaume-Arnaud, évêque de Carcassonne; ces prélats se plaignaient de l'inexécution, par les officiers du roi, des conventions passées à Aiguesmortes entre lui & l'abbaye de la Grasse.

Gallia Christiana, t. VI, *Instr.* c. 453; D. Martène, *Thesaurus,* t. I, c. 1055.

CLIX. — 10 février 1256. — Alexandre IV confirme les priviléges & exemptions accordés à l'abbé & aux religieux de la Grasse par les papes, ses prédécesseurs.

D, 66, f° 444; M, t. II, p. 279.

CLX. — 20 février 1256. — Alexandre IV rappelle les faits qui se sont passés à la Grasse, lors de l'élection du remplaçant de l'ancien abbé B., le choix fait par les commissaires apostoliques de l'abbé de Saint-Hilaire, puis de Bérenger de la Grave, & ordonne d'accepter l'élection de ce dernier comme légitime & définitive.

D, 67, f° 3 (dans un acte d'avril 1256); M, t. II, p. 283.

CLXI. — 22 février 1256. — Alexandre IV, à l'instance des prieur & religieux de la Grasse, mande à l'abbé de Sorèze de diminuer la pension accordée par les délégués apostoliques à l'ancien abbé B., attendu que les revenus du monastère sont dans le moment engagés pour six années entières.

D, 66, f° 446; M, t. II, p. 282.

CLXII. — 12 mars 1256. — Alexandre IV à l'abbé de Saint-Antonin de Pamiers. Il le charge de faire restituer à l'abbaye de la Grasse les lieu & château de Roubian & les revenus que certains laïques ont usurpés.

Original scellé, lat. 5455, n. 9.

CLXIII. — 16 avril 1256. — P., abbé de Villemagne, du consentement du chapitre de l'abbaye, déclare étendre aux défunts des deux monastères la société spirituelle existant entre les religieux de Villemagne & ceux de la Grasse.

D. Martène, *Thesaurus,* t. I, c. 1066; M, t. II, p. 285.

CLXIV. — Août 1256. — Louis IX ordonne à Gui Foucaud & au sénéchal de Beaucaire d'assigner à l'abbaye de la Grasse trois cents livres de rente, en échange des fiefs donnés à l'abbaye par le roi Louis VIII, si toutefois l'ancien abbé, aujourd'hui évêque de Marseille, reconnaît l'authenticité de cette donation qui avait été contestée.

Reg. Cur. Fr. lat. 9988, f° 51 r°; D. Martène, t. I, c. 1073; M, t. II, p. 286.

CLXV. — 5 avril 1256. — P., évêque d'Agde, & Vidal, abbé de Villelongue, ordonnent aux prieur & couvent de la Grasse de convoquer pour le mercredi après Pâques tous les prieurs & moines, afin d'y tenir conseil sur l'élection d'un abbé.

D, 67, f° 3 (dans un acte d'avril 1256); M, t. II, p. 284.

CLXVI. — Avril 1256. — Assemblée tenue à la Grasse par le couvent de cette abbaye, sous la présidence de P., évêque d'Agde, & de Vidal, abbé de Villelongue,

dans laquelle Bérenger de la Grave est proclamé abbé de la Grasse, conformément à la bulle d'Alexandre IV plus haut mentionnée.

D, 67, f° 3; M, t. 11, p. 283.

CLXVII. — Avril 1257. — Louis IX à son sénéchal de Carcassonne. Il lui ordonne de faire sans retard à l'abbé de la Grasse l'assise des trois cents livres de revenu qui venaient de lui être assignées par le dernier accord : il lui recommande de procéder avant tout à l'assise des soixante-quinze livres qui doivent être assignées à l'abbé dans ses domaines.

Lat. 9996, p. 45.

CLXVIII. — Juin 1257. — Louis IX mande à Jean *de Crannis,* sénéchal de Carcassonne, de faire restituer à l'abbaye de la Grasse diverses tailles & revenus à elle assignés en compensation du château de Pierrepertuse.

M, t. 11, p. 289.

CLXIX. — 2 novembre 1257. — Acte de l'assise faite par Pierre d'Auteuil, sénéchal de Carcassonne, de trois cents livres de revenu, accordées par le roi en échange des fiefs donnés à l'abbaye par le roi Louis VIII, conformément à un mandement de Louis IX, d'avril 1257.

Confirmé par lettres royales de décembre 1257.

Lat. 9996, f° 56; D, 67, f° 20; M, t. 11, p. 288.

CLXX. — 3 janvier 1257 (v. st.). — B., abbé de la Grasse, déclare en présence du chapitre général & par-devant Gui Foucaud, clerc du roi, & Guillaume d'Anton, sénéchal de Beaucaire, accepter les conditions imposées par le roi pour le rachat des fiefs donnés au monastère par Louis VIII & les règles qui serviront au partage des fiefs tombés en commise à l'avenir.

Reg. Cur. Fr. lat. 9988, f° 52 r°; D, 66, f° 348; M, t. 11, p. 287.

CLXXI. — 5 février 1259 (v. st.). — Olivier de Termes abandonne à Bérenger, abbé de la Grasse, un certain nombre de ses hommes naturels habitant la ville de Lairière, & toutes ses possessions dans cette ville & dans celle de Palairac, moyennant mille sept cents sous de Melgueil.

Original mutilé, scellé sur cordons de soie rouge, jaune & brune; Archives de l'Aude, série G.

CLXXII. — 15 juin 1263. — Olivier de Termes vend à Pierre, abbé de la Grasse, la leude de la ville de Palairac, un pré à Felines & ses droits sur certains champs du terroir de Palairac, pour le prix de huit mille sous tournois.

Confirmé par Louis IX en juin 1263.

Lat. 9996, p. 79.

CLXXIII. — 9 juillet 1263. — P., abbé de la Grasse, du consentement de tous ses religieux, assigne à la mense conventuelle & à l'infirmerie les revenus provenant du Mas des Courts, dans le diocèse de Carcassonne, & des lieux de Lézignan, Rieugrand & autres, en Narbonnais.

Livre Vert, f° 75; D, 67, f° 27; Trichaud, p. 449; M, t. 11, p. 290.

CLXXIV. — 13 mai 1264. — P., abbé de la Grasse, & le couvent ratifient toutes les transactions intervenues entre l'abbaye & le roi, au sujet des fiefs détenus jadis par le comte de Montfort, & du partage des terres tombées en commise pour fait d'hérésie.

Lat. 9988, f° 52 r°; D, 66, f° 354; M, t. 11, p. 391.

CLXXV. — 26 mars 1264 (v. st.). — P., abbé de la Grasse, autorise maître Arnaud de Fraisse à recevoir en son nom, comme sœur & religieuse de Notre-Dame *de Podio Genestar,* une jeune fille nommée Rixende, sous condition de faire vœu d'obéissance & de chasteté.

D, 67, f° 31; Trichaud, p. 360; M, t. 11, p. 291.

CLXXVI. — 22 septembre 1265. — Jacques, roi d'Aragon, déclare que l'évêque & le chapitre d'Elne, l'abbé de la Grasse & tous les prélats & ecclésiastiques du diocèse d'Elne n'auront à lui payer aucuns droits de pâture & jouiront librement de

tous les priviléges que ses ancêtres leur ont concédés.

D, 67, fº 33.

CLXXVII. — 1er juin 1266. — Louis IX mande au sénéchal de Carcassonne de terminer le procès pendant devant sa cour entre l'abbé de la Grasse & une dame, nommée Flors, veuve de Pons Ferrol, de Carcassonne; cette dernière réclamait des terres situées à Cazilhac, assignées par les agents du roi à l'abbaye.

Lat. 9996, p. 55.

L'assise fut réformée par le sénéchal Guillaume de Cohardon, par actes des 23 octobre 1268 & 26 août 1269. (*Ibid.* p. 111.)

CLXXVIII. — 19 janvier 1266 (v. st.). — Jacques, roi d'Aragon, confirme les priviléges par lui accordés à l'abbaye de la Grasse, pour l'exercice de la justice dans ses possessions situées dans les États du prince.

Trichaud, p. 566; M, t. 11, p. 292.

CLXXIX. — 1er juin 1279. — Jacques, roi de Majorque, confirme tous les priviléges accordés jadis par son père Jacques, roi d'Aragon, à l'abbaye de la Grasse & prend sous sa protection le monastère, ses abbés, ses religieux & ses possessions.

D, 67, fº 37.

CLXXX. — 17 janvier 1282 (v. st.). — Bernard & Artaud Motomet, fils de feu Bérenger Motomet de Pézilla, vendent à leur beau-frère Raimond Quixol de Pézilla un certain pâtis dans cette ville de Pézilla, moyennant vingt-cinq sous de Barcelone.

Lat. 5455, n. 11.

CLXXXI. — 22 février 1282 (v. st.). — Ermengarde Cambide & sœur Marie, religieuses *de Podio Genestar*, près Castelnaudary, déclarent, en présence de l'abbé de la Grasse, Auger, avoir été reçues dans ce monastère par feu Bérenger de la Grave, abbé, & font vœu d'obéissance & de chasteté.

D, 67, fº 43; Trichaud, p. 361; M, t. 11, p. 294.

CLXXXII. — Août 1283. — Philippe III donne à Simon de Melun & à sa femme Marie le château de Montlaur & toutes ses dépendances, avec la justice haute, moyenne & basse, sous le service annuel d'un chevalier pendant quarante jours.

Livre Vert A, fº 50; D, 67, fº 53; M, t. 11, p. 558.

CLXXXIII. — 20 novembre 1283. — Transaction passée entre le sénéchal de Carcassonne & l'abbé de la Grasse, au sujet du lieu de Villemagne, en Val de Daigne; le roi le réclamait comme vendu à l'abbaye par un faidit; l'abbé en obtient la cession, moyennant le paiement de deux cent cinquante livres tournois.

Approuvée par Philippe III, le 4 août 1284.

M, t. 11, p. 608.

CLXXXIV. — 27 octobre 1284. — Transaction passée par-devant le sénéchal de Carcassonne entre l'abbé de la Grasse & le procureur du roi; ce dernier réclamait à l'abbé les revenus de la haute justice des lieux sur lesquels le roi Louis IX avait fait assigner trois cents livres de revenu à l'abbaye; un arrêt du parlement avait récemment terminé le différend, l'abbé devait dans l'an & jour vider ses mains des lieux & justices dont il a été dépossédé.

D, 67, fº 63; M, t. 11, p. 295.

Confirmée par le roi, le 1er janvier suivant.

Lat. 5455, n. 12, original mutilé.

CLXXXV. — 29 août 1285. — Transaction entre le syndic de l'abbé de la Grasse & le procureur du roi en la sénéchaussée de Carcassonne, au sujet du château de Montlaur, réclamé par l'abbaye & donné par le roi à Herbert de Mayenne, chevalier, sa vie durant; le château sera tenu en fief du monastère, moyennant la somme de trois cents livres.

Livre Vert A, fº 222; D, 67, fº 75; M, t. 11, p. 559.

CLXXXVI. — 20 septembre 1286. — Auger, abbé de la Grasse, annonce à G., archidiacre majeur de la cathédrale de Carcassonne, qu'à sa prière, son neveu, fils de

Pons de Castillon, a été reçu pour moine de l'abbaye, du consentement du chapitre. — Cette lettre fut présentée la même année, le mercredi avant la fête de Saint-Luc, par Bertrand de Cascastel, prieur de Camon, à Ermengaud de Saissac, sacristain dudit lieu.

D, 67, f° 81.

CLXXXVII. — 2 mai 1287. — Coutumes & règlements pour la ville de la Grasse, arrêtés d'un commun accord entre l'abbé Auger & les syndics de la ville.

Livre Vert A, f° 183; D, 67, f° 277; M, t. 11, pp. 461 & suiv.

CLXXXVIII. — 22 juin 1287. — Auger, abbé de la Grasse, à la requête de l'infirmier du monastère, Pons du Puy, échange les revenus de la Palme, assignés à ladite infirmerie contre d'autres revenus, situés plus près (moulin *de Porta Aquaria*).

Rotulus Moysis (voir ad ann. 1351); M, t. 11, p. 323.

CLXXXIX. — 1er novembre 1288. — Acte de confraternité entre Auger, abbé de la Grasse, & Oton, abbé de Foix, & leurs couvents; les membres des deux communautés auront droit à l'hospitalité lors de leur passage dans chaque abbaye; & des prières seront célébrées dans les deux églises à la mort de chaque membre de l'une des deux congrégations.

Trichaud, p. 148; D, 67, f° 85; M, t. 11, p. 297.

CXC. — 13 janvier 1288 (v. st.). — Élection faite à l'abbaye de la Grasse par les moines de Sorède de Pons du Puy, moine & infirmier de la Grasse, pour abbé de leur monastère.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 490.

CXCI. — 22 septembre 1289. — Nicolas IV confirme tous les priviléges & exemptions accordés à l'abbé & au monastère de la Grasse par les papes ses prédécesseurs.

D, 67, f° 89.

CXCII. — Juillet 1290. — Philippe IV confirme la vente du château de Montlaur, faite à l'abbé de la Grasse par Simon de Melun, maréchal de France, & son épouse Marie, moyennant quatre mille cinq cents livres.

Livre Vert A, f° 49; D, 67, f° 58; M, t. 11, p. 559.

CXCIII. — Septembre 1290. — Simon de Melun, maréchal de France, & sa femme Marie, ayant vendu le château de Montlaur à l'abbé de la Grasse, Auger, moyennant quatre mille cinq cents livres, mandent aux habitants du château de reconnaître l'abbé pour leur seigneur.

Copie du quatorzième siècle aux archives départementales de l'Aude; D, 67, f° 55; M, t. 11, p. 560.

Autre lettre semblable, datée du 1er novembre 1290.

Trichaud, p. 460.

CXCIV. — 9 avril 1292. — Bertrand de Cascastel, moine de la Grasse & prieur de Camon, donne à l'abbé Auger, avec son consentement & celui de la communauté, une somme de cinq mille sous tournois pour servir à la fondation d'une chapellenie dans l'église abbatiale.

Trichaud, p. 383; M, t. 11, p. 298.

CXCV. — 1295. — Auger, abbé de la Grasse, confirme les libertés & priviléges accordés aux habitants de Montlaur par Simon de Melun, moyennant une somme de cent livres.

Inventaire de 1494; M, t. 11, p. 561.

CXCVI. — 27 juillet 1296. — Auger, abbé de la Grasse, & le chapitre décident la tenue annuelle d'un chapitre général, la veille de l'Assomption, pour y traiter des affaires du monastère, sans que les absents puissent s'opposer aux résolutions qui y seraient prises.

D, 67, f° 37; M, t. 11, p. 298.

CXCVII. — 16 mars 1298. — Vente faite par Vidal Vinas, juif de la Grasse, Boffat, sa femme & leurs enfants, à Moïse Vinas, juif, frère de Vidal, d'un mas situé dans la ville de la Grasse, moyennant la somme de cent livres tournois.

Cette vente fut approuvée, le 18 mars de la même année, par l'abbé de la Grasse, Auger, moyennant le paiement des droits de mutation accoutumés.

Baluze, *Armoires,* armoire III, paquet 3, nº 3, fº 100; M, t. II, p. 466.

CXCVIII. — 13 avril 1300. — Bonfils, juif de la Grasse, se reconnaît, en présence d'Auger, abbé de la Grasse, coupable de plusieurs fautes, blasphèmes, adultères & médisances, & lui en demande pardon en lui donnant, pour l'obtenir, une somme de six livres tournois.

Baluze, *Armoires, ut supra,* fº 108 vº; M, t. II, p. 300.

CXCIX. — 8 février 1301 (v. st.). — Acte du paréage passé entre Auger, abbé de la Grasse, & Amélius d'Auriac, chevalier, pour la seigneurie & le partage des justices du château de la Palme, au diocèse de Narbonne.

Livre Vert, fº 171; D, 67, fº 105.

CC. — 11 avril 1301. — Auger, abbé de la Grasse, déclare renoncer à exercer des poursuites contre Bonfils, juif de la Grasse, sa femme Fine & sa fille Nine, au sujet des crimes & fautes commis par ledit Bonfils, débauches, vols, usures, &c.

Baluze, *Armoires, ut supra,* fº 117; M, t. II, p. 301.

CCI. — 11 mai 1302. — Statuts & règlements de la corporation des tisserands en drap de la ville de la Grasse, dressés par les syndics de ladite corporation & approuvés par Auger, abbé de la Grasse.

Livre Vert A, fº 229; M, t. II, p. 467.

CCII. — 13 férier 1304 (v. st.). — Pierre de Roquefort, évêque de Carcassonne, reconnaît en faveur d'Auger, abbé de la Grasse, que lui & ses successeurs ont le droit de présenter à l'évêque ou à son chapitre les recteurs & chapelains des églises dépendantes de l'abbaye. — A la suite, liste des églises, tant urbaines que rurales du diocèse de Carcassonne, dépendantes de la Grasse. — Le 3 avril 1411, Pierre, patriarche d'Alexandrie & administrateur perpétuel de l'église de Carcassonne, renouvela le privilége accordé par ces lettres, les sceaux qui y pendaient se trouvant détruits.

D, 68, fº 69; M, t. II, p. 369.

CCIII. — 13 septembre 1307. — *Jahudanus de Cavalleria,* bailli de Saragosse pour le roi d'Aragon, met deux moines de la Grasse, syndics du couvent, en possession de l'*Alifaria* du roi à Saragosse, conformément à une donation royale.

D, 67, fº 105; M, t. II, p. 301.

CCIV. — 26 juin 1311. — Délibération capitulaire du couvent de la Grasse & de l'abbé Guillaume, par laquelle, considérant la richesse du prieuré de Camon, ils en détachent le château de Peyrefitte, près Maireville, dans le diocèse de Toulouse, & l'érigent en prieuré, sous le titre de Saint-Martin; l'acte indique les cures dont le patronage appartiendra au nouveau prieur & les revenus qu'il pourra percevoir. — Jourdain de Roquefort, prieur de Camon, déclare consentir à cette érection.

Trichaud, p. 224; M, t. II, p. 302.

CCV. — 1er février 1311 (v. st.). — Guillaume, abbé de la Grasse, & le chapitre réduisent à une géline, moyennant la somme de deux cent dix livres, les menues redevances dues au monastère par les nouveau-mariés de la ville, & règlent la façon dont doit se percevoir la dîme.

Inventaire de 1494, fº 45; M, t. II, p. 653.

CCVI. — Juillet 1313. — Transaction entre le procureur du roi & l'abbé de la Grasse, au sujet du droit de première appellation, réclamé par l'abbé, de la succession des juifs de ses domaines, &c.

Lat. 5455, n. 13, copie du quinzième siècle sur papier.

CCVII. — 8 juillet 1315. — Transaction passée entre Guillaume d'Alzonne, abbé de la Grasse, & les consuls de la Grasse, au sujet de la juridiction de l'abbé & de son exercice, des libertés de la ville, de

l'établissement d'un nouveau marché public, &c.

Livre Vert A, f° 191; D, 67, f° 294; M, t. 11, p. 469.

CCVIII. — 18 juillet 1315. — Statuts d'organisation intérieure édictés par l'abbé Guillaume d'Alzonne & le chapitre conventuel de la Grasse : aumônes, fabrique, hospitalité, réparations de l'église, dettes & dépouilles des moines décédés.

Livre Vert A, f° 76 v°; M, t. 11, p. 431.

CCIX. — 13 mars 1316 (v. st.). — Sanche, roi de Majorque, comte de Roussillon & de Cerdagne & seigneur de Montpellier, à la requête de Guillaume, abbé de la Grasse, enjoint aux chevaliers & autres personnes nobles de se soumettre à la haute & basse justice de l'abbaye, pour tous les fiefs qu'ils tiennent dans ses domaines.

D, 67, f° 15; M, t. 11, p. 304.

CCX. — 30 mars 1316 (v. st.). — Le même permet à Bernard de Rivesaltes, chevalier, majordome de Marie, reine de Majorque, d'acquérir des terres roturières, sises dans le terroir de Rivesaltes & dépendantes de la Grasse, à condition pour lui de les tenir comme censives dudit camérier & de lui en payer les cens & redevances accoutumés.

D, 67, f° 119; M, t. 11, p. 304.

CCXI. — Juillet 1317. — Philippe le Long, l'abbé & les religieux de la Grasse lui réclamant à la fois le droit de recevoir les premiers appels de leurs vassaux & la restitution des biens des juifs de leurs domaines, leur reconnaît la possession de ce droit d'appel, moyennant l'abandon de tous les biens des juifs. (Arrêt du parlement.)

D, 67, f° 107; M, t. 11, p. 303.

Confirmé par autre arrêt du parlement du 16 juin 1318.

CCXII. — 2 avril 1317 (v. st.). — Grimaud, abbé de Cuxa, & Guillaume, abbé de la Grasse, concluent entre leurs abbayes une association spirituelle, comportant hospitalité réciproque, prières pour les défunts, &c.

Trichaud, p. 150.

CCXIII. — 16 juillet 1318. — Jean XXII érige en prieuré conventuel le prieuré simple de Camon, au diocèse de Mirepoix, & lui unit le prieuré de Saint-Martin de Pierrefitte, que l'abbé de la Grasse en avait séparé, en assurant une compensation au titulaire de ce dernier bénéfice.

Livre Noir, f° 110; Trichaud, p. 216; M, t. 11, p. 305.

CCXIV. — 30 avril 1320. — Vidal Fabre, prêtre du diocèse de Maguelonne, député pour la levée des subsides dus au Saint-Siége, réclame à Guillaume, abbé de la Grasse, le cens annuel dû par le monastère à l'Église romaine, montant à cinq marabotins d'or; l'abbé prouve par une quittance du 12 février 1319 (v. st.), qu'il a payé cent marabotins pour les vingt années précédentes (1299-1319), & paye pour l'année 1319-1320 lesdits cinq marabotins, valant chacun quatorze sous neuf deniers tournois.

D, 67, f° 267; M, t. 11, p. 307.

CCXV. — 1320. — G., abbé de la Grasse, & Barthélemi, abbé de Montolieu, concluent un accord portant association spirituelle entre les deux monastères, hospitalité & prières réciproques.

Trichaud, p. 251; D, 67, f° 127; M, t. 11, p. 307.

CCXVI. — Septembre 1321. — Transaction entre l'évêque d'Elne & l'abbé de la Grasse par laquelle la nomination du notaire de Prades, en Roussillon, est attribuée à l'abbé.

Livre Vert, f° 16.

CCXVII. — 1er janvier 1322. — Jean XXII, à la requête de Guillaume d'Alzonne, abbé de la Grasse, unit à la mense abbatiale le prieuré de Padern, au diocèse de Narbonne, & érige en prieuré l'église de Canohès, au diocèse d'Elne.

Trichaud, p. 311; M, t. 11, p. 308.

CCXVIII. — 30 août 1322. — Acte de l'exécution de la bulle de Jean XXII érigeant en prieuré l'église de Canohès &

unissant à la mense abbatiale de la Grasse le prieuré de Padern.

Trichaud, p. 320; M, t. 11, p. 310.

CCXIX. — 25 avril 1324. — Acte de la présentation faite en plein chapitre par le prieur claustral de la Grasse à l'abbé Guillaume, d'un acte indiquant les pensions & redevances dues par l'abbé au couvent & à ses différents officiers; cet acte est reconnu valide, & l'abbé Guillaume promet d'en exécuter toutes les clauses.

D, 67, f° 131; M, t. 11, p. 311.

CCXX. — 3 février 1326. (v. st.). — Paréage entre Guillaume, abbé, & les religieux de la Grasse & Roger de Saint-Martin, chevalier, coseigneur de Camplong, en Narbonnais, au sujet de la justice haute, moyenne & basse & de tous les autres droits appartenant audit château.

Livre Vert, f° 179; D, 67, f° 141.

CCXXI. — 3 juillet 1329. — Mandement du parlement au sénéchal de Carcassonne, lui ordonnant de décharger les abbé & religieux de la Grasse des crimes qu'on leur avait imputés & de leur remettre l'amende de trente mille livres à laquelle ils avaient été condamnés par arrêt, en leur donnant mainlevée pour leurs biens.

Original, lat. 5455, n. 14; D, 67, f° 149; M, t. 11, p. 314.

CCXXII. — 13 septembre 1329. — Transaction passée entre Pierre Rodier, évêque de Carcassonne, & Guillaume d'Alzonne, abbé de la Grasse, au sujet de la juridiction spirituelle de la ville de la Grasse, du droit de visite spirituelle qui est attribué à l'évêque, des causes spirituelles, de la punition des clercs malfaiteurs & porteurs d'armes.

Livre Vert A, f° 228 v°; D, 67, f° 153; M, t. 11, p. 478.

CCXXIII. — 13 mai 1330. — Philippe VI prend sous sa protection l'abbaye de la Grasse, qui est de fondation royale, & mande au sénéchal de Carcassonne de lui maintenir la jouissance de cette protection.

Trichaud, p. 870; D, 67, f° 161.

CCXXIV. — 4 décembre 1331. — Philippe VI mande aux sénéchal & trésorier de Carcassonne de défendre contre toute usurpation le temporel de l'abbaye de la Grasse, mis sous la main du roi en attendant que la somme de vingt mille livres, à laquelle avait été réduite l'amende de trente mille précédemment imposée, fût acquittée.

Original jadis scellé, lat. 5455, n. 15; *Livre Vert*, f° 217; D, 67, f° 175.

CCXXV. — 27 janvier 1331 (v. st.). — Transaction entre Guillaume, abbé de la Grasse, & les syndics des habitants de Montlaur, au sujet des franchises & immunités de cette communauté, des limites des pâturages communaux, des droits d'usage dans le bois de Saint-Michel de Nahuse, &c.

Livre Vert A, f° 257; M, t. 11, p. 561.

CCXXVI. — 25 octobre 1332. — Statut fait en assemblée capitulaire par les religieux de la Grasse, par lequel le nombre des religieux est fixé à soixante-dix, non compris l'abbé; une fois la communauté ramenée à ce nombre, la première place vacante sera conférée par l'abbé, les onze suivantes par les onze plus anciens religieux de la communauté, & ainsi de suite en revenant à l'abbé.

D, 67, f° 177; M, t. 11, p. 314;

Ce statut, fait par les religieux seuls, obtint l'adhésion de l'abbé Nicolas, le 26 octobre 1336.

CCXXVII. — 11 octobre 1335. — Benoît XII mande à l'abbé de Saint-Polycarpe de faire exécuter une transaction intervenue entre l'abbé de la Grasse & le prieur de *Rivudarium*, au diocèse de Girone, au sujet de quelques menues redevances dues par celui-ci à l'abbaye, redevances qui sont converties en un cens annuel.

D, 67, f° 199; M, t. 11, p. 318.

CCXXVIII. — 4 novembre 1336. — Acte de paréage entre Nicolas, abbé de la Grasse, & Raimond de Castillon, damoiseau de Comelles, pour la juridiction

haute, moyenne & basse du château de Comelles & de ses dépendances.

Livre Vert A, f° 175; D, 67, f° 203; M, t. 11, p. 592.

CCXXIX. — 23 décembre 1339. — Pierre, roi d'Aragon, ordonne de mettre le prieur de Burgal, procureur fondé de l'abbé Nicolas, en possession de la chapelle de Sainte-Marie & Saint-Martin d'*Aliafaria*, à Saragosse, occupée injustement & malgré une possession traditionnelle.

D, 67, f° 311; M, t. 11, p. 318.

CCXXX. — 16 novembre 1342. — Clément VI autorise Nicolas, abbé de la Grasse, & ses successeurs à porter la mitre & les autres ornements épiscopaux & à donner la bénédiction pontificale, même en présence d'un évêque ou d'un légat du Saint-Siége.

Trichaud, p. 137; M, t. 11, p. 319.

CCXXXI. — 24 mai 1343. — Hommage rendu à Pierre de la Jugie, abbé de la Grasse, entre les mains de Gui Lasteyrie, son vicaire général, par Roger de Saint-Martin, damoiseau, pour le château de Camplong & ses dépendances, avec l'acte de prise de possession de ce château au nom de l'abbé.

Trichaud, p. 38; M, t. 11, p. 320.

CCXXXII. — 5 février 1343 (v. st.). — Nicolas, abbé de la Grasse, reconnaît avoir reçu de la communauté certaine quantité de vaisselle d'argent, destinée à confectionner une mitre à son usage; il reconnaît en même temps que les objets d'argent, laissés par des moines décédés, doivent appartenir à la communauté.

D, 67, f° 218; M, t. 11, p. 319.

CCXXXIII. — 12 mai 1345. — Clément VI approuve & renouvelle une délibération de l'abbé Pierre & des moines de la Grasse, du 27 décembre 1267, assignant certains revenus de blé & d'orge sur les châteaux de Ferrals & de Fontcouverte pour être distribués en aumônes aux pauvres.

Rotulus Moysis; M, t. 11, p. 324.

CCXXXIV. — 6 septembre 1345. — Clément VI confirme à Raimond, abbé de la Grasse, le privilége accordé à son prédécesseur, Nicolas-Roger, de porter la mitre & les autres ornements épiscopaux, & de donner la bénédiction pontificale.

Trichaud, p. 138; M, t. 11, p. 321.

CCXXXV. — 8 mai 1349. — Pierre de la Jugie, archevêque de Narbonne, reconnaît que sa visite au monastère de la Grasse a pour but des devoirs de dévotion & non pas l'exercice d'une juridiction quelconque, attendu qu'il n'en possède aucune sur ce monastère, qui dépend directement du Saint-Siége.

Trichaud, p. 134; M, t. 11, p. 321.

CCXXXVI. — 28 mars 1349 (v. st.). — Pierre-Adalbert, moine & jardinier de la Grasse, procureur fondé de l'abbé du couvent, donne à acapte à Barthélemi Tisseur, une maison, située dans la ville de la Grasse, sur laquelle était assignée une rente perpétuelle de cent cinq sous tournois pour l'entretien d'une chapellenie, fondée dans le monastère par Nicolas, archevêque de Rouen & abbé de la Grasse.

D, 68, f° 220; M, t. 11, p. 480.

CCXXXVII. — 20 août 1351. — *Rotulus Moysis* ou recueil fait par l'abbé, à la requête des religieux, de toutes les anciennes coutumes de l'abbaye : distributions, pitance, service religieux, &c.

Livre Vert, f°s 53-75; M, t. 11, p. 322 & suiv.

Cet acte contient plusieurs actes & bulles antérieurs, qui sont analysés chacun en leur lieu & à leur date.

CCXXXVIII. — 13 février 1352 (v. st.). — Jean de Cayen, seigneur de Senarpont, sénéchal de Carcassonne, défend aux sergents du roi, conformément aux articles des ordonnances, de troubler l'abbé de la Grasse dans l'exercice des haute, moyenne & basse justice, qu'il possède.

Publié le 8 mars 1353 (v. st.).

Livre Vert A, f° 252; M, t. 11, p. 483.

CCXXXIX. — 16 août 1353. — Acte capitulaire de l'abbaye de la Grasse, conte-

nant des règlements relatifs à l'usage du bois dans les forêts du monastère pour la lavanderie & l'hôpital, à la distribution des vêtements & tentures laissés par les religieux décédés, aux ornements sacerdotaux, à l'office de chapelain perpétuel du monastère, &c.

D, 67, f° 241; M, t. 11, p. 335.

CCXL. — 17 août 1353. — Statuts arrêtés par Hélie, abbé, & par le chapitre de la Grasse, au sujet de l'admission des religieux, du rang attribué à chacun d'entre eux; confirmation & modification partielle du statut de 1332 (voir n. CCXXVI).

D, 67, f° 247; M, t. 11, p. 336.

CCXLI. — 8 mai 1355. — Bernard *de Abbate*, archidiacre de Mirepoix, nonce du pape dans la Narbonnaise & collecteur des censives de l'Église romaine dans cette province, donne quittance à l'abbé Hélie de trente marabotins d'or pour les arrérages de six années de la pension due par le couvent au Saint-Siége.

D, 67, f° 265; M, t. 11, p. 340.

CCXLII. — 22 mai 1355. — Élection & prestation de serment des consuls de la Grasse.

Livre Vert A, f° 215; M, t. 11, p. 485.

CCXLIII. — 17 août 1355. — Transaction passée entre Hélie, abbé de la Grasse, & les consuls de cette ville au sujet des exactions des officiers du monastère, du paiement de la taille par les clercs mariés, des droits de lods & ventes, &c.

D, 67, f° 331; M, t. 11, p. 486.

CCXLIV. — 18 mai 1358. — Arrêt du parlement de Paris, en faveur de l'abbé de la Grasse, contre les habitants de cette ville, qui avaient rejeté la juridiction du monastère, grâce à une sauvegarde du roi obtenue par surprise, & avaient créé des consuls sans l'intervention de l'abbé.

Inventaire des titres de la Grasse, fait en 1668, f° 13; M, t. 11, p. 491.

CCXLV. — 12 & 20 août 1359. — Transaction passée entre Pierre de la Jugie, archevêque de Narbonne, & l'abbé de la Grasse, Hélie, au sujet de la collation des bénéfices dépendants de l'abbaye, dans le diocèse de Narbonne; la collation de ces bénéfices est attribuée à l'abbé, moyennant une somme de huit sous tournois à payer à l'archevêque dans le mois qui suivra la vacance de chacun d'eux.

D, 67, f° 361; M, t. 11, p. 340.

CCXLVI. — 20 août 1359. — Transaction passée entre le même prélat & Pierre Chauminel ou Chauvinel, prieur d'Espalais, au diocèse de Narbonne, dépendant de l'abbaye de la Grasse, portant que ledit archevêque aura le droit de visiter une fois l'an ce prieuré; le prieur devra à chaque visite lui donner un mouton avec sa toison.

D, 67, f° 357; M, t. 11, p. 342.

CCXLVII. — 17 septembre 1359. — Accord entre Hélie, abbé de la Grasse, & les consuls dudit lieu, au sujet des fortifications de cette ville, qui sont mises à la charge de la commune, de la translation de la paroisse de Saint-Michel à l'intérieur des murailles, & de divers impôts & règlements de police.

Livre Vert A, f° 23; M, t. 11, p. 492.

CCXLVIII. — 13 décembre 1361. — Délibération capitulaire du couvent de la Grasse, renouvelant d'anciens statuts pour la réception des moines dans l'abbaye.

Approuvée par bulle d'Innocent VI, du 13 mai 1362.

D, 67, f° 337; M, t. 11, p. 344.

CCXLIX. — 31 mars 1361. — Le procureur du chapitre requiert le vicaire général de l'abbé, vu l'approche des ennemis du roi, de mettre un capitaine dans ledit monastère, avec les vivres & munitions nécessaires; le vicaire général répond qu'il y a déjà pourvu, mais qu'il est d'ailleurs prêt à obéir à tous les ordres du chapitre.

M, t. 11, p. 342 (d'après l'original).

CCL. — 13 mai 1362. — Innocent VI approuve une transaction intervenue entre

l'abbé Hélie & les religieux de la Grasse, décidant que les vases d'or & d'argent, affectés à des usages profanes & les livres laissés par les religieux décédés, appartiendront pour un tiers à l'abbé, pour les deux tiers aux religieux.

Livre Vert B; M, t. II, p. 431.

CCLI. — 12 janvier 1363 (v. st.). — Bertrand Raffin, archidiacre de Lérida, nonce & collecteur du Saint-Siége dans la province de Narbonne, ordonne au recteur de Villalbe, son sous-collecteur dans le Carcassès, de révoquer le monitoire lancé par lui contre l'abbé de la Grasse, qui refusait de payer la *media procuratio,* imposée par le pape, comme exempt & dépendant directement du Saint-Siége.

D, 67, f° 270; M, t. II, p. 350.

CCLII. — 1363. — Gui, abbé de la Grasse, nomme ses vicaires généraux : Pierre Geoffroi, licencié ès lois, chanoine de Narbonne, Amanieu de Fréjac, prieur claustral de la Grasse, Raimond-Aimoin, licencié ès lois, recteur de Salles, au diocèse de Narbonne, & Gui Malafayda, prévôt de Canohès, diocèse d'Elne.

D, 67, f° 405.

CCLIII. — 22 mai 1364. — Urbain V révoque la concession de quelques maisons, faite à certains religieux de l'abbaye de la Grasse.

Livre Vert B, f° 46; M, t. II, p. 431.

CCLIV. — 17 août 1366. — Charles V, usant de son droit de joyeux avénement, donne une place de moine à la Grasse à Jean de la Servière, clerc du diocèse de Limoges.

Ces lettres furent présentées à l'abbé Gui & au chapitre, le 31 octobre 1366, & ledit clerc fut immédiatement reçu dans la communauté.

D, 67, f° 421; M, t. II, p. 346.

CCLV. — 31 octobre 1366. — Gui, abbé de la Grasse, fait don à l'église du monastère d'une chasuble blanche, avec vigne & paons brodés, franges d'or & figures de Lombardie, de deux dalmatiques de diacre & de sous-diacre, d'une chape de procession à fond violet, d'un calice d'argent & de deux burettes de même métal.

D, 67, f° 425; M, t. II, p. 347.

CCLVI. — 6 juillet 1369. — Sentence rendue par Sicard de Brugairolles, vicaire général de Carcassonne, dans laquelle sont indiqués les jours où, par privilége, les sermons ne peuvent être prononcés que dans l'église de l'abbaye & non dans celle de la ville de la Grasse.

Livre Noir, f° 177; M, t. II, p. 523.

CCLVII. — 1369. — Accord entre l'abbé Gui & les religieux du monastère, au sujet des maisons particulières jadis habitées par les moines hors de l'abbaye; il est décidé que la donation de ces maisons sera faite par l'abbé & le chapitre, sous certaines conditions exprimées dans l'acte; de plus, certaines de ces maisons seront employées à renfermer les provisions & les réserves du couvent.

D, 67, f° 429; M, t. II, p. 347.

CCLVIII. — 10 novembre 1370. — Requête présentée au roi d'Aragon par les abbé & religieux de l'abbaye, pour la confirmation des priviléges & libertés accordés au monastère par ses prédécesseurs, pour les possessions situées dans l'étendue de son royaume.

Lat. 5455, n. 16, original; D, 67, f° 437; M, t. II, p. 349.

CCLIX. — 18 juin 1376. — Charles V, à la requête des abbé & couvent de la Grasse, déclare exempter les notaires & sergents institués par l'abbé de l'imposition du marc d'argent, à condition qu'ils ne prendront plus la qualité de notaires & de sergents royaux.

Collection de Languedoc, v. 86, f° 243.

CCLX. — 3 avril 1376 (v. st.). — Charles V confirme les diplômes accordés à l'abbaye de la Grasse par les empereurs Charlemagne, Louis le Pieux, Charles & par Pepin, roi d'Aquitaine; il renvoie en conséquence ses causes par-devant le parlement de Paris ou le conseil du roi, &

l'exempte de la juridiction du sénéchal de Carcassonne.

Livre Vert, f° 40; D, 67, f° 439; M, t. II, p. 351.

CCLXI. — 8 juin 1377. — Testament de Béatrix d'Arborée, femme d'Aimeri, vicomte de Narbonne, par lequel elle élit sa sépulture à la Grasse, y fonde une chapelle, sous l'invocation de saint André, & fait diverses donations aux couvents & églises de Narbonne, Carcassonne, Saint-Pons, &c.

Martène, *Thesaurus anecdot.* t. I, c. 1520.

CCLXII. — 29 août 1378. — Charles V déclare, à la requête de l'abbé de la Grasse, que le monastère n'est tenu à aucuns dénombrements, foi & hommage pour les justices temporelles qui sont en sa possession, sinon pour celle de Montlaur, conformément à d'anciennes transactions.

M, t. II, p. 356, d'après un *vidimus*, du 2 août 1379, donné par Arnaud d'Espagne, seigneur de Montespan, sénéchal de Carcassonne.

CCLXIII. — 2 décembre 1379. — Charles V, sur la plainte de l'abbé de la Grasse, mande au sénéchal de Carcassonne d'empêcher le viguier de Fenouillèdes & de Termenès de forcer les religieux de venir répondre devant sa cour, en dépit des privilèges à eux autrefois accordés par les rois de France.

D, 67, f° 456; M, t. II, p. 356.

CCLXIV. — 17 septembre 1380. — Jean, archevêque de Narbonne, proteste au moment d'entrer dans l'abbaye de la Grasse, à la requête de l'abbé de ce lieu, Gui, qu'il n'est point venu pour exercer le droit de visite, qu'il n'y possède en aucune façon, le monastère dépendant directement du Saint-Siége.

Martène, *Thesaurus anecdoct.* t. I, c. 1587.

CCLXV. — 1380. — Donation importante faite par Roger-Bernard de Lévis, seigneur de Mirepoix, à l'abbaye de la Grasse, du château de Lavelanet & de plusieurs autres lieux de ses domaines.

Cette donation fut attaquée par la famille du donateur & fut annulée; une transaction postérieure la réduisit à une somme de cinq cent soixante-deux livres tournois payée à l'abbaye.

Trichaud, p. 74; M, t. II, p. 357.

CCLXVI. — 2 août 1381. — Pierre, roi d'Aragon, déclare affranchir l'abbaye de la Grasse, pour ses possessions de Roussillon, des effets de la loi qui mettait sous sa main les bénéfices possédés par les non résidents.

Livre Vert, f° 28; M, t. II, p. 359.

CCLXVII. — 23 novembre 1381. — Sentence rendue par Pierre Guitard, chevalier, sénéchal d'Agenais & de Gascogne, commissaire établi par Jean, duc de Berry, lieutenant en Languedoc, par acte de novembre 1381, pour informer sur la rébellion dont l'abbé de la Grasse, Gui, & ses religieux étaient accusés contre des officiers envoyés par ledit duc dans le monastère; ils furent déchargés des suites de l'accusation, & on donna mainlevée de leurs biens qui avaient été saisis.

D, 68, f° 1; M, t. II, p. 360.

CCLXVIII. — 13 février 1381 (v. st.). — Gui, abbé de la Grasse, se reconnaît, en présence du chapitre, tenu de fournir au sacristain certaines redevances annuelles, pour lui permettre de suffire aux devoirs de sa charge.

Livre Noir; M, t. II, p. 358.

CCLXIX. — 12 octobre 1393. — Guillaume, abbé de la Grasse, donne à son couvent divers vêtements sacerdotaux & vases sacrés : calice, burettes, chasuble, patène, &c.

M, t. II, p. 363.

CCLXX. — 16 mars 1393 (v. st.). — Les procureurs des prieur & couvent de Bernay déclarent avoir reçu de Gui, autrefois abbé de Notre-Dame de Bernay, au diocèse de Lisieux, à présent abbé de la Grasse, les vases d'argent, livres & autres objets à lui confiés par ledit couvent.

D, 68, f° 45; M, t. II, p. 363.

CCLXXI. — 23 mars 1396. — Jean, roi d'Aragon', accorde à l'abbé de la Grasse,

Gui, la confirmation des priviléges de son monastère.

Martène, *Thesaurus Anecdot.* t. I, c. 1627.

CCLXXII. — 16 janvier 1395 (v. st.). — Charles VI mande aux conseillers généraux sur le fait des aides en Languedoc, à la requête des religieux & abbé de la Grasse, de laisser à ceux-ci la franchise de la gabelle pour le sel de leur seigneurie de La Palme.

Livre Vert B, f° 50; M, t. II, p. 431.

CCLXXIII. — 19 janvier 1395 (v. st.). — François, archevêque de Narbonne & camérier du pape, reconnaît avoir reçu de Gui, abbé de la Grasse, la somme de deux cent quinze florins d'or, à déduire de celle qu'il devait à la chambre apostolique & lui donne jusqu'à la Saint-Jean prochaine pour acquitter le reste de sa dette.

D, 67, f° 272; M, t. II, p. 363.

CCLXXIV. — 17 août 1397. — Testament de Guillaume, vicomte de Narbonne, par lequel il demande à être enterré à la Grasse, dans la chapelle de Saint-André, où sa mère Béatrix est déjà inhumée, ordonne de placer sur son tombeau sa statue en pierre, en habits de chevalier, avec les armes de Narbonne, & sur le tombeau de sa mère la sienne en habit de veuve; il fait en outre divers legs à l'abbaye & fonde une double messe quotidienne à célébrer pendant un an dans cette église.

Martène, *Thesaurus Anecdot.* t. I, c. 1629.

CCLXXV. — 1398-1400. — Procès entre les habitants de la Grasse & les moines de l'abbaye, au sujet des cloches de la paroisse Saint-Michel, qui troublaient le service religieux du monastère; il est décidé que les ouvertures du clocher seront fermées de ce côté & que les cloches ne pourront pas sonner à certaines heures.

Livre Vert A, f° 152; M, t. II, p. 526.

CCLXXVI. — 7 mai 1400. — Transaction passée entre Gui de Roffinhac, abbé de la Grasse, & les habitants de Rieux en Val, au sujet de divers droits de pâture sur le terroir de Villemagne, qui sont concédés aux habitants, sous une redevance annuelle de quatre livres.

Livre Vert A, f° 268; M, t. II, p. 608.

CCLXXVII. — 17 février 1400 (v. st.). — Sentence arbitrale rendue entre l'abbé de la Grasse & l'infirmier du monastère, au sujet des dépouilles des religieux qui sont adjugées à l'infirmier.

Livre Vert, f° 15 v°; M, t. II, p. 366.

CCLXXVIII. — 7 février 1401 (v. st.). — Gérard du Bois, frère de feu Guillaume du Bois, abbé de la Grasse, donne quittance à trois religieux de la Grasse de la somme de cent francs d'or, reçue en dépôt par le trésorier de l'abbé, Gui de Roffinhac, comme à-compte pour le règlement des contestations survenues au sujet de la dépouille dudit abbé Guillaume, adjugée au trésorier pour la somme de neuf cents francs d'or.

D, 68, f° 23.

CCLXXIX. — 6 novembre 1404. — Charles VI, sur la plainte de l'abbé de la Grasse, mande au sénéchal de Carcassonne de le faire jouir des priviléges accordés au monastère par les rois & empereurs, ses prédécesseurs, pour la justice de divers lieux des vigueries de Narbonne, Limoux & Pierrepertuse.

D, 68, f° 57; M, t. II, p. 367.

A la suite fut rendue une sentence du sénéchal conforme auxdites lettres (23 juin 1405).

CCLXXX. — 13 juin 1406. — Gui, abbé de la Grasse, usant du privilége à lui accordé par le pape Benoît XIII, donne à Arnaud Vinat, maire de Montolieu, qui partait pour combattre les Turcs en Orient, la faculté de se choisir un prêtre qui l'absoudrait dans tous les cas réservés, avec le même pouvoir qu'un pénitencier du pape.

Lat. 5455, n. 17, original; M, t. II, p. 367.

CCLXXXI. — 21 avril 1407. — Règlement arrêté par l'abbé Gui & le chapitre conventuel, par lequel, à la requête des religieux, il est décidé que la réparation &

l'entretien des livres liturgiques de l'église de l'abbaye seraient payés tant par le trésorier du couvent que par la fabrique de l'église.

D, 68, f° 63; M, t. II, p. 368.

CCLXXXII. — 2 avril 1410. — L'official & vicaire général de François, archevêque de Narbonne, met Hélie de Roffinhac en possession de l'église de Saint-Jean de La Palme, au diocèse de Narbonne, sur la présentation de l'abbé de la Grasse.

D, 68, f° 103.

CCLXXXIII. — 24 avril 1411. — Testament de Gui de Roffinhac, abbé de la Grasse, par lequel il élit sa sépulture dans l'église de l'abbaye, indique la teneur de son épitaphe, demande de fonder deux anniversaires pour lui & sa famille, & fait divers legs à sa famille, à ses domestiques & à l'abbaye.

D, 68, f° 113; M, t. II, p. 370.

CCLXXXIV. — 3 janvier 1415 (v. st.). — Gui, abbé de la Grasse, donne à son monastère sa vaisselle d'argent, plateaux, tasses, hanaps, coupes, gobelets, &c., pour servir soit à la construction d'une arcade de pierre dans l'église de la Grasse, soit à d'autres pieux usages.

D, 68, f° 129; M, t. II, p. 372.

CCLXXXV. — 16 juillet 1416. — Le chapitre conventuel de la Grasse élit Bonhomme de Lomagne, bachelier en décrets, sacristain du monastère, pour abbé, en remplacement du dernier abbé décédé, Gui de Roffinhac.

D, 68, f° 133; M, t. II, p. 373.

CCLXXXVI. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de Saint-Sébastien de Ribaute par Jean Corsier, vicaire général de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 73; M, t. II, p. 601.

CCLXXXVII. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de l'église de Saint-Martin du Puits par Jean Corsier, vicaire général de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 88; M, t. II, p. 614.

CCLXXXVIII. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de l'église de Saint-Pierre des Champs par Jean Corsier, vicaire & délégué de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 86; M, t. II, p. 621.

CCLXXXIX. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de l'église des SS. Asiscle & Victor de Villebersas, dépendante de l'abbaye de la Grasse, par Jean Corsier, official & vicaire général de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 85; M, t. II, p. 539.

CCXC. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de l'église & du prieuré de Saint-Pierre des Champs par Jean Corsier, official & vicaire général de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 85; M, t. II, p. 576.

CCXCI. — Vers 1416. — Procès-verbal de la visite de l'église ou annexe de Saint-André de Maironnes par Jean Corsier, vicaire & subdélégué de l'archevêque de Narbonne.

Livre Vert B, f° 87; M, t. II, p. 549.

CCXCII. — 23 janvier 1418. — Martin V autorise l'abbé de la Grasse à recevoir deux moines dans la communauté, hors son tour régulier de nomination, & lui enjoint d'examiner plus attentivement que par le passé ceux qui demanderaient à être admis dans le monastère.

Original scellé; Baluze, *Armoires*, v. 384, n. 190.

CCXCIII. — 1er juillet 1418. — Alaman, cardinal de Saint-Eusèbe, légat apostolique dans les royaumes d'Espagne, mande à l'abbé de La Réal, au diocèse d'Elne, à l'archidiacre de Conflent, &c., de faire restituer à l'abbaye de la Grasse les biens qui ont été confisqués sur elle dans ce diocèse par ordre de l'antipape Benoît XIII.

Trichaud, p. 291; M, t. II, p. 375.

CCXCIV. — 4 novembre 1419. — Pierre Cardone, moine de la Grasse & prévôt de Canohès, dans le diocèse d'Elne, se reconnaît redevable envers l'abbaye de vingt

sous tournois de rente & de dix livres de cire à brûler devant l'autel Notre-Dame à l'abbaye.

Livre Noir, f° 62; M, t. II, p. 376.

CCXCV. — 16 octobre 1423. — Charles VII donne un délai d'un an à l'abbé de la Grasse pour lui faire hommage pour le temporel de l'abbaye.

Enregistré à la chambre des comptes, le 29 du même mois.

D, 68, f° 141.

CCXCVI. — 7 décembre 1423. — Martin V, vue la démission de Gauceran, restitue définitivement à l'abbaye de la Grasse le prieuré de Pésilha, sur elle confisqué par l'antipape Benoît XIII.

Trichaud, p. 295; M, t. II, p. 377.

CCXCVII. — 7 janvier 1424 (v. st.). — Hommage rendu au roi par Bonhomme de Lomagne, abbé de la Grasse, pour le lieu de Montlaur & les biens temporels de l'abbaye.

D, 68, f° 165.

CCXCVIII. — 26 avril 1425. — Transaction passée entre Bonhomme de Lomagne, abbé de la Grasse, & Bertrand Viguier, chevalier, seigneur de Neuville, au diocèse de Limoges, auquel le précédent abbé, Guillaume, avait concédé à titre viager le notariat de la Grasse; Bertrand s'en démet moyennant la somme de quatre-vingt-dix écus d'or & un anniversaire perpétuel.

D, 68, f° 149; M, t. II, p. 377.

CCXCIX. — 19 juillet 1425. — Alfonse, roi d'Aragon, annule les lettres à lui présentées par la communauté de Villefranche, en Conflent, pour établir contre le camérier de la Grasse que ladite communauté possédait certains droits d'usage à elle contestés par les religieux.

D, 68, f° 145.

CCC. — 2 novembre 1431. — Eugène IV à l'abbé de Caunes. L'abbé de la Grasse lui a exposé que les tenanciers de l'abbaye ne pouvant payer leurs redevances soit en nature soit en argent, il serait bon de permettre au monastère de diminuer le cens imposé auxdits tenanciers. Le pape charge l'abbé de Caunes de faire une enquête à ce sujet & de décider ce qu'il jugera convenable.

Lat. 5455, n. 16, original scellé.

CCCI. — 30 août 1435. — Eugène IV, à la requête de l'abbé de la Grasse, commet l'évêque d'Alet pour procéder à l'union du prieuré rural & séculier de Saint-Pierre des Champs, au diocèse de Narbonne, à l'abbaye de la Grasse.

Livre Noir, f° 111 v°; Trichaud, p. 348; M, t. II, p. 380.

CCCII. — 1er octobre 1436. — Transaction entre l'abbaye de la Grasse & le chapitre cathédral de Narbonne, au sujet des annates des bénéfices dépendants du monastère & situés dans le diocèse de Narbonne, par laquelle il est décidé qu'à l'avenir ces annates seront partagées par portions égales entre les deux parties & levées par le procureur de la fabrique de Saint-Just; les frais de perception seront déduits des sommes touchées.

D, 68, f° 181; M, t. II, p. 381.

CCCIII. — 10 décembre 1436. — Testament de Hugues, abbé de la Grasse, par lequel, entre autres dispositions, il demande à être enseveli dans la chapelle de la Madeleine de l'église abbatiale, fait à cette chapelle & à l'abbaye différents legs, laisse ses ornements sacerdotaux à diverses personnes, & désigne pour ses exécuteurs testamentaires son vicaire général & le prieur claustral de la Grasse.

D, 68, f° 209; M, t. II, p. 386.

CCCIV. — 30 mars 1436 (v. st.). — Hugues, abbé de la Grasse, décide, contrairement à l'avis de quelques-uns de ses religieux, que le monastère n'a pas été pollué, par une querelle entre deux religieux, dont l'un avait été battu par l'autre jusqu'à effusion de sang.

D, 68, f° 177; M, t. II, p. 380.

CCCV. — 26 juin 1437. — Union du prieuré rural & séculier de Saint-Pierre

des Champs, au diocèse de Narbonne, à l'abbaye de la Grasse, dont il dépendait, par Pierre, évêque d'Alet, commissaire en cette partie, délégué par bulle d'Eugène IV, du 30 août 1435 (voir le n° CCCI).

Livre Noir, f° 113; Trichaud, p. 353; M, t. 11, p. 382.

CCCVI. — 20 janvier 1439 (v. st.). — Délibération du chapitre de la Grasse & de l'abbé Hugues, portant que dorénavant les sommes payées à titre de cens annuel par plusieurs religieux pour diverses maisons de la ville, dépendantes de la mense conventuelle, seront attribuées à la fabrique du monastère.

D, 68, f° 197; M, t. 11, p. 383.

CCCVII. — 24 janvier 1440 (v. st.). — Codicille de l'abbé de la Grasse, Hugues, par lequel il ajoute à son testament de 1436 la mention de quelques legs particuliers & de peu d'importance; il dispose notamment de sa chapelle & des ornements sacerdotaux.

M, t. 11, p. 389.

CCCVIII. — 20 janvier 1452. — Nicolas V, à la demande du roi Charles VII, révoque l'union faite par lui du prieuré de *Riundar,* au diocèse de Girone, à l'abbaye de San Juan de las Abadessas & le restitue à l'abbaye de la Grasse, à condition d'y restaurer la vie régulière.

Trichaud, p. 263; M, t. 11, p. 389.

CCCIX. — 8 mars 1452. — Nicolas V, à la demande de Louis d'Albret, abbé commendataire de la Grasse, confirme la bulle de privilége du pape Grégoire IX, du 16 juin 1228, adressée à l'abbé Benoît.

D, 68, f° 229; M, t. 11, p. 389.

CCCX. — 30 octobre 1453. — Nicolas V, à la demande de Louis d'Albret, abbé de la Grasse, commet l'official de Narbonne pour s'informer s'il est opportun d'unir le prieur de Saint-Félix de Lézignan à la mense conventuelle, union réclamée par l'abbé.

Livre Noir, f° 116; Trichaud, p. 276; M, t. 11, p. 390.

L'union fut prononcée le 18 mai 1454.
(Voir *ibidem.*)

CCCXI. — 31 décembre 1456. — Le pape Calixte III, à la requête de l'abbé Louis d'Albret, ordonne à l'abbé de Caunes d'unir à la mense conventuelle de la Grasse de l'église de Pésilha, au diocèse d'Elne, pour augmenter cette mense, dont les revenus, autrefois de trois mille florins d'or, ne montent plus qu'à six cents florins.

Livre Vert A, f° 25; D, 68, f° 223.

CCCXII. — 20 juillet 1458. — Sentence d'Hugues Chandos, vicaire général de l'abbé de la Grasse, portant injonction au prieur commendataire de Saint-Pierre de Burgal d'y entretenir au moins trois prêtres pour le service spirituel, & accordant à ce prieur droit de juridiction dans tous les lieux dépendants de son prieuré, sauf, s'il y a lieu, appel à l'abbé de la Grasse.

Trichaud, p. 244; M, t. 11, p. 391.

CCCXIII. — 15 juin 1462. — Pie II, à l'exemple de son prédécesseur Calixte III, prononce de nouveau l'union du prieuré de Pésilha, au diocèse d'Elne, à la mense abbatiale de la Grasse.

Livre Vert A, f° 26; Trichaud, p. 298; M, t. 11, p. 391.

CCCXIV. — 8 avril 1473. — Louis d'Amboise, évêque d'Albi, lieutenant du roi en Languedoc, sur la plainte de l'abbé de la Grasse, autorise les viguier & juge de la Grasse à saisir & retenir les malfaiteurs nés sur les terres de sa juridiction, même en dehors de leur circonscription, moyennant permission préalable des officiers royaux.

M, t. 11, p. 393, d'après l'original.

CCCXV. — 2 juillet 1481. — Julien, évêque de la Sabine, cardinal de Saint-Pierre-ès-Liens, grand pénitencier du pape, légat apostolique en France, à l'instance de Pierre, évêque de Rieux & abbé de la Grasse, mande à l'abbé de Montolieu & à l'official de Carcassonne de faire maintenir l'union de la prévôté de Saint-Michel de Nahuse à la charge de sacristain de la

Grasse, union déjà prononcée par l'abbé & le sacristain.

Livre Noir, f° 56; Trichaud, p. 364; D, 68, f° 294; M, t. II, p. 394.

CCCXVI. — 7 mai 1483. — Sixte IV permet à Pierre, évêque de Rieux & abbé de la Grasse, de jouir de ce dernier bénéfice, dont il était abbé élu avant sa promotion au siége épiscopal de Rieux.

D, 68, f° 198.

CCCXVII. — Juin ou juillet 1487. — Innocent VII confirme une transaction, en date du 15 décembre 1480, intervenue entre la communauté & le camérier de la Grasse.

Livre Vert A, f° 21.

CCCXVIII. — 4 mars 1488. — Sentence arbitrale rendue par Pierre de Narbonne, évêque de Vabre & abbé de Fontfroide, & Siméon Fuster, chanoine d'Elne, entre Pierre d'Abzac, abbé de la Grasse & évêque de Lectoure, & Charles de Martigni, évêque d'Elne, au sujet du droit de patronat des églises de Rivière, Corneilla, Canohès & Rivesaltes.

Confirmée par l'évêque d'Elne, le 25 septembre 1489, & par l'abbé de la Grasse, le 1er avril 1489.

Livre Vert A, f° 126; *B*, f° 36; D, 68, f° 302; M, t. II, pp. 395-396.

CCCXIX. — 2 & 3 juin 1493. — Procès-verbal de la consécration des autels de l'église de l'abbaye de la Grasse, par Pierre de Narbonne, évêque de Vabre, avec indication des reliques renfermées dans chacun des autels.

M, t. II, p. 396.

CCCXX. — 22 novembre 1493. — Ferdinand II, roi d'Aragon, confirme tous les priviléges & libertés accordés par ses prédécesseurs au couvent de la Grasse.

D, 68, f° 314.

CCCXXI. — Vers 1496. — Pierre d'Abzac, archevêque de Narbonne, écrit à Ferdinand, roi d'Aragon, pour lui demander de faire restituer à l'abbaye de la Grasse ses possessions de Roussillon & de Catalogne, qu'un certain des Ormes avait usurpées.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum*. c. 459.

CCCXXII. — 5 mars 1499. — Christophe Tierne, notaire ordinaire de la Grasse, reconnaît, en présence des religieux assemblés en chapitre, qu'il est tenu de dresser gratuitement tous les actes, tant pour que contre le monastère, & de payer annuellement soixante sous tournois pour certain anniversaire de trois messes dont ledit notariat est chargé.

D, 68, f° 318, M, t. II, p. 399.

CCCXXIII. — Vers 1500. — Dénombrement présenté au sénéchal de Carcassonne par Bernard de Soubiran, sacristain de la Grasse, des biens & revenus de ce monastère.

Livre Noir, f° 39; M, t. II, p. 450.

CCCXXIV. — Avant 1500. — Énumération des droits de l'abbé de la Grasse dans l'étendue du domaine temporel de son abbaye : droits fiscaux, amortissement, justice, création de consuls, droits sur les mines d'or & d'argent.

Livre Vert A, f° 52; D, 66, f° 287; M, t. II, p. 443.

CCCXXV. — Avant 1500. — Tableau des revenus & dépenses de l'abbaye de la Grasse.

Livre Vert A, f° 33; D, 66, f° 289; M, t. II, p. 447.

CCCXXVI. — 4 avril 1500. — Pierre d'Abzac, archevêque de Narbonne & abbé de la Grasse, octroie quarante jours d'indulgences, sous certaines conditions, à tous ceux qui visiteraient les reliques de la sainte croix & de la sainte épine, conservées à la Grasse.

Trichaud, p. 112; M, t. II, p. 400.

CCCXXVII. — 21 avril 1506. — Jules II confirme un statut établi d'un commun accord par l'abbé & les religieux de la Grasse, lequel portait que la moitié de la première année de revenu des béné-

fices à la collation de l'abbaye, serait employée à la réparation de l'église.

D, 68, f° 322.

CCCXXVIII. — 3 septembre 1519. — Charles, roi des Romains, & sa mère la reine Jeanne, ordonnent à tous leurs officiers de forcer les prieurés dépendants de l'abbaye de la Grasse, situés dans les diocèses d'Elne & de Girone, à s'acquitter envers ledit monastère des services auxquels ils étaient tenus & qu'ils n'avaient pu lui rendre pendant la dernière guerre avec la France.

D, 68, f° 336; M, t. 11, p. 402.

CCCXXIX. — Décembre 1520. — François I, à la prière de Philippe de Lévis, évêque de Mirepoix & abbé de la Grasse, confirme les privilèges & libertés accordés à l'abbaye par les rois ses prédécesseurs.

D, 68, f° 344.

CCCXXX. — 19 mars 1521 (v. st.). — Dénombrement des possessions de l'abbaye de la Grasse tiré d'un manuscrit conservé dans l'église, qui contenait en outre les *Gesta Caroli Magni*; extrait délivré à la demande de Jean de Durfort, écuyer, seigneur de Vernhole, viguier temporel de l'abbaye.

D, 68, f° 346; Cros-Mayrevielle, *Histoire du comté de Carcassonne*, Documents, n. XI, d'après l'original; M, t. 11, p. 402.

CCCXXXI. — 5 mai 1540. — Transaction passée entre le procureur du cardinal abbé, & les religieux de la Grasse; le procureur refusait de payer l'entretien des livres du monastère, l'organiste, le maître de grammaire; on décide qu'il fournira de ces divers chefs une certaine quantité d'avoine, vin & blé.

D, 68, f° 356; M, t. 11, p. 404.

CCCXXXII. — 20 juin 1583. — Grégoire XIII confirme à l'abbé de la Grasse la jouissance de trente journaux de terre, autour de l'église de Saint-Vincent, proche Valence, donnés jadis à son abbaye par le roi d'Aragon.

D, 68, f° 370; M, t. 11, p. 406.

CCCXXXIII. — 28 septembre 1662. — Contrat portant union de l'abbaye de la Grasse à la congrégation réformée de Saint-Maur.

Livre Noir, f° 1; M, t. 11, p. 413.

Fut complété par un autre acte du 16 octobre suivant (*Livre Noir*, f° 3; M, t. 11, p. 415), & confirmé par arrêt du parlement de Toulouse, du 7 juillet 1663 (*Livre Noir*, f° 6; M, t. 11, p. 417). La prise de possession de l'abbaye par les religieux réformés eut lieu le 27 juillet suivant (*Ibid.* p. 418), & l'inventaire des ornements de la sacristie fut dressé le 30 du même mois (*Ibid.* p. 420).

X

Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles.

Le catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Gilles a été rédigé au moyen des trois sources suivantes :

A, Biblioth. nat. lat. 11018 (anc. cartul. 46), *Bullaire de Saint-Gilles*, petit in-12 de soixante-seize feuillets de parchemin. Il se compose de trois parties bien distinctes. Du feuillet 1 au feuillet 57, on trouve un bullaire dans lequel les actes sont placés dans l'ordre de succession des papes; l'écriture date d'environ 1170. Du feuillet 58 au feuillet 66, écritures diverses depuis le treizième siècle jusqu'au commencement du quatorzième. Enfin du feuillet 67 au feuillet 74, fragment de cartulaire du douzième siècle, se rapportant principalement au couvent de Sirmich, en Hongrie, qui dépendait de l'abbaye de Saint-Gilles.

B, Biblioth. nat. *Collection de Languedoc*, v. 41, f°s 99 & suiv. Histoire des abbés de Saint-Gilles, en latin, communiquée à D. Vaissete & consultée par lui; elle contient en analyse & en extrait de nombreux documents diplomatiques.

C, Archiv. nat. J. 317, n. 9; rouleau en parchemin d'environ un mètre soixante-dix centimètres de long, composé de neuf morceaux de peau cousus l'un à l'autre & de grandeur inégale. Il contient la copie faite par trois mains différentes, &, pour quelques pièces avant la formation du rouleau, d'une série d'actes des onzième, douzième & treizième siècles; la plupart sont des copies notariées. L'écriture de ce document permet de le rapporter au milieu du treizième siècle.

(867-1506)

I. — 867-872. — Adrien II, pape, ordonne à Sigebode, archevêque de Narbonne, de défendre à Girbert, évêque de Nimes, de vexer ou d'inquiéter le monastère de Saint-Gilles, qu'il a pris sous la protection du Saint-Siége, & de lui enjoindre de rendre à ce couvent tout ce qu'il lui avait pris.

A, f° 13.

II. — 21 juillet 878. — Jean VIII à Amélius, prêtre, & à Léon, abbé. — Il rappelle la fondation du monastère par saint Gilles & le roi Flavius, les tentatives de l'évêque de Nimes pour le soumettre à son autorité, & le refus du pape Nicolas de consentir à cette usurpation; enfin il expose la décision des évêques réunis en concile à Arles, qui a rétabli les choses dans leur ancien état.

A, f° 3.

III. — 18 août 879. — Jean VIII rappelle & confirme, dans le concile tenu à Troyes, en présence du roi Louis le Bègue, la sentence qu'il avait déjà rendue à Arles, portant soumission de l'abbaye de Saint-Gilles à l'autorité immédiate du Saint-Siége, & frappe d'anathème & de malédiction quiconque irait à l'encontre de cette décision.

A, f° 7.

IV. — 882-884. — Marin, pape, aux moines de Saint-Gilles. — Il leur ordonne d'obéir exactement à l'abbé Amélius, auquel il a confié l'administration de leur monastère.

A, f° 12 *b*.

V. — 885-891. — Étienne V à Girbert, évêque de Nimes; il a appris que, nonobstant les ordres apostoliques, il continue à inquiéter l'abbaye de Saint-Gilles, confiée par le Saint-Siége à Amélius, évêque d'Uzès, & lui ordonne de cesser ses exactions & de respecter la liberté de ce monastère.

A, f° 14 *a*.

VI. — 885-891. — Étienne V, pape, annonce à Amélius, évêque d'Uzès, qu'il a écrit à l'archevêque Théodard, au comte Richard & au vicomte Albéric que Girbert, évêque de Nimes, serait excommunié s'il ne réparait les torts causés par lui au couvent de Saint-Gilles, & le prie de faire tenir le plus tôt possible à la cour de Rome le cens annuel accoutumé.

A, f° 13 *b*.

VII. — 904-911. — Sergius III, pape, à Amélius, évêque d'Uzès & abbé de Saint-Gilles; il s'étonne de lui voir donner à l'antipape Formose le nom de prêtre, dont il a été dépouillé conformément aux canons, & lui enjoint d'envoyer plus exactement à l'avenir au Saint-Siége le cens annuel auquel est tenu son monastère.

A, f° 14 *b*.

VIII. — 1012-1024. — Benoît VIII, pape, confirme les actes anciens mettant le monastère de Saint-Gilles sous la protection du Saint-Siége, & défend à toutes puissances laïques de le troubler dans la possession de ce privilége.

A, f° 2 *b*.

IX. — Vers 1014. — Benoît VIII à Guillaume, comte, & à sa mère Adélaïde. — Il a appris les entreprises injustes de certains laïques sur les biens des abbayes de la Province & leur annonce que tous ceux qui se sont emparés des terres de Saint-Gilles seront frappés d'anathème & excommuniés, & leurs biens soumis à l'interdit.

A, f° 15 *a*; Ménard, *Histoire de Nimes*, t. I, Pr. p. 20.

X. — 24 mars 1032. — Édilbert, sa femme & leurs enfants donnent à G., abbé de Saint-Gilles, & à ses moines le monastère de Saint-Eusèbe, au diocèse d'Apt.

B, f° 100 r°; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 176.

XI. — 28 mars 1044. — Raimbaud, sa femme, ses fils & son fidèle, Arnaud *Octaviensis*, abandonnent à l'abbé Virgile l'église de Saint-Martin *de Medenas*, au pays d'Orange, qu'ils détenaient injustement.

B, f° 100 r°.

XII. — 1061-1066. — Alexandre II à Frotaire, évêque de Nimes. — Il a appris avec étonnement que, nonobstant les ordres directs du Saint-Siége, il a frappé d'excommunication l'abbé de Saint-Gilles, Béraud; il lui ordonne de comparaître avec lui devant la cour apostolique vers la Saint-Martin prochaine, pour qu'il termine leur affaire.

A, f° 17 *b*.

XIII. — 15 décembre 1066. — Almodis, comtesse, & son fils Raimond, comte de Rouergue, Nimes & Narbonne, donnent l'abbaye de Saint-Gilles à Hugues, abbé de Cluny, & à ses successeurs, en renonçant à tous les droits & usages dont ils prétendaient être en possession & en donnant à l'abbé de Cluny tout pouvoir pour réformer & gouverner l'abbaye.

H v, n. 276.

XIV. — Vers 1074. — Grégoire VII à Frotaire, évêque de Nimes. Il a appris les différends qu'il avait eus avec l'abbé de Saint-Gilles du temps de son prédécesseur Alexandre, & le prie de ne plus inquiéter à l'avenir ce monastère, qui est de temps immémorial sous la protection du Saint-Siége.

A, f° 18 *a*; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 438.

XV. — Vers 1077. — Grégoire VII aux moines de Saint-Gilles. Il n'a donné le monastère à l'abbé de Cluny que pour y rétablir la régularité & y élire un abbé en son lieu & place; ils peuvent donc se rassurer; ils n'éprouveront de sa part aucun mauvais traitement, conserveront pour l'avenir leur droit de libre élection & trouveront toujours dans le pape un protecteur bien disposé.

A, f° 18 *b*.

XVI. — 17 novembre 1091. — Urbain II à l'abbé du monastère de Saint-Gilles, Odilon. Il lui confirme la possession des monastères & celles données à son abbaye par l'archevêque de Reims, Rainaud, l'évêque de Cahors, Ladislas, roi de Hongrie, & le vicomte Adémar, & déclare que le monastère est placé sous la protection spéciale du Saint-Siége.

A, f° 24 *a*.

XVII. — 1091. — Urbain II aux moines de Saint-Gilles. Il leur accorde le droit de demander l'ordination de leurs prêtres à l'évêque qu'il leur plairait, pourvu qu'il fût catholique, en leur recommandant de réclamer le plus souvent possible ce service de leur ordinaire, l'évêque de Nimes.

A, f° 25 *b*.

XVIII. — 1091. — Notice de la fondation de l'abbaye de Sirmich, en Pannonie, par Ladislas, roi de Hongrie, qui la soumet à Saint-Gilles; l'abbé devra prêter serment de fidélité à l'abbé de ce dernier couvent; l'abbaye sera directement sous la tutelle du roi; l'église & son *atrium* auront droit d'asile.

A la suite, liste des terres possédées par l'abbaye de Sirmich.

A, f° 68 *b*; Ménard, *Histoire de Nimes*, t. I, pr. p. 24.

Cette fondation fut confirmée, le 2 novembre 1106, par Pascal II, à la requête de l'abbé Hugues.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 189.

XIX. — Vers 1091. — Formule du serment de fidélité à prêter par l'abbé de Sirmich à celui de Saint-Gilles; formule rédigée par l'abbé Odilon, avec le consentement de l'abbé de Sirmich, Pierre & de tous ses frères.

A, f° 70 *a*.

XX. — 18 février 1095. — Urbain II à tous les fidèles de la province de Gothie. Le comte de Toulouse Raimond, à la prière du pape, a abandonné au cours du concile de Toulouse tous ses droits sur les offrandes des autels de Saint-Gilles, & a confirmé cet abandon à Saint-Gilles même, avec son fils Bertrand & la comtesse Hervire.

A, f° 19 *a*; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum.* c. 182.

XXI. — 18 février 1095. — Urbain II à Odilon, abbé de Saint-Gilles. Il lui confirme la possession de plusieurs églises

qu'il venait d'acquérir, parmi lesquelles Saint-André de Bernis, Saint-Bausile, &c.

A, f° 26 *b*.

XXII. — 12 juillet 1096. — Raimond, comte de Toulouse & de Rouergue, duc de Narbonne, marquis de Provence, en présence des prélats tenant le concile de Nimes, sous la présidence du pape Urbain II, abandonne à l'abbé Odilon toutes ses prétentions sur la Vallée Flavienne & renonce aux mauvaises coutumes qu'il y prétendait avoir.

C, n. 1; H v, n. 393 (charte I); Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, t. 1, p. 32.

XXIII. — Après le 12 juillet 1096. — Bernard de Paratge promet, sur l'ordre du cardinal, de restituer tout ce qu'il avait acquis dans les domaines de Saint-Gilles malgré l'abbé, & abandonne toutes ses prétentions sur les revenus de l'autel du monastère.

C, n. 4; Teulet, t. 1, p. 33.

XXIV. — Après le 12 juillet 1096. — Formule du serment prêté par Raimond, comte de Toulouse, entre les mains de R., cardinal, au sujet de l'abandon fait par lui de toutes ses prétentions sur l'honneur de Saint-Gilles.

C, n. 3; Teulet, t. 1, p. 33.

XXV. — Après le 12 juillet 1096. — Mémoire de l'abandon fait par le comte Bertrand & sa femme Adélaïde, de tous leurs droits sur l'honneur de Saint-Gilles, tant dans la ville de ce nom qu'au dehors, à la requête de son père le comte Raimond.

C, n. 2; Teulet, t. 1, p. 33.

XXVI. — 22 juillet 1096. — Urbain II confirme l'abandon fait par le comte de Toulouse de toutes ses possessions dans la ville de Saint-Gilles, abandon consenti entre les mains de l'abbé Odilon, pendant le concile de Nimes.

A, f° 21; C, n. 12; H v, n. 393 (charte II); Teulet, t. 1, p. 566.

XXVII. — 22 juillet 1096. — Urbain II, à l'occasion de l'abandon fait par Raimond de Saint-Gilles de tous ses droits sur les possessions de l'abbaye de ce nom, & de la consécration d'un autel dans la nouvelle église du monastère, déclare que cette église ne pourra jamais être interdite.

A, f° 21 *a*.

XXVIII. — 27 juillet 1096. — Urbain II à Colomban, roi de Hongrie. Il se réjouit de le voir arriver au trône & compte qu'il saura y maintenir sa bonne renommée d'homme pieux & savant; il espère voir les Hongrois revenir à la droite voie, lui demande son appui contre l'antipape Guibert & l'empereur Henri, & lui annonce l'envoi d'Odilon, abbé de Saint-Gilles, de la part du Saint-Siége.

A, f° 27 *b*; Ménard, *Histoire de Nimes*, t. 1, Pr. p. 25.

XXIX. — 12 septembre 1096. — Urbain II à l'abbé Odilon & aux moines de Saint-Gilles. A l'occasion de la fête du saint patron, il renouvelle tous les priviléges concédés jadis au monastère par les souverains pontifes, leur promet sa protection contre leur ennemi, l'évêque de Nimes, & déclare qu'à l'avenir aucun évêque ne pourra les excommunier.

A, f° 22 *b*; *Gallia Christiana*, t. VI, *Instrum*. c. 184.

XXX. — Vers 1098. — Urbain II à Odilon, abbé, & aux religieux de Saint-Gilles. Il a écrit à l'abbé de Cluny pour l'engager à se réconcilier avec eux, & à l'archevêque de Lyon pour ménager un accord; mais il assure le couvent que, quelle que soit la résolution de cet abbé, la sienne ne changera pas, & qu'il leur continuera la jouissance de tous leurs priviléges.

A, f° 30 *a*.

XXXI. — 4 avril 1099. — Urbain II à Raimond, évêque de Nimes. Il sait sans doute que de temps immémorial & par donation expresse, le monastère de Saint-Gilles est placé sous la protection du Saint-Siége; pourquoi donc a-t-il osé le frapper d'excommunication? Qu'il se présente à Rome pour obtenir son pardon & donner pleine satisfaction au Saint-Siége.

A, f° 26 *b*.

XXXII. — 15 avril 1105. — Pascal II à Étienne, abbé, & aux moines de Saint-Gilles. Il a appris que, malgré ses promesses, le comte Bertrand & ses chevaliers tentent de s'emparer des offrandes des autels de l'abbaye dont ce prince avait fait abandon & que la plupart des possessions du monastère se trouvent engagées; qu'ils cessent leurs mauvaises entreprises, sous peine d'excommunication.

A, fº 30 *a; Historiens de France,* t. xv, p. 39.

XXXIII. — 31 octobre 1105. — Pascal II aux moines de Saint-Gilles. Il les engage à se mettre d'accord pour élire un abbé & défend de rien distraire des offrandes de l'autel du monastère.

A, fº 32 *a; Historiens de France,* t. xv, p. 32.

XXXIV. — 14 novembre 1105. — Pascal II à Bertrand, comte de Toulouse. Oublieux de l'abandon consenti par son père, le comte Raimond, & de la sentence d'excommunication promulguée par le concile de Nimes, il a envahi le bourg de Saint-Gilles, fortifié de nouveau l'église, & mis aux enchères les offrandes de l'autel; qu'il renonce à ses entreprises criminelles ou le voyage en Terre Sainte ne le préservera pas des effets de cette sentence.

A, fº 32 *b*.

XXXV. — 2 novembre 1106. — Pascal II à Hugues, abbé de Saint-Gilles. Le roi de Hongrie, Ladislas, a fondé à Sirmich un monastère, qu'il a donné à l'abbé Odilon, prédécesseur de Hugues; le pape confirme cette fondation, à condition que l'abbé du nouveau couvent dépendra de celui de Saint-Gilles; l'église aura droit d'asile & les affaires du monastère ne seront jugées que par le roi; enfin le pape lui confirme la possession de toutes les églises & terres données par Ladislas.

A, fº 30 *b*.

XXXVI. — 4 février 1107. — Pascal II à Richard, archevêque de Narbonne, à Raimond, évêque d'Uzès, & à Raimond, évêque de Nimes. Il leur rappelle les nouvelles tentatives du comte Bertrand sur l'abbaye de Saint-Gilles, l'expulsion des moines, la construction de nouvelles fortifications & leur ordonne de déclarer excommuniés, lui & ses complices dont il donne les noms, si, dans les quarante jours, ils n'ont pas donné au monastère toutes les satisfactions désirables.

A, fº 34 *a*.

XXXVII. — 4 février 1107. — Pascal II à Guillem de Sabran, Émenon, son frère, Rainard de Médenas, Arbert de Montclar, &c. Ils n'ignorent pas l'abandon fait jadis par le comte Raimond à l'abbaye de Saint-Gilles; pourquoi donc se sont-ils associés aux entreprises criminelles de son fils Bertrand? qu'ils cessent, sous peine d'être frappés d'excommunication.

A, fº 33 *a; Historiens de France,* t. xv, p. 34.

XXXVIII. — 6 février 1107. — Pascal II à Gibelin, archevêque d'Arles, à Arbert d'Avignon & autres, leurs comprovinciaux. De même teneur que la précédente; prière d'excommunier le comte Bertrand & ses complices.

A, fº 35 *b*.

XXXIX. — 8 février 1107. — Pascal II aux vicomtes de Narbonne & Béziers, à Guillem de Montpellier, Bernard d'Anduze & Raimond Décan de Posquières. Relative à l'affaire du comte de Toulouse, Bertrand; prière de se liguer contre lui pour le forcer à rendre satisfaction à l'abbaye.

A, fº 36 *b*.

XL. — 14 mars 1107. — Pascal II aux moines & bourgeois de Saint-Gilles. Il leur annonce que le comte Bertrand, qui s'était emparé des offrandes de l'autel du monastère, a été excommunié & leur ordonne de n'avoir avec lui aucun rapport & de ne lui prêter aucun secours.

A, fº 37 *b; Historiens de France,* t. xv, p. 37.

XLI. — 7 août, vers 1107. — Pascal II aux moines de Saint-Gilles. Le comte de Toulouse, Bertrand, après être longtemps resté soumis à l'excommunication pour ses entreprises sur le domaine de Saint-Gilles, est venu à résipiscence & a promis au

pape, dans un concile tenu à Saint-Marcel, de respecter les clauses de la charte de son père, Raimond de Saint-Gilles.

A, f° 37 *b*.

XLII. — 15 décembre, vers 1107. — Pascal II aux évêques des deux rives du Rhône. L'abbé & les religieux de Saint-Gilles se sont plaints des tentatives de ces prélats; c'est au souverain pontife, dont ce monastère dépend directement, qu'il appartient de décider de la justice ou de l'injustice de leurs prétentions.

A, f° 40 *b*.

XLIII. — 14 mai 1108. — Pascal II aux évêques de Valence & de Viviers, Eustache & Léger. Le comte Bertrand, qu'il avait bien voulu relever de l'excommunication qui l'avait atteint, est revenu à ses errements; le pape prie ces deux prélats de l'aider à réduire ce présomptueux.

A, f° 38 *b*.

XLIV. — 14 mai 1108. — Pascal II à Bérenger, évêque de Fréjus, & à Léger, évêque d'Apt. Il a appris qu'ils s'étaient associés à Bertrand, comte de Toulouse, pour assiéger le monastère de Saint-Gilles, & leur ordonne d'abandonner de cette entreprise, si contraire à leur caractère sacré.

A, f° 39 *b*.

XLV. — 14 mai 1108. — Pascal II aux moines & bourgeois de Saint-Gilles. Il a appris tous les maux que leur faisait subir le comte Bertrand & les assure de sa sympathie & de son désir de leur ménager un peu de tranquillité.

A, f° 39 *b*.

XLVI. — 14 mai 1108. — Pascal II à Eustache, évêque de Valence, Raimond, évêque de Nimes, & Raimond, évêque d'Uzès. Il a appris l'usurpation du monastère de Saint-Gilles par le comte Bertrand, puis son abandon par lui; aujourd'hui ce prince recommence ses agressions; il prie les prélats de les faire cesser, en le menaçant de l'excommunication.

A, f° 40 *a*; *Historiens de France*, t. XV, p. 41.

XLVII. — Vers 1117. — Pascal II à Richard, archevêque de Narbonne, Gautier, évêque de Maguelonne, &c. Le vicomte de Béziers, Bernard, a élevé un château contre le monastère de Saint-Gilles & a expulsé l'abbé de celui-ci; trois fois averti, il a persisté; le pape leur ordonne de lui signifier la sentence d'excommunication qu'il a encourue.....

A, f° 41 *a*; la charte est incomplète.

XLVIII. — 21 décembre 1118. — Gélase II aux évêques & archevêques d'Arles, Nimes, Maguelonne, Uzès & Avignon; il confirme l'établissement autour de la ville de Saint-Gilles, par son prédécesseur Urbain II, de limites déclarées inviolables, & dans l'étendue desquelles nul ne pourra commettre de violences, sous peine d'excommunication.

A, f° 41 *a*.

XLIX. — 28 juin 1119. — Calixte II à Hugues, abbé de Saint-Gilles. Les querelles entre le monastère & le comte de Toulouse, d'une part, & entre les moines & l'abbé, de l'autre, ont amené la dispersion du trésor du couvent; le pape déclare qu'à l'avenir nul ne pourra aliéner aucune portion soit du trésor, soit des domaines.

Original, Baluze, *Armoires*, v. 380, n. 33; A, f° 46 *a*; H v, n. 468 (charte II).

L. — 28 juin 1119. — Calixte II à Hugues, abbé de Saint-Gilles. Il lui confirme tous les priviléges accordés par le Saint-Siége à son monastère, & énumère ses possessions; enfin il renouvelle l'abandon par Raimond, comte de Toulouse, de tous ses droits sur les offrandes de l'autel du couvent.

A, f° 43 *a*.

LI. — 28 juin 1119. — Calixte II aux archevêques & évêques d'Arles, de Nimes, Maguelonne, Uzès & Avignon. Il confirme l'établissement de certaines limites inviolables autour de Saint-Gilles, limites fixées par ses prédécesseurs Urbain & Gélase.

A, f° 42 *b*.

LII. — 3 février 1120. — Calixte II à Aton, archevêque d'Arles. Il a appris que plusieurs seigneurs du pays ne craignent pas de violer les limites établies autour de la ville de Saint-Gilles par le souverain pontife & par ses prédécesseurs; il lui ordonne de leur accorder jusqu'à la mi-carême pour donner satisfaction, sinon de les frapper d'excommunication.

A, f° 42 *b*.

LIII. — 21 juin 1121. — Calixte II aux archevêques d'Arles, d'Aix & de Narbonne, & à l'évêque de Maguelonne. Le comte Alphonse, appuyé par certains seigneurs de leurs diocèses, a envahi le territoire de Saint-Gilles; le pape leur ordonne de s'interposer & d'amener les envahisseurs à repentir.

A, f° 49 *b*; Ménard, *Histoire de Nimes*, t. 1, Pr. p. 30.

LIV. — 22 juin 1121. — Calixte II à Alphonse, comte de Toulouse. Hugues, abbé de Saint-Gilles, s'est plaint de l'occupation du bourg & de l'église par ce prince, des violences qu'il y a commises & de la construction d'un château près du monastère; le pape lui ordonne de donner pleine satisfaction, dans les quarante jours, sous peine d'excommunication.

A, f° 47 *a*; *Historiens de France*, t. xv, p. 241.

LV. — 22 juin 1121. — Calixte II à Raimond des Baux, Guillem de Sabran, Elzéar de Castres, Rainon du Caylar & Guillem Rainoard. Alphonse, comte de Toulouse, a attaqué, à leur instigation, la ville & le couvent de Saint-Gilles & y a commis nombre de violences; qu'ils l'amènent à résipiscence, dans les quarante jours après la réception de ces bulles, ou il seront tous frappés d'excommunication.

A, f° 48 *b*; *Historiens de France*, t. xv, p. 240.

LVI. — 22 juin 1121. — Calixte II aux bourgeois de Saint-Gilles. Le comte Alphonse leur a extorqué un serment de fidélité; le pape les en délie & leur ordonne d'observer celui qu'ils ont autrefois prêté à l'abbaye.

A, f° 49 *a*; *Historiens de France*, t. xv, p. 240.

LVII. — 22 juin 1121. — Calixte II aux évêques de Toulouse, Uzès & Nimes. Il a écrit au comte Alphonse pour l'amener à cesser ses violences envers l'abbaye de Saint-Gilles & ses habitants; s'il n'y met pas fin dans les quarante jours, ils devront le déclarer excommunié, lui & ses complices.

A, f° 48 *a*; *Historiens de France*, t. xv, p. 239.

LVIII. — Juin 1121. — Raimond, évêque d'Uzès, donne à l'abbé Hugues l'église de *Cambonaz* avec toutes ses appartenances.

B, f° 101 r°.

LIX. — 4 octobre 1121. — Calixte II à Bérenger, archevêque de Narbonne, & à ses suffragants. Le comte Alphonse a incarcéré l'abbé de Saint-Gilles, Hugues, à Beaucaire, & l'a forcé à retourner à Cluny, avec défense de revenir sans sa permission; le pape ordonne aux prélats de l'avertir d'avoir à délier Hugues de ce serment, sous peine d'excommunication & d'interdit.

A, f° 50 *a*; *Historiens de France*, t. xv, p. 236.

LX. — 22 avril 1122. — Calixte II à Gautier, évêque de Maguelonne, Bernard, vicomte de Béziers, Bernard d'Anduze, & Raimond Décan de Posquières. Le comte Alphonse & ses fauteurs ont été excommuniés, leurs sujets déliés de tout serment de fidélité; le pape ordonne à l'évêque & aux princes du pays de soutenir l'abbé de Saint-Gilles & ses moines contre le comte de Toulouse.

A, f° 51 *a*; *Historiens de France*, t. xv, p. 244.

LXI. — 22 avril 1122. — Calixte II à Bérenger, archevêque de Narbonne, & à Léger, évêque de Viviers. Il a excommunié le comte de Toulouse, Alphonse & ses complices pour leurs attaques à main armée contre le monastère de Saint-Gilles; que les prélats, liés intimement avec ce prince, l'exhortent à réparer ses torts.

A, f° 51 *b*.

LXII. — 22 avril 1122. — Calixte II à Hugues, abbé de Saint-Gilles. Il l'assure de toute sa sympathie pour les maux que lui

a fait souffrir le comte Alphonse, lui promet toute sa protection & l'engage à espérer & à prendre courage.

A, f° 52 *b*.

LXIII. — 22 avril 1122. — Calixte II à Aton, archevêque d'Arles, à Raimond, comte de Barcelone & à Gaufred Porcellet. Il les informe de la sentence d'excommunication lancée contre le comte Alphonse à la suite de ses violences envers le monastère de Saint-Gilles, & les engage à aider l'abbé & les frères de ce couvent.

A f° 53 *a*; H v, n. 478.

LXIV. — 1125. — Honorius II mande à Pierre, abbé de Saint-Gilles, d'être plus exact à observer la fidélité qu'il doit à l'abbaye de Cluny.

Gallia Christiana, t. VI, *Instrum.* c. 190.

LXV. — 14 mars 1132. — Innocent II à Pierre, abbé de Saint-Gilles. Il renouvelle tous les priviléges concédés à son abbaye par les papes, ses prédécesseurs, & énumère toutes les églises qu'elle possède.

A, f° 54 *a*.

LXVI. — 10 décembre 1143. — Célestin III annonce à Pierre, abbé de Saint-Gilles, qu'il a posé en son nom la première pierre de la chapelle que Guillaume, seigneur de Montpellier, faisait construire dans son nouveau château de cette ville.

Historiens de France, t. XV, p. 410.

LXVII. — 11 juin 1150. — Pierre, évêque de Sisteron, concède à l'abbé Pierre l'église de Sainte-Marie & de Saint-Maurice, au château de Laroque, donation confirmée en même temps par le chapitre cathédral de Sisteron.

B, f° 101 v°.

LXVIII. — 22 octobre 1151. — Déposition de Pierre, archevêque de Narbonne, & de Raimond, évêque d'Apt, au sujet des droits possédés par l'abbaye & les abbés de Saint-Gilles dans la ville de ce nom & dans son territoire.

A, f° 73 *b*; C, n. 8; H v, n. 589; Teulet, t. I, p. 67.

LXIX. — 13 décembre 1154-1159. — Adrien IV à Bertrand, abbé de Saint-Gilles. Il a député l'archevêque de Narbonne dans la province pour exercer l'office de légat avec ses pleins pouvoirs, mais il déclare ne lui avoir confié aucune autorité sur le monastère, l'abbé ou les religieux de Saint-Gilles.

A, f° 73 *a*.

LXX. — 1157. — Bertrand, abbé de Saint-Gilles, permet à l'Hôpital de Jérusalem & à maître Raimond, de construire un oratoire ayant certaines dimensions, avec un clocher de tant de pieds & deux cloches de poids fixé, mais avec défense de célébrer l'office divin pour d'autres que pour les personnes de la mense & leurs hôtes; l'administration des sacrements n'est permise qu'à certaines conditions; l'abbé leur concède aussi un cimetière, sous la redevanec d'une livre d'encens.

A, f° 70 *b*; H v, n. 620.

LXXI. — 1160. — Raimond V, comte de Toulouse, & sa femme Constance donnent à l'abbé Bertrand le pré de Bious & lui vendent un marais dans le territoire de Saint-Gilles, pour le prix de deux mille deux cents sous de Melgueil.

B, f° 101 r°.

LXXII. — 1163. — Louis VII, à la requête de l'abbé Bertrand, confirme au monastère de Saint-Gilles tous les priviléges & immunités à lui accordés par ses prédécesseurs.

C, n. 13; H v, n. 657; Teulet, t. I, p. 88.

LXXIII. — 1169. — R., abbé de Saint-Gilles, permet à la maison du Temple & à Arnaud de la Tour-Rouge, maître de cette milice, de construire un oratoire ayant une longueur donnée, &c. (Comme dans la charte pour les chevaliers de Saint-Jean de 1157; voir plus haut, n. LXX).

A, f° 71 *b*.

LXXIV. — 13 mai 1169-1179. — Alexandre III donne à l'abbé de Saint-Gilles, Raimond, & à son couvent l'abbaye de la Trinité *de Altorio*, nouvellement construite

dans le pays d'Arles; l'abbé qui y sera nommé devra venir prêter le serment d'obédience à la règle de Saint-Benoît à Saint-Gilles même.

B, f° 102 r°.

LXXV. — 4 juillet 1179. — Alexandre III confirme à l'abbé Ermengaud la jouissance de tous les priviléges à lui accordés par le Saint-Siége : droit d'interdire les églises de la ville, de réclamer l'obéissance des clercs qui les desservent, de lier & de délier de leurs serments les clercs & les laïques.

B, f° 102 r°.

LXXVI. — 1er février, avant 1184. — Luce III concède à Ermengaud, abbé de Saint-Gilles, le droit de punir les excès de ses moines, & de leur infliger les peines portées par la règle de Saint-Benoît, sans aucun recours ou appel.

B, f° 103 v°.

LXXVII. — 1er mars 1196. — Célestin III avertit le comte de Toulouse d'avoir à rendre le château situé près du monastère de Saint-Gilles, à réparer les torts qu'il a causés aux églises d'Espeyran & de Sieure, & au monastère en général; sinon il ordonnera aux archevêques de Bourges, Arles, Narbonne & Aix de le déclarer excommunié avec ses bayles & ses fauteurs, & de soumettre leurs terres à l'interdit. L'abbé de Saint-Gilles prétendait avoir éprouvé pour plus de soixante mille sous de dommages.

B, f° 103 v°.

LXXVIII. — 13 juillet 1199. — Innocent III à l'archevêque d'Arles. L'abbé & les moines de Saint-Gilles se plaignent à Innocent III de Raimond, comte de Toulouse, qui a relevé les fortifications du château de *Mira-Petra,* dont le pape Célestin III avait ordonné la destruction. Le pape mande à l'archevêque de tenir la main à ce que cette destruction ait réellement lieu.

B, f° 103 v°.

LXXIX. — 25 septembre 1206. — Innocent III à P. de Castelnau & à Raoul, moine de Fontfroide, légats apostoliques; malgré les qualités de prudence, de prévoyance & d'habileté possédées par l'abbé de Saint-Gilles, certains moines l'ont accusé de dilapidation des biens & revenus du monastère; que les légats fassent enquête sur les faits avancés par eux, & si ces moines ont menti, qu'on les fasse repentir de leur présomption.

B, f° 104 r°.

LXXX. — 12 novembre 1208. — Innocent III à Pons, abbé de Saint-Gilles. Il confirme tous les priviléges accordés à son monastère par les papes, ses prédécesseurs, & énumère les églises qui en dépendent.

A, f° 58 *a*.

LXXXI. — 12 novembre 1208. — Innocent III à Pons, abbé de Saint-Gilles. Il confirme les priviléges & possessions du monastère & principalement les transactions passées avec Jean, évêque de Nimes, & Raimond, évêque d'Uzès, au sujet des *quartones ecclesiarum.*

B, f° 104 r°.

LXXXII. — 19 juin 1209. — Raimond, duc de Narbonne, comte de Toulouse & marquis de Provence, promet, entre les mains de Milon, notaire apostolique & légat du pape, de renoncer à tous ses droits de régale sur les églises de ses États, & à toutes les redevances qu'il prétendait y lever.

C, n. 5; Teulet, t. 1, p. 332.

LXXXIII. — 10 juillet 1210. — Allégations produites par Pons, abbé de Saint-Gilles, & R., comte de Toulouse, dans le concile tenu à Nimes; l'abbé prétendait que tout ce que le comte tenait dans la ville de Saint-Gilles & hors d'elle dépendait réellement de l'abbaye; ce que le comte niait.

C, n. 9; Teulet, t. 1, p. 352.

LXXXIV. — 25 août 1210. — R., duc de Narbonne, comte de Toulouse & marquis de Provence, aux consuls & prudhommes de la ville de Saint-Gilles. Il leur annonce

qu'il 'a abandonné à l'abbé de Saint-Gilles tout ce qu'il avait coutume de percevoir dans cette ville, les exhorte à montrer envers ledit abbé autant de fidélité qu'envers lui, & les délie du serment qu'ils lui avaient prêté.

C, n. 6; Teulet, t. I, p. 34, avec la date fausse de 1096.

LXXXV. — Vers 1210. — Raimond, duc de Narbonne, comte de Toulouse & marquis de Provence, à l'abbé & au couvent de Saint-Gilles. Il leur envoie copie de la lettre qu'il a écrite aux habitants & consuls de Saint-Gilles.

C, n. 7; Teulet, t. I, p. 34.

LXXXVI. — 21 octobre 1210. — Hugues, évêque de Riez, légat apostolique & maître Thédise, chanoine de Gênes, font savoir à tous que le comte Raimond ne s'étant pas présenté au jour indiqué pour défendre ses droits contre l'abbé de Saint-Gilles, & n'ayant fait produire que des actes suspects, ils ont mis l'abbé de Saint-Gilles en possession des choses en litige, en réservant, toutefois, au comte la faculté de faire réviser la sentence, mais avec défense à lui & à tout autre d'employer la violence, sous peine d'excommunication.

C, n. 10; Teulet, t. I, p. 357.

LXXXVII. — 1210. — Philippe-Auguste confirme tous les priviléges accordés à l'abbé de Saint-Gilles, Bertrand, par son père, le roi Louis VII.

C, n. 15; Teulet, t. I, p. 360.

LXXXVIII. — 1210. — Philippe-Auguste confirme les priviléges accordés par son père Louis VII à l'abbé de Saint-Gilles, Bertrand, & à la requête de l'abbé Pons, étend leur effet à toutes les possessions que ses successeurs ont acquises jusqu'à ce jour.

C, n. 14; Teulet, t. I, p. 360.

LXXXIX. — 22 mars 1214. — Pons, abbé de Saint-Gilles, promulgue les coutumes anciennes & nouvelles de la ville de ce nom, par l'intermédiaire des juges délégués par Pierre de Bénévent, légat apostolique.

B, f° 103 v°.

(Traduit en provençal par un auteur du quinzième siècle & inséré dans les *Coutumes de Saint-Gilles*, publiées par M. Bessot de Lamothe; Alais, 1873, pp. 17-56.)

XC. — 14 mai 1216. — Innocent III à l'abbé & au couvent de Saint-Gilles. Il approuve la sentence portée par le légat apostolique, Hugues, évêque de Riez, & par Thédise, alors chanoine de Gênes, depuis évêque d'Agde, dans le différend qu'ils avaient avec le comte de Toulouse.

C, n. 11; Teulet, t. I, p. 431.

XCI. — Février 1231 (v. st.). — Pons, abbé de Saint-Gilles, fixe les limites des paroisses de la ville de Saint-Gilles & indique les obligations, qui pèsent sur les paroissiens.

Traduction provençale, dans Bessot de Lamothe, pp. 92-93.

XCII. — 1233. — Règlement des salaires dus aux notaires de la ville de Saint-Gilles.

Extrait d'une traduction provençale, dans Bessot de Lamothe, pp. 60-61.

XCIII. — 17 mai 1236. — Grégoire IX à l'abbé de Saint-Gilles. Il lui confirme le privilége d'user de l'anneau pastoral, privilége autrefois concédé par le Saint-Siége à ses prédécesseurs.

A, f° 64 *a*.

XCIV. — 20 mai 1245. — Pons, abbé de Saint-Gilles, & son chapitre, & Bertrand-Bermond, abbé de Saint-Eusèbe, au diocèse d'Apt, compromettent entre les mains de Guillem de Sieure, grand-prieur claustral, & de Bertrand-Pierre, ouvrier de Saint-Gilles, au sujet des droits de l'abbé de Saint-Gilles sur le monastère de Saint-Eusèbe.

La sentence arbitrale fut rendue le 26 avril 1246.

B, f° 104 r°.

XCV. — 1246. — Accord conclu par l'intermédiaire de l'évêque de Nimes & du vi-

caire de l'archevêque d'Arles, entre l'abbé de Saint-Gilles & les habitants de cette ville, au sujet du serment de paix, de la juridiction du viguier, des étrangers habitant la ville, de la garde des clefs, &c.

Bessot de Lamothe, pp. 56-60; abrégé en provençal.

XCVI. — 12 décembre 1256. — Pons de Saint-Gilles, prieur du couvent des dominicains de Montpellier, & Gui Foucaut ménagent un accord entre R., évêque de Nimes, & G., abbé de Saint-Gilles, au sujet des saintes huiles, de la consécration des églises & de l'ordination des clercs & moines de Saint-Gilles; accord qui fut confirmé par les deux chapitres.

B, f° 104 r°.

XCVII. — 15 mai 1257. — B. *d'Adorno*, archidiacre de Béziers, & G. *de Codolis*, jurisconsulte, avec l'avis de Gui Foucaut, ménagent un accord entre l'abbé & le chapitre de Saint-Gilles, d'une part, & l'université dudit lieu, d'autre, au sujet de leurs dissentiments.

B, f° 104 r°.

(Imprimé sous le titre de *Seconda ley*, d'après une ancienne version provençale faisant partie des anciennes *Coutumes de Saint-Gilles*, par M. Bessot de Lamothe, pp. 65 & suivantes.)

XCVIII. — 6 septembre 1261. — Guillaume, abbé de Saint-Gilles, s'accorde avec Martin de Lonay, architecte de Posquières, pour l'achèvement de l'œuvre de la grande église du monastère.

B, f° 104 v°.

XCIX. — 11 juillet 1266. — Clément IV à......... Il accorde à l'abbé de Saint-Gilles le droit pour les prieurs des possessions du monastère de ne pas se présenter, conformément aux canons, devant les évêques diocésains de leurs prieurés.

A, f° 65 *a*.

(La suscription manque.)

C. — 14 juillet 1266. — Clément IV aux abbé & couvent de Saint-Gilles. Aucun juge délégué par le Saint-Siége, ou son représentant, ne pourra à l'avenir déclarer le couvent excommunié, sans mandement spécial du pape, rappelant le privilége.

A, f° 65 *a*.

CI. — Juin 1270. — Saint Louis confirme les priviléges de l'abbaye de Saint-Gilles.

B, f° 105 r°.

CII. — 25 février 1275 (v. st.). — Bérenger, abbé de Saint-Gilles, prête hommage au roi, ès mains de Philippe de Saulx, sénéchal de Beaucaire, & reconnaît tenir de lui les monastère, ville & territoire de Saint-Gilles, avec les lieux & châteaux circonvoisins, & divers droits de juridiction.

B, f° 105 r°.

CIII. — 14 septembre 1287. — Raimond, abbé de Saint-Gilles, de concert avec les moines de son abbaye & les habitants de la ville, règle la vente du vin dans la ville, &, dans son territoire, le cérémonial des noces, la police rurale, &c.

Traduction provençale, dans Bessot de Lamothe, pp. 61-64.

CIV. — 1293. — Raimond, abbé de Saint-Gilles, & son chapitre nomment des procureurs spéciaux, chargés de percevoir le revenu annuel de dix livres tournois, à eux donné par Robert & Béatrix, comte & comtesse de Dreux, & payable à la fête de Saint-Gilles sur les revenus de la prévôté de Dreux.

B, f° 106 r°.

CV. — 23 avril 1300. — Raimond, abbé de Saint-Gilles, & Pierre, abbé de Psalmodi, rétablissent l'union spirituelle, qui avait autrefois existé entre les deux monastères.

B, f° 106 r°.

CVI. — Juillet 1305. — Règlements & coutumes arrêtés d'un commun accord entre l'abbé Hugues & les habitants de la ville.

Traduction provençale, dans Bessot de Lamothe, pp. 95 & suiv.

CVII. — 2 septembre 1315. — Hugues, abbé de Saint-Gilles, & le couvent du

même lieu, réunis en chapitre général, approuvent la composition faite, le 21 mars précédent, entre Bertrand-Raimond, cuisinier de Saint-Gilles, prieur d'Estagel, & Arnaud de Remoulens, au sujet des limites des terroirs d'Estagel & d'Aiguesvives.

B, f° 107 r°.

CVIII. — 1er août 1423. — Accord passé entre l'abbé Antoine & ses religieux, portant que la tête de saint Gilles sera renfermée dans une châsse d'argent doré.

B, f° 109 v°.

CIX. — 24 juillet 1424. — Nicolas, évêque de Nimes, accorde quarante jours d'indulgences à tous ceux qui donneraient quelque chose pour la façon d'une châsse pour les reliques de Saint-Gilles.

B, f° 109 v°.

CX. — 3 septembre 1442. — Chapitre général tenu à Saint-Gilles, sous la présidence de l'abbé Antoine, dans lequel l'office de cuisinier est uni à la mense conventuelle, union approuvée la même année par le pape Eugène IV.

B, f° 109 v°.

CXI. — 20 avril 1506. — Jules II, à la requête des moines de Saint-Gilles, accorde certaines indulgences à ceux qui feraient des aumônes pour la construction de l'église de leur couvent, jadis commencée par Charlemagne.

B, f° 110 v°.

XI

Catalogue des actes relatifs à l'abbaye de Saint-Pierre de Lézat.

L'ABBAYE de Lézat, dont les vastes possessions couvraient tout le Toulousain méridional, une partie du comté de Foix & du diocèse de Comminges, possédait plus qu'aucun autre monastère du même pays de magnifiques archives. Outre des documents sur l'abbaye même de Lézat, ces archives renfermaient des chartes anciennes relatives à de nombreux établissements religieux devenus de simples prieurés conventuels. Tous ces actes furent réunis, au treizième siècle, dans un magnifique cartulaire, par ordre de l'abbé Pierre de Dalbs, qui releva l'abbaye de ses ruines & remit de l'ordre dans l'administration des revenus. Conservé depuis 1793 à la Bibliothèque nationale, fonds latin n. 9189, ce manuscrit se compose de deux cent quatre-vingt-treize feuillets de parchemin, à deux colonnes grand in-folio. Il a été écrit de septembre 1247 à août 1249[1], & a été compilé d'après les originaux de l'abbaye & un ancien cartulaire du douzième siècle. C'est à ce dernier cartulaire qu'il faut attribuer un certain nombre d'analyses d'actes qui déparent ce bel ensemble. Dans les cotes suivantes, la lettre L désigne le cartulaire; les colonnes du *recto* sont indiquées par *a* & *b*, celles du *verso* par *c* & *d*. La lettre D indique le volume 102 de la collection Doat, que nous avons dépouillé & qui nous a fourni quelques documents postérieurs à 1249, date de l'exécution du cartulaire.

(859-1549)

I. — 30 décembre 859. — Ermentrude & son fils Egofred fondent une église, sous le titre de Saint-André, dans le comté de Toulouse, & lui assignent un terrain pour servir de cimetière & une certaine étendue de territoire pour former la paroisse. Salomon, évêque de Toulouse, approuve la fondation & déclare la nouvelle église paroissiale.

L, 180 *a*; H II, n. 152 (charte II).

II. — Avril 931. — Daton & sa femme Christine vendent à Benoît, prêtre, une terre sise à Montmurcion, au pays de Toulouse.

L, 203 *b*.

III. — Janvier 936. — Benoît & sa femme Asnaire vendent à Astare, prêtre, une terre, située au pays de Toulouse, au district de *Cortines*, dans la ville de *Blidanis*, moyennant une valeur de trois soudées.

L, 20 *a*.

IV. — 10 juin, vers 940. — Egone donne à Saint-Pierre de Lézat son alleu de Sainte-

[1] Chaque acte porte la date du jour & de l'année de sa transcription & l'indication de la source employée par le copiste; le cartulaire fut rédigé par un notaire.

Suzanne ou *Felermonte* & celui de *Leufaga*, avec obligation de ne jamais ni l'aliéner ni le donner à fief.

L, 15 *a*.

V. — Juin, vers 940. — Gaillard Loup & ses frères se déguerpissent, en faveur de Sainte-Marie de Peyrissas, de l'église de Saint-Pierre *de Albano*.

L, 65 *a*.

VI. — Avril 944. — Arnaud, comte de Carcassonne, & sa femme Arsinde donnent à Adasius, abbé de Lézat, l'église de Saint-Ybars (*Euparchius*), avec toutes ses dépendances.

L, 145 *b*; H v, n. 79.

VII. — Juillet 944. — Daton, prêtre, donne à Lézat des terres, situées dans le terroir de Campezens, au pays de Toulouse.

L, 89 *d*.

VIII. — Février 945. — Garsinde donne à Daniel, abbé de Lézat, l'église de Saint-Étienne, en la ville de Fustignac, pays de Toulouse, terroir de Bouconne.

L, 56 c; H v, n. 85 (charte I).

IX. — Vers avril 945. — Amélius Rodrando se déguerpit dans la cour du monastère de Lézat, en présence du comte de Carcassonne, Arnaud, & d'autres notables, de certaines vignes du terroir de Moncaut (*Monscalvus*), au pays de Toulouse, en faveur de l'abbé Daniel.

L, 140 *d*; H v, n. 85 (charte II).

X. — Mars 946. — Eldebran & sa femme Ermetrude acquièrent de Hugues, évêque de Toulouse, une terre sise à la Nogarède ou Saint-Marcel, dans le pays de Toulouse, avec retour à Saint-Sernin après leur mort.

L, 127 *a*.

XI. — Juin 946. — Sictrude donne à Lézat le quart de l'église de Saint-Pierre de Bérat, avec la moitié d'une vigne & d'une terre, & une redevance annuelle d'un demi-muid de vin.

L, 18 *b*.

XII. — Juin 946. — Ug donne à Saint-Pierre de Lézat un alleu, situé dans le pays de Toulouse, au lieu de Canencs.

L, 135 *c*.

XIII. — Juillet 948. — Radveus donne à l'abbé de Lézat, Adasius, l'église de Saint-Germier de Muret, pour le repos de l'âme d'Aton, dont il la tenait en fief.

L, 54 *c*; H v, n. 88.

XIV. — 29 février 949. — Hélisée, prêtre, donne à Lézat une terre sise à *La Cassania* pour le rachat de ses péchés.

L, 100 *a*.

XV. — Août 949. — Aico Raoul se déguerpit en faveur d'Aignan & autres prêtres, en présence d'Arnaud, vicaire & *missus* du comte Raimond, de l'église de Saint-Christaud en Volvestre.

(Vingt-troisième année de Louis; il faut corriger treizième.)

L, 36 *b*.

XVI. — De 950 à 990. — Ysarn & sa femme Aldegarde donnent à Lézat leur alleu de la ville de *Marciagum*, au pays de Toulouse, avec un casal & ses dépendances, pour servir de dot à leur fils Arnaud.

L, 26 *d*.

XVII. — Juin, avant 954. — Sanche, prêtre, & Anier, confirment leurs donations antérieures à Sainte-Marie de Peyrissas & à l'abbé Roger, & se donnent eux-mêmes à ce monastère avec leur personne, tous leurs honneurs & une albergue annuelle.

Régnant Louis, & Raimond comte.

L, 63 *c*.

XVIII. — Juin 955. — Guarin vend à Amélius une vigne, sise à Anhac, dans le Dalmazan, pour quinze soudées.

L, 126 *a*.

XIX. — Septembre 955. — Hugues, évêque de Toulouse, vend à Amélius un alleu, situé au pays de Toulouse, au lieu dit *Aianus*, avec l'église de Sainte-Marie, &

celui de *Camoliag,* moyennant un cheval & quarante sous d'argent.

L, 93 *b.*

XX. — Décembre 957. — Raoul, Aton & Sanche abandonnent à Lézat l'alleu dit *Agilmunt,* dans le Toulousain.

L, 92 *c.*

XXI. — Janvier, vers 960. — Atilius *Bucaniger,* près de mourir, donne à Saint-Martin *de Toronia* deux modiées de terre dans la paroisse de Saint-Martin de Magren.

L, 188 *c.*

(*Regnante Teuderico;* il faut corriger *Leutario* ou *Leudevico* [Lothaire ou Louis IV], rien dans le texte de l'acte ne permettant de le rapporter à l'époque mérovingienne.)

XXII. — 4 avril, vers 960. — Benoît, fils d'Atvert, donne à l'abbaye de Lézat son alleu de Canens, dans le Dalmazan, au comté de Toulouse.

L, 135 *a.*

XXIII. — Avril, vers 960. — Audin & sa femme Élisabeth donnent à l'abbaye de Lézat leur alleu de Firmin, dans le pays de Lézat.

L, 185 *a.*

XXIV. — 5 juin, vers 960. — Amélius Simplicius donne à l'abbaye de Lézat ce qu'il avait à la Nogarède, à *Coces* & à Bassignac.

L, 128 *d.*

XXV. — Juillet, vers 960. — Guitard & Teudric se déguerpissent de différents biens en faveur du prêtre Benoît, moyennant quatre sous, un âne & un drap; leur seigneur Aton reçoit cinq sous pour sa part.

L, 12 *b.*

XXVI. — Septembre, vers 960. — Guitard donne à sa femme Benoîte & à son fils Pierre son alleu de Sainte-Suzanne, au pays de Toulouse, au lieu dit *Vallis-secreta,* & autres environnants.

L, 12 *c.*

XXVII. — 961. — Sicfred donne à Guarin, abbé de Lézat, un alleu du nom de *Malarubia,* dans le Toulousain.

D, 98, f° 43; H v, n. 110 (charte III).

XXVIII. — Juin 962. — Ebles & l'abbé Guarin engagent à Benoît, prêtre, la terre & la vigne de *Varzilium,* moyennant une somme de quarante sous.

L, 177 *c.*

XXIX. — Mars 965. — Guarin, abbé de Lézat, acquiert de Bérenger un alleu au pays de Toulouse, dans la ville de Bartas, située sur le bord de la Garonne, alleu dont il paye la moitié treize dénariées.

L, 79 *a.*

XXX. — Mars 965. — Adilius Daton cède à Guarin, abbé de Lézat, diverses terres & vignes sises à Arzac, comprenant un casal avec ses appartenances.

L, 24 *b.*

XXXI. — Mai 965. — Asnarius, prêtre, donne à l'abbé Guarin un alleu précédemment acquis par lui du monastère, & situé au lieu de *Coranensis,* dans le pays de Toulouse.

D, 98, f° 50; H v, n. 116 (charte I).

XXXII. — Avril 966. — Elis Donat donne à l'abbaye de Lézat son alleu paternel du Toulousain, du terroir de Cortinez, au lieu dit *Quintiganum.*

L, 17 *c.*

XXXIII. — 24 mai 966. — Amélius Simplicius donne à Lézat une partie des terres tenues par lui dans le comté de Toulouse, aux lieux de la Nogarède, de *Coces,* de *Petenvila,* de Bassignac, &c.

L, 94 *c.*

XXXIV. — 8 mars 974. — Guilabert & sa femme Albarigs se démettent, en faveur de l'abbé Guarin, de l'alleu de l'Herm, qui avait autrefois appartenu à un certain Agalbert.

L, 95 *b.*

XXXV. — Février, vers 980. — Atilius, Astar & Centulle, prêtres, donnent à

Sainte-Marie de Peyrissas un alleu, avec l'église de Saint-Pierre & de Saint-Martin, ses livres, ornements sacerdotaux, dîmes & prémices.

L, 64 *c*.

XXXVI. — Février, vers 980. — Sanche, prêtre, donne à Sainte-Marie de Peyrissas ses alleux d'*Adeilhac* & le tiers de l'église dudit lieu; une autre personne, Asnérius, cède en même temps ses droits sur le même lieu.

L, 63 *a*.

XXXVII. — Mars, vers 980. — Garsendus donne à Guarin, abbé de Lézat, une terre au lieu dit Laton & à Saint-Ybars (*Sanctus Yparchius*).

L, 144 *d*.

XXXVIII. — 30 avril, vers 980. — Asnier, moine, donne à Saint-Béat l'église de Saint-Jean, Sainte-Marie & Sainte-Marguerite, au lieu de *Castangolum*, dans l'Astarac.

L, 290 *d*.

XXXIX. — 18 mai, vers 980. — Oriole, prêtre de Saint-Martori, donne au monastère de Saint-Béat, situé dans le comté de Comminges, dans la vallée de Bavartès, la moitié de l'église de Saint-Médard, avec la ville de ce nom & toutes ses appartenances.

L, 290 *b*; H v, n. 133 (charte III).

XL. — Juin, vers 980. — Oriol Asnier donne tous ses biens à l'abbaye de Peyrissas en Comminges, moyennant vingt sous en deniers.

L, 70 *a*.

XLI. — 1er août, vers 980. — Daton, moine, donne à Saint-Béat la moitié de l'église de Saint-Georges de la ville de *Boca*, dans la vallée de Bavartès.

L, 78 *c*; H v, n. 133 (charte IV).

XLII. — Octobre, avant 985. — Durabilis, prêtre, cède à Guarin, abbé, son alleu de *Cassania*, au pays de Toulouse, dans le district de Dalmazan, & des vignes à la Nogarède & à Castillon.

L, 50 *d*.

XLIII. — Janvier, vers 987. — Aicard donne aux abbés Guarin & Atvert la moitié d'une terre dite le Val, dans le Dalmazan.

L, 127 *c*.

XLIV. — Janvier, vers 987. — Benoît & sa femme Amélie donnent à Lézat quelques biens au lieu de *Fas*, dans le Toulousain, & la moitié d'un moulin au terroir de l'Ile.

L, 79 *b*.

XLV. — Février, vers 987. — Aialbert donne à l'abbé Guarin quelques-uns de ses biens patrimoniaux du pays de Toulouse, au lieu de *Crimus*, dans le terroir de Lussan.

L, 95 *a*.

XLVI. — Février, vers 987. — Oriole & Asnier donnent à Lézat & à l'abbé Guarin leur alleu de Saint-Victor, au pays de *Saltes*.

L, 102 *a*.

XLVII. — Février, vers 987. — Adarigus donne à son fils Séguin une terre, un casal & une vigne au lieu d'*Ascha*, dans le pays de Toulouse, avec défense de l'aliéner ou de le soumettre à un seigneur.

L, 81 *a*.

XLVIII. — Février, vers 987. — Arnaud se déguerpit, en faveur de l'abbaye de Lézat, de l'alleu de Montmanha, sous la redevance annuelle de deux chapons, deux pains, un setier de vin & un d'avoine, due au prévôt de Sainte-Suzanne.

L, 143 *d*.

XLIX. — Février, vers 987. — Sicfred & sa femme Rangarde donnent à Lézat la moitié de l'église de Celle, dans le pays de Toulouse, en s'en réservant l'usufruit, leur vie durant.

L, 211 *a*.

L. — Mars, vers 987. — Mancion donne à Lézat un alleu au lieu de Castillon, dans le Dalmazan.

L, 133 *b*.

LI. — Mars, vers 987. — Ermessinde donne à l'abbaye de Lézat ses alleux de

Modencs & de Prouille, dans le terroir de Toulouse, en tout trois casals.

L, 40 *c*.

LII. — Mars, vers 987. — Guibert & Guillane sa femme donnent à Lézat une partie de leur terre de Naver, au pays de Toulouse.

L, 85 *c*.

LIII. — Mars, vers 987. — Guarin, abbé, acquiert d'Oriole la terre de *Ascha,* dans le Toulousain, moyennant la valeur de trois sous.

L, 80 *c*.

LIV. — Avril, vers 987. — Aton Jolénus, près de mourir, donne à Lézat ses possessions au lieu de La Val.

L, 172 *c*.

LV. — Avril, vers 987. — Pons-Raimond & sa femme Ermengarde, & autres personnes nobles donnent à Lézat l'église de Sainte-Colombe avec toutes ses dépendances.

L, 8 *a*.

LVI. — Avril, vers 987. — Benoît, lévite, donne à l'abbaye de Lézat un alleu au lieu de Montmorcion & un autre au lieu de Daussa, dans le pays de Toulouse, moyennant la jouissance pendant sa vie & la sépulture dans l'abbaye après sa mort.

L, 131 *a*.

LVII. — Avril, vers 987. — Aicard donne à l'abbaye de Lézat l'église & le village de *Spanes*.

L, 210 *b*.

LVIII. — Avril, vers 987. — Guitard, prêtre, donne à Lézat son alleu de Canens, qu'il a acquis d'un certain Amélius Mancion.

L, 135 *b*.

LIX. — Avril, vers 987. — Aton Eicius & sa famille donnent à Lézat leur fils, avec des terres & des vignes à Pugal, dans le territoire *Curtinense,* au pays de Toulouse, terres donnant annuellement une redevance de quatre pains, quatre chapons & quatre sétiers de vin.

L, 22 *c*.

LX. — Avril, vers 987. — Benoît, prêtre, donne à Lézat la moitié de l'église de Saint-Étienne d'Arzac, au pays de Toulouse, territoire de Sault, à lui transmise par ses parents avec la moitié de deux pièces de terre, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant.

L, 24 *a*.

LXI. — Avril, vers 987. — Raimond & ses frères donnent en alleu à Pierre Auriol, prêtre, les trois quarts de l'église d'Ox avec ses ornements & biens de toute espèce, pour la transmettre à ses héritiers.

L, 283 *c*.

LXII. — Avril, vers 987. — Bertrand, prêtre, se sentant mourir, nomme ses exécuteurs testamentaires & dispose de ses biens; il fait des aumônes à différentes églises; à Saint-Julien il donne trois sous, un capmas, un casal & un arpent & demi de vignes.

L, 42 *c*.

LXIII. — Avril, vers 987. — Arnaud-Pons & son frère Isarn restituent l'église de Malaroga, donnée jadis à Lézat par un homme, nommé Sicfred, & qu'ils avaient longtemps retenue par violence.

L, 256 *c*.

LXIV. — 29 juin, vers 987. — Ingelricus se déguerpit en faveur de Lézat d'un alleu de la ville de Pins, en s'en réservant l'usufruit.

L, 95 *a*.

LXV. — Juin, vers 987. — Aicard donne à Lézat son alleu du lieu de Montaut, au terroir de *Campezes,* avec toutes ses appartenances, en en réservant l'usufruit à sa femme Ave.

L, 86 *c*.

LXVI. — Juin, vers 987. — Atvert donne à Lézat la moitié d'une terre, sise à Camp-

long, acquise par lui de son frère Godrand, & lui vend l'autre moitié pour deux sous.

L, 139 *d.*

LXVII. — Juillet, vers 987. — Benoît, prêtre, donne à Lézat une paire de bœufs, cinq muids de vin & un âne, plus à *Ascha* une terre, de la moitié de laquelle ses enfants, Étienne & Gervaisien, jouiront leur vie durant.

L, 80 *d.*

LXVIII. — Juillet, vers 987. — Arvée & sa femme Ermessinde donnent à l'abbaye de Lézat les dîmes de leur alleu du Val, moyennant douze deniers & une maille.

L, 157 *d.*

LXIX. — Août, vers 987. — Benoît & sa femme Benoîte vendent à Élie, moine, acquéreur pour le compte de l'abbaye de Lézat, un casal & une vigne, au lieu d'Arzac, moyennant la valeur de dix sous en denrées.

L, 24 *c.*

LXX. — 30 septembre, vers 987. — Rodalde & sa femme Quimberge donnent à l'abbaye de Lézat leur alleu de Blanzac, dans le Toulousain, avec l'église de Saint-Pierre & Sainte-Suzanne.

L, 119 *a.*

LXXI. — Octobre, vers 987. — Amélius donne à Lézat une partie de son alleu du pays de Toulouse, au terroir de Pugamels.

L, 96 *d.*

LXXII. — Octobre, vers 987. — Bérenger se déguerpit en faveur de Lézat d'un alleu à l'Albarède, au pays de Toulouse, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant, sous le cens annuel de quatre deniers, payable à l'abbaye.

L, 256 *d.*

LXXIII. — Novembre, vers 987. — Aton, Bernard, Arnaud, Pons & leurs enfants donnent à Lézat l'église de Saint-Pierre de Padern, avec ses dîmes & prémices & son cimetière, en en réservant l'usufruit successif à plusieurs prêtres leur vie durant.

L, 168 *b.*

LXXIV. — Décembre, vers 987. — Géraud donne à Lézat un alleu qu'il avait acquis dans le pays de Toulouse, à Sainte-Colombe, district de Lézat, en en réservant l'usufruit à sa femme Ermengarde & à ses fils, leur vie durant, à condition d'en payer exactement la dîme à l'abbaye.

L, 16 *d.*

LXXV. — Décembre, vers 987. — Roger, comte de Carcassonne, & sa femme Adélaïde, donnent à l'abbaye de Lézat leur alleu de la ville de *Vallis,* dans le Podaguès, au pays de Toulouse.

L, 96 *d;* H v, n. 143.

LXXVI. — Décembre, vers 987. — Amélius Aganardus donne à Lézat un alleu avec son manse, situé au lieu de *Lupariae,* dans le Dalmazan, moyennant l'usufruit pour lui & son fils Pierre, leur vie durant.

L, 33 *c.*

LXXVII. — Décembre, vers 987. — Bernard-Amélius, prêtre, acquiert la dîme de Monzels, moyennant deux sous six deniers & une maille, à condition qu'après l'avoir possédée sa vie durant, elle reviendra à l'église du Mont & à Lézat.

L, 83 *b.*

LXXVIII. — Décembre, vers 987. — Roger donne à Lézat ses possessions au pays de Rieux, & un casal à Cuxa & à Sainte-Suzanne, en s'en réservant la jouissance sa vie durant.

L, 128 *c.*

LXXIX. — Vers 987. — Benoît, moine, donne aux abbés Guarin & Amélius ce qu'il possédait dans la ville de Montredon.

L, 192 *a.*

LXXX. — Avril, vers 988. — Aton, abbé, donne à son neveu Aton, son alleu de la Selve, dans le Toulousain, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant & avec retour à Lézat, & un autre alleu à *Montkavor,*

sous une redevance annuelle de huit setiers de froment, de douze de vin, d'un porc valant huit deniers, &c.

L, 105 *c*.

LXXXI. — Juillet, vers 988. — Rodrandus & sa femme Ariberga donnent à l'abbaye de Lézat leurs possessions de la ville d'Arzac, dans le pays de Sault, l'église de Saint-Étienne de cette ville, avec ses dépendances & appartenances, le tout moyennant soixante sous.

Juillet, régnant Charles de Lorraine.

L, 24 *a*.

LXXXII. — Mai, vers 990. — Échange entre l'abbé Amélius & un certain Atilius, par lequel celui-ci cède à l'abbaye un alleu, sis au lieu d'Arzac, en échange d'une terre possédée jadis par Benoît Daton; le monastère ne pourra jamais aliéner cette terre.

L, 24 *d*.

LXXXIII. — Août, vers 990. — L'abbé Amélius se déguerpit en faveur du prêtre Aton de la terre de Laton, au pays de Toulouse.

L, 144.

LXXXIV. — Avril, avant 991. — Benoît donne à Benoît, abbé, une terre dans la ville du Val, au pays de *Cortinez*, avec plusieurs vignes.

L, 22 *c*.

LXXXV. — Juillet 991. — Benoît, moine, donne à Benoît, abbé, son alleu de Castillon, en Volvestre, avec des maisons, terres & jardins.

L, 133 *a*.

LXXXVI. — Avril 992. — Bernard donne à son fils Amélius son alleu de *Crasnado* & une vigne au lieu de *Taxonerias*, avec retour à Lézat au bout de deux générations.

L, 115 *c*.

(Datée de la quinzième année de Hugues; il faut corriger la cinquième.)

LXXXVII. — Septembre 993. — Eudes, Ainard, Arnaud & Aton donnent à l'abbé Gaucelme leur alleu du lieu de *Salas Rubias*, au pays de Toulouse, avec les églises de Saint-Pierre, Saint-Martin & Sainte-Marie & toutes leurs appartenances, fontaines, rivières, moulins, pêcheries, &c.

MXCIII, septembre, régnant Robert, *corrigez* CMXCIII.

L, 44 *c*.

LXXXVIII. — Mars, avant 996. — Déodat, moine, se déguerpit, à l'occasion de la fête des Rameaux, de son alleu de Saint-Martin de Nuer, au lieu de Fains.

Régnant Hugues.

L, 79 *c*.

LXXXIX. — Mars, avant 996. — Eudes donne à Lézat un alleu, au lieu de *Cennag*, & la moitié du lieu appelé *Campusbellus*.

L, 157 *a*.

XC. — Mai, avant 996. — Benoît, prêtre, cède à Lézat une terre, située dans le Dalmazan, au lieu de *Castelarulh*.

L, 118 *a*.

XCI. — Juillet, avant 996. — Ainard donne à Hugues, abbé, l'église de Saint-Geniès, dans le pays de Toulouse, avec toutes ses appartenances.

L, 255 *c*.

XCII. — Avant 996. — Oliba donne à Lézat la moitié de l'église de Saint-Félix, dans la ville de *Taxonerias*, en s'en réservant la jouissance sa vie durant.

L, 212 *a*.

XCIII. — Mai, vers 997. — Amélius Simplicius & son fils Guillaume se déguerpissent, en faveur de l'abbé Guarin, de l'église de Saint-Pierre *de Guarciaco*, avec toutes ses dépendances.

L, 184 *a*; H v, n. 155.

XCIV. — Mars, vers 1000. — Amélius Simplicius se fait délivrer par Hugues, abbé de Lézat, & Benoît Atvert, son alleu du pays de Toulouse, district de *Cortinez*, l'alleu de *Camoliagum* & l'église de Sainte-Marie.

L, 93 *c*.

XCV. — Mai, vers 1000. — Matrone, Garsias, prêtre, & autres vendent aux moines de Peyrissas leurs droits sur un champ, moyennnant une gonelle & sept deniers.

L, 66 *d*.

XCVI. — Novembre, vers 1000. — Anier, prêtre de Samouilhan, avait perdu tous ses biens dont Guillem s'était saisi; les moines de Peyrissas les rachètent, moyennant un cheval valant trente sous, & vingt-deux sous en deniers; Anier en fait alors donation à l'abbaye, avec tous ses autres alleux.

L, 66 *c*.

XCVII. — 28 avril, vers 1001. — Sanche Baron donne à l'abbé Hugues, de concert avec son frère Tager Baron, la moitié de l'église de Saint-Martin de Magren.

L, 187 *a*.

XCVIII. — Août, vers 1001. — Hugues, abbé, donne à Amélius & à son frère Elsipius un alleu, au lieu de Fabrègues, en stipulant le retour à l'abbaye après leur mort.

L, 141 *a*.

XCIX. — Août, vers 1001. — Roger, comte de Carcassonne, & sa femme Adélaïde donnent à l'abbé Hugues l'église de Saint-Michel en la ville de *Pentegos*, & celle de Sainte-Marie de *Vallisgenum*.

L, 157 *a*; H v, n. 160.

C. — Vers 1001. — Roger, comte de Carcassonne, donne à l'abbaye de Lézat ses possessions dans la ville de *Vilarilg*, comté de Toulouse.

L, 120 *c*; H v, n. 160.

CI. — 8 août 1003. — Sulmus donne à l'abbé Hugues les églises de Saint-Béat & de Saint-Vincent, sur les bords de la Garonne, dans le pays de Comminges, sous obligation de les faire desservir par des moines de l'ordre de Saint-Benoît.

L, 74 *a*; H v, n. 163 (charte III).

(Les éléments de la date ne concordent pas; mais la charte est, d'ailleurs, authentique.)

CII. — Février, vers 1010. — Gaucelme, abbé, acquiert d'Ave, femme, une partie de son alleu du pays de Toulouse, au lieu dit le Mont, moyennant une terre dite la Pierre (*ad ipsa Petra*).

L, 85 *d*.

CIII. — Février, vers 1010. — Raimond se déguerpit en faveur de l'abbé Gaucelme de la moitié d'une vigne, au lieu de *Spanes*.

L, 210 *a*.

CIV. — 1er mai, vers 1010. — Benoît & sa femme Dalie donnent à Lézat & à l'abbé Gaucelme leur alleu de *Foga*, dans le territoire de Montaud.

L, 87 *a*.

CV. — Mai, vers 1010. — Benoît Alabert, prêtre, donne à l'abbé Gaucelme un alleu sis à Laner, dans le comté de Toulouse, au terroir de Potamianez.

L, 101 *a*.

CVI. — Mai, vers 1010. — Simplicius & sa femme Ermendructes se déguerpissent en faveur de l'abbé Gaucelin de leur alleu de *Lusuic*, en s'en réservant l'usufruit leur vie durant.

L, 216 *d*.

CVII. — Mai, vers 1010. — Aynard & son épouse Béliarde donnent à l'abbé Gaucelme leur alleu du comté de Toulouse, au lieu de *Prodalium*, près Miramont, moyennant l'usufruit, sa vie durant, de la moitié de l'église de Saint-Pierre du Mont, de ses dîmes, prémices & cimetière, & six sous en deniers.

L, 83 *d*.

CVIII. — Vers 1010, jour de l'Ascension. — Gaucelme, abbé, échange avec Pierre & sa femme Garsende un casal avec sa maison, situé à Montaut, contre d'autres terres.

L, 86 *c*.

CIX. — Octobre, vers 1010. — Arvert donne à l'abbé Gaucelin une terre dans le Potamianez, au comté de Toulouse.

L, 96 *d*.

CX. — Vers 1010. — Einard & sa femme Ave se déguerpissent en faveur de l'abbé

Gaucelme de l'église de Rouer, au pays de Toulouse.

L, 212 *d.*

CXI. — Juin 1011. — Aton, prêtre, donne à Guarin, abbé, ses dîmes & prémices du lieu de Fustignac, moyennant cinq muids de blé & de vin.

L, 56 *d.*

CXII. — Juin, vers 1015. — Guillaume, marquis, se déguerpit de différents alleux qu'il tenait de ce monastère, à *Blanziagum*, Sainte-Marie d'*Agas*, Magren, &c., en en réservant à son fils B. l'usufruit sa vie durant.

L, 94 *a*; H v, n. 173 (charte I).

CXIII. — Décembre 1016. — Raimond & Pons frères donnent à Lézat une pièce de terre, située dans le pays de Cueille, à Saint-Sernin, en en réservant l'usufruit leur vie durant à Els & à sa femme Benoîte, sous un cens annuel de quatre deniers.

L, 54 *c.*

CXIV. — 13 janvier 1017. — Amélius donne à l'abbaye de Lézat un alleu au lieu de Saint-Orens.

L, 47 *d* & 191 *a.*

CXV. — Août, vers 1020. — Géraud Amels & sa femme donnent à l'abbé Aimeri la moitié de l'église de *Becag*, dédiée à saint Sernin, avec tous ses livres & ornements sacerdotaux.

L, 95 *d.*

CXVI. — Mai, vers 1025. — Guillaume, marquis, se déguerpit, en faveur de l'abbaye de Lézat & du doyen Adalgrimus, des églises de Sainte-Marie aux Aigues (*ad Agas*), de Saint-Martin de Magren, & de plusieurs autres terres abandonnées par son père Amélius Simplicius à l'abbaye.

L, 119 *b* & 188 r°; H v, n. 184.

CXVII. — Février, avant 1026. — Amélius-Aton donne à l'abbé de Lézat, Aimeri, un alleu, situé au lieu d'Albiac, dans le pays de Toulouse, avec l'église de ce nom.

L, 129 *d.*

CXVIII. — 1[er] mars 1026. — Querelle entre Aimeri, abbé de Lézat, & Eudes, abbé de Sainte-Marie de Simorre, au sujet de l'abbaye de Peyrissas en Comminges; ils s'en remettent au jugement des abbés de la Grasse, Saint-Hilaire, Sorèze & Saint-Lizier, en présence de plusieurs princes & seigneurs; l'abbé de Lézat réclamait la suzeraineté de l'abbaye de Peyrissas, donnée à son monastère par le clerc Anier, plus tard abbé de Lézat; l'abbé Eudes, ne pouvant produire qu'un acte de donation sans authenticité, est débouté de ses prétentions.

L, 69 *b*; Mabillon, *Ann. ord. S. Ben.* t. III, p. 711.

CXIX. — Mars, avant 1026. — Arnaud & son frère Pons donnent à l'abbé de Lézat, Aimeri, l'île de *Balcagum*, sur le Lez, en réparation du forfait & du tort faits & causés par eux.

L, 98 *a* & 208 *c.*

CXX. — Mai, avant 1026. — Sanche Baron & Tatger Baron s'accordent entre eux pour leur héritage; le premier reçoit la moitié des églises de Saint-Martin de Magren & de Sainte-Colombe de Pug-Bocan; son frère reçoit l'autre moitié de ces mêmes églises; plus tard, Sanche Baron céda sa part à Aimeri, abbé de Lézat.

L, 186 *c.*

CXXI. — Mai, avant 1026. — Géraud se déguerpit, en faveur de l'abbé Aimeri, de l'alleu qu'il tenait au Pujol, moyennant une somme de six sous en deniers.

L, 97 *b*, 132 *d*, 158 *c*, 174 *b*, &c.

CXXII. — Juillet, avant 1026. — Aton donne à l'abbé Aimeri son fils Guillem, avec le tiers de ses alleux, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant.

L, 85 *b.*

CXXIII. — Août, avant 1026. — Pons Macip, homme noble, & son épouse Arsinde font construire une église dédiée à saint Michel, sur le mont *Sanciani*, la dotent richement & la donnent à l'abbé de Lézat, Aimeri.

L, 51 *b.*

CXXIV. — Août, avant 1026. — Aimeri, abbé, engage à Hugues l'alleu donné à Lézat, par le prêtre Benoît, au lieu dit *Vilarilg*, dans le Toulousain, moyennant soixante sous, & promet de l'indemniser des pertes que la grêle lui ferait subir.

L, 120 *d*, 206 *c*.

CXXV. — Août, avant 1026. — Aton-Raimond se déguerpit en faveur de Lézat & de l'abbé Aimeri du casal de Montaut, près l'église du même lieu, avec toutes les constructions qui en dépendaient.

L, 87 *b*.

CXXVI. — Septembre, avant 1026. — Guillem-Amels se déguerpit en faveur de l'abbé Aimeri & du prieur de Fustignac de l'église Sainte-Marie, dans la ville du Mont.

L, 55 *d*.

CXXVII. — Avant 1026. — Plaid entre Aimeri, abbé de Lézat, & l'abbé de Peyrissas, au sujet de la donation de ce dernier monastère faite à Lézat par Anier, abbé; il est décidé que l'acte de donation devra être fourni.

L, 69 *d*.

CXXVIII. — 1027. — Louis-Arnaud & son épouse Ermengarde donnent à Lézat l'église de Sabonères, au pays de Toulouse, avec ses ornements, ses possessions, appartenances & dépendances, en en réservant la suzeraineté à lui & à sa famille.

L, 50 *b*.

CXXIX. — Août, vers 1030. — Daton-Benoît donne à l'abbé Aton un alleu, situé au lieu de Petevila, dans le terroir de *Cortinez*.

L, 93 *d*.

CXXX. — Vers 1030. — Notice rappelant les anciennes donations faites à Lézat, les violences & rapines exercées contre lui par divers laïques; Aton, abbé du Mas-d'Azil, obtient d'un certain Raimond-Guillaume, marquis du pays, la promesse de protéger à l'avenir l'abbaye & de lui abandonner par testament la ville de Bassignac & plusieurs autres domaines que lui avait donnés l'abbé Aimeri.

L, 94 *b*; H v, n. 196.

CXXXI. — Janvier, avant 1031 [1]. — Benoît, prêtre, acquiert de Hugues, évêque, & donne à Lézat l'alleu de Alrigus, dans le terroir d'*Ascha*; il en réserve la jouissance à lui & à sa postérité masculine, avec retour à Lézat après l'extinction de celle-ci, le tout moyennant le don d'un cheval.

L, 80 *c*.

CXXXII. — Avril, avant 1031. — Arnaud & son frère Aton donnent à l'abbaye de Lézat l'église de Saint-Julien avec son alleu & ses appartenances & les autres terres qui en dépendaient, le tout moyennant la somme de vingt-trois sous.

L, 42 *a*.

CXXXIII. — Avril, avant 1031. — Eudes, son frère Arnaud & son fils Arnaud donnent à l'abbaye de Lézat l'église de Saint-Christaud, en Volvestre, avec toutes ses appartenances & sous défense de l'aliéner.

L, 35 *b*.

CXXXIV. — Avril, avant 1031. — Amels-Élisée & sa femme Élisabeth donnent à Lézat leur alleu de *Poig Blasconis*, dans la ville de *Laner*, au pays de Toulouse.

L, 12 *c*.

CXXXV. — 1er mai, avant 1031. — Pierre, près de mourir, donne à Lézat une partie de la terre de Casalils & de celle de Prodaig.

L, 84 *b*.

CXXXVI. — Mai, avant 1031. — Vidal & son fils Pierre donnent à l'abbaye de Lézat leur alleu de *Montbonengs*, dans le Dalmazan, au pays de Toulouse, & une vigne dite *la Mazère*, en s'en réservant l'usufruit leur vie durant.

L, 33 *a*.

CXXXVII. — Mai, avant 1031. — Pierre donne à Lézat son alleu de Montaut, au

[1] Nous plaçons avant 1031 toutes les chartes sans nom d'abbé, datées du règne de Robert.

pays de Toulouse, avec un casal & un demi-arpent de vigne.

L, 84 *a*.

CXXXVIII. — Août, avant 1031. — Amélius-Simplicius donne à l'abbaye de Lézat l'église de Saint-André de Bassavilla, avec ses appartenances, dîmes & prémices, en défendant de l'aliéner ou d'en couper les bois.

L, 29 *a*.

CXXXIX. — Août, avant 1031. — Amélius donne à l'abbaye de Lézat son alleu de Montfaucon, dans le Dalmazan, au pays de Toulouse.

L, 201 *b*.

CXL. — Septembre, avant 1031. — Benoît Maurin donne à l'abbaye de Lézat les terres, acquises par lui, d'Atvert & de Gaufred, en en réservant l'usufruit à lui & à ses enfants leur vie durant.

L, 126 *d*.

CXLI. — Octobre, avant 1031. — Aton & son fils Raimond cèdent à Lézat la moitié de leur alleu de Barthe, sur la Garonne, moyennant la sépulture d'Eudes-Raimond dans le monastère.

L, 79 *a*.

CXLII. — Octobre, avant 1031. — Campester, prêtre, donne à l'abbaye de Lézat un casal à lui appartenant, en en réservant l'usufruit à son fils Raimond sa vie durant, sous le cens annuel de douze pains & de quatre setiers de vin.

L, 67 *b*.

CXLIII. — Novembre, avant 1031. — Amélius & sa femme Mendrut vendent à Daton, moine, achetant pour l'abbaye de Lézat, leur casal de Saint-Hilaire, à la Combe, acquis par eux du prêtre Vidal, moyennant huit sous & demi & un muid de vin.

L, 21 *a*.

CXLIV. — Décembre, avant 1031. — Étienne d'Argut & sa femme Inguitrus donnent à Lézat trois soudées de terre, à la *Bruccera*, sous la réserve de l'usufruit; si les moines veulent jamais les aliéner, les descendants des donateurs pourront les recouvrer, en faisant don d'un cierge à l'abbaye.

L, 88 *d*, 163 *a*.

CXLV. — Avant 1031. — Guillaume donne à l'abbaye de Lézat son alleu de la ville de Saint-Jean avec l'église de ce lieu, en défendant de jamais l'aliéner.

L, 88 *b*.

CXLVI. — Mai, vers 1035. — Roger, comte, atteint de maladie, donne à l'abbé de Lézat, Guiraud, l'église de Saint-Vincent, sise au lieu de *Vaorra*, pour le repos de l'âme de ses parents, de la sienne propre & de celle de son frère Eudes.

L, 39 *b*; H v, n. 207 (charte II).

CXLVII. — Vers 1040. — Assemblée tenue par les notables du pays, en présence de Bernard-Raimond, évêque de Conserans & abbé de Lézat, dans laquelle on décide la reconstruction de Saint-Pierre; à la suite sont énumérées les donations faites à l'abbaye à cette occasion.

(Cet acte, sorte de rétablissement du monastère & de son église, se trouve reproduit à plusieurs endroits du cartulaire, & en tête des actes des différents prieurés; on le trouve notamment au feuillet 15 *c*.)

H v, n. 219.

CXLVIII. — Août 1048. — Raimond-Aton donne à Lézat & à l'abbé Bernard l'église de Lussan, au pays de Toulouse, avec ses ornements sacerdotaux, le cimetière & les dîmes qui en dépendent.

L, 62 *b*; H v, n. 252 (charte II).

CXLIX. — Août, vers 1048. — Sicfred, dit Belhomme (*Bellus homo*), faisant son testament, donne, par le conseil de ses amis, à Saint-Pierre de Lézat ses terres de la ville de *Spani*, en en réservant la jouissance viagère à ses fils & après eux à ses amis. Cette donation amena des réclamations de la part de la femme & des enfants de l'un de ses fils, réclamations qui finirent par l'abandon des terres contestées

à l'abbaye, en présence du marquis Raimond-Guillaume & des nobles du pays.

L, 209 c; H v, n. 228.

CL. — Janvier, vers 1050[1]. — Raimond-Guillem se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard, évêque de Conserans, de l'alleu de *Balcag*, qu'il lui réclamait, & renonce à tous ses droits seigneuriaux sur cette terre, moyennant un cheval valant cent sous.

L, 208 *b*.

CLI. — Janvier, vers 1050. — Bernard, évêque de Conserans, abbé de Lézat, donne à Eudes & à son épouse Béliarde une terre propre à planter la vigne, à Sainte-Suzanne, au lieu du Bosquet.

L, 202 *b*.

CLII. — Janvier, vers 1050. — Daton, moine, & ses fils donnent à Sainte-Marie de Peyrissas & à l'abbé de Lézat, Bernard, le tiers de l'alleu d'*Obarcium* & l'église de Saint-Michel.

L, 66 *b*.

CLIII. — Février, vers 1050. — Daton, prêtre, donne à Sainte-Marie de Peyrissas & à Bernard, abbé de Lézat, le tiers de l'église de Saint-Michel archange, au terroir de Bouconne, dans le pays de Toulouse.

L, 66 *a*.

CLIV. — Février, vers 1050. — Élie donne à l'abbé de Lézat, Bernard, un casal sis au lieu de *Tremuled*, dans le pays de Savez, avec défense de jamais l'aliéner.

L, 50 *a*.

CLV. — Mars, vers 1050. — Ave, femme, se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard d'une vigne, qu'elle tenait au lieu du Pujol, dans le Toulousain, au terroir de Saint-Sigismond, moyennant un demi-muid de blé & un porc.

L, 158 *c*.

[1] Nous mettons sous la date de 1050 toutes les pièces datées du règne du roi Henri & relatives à l'abbé Bernard.

CLVI. — Mars, vers 1050. — Sanche Ils & ses fils donnent à Bernard, évêque & abbé, leur alleu de Roumengous, dans le Dalmazan.

L, 117 *a*.

CLVII. — Avril, vers 1050. — Aton & Madronau donnent à l'abbaye de Lézat leur fils Bertrand & leur alleu du lieu de Saint-Jean, au pays de Toulouse, en terres & en vignes, & reconnaissent qu'ils doivent le tenir en fief de l'abbaye, leur vie durant.

L, 88 *a*.

CLVIII. — Juin, vers 1050. — Raimond se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard de la moitié des dîmes de Villeneuve.

L, 264 *c*.

CLIX. — Juin, vers 1050. — Bernard, évêque & abbé, donne à Bernard Cerda, pour lui & pour ses descendants, une terre au lieu d'Eunes, dans le Dalmazan, avec défense de reconnaître un autre seigneur que Saint-Pierre de Lézat.

L, 30 *d*.

CLX. — Août, vers 1050. — Bernard se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard de la moitié de l'église d'Anhac & de ses dépendances, moyennant six sous & un repas chaque année à la Saint-Pierre.

L, 125 *d*.

CLXI. — Vers 1050. — Sicfred fait son testament & enjoint à ses exécuteurs testamentaires de partager ses biens entre les pauvres & les églises; il en donne une partie à Lézat.

L, 211 *c*.

CLXII. — Vers 1050. — Raimond-Guillem abandonne à Saint-Martin de Pierrelatte les trois quarts de l'église de Saint-Martin d'Ars, moyennant la somme de cinquante-cinq sous; sa femme & ses enfants abandonnent de leur côté, pour quarante sous, les dîmes & prémices & le cimetière.

L, 6 *d*.

CLXIII. — Vers 1050. — Rodrandus, sa femme Gilberge & Aton vendent à Lézat

l'église de Saint-Estève & ses appartenances, moyennant la somme de soixante sous, & avec défense de jamais l'aliéner.

L, 25 *b*.

CLXIV. — Vers 1058. — Arnaud, comte, se déguerpit, en présence de Bernard, évêque de Conserans & abbé de Lézat, de tous ses droits de cens, gage, procuration, &c. sur le lieu de Fustignac, propriété de l'abbaye.

L, 56 *d;* H v, n. 248 (charte I).

CLXV. — 24 avril 1059. — Raimond-Désiré donne à Lézat une partie de son alleu de la Broguière & de Cholet, moyennant soixante sous, & en s'en réservant l'usufruit; le reste reviendra à Lézat après sa mort & celle de son fils, moyennant la sépulture pour tous les deux dans le monastère.

L, 88 *d*.

CLXVI. — Vers 1059. — Aton d'Aspet abandonne à l'évêque-abbé Bernard l'église de Saint-Paul de Lussan, à condition de la reconstruire d'une manière convenable.

L, 62 v°; H v, n. 248 (charte II).

CLXVII. — Avril, vers 1060. — Arnaud-Aman, Arnaud-Eudes & Arnaud-Garsias donnent à l'abbé de Lézat, Bernard, leur alleu du Volvestre, nommé le Pug, avec l'église de Saint-Christaud & toutes ses dépendances, en stipulant que l'église sera reconstruite dans les dimensions données.

L, 35 *e;* H v, n. 253.

CLXVIII. — Avril, vers 1060. — Bernard se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard & du doyen Guillaume de la moitié de l'église d'Anhac avec son cimetière, ses droits & ses ornements ecclésiastiques, moyennant la somme de six sous.

L, 125 v°; H v, n. 254.

CLXIX. — Septembre, vers 1060. — Anier-Benoît se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard, évêque de Conserans, de tous ses droits sur plusieurs propriétés, sises au lieu de *Fans*, & l'abbé lui en abandonne la jouissance viagère, avec le droit d'y construire une habitation & un cellier, & moyennant quelques menues redevances annuelles en pain, fraises, mil, saumon, anguille & vin.

L, 79 *c;* H v, n. 255.

CLXX. — Janvier, avant 1061. — Pierre & Arnaud se déguerpissent d'un alleu, situé dans la paroisse de Baiolville.

L, 191 *e*.

CLXXI. — Mai, avant 1061. — Garsias & sa femme Ermengarde cèdent à Lézat leur alleu du terroir de *Fajola*, au pays de Toulouse, pour y installer un moine qui, chaque année, y dînera une fois avec du pain, du vin, de la bouillie (*pulmentum*) & du poisson.

L, 151 *b*.

CLXXII. — Juin, avant 1061. — Bertrand donne à l'abbaye de Lézat son fils Arnaud avec son alleu du pays de Toulouse, au territoire d'*Ascha*, & un casal, situé à Toulouse, près l'église de Sainte-Marie, dite *la Furgada*.

L, 80 *a*.

CLXXIII. — Juillet, avant 1061. — Bernard donne à Lézat son alleu patrimonial du lieu d'*Albinianis*, au pays de Toulouse, en s'en réservant la jouissance viagère, & moyennant le droit d'être enterrés au monastère, lui & sa femme.

L, 19 *b*.

CLXXIV. — Janvier, vers 1065[1]. — Amalvinus donne à l'abbé Bernard, évêque de Conserans, la moitié de la terre de Daux, en s'en réservant la jouissance viagère.

L, 121 *a*.

CLXXV. — Mars, vers 1065. — Hugues & ses frères donnent à l'abbé Bernard deux casals, situés à Canens, pour prix de la sépulture de leur père Estève & de leur mère Arsinde.

L, 134 *a*.

[1] Nous mettons sous la date de 1065 toutes les pièces datées du règne de Philippe & mentionnant l'abbé Bernard.

CLXXVI. — Juin, vers 1065. — Sanche & son neveu Pons donnent à l'évêque & abbé Bernard leurs possessions aux lieux de Mauressac & de Cassanelle, en s'en réservant en partie l'usufruit leur vie durant, sous une redevance annuelle de vingt sous, payable au monastère de Lézat.

L, 180 *b*.

CLXXVII. — Juillet, vers 1065. — Antfos & Arduis donnent à l'abbé Bernard leur part de l'église de Saint-Jean de Marivalz avec ses appartenances & dépendances.

L, 199 *b*.

CLXXVIII. — Vers 1065. — Atton Aster, moine, donne à Bernard Pelet, évêque & abbé, l'honneur de Ribonnet, avec la moitié de l'église de Saint-Geniès & plusieurs terres aux environs.

L, 213 *a*.

CLXXIX. — Vers 1065. — Bernard, évêque & abbé, consacre l'église de Saint-Pierre du Mont, énumère les donations faites à cette église & à son autel, & annonce son intention d'aller à Jérusalem.

L, 83 *c*.

CLXXX. — Vers 1065. — Bernard Pelet, évêque de Conserans & abbé de Lézat, consacre l'église de Saint-Pierre de Montaut; à la suite se trouve la notice des donations faites à cette église à cette occasion par divers particuliers.

L, 206 *b*.

CLXXXI. — Vers 1065. — Amélius Sicfred & son frère Raimond, associés spirituels de l'abbé Bernard & de la congrégation de Lézat, reçoivent la chapellenie de l'église de Lézat & l'église de Saint-Martin, avec permission d'acquérir des terres dans les domaines de Saint-Pierre, terres qui devront revenir à l'abbaye après leur mort.

L, 139 *b*.

CLXXXII. — Novembre, vers 1068. — Raimond-Guifred de Montregu donne à l'abbaye de Lézat la dîme de son honneur de *la Cortada*.

L, 83 *a*.

CLXXXIII. — Vers 1070. — Arnaud, comte de Comminges, donne à Peyrissas & à l'abbé Astare son alleu de Martinia (*Martinianum*), tel qu'Auriol Sanche *de Adodosso* le donna au comte de Bigorre, Raimond, qui le remit à lui Arnaud de Comminges, en compensation du mal qu'il lui avait causé.

L, 59 v°; H v, n. 297.

CLXXXIV. — Décembre, vers 1072. — Raimond Garsia & Gaston abandonnent à l'abbé Pons de Lézat l'église de *Cog-Morta* avec un espace suffisant tout autour pour y créer une *salvetat* & un cimetière; l'abbé y aura droit de justice, & les hommes qui viendront y habiter seront ses censitaires.

L, 47 r°; H v, n. 303.

CLXXXV. — Vers 1072. — Pons, abbé de Lézat, s'accorde avec Bernard-Arnaud au sujet de l'honneur acheté par lui à son prédécesseur Bernard, abbé & évêque, situé à *Perer Martel*, & d'une vigne à Marzac; à l'extinction de sa postérité ces biens feront retour à l'abbaye, qui recevra de lui annuellement vingt livres de pain, quatre setiers de vin & deux sous, monnaie de Toulouse.

L, 131 *d*; H v, n. 305.

CLXXXVI. — Vers 1072. — Donation faite à Pons, abbé de Lézat, par plusieurs seigneurs du pays du mont de Saint-Christaud, en Volvestre, pour y transporter l'église de ce nom; la nouvelle église conservera les rentes & cens appartenant à l'ancienne.

L, 35 *c*; H v, n. 304.

CLXXXVII. — 5 novembre 1073. — Notice rappelant la fondation du monastère de Lézat par Aton-Benoît, & exposant l'état de ruine dans lequel il se trouve actuellement. Les moines & les seigneurs du pays demandent à l'abbé de Cluny, Hugues, d'y rétablir la régularité; il y consent, mais enlève le droit d'élection de l'abbé aux laïques qui le possédaient & le donne à l'abbé de Cluny.

H, v, n. 308.

CLXXXVIII. — Février, vers 1073. — Pons & sa famille, & un certain Amalvinus, donnent à l'abbé Pons leur portion du Mont-Sabaoth, dans le Volvestre, pour y construire une église avec dîmes, prémices, cimetière, &c.; les deux tiers des cens, oublies & recettes, payés par le village qui se formera autour de la nouvelle église, appartiendront à l'abbaye, le reste aux donateurs; la justice sera partagée de la même façon; une fois les donateurs morts, la propriété tout entière appartiendra à Lézat.

L, 38 *a;* H v, n. 306.

CLXXXIX. — Juin, vers 1073. — Compan de Benque se déguerpit en faveur de Vézias, abbé de Peyrissas, de Eicius de Carreira & de ses sœurs & fils, moyennant dix sous de Morlas, payés par Eicius.

L, 68 v°; H v, n. 307.

CXC. — Avril 1075. — Roger-Amélius, Arnaud-Amélius & Bernard-Guillem donnent à l'abbé Pons la moitié de l'église de Saint-Médard, sur le Lez, avec ses ornements sacerdotaux & ses appartenances.

L, 107 *b.*

CXCI. — Octobre 1075. — Plaid entre Pons, abbé de Lézat, & ses voisins, Pierre-Arnaud & Roger-Raimond, en présence des notables du pays, dans lequel est abandonnée au monastère l'église de Saint-Pierre de Padern, avec ses ornements sacerdotaux, ses appartenances & ses propriétés, pour y établir une *salvetat* & y installer des moines pour desservants.

L, 170 *a;* H v, n. 319.

CXCII. — Mars, vers 1075. — Bernard-Guillem, son fils Guillem-Bernard & sa fille Ermengarde abandonnent à Pons, abbé de Lézat, tous les droits qu'ils prétendaient avoir sur différents domaines, & notamment sur les possessions de feu Raimond Campester, clerc *de Figareda.*

L, 101 *c;* H v, n. 315.

CXCIII. — Vers 1075. — Histoire de la fondation de l'abbaye de Peyrissas par le vicomte Asnarius, plus tard abbé de Lézat, de ses dissensions avec les seigneurs des environs & de l'établissement de la *villicatio* de l'abbaye confiée aux seigneurs de Benque.

L, 68 *a;* H v, n. 320.

CXCIV. — Vers 1075. — Bernard-Estève & sa femme Ave donnent à l'abbé Pons leur fils Bernard, enveloppé dans la nappe de l'autel, avec le tiers de l'église d'Ascha, pour en faire un moine de l'abbaye.

L, 79 *d.*

CXCV. — Vers 1075. — Aladaiz, *servante des serviteurs de Dieu,* donne à l'abbé Pons un casal, situé à Saint-André de Mauressac; son fils Arnaud-Pierre s'en déguerpit plus tard en faveur de l'abbé Séguin.

L, 182 *a.*

CXCVI. — Vers 1075. — Pierre-Arnaud & son neveu Raimond-Roger donnent à l'abbé Pons un alleu, près l'église de Padern, un arpent de terre, au même lieu, & un serf avec son casal, la moitié de l'église de *Vallegenum* & une partie de celle de Montredon.

L, 173 *a.*

CXCVII. — Vers 1075. — Pons, abbé, inféode à Raimond-Arnaud & à sa famille l'église de Sainte-Julienne & le lieu de Verzil, moyennant une menue redevance de grains & de fruits; cette église fut plus tard rendue au monastère, après le concile de Toulouse.

L, 177 *d.*

CXCVIII. — Vers 1075. — Aldiarde donne à Pons, abbé, une vigne, située près l'église de Saint-Sigismond, la moitié de l'église de Saint-Jean de Campredon, avec les cimetières situés *extra ipsas estadgas,* une terre dans la paroisse de Saint-Sernin d'Ordée & une autre à Villeneuve.

L, 100 *c.*

CXCIX. — Vers 1079. — Arnaud, moine *de Carcago,* donne à Pons, abbé, un homme, nommé Pierre, dans la ville de Saint-Mi-

chel *de Santas* & plusieurs terres situées au même lieu.

L, 52 *b*.

CC. — Janvier, vers 1080. — Garsinde donne à Pons, abbé, une terre & une vigne & les deux tiers d'une autre terre de l'abbaye dite *ad Cotas*.

L, 85 *c*.

CCI. — Février, vers 1080. — Amels, chevalier, donne à l'abbé Pons l'église de Saint-Cyr, à condition de la faire consacrer par l'évêque & d'y établir un asile.

L, 262 *b*.

CCII. — Février, vers 1080. — Raimond-Désiré & ses fils donnent à Pons la dîme de Villeneuve, deux hommes avec leurs familles & leurs tenures, au lieu *de Valeira*, & deux arpents de vigne à *Cholel*.

L, 89 *c* & 100 *b*.

CCIII. — Mars, vers 1080. — Pierre-Raimond donne à P., abbé, une église du pays de Toulouse, dans le Dalmazan, au lieu de Canens, dédiée aux saints Jean Baptiste & Évangéliste, & une autre de Saint-Victor à Émens.

L, 134 *a*.

CCIV. — Mars, vers 1080. — Gerberge & Eicius, son mari, donnent à Pons, abbé, la vigne dite de Volvestre, à Castillon, avec Benoît & sa famille, à condition de ne pas les distraire de la communauté & moyennant la sépulture, s'ils meurent dans un certain rayon autour de l'abbaye.

L, 132 *b*.

CCV. — Mai, vers 1080. — Histoire de l'alleu *de Martinia*, qui, usurpé par des laïques sur l'abbaye de Peyrissas, est rendu au monastère par Arnaud, comte de Comminges, après plusieurs années d'intervalle.

L, 59 *d*; H v, n. 340.

CCVI. — Juin, vers 1080. — Guillem-Amels & sa femme donnent à Pons, abbé, leur fils Pierre pour moine, avec le quart des églises de Saint-Martin d'Ox, de Saint-Julien de Lezertrei & *de Joptas*, qui doivent rester sous le pouvoir du prévôt de Saint-Germier.

L, 49 *c*; H v, n. 342.

CCVII. — Juillet, vers 1080. — Pierre-Raimond donne à Pons, abbé, l'église de Saint-Germier, au lieu de Faderville, avec ses dîmes, prémices, cimetière, &c., & quelques terres, moyennant le don d'un cheval valant soixante sous.

L, 89 *d*.

CCVIII. — Septembre, vers 1080. — Raimond-Guillem se déguerpit en faveur de Pons, abbé, de l'église de Saint-Martin de Magren, jadis donnée à l'abbaye & dont il s'était violemment emparé, & d'une condamine, située à *Modercaquum*.

L, 187 *c*; H v, n. 344.

CCIX. — Octobre, vers 1080. — Pierre-Aton se déguerpit en faveur de l'abbé Pons de l'alleu de *la Caucinha*.

L, 17 *a*.

CCX. — Décembre 1080. — Pons Garsias & sa famille donnent à l'abbé Pons l'église de Bérat & ses appartenances.

L, 46 *b*.

CCXI. — Décembre, vers 1080. — Raimond Garsias donne à Pons, abbé, un emplacement à *Cog-Morta*, pour y construire une église avec dîmes, prémices, cimetière, &c., avec la dîme des moutures, divers droits sur les habitants dudit lieu, &c.

L, 47 *b*.

CCXII. — Vers 1080. — Pierre-Arnaud se déguerpit en faveur de l'abbé Pons de son honneur de Padern, c'est à savoir un paysan avec sa famille & sa tenure.

L, 174 *a*; H v, n. 345.

CCXIII. — Vers 1080. — Pierre-Raimond, homme noble, se déguerpit en faveur de l'abbé Pons d'un arpent & demi de vigne, situé à *Cholel*, moyennant douze sous de Toulouse.

L, 89 *c*.

CCXIV. — Mars 1084. — Les nobles des environs, de concert avec l'évêque de Toulouse, Isarn & l'abbé de Lézat, Séguin, déclarent qu'à l'avenir les deux églises de Saint-Pierre de Bérat & de Sainte-Marie de *Cog-Morta* ne formeront plus qu'une seule paroisse, ayant droit d'asile (*salvetas*), & fixent le taux du cens à payer par les hommes qui viendraient s'y réfugier; ces deux églises avaient été données à l'abbaye par les vassaux d'Arnaud de Muret.

L, 47 *d*; H v, n. 358.

CCXV. — Juin, vers 1084. — Histoire de l'église de Saint-Martin de Magren; donnée jadis à Lézat par Sanche Baron, elle lui fut enlevée par Guillem-Émélius & Raimond-Guillem, & ne lui fut restituée que plus tard par deux autres chevaliers qui s'en étaient emparés à leur tour.

L, 187 *a b c;* H v, n. 360.

CCXVI. — Juillet 1085. — Guillem Garsias & son frère Sanche, Bernard de Saint-Martori, Arnaud Garsias, Gausfred & Pons de Montpezat donnent à l'abbé Séguin l'église de Saint-Julien au lieu dit *Gallus,* sur la Garonne, avec toutes ses appartenances, moyennant cinquante sous.

L, 42 *b*.

CCXVII. — Mai, vers 1086. — Arnaud Donat & ses frères donnent à l'abbé Séguin le quart de l'église de Sentes, dont Amalvinus & ses fils abandonnent eux-mêmes un autre quart.

L, 195 r°; H v, n. 368.

CCXVIII. — 29 juin, vers 1086. — Aimeri & ses fils donnent à l'abbé Séguin la moitié de l'église de Saint-Martin de Magren avec son fils Bernard, pour la posséder au même titre que l'autre moitié, qui avait été donnée jadis au même abbé par Sanche Baron.

L, 187 v°; H v, n. 369.

CCXIX. — Octobre 1090. — Roger de Muret & sa femme Serène donnent à Saint-Germier de Muret & au prévôt Émélius l'église de Saint-Martin de Rozinhac, moyennant la somme de cent quarante sous de Toulouse.

L, 267 *a;* H v, n. 376.

CCXX. — 1090. — Accord entre Séguin, abbé de Lézat, Amélius-Aton, prévôt de Saint-Germier, Pierre-Raimond de Muret & ses cousins, au sujet du marché de Muret, que l'on est obligé de transporter à l'intérieur de la ville, à cause des incursions du comte de Toulouse, Guillaume; on fixe les lieux dont les habitants devront la leude au prévôt.

L, 279 *c;* H v, n. 379.

CCXXI. — Février, vers 1090. — Terrenus donne à l'abbé de Lézat, Séguin, ses possessions dans le pays de Toulouse, au terroir de Lician & à Montredon, avec le quart du moulin neuf, le quart de Saint-Estève de Duarville & la moitié du douzième de l'église de *Fajole.*

L, 124 *d*.

CCXXII. — Mai, vers 1090. — Pons, moine, acquiert, par ordre de l'abbé Séguin, le libre usage de l'eau de l'Ariége, près Sainte-Colombe, pour y bâtir un moulin, tant de ceux qui en avaient la propriété que de leurs feudataires.

L, 10 *a*.

CCXXIII. — Mai, vers 1090. — Arnaud Donat & ses frères Bernard & Gausfred donnent à l'abbé Séguin le quart de l'église de Sentes, exempt de tout service & de toute exaction.

L, 195 *b*.

CCXXIV. — Juin, vers 1090. — Raimond, moine, acquiert, par ordre de l'abbé Séguin, l'honneur que Bernard-Auriol possédait dans la paroisse de Saint-Ybars, entre la Lèze & l'église, moyennant quatre sous & une émine de blé.

L, 146 *a*.

CCXXV. — Juin, vers 1090. — Roger de Muret & sa femme Serène donnent à Bernard-Émélius, clerc, & à son gendre Guarmond, le tiers des revenus de l'église de Saint-Martin de Rozinhac; Guarmond de-

vient le vassal de Roger & promet de desservir l'église, de l'entretenir, de payer les droits de synode & de lever la dîme.

L, 267 r°; H v, n. 378.

CCXXVI. — Juillet, vers 1090. — Roger & Raimond, fils de Stéphanie, donnent à l'abbé Séguin la moitié de l'église de Sainte-Marie de Larnag, dans le Dalmazan, avec la moitié de ses appartenances.

L, 111 *c*.

CCXXVII. — 1er septembre, vers 1090. — Arnaud-Pons donne à l'abbé Séguin son fils, nommé Guillem, avec son casal de *Cantenag*, un autre à Montaut, & sa dîme de *Agreuled*.

L, 173 *b*.

CCXXVIII. — 1er septembre, vers 1090. — Pierre Guibert se déguerpit en faveur de l'abbé Séguin de ce qu'il tenait de l'alleu de Sainte-Colombe & de sa part d'un moulin, près l'église de ce nom, avec son barrage & ses pêcheries.

L, 10 *c*.

CCXXIX. — Mars, avant 1093. — Adémar & ses fils rendent le tiers de la dîme de Saint-Martin de Magren & de ses appartenances, que leur avaient inféodé Aimeri & ses fils; ils le remettent à celui-ci pour être restitué à l'abbé Séguin.

L, 187 *d*.

CCXXX. — Avant 1093. — Aimeri donne à l'abbé Séguin la moitié de l'église de Saint-Martin de Magren avec son fils Bernard.

L, 187 *c*.

CCXXXI. — Mai, avant 1094. — Les moines de Lézat achètent, par l'ordre de l'abbé Séguin, de Adaleiscia, de ses fils & de leurs feudataires, la moitié de l'eau de la Lèze, les rives & la terre aux alentours de Montaut, dans le pays de Toulouse, pour y construire un moulin & y faire un barrage, moyennant sept sous en deniers.

L, 84 *d*.

CCXXXII. — Octobre, avant 1094. — Bernard, fils d'Amélius, se déguerpit en faveur de l'abbé Séguin de ce qu'il possédait au lieu de *Vallis secreta*, en en réservant une partie en faveur de son fils Amélius, pour le tenir de l'abbaye, sous une redevance annuelle consistant en huit livres de pain & en autres menues rentes de même espèce.

L, 120 *a*.

CCXXXIII. — Décembre, avant 1094. — Séguin, abbé, concède à Aimeri & à sa femme Ave l'honneur de Saint-Pierre de Lusuic, avec retour à Saint-Martin de Magren après sa mort.

L, 217 *b*.

CCXXXIV. — Avant 1094. — Arvis, dame noble, se déguerpit en faveur de l'abbé Séguin des vignes qu'elle tenait de sa mère, au lieu de *Baiolvilla*.

L, 191 *b*.

CCXXXV. — Avant 1094. — Bernard-Guillem & ses fils donnent à l'abbé Séguin l'église de Saint-Geniès de Marenz avec toutes ses appartenances & un casal, situé dans la même ville, à condition d'être reçu au couvent sa vie durant.

L, 125 *a*.

CCXXXVI. — Avant 1094. — Hugues, clerc, se donne pour moine à Lézat & donne à l'abbé Séguin la moitié de l'autel de Saint-Félix avec ses ornements sacerdotaux & ses appartenances de toute espèce & le tiers de toutes ses autres possessions.

L, 44 *c*.

CCXXXVII. — Avant 1094. — Amélius Garaud se déguerpit en faveur de l'abbé Séguin du lieu de Saint-Pierre, qu'il retenait injustement, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant.

L, 65 *d*.

CCXXXVIII. — Avant 1094. — Engelricus se déguerpit en faveur de l'abbé Séguin d'un casal, situé au Bois, moyennant dix sous en deniers; ce casal devra être attribué à la charge de chef d'œuvre; la même charte indique en même temps diverses

autres donations faites à l'abbaye de plusieurs terres sises à Saint-Christaud.

L, 201 *c*.

CCXXXIX. — 24 novembre 1094. — Guillem-Arnaud, Roger d'Aure & autres donnent à Géraud la dîme du blé, de la farine & du poisson du moulin de *Verned*, moyennant la célébration d'un anniversaire dans l'église de Saint-Martin de Pierrelate.

L, 6 *a*.

CCXL. — Avant 1100. — Mancion, prêtre, donne à Sainte-Marie de Peyrissas son alleu du pays de Comminges, au lieu de *Cepvio*, moyennant certains droits de main morte.

L, 66 *b*.

CCXLI. — Juin 1100. — Amalvinus de Sentas & ses fils donnent à Séguin, abbé de Lézat, leurs droits sur différentes églises; le donateur & l'un de ses fils, nommé Guillem, entrent comme moines à l'abbaye.

L, 92 r°; H v, n. 407 (charte I).

CCXLII. — Février, vers 1100. — Sanche-Amélius de Saint-Sulpice & son frère Bernard donnent à l'abbé Géraud leur honneur du clos de Saint-Pierre du Mont, dans la partie inférieure du village.

L, 87 *b*.

CCXLIII. — Avril, vers 1100. — Raimond Roger d'Orcas donne à l'abbé Géraud ses fils Bertrand & Aton pour moines, avec le quart de l'église de Saint-Sigismond & de ses appartenances, & un homme, nommé Arnaud, qui y résidait.

L, 160 *a*.

CCXLIV. — Août, vers 1100. — Pierre Rigaud & son frère Arnaud donnent à l'abbé Géraud leur part de l'église de Saint-Pierre de Sentas, en y retenant la *decantatio*, qu'ils tiendront à titre de fief de Lézat.

L, 195 *b*.

CCXLV. — Août, vers 1100. — Bernard-Pierre & ses frères se déguerpissent en faveur de l'abbé Géraud de toutes les dîmes du casal de Dauza à Sainte-Suzanne.

L, 15 *a*.

CCXLVI. — Vers 1100. — Pons-At & sa femme Ermentrude donnent à leur fils Guillem, moine de Lézat, la moitié de l'église de Saint-Lizier de Estilled, avec la moitié de celle de Saint-Vincent d'Ungad, & quelques autres possessions.

L, 116 *d*; H v, n. 407 (charte II).

CCXLVII. — Vers 1100. — Guillem-Enard de Benque achète la *villicatio* de Sainte-Marie de Peyrissas de l'abbé de ce lieu; pour être *villici*, ses descendants devront prêter serment de fidélité à l'abbé de Lézat, & posséderont le tiers des droits de justices & des recettes.

L, 68 *b*.

CCXLVIII. — Vers 1100. — Sanche-Bernard, prêtre, & sa mère Rangarde donnent à Lézat leur alleu de Saint-Martin de Magren, au pays de Toulouse, avec leurs droits d'acapte à *Moderciag*, pour servir à la reconstruction de l'église du monastère.

L, 189 *a*.

CCXLIX. — Vers 1100. — Raimond donne au monastère de Saint-Béat, en Comminges, l'église de Saint-Paul de Lartigue avec ses appartenances, moyennant soixante sous.

L, 289 *b*.

CCL. — Vers 1100. — Pierre de Saint-Béat concède à Saint-Béat, pour le repos de l'âme de son père Eudes, les *festaragges* qu'il possédait au dîmaire de Saint-Béat, moyennant la participation aux bonnes œuvres spirituelles du prieuré & la célébration d'un office hebdomadaire.

L, 75 *d*.

CCLI. — 2 août 1102. — Amels Pierre & sa femme, Rousse, reconnaissent, par-devant Eudes de Baière, abbé, qu'ils doivent à l'abbaye un service annuel, payable à l'obédiencier de Saint-André de Moressac.

L, 182 *d*.

CCLII. — 24 février 1102. — Gautier, ses frères & sa femme, se déguerpissent du casal de Sals David qu'ils réclamaient à l'abbé Géraud, moyennant sept sous.

L, 106 *c*, 182 *c*.

CCLIII. — Octobre 1105. — Garmond abandonne à Saint-Béat & à l'abbé de Lézat, Séguin, la moitié des dîmes & des prémices du lieu de Saint-Béat, avec ses droits sur l'élection du prieur de cette église.

L, 74 *b*.

CCLIV, — 1105. — Hugues, chapelain-cardinal de Saint-Jacques de Compostelle, donne à G., abbé de Lézat, la salvetat de Saint-Jacques, sur les bords de la Garonne, au lieu de *Quincianum*, moyennant un cens annuel de quinze sous de Toulouse & la procuration au vicaire de Saint-Jacques, quand il passera dans le pays.

L, 44 *b*; H v, n. 421 (charte I).

CCLV. — Février, vers 1105. — Arnaud Ferrand & son frère, Pierre Bast, prennent leurs vignes à fief de l'abbé de Lézat, Géraud, sous l'obédience de Saint-Paul, sans autres services que deux sous de cens & un muid de vin.

L, 62 *c*.

CCLVI. — Juillet, vers 1105. — Raimond-Roger de Orcas donne à Géraud, abbé de Lézat, une partie de ses possessions à Saint-Sigismond, dans le Lézatès, soit le quart de l'église de ce nom & le casal de Pierre Garsias, près l'église.

L, 146 *a*.

CCLVII. — Vers 1105. — Bernard de Durban donne à Saint-Pierre de Montredon & à l'abbé de Lézat, Géraud, un homme appelé Gauceran, avec toute sa progéniture.

L, 3 *b*.

CCLVIII. — Janvier, avant 1108. — Durand d'Obars & son frère Raimond donnent à Roger, abbé de Peyrissas, leur terre de *Taxonerae*, dans le Comminges, près du monastère.

L, 70 *d*.

CCLIX. — Janvier, avant 1108. — Guibert & Raimond Sicfred donnent à l'abbaye de Lézat les dîmes de leur alleu de *Vaver*, pour contribuer à la reconstruction de l'église du monastère.

L, 84 *d*.

CCLX. — Mars, avant 1108. — Bernard Pons offre son fils Pierre à Lézat pour en faire un moine, avec la moitié des églises de Saint-Marcel & de *Vilafole* & la moitié du moulin d'Eudes, sur l'Ariége.

L, 14 *a*.

CCLXI. — Juin, avant 1108. — Guillem Pons & son frère Arnaud se déguerpissent, en faveur de Lézat, de la moitié de l'alleu de Montagnac.

L, 22 *d*.

CCLXII. — Janvier, vers 1108. — Azémar, voulant devenir convers du monastère de Lézat, lui donne une partie de son alleu, soit l'église de Saint-Sernin *de la Pradela*, avec la moitié des dîmes & prémices & le tiers de ses biens ecclésiastiques, au lieu *de la Valeta*, district de *Cortines*.

L, 17 *a*.

CCLXIII. — Avril, vers 1108. — Sanche Raoul donne à Sainte-Marie de Peyrissas son alleu des terroirs de Martinia & d'Alban, moyennant la nourriture & l'entretien, sa vie durant.

L, 60 *a*, 65 *a*.

CCLXIV. — Avril, vers 1108. — Compan de Benque se déguerpit d'Eicius de Carreira & de ses sœurs en faveur de l'abbé de Peyrissas, Vézias, entre les mains de Bernard, comte de Benque, & moyennant dix sous de Morlas.

L, 68 *d*.

CCLXV. — Juin, vers 1108. — Guillem Pons & son frère Arnaud se déguerpissent de la moitié de l'église de Montagnac & de ses dîmes & prémices.

L, 138 *a*.

CCLXVI. — Août, vers 1108. — Sanche & sa femme Ermengarde donnent à Saint-

Pierre de Fustignac ce qu'ils possédaient au terroir de Francor, près Fustignac.

L, 61 *c*.

CCLXVII. — Vers 1108. — Raimond, Guillem & Pons Bernard se déguerpissent, en faveur de Bernard, camérier de Lézat, du domaine, du droit de bataille, des oublies, cens & redevances qu'ils réclamaient des moines, pour le lieu de Montaut.

L, 289 *b*.

CCLXVIII. — Juillet 1111. — Arnaud Pons de Noer se fait moine à Lézat & donne à l'abbé Eudes la dîme & les prémices de Saint-Cassien; donation faite du consentement du comte Guillaume & d'Amélius, évêque de Toulouse.

L, 46 *c*.

CCLXIX. — Mars 1111. — Vacher d'Espereiger, homme noble, ayant demandé au prévôt de Saint-Germier, Eudes, de prier pour l'âme de sa femme Eschive, dite Payse (*Pagesia*), & lui ayant donné, à cet effet, une charge de bois à prendre par le prieuré dans ses bois de *Cabrefuled*, renouvelle sa donation par devant l'abbé de Lézat, Géraud.

L, 272 *c*; H v, n. 436.

(Sur la date de ce document, voir la note 2 de la colonne 814.)

CCLXX. — Août 1115. — Guillaume, comte de Toulouse & prince de Poitou, donne à l'abbé de Lézat, Eudes, une place à lui appartenant, située en avant du château Narbonnais, en concédant au bourg qui s'y formera le droit d'asile, moyennant le payement régulier du cens accoutumé par les hommes qui y viendront habiter.

L, 218 *b*; H v, n. 454.

CCLXXI. — Novembre 1115. — Assemblée tenue à Toulouse par les ecclésiastiques du diocèse, à la demande du comte de Toulouse & de Poitiers, Guillaume, dans laquelle paraissent les clercs de l'abbaye de Lézat; la charte parle des nombreux miracles accomplis par saint Antoine, patron de l'abbaye.

L, 218 *b*; H v, n. 453.

CCLXXII. — 16 février 1119. — Raimond, évêque de Barbastro, consacre l'église du château de Rutilans, & les chevaliers seigneurs de ce château donnent à la nouvelle église la moitié de celle du Caylar, plusieurs moulins avec la dîme de leur pêche, & différents droits.

L, 6 *a*, *b*; H v, n. 465.

CCLXXIII. — Janvier 1120. — Ug & son frère Arnaud s'accordent avec le prévôt de Saint-Germier, au sujet de la forge de Muret, & en achètent le fief pour dix sous, en s'engageant à faire gratuitement tous les ouvrages nécessaires à la prévôté, moyennant quinze pugnères de froment & sous la redevance annuelle de trois ferrures de chevaux & de mules.

L, 280 *a*.

CCLXXIV. — 1er juillet, vers 1120. — Guillem, moine de Magren, donne l'église de Sainte-Colombe en commende au prêtre Bernard, sa vie durant, sous l'obligation de fournir les deux tiers des matériaux nécessaires à sa construction & les deux tiers des ornements, plus les droits de synode & autres dus à l'évêque & à l'archidiacre.

L, 190 *c*.

CCLXXV. — Vers 1120. — Roger *de* Tersac donne Notre-Dame *de Fitanela* à Saint-Christophe de Volvestre & au prêtre Amélius, avec toutes ses appartenances; don confirmé par l'évêque de Toulouse, Amélius.

L, 35 *a*.

CCLXXVI. — Vers 1120. — Roger & ses neveux donnent à l'abbé de Lézat, Eudes, tous leurs droits sur l'alleu & l'église de Mont-Sabaoth en Volvestre.

L, 38 *b*; H v, n. 473.

CCLXXVII. — Mars 1121. — Pons, moine, son frère Raimond & la famille de celui-ci donnent à l'abbé Eudes leur terre de *Castaned*, dans la ville de *Roer*. — Donation semblable de la cousine de Pons, Rousse, de Raimond Gairaud & de sa famille.

L, 243 *d*.

CCLXXVIII. — 7 avril 1121. — Raimond Roger d'Orcas donne à l'abbé Géraud ses fils Aton & Gautier pour en faire des moines, avec le quart de l'église de Saint-Sigismond & un homme, nommé Arnaud Borrel, avec de plus un cens de dix-huit deniers de Toulouse & deux oublies de quatre pains, quatre gélines & deux sétiers d'avoine.

L, 160 *b*.

CCLXXIX. — 1[er] septembre 1122. — Pierre Raimond de Muret donne à l'abbé Eudes toutes les dîmes de Falgers, pour que les moines lui fassent, après sa mort, un *tricenarium plenum* pendant trente jours.

L, 46 *b*.

CCLXXX. — Novembre 1122. — Amélius Pierre de Moressac donne à l'abbé Eudes son fils Raimond comme moine, avec quelques cens dans la ville de Moressac; donation approuvée par Raimond Matfred d'Auterive, moyennant la somme de six sous & quelques menues denrées.

L, 182 r°; H v, n. 480 (charte I).

CCLXXXI. — Mars 1122 (v. st.). — Roger, comte de Foix, & ses fils promettent à l'abbé Eudes de ne plus réclamer aucun cens dans la ville de Lézat, & déclarent que ni eux, ni les seigneurs des environs, protecteurs de l'abbaye, n'y pourront prendre autre chose qu'un repas annuel.

H v, n. 476 (charte II).

CCLXXXII. — Mars 1122 (v. st.). — Roger, comte de Foix, & ses fils Roger, Bernard & Pierre, donnent à Eudes, abbé, leur albergue de Saint-Ybars, avec le droit de prendre une procuration annuelle au même lieu, & désignent un certain nombre de leurs vassaux pour servir de défenseurs au monastère.

L, 146 *d*; H v, n. 476 (charte I).

CCLXXXIII. — 1123. — Plaid tenu par le comte Fortanier, Roger de *Carcag* & autres, dans lequel Vidal *de Francor* se déguerpit, en faveur de l'abbé Eudes, de l'église de *Salas-Rubias*. Déguerpissement renouvelé en 1146, par Eudes *de Francor*.

L, 45 *a*; H v, n. 480 (charte II).

CCLXXXIV. — 5 janvier 1124. — Baron, archidiacre, & Étienne, prieur de Sainte-Marie, dégagent la moitié des dîmes & prémices de Sainte-Marie de Castillon des mains de Guillem-Arnaud, auquel on les avait engagés pour une somme de soixante-deux sous toulousains.

H v, n. 487 (charte I).

CCLXXXV. — 11 décembre 1125. — Guillem de Corneilla & sa famille donnent à Lézat la dîme de Belvezer.

H v, n. 487 (charte III).

CCLXXXVI. — Juin 1126. — Bernard de Cerm se déguerpit en faveur de l'abbé Bernard de l'église du Mont & de ses appartenances, moins un casal, une condamine & une vigne, dont il se réserve l'usufruit sa vie durant.

L, 82 *d*.

(Il faut admettre que le rédacteur, en datant cette pièce, a oublié que le mois de mai avait trente & un jours, le 1[er] juin 1126 étant le mardi après la Pentecôte; cette erreur, quoique singulière, est pourtant explicable, & de semblables se rencontrent assez fréquemment.)

CCLXXXVII. — Mars, avant 1127[1]. — Raimond Guillem de Sainte-Suzanne se déguerpit de la viguerie & des justices de Sainte-Suzanne en faveur de l'abbé Eudes.

L, 119 *c*.

CCLXXXVIII. — Juin, avant 1127. — Pierre Arnaud & son oncle Pierre donnent à l'abbé Eudes ce qu'ils tenaient de Lézat dans les dépendances ecclésiastiques de l'église de Sainte-Suzanne (sacristie, &c.), & quatre séterées de terre au lieu du Fossat.

L, 115 *c*.

CCLXXXIX. — Juillet, avant 1127. — Roger de Saint-Médard se déguerpit, en

[1] Nous mettons *avant* 1127 tous les actes passés du vivant de l'évêque de Toulouse, Amélius.

faveur de l'abbé Eudes, de la moitié des appartenances (*cantamentum, oblatio*) de l'église de Saint-Médard du Fossat, que retenait un homme nommé Arnaud Jean, moyennant vingt sous de Toulouse.

L, 107 *c*.

CCXC. — Avant 1127. — Guillem de Nuer & sa femme Garsinde se déguerpissent, en faveur de l'abbé Eudes, de l'honneur de Bernard Roger, au lieu du Verdier, moyennant huit sous de Toulouse.

L, 75 *a*.

CCXCI. — Avril 1127 (v. st.). — Gausfred se donne pour moine à Lézat, avec son fils Sicard & sa part des églises de Algimunt & de Sentes.

L, 195 *a*.

CCXCII. — Juillet 1127. — Arnaud Donat & son frère Jourdain donnent à l'abbé Eudes leur part des églises de Sentes & d'Algimunt, avec le droit d'en percevoir les dîmes.

L, 92 *c*.

CCXCIII. — Juillet 1127. — Pierre Jean & Aton Jean achètent de l'abbé Eudes le droit de percevoir les dîmes données par Amalvinus de Sentes, moyennant cinq sous toulousains & l'albergue à l'abbé une fois chaque année.

L, 195 *d*.

CCXCIV. — Juillet 1127. — Alphonse, comte de Toulouse, donne au monastère de Saint-Antoine, près le château Narbonnais de Toulouse, un verger pour y planter des vignes, en se réservant le quart des fruits & la moitié des revenus; il fait cette donation moyennant la somme de soixante-dix sous de Toulouse & le don d'une mule.

L, 218 *d;* H v, n. 495.

CCXCV. — Septembre 1127. — Aton de Dalbs donne à l'abbé Guillaume-Raimond d'Espel, pour prix de sa sépulture, avec le *monar* de *Grecqvila,* dans la ville de Saint-Ybars.

L, 146 *b*.

CCXCVI. — 20 mai 1127-1137. — Ermengarde d'Ampouillac se donne corps & âme à Saint-Pierre de Lézat & à l'abbé Guillaume-Raimond d'Espel, pour y être religieuse, & exempte de tout cens les habitants de la paroisse de Sainte-Colombe.

L, 7 *c*.

CCXCVII. — Janvier, vers 1130. — Guillem de la Garrigue & sa femme Alburgis donnent à Guillem-Henri, moine de Lézat & prieur de Saint-Pierre de Padern, une terre dans cette dernière ville, moyennant la célébration annuelle d'une messe, dite le 2 janvier.

L, 168 *a*.

CCXCVIII. — Mars, vers 1130. — Pierre Rigaud & son fils Raimond se donnent pour moines à l'abbé Guillaume, avec l'église de Sentes, ses meubles du culte, prémices, livres, & le droit de perception des dîmes.

L, 195 *a*.

CCXCIX. — Novembre, vers 1130. — Guillaume, abbé de Lézat, obtient de Urset, Romée, Bernard & autres, chargés de percevoir les dîmes de l'église de Rozinhac, la permission d'envoyer chaque année un homme fidèle sur la paroisse, au moment de cette perception.

L, 267 *d*.

CCC. — 26 juin 1132. — Garmond de Saint-Béat & ses fils abandonnent à Saint-Béat tous leurs droits sur ledit lieu & ses appartenances, dîmes, prémices, églises & autres possessions ecclésiastiques; cet abandon est fait entre les mains de l'évêque de Comminges, Roger.

L, 72 *b;* H v, n. 523 (charte I).

CCCI. — Octobre 1132. — Dias du Fossat, surnommée Rousse, donne sa fille à Lézat & à l'abbé Guillaume pour en faire une religieuse; elle lui donne en dot une condamine de terre à Saint-Médard.

L, 103 *b*.

CCCII. — Avril 1134 (n. st.). — Raimond de Saint-Médard & sa famille ven-

dent à Guillaume-Raimond, abbé de Lézat, Serline d'Arzac avec ses filles & leur postérité, moyennant trente sous.

L, 25 *c.*

CCCIII. — Avril, avant 1137. — Ave de Magren donne à Guillaume, abbé, diverses familles de serfs, pour prix de sa sépulture & d'une procession annuelle sur sa tombe & celle de son père.

L, 189 *a.*

CCCIV. — Mai, avant 1137. — Amélius, évêque de Toulouse, cède à Guillaume Raimond, abbé de Lézat, tous ses droits de suzeraineté sur le lieu de Saint-Cizy.

L, 40 *d.*

CCCV. — 1er juin 1137. — Amanieu d'Ox donne à Aton, prieur de Saint-Germier, le casal du Lac, avec les hommes & femmes qui y demeurent.

L, 254 *b.*

CCCVI. — Avril 1139. — Guillaume, abbé de Lézat, & les principaux seigneurs du pays, protecteurs-nés du monastère, pour éviter à la ville de Lézat de nouveaux malheurs, décident qu'on l'entourera de murailles, & les seigneurs des environs renoncent aux droits qu'ils pouvaient avoir sur elle.

D, 99, fº 382; H v, n. 540.

CCCVII. — Avril 1140 (v. st.). — Le prieur de Saint-Béat recouvre une église que les seigneurs d'Astanos lui avaient injustement enlevée; acte passé en présence de Roger, évêque de Comminges.

L, 287 *cd.*

CCCVIII. — Juin 1140. — Arsens de Maurnag se donne pour religieuse à l'abbé Guillaume, avec la neuvième partie de l'église de Maurnag & un arpent de vigne.

L, 167 *a.*

CCCIX. — Août 1142. — Raimond de Montredon se donne pour moine à Aton, abbé de Lézat, & à Aton d'Orcas, prieur de Montredon, avec tous ses domaines.

L, 1 *d.*

CCCX. — 15 juin 1143. — Pierre de Saint-Béat & ses frères avaient plaid avec Bernard, comte de Comminges, pour un château que celui-ci voulait bâtir à Garraux; Pierre donne trois cents sous, & le comte s'engage pour lui & ses successeurs à ne jamais construire de forteresse en cet endroit.

L, 73 *c.*

CCCXI. — Mai 1146. — Arnaud de Duarville & son fils Raimond engagent le casal de Pons *del Pontil* & la terre qui en dépend à Raimond de Montels, moyennant dix sous toulousains de service, quatre setiers de froment, autant d'avoine, l'albergue de sept chevaliers & un porc de six deniers.

L, 141 *d.*

CCCXII. — Août, avant 1148. — Ispan d'Entras, reconnaissant qu'il détenait injustement les dîmes & prémices de Saint-Julien, les abandonne moyennant trois sous en monnaie.

L, 42 *c.*

CCCXIII. — Avril 1149 (n. st.). — Gautier d'Aurival se déguerpit, en faveur de l'abbé Aton, de l'église de Saint-Paul *de Spanes,* où il tenait la moitié du *cantamentum.*

L, 210 *b.*

CCCXIV. — 1149. — Déodat donne à l'abbé Aton une vigne & un champ, pour en jouir après sa mort, moyennant la célébration d'un anniversaire perpétuel & d'un office des morts.

L, 77 *a.*

CCCXV. — Vers 1150. — Fortanier, prieur de Sainte-Marie de Peyrissas, inféode à Vidal du Moulin la meunerie d'un moulin, situé sous le château de Benque, pour dix sous, le quart des émoluments, les pugnères, le quart de la farine & les acapte & arrière-acapte; il devra avoir trois aides.

L, 69 *b.*

CCCXVI. — Vers 1150. — Forton Auriol de Garraux déclare, en son nom & au

nom de son fils Auriole & de tous ceux qui posséderont son casal après lui, qu'il est tenu de donner, de la Saint-Michel à la Toussaint, un repas à deux prêtres de Saint-Béat & à un prêtre de Garraux; le lendemain du repas, on devra célébrer l'office des morts pour le repos de son âme.

L, 77 *d*.

CCCXVII. — Décembre 1153. — Bernard du Vilar donne à l'abbé Aton les deux tiers de l'église du Vilar, douze deniers sur la vigne de Saint-Christophe & l'usage dans le bois du Vilar pour l'infirmier du couvent.

L, 201 *c*.

CCCXVIII. — 1153. — Pierre de Lez, archidiacre, une noble dame, nommée Sauve, & les autres habitants du lieu de Saint-Béat élèvent un moulin au lieu dit le Verdier; Eudes de Saint-Béat prétend avoir des droits sur ce lieu & s'en empare; il finit toutefois par se démettre de toutes prétentions, entre les mains d'Arnaud, évêque de Comminges.

L, 75 *a*.

CCCXIX. — 13 mars 1155 (n. st.). — Blanche du Fossat, reconnaissant l'injustice qu'il y avait de sa part à réclamer à Saint-Médard une albergue sur l'église de *Valgenu*, en fait l'abandon à l'abbé Aton.

L, 110 *a*.

Elle avait déjà fait un abandon analogue en 1149. (*Ibid.*)

CCCXX. — 1155. — Raimond, évêque de Toulouse, Pierre, évêque de Conserans, & Maurin, archidiacre, ménagent un accord entre Bernard, prévôt de Saint-Étienne de Toulouse, & Aton, abbé de Lézat : la nouvelle église de Muret payera à Saint-Étienne un cens annuel de deux sous de Morlas & de quatre deniers de Toulouse; les paroissiens pourront se faire librement enterrer dans le nouveau cimetière; le chapelain de Muret & celui de Saint-Germier se partageront les profits.

L, 279 *b;* H v, n. 607.

CCCXXI. — Juillet 1162. — Raimond d'Aure donne à Bernard, prieur de Saint-Martin de Pierrelate, la terre *del Marun* & la moitié *del terso del quart de la pescaria del moli Vernese,* qu'il tenait de Bertrande Sanglaz.

L, 5 *d*.

CCCXXII. — Février 1162 (v. st.). — Accord entre Pierre del Mas, abbé *de Gala,* & Arnaud de Montias, abbé de Peyrissas, au sujet du service de la chapelle de Saint-Jean, du château de Benque; on recherche & on énumère les droits appartenant à chacun.

L, 68 *d*.

CCCXXIII. — Janvier 1165 (v. st.). — Bernard, comte de Comminges, donne à Saint-Germier un emplacement, sis dans le château de Muret, exempt de tous droits.

Avec donation semblable de Dodon, comte de Comminges.

L, 280 *d;* H v, n. 665 (charte III).

CCCXXIV. — 2 février 1168 (v. st.). — Roger-Bernard, comte de Foix, après s'être plaint de Guillaume, abbé de Lézat, & du prieur de Sainte-Marie de Toulouse, promet de les prendre à l'avenir sous sa protection & confirme les donations faites par le comte Roger-Bernard à Lézat.

L, 150 *c*.

CCCXXV. — 1168. — Guillaume, abbé de Lézat, renonce, en faveur d'Adélaïde, abbesse de Marenz, à toutes les réclamations qu'il avait formulées lors de la destruction de l'ancienne église de ce lieu & de la construction de cette abbaye, trop voisine de Lézat; l'abbesse promet de ne point accorder la sépulture aux hommes & paroissiens de Lézat, sans le consentement de l'abbé.

L, 125 *b*.

CCCXXVI. — Décembre 1170. — Pons d'Ox donne le quart de l'église de Saint-Martin d'Ox, avec ses appartenances, à Guillem, prévôt de Saint-Germier, moyennant dix sous de Morlas.

L, 282 *b*.

CCCXXVII. — Vers 1170. — Guillem, prieur de Saint-Germier, a procès avec

Bernard, fils de Bernard Coxa, en présence des prud'hommes de Muret; il soutenait qu'en donnant à fief deux arpents de terre à Bernard Coxa il avait entendu se réserver le droit d'entrée & de sortie & le libre passage sur ces deux arpents; les juges lui demandent de fournir la preuve de cette réserve; le prévôt le fait & Bernard est condamné.

L, 274 *b*.

CCCXXVIII. — Septembre 1172. — A., moine de Bérat, engage, moyennant soixante-dix sous de Morlas, à Guillem Baron, les dîmes de Rieucorb, dépendantes de l'église de Bérat; le terme du remboursement est fixé à la Toussaint de chaque année.

L, 46 *c*.

CCCXXIX. — Mai 1173. — Pons Azémar & son frère Pierre inféodent à Raimond de Sainte-Colombe un local, *el barri* de Sainte-Colombe, entre la maison & le jardin de Pierre d'Avignon, moyennant quinze sous d'acapte, un denier d'arrière-acapte & deux sous de service annuel.

L, 11 *b*.

CCCXXX. — Octobre 1174. — Raimond d'Estiled & sa femme, Guillemette, accensent à Raimond, chapelain de l'église de Roumengoux, le quart des dîmes de cette église, moyennant un acapte de trois sous, un arrière-acapte égal & douze deniers de service à la Noël.

L, 117 *c*.

CCCXXXI. — Vers 1175. — Guillaume, abbé de Lézat, inféode à Guillem, clerc de la Pradelle, pour sa vie durant, la portion de l'église de Sentes, appartenant à l'abbaye, à condition de la rebâtir & de l'entretenir & de fournir à tous les moines, chaque année, à la Saint-Pierre ès liens, un repas composé de pain, vin, poisson, *fladones, mortariola* & six deniers pour le marché du jour.

L, 196 *a*.

CCCXXXII. — Vers 1175. — Arnaud-Bernard de Marquefave se donne pour moine à l'abbé de Lézat, Guillaume, avec le casal de *Comarodald* & une albergue de douze chevaliers, à Sainte-Suzanne un casal, & à Capens la dîme du barrage établi sur la Garonne.

L, 90 *b*.

CCCXXXIII. — Vers 1175. — Bertrand, évêque de Toulouse, concède à Guillaume, abbé de Lézat, l'église de Sainte-Marie du Puivert; au cas où les habitants de cette paroisse se transporteraient ailleurs, l'église & la paroisse les suivraient.

L, 184 *c*.

CCCXXXIV. — Janvier 1176 (v. st.). — Pons d'Ox réclamait à Guillem de Saint-Clar, prévôt de Saint-Germier, le quart de l'église de Saint-Martin d'Ox, donné à cette église par ses parents; Guillaume, abbé de Lézat, le décide à transiger.

L, 282 *c*.

CCCXXXV. — Janvier 1176 (v. st.). — Raimond-Roger de Padern donne à Guillaume, abbé, son albergue du cloître de Saint-Pierre de Padern pour deux chevaliers & demi, avec l'usage de ses bois de Fumel; il fait cette donation comme prix de l'ensevelissement de son fils.

L, 168 *b*.

CCCXXXVI. — Mars 1176 (v. st,). — Guillem Eiz *de Asclamun* reconnaît tenir de Guillaume, abbé de Lézat, l'église de Saint-Valentin d'Esclamun, avec un casal d'habitation & la moitié de Saint-Sernin d'Esclamun, moyennant chaque année un saumon de redevance ou trois sous de Morlas de cens, & pour l'abbé, ses moines & compagnons, le droit de past.

L. 39 *c*.

CCCXXXVII. — Avril 1176. — Bernard *de Campraga* se donne pour moine à Guillaume, abbé, avec son frère & son neveu, & reçoit de lui les églises de Sainte-Colombe & de Saint-Pierre de Montredon en commende; il s'engage à les dégager de l'hypothèque de huit cents sous de Toulouse qui pesait sur elle & à les améliorer; il payera à l'abbaye un cens annuel de dix

sous toulousains ou de Morlas, à la Toussaint.

L, 7 *c.*

CCCXXXVIII. — Novembre 1177. — Bertrand, évêque de Toulouse, donne à Guillaume, abbé de Lézat, l'église d'Ox, avec tous ses droits & appartenances.

L, 282 *a.*

CCCXXXIX. — Mars 1177 (v. st.). — Arnaud de l'Herm engage à Guillem *del Francor* sa part de l'alleu *del Francor*, moyennant la somme de quatre-vingts sous de Morlas.

L. 62 *a.*

CCCXL. — Avril 1179. — Arnaud Pons de *Scaribarola* donne à Saint-Jean sa vigne de *la Brogera*, moyennant une redevance de deux cierges (*candelae*), à Noël & à la Saint-Jean.

L, 89 *a.*

CCCXLI. — Avril 1180. — Bernard *de Castrag* se donne pour moine à l'abbé Guillaume, qui lui concède en commende l'église & la ville de Saint-Ybars, moyennant quelques menues redevances en froment.

L, 145 *b.*

CCCXLII. — 1180. — Raimond de Saint-Médard, se voyant à l'article de la mort, se donne pour moine à l'abbé Guillaume & lui abandonne un casal au lieu de Saint-Médard, à Saint-Sigismond le fief de chevalier (*cavalaria*) d'Arnaut Corbat & une albergue de dix chevaliers, avec leurs écuyers.

L, 159 *b.*

CCCXLIII. — Juillet 1183. — Eudes de Saint-Médard donne à l'abbaye de Calers son fils Roger pour moine, avec toutes ses possessions à Lézat & à Laton.

L, 155 *c.*

CCCXLIV. — Février 1183 (v. st.). — Guillem Seila, au nom de Raimond V, comte de Toulouse, donne à Perrot, fils de Pons Fusier, un casal près les remparts de Sauzat, sous le cens annuel d'une maille & un denier d'arrière-acapte.

L, 218 *b.*

CCCXLV. — Juin 1184. — Guillem du Pin donne à Bernard, prieur de Saint-Antoine, un demi-arpent de vigne, moyennant un anniversaire perpétuel & la célébration de l'office des morts en son honneur.

L, 225 *c.*

CCCXLVI. — Janvier, vers 1185. — Arnaud de Grazac abandonne à Guillaume, abbé de Lézat, toutes ses prétentions sur l'église de Montanha & ses appartenances.

L, 265 *a.*

CCCXLVII. — Avril 1186. — Perrot, fils de Pons Fusier, donne à Bernard, prieur de Saint-Antoine du Salin, un casal près Sauzat.

L, 218 *c.*

CCCXLVIII. — Décembre 1186. — Dame Deports, veuve de Pierre Rufat, donne tous ses biens meubles & immeubles à Bernard, prieur de Saint-Antoine, moyennant le vêtement & la nourriture & en outre la plus value d'un arpent de vigne.

L, 223 *b.*

CCCXLIX. — Décembre 1188. — B., prêtre, & R. de Saint-Dauni, avec le consentement de l'abbé Raimond, engagent, moyennant vingt sous toulousains, à Adémar & Pons, moines de Lézat, les dîmes & prémices du blé, du vin & du lin que devaient leur payer Martin & Arnaud Toca.

L, 47 *a.*

CCCL. — Mai 1189. — Accord entre Guillem de Cantes, prévôt de Saint-Étienne de Toulouse, & Bernard, prieur de Saint-Antoine, approuvé par Fulcrand, évêque de Toulouse, & Raimond, abbé de Lézat, au sujet de l'ensevelissement des morts dans l'église de Saint-Antoine.

L, 219 *d.*

CCCLI. — Décembre 1189. — Bernard Barta vend à Bernard, prieur de Saint-Antoine, les trois quarts d'un arpent de terre

à l'Espinet, vente approuvée par Guillemette, sœur d'Estève *de Populivilla,* dame du lieu, qui inféode cette terre au prieur.

L, 220 *c.*

CCCLII. — Mai 1191. — Fulcrand, évêque de Toulouse, concède à l'abbé Raimond tous ses droits sur l'église de Saint-Paul *de Spanis* & sur ses appartenances.

L, 209 *d.*

CCCLIII. — 1192. — Raimond Gautier, abbé de Lézat, inféode à Auger, abbé de Caunes, la dîme & les prémices de l'église du Mont ou d'*Ascha,* sous la redevance annuelle d'une émine de froment (*triticum*), mesure de Toulouse, un acapte de douze deniers & un arrière-acapte de six deniers de Toulouse.

L, 82 *a.*

CCCLIV. — Juin 1193. — Arnaud de Bezins donne à Saint-Béat une oublie de trois pains, d'un setier de mouture, dus annuellement, à la fête de l'Assomption, par les hommes de l'Anglade.

L, 77 *c.*

CCCLV. — Septembre 1194. — Raimond-Guillem de Benque, étant malade, donne à Sainte-Marie de Peyrissas & au prieur, Fortanier de Carzac, la viguerie de cette ville & le tiers des droits de justice & de gage; il renonce à toutes les exactions qu'il exerçait sur les hommes de Peyrissas, Adeilhac, Alban, &c.

L, 68 *c.*

CCCLVI. — Septembre 1194. — Raimond-Guillem de Benque, atteint d'une maladie mortelle, abandonne à Sainte-Marie de Peyrissas & au prieur, Fortanier de Carzac, la réfection annuelle qu'il en exigeait, & se démet du casal de Forz de Sédelac.

L, 64 *b.*

CCCLVII. — Mars 1194 (v. st.). — Plaid entre Pons d'Ox & Guillem de Saint-Clar, prévôt de Saint-Germier, par-devant Fulcrand, évêque de Toulouse; Pons réclamait du prévôt deux chartes qu'il disait lui avoir confiées à titre de dépôt; le prieur contestait la vérité de cette assertion.

L, 282 *c.*

CCCLVIII. — Novembre 1195. — Raimond-Arnaud, évêque de Comminges, donne à l'abbesse de Lumière-Dieu, Peronnelle, tous ses droits sur les dîmes & prémices des églises dudit monastère, sous la redevance annuelle d'une livre de poivre à l'évêque, & d'une autre livre de poivre aux chanoines de Saint-Gaudens.

D, 102, f° 255.

CCCLIX. — Février 1195 (v. st.). — Raimond-Gautier, abbé de Lézat, donne au prieur de Peyrissas, Fortanier, l'église de Saint-Pierre de Fustignac, sous le cens annuel de deux sous de Morlas ou de Toulouse, cens qui devra s'accroître avec les possessions de cette église.

L, 57 *a.*

CCCLX. — Septembre 1196. — Marquefave, femme de Cauvet de Lafite, donne à l'abbé Raimond un casal, dit *dels Clotz,* avec ses habitants, hommes & femmes, pour prix de la sépulture de son fils, Aton de Durban.

L, 90 *a.*

CCCLXI. — Novembre 1196. — Conventions passées entre Fortanier de Carzac, prieur de Peyrissas & de Fustignac, & Bernard-Eudes de Benque, par lesquelles celui-ci abandonne à tout jamais ses prétentions sur une albergue dans l'église de Fustignac, albergue valant, disait-il, trois sous de Morlas.

L, 57 *d.*

CCCLXII. — Novembre 1196. — Pons de Montaragon, étant malade à Rieux, fait son testament entre les mains de Raimond-Arnaud, comte de Comminges; il donne une partie de ses biens à son neveu Pons de Montaragon, & une autre partie à son fils adoptif.

L, 204 *c.*

CCCLXIII. — Mars 1196 (v. st.). — Bernard de Montaragon se donne pour

moine à l'abbé Raimond Gautier; au cas où il prendrait femme & aurait des enfants, il payera à l'abbaye trois cents sous de Toulouse, à titre de compensation; s'il meurt sans enfants légitimes, tous ses biens appartiendront à Lézat.

L, 32 *a*.

CCCLXIV. — Avril 1198. — Raimond-Gautier, abbé, inféode à Pierre de Mezols la moitié de l'honneur de Fustignac, sous l'acapte de douze deniers de Morlas, & un cens annuel de douze deniers.

L, 57 *a*.

CCCLXV. — Juin 1198. — Bernard, comte de Comminges & seigneur de Muret, accorde la sauvegarde à tous ceux qui viendront à Saint-Germier de Muret le jour de la fête de ce saint.

L, 269 *b*.

CCCLXVI. — Novembre 1198. — *Pagesia,* fille d'Arnaud-Bernard de Marquefave, se donne pour nonne à l'abbé Raimond, avec un casal, chargé d'un setier de froment & de huit setiers de vin de service.

L, 90 *a*.

CCCLXVII. — Décembre 1199. — Raimond-Gautier, abbé de Lézat, vend à Bernard Taverna une maison, sise à Marquefave, près la maison des Lépreux, moyennant quinze sous de Toulouse & en s'y réservant un passage de la largeur d'une brasse.

L, 91 *a*.

CCCLXVIII. — 4 décembre 1201. — Raimond, abbé, inféode à Arnaud de *Lavilet* une partie des dîmes d'*Algimont,* qu'il devra percevoir, moyennant certains droits, cens & redevances, & un repas annuel.

L, 92 *d*.

CCCLXIX. — 4 décembre 1202. — Jean, hospitalier de l'hôpital Saint-Antoine, hors la porte Narbonnaise, avec l'assentiment de Raimond Cauvet, hospitalier du même hôpital, épouse Sibille, qui se donne à Dieu & aux pauvres de cet établissement, avec la moitié d'un malhol & une somme de deux cents sous de Toulouse.

L, 219 *d*.

CCCLXX. — 4 décembre 1202. — Raimond Cauvet, hospitalier de l'hospice Saint-Antoine, promet à Jean, hospitalier du même lieu, & à sa femme Sibille, de n'y recevoir personne, homme ou femme, sans leur consentement.

L, 220 *a*.

CCCLXXI. — Mars 1202 (v. st.). — Raimond de Saint-Taurin, seigneur du cloître de Bérat, inféode à Guillem Lomana & à R. Soca une terre, située entre leur vigne & celle du cloître, à condition d'y creuser un fossé de séparation de deux coudées de largeur & d'une profondeur égale.

L, 47 *b*.

CCCLXXII. — Raimond, abbé de Lézat, donne à Vidal Portier l'église de Saint-Antoine de Toulouse, pour en jouir sa vie durant, sans aucun empêchement de sa part.

L, 220 *a*.

CCCLXXIII. — Octobre 1203. — Pierre & Eudes de Saint-Béat accordent à Saint-Béat, pour tous ceux qui feront partie de la confrérie de ce saint, l'exemption de toute imposition séculière pendant huit jours; ne sont exceptés de cette exemption que les homicides & ceux qui auraient blessé l'un des seigneurs.

L, 72 *b*.

CCCLXXIV. — Mars 1203 (v. st.). — Raimond, abbé de Lézat, & Pierre Gautier, prieur de Peyrissas, cèdent à Perronnelle, abbesse de Fabas, toutes leurs possessions au dimaire de *Lusas,* moyennant un quarton de froment de service annuel & un arrière-acapte d'une livre de poivre.

L, 59 *a*.

CCCLXXV. — Septembre 1204. — Raimond-Arnaud, évêque de Comminges, donne à Perronnelle, abbesse de Lumière-Dieu, l'église de Saint-Pierre *de Ariis* avec ses dîmes, offrandes & autres revenus.

D, 102, f° 257.

CCCLXXVI. — Février 1205 (v. st.). — Raimond de Saint-Dauni, procureur de Saint-Pierre de Bérat, engage à Pons *de las Bordas*, moine, moyennant cent dix sous de Toulouse, les dîmes & prémices de Rieucorb; pour être remboursé, Pons devra faire sa réclamation deux mois à l'avance.

L, 47 *a*.

CCCLXXVII. — Mai 1206. — Adémar *del Falgar* engage, pour trois cents sous, à Bernard Orumbel sa part des dîmes de Saisses.

L, 265 *d*.

CCCLXXVIII. — Décembre 1206. — Arnaud *de Camprinano* donne à Raimond-Gautier, abbé, les maisons & locaux situés entre la place de l'église Sainte-Marie de Saverdun & la rue voisine.

L, 4 *b*.

CCCLXXIX. — Mai 1209. — Guillaume, abbé de Lézat, concède à Bernard Taverna, pour vingt-huit sous de Toulouse, la vigne sise entre la vigne des Lépreux & le fleuve d'Aldon, & le quart de la Nogarède, pour en jouir sa vie durant.

L, 90 *c*.

CCCLXXX. — 23 juin 1210. — Gaston de Ganac donne à l'abbaye de Bonnefont toutes ses possessions de la paroisse de Saint-Julien.

Episcopo Convenarum carente.

L, 43 *b*.

CCCLXXXI. — 23 août 1210. — Guillaume-Pons, abbé de Lézat, affranchit à tout jamais Bernard de Vaure, sa postérité & ses biens de toute servitude, moyennant un cens annuel & perpétuel de deux sous toulousains.

L, 283 *b*.

CCCLXXXII. — Janvier 1215 (v. st.). — Guillem *de Croquerio* donne à Saint-Pierre de Montredon & à Pierre, abbé de Lézat, une maison, sise à Saverdun & donnant sur deux rues.

L, 3 *d*.

CCCLXXXIII. — 4 mai 1216. — Testament de Guillem-Pons Astre, par lequel il fait des legs importants aux églises & monastères de Toulouse, & prescrit l'entretien d'une lampe perpétuelle à Saint-Sernin, devant le grand autel.

L, 241 *a*.

CCCLXXXIV. — 8 mars 1216 (v. st.). — Ermengarde, veuve de feu Guillem-Pons Astre, vend à Vidal, prieur de Saint-Antoine de Toulouse, vingt sous toulousains d'oublies, chargées d'un cens annuel de six deniers de Toulouse. — A la suite, notice d'un grand nombre de donations analogues, faites dans le même temps.

Symone comite Tholosano.

L, 240 *c*.

CCCLXXXV. — Octobre 1218. — Accord passé entre l'abbé de Lézat & A. de Marquefave, par l'entremise de P., archidiacre de Lézat en l'église de Toulouse; le seigneur promet de protéger efficacement à l'avenir le château de Lézat & toutes les possessions du monastère.

L, 91 *d*.

CCCLXXXVI. — 21 novembre 1218. — Bernard Nouvel, hospitalier & ministre de l'Hôpital-Neuf, & son compagnon, Bernard de Lézat, donnent à Raimond de Carcassonne un demi-arpent de terre pour y planter la vigne, sous la redevance du quart des fruits & sous la censive de sept deniers de Toulouse, payables à Saint-Antoine de Toulouse.

L, 233 *a*.

CCCLXXXVII. — Octobre 1221. — Arnaud & Guillem-Bernard de Marquefave donnent à Adémar de Birac & à ses frères leur terre de Massabrac & tous leurs droits sur les aubains de cette ville & de son château (*advenae*).

L, 138 *b*.

CCCLXXXVIII. — 26 avril 1222. — Gautier, évêque de Tournai, légat du pape, aux archidiacres du diocèse de Toulouse. L'église de Saint-Médard *del Fossat* ayant longtemps vaqué, la collation lui en est

dévolue; il leur ordonne de faire une enquête sur son état actuel & de la donner à Bernard de *Saint-Fraoux*.

L, 107 *d*.

CCCLXXXIX. — Novembre 1223. — Douce, veuve de Bernard Taverne, se donne avec tous ses biens, meubles & immeubles à Raimond, abbé de Lézat, moyennant l'usufruit de ces biens sa vie durant, & la libre disposition d'objets mobiliers, jusqu'à la valeur de cinq sous, si elle meurt hors du couvent.

L, 90 *c*.

CCCXC. — Novembre 1223. — Testament d'Eudes de Saint-Médard, par lequel entre autres dispositions il donne à Raimond de Montpezat, abbé de Lézat, ses possessions aux terroirs de Marsac & d'Ordée, & à Arnaud, abbé de Calers, ses possessions aux terroirs de Saint-Sigismond & de Serres.

L, 155 *a*.

CCCXCI. — Octobre 1224. — Nouveau testament d'Eudes de Saint-Médard, par lequel il renouvelle les donations qu'il avait précédemment faites aux abbayes de Calers & de Lézat, & lègue à sa mère Béatrix quatre cents sous de Toulouse à prendre sur ses biens de la ville de Rieux.

L, 20 *c*.

CCCXCII. — 22 novembre 1224. — Raimond Fournier de Belmont donne à l'abbé Raimond sa part de l'église & du cloître de Padern.

L, 168 *c*.

CCCXCIII. — 23 novembre 1224. — Eudes de Saint-Médard, chevalier, donne à l'abbé Raimond de Montpezat la ville de Plas & le caylar de Montferrand, avec toutes ses appartenances.

L, 113 *a*, 223 *c*.

CCCXCIV. — 4 novembre 1225. — Raimond de Montpezat, abbé de Lézat, concède à Guillem-Bernard de Saint-Lager, notaire de l'Isle, la jouissance pour six ans de tous les droits de l'abbaye sur l'église de Montanha, sous le cens annuel de dix-huit deniers.

L, 265 *b*.

CCCXCV. — Août 1229. — Jean Tronnus se donne lui & sa postérité pour hommes à Lézat & à l'abbé Bernard; il s'engage à accomplir toutes ses volontés & reconnaît tenir de lui plusieurs terres dans le dimaire de Mouz.

L, 87 *c*.

CCCXCVI. — Mars 1230. — Bonet de Garauz s'engage à donner, chaque année, un repas à deux moines de Saint-Béat & au chapelain de Garauz.

L, 77 *c*.

CCCXCVII. — 30 juin 1231. — Bernard, abbé de Lézat, donne à Guillem de la Valeira, associé spirituel & temporel de l'abbaye, l'honneur de Saint-Paul *de Spanes*, la moitié des dîmes de Ribonel, & diverses églises, sous le service annuel de vingt setiers de froment. A sa mort les améliorations en culture, les animaux reproduits & multipliés par ses soins appartiendront sans contestation possible à Lézat.

L, 210 *c*.

CCCXCVIII. — Juillet 1231. — Ricsende de Ferrière se donne corps & âme à l'abbé Bernard & abandonne au prieuré de Sainte-Suzanne toutes ses possessions dans le territoire de cette ville; elle devient sœur du couvent.

L, 99 *a*.

CCCXCIX. — 12 septembre 1231. — Bernard Rostulus vend à Bernard de l'Ile une maison, située à Toulouse, avec le fonds & les bâtiments; cette maison dépendait de la seigneurie de Saint-Antoine de la Porte Narbonnaise; la vente est approuvée par le prieur Vidal Portier, moyennant une nouvelle direction donnée au cours d'eau existant sur ce domaine.

L, 239 *a*.

CCCC. — 22 décembre 1231. — Mabilie, fille de feu Bernard de l'Isle, vend à *Estultus* Arnaud un arpent de terre, près la

maison des Lépreux, terre dépendante de Vidal, prieur de Saint-Antoine, lequel approuve cette transaction & inféode cet arpent audit *Estultus*.

L, 234 *d*.

CCCCI. — 9 janvier 1231 (v. st.). — Bernard, abbé de Lézat, vend à Raimond, abbé de Bonnefont, moyennant deux cents sous de Morlas, toutes les possessions de Lézat à Saint-Julien, & renonce aux dîmes du dimaire de ce nom, moyennant une redevance annuelle de quinze setiers de froment, mesure de Rieux; il abandonne aussi l'église de Saint-Julien, à condition de la reconstruire dès que le nombre des paroissiens dépassera dix feux.

L, 42 *d*.

CCCCII. — 13 janvier 1231 (v. st.). — Vidal Portier, prieur de Saint-Antoine de Toulouse, ayant reçu l'arrière-acapte à lui dû par suite de la mort de Guillem de Pompiac, inféode de nouveau la terre aux enfants de ce dernier, sous diverses redevances.

L, 239 *b*.

CCCCIII. — Janvier 1231 (v. st.). — Roger d'Aspel s'engage à payer à B., abbé, la somme de deux cent cinquante sous de Morlas, à la prochaine fête de Noël; s'il ne la paye pas à cette date, il devra renoncer à la procuration de deux personnes, que lui doit le cloître de Bérat.

L, 48 *c*.

CCCCIV. — Décembre 1232. — Guillem-Pierre de Pech-Auriol vend à l'abbé Guillem-Raimond un homme, nommé Guillem, fils de Pierre-Benoît, habitant de la ville de *Plas*, avec sa descendance, moyennant la somme de cinq sous de Toulouse.

L, 13 *b*.

CCCCV. — 20 janvier 1233 (v. st.). — Bernard, abbé de Lézat, donne à Sanche-Anier de Sarrauta l'église de Saint-Antoine de Toulouse, pour en jouir sa vie durant, avec retour à Lézat.

L, 229 *d*.

CCCCVI. — 26 janvier 1233 (v. st.). — Bernard, abbé de Lézat, donne en commende à Guillem de la Valère l'albergue abbatiale, due annuellement par Raimond Mor & ses parents, pour l'exploiter tant qu'il plaira à l'abbé.

L, 214 *d*.

CCCCVII. — 27 octobre 1234. — B., abbé de Lézat, donne à Sanche-Anier de Sarrauta, donat de l'abbaye, l'église de Peyrissas.

L, 70 *d*.

CCCCVIII. — Décembre 1234. — Vidal Portier, prieur de Saint-Antoine, accense à Géraud de la Cour trois arpents de terre & un demi-arpent de vigne, à l'Espinet, pour les tenir & exploiter sa vie durant, à condition de la bien fumer, de labourer la vigne trois fois l'an & de payer toutes les oublies.

L, 225 *a*.

CCCCIX. — 11 janvier 1234 (v. st.). — Pierre de Rieux, prêtre, prieur de Saint-Germier de Muret, & procureur de Bernard, abbé de Lézat, inféode à Guillem de Mezols & à ses frères la moitié du château de Fustignac, avec ses appartenances, sous le cens annuel de cinq sous de Morlas.

L, 57 *c*.

CCCCX. — 26 février 1234 (v. st.). — Pierre de Dalbs, prieur de la Daurade, vend à Arnaud-Guillem Cordier un arpent de terre; vente approuvée par Sanche-Anier, prieur de Saint-Antoine, seigneur féodal de ladite terre, moyennant douze sous de Toulouse de cens, douze deniers d'arrière-acapte & divers droits de justice & de lods & ventes.

L, 236 *a*.

CCCCXI. — 28 février 1235 (v. st.). — Pierre, prieur de Saint-Pierre de Sals, inféode à Jean de Dalbs une terre, près le cimetière, moyennant deux fouaces d'oublies, deux gélines & les droits accoutumés sur les prix de vente & d'engagement.

L, 45 *b*.

CCCCXII. — Septembre 1237. — Romeus de Lez & son frère Gautier reconnaissent que le jour de l'enterrement de leur père, Sanche-Gautier, au cimetière de Saint-Béat, ils ont abandonné à cette église leur part des dîmes de Bavart, soit le tiers du quart.

L, 76 *c*.

CCCCXIII. — Novembre 1237. — R., évêque de Toulouse, sur l'ordre de J., archevêque de Vienne & légat apostolique, fait la visite du monastère de Lézat; certains moines se plaignent à lui de l'abbé, qu'ils accusent de dilapidation des revenus, de dépenses inutiles, de suppression de plusieurs offices donnés à des laïques, &c.; l'abbé se disculpe de ces accusations; l'évêque, pour éviter de pareilles dissensions, sépare les deux menses abbatiale & capitulaire, donne à l'abbé le prieuré de Saint-Béat & les églises de Bérat, Montanha & Fustignac, avec le droit d'entretenir quatre chevaux.

L, 58 *b*.

CCCCXIV. — 9 mars 1237 (v. st.). — R., évêque de Toulouse, investi quant à ce de la toute-puissance du Saint-Siége, ordonne aux moines de Lézat d'attribuer à la mense du cellérier les églises de Saint-Médard & de Marens.

L, 108.

CCCCXV. — Mai 1238. — Grimoard, évêque de Comminges, & son chapitre cathédral expriment à B., abbé de Lézat, leur reconnaissance de ce qu'il a donné à l'archidiacre d'Arran les dîmes d'Artor.

L, 290 *a*.

CCCCXVI. — 19 décembre 1239. — Raimond, évêque de Toulouse, écrit à B., abbé de Lézat, au sujet de la taille de mille livres tournois, que le pape fait lever dans le diocèse de Toulouse pour l'église de Valence; la part de Lézat & des prieurés qui dépendent de lui est de cinquante-cinq livres, que l'évêque ordonne à l'abbé de lever, suivant le tableau de répartition qu'il lui envoie.

L, 36 *c*.

CCCCXVII. — 1er février 1239 (v. st.). — Pierre, moine, prieur de Saint-Germier de Muret pour l'abbé de Lézat, engage à Blanche de Gensac les revenus possédés par l'abbaye sur la rivière de Gensac, jusqu'à la Garonne, à cause de l'église de Saint-Julien, moyennant cinquante-quatre sous de Morlas, qui seront rendus à raison de six sous par an.

L, 41 *c*.

CCCCXVIII. — 9 février 1240 (v. st.). — Bernard de Sarrauta, abbé de Lézat, vend à Pierre *de Cortinas*, clerc, les dîmes & prémices de l'église d'Arzac, pour quatre ans, & moyennant cinquante sous de Morlas; si la guerre ou la grêle leur causaient du dommage, l'abbé devra les indemniser.

L, 25 *c*.

CCCCXIX. — Vers 1240. — Enquête & dépositions de témoins au sujet de l'église de Bassavilla, contestée à l'abbé de Lézat par l'évêque de Toulouse, qui l'avait retirée des mains des laïques, à l'époque de la conquête du comte de Montfort.

L, 30 *a*.

CCCCXX. — 10 mai 1241. — Pierre de Castajac, commandeur de Canens, & A. de Roquefort, commandeur de Sals, procureurs de Fortanier, commandeur de la milice du Temple de Montsaunès (constitués par acte de 1241), d'une part, Arnaud, prieur de Lézat, & Guillaume, sacristain, procureurs de l'abbé B. (constitués par actes de la même année), d'autre part, s'accordent au sujet de l'albergue de vingt-quatre chevaliers, exigée par le Temple du prieur de Sals; le précepteur abandonne toutes ses prétentions, moyennant une rente annuelle de douze sous de Morlas.

L, 45 *b*.

CCCCXXI. — 29 mai 1241. — Vidal d'Isaort, prieur de Saint-Christaud, en Volvestre, & Arnaud de Telha, curé du même lieu, s'accordent sur les différends qui les divisaient; le curé recevra, pendant le temps que durera son ministère, le tiers du blé, du vin & du lin payés par les

décimateurs de cette église & la moitié des autres droits qu'ils lui doivent.

L, 34 *a*.

CCCCXXII. — Mai 1241. — Guillem Rufet, prêtre, & autres déclarent sous serment que Aicard de Mauressac, lors de sa dernière maladie, se donna à Bernard de Sarrauta, abbé de Lézat, avec tous ses biens, meubles & immeubles, & qu'il lui confia la tutelle & l'éducation de sa fille Bernarde.

L, 181 *a*.

CCCCXXIII. — Décembre 1241. — Pierre, abbé de Lézat, & sa communauté inféodent à Roger, comte de Foix & vicomte de Castelbon, la moitié des leudes, revenus & péages de la ville de Lézat, & des justices civiles & criminelles, avec une place pour y construire une forteresse; sa justice ne pourra s'étendre sur l'abbaye & sur sa *familia;* les coutumes de la ville de Lézat sont énoncées par la même charte; enfin les deux parties fondent une ville neuve, appelée Sauveterre; le comte prête hommage à l'abbé pour tout ce fief.

L, 147 *a*.

CCCCXXIV. — 14 janvier 1241 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, s'accorde avec Bernard de Cortinis, archidiacre du Caylar, au sujet des droits synodaux dus par les églises dépendantes du monastère & situées dans l'archidiaconé; on fixe les droits pour chaque église & chaque prieuré.

L, 110 *a*, 164 *a*.

CCCCXXV. — 21 mai 1242. — Pierre de Dalbs, abbé, vend à Brunon de Bazanhac de Montaut les dîmes, prémices, tâches & revenus qu'il possédait sur l'église de Saint-Pierre de Mouz, dans les limites du dimaire, moyennant cent setiers en mouture & froment, livrables à Muret.

L, 82 *b*.

CCCCXXVI. — 23 juin 1242. — Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, vend à Raimond de Bouville les dîmes & prémices des prieurés de Sainte-Suzanne, de Saint-Martin de Montanha, d'Albiac, de Sainte-Marie de la Nogarède & de Saint-Étienne de Doarvile.

L, 124 *c*.

CCCCXXVII. — 2 juillet 1242. — Pierre de Dalbs, abbé, vend pour cinq ans à Azémar de Birnos & à Guillem-Aton, moines, les dîmes, revenus & prémices de Saint-Béat, moyennant quatre cents sous de Morlas & le paiement sous peu de deux cents sous de même monnaie dus à B., feu abbé de Lézat, sur ces revenus; l'abbé réserve encore l'entretien d'un moine & une rente annuelle de vingt sous pour le prieur.

L, 72 *c*.

CCCCXXVIII. — 19 juillet 1242. — Pierre de Dalbs, abbé, vend à Raimond de Volvestre le Jeune le quart des dîmes & prémices de Saint-Pierre de Roumengous, moyennant quatre setiers de blé.

L, 117 *c*.

CCCCXXIX. — 24 août 1242. — Pierre de Dalbs, abbé, approuve l'association qui s'est établie entre Azémar, prieur de Saint-Béat, & Guillem-Aton, moine, & noble homme Auriol de Saint-Béat, pour la jouissance des dîmes & prémices de ce prieuré.

L, 72 *d*.

CCCCXXX. — 11 septembre 1242. — Pierre de Dalbs, abbé, & Roger, comte de Foix, promulguent les coutumes qui régiront à l'avenir les habitants de Sauveterre & de Saint-Ybars.

L, 148 *c*.

CCCCXXXI. — 11 avril 1243. — Les hommes de l'abbaye de Lézat à Padern s'étant plaints des exactions que leur faisaient subir les officiers du comte de Foix, l'abbé de Lézat leur fait rendre justice.

L, 170 *b*.

CCCCXXXII. — 2 juin 1243. — Pierre de Dalbs, abbé, considérant que la modicité des revenus du prieuré de Saint-Michel de Mont-Sabaoth ne permet pas au prieur d'y vivre avec un ou deux

moines, arrente pour la vie à Arnaud de Montsérier ses revenus, qui se composaient des dîmes & prémices de la paroisse & du tiers des justices, domaine, leudes, cens, agriers, &c.; le détenteur s'engage à servir à l'abbé une rente de trente-cinq sous, à l'infirmier une autre de cinq sous, à défrayer le prieur du couvent aux grandes fêtes de l'année, & l'abbé dans ses tournées.

L, 38 *c*.

CCCCXXXIII. — 10 juin 1243. — Pierre de Dalbs, abbé, enjoint à Pierre de Castajac, templier & précepteur de Canens, de ne pas laisser administrer les sacrements dans l'église de Saint-Victor de Canens par un autre prêtre que celui qu'aurait désigné l'abbé de Lézat, dont dépend cette église.

L, 134 *b*.

CCCCXXXIV. — 30 juin 1243. — Pierre de Dalbs, abbé, associe Guillem de Saint-Maixent à toutes les bonnes œuvres du monastère, moyennant la donation d'une maison, près du Caylar, dans l'enceinte du château & d'une vigne, dans le dîmaire de Saint-Médard.

L, 106 *c*, 116 *a*.

CCCCXXXV. — 19 août 1243. — Raimond-Olivier, frère de la maison de Longages, se présente à Pierre de Dalbs, abbé, & lui demande, de la part de Sybille, sa prieure, de permettre aux bestiaux du monastère d'aller paître dans les pâturages de Montredon, à cause de la sécheresse qui sévit au-delà Garonne; l'abbé y consent pour cette fois seulement & en réservant tous ses droits.

L, 87 *d*.

CCCCXXXVI. — Octobre 1243. — Pierre de Dalbs, abbé, demande caution à Jourdain & Roger de Saint-Médard, frères, au sujet des dîmes de Sainte-Suzanne, qu'ils avaient usurpées; ces deux frères, qui étaient les hommes du monastère, déclarèrent avoir enlevé ces dîmes, pour se venger de ce que les gens de l'abbé leur avaient dérobé certains outils dans leur moulin *dels Plas*, ce qui l'avait empêché de fonctionner; l'abbé assigne un jour aux parties pour comparaître devant lui.

L, 22 *a*.

CCCCXXXVII. — 28 décembre 1243. — Pierre de Dalbs, abbé, accorde à Domergue, prêtre & vicaire, la participation à toutes les bonnes œuvres du monastère, moyennant l'abandon de tous ses biens à l'abbaye pour en jouir après sa mort; il lui confère la chapellenie de Saint-Pierre de Bérat avec tous ses droits : place à la table du prieur, trente-cinq sous de Morlas pour ses vêtements; il doit de plus être entretenu & défrayé dans ses courses.

L, 49 *a*.

CCCCXXXVIII. — 17 janvier 1243 (v. st.). — Raimond-Fournier, fils de feu Raimond-Fournier de Belmont, déclare que son père, étant à son lit de mort, a confessé avoir injustement usurpé plusieurs domaines appartenant à l'abbaye de Lézat, & les lui a rendus à titre perpétuel : c'est à savoir ses possessions à Padern; il en avait réservé l'usufruit à son fils sa vie durant; celui-ci complète la donation de son père, abandonne cet usufruit & se fait recevoir pour frère & donat du monastère.

L, 171 *c*.

CCCCXXXIX. — 19 janvier 1243 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, vu l'accroissement de la population de la paroisse de Sainte-Marie de Larnag, en nomme curé (*capellanus*) Bernard *de Cortinis*, archiprêtre du Caylar, sous certaines redevances & moyennant le payement des droits de synode.

L, 112 *a*.

CCCCXL. — 7 mars 1243 (v. st.). — Le moine de Grandselve, maître des troupeaux de cette abbaye, s'accorde avec l'abbé Pierre de Dalbs, au sujet des dégâts que ces troupeaux avaient faits sur les terres de Lézat, à Bassignac, Padern & Saint-Sigismond; il répare le tort causé à l'abbaye en lui donnant cinq porcs.

L, 164 *d*.

CCCCXLI. — 15 mars 1243 (v. st.). — Zoen, archevêque d'Avignon & légat apos-

tolique, à Maurin, abbé de Pamiers. Le couvent de Lézat s'est plaint de ce que B., archiprêtre de Rieux, Roger d'Aspet & autres clercs & laïques des diocèses de Toulouse & de Comminges usurpaient les dîmes & prémices qui lui appartenaient; le légat charge Maurin de faire une enquête à ce sujet.

L, 39 *a*.

CCCCXLII. — 13 avril 1244. — Zoen, archevêque d'Avignon, légat apostolique, à Maurin, abbé de Pamiers. L'abbé de Lézat s'est plaint de ce que l'évêque de Toulouse a enlevé au couvent le prieuré de Saint-Christaud en Volvestre & plusieurs autres églises pour les donner à diverses personnes, tant laïques que clercs; le légat ordonne à Maurin de juger le différend, après avoir tout d'abord remis l'abbé de Lézat en possession de ces églises.

Exécuté par Maurin en 1248.

L, 34 *c*.

CCCCXLIII. — 12 juin 1244. — Pierre Rousseau, ouvrier de Lézat, arrente à Domergue, chapelain de Montgasin, les dîmes, prémices & autres revenus de l'œuvre, moyennant une redevance annuelle de cent setiers de blé & de vin.

L, 92 *a*.

CCCCXLIV. — 13 juin 1244. — Pierre de Dalbs, abbé, vend à Jean, prieur de Saint-Béat, pour les besoins de la sacristie de Lézat dont il était titulaire, les dîmes, prémices, agriers & autres revenus de l'église de Saint-Martin de Firmin, moyennant un quarton de bonne avoine.

L, 185 *c*.

CCCCXLV. — 15 juin 1244. — Pierre de Dalbs, abbé, fait promettre à Guillem-Aton de Padern, valétudinaire, de dire toute la vérité au sujet de la donation jadis faite à l'abbaye par Raimond & Pons de Justinhac de la moitié de l'alleu d'*Espercia* & du barrage de Marquefave sur la Garonne.

L, 91 *b*.

CCCCXLVI. — 17 juin 1244. — Pierre de Dalbs, abbé, vend à Bernard de Saint-Maixent & à Bernard, barbier du Caylar, les dîmes & revenus de Saint-Médard, sauf les albergues, cens & moulin dudit lieu, pour le prix de cent quatre-vingt-cinq setiers de blé.

L, 108.

CCCCXLVII. — 13 septembre 1244. — Roger, comte de Foix & vicomte de Castelbon, se reconnaît le vassal de Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, comme tous ses prédécesseurs, pour ses possessions dans le Lézadès, sauf ses droits supérieurs de patronage sur l'abbaye.

L, 149 *b*.

CCCCXLVIII. — 14 novembre 1244. — Aton de Monteil & son frère Bernard, dit *de Boanhaco*, vendent à l'abbé Pierre de Dalbs tous leurs honneurs de Lézat & de Rieux & des territoires de cette ville, ainsi que tous leurs droits à Sainte-Suzanne sur les domaines de leur oncle, Raimond de Monteil.

L, 23 *a*.

CCCCXLIX. — 21 novembre 1244. — Pierre de Dalbs, abbé, associe Arnaud Corbac, chevalier, à toutes les bonnes œuvres du monastère, moyennant l'abandon de toutes ses possessions au lieu de Cucs, dans le dîmaire de la paroisse de Saint-Pierre de Padern.

L, 174 *d*.

CCCCL. — 20 décembre 1244. — Pierre de Dalbs, abbé, reconnaissant que les revenus du prieuré de Saint-Michel de Sansas sont insuffisants pour l'entretien du prieur & de ses moines, les arrente au chapelain Toset Marcadier; ils consistent en domaine, droits de justice civile & criminelle, agriers, cens, tâches, usages, prémices, offrandes; le tout est concédé sous une redevance annuelle de trente setiers de froment, mesure de Samatan.

L, 53 *d*.

CCCCLI. — 29 décembre 1244. — Raimond, évêque de Toulouse, confirme Pons Rousseau sous-diacre, sur la présentation de l'abbé de Lézat, dans la possession de

l'église de Sainte-Suzanne, qui a charge d'âmes.

L, 145 *a*.

CCCCLII. — 29 février 1244 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, donne à Bonet de Rieux la chapellenie de Saint-Estève d'Arzac, & le présente à R., évêque de Toulouse, pour recevoir de lui l'investiture spirituelle; pour augmenter les revenus de cette cure, reconnus insuffisants, il y ajoute les revenus de la ville d'Arzac, appartenant à l'abbaye, sous le cens annuel de douze sous toulousains.

L, 25 *c*.

CCCCLIII. — 1er mars 1244 (v. st.). — Mémoire présenté par P., abbé de Lézat, à Maurin, abbé de Pamiers, juge délégué par le Saint-Siége & le légat apostolique, au sujet de l'occupation violente faite par Roger d'Aspet, chevalier, de l'église de Saint-Vincent *de Vaorra* & de son territoire, & du tiers de la ville & du château de Mont-Sabaoth, qui appartiennent en propre à l'abbaye de Lézat.

L, 39 *a*.

CCCCLIV. — 25 avril 1245. — Sanche de Jaca de Saint-Béat reconnaît tenir en fief, de Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, à cause du prieuré de Saint-Béat, un casal à Saint-Béat, entre le cimetière & la Boyssède, près la rivière de Garonne, sous le cens annuel de quatre deniers de Morlas.

L, 73 *a*.

CCCCLV. — 25 avril 1245. — Pierre Hoste, chanoine de Saint-Bertrand de Comminges, reconnaît tenir en fief de l'abbé de Lézat, Pierre de Dalbs, à cause du prieuré de Saint-Béat, un champ avec une maison & un solier bâtis à Garraux, sous la redevance mensuelle d'un repas au prieur & à deux moines.

Le 14 avril 1246, ce privilége du repas fut étendu à un quatrième moine.

L, 78 *a*.

CCCCLVI. — 4 mai 1245. — Pierre de Dalbs, abbé, enjoint pour pénitence au moine Arnaud de Belfair de résider dans le prieuré de Montesquieu, de desservir l'église de Saint-André de Bassavilha, d'y élever une maison & d'en reconstruire l'église.

L, 29 *a*.

CCCCLVII. — 15 mai 1245. — Pierre de Dalbs, abbé, établit à Sauveterre de Saint-Ybars une maison de lépreux, au pied du puy d'Arbolhac, en se réservant le droit de désigner les lépreux & sous la redevance annuelle d'une livre de cire.

L, 148 *a*.

CCCCLVIII. — 5 juin 1245. — Roger, comte de Foix & vicomte de Castelbon, requiert Bertrand d'Aspet, chevalier, de rendre justice à Lézat & à Pierre de Dalbs, abbé, au sujet de l'église de Saint-Cizy & de ses appartenances; le comte de Foix les accorde & partage le différend.

L, 41 *a*.

CCCCLIX. — 10 juin 1245. — Guillem-Pierre, chapelain de Durfort, requis par l'abbé Pierre de Dalbs, énumère les droits de Lézat sur les églises de Bessac & de Durfort; le monastère a droit de présentation pour le desservant & possède la moitié des droits ecclésiastiques.

L, 95 *c*.

CCCCLX. — 18 juin 1245. — Bernard-Raoul reconnaît qu'il est l'homme de l'abbé Pierre de Dalbs pour des censives, sises à Pierrelatte & aux environs, qu'il occupe sous le bon plaisir de l'abbé.

L, 5 *c*.

CCCCLXI. — 21 juin 1245. — Arnaud Corbac, chevalier, déclare tenir au même titre que ses prédécesseurs, de l'abbaye de Lézat, ses possessions à Pradines & à Serres, moyennant le serment de fidélité, la redevance annuelle d'une paire d'éperons & l'hommage à chaque nouveau seigneur.

L, 154 *c*.

CCCCLXII. — 25 juin 1245. — Belot, camérier de Lézat, vend à Bernard Aiguillon & autres les dîmes, prémices & droits ecclésiastiques du dimaire de Saint-Pierre

de Salles, moyennant deux cent cinquante setiers de blé.

L, 45 *d*.

CCCCLXIII. — 25 juin 1245. — Pierre de Dalbs vend à Bernard Aiguillon & autres les dîmes, prémices & droits ecclésiastiques du dimaire de Saint-Julien pour deux cent trente setiers de blé (froment, mixture, mil & avoine).

L, 43 *c*.

CCCCLXIV. — 26 août 1245. — Amat, premier vacher de la cabane de la comtesse de Comminges, Tazène ou Tarèze, demande à l'abbé Pierre de Dalbs la permission de faire paître les troupeaux de sa maîtresse sur les honneurs du monastère, du côté de Montaut, Saint-Christaud & Campredon, en acquittant les redevances accoutumées.

L, 88 *c*, 202 *a*.

CCCCLXV. — 12 septembre 1245. — Guillemette-Floriane reconnaît que son père avait donné à l'abbaye de Lézat la moitié de l'église de Saint-Jean de Serres, avec ses dîmes & appartenances.

L, 154 *a*.

CCCCLXVI. — 12 septembre 1245. — Guillem de Noer, hospitalier de Saint-Remi de Toulouse, vient à Lézat demander à l'abbé Pierre de Dalbs la permission de laisser passer sur les terres de Lézat & paître dans ses pâturages, en payant le cens accoutumé, un troupeau de porcs gras qu'il avait amenés jusqu'à Saint-Sulpice.

L, 88 *a*.

CCCCLXVII. — 15 septembre 1245. — Procès pardevant l'archidiacre de Villemur, official de Toulouse, entre Pierre de Dalbs, abbé, & Michel Biros & autres, habitants de Saint-Julien, excommuniés à la requête de l'abbé pour avoir refusé de payer les dîmes à ses collecteurs; les habitants sont relevés par l'official des suites de cette sentence, mais devront, à l'avenir, acquitter plus exactement les dîmes dues à l'abbaye.

L, 43 *c*.

CCCCLXVIII. — 22 septembre 1245. — Procès entre Bonet de Muret & Guillem de Roer, prieur de Saint-Germier, au sujet de quelques dîmes tenues en fief de Bonet & acquises par le prieur; il réclamait à celui-ci les droits de main-morte.

L, 280 *c*.

CCCCLXIX. — 13 janvier 1245 (v. st.). — Sanche, prieur de Saint-Pierre de Montredon, & Guillem Domergue conviennent que l'égout, situé entre le cloître & la maison dudit Guillem, sera à l'avenir commun entre eux, & que chacun devra l'entretenir sur une partie de son parcours.

L, 4 *b*.

CCCCLXX. — 8 mars 1245 (v. st.). — Sanche-Anier de Sarrauta, chevalier, & Carbonel de la Tour de Saint-Gaudens abandonnent à l'abbé, Pierre de Dalbs, tous leurs droits prétendus sur le monastère & sur les membres en dépendant, moyennant cinq cent cinquante sous de Morlas.

L, 71 *a*.

CCCCLXXI. — 1er avril 1245 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, étant à Lézat, s'informe de la nature & de l'étendue des droits possédés par l'abbé dans cette ville; il apprend que la justice entière, civile & criminelle lui appartient & que les hommes habitant la ville & son territoire dépendent directement de l'abbaye.

L, 54 *a*.

CCCCLXXII. — 1er avril 1245 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, se trouvant à Saint-Michel de Sansas, fait comparaître devant lui tous les hommes habitant la ville en âge de prêter serment & les requiert de lui prêter le serment qui lui est dû, ce qu'ils font la main sur les saints Évangiles.

L, 54 *a*.

CCCCLXXIII. — 2 avril 1245 (v. st.). — Pèlerin de Mézols requiert Pierre de Dalbs, abbé, alors de passage à Fustignac, d'avoir à l'investir de la moitié des ville & château de Fustignac, à lui donnés en fief par feu Pierre de Rieux, prieur de Saint-

Germier de Muret; l'abbé lui accorda sa demande.

L, 56 *a*.

CCCCLXXIV. — 2 avril 1245 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, se trouvant à Fustignac, se fait prêter serment de fidélité par tous les habitants en âge de le faire.

L, 58 *b*.

CCCCLXXV. — 3 avril 1245 (v. st.). — Raimond Terroc se présente pardevant Pierre de Dalbs, abbé, & déclare qu'il y a déjà longtemps, voulant mener la vie solitaire, il s'est retiré à Saint-Paul de Lussan; il demande la permission d'élever un ermitage près de l'église de ce lieu pour lui servir de résidence; l'abbé lui accorde sa demande & lui donne ce qu'il lui faut de terre pour un jardin & une vigne.

L, 62 *d*.

CCCCLXXVI. — 4 avril 1245 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, recherche les droits & les limites respectives des paroisses de Sainte-Marie du Mont, Saint-Sernin de Porrastre & Saint-Pierre d'Alban, dépendantes du prieuré de Peyrissas; déposition de Jean du Four, autrement dit du Caylar, curé de ces églises.

L, 55 *a*.

CCCCLXXVII. — 6 avril 1245 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, inféode à Vidal des Casals une maison, située dans le château de Saint-Béat, sur la place, avec une borde, au dehors du château un colombier, une borde, un casal & une vigne, dite de Saint-Vincent, sur l'autre rive de la Garonne, sous la redevance de dix-huit deniers d'oublies, de quatre deniers d'arrière-acapte, & moyennant deux cultures par an pour la vigne.

L, 74 *b*.

CCCCLXXVIII. — 7 avril 1245 (v. st.). Pierre Maire se reconnaît l'homme lige de Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, pour le prieuré de Saint-Béat, avec un casal & la perception des dîmes d'Argut, moyennant le cens annuel de dix livres ou la redevance d'une fouace de farine de blé, suffisante pour quatre moines, & de quatre gélines.

L, 76 *b*.

CCCCLXXIX. — 12 avril 1246 (n. st.). — Pierre de Dalbs ayant requis les coseigneurs de Saint-Michel de Mont-Sabaoth d'avoir à lui rendre hommage pour les deux tiers de la justice civile & criminelle de cette ville & d'avoir à lui remettre le dernier tiers de cette même justice, appartenant aux abbés de Lézat, il lui est répondu par eux, qu'abandonnés par les abbés pendant les guerres de Montfort, ils ont transporté leur hommage au comte de Foix & sont devenus ses vassaux.

L, 38 *b*.

CCCCLXXX. — 12 avril 1246 (n. st.). — Pierre de Dalbs, abbé de Lézat & Raimond Bayle, abbé de Calers, s'accordent au sujet des limites des dîmaires des églises de Saint-Ybars & de Saint-Jean de Serres.

L, 153 *a*.

CCCCLXXXI. — 10 mai 1246. — Arnaud & Raimond Ferrats frères se reconnaissent hommes liges de l'abbé Pierre de Dalbs, & confessent tenir de lui & du prieur de Saint-Pierre de Montredon diverses possessions, situées dans ce dernier lieu.

L, 1 *c*.

CCCCLXXXII. — 9 juin 1246. — Bertrand de Mornac (*Maornaco*) vend à l'abbé Pierre de Dalbs la moitié des village, caylar & territoire de Drouille, la moitié de tous ses honneurs à Rosers, Montredon & Mortarol, & le huitième de ses possessions de Mornac, moyennant cent cinquante sous de Morlas.

L, 14 *c*.

CCCCLXXXIII. — 12 juin 1246. — Bernard d'Arran, fils de feu Vidalie de Canens, se déclare homme & paysan (*homo pagensis*) de l'abbé, Pierre de Dalbs, & lui rend hommage pour le casal du Bosc.

L, 137 *b*.

CCCCLXXXIV. — 27 juillet 1246. — R., évêque de Toulouse, sur la présentation

de l'abbé de Lézat, nomme chapelain de l'église de Saint-Pierre de Bérat, dans l'archidiaconé de Savez, Guillem de Lézat, clerc, pour en jouir sa vie durant.

L, 49 *b*.

CCCCLXXXV. — 5 août 1246. — Pierre de Justinhac, chevalier, vend à l'abbé Pierre de Dalbs ses terres & honneurs de Montauriol & de Ladon, dans le dimaire de Saint-Sernin.

L, 121 *c*.

CCCCLXXXVI. — 13 octobre 1246. — Guillem Miers de Padern porte plainte par-devant l'abbé Pierre de Dalbs, au nom des habitants de Padern, contre Jean de Larnac, bayle, qui leur a enlevé des oies, poules & porcs, sur leur refus de payer la queste, comme dépendant de la communauté de Lézat; ledit bayle dit qu'il n'a fait ces rapines que poussé par la nécessité; l'abbé fait donner satisfaction aux plaignants.

L, 169 *a*.

CCCCLXXXVII. — 23 février 1246 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, inféode à Pons de *Bartamorti* le ruisseau de Laton pour y construire un moulin entre Lézat & les Garrigues, avec les deux rives, des matériaux pour le barrage & une éminée de terre, franche de tous droits, sauf les dîmes & prémices, moyennant le payement de l'acapte & de l'arrière-acapte.

L, 144 *c*.

CCCCLXXXVIII. — Février 1246 (v. st.). — Guillem-At de Belmont, chevalier, seigneur de Marquefave, reconnaît pardevant l'abbé Pierre de Dalbs qu'il a injustement usurpé les dîmes & prémices des églises de Saint-Lizier de Marriz, de Saint-Sauveur de Montaut & autres, & promet de protéger le monastère à l'avenir.

L, 92 *b*.

CCCCLXXXIX. — 4 mars 1246 (v. st.). — Favre de Birac, chevalier, reconnaît tenir de Pierre de Dalbs, abbé, ses terres de Saverdun, Lissac, Marlhac & Durfort.

L, 99 *b*.

CCCCXC. — 13 mars 1246 (v. st.). — Guillem de Bérat, chevalier, donne à l'abbé Pierre de Dalbs la moitié de toutes ses possessions de Sainte-Suzanne en Lézadès, de Saint-Estève de Doarzula, de Saint-Sigismond & de Saint-Sernin de Montronol, entre l'Ariége & la Garonne.

L, 100 *d*.

CCCCXCI. — 7 avril 1247 (n. st.). — Favre de Birac, chevalier, reconnaît, en présence de Pierre de Dalbs, que son père, feu Adémar de Birac, voulant se faire enterrer dans le monastère, légua à celui-ci cinquante sous toulousains & les fruits du tiers du moulin de Rainalt, dans le dimaire de Sainte-Suzanne & à Marziac.

L, 142 *c*.

CCCCXCII. — 9 avril 1247. — Hommage rendu à Pierre de Dalbs, abbé, par Adémar de Bessac & ses pairs, pour la moitié de l'église de Saint-Sernin de Bessac; ils se reconnaissent hommes honorables de l'abbaye & lui prêtent serment de fidélité, en stipulant qu'ils conserveront leurs dîmes, même au cas où les laïques les restitueraient dans l'évêché de Toulouse, ce que l'abbé leur accorde, sauf en tout les droits ecclésiastiques.

L, 95 *d*.

CCCCXCIII. — 10 avril 1247. — Bertrand d'Orcas, chevalier, Arnaud de Bessac & son frère Raimond, après sentence rendue entre eux & Pierre de Dalbs, abbé, abandonnent à celui-ci tous leurs droits sur les deux tiers des biens laissés par Guillem de la Garrigue à Caissac, Padern, Saint-Sigismond, Mornac, Saverdun, avec une albergue de dix chevaliers, & se reconnaissent vassaux de l'abbaye pour le reste.

L, 165 *a*.

CCCCXCIV. — 15 avril 1247. — Pierre de Dalbs, abbé, arrente les revenus de l'église de Saint-Médard à Arnaud Corluti de Padern & à Bernard de Lordat, chevaliers, en les garantissant contre tous risques, sauf la gelée & la guerre.

L, 109 *a*.

CCCCXCV. — 22 avril 1247. — Pierre de Dalbs, abbé, concède à Pierre du Puy & à son frère, pour le temps que durera leur résidence dans la ville de Sauveterre de Saint-Ybars, les terres & honneurs situés entre Montauriol & le ruisseau de Ladon, sous obligation de payer fidèlement les dîmes, prémices & agriers.

L, 121 *d*.

CCCCXCVI. — 20 mai 1247. — Pons-Rolland & Bernard-Imbert, habitants de Montaut, se reconnaissent tenus envers l'abbé Pierre de Dalbs au labourage de diverses terres du dimaire de ce village, moyennant les dîmes, agriers & prémices.

L, 87 *d*.

CCCCXCVII. — 22 mai 1247. — Pierre de Dalbs, abbé, accorde à Aycard d'Arzac la participation à tous les biens spirituels & temporels de l'abbaye, moyennant la cession à l'abbaye de ses biens meubles & immeubles; le reste demeurant à ses trois enfants.

L, 28 *a*.

CCCCXCVIII. — Mai 1247. — Arnaud de Bessac prête serment (*ut supra* n. 492) pour l'église de Saint-Sernin de Bessac, & se reconnaît tenu à un arrière-acapte d'une livre de poivre, à l'hommage & au serment de fidélité, & à une redevance annuelle de deux livres de cire.

L, 95 *d*.

CCCCXCIX. — 14 juin 1247. — Contestations entre Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, & l'abbé de Saint-Sernin, au sujet des limites des dimaires de Sainte-Marie de Bajon & de Saint-Médard; ils s'en remettent à la décision d'Arnaud de Mazères, de Saverdun, qui fait une descente sur les lieux & interroge les témoins.

L, 104 *a*.

D. — 5 juillet 1247. — Pierre de Dalbs, abbé, & Pierre Saquet, chevalier, compromettent entre les mains de Bertrand d'Orcas, chevalier, oncle de Pierre Saquet, au sujet des domaines laissés à Padern par feus Raimond de Justinhac & son frère Pons, chevaliers, domaines que l'abbé réclamait en vertu d'une ancienne donation faite au monastère; Saquet niait la validité de cet acte, consenti par ces chevaliers à l'époque de la guerre des Montfort & alors qu'ils étaient albigeois; on finit par partager le différend, l'abbaye reçut le tiers des terres contestées, dont le reste dut être tenu en fief d'elle par Pierre Saquet & sa femme.

L, 91 *c*, 172 *a*.

DI. — 29 juillet 1247. — Jourdain de Saint-Médard requiert l'abbé Pierre de Dalbs de recevoir son hommage pour ses possessions du pays de Lézat, pour lesquelles il doit à la Toussaint, un repas annuel composé de trois fouaces, trois gélines, trois quartiers de vin & trois quartiers d'avoine.

L, 155 *c*.

DII. — 15 septembre 1247. — Azémar de Rodelle, seigneur de Durfort, reconnaît à Pierre de Dalbs, abbé, que c'est injustement qu'il a envahi les limites du dîmaire de Valhgenu, comme dépendant du dîmaire de Villeneuve, & lui abandonne en compensation diverses possessions dans ce dîmaire.

L, 109 *d*.

DIII. — 25 avril 1248. — Pierre de Dalbs, abbé, concède à Thomas & à Michel, qui voulaient vivre solitairement, l'église de Saint-Paul de Mornac, pour y mener la vie d'ermites, avec un local suffisant pour défricher, planter & construire.

L, 176 *a*.

DIV. — 27 avril 1248. — Raimond de Saint-Médard, fils de feu Raimond de Saint-Médard, chevalier, & de dame Richarde de Mornac, donne par donation entre vifs à l'abbé Pierre de Dalbs & à Lézat, toutes ses possessions, rentes, moulins, &c., & tous ses honneurs, sauf l'usufruit sa vie durant; il pourra révoquer sa donation, s'il lui naissait plus tard un enfant légitime.

L, 21 *d*.

DV. — 1er juillet 1248. — Pierre de Dalbs, abbé, affranchit du payement des dîmes & prémices l'essart de Bernard Gasc de Cépet, dans le dimaire de Sainte-Croix, pour la durée de sa vie, moyennant cinquante gerbes de blé.
L, 262 *a*.

DVI. — 23 août 1248. — Bernard d'Orcas, chevalier, vend à Pierre de Dalbs, abbé, toutes ses possessions dans les dimaires de Saint-Pierre de Padern, Saint-Sigismond & Lézat, avec ses droits de patronage & autres, & reconnaît qu'il a reçu intégralement le prix de cette vente.
L, 170 *d*.

DVII. — 21 novembre 1248. — Querelle entre le procureur de l'archiprêtre de Rieux & l'abbé Pierre de Dalbs, au sujet du droit de synode dû par l'abbé pour les églises de Saint-Victor de Canens & de Sainte-Marie de Castillon.
L, 133 *c*.

DVIII. — 21 novembre 1248. — L'abbé Pierre de Dalbs s'accorde avec l'archiprêtre de Villemur au sujet du droit de synode dû par les églises de Roumengoux & autres lieux.
L, 138 *a*.

DIX. — 14 mars 1248 (v. st.). — A. Crassus, chapelain de Bonnac, restitue au prieur de Sainte-Colombe de Saverdun les dîmes & prémices du dîmaire de *Passanis,* dont il lui contestait la possession.
L, 8 *c*.

DX. — 26 mars 1248 (v. st.). — Pierre de Dalbs, abbé, & Arnaud-Pierre de Lordat, bayle de Sauveterre pour le comte de Foix, inféodent à Guillem de Bruguière le four banal de Sauveterre, moyennant le paiement des dîmes & la cuisson gratuite du pain des deux seigneurs.
L, 148 *b*.

DXI. — 22 avril 1249 (n. st.). — Guillem-Benavent, diacre d'Argut, abandonne à Saint-Béat ses droits à la perception des dîmes d'Argut, & toutes ses prétentions sur cette perception, à titre de possession héréditaire; en récompense, le prieur de Saint-Béat lui inféode ces mêmes dîmes.
L, 76 *a*.

DXII. — 22 avril 1249. — Pierre de Dalbs, abbé, vend à Auger de Belfach les dîmes & prémices de *Monte Bozenaco* & de *Fita novella,* moyennant trente-cinq sous de Toulouse, en l'assurant contre tous les cas, même ceux de guerre & de gelée.
L, 34 *a*.

DXIII. — Mai 1249. — Azémar de Birnos, moine de Lézat, & Arnaud-Pierre, bayle du comte de Foix & de l'abbé de Lézat à Sauveterre, inféodent à Pierre *de la Forga* une terre, près Sauveterre, sous la redevance annuelle de l'agrier.
L, 151 *a*.

DXIV. — 10 juin 1249. — Pierre de Dalbs, abbé, donne en commende à Bernard-Guillem de Lordat, moine du monastère, l'église de Saint-Jean de Marivalz, pour y établir des écoles.
L, 199 *d*.

DXV. — 29 juin 1249. — Vidal Pèlerin, fils de feu Pèlerin de Paunières, requiert l'abbé, Pierre de Dalbs, de l'investir de tout ce que son père & ses ancêtres avaient tenu du monastère à Adeilhac, à cause de l'église de Peyrissas, & lui prête hommage; l'abbé consent à cette investiture, à condition d'y fonder une bastide ou ville neuve & moyennant une albergue annuelle.
L, 63 *c*.

DXVI. — 10 juillet 1249. — Pierre de Roer & ses frères cèdent à l'abbaye de Lézat le droit de collecte des dîmes de l'église de Saint-Béat, à Boz, avec tous les droits qui en dépendent.
L, 78 *c*.

DXVII. — 13 juillet 1249. — Pierre, cardinal, prêtre de Saint-Marcel, chargé par le pape, à la suite de l'appel interjeté par les parties, de terminer la contestation qui divisait l'abbé de Lézat & Baron *de Piperino,* chanoine de Bazas, pour les égli-

ses de Marens & de Saint-Médard, exécute sa commission; l'évêque de Toulouse avait disposé de ces églises en faveur de ce chanoine, contre les droits de l'abbaye, à ce que prétendait l'abbé; celui-ci est débouté de sa demande.

L, 107 *a*.

DXVIII. — 25 juillet 1249. — Accord entre Guillem de Cassagne, procureur de l'évêque de Toulouse, Pierre Vidal, chapelain de Paumes, le procureur de Feuillans, celui de Fabas & le prieur de Peyrissas, au sujet des limites des dimaires de Saint-Michel de Banières, de Sainte-Marie de Fabas, de Sainte-Marie de Peyrissas & de Feuillans.

L, 65 *c*.

DXIX. — 5 juillet 1251. — Compromis passé entre Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, & A. de Marquefave, fils de Raimond de Marquefave, par lequel, ayant discussions pour la jouissance des territoires de Riperole & de Montaut, ils s'en remettent au jugement d'Adémar de Birnos, de Guillem-Isarn, archiprêtre, & de Bernard de Belmont.

D, 102, f° 160.

DXX. — 11 novembre 1251. — Pons, évêque d'Urgel, accorde quarante jours d'indulgences à ceux qui visiteraient le monastère de Lézat où reposent les reliques de saint Antoine, abbé, & qui lui feraient des donations.

D, 102, f° 164.

DXXI. — 27 août 1252. — Roger d'Aspet, seigneur de Bérat, ratifie la mise en possession de Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, par M., abbé de Pamiers, subdélégué du légat apostolique, du village de Naorta & de plusieurs autres terres usurpées sur le monastère par ledit Roger.

D, 102, f° 166.

DXXII. — 27 août 1252. — Sentence arbitrale rendue par Adémar de Birnos, moine de Lézat, & Arnaud-Raimond d'Aspet, au sujet des différends qui divisaient Pierre de Dalbs, abbé de Lézat, & Roger d'Aspet, seigneur de Bérat, relativement à l'albergue que ce dernier prétendait avoir sur les cloître & église de Bérat, au droit qu'il réclamait d'y faire nourrir deux bouviers, aux dépens de la communauté, &c.

D, 102, f° 170.

DXXIII. — 3 octobre 1255. — Sentence arbitrale rendue par Adémar de Birnos, moine de Lézat, & Bernard du Puy, chapelain de Puivert, arbitres élus par les parties, entre l'abbé de Lézat, Guiraud, & la prieure de la Grâce-Dieu, au sujet des territoires d'*Isola, Bevilla*, &c.; la prieure de la Grâce-Dieu devra prêter hommage à l'abbé de Lézat & lui donner, en signe de reconnaissance, une paire de gants blancs.

D, 102, f° 176.

DXXIV. — 14 février 1255 (v. st.). — Hommage rendu par Roger, comte de Foix & vicomte de Castelbon, à l'abbaye de Lézat pour tout ce qu'il tenait dans la ville de Lézat, à lui inféodée par le monastère.

D, 102, f° 188.

DXXV. — Avril 1256. — Transaction ménagée entre R., évêque de Toulouse, & G., abbé de Lézat, par G., archevêque de Narbonne, par laquelle ledit abbé reconnaît que l'abbé de Lézat doit recevoir la bénédiction de l'évêque de Toulouse, lui jurer obéissance, assister aux synodes diocésains, &c.

D, 102, f° 199.

DXXVI. — 5 août 1284. — Roger, comte de Foix, & l'abbé de Lézat, ratifient le paréage fait entre Roger-Bernard & l'abbaye.

D, 102, f° 203.

DXXVII. — 3 juillet 1290. — Philippe IV annonce aux sénéchaux de Carcassonne & de Toulouse qu'il a pris sous sa spéciale protection & sauvegarde l'abbaye de Lézat & toutes ses possessions.

D, 102, f° 215.

DXXVIII. — 2 juin 1299. — Philippe IV ordonne au sénéchal de Toulouse de lever la sauvegarde, mise par ses ordres sur les couvent & ville de Lézat, dont la garde &

la protection étaient réclamées par le comte de Foix, comme appartenant à sa famille de toute ancienneté.

D, 102, f° 217.

DXXIX. — 13 août 1299. — Bernard de Muret, prieur de Sensas, & Bernard de Comminges, chevalier, seigneur de Lentinhac, s'accordent au sujet des dîmes, prémices & carnelages appartenant audit prieur dans les domaines de ce seigneur, du payement desquels Bernard de Comminges est dispensé sa vie durant.

D, 102, f° 219.

DXXX. — 25 octobre 1302. — Guillaume Unaud, abbé de Lézat, & Gaston, comte de Foix, renouvellent les paréage & accord passés, en 1240, entre l'abbé Pierre & le comte Roger, au sujet de la ville de Sauveterre de Saint-Ybars & de leurs possessions de Lézat & du Lézadez.

D, 102, f° 241.

DXXXI. — 6 août 1308. — Raimond de Marquefave, fils de Pons de Villemur, & seigneur de Saint-Paul en Savartès, donne à l'abbaye de Lézat le territoire dit *d'Arse,* près le château de Saint-Paul, sur les bords de l'Ariége, en s'y réservant la justice, haute, moyenne & basse.

D, 102, f° 25.

DXXXII. — Novembre 1309. — Philippe IV décharge Gaston, comte de Foix, ses gens & les consuls de Lézat, de toute accusation au sujet des violences commises par eux contre l'abbé de Lézat, ses officiers & ceux du roi, en dépit de la sauvegarde accordée par le prince à l'abbaye.

D, 102, f° 264.

DXXXIII. — 4 septembre 1324. — Pierre Tibbert, député par le roi pour connaître des excès commis dans les sénéchaussées de Toulouse & de Carcassonne par les pastoureaux, condamne les consuls de Lézat à une amende de quatre cents livres tournois pour s'être associés auxdits pastoureaux & avoir commis les mêmes violences qu'eux.

D, 102, f° 266.

DXXXIV. — 5 janvier 1327 (v. st.). — Accord entre Jeanne d'Artois, comtesse de Foix, & Gaston, comte de Foix, d'une part, & Pons de Villemur, abbé de Lézat, d'autre, touchant la ville de Lézat & le pays environnant; il est décidé entre autres qu'un viguier, nommé par les deux parties, administrera le pays.

D, 102, f° 284.

DXXXV. — 6 février 1327 (v. st.). — Jeanne d'Arras, comtesse de Foix, & Pons de Villemur, abbé de Lézat, nomment de concert Bernard de Basert, viguier de la ville de Lézat, pour remplir toutes les fonctions & jouir de toutes les immunités attachées à cet office.

Ces lettres furent présentées aux consuls qui refusèrent de reconnaître le nouveau viguier, au préjudice d'Antoine Convers, nommé viguier par le seul abbé de Lézat (acte du même jour).

D, 102, f° 280.

DXXXVI. — 30 mars 1328 (v. st.). — Transaction passée entre Hugues *de Carrollis,* conservateur des priviléges & droits du salin de Carcassonne & Pons, abbé de Lézat, au sujet des réclamations des fermiers dudit salin qui se plaignaient de ce que l'abbé abusait de ses priviléges & usait d'autre sel que celui dudit salin; désormais l'abbé, le couvent & ses dépendances jouiront des priviléges dudit salin, en payant une redevance de soixante sous tournois par feu.

Confirmée par Philippe VI par acte de mai 1329.

D, 102, f° 291.

DXXXVII. — 16 juillet 1342. — Paréage entre Gaston, comte de Foix, & l'abbé de Lézat, réglé par le cardinal Talleyrand, arbitre élu, au sujet de la justice & des autres droits de la ville de Lézat.

D, 102, f° 304.

DXXXVIII. — 12 juillet 1343. — Guillaume, cardinal de Saint-Étienne *in Coelio monte,* donne à l'abbaye de Lézat, où il avait pris l'habit, une croix d'argent doré, un calice, sa patène & les burettes d'ar-

gent, plus deux cents florins d'or, pour prix d'un anniversaire perpétuel.

Les deux cents florins furent employés à construire deux moulins à vent (délibération du 19 juin 1344).

D, 102, f° 316.

DXXXIX. — 3 juin 1358. — Les consuls de la ville de Lézat prêtent à Raimond de Pereille, conseiller du comte de Foix, Gaston, une somme de cent dix florins d'or, pour aider ledit seigneur comte à payer les vingt-quatre mille écus vieux qu'il avait empruntés de quelques marchands de Bruges, lors du voyage qu'il fit en Prusse pour prendre part à la guerre contre les infidèles.

D, 102, f° 326.

DXL. — 16 décembre 1402 & jours suivants. — Procès-verbal de la visite des prieurés de Lézat, visite faite par G. Rigaud, abbé de Lézat. — Voici la liste des prieurés visités :

De Berato, Bérat.
De Patrissanis, Peyrissas.
De Fustinhaco, Fustignac.
De hospitale de Tria.
Sancti Lycerii, Saint-Lys.
De Sancto Beato, Saint-Béat.
Prioratus Beate Marie de Arnesso, alias *de Valentina,* Valentine.
De Bellofago, Belfaich.
Prioratus Sancti Michaëlis de Monte Sabahot, Saint-Michel de Mont Sabahot.
Cameraria Lezatensis.
Prioratus de Montibus sive de Montealto, Montaut.
Hospitale de Rapistagno, Rabasteins.
De Navarenchis.
De Murello, Muret.

Archives de la Haute-Garonne, série G., original, cahier de papier de dix-sept feuillets.

DXLI. — 12 janvier 1460. — Pie II commet les évêques de Rodez & de Montauban & l'abbé de Saint-Sernin de Toulouse pour juger les différends existant entre Olivier & Garsias de Merlet, tous deux abbés élus de Lézat.

D, 102, f° 332.

Ce différend fut apaisé par transaction du 21 avril 1464, par laquelle Olivier abandonna ses prétentions, moyennant une pension viagère de deux cents écus d'or.

Ibid. f° 336.

DXLII. — 27 mai 1471. — Paul II pourvoit Pierre de Foix, clerc du diocèse de Lescar, de l'abbaye de Lézat, vacante par la mort de l'abbé Garsias.

D, 102, f° 355.

DXLIII. — 9 mai 1549. — Enquête faite par les consuls de la ville de Lézat, à la requête du vicaire général de l'abbé, au sujet de l'aumône annuelle de deux mille pains, que l'abbé faisait distribuer aux pauvres le jour du jeudi saint, aumône interrompue par la peste qui avait ravagé le pays. Cette enquête porta aussi sur les revenus de l'abbaye & sur les vie & mœurs d'une certaine femme qui y demeurait.

D, 102, f° 357.

INDEX ONOMASTICUS

SIVE NOMINUM IN CHRONICIS, CHARTIS, INSCRIPTIONIBUSQUE SUPRA EDITIS CONTENTORUM TABULA ALPHABETICA

N. B. — *Littera* c. *chronicorum ac diplomatum* columnas *indicat*, p. * *inscriptionum paginas.*

A

A., Narbonensis archiepiscopus. *Vide* ARNALDUS.
A., Nemausensis episcopus. *Vide* ALDEBERTUS.
A., Nemausensis episcopus. *Vide* ARNAUDUS.
A., episcopus Tolosanus. *Vide* AMELIUS.
A., abbas S. Tiberii. *Vide* ADEMARUS.
A., Petragoricensis praepositus, c. 623.
A., capellanus de Civitaté, c. 311.
Abatud (Bernardus *de*), c. 874.
— (Guillelmus *de*), c. 874.
ABBO, clericus, c. 209.
ABBO, presbyter de Villanova, c. 419.
Abeira (Guillelmus *de*), c. 1183.
ABELLANO (Guillermus de), c. 1047.
ABILIANO (Raimundus de), c. 1171.
ABLARDUS, archidiaconus Tripolitanus, c. 1c55.
ABO, dictus Seniorellus, c. 320.
ABO, filius Abbonis presbyteri de Villanova, c. 419.
ABRAHAM, judaeus Narbonae, c. 724.
ABUMARUS, judaeus, c. 724.
ACEROMONTE (Bernardus de), c. 1253.
ACFREDUS, AIFREDUS, AQUIFREDUS, comes Redensis, cc. 72, 76, 113, 123.
ACFREDUS, AIFREDUS, comes Gabalitanus, filius Acfredi, cc. 114, 172.
ADALA, comitissa Cerritaniae. *Vide* ADALAIS.
ADALA. Substantionensis comitissa. *Vide* ADELLA.
ADALAICIA, ADALAIS, ADALICIA, vicecomitissa Biterrensis, uxor Raimundi Trencavelli, cc. 36, 1023, 1028.
ADALAICIS, filia Petri comitis. *Vide* ADALAIS.
ADALAICIS, vicecomitissa Narbonensis. *Vide* ADALAIS.
ADALAIDA, ALAIZ, comitissa Gabalitana, cc. 20, 357.
ADALAIDIS, comitissa Cerdaniensis. *Vide* ADALAIS.
ADALAIDIS, ADALAYDIS, vicecomitissa Narbonensis. *Vide* ADALAIS.
ADALAIS, ADALAISSA, ADALAIZ, ADALAIX, ADALISSA, ALADAIZ, ALADEIZ, ALADAICES, comitissa Carcassonae, cc. 262, 266, 291, 293, 295, 298, 306, 329, 341, 342, 344, 358, 385.
ADALAIS, ADALAIX, ADALA, ADALEZ, ADALAICIS, ADALAIDIS, filia comitis Carcassonensis Petri & Rangardis, comitissa Cerritaniae, cc. 479, 514, 555, 556, 575, 579, 777.
ADALAIS, comitissa Ruthenensis, c. 168.
ADALAIS, ADALAIZ, ADALAICIS, ADALAIDIS, ADALAYDIS, vicecomitissa Narbonensis, cc. 40, 215, 229, 255, 259, 274, 275, 280, 285, 320, 353.
ADALAIS, neptis Senegundis comitissae, c. 311.
ADALAIS, filia domini Montispessulani, c. 892.
ADALAIS, filia Ermesendis de Marojo, c. 430.
ADALAIS, uxor Ricardi vicecomitis, c. 749.

ADALAIS, uxor Bernardi Guillelmi de Montebasenco, c. 1028.
ADALAIS, uxor Bernardi de Salveo, c. 637.
ADALAIS, uxor Guillelmi de Salses, c. 1040.
ADALAISSIA, comitissa Biterrensis, uxor Rogerii II, c. 37.
ADALAIZ, uxor Petri, c. 417.
ADALARDUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
ADALARDUS, abbas Viancii, c. 306.
ADALAX, uxor Ingilgarii, c. 258.
ADALBERGA, uxor Frotardi, c. 157.
ADALBERGA, uxor Sicfredi, c. 457.
ADALBERTUS, c. 285.
ADALBERTUS, ALBERTUS, episcopus Carcassonnensis, cc. 343, 350.
ADALBERTUS, episcopus Metensis, c. 469.
ADALBERTUS, abbas in Nemausensi, c. 372.
ADALBERTUS, S. Salvii praepositus, c. 414.
ADALBERTUS, levita, c. 631.
ADALBERTUS, legisperitus, c. 905.
ADALBERTUS, mandatarius Bernardi vicarii, c. 138.
ADALBERTUS, missus regis, cc. 99, 122.
ADALEZ, comitissa Cerdaniensis. *Vide* ADALAIS.
ADALGARDS, vicecomitissa in Marca Hispanica, c. 698.
ADALGRIMUS, decanus Lesatensis, c. 380.
ADALICIA, Biterrensis vicecomitissa. *Vide* ADALAICIA.
ADALINDES, comitissa Redensis, c. 113.
ADALISSA, comitissa Carcassensis. *Vide* ADALAIS.
ADALMODIS, ADALMUS, AIALMOS, AIELMUS, comitissa Melgoriensis, & Substantionensis, cc. 645, 652, 677, 678, 679, 696, 989, 1155.
ADALMODIS, ALMODIS, ADALMUDIS, comitissa, c. 37; comitissa Tolosana, cc. 470, 535, 536, 542, 544, 602; comitissa Barcheonensis, cc. 548, 549, 551, 556, 557, 559, 562, 567, 573, 576, 579, 586.
ADALMUS, comitissa Substantionensis. *Vide* ADALMODIS.
ADALMUS, c. 1303.
ADALRICUS, filius Pontii, c. 279.
Adalrigs, fils de Fideta, c. 947.
ADALS, sajo, c. 368.
ADASIUS, ADAZIUS, abbas Lezatensis, cc. 194, 206.
ADASMUNDUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
ADDELA, soror Poncionis, c. 353.
ADEFONSUS, rex Aragonensis. *Vide* ALFONSUS.
ADEFONSUS, comes Tolosanus. *Vide* ILDEFONSUS.
ADELAIDA, soror Guidonis episcopi Aniciensis. *Vide* ADELAIS.
ADELAIDIS, uxor Bernardi, c. 590.
ADELAIS, ADELAIDA, soror Guidonis episcopi Aniciensis, comitissa Ruthenensis, cc. 15, 16, 17.
ADELAIS, uxor Bernardi, cc. 244, 246, 247.
ADELAISIS, comitissa Paliarensis, c. 206.
ADELAIX, marchionissa Provinciae, c. 326.
ADELARDUS, episcopus Aniciensis sive Vallavensis, c. 146.
ADELEIDIS, regina Francorum. *Vide* ADELEIS.
ADELELMUS, frater Aldeberti, c. 336.
ADELHEIS, ADELEIDIS, ADHELEIS, regina, mater Caroli III, cc. 96, 104, 106.
ADELLA, ADALA, comitissa Melgoriensis, cc. 485, 530, 544.
ADELMUS DE CAMBONO, monachus S. Benedicti Castrensis & episcopus Nemausi, p. 4*.
ADELPHONSIUS, filius comitis S. Ægidii. *Vide* ILDEFONSUS.
Ademar, vicecomes *de Brunichel*, c. 1198.
ADEMARUS, c. 278.
ADEMARUS, c. 823.
ADEMARUS, c. 1097.
ADEMARUS, episcopus Agathensis, c. 1174.
ADEMARUS vel ADEMARIUS, episcopus Aniciensis, Vellavensis sive Podiensis, cc. 23, 24, 25, 26, 27, 655, 699, 751.
Ademar vel ADEMARUS, episcopus Ruthenensis, cc. 900, 1011.
ADEMARUS sive ADEMARIUS, archidiaconus vel archilevita Narbonensis, cc. 802, 833, 859, 865.
ADEMARUS, abbas, c. 646.
ADEMARUS, abbas, S. Mariae Aniciensis canonicus, c. 20.
ADEMARUS vel ADEMARIUS, S. Tiberii abbas, cc. 1003, 1004, 1006, 1033, 1048.
ADEMARUS I, vicecomes Tolosensis, c. 246.
ADEMARUS vel ADEMARIUS II, vicecomes Tolosanus, cc. 509, 604, 605, 652, 654, 755, 758.
ADEMARUS CORVESINUS, c. 1036.
ADEMARUS GUILLELMI, filius Guidueldis, & uxor & filii sui, c. 638.
ADEPHONSUS, comes Tolosanus. *Vide* ILDEFONSUS.
ADHELEIS, regina. *Vide* ADELHEIS.
ADILULFUS, ALLIDULFUS, filius Hildini vicecomitis Lutevensis, cc. 295, 297.
ADO, vicecomes in Lutevensi, c. 240.
ADODOSSO (Auriol Sancii de), c. 583.
ADOIRA, femina. *Vide* ADUVIRA.
ADOLARDUS, presbyter, c. 337.
ADRALDUS, filius, c. 276.
ADRIANUS, papa I, c. 62.
ADRIANUS papa IV, c. 1155.
ADROARDUS, presbyter, c. 337.
ADROARIUS, sajo, c. 481.
ADTO episcopus, c. 210.
ADUVIRA, ADOIRA, femina, cc. 215, 229.
S. ÆGIDIUS, EGIDIUS, cc. 28, 49, 747.
ÆGIDIUS, archiepiscopus Narbonensis, c. 45.
ÆGYPTUS, c. 41.
Affina (Arbertus *de*), monachus Grandissilve, cc. 1159, 1161.
— (Isarnus Arbertus *de*), c. 1224.
Afos, reis d'Arago. *Vide* ILDEFONSUS.
AGAMBERTUS, AGEMBERTUS, episcopus, cc. 111, 145.
AGANTICO vel *Agange* (Raimundus Petri de), cc. 1043, 1044, 1045, 1196.

AGANULFUS, c. 305.
AGAPITUS papa II, cc. 62, 212, 218.
AGARENI, c. 24.
Agate (Guillelmus *de*), c. 1089.
AGATHE (Guillelmus Salomonis de), c. 706.
AGEMBERTUS, episcopus. *Vide* AGAMBERTUS.
AGFREDUS, comes Carcassensis, c. 166.
AGGIARDUS, mensae regiae praepositus, p. 1*.
AGILA, abbas Crassensis, cc. 100, 122.
AGILBERTUS, episcopus Biterrensis, cc. 5, 81.
AGILBERTUS, archidiaconus in Narbonensi, c. 131.
AGIO, AGIUS, AGO, AIGO, AIGUS, archiepiscopus Narbonensis & Redensis, cc. 132, 143, 145, 148, 152.
AGLARDUS, episcopus Nemausensis, c. 115.
AGNES, monacha S. Salvatoris de Fonte, c. 1230.
AGNES, uxor Bermundi *Pelet*, c. 884.
AGNUS, vicecomes in Vellavensi, c. 20.
AGO, archiepiscopus Narbonensis. *Vide* AGIO.
AGONE vel AGONENSIS (Poncius de), cc. 635, 743, 975.
AGOVARDUS, c. 94.
AGREFOLIA vel AGRIFOLIO (Petrus de), cc. 432, 477.
Agremont (Aldiarz *de*), c. 431.
AGRIFOLIO (Petrus de). *Vide* AGREFOLIA.
AGULLA (Guillelmus de), c. 993.
Aguilena vel *Aiguilena* (Ademarus vel Aimarus *de*), cc. 1062, 1094, 1096, 1174.
— (Guillelmus *de*), cc. 911, 1094.
AIALBERTUS ROMANUS, vocatus Bonusfilius, c. 282.
AIALMODIS, vicecomitissa Gabalitana, c. 333.
Aialmos, comitissa. *Vide* ADALMODIS, comitissa Melgoriensis.
AICARDUS, archiepiscopus Arelatensis, c. 584.
AICARDUS, vicecomes Massiliensis, c. 780.
AICFREDUS, filius Unigerii, c. 278.
AIEMARIUS, caputschola Gellonensis, c. 392.
AIELMUS, comitissa Melgoriensis. *Vide* ADALMODIS.
AIFREDUS, comes Redensis. *Vide* ACFREDUS.
AIFREDUS, comes, filius Aifredi. *Vide* ACFREDUS.
AIGFREDUS, abbas Vabrensis, c. 299.
AIGO, AIGUS, archiepiscopus Narbonensis. *Vide* AGIO.
AIGUA, uxor Sigualdi, c. 78.
Aiguilena (Aimarus *de*). *Vide Aguilena* (Ademarus *de*).
— (Guillelmus de). *Vide Aguilena*.
AIGULFUS, presbyter, c. 322.
AIMARDUS, filius Bernardi, c. 277.
AIMERICUS, c. 702.
AIMERICUS, c. 938.
AIMERICUS, c. 1097.
AIMERICUS, archiepiscopus Narbonensis, cc. 38, 150, 160, 177, 185, 188, 222, 228, 229, 252, 256, 259, 280, 350.
AIMERICUS, decanus Conchensis, c. 462.
AIMERICUS, decanus Lezatensis, c. 398.
AIMERICUS, decanus Pictaviensis, c. 742.
AIMERICUS, praepositus Viancii, c. 306.
AIMERICUS, camerarius Narbonensis, c. 349.
AIMERICUS DE NARBONA, canonicus S. Pauli Narbonensis, c. 41.
AIMERICUS, clericus, c. 350.
AIMERICUS, testamentarius, c. 282.
AIMERICUS, AIMIRICUS, HAIMERICUS, vicecomes Narbonae, cc. 592, 693, 694, 752, 772, 774, 785; quondam vicecomes, c. 860; nepos Petri electi archiepiscopi, cc. 635, 656, 657, 660, 711.
AIMERICUS II, vicecomes Narbonensis, cc. 803, 830, 831, 838, 853, 861, 909, 913, 966, 1001; filius Magaldis comitissae, c. 658.
AIMERICUS, filius Aimerici II, vicecomitis Narbonensis, cc. 772, 785, 966.
AIMERICUS, miles, c. 688.
AIMERICUS, armiger Decani de Poscheriis, c. 949.
AIMERICUS, feodotarius comitum Tolosanorum, cc. 192, 241, 244, 245, 247, 249, 250, 275.
AIMERICUS, filius Boniparis, c. 279.
AIMERICUS, filius Godainae, c. 522.
AIMERICUS, filius Petri Guilhermi, c. 1046.
AIMERICUS, vir Ermensindae, c. 404.
AIMIRICUS. *Vide* AIMERICUS.
AIMO, archidiaconus Carcassensis, c. 343.
AINARDUS, presbyter, c. 317.
AIRADUS, c. 258.
AIRARDUS, archidiaconus Magalonensis, c. 446.
AIRVIS, uxor Guillelmi Amelii, c. 662.
ALADAICES, comitissa Carcassonae. *Vide* ADALAIS.
ALADAIZ, ALADEIZ, comitissa Carcassensis. *Vide* ADALAIS.
ALADAIZ, filia Poncii Guillelmi, c. 806.
ALAIANO (Guillelmus de). *Vide* ALANIANO.
ALAIRACO (Petrus de), c. 1305.
ALAIZ, mater Poncii comitis Gabalitani. *Vide* ADALAIDA.
Alamborcs, mater Ceciliae vicecomitissae, c. 965.
ALAMANDUS, filius Isarni de Valle-Sigerio, c. 1286.
ALANBERGANA, c. 279.
ALANIANO vel ALAIANO (Guillermus de), vicecomes Saltensis, cc. 1062, 1077.
ALARICO vel *Alaric* (Petrus Raimundi de), cc. 1240, 1274, 1275.
ALARICO (Raimundus Sicfredi de), cc. 736, 738, 1001.
Alazais, priorissa Vetulimuri, c. 1205.
ALBAIGA (Deodatus Raimundi de), monachus Casae-Dei, c. 881.
— (Guillelmus de), c. 1110.
— (Hugo de), c. 1178.
ALBARONE (Petrus de), c. 635.
Albars (Petrus de), c. 1001.
ALBATERRA (Guillermus de), cc. 1202, 1285.
ALBEDUN (Petrus de), c. 824.

ALBERICHUS, vicecomes in Narbonensi, c. 131.
ALBERICUS, Romanus senator, c. 212.
ALBERTUS, cardinalis presbyter, c. 744.
ALBERTUS, presbyter cardinalis S. Laurentii in Lucina, c. 1249.
ALBERTUS, episcopus Avenionensis, c. 708.
ALBERTUS, episcopus Carcassonensis. *Vide* ADALBERTUS.
Albi (Alricus *de*), c. 1108.
ALBIENSIS comes, c. 299.
ALCHARIUS, c. 260.
ALCHERIUS, Lutevensis archidiaconus, c. 718.
ALCHERIUS, filius Senegundis, c. 226.
ALCHERIUS, vir nobilis, c. 463.
ALCHERIUS, c. 880.
ALDEARDIS, cognominata Aurucia, nobilis matrona, c. 328.
ALDEBERTUS, Agathensis episcopus, cc. 904, 959, 1005, 1006.
ALDEBERTUS I, episcopus Mimatensis, cc. 610, 810.
ALDEBERTUS II, Mimatensis episcopus, c. 810.
ALDEBERTUS III, Mimatensis vel Gaballitanorum episcopus, c. 1246.
ALDEBERTUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 1093, 1100, 1101, 1104, 1145, 1209, 1212, 1231, 1233, 1304; p. 12*.
ALDEBERTUS, Vivariensis praesul, c. 437.
ALDEBERTUS, filius Rigualdi, c. 419.
ALDEBERTUS, c. 336.
ALDEBRANDUS, abbas, c. 113.
ALDEFONSUS, comes Tolosanus. *Vide* ILDEFONSUS.
ALDEGARIUS, Tetragonensis sive Tarraconensis archiepiscopus, cc. 50, 949.
ALDEGARIUS episcopus Albiensis, c. 807.
ALDEHARDIS, comitissa in Aquitania, c. 742.
ALDEMARUS RODSTAGNI, c. 577.
ALDO, dictus Baroncellus vel Baruncellus, cc. 288, 327.
ALERANNUS, c. 918.
Alest (Wilhelmus *de*), c. 1072.
ALEXANDER vel ALEXANDRUS III, papa, cc. 30, 1249.
ALEXANDER, abbas Grandissilvae, cc. 1127, 1159.
ALEXANDER, grammaticus, c. 586.
ALFANTUS ALBARICUS, c. 682.
ALFARICUS BAPTISATUS, c. 322.
ALFARIUS, c. 222.
ALFONSUS, rex Aragonensis. *Vide* ILDEFONSUS.
ALFONSUS, comes Tolosanus. *Vide* ILDEFONSUS.
ALGA (Artmannus Gausfredus de), c. 432.
ALGUERIUS, notarius, c. 223.
ALHELMUS, abbas Alaonensis, c. 436.
ALIMBURGIS, abbatissa S. Genesii, c. 445.
ALINGUO (Aldierius de), c. 449.
Alio (*Bernard* sive Bernardus *de*), cc. 1128, 1129.
ALLA, episcopus Barchinonensis (?), c. 311.
ALLIDULFUS, vicecomes in Nemausensi, c. 84.
ALLIDULFUS, filius Archimbertae vicecomitissae. *Vide* ADILULFUS.
ALMAS (Dalmatius de), c. 706.
— (Giraldus de), c. 706.
— (Raimundus Dalmatii de), c. 882.
ALMERA, prior S. Johannis Vallis-Sigerii, c. 1085.
ALMERADUS, quondam episcopus Elenensis, c. 157.
ALMODIS, comitissa Substantionensis. *Vide* ADALMODIS.
ALMODIS, comitissa Tolosana, deinde Barchinonensis. *Vide* ADALMODIS.
ALONA (Guillelmus de), c. 980.
ALPHONSUS, comes Tolosanus & Pictaviensis, c. 41.
ALQUERIUS, abbas Bellaeperticae, cc. 1282, 1292.
ALSNAVA vel ALSNAVENSIS (Guillermus de), cc. 821, 1083.
— (Petrus Bernardus de), c. 1256.
ALSONA (Raimundus de), cc. 1253, 1287.
ALTARIPA (Berengarius de), c. 599.
ALTARIPA vel ALTARIBA (Raimundus Ato vel Attonis de), cc. 885, 1025, 1029, 1118.
ALTARIPA (Raimundus Matfredus de), c. 905.
ALTARIPPA (Raimundus *Guilherm* de), c. 845.
ALTEIAS (Emerias de), c. 757.
ALTINIACO (Deodatus de), canonicus Biterrensis, cc. 973, 1235.
— (Arnaldus de), c. 1248.
— (Oto de), c. 1199.
ALTOPULLO, vel *Altpol*, vel *Autpol* (Arnaldus de), cc. 750, 1131, 1287.
— (Arnaldus Raimundi de), c. 796.
— (Bernardus de), c. 1017.
— (Bernardus Bonushomo de), c. 1140.
— (Bernardus Raimundi de), c. 919.
— (Bertrandus Bonushomo de), c. 1086.
— (Guillelmus sive Wuillelmus Petri de), cc. 961, 982, 1001, 1016, 1050, 1088, 1105, 1124, 1130, 1151, 1221, 1265.
— (Petrus Raimundi vel *Pere Raimundz* de), cc. 692, 750, 896, 919, 966, 1130, 1158, 1199, 1224, 1252, 1271, 1275, 1277, 1286, 1291.
ALTOTUS UGUCIONIS, imperiali auctoritate judex & notarius, c. 1057.
Altpol (*Hermengaudz de*), c. 966.
ALULFUS, c. 286.
Alveon (Petrus *de*), c. 918.
ALVIRA, comitissa Tolosana, c. 732.
AMALRICUS, archipresbyter in Elenensi, c. 201.
AMALRICUS, presbyter & claviger Elenensis, c. 337.
AMALRICUS, levita Elenensis, c. 338.
AMALRICUS, filius Adebraldi, c. 94.
AMALRICUS, frater Giraldi archiepiscopi, c. 197.
AMALRICUS, vicecomes Narbonae, cc. 40, 41.
AMALVINUS, AMALWINUS, miles, cc. 597, 698; — & filii ejus, c. 701.
AMALVINUS, frater Raimundi, c. 246.

Amancas (Raimundus *de*), c. 957.
Amancip (Guillermus), c. 1063.
S. AMANDUS, episcopus, c. 2.
Amansas (Guilhelmus *de*), c. 1086.
S. AMANTIUS, episcopus & confessor, c. 3.
AMANTIUS, episcopus Aragonensis, c. 422.
S. AMATOR, c. 61.
AMATUS, Burdegalensis archiepiscopus, & legatus Apostolicae sedis, cc. 50, 744.
AMBELINA, uxor Willelmi de Cabrieiras, c. 808.
AMBILETO (dominus de), c. 981.
AMBILETO (Petrus de), c. 1304.
AMBLARDUS, abbas in Albiensi, c. 280.
AMBLARDUS, cc. 279, 280.
AMELIA, comitissa Marchiae, cc. 494, 586.
AMELIANO (Bernardus Bertrandi de), c. 827.
AMELINUS, presbyter, c. 316.
AMELIUS, c. 327.
AMELIUS I, nepos Garsindis comitissae, episcopus Albiensis, cc. 276, 304.
AMELIUS II, Albiensis episcopus, cc. 414, 432, 435, 452.
AMELIUS, episcopus Nemausensis, c. 267.
AMELIUS, EMELIUS, Tolosanus episcopus, cc. 802, 810, 811, 815, 820, 821, 836, 846, 847, 849, 880, 899, 906, 908, 915, 916, 940, 950, 974, 1021, 1031.
AMELIUS, Uceticensis episcopus, cc. 90, 111, 115, 126.
AMELIUS, abbas Fuxensis & prior Fredelacensis, c. 768.
AMELIUS, Loci Dei abbas, c. 1168.
AMELIUS, abbas S. Policarpi, c. 425.
AMELIUS, archidiaconus in Carcassensi, c. 166.
AMELIUS, decanus Arelatensis, c. 1072.
AMELIUS, capiscola Viancii, c. 306.
AMELIUS, monachus Asiliensis, c. 681.
AMELIUS, vicecomes de Carcassona, cc. 119, 243; p. 3*.
AMELIUS, civis Carcassonensis, cc. 921, 925.
AMELIUS, filius Avanae, c. 413.
AMELIUS, filius Lauretae, c. 1020.
AMELIUS, frater Bernardi episcopi, c. 478.
AMELIUS ATO vel ATONI, prepositus S. Germerii, cc. 662, 722.
AMELIUS AURIOL, c. 583.
AMELIUS GERALDI, c. 238.
AMELIUS PONCIO, botlarius Petri episcopi Gerundensis, c. 405.
AMELIUS RAINALDUS, & frater suus Benedictus, c. 441.
AMELIUS RODRANDO, c. 203.
AMELIUS SIMPLICIUS, potentissimus vir, cc. 330, 380.
AMICA, comitissa Fuxensis, c. 510.
AMICA, uxor Unaldi, c. 330.
AMICUS, abbas Crudatensis, c. 66.
AMILIAVENSIS (Ebrardus), c. 1180.
ANAGIA (Petrus Raimundi de), c. 1300.
ANDEFUNSUS, comes Tolosanus. *Vide* ILDEFONSUS.
S. ANDEOLUS, martyr, p. 2*.
ANDREAS, medicus, c. 1079.
ANDULFUS, Feretranus episcopus, c. 469.
ANDUSA vel ANDUSIA (dominus de), cc. 960, 982.
ANDUSA (Petrus de), cc. 389, 372.
ANDUSA (Raimundus de), cc. 465, 513.
ANDUSIA (Almeradus vel Almerardus de), filius Garsindis comitissae, cc. 388, 431, 432, 464.
ANDUSIA (Bermundus de), c. 637.
ANDUSIA (Bernardus de), vir Garsindis comitissae, cc. 29, 359, 377, 389, 403, 431.
ANDUSIA (Bernardus de), sive marchio castri Andusanici, c. 637.
ANDUSIA vel ANDUSA (Bernardus de), cc. 842, 844, 868, 882, 902, 929, 933, 938, 939, 949, 955, 962, 987, 992, 1012, 1013, 1172, 1181, 1182, 1202, 1253.
ANDUSIA (Bernardus de), minor, cc. 1157, 1182.
ANDUSIA (Bernardus de), dominus baroniae de Luco, c. 1253.
ANDUSIA (Guido B. de), c. 1262.
ANDUSIA (P. de), c. 859.
ANDUSIA (Raimundus de), c. 1012.
ANDUSIENSIS dominus (L.), c. 28.
ANERIUS BENEDICTUS, c. 507.
ANGLARDUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
ANGELMODA, uxor Stephani vicecomitis, c. 331.
ANGLADA vel ANGLATA (Bertrandus de), cc. 1230, 1266.
ANGLARIS (Petrus de), c. 1093.
ANGTROLA (Arnaldus Berengarii de), c. 1099.
ANGULO (Ogerius de), c. 845.
ANIANO (Bernardus Petri de), c. 741.
ANICIANO (Bernardus de), c. 789.
ANIORTO vel *d'Aniort* (Guillelmus de), cc. 1128, 1273.
— (Guillelmus Bernadus de), c. 677.
— (Odo de), c. 1128.
— (*Raimund* vel Raimundus de), cc. 740, 1128.
Anjou (dux d'), c. 49.
ANNA, uxor Stephani, c. 107.
ANNO, archiepiscopus Arelatensis, cc. 321, 326.
ANSELMUS, S. Salvii abbas, c. 414.
ANSEMUNDUS, c. 81.
ANSIGISIUS, episcopus & cancellarius, c. 159.
ANSQUILINUS, ANSQUILITIUS, ANSQUITILIUS, abbas Moyssiacensis, cc. 516, 606, 730; p. 10*.
ANTEFOSSUS vel ANFOS. *Vide* ILDEFONSUS.
S. ANTONIUS, cc. 847, 848.
APELLA (Bernardus de), c. 1140.
AQUAVIVA (Bernardus Pontius, Poncii, *Ponz*, *Bernard Pons* de), cc. 852, 910, 917, 918, 925.
— (Ugo de), c. 1072.
AQUIFREDUS, comes. *Vide* ACFREDUS.
AQUINIENSIS (Petrus), c. 544.
AQUINUS, episcopus, c. 116.
AQUISCALIDIS (*Guillem* de), c. 918.

Arago (*lo reis d'*). *Vide* ARAGONUM rex.
ARAGON, ARAGONA, ARAGONO (Guillelmus de), c. 1140.
— (Guillelmus Rogerius de), c. 1086.
— (Guillermus de), cc. 1027, 1107, 1108.
— (*Roger de*), c. 1061.
— (Rogerius de), cc. 1140, 1267.
ARAGONUM rex vel *lo reis d'Arago*, cc. 34, 43, 51.
ARAIANO (Guillelmus de), c. 824.
ARAMONE (Guillelmus de), c. 775.
ARAMONE (Petrus de), cc. 782, 775.
ARAMONE (Pontius de), c. 775.
ARBERTUS, Avenionensis episcopus, c. 763; p. 7*.
ARBERTUS, Sancti Evrardi abbas, c. 781.
ARBERTUS, abbas, c. 23.
ARBERTUS, cellerarius Moustaguensis, c. 641.
ARBERTUS, filius Eriberti, c. 769.
ARBORACIO (Bertrandus de), c. 1027.
ARBORATIS (Berengarius & Bertrandus de), c. 638.
ARBORATIS (Guillelmus de), c. 1155.
ARBRESELLO vel ARBROSELLO (Robertus de), cc. 845, 846.
ARCA (Bernardus Amelius de), c. 859.
ARCHIMBERTA, vicecomitissa Lodovensis, cc. 295, 297, 302.
ARCIACIO, ARZACIO, *Arzac*, ARZAZIO, *Arzac* (Arnaldus de), c. 1095.
— (Bernardus Gaucelini de), c. 1283.
— (Guillelmus de), cc. 1095, 1242, 1285.
— (Petrus vetus de), c. 1262.
— (Pontius de), c. 1095.
— (Rostagnus de), c. 887.
ARCUMATIO vel *Arcumas* (Bernardus de), c. 1228.
— (Petrus Guillermi de), c. 1228.
— (Raimundus de), c. 1228.
Ardenag (Raimundus de), c. 1074.
ARDIMANUS MIRO, c. 486.
ARDMAN, c. 256.
ARDUINUS, c. 247.
ARELATE (Guillelmus de), c. 1175.
ARELATENSIS archiepiscopus, cc. 800, 801.
ARELATENSES canonici, c. 775.
ARELIACO (Bernardus de), canonicus Biterrensis, c. 1228.
ARENIS vel ARENA (Bernardus Arnaldi de), c. 1079.
— (Bernardus Raimundi de), cc. 1075, 1146.
— (Bertrandus de), cc. 1124, 1265.
— (Guillelmus de), cc. 764, 1049, 1110.
— (Ho. de), c. 1078.
— (Petrus Gerardi vel Guirardus de), cc. 1124, 1267.
— (Raimundus de), c. 1049.
— (W. de), c. 1302.
ARENIS (Raimundus de), [...], c. 1146.
Argelers (Ademarus *d'*), [...] S. Cucufatis, p. 47*.
ARGENTERIIS (Ugo de), c. 1145.
ARGUMBALLO (Montarsinus de), c. 1283.
ARIBERTUS, abbas S. Jacobi Iocundensis, c. 377.
ARIBERTUS, archilevita Carcassonensis, c. 298.
ARIBERTUS, levita, c. 317.
ARIDEMANDUS, episcopus Tolosanus. *Vide* ARMANDUS.
Arifat (Arnaldus *Bernard d'*), c. 837.
ARIFONSUS, abbas Montisolivi, cc. 138, 148, 155, 159.
ARIMANDUS, vicecomes Podemniacensis. *Vide* ARMANNUS.
ARIMANDUS, filius Pontii vicecomitis Podemniacensis. *Vide* ARMANNUS.
ARIMANNUS GERAE, miles, c. 751.
ARLENIS vel *Arlez* (Gilbertus vel Girbertus de), cc. 1079, 1244.
ARLENUS, frater Geraldi & Sicharii, c. 400.
ARMANDUS, ARIDEMANDUS, ARMANUS, ARMANNUS, episcopus Tolosanus, cc. 115, 136, 137.
ARMANDUS, frater Guillelmi, c. 230.
ARMANDUS, ARMANNUS, *Arman*, ARTMANNUS, vicecomes de Bruniquel, cc. 604, 605, 884, [...]
ARMANNUS, ARMANDUS, ARIMANDUS, vicecomes Podemniacensis, cc. 22, 25, 751.
ARMANNUS, ARIMANDUS, filius vicecomitis Podemniacensis, cc. 751, 797.
ARMASANICIS, ARMAZANICIS, ARMAZANIGUIS (Bernardus de), cc. 1226, 1242, 1261.
— (Bertrandus de), cc. 962, 1089, 1225.
— (Helisiarius de), c. 962.
— (Petrus Bremundi de), c. 1078.
ARMELLANO (Petrus de), c. 1111.
ARMERGARDA, mater Salustrii, c. 298.
***Arnald-Guillem*, c. 740.**
Arnald, *vicecomes de Brunichel*, c. 1198.
ARNALDUS, ARNAUDUS, ARNALLUS, episcopus Biterrensis, cc. 774, 850, 859, 976, 977, 1003; Narbonensis archiepiscopus, cc. 88, 960, 965, 969, 1014, 1041, 1024; ecclesiae Romanae legatus, cc. 970, 985, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008.
ARNALDUS Gerundensis, Carcassonensis episcopus, cc. 850, 853, 859, 881, 885, 903, 909.
ARNALDUS, Carpentoratensis episcopus, c. 98.
ARNALDUS, episcopus Claromontensis, c. 172.
ARNALDUS, Helenensis episcopus, c. 1184.
ARNALDUS, episcopus Magalonensis, cc. 55, 56, 57, 446, 485, [...], 745; p. 7*.
ARNALDUS, Tolosanensis episcopus, c. 451.
ARNALDUS, abbas Cellae Medulfi, c. 875.
ARNALDUS, abbas de Companno, c. 1112.
ARNALDUS, abbas saecularis Moysiacensis, c. 505.
ARNALDUS, abbas Psalmodiensis, c. 733.
ARNALDUS, abbas S. Tiberii, cc. 901, 904.
ARNALDUS, Magalonensis archidiaconus, c. 1128.
ARNALDUS, cellerarius Moysiacensis, cc. 616, 920.
ARNALDUS, monachus Moysiacensis de Opere, cc. 616, 789.

ARNALDUS, praepositus Quambonensis, c. 570.
ARNALDUS, prior Amanciani, c. 807.
ARNALDUS, prior Bonifontis, c. 1111.
ARNALDUS, sacrista Grandissilve, c. 1292.
ARNALDUS, canonicus S. Saturnini Tolosani, c. 668.
ARNALDUS, Minerbensis capellanus, cc. 741, 1296.
ARNALDUS, clericus S. Germerii, c. 816.
ARNALDUS, monachus, filius Sancii Baronis, cc. 688, 702.
ARNALDUS, comes Carcassonensis, Redensis ac Convenensis, cc. 194, 203, 207, 328, 345.
ARNALDUS, comes Convenensis, cc. 418, 493, 504, 583, 658.
ARNALDUS, Carcassensis vicecomes, c. 342.
ARNALDUS, castellanus de Biterri, c. 415.
ARNALDUS, cc. 244, 246.
ARNALDUS, c. 349.
ARNALDUS, c. 441.
ARNALDUS, c. 1282.
ARNALDUS AMANUS, c. 505.
ARNALDUS DARSI, miles, c. 503.
ARNALDUS DONATUS, c. 701.
ARNALDUS DONZELLI, bajulus, c. 967.
ARNALDUS FERRUCIUS, notarius Tolose, c. 1219.
ARNALDUS GARSIAS, c. 505.
ARNALDUS GIBERTUS, c. 402.
ARNALDUS MIRO, Palarensis, c. 1099.
ARNALDUS ODDO, vicecomes Gasconiae, c. 396.
ARNALDUS ODDO, c. 505.
ARNALDUS PETRI, judex Tholose, cc. 1165, 1168.
ARNALDUS RAIMUNDUS, prepositus Lesatensis, c. 850.
ARNALDUS RAIMUNDUS, c. 816.
ARNALDUS SIGUARIUS, advocatus Tholose, cc. 1165, 1168.
ARNALDUS, filius Bernardi, c. 279.
ARNALDUS, filius Guillelmi Alfarici, cc. 794, 795.
ARNALDUS, filius Odonis, comitis Redensis, cc. 345, 365.
ARNALDUS, filius Raimundi Arnaldi, c. 591.
ARNALDUS, filius Udalgarii de Fenoleto, cc. 1231, 1279.
ARNALLUS, abbas de Gerre, c. 674.
ARNALLUS, monachus & praepositus S. Michaëlis Cuxanensis, c. 356.
ARNALLUS, comes Pallariensis, c. 1187.
ARNALLUS, vicecomes, c. 673.
ARNALLUS ARALBERTUS, clericus Elenensis, c. 705.
ARNALLUS GAUSBERTI, c. 952.
ARNALLUS GAUZIBERTI, c. 632.
ARNALLUS GUILLELMI vel *Arnalt Guiliem*, vicecomes *de Fenoled*, cc. 742, 777.
ARNALLUS GUILLELMI, c. 560.
ARNALLUS MIR, c. 672.
ARNALLUS PONCII, c. 951.
ARNALLUS RAIMUNDI, c. 914.
ARNALLUS SENIOFREDI, prior S. Mariae de Aspirano, c. 1144.
ARNALLUS, c. 632.
ARNALLUS & filius ejus Arnallus, c. 366.
Arnais, filius *Belissen*, c. 693.
Arnaud MATFREDUS, Biterrensis archidiaconus, c. 1014.
ARNAUDUS, Nemausensis episcopus, c. 30.
ARNAUDUS, comes, c. 292.
ARNAUDUS, ARNAULDUS, vicecomes, cc. 187, 188.
ARNAUDUS, presbyter Fuxensis, c. 1256.
Arnaus Bernars, filius Petronillae vicecomitissae, c. 626.
ARNEIO (Berengarius de), c. 1258.
ARNULFUS, episcopus, cc. 286, 322.
ARNULFUS, abbas Arulensis, p. 3*.
ARNULFUS, abbas S. Polycarpi, c. 79.
ARNULFUS, gramaticus, c. 952.
ARNULPHUS, imperator, c. 90.
ARNULPHUS, ARNULFUS, abbas Aureliacensis, cc. 177, 179, 180, 187, 188.
ARNULPHUS, ARNULFUS, notarius & cancellarius, cc. 92, 112.
ARNUSTUS, archiepiscopus Narbonensis ac Redensis, cc. 88, 96, 101, 103, 106, 110, 114, 116, 119, 124, 126, 130.
ARSACO, *Arsas*, *Arsat*, *Arsats*, *Arsads* (Fredolo de), cc. 1078, 1081.
— (Guillelmus de), c. 972.
— (Rostagnus de), cc. 785, 922, 949, 969, 1012, 1014.
Arsas (Poncius *de*), canonicus Magalonensis, c. 1078.
ARSENDIS, uxor Icterii, c. 223.
ARSINDIS, ARSENDIS, ARSENDES, ARSINDES, ARSINDA, comitissa Carcassonae, cc. 194, 207, 227, 229, 232, 237, 283.
ARSINDIS, comitissa Provinciae, c. 291.
ARSINDIS, vicecomitissa Biterrensis, cc. 314, 317, 328.
ARTALDUS, Remensis episcopus summusque cancellarius, c. 214.
ARTALDUS, Elenensis episcopus, c. 1190; pp. 22*, 23*.
ARTALDUS, episcopus Gratianopolitanus, c. 469.
ARTALDUS, monachus S. Remigii Remensis, c. 132.
ARTALDUS, ARTALLUS, comes *de Pallars* vel Palliarensis, cc. 622, 672, 674.
ARTALDUS, vicecomes, c. 987.
ARTALLUS, electus Elnensis, c. 700; episcopus, cc. 704, 723.
ARTMANDUS, c. 374.
ARTMANNUS. *Vide* ARMANNUS, *vicecomes de Bra*-[illegible].
[illegible] (Petrus Guillelmi *de*), c. 1255.

ARVEUS, archiepiscopus Remensis atque summus cancellarius, c. 134.
ARZACIO, *Arzaz*, ARZAZIO, *Arzac*. *Vide* ARCIACIO.
ARZATIO (Berengarius de), canonicus Magalonensis, c. 1241.
Arzencs (B. vel Bernardus *de*), cc. 1252, 1277.
— (Petrus *de*), cc. 1136, 1137, 1252.
— (Petrus *de*), junior, c. 1277.
ASCA (Raimundus-Amelius de), c. 457.
ASINARIUS, vicecomes, c. 131.
ASINARIUS ATHONIS, senior de Tena, c. 436.
S. ASISECLUS, martyr, c. 50.
ASKERICUS, Parisiensis episcopus, ambasciator, c. 87; cancellarius, cc. 124, 130.
ASMARIUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
ASNARIUS, presbyter, c. 257.
ASNARIUS, vicecomes, ac postea abbas Lesatensis, c. 620.
ASNAVA (Guillelmus de), c. 1021.
S. ASNERIUS, abbas, c. 608.
ASNERUS GALINDES, c. 218.
ASPASIUS, c. 328.
Aspiran (Guillelmus *de*), c. 1262.
ASPIRANO (Poncius de), c. 972.
Assalit (Berengarius), cc. 917, 918.
ASTARE, abbas Patricensis, c. 583.
ASTERIUS, c. 109.
ASTNAVA (Guillelmus Bernardi de), c. 1228. *Vide* ASNAVA.
ASTNAVA (Petrus Bernardi de), c. 1228.
ASTREBALDUS, filius Rigualdi, c. 419.
ASTRIGA, uxor Bermundi de Salve, c. 476.
At lo vescoms, in Albiensi, c. 522.
ATHO, episcopus Tolosanus, c. 271.
ATHO, comes Ripa-Curtiae, cc. 271, 348.
ATHO, vicecomes Solensis, cc. 271, 348.
ATHO, filius Lupi Asinarii vicecomitis, c. 131.
ATHO GARSANEUS, senior de Tena, c. 436.
ATO, ATTO, Arelatensis episcopus, cc. 850, 859, 865, 880, 901, 905,
ATO, episcopus Palliarensis, cc. 198, 355.
ATO, abbas Asiliensis & Lezatensis, c. 397.
ATO, abbas Lesatensis, cc. 1186, 1297.
ATO, ATTO, abbas Gerrensis, cc. 205, 218.
ATO, prepositus S. Germerii, c. 1297.
ATO, ATTO I VETULUS, vicecomes de Ambiledo vel Nemausensis & Albiensis, cc. 176, 187, 188, 190, 243, 577.
ATO, ATHO, ATTHO II, vicecomes Nemausensis & Albiensis, cc. 29, 328, 381, 383, 388, 389, 411, 1091, 1092.
ATO, vicarius Odonis, Tolosani comitis, c. 97.
ATO, nepos archiepiscopi Narbonensis, c. 827.
ATO, c. 569.
ATO AMELIUS, c. 441.
ATO BENEDICTI, c. 599.
ATO, qui dicitur Bonuspar, c. 327.
ATO EICIUS, c. 441.
ATO ERMENGAUD, c. 521.
ATO RADVEUS, c. 229.
ATO RAIMUNDUS, prior Moissiacensis, c. 605.
Atrad (Petrus *de*), c. 1232.
ATTHO, vicecomes Nemausensis. *Vide* ATO II.
ATTILA, abbas S. Polycarpi, c. 67.
ATTO, Arelatensis archiepiscopus. *Vide* ATO.
ATTO, abbas Gerrensis. *Vide* ATO.
ATTO, prior Moissiacensis, c. 641.
ATTO, vicecomes, c. 884.
ATTO, *vescomte* in Albiensi, c. 1020.
ATTO VUASSADELLUS, vicarius, c. 353.
ATUINUS, c. 329.
AUCTENA, c. 256.
AUDGERIUS, episcopus Lutovensis. *Vide* AUTGARIUS.
AUDISENDA, uxor Lupi Asinarii vicecomitis, c. 131.
AUDKARIUS. *Vide* AUTGARIUS.
AUGERIUS, abbas S. Salvatoris Lutevensis sive de Loddeva, cc. 906, 947, 1006.
AUGERIUS, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 374.
AUGERIUS, archidiaconus Magalonensis, cc. 719, 761.
AUGERIUS, archidiaconus in Tolosano, c. 1160.
AUGERIUS, filius Ponciae, c. 1282.
AUGERIUS, c. 244.
AURA (Bernardus de), c. 873.
— (Guillelmus de), cellerarius S. Pontii, c. 1134.
— (Raimundus Arnaldus de), c. 441.
— (Rogerius de), c. 874.
AURASICENSIS episcopus, c. 900.
AURELLA (Joris de), c. 611.
Aurenca (Raimbaudus *de*), c. 1178.
Aurenca (Tiburgia *de*), uxor Guillelmi de Omellacio, c. 1179.
AURIAGO vel *Auriac* (Bernardus Pontii de), c. 589.
— (Bertrandus Poncius de), c. 876.
— (*Frotar* de), c. 1011.
— (Guilabertus de), c. 589.
— (Guillermus Petri de), c. 1131.
— (Petrus Raimundi de), c. 918.
— (Polverellus de), cc. 1070, 1131.
— (Poncius de), c. 1131.
— (Wilhermus de), c. 947.
Auriol (Bertrandus *de*), c. 997.
AURIOLUS, levita, caputscola S. Eulalie Elenensis, c. 338.
AURITIUS, AURICIUS, cc. 224, 285.
AURIVALLE (Willelmus de), c. 416.
AURUTIUS, presbyter, c. 337.
AUSTENDUS, archilevita Elenensis, c. 337.
AUSTENDUS, c. 352.
Austor, filius *Austor de Lunas*, c. 1198.
AUSTORGIUS, pater episcopi Mimatensis, c. 810.
AUSTORGIUS, c. 245.

AUSTORIUS, c. 1071.
AUSTRALDUS, judex, c. 72.
AUSTRIMIRUS, c. 67.
AUTANUS, judex, c. 72.
Autariba de Tolsa (Petrus *d'*), c. 1205.
AUTGARIUS, AUDKARIUS, AUDGERIUS, episcopus Lutevensis, cc. 115, 119, 126.
AUTGARIUS, c. 240.
AUTRANNUS, decanus Gellonensis, c. 392.
AUTRIVACO (Ugo de), c. 1291.
AUVICIANO (Bernardus de), c. 978.
AUXIENSIS archiepiscopus, c. 351.
AUXILIENDIS, mater vicecomitis Podemniacensis, c. 655.
AVA, comitissa Cerdaniensis, c. 170.
AVA, comitissa Russilionensis, cc. 231, 421.
AVA, filia Rogerii de Mirapisce, c. 1227.
AVA, uxor Aimerici, c. 702.
AVA, uxor Geiraldi, c. 382.
AVA, uxor Udalgarii de Fenoleto, c. 1231.
AVALINO vel AVALRINO (Gauzbertus vel Gazbertus de), cc. 1040, 1158, 1184.
AVALLATO, *Avalaz*, *Avallas*, *Avallatz* (Bertrandus vel *Bertrans* de), cc. 1050, 1063, 1198, 1207, 1237, 1239, 1282.
— (Isarnus de), c. 1282.
— (Raimundus de), c. 1282.
AVENA, uxor Gibae, c. 330.
AVENIONE, AVINIONE, sive AVINIONENSIS (Guillelmus de), c. 998.
— (Guillelmus Mataroni de), c. 732.
— (Guillelmus Petri de), c. 1151.
— (Guillelmus Raimundus de), cc. 993, 1045.
— (Raimundus Sos de), c. 996.
AVERNIA (Petrus de), c. 1115.
Aveschain (Gaucelinus *de*), bajulus, c. 995.
AVEZOLA (Raimundus Amelii de), c. 590.
AVICIANO (Bernardus de), c. 982.
Avillar (Bernardus *de*), c. 1063.
AVINIONE (Guillelmus, Petrus, &c. de). *Vide* AVENIONE.
AYBILINA, abbatissa S. Salvatoris de Fonte, c. 1230.
AYCARDUS DE MASSILIA, c. 792.
AYMARDUS, abbas Cluniacensis, c. 196.
AYMARDUS, c. 503.
AYMARUS, prior Rupponensis, c. 817.
AYMERICUS, levita & abbas S. Pauli, c. 38.
AYMINUS, Tolonensis episcopus, c. 792.
AYMO, episcopus Sedunensis, c. 469.
AYNARDUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
AYROLDUS, sacrista de Podio, c. 757.
AZALAIS, comitissa Bisuldunensis, p. 6*. *Vide* TOTA.
Azalmus, uxor Raimundi de Monteacuto, c. 1127.
AZILIANO (Gaucelinus de), c. 741.
AZILIANO (Goscelinus de), miles Hospitalis, cc. 1212, 1274.

B

B., archiepiscopus Albariae, c. 1054.
B., Nemausensis episcopus ac deinde archiepiscopus Narbonensis. *Vide* BERTRANDUS.
B., Tholetanus archiepiscopus atque legatus. *Vide* BERNARDUS.
B., Albiensis episcopus, c. 1122 (*forte corrigendum* R., RIGALDUS).
B., Biterrensis episcopus. *Vide* BERMUNDUS.
B., Carcassonensis episcopus. *Vide* BERNARDUS.
B., Caturcensis episcopus. *Vide* BERNARDUS.
B., episcopus Tholosanus. *Vide* BERTRANDUS.
B., Crassensis abbas. *Vide* BERENGARIUS.
B., abbas S. Ægidii. *Vide* BERTRANDUS.
B., abbas S. Pauli, c. 38 (*corrigendum* P., PONTIUS).
B., abbas S. Theofredi, c. 1073 (*corrigendum* G., GERALDUS).
B., prior S. Joannis Baptistae Jerosolimitani, c. 859.
B., diaconus, c. 859.
B., vicecomes Biterrensis. *Vide* BERNARDUS ATONIS.
B. Gaillardi, conviva S. Pauli Narbonensis, c. 46.
B. RAIMUNDI, episcopus quondam Carcassonnae. *Vide* BERNARDUS RAIMUNDI.
BAFIA (Willelmus de), c. 699.
BAGARNO (Lautaldus de), c. 591.
BAGIS (Berengarius de), Elenensis burgensis, c. 1192.
BAIAS (*Austen* de), c. 375.
BALBIS (Ogerius de), miles Hospitalis, c. 1212.
BALCIO (Raimundus de). *Vide* de BAUCIO.
BALDUINUS, Hierosolymitanus rex, c. 809.
BALLANICIS (Guillelmus de), c. 1262.
BALNEOLIS (Bertrannus de), c. 1295.
BALTIO (Raimundus de). *Vide* de BAUCIO.
BALTHIO (Raimundus de). *Vide* de BAUCIO.
Balz (Raimundus de), c. 908.
BANERIIS (Bertrandus de), sacerdos, c. 1045.
Banols (Bernardus *de*), c. 1041.
BARALA, Ebraeus, c. 232.
BARBAIRANO, BARBAYRANO, *Barbairan* (Aimericus vel Aimiricus de), cc. 1047, 1067, 1104, 1105, 1108, 1120, 1140, 1220, 1222, 1265, 1275.
— (Aimericus junior de), cc. 1274, 1279.
— (Berengarius de), c. 544.
— (Guillelmus Petri de), c. 1062.
— (Guillelmus Xamberti, Xatbertus, Xeberti), cc. 1120, 1140, 1141, 1289.
— (Hermengaudus de), c. 917.
— (Petrus Rogerius de), c. 812.
BARCHINONAE dominus vel domina, c. 1222; comes, c. 1012.
BARCHILUNA (Ugo de), procurator militiae Templi in partibus Yspaniae & Provinciae, c. 1237.

BARCHINONA (Giraldus de), c. 1079.

BARCHINONENSIS comes ac princeps Aragonensis, c. 31.

BARCHIONENSIS (Pe.), c. 859.

BARGAGO, *Barjac*, BARJAGO (Raimundus de), cc. 939, 977, 987.

BARIS (Pontius de), c. 1077.

BARNARDUS, episcopus Biterrensis. *Vide* BERNARDUS.

BARNARDUS, episcopus Nemausensis. *Vide* BERNARDUS.

BARNARDUS, abbas S. Jacobi Biterrensis, c. 260.

BARNARDUS, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 404.

BARNARDUS, abbas, c. 150.

BARNARDUS, filius Regimundi, c. 278.

BARNARDUS, filius Rotgerii comitis Carcassensis. *Vide* BERNARDUS RODGARII.

BARNUINUS, archiepiscopus & archicancellarius, c. 92.

BARO, archidiaconus in Tolosano, c. 915.

BARO, c. 322.

BARON, judex, c. 482.

BARONUS, abbas Exaladensis, c. 61.

BARRE (Fredelo de), cc. 431, 432.

BARRIACO, BARGIACO, *Bariac, Bariag* (Poncius Guillelmi vel Gilelmus de), cc. 624, 635, 687, 744.

BARSALONA (comes de). *Vide* BARCHINONAE comes.

BARTAS (Sancius Benedictus de), c. 507.

BARTHOLOMEUS, clericus de Jocono, c. 370.

BARUVIA (Guillelmus de), c. 1157.

BASILEUS, abbas S. Martini Lenensis, c. 95.

BASONI (*Arnal Coman* de), c. 466.

— Oliba *Gauzfret* de), c. 466.

BASSINIACO (Bernardus de), c. 815.

BASSINIAGO (Bernardus de), monachus Lezatensis, cc. 897, 899.

Bastet (Geraldus *de*), c. 1149.

BATALLA (Bernardus), cc. 917, 918.

— (Rogerius), c. 917.

BAUCIO sive BAUCII, BALCIO, BALTHIO, BALTIO (Berengarius Ricardi de), c. 1145.

— (Bertrandus de), c. 1233.

— (R. vel Raimundus de), cc. 709, 792, 901, 963, 987, 997, 1012, 1072, 1145.

— (Ugo de), cc. 997, 998, 1268, 1271.

S. BAUDELIUS, cc. 1, 2, 3, 4.

BEATRIX, comitissa Melgorii & Provinciae, cc. 1011, 1012, 1013, 1045, 1078, 1079, 1080, 1114, 1155, 1224, 1225, 1243, 1245, 1260.

BEATRIX, comitissa Substantionensis, cc. 644, 645.

BEATRIX, uxor Arnalli Raimundi, c. 914.

BEATRIX, uxor Raimundi, c. 485.

BEATRIX, c. 990.

BECIANO (Pontius de), c. 1236.

— (Raterius de), c. 1124.

Beders (*de*). *Vide* de BITERRIS.

BEDILLANO (Durantus Alafredus de), c. 1301.

— (Petrus de), c. 1301.

Bedos (Arnaldus *de*), frater militiae Templi, c. 1020.

BEGO, episcopus Claromontensis, c. 181.

BEGO, abbas Conchensis, c. 73.

BEGO, abbas Conchensis, cc. 713, 714, 749, 766, 797, 821, 900.

BEGO, cum filiis suis, c. 370.

BEGO, c. 974.

BELANICIS (Petrus de), c. 1178.

Belcaire (Hugo *de*), c. 939.

Belcastel (Petrus *de*), cc. 1128, 1289.

— (Petrus Guillelmi *de*), c. 677.

BELETRUDES, mater Frotardi, c. 158.

Belfort (Guillelmus *de*), c. 1076.

— (Oto *de*), c. 741.

— (Raterius *de*), c. 509.

BELIARDIS, comitissa Redensis, cc. 402, 494.

Beliardz, uxor Petri Gaucelini de Duabus Virginibus, c. 636.

BELLETRUDIS, uxor Ranulfi, c. 268.

BELLISINDA, c. 323.

BELLISSENDIS, mater Deodati de Canilhaco, c. 489.

BELLOLOCO, *Belloc* (Petrus de), cc. 1099, 1222.

BELLOMONTE, *Belmunt, Belmont* (Bernardus de), cc. 1029, 1118, 1228.

BELLOPODIO, *Belpoi*, BELPODIO, *Belpog, Belpuy* (Bertrandus, *Bertran* de), cc. 850, 919, 927, 956, 1033, 1046, 1062, 1086, 1118, 1134, 1227, 1228, 1255, 1256.

BELLUCIO, sajo, c. 353.

BELLUSHOMO, c. 323.

Belmon (Geraldus *de*), c. 1154.

Belmont (Bernardus *de*), & fratres sui, cc. 956, 957.

Belpog (Raimundus *Fort de*), c. 1257.

Belpoig (Bernardus *de*), c. 1050.

Belpoig (Ugo *de*), cc. 825, 1255.

Belpoih (Raimundus *de*), c. 919.

Belpug (Rogerius de), c. 821.

BELTRAMNUS, S. Egidii comes. *Vide* BERTRANDUS.

BELVICINO vel BELLIVICINI (Petrus de), cc. 1093, 1100.

BENCA (*Compan* de), c. 598.

— (Guillelmus Enardi de), c. 621.

BENCO, BENTIO, comes Carcassonensis, cc. 122, 157.

BENEDICTA DE VEARCHA, c. 277.

BENEDICTUS VII, papa, cc. 268, 295.

BENEDICTUS, episcopus Forojuliensis, c. 126.

BENEDICTUS, abbas Montisolivi, c. 327.

BENEDICTUS, abbas S. Hilarii, cc. 262, 292, 294, 295, 298, 328, 358.

BENEDICTUS, abbas Viancii, c. 305.

BENEDICTUS, cellerarius Gellonensis, caputscholæ S. Petri Salvensis, c. 392.

BENEDICTUS, prior Anianensis, c. 903.

BENEDICTUS, scriniarius Romanae ecclesiae, c. 337.
BENEDICTUS, presbyter, S. Justi Narbonensis notarius, cc. 354, 370.
BENEDICTUS, presbyter, c. 181.
BENEDICTUS, presbyter, c. 351.
BENEDICTUS, pater Anerii Benedicti, c. 508.
BENEVENTO (Guillelmus de), c. 1212.
BENEVENTUS, archidiaconus in Albiensi, c. 141.
BENJAMIN, Hebraeus, cc. 447, 529.
BENJAMIN, judaeus Biterrensis, c. 896.
BERA, comes Redensis, c. 876.
BERALDUS, praepositus, nepos Stephani episcopi Aniciensis, cc. 21, 22.
BERALDUS, hospitalarius S. Joannis Baptistae, c. 859.
BERALDUS, vicecomes Massiliae, c. 37.
BERALDUS, vicecomes Podemniacensis, c. 655.
BERALDUS, frater Stephani episcopi Aniciensis, c. 22.
Berencs (P. Rigaldus *de*), c. 1285.
BERENGARIUS, filius vicecomitis Narbonae & monachus S. Pontii, cc. 772, 787; *deinde* abbas Crassensis (*Vide infra*); demum archiepiscopus Narbonensis, cc. 1204, 1207; Narbonensis archiepiscopus & Apostolicae sedis legatus, c. 1230.
BERENGARIUS, episcopus Agathensis, cc. 656, 706, 1004, 1005, 1006, 1008.
BERENGARIUS, episcopus Biterrensis, c. 472.
BERENGARIUS, Elenensis episcopus, cc. 337, 451.
BERENGARIUS Mironis, Gerundensis episcopus, cc. 540, 560, 880.
BERENGARIUS, abbas Canigonensis, c. 55.
BERENGARIUS, abbas Crassensis, cc. 870, 879, 916, 1035, 1053, 1061, 1141, 1143, 1152, 1153.
BERENGARIUS, abbas Gellonensis, cc. 636, 637, 638, 639, 649.
BERENGARIUS DE VENTAGIONE, abbas S. Afrodisii, c. 961.
BERENGARIUS, abbas S. Tiberii, c. 316.
BERENGARIUS, abbas Vallis-Sigerii, c. 816.
BERENGARIUS, prior Biterrensis, c. 1015.
BERENGARIUS, prior S. Petri de Vilario, p. 20*.
BERENGARIUS, sacrista Elenensis, c. 723.
BERENGARIUS DE NARBONA, sacrista Narbonensis, c. 42.
BERENGARIUS LUPUS, sacrista S. Jacobi Biterrensis, c. 1248.
BERENGARIUS, clericus, filius vicecomitis Narbonensis, c. 563.
BERENGARIUS, filius Barcheonensis comitis, c. 558; comes Barchinonensis, cc. 647, 670, 683.
BERENGARIUS, vicecomes Amiliavensis & Lutevensis, cc. 463, 581, 637, 749, 817, 883.
BERENGARIUS, vicecomes Minervae, c. 1008.
BERENGARIUS, BERINGARIUS, filius Raimundi vicecomitis Narbonensis, c. 350; vicecomes Narbonensis, cc. 372, 374, 401, 417, 427, 449, 454, 472, 497, 502, 512, 533, 534, 546, 556, 693, 711, 787, 861.
BERENGARIUS, filius comitis Barchinonae. *Vide* BERENGARIUS-RAIMUNDUS.
BERENGARIUS, filius Berengarii vicecomitis, cc. 449, 657, 660, 780.
BERENGARIUS, c. 243.
BERENGARIUS, c. 1282.
BERENGARIUS, dapifer, c. 938.
BERENGARIUS, filius Bernardi vicecomitis, c. 181.
BERENGARIUS, filius Godranni, & frater Eleziarii, cc. 368, 378.
BERENGARIUS, filius Guidinelis, c. 494.
BERENGARIUS GERALLI, c. 752.
BERENGARIUS GOZBERTUS, sacricustus Elenensis, c. 705.
BERENGARIUS LAMBERTI, cc. 844, 882.
BERENGARIUS PETRI, c. 601.
BERENGARIUS RAIMUNDUS vel RAIMUNDI, filius comitis Barchinonae, c. 886; comes Gavaldani & marchio Provinciae, cc. 988, 994; comes Melgoriensis & marchio Provinciae, cc. 1011, 1012, 1013, 1044.
BERENGARIUS-RICHARDI, vicecomes Lutevensis. *Vide* BERENGARIUS.
Berenger Assalit, c. 918.
Berengers, fils d'Aldiards, c. 957.
BERGERIACO (Poncius-Guillelmi de), c. 739.
BERINGARIUS, Narbonae vicecomes. *Vide* BERENGARIUS.
BERMUNDA, filia Ponciae, c. 1282.
BERMUNDUS, BREMUNDUS, Biterrensis episcopus, cc. 959, 972, 974, 975, 977, 1014, 1098.
BERMUNDUS, presbyter, c. 254.
BERMUNDUS Agathensis, c. 642.
BERMUNDUS PELET, c. 884.
BERMUNDUS, filius Bernardi Peliti, c. 371.
BERMUNDUS, notarius Tolosani comitis, c. 1285.
Bernad Ramoni, celarer Lesatensis, c. 765.
BERNADAZT, vicecomes Carcassonae. *Vide* BERNARDUS ATTO.
Bernar Amel, filius *Gila*, c. 824.
Bernard, coms de Melgor. Vide BERNARDUS IV.
Bernard, vicecomes de Biterri. *Vide* BERNARDUS ATTO.
Bernard ERMENMIRI, c. 799.
Bernard Miro, c. 825.
BERNARDA, Carcassonensis vicecomitissa, cc. 1031, 1067, 1111, 1120.
BERNARDA, foemina & filii ejus, c. 663.
BERNARDUS, patriarcha Antiochensis, c. 27.
BERNARDUS, Portuensis & Sanctae Ruffinae episcopus, cc. 1249, 1251.
BERNARDUS, Arelatensis archiepiscopus, legatus Apostolicae sedis, cc. 955, 1004, 1006, 1007.
BERNARDUS, Auxiensis archiepiscopus, c. 880.
BERNARDUS, archiepiscopus Terragonensis, c. 1184.
BERNARDUS, Toletanus archiepiscopus & legatus, cc. 50, 744, 834.
BERNARDUS, Agathensis episcopus, cc. 750, 850, 882, 905, 1005, 1008.

BERNARDUS, episcopus Albiensis, cc. 238, 243.
BERNARDUS, BARNARDUS I, episcopus Biterrensis, cc. 229, 260, 321.
BERNARDUS II, Biterrensis episcopus, c. 451.
BERNARDUS III, episcopus Biterrensis, cc. 473, 478, 486.
BERNARDUS, Biterrensis episcopus, c. 955; *forte corrigendum* BERMUNDUS.
BERNARDUS, Carcassonensis episcopus, c. 609.
BERNARDUS, Caturcensis vel Katurcensis episcopus, cc. 414, 470, 471, 602.
BERNARDUS, episcopus Convenarum, c. 1063.
BERNARDUS, episcopus Coseranensis ac abbas Lezatensis, c. 440, 451, 457, 493, 504, 505, 506, 508, 596.
BERNARDUS, episcopus Luteve, c. 637.
BERNARDUS, BARNARDUS, episcopus Nemausensis, cc. 28, 250, 253, 267.
BERNARDUS I, Tholosanensis episcopus, c. 63.
BERNARDUS II, episcopus Tholosanus, c. 418.
BERNARDUS III, episcopus Tolosanus, cc. 1268, 1270, 1271.
BERNARDUS, episcopus, c. 256.
BERNARDUS, abbas Castrensis, c. 946.
BERNARDUS, abbas Crassensis, c. 374.
BERNARDUS, abbas Fuxensis, c. 1083.
BERNARDUS, Massiliensis abbas, cc. 543, 581, 647, 817.
BERNARDUS, abbas S. Mariae, cc. 430, 486.
BERNARDUS, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 43.
BERNARDUS DE SANCTO BRICCIO, abbas Sancti Pauli Narbonensis, c. 41.
BERNARDUS, abbas S. Savini, c. 202.
BERNARDUS, abbas S. Severi Agathensis, c. 706.
BERNARDUS, abbas S. Theofredi, c. 180.
BERNARDUS, abbas Vabrensis, cc. 543, 797.
BERNARDUS, abbas Vallis-Sigerii, cc. 1085, 1c86, 1107.
BERNARDUS, abbas, c. 389.
BERNARDUS, archidiaconus Narbonensis, c. 725.
BERNARDUS, archidiaconus vel deganus Nemausensis, c. 372.
BERNARDUS, archidiaconus in Ruthenensi, c. 463.
BERNARDUS, capellanus Raimundi comitis Tripolitani, c. 1056.
BERNARDUS, capellanus de Alsavo, c. 1106.
BERNARDUS, claviger & praepositus Biterrensis, c. 471.
BERNARDUS, hebdomadarius Sancti Affrodisii, c. 1236.
BERNARDUS, Elenensis precentor, c. 1185.
BERNARDUS, praepositus Montis-Salvii, c. 768.
BERNARDUS, S. Stephani Tolosani praepositus, cc. 1025, 1185, 1249.
BERNARDUS, prior S. Marie Cornelani, c. 1022.
BERNARDUS, sacrista Aziliensis, c. 613.
BERNARDUS, sacristanus major S. Pauli Narbonensis, p. 14*.
BERNARDUS, canonicus ac sacrista S. Stephani Tolosani, p. 11*.
BERNARDUS, scholasticus, c. 8.
BERNARDUS, capellanus, c. 544.
BERNARDUS, clericus & judex Gerundae, c. 575.
BERNARDUS, clericus, filius Sancii, c. 266.
BERNARDUS, clericus, c. 351.
BERNARDUS DE LADINHANO, clericus, c. 466.
BERNARDUS DE RUBIS, clericus, c. 466.
BERNARDUS, monachus Auxiensis, c. 544.
BERNARDUS, princeps Gothorum vel marchio Septimaniae, cc. 1, 4.
BERNARDUS, comes de Benca, c. 598.
BERNARDUS I, comes Bisuldunensis, cc. 349, 367.
BERNARDUS II GUILLERMI, comes Bisuldinensium, Basaldunensis, Bisuldunensis, cc. 571, 601, 693, 700, 776.
BERNARDUS, filius Raimundi comitis, c. 292; comes Convenarum, c. 436.
BERNARDUS, comes in Communico, c. 622.
BERNARDUS, Conveniensis, Convenarum comes sive *de Comenge*, cc. 1025, 1029, 1031, 1059, 1070, 1071, 1205, 1297.
BERNARDUS, comes Convenarum, c. 52.
BERNARDUS, comes Fuxensis. *Vide* BERNARDUS RODGARII.
BERNARDUS I, comes Melgoriensis, c. 145.
BERNARDUS II, comes Melgoriensis, cc. 300, 311.
BERNARDUS III, comes Sustantionensis, cc. 369, 378, 427.
BERNARDUS IV sive BERNARDUS-RAIMUNDUS, comes Melgoriensis, Melgorii, cc. 886, 887, 902, 930, 948, 950, 967, 983, 985, 988, 1011, 1014; olim Merguriensis comes, cc. 1073, 1079, 1080, 1114, 1155.
BERNARDUS V PELETI, comes de Melgorio, Melgorii, cc. 1078, 1079, 1080, 1104, 1115, 1224, 1243, 1245, 1260.
BERNARDUS, comes, c. 67.
BERNARDUS, comes, c. 359.
BERNARDUS, comes, filius Ermengardis. *Vide* BERNARDUS-ATO, vicecomes.
BERNARDUS I, vicecomes Albiensis, c. 190.
BERNARDUS, vicecomes Albiensis. *Vide* BERNARDUS-ATONIS.
BERNARDUS, Biterrensis vicecomes. *Vide* BERNARDUS-ATTO.
BERNARDUS, vicecomes de Minerba, cc. 787, 916.
BERNARDUS, vicecomes Narbonensis, c. 787.
BERNARDUS II, vicecomes Nemausensis & Albiensis, cc. 225, 226, 276.
BERNARDUS, vicecomes in Russilionensi, c. 480.
BERNARDUS, vicecomes in Ruthenico, cc. 165, 169, 211.
BERNARDUS, vicecomes. *Vide* BERNARDUS ATTO.
BERNARDUS, miles, c. 353.
BERNARDUS, filius comitis Fuxensis, cc. 896, 897.
BERNARDUS, filius domini Montispessulani, c. 890.

BERNARDUS, cognomine *Cheys*, miles, c. 912.
BERNARDUS, advocatus missus comitis Tolosani, c. 137.
BERNARDUS, gramaticus, nepos Aimerici archiepiscopi Narbonensis, c. 280.
BERNARDUS, judex, c. 394.
BERNARDUS, judex in Provincia, c. 234.
BERNARDUS, mandatarius Arnalli praepositi, c. 356.
BERNARDUS, scriptor, c. 1066; clericus notarii vicecomitis Carcassonensis, c. 1067.
BERNARDUS, filius Aimerici, c. 702.
BERNARDUS, filius Avanae, c. 413.
BERNARDUS, filius *Beliard*, c. 693.
BERNARDUS, filius Bernardi vicecomitis, c. 181.
BERNARDUS, filius Bernardi, c. 277.
BERNARDUS, filius Dagberti, c. 277.
BERNARDUS, filius Ermendrudis, c. 414.
BERNARDUS, filius Girberti vicecomitis, c. 458.
BERNARDUS, filius Godilae, c. 388.
BERNARDUS, filius Goylanae, c. 413.
BERNARDUS, filius Grimaldi, c. 276.
BERNARDUS, filius Guillelmae, c. 364.
BERNARDUS, filius Guillelmi marchionis, cc. 362, 380.
BERNARDUS, filius Guiraldi, c. 472.
BERNARDUS, filius Petri Gaucelini, c. 638.
BERNARDUS, filius Raimundi comitis Convenensis. *Vide* BERNARDUS, comes Convenarum.
BERNARDUS, filius Raimundi Scodacani, c. 226.
BERNARDUS, filius Ricardi, Amiliavensis vicecomitis, cc. 491, 513.
BERNARDUS, filius Rogerii comitis Carcassonensis. *Vide* BERNARDUS-RODGARII.
BERNARDUS, filius Rogerii *de Mirapex*, c. 778.
BERNARDUS, filius Seguinae, c. 625.
BERNARDUS, filius Umberti, c. 249.
BERNARDUS *de Comenge*, filius comitis, c. 1031.
BERNARDUS, filius vicecomitis Biterrensis. *Vide* BERNARDUS V ATO, vicecomes Nemausensis.
BERNARDUS, frater Arnalli Guillelmi, c. 561.
BERNARDUS, frater Guillelmi de Omellacio, c. 1177.
BERNARDUS, frater Odalrici, c. 388.
BERNARDUS, frater Petri, c. 480.
BERNARDUS, frater Siguini vicecomitis, c. 267.
BERNARDUS, nepos abbatis Vabrensis, c. 164.
BERNARDUS, nepos *Compan* de Benca, c. 598.
BERNARDUS, c. 156.
BERNARDUS, c. 225.
BERNARDUS, c. 235.
BERNARDUS, c. 237.
BERNARDUS, cc. 243, 246, 247, 250.
BERNARDUS, c. 285.
BERNARDUS, c. 363.
BERNARDUS, cum filiis suis, c. 369.
BERNARDUS, c. 398.
BERNARDUS, c. 493.
BERNARDUS, c. 506.
BERNARDUS, c. 532.
BERNARDUS, c. 590.
BERNARDUS, c. 701.
BERNARDUS, traditor, c. 921.
BERNARDUS ADALBERTI, capitularius Tolose, c. 1219.
BERNARDUS ADALBERTI, advocatus Tholose, c. 1293.
BERNARDUS ADALBERTI, c. 585.
BERNARDUS ADAULFI, notarius, c. 1105.
BERNARDUS AIMARDUS, c. 432.
BERNARDUS AIMERICUS, c. 438.
BERNARDUS ALAFREDI, cc. 717, 719.
BERNARDUS ALCHERII, c. 706.
BERNARDUS AMATUS, AMATI, *Amad*, cc. 752, 874; & filii ejus, c. 1000.
BERNARDUS AMELIUS, AMELII, & filii ejus, cc. 807, 919.
BERNARDUS ARNALDI, c. 923.
BERNARDUS, dictus ARNALDUS, c. 473.
BERNARDUS ARNALDUS, ARNALDI, cc. 596, 658.
BERNARDUS ATONIS III, vicecomes Albiensis & Nemausensis, cc. 411, 412, 432, 438; proconsul Neumacensis & princeps Albiensis, c. 414.
BERNARDUS IV ATTO, ATO, ATONIS, *Bernadazt*, *Bernad*, *Bernard-At*, vicecomes Carcassonensis, Redensis, Albiensis, Nemausensis, Biterrensis atque Agathensis, cc. 32, 36, 364, 625, 631, 635, 675, 682, 692, 713, 734, 736, 737, 740, 755, 759, 762, 764, 770, 771, 780, 794, 795, 801, 803, 804, 808, 811, 823, 824, 826, 827, 836, 837, 840, 845, 851, 852, 853, 854, 865, 875, 880, 885, 894, 903, 907, 908, 909, 910, 911, 913, 917, 919, 921, 924, 925, 926, 928, 941, 943, 945, 946, 957, 960, 1000, 1024, 1031, 1070, 1090, 1107, 1118, 1122, 1135, 1139, 1142, 1149, 1157, 1172, 1225, 1236.
BERNARDUS V ATO, ATONIS, ATHONIS, *Bernard Atton*, filius vicecomitis Biterrensis, cc. 894, 909, 921, 924, 925, 926, 928, 946, 958; vicecomes Nemausensis, cc. 962, 977, 987, 1045, 1049, 1071, 1073, 1074, 1075, 1089, 1090, 1107, 1122, 1144, 1147, 1149, 1203, 1229, 1266.
BERNARDUS VI ATO, vicecomes Nemausensis, c. 1301.
BERNARDUS BEGONIS, c. 1288.
BERNARDUS BELLUCIUS, scriptor, c. 1171.
BERNARDUS BERENGARIUS, filius Berengarii, vicecomitis Narbonensis, cc. 454, 535, 537, 546, 711; vicecomes Narbonensis, c. 540.
BERNARDUS BERENGARIUS, vicecomes in Rossilionensi, c. 1036.
BERNARDUS *Biloth*, abbas Gimundi, c. 1112.
BERNARDUS BONETUS, consul Nemausensis, c. 1074.
BERNARDUS *Bonifilz*, c. 1065.
BERNARDUS CATALANUS, domus Sancti Egidii procurator, c. 1238.

BERNARDUS CAETA, COTA, notarius Raimundi Trencavelli, cc. 1288, 1304.
BERNARDUS EMELIUS, clericus, c. 721.
BERNARDUS *Ermengaud,* c. 438.
BERNARDUS *Felcois,* c. 990.
BERNARDUS FILOGRAMUS, c. 282.
BERNARDUS FORAMUNDUS, c. 438.
BERNARDUS FRANCO, archidiaconus in ecclesia Tolosana, c. 628.
BERNARDUS GAIRALDUS, c. 489.
BERNARDUS GAUCELINUS, c. 905.
BERNARDUS GAUCELMUS, prepositus Magalonensis, c. 1241.
BERNARDUS GAUZBERTI, c. 585.
BERNARDUS GAUZELINI, c. 515.
BERNARDUS GERALLI, c. 614.
BERNARDUS GOMBALDI, cc. 930, 931.
BERNARDUS GRANDERI, comes Bisildunensium, c. 800.
BERNARDUS GRATA-PALEAM, c. 729.
BERNARDUS GUILIELMI, sacrista Elenensis, c. 770.
BERNARDUS GUILLELMI, precentor Elenensis, cc. 1185, 1192.
BERNARDUS GUILLELMI, comes Bisildunensis. *Vide* BERNARDUS.
BERNARDUS GUILELMI, comes & marchio Palliarensis, c. 429.
BERNARDUS GUILLELMI, frater episcopi Nemausensis, cc. 781, 784.
BERNARDUS GUILLELMI, vicarius Montispessulani, c. 839.
BERNARDUS GUILLELMI, stabularius, c. 801.
BERNARDUS GUILLELMI, pater Vulveradi clerici, c. 703.
BERNARDUS GUILLELMI vel GUILLELMUS, cc. 589, 613, 668.
BERNARDUS GUILLERMI, comes, c. 562.
BERNARDUS GUIRALDI & fratres ejus Raimundus ac Guiraldus, c. 1066.
BERNARDUS JOANNES, caputscholarium S. Justi Narbonensis, c. 859.
BERNARDUS JOANNES, praecentor Narbonensis, c. 959.
BERNARDUS LAUTALDI, c. 706.
BERNARDUS MANDADARIUS, capitularius Tholose, cc. 1165, 1167.
BERNARDUS MASCARONUS, c. 1267.
BERNARDUS MICAHELIS, burgensis Elenensis, c. 1192.
BERNARDUS ODALRICUS, miles, c. 423.
BERNARDUS ODDO, comes Convenarum, cc. 504, 620.
BERNARDUS ODO sive ODONIS, cc. 493, 567.
BERNARDUS PELETI, comes Melgoriensis. *Vide* BERNARDUS V.
BERNARDUS PELETUS, filius vicecomitis Narbonensis, c. 563.
BERNARDUS PELETUS, filius Blitgardae, c. 426.
BERNARDUS PELITUS, miles, c. 371.
BERNARDUS PETRI, c. 1146.
BERNARDUS PONCII, decanus Elenensis, c. 951.
BERNARDUS PONCIUS, c. 923.
BERNARDUS PONCIUS, c. 1132.
BERNARDUS PONTII, miles de Arenis, c. 763.
BERNARDUS RAGANFREDUS, c. 509.
BERNARDUS RAIMUNDI, episcopus quondam Carcassonae, c. 40.
BERNARDUS RAIMUNDI, filius vicecomitis Narbonensis, cc. 772, 785.
BERNARDUS RAIMUNDI, senescalcus, c. 794.
BERNARDUS RAIMUNDUS, comes Melgoriensis. *Vide* BERNARDUS IV.
BERNARDUS RAIMUNDUS, cognomine Veiretus, c. 460.
BERNARDUS RAINARDI, archilevita in Narbona, cc. 833, 865.
BERNARDUS RAINO, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 400.
BERNARDUS, BARNARDUS RODGARII, RODEGARI, RODGERII, filius Rotgerii comitis Carcassonensis, cc. 243, 293, 298, 341, 344, 345.
— comes Fuxensis, cc. 406, 422, 574, 579, 587.
BERNARDUS RUFFUS, cc. 345.
BERNARDUS SICARDI, c. 706.
BERNARDUS SICFREDI, SICFREDUS, scriptor, cc. 946, 1104, 1124, 1236.
BERNARDUS TAILAEQUARE, c. 583.
BERNARDUS UMBERTI, miles, c. 688.
BERNARDUS WILLELMI, Barbastrensis canonicus, c. 821.
BERNARDUS WILLELMUS, comes Melgoriensis, c. 667.
BERNARDUS WILLELMUS, cc. 440, 516.
BERNICENSIS, BERNICIO, BERNIS, BERNIZO (Giraldus de), c. 617.
— (Guilelmus), c. 911.
— (Guillelmus Rufus de), c. 1043.
— (Petrus de), cc. 1149, 1226.
— (Pontius Rainardus de), c. 1122.
— (Stephanus de), c. 1026.
BERNUINUS, episcopus Vivariensis, p. 2*.
BERTHA, BERTA, comitissa Alverniae, cc. 463, 647.
BERTHA, BERTA, comitissa Ruthenensis, cc. 233, 242, 246, 250, 253.
Bertran, fils d'Aldiard, c. 957.
Bertran, fils de Condet, c. 957.
BERTRANDUS, BERTRANNUS, BERTRANUS, archiepiscopus Narbonensis & episcopus Nemausensis, cc. 767, 772, 773, 787, 860, 1005.
BERTRANDUS, Albiensis episcopus, c. 908.
BERTRANDUS, BERTRANNUS, Magalonensis episcopus, cc. 543, 645, 646.
BERTRANDUS, BERTRANNUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 744, 850.
BERTRANDUS DE LINGUISSELLO, episcopus Nemausensis, c. 30.
BERTRANDUS, episcopus Tholosae, c. 1256.
BERTRANDUS, episcopus Tholosanus, c. 35.

BERTRANDUS, BERTRANNUS, abbas Curiensis, cc. 700, 834.
BERTRANDUS, abbas Francarumvallium, cc. 1101, 1102, 1305.
BERTRANDUS, abbas Grandissilve, cc. 1060, 1097.
BERTRANDUS, abbas nominatus Moissiacensis, c. 603.
BERTRANDUS, BERTRANNUS DE SANCTO COSMA, S. Egidii abbas, cc. 1211, 1262, 1280, 1305.
BERTRANDUS, praepositus Aniciensis, c. 24.
BERTRANDUS, sacrista Arelatensis, c. 775.
BERTRANDUS, sacrista Magalonensis, c. 1241.
BERTRANDUS, sacriscrinius Nemausensis, c. 565.
BERTRANDUS RICHARD, canonicus Aniciensis, c. 24.
BERTRANDUS, capellanus vicecomitissae Narbonensis, c. 1242.
BERTRANDUS, BERTRANNUS, BERTRANUS, BELTRAMNUS, filius Raimundi de Sancto Egidio, cc. 652, 653, 733, 738, 746, 748, 792; Tolosanus comes, cc. 766, 775, 789; comes Tolosanus & Ruthenensis & Albiensis, c. 767; S. Ægidii comes, c. 809.
BERTRANDUS, vicecomes Podemniacensis, c. 655.
BERTRANDUS, vicecomes, c. 1058.
BERTRANDUS, Aquitaniae consul, cc. 15, 16, 17, 18, 20.
BERTRANDUS, dictus Bonushomo, c. 456.
BERTRANDUS, filius Poncii, c. 692.
BERTRANDUS, frater Pontii comitis, c. 334.
BERTRANDUS, frater Jordani, c. 1046.
BERTRANDUS ILISIARIUS, c. 1226.
BERTRANDUS, nepos praepositi Magalonensis, c. 719.
BERTRANDUS, c. 328.
BERTRANNUS. *Vide* BERTRANDUS.
BERTRANNUS, Vasatensis episcopus, c. 845.
BERTRANNUS, archidiaconus in ecclesia Magalonensi, cc. 741, 761.
BERTRANNUS, archidiaconus Mimatensis, c. 468.
BERTRANNUS, Nemosensis clericus, c. 543.
BERTRANNUS, monachus, c. 934.
BERTRANNUS, comes Provinciae sive Arelatensis, cc. 584, 670, 682.
BERTRANNUS, marchio sive comes Provinciae, cc. 437, 447.
BERTRANNUS, frater Poncii Radvei, c. 682.
BERTRANNUS GIDBERTUS, c. 682.
BERTRANNUS, c. 172.
Besaudun (comes *de*), c. 803.
BESCEDA (Guillelmus, Willermus Rigaldi, *Rigald*, de ipsa, de), cc. 1120, 1121, 1133, 1134, 1220.
Besech (Rembaldus *de*), c. 1222.
BESSANO (Raterius de), c. 1111.
Bessans (Gaucelmus *de*), c. 1145.
BESSENCS (Berengarius de), c. 791.
BEZANO (Poncius de), c. 1260.
Bezencs (Raimundus *de*), c. 1283.
BIDANO (Raimundus de), c. 1204.
BIGOT (Bertrandus de), canonicus S. Stephani Tolosani, p. 15*.
BIRADA (Calutius *de la*), c. 1107.
BIRON (Willelmus de), c. 623.
BISANO (Rolandus de), c. 945.
BISATICO vel *Bisatge* (Jarento de vel *del*), cc. 751, 994.
BITERRENSES canonici, cc. 162, 187, 479.
BITERRENSIS episcopus, cc. 352, 686, 977.
BITERRENSES Judei, cc. 840, 1235.
BITERRENSIS ecclesiae praepositus, c. 654.
BITERRENSIS vicecomes, cc. 35, 844, 890.
BITERRENSIS vicecomitissa, c. 789.
BITERRI (dominus de), cc. 960, 982, 1136.
BITERRI (Judei de), c. 1180.
BITERRIS (vicecomes de), c. 796.
BITERRIS (vicecomitissa de), c. 694.
BITERRIS, BITERRI, (Guillelmus de), praecentor Biterrensis, cc. 1235, 1248.
BITERRIS (Guillelmus de), canonicus Biterrensis, cc. 973, 1089.
BITERRIS, BITERRI, BITTERRIS, BITTERIS, BITERRENSIS, *Bederz*, *Beders* (Agnes de), c. 904.
— (Berengarius de), cc. 841, 961, 1104, 1124, 1170, 1173, 1180, 1268, 1271.
— (Bernardus de), cc. 840, 903, 953, 1098, 1110.
— (Bernardus de Bonofato de), c. 1198.
— (Gaucelinus Arnaldi), cc. 904, 1173.
— (Guillelmus de), cc. 953, 1098, 1171, 1236.
— (Guillelmus Airaldi de), c. 1285.
— (Guillelmus Alfaricus de), cc. 794, 795.
— (Guillelmus Arnaldi de), cc. 904, 961, 982, 1126, 1171.
— (Guillelmus Lupetus de), c. 1124.
— (Guillelmus Seguerii de), c. 1214.
— (Guitardus Lupi de), c. 590.
— (Lupetus de), c. 840.
— (Maria de), c. 954.
— (Petrus de), c. 534.
— (Petrus Rainardi de), cc. 827, 903.
— (Petrus Siguarii, Sigarius, Sigarii, Seguerius, Segerii, Siguerii, Sigerii de), cc. 896, 961, 962, 978, 982, 1066, 1089, 1144, 1198, 1222, 1282, 1286.
— (Poncius de), c. 973.
— (Raimundus de), cc. 687, 732.
— (Vitalis de), c. 963.
— (Willelmus-Alchericus, Alcherii de), c. 654; & infantes sui, c. 679.
BITTERRENSES Christiani, c. 1235.
BITTERRENSES consules, c. 976.
BITTERRENSIS dominus, c. 958.
BITUTIA, c. 1081.
BIZANO (Guillelmus Rollandi de), c. 774.
— (R. de), c. 1153.
Blancafort (Arnaldus *de*), c. 1228.
— (*Maleth de*) c. 756.
BLANCHA, regina Franciae, c. 37.

Blanchafort (*Bernard de*), c. 918.
BLANDACO vel BLANZACO (Gaufridus sive Gaufredus de), cc. 1027, 1101.
BLANDERICUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
BLANDINUS, prior Serratexensis, c. 303.
BLANIUS, monachus *de Siurag*, c. 884.
BLANZACO (Gaufredus de). *Vide* BLANDACO.
BLASTOLCUS, sajo, c. 160.
BLICCARDIS, domna, c. 226.
BLIGARDIS, fœmina, c. 83.
BLIGARIUS, c. 224.
BLIGERIUS OLIVE, c. 467.
BOCIACAS (Deodatus de), c. 853.
Bocoiran (Guillelmus *de*), c. 1078.
BOEMUNDUS, princeps Antiochiae, c. 1057.
BOEMUNDUS, comes Tripolitanus, c. 1057.
BOIANO (Bernardus de), c. 1089.
— (Ermengaudus de), c. 1016.
Boisedon, *Boissedo* (Bernardus *de*), cc. 677, 1198.
— (Guillelmus Amelii *de*), c. 1098.
— (Poncius *de*), c. 1096.
BOISSIACIIS (Bertramnus de), c. 972.
BOJA (Stephanus de), c. 1154.
BOJANO (Poncius de), c. 1124.
BOLBONE (Bertrannus de). *Vide* BULBONE.
BOLTENACO (A. de), c. 1153.
BOLTENAGO (Guiraldus de), vicarius, c. 913.
BONAFOS, uxor Stephani Cuypas, c. 1174.
Bonafos (Guillelmus *de*), c. 1155.
BONEALUS, episcopus, c. 185.
BONEFACIUS, filius Bernardi, c. 157.
BONETA, pistrix canonicae S. Pauli, c. 38.
Bonfat (Bernardus), c. 1170.
BONIFACIUS VIII, papa, cc. 44, 45.
BONIFACIUS, abbas Conchensis, c. 900.
BONIFACIUS, diaconus Narbonensis, c. 547.
BONIFILIA sive PONCIA, soror Poncionis, c. 353.
BONIFILIUS, sacristanus S. Salvii, c. 278.
BONIFILIUS, c. 350.
BONUSPAR, c. 279.
BONUS VASSALLUS, c. 286.
BONVILLA (Companius de). c. 1097.
BORBONO (Bertrandus de), c. 1151.
BORDIS (Ato de), c. 1258.
— (Petrus Raimundi de), c. 916.
BORNA (Guilhermus de), & filii ejus, c. 1168.
BORRACIANO (Gaucebertus de), c. 366.
BORRELLUS, BORELLUS, comes & marchio, comes Barchinonensis, cc. 214, 225, 289, 303, 310, 364.
Borset (Raimundus *de*), c. 1095.
Bosc (Ugo *de*), c. 884.
BOSCO (Berengarius de), c. 460.
BOSO, presbyter cardinalis, cc. 873, 880.
BOSO, rex Provinciae, c. 65.
BOSO, vicecomes Biterrensis & Agathensis, c. 94.
BOSOMEUS, c. 244.
BOSONUS, abbas Montisolivi, c. 120.
BOSSEIRAS (Ugo de), c. 933.
BOSSIM (Bertrandus de), c. 477.
BOVILA (Ramundus Arnaldi de), capitularius Tholose, c. 1293.
BOVILLA (Raimundus Arnaldi de), c. 1025.
BOXAZONE (Isarnus de), c. 962.
BRAIDA, filia Petronillae vicecomitissae, c. 606.
BRAIDIMENDA, filia comitis Fuxensis, c. 980.
BRASCA (Ugo de), c. 1265.
BREISSAC (Bertrannus de), c. 783.
Breizac (Raimundus *de*), c. 1154.
BREMUNDUS, Bitterrensis episcopus. *Vide* BERMUNDUS.
BREMUNDUS, dominus Uceciae & Poscheriarum, c. 1304.
BREMUNDUS, magister Narbonensis vicecomitissae, c. 1230.
BREMUNDUS, cum filiis suis. c. 369.
BREMUNDUS, c. 569.
BREMUNDUS RAIMUNDI, c. 512.
BRINORIO (Bernardus de), monachus, c. 1305.
BRISSAC (Fredolis Raimundi de), c. 477.
Brodel (Raimundus *de*). *Vide* de BRODETO.
BRODETO, *Brozet*, BROZETO, BRODITO, *Brodel* (Bertrannus de), c. 1145.
— (Guillelmus de), cc. 1265, 1267.
— (Petrus de), c. 1145; p. 15*.
— (Raimundus de), cc. 1124. 1229, 1253, 1301.
— (Ugo de), cc. 764, 1124, 1229.
BRODITO (Raimundus de). *Vide* de BRODETO.
Brogairolas, *Brugairolas* (Berengarius *de*), cc. 1132, 1228.
BROGLIO (G. de), c. 1153.
BROLIO (Bernardus de), c. 1199.
— (Bertrandus de), c. 764.
Broll (*Hug del*), c. 606.
BROSETO (Ugo de). *Vide* de BRODETO.
Brozet (Petrus de). *Vide* de BRODETO.
BRUCIA (Raimundus de), c. 947.
Brugairolas (Berengarius *de*). *Vide* de BROGAIROLAS.
Brugal (Berengarius *de*), c. 957.
BRUGARIIS (Guillelmus de), c. 1097.
BRUGEIRA (*Escot de la*), c. 966.
— (*Guillelm de la*), c. 966.
— (Petrus *de*), c. 919.
Brugeiras (Petrus *de*), c. 1225.
BRUGERA (Stephanus de), c. 1131.
BRUGERIA (Bernardus de), c. 1307.
BRUGERIA vel BRUGUEIRA (Raimundus de), minister & servus ecclesiae de Podio superiori, cc. 1120, 1121.
BRUGOLLI (Berengarius de), c. 1021.
BRUGUARIIS (Willelmus de), capitularius Tholose, cc. 1165, 1167.
BRUGUEIRA (Raimundus de), minister ecclesiae de Podio superiori. *Vide* de BRUGERIA.

BRUGUEIRAS (Pontius de), c. 1161.
Bruidiura (Aimericus *de la*), c. 818.
Bruil (Bernardus *de*), c. 1096.
BRULANO (Guillermus de), c. 1071.
BRULIANO (Bernardus de), c. 1185.
BRUNETUS, nepos Rogerii, c. 888.
Brunichel (Ademarus *de*), c. 1197.
— (Arnardus *de*), c. 1197.
— (Ato *de*), c. 1197.
BRUNICHELDIS, c. 1071.
Bruniquel (Hugo *de*), c. 885.
BRUNO, Signinus episcopus, legatus, cc. 744, 835.
BRUNO, prior de Petra, c. 1095.
BRUSCA (Guillelmus Petri de), c. 1291.
BRUSCHA (Bernardus Gauberti de), c. 1199.
BUGATO (W. de), c. 1218.
BULA (Raimundus Berengarii de), c. 800.
BULBONE (Laugerius de), c. 732.
BULSARUS, judex, c. 311.
BURGARIIS (Guillelmus de), burgensis Tholosanus, c. 1052.
BURGO (Hugo de), c. 817.
Butueram (Goalterius *de*), c. 1056.
BUXOGUL (Nicecius de), c. 883.

C

Cabarez (Acfredus *de*), c. 1066.
— (Bernardus *de*), cc. 1139, 1273.
— (Miro *de*), cc. 1061, 1138.
— (Petrus Raimundi *de*), c. 1066.
— (Petrus Rogerius vel Rogerii *de*), cc. 1139, 1272.
— (Raimundus *de*), cc. 918, 1066.
— (Rogerius *de*), cc. 1061, 1138.
CABATIU (Arnaldus Otto de), c. 503.
Cabestan (Guillelmus *de*), c. 1262.
CABILLONENSIS episcopus, c. 1203.
CABRARIA (Geraldus de), c. 1187.
CABREIRA (Joannes de), c. 1078.
CABRERIA (Petrus Guillelmi de), c. 477.
CABRERIIS (Bernardus de), camerarius S. Egidii, c. 1145.
CABRETIA (Pontius Gaucelinus de), c. 638.
CABRIEIRAS (Willelmus de), & infantes sui, c. 808.
CABRIERA (Herbertus de), c. 1056.
CADALONIO, *Cadalon*, CADALONE (*Bernard Rigalz* de), c. 522.
— (*Bernaz Rigal* de), c. 1020.
— (*Guingueira* vel *Guineguerras* de), cc. 962, 1220.
CADARONA, CADERENA (Ato de), c. 1062.
— (Otto de), c. 1138.
— (Petrus Arnaudi vel Arnaldi de), cc. 425, 824, 852.
— (Raimundus de), c. 918.
CADAROSSA (P. vel Petrus de), cc. 1233, 1295.
CAECILIA, abbatissa Vetulimuri, c. 1265.
CAECILIA, comitissa Fuxensis, cc. 1172, 1173.
CAECILIA, comitissa Tripolitana, regis Francorum filia, c. 1055.
CAECILIA, vicecomitissa Biterrensis. *Vide* CECILIA.
CAGOZAC (Fredolonus de), c. 461.
CAIRELLUS (Sicardus), c. 961, 962.
CALCADIS (Seginus de), c. 1149.
CALDARIIS (Arnaldus de), c. 1187.
CALIXTUS II papa, cc. 50, 876, 878, 879, 901, 906, 907, 931, 1078.
CALLERS (seniores de), c. 800.
CALMIS vel CALMS (B. de), c. 1301.
— (Bernardus de), cc. 764, 1265.
— (Guillelmus de), cc. 1124, 1148, 1149, 1230, 1231, 1265.
— (Guillelmus vel Guilelmus Bernardi de), cc. 764, 854, 911.
— (Petrus Bernardus vel Bernardi), cc. 808, 854.
— (Pontius de), c. 1271.
— (Raimundus de), cc. 1265, 1271.
— (Rigaldus de), c. 993.
CALMIS SURDIS (Bernardus de), c. 1148.
Calmont (Bego *de*), c. 1231.
— (Stephanus *de*), c. 849.
Cals (Bernardus *de*), c. 1110.
CALSTO, abbas Figiacensis, c. 268.
CALVETUS, nepos Rogerii, c. 888.
CALVETUS, CALVETI, *Calvet*, *de Calvet* (Guillermus vel Willermus), cc. 917, 918, 923, 925.
CALVETUS RODBERTI, miles, c. 846.
CALVIS (Guillermus de), c. 1074.
CALZADA (Bego de), c. 510.
— (Raimundus de), c. 510.
Camboulas, *Cambolas* (Berengarius *de*), c. 513.
— (*Eijor de*), c. 1011.
CAMPANIIS (Bertrandus de), c. 1075.
CAMPANIS (Arnaldus de), *Marojols*, c. 1266.
CAMPIO, presbyter, c. 165.
CAMPO (Joannes de), c. 1045.
— (Pontius de), c. 59.
CAMPO-*Pendut*, CAMPENDUTO, *Campendut*, *Campendud* (Bernardus Raimundi, &c. de). *Vide* CANESUSPENSO.
CANABOXO (Petrus Raimundi de), c. 1077.
CANALBANO (Guillelmus de), c. 59.
Canavellas (Petrus *de*), c. 1112.
Candiac (Galcelmus *de*), c. 1093.
CANESUSPENSO, CAMPENDUTO, *Campendud*, *Campendut*, CAMPO-*Pendut* (Bernardus vel B. Raimundi de), cc. 1132, 1144, 1153, 1181, 1214, 1240, 1274, 1275, 1279.
— (Giraldus, *Giral*, *Guiral* de), cc. 917, 918, 923.
CANETO, CANNETO, *Canet*, *Cannet*, *Caned*, *Canned*, *Chaned* (Bernardus de), cc. 811, 824, 829, 854, 867, 868, 910, 923, 924, 925, 944, 961, 962, 963, 980, 982, 1018, 1024, 1033, 1046,

1050, 1059, 1063, 1069, 1071, 1086, 1104, 1105, 1122, 1126, 1130, 1134, 1139, 1141, 1142, 1173.
CANETO, CANNETO, *Canet, Cannet, Caned, Canned, Chaned* (Bernardus de), minor, c. 1173.
— (Bertrandus de), c. 827.
— (Raimundus de), c. 1040.
— (Remigius de), c. 811.
CANILHACO, CANILLAGO (Bernardus Grassetus de), c. 611.
— (Deodatus de), cc. 489, 492.
— (Deusde de), & fratres sui Gaucelinus & Petrus, c. 611.
Canned in Russilione (Petrus Remundus *de*), c. 705.
CANTALOBRE (Raimundus de), canonicus Biterrensis, c. 1248.
Cantamerle (*Ug de*), c. 606.
CANTARELLA (Raimundus), c. 1049.
CANTE (Arnaldus de), c. 873.
— (Petrus de), c. 873.
CANTOBRE (Ademarus *Rigualz* de), c. 460.
— (Galterius Borrellus de), c. 460.
CAPITESTAGNO, CAPITESTAGNI, CAPUDSTAGNO (G. de), c. 1153.
— (Gaucerannus, Gaucerandus de), cc. 865, 1110, 1253, 1268, 1270, 1286.
— (Guiraldus de), c. 1015.
— (Miro de), c. 865.
CAPITOLIO (Petrus Bernardus de), c. 1230.
Caprarescia (Bertrandus *de la*), c. 749.
CAPRARIA (Bertrannus de), c. 544.
— (Petrus de), c. 544.
CAPUDSTAGNO (Gaucerandus de). *Vide* CAPITESTAGNO.
CARAMANIO, *Caramain* (Donatus de), c. 351.
— (Guillelmus vel Willelmus Petri de), cc. 908, 963.
— (Willelmus Jordani de), c. 927.
CARBONERIA (Rostagnus de), c. 1149.
Carcag (Rogerius *de*), c. 906.
CARCASSONA (comes de) vel CARCASSONAE, cc. 549, 566, 818.
CARCASSONA (dominus de) vel CARCASSONAE, cc. 958, 960, 981, 1276.
— (dominus vel domina), c. 1222.
CARCASSONA, CARCHASSONA (Arnaldus de), cc. 1228, 1274, 1299.
— (Arnaldus Jauslen de), c. 771.
— (Bernardus de), c. 1035.
— (Guilhelmus de), c. 1182.
— (Guillelmus Ferrol de), cc. 771, 778.
— (Guillelmus, Guilhelmus, Willelmus Mancipii de), cc. 1024, 1086, 1119.
— (Willelmus vel Guillelmus Pontii vel Poncii), cc. 590, 736, 760, 771.
— (Petrus de), c. 1106.
— (Raimundus Arnaldi de), c. 677.
CARCASSONAE castellani, c. 924.
CARCASSONAE episcopus, c. 918.
CARCASSONAE homines, cc. 804, 1215.
CARCASSONAE probi homines, c. 1299.
CARCASSONA (senior de), c. 957.
CARCASSONAE vicarius, c. 1299.
CARCASSONAE vicecomes, c. 1088.
CARCASSONAE & BITERRIS vicecomes, c. 39.
CARCASSONAE vicecomites, c. 813.
CARCASSONAE vicecomitissa, c. 918.
CARCASSONENSIS episcopus, cc. 352, 947.
CARISSIMA, c. 279.
CARLUS, rex. *Vide* KAROLUS III SIMPLEX.
CAROLUS, abbas Segureti, c. 24.
CAROLUS MAGNUS, rex. *Vide* KAROLUS.
CAROLUS, imperator, filius Pipini (scilicet Carolus II Calvus). *Vide* KAROLUS.
CAROLUS JUNIOR, nepos Ludovici Pii, c. 5; *probablement Charles le Simple.*
CAROLUS VII, rex Francorum, c. 47.
CAROLUS, comes Provinciae, rex Siciliae & Hierusalem, c. 41; frater regis Franciae, rex Siciliae, cc. 42, 52, 53; comes Andegaviae & Provinciae, & Fontisforqualquerii, c. 53.
CAROLUS, rex Apuliae, c. 45.
CAROLUS, filius Philippi III, c. 43.
CAROLUS BERNARDUS, p. 13*.
CARREIRA (Eicius de), c. 598.
CARSIC (Radulfus de), c. 460.
Casa (Petrus *de* vel *de la*), cc. 1244, 1286.
Casal (Guillelmus *de*), c. 1102.
CASALIBUS (Poncius de), c. 1206.
CASASMALAS (Raimundus Deusdet de), c. 772.
CASATUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
Caslus (Petrus *de*), c. 993.
— (R. Amelio *de*), c. 1285.
Casols (Bernardus *de*), c. 1110.
CASSANAS (Pontius de), c. 634.
CASSANICIS (Ebrardus de), c. 1093.
CASSANNACO (Raimundus de), prior Magalonensis, c. 1241.
CASSERANIO (Guillelmus de), c. 787.
CASSIMIRUS, presbyter, c. 125.
Castanag (Bernardus *de*), c. 1258.
CASTELLANUS, abbas S. Hilarii, c. 72.
Castellet (Guillelmus Petrus *de*), c. 993.
CASTELLIONE, CASTELLONE, CASTELLONO (Bernardus de), cc. 1108, 1111.
— (Clavellus de), c. 1111.
— (Guillelmus de), cc. 940, 974.
— (Isarnus de), c. 1227.
— (Petrus de), c. 917.
CASTELLONOVO, CASTRONOVO vel CASTRINOVI (Agulo de), c. 1195.
— (Alfertia de), c. 881.
— (Arnallus vel Arnaldus de), cc. 589, 845, 1078, 1104, 1124, 1185, 1222.
— (Arnaldus Raimundi de), c. 919.
— (Bernardus Atonis de), c. 1271.

CASTELLONOVO, CASTRONOVO vel CASTRINOVI (Bernardus Raimundi vel Ramundi de), cc. 772, 795, 880, 881, 1027, 1061.
— (Gaubertus de), c. 1271.
— (Gausbertus de), c. 510.
— (Gausbertus de), dictus Deltalius, c. 753
— (Gormundus de), cc. 881, 896.
— (Guillelmus de), c. 1146.
— (Guillelmus Bertrandi de), c. 1152.
— (Guillelmus Raimundi de), c. 589.
— (Jordanus de), c. 884.
— (Petrus de), c. 970.
— (Raimundus de), c. 707.
— (Raimundus Arnaldus de), c. 884.
— (Rodulphus de), c. 881.
— (Ugo de), cc. 721, 742, 882, 887, 888.
— (Ugo de), clericus Magalonensis, c. 720.
— (Willelmus de), c. 908.
CASTELLO ROSELLO (Talis de). *Vide* CASTRO ROSSILIONE.
CASTELPERS (Petrus de Gresas de), c. 634.
Castelvel (Guillelmus *de*), c. 1152.
Castelverdun (*Arnald de*). *Vide* CASTRI VERDUNENSIS.
— (*Bertrand de*). *Vide* CASTRI VERDUNENSIS.
CASTILO, CASTILLO (Bernardus de). *Vide* CASTELLIONE.
CASTLARIO, CASLARIO, *Castlar*, CASTLARII (Arnaldus de), c. 1297.
— (Berengarius de), c. 1102.
— (Bremundus de), c. 1101.
— (Guillelmus, Guilhelmus de), cc. 854, 1049, 1066, 1291.
— (Guillelmus Raimundi de), c. 1078.
— (Isarnus de), cc. 1133, 1134.
— (Pontius de), c. 1111.
— (Poncius Rainonis de), c. 750.
— (Raimundus de), cc. 1019, 1063, 1066, 1102.
— (Raino vel Rainonus de), cc. 854, 902, 1027, 1101, 1152, 1225, 1285, 1305.
— (Rogerius de), cc. 1108, 1129.
— (Wilelmus Raino de), c. 1101.
— (homines de), c. 854.
Caslar (Petrus *de*), canonicus Magalonensis, c. 1241.
Castlaret (Guillermus *de*), monachus de *Castras*, c. 1095.
CASTRENSES monachi, c. 946.
CASTRENSES milites & burgenses, c. 1236.
CASTRENSIS abbas, c. 1288.
CASTRIIS, CASTRIAS (Bernardus de), c. 1202.
— (Dalmacius de), c. 785.
— (Elesiarus, Elisiarius, Helisiarius), cc. 902, 977, 978.
— (P. de), c. 1283.
— (R. de), c. 1153.
— (Raimundus de), cc. 970, 1012, 1157, 1204, 1283.
CASTRI MAURONIS domini, c. 821.
CASTRINOVI (Infirmi de ponte), c. 1225.
CASTRIS, CASTRAS (Amelius de), c. 1237.
— (*Arnald* de), c. 947.
— (Bernardus de), c. 1237.
— (Bertrandus de), c. 1225.
— (Dalmatius de), cc. 741, 761, 1024, 1043.
— (Elias de), c. 1095.
— (Elisiardus, Eliziarius, *Eliziar*), cc. 908, 963, 980.
— (Gillabertus, Guilabertus, Guillabartus, Guillabertus, Guillibertus, Guilhabertus, cc. 961, 982, 1017, 1050, 1124, 1134, 1140, 1151, 1198, 1237, 1240.
— (Guillermus Petri de), c. 966.
— (Raimundus de), cc. 1045, 1202, 1271, 1291.
— (Sichardus de), c. 1237.
— (Ugo de), c. 1162.
CASTRI VERDUNENSIS (Arnaldus Gausbertus, princeps), c. 700. *Vide Castel Verdun.*
CASTRO (*Barnard* de), c. 389.
— (Elisiarus de), c. 389.
CASTRO DURBAN (Ademarus de), c. 712.
CASTRONOVO vel CASTRINOVI (Talis de). *Vide* de CASTELLONOVO..
CASTRO RAINALDO (Heldebertus de), c. 362.
CASTRO ROSSILIONE, CASTRI ROSSILIONIS, CASTELLO ROSELLO, CASTELLI ROSSILLONENSIS, CASTELLO RUSSILIONE (Bernardus de), c. 1185.
— (Bernardus Raimundus), c. 823.
— (Guillelmus de), c. 1185.
— (Guillelmus Raimundi de), cc. 777, 794.
— (Vuilelmus de), c. 1040.
CASUBIANO (Almaradus de), c. 379.
CASULIS, CASULOS (Ermengaudus, *Ermengaus* de), cc. 471, 537, 538, 542.
— (Petrus Ferrandi de), cc. 656, 661.
Catiage (*Guillem de*), c. 522.
CATURCENSES clerici, c. 753.
CATURCIO (Gausbertus de), c. 1293.
CAUCIONOIOLO, *Caucenegol* (Bernardus de), notarius publicus Biterrensis, c. 1048.
— (Petrus de), hospitalis, c. 1230.
CAUCOLIBERI (Poncius de), c. 1103.
CAULETO (Bernardus de), c. 1195.
— (Pontius de), c. 1195.
CAUMONO (Guillelmus Petri de), c. 1151.
Cauna (Sicardus Isarni *de la*), cc. 1094, 1095.
CAUNES (Raimundus de), c. 917.
CAUSITUS, p. 12*.
CAUSNAC (Elias de), c. 623.
CAUSOLS (Petrus Ferran de), c. 752.
CAUZIO (Poncius de), c. 1066.
Cavag (*Guillem de*), c. 1020.
Caval (*Carbonel de*), c. 905.
— (Guillelmus *de*), c. 905.
Cavallaria (Guillelmus *de la*), c. 1239.

CAVANACO, *Cavanac* (Raimundus Arnaldi de), c. 714.
— (Rogerius de), c. 917.
— (Udalgerius de), c. 714.
CAVOMONTE (Isnardus de), c. 709.
CAZULLIS (Bernardus Ferrandi de), c. 787.
CECENNO (Ugo de). *Vide* de CENCENNONE.
CECILIA, CAECILIA, vicecomitissa Biterrensis, Carcassonensis, Albiensis, Redensis ac Nemausensis, cc. 759, 764, 794, 795, 804, 808, 828, 837, 840, 851, 852, 853, 854, 866, 868, 869, 875, 894, 903, 908, 909, 910, 911, 920, 921, 924, 925, 926, 928, 941, 943, 945, 946, 958, 960, 961, 965, 977, 1000, 1016, 1047, 1089, 1090, 1094, 1098, 1107, 1135, 1236; p. 13*.
CEIRACO (Raimundus de), c. 390.
CEIRALLIO (Raimundus de), c. 1063.
Celas (*Raimund de*), c. 407.
CELLAS (Bernardus de), capellanus, c. 885.
CELLAVINERIA (Petrus Raimundus de), cc. 1181, 1236.
CELLIS (Pontius de), c. 643.
S. CELSUS, c. 264.
CENCENNONE, *Cencennon*, CENCENONE, CENZENO, CECENNO (Bernardus de), cc. 1174, 1199.
— (Bernardus Grimaldi de), cc. 961, 962.
— (Isarnus de), cc. 961, 965.
— (Ugo vel Hugo de), cc. 1092, 1095, 1096, 1173, 1174.
CENDRATIO (Raimundus de), c. 1305.
CENTRAIRANICIS, CENTREIRANICIS, *Centrairanegues* (Guillelmus de), cc. 1045, 1202, 1285.
— (Petrus de), c. 721.
— (Raimundus de), c. 933.
— (Raimundus Rostagni de), cc. 882, 949, 969.
CENTULLUS, CENTULO, comes Bigoritanus vel Begorretanus, cc. 845, 880.
CENTULLUS, monachus Cognensis, c. 5.
CENZENO (Hugo de). *Vide* de CENCENNONE.
Cerelag (Galterius *de*), c. 906.
CERVARIA (Ugo de), c. 1265.
CERVERA (Raimundus de), c. 1099.
CERVERIA (Guillelmus de), prior S. Guillelmi, c. 1154.
— (Jordanus de), c. 1145.
— (Pontius de), c. 764.
CERVIANNUS, vicecomes in Cadurcensi, c. 974.
CERVIANO, *Cervian*, CIRVIANO (Raimundus Stephani de), cc. 529, 558, 573, 577, 658, 961, 962, 978, 982, 1027, 1110, 1198, 1202.
— (Stephanus de), cc. 667, 706, 783.
CESARIUS DE YSPANIA, abbas Monserrati, c. 214.
CESSERATIS (Pontius de), c. 1009.
CEYSSAC, CHEYSSAC (milites de), c. 23.
— (viri nobiles de), c. 22.
CHABALDUS, prior Casae Dei, c. 747.
CHAMBAUT (Petrus de), c. 817.
Chaned (Bernardus *de*). *Vide* de CANETO.
CHAUZOARDUS, c. 1302.
CHEISSAC (viri nobiles de). *Vide* CEYSSAC.
Cher (Arnaldus *de*), c. 1228.
CHEVELLINUS, presbyter, c. 113.
CHILANO (Bernardus Hugo de), c. 909.
CHIMBERGA, vicecomitissa Lutevensis, c. 340.
CHINVAL (Oliverius de), c. 685.
CHIXULO, genitrix Vulveradi clerici Elenensis, c. 703.
CHRISTIANI, c. 50.
CHRISTIANUS, Nemausensis episcopus, c. 28.
CHRYSOGONUS, Romanae ecclesiae diaconus cardinalis ac bibliothecarius, c. 880.
Chulnatz (Guillelmus *de*), cc. 867, 868.
CIBUTOL (B. D.), p. 15*.
CINCIACO (Poncius de), c. 1262.
CINTHYUS, diaconus cardinalis S. Adriani, c. 1249.
CIREI (Auriolus de), c. 416.
CIRTIO (Petrus de), c. 1015.
CISTERCIENSIS abbas, c. 39.
CIVITATE (Berengarius-Raimundi de), c. 752.
CLAIRANO (Arnaldus de), notarius vicecomitis Bitterrensis, cc. 853, 1086, 1088, 1120, 1121, 1127, 1131, 1137, 1138, 1140, 1141, 1142, 1144, 1158, 1171, 1216, 1229, 1239, 1240, 1268, 1270, 1273, 1274, 1279, 1287, 1289, 1299.
— (Petrus Raimundi de), c. 823.
CLAIRENO alias *de Clairju* (Silvio de), c. 1149.
CLARENTIACO, CLARENCIACO, CLARENZAGO, *Clarenzag* (Bernardus de), cc. 1148, 1230, 1265.
— (Bernardus Willelmi de), c. 895.
— (Geraldus de), c. 1266.
— (Guillelmus, Willelmus de), cc. 617, 854.
— (Guiraldus de), c. 1301.
— (Petrus de), c. 933.
— (Willelmus de). *Vide* Guillelmus.
CLARETO, *Claret, Clarets* (Gaucelinus de), cc. 902, 933, 939, 949, 969, 1078, 1174.
— (Petrus de), c. 389.
— (Petrus de), c. 933.
— (Vizianus de), c. 1226.
CLAROMONTE, *Clarmunt* vel *Clermunt* (Aimericus de), c. 1172.
— (Arnaldus de), cc. 1142, 1288.
— (Arnallus Pontius de), cc. 652, 654.
— (Bernardus de), c. 1142.
— (Guillelmus de), c. 970.
— (Jocelinus de), c. 1054.
— (Petrus de), c. 917.
— (Raimundus de), c. 917.
— (Raimundus Stephanus de), c. 945.
CLAROMONTENSE, CLARIMONTIS concilium, cc. 29, 748, 834.
CLARUS, c. 455.
CLAUDIUS, canonicus Brivatensis, c. 171.
CLAUSONNA REDORTA (Poncius de), c. 1302.
CLEMENS papa IV, cc. 41, 42.
CLEMENS papa V, c. 45.

CLERANO, CLERAM (Petrus de), cc. 918, 1041.
CLODOVEUS, rex, p. 5*.
CLUNIACENSIS abbas, c. 817.
— congregatio, c. 523.
Coches (*Bernard de*), c. 917.
CODALETO (Laugerius de), c. 998.
COEMERACO (Poncia de), c. 1273.
COGNAT (Guilhermus de), c. 854.
COIRANO (Petrus de), c. 1226.
COLIATIS, *Coliatz* (Guillelmus de). *Vide* COLNATIS.
COLLIS (Atho de), c. 956.
COLNATIS, *Colnas*, *Colnaz*, COLIATIS (Guillelmus de), cc. 764, 795, 829, 909.
— (Helisiarius de), c. 909.
— (Petrus de), c. 1145.
COLUMBA, uxor Ansemundi, c. 81.
COLUMBA, uxor Reisendi, c. 290.
COLUMBARIIS (Raimundus de), c. 1216.
COLUMBARIO (Arnaldus Guillelmus de), c. 415.
COMAS (Raimundus-Stephani de), c. 679.
COMBRETO, *Combred*, *Combret* (Bego de), c. 643.
— (Bernardus de), cc. 1062, 1205, 1207.
— (Bernardus Frotardus de), c. 713.
— (*Ermengaus* de), c. 1062.
— (Frotardus de), c. 416.
COMEAA (Petrus Bernardus de), c. 705.
COMENDATUS, abbas Exaladensis, c. 61.
COMES (Bernardus), cc. 1119, 1141, 1142.
— (Guilhelmus, Willelmus, Villermus), cc. 853, 923, 924, 925, 928, 1119, 1141, 1142.
— (Guillelmus, filius Guillelmi), cc. 1119, 1142.
— (Raimundus), c. 1142.
Compeire (Raimundus *Arle de*), c. 993.
— (Raterius *de*), c. 993.
CONA (Guillelmus de), c. 1282.
CONCHACENSES, CONCHENSES monachi, cc. 766, 900.
CONCHAS, CONCAS (Ademarus, *Ademar* de), cc. 1001, 1130, 1142.
— (Bego de), c. 643.
— (Bernardus de), c. 1061.
— (Petrus Aimericus de), cc. 1017, 1061.
— (Petrus Vetulus de), c. 1289.
CONCHIS (abbas de), c. 1064.
CONDOMO (Geraldus de), c. 966.
CONDONIA[1] (Geraldus de), c. 1035.
Condorces (Petrus *de*), c. 996.
CONFOLENCIO (Aimericus de), c. 1104.
Congas (Galhardus *de*), c. 1018.
CONGUSTO vel *Congost* (Bernardus de), cc. 1018, 1128.
— (Galardus de), c. 1127.
CONIBERTUS, CUNEBERTUS, praepositus Brivatensis, cc. 171, 188.

[1] Peut-être faut-il corriger *de Condoma* ou *de Condomo* (Voir l'article précédent).

CONO, Praenestinus episcopus, cc. 857, 880.
CONQUEIRAC (Pontius de), c. 477.
CONRADINUS, c. 53.
CONSTANCIA, CONSTANTIA, *Costansa*, regina, regis Francorum soror ac comitissa Tolosana, cc. 33, 1196, 1233, 1238.
CONSTANCIA, neptis Senegundis comitissae, c. 311.
CONSTANTINOPOLITANUS imperator, c. 25.
CONSTANTINUS, scriptor, cc. 645, 646.
Contabout (Raimundus Cardani *de*), c. 1128.
CONVENARUM comes, c. 889.
Cor (Petrus *de*), c. 1227.
CORCIANO (Bernardus Pontii de), c. 752.
— (Ermengaldus de), c. 540.
— (Sicardus de), c. 1070.
— (Willelmus Poncii de), c. 656.
CORNELIANO, CORNELANO, *Cornellan*, *Cornella*, *Cornelian* (Alcherius de), cc. 577, 961, 1199, 1236.
— (Arnaldus, Arnallus de), cc. 962, 1018, 1068.
— (Ato de), c. 962.
— (Berengarius de), cc. 1067, 1089.
— (Deusdet de), c. 655.
— (Guillelmus de), c. 916.
— (Petronius de), c. 691.
— (Petronius de), cc. 1067, 1068.
— (Petrus Ato de), c. 416.
— (Petrus Guiraldi de), c. 706.
— (Petrus Raimundi de), cc. 963, 978.
— (Poncius vel Pontius de), cc. 978, 1098, 1169.
— (Raimundus de), c. 796.
— (Rainardus de), c. 795.
— (Ugo de), archidiaconus Biterrensis, cc. 1089, 1235.
CORNONE, CORNO (Bonafos de), c. 885.
— (Gaucelinus de), cc. 379, 933.
— (Guillelmus de), cc. 761, 783, 785.
— (Odo, Oto, Otto de), cc. 761, 783, 882, 887, 888.
— (Petrus de), cc. 784, 785, 1078, 1081.
— (Petrus Riculfus de), c. 635.
— (Raimundus de), c. 885.
— (Ricarda de), c. 885.
— (Ricardus de), miles, c. 885
— (Rostagnus de), miles, c. 885.
CORNUTIO (Hugo de), c. 901.
CORNUS (Miro de), c. 993.
CORTICO (Guillelmus de), cc. 1148, 1265.
Cortiniac vel CORTINIACO (Pontius *de*), sacrista S. Andreae, cc. 996, 997.
Costansa, regina. *Vide* CONSTANCIA.
COTONES vel *Cotencz* (Raimundus Ato de), cc. 1130, 1221.
CRATO (Guillelmus de), c. 1056.
CREIXEL, CREXEL (Jordanus de), cc. 637, 818.
CROCUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
CROS (Petrus de), c. 817.

CRUCE (Pontius de), c. 1094.
CRUCESIGNATI, c. 39.
CRUCIOLO (Aldebertus de), c. 1149.
— (Guillelmus de), c. 1149.
Cuc (Raimundus *de*), c. 1131.
CUCUCIAGO, CUCCIACO (Bernardus de), c. 375.
— (Bernardus Ato de), c. 401.
— (Guillelmus Vasconis de), c. 370.
CULNATIS (Ugo, filius Bernardi de), c. 512.
CUNEBERTUS, praepositus Brivatensis. *Vide* CONIBERTUS.
CURCIANO (homines de), c. 1085.
CURCIANO (Bertrandus de), c. 1085.
CURIA (Odo de), c. 1213.
CURTE (abbas de), c. 833.
CURTESAVINO (Raimundus Brachiatus de), c. 801.
CURVALA, CURVALLA (Guillermus Ato de), cc. 962, 1059, 1092, 1095, 1173.
CUSARIIS (Gaufridus de), c. 1058.

D

D., Compostellanus episcopus, c. 793.
DACTO, abbas Gerrensis, c. 289.
DAGBERTUS, filius Dagberti, c. 277.
DAGBERTUS, magister Bernardi de Amiliavo, c. 514.
DAGIBERTUS, qui Carlucius vocatur, c. 366.
DAGOBERTUS, DATBERTUS, episcopus Agathensis, cc. 177, 186.
DAIMBERTUS, Pisanus archiepiscopus, c. 744.
DALBS (Arnaldus de), & frater ejus, c. 668.
— (Bernardus de), c. 1298.
— (Guillelmus de), c. 945.
DALMACIUS, DALMATIUS, abbas Crassensis, cc. 570, 592.
DALMACIUS, vicecomes in Gabaldanensi, c. 172.
DALMACIUS, miles, c. 159.
DALMATIUS, archiepiscopus Narbonensis, cc. 38, 612, 724, 741, 860, 959.
DALMATIUS, abbas S. Theofredi, c. 211.
DALMATIUS, abbas, c. 181.
DALMATIUS, filius Abbonis presbyteri, c. 419.
DAMILS (Petrus Raimundi de), c. 772.
DANIEL, archiepiscopus Narbonensis, c. 89.
DANIEL, abbas Lezatensis, c. 203.
DATBERTUS, episcopus Agathensis. *Vide* DAGOBERTUS.
DATBERTUS, abbas Soricinensis, c. 187.
DATO, monachus, c. 292.
Dau (Bertrandus *de*), c. 1212.
Dauzaz (Guillelmus *de*), c. 1198.
DAVID, levita, c. 280.
DEODATUS, abbas S. Tiberii, cc. 1004, 1005, 1007.
DEODATUS, canonicus Magalonensis, cc. 645, 646, 678.
DEODATUS, subdiaconus Magalonensis, c. 720.
DEODATUS, scriptor, c. 1178.
DEODATUS, filius Benedicti, c. 508.
DEODATUS CORVESINUS, c. 1039.
DEODATUS SANCTI FLORI, Magalonensis canonicus, c. 950.
DESIDERIUS, Cavelliensis episcopus, c. 718.
Deupantela (Arbertus *de*), c. 885.
DEUSDE, DEUSDEDIT, episcopus Ruthenensis, cc. 242, 249, 278, 280.
DEUSDE, DEUSDET, DEUSDEDIT, levita, abbas S. Pauli Narbonensis, cc. 38, 349, 352, 353.
DEUSDE, forsdecanus Gellonensis, c. 392.
DEUSDE, notarius, c. 288.
DEUSDE, cognomento Desiderius, c. 479.
DEUSDE Maluscomptor, c. 460.
DEUSDE VUOLORUT, c. 439.
DEUSDEDIT, presbyter cardinalis, c. 880.
DEUSDEDIT, capellanus, c. 1056.
DEUSDEDIT BERNARDUS, c. 672.
DEUSDET & fratres sui, c. 610.
DEUSDET GIRBERTI, frater & magister Tolosanae domus militiae Templi, c. 1258.
Dez (Guillelmus *du*), c. 1213.
DIA (Pontius de), c. 783.
DIAS, comitissa Convenensis, c. 1031.
Dias, uxor Petri de Podio-*Laurens*, c. 1150.
DIASFRONISA, vicecomitissa Nemausensis, c. 1090.
DIDA, uxor Rainardi vicecomitis, c. 92.
DIGNIFREDUS, sacerdos Palajani, p. 3*.
Dion (Petrus Raimundus *de*), c. 1266.
Doalon (Raimundus de), c. 491.
DODO, comes Convenarum, c. 1297.
DODOLINUS, c. 169.
DODONUS ALBARICUS, c. 682.
DOMINICA, uxor Raimundi Cardani *de Contabout*, c. 1128.
DOMINICUS, abbas Bolbonae, c. 1256.
DOMINICUS, clericus S. Nazarii Bitterrensis, c. 1048.
DOMONOVA (Petrus de), c. 1279.
DONADEUS, abbas Montisolivi, cc. 160, 166.
Donium (Gaufridus *de*), magister Hospitalis, c. 1057.
DORBERTUS, abbas, c. 179.
DORNIANO, DORNIANI, *Dornan*, *Dorna*, DORNANO, *Durna*, *Durnan* (Bego de), c. 1306.
— (Guilabertus), c. 1307.
— (Isarnus de), cc. 1129, 1134, 1173, 1174, 1207, 1221, 1237, 1268, 1306, 1307.
— (Petrus de), c. 1306.
— (Poncius de), cc. 908, 1058, 1063, 1306, 1307.
— (Raimundus de), c. 1307.
DRACHONETUS, c. 1233.
DRULLIA (Garnerius de), c. 449.

DUABUS VIRGINIBUS vel DUAS VIRGINES (Berengarius Guillelmi de), cc. 749, 881.
— (Hermengaudus de), c. 881.
— (Petrus Gaucelini de), c. 636.
— (Raimundus Pontii de), c. 783.
DULCIANUS (magister), c. 1005.
DULCIS vel DULCIA, comitissa Provinciae & Barchinonensis, cc. 731, 732, 886, 935.
DUNO, *Dun, Du* (*Adalaise* de), c. 1254.
— (Bernardus Raimundi de), cc. 1227, 1228, 1254, 1273.
— (Poncius, Pontius, *Pont* de), cc. 825, 918, 1254.
— (R. de), c. 1072.
— (Raimundus vel *Raimund* de), cc. 825, 941, 1062, 1220, 1227, 1228, 1254, 1273, 1278.
— (Sybilla de), c. 1254.
DURANDUS, DURANNUS, DURANTUS, abbas Moysiacensis, episcopus Tolosanus, cc. 471, 484, 502, 504, 509, 516, 533, 540, 543, 544, 547, 558, 758, 833; p. 5*.
DURANDUS, abbas Casae Dei, c. 699.
DURANDUS, abbas Crassensis, cc. 99, 112.
DURANDUS, abbas Sancti Victoris Massiliensis, cc. 513, 519, 527.
DURANDUS, levita, c. 337.
S. DURANNUS, p. 4*.
DURANNUS, abbas Moysiacensis. *Vide* DURANDUS.
DURANTUS, episcopus Tolosanus. *Vide* DURANDUS.
DURANTUS, archipresbyter Rutenensis, c. 1011.
DURANTUS (magister), notarius, cc. 1045, 1115, 1178, 1203.
DURANTUS, vicarius de Drimos, c. 432.
DURBANNO, *Durban* (Ademarus vel *Ademar* de), cc. 657, 752.
— (Atho de), c. 1255.
— (Bernardus de), cc. 547, 787, 927, 929, 1153, 1204.
— (Bernardus de), & filii sui, c. 915.
— (G. de), c. 1268.
— (G. de), c. 1277.
— (Guilhelmus, Guillelmus, Guillermus, Willelmus de), cc. 853, 908, 1069, 1088, 1124, 1126, 1132, 1144, 1152, 1158, 1181, 1207, 1240, 1271, 1274.
— (Ibrinus de), c. 375.
— (Petrus de), c. 873, 897, 899.
— (Raimundus de), cc. 787, 1085, 1152, 1271.
— (Rogerius de), c. 1021.
Durnian, Durna (Talis de). *Vide* DORNIANO.
DUROFORTI, *Durfort, Durford* (Armannus de), c. 974.
— (Arnaldus de), c. 974.
— (Bernardus de), quartonator et bacalerius, c. 1279.
— (Bertrandus Fulconis de), c. 727.
— (Fulco de), c. 727.
— (Guillelmus de), cc. 918, 1111, 1182.
DUROFORTI, *Durfort, Durford* (Raimundus de), cc. 918, 1239.
— (Raimundus Raimundi de), c. 728.
DURSO (Guillelmus de), c. 1154.
Dux (Raimundus *de*), c. 927.

E

EBLO, EBOLO, EBULUS, cancellarius, cc. 80, 82, 87.
EBRARDUS, episcopus Uceticensis, p. 14*.
EBRARDUS, presbyter, c. 254.
EBRINUS, c. 374.
EBULUS, cancellarius. *Vide* EBLO.
ECARDUS, c. 951.
ECCLESIA (Guillelmus de), c. 1301.
— (Raimundus de), c. 1157.
ECO, archidiaconus in episcopatu Convenensi, c. 292.
EGIDIUS, scriptor, c. 1297.
EIMERICUS, abbas Lezatensis, c. 398.
EIMERICUS, abbas S. Hilarii, c. 298.
EIMERICUS, miles, c. 688.
EIRTSINDIS, uxor Franchonis, c. 157.
ELDEGARIUS, frater Bellihominis, c. 323.
ELDEGERIUS, HELDEGARIUS, praepositus Aniciensis, cc. 22, 23.
ELDEMARUS, levita, c. 337.
ELDERICHUS, vir Ermeldis, c. 338.
ELDO, abbas, c. 188.
ELECTA, comitissa Tolosana, c. 738.
ELEFONSUS, episcopus, c. 145.
ELENENSES canonici, c. 1190.
ELENENSIS episcopus, c. 502.
ELEPHANTES, episcopus Aptensis, c. 558.
ELEZIARIS, filius Godranni, cc. 368, 378.
ELISIARIUS, cc. 903, 904.
ELISIARIUS, pater Alinburgis abbatissae S. Genesii, c. 446.
ELISIARIUS, filius Gaucelini de Clareto, c. 1202.
ELIZABETH, comitissa Ruthenensis, c. 37.
ELIZABETH, vicecomitissa Podemniacensis, c. 797.
ELIZIARIUS, c. 789.
Eliziars Berengarius, c. 844.
ELNA (episcopus de), c. 1172.
ELNA (Poncius Segedii de), c. 466.
— (Ugo de), c. 1069.
ELTEFREDA, uxor Amelii, c. 327.
Elz (*Galin & Arnald de*), c. 599.
EMA, EMMA, comitissa Tolosana, cc. 326, 361, 377, 650, 652.
EMELIUS, episcopus Tolosanus. *Vide* AMELIUS.
EMELIUS, praepositus S. Germerii, c. 714.
EMELIUS ATO, archidiaconus in Tolosano, c. 850.
EMENO, abbas Anianensis, c. 610.
EMENS, vicecomes in Provincia, c. 234.

EMERICUS, cancellarius, c. 37.
EMINIUS, archiepiscopus, c. 133.
EMMA, comitissa Tolosana. *Vide* EMA.
EMMO, c. 170.
EMO & uxor ejus, c. 279.
ENAURS, uxor Almeradi de Andusia, c. 432.
ENGELBERTUS, vicarius Tolosae, c. 940.
ENGELRADA, uxor Elisiarii, cc. 903, 904.
ENGELRADA, uxor Guillelmi Alfarici, cc. 794, 795.
ENGELRICUS, miles, c. 681.
ENNECO, c. 218.
ENNEGO, quem vocant Bonusfilius, c. 303.
ENRICUS, filius Remundi comitis, c. 556.
ERACLIUS, HERACLIUS, vicecomes Podemniacensis, cc. 23, 655.
ERACLIUS BENIGNUS, episcopus Beorrae, p. 5*.
ERIBALLUS, Urgellitensis praesul, c. 498.
ERIBERTUS, c. 769.
ERIFONSUS, ERIFONS, archiepiscopus Narbonensis, cc. 133, 150.
Eril (Bernardus *d'*), c. 1126.
ERMELDIS, neptis Aurioli levitae, c. 338.
ERMEMBURGA, c. 87.
ERMEMIRUS, vicharios, c. 291.
ERMENARDUS, filius Amelii, c. 72.
ERMENDRAMNUS, archimandrita Nemausensis, c. 372.
ERMENDROITIS, uxor Poncii At, c. 765.
ERMENGALDUS, archidiaconus Agathensis, c. 1005.
ERMENGARDA, vicecomitissa Minerbensis, c. 1296.
ERMENGARDA, ERMENGARDIS, *Ermengart*, ERMENIARDIS, HERMENGARDA, HERMENGARDIS, HERMENGAUDA, vicecomitissa Narbonensis, cc. 34, 36, 39, 838, 853, 913, 1069, 1142, 1152, 1173, 1185, 1205, 1222, 1230, 1264, 1268, 1271, 1272, 1273, 1275, 1279, 1289.
ERMENGARDA, ERMENGARDIS, ERMINGARDA, *Hermengard*, HERMENGARDA, HERMENGARDIS, filia Petri comitis, c. 479; vicecomitissa Nemausensis & Albiensis, Biterrensis & Carcassonensis, cc. 37, 514, 548, 549, 551, 558, 559, 563, 566, 573, 576, 617, 625, 635, 642, 649, 682, 691, 692, 712, 713, 734, 736, 737, 740, 759, 762, 770, 852, 857.
ERMENGARDA, filia Willelmi Bernardi, c. 613.
ERMENGARDA, uxor Bernardi, c. 398.
ERMENGARDA, uxor Bernardi Arnaldi, c. 596.
ERMENGARDIS, filia Isarni, comitis Palliarensis, abbatissa Burgalensis, cc. 199, 210, 217.
ERMENGARDIS, *Ermengards*, comitissa Cerdaniensis, cc. 307, 308.
ERMENGARDIS, filia domini Montispessulani, c. 891.
ERMENGARDIS, uxor quondam Guillelmi de Narbona, c. 1242.
ERMENGARDIS, uxor Quadalli, c. 530.
ERMENGARDIS, uxor Suniarii, c. 157.
ERMENGARDUS, sacerdos & judex, c. 304.
ERMENGARDUS, bajulus, c. 1175.
Ermengars, uxor Johannis, c. 305.
Ermengarz, *comtessa* Ruthenensis, c. 1011.
ERMENGAUDUS, HERMENGAUDUS, filius Adalaidis, vicecomitissae Narbonensis, cc. 255, 274, 275; archiepiscopus Narbonensis, cc. 38, 232, 280, 285, 286, 318, 320, 349, 352, 353, 401, 497, 538.
ERMENGAUDUS, episcopus Elenensis, cc. 769, 1068.
ERMENGAUDUS, episcopus in Palliarensi, c. 356.
ERMENGAUDUS, abbas S. Vincentii, c. 243.
ERMENGAUDUS, abbas Vallismagnae, c. 1289.
ERMENGAUDUS, praepositus Turriliensis, c. 823.
ERMENGAUDUS, sacristanus S. Justi Narbonensis, c. 859.
ERMENGAUDUS, diaconus, scriptor, c. 700.
ERMENGAUDUS, ERMINGAUDUS, comes Ruthenensis, cc. 145, 163, 168.
ERMENGAUDUS I, comes & marchio Urgellensis, c. 383.
ERMENGAUDUS II, Urgellensis comes, cc. 653, 678, 1187.
ERMENGAUDUS, cancellarius, c. 631.
ERMENGAUDUS, prefectus, c. 353.
ERMENGAUDUS, filius Hildini vicecomitis & Archimbertae vicecomitissae, cc. 295, 297.
ERMENGAUDUS, frater Hugonis, cc. 247, 248, 249.
ERMENGAUDUS, nepos Adalaidis vicecomitissae, c. 323.
ERMENGAUDUS, c. 317.
ERMENGAUDUS VASSADELLUS, cc. 250, 280.
ERMENGAUDUS VERNETI, c. 822.
Ermengaus, filius *Eldiard*, c. 521.
ERMENGAVUS, clericus, filius Adalberti, c. 277.
ERMENGAVUS, filius Airadi, c. 258.
ERMENSINDA, c. 404.
ERMENSINDIS, uxor Berengarii Raimundi Montiscatani, c. 799.
ERMESENDIS, ERMESSENDIS, domina Montispessuli, cc. 1115, 1176, 1178.
ERMESENDIS, uxor Guillelmi de *Frezols*, c. 1028.
Ermesens, *Ermesenz*, filia vicecomitis Biterrensis, c. 894; domina de Poscheriis, c. 1093.
ERMESINDIS, comitissa Barchinonae, c. 365.
ERMESINDIS, uxor Bernardi, c. 481.
ERMESINDIS, c. 285.
ERMESSINDIS, vicecomitissa Narbonensis, c. 966.
ERMETRUCTIS sive DRUDA, vicecomitissa Biterrensis, c. 283.
ERMINGARDA, vicecomitissa. *Vide* ERMENGARDA.
ERMINGAUDUS, comes. *Vide* ERMENGAUDUS.
ERNEMIRUS, Cardonensis vicecomes, c. 303.
ERNUSTUS, notarius, cc. 124, 130.
ERSINDIS, mater Oddonis vicecomitis, c. 148.
ERVEUS, notarius, c. 97.

ESCAFREDI, *Escafre* (Aymericus), c. 1019, 1134, 1277.
— (Bernardus), c. 981.
— (Hugo), c. 1134.
— (Isarnus), cc. 1019, 1134, 1277.
— (U.), c. 1277.
— (Ugo), c. 1019, 1275.
Escart (Ato Mironis *de*), c. 674.
ESCHIVA, alio nomine Pagesa, uxor Vacherii d'Espeireger, c. 815.
Escuders (Oto *d'*), c. 1282.
ESEGUTUS, c. 165.
ESPALEDE (viri nobiles de), cc. 21, 22.
— (Odo de), c. 23.
— (Pontius de), c. 23.
— (Pontius Umberti, comarchus de), c. 699.
ESPANOLUS, subvicarius Tholose, c. 1293.
ESPARRONE (Geraldus de), c. 977.
— (Willelmus de), c. 1233.
Espeireger (*Vacher de*), c. 815.
Esperaza (Guillelmus *Mascot d'*), c. 477.
ESPEYRONE (Pandulfus de), c. 460.
ESSENA, comitissa Fuxensis, c. 1020.
ESSERAS (Willelmus Bernardi de), c. 752.
Estodal (Bernardus Otonis *de*), c. 1021.
ESTUER, uxor Majoli vicecomitis, c. 204.
EUGENIUS papa III, cc. 29, 1081, 1089, 1098.
EUROLEDA (Guillelmus Bernardi de ad), c. 666.
EUSANDUS, Carcassonensis episcopus. *Vide* GISANDUS.
EUSEBERTUS, presbyter, c. 632.
EUSEBIUS, presbyter, c. 632.
EUSTORGIUS, c. 172.
EVARDUS, eleemosinarius Albiae, c. 270.
Eximas (Petrus Begonis *de*), c. 460.
EXIMINUS, abbas Alaonensis, c. 349.
S. EXUPERIUS, Tolosanus episcopus, c. 56.
Ezimbar (Petrus *de*), c. 1222.

F

FABERSANO, FABERZANO, FABRESANO, FABREZANO (Ermengallus de), c. 909.
— (Raimundus Guillelmi de), cc. 540, 811, 1150.
Fabragas (Petrus *de*), c. 1175.
FABREZANO (Raimundus Guillelmi de). *Vide* FABERSANO.
FABRICIS vel FABRICIIS (G. de), c. 1178.
— (Guillelmus de), cc. 902, 933, 972, 1202.
— (Poncius, Pontius de), cc. 933, 949.
FABRIGAS (Guillelmus Pontio de), c. 645.
FAIDITUS, burgensis Montispessulani, c. 839.
FAINO (Petrus de), c. 751.
— (Pontius de), c. 751.
— (Pontius, consularis de), c. 751.
FALGARIIS vel *del Falgar* (Bertrandus de), c. 1298.
— (Gilhermus de), c. 1286.
Fanjaux (Galardus *de*). *Vide* FANOJOVE.
FANOJOVE, FANOJOVIS, PHANOJOVE, *Fanjaux* (Amelius de), cc. 1131, 1137, 1239.
— (Amelius Cerdani de), c. 1129.
— (Galarda de), cc. 1120, 1271.
— (Galardus de), cc. 1070, 1120, 1121, 1133, 1134.
FARELA (Emeno de la), c. 432.
FARICHONE (Wido de), c. 328.
FARINANO (Petrus Raimundi de), c. 946.
Favart (Bernardus *de*), c. 513.
FAYDIDA, comitissa Tolosana, c. 937.
Fazendeiras (Guillelmus *de*), c. 1138.
— (Wilhermus *de*), junior, c. 1127.
FEBERANO (Ermengaudus de), c. 909.
— (Guillelmus de), c. 909.
FECUTA (Guillelmus de), c. 1242.
FELGARIIS, *Felgar*, FELGUERAS, FELGARIAS, FELGARAS, FELGEIRAS, FILGARIIS (Guilhermus de), c. 1199.
— (Hugo de), c. 1111.
— (Petrus Raimundi de), c. 1199.
— (Raimundus de), cc. 658, 687.
— (Raimundus Gisalfredus de), c. 687.
— (Rodmundus de), cc. 687, 752.
— (Salomon de), cc. 896, 978.
— (Simon de), c. 962.
FELIX, sacrista S. Petri Salvensis, c. 392.
FENOLETO (Udalgarius de), cc. 1231, 1279.
FERRAGINA (Arnaldus de), scriptor publicus S. Ægidii, c. 1035.
FERRANDA, uxor Ermengaudi Verneti, c. 822.
S. FERREOLUS, c. 847.
S. FERREOLUS, episcopus Uceticensis, c. 91.
Ferrol (Poncius *de*), c. 1132.
Ferrol (Pontius), vicarius, c. 1275.
FERZANO (Petrus de), c. 654.
Fibe (Poncius *de*), c. 1206.
FIDAS, filia Mariae, c. 1065.
S. FIDES, martyr, cc. 9, 10, 11, 12, 13, 14.
FIDES, comitissa Ruthenensis, c. 463.
FIDES, FIDIS, vicecomitissa Narbonae, cc. 633, 634, 635, 797.
FIGARETO (Bernardus de), c. 1202; archipresbyter Magalonensis, c. 1241.
FILGARIIS (Salomon de). *Vide* FELGARIIS.
FINA, uxor Armanni vicecomitis, c. 884.
S. FIRMINUS, episcopus Uceticensis, c. 91.
FLACIANO (Radulfus de), c. 852.
FLANDRENSIS & BOLONIENSIS comes, c. 51.
FLAVIUS, rex, c. 28.
FLEXIO (Guillelmus de), canonicus Magalonensis, c. 1241.
FLEXO, *Fleis* (Petrus de), cc. 893, 1043, 1045.
FLINSO (Petrus de), c. 987.
FLORENCIACO, *Florensac* (Petrus de), c. 59.
— (Stephanus de), c. 707.

FODERIA (Jordanus de), c. 881.
— (Petrus Berengarii de), c. 880.
— (Raimundus de), c. 881.
FOISSIO (comes de). *Vide* FUXO.
FOLCHERIUS, archipresbyter Nemausensis, c. 372.
FOLCHO, FOLCO, archiepiscopus ac cancellarius, cc. 97, 101, 103, 106, 108.
FOLCO, missus Karoli regis, cc. 100, 122.
FOLCRANNUS, episcopus Ludovensis. *Vide* FULCRAMNUS.
Folquiers, avesque de Tholosa, c. 34.
FONTISFRIGIDI monachi, c. 1061.
FONSILHIONE (Ermengaudus de), c. 978.
FONTANIS (Guillelmus de), c. 1183.
— (Umbertus de), c. 1183.
FONTEALBA (Bertrandus de), c. 1149.
FONTEERECTO (Raimundus de), c. 1054.
FONTIS MARTII (Petrus), c. 1154.
— (Raimundus), c. 1155.
Forc (Garsia *del*), clericus, c. 816.
FORCHALCHER (Cotaronus de), c. 449.
FORTO ANERIUS vel *Fortaner*, comes in Convenensi, cc. 897, 906.
FORTO GUILLELMUS, vicecomes Gimoensis, c. 363.
FOS vel FOSSO (Pontius de), cc. 732, 792, 1055.
FOSSATO (W. de), c. 1258.
FRAMALDUS, Romanae ecclesiae cardinalis, c. 654.
FRAMALDUS, FRAMALLUS, cc. 320, 321, 350.
FRANCHO, FRANCO, Carcassonensis episcopus, cc. 63, 262, 282.
FRANCHO, FRANCO, vicecomes Narbonensis, cc. 148, 157.
FRANCO, episcopus Carpentoratensis, c. 448.
FRANCO, praepositus, c. 349.
Francor (Vitalis *de*), c. 906.
FRATRUM MINORUM ordo, c. 51.
FRAXINO (Guillelmus de), c. 1291.
FREDALDUS, episcopus. *Vide* FREDOLDUS.
FREDARIUS, vicecomes Carcassonensis, c. 138.
FREDELO, FREDOLO, FREDOLUS, episcopus Aniciensis, cc. 20, 21, 371, 393.
FREDELO, episcopus Elnensis, c. 350.
FREDELO, FREDULUS, abbas Vabrensis, cc. 163, 181.
FREDELO, comes Tolosae, c. 98.
FREDELO, c. 350.
FREDERICUS, cancellarius sacri palatii Lateranensis, c. 469.
FREDERICUS I, imperator, c. 30.
FREDERICUS II, imperator, cc. 30, 41, 52.
FREDILUS & fratres ejus Raimundus & Bernardus, c. 491.
FREDOLDUS, FREDALDUS, episcopus Narbonensis, cc. 100, 122.
FREDOLINUS BARRENSIS, c. 465.
FREDOLO, episcopus, *Vide* FREDELO.
FREDOLO, FREDULUS, archidiaconus Magalonensis, cc. 646, 678.
FREDOLO, pater Raimundi, c. 193.
FREDOLO, frater Raimundi, c. 193.
FREDOLO, filius Raimundi, c. 193.
FREDOLUS, episcopus. *Vide* FREDELO.
FREDOLUS Guillelmi & fratres sui, c. 638.
FREDULUS, abbas Vabrensis. *Vide* FREDELO.
FREDULUS, archidiaconus Magalonensis. *Vide* FREDOLO.
FRENOLED (Udalgerius de), c. 573.
Frezols (Guillelmus *de*), c. 1028.
FROGERIUS, camerarius Franciae, c. 1175.
FROILA, abbas Serratexensis, c. 303.
FRORIANO (Guillelmus de), c. 1262.
Frotard, vescomte de Brochier, c. 1011.
Frotard, c. 798.
FROTARDUS, abbas Thomeriensis, cc, 514, 543, 572, 589, 607, 608, 642, 647, 649, 650, 652, 667, 678, 683, 696.
FROTARDUS, vicecomes Caturcorum civitatis, c. 157.
FROTARDUS, c. 433.
FROTARDUS, p. 12*.
FROTARIUS, abbas Caunensis, c. 78.
FROTARIUS, c. 237.
FROTARIUS I, episcopus Albiensis, c. 192.
FROTERIUS, FROTARIUS, episcopus Albiensis, deinde Nemausensis, cc. 29, 269, 274, 275, 301, 312, 1091.
FROTERIUS, episcopus Cadurcensis, cc. 226, 243.
FROTERIUS, FROTARIUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 381, 385, 389, 402, 411, 412, 414, 432, 438, 452, 515, 519, 521, 558, 566, 568.
FROTERIUS, episcopus, c. 1036.
FROTERIUS, c. 276.
Froters Peyre, fils de Richa, c. 1220.
FRUCTARIUS, FRUCTUARIUS, Biterrensis episcopus, cc. 92, 94.
FRUGELLUS, abbas Alaonensis, c. 131.
FRUGIA, Ausonensis episcopus, c. 63.
FRUGO, c. 323.
FULBERTUS, Carnotensis episcopus, c. 8.
FULCHERIUS, filius Tructildis, c. 141.
FULCHRANDUS, mareschallus Tripolitanus, c. 1054.
FULCO, abbas Psalmodiensis vel Salmodiensis, cc. 763, 775.
FULCO, abbas Vallismagnae & Ardorelli, cc. 1027, 1028.
FULCO, mandatarius, c. 372.
FULCO, notarius, c. 1286.
FULCO, frater Willelmi, c. 603.
FULCO, c. 470.
FULCO SIMONIS, Caturcensis episcopus, cc. 484, 515; p. 5*.
FULCOXUS, c. 492.

FULCRAMNUS, FULCRANDUS, FOLCRANNUS, episcopus Lutevensis, cc. 267, 270, 326, 906.
FULCRANNUS, FULCRANDUS, Magalonensis archidiaconus, cc. 1241, 1303.
FUMEL (Gausbertus de), abbas saecularis Moysiaci, c. 939.
FUMELLO (Gausbertus de), cc. 1268, 1271.
FUXO, FOISSIO, FUXI, FUXII (comes de), cc. 45, 818, 962, 1058, 1072, 1119.

G

G., Narbonensis archiepiscopus. *Vide* GUILLELMUS.
G., Arausicensis episcopus, cc. 1004, 1007.
G., Biterrensis episcopus. *Vide* GAUFREDUS.
G. Carcassonensis episcopus. *Vide* GUILLELMUS.
G. Magalonensis episcopus. *Vide* GALTERIUS.
G. Magalonensis episcopus. *Vide* GUILLELMUS.
G. episcopus Mimatensis. *Vide* GUILLELMUS.
G. Nemausensis episcopus. *Vide* GUILLELMUS.
G. Uticensis episcopus, c. 1034. *Il faut probablement corriger* E. (EBRARDUS).
G. Uticensis episcopus. *Vide* GUILLELMUS.
G., abbas Bonaevallis, c. 1081.
G., abbas Lesatensis. *Vide* GERALDUS.
G., prior Sancti Ægidii, c. 1202.
G., comes Tolosanus. *Vide* GUILLELMUS.
G., vischecomes, filius R. Fulchonis, c. 304.
G. Nemausensis vicecomitissa. *Vide* GUILLELMA.
G. de Montepessulano. *Vide* GUILLELMUS.
Ga vel *Gua* (Arnaldus *del*), cc. 1140, 1151.
— (Bernardus *del*), c. 1050.
GABIANO (Bernardus de), c. 655.
— (Guillelmus de), c. 707.
— (Raimundus Bernardi de), c. 1028.
GABURDA (Geraldus de), c. 477.
GAIANIS ((Petrus de), c. 1305.
— (Raimundus de), canonicus, c. 1304.
GAIANO (Stephanus de), c. 389.
GAIFREDUS, abbas Gellonensis, c. 311.
GAIRALLUS CARLUCII, c. 752.
GAIRO, c. 232.
GALACO (Petrus de), c. 1293.
GALBERTUS, c. 249.
GALBURGIS, GUALBURGIS, filia Stephani de Bernicio, c. 1026.
— uxor Guiraldi Amici, c. 1151.
Galengs (Petrus *de*), cc. 923, 925.
GALINDUS, levita, c. 370.
— sacriscrinius S. Pauli Narbonensis, c. 375.
GALINNUS, c. 94.
GALLIANO (Petrus Raimundi de), c. 1093.
GALTERIUS, GAUTERIUS, Albannensis episcopus, cc. 1249, 1251.
GALTERIUS, Albiensis episcopus, c. 50.
GALTERIUS, GUALTERIUS, episcopus Magalonensis, cc. 57, 720, 841, 845, 850, 880, 885, 899, 930, 950, 1043.
GALTERIUS, abbas Francaevallis, c. 1100.
GALTERIUS, vicecomes de Terrida, c. 1025.
Ganag (Brunetus *de*), c. 1228.
Gap (Petrus *de*), suballius, c. 996.
Garag (Arnaldus *de*), c. 1159.
GARAG-CASTRO (Arnaldus Garsia de), c. 503.
GARCENDIS, comitissa Tolosana. *Vide* GARSINDIS.
GARCIAS, servus, c. 678.
Garda (Arnaldus *de la*), c. 1149.
GARIBERGA, c. 240.
GARINUS, GUARINUS, WARINUS, abbas Cuxanensis, cc. 62, 64, 258, 262, 309.
— abbas Lezatensis, cc. 240, 257, 330, 362, 380, 833.
GARINUS, abbas de Vallesigerio, c. 1106.
GARINUS, c. 886.
GARNERIUS, abbas S. Romani in Aquilia, c. 775.
GARRICIS (Bernardus de), c. 1074.
GARRIGIIS (Bruno de), canonicus laicus S. Stephani Tolosani, p. 21*.
GARSABALLI (Raimundus), Biterrensis canonicus, c. 1180.
Garsen, c. 203.
GARSENDIS, uxor Bernardi Odonis, c. 567.
GARSIA, vicecomes Lupiniacensis, c. 271.
GARSIA-FORTO, proconsul Lavitanensis, c. 422.
GARSINDA, uxor Geraldi de Condomo, c. 966.
GARSINDES, uxor Atonis Radoeii, c. 229.
GARSINDIS, GARSENDIS, GUARSINDA, comitissa Carcassonensis ac Biterrensis, cc. 318, 359, 371, 377, 388, 403, 425, 427, 447, 453, 514, 529.
GARSINDES, GARSENDA, comitissa Fuxensis, cc. 422, 534.
GARSINDIS, GARCENDIS, GERSINDA, GIRSENDIS, GUARSINDIS, comitissa Tolosana, cc. 173, 176, 177, 187, 259, 270, 272, 274.
GARSINDIS, Biterrensis vicecomitissa, c. 260.
GARSINDIS, vicecomitissa Minerbensis, c. 1075.
GARSINDES, GARSINDIS, GARSENDIS, GARSINDA, vicecomitissa Narbonensis, cc. 372, 401, 417, 453, 454, 512, 533, 534, 535, 537, 541, 546, 565, 566, 711.
GARSINDIS, filia Petri comitis, c. 479.
GARSINDIS, soror Adalaïdis vicecomitissae, cc. 285, 322.
GARSINDIS, uxor Arnaldi Raimundi, c. 816.
GARSINDIS, uxor Stephani, c. 376.
GARSIONUS, c. 1218.
GASTO & ARNALDUS, frater ejus, c. 684.
GASTONUS, nepos Rogerii, c. 888.
GASTONUS, c. 593.
GAUCBERTUS, filius Arberti, c. 769.
GAUCBERTUS-GUILLELMI, vicecomes, c. 466.
GAUCEFREDUS, comes. *Vide* GAUFREDUS.
GAUCEFREDUS, comes, p. 6*
GAUCEFREDUS, filius Agnetis, c. 1001.

GAUCELINUS, Lodovensis episcopus, c. 1262.
GAUCELINUS, archidiaconus Magalonensis, c. 1043.
GAUCELINUS, archidiaconus Magalonensis, c. 1225.
GAUCELINUS, modo cellararius S. Tiberii, c. 1048.
GAUCELINUS, frater Hospitalis Jerosolymitani, cc. 1120, 1121.
— prior Hospitalis Jerosolimitani, c. 1240.
GAUCELINUS, cum filiis suis, c. 369.
GAUCELINUS, filius Hermetrudis, c. 625.
GAUCELINUS, filius Witardi, c. 351.
GAUCELINUS, frater Raimundi Rabenni, c. 351.
GAUCELINUS ARNALDI, c. 794.
GAUCELLINUS, monachus, c. 441.
GAUCELMUS, monachus Cuxanensis, c. 466.
GAUCERANDUS, vicarius, c. 1236.
GAUCIA, GAUZA, vicecomitissa Nemausensis, cc. 225, 1090.
GAUCZEFREDUS, comes Russilionensis. *Vide* GAUFREDUS.
S. GAUDERICUS, GODERICUS, confessor, cc. 55, 804.
GAUDINDUS, filius Ariberti, c. 323.
GAUDIVUS, filia Ponciae, c. 1282.
GAUFFREDUS, abbas S. Hilarii, c. 343.
GAUFREDUS vel GIFREDUS, archiepiscopus Narbonensis. *Vide* GUIFREDUS.
GAUFREDUS, Biterrensis episcopus, p. 22*.
GAUFREDUS, GAUSFREDUS, GAUZFREDUS, abbas S. Guillelmi Gellonensis, cc. 379, 386, 393, 402, 431, 432, 636, 637.
GAUFREDUS, abbas Thomeriensis, c. 259.
GAUFREDUS, praecentor Pictavensis, c. 742.
GAUFREDUS I, GAUCZEFREDUS, GAUSFREDUS, comes Rossilionensis, cc. 230, 325, 421.
GAUFREDUS II, GAUCEFREDUS, comes Russilionensis, cc. 394, 395.
GAUFREDUS, comes Russilionensis. *Vide* GAUSFREDUS.
GAUFREDUS, pictor, c. 1145.
GAUFREDUS, c. 278.
GAUFREDUS PORCELLETUS vel PORCELLETI, cc. 901, 939.
GAUFRIDUS, GOFFREDUS, GAUZFRIDUS, comes Provinciae, cc. 437, 449, 511.
GAUFREDUS BASTON, c. 672.
GAUFRIDUS GRISAGONELLA, comes Andegavensis, c. 15.
GAUGACHO (Pontius de), c. 437.
Gaures (Raimundus *de*), frater militiae Templi, c. 1020.
GAUSBERTUS, abbas Candelii, cc. 1205, 1224.
GAUSBERTUS, GAUZBERTUS, abbas saecularis Moysiacensis, cc. 470, 484, 522, 603, 758.
GAUSBERTUS, abbas S. Salvii, c. 192.
GAUSBERTUS, abbas in Caturcensi, c. 245.
GAUSBERTUS, archidiaconus Caturcensis, c. 516.
GAUSBERTUS, cellerarius Casae Dei, c. 763.
GAUSBERTUS, vicecomes, c. 987.
GAUSFREDUS, abbas Gellonensis. *Vide* GAUFREDUS.
GAUSFREDUS III, GAUFREDUS, GOFREDUS, Rossilionensis comes, cc. 1035, 1040, 1102.
GAUSFREDUS, comes. *Vide* GAUFREDUS.
GAUSLENUS, avunculus Bernardi principis Gothorum, c. 1.
GAUSLENUS, c. 280.
GAUTERIUS, GUALTARIUS, Albanensis cardinalis, cc. 744, 1116.
GAUTERIUS, Albanensis episcopus. *Vide* GALTERIUS.
GAUZA, vicecomitissa Nemausensis. *Vide* GAUCIA.
GAUZBERDUS, c. 237.
GAUZBERTUS, abbas saecularis Moysiacensis. *Vide* GAUSBERTUS.
GAUZBERTUS, comes Russilionensis, c. 157.
GAUZBERTUS PETRI, c. 560.
GAUZELENUS & filius ejus Umbertus, c. 279.
GAUZELINUS vel JAUSSELINUS, capellanus Guillelmi comitis, cc. 652, 654.
GAUZELINUS, filius Bernardi Gauzelini, c. 515.
GAUZELMUS, decanus Nemausensis, c. 763.
GAUZFREDUS, abbas Gellonensis. *Vide* GAUFREDUS.
GAUZFREDUS, comes Provinciae. *Vide* GAUFRIDUS.
GAUZFREDUS, c. 701.
GAUZIBERTUS, clericus, c. 632.
GAZBERTUS, vicecomes Castrinovi, c. 1040.
GEILINUS, marchio vel nobilissimus vir, cc. 180, 239.
GEIO (Arnaldus Willelmi de), c. 1160.
GEIRALDUS, episcopus Nemausensis. *Vide* GERALDUS.
GEIRALDUS, abbas de S. Ægidio. *Vide* GERALDUS.
GEIRALDUS, GUIRALDUS, filius Girondae, cc. 382, 412.
GEIRARDUS, episcopus Agatensis. *Vide* GERARDUS.
GEIRO, princeps, nepos Aimerici Narbonensis archiepiscopi, c. 280.
GELASIUS papa II, cc. 870, 872.
GELLONENSIS abbas, c. 590.
GENESIUS, c. 83.
GENESIUS, cc. 249, 250.
GENESTARE (Guillelmus Petri de), c. 916.
GENESTETO (Guillelmus Petri de), c. 1283.
GEORGIUS, episcopus Ausonensis, c. 132.
GERALDUS, episcopus Biterrensis ac prior Caciani, p. 11*.
GERALDUS, episcopus Caturcensis, cc. 546, 606, 753.
GERALDUS, Engolismensis episcopus, c. 845.
GERALDUS, Mimatensis praesul, c. 437.
GERALDUS, GEIRALDUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 369, 371.
GERALDUS, episcopus Ruthenensis, c. 414.

GERALDUS, episcopus Sigistericensis, c. 448.
GERALDUS, GIRALDUS, Tolosanus episcopus, cc. 1283, 1293, 1298.
GERALDUS, Tripolitanus episcopus, c. 1054.
GERALDUS, abbas Canigonensis, c. 55.
GERALDUS, abbas Lesatensis, cc. 793, 815.
GERALDUS, GEIRALDUS, abbas S. Ægidii, cc. 372, 379.
GERALDUS DE NARBONA, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 43.
GERALDUS, Bituricensis archidiaconus, c. 845.
GERALDUS, praepositus Aniciensis, c. 21.
GERALDUS DE JONCARIIS, praepositus S. Pauli Narbonensis, c. 39.
GERALDUS, primicerius S. Stephani Tolosani, c. 236.
GERALDUS, sacrista Conchensis, c. 797.
GERALDUS, GIRARDUS, vicecomes *de Rossellon*, filius comitis, cc. 1097, 1102, 1157.
GERALDUS, jurisperitus, c. 1027.
GERALDUS, scriptor, c. 797.
GERALDUS, filius Ademari Guillelmi, c. 639.
GERALDUS, GIRALDUS, filius Aimerici & frater Genesii, cc. 247, 249, 250.
GERALDUS, filius Ranulphi, c. 269.
GERALDUS, filius Rigaldi, c. 235.
GERALDUS, c. 411.
GERALDUS, c. 798.
GERALDUS AMELII, c. 518.
GERALDUS AMICUS. *Vide* GUIRALDUS.
Gerard, c. 456.
GERARDUS sive GERALDUS, c. 132.
GERARDUS, GEIRARDUS, episcopus Agathensis, cc. 115, 119, 126, 132.
GERARDUS, filius Beliardis, c. 413.
GERBERTUS, vicecomes in Ruthenensi, c. 766.
GERBERTUS, c. 235.
S. GERMANUS, Autisiodorensis episcopus, cc. 61, 62.
GERONTIUS, archiepiscopus Bituricensis, c. 180.
GERSINDA, comitissa Tolosana. *Vide* GARSENDIS.
GERUNDENSES clerici, c. 124.
GERUS, c. 320.
GERVILA, comitissa Tolosana, c. 792.
GIBA, c. 330.
GIBELINUS, GIBELLINUS, archiepiscopus Arelatensis, cc. 775, 792.
GIBERGA, uxor Ludovici Ultramarini, c. 214.
GIBERTUS, episcopus Nemausensis. *Vide* GIRBERTUS.
GIBILINUS, c. 934.
GIBRET (Stephanus Berengarii de), c. 881.
GIELME-FORTO, proconsul Lavitanensis, c. 422.
GIFREDUS, Narbonensis archiepiscopus. *Vide* GUIFREDUS.
GIFREDUS, capellanus, c. 758.
GIGANO (Guilelmus de), c. 949.
GIGNACO (Taiis de). *Vide* GINNACO.
GILABERTUS, comes. *Vide* GUILABERTUS II, comes Russilionensis.
GILABERTUS, vicarius in Sexago, cc. 227, 228.
GILBERGA, filia comitis Fuxensis, c. 422.
GILBERTUS, Biterrensis episcopus. *Vide* AGILBERTUS.
GILELMUS PORCELETUS, c. 682.
GILLELMUS, vicecomes in Marca hispanica, c. 310.
GIMERA, Carcassensis episcopus. *Vide* GUIMERA.
GIMERA, c. 218.
GINNACO, GINHACO, GIGNACO, GINIACO (Aldebertus de), c. 565.
— (Berengarius Petri de), c. 749.
— (Gervasius de), c. 748.
— (Hugo de), c. 749.
— (Petrus de), c. 748.
— (Pontius de), c. 1181.
— (Raimundus de), c. 749.
— (Raimundus Pontii de), c. 749.
GINSIABERTUS, comes, c. 184.
GIRALDUS, archiepiscopus Aquensis, c. 196.
GIRALDUS, Raphanensis episcopus, c. 1055.
GIRALDUS, Tolosanus episcopus. *Vide* GERALDUS.
GIRALDUS, praepositus Brivatensis, c. 358.
GIRALDUS, cantor Tripolitanus, c. 1055.
GIRALDUS. *Vide* GERALDUS.
GIRARDUS, filius comitis Russilionensis. *Vide* GERALDUS.
Girau, c. 323.
GIRBERGA, vicecomitissa Nemausensis, cc. 328, 412.
GIRBERTUS, GIBERTUS, episcopus Nemausensis, cc. 3, 28, 83.
GIRBERTUS, abbas Coxanensis, c. 614.
GIRBERTUS, vicecomes Lutevensis, c. 458.
GIRBERTUS vel GITBERTUS, frater Ricardi, cc. 802, 803.
GIRIBERTUS GITARDI, c. 672.
GIRSENDIS comitissa. *Vide* GARSENDIS.
GISALBERGA, uxor Guadaldi presbyteri, c. 394.
GISALFREDUS, c. 256.
GISANDUS, WISANDUS, EUSANDUS, SIZANDUS, episcopus Carcassensis, cc. 166, 169, 177, 186, 187, 188.
GISCAFREDUS, archipresbyter, c. 125.
GISCARDUS, filius vicecomitis Narbonensis. *Vide* GUISCARDUS.
GISLA, comitissa Cerdaniensis. *Vide* GUILLA.
GISLA, uxor Bernardi Petri de S. Cypriano, c. 952.
GLIGA (Guiraldus de), c. 1214.
GLODESINDIS, monachus S. Hilarii, c. 73.
GOCBERTUS, filius Arnaldi de Turre, c. 1192.
GODAFREDUS, c. 706.
GODALRICUS, episcopus Albiensis, c. 142.
GODEFREDUS, episcopus Magalonensis. *Vide* GOTAFREDUS.

S. GODERICUS. *Vide* GAUDERICUS.
GODESCALCUS, episcopus Aniciensis. *Vide* GOTISCALCHUS.
GODRANNUS, c. 368.
GOFFREDUS, comes in Provincia. *Vide* GAUFRIDUS.
GOFREDUS, presbyter, c. 254.
GOFREDUS, comes Russilionensis. *Vide* GAUSFREDUS III.
GOFRIDUS, Lingonensis episcopus, c. 1203.
GOIDLANA, uxor Sancii, c. 266.
GOLFALDUS, VULFALDUS, episcopus Aniciensis & abbas S. Theofredi, cc. 223, 230, 240. *Il faut peut-être corriger* GOTISCALCHUS. *Voir ce mot.*
GOLFREDUS, c. 286.
GOLTREDUS, presbyter, c. 337.
GOMBERTUS, presbyter, c. 18.
GONDEFREDUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
GONTARIUS, GUNTERIUS, episcopus Magalonensis, c. 115, 119, 126.
GONTERIUS sive GUNTERIUS, episcopus Agathensis, c. 527.
GORDA (Guillelmus de), c. 709.
— (Guillelmus Petrus de), c. 732.
GORDO (Aimericus de), c. 484.
GORDONE DE MONTECUTO (Guiraldus de), c. 1285.
GORZA (Raimundus Petri de), c. 744.
Gos (Petrus), c. 917.
GOSLENUS, cancellarius vel notarius, cc. 77, 134.
GOSSELINUS, archidiaconus Nemausensis, c. 1100.
GOTAFREDUS, GOTAFRIDUS, GOTHAFREDUS, GOTHOFREDUS, GODEFREDUS, Magalonensis episcopus, cc. 56, 57, 485, 696, 715, 716, 717, 718, 741, 760, 763, 774; p. 7*.
GOTESCHALCHUS, episcopus Aniciensis. *Vide* GOTISCALCHUS.
Goth (Rostagnus *de*), c. 1055.
GOTHAFREDUS, episcopus Magalonensis. *Vide* GOTAFRIDUS.
GOTHOFREDUS, Magalonensis episcopus. *Vide* GOTAFRIDUS.
GOTISCALCHUS, GOTISCHALCHUS, GOTESCHALCHUS, GODESCALCUS, QUOTHESCALEHUS, cc. 173, 179, 189, 213, 220. *Vide* GOLFALDUS.
GOTISCALCHUS, canonicus Aniciensis, c. 24.
GOTMARUS, episcopus Ausonensis, c. 117.
GOUDOVARA, c. 170.
GRADACO, *Gradag* (Bernardus de), praepositus Tolosane sedis, c. 18*.
— (Bernardus de), c. 1187.
— (Raimundus de), prior S. Germerii, c. 1187.
GRANDISSILVAE abbas, c. 1242.
GRANOLLETO, *Granoled* vel *Granoiled* (Bernardus Pontii de), cc. 652, 654.
— (Bertrandus de), c. 1285.
— (Isarnus de), c. 1070.
GRAPONIS (G. de), c. 1233.
GRAVA (Arnaldus de ipsa), c. 1105.
GRAVA (Geraldus de), c. 817.
— (Guillelmus de), c. 1127.
GREGORIUS papa V, cc. 334, 335, 469.
GREGORIUS papa VII, cc. 630, 670, 695, 873.
GREGORIUS, Sabinensis episcopus, cc. 1249, 1251.
GREGORIUS, diaconus cardinalis, c. 880.
GREGORIUS, Bigorritanus episcopus, c. 880.
GREGORIUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
S. GREGORIUS, episcopus Turonensis, c. 3.
GREGORIUS, abbas Coxanensis, c. 1022.
GRILLONENSIS (Poncius), c. 781.
GRIMACHO (Guillelmus Bernardi de), c. 933.
GRIMALDUS, cc. 230, 241, 242, 249.
GRISOGONUS, GRYSOGONUS, S. Romane ecclesie diaconus cardinalis ac bibliotecarius, cc. 872, 873, 878, 879.
Gua (Arnaldus *del*). *Vide del Ga.*
GUADALDUS, episcopus. *Vide* WADALDUS.
GUADALDUS, presbyter & filii sui, c. 394.
GUADALDUS, c. 266.
GUADALDUS, c. 285.
GUADALDUS, c. 353.
GUADALLUS, vir Ermengardis, c. 530.
GUADAMIUS, c. 366.
GUALANGARDIS, uxor Bligerii Olive, c. 467.
GUALARDONE (Arveus de), c. 1175.
GUALBURGIS. *Vide* GALBURGIS.
GUALCARONUS, abbas S. Jacobi Biterrensis, c. 359.
GUALDUS, c. 321.
GUALTARIUS, cardinalis. *Vide* GAUTERIUS.
GUALTERIUS, Magalonensis episcopus. *Vide* GALTERIUS.
GUALTERIUS dictus Bellushomo, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 284.
GUARDIA (Berengarius de), c. 1040.
— (Raimundus Petri de), c. 739.
GUARENTO, abbas, c. 21.
GUARINUS, abbas Cuxanensis. *Vide* GARINUS.
GUARMUNDUS, c. 721.
GUARSINDA, comitissa. *Vide* GARSINDIS.
GUARSINDIS, uxor comitis Pontii. *Vide* GARSINDIS.
GUASCHUS, bajulus comitis Tolosae, c. 1035.
GUERRIS (Guillermus Petri de), c. 577.
GUIBERTUS, scriptor, c. 1291.
GUICALDUS ENGUILBERTUS, Tholose vicarius, c. 945.
GUIDO, cardinalis diaconus & legatus Apostolicae sedis, cc. 1003, 1005, 1008, 1033.
GUIDO, WIDO, episcopus Aniciensis, cc. 14, 16, 17, 19, 20, 22, 181.
GUIDO, abbas, cc. 179, 187.
GUIDO, archipresbyter in Vivariensi, c. 817.
GUIDO, decanus Casae Dei, c. 763.
GUIDO, Magalonensis praepositus, c. 335.
GUIDO, comes Bigorrae, c. 36.
GUIDO, buticularius Franciae, cc. 1175, 1196, 1201, 1209, 1210, 1247, 1264, 1280.

GUIDO, frater domini Montispessulani, cc. 1243, 1283.

GUIDO, nepos Desiderii, c. 17.

GUIDO *Folqueis* vel de S. Egidio, archiepiscopus Narbonae; deinde papa Clemens IV, cc. 41, 42.

GUIDO GAUSCELINUS, c. 492.

GUIESFREDUS, filius Agnetis, c. 913.

GUIFREDUS, GUIFFREDUS, GAUFREDUS, GUISFREDUS, GIFREDUS, archiepiscopus Narbonensis, cc. 38, 370, 374, 404, 449, 454, 474, 535, 536, 538, 540, 541, 556, 558, 560, 566, 575, 601, 640, 661, 802, 861.

GUIFREDUS, Carcassonnensis episcopus, c. 450.

GUIFREDUS, GUIFFREDUS, archidiaconus Narbonensis, cc. 456, 542.

GUIFREDUS, comes Bisuldunensis, c. 303.

GUIFREDUS, WIFREDUS, comes Cerritanensis, Cerdaniensis, Cerritaniae, Cerdanensium, cc. 54, 55, 356, 370, 497, 539; p. 6*.

GUIFREDUS BERNARDUS, c. 610.

GUIGO, VIGO, VUIGO, Gerundensis episcopus, c. 119, 125, 132, 143.

GUIGO, abbas Calmiliensis & praesul Glandevensis, c. 328.

GUIGO, decanus Nemausensis, c. 692.

GUIGO, praepositus Aniciensis & episcopus Valentinensis, cc. 17, 18, 20, 21.

GUIGO, monetarius, c. 949.

GUILA, uxor Uggonis comitis Empuriarum, c. 420.

GUILABERTUS, GILABERTUS II, comes Russilionensis, cc. 703, 777.

GUILABERTUS, c. 533.

GUILEMUNDA, archidiaconus in Narbonensi, c. 131.

GUILLA, GUILA vel GISLA, comitissa Cerdaniensis, cc. 535, 536, 541.

Guillelm de Montpellier. Vide GUILLELMUS VI.

GUILLELMA, comitissa Melgoriensis, c. 145.

GUILLELMA, comitissa Melgoriensis, cc. 950, 970, 1079, 1115.

GUILLELMA, GUILHERMA, vicecomitissa Bruniquelli, cc. 568, 575, 1197.

GUILLELMA, filia domini Montispessulani. cc. 886, 888, 891.

— vicecomitissa Nemausensis, cc. 1075, 1147, 1229, 1231, 1300, 1301, 1302.

Guillelma, viscomtessa Tolosana, c. 606.

GUILLELMA, mater Beatricis, comitissae Melgorii, c. 1225.

GUILHELMA, uxor quondam Isarni de Valle Sigerii, c. 1286.

GUILLERMUNDUS, comes, c. 857.

GUILLELMUS, GUILHERMUS, GUILELMUS, GUILLERMUS, &c. *Toutes les formes analogues de* Guillelmus *ont été rangées sous le même article à* GUILLELMUS.

GUILLELMUS, Arelatensis archiepiscopus, legatus, c. 1034.

GUILLELMUS, WILLELMUS, Auxiensis archiepiscopus, cc. 600, 631.

GUILLELMUS, archiepiscopus Narbonensis, c. 53.

GUILLELMUS, archiepiscopus Narbonensis, c. 814.

GUILLELMUS, Agathensis episcopus, cc. 1289, 1303.

GUILLERMUS I, episcopus Albiensis, c. 452.

GUILLELMUS, WILLERMUS V, Albiensis episcopus, cc. 1207, 1223, 1268, 1271.

GUILLELMUS, GUILHERMUS, Bitterrensis episcopus, cc. 1169, 1198, 1235, 1248.

GUILLELMUS, Carcassonensis episcopus, c. 814.

GUILLELMUS, Magalonensis episcopus, c. 335.

GUILLELMUS, Magalonensis episcopus, p. 22*.

GUILLELMUS, episcopus Mimatensis, c. 44.

S. GUILLELMUS, episcopus Nemausensis, c. 29.

GUILLELMUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 1034.

GUILLELMUS, Tripolitanus episcopus, c. 1055.

GUILLELMUS, Uticensis episcopus, p. 22*.

GUILLELMUS, abbas Canigonensis, c. 55.

GUILLELMUS, abbas Caunensis, cc. 515, 663.

GUILHERMUS vel WILLERMUS, abbas Gellonensis, cc. 771, 772, 994.

GUILLELMUS, abbas Grandissilve, cc. 1161, 1162.

GUILLELMUS, abbas Lezatensis, cc. 941, 944, 1029.

GUILLELMUS, abbas Psalmodiensis, c. 1205.

GUILLELMUS, abbas Rodensis, c. 684.

GUILLELMUS, abbas S. Amandi, c. 1303.

GUILLELMUS, WILLELMUS, abbas S. Pauli Narbonensis, cc. 38, 725.

GUILLELMUS, GUILHERMUS, Soricinensis abbas, cc. 1140, 1151.

GUILLELMUS, archidiaconus Agathensis, c. 750.

GUILLELMUS, WILLELMUS, VUILLELMUS, archidiaconus Biterrensis, cc. 471, 447, 479.

GUILELMUS, archidiaconus Elenensis, c. 1000.

GUILLELMUS, Narbonensis archidiaconus, c. 1242.

GUILLELMUS, archidiaconus Nemausensis, c. 1100.

GUILELMUS, archilevita Elenensis, canonicus de Kastronovo, c. 723.

GUILLERMUS, archilevita Gerundensis, c. 575.

GUILLELMUS, *capiscol* S. Stephani Tholosani, c. 1187.

GUILLELMUS, decanus Aniciensis, c. 24.

GUILLELMUS, decanus Lezatensis, c. 506.

GUILLELMUS, praepositus Albiensis ecclesie, c. 1239.

GUILLELMUS, praepositus Bellimontis, cc. 1091, 1095.

GUILLELMUS, praepositus Biterrensis, c. 687.

GUILLELMUS, Nemausensis ecclesie praepositus, c. 1233.

GUILLELMUS, praepositus S. Germerii, c. 1297.

GUILLELMUS, praepositus Tolosanus, c. 589.

GUILLELMUS, prior Lezatensis, cc. 897, 899, 906.

GUILLELMUS, prior Salvensis, c. 465.

GUILLELMUS, prior S. Antonii Tolosani, c. 944.

GUILLELMUS, prior S. Velosiani, c. 807.

GUILLELMUS, prior Vicani, c. 461.

GUILHERMUS, sacrista Biterris, c. 1198.
GUILLELMUS, sacrista Lesatensis, cc. 766, 849.
GUILLELMUS, canonicus Sanctae Caeciliae Albiensis, c. 1092.
GUILLELMUS, capellanus, c. 1175.
Guillem, capela de Biule, c. 606.
GUILLELMUS, WILLELMUS, capellanus de Saissaco, cc. 1111, 1114.
GUILLELMUS, clericus de Portainiacos, c. 416.
GUILLELMUS (magister), hebdomadarius majorum missarum ecclesiae Sancti Pauli, c. 41.
GUILLELMUS, monachus, filius Poncii *At*, c. 765.
GUILLELMUS, monachus de Magrinio, c. 849.
GUILLELMUS, presbyter de Portis, c. 1253.
GUILLELMUS, presbyter Fuxensis, c. 1257.
GUILLELMUS, WILLELMUS I, comes, dux Aquitanorum, cc. 147, 172.
GUILLELMUS, WILLELMUS IX, Aquitanorum dux & comes Pictaviensis, cc. 742, 754, 847; comes urbis Tholose simulque princeps Pictaviensis provinciae, c. 848.
GUILLELMUS, WILLELMUS II, comes Arvernensis, cc. 147, 172.
GUILIELMUS, WILLELMUS, comes Bisuldunensis, cc. 436, 474.
GUILLELMUS, comes Carcassonnae, c. 31.
GUILLELMUS, WILLERMUS, comes Carcassonensis, cc. 403, 425, 427, 515.
GUILLERMUS, comes Cerdaniensis, c. 554.
GUILLELMUS, WILLELMUS III, comes Tolosanus, cc. 241, 350, 377, 389, 396, 427, 429.
— comes Albiensium, Caturcensium & Tolosanorum, c. 351.
— cognomine *Taliafer*, p. 4*.
GUILLELMUS, WILLELMUS, WUILELMUS IV, Tolosanus comes, cc. 515, 522, 526, 533, 544, 547, 566, 588, 591, 602, 609, 627, 628, 629, 641, 668, 703, 715, 722, 730, 754, 767, 845.
— Tolosanensis, Albiensis, Caturcensis, Lutevensis & Carcassensis comes & dux, c. 648.
— Tolosanensium, Albiensium, seu Caturcensium, Lutevensium, Petragorensium, Carcassonensium, Aginnensium necne Astarachensium comes & dux, c. 650.
— Tolosanorum, Carcassonensium & Albigensium comes & dux, c. 652.
GUILLELMUS, marchio in Tolosano, filius Amelii Simplicii, cc. 330, 362, 379.
GUILLELMUS, VILLELMUS, WILLELMUS, vicecomes Biterrensis, cc. 7, 261, 283, 314, 316, 329, 360, 403, 453, 514, 575.
GUILLELMUS, vicecomes Castrinovi, c. 705.
GUILLELMUS, WILHERMUS, vicecomes Minerbensis, cc. 941, 943, 1075, 1240, 1295.
GUILLELMUS, vicecomes Podemniacensis, c. 230.
GUILELMUS, vicecomes in Rossilionensi, c. 394.
GUILIELMUS, vicecomes in Rossilionensi, c. 631.
GUILLELMUS, vicecomes in Urgellitano, c. 384.
GUILLELMUS, vicecomes, c. 348.
GUILLELMUS I, dominus de Montepistellario, c. 300.
GUILLELMUS, WILLELMUS, *Guillem* III, dominus Montispessulani, cc. 494, 512, 547, 558.
GUILLELMUS IV, dominus Montispessulani, c. 666.
GUILLELMUS V, dominus de Montepistellario vel *Montpesler*, cc. 624, 715-720, 741, 744, 781, 784.
— quondam dominus, c. 1042.
GUILLELMUS, GUILHERMUS VI, dominus Montispessulani, *Guillelm de Montpesler*, cc. 839, 841, 868, 886, 889, 902, 903, 929, 930, 934, 948, 954, 967, 982, 984, 987, 988, 1011, 1012, 1013, 1027, 1041, 1044, 1077, 1078, 1079, 1080, 1156.
— monachus Grandissilvae, cc. 1095, 1112, 1127, 1159, 1242, 1243.
— *lo morgue*, c. 1205.
— quondam Montispessulani dominus, nunc pauper monachus & pauper Christi, c. 1180.
GUILLELMUS, filius domini Montispessulani, c. 890.
— VII, dominus Montispessuli, cc. 1110, 1115, 1156, 1172, 1177, 1178, 1181, 1194, 1196, 1201, 1222, 1224, 1225, 1240, 1242, 1243, 1245, 1258, 1268, 1271, 1285, 1300.
GUILLELMUS, buticularius Franciae, c. 1002.
GUILLELMUS, strenuissimus vir, c. 446.
GUILIELMUS, GUILLELMUS, judex in pago Russilionensi, cc. 338, 394.
GUILIELMUS, judex, c. 952.
GUILLELMUS, notarius Nemausensis, c. 854.
GUILLERMUS, scriba, c. 1047.
GUILHELMUS, vicarius, c. 1304.
GUILLELMUS, frater Guifredi archiepiscopi Narbonensis, c. 498.
GUILLELMUS, frater Bernardi episcopi, c. 478.
GUILLELMUS, frater Bernardi, comitis Bisuldinensium, c. 572.
GUILLELMUS, filius Artaldi comitis *de Pailars*, c. 623.
GUILLELMUS, filius comitis Pictaviensis, c. 849.
GUILLELMUS, filius minor domini Montispessulani, dominus Tortosae, c. 890.
GUILLELMUS, frater Raimundi comitis, c. 355.
GUILLERMUS, filius Adalaiz, c. 693.
GUILLELMUS, filius Aimerici, cc. 689, 701, 702.
GUILLELMUS, filius Amalvini de Sentas, c. 765.
GUILHERMUS, filius *Beliard*, c. 693.
GUILLELMUS, filius Bernardi Aimardi, c. 432.
GUILIELMUS, filius Gauziberti presbyteri, c. 632.
GUILLELMUS, nepos Ermengardis vicecomitissae, c. 771.
GUILLELMUS, c. 472.
GUILLELMUS, c. 594.
GUILLERMUS, c. 1069.
GUILLELMUS, GUILLERMUS, WILLELMUS ADULFI, scriptor & notarius, cc. 923, 925, 928, 943, 944, 1017, 1018, 1033, 1047, 1059, 1061, 1067.
GUILLELMUS AGULLINUS, c. 667.
GUILLELMUS AIMOINUS, cc. 666, 839.

GUILLELMUS ALFARICUS. *Vide* de BITERRI.
GUILLELMUS AMELII, c. 565.
GUILLELMUS AMELII & filii ejus, c. 662.
GUILLELMUS AMELII, c. 915.
GUILLERMUS ANDREAS, notarius Nemausensis, c. 1074.
GUILLELMUS ANGLICUS, c. 851.
GUILLELMUS *Arinon*, c. 1281.
GUILLELMUS *Arnald*, filius Maltrudis, c. 740.
GUILLELMUS ARNALDUS, c. 597.
GUILLELMUS ARNALDI, c. 624.
GUILLELMUS, GUILHERMUS ARNALDI, cc. 921, 923.
GUILLELMUS ARNALDI, filius Arnaldi Bernardi de Marcafaba, c. 1257.
GUILLELMUS ARNAUDI, c. 1246.
GUILLELMUS ASEMARIAE, domicellus, c. 36.
GUILLELMUS ASSALITUS vel *Assalit*, cc. 881, 882.
GUILLERMUS ATO, c. 1070.
GUILLELMUS BARON, c. 592.
GUILLERMUS BATALLA, c. 1127.
GUILLERMUS *Batalla*, filius de *Belissen*, c. 1227.
GUILLELMUS BENDRIA, jurisperitus, c. 370.
GUILLELMUS BERENGARII, c. 951.
GUILLELMUS BERNARDUS, notarius publicus Tolosanus, c. 1052.
GUILLELMUS BERNARDUS & filii ejus, c. 897.
GUILLERMUS BERNARDI, c. 1063.
GUILLELMUS BEZONUS, consul S. Egidii, c. 1146.
GUILLELMUS DE COMPANIA, monachus, c. 1110.
Guillelms Coms, fils d'Aladaiz, c. 381.
GUILLELMUS COMES, c. 1001.
GUILLELMUS COTETUS, vir Ricardi, p. 15*.
GUILLELMUS DURANNI, capitularius Tholose, c. 1293.
GUILLELMUS EMELII, miles, c. 688.
GUILLELMUS FULCONIS, c. 1074.
GUILLELMUS GALLINA, c. 1300.
GUILLELMUS GALTARIUS, senescallus Gerundensis episcopi, c. 405.
GUILLELMUS GAUTERIUS, prior Francharum vallium, c. 1102.
GUILLELMUS HIBRINI, filius Adalaizis, c. 372.
GUILLELMUS JORDANUS, episcopus Elenensis, p. 19*.
GUILLELMUS JORDANI, frater Isarni vicecomitis S. Antonini, c. 1183.
GUILLERMUS JORDANI, c. 1063.
GUILLELMUS DE JOYEUSA, praefectus regis in provincia, c. 49.
GUILLELMUS LUPI, sacrista Biterrensis, c. 973.
GUILLELMUS LUPONUS, praecentor Biterrensis, c. 1089.
GUILIELMUS MARCHUS, judex, c. 395.
GUILLELMUS MARSILI, c. 1281.
GUILLELMUS DE MOSSIO, conviva ecclesiae S. Pauli, c. 44.
GUILLELMUS PETRI, archidiaconus de Podio Laurenti, c. 1186.
GUILHELMUS PETRI, praepositus & archidiaconus S. Stephani Tolosani, p. 18*.
GUILLERMUS PETRI, c. 1063.
GUILLERMUS PONCIUS & filii sui, c. 1023.
GUILLERMUS PONCIUS, c. 1189.
GUILLELMUS PONTII, c. 1246.
GUILLELMUS PORCELLETI, c. 939.
GUILLELMUS PORCELLI, c. 1178.
GUILLELMUS RAGNALDI, Carthusiensis, canonicus & cellerarius S. Mariae de Cassiano, c. 36.
GUILLELMUS RAIMUNDI, abbas Villaelongae, c. 1114.
GUILLELMUS RAIMUNDUS, comes Cerritaniae, c. 556.
GUILLELMUS, GUILLERMUS RAIMUNDI, senescallus, cc. 568, 590, 672.
GUILLELMUS RAIMUNDI, comitis Barchinonensis dapifer sive senescallus, cc. 827, 990, 1012, 1122, 1126, 1179, 1214, 1222, 1265.
GUILLELMUS RAIMUNDI, publicus notarius de Calavo, c. 814.
GUILLELMUS RAIMUNDI PEDELUPINO, c. 855.
GUILLERMUS RAIMUNDI, filius Guilae, c. 740.
GUILLELMUS RAIMUNDUS, c. 811.
GUILLELMUS RAIMUNDI, c. 1227.
GUILLELMUS RAINALDI, advocatus Tholose, cc. 1165, 1168.
GUILLELMUS RODBERTI, advocatus Tholose, c. 1293.
GUILLELMUS ROGERII, miles, c. 36.
GUILLELMUS ROGERII, filius de *Adalmus*, c. 1227.
GUILLELMUS ROGERII, c. 925.
GUILLELMUS ROGERIUS, c. 961.
GUILLELMUS DE SANCTO EVODIO, Claromontensis episcopus, c. 24.
GUILLELMUS SENEGUNDIS, c. 783.
GUILLELMUS SERVATUS, c. 441.
GUILLERMUS *Sicher*, c. 918.
GUILLELMUS SIGARII, cc. 961, 978.
GUILLELMUS STEPHANI, c. 926.
GUILLELMUS STEPHANUS, c. 735.
GUILLERMUS STEPHANI, c. 1229.
GUILLELMUS UDALGERII vel UDALGARII, vicecomes Castellinovi, cc. 615, 700, 777, 794.
GUILELMUS UGO, c. 812.
GUILLERMUS UMBERTI, c. 672.
Guillem Isarn vel ISARNI, cc. 918, 919.
Guillem Izarn, c. 674.
Guillem Raimund ISARNI, c. 919.
Guillen, fils de Beliarde. Vide GUILLELMUS III, dominus Montispessulani.
GUIMERA, GIMERA, episcopus Carcassensis, cc. 115, 126, 132, 155; p. 3*.
GUINAGUERRA, c. 1070.
GUINARDUS, filius comitis Rossilionensis, c. 1035.
GUIPIA (R. Bernardus de), c. 1285.

GUIRALDUS, abbas Lesadensis, c. 418.
GUIRALDUS, abbas Salvaniensis, cc. 1094, 1095, 1096, 1179, 1182.
GUIRALDUS, filius Girondae. *Vide* GEIRALDUS.
GUIRALDUS, c. 472.
GUIRALDUS vel GERALDUS AMICUS, cc. 1151, 1267.
GUIRALDUS DE PODIO ALTO, abbas S. Andreae, cc. 996, 997.
GUIRAUDUS *Bec*, c. 1127.
GUISADUS, Urgellensis episcopus, c. 63.
GUISANDUS, Carcassonensis episcopus. *Vide* GISANDUS.
GUISARDUS, VUISADUS, archipresbyter in Elenensi, cc. 183, 201.
GUISCARDUS, prior Hospitalis S. Ægidii, c. 1212.
GUISCARDUS, GISCARDUS, filius vicecomitis Narbonensis, cc. 772, 785.
GUISFREDUS, archiepiscopus Narbonensis. *Vide* GUIFREDUS.
GUISLA, abbatissa Vetusmurensis, c. 434.
GUISLA, vicecomitissa Lautricensis, c. 435.
GUISTRIMIRUS, comes in Russilionensi, c. 80.
GUITARDUS, abbas, canonicus Aniciensis, c. 20.
GUITARDUS, archidiaconus Vallis Aspere in ecclesia Elenensi, c. 723.
GUITARDUS, Vivariensis archidiaconus, c. 17.
GUITARDUS, presbyter, c. 631.
GUITARDUS, GUITARDO, sajo, c. 394.
GUITARDUS LUPUS, c. 642.
GUITARDUS MIRO, clericus Elenensis, c. 705.
GUITIDA, abbas Exaladensis vel Cuxanensis, cc. 61, 62.
GULSINUS, judex, c. 72.
GYNABERTUS, filius vicecomitis de Castellonovo, c. 794.

H

HACHERIA, uxor Pontii Guillelmi, c. 1100.
HADVIDES, uxor Hugonis ducis Francorum, c. 221.
HAENRICUS, rex Francorum. *Vide* HENRICUS.
HAGANO, notarius, c. 144.
HAIMERICUS, vicecomes Narbonensis. *Vide* AIMERICUS.
HAUBERTUS (magister), c. 1277.
HAUSTRINUS, c. 13.
HEBREUS, c. 317.
HECTERIUS BRASCHETA, c. 328.
HECTOR, decanus Brivatensis, c. 171.
HEINRICIUS, qui dicitur Leutarius, c. 298.
HEINRICUS, episcopus Lingonensis, c. 189.
HELDEBERTUS, abbas, cc. 22, 23.
HELDEGARIUS, Terraconensis archiepiscopus, c. 931.
HELDEGARIUS, praepositus. *Vide* ELDEGERIUS.
HELEMOSINA (Arnaldus de), c. 1187.
HELESIARDUS, filius Bermundi de Ussetia, c. 1238.
HELIENUS, canonicus S. Stephani Tolosani, c. 236.
HELISIARIUS DALMACI, c. 624.
HEMMA, abbatissa in Marca Hispanica, c. 115.
HENBERTUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
HENRICUS, presbyter cardinalis tituli SS. Nerei & Aquilei, c. 1251.
HENRICUS, Eduensis episcopus, c. 1203.
HENRICUS, episcopus electus Ravennatensis, c. 469.
HENRICUS, imperator Romanorum, c. 45.
HENRICUS, *Henric* II, rex Anglorum, cc. 29, 33, 50.
HENRICUS, HAENRICUS, rex Francorum, cc. 22, 23, 28, 468.
HENRICUS, senator Romanus, c. 53.
HERACLIUS, vicecomes Podemniacensis. *Vide* ERACLIUS.
HERIVEUS, HERVEUS, notarius, cc. 101, 103, 106, 108.
HERMANNUS, sanctae Romanae ecclesiae subdiaconus & notarius, cc. 1249, 1251.
HERMEGUTIS, foemina, c. 267.
Hermengard, vicecomitissa. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGARDA, vicecomitissa. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGARDA, vicecomitissa Narbonensis. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGARDA, uxor Rotboldi comitis, c. 361.
HERMENGARDIS, vicecomitissa Biterrensis. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGARDIS, vicecomitissa Narbonensis. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGARDIS, uxor Begonis comitis, c. 74.
HERMENGAUDA, Narbonae vicecomitissa. *Vide* ERMENGARDA.
HERMENGAUDUS, Narbonensis archiepiscopus. *Vide* ERMENGAUDUS.
HERMENGAUDUS, abbas S. Aniani, c. 952.
HERMENGAUDUS *Odalric*, c. 981.
HERMESENDIS, uxor Petri *Bernard de Pedenaz*, c. 1061.
HERMETRUDES, femina, c. 230.
HERVEUS, episcopus Remensis & summus cancellarius, c. 189.
HERVEUS, notarius. *Vide* HERIVEUS.
HILARIUS, ILARIUS (B.), episcopus Carcassonae & confessor, cc. 262, 265, 293.
HILDEBRANDUS, abbas. *Vide* ALDEBRANDUS.
HILDINUS, ILDINO, vicecomes Lutevensis, cc. 240, 258, 295, 302, 340.
HILDRICUS, vassus regius, c. 76.
HILIO, filius Aldeardis, c. 328.
HISARNUS, episcopus Tolosanus. *Vide* ISARNUS.
HISMIDO, Ebredunensis archiepiscopus, c. 448.
HLOTHARIUS, imperator, c. 65.
HLOTARIUS, rex Provinciae, c. 65.
HLUDOVICUS, imperator, c. 111.

HLUDOVICUS II, LUDOVICUS BALBUS, rex, cc. 69, 96, 103, 144, 148.
HODIERNA, Tripolitana comitissa, filia Balduini, regis Jerosolimitani, cc. 1055, 1056.
HOLIBA, comes. *Vide* OLIBA.
HUBALDUS, UBALDUS, Hostiensis episcopus, cc. 1249, 1251.
HUBALDUS, UBALDUS, presbyter cardinalis tituli Sanctae Crucis in Jerusalem, cc. 1249, 1251.
HUBERTUS, episcopus Nemausensis. *Vide* UGBERTUS.
HUGO, Romanae ecclesiae subdiaconus, c. 907.
HUGO, Lugdunensis archiepiscopus & legatus, c. 744.
HUGO, Rothomagensis archiepiscopus, legatus Apostolicae sedis, cc. 1004, 1006, 1007.
HUGO, archiepiscopus Bisuntinus, cc. 469, 744.
HUGO, UGO, Grationopolitanus episcopus, cc. 718, 931.
HUGO, UGO, cancellarius Franciae, cc. 1196, 1201, 1209, 1210.
— cancellarius & episcopus Suessionensis, cc. 1247, 1264, 1280.
HUGO, UGO, episcopus Tolosanus, cc. 186, 209, 236.
HUGO, episcopus Uzeticensis, c. 543.
HUGO, abbas Cluniacensis vel Cluniensis, cc. 470, 484, 510, 531, 542, 599, 627, 629, 631, 633, 634.
HUGO, UGO, abbas Francarum vallium, cc. 1101, 1196.
HUGO, UGO, abbas Lezatensis, cc. 340, 348, 380.
HUGO, UGO, abbas S. Ægidii, cc. 878, 901, 1146.
HUGO, S. Saturnini abbas, c. 1251.
HUGO, abbas, c. 69.
HUGO, UGO, rex Francorum, cc. 20, 22, 28.
HUGO, dux Francorum, c. 221.
HUGO, UGO, filius Ermengaudi comitis, & comes in Caturcensi, cc. 165, 187, 188, 192, 269.
HUGO, UGO, comes Rutenensis, cc. 400, 418, 427, 462, 477, 647.
HUGO, UGO, vicecomes Ameliavensis, cc. 648, 817.
HUGO, camerarius Franciae, c. 1003.
HUGO, constabularius Franciae, c. 1003.
HUGO, filius Ramundi Pontii comitis, ipse comes, cc. 236, 245, 246, 247, 248.
HUGO, UGO, nepos electi Narbonensis, cc. 657, 660.
HUGO, nepos Ricardi abbatis, c. 18.
HUGO BLANCUS, c. 269.
HUGO, cognomento Bornia, c. 417.
HUGO DEUSDEDIT, c. 298.
HUGO, c. 491.
HUGO, c. 533.
HUGO STEPHANI, c. 634.
HUMBERTUS, UMBERTUS, Aniciensis episcopus, cc. 994, 1002, 1054.
HUMBERTUS, Ariminensis episcopus, c. 469.
HUMBERTUS, Bobiensis episcopus, c. 469.
HUMBERTUS CATUSA, bajulus vicecomitis Bitterrensis, c. 1304.
HUNALDUS, UNALDUS, abbas Moyssiacensis, cc. 516, 545, 600, 603, 605, 627, 631, 633, 641.
HUNALDUS, invasor abbatiae Moyssiacensis, c. 730.

I

IBIO (Poncius de), scriptor, c. 1050.
IBRINUS, c. 349.
ICTERIUS, pater Stephani, c. 223.
IDALCARIUS, IDILCHARIUS, episcopus Ausonensis, cc. 114, 116, 119.
IDELHERUS, episcopus in Provincia, c. 116.
Ila (Bernardus *de la*). *Vide* INSULA.
S. ILARIUS, confessor. *Vide* HILARIUS.
ILDEBERTUS, episcopus in Marca Hispanica, c. 125.
ILDEFONSUS, ALFONSUS, rex Aragonum, cc. 34, 50, 828, 1152.
ILDEFONSUS, comes Pictaviensis & Tolosae, c. 52.
ILDEFONSUS, ILDEPHONSUS, ILDEFUNSUS, *Infos*, ADEFONSUS, ADEPHONSUS, ADELPHONSIUS, ALDEFONSUS, ALDEFUNSUS, ALFONSUS, ANTEFUNSUS, ANTEFOSSUS, *Anfos*, YLDEFONSUS, filius Raimundi de Sancti-Egidii, comitis Tolosani, c. 802.
— comes Tolosanus, marchio Provinciae & dux Narbonae, cc. 29, 31, 33, 50, 747, 793, 901, 907, 914, 935, 939, 940, 944, 962, 973, 975, 980, 984, 987, 995, 996, 997, 1007, 1024, 1025, 1026, 1035, 1051, 1058, 1059, 1069, 1071, 1072, 1096, 1146, 1308.
ILDEFONSUS, frater comitis Tolosani, c. 1232.
ILDEFUNSI comitis Tolosani filius, p. 12*.
ILDEGARIUS, sacerdos, c. 161.
ILDINO, vicecomes Lutevensis. *Vide* HILDINUS.
ILLA (Jordanus de). *Vide* INSULA.
Illa (Ricardus *de*), c. 1104.
ILLINUS DE RAPHAEL, canonicus Aniciensis, c. 24.
IMBERTUS, Arelatensis archiepiscopus, pp. 21*, 22*.
IMBERTUS, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 38.
IMBERTUS, c. 789.
IMPURINENSIUM comitatus, c. 80.
INDIA, uxor Dodis de Insula, c. 1160.
Infos, coms de Tolosa. Vide ILDEFONSUS.
INGALIARDIS, uxor Aspasii, c. 328.
INGELBERTUS, c. 248.
INGELRANNUS, c. 279.
INGELVINUS, decanus Mimatensis, c. 211.
INGILBERTUS, clericus, c. 278.
INGILBERTUS PITACIS, c. 323.
INGILGARIUS, c. 258.
INGILRANNUS, episcopus in Provincia, c. 291.

INGINILDIS, uxor Auritii, c. 224.
INNOCENTIUS papa II, cc. 29, 974, 1003, 1004, 1006, 1014, 1033, 1249, 1250.
INNOCENTIUS papa III, p. 22*.
INSULA, *Ila, Illa, Isla, Yla* (Atto Raimundus de), c. 503.
— (Bernardus de), cc. 1078, 1111, 1120, 1124, 1130, 1131, 1252.
— (Berengarius de), c. 1120.
— (Do vel Odo), cc. 1160, 1161.
— (Geraldus de), filius Petri de Insula, c. 1161.
— (Guilhelmus vel Willermus de), cc. 1124, 1132, 1158, 1198.
— (Jordanus de), cc. 1070, 1159, 1162.
— (Jordanus de), filius Jordani, cc. 1159.
— (Jordanus de), filius Squarronie, c. 1162.
— (Petrus de), cc. 1160, 1161.
— (Pontius de), cc. 1124, 1149.
— (Ricautius de), c. 997.
— (Ricavus de), c. 1233.
— (Vitalis de), filius Raimundi de Insula, c. 1161.
— (Vitalis *Vaquers* de), c. 1163.
— (*Willem Bernard* de), c. 503.
INTERAMBISAQUIS (Petrus de), p. 8*.
IRACLUS, filius Senegundis, c. 226.
IRMISSINDA, c. 351.
IRRIDRIO (Stephanus de), c. 950.
ISAAC, ebreus, c. 283.
ISARNUS, HISARNUS, YSARNUS, episcopus Tolosanus, cc. 591, 609, 612, 626, 628, 629, 630, 668, 684, 703, 715, 723, 730, 756, 765, 766, 768, 774, 794.
— quondam Tolosanensis episcopus, c. 1250.
ISARNUS, abbas Caunensis, cc. 684, 750, 759, 778.
ISARNUS, abbas & archidiaconus, c. 356.
ISARNUS, prior Fredalensis, cc. 807, 819.
ISARNUS, comes & marchio Palliarensis, cc. 198, 205, 216.
ISARNUS, vicecomes Lautricensis, cc. 277, 306.
ISARNUS, vicecomes Lautricensis, c. 433.
ISARNUS, vicecomes Lautricensis, c. 1058.
ISARNUS, vicecomes S. Antonini, c. 1183.
ISARNUS, c. 246.
ISARNUS *Ademar*, c. 1131.
ISARNUS, filius Isarni de Valle Sigerio, c. 1286.
ISARNUS JORDANIS vel JORDANI, cc. 917, 919, 961, 962.
ISARNUS, filius Petri Guilhermi, c. 1046.
ISARNUS, filius Rangardae, c. 301.
ISARNUS, filius Rixendis, c. 413.
ISIMBERTUS, canonicus S. Nazarii Biterrensis, c. 472.
ISIMBERTUS, presbyter, c. 447.
ISIMBERTUS, c. 529.
Isla (Bernardus, &c. de). *Vide* INSULA.
ISNARDUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
ISNARDUS, archidiaconus Nemausensis, cc. 565, 743.
Issunas (Bremundus *d'*), c. 1078.
Iyer (Raimundus *d'*), cellerarius Fontisfrigidi, c. 1297.

J

JACINCTUS, diaconus cardinalis S. Mariae in Cosmedin, c. 1249.
JACINTHUS, diaconus cardinalis S. Nicolai in Carcere Tulliano, c. 1251.
Jacmes Peire, reis d'Arago. Vide JACOBUS I.
JACOBUS, abbas S. Affrodisii & archiepiscopus Narbonensis, c. 39.
JACOBUS I, *Jacmes Peire*, rex Aragonum, cc. 34, 40, 42, 52.
JALDEBERTUS sive JALBERTUS, cc. 248, 250.
JANUENSES, c. 809.
JANUENSIS (S. Laurentius), c. 809.
JARENTO, edituus canonicus, c. 24.
JANLUNCO (Raimundus de), c. 764.
JAURO (Petrus de), c. 1016.
JEREMIAS, presbyter, c. 244.
JEROSOLIMITANA militia, c. 1020.
JEROSOLIMITANUS rex, c. 27.
JO., Nemausensis episcopus. *Vide* JOHANNES.
JOANNES, papa, c. 28.
JOANNES, papa VIII, cc. 69, 139.
JOANNES, papa X, c. 132.
JOANNES, papa, c. 873.
JOANNES, presbyter cardinalis tituli Sanctae Anastasiae, c. 1251.
JOANNES, abbas Bellilocensis, c. 158.
JOANNES, S. Elidii Claromontensis abbas, c. 1034.
JOANNES, Gerundensis capiscolius, c. 544.
JOANNES, prior Sancti Firmini, c. 1202.
JOANNES, sacerdos, c. 161.
JOANNES ARNALDUS, archidiaconus Magalonensis, c. 721.
JOANNES CURTASOLA, canonicus laicus S. Stephani Tolosani, p. 21*.
JOANNES PUIVARE, judex, c. 171.
JOANNES DE SANCTO PAULO, Sanctae Priscae presbyter cardinalis, legatus Apostolicae sedis, p. 22*.
JOANNES. *Vide* JOHANNES.
JOCONO (Amalricus de), c. 1027.
JOHANNA, regina, c. 34.
JOHANNA, filia comitis Tholosani, c. 35.
— comitissa Tolosana, cc. 35, 51, 52.
JOHANNES, JOANNES, papa, cc. 64, 833.
JOHANNES papa XIX, c. 396.
JOHANNES papa XXII, c. 45.
JOHANNES, diaconus cardinalis Sanctae Mariae in Porticu, c. 1249.
JOHANNES, JOANNES, Sancte Romane ecclesie diaconus cardinalis, cc. 727, 744.

JOHANNES, JOANNES, sanctae Romanae ecclesiae diaconus cardinalis ac bibliothecarius, cc. 745, 806, 857.
JOHANNES, Caesenas episcopus, c. 469.
JOHANNES, Ficolensis episcopus, c. 469.
JOHANNES, Forojuliensis episcopus, c. 469.
JOHANNES, JOANNES, episcopus Magalonensis, cc. 58, 59, 1195, 1240, 1283, 1303.
S. JOHANNES, episcopus Nemausensis, c. 28.
JOHANNES, JOANNES, episcopus Nemausensis, cc. 29, 850, 865, 974, 1003, 1005.
JOHANNES, Vivariensis episcopus, c. 1034.
JOHANNES, abbas S. Saturnini Tolosani, c. 54.
JOHANNES, archipresbyter Magalonensis, c. 1241.
JOHANNES, praecentor Biterrensis, c. 973.
JOHANNES, prior Caciani, c. 1289.
JOHANNES, canonicus S. Saturnini, c. 52.
JOHANNES, JOANNES, monachus Crassensis, scriptor, cc. 777, 778, 814.
JOHANNES, vicarius Viancii, c. 305.
JOHANNES, c. 252.
JOHANNES, c. 1015.
JOHANNES COLUMBI, theologiae magister, episcopus Trojanus, c. 48.
JOHANNES DE FRANCIA, dux Bituricensis, c. 46.
JOHANNES GRIS, cardinalis S. Caeciliae & legatus Apostolicae sedis, c. 43.
JOHANNES DE HARICURIA, Narbonensis archiepiscopus, cc. 47, 49.
Joncarias (*Beluz de*), c. 375.
JONUS, vicecomes in Biterrensi, c. 176.
Jordan (Guillermus), c. 917.
JORDANUS, fidejussor, c. 767.
JORDANUS, c. 1046.
JORDANUS, filius Feirandae, c. 1133.
JOTFREDUS, senior, c. 303.
JOZFREDUS, abbas Coxianensis, c. 480.
JUDIGAS (Guillermus Adalberti de), c. 560.
JUDITHA, JUDITA, abbatissa S. Genesii, cc. 368, 378, 445.
JUSE ALDOINUS, c. 438.
JUSTIGNACO (Bernardus de), archidiaconus S. Stephani Tolosani, c. 1025.
JUSTINIACO (Arnaldus de), c. 874.
— (Guillelmus de), c. 873.
— (Poncius de), cc. 897, 899.
— (Raimundus de), cc. 897, 899.
SS. JUSTUS & PASTOR, pp. 2*, 5*.

K

KAROLOMANNUS, KARLOMANNUS, KARLOMAGNUS, rex Francorum, cc. 28, 67, 68, 71, 76, 103, 144.
KAROLUS, CAROLUS MAGNUS, rex & imperator, cc. 27, 28, 37, 497, 500, 857, 870, 1175; p. 1*.
KAROLUS II CALVUS, imperator & rex, cc. 61, 67, 76, 81, 98, 122.
KAROLUS DE BAVERIA, imperator, c. 28.
KAROLUS III SIMPLEX, filius Ludovici regis, cc. 28, 95, 99, 101, 103, 106, 120, 121, 127, 133, 143, 148.
KAROLUS IX, rex Francorum, c. 49.
KASSANGUIS (Hugo de), c. 544.
Keir (Guillelmus Ato *de*), c. 458.
KUOLA, castellum. *Vide* CULA.

L

Lac (Rodlannus *de*), c. 839.
LADIPHAN (Arbertus de), c. 432.
LAGETUS, c. 1267.
LALTRICO (de). *Vide* de LAUTRICO.
LAMBERTUS, Ostiensis episcopus, cc. 873, 880.
LAMBERTUS, decanus Petragoricensis, c. 623.
LAMBERTUS, bajulus domini Montispessulani, c. 893.
LAMBISCO (Petrus de), c. 1073.
Lantar (Guillelmus *de*), c. 1121.
— (Guillelmus Unaldi, *Unhault de*), cc. 849, 1063.
— (Petrus *de*), c. 1121.
LARA (Petrus de), c. 1257.
— (Sicfredus de), c. 1256.
LARCA (Pontius de), c. 885.
Laroca, *Larroca* (Aimericus *de*), c. 754.
— (Crimals *de*), c. 754.
— (Ugo *de*), vir Guillelmae vicecomitissae, c. 606.
LATO (Bernardus *Pil* de), c. 1297.
Latorta (*Gerall de*), c. 854.
LAUCATA (Ermengardus de). *Vide* LEUCATA.
LAUDUNO (Bertrandus de), c. 708.
LAUGERIUS, abbas, c. 298.
LAURACO, *Laurac*, *Laurag*, Lauragensi castro (Atto de), c. 1031.
— (Bernardus Miro de), cc. 867, 868.
— (Bernardus Petri de), c. 523.
— (Gauzbertus de), c. 523.
— (Guilabertus de), c. 457.
— (Guillabertus, *Gilabert*, Gillabertus), cc. 739, 825, 837, 849, 867, 868, 876, 908, 917, 919.
— (Guillabertus de), c. 1104.
— (Petrus de), c. 590.
— (Petrus Raimundi de), c. 919.
— (Sicardus, *Sichards* de), cc. 1025, 1071, 1129, 1133, 1134, 1205, 1207, 1252, 1268, 1271, 1279.
LAURANO, *Lauran* (Arnaldus de), cc. 811, 824, 869, 910, 917, 925, 941.
— & nepotes ejus, c. 910.
— (Arnaldus de), vicarius Carcassonae, c. 1106.
— (Guillermus Sigerii de), c. 1017.

LAURANO (Petrus de), cc. 811, 917, 918, 925, 941, 961, 982, 1024.
— (Sicardus de), c. 1104.
LAURENCIUS, presbyter & judex, c. 291.
LAURETA, foemina, cc. 852, 908.
LAUSACO (Ermengaudus de), c. 1066.
LAUTALDUS, miles, c. 996.
LAUTRIACO (Petrus Ermengaudi de), c. 1307.
LAUTRICO, *Lautrec*, LALTRICO (Amelius Sicardi de), c. 1220.
— (Berengarius de), c. 1220.
— (Guillelmus *Uc* de), c. 1224.
— (Guillermus Petri de), c. 1095.
— (Helias de), c. 1063.
— (Petrus Ermengaudi vel Ermengavi de), cc. 1224, 1285.
— (Sicardus *Saisetz* de), c. 1224.
LAUZANICIS (Bernardus de), c. 1157.
Laval (Willelmus *de*), c. 885.
LAVANO (*Guillem Raimund* de), c. 740.
Lavaur (Petrus *de*), c. 885.
Laverna (*Audiars de*), c. 606.
LAVINERIA, LAVENEIRA, LAVINARIA (Hermengaudus de), c. 943.
— (Petrus Raimundi de), cc. 1104, 1109, 1158, 1198.
— (Raimundus de), cc. 942, 1076, 1240.
LAZAVINCITA (Petrus Raimundi de), c. 1061.
Lebeiag (Bernardus *de*), c. 884.
Lec (Arnallus Udalgerii *de*), c. 752.
Lecas (Bertrandus *de*), c. 1262.
— (Framaldus *de*), c. 389.
— (Petrus Ugo *de*), c. 741.
LECIO (Arnaldus de), c. 1265.
LEDGARDIS, comitissa Fuxensis, c. 607.
LEDINHANO (Albertus de), c. 465.
LEINERIIS (Raimundus de), c. 1045.
Lens (Arnaldus *de*), c. 1097.
LEO, papa, c. 178.
LEO papa VIIII, cc. 469, 876.
LEO, scriptor sancte Romane ecclesie, c. 220.
LEO, LEUO, abbas Crassensis, cc. 812, 838.
LEO FRANCUS, archidiaconus S. Salvii, c. 414.
LEOCATA (Ermengaudus de). *Vide* LEUCATA.
LEODEGARIUS, Bituricensis archiepiscopus, c. 845.
LEODEGARIUS, archiepiscopus Viennensis, c. 469.
LEODEGARIUS, episcopus Avenionensis, cc. 1012, 1013.
LEODEGARIUS, Vivaricus episcopus, cc. 816, 911.
LEOTARDUS, archilevita & abbas S. Pauli Narbonensis, cc. 38, 228.
LEOTRICUS, fidelis regis, c. 76.
LERCIO (*Gausfred* de), c. 366.
LERICO (Arnaldus de), cc. 1179, 1222.
LERS (Bertrannus Rainoardi de), c. 733.
LESATO vel *Lesad* (Bernardus de), c. 1218.
— (Poncius de), c. 1187.
LESCURA (V. de), c. 1287.
— (Wilhermus de), c. 1288.
LETBERTUS, abbas S. Rufi, c. 763.
LEUCATA, LEOCATA, LEOCATENSIS, LAUCATA, LOCATA, (E. de), c. 1153.
— (Ermengaudus, Hermengaudus de), cc. 1185, 1204, 1214, 1265.
— (Gausbertus de), cc. 422, 512, 534.
Leuceiras (Raimundus *de*), c. 1124.
LEUDOINUS, presbyter, c. 141.
LEUGANO (Petrus Raimundi de), c. 789.
Leulde (Bermundus *de*), c. 993.
LEUO, abbas Crassensis. *Vide* LEO.
LEUVA, monachus, c. 95.
LEVENONE (Raimundus de), c. 818.
LEVERIA (Raimundus de), c. 1089.
LEVI, ebreus, c. 283.
Levose (Raimundus *de*), c. 1124.
Lez (Petrus *de*), c. 994.
LEZATENSIS abbas, c. 730.
LIBRACO (Petrus de), capitularius Tholose, c. 1293.
LICAS (Petrus de), c. 372.
LICIACO (Raimundus Arnaldi de), c. 974.
LIGNANO (domina de), c. 977.
LILLOS (Petrus de), c. 887.
— (Poncius de), c. 887.
LIMOSO, *Limos* (Guillermus de), c. 1130.
— (Raimundus Centellus de), c. 424.
— (Raimundus Rogerius de), c. 424.
— (Raimundus Rogerii de), cc. 677, 851.
— (Tardivus de), c. 1130.
— (Willelmus de), c. 869.
LIMOTGINIS (Guillelmus de), c. 1306.
LINERIIS (Bertrandus de), c. 1149.
Liny (dominus *de*), c. 47.
Liveiras (Raimundus *de*), c. 1149.
LIZIANO (Poncius Alcherii de), c. 529.
Lobra vel DE OPERA (Guillelmus *de*), cc. 996, 998.
LOCATA (Ermengaudus de). *Vide* LEUCATA.
LODOICUS. *Vide* LUDOVICUS.
LODOVICUS, scriptor, c. 1271.
LOGRIANO (Petrus de), dechanus S. Ægidii, c. 1145.
LOMBARDUS, c. 809.
Lombers, Lumbers (Amblardus *Pelapol de*), c. 1108.
— (Estoltus *de*), c. 1288.
Loncel (*Guillem de*), c. 599.
LONGOBARDUS, c. 214.
LOPIANO (Ermengaudus de). *Vide* de LUPIANO.
Lordad (Guillelmus *de*), c. 957.
— (Poncius *de*), c. 1258.
— (Raimundus *de*), c. 1228.
LOTHARIUS, rex Francorum, cc. 28, 220.
Lozac (Gillebertus *de*), c. 845.
LUCIA, uxor Willelmi comitis, c. 326.
LUCIUS papa II, c. 1073.

LUCO (Bernardus de), archidiaconus Narbonensis, c. 959.
LUDOVICUS, LODOICUS PIUS, imperator vel rex, cc. 28, 67, 1193, 1200; p. 5*.
LUDOVICUS BALBUS, rex. *Vide* HLUDOVICUS.
LUDOVICUS IV ULTRAMARINUS, rex, cc. 28, 183, 188, 213, 221.
LUDOVICUS VI, rex, c. 1002.
LUDOVICUS, primogenitus regis Franciae, c. 39.
— rex Francorum, cc. 29, 30, 1175, 1195, 1199, 1207, 1209, 1246, 1262, 1279.
— Francorum imperator augustus, c. 1193.
LUDOVICUS VIII vel *Lodoics*, LODOICUS, rex Francorum vel *de Fransa*, cc. 30, 34, 37, 40, 52.
LUDOVICUS IX, LODOICUS rex, cc. 35, 41, 42, 52, 53, 1234, 1279.
LUDOVICUS XI, rex Francorum, cc. 47, 48, 1262.
LUDOVICUS, rex Provinciae, c. 90.
LUDOVICUS, rex, c. 193.
LUDOVICUS, scriptor, c. 1233.
LUGDUNENSIS archiepiscopus, c. 1203.
LUMBARDA, uxor Raimundi de Sancto Antonino, p. 15*.
LUNACIO, *Lunas*, *Lunaz* (*Auztors* de), cc. 896, 1198.
— (*Bonafos* de), c. 375.
— (Rogerius de), c. 1027.
Lunas (dominus *de*), c. 868.
LUNELLO, *Lunel* (Bernardus Gaucelini de), c. 783.
— (Gaucelinus de Castello), c. 415.
— (Guillelmus de), c. 772.
— (Johannes, filius Rocelini de), c. 1145.
— (Petrus, filius Gaucelini de), c. 512.
— (Petrus Guillelmi de), c. 772.
— (Pontius Gaucelini de), cc. 783, 1156.
— (Raimundus de), c. 1145.
— (Raimundus Gaucelinus de), cc. 734, 1102, 1156, 1206.
— (Raimundus Poncii de), c. 1078.
— (Rocelinus, Roncilinus de), cc. 1093, 1156.
LUNELLO VETULO (Bertrandus de), c. 949.
— (Bremundus de), c. 933.
LUPIANO, LOPIANO (Eraclius de), c. 416.
— (Hermengaudus vel Ermengaudus de), cc. 1061, 1089, 1181, 1202.
— (Isardus de), c. 565.
LUPO, praepositus Tolosanus, c. 239.
LUPUS, primicerius atque archidiaconus S. Stephani Tolosani, c. 258.
LUPUS ASINARIUS, Solensis & Lupiniacensis vicecomes, c. 131.
LUPUS ASINARIUS, vicecomes, c. 271.
LUPUS ATHO, filius Athonis vicecomitis, c. 348.
LUTEVENSIS episcopus, cc. 463, 502.
Luxas (Petrus *de*), c. 717.
LUZANCO (Bernardus de), c. 993.
LUZENICO (Petrus de), c. 1095.

M

MACELANO (Raimundus de). *Vide* MARCELLANO.
Macens (Eicius Sulmus *de*), c. 594. *Vide Maxens.*
Machabrac (Bertrandus *de*), c. 1062.
MADALA (Isarnus de), c. 623.
MADERIAS (Petrus Bernardi de), c. 772.
Mafairolas (Guilhermus *de*), c. 1277.
MAFREDUS. *Vide* MATFREDUS.
MAGALACIO, *Magalas* (Barnerius de), c. 534.
— (Berengarius de), scriptor, c. 1199.
— (Guillelmus de), c. 1181.
MAGALDA, comitissa, *Vide* MAHALDIS.
MAGALONENSES archidiaconi & praepositi, c. 716.
MAGALONENSES canonici, cc. 716, 718, 720, 761, 1042, 1241.
MAGALONENSES episcopi, c. 59.
MAGALONENSIS episcopus, cc. 352, 843.
MAGALONENSIS prior, cc. 720, 1241.
MAGINIS (Petrus de), c. 1093.
Magren (Raimundus *de*), monachus, c. 1298.
MAGRIANO (homines de), c. 676.
MAHALDIS, MAHALDA, MAGALDA, Narbonensis vicecomitissa, cc. 658, 785, 860.
MAIESENDIS, uxor Radulfi, c. 22.
MAILACO (Raimundus de), c. 1027.
Mailhac (Bernardus *de*), c. 774.
MAINARDUS, Engolismensis cantor, c. 845.
Mairanegues (Guillelmus *de*), c. 431.
MAIREJA (Forto de), cantor & canonicus Convenarum, p. 9*.
MAIRERIA (Pontius de), c. 432.
PODIO *Mairich* (Petrus Raimundi de), c. 1105.
Mairois (Guillelmus vel Willelmus *de*), cc. 1078, 1149.
MAISMORE (Bertrandus de), c. 875.
S. MAJANUS, confessor & episcopus, cc. 5, 6, 7, 8.
MAJOLUS, vicecomes Narbonensis, cc. 131, 204.
MAJOR, comitissa Palliarensis, c. 288.
MAJORA, comitissa Tolosana, c. 428.
MALAFALGARIA, MALAFALGUIERA, MALAFALGEIRA, MALAFELGUEIRA, MALAFELGUERIA (Calvetus de), c. 947.
— (Gimera Calvetus de), c. 1092.
— (Raimundus de), cc. 1020, 1062, 1063, 1095, 1096, 1271, 1286, 1291.
MALANGEICUS, presbyter, c. 166.
Malasel (Raimundus *de*), c. 1092.
MALATELA (Deusdet de), c. 858.
MALAURA (Petrus Raimundi), c. 975.
MALAVETULA (Deodatus de), c. 750.
MALBERTUS, c. 248.
MALIACO (Willelmus de), c. 1061.

MALLIACO (Bertrandus de), c. 1010.
Mallole (Amelius Olovigi *de*), c. 466.
Malloles (Remundus Ostendus *de*), c. 466.
MALLOLIIS (Petrus de), praecentor Elenensis, cc. 1185, 1192.
MALOLAS (Pontius Bligetii vel Bligerii de), cc. 777, 794.
Malparoz (Raimundus *de*), c. 1225.
Malpas (Poncius *de*), c. 1228.
Malsamunt (Willelmus Unaldi *de*), c. 1161.
MALSANGUIS, ballius, c. 996.
MALVALA (Guillelmus de), c. 887.
MALVAS (Aldebertus de), c. 648.
Malvers (Isarnus Raimundi *de*), c. 592.
— (Raimundus *de*), c. 592.
MANAVILA (Raimundus de), c. 1031.
Mancip (Guillermus), c. 1018.
Mancip, c. 919.
Mandagot (Raimundus, filius *Adalaix de*), c. 639.
MANFREDUS, praepositus Mimatensis, c. 211.
MANSIA (Gaufridus de), c. 939.
MANSILIA (Ugbertus de), c. 663.
MANTILINA, METELINA, filia Bernardi Atonis, cc. 958, 1149.
MANTILIS, comitissa Tolosana, c. 546.
Maornag (P. *de*), c. 1258.
MAORNACO (Poncius de), c. 1258.
MARCAFABA, MARCAFAVA, MARCHAFAVA (Arnaldus Bernardi de), cc. 1029, 1228, 1257.
— (Bernardus de), c. 599.
— (*Guillem-Bernard*, Guillelmus-Bernardi de), cc. 765, 885.
— (Ramundus-Guillelmi de), c. 668.
Marcastald (Geraldus *de*), c. 1159.
MARCELLANIGIS (Guilhelmus de), c. 1181.
MARCELLIANO, MARCILIANO, *Marcellan*, MACELANO, *Marcela* (Bernardus de), cc. 1028, 1248.
— (Egidius de), c. 707.
— (*Porrames* de), c. 1222.
— (Raimundus de), cc. 707, 750.
— (Raimundus de), cc. 1028, 1062, 1077, 1289.
— (Ugoletus de), c. 706.
MARCELLINUS, Ebredunensis episcopus, c. 172.
MARCHAFAVA (Guillelmus Bernardi de). *Vide* MARCAFABA.
MARCHESIUS, MARCHISIUS (magister), cc. 1236, 1275.
MARCHUCIUS, levita, c. 338.
MARCILIANO (Bernardus de). *Vide* MARCELLIANO.
MARGARITA, MARGARITAS, MARGARITIS (Bernardus Gaufredus de), c. 896.
— (Bertrandus de), cc. 896, 977.
— (Petrus Gaufredi de), c. 1093.
Margens (Willelmus *de*), canonicus Magalonensis, c. 896.
Margens (homines *de*), c. 1225.
MARGONE, *Margon* (Willelmus, Guillelmus de), praecentor Sancti Affrodisii, cc. 1230, 1248.
— canonicus Biterrensis, c. 1235.
MARGONE, *Margo* (Guillelmus de), c. 852.
— (Petrus Alcherii de), c. 654.
MARIA, comitissa Ripacurtiae, c. 271.
MARIA, domina de Montepessulano vel *de Montpesler*, cc. 34, 51.
MARIA, uxor Willelmi Alcherii, cc. 654, 679.
MARIA, c. 1281.
Marllag, *Marlag* (Bertrandus *de*), cc. 1227, 1255, 1258.
— (Petrus Rogerii *de*), c. 1255.
— (Sicfredus *de*), c. 956.
Marnag (Petrus & Raimundus *de*), c. 994.
MAROGULO, *Marojol*, *Marojul* (Arnaldus *de*), c. 1203.
— (Bernardus Raimundus de), c. 903.
— (Raimundus de), c. 764.
— (Guillelmus de), c. 638.
MARQUEFAVAE dominus, c. 898.
MARTINUS papa IV, c. 43.
MARTINUS, prior S. Romani, c. 775.
MARTINUS, Magalonensis sacrista, c. 742.
MARTINUS BERTRANDI, bajulus comitis Tolosani, c. 748.
Mascan (Raimundus *de*), c. 825.
MASCHO (Guillelmus de), c. 1239.
MASO (Arnaldus de), c. 916.
— (Bertrandus de), c. 916.
MASSILIA (Gaufridus de), c. 993.
— (Guillermus de), c. 917.
— (Poncius Petri de), c. 771.
— (Ugo Gauffridus de), c. 993.
MATA (Bernardus Raimundi de), c. 801.
— (Petrus Raimundi de), cc. 776, 801.
Matabou (Poncius *de*), c. 1224.
MATAPLANA (Petrus de), sacrista Elenensis, cc. 1185, 1192.
MATFREDUS I, episcopus Biterrensis, cc. 317, 328, 347, 350.
MATFREDUS II, Biterrensis episcopus, cc. 642, 656, 661, 667, 684.
MATFREDUS, episcopus Mimatensis, c. 334.
MATFREDUS, episcopus Ruthenensis, c. 686.
MATFREDUS, archidiaconus Biterrensis, cc. 1089, 1171, 1235, 1248.
MATFREDUS, archidiaconus in Narbonensi, c. 451.
MATFREDUS, abbas S. Jacobi Biterrensis, c. 417.
MATFREDUS, abbas S. Pauli Narbonensis, cc. 535, 546, 558, 559.
MATFREDUS, MAFREDUS, pseudorex Siciliae, filius Friderici II, cc. 42, 53.
MATFREDUS, vicecomes Narbonensis, cc. 215, 229, 253, 255, 281, 286, 324.
MATFREDUS, filius Aladonis, c. 416.
MATFREDUS, filius Salomonis, c. 256.
MATFREDUS, filius Unigerii, c. 278.

MATFREDUS, c. 276.
MATFREDUS SENIORELLUS, c. 256.
MATHAEUS, MATHEUS, constabularius regis, cc. 1201, 1209, 1210.
MATHEUS, MATHAEUS, camerarius Franciae, cc. 1196, 1201, 1209, 1210, 1247, 1264, 1280.
MATHFREDO, abbas Bonnaecumbae, c. 1304.
MATHILDIS, soror ducis Burgundiae, domina Montispessulani, cc. 1201, 1203.
MATTA, uxor vicecomitis Narbonensis, c. 772.
MATUCINUS, c. 288.
MAURELIANO (Arnaldus, Arnaudus de), cc. 1171, 1181, 1217, 1236.
— (Berengarius de), c. 1171.
— (Raimundus de), c. 841.
MAURICIUS, prior Casae Dei, c. 763.
MAURINUS, archiepiscopus Narbonensis, c. 42.
MAURINUS, archidiaconus Tolosanus, cc. 1083, 1118, 1185.
MAURINUS, sacrista Biterrensis, c. 1089.
MAURINUS, judex Tholose, cc. 1165, 1168.
MAURINUS (magister), cc. 1242, 1244, 1262, 1275, 1277.
MAURIO (Bertrandus de), c. 997.
Maurnag (Arnaldus sive Alnaldus *de*), cc. 897, 899.
Maxens (Ato-Auriolus *de*), c. 595.
— (Eicius Auriol *de*), c. 595.
— (Garsias At & Auriolus de), c. 595.
Mazages (Bernardus *del*), c. 1024.
MEAFILIA (Pontius Petri de), c. 760.
MEDENIS, *Medenas, Medenaz, Meseñas* (Bremundus de), c. 1124. *Vide Mesenas, Mezenas, Misenas.*
— (Raimundus de), c. 747.
— (Rainardus de), cc. 544, 743, 939, 996.
MEDENCHIS (Bermundus de), c. 1266.
MEDER (Guillelmus de), c. 754.
MEDIO CAMPO (homines de), c. 934.
MEDITOLLIO (Laugerius de), c. 732.
MELAN (Udalardus Bernardi de), c. 573.
MELFA (Milo de), c. 1175.
Melglos (Petrus *de*), c. 1228. *Vide Milglos.*
MELGORIO, MERGURIO (Bernardus Guadalmari *de*), cc. 929, 934.
— (Ermengaudus de), cc. 1157, 1202.
— (Guibertus vel Girbertus de), cc. 887, 950, 970.
— (Guillelmus de), c. 933.
— (Petrus Siguerius de), c. 972.
— (Poncius de), c. 933.
MELGORIENSIS (Olivarius), c. 975.
MELGORIENSIS, MERGURIENSIS, MELGORII comes, cc. 844, 890, 929, 932, 958, 1073, 1243.
MELGORIENSIS comitissa, cc. 56, 985, 990.
MENARIO (Stephanus de), c. 1248.
MENEDES (Renouardus de), c. 560.
MERCARIOLO (Guillelmus de), c. 1149.
Mercoirol (Sicardus *de*), cc. 1096, 1286.
MERCORIO (Petrus de), c. 1149.
Merencs (Reinardus *de*), c. 963.
MERGURIENSIS comes. *Vide* MELGORIENSIS.
MERGURIO (Guirbertus de). *Vide* MELGORIO.
MERLINUS, c. 42.
Mesenas (Rainoardus *de*). *Vide* MEDENIS.
MESOA (vicecomes de), c. 1158.
MESOA (Berengarius de), monachus S. Guillelmi Gellonensis, c. 1154.
MESOA, MESUA, MEZOA (Berengarius de), cc. 1078, 1079.
— (Folcrandus de), c. 706.
— (Guillelmus de), cc. 707, 1261.
— (Petrus de), cc. 624, 716.
— (Poncius, Pontius de), cc. 1078, 1110, 1157, 1181, 1242, 1283, 1286.
MESOAGA (vicecomites de), c. 902.
MESSETO, MESTETO (Bernardus de), archidiaconus in Elenensi, cc. 1185, 1192.
Mestojol (Raimundus *de*), cc. 993, 1012.
— (Raimundus Geraldus *de*), c. 993.
METELINA, soror vicecomitis Nemausensis. *Vide* MANTILINA.
METILLINA, uxor Arnaldi, c. 795.
Meyanas (Petrus *de*), c. 1111.
Mezens (Poncius Rainardi *de*), c. 739.
Mezenas (Guilelmus Rainoardi *de*), c. 902.
— (Ligetus *de*), c. 1285. *Vide* MEDENIS.
MEZIA, avia Ermenburgae, c. 87.
Mezolon (Raimundus *de*), c. 963.
Michal, scriptor, c. 1214.
MIGLAVO (Bernardus de), c. 1265.
Milglos (P. *de*), c. 1258. *Vide Melglos.*
MILLANICIS (Vizianus de), miles, c. 1242.
MILO, bajulus, c. 998.
MIMATENSIS episcopus, c. 27.
MINERBA (dominus de), c. 1295.
MINERBA (Berengarius de), c. 1296.
— (Bernardus de), c. 540.
— (Bernardus de), cc. 1076, 1296.
— (Guillermus vel Willermus de), cc. 962, 1066, 1240, 1296.
— (Petrus de), cc. 1105, 1144, 1214, 1265, 1271, 1275, 1296.
— (Pontius de), c. 1296.
MINERVA (senior de), c. 1009.
MIRABELLO, *Mirabel* (Ether, Hector, Ictor de), cc. 624, 635, 749.
MIRAPISCE, *Mirapeis, Mirapex* (*Autat* de), c. 816.
— (Guillermus, Guillelmus de), cc. 1077, 1227.
— (Petrus de), cc. 779.
— (Petrus Rodgarius de), c. 837.
— (Rogerius de), cc. 778, 779, 956.
— (Serena de), c. 778.
MIRATO (Rostagnus de), c. 764.
MIRAVALLE, MIRAVALLO, *Miraval* (Bernardus vel *Bernard* de), cc. 838, 911, 928, 946, 947, 1050, 1140, 1237.
— (Guillelmus de), cc. 1050, 1140.
MIRO, episcopus Albiensis, c. 192.

MIRO, Gerundensis episcopus, c. 63.
MIRO, abbas Canigonensis, c. 55.
MIRO, abbas, c. 72.
MIRO, decanus Tolosanus, c. 236.
MIRO, presbyter scriptor, c. 800.
MIRO, comes Russilionensis & marchio, c. 225.
MIRO, vicecomes, c. 449.
MIRO, c. 366.
MIRO, filius Amelii, c. 276.
MIRO BARDINA, c. 429.
MIRO GUARINI, bajulus, c. 801.
Misenas (Guillelmus Rainardi *de*), c. 908.
MISENCO (Jarento de), c. 994.
MODLONEVILLA (Raimundus Arnaldi de), miles, c. 502.
MOISEN, ebreus, c. 283.
MOISIACO (burgenses de), c. 973.
MOISSIACENSES, MOYSSIACENSES fratres vel monachi, cc. 641, 835, 884.
MOISSIACENSIS abbas, c. 730.
MOLARS (Vuifredus de), c. 420.
MOLERIIS (Bernardus de), c. 1273.
MOLINO (Raimundus de), cc. 1216, 1299.
MOLLERNCA (Geraldus de), c. 1189.
MONASTERIO (Malsanguis de), c. 998.
Monbo (*Bernarts de*), c. 606.
Moncortes (*Santer de*), c. 674.
Monferran (Guido *de*), c. 993.
— (Guiraudus Raimundus *de*), c. 993.
— (Ugo *de*), c. 993.
MONTADINO, MONTADITI, *Montadeu* (R. de), c. 1237.
— (Raimundus Petrus de), c. 841.
— (Umbertus de), c. 1001.
Montanag (Raimundus *de*), scriptor, c. 906.
MONTANIACO vel MONTINIACO (Ademarus de), c. 1029.
— (Petrus Bernardi de), cc. 706, 750.
Montars (Arnaldus *de*), c. 701.
MONTEACUTO, *Montagu* (Arnaldus de), cc. 1174, 1291.
— (Bernardus Ato de), c. 1198.
— (Bertrandus de), c. 1288.
— (Guillelmus aut Vilhelmus de *Mazerac* de), cc. 1130, 1221.
— (Petrus de), cc. 1130, 1198, 1252, 1271.
— (Pontius de), c. 998.
— (Poncius *Matfrei* de), cc. 1130, 1221.
— (Raimundus de), c. 1127.
MONTEALBEDONE (Petrus Gaucelini de), c. 1202.
MONTEALTO, *Montalt* (Berengarius de), c. 1195.
— (Bernardus de), cc. 1025, 1029, 1072.
— (Rogerius de), c. 1255.
MONTEANNO (Sigarius de), c. 415.
MONTEARNALDO (Ademarus de), c. 949.
— (Bertrandus Guillelmi de), c. 1110.
MONTEBASENCO (Bernardus Guillelmus de), c. 1028.
MONTEBRUNO (Petrus de), c. 859.
MONTECANUTO (Falco de), c. 1149.
— (Jordanus de), c. 1149.
MONTECLARO (Arnaldus de), monachus Bellaeperticae, c. 1292.
MONTEESCHIVO, *Eschiu*, *Monteschiu*, *Montesquieu* (Bernardus de), cc. 940, 1036, 1151, 1277, 1307.
Monteescot (Arnaldus *de*), magister miliciae Templi, c. 1274.
MONTEFERRANDO (comitissa de), c. 989.
MONTEFERRARIO (Geraldus de), c. 1262.
— (Petrus de), cc. 1043, 1242, 1285.
— (Petrus Guillelmo de), c. 933.
— (Raimundus de), cc. 1202, 1225, 1242, 1244, 1245.
MONTEFORTO (Ardezo de), c. 955.
MONTEGOMERIO (Arnulfus de), c. 845.
MONTEINCENSI (Bertrannus de), abbas saecularis Moysiacensis, c. 973.
MONTEIRATO (Petrus de), c. 910.
MONTELAURO, MONTISLAURI, *Montlaur* (Arbertus de), c. 1055.
— (Bertrandus de), cc. 1241, 1285.
— (Guillelmus de), cc. 1027, 1281.
— (P. de), c. 1153.
— (Petrus Raimundi de), c. 1281.
— (Pontius vel Po. de), cc. 696, 785, 841, 844, 859, 882, 887, 888, 970, 971, 983, 1012, 1014, 1045, 1078, 1202, 1225, 1241, 1281.
— (Raimundus de), cc. 972, 1281.
Montels (Guillelmus *de*), c. 1157.
— (*Matfred de*), c. 522.
— (*Matfred de*), c. 1020.
MONTEMIRATO (Bertrandus de), cc. 1147, 1268.
— (W. de), scuderius, c. 1302.
MONTEOLIVO (Guillelmus de), c. 1203.
— (Rostagnus de), c. 461.
MONTEPAVONE, *Montpaon* (Raimundus de), canonicus S. Nazarii Biterrensis, cc. 1182, 1230.
— camerarius Biterrensis, c. 1235.
MONTEPESATO vel *Montpezat* (Arcmandus de), c. 1283.
— (B. de), c. 1283.
— (Pontius de), c. 845.
MONTEPESSULANO (homines de), c. 666.
MONTEPESSULANO vel *Montepesler* (Guillermus de), c. 962.
— (Olivarius de), c. 903.
— (Petrus Willelmi vel Guillermus de), cc. 560, 1028.
MONTEPETROSO (Petrus de), monachus Anianensis, c. 1225.
MONTEPETROSO vel *Montepeiros* (Bertrannus aut Bertrandus de), cc. 1110, 1178.
— (Gaucelinus de), c. 1178.
— (Petrus Raimundi de), cc. 749, 1177.
MONTEROTUNDO (Raimundus de), archidiaconus Biterrensis, c. 972.

MONTEROTUNDO (Bernardus de), prior Psalmodii, c. 1206.
MONTEROTUNDO, *Montredon*, MONTEREDONE, *Montredont* (Arnaldus *de*), c. 1257.
— (Bertrandus de), archiepiscopus (*sic*), c. 734.
— (Bertrandus de), c. 840.
— (*Fredolon, Fredol*, Fredolo, Fredo de), cc. 838, 961, 966, 982, 1046.
— (Gaufredus vel Gosfredus de), cc. 1286, 1291.
— (Guillelmus de), c. 1014.
— (Guillelmus Bertrandi de), cc. 783, 844.
— (Poncius Villelmi vel Guillelmi de), cc. 894, 970.
— (*Scorbs de*), c. 1257.
MONTESALVIO (Guillelmus de), judex, c. 899.
MONTESCUTO (Guillelmus de), c. 1077.
MONTESERENO (Bernardus Amatus de), cc. 827, 839, 852.
— (Bernardus Amelius de), c. 909.
— (Petrus Raimundi de), cc. 512, 658, 712.
MONTESERRATO (S. Cecilia de), cc. 214, 225.
Monteservet (Isarnus *de*), c. 1227.
MONTESKIVO (R. de), c. 1056.
MONTESPINIO (Petrus de), c. 1140.
Montgal (Petrus *de*), conversus Grandissilve, c. 1162.
MONTILIO (Guillelmus Ugo de), c. 963.
MONTISCATANI (Berengarius Raimundi), c. 799.
MONTISFORTIS vel *de Montfort* comes, cc. 34, 39, 51.
MONTISPESSULANI dominus, cc. 982, 1177, 1243.
MONTISPESSULANI Judaei, c. 1203.
MONTISREGALIS castri milites, cc. 1252, 1277.
MONTISPESSULANI nobiles, c. 892.
MONTISPESSULANI vicaria, c. 839.
MONTUA (Petrus Amelii de), c. 917.
Morecag (Amelius Petrus *de*), c. 905.
Morede (Guillelmus *de*), sacrista Biterrensis, c. 1217.
Morede (Guillelmus *de*), c. 1170.
— (Petrus *de*), c. 1061.
MORELIANO (Petrus Raimundi de), c. 1098.
Morers (Poncius Guillelmus *de*), c. 993.
MORESE (Raimundus de), c. 1066.
MORETO (Ugo de), monachus Grandissilve, c. 1292.
MORICENO (Raimundus Deodati de), c. 1029.
Moriere (Petrus *de*), c. 939.
Mormum (Bernardus *de*), c. 757.
MORNACIO, *Mornas, Mornaz* (Gaufridus de), c. 1176.
— (Guillelmus, Petrus Poncii & Petrus Guiraldi de), c. 732.
— (P. de), c. 1233.
Mota (Arnaldus Willelmi *de la*), cc. 1160, 1161.
— (Pontius Gaucelini *de la*), c. 784.
MUNIO, praepositus sive prior S. Saturnini, cc. 767, 768; p. 10*.
MURATIONE, *Murazzo, Murason* (Allidulphus, Alidolfus de), cc. 684, 713.
— (Petrus Begonis de), c. 1096.
— (Ugo de), c. 713.
Murel (dominus *de*), c. 866.
MURELLO, *Murel*, MURETO (Geraldus de), cc. 491, 492.
— (Godafredus de), c. 1031.
— (Petrus Raimundi de), cc. 685, 722, 866, 1031.
— (Raimundus Arnaldi de), c. 684.
— (Roggerius de), & fratres sui, cc. 714, 721.
MURETO (Joannes de), monachus Psalmodiensis, c. 1206.
MURLAS (Pontius Raimundi de), c. 783.
Murles (Guillelmus *de*), canonicus Magalonensis, c. 1241.
MUROVETULO (Raimundus de), archidiaconus Biterrensis, c. 973.
MUROVETERI, MUROVETULO, *Murvel, Murviel* (Ademarus, Ademarius de), cc. 1108, 1173, 1176, 1178, 1179.
— (Armannus de), c. 1110.
— (Bernardus de), c. 1109.
— (Bernardus Raimundi de), c. 1110.
— (Matfredus de), c. 471.
— (Petrus Sicardus de), c. 963.
— (Raimundus de), c. 1203.
— (Sicardus, Sichardus, Sigardus de), cc. 854, 867, 868, 958, 961, 962, 965, 978, 982, 1015, 1027, 1110.
— (Titburga de), c. 1108.
— (Titburgueta de), c. 1109.
Mustoiol (Raimundus de), c. 611.
MYLORA, episcopus Barchinonensis, c. 195.

N

Nabiatan (Bertrandus *de*) c. 1111.
Naiag (Petrus *de*), c. 808.
NAJACO (Gauzbertus vel Gausbertus de), cc. 1130, 1252.
NANTE (Bernardus de), c. 241.
NANTIGISUS, episcopus Urgellensis, cc. 111, 114, 119, 124, 126.
NANTIGISUS, sacerdos, c. 280.
NARBONAE archiepiscopus, cc. 803, 914.
NARBONAE dominus, cc. 890, 1273.
NARBONA (Bernardus de), canonicus Biterrensis, c. 1235.
NARBONA (Gerardus de), miles Hospitalis, c. 1212.
NARBONA (Aimericus de), cc. 939, 963.
— (Berengarius de), c. 1204.
— (Bernardus de), cc. 774, 1157, 1216.
— (Geraldus de), cc. 954, 1061, 1144.
— (Guillelmus de), cc. 1182, 1216, 1242.
— (Petrus Bernardi de), cc. 831, 839.
— (Petrus Olrici de), c. 1262.
— (Petrus Raimundi de), c. 1291.
— (*Porcel* de), c. 839.
— (Raimundus de), cc. 1242, 1244.
— (Raimundus Stephani de), c. 787.

NARBONENSIS archidiaconus, c. 1242.
NARBONENSIS archiepiscopus, cc. 48, 351, 575, 726, 774, 1143.
NARBONENSES cives, c. 657.
NARBONENSES (S. Damiani sorores), c. 41.
NARBONENSES canonici SS. Justi & Pastoris, cc. 186, 657, 661, 773, 959.
NARBONENSIS (clerici S. Justi), c. 724.
NARBONENSIS Sanctae Mariae prior, c. 875.
NARBONENSES Judaei, cc. 134, 455.
NARBONENSIS metropolitanus, c. 1064.
NARBONENSES miselli, c. 874.
NARBONENSIS vicecomes, c. 844.
NATAN, ebreus, c. 1248.
NAVA, uxor Ugonis de Cencenone, c. 1096.
NAVARA, uxor Ramerici, domini Claromontis, c. 36.
NAVARRAE rex, c. 43.
NECTARUS, presbyter, c. 286.
NEMAUSENSES burgenses, c. 30.
NEMAUSENSE concilium, cc. 745, 754, 767, 1146.
NEMAUSI dominus, c. 1266.
NEMAUSENSES episcopi, c. 28.
NEMAUSENSIS episcopus, c. 459.
NEMAUSENSES milites, c. 30.
NEMAUSENSIS, NEMAUSI vicecomes, cc. 254, 1081.
NEMAUSO (Girbertus de), c. 1282.
— (Petrus Giraldus vel Gerardi de), cc. 1268, 1271.
NEMPTIS, *Nemtes* (Bertramnus de), cc. 972.
— (Petrus de), cc. 933, 949.
Nempze (Ramundus Bernardi *de*), Tolosanus notarius publicus, c. 1053.
Nerac (Ademarus *de*), c. 1287.
— (B. *de*), c. 1288.
Neirag (*Arnal de*), c. 606.
NIBIANO (Lautardus de), c. 393.
NICA (Raiambaldus de), c. 449.
NICHOLA, cc. 921, 923, 924, 1001.
NICHOLAUS, levita, scriptor, c. 1232.
NICOLAUS papa I, c. 28.
NICOLAUS papa II, cc. 448, 518, 519.
NICOLAUS, scrinarius S. Romanae ecclesiae, c. 89.
NIGUARIUS, monachus, c. 156.
NIVILONGUS, frater Ingilranni episcopi, c. 291.
NOBILA, uxor Girberti, c. 458.
NODBERTUS, c. 243.
Node (Bernardus *de*), c. 1157.
Nodel (homines *de*), c. 854.
NODERO (Bernardus de), c. 1271.
NOGAREDO (Stephanus de), c. 491.
NOGARETO (Theobaldus de), c. 465.
NOGARETUS, c. 44.
NORBERTUS, NORTBERTUS, notarius, cc. 70, 72, 77.
NOZETO (Bernardus de), c. 1285.
NUAZELLAS (Isnardus de), c. 449.
Nubilet (Guillelmus *de*), c. 1206.
Nugaret (Stephanus *de*), c. 993.

O

OBERTUS, Clusensis anachorita, c. 690.
OBILIONE (Poncius de), c. 933.
— (Ugo de), c. 933.
Obillan (Petrus *d'*), c. 888.
OBILLOS (Bremundus de), c. 972.
— (Jacobus Ugo de), c. 972.
OCTAVO (Bernardus de), c. 1306.
ODA, uxor Johannis, c. 252.
ODALRICUS, comes, c. 214.
ODALRICUS, c. 388.
ODDO, diaconus cardinalis S. Nicolai in carcere Tulliano, c. 1249.
ODDO, abbas Cluniacensis. *Vide* ODO.
ODDO, ODO, Lesatensium abbas, cc. 847, 849, 889, 896, 898, 905, 906.
ODDO, praepositus S. Germerii, c. 815.
ODDO, rex. *Vide* ODO.
ODDO, comes Reddensis. *Vide* ODO.
ODDO, vicecomes Narbonensis. *Vide* ODO.
ODDO, ODO, filius Hildini vicecomitis, vicecomes Lutevensis, cc. 295, 297, 340.
ODDO, frater Rodgarii comitis, comes Convenensis, c. 418.
ODDONBERTUS, c. 168.
ODGERIUS, prior Moisiacensis, c. 603.
ODILO (B.), abbas Cluniacensis, cc. 21, 22.
ODILO, abbas S. Ægidii, cc. 744, 745, 1146.
ODILO, OYDILO, cancellarius & notarius, cc. 189, 214.
ODILO, c. 886.
ODILO, filius Radulfi, c. 475.
ODO, ODDO, ODONUS, abbas Cluniacensis, cc. 179, 183, 187.
ODO, abbas Lesatensis. *Vide* ODDO.
ODO, abbas Saxiacensis, c. 1.
ODO, ODDO, rex Francorum, cc. 28, 79, 81, 83, 85, 123, 138.
ODO, ODDO, OTO, filius Arnaldi comitis, c. 207.
— comes Redensis, cc. 232, 345, 358, 365, 574, 579, 587.
ODO, comes Tolosae, cc. 97, 137.
ODO, vicecomes Lutevensis. *Vide* ODDO.
ODO, ODDO, vicecomes Narbonensis, cc. 147, 157, 171, 281, 752.
ODO, filius Artaldi, comitis de *Pailars*, c. 623.
ODO cum filiis suis, c. 369.
ODO & fratres sui, filii Raimundi Oddonis, c. 766.
ODO BERNARDUS, c. 472.
ODOBELLUS, c. 299.
ODOINO (filia), c. 248.
ODOLRICUS, Corneliensis episcopus, c. 469.

ODOLRICUS, abbas Conchensis, cc. 404, 462, 533.
ODOLRICUS, pater Frotardi, vicecomitis Caturcensis, c. 158.
ODOMBELLUS, filius Senegundis, c. 226.
ODONUS, abbas. *Vide* ODO.
Olargue, Olarge, OLARGENSIS (Adalbertus *de*), c. 684.
— (Bernardus *de*), c. 1096.
— (Engelbertus *de*), cc. 942, 1096.
— (Guillelmus Ermengaudi *de*), c. 1096.
— (Pontius *de*), cc. 1096, 1199.
OLIBA, OLIVA, praesul ac abbas Coxanensis, cc. 382, 439.
— Ausonensis episcopus, c. 451.
OLIBA, abbas S. Hilarii, cc. 402, 419.
OLIBA, archidiaconus Carcassensis, c. 343.
OLIBA, comes Carcassonensis, cc. 100, 122, 138, 166.
OLIBA, HOLIBA, comes Cerritaniae, cc. 170, 293, 307, 308.
OLIBA, vicarius & missus Atonis, c. 98.
OLIBA, filius Radulphi comitis, c. 112.
OLIBANUS, OLIVA, praepositus S. Michaëlis Coxianensis, cc. 466, 530.
OLIBANUS, presbyter, c. 632.
OLIBANUS, c. 279.
OLIVA, abbas Coxianensis & praesul. *Vide* OLIBA.
OLIVA, praepositus Cuxanensis. *Vide* OLIBANUS.
OLIVERIUS, filius Beatricis, c. 1020.
Olivers, fils Garsen, c. 836.
OLMIA (G. de), c. 1285.
OLONZIACHO, OLONZACO, *Olonzac, Oronzag* (Flotardus de), c. 1297.
— (Guillelmus aut Wilhermus de), cc. 942, 1077.
— (Oto de), c. 741.
OLRICUS, burgensis Montispessulani, c. 976.
OMELLACIO, *Omelas, Omelaz, Omellas, Omilau* (Armannus, Armandus de), cc. 949, 987, 1043, 1110.
— (Berengarius de), cc. 1110, 1178.
— (Bernardus Gaufridus de), c. 993.
— (Geraldus, Giraldus de), cc. 903, 1110.
— (Guillelmus, Willelmus, frater Guillelmi de Montepessulano, de), cc. 902, 903, 955, 1027, 1028, 1108, 1176, 1178, 1179.
— (Raimbaldus de), c. 1178.
OPERATORIO (Guillelmus de), c. 842.
OPPEDA (Wantelmus de), c. 449.
Orcas (Atto *de*), c. 1031.
ORIANIGIS (Bernardus de), c. 1124.
ORIOLUS, episcopus Convenensis, c. 292.
ORIULPHUS, abbas Alaonensis, c. 271.
ORLACO (Poncius de), c. 1027.
Oronzag (Oto *de*). *Vide* OLONZIACHO.
OSAS (Feraldus de), c. 758.
OSBERTUS, Biterrensis magister vel causidicus, cc. 1170, 1198.
OSMUNDUS, scriptor & notarius, cc. 710, 714, 736, 738, 760, 824, 853.
OSNA (Guillelmus de), c. 974.
OSTINDUS, Auxii archiepiscopus, p. 5*.
OTGARIUS, OTGERIUS, abbas Thomeriensis, cc. 173, 177, 185, 187, 191.
OTGERIUS, Perusinus episcopus, c. 469.
OTGERIUS, archidiaconus Magalonensis, c. 696.
OTHO dictus imperator, c. 51.
OTO, comes Redensis. *Vide* ODO.
OTO *Senescalc*, c. 990.
OTTO, episcopus, c. 216.
OVILIANO, OVELANO, *Ovelans* (Berengarius de), c. 1274.
— (R. de), c. 1153.
— (Raimundus de), c. 1185.
OVOR (Guillelmus Rostagni de), c. 933.
OWILLARA, pontifex, c. 225.
OX (Guillelmus Emelius de), c. 722.
— (Raimundus Enardus de), c. 663.
OYDILO, notarius. *Vide* ODILO.

P

P. clericus Agathensis, postea Lutevensis episcopus. *Vide* PETRUS Lutevensis episcopus.
P. Nicensis episcopus, c. 1034.
P. Rutinensis episcopus. *Vide* PETRUS.
P. abbas Bonifontis. *Vide* PETRUS.
P., Sancti Ægidii abbas. *Vide* PETRUS II, archiepiscopus Narbonensis.
P. Magalonensis comes. *Vide* PETRUS.
P. AMELII, archiepiscopus Narbonae. *Vide* PETRUS III AMELII.
P. ROGERII, c. 1227.
PADERIIS (Stephanus de), c. 961.
PAGANA, filia Bernardi Atonis, vicecomitis Nemausensis, cc. 958, 1148.
Pagaz (Bernardus *de*), miles Hospitalis Hierosolimitani, c. 1153.
Pagaz (Bernardus *de*), c. 1154.
PALACIOLO (Raimundus de), c. 1185.
Palairols (Stephanus *de*), c. 1285.
PALAJANO (Arnaldus de), c. 923.
— (Guilhelmus de), c. 1182.
— (Raimundus de), c. 1018.
PALEATA, *Pallada,*, PALETA (Bernardus de), c. 1262.
— (Lambertus de), cc. 887, 893, 970, 1012.
PALERA (Arnaldus Gausfredus de), c. 794.
PALETA (Lambertus de). *Vide* PALEATA.
Pallada (Lambertus *de la*). *Vide* PALEATA.
PALLADIUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
Panat (Petrus *de*), monachus Bonaecumbae, c. 1304.
Panat, Panats (Petrus *de*), c. 1205.
— (Pontius *de*), c. 634.
Paracolls (Guillelmus *de*), c. 1022.
Parets, Paretz (Rixendis *de*), c. 1015.
— (*Volvera de*), c. 1015.

Pareys (Poncius Rainulphi *de*). *Vide* PARIETIBUS.
PARIETIBUS, PARIETIS, *Pareys* (Guillelmus de), c. 1110.
— (Pontius Rainulphi de), cc. 655, 680.
PARIETIBUS TORTIS (Giraulla de), c. 1144.
— (Oto, miles de), c. 1144.
PARISIUS (Grimaldus de), c. 1285.
PAROGIO (pater & filius Gerardi de), milites Hospitalis, c. 1212.
PASCALIS, PASCHALIS papa II, cc. 26, 787, 805, 818, 856, 861, 877, 879, 1116, 1250.
PASTORELLI, c. 45.
PATERNIS (Bosoblans de), c. 709.
— (Franco de), c. 709.
Pattes (Bernardus Rotgerii *de*), c. 589.
Paula, Paulha, (Archerius vel Alcherius *de*), cc. 402, 431.
— (Berengarius de), c. 402.
Paulel (Raimundus *de*), c. 1207.
PAULINO, *Paulin* (Ugo de), cc. 947, 1015.
— (*Ugo-Ermengau* de), c. 838.
S. PAULUS, episcopus Narbonensis, c. 2; p. 8*.
S. PAULI Narbonensis episcopi tumulus, c. 42.
S. PAULI SERGII, primi Narbonensis episcopi, reliquiae, c. 3; corpus, c. 46.
PAULUS, abbas Anianensis, c. 611.
PEDEGOLA (Ingo de), c. 809.
PEDENATIS, *Pedenach, Pedenaz,* PEZENATIO (Guillermus Poncii de), cc. 795, 796, 853.
— (Petrus de), cc. 961, 978, 982, 1061, 1098.
— (Petrus *Bernard* de), c. 1061.
PEICTAVO (Guillelmus de). *Vide* de PICTAVIS.
PEIRALA (Bertrandus de), c. 1018.
Peire, capela de Rodes, c. 1239.
Peirens (Guillelmus *de*). *Vide* de PICTAVIS.
PEIROLA (Petrus de), c. 966.
Peironela, viscomtessa de Tolosa, c. 606.
Peiteus (G. *de*). *Vide* de PICTAVIS.
PELAPULLUS, PELAPULUS, *Pelapol, Pelapull,* PILAPULLI (Amblardus, *Amblars*), cc. 1050, 1128, 1131, 1137, 1158, 1250.
— (Arnaldus, Arnallus, *Arnal*), cc. 910, 919, 923, 924, 925, 927, 943, 962, 981, 1001, 1018, 1105.
— (Bernardus), cc. 920, 923, 924, 926, 1001, 1105, 1124, 1129, 1130, 1137, 1138, 1141, 1158, 1173, 1181, 1214, 1216, 1220, 1221, 1229, 1240; vicarius, c. 1275.
— (Guido), cc. 838, 1198.
— (Guillelmus), cc. 1124, 1141, 1158, 1220.
— (Petrus), cc. 923, 924.
— (Petrus), cc. 1104, 1105.
— (Raimundus), c. 924.
— (Raimundus), c. 1235.
— (Sicardus), c. 808.
PELET (Bermundus), c. 868.
PENA (Ramundus de), canonicus S. Stephani Tolosani, p. 17*.
Penels (Petronus *de*), c. 691.
PENIS (Gaufredus de), c. 792.
Penna (milites *de*), c. 1058.
Penna (*Amelz de*), c. 1020.
— (*Guillem de*), c. 1020.
— (Olivarius *de*), c. 1199.
— (*Pons de*), cc. 522.
— (*Pons de*), c. 1020.
— (*W. de*), *lo Calve,* c. 1020.
Peratajada (*Bernard de*). *Vide* de PETRATALLIADA.
Pere ATO, *fils de Guilherme,* c. 947.
PEREGRINUS, p. 17*.
PEREILLA, PERELA, PERILLA (Bertrandus de), cc. 1062, 1083.
— (Raimundus de), c. 1062.
— (Willelmus Raimundi de), c. 571.
PERELA (Bertrandus de). *Vide* PEREILLA.
PERETO (Dardeus de), c. 1028.
Periac (Guillermus Raimundi *de*). *Vide* PETRIACO.
PERIACO, PERIACHO (Arnaldus de). *Vide* de PETRIACO.
PERILLA (Raimundus de). *Vide* PEREILLA.
Pernas (Giraudus *de*), c. 939.
PERONA (Guillelmus de), c. 1262.
PERPINIANO (Petrus Raimundi de), c. 874.
Pertrues (Petrus de *les*), c. 708.
PESTILIAGO (Gausbertus de), c. 483.
PETRA (Arnaldus de), c. 1095.
— (Berengarius de), c. 1095.
— (Guillelmus de), c. 886.
— (Johannes, Joannes de), cc. 1027, 1101, 1212, 1238.
— (Petrus Guillelmus de), cc. 1101, 1212.
PETRACALCE (Guillelmus de), vicarius episcopi Elenensis, c. 1185.
PETRAFONTE vel PETRAFONTO (Drogo de), cc. 1175, 1195.
PETRALATA (Henricus de), c. 993.
— (Stephanus de), c. 993.
PETRALEVE (Jatbertus de). *Vide* PETRAMLEVEM.
PETRAMALA (Guillelmus de), c. 1253.
PETRAMLEVEM vel PETRALEVE (*Bernard de*), c. 611.
— (Jatbertus de), c. 611.
PETRAPERTUSA (Berengarius Petri de), cc. 657, 661.
— (*Bernard-Berenger* de), c. 740.
— (Petrus Amelius de), filius Ermengardis, c. 373.
PETRATALLIADA, PETRATALIADA, PETRATAJADA, *Peratajada* (*Bernard* de), c. 705.
— (Dalmacius de), major, c. 1222.
— (Damaltius Bernardi de), cc. 558, 559.
PETRIACO, PEYRIACO, PERIACO, PERIACHO, *Periac* (Arnaldus de), cc. 1010, 1104, 1105.
— (Guillelmus Poncii de), c. 660.
— (Guillelmus Raimundi de), cc. 660, 918.
PETRONILLA, uxor Bertrandi, c. 328.

PETRONILLA, uxor Raimundi Gaucelini, c. 477.
PETRONUS, episcopus Gerundensis. *Vide* PETRUS.
PETRONUS, filius Rodgerii comitis Carcassonae. *Vide* PETRUS, Jerundensis episcopus.
PETRONUS, clericus, c. 351.
PETRONUS BERNARDUS, c. 526.
PETRONUS ROGERIUS BATALLIA, c. 517.
PETRULIO (Sigardus de), c. 285.
S. PETRUS, c. 42.
PETRUS, Albanensis episcopus, Romanus legatus, c. 696.
PETRUS, Portuensis episcopus, c. 857.
PETRUS, diaconus cardinalis S. Nicolai in carcere Tulliano, cc. 873, 880.
PETRUS, Aquensis archiepiscopus, cc. 448, 718.
PETRUS, PETRUS BERENGARII, filius Berengarii vicecomitis Narbonensis & Garsindae, c. 454.
— episcopus Rutenensis, cc. 535, 537, 541, 546, 634, 635, 640, 711.
— I electus Narbonensis & vicecomes, cc. 656, 660, 661, 711.
— abbas S. Pauli, cc. 661, 711, 787.
PETRUS II, abbas S. Egidii, cc. 1004, 1007, 1034, 1093.
— Narbonensis archiepiscopus, c. 1145.
PETRUS III vel PETRUS AMELII, archiepiscopus Narbonensis, cc. 39, 40, 370.
PETRUS, Viennensis archiepiscopus, c. 931.
PETRUS, Adurae episcopus, p. 5*.
PETRUS, Aniciensis episcopus, c. 23.
PETRUS, Ausonensis episcopus, c. 1184.
PETRUS, episcopus Carcassonae, cc. 709, 774.
PETRUS, episcopus de Commade, c. 469.
PETRUS, episcopus Convenensis, c. 348.
PETRUS, Coseranicus episcopus, c. 1185.
PETRUS, episcopus Elenensis, c. 914.
PETRUS, Forojuliensis episcopus, c. 1153.
PETRUS, Foropopuliensis episcopus, c. 469.
PETRUS, PETRONUS, PETRUS RODGARIUS, filius Rodgerii comitis Carcassonnae, episcopus Gerundensis, comes Carcassonae, cc. 307, 341, 344, 359, 386, 405, 408, 427, 451, 457, 459, 576, 579, 587.
PETRUS, episcopus Glandensis, c. 781.
PETRUS, Lectorensis episcopus, p. 7*.
PETRUS, clericus Agathensis diocesis, postea Lutevensis episcopus, cc. 899, 955, 974, 1003, 1005, 1006, 1007, 1104, 1153, 1230.
PETRUS, Magalonensis episcopus, cc. 311, 369, 378.
PETRUS vel PETRUS ERMENGAUDI, Nemausensis episcopus, cc. 29, 638, 691.
PETRUS, Pampilonensis episcopus, cc. 50, 788.
PETRUS, Pensauriensis episcopus, c. 469.
PETRUS, episcopus Pictaviensis, c. 742.
PETRUS, Rutenensis episcopus, cc. 1090, 1154.
PETRUS, episcopus Vasensis, c. 448.
PETRUS I, abbas S. Petri Aniciensis & Vivariensis episcopus, cc. 17, 20, 22, 25, 334.
PETRUS II, Vivariensis episcopus, c. 1006.
PETRUS I, abbas Anianensis, c. 748.
PETRUS II, abbas Anianensis, cc. 902, 904, 975, 1224.
PETRUS I, abbas Asiliensis, c. 915.
PETRUS III, abbas Asiliensis, c. 547.
PETRUS, abbas Bonifontis, c. 1112, 1113.
PETRUS, abbas Canigonensis, c. 55.
PETRUS I, abbas Gellonensis, cc. 465, 513, 636.
PETRUS II, abbas Gellonensis, c. 881.
PETRUS, abbas de Quadraginta, c. 1273.
PETRUS, abbas S. Andreae Andaonensis, c. 708.
PETRUS, abbas S. Petri & archidiaconus S. Justi Narbonensis, c. 39.
PETRUS, abbas S. Victoris Massiliensis, c. 489.
PETRUS, abbas Soriciniensis, c. 729.
PETRUS, Tomeriensis abbas, cc. 772, 773, 786.
PETRUS, abbas Vallismagnae, c. 1097.
PETRUS, abbas Vallis Sicharii, cc. 684, 806.
PETRUS, abbas. *Vide* PETRUS I, episcopus Vivariensis.
PETRUS, archidiaconus Carcassensis, c. 343.
PETRUS, archidiaconus Caturcensis, c. 484.
PETRUS, archidiaconus de Nistier in ecclesia Convenarum, p. 10*.
PETRUS, archidiaconus Elenensis, c. 1068.
PETRUS, Magalonensis archidiaconus, c. 901.
PETRUS, archidiaconus Mimatensis, c. 211.
PETRUS, archidiaconus Narbonensis, c. 186.
PETRUS, archidiaconus Narbonensis, c. 787.
PETRUS, archidiaconus Narbonensis, cc. 1296, 1303.
PETRUS I, archidiaconus Nemausensis, c. 372.
PETRUS II, archidiaconus Nemausensis, c. 763.
PETRUS, archidiaconus Urgellensis, c. 1187.
PETRUS, *cabiscol de* S. Policarpi, c. 677.
PETRUS, capellanus scriptor, c. 973.
PETRUS, capellanus de Malras, c. 1077.
PETRUS, capellanus S. Stephani Tolosani, p. 13*.
PETRUS, capellanus & cancellarius comitis Ildefunsi, c. 945.
PETRUS, decanus Aniciensis, cc. 22, 23.
PETRUS, decanus S. Ægidii, c. 744.
PETRUS, ortolanus S. Justi & frater S. Pauli Narbonensis, c. 38.
PETRUS, Minerbensis paraphonista, scriptor, c. 741.
PETRUS, precentor Elenensis, c. 1185.
PETRUS, praepositus Aniciensis, c. 467.
PETRUS, praepositus Magalonensis, c. 485.
PETRUS, praepositus de Nante, c. 431.
PETRUS, praepositus Nemausensis, c. 763.
PETRUS, praepositus Sancti Saturnini Tolosani, cc. 624, 755.
PETRUS, prior Cassianensis, c. 679.
PETRUS, prior Fredelacensis, c. 956.
PETRUS, prior Salviensis, c. 1253.
PETRUS, prior S. Stephani Tolosani, c. 631.

PETRUS, sacrista Barchinonensis, c. 1187.
PETRUS, sacrista Narbonensis, c. 725.
PETRUS, Romanae ecclesiae subdiaconus, c. 543.
PETRUS, levita, c. 338.
PETRUS, presbyter, c. 395.
PETRUS I, rex Aragonensium ac Pampilonensium, c. 788.
PETRUS II, rex Aragonis, comes Barcinonae & dominus Montispessulani, c. 335.
PETRUS III, rex Aragonum, c. 43.
PETRUS, PETRUS RAIMUNDI, filius Garsendis comitissae, comes, comes Carcassonnensis & Biterrensis, cc. 403, 416, 425, 446, 453, 478, 499, 514, 549, 551, 556, 558, 559, 569, 574, 579, 587, 683, 777, 802.
PETRUS, comes Substantionensis vel Melgoriensis, cc. 459, 644, 645, 666, 677, 678, 679, 695, 760, 932.
PETRUS, comes. *Vide* PETRUS, Gerundensis episcopus.
PETRUS, comes, c. 690.
PETRUS, vicecomes Bruniquelli, c. 568.
PETRUS I, vicecomes Minerbensis, cc. 566, 589.
PETRUS II, filius Bernardi, vicecomitis de Minerba, c. 787; de Minerba vel vicecomes Minerbensis, cc. 1059, 1069, 1088, 1274.
PETRUS, vicecomes Sancti Antonini, c. 1183.
PETRUS, vicecomes in Rutenensi, cc. 797, 798.
PETRUS, vicecomes, c. 1039.
PETRUS, scriptor, c. 865.
PETRUS, scriptor, c. 1061.
PETRUS, filius comitis Barcheonensis, c. 558.
PETRUS, filius comitis Fuxensis, cc. 896, 898.
PETRUS, filius Berengarii vicecomitis Narbonensis. *Vide* PETRUS, Narbonensis archiepiscopus.
PETRUS, filius Almeradi de Andusa, cc. 512, 513.
PETRUS, filius Arnaldi Raimundi, c. 816.
PETRUS, filius Avae aut Avanae, cc. 412, 521.
PETRUS, filius Bermundi Agathensis, c. 635.
PETRUS, Bermundi Andusiensis filius, c. 642.
PETRUS, filius qui est Blidmoda, c. 373.
PETRUS, filius Imperiae, c. 364.
PETRUS, filius Rixendis, c. 693.
PETRUS, filius Hugonis, c. 417.
PETRUS, filius Seguinae, c. 625.
PETRUS, filius Udalgarii de Fenoleto, cc. 1231, 1279.
PETRUS, filius vicecomitis Podemniacensis, c. 655.
PETRUS, frater vicecomitis Lautricensis, c. 1223.
PETRUS, frater Willelmi, c. 532.
PETRUS, nepos Senegundis comitissae, c. 34.
PETRUS, c. 349.
PETRUS, c. 480.
PETRUS, c. 533.
PETRUS ADALBERTI, c. 1226.
PETRUS AEMELII, prior S. Stephani Tolosani, c. 628.
PETRUS AENRICI, c. 1153.
PETRUS AICARDUS, scriba curiae Barchinonis comitis, c. 1265.
PETRUS *Aimeric*, c. 918.
PETRUS ALDEBERTI, consul Nemausensis, c. 1074.
PETRUS ALDEBERTI, c. 1147.
PETRUS ALMERADI, c. 637.
PETRUS AMALRICI, servus, c. 678.
PETRUS AMELII, archiepiscopus Narbonensis. *Vide* PETRUS III.
PETRUS AMELII, c. 512.
PETRUS AMELI, sacerdos, p. 8*.
PETRUS ARNALDI & filii sui, c. 618.
PETRUS ARNALDUS, abbas Sendracensis, c. 1212.
PETRUS ARNALDUS, c. 665.
PETRUS ARNALLI, archidiaconus Elenensis, c. 770.
PETRUS ARTALLUS, Carcassonae praesul, c. 661.
PETRUS AURIOLUS, clericus S. Ilarii, c. 663.
PETRUS DE AUXILIONE, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 48.
PETRUS BENEDICTI, c. 631.
PETRUS DE BENEVENTO, cardinalis & legatus, c. 39.
PETRUS BERENGARII, Agathensis episcopus, c. 44.
PETRUS BERENGARIUS, vicecomes Narbonae. *Vide* PETRUS, archiepiscopus Narbonensis.
PETRUS BERENGARII, ex vicecomitibus Narbonae. *Vide* PETRUS, archiepiscopus Narbonensis.
PETRUS BERENGARII, c. 1303.
PETRUS BERNARDI, sacrista major Sancti Pauli atque S. Justi Narbonensium, p. 16*.
PETRUS BERNARDI, miles de S. Cypriano, c. 952.
PETRUS BERNARDI, comes Fuxensis, c. 570.
PETRUS BERNARDI, frater Rogerii comitis Fuxensis, cc. 926, 928.
PETRUS BERTRANDUS CALVINUS, consul Nemausensis, c. 1073.
PETRUS BOCADORDI, c. 913.
PETRUS BORELLUS, notarius Tolose, c. 1220.
PETRUS BUCCA RAUSTIDA, c. 371.
PETRUS CARBONELLUS, c. 372.
PETRUS DE CASTRONOVO, legatus domini papae, c. 36.
PETRUS *Clevied*, judex, c. 467.
PETRUS *Ébrard*, c. 491.
PETRUS ERMENGAUDI, episcopus Nemausensis. *Vide* PETRUS.
PETRUS ERMENGAUDI, abbas Canigonensis, c. 55.
PETRUS EUGERIUS, c. 1146.
PETRUS EUSEBII, c. 632.
PETRUS FERRANDI, canonicus, caputschola & archidiaconus Elenensis, cc. 952, 1069; p. 16*.
PETRUS FULCONIS, canonicus Lutevensis, c. 901.
PETRUS GAIRALLI, sacrista, c. 752.
PETRUS GARCINUS, c. 682.
PETRUS GAUCELINI, episcopus Nemausensis, c. 30.
PETRUS GAUCELLINUS, c. 477.

PETRUS GAUFREDUS, Magalonensis archidiaconus, c. 841.
PETRUS GERALDO, capellanus, c. 855.
PETRUS GERALDUS, prior Grandissilve, c. 1292.
PETRUS *Gui*, capitularius Tholose, cc. 1165, 1167.
PETRUS GUIDONIS, prior S. Baudilii Nemausensis, c. 762.
PETRUS GUIGO, praepositus Nemausensis, c. 743.
PETRUS GUILLELMI, miles Bellicadri, c. 775.
PETRUS GUILLELMUS, archidiaconus Nemausensis, c. 743.
PETRUS GUILLELMUS, capitularius Tolose, c. 1219.
PETRUS GUILLELMUS, filius Guitbergae, c. 1020.
PETRUS GUILHERMUS, c. 1046.
PETRUS GUILLERMI, comes, c. 562.
PETRUS GUILLERMI, c. 1229.
PETRUS GUINAGUERRA, c. 981.
PETRUS HUGONIS, *Mals-Saves*, bajulus comitis S. Egidii, c. 1295.
PETRUS ISARNUS, filius Isarni de Valle Sigerio, c. 1286.
PETRUS ITERII, abbas Mansi Adae, c. 316.
PETRUS JUDEX, praepositus Elenensis, c. 914.
PETRUS LIACAS, cc. 715, 719.
PETRUS LEGERII, c. 904.
PETRUS LOMBARDI, Magalonensis prior, c. 1043.
PETRUS LUPUS, c. 480.
PETRUS MALORDI, c. 1299.
PETRUS MALUSSANGUIS, c. 997.
PETRUS DE MARCIAVO, notarius archiepiscopi Narbonensis, c. 370.
PETRUS MICAHELIS REX, burgensis Elenensis, c. 1192.
PETRUS MONETARII, c. 1035.
PETRUS DE MONTEBRUNO, archiepiscopus Narbonensis, cc. 44, 54.
PETRUS DE NARBONA, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 46.
PETRUS NICHILFORAS, c. 896.
PETRUS, dictus Pela, c. 699.
PETRUS *Petits*, Nemausensis notarius, c. 1305.
PETRUS PETITUS, diaconus de Anglata, c. 1301.
PETRUS PONCII, prior Crassensis & S. Polycarpi, cc. 700, 712, 794.
PETRUS RAIMUNDI, sacrista Agathensis, c. 1303.
PETRUS RAIMUNDI, comes Carcassonensis. *Vide* PETRUS.
PETRUS RAIMUNDI, comes. *Vide* PETRUS, comes Carcassonensis.
PETRUS RAIMUNDI, vicarius de Narbona, c. 1274.
PETRUS RAIMUNDI, filius Garsendis, c. 966.
PETRUS RAIMUNDI, filius Guila, c. 739.
PETRUS RAIMUNDI, c. 610.
PETRUS RAIMUNDI, cc. 909, 918.
PETRUS RAIMUNDI, c. 1303.
PETRUS RAINARDI, c. 560.
PETRUS RAINARDI, cc. 789, 962, 978.
PETRUS RAINO, abbas, c. 750.
PETRUS RICARDI, scriba Barchinonensis comitis, c. 1214.
PETRUS RIGUALLUS, c. 632.
PETRUS RODGARIUS, episcopus Gerundensis. *Vide* PETRUS.
PETRUS ROGERII, filius de *Adalmus*, c. 1227.
PETRUS ROGERII, filius de Serena, c. 1227.
PETRUS ROSTAGNI, c. 882.
PETRUS RUFFUS, armarius S. Ægidii, c. 1145.
PETRUS DE SABRANO, Sistericensis episcopus, c. 1212.
PETRUS SACER, c. 873.
PETRUS DE S. MARTIALE, archiepiscopus Tolosanus, c. 54.
PETRUS SICARDI, c. 577.
PETRUS SIGARII, cc. 789, 1170.
PETRUS SUNIARII, abbas Canigonensis, c. 55.
PETRUS UGO, cc. 917, 919.
PETRUS & RAIMUNDUS VIRGILII, c. 766.
PETRUS WIDELMI, judex, c. 466.
PETRUS YTERII, c. 751.
PEYRIACO (Arnaldus de). *Vide* de PETRIACO.
PEYROLA (Petrus de), c. 1239.
PEZENATIO (Petrus de). *Vide* PEDENATIS.
PEZENX (Bernardus de), miles, c. 36.
PHANOJOVE (Amelius, Galardus de). *Vide* de FANOJOVE.
PHILIPPIA, PHILIPPA, comitissa Pictavensis, cc. 742, 754, 767, 845, 846.
PHILIPPUS I, rex Francorum, cc. 28, 857.
PHILIPPUS II, rex Francorum, *Philips, rey de Fransa*, cc. 34, 51, 1262.
PHILIPPUS III, rex Francorum, cc. 43, 44, 53, 54.
PHILIPPUS, postea IV, rex Francorum, c. 43.
— *le Bel*, rex Franciae, c. 45.
PHILIPPUS, archidux Burgundiae, c. 46.
PHILIPPUS, frater comitis Tripolitani, c. 1055.
Philips, rey de Fransa. Vide PHILIPPUS.
PICTAVENSIS, PICTAVIENSIS comes, cc. 753, 908.
PICTAVO, PICTAVI, PICTAVIS, PEICTAVO, *Peiteus, Peirens* (Bernardus de), c. 1122.
— (G. de), cc. 1072, 1153.
— (Guillelmus, Guillermus de), cc. 1085, 1104, 1144, 1185, 1214, 1265, 1271, 1274.
PIGNANO (Guillelmus de). *Vide* de PINNANO.
PILAPULLI (Arnaldus Bernardus). *Vide* PELAPULLUS.
PINETO (Petrus de), c. 1175.
PINIANO (milites de), c. 1260.
PINIANO, PINNANO, *Pinna*, PIGNANO, PINIANENSIS (Bego de), c. 379.
— (Bernardus de), cc. 902, 950, 1012, 1078, 1080, 1081, 1115, 1258.
— (Ermengaudus de), c. 720.
— (Guillelmus de), cc. 908, 1178, 1202, 1245, 1258.
— (P. de), c. 1283.
— (R.), c. 975.

PINIANO, PINNANO, *Pinna*, PIGNANO, PINIANENSIS (Raimundus de), cc. 1245, 1258.
— (Raimundus Guillermi de), c. 1202.
— (Sicardus Rainardi de), c. 540.
PINO (Bernardus de), c. 1292.
PIPINUS, rex Aquitaniae, c. 98.
PIPINUS, Covennarum comes, c. 436.
PIPIONIBUS, PIPIONIS (Gerallus de), c. 741.
— (Petrus de), cc. 943, 1024, 1071.
— (Petrus Berengarii de), c. 741.
PISANUS archiepiscopus, c. 50.
Pla (*W. de*), c. 1072.
PLACENTINUS, p. 19*.
Planiol (Petrus *de*), c. 491.
Plannes Mancip (Guillelmus *de*), c. 993.
PLANO (Rogerius Pontii de), c. 691.
Pleus (Guillelmus Odo *de*), c. 638.
Pociolas Auriol (Petrus *de*), c. 480.
PODALERIO (Petrus de), c. 1206.
Podels (Petrus *de*), c. 1178.
PODEMNIACENSES vicecomites, c. 23.
PODII LAURENTII Barriani, c. 1308.
PODIO (Aucterius de), c. 1144.
— (B. de), c. 1072.
— (Petrus de), cc. 841, 1141, 1239.
— (Petrus Oismundi de), c. 998.
— (Petrus Regina de), cc. 1130, 1137, 1252.
— (Raimundus de), c. 1305.
— (Rogerius de), cc. 918, 925.
PODIO ABONI, ABONE (Guirbertus de), c. 707.
— (Pontius Raimundus de), c. 639.
— (Raimundus de), c. 1045.
PODIO ALTO, POIO ALTO (Petrus de), c. 998.
— (Raimundus de), c. 1126.
— (Rostagnus de), c. 449.
PODIO *Cheru* (Stephanus *Bertran de*), c. 918.
PODIO LAURENTII, *Laurens*, *Poilaurencs* (Bego de), c. 1150.
— (Isarnus de), cc. 1140, 1150.
— (Joannes Petrus de), c. 1055.
— (Petrus de), cc. 927, 1140, 1150, 1174.
PODIO NAUTERII (Rogerius de), c. 924.
PODIO SALICONIS, PODIO SALICONE (Imbertus de), c. 1198.
— (Petrus Deodatus), c. 1282.
PODIO VIRIDI (Miro Guillermi de), c. 1187.
Poïalt Peirella (Raimundus *de*), c. 993.
Poier (Isarnus *de*), c. 1252.
POIETO (Guillelmus de), c. 933.
Poiglechier (*Armengau de*), c. 1172.
Poihsurigs (Raimundus *de*), c. 1303.
Poilaurencs (Petrus *de*). *Vide* de PODIO LAURENTII.
POIO ALTO (Rostagnus de). *Vide* PODIO ALTO.
POJETO (Raimundus de), c. 974.
POMAIROLO, *Pomairols, Pomerols, Pomairol* (Berengarius de), c. 750.
— (Dalmatius de), c. 706.
POMAIROLO, *Pomairols, Pomerols, Pomairol* (Pontius de), cc. 882, 1023.
— (Raimundus de), cc. 1023, 1110, 1155.
— (Sigarius Salomonis de), c. 706.
— (Stephanus de), c. 1283.
Pomar, Pomars (*Guillem Legar de*), c. 740.
— (Guillelmus Sigerii, Siguerii *de*), cc. 824, 869.
— (Poncius *de*), c. 1182.
— (Segerius Poncius *de*), c. 778.
Pomareda (Bernardus *de la*), c. 1161.
Pomayrols (Raimundus *de*). *Vide* POMAIROLO.
Pomerols (Poncius *de*). *Vide* POMAIROLO.
PONCIA, c. 1282.
PONCIO, abbas S. Amantii Rutenensis, c. 242.
PONCIO, filius comitis Tolosani. *Vide* PONTIUS.
PONCIO, cc. 241, 242.
PONCIO, c. 353.
PONCIUS. *Vide* PONTIUS.
PONCIUS, Carcassonae episcopus. *Vide* PONTIUS I.
PONCIUS, abbas Aziliensis, c. 668.
PONCIUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
PONCIUS, abbas Lesadensis, cc. 593, 594, 595, 597, 613, 618, 662, 664, 666, 668, 688, 702.
PONCIUS aedituus, c. 23.
PONCIUS, archidiaconus Narbonensis, c. 1214.
PONCIUS, capellanus & camerarius, ac canonicus S. Saturnini Tolosani, p. 9*.
PONCIUS, praepositus Caturcensis, c. 484.
PONCIUS, prior Aziliensis, c. 613.
PONCIUS, levita de Joncaria, c. 752.
PONCIUS, monachus, c. 709.
PONCIUS, sacerdos, c. 631.
PONCIUS, Jerundensis vicecomes, c. 672.
PONCIUS, monetarius Melgoriensis, c. 933.
PONCIUS, scriptor, c. 1180.
PONCIUS, major, c. 291.
PONCIUS, c. 597.
PONCIUS, c. 823.
PONCIUS, filius Goidilis, c. 417.
PONCIUS, filius Poncii, comitis Gabalitanensis, c. 357.
PONCIUS, filius Raimundi Scodacani, c. 226.
PONCIUS, filius Uggonis, comitis Russilionensis, c. 421.
PONCIUS, frater Arnaldi *de Paris*, p. 18*.
PONCIUS *At*, c. 765.
PONCIUS BARO vel BARONIS, sacrista Nemausensis, cc. 692, 743.
PONCIUS BARO, c. 417.
PONCIUS BERNARDI, sacrista Nemausensis, c. 1145.
PONCIUS BERNARDI, c. 441.
PONCIUS BERNARDI, c. 703.
PONCIUS FLAMMA, prior de Cadarossa, c. 1295.
PONCIUS GARSIAS, & filii & nepotes ejus, c. 684.
PONCIUS GUILLELMI, c. 806.
PONCIUS GUILELMUS, filius *Ricarz*, c. 1048.

PONCIUS dictus NIGER, canonicus Biterrensis, c. 472.
PONCIUS OLIBA, c. 356.
PONCIUS RADVEUS, c. 682.
PONCIUS RAINOARDUS, c. 682.
PONCIUS RAINOARDUS, filius Pellegrinae, c. 1048.
PONCIUS RAINOARDI, c. 1226.
PONCIUS ROSTAGNUS, c. 1226.
PONCIUS SICFREDI, notarius, c. 1249.
PONCIUS VITALIS, notarius Tolose, cc. 1052, 1219.
Pons BEALDI, c. 918.
Pons Ferran, c. 919.
Pons Ramon, celarer Lesatensis, c. 765.
Ponsan (*Bernard de*). *Vide* PONTIANO.
PONTE, *del Pont* (Arnaldus de), c. 1095.
— (Berengarius de), c. 1305.
— (G. de), c. 1283.
— (Guillelmus de), c. 1157.
— (Petrus de), c. 708.
— (Petrus *del*), c. 1160.
— (Rigaldus de), c. 733.
— (Segueronus de), capitularius Tholose, c. 1293.
— (Senoretus de), capitularius Tholose, cc. 1165, 1167.
PONTE LABEIO (Guillelmus de), c. 1293.
— (Hugo de), c. 1293.
PONTE DE SORGA (Bertrandus de), cc. 996, 997, 998.
PONTIANO, PONCIANO, *Ponsan*, *Poncia*, *Ponca* (Berengarius de), c. 687.
— (Bernardus de), cc. 918, 919, 1077.
— (*Bernard Remon* de), c. 556.
— (Raimundus Odalrici de), c. 590.
— (Raimundus Riquini de), c. 529.
— (Raimundus Udalardi, Ydalardi de), cc. 827, 852.
— (Udalardus, Usalardus de), cc. 961, 1089.
— (Udalgerius, *Udalgeir*, *Udalger* de), cc. 837, 918, 919.
PONTIO, PONCIO, comes & marchio. *Vide* PONTIUS.
PONTIO, c. 323.
PONTIUS, Narbonae archiepiscopus, cc. 1296, 1303.
PONTIUS, archiepiscopus, c. 326.
PONTIUS I, episcopus Aniciensis atque abbas Casae Dei, cc. 26, 762, 797.
PONTIUS I, PONCIUS I *de Tresmals*, episcopus Carcassonensis, cc. 1067, 1086, 1107, 1120, 1132, 1139; p. 15*.
PONTIUS II, Carcassonensis episcopus, cc. 1252, 1272, 1275, 1277, 1303.
PONTIUS I, Ruthenensis episcopus, cc. 646, 648.
PONTIUS, episcopus, cc. 177, 186, 188.
PONTIUS, episcopus, c. 326.
PONTIUS, abbas Anianensis, cc. 393, 610.
PONTIUS, PONCIUS, abbas Grandissilve, cc. 1159, 1160, 1281, 1283, 1291.
PONTIUS, abbas S. Andreae Agathensis, c. 527.
PONTIUS, abbas S. Antonini, c. 1255.
PONTIUS, abbas S. Ægidii, c. 37.
PONTIUS, abbas S. Michaëlis Clusae, c. 691.
PONTIUS, abbas S. Salvatoris de monte Tabor, c. 1056.
PONTIUS, abbas S. Theofridi, c. 983.
PONTIUS, PONCIUS, abbas Silvanensis vel Salvaniensis, cc. 1249, 1281, 1289, 1296.
PONTIUS, PONCIUS, archidiaconus Elenensis, sive de Wlteria in ecclesia Elenensi, cc. 1000, 1040.
PONTIUS, PONCIUS, archidiaconus Magalonensis, cc. 58, 1195.
PONTIUS, custos ecclesiae S. Martini Lenensis, c. 451.
PONTIUS, praepositus S. Petri Magalonensis, c. 379.
PONTIUS, PONCIUS, praepositus Magalonensis, cc. 645, 646, 667, 678, 718, 719.
PONTIUS, praepositus Nemausensis, c. 372.
PONTIUS, Uticensis praepositus, c. 1233.
PONTIUS, prior de Rivo, c. 1296.
PONTIUS, prior S. Vincentii de Barbayranicis, c. 983.
PONTIUS, gramaticus, c. 1212.
PONTIUS, presbyter Andusiensis, c. 466.
PONTIUS, comes Albiae, c. 304.
PONTIUS, Aquitaniae consul, comes Gabalitanus & Forensis, cc. 15, 16, 17, 18, 20, 21, 334, 357.
PONTIUS, comes Tolosanus, primarchio Aquitaniae. *Vide* RAIMUNDUS PONCIUS.
PONTIUS, filius Emmae, comitissae Tolosanae, cc. 377, 427, p. 5*; — comes Tolosanus, cc. 428, 433, 438, 460, 470, 510, 522, 542, 603.
— comes Tolosanus palatinus, c. 502.
PONTIUS, comes Tripolitanus, c. 1055.
PONTIUS, vicecomes de Calcada, c. 845.
PONTIUS, Minerbensis vicecomes, c. 741.
PONTIUS, vicecomes Podemniacensis, cc. 23, 26, 655, 751, 797.
PONTIUS, c. 317.
PONTIUS, filius Avanae, c. 412.
PONTIUS, filius Ildefonsi, comitis Tolosani, c. 1308.
PONTIUS, filius Odilae, c. 414.
PONTIUS, filius Richildis, c. 413.
PONTIUS, filius vicecomitis Podemniacensis, c. 655.
PONTIUS DE MINERBA, filius Guillelmi, c. 1076.
PONTIUS, frater Ademari, vicecomitis Tolosani, c. 604.
PONTIUS, frater Bernardi, c. 638.
PONTIUS BERENGARII, miles, c. 846.
PONTIUS BURSE, secretarius Gellonensis, c. 392.
PONTIUS DESDE, c. 802.
PONTIUS DIONYSIUS, archidiaconus Magalonensis, c. 761.

PONTIUS *Ferrol*, & fratres ejus, c. 1046.
PONTIUS GERALDI, Gerundensis vicecomes, c. 543.
PONTIUS GUILLELMUS, mandatarius, c. 372.
PONTIUS GUILLELMI, c. 1100.
PONTIUS IMBERTUS, hospitalarius S. Andreae, c. 996.
PONTIUS LAMBERTI, Magalonensis archidiaconus, cc. 1043, 1241.
PONTIUS II MAURITIUS, abbas Casae Dei, episcopus Aniciensis, cc. 26, 797.
PONTIUS RAIMUNDI, miles, c. 846.
PONTIUS DE RIVO, prior Beatae Mariae Carcassonnae, c. 1121.
PONTIUS STEPHANI, Ruthenensis episcopus, c. 900.
PONTIUS STEPHANUS, archidiaconus Minerbensis, c. 1076.
POPIANO, *Popia, Popian* (Fulco de), c. 1285.
— (Raimundus de), c. 1178.
— (Rostagnus de), cc. 1110, 1178.
PORCAIRANICIS (Siguarius de), c. 1098.
PORCAS (*Guillem* Arnaldo de), c. 674.
PORCELETUS, PORCELLETUS, PORCELLETI (Bertrannus), c. 792.
— (Gaufredus), c. 1045.
— (Willelmus, Guillelmus), cc. 1054, 1058, 1072, 1222.
PORCELLUS, monetarius, c. 967.
PORCHARANIS (Rostagnus de), c. 529.
PORNELLA (Arnaldus de), c. 993.
Port (Rostagnus *de*), c. 792.
PORTA (Rostagnus de), c. 764.
PORTA FISCHA (Rainerus de), c. 919.
PORTARADES (homines de), c. 1082.
Porta-Redes (Petrus *de*), c. 896.
PORTA REGIS, PORTA REGIA, PORTAE REGIS (Berengarius de), c. 874.
— (Bernardus de), c. 712.
— (Bernardus Petri de), c. 752.
— (Petrus Amelii de), cc. 456, 547.
— (Raimundus Stephani de), c. 752.
PORTA VETERI (Bernardus de), consul Nemausensis, c. 1074.
PORTA VETERA, VETULA, VETERI (Bernardus de), cc. 1075, 1124, 1147.
— (P. de), c. 1302.
PORTELLIS (Arnaldus Udalguerius de), c. 658.
PORTU (decanus S. Saturnini de), c. 1294.
PORTU (Raimundus de), c. 1157.
— (Hugo de), c. 1295.
POSCHERIIS, POSQUERIIS, POSQUERIAS, POSCHEIRAS, POSCHERIAS, POSCHARIIS, POSCARIIS, POSKERIIS, POSCARIAS, PUSCARIENSIS (Bernardus de), c. 1074.
— (Decanus de), cc. 732, 744, 783, 792, 842, 844, 854, 867, 868, 895, 929, 933, 949, 955, 962.
POSCHERIIS, POSQUERIIS, POSQUERIAS, POSCHEIRAS, POSCHERIAS, POSCHARIIS, POSCARIIS, POSKERIIS, POSCARIAS, PUSCARIENSIS (Elesiarius de), c. 1285.
— (Guillelmus Gaufridus de), c. 949.
— (Petrus de), cc. 979, 1093, 1100, 1197.
— *de Vinaz* (Petrus de), c. 1301.
— (Petrus Raimundi de), c. 896.
— (R. de), cc. 1092, 1093.
— (Raimundus Decanus, Dechanus de), cc. 721, 958, 960, 1146.
— (Raimundus Petrus de), c. 1093.
— (Rainerius de), c. 744.
— (Raino de), c. 544.
— (Rostagnus, Roctangnus de), cc. 544, 560.
— (Rostagnus, Rostannus de), cc. 708, 744, 894, 939, 962, 963, 974, 977, 979, 1059, 1100, 1146.
— (Rostagnus de), c. 979.
Prades (Bernardus *de*), c. 1262.
PRÆDICATORUM ORDO, c. 51.
PRATELLIS (Beraldus de), c. 1169.
PRELANO (Arnaldus de), c. 1299.
PRIGNACO (Ramundus de), capitularius Tholose, c. 1293.
PRILIANO (Isarnus de), c. 425.
Prinan (Bernardus *de*), c. 963.
PROLANO, *Prola*, PRUILANO, PRULANO (Guillelmus de), cc. 1033, 1047, 1062.
— (Isarnus de), c. 918.
PROTASIUS, PROTHASIUS, archidiaconus Urgellensis, c. 61.
— primus abbas Cuxanensis, cc. 61, 62.
PROVENCHEIRAS (Raimundus de), c. 993.
— (Radulfus de), c. 993.
Provenchos (Jordanus *de*), c. 1065.
PROVINTOSIO (Guillelmus de), c. 1299.
PRUILANO, PRULANO (Guilhelmus de). *Vide* PROLANO.
PSALMODIENSES fratres, c. 775.
PUGNARIENSIS (Bertrannus), c. 678.
PULCHROMONTE (Raimundus de), c. 1097.
PULVERERIIS (Raimundus de), c. 764.
PUNCTIS (*Ademars* de), c. 994.
PURPURA, uxor Stephani, c. 322.
PUSCARIENSIS (Raimundus Decanus). *Vide* POSCHERIIS.

Q

QUADRAGINTA (abbas de), c. 370.
Quaranta (Raimundus *de*), c. 1303.
QUATERPODIO (Gaufredus de), c. 563.
QUINABERTUS, abbas Gellonensis, c. 295.
Quintil (Bernardus *de*), c. 821.
QUINTOVALLO (Oliverius de), cc. 897, 899.

R

R., presbyter cardinalis ac Massiliensis abbas & archiepiscopus Narbonae. *Vide* RICARDUS.
R., episcopus Agathensis. *Vide* RAIMUNDUS.
R., Magalonensis episcopus. *Vide* RAIMUNDUS.
R., Tolosanus episcopus. *Vide* RAIMUNDUS.
R., Castrensis abbas. *Vide* RIGALDUS.
R., abbas Massiliensis, c. 459.
R., cabiscolius S. Salvii, c. 414.
R., sacrista Agathensis, c. 1005.
R., sacristanus S. Ægidii, c. 1093.
R., dux Narbonae, comes Tolosae, marchio Provinciae. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.
R., comes Arvernensis, c. 1055.
R., Barchinonensis comes. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII I.
R., *coms de Sanh Gili. Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.
R., *coms de Sanh Gili. Vide* RAIMUNDUS VI, comes Tolosanus.
R., comes Tolose. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.
R., *coms de Tholosa. Vide* RAIMUNDUS VI.
R., *coms de Tholosa. Vide* RAIMUNDUS VII.
R., comes, filius Ildefunsi. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.
R., proconsul de Biterris. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLI.
R., *vescoms de Bezers. Vide* ROGERIUS II.
R., botellarius regis, c. 1195.
R., filius Raimundi Trencavelli. *Vide* ROGERIUS II, vicecomes Biterrensis.
R[AIMUNDUS] AMALRICUS, episcopus Nemausensis, c. 30.
R[amon] de Miramon, avesque de Tholosa, c. 34.
R. Rogiers, vescoms de Bezers, c. 33.
R. TRENCAVELLUS, proconsul Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLI.
R. WILLELMI, archidiaconus Magalonensis, c. 741.
Rabastens (Raimundus *de*), c. 808.
— (R. de), c. 1072.
RABEDO (Raimundus *Jospert* de), c. 705.
RACUINUS, claviger Biterrensis, c. 479.
RADICO (Guillelmus, Bremundus & Pontius de), fratres, c. 1075.
RADLINDA, uxor Dodolini, c. 169.
RADULFUS, monachus Montisolivi, c. 423.
RADULFUS, rex. *Vide* RODULFUS.
RADULFUS, Viromandie comes, dapifer regius, c. 1002.
RADULFUS, burgensis Aniciensis, c. 22.
RADULFUS, gramaticus, c. 1101.
RADULFUS, judex, c. 430.
RADULFUS, legisferus, c. 1146.
RADULPHUS, Cisterciensis monachus, c. 1203.
RADULPHUS, comes Russilionensis, c. 112.
RADULPHUS, Carcassensis vicecomes, c. 342.
RADULPHUS BOVERII, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 47.
RADVEUS, c. 206.
RAGEMUNDUS, princeps Aquitanorum. *Vide* RAIMUNDUS III, comes Tolosanus.
RAGEMUNDUS, comes Ruthenensis. *Vide* RAIMUNDUS I & II.
RAGIMUNDUS, comes Palliarensis. *Vide* RAIMUNDUS.
RAGNERIUS, caputscola Biterrensis, cc. 471, 479.
RAIAMBALDUS, archiepiscopus Arelatensis. *Vide* RAIMBALDUS.
RAIMBALDUS, RAJAMBALDUS, RAIAMBALDUS, archiepiscopus Arelatensis, Romaneque ecclesie vicarius, cc. 448, 499, 543, 584.
RAIMBALDUS, filius Guillelmi de Omellacio, c. 1176.
Raimon, filius Ugonis comitis Ruthenensis, c. 1011.
Raimons, fils de Condet, c. 957.
RAIMOTIS, uxor Geilini, c. 239.
Raimund Ferant, c. 918.
Raimund Isarn, c. 918.
Raimund SANCIUS, c. 825.
RAIMUNDA, uxor Majoli vicecomitis, c. 131.
RAIMUNDUS, cardinalis, c. 52.
RAIMUNDUS, diaconus cardinalis S. Mariae in Via lata, c. 1249.
RAIMUNDUS, Arelatensis archiepiscopus, c. 1072.
RAIMUNDUS, archidiaconus Biterrensis ac postea Agatensis episcopus, cc. 1003, 1004, 1005, 1006, 1034, p. 22*; electus Agathensis, c. 975.
RAIMUNDUS, Aptensis episcopus, c. 1145.
RAIMUNDUS, Barbastensis, Barbastiensis, Barbastrensis episcopus, cc. 50, 820, 850, 873, 880.
RAIMUNDUS, Biterrensis episcopus, c. 1230.
RAIMUNDUS, episcopus Carcassonensis, cc. 802, 806, 811.
RAIMUNDUS, episcopus Carpentoratensis, c. 1232.
RAIMUNDUS, REIMUNDUS, episcopus Elenensis, cc. 540, 585, 632; p. 6*.
RAIMUNDUS, Lactorensis episcopus, cc. 591, 631; p. 5*.
RAIMUNDUS I, Magalonensis episcopus, cc. 58, 955, 974, 1003, 1005, 1006, 1007, 1041, 1073, 1193, 1202.
RAIMUNDUS, Nemausensis episcopus. *Vide* RAIMUNDUS GUILLELMI.
RAIMUNDUS I, episcopus Tolosanus, c. 351.
RAIMUNDUS, RAMUNDUS II, Tholosanus episcopus, abbas Fredelacensis, cc. 1052, 1082, 1116, 1121, 1134, 1140, 1159, 1185, 1205, 1258.
RAIMUNDUS, Tortosensis episcopus, c. 1055.
RAIMUNDUS I, episcopus Uticensis, c. 748.
RAIMUNDUS II, Uzeticensis episcopus, cc. 1155, 1199, 1304; p. 12*.
RAIMUNDUS, episcopus Vivariensis, p. 12*.
RAIMUNDUS, Arulensis abbas, c. 1303.
RAIMUNDUS, sacrista Rivipullensis, abbas Canigonensis, cc. 55.

RAIMUNDUS, abbas Curtensis, c. 591.
RAIMUNDUS, abbas Electensis, cc. 806, 856, 876, 879.
RAIMUNDUS, abbas Psalmodiensis, c. 477.
RAIMUNDUS, abbas Rodensis, c. 855.
RAIMUNDUS, abbas S. Genesii de Fontanis, p. 20*.
RAIMUNDUS, S. Guillelmi abbas, c. 1153.
RAIMUNDUS, abbas S. Pontii, cc. 1223, 1307.
RAIMUNDUS, abbas S. Tiberii, c. 1289.
RAIMUNDUS, abbas Vabrensis, c. 981.
RAIMUNDUS, archidiaconus Elenensis, cc. 1000, 1069.
RAIMUNDUS, archidiaconus Gerundensis, c. 1187.
RAIMUNDUS, archidiaconus Mataplanensis in ecclesia Elenensi, c. 1040.
RAIMUNDUS, archidiaconus Nemausensis, c. 692.
RAIMUNDUS, Rossilionensis archidiaconus in ecclesia Elenensi, c. 723.
RAIMUNDUS, camerarius abbatis Moyssiacensis, c. 940.
RAIMUNDUS, *capiscol* S. Saturnini, c. 755.
RAIMUNDUS, decanus Arelatensis, c. 775.
RAIMUNDUS, magister Hospitalis Ihrosolimitani, c. 1211.
RAIMUNDUS DE OPERE, monachus Moysiacensis, c. 974.
RAIMUNDUS, praepositus S. Johannis Vallis Sigerii, c. 1085.
RAIMUNDUS, prepositus S. Pauli Narbonensis, c. 375.
RAIMUNDUS, prior Arboriacensis, c. 772.
RAIMUNDUS, prior S. Guillelmi Gellonensis, c. 883.
RAIMUNDUS, prior Magalonensis, c. 58.
RAIMUNDUS, prior Sancti Justi Narbonensis, c. 959.
RAIMUNDUS, prior de Sancto Remigio, c. 1223.
RAIMUNDUS, sacrista S. Antonini, c. 1255.
RAIMUNDUS, sacrista S. Nazarii Carcassonae, cc. 867, 868.
RAIMUNDUS, sacrista Magalonensis, c. 1043.
RAIMUNDUS, sacrista, c. 939.
RAIMUNDUS, sacrista, c. 993.
RAIMUNDUS, subdiaconus Biterrensis, c. 687.
RAIMUNDUS, canonicus de Galliano, c. 1093.
RAIMUNDUS, filius vicecomitis Lautricensis, monachus S. Pontii, c. 1223.
RAIMUNDUS, capellanus Salvensis, c. 392.
RAIMUNDUS, levita, c. 338.
RAIMUNDUS, levita, scriptor, c. 1232.
RAIMUNDUS, nepos Alcherii, monachus Anianensis, c. 881.
RAIMUNDUS, monachus de Mausiaco, c. 884.
RAIMUNDUS, comes Barchinonae, cc. 350, 364.
RAIMUNDUS, Barcheonensis comes. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII I.
RAIMUNDUS, comes Barchinonensis. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII II.
RAIMUNDUS, comes Barchinonae & Provinciae marchio. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII III.
RAIMUNDUS, comes Barcilonensis & princeps Aragonensis & marchio de Illerda & Tortosae dominator. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARIUS IV.
RAIMUNDUS, comes Barchinonensis & princeps Aragoniae ac Provinciae marchio. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARIUS IV.
RAIMUNDUS, comes Besaldunensis, c. 540.
RAIMUNDUS, Bigorritanus comes, c. 201.
RAIMUNDUS, comes de Begorra, c. 583.
RAIMUNDUS, comes Convenensis, cc. 232, 292.
RAIMUNDUS I, filius Adellae, comes Substantionensis vel Melgoriensis, cc. 485, 644, 645.
RAIMUNDUS II, Melgoriensis vel Substantionensis comes, cc. 760, 784, 932, 1077, 1155.
RAIMUNDUS, comes Nemausensis. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Tolosanus.
RAIMUNDUS, RAGIMUNDUS, comes Paliarensis, cc. 205, 288, 355.
RAIMUNDUS, REGIMUNDUS I, comes Reddensis, cc. 328, 402.
RAIMUNDUS II, comes Reddensis, filius Beliardis, c. 494.
RAIMUNDUS, REIMUNDUS, comes Russilionensis, cc. 480, 530, 531.
RAIMUNDUS I, RAGEMUNDUS, RAGIMUNDUS, comes & marchio Ruthenensis, cc. 12, 163, 193, 212, 233, 234, 240, 250, 279.
RAIMUNDUS, RAMUNDUS, RAGEMUNDUS II, filius Raimundi comitis & Berthae comitissae, comes Ruthenensis, & marchio Gothiae, cc. 12, 233, 236, 242, 246, 249, 250, 254, 267, 269, 270, 346, 462.
RAIMUNDUS, comes S. Ægidii. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.
RAIMUNDUS, comes S. Ægidii. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.
RAIMUNDUS II, comes & marchio Tolosanus, Albiensis & Nemausensis, cc. 83, 129, 137, 145, 173.
RAIMUNDUS III, RAIMUNDUS PONTII vel PONCIUS, RAGEMUNDUS, comes Tolosanus, primarchio & dux Aquitanorum, princeps Aquitanorum, cc. 148, 157, 160, 172, 173, 176, 177, 183, 185, 187, 188, 191; quondam comes, cc. 259, 272, 281, 648, 650, 652, 697, 785.
RAIMUNDUS, REGIMUNDUS, comes Ruthenensis, cc. 535, 536, 566, 589, 628, 642, 686, 694, 699.
— IV, comes Tolosanus, S. Ægidii, Ruthenensis, dux Narbonae, marchio Provinciae, cc. 33, 37, 50, 504, 523, 526, 540, 584, 609, 624, 635, 652, 653, 691, 696, 707, 708, 733, 739, 742, 743, 746, 753, 755, 767, 779, 791, 857.
— comes Rutenensis, Nemosensis Narbonensiumque, c. 542.
— Ruthenensis, Gabalitanus, Ucetiensis, Nemausensis, Agathensis, Biterrensis necnon Narbonensis comes. c. 697.
— comes & Provinciae marchio, c. 731.
— de Sancto Ægidio, tam Tolosanorum quam Ruthenensium comes, c. 747.

RAIMUNDUS, RAMUNDUS V, filius Ildefunsi, comes Tolosanus, dux Narbonae & marchio Provinciae, comes S. Ægidii, cc. 29, 34, 50, 997, 1024, 1103, 1145, 1163, 1165, 1171, 1175, 1196, 1205, 1206, 1213, 1218, 1221, 1232, 1233, 1234, 1237, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1283, 1285, 1291, 1292, 1293, 1308.

— Sancti Ægidii, filius comitis Tholose, c. 1097.

RAIMUNDUS VI, *coms de S. Gili*, comes Tolosanus, filius reginae Constantiae, cc. 33, 34, 35, 50, 51, 52.

RAIMUNDUS VII, comes Tolosae, cc. 34, 40, 51.

RAIMUNDUS, comes Tripolitanus, cc. 1054, 1056, 1057.

RAIMUNDUS, marchio comes, c. 900.

RAIMUNDUS, comes, filius reginae Constantiae. *Vide* RAIMUNDUS VI, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS, REGIMUNDUS, filius Rogerii comitis Carcassonensis, ipse comes, cc. 292, 293, 296, 298, 341, 342, 344, 359, 514, 574, 579, 587.

RAIMUNDUS, comes, nepos Pontii comitis, c. 245.

RAIMUNDUS, vicecomes Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS.

RAIMUNDUS, vicecomes de Calzada, c. 510.

RAIMUNDUS, Minervensis vicecomes, c. 683.

RAIMUNDUS, filius Matfredi vicecomitis & Adelaidis vicecomitissae, cc. 255, 274, 276.

— I, vicecomes Narbonensis, cc. 38, 280, 285, 286, 320, 322, 323, 350, 353, 401.

RAIMUNDUS, RAIMUNDUS BERENGARIUS, filius Berengarii vicecomitis Narbonensis atque Garsindis, cc. 401, 454, 534.

— II, vicecomes Narbonensis, cc. 535, 537, 541, 546, 563, 565, 566.

RAIMUNDUS, vicecomes Nemausensis & Albiensis. *Vide* RAIMUNDUS BERNARDUS.

RAIMUNDUS, vicecomes in Ruthenensi, c. 817.

RAIMUNDUS, vicecomes in Tolosano, c. 345.

RAIMUNDUS, vicecomes. *Vide* RAIMUNDUS BERNARDI, vicecomes Nemausensis & Albiensis.

RAIMUNDUS, vicecomes, c. 1055.

RAIMUNDUS, vicecomes, c. 1058.

RAIMUNDUS, RAMUNDUS, notarius Tolosanus, cc. 1052, 1121, 1293.

RAIMUNDUS, vicarius Salviensis, c. 466.

RAIMUNDUS, filius comitis Barchinonensis. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII II.

RAIMUNDUS, filius comitis Barchinonae. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII IV.

RAIMUNDUS, filius vicecomitis Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS.

RAIMUNDUS, filius comitis Tripolitani, cc. 1055, 1056.

RAIMUNDUS, filius Adellae comitissae. *Vide* RAIMUNDUS I, comes Melgoriensis.

RAIMUNDUS, filius Ademari *de Nerac*, c. 1287.

RAIMUNDUS, filius Amelii *de Morecag*, c. 905.

RAIMUNDUS, filius Antefossi comitis. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS, filius Bera, c. 785.

RAIMUNDUS, filius Berengarii vicecomitis Narbonensis. *Vide* RAIMUNDUS II, vicecomes Narbonensis.

RAIMUNDUS, filius Bernardi Peliti, c. 371.

RAIMUNDUS, filius Bernardi de Andusia, c. 637.

RAIMUNDUS, filius Berthae comitissae. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Rutenensis.

RAIMUNDUS, filius Blanchae, c. 965.

RAIMUNDUS, filius Bonifilii judicis, c. 575.

RAIMUNDUS, filius Engelrici, c. 681.

RAIMUNDUS, filius *Estivaz*, c. 1019.

RAIMUNDUS, filius Gaironis, c. 233.

RAIMUNDUS, filius Guideneldae, c. 494.

RAIMUNDUS, filius Guillelmi marchionis, ipse marchio, cc. 380, 398, 457.

RAIMUNDUS, filius Gundinildis, c. 278.

RAIMUNDUS, filius Matfredi vicecomitis Narbonensis. *Vide* RAIMUNDUS I, vicecomes Narbonensis.

RAIMUNDUS, filius Petri comitis, c. 690.

RAIMUNDUS, filius Pontii comitis Tolosani. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS, filius Raimundi comitis. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Ruthenensis.

RAIMUNDUS, filius Sclarmundae, c. 1287.

RAIMUNDUS, filius Uggonis, comitis Rossilionensis, c. 421.

RAIMUNDUS, filius Umberti, c. 249.

RAIMUNDUS, frater Àldegarii episcopi & illius filii, cc. 867, 808.

RAIMUNDUS, frater Amelii, c. 925.

RAIMUNDUS, frater Arnalli Guillelmi, c. 561.

RAIMUNDUS, frater Bertrandi, c. 603.

RAIMUNDUS, frater Guillelmi comitis Tolosani. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS, pater Pontii comitis. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS, c. 193.

RAIMUNDUS, cc. 243, 246.

RAIMUNDUS, c. 320.

RAIMUNDUS, c. 350.

RAIMUNDUS, c. 538.

RAIMUNDUS, c. 865.

RAIMUNDUS, p. 12*.

RAIMUNDUS ADEMARI, c. 917.

RAIMUNDUS & UGO AGULLONIS, c. 911.

RAIMUNDUS AIMOINUS, c. 624.

RAIMUNDUS AMELIUS, c. 1020.

RAIMUNDUS ARNALDUS, cc. 583, 591, 594.

RAIMUNDUS ARNALDUS MODLONIS, c. 591.

RAIMUNDUS ARNALDI, c. 658.

RAIMUNDUS ARNALDI, c. 680.

RAIMUNDUS ARNALDI, c. 722.

RAIMUNDUS ARNALDI, c. 921.

RAIMUNDUS ATO, c. 504.

RAIMUNDUS ATO, filius Ademari de Muroveteri, c. 1176.

RAIMUNDUS ATTO, vicarius, c. 546.

RAIMUNDUS BAPTIZATI, c. 974.

RAIMUNDUS BATALLA, filius Belissendis, cc. 1127, 1239.

RAIMUNDUS BATALLIA, c. 516.

RAIMUNDUS BELLUCIO, levita, c. 353.

RAIMUNDUS BERENGARII I, RAIMUNDUS VETUS, comes Barchinonensis & marchio, cc. 31, 546, 548, 549, 551, 556, 557, 558, 562, 567, 573, 576, 579, 586, 592, 683; comes Barchinonensis & Carchasonensis, c. 588.

RAIMUNDUS BERENGARII, RAIMUNDUS *Cap de Stopes*, filius comitis Barchinonensis, cc. 551, 558, 567, 573, 576, 579, 586, 588; II, comes Barchinonensis, cc. 31, 647, 670, 683.

RAIMUNDUS BERENGARII III, RAIMUNDUS, comes Barchinonensis, cc. 31, 32, 827; & Provinciae marchio, cc. 886, 901, 935.

RAIMUNDUS BERENGARII, filius comitis Barchinonensis, c. 886; IV comes Barchinonensium atque Bisildunensium & Ceritanensium, cc. 1022, 1045, 1053, 1060, 1099, 1125, 1152, 1179, 1213, 1214, 1221, 1264.

Autres titres : comes Barchinonensis & princeps Aragoniae ac Provinciae marchio, regnique princeps Aragonensis & marchio; marchio de Illerda & Tortosae dominator.

RAIMUNDUS BERENGARII, comes Melgoriensis atque Provinciae & Amiliavensis, c. 1179.

RAIMUNDUS BERENGARIUS, comes Provinciae, cc. 36, 40.

RAIMUNDUS BERENGARII, vicecomes Narbonensis. *Vide* RAIMUNDUS II, vicecomes Narbonensis.

RAIMUNDUS BERENGARIUS, filius Berengarii vicecomitis Narbonensis. *Vide* RAIMUNDUS II, vicecomes Narbonensis.

RAIMUNDUS BERENGARII, filius Cerdanae, c. 1019.

RAIMUNDUS BERENGARII, c. 874.

RAIMUNDUS BERNARDI, comes Convenensis, c. 622.

RAIMUNDUS BERNARDUS, RAIMUNDUS *Trencavels*, RAIMUNDUS, *Ramon Trencavel, Raimuns*, vicecomes Albiensis, Nemausensis ac Biterrensis; cc. 514, 519, 521, 548, 549, 551, 558, 559, 563, 565, 566, 568, 573, 576, 712, 713.

RAIMUNDUS BERTRANDI, p. 4*.

RAIMUNDUS BLADUS, monachus & prior S. Andreae, c. 643.

RAIMUNDUS *Campester*, clericus de Figareda, c. 613.

RAIMUNDUS CATHALLANI, c. 921.

RAIMUNDUS DONATUS, notarius Tolose, c. 1219.

RAIMUNDUS DURANTI, burgensis Biterrensis, c. 895.

RAIMUNDUS FORTUNO, c. 919.

RAIMUNDUS FULCONIS, vicecomes Cardonensis, c. 672.

RAIMUNDUS GARSIA, c. 593.

RAIMUNDUS GAUBERTI, c. 740.

RAIMUNDUS GAUCELINUS, c. 477.

RAIMUNDUS GAUCELINUS, c. 1044.

RAIMUNDUS GAUCELINUS, c. 1226.

RAIMUNDUS GAUCELINI, c. 1260.

RAIMUNDUS GIRALDUS, c. 569.

RAIMUNDUS *Gossabal* vel GUASSABALDUS, cc. 958, 960.

RAIMUNDUS GUIFREDI, c. 631.

RAIMUNDUS, REIMUNDUS GUILLELMI, vel RAIMUNDUS, episcopus Nemausensis, cc. 29, 762, 781, 784.

RAIMUNDUS GUILLELMI, archidiaconus Magalonensis, c. 719.

RAIMUNDUS GUILLELMI, cantor Bitterrensis, cc. 1235, 1248.

RAIMUNDUS GUILLELMI, praecentor Biterrensis, c. 1171.

RAIMUNDUS GUILLELMUS, comes, cc. 459, 483, 589.

RAIMUNDUS GUILLELMI, vicecomes, c. 590.

RAIMUNDUS GUILLELMI, capitularius Tholose, cc. 1165, 1167.

RAIMUNDUS GUILELMI, c. 542.

RAIMUNDUS GUILLELMI, filius Raimundi Guillelmi, cc. 664, 688.

RAIMUNDUS GUILLELMI, filius Bernardis foeminae & sorores ejus, c. 772.

RAIMUNDUS GUILLELMUS & filii ejus, c. 897.

RAIMUNDUS GUILLELMUS, nepos Forto Anerii comitis, c. 897.

RAIMUNDUS GUILLELMUS, c. 1119.

RAIMUNDUS GUILLELMUS. *Vide* RAIMUNDUS.

RAIMUNDUS GUILLERMI, vicecomes, c. 557.

RAIMUNDUS ISARNO, abbas de *Eleit*, c. 676.

RAIMUNDUS KAROLI, prior Massiliensis, c. 460.

RAIMUNDUS LEOTARDI, cc. 881, 882.

RAIMUNDUS MANTELLINUS, c. 812.

RAIMUNDUS *Non-michi-calet*, cc. 645, 646.

RAIMUNDUS PETRI, c. 600.

RAIMUNDUS PONTII, c. 706.

RAIMUNDUS PONTII, c. 881.

RAIMUNDUS PONTIUS, c. 1106.

RAIMUNDUS PONTIUS. *Vide* RAIMUNDUS III, comes Tolosanus.

RAIMUNDUS RABENNUS, c. 351.

RAIMUNDUS ROGERII, comes Fuxi, c. 52.

RAIMUNDUS ROGERII, frater Rogerii comitis Fuxensis, cc. 926, 928.

RAIMUNDUS RODGERIUS, & sorores ejus, c. 618.

RAIMUNDUS ROSTAGNUS, c. 682.

RAIMUNDUS ROTGERII, comes. *Vide* RAIMUNDUS.

RAIMUNDUS ROTGERII, comes. *Vide* RAIMUNDUS, filius Roggarii, comitis Carcassonensis.

RAIMUNDUS SANCTI MARTINI, miles Templi Dei, c. 1083.

RAIMUNDUS SCODACANUS, c. 226.

RAIMUNDUS STEPHANUS, c. 624.

RAIMUNDUS STEPHANI, c. 1059.

RAIMUNDUS TRENCAVELLI, vicecomes Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS BERNARDUS.

RAIMUNDUS TRENCAVELLUS, TRENCAVELLI, *Trencabels*, TRENCAVELLUS, *Trencavels*, TRINCAVELLUS, *Trencavelz*, *Trinquavel*, *Raimuns Trencavel, Trenchavel*, TRENQUAVELLUS, filius Bernardi Atonis, vicecomitis Carcassonensis, cc. 837, 840, 853, 866, 868, 875, 894, 908, 909, 921, 924, 925, 926, 928, 942, 943, 946, 958.

— vicecomes aut proconsul Biterrensis, Carcassonensis & Albiensis, cc. 30, 33, 34, 36, 50, 811, 960, 961, 962, 963, 965, 975, 977, 979, 981, 1000, 1012, 1013, 1017, 1078, 1023, 1024, 1027, 1028, 1047, 1048, 1050, 1059, 1061, 1066, 1069, 1071, 1087, 1088, 1090, 1095, 1098, 1107, 1110, 1111, 1118, 1122, 1125, 1128, 1129, 1130, 1132, 1133, 1134, 1137, 1138, 1140, 1141, 1142, 1157, 1171, 1180, 1181, 1182, 1197, 1202, 1206, 1213, 1214, 1215, 1216, 1220, 1221, 1228, 1235, 1236, 1239, 1240, 1252, 1256, 1258, 1264, 1267, 1268, 1269, 1270, 1272, 1274, 1275, 1277, 1282, 1286, 1287, 1288, 1289, 1298, 1303.

RAIMUNDUS UDALARDI, c. 802.

RAIMUNDUS UDALGARIUS, c. 374.

RAIMUNDUS UDALGARIUS, c. 512.

RAIMUNDUS UDALGERII, vicecomes de Tatzo, c. 777.

RAIMUNDUS UGO, archidiaconus Elenensis, c. 915.

RAIMUNDUS VALLE, abbas Canigonensis, c. 55.

RAIMUNDUS WILLELMUS, c. 516.

RAIMUNDUS WILLELMI, c. 599.

RAIMUNDUS WILHERMI, c. 1303.

Raimuns Trencavel, vescoms de Beders. Vide RAIMUNDUS TRINCAVELLUS.

RAINALDUS, episcopus. *Vide* RAYNARDUS.

RAINALDUS, abbas Anianensis, c. 302.

RAINALDUS (magister), cc. 1078, 1157.

RAINALDUS, c. 241.

RAINARDUS, REGINARDUS, episcopus Cavelicensis, cc. 114, 126.

RAINARDUS, REGINARDUS, vicecomes Biterrensis, cc. 92, 94, 242, 260.

RAINARDUS, vicecomes Minerbensis, c. 345.

RAINARDUS, fidelis regis, c. 71.

RAINARDUS, filius Sicfredi, c. 278.

RAINARDUS AMATI, c. 656.

RAINARDUS SALOMON, c. 486.

RAINELINUS, c. 192.

RAINGARDIS, RAINGARDA, RAINGUARDIS, comitissa Carcassonae. *Vide* RANGARDIS.

RAINO, decanus Tomeriensis, c. 260.

RAINO, vicecomes & vicarius, cc. 163, 168.

RAINO, c. 278.

RAINULFUS, RENULFUS, abbas Montisolivi, cc. 97, 113, 139.

RAISACO (Rogerius de), c. 1239.

RAIXAGO (Guillelmus Bernardus de), c. 547.

RAJAMBALDUS, archiepiscopus Arelatensis. *Vide* RAIMBALDUS.

RALINDES sive RIDLINDIS, comitissa Russilionensis, c. 112.

RAMGARDIS, uxor Ranulfi, c. 268.

RAMNULFUS, abbas Vabrensis, cc. 181, 193.

Ramon & Aiarigs, fils Garsen, c. 381.

Ramon Trencavel, vescoms de Beders. Vide RAIMUNDUS BERNARDUS.

RAMUNDUS, episcopus Tolosanus. *Vide* RAIMUNDUS.

RAMUNDUS, comes Tholose, dux Narbone & marchio Provinciae. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.

RAMUNDUS, comes. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Ruthenensis.

RAMUNDUS, notarius Tholose. *Vide* RAIMUNDUS.

Randon (Wilelmus *de*), c. 1149.

RANDULFUS, abbas Crassensis, c. 421.

RANGARDIS, RANGUARDIS, RAINGARDIS, RENGARDIS, *Rangard*, RANGARDA, RAINGARDA, *Rangars*, RAINGUARDIS, comitissa Carcassonensis ac Biterrensis, cc. 478, 494, 514, 516, 524, 526, 528, 554, 556, 565, 566, 573, 579, 586.

RANILO, uxor Majoli vicecomitis, vicecomitissa Narbonensis, c. 204.

RANILO, foemina, c. 122.

RANIMIRUS, filius regis Sanctionis, c. 422.

RANIMUNDA, filia comitis Tolosae, vicecomitissa Solensis, c. 348.

RANULFUS, cc. 241, 268.

RANULPHUS, filius Ranulphi, c. 269.

RAPHAEL (Armandus de), c. 23.

— (Guilelmus de), c. 23.

RAVATO, *Ravat, Ravad* (Bernardus de), c. 1018.

— (Bernardus Amelius, Emelius de), cc. 736, 737, 738, 897, 899.

— (Petrus Raimundi, *Raimund, Peire Ramon* de), cc. 736, 738, 807, 825, 918, 927, 957, 1018.

— (Raimundus de), c. 1227.

— (Raimundus Sancii de), c. 807.

RAVENDELLO (Petrus de), c. 1058.

RAVIDANA (Willelmus Ardoi de), & fratres ejus, c. 668.

RAYNARDUS, RAINALDUS, REYNARDUS, episcopus Nemausensis, cc. 28, 177, 186.

RAYNARIUS, Tripolitanus constabularius, c. 1054.

REAMBALLUS, caputscola & praepositus S. Eulalie Elenensis, c. 1068.

REBENTI, REBENTINA (Guillelmus, Guillermus de), cc. 652, 654, 918.

— (Raimundus Guillermus de), c. 918.

RECAMUNDUS, abbas S. Hilarii, c. 72.

Redes, Reddaz (Alexander *de*), c. 556.

— (Ato Arnaldi de), c. 677.

REDORTA, RETORTA (Bernardus Tetmari, Xadmari de), cc. 656, 694.

— (Bertrandus de), c. 1212.

— (G. de), cc. 1153, 1268.

— (Ger. vel Geraldus de), cc. 787, 947.

— (Willermus, Guilhermus, Guilhelmus de), cc. 1088, 1240, 1270.

REDORTA, RETORTA (Guilhermus Bernardi de), c. 1253.
— (Guillelmus, Willelmus Raimundus de), cc. 828, 831, 939.
— (Guiraudus de ipsa), c. 1105.
— (Petrus de), cc. 1240, 1250.
— (Raimundus de), c. 656.
— (Raimundus de), cc. 1132, 1232.
REGEMBALDUS, abbas Psalmodiensis ac Juncellensis, c. 128.
REGIA PORTA (Bernardus Petri de), civis Narbonensis, c. 657.
REGIMUNDUS, comes Reddensis. *Vide* RAIMUNDUS I.
REGIMUNDUS sive RAIMUNDUS, comes Sancti Egidii. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.
REGIMUNDUS, filius Adelaidis comitissae. *Vide* RAIMUNDUS I, vicecomes Narbonensis.
REGIMUNDUS, filius Aimerici, c. 276.
REGIMUNDUS, filius Bernardi, c. 277.
REGIMUNDUS, filius comitis Ermengaudi. *Vide* RAIMUNDUS I, comes Ruthenensis.
REGIMUNDUS, filius Rodgarii comitis Carcassensis. *Vide* RAIMUNDUS, comes.
REGIMUNDUS, c. 153.
REGIMUNDUS, c. 279.
REGINALDUS, REGINARDUS, REINARDUS, RENARDUS, REYNARDUS, episcopus Biterrensis, cc. 115, 116, 119, 126, 132, 150, 161.
REGINARDUS, episcopus Caveliensis. *Vide* RAINARDUS.
REGINARDUS, vicecomes Biterrensis. *Vide* RAINARDUS.
REGORDANA (Petrus de), c. 1212.
REIMUNDUS, episcopus Elenensis. *Vide* RAIMUNDUS.
REIMUNDUS, comes. *Vide* RAIMUNDUS, comes Russilionensis.
REIMUNDUS ADEMARUS, c. 438.
REISENDUS, c. 289.
REJANO (Petrus de), c. 1175.
S. REMESARIUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
REMIGIUS, c. 279.
REMOLINIS (Arnaldus de), c. 1233.
— (Petrus de), c. 1295.
— (Raimundus de), c. 1049.
REMUNDUS, filius Garsendis comitissae, c. 403.
REMUNDUS, faber, c. 632.
REMUNDUS BERENGARIUS, vir nobilis, c. 704.
REMUNDUS BONIFILIUS, judex, c. 704.
REMUNDUS GUILLERMUS, judex, c. 704.
RENARDUS, episcopus. *Vide* REGINALDUS.
RENARDUS, abbas Canigonensis, c. 55.
RENGARDIS, comitissa Carcassonae. *Vide* RANGARDIS.
RENULFUS, abbas Montisolivi. *Vide* RAINULFUS.
RETORTA (Bernardus Xadmari de). *Vide* REDORTA.
REVANO (Petrus de), c. 852.
REVELLO (Bonifacius de), c. 955.
REXAGO (Guillelmus Bernardi de), c. 512.
REYNARDUS, episcopus. *Vide* REGINALDUS.
REYNARDUS, episcopus. *Vide* RAYNARDUS.
REYNARDUS, abbas Cuxanensis, c. 62.
Rhodez (Petrus *de*), c. 1253.
RIBAL (Raimundus de), archidiaconus Nemausensis, c. 763.
RIBALTA (Petrus de), c. 1007.
Riberas (Arnaudus *de*), c. 996.
RICARDA, RICARDIS, comitissa Ruthenensis, vidua Raimundi comitis, cc. 13, 462; mater Ugonis comitis, c. 476.
RICARDA, RICARDIS, RICHARDIS, vicecomitissa Narbonensis, cc. 323, 349, 372, 401, 427.
RICARDIS, filia Raimundi de S. Antonino, p. 15*.
RICARDUS, Massiliensis abbas, cc. 647, 731, 907; cardinalis, legatus & abbas Massiliensis, c. 779; Narbonensis archiepiscopus, cc. 801, 805, 811, 827, 830, 831, 850, 858, 874, 880, 885, 905, 1085.
RICARDUS, episcopus Bigorritanus, c. 422.
RICARDUS, archidiaconus Albiensis, c. 1063.
RICARDUS (magister), canonicus S. Stephani Tolosani, c. 1025.
RICARDUS, RICHARDUS, comes Ruthenensis, cc. 817, 883, 914.
RICARDUS I, vicecomes Amiliavensis, cc. 463, 513, 581.
RICARDUS II, vicecomes Amiliavensis, c. 749.
RICARDUS, RICHARDUS, vicecomes Ruthenensis, cc. 347, 418.
RICARDUS, cc. 802, 803.
RICARDUS DRAPERII, consul S. Egidii, c. 1146.
RICARDUS GREGA, c. 913.
RICARIUS, filius Isarni, c. 245.
Ricarts, reis d'Anglaterra. *Vide* RICHARDUS.
RICUINUS, pater Salustris, c. 298.
RICULFUS, RICULPHUS, episcopus Helenensis, cc. 115, 119, 132, 135, 231.
RICHARDA, filia vicecomitis Narbonensis, c. 563.
RICHARDIS, vicecomitissa Narbonensis. *Vide* RICARDA.
RICHARDIS, uxor Raimundi Guillelmi comitis, c. 483.
RICHARDUS, Albanensis episcopus ac legatus, c. 835.
RICHARDUS, Narbonensis archiepiscopus & abbas Massiliensis. *Vide* RICARDUS.
RICHARDUS I, *Ricarts, reis d'Anglaterra*, cc. 33, 51.
RICHARDUS, Ruthenensium comes. *Vide* RICARDUS.
RICHARDUS, vicecomes Ruthenensis. *Vide* RICARDUS.
RICHARDUS, vicecomes, c. 374.
RICHARDUS, c. 359.
RICHARIUS, c. 278.
Richel, uxor Bernardi de Combreto, c. 1062.
RICHELDIS, uxor Oddonis vicecomitis. *Vide* RICHILDIS.

RICHILDA, uxor Airadi, c. 258.
RICHILDIS, RICHELDIS, vicecomitissa Narbonensis, uxor Oddonis, cc. 147, 153, 161, 222, 256, 281.
RICHILLIS, comitissa, c. 225.
RICHILLIS, uxor Gualdi, c. 321.
RIDALGUS, filius Raimundi, c. 193.
RIELGERICUS, miles, c. 668.
RIGALDUS, episcopus Albiensis, cc. 1063, 1092, 1104, 1127.
RIGALDUS, abbas Castrensis, cc. 1282, 1288.
RIGALDUS, filius Avanae, c. 413.
RIGALDUS, filius Godainae, c. 522.
RIGALDUS, frater Stephani vicecomitis, c. 334.
RIGALDUS, c. 235.
RIGALDUS *Alzarams*, c. 1281.
RIGUALDUS, c. 418.
RIO SICCO (Odo de), c. 368. *Vide* de RIVO SICCO.
RIPAALTA (Petrus de), c. 379.
— (Petrus de), c. 1305.
RIQUINUS, sacriscrinius Bitterrensis,, c. 471.
RITSOVENDIS, uxor Bernardi de Monteeschivo, c. 1277.
Rivaz (Bernardus *de*), c. 1292.
RIVO (Bernardus Raimundi, *Raimond* de), cc. 917, 918.
— (Carbertus de), c. 918.
— (Gausbertus de), c. 917.
— (Giraldus, Geraldus, *Girau* de), cc. 778, 839, 869, 918.
— (Poncius de), prior B. Mariae Sancti Salvatoris Carcassonae, c. 1120.
RIVOSICCO (Petrus de), c. 1282.
RIXENDIS, vicecomitissa Amiliavensis, cc. 513, 582, 648.
Ro (*Ponc de*), c. 1020.
ROAIS (Petrus de), c. 1097.
— capitularius Tolose, c. 1219.
— judex Tholose, cc. 1165, 1168.
ROBERTUS, ROTBERTUS, abbas Caunensis, cc. 179, 187, 188.
ROBERTUS, ROTBERTUS, RODBERTUS, abbas Crassensis, cc. 700, 727, 763, 770, 776, 777, 794.
ROBERTUS, camerarius S. Andreae, c. 996.
ROBERTUS, custos ecclesiae S. Mariae Aniciensis, c. 20.
ROBERTUS, abbas, canonicus S. Mariae Aniciensis, cc. 17, 21.
ROBERTUS, canonicus S. Mariae Aniciensis, c. 21.
ROBERTUS, ROTBERTUS, rex Francorum, cc. 21, 28, 45.
ROBERTUS, RODBERTUS, comes Arvernensis, cc. 463, 647.
ROBERTUS, comes Atrebatensis, c. 41.
ROBERTUS, frater Ludovici IX regis, c. 52.
ROBERTUS, nepos Poncii, comitis Gabalitanensis, c. 357.
ROBERTUS, c. 277.
ROBERTUS DE ARBORECELLO, c. 756.
Robertz d'Alba Roca, abbas Moissiacensis, c. 606.
ROBIANO (Bernardus Stephani de), c. 916.
— (Guillelmus de), c. 916.
— (Petrus de), c. 680.
— (Petrus Adalberti de), c. 916.
— (Stephanus Guilardi de), c. 741.
ROCA, *Rocha* (Bernardus Guillermi *de la*), c. 672.
— (Guillelmus de), cc. 827, 1045, 1199.
— (Guillelmus de), miles, cc. 1242, 1252.
— (Petrus de), c. 1220.
— (Poncius de), c. 1279.
— (Raimundus de), c. 993.
— (Raimundus de), c. 993.
— (Raimundus de), c. 1242.
— (Raimundus Rainardi de), c. 827.
ROCABRUNO (Gofridus de), c. 1222.
ROCACESERIA (Guillelmus Bernardi de), c. 1094.
ROCADUNO, *Rocadun* (Matfredus de), cc. 390, 431.
Rocafort, Rochefort, Roquefort, Rochafort (Aimericus *de*), cc. 652, 654, 729.
— (Aimericus *de*), cc. 919, 1291.
— (Bernardus *de*), c. 1274.
— (Frater Bertrandus *de*), c. 1292.
— (Geraldus *de*), c. 729.
— (Jordanus *de*), cc. 941, 1136.
— (Petrus *de*), c. 1252.
— (Petrus Guillermus, *Guillem de*), cc. 918, 919, 1135.
— (Raimundus *de*), c. 876.
— (Raimundus de), c. 1046.
ROCAFOLIENSI, ROCAFULLO (Raimundus de), c. 637.
— (Siguinus de), c. 402.
ROCAMAURA, ROCHAMAURA, *Rocamaur* (Arnaldus de), c. 746.
— (Bernardus de), subprior S. Andreae, c. 996.
— (Bertrandus de), & Guillelmus filius ejus, cc. 996, 998.
— (G. de), c. 708.
— (Guillelmus de), c. 1212.
— (Petrus Guillelmi de), cc. 687, 732, 744, 746.
ROCA MOURA (Petrus Pontius de), c. 705.
ROCCA (talis de). *Vide* ROCA.
ROCCA SADOLLA (Arnaldus de). *Vide* ROCHASADOLA.
Rocega (*Raimond de*), c. 838.
ROCHA (Talis de). *Vide* ROCA.
ROCHA *d'Arzencs* (Guilhermus de), c. 1252.
ROCHAFERA (Guillermus de), c. 917.
Rochafort (Petrus Guillermus *de*), *Vide Rocafort.*
ROCHAMAURA (Talis de). *Vide* ROCAMAURA.
ROCHASADOLA, ROCCASADOLLA (Arnardus sive Arnaldus de), cc. 432, 477.
Rochefort (Aimericus *de*). *Vide Rocafort.*
RODALDUS, RODOALDUS, episcopus Biterrensis, cc. 177, 186, 187.
RODALDUS, abbas, c. 228.

RODALGUS, canonicus S. Stephani Tolosani, c. 236.
RODBERTI GISCARDI filia, c. 671.
RODBERTUS, abbas Crassensis. *Vide* ROBERTUS.
RODBERTUS, comes. *Vide* ROBERTUS, comes Arvernensis.
RODEGILLUS, vicarius, c. 98.
Rodela (Poncius Raimundi *de*), c. 815.
Rodellan (Guillelmus Bernardi *de*), c. 764.
Rodens (Brunus *de*), c. 1213.
Rodens (comes *de*). *Vide* RUTHENENSIS.
Rodez (*coms de*). *Vide* RUTHENENSIS.
RODGARIUS, comes Carcassonensis. *Vide* ROGERIUS III.
RODGARIUS I, comes Convenensis, frater Arnaldi comitis, c. 208.
RODGARIUS, comes Convenensis. *Vide* ROGERIUS II.
RODGARIUS, comes Fuxensis. *Vide* ROGERIUS I.
RODGARIUS, comes de Fuxo. *Vide* ROGERIUS II.
RODGARIUS, filius Arnaldi comitis. *Vide* ROGERIUS I, comes Carcassonensis.
RODGERIUS, comes Carcassonensis. *Vide* ROGERIUS I.
RODGERIUS, comes. *Vide* ROGERIUS III, comes Carcassonensis.
RODGERIUS, comes, filius comitis Fuxensis. *Vide* ROGERIUS II.
RODGERIUS, filius vicecomitis Biterrensis. *Vide* ROGERIUS I, vicecomes Carcassonae.
RODGERIUS RAIMUNDUS, c. 618.
RODLANDUS, frater Poncii, c. 597.
RODOALDUS, episcopus Biterrensis. *Vide* RODALDUS.
RODULFUS, abbas Massiliensis, cc. 883, 907.
RODULFUS, causidicus, c. 1306.
RODULPHUS, RADULFUS, rex Francorum, cc. 28, 146, 158, 221, 1200.
RODULPHUS, presbyter, c. 260.
ROEIRA (Berengarius de ipsa), minister militiae Templi, c. 1120.
ROFFIACO (Guillermus de), c. 1070.
ROFFREDUS, canonicus, c. 18.
ROGARIUS, comes Carcassonensis. *Vide* ROGERIUS III.
Roger, comte de Foix. *Vide* ROGERIUS III.
Roger, filius vicecomitis Biterrensis. *Vide* ROGERIUS I, vicecomes.
Roger, filius Guillae. *Vide* ROGERIUS.
ROGERIUS, Albiensis episcopus, c. 1108.
ROGERIUS, Convenarum episcopus, cc. 994, 1205.
ROGERIUS, ROTGERIUS, abbas Moisiacensis, cc. 875, 884, 939, 940, 973.
ROGERIUS, monachus & abbas S. Mariae Patricianis vel Patriciensis, cc. 583, 621, 658.
ROGERIUS, cancellarius regis & abbas Sancti Euvercii Aurelianensis, c. 1175.
ROGERIUS, abbas S. Romani in Aquilia, c. 775.
ROGERIUS, archidiaconus Narbonensis, cc. 1214, 1303.
ROGERIUS, parasonita S. Salvii Albiensis, c. 452.
ROGERIUS, RODGARIUS, RODGERIUS, ROGGARIUS, ROTGERIUS, filius Arnaldi comitis Carcassonensis, cc. 207, 244; I, comes, dux & marchio Carcassonensis, dictus Vetulus, cc. 227, 229, 237, 261, 265, 266, 291, 293, 295, 297, 306, 326, 341, 342, 344, 358, 365, 385, 574, 579, 587.
ROGERIUS, RODGERIUS, RODGARIUS, ROTGERIUS, ROGARIUS III, comes Carcassonensis, cc. 478, 479, 516, 524, 527, 529, 549, 551, 558, 559, 574, 579, 587.
ROGERIUS, RODGARIUS II, filius Arnaldi comitis, comes Convenensis, cc. 417, 504, 599.
ROGERIUS, RODGARIUS, ROTGARIUS, ROTGERIUS, *fils de Garsen*, I, comes Fuxensis, cc. 405, 408, 510, 524, 549, 818.
— Bitterrensium & Carcassonensium comes, c. 424.
ROGERIUS, RODGERIUS, comes, filius comitis Fuxensis, c. 570.
— II, comes Fuxensis, cc. 589, 607, 608, 649, 734, 736, 737, 740, 806, 818, 823, 824, 885, 896, 897.
ROGERIUS, ROGGERIUS, filius comitis Fuxensis, cc. 806, 896, 897.
— III, comes Fuxensis, Fuxi, *comte de Foix*, cc. 926, 928, 941, 956, 957, 963, 964, 980, 1020, 1025, 1029, 1082, 1116.
ROGERIUS, RODGERIUS, ROTGERIUS, *Roger*, filius vicecomitis Biterrensis Bernardi Attonis, cc. 32, 795, 811, 837, 840, 853, 866, 868, 875, 894, 908, 909, 921, 924, 925, 926, 928, 942, 943, 946, 958.
— de Biterri, Biterrensis, I, vicecomes Carcassonensis, Albiensis & Redensis, cc. 960, 961, 962, 963, 964, 965, 975, 977, 980, 981, 1000, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1024, 1031, 1045, 1046, 1047, 1049, 1058, 1059, 1060, 1062, 1063, 1066, 1067, 1069, 1071, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1094, 1095, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1111, 1118, 1122, 1235, 1236, 1239.
— comes de Carcassona, c. 807.
— vicecomes Biterrensis, cc. 36, 1173, 1215.
ROGERIUS, *Rogers*, de Biterris, filius vicecomitis Carcassonae & Biterrensis, Raimundi Trencavelli, filius de *Saura*, cc. 1128, 1129, 1130, 1172, 1197, 1215, 1220, 1239, 1240, 1252, 1269, 1272, 1274, 1277, 1282, 1286, 1288, 1290, 1298, 1303.
— II, vicecomes Carcassonensis & *vescoms de Bezers*, cc. 33, 35.
— proconsul Carcassensis, c. 1286.
ROGERIUS, constabularius, c. 809.
ROGERIUS, filius Arnaldi. *Vide* ROGERIUS I, comes Carcassonensis.
ROGERIUS, filius Arnaldi comitis. *Vide* ROGERIUS II, comes Convenensis.
ROGERIUS, *Roger*, filius Guillae, cc. 692, 694.
ROGERIUS, filius Petri comitis, c. 690.
ROGERIUS, filius Trudgardae, c. 517.
ROGERIUS, filius comitis Convenensis, c. 1031.

ROGERIUS, filius comitis Fuxensis. *Vide* ROGERIUS III, comes Fuxensis.
ROGERIUS, filius comitis Fuxensis, cc. 1228, 1256.
ROGERIUS, c. 888.
ROGERIUS BATALLIA, c. 516.
ROGERIUS, ROGGERIUS BERNARDI, BERNARDUS, comes Fuxensis, *de Foix*, consul de Fuxo, *de Foys*, cc. 1116, 1227, 1228, 1239, 1254, 1255, 1256, 1257, 1268, 1270, 1272.
ROGERIUS ISARNI BATALLA, c. 1127.
Rogers, filius vicecomitis Biterrensis. *Vide* ROGERIUS II, vicecomes.
Rogers, fils de Saura. *Vide* ROGERIUS II, vicecomes Biterrensis.
ROGGARIUS, comes Carcassensis. *Vide* ROGERIUS I.
ROGGERIUS, archidiaconus in Tolosano, c. 1118.
ROGGERIUS, comes Fuxensis. *Vide* ROGERIUS III.
ROGGERIUS BERNARDI, comes Fuxensis. *Vide* ROGERIUS BERNARDI.
ROJANO (Poncius de), c. 1259.
ROLANDUS, sanctae Romanae ecclesiae presbyter cardinalis & cancellarius, c. 1155.
ROLLANDUS, prior major S. Andreae, c. 996.
ROMANUS papa, c. 860.
ROMANI vel ROMANORUM judices, cc. 137, 160.
Romegos, Romegoz, Romegus (P. *de*), c. 1227.
— (*Raimund de*), c. 918.
— (Raimundus Bernardi *de*), c. 570.
— (Ugo *de*), cc. 919, 1253, 1277.
— (Willelmus *de*), c. 570.
ROMULUS, Saxiacensis abbas, cc. 1, 3.
ROOSTANNUS, archilevita Carcassonensis. *Vide* ROSTAGNUS.
Roquefort (Jordanus *de*). *Vide* ROCAFORT.
ROSMUNDUS, notarius, c. 159.
ROSSELIONE (Gaufredus de), c. 962.
ROSSO (Guillelmus de), c. 1078.
ROSTAGNUS, RUSTANNUS, archiepiscopus Arelatensis, cc. 65, 66, 109, 197.
— & abbas Anianensis, c. 108.
ROSTAGNUS, episcopus Avinionensis, c. 543.
ROSTAGNUS, praesul Nemausensis vel Uticensis, p. 21*.
ROSTAGNUS, episcopus Uzeticensis & abbas Gordanicensis, c. 109.
ROSTAGNUS, Vivariensis episcopus, c. 87.
ROSTAGNUS, ROOSTANNUS, archilevita Carcassonensis, cc. 166, 290.
ROSTAGNUS, ROSTANNUS, prior S. Ægidii, cc. 744, 1145.
ROSTAGNUS, prior S. Andreae Andaonensis, c. 708.
ROSTAGNUS, vicecomes, c. 449.
ROSTAGNUS, c. 384.
ROSTAGNUS, c. 472.
ROSTAGNUS GUILLELMUS, vicecomes, c. 775.
ROSTAGNUS RAINONIS, prior S. Ægidii, c. 1101.
ROSTAGNUS SIGISTERICENSIS, c. 449.
ROSTANNUS, praepositus Viancii, c. 305.
ROSTANNUS, prior S. Ægidii. *Vide* ROSTAGNUS.
ROSTICANO (Petrus Raimundus de), c. 1142. *Vide* RUSTICANO.
ROTBALDUS, ROTBOLDUS, comes in Provincia, cc. 326, 361.
ROTBALDUS, mandatarius, c. 372.
ROTBERTUS, Senogalliensis episcopus, c. 469.
ROTBERTUS, abbas Crassensis. *Vide* ROBERTUS.
ROTBERTUS, abbas. *Vide* ROBERTUS.
ROTBERTUS, rex. *Vide* ROBERTUS.
ROTBERTUS, vicecomes in Vellavensi, c. 172.
ROTBERTUS, c. 172.
ROTBOLDUS, comes. *Vide* ROTBALDUS.
ROTENIS, ROTHENIS, RUTHENIS (Petrus de), notarius vel scriptor Nemausensis, cc. 1074, 1075, 1148, 1300, 1301.
ROTENSIS comes. *Vide* RUTHENENSIS.
ROTGARIUS, ROTGERIUS, archiepiscopus Treverensis, ac summus cancellarius, cc. 134, 144.
ROTGARIUS I, filius *Garsen*. *Vide* ROGERIUS I, comes Fuxensis.
ROTGARIUS, filius Richardi, vicecomitis Amiliavensis, c. 491.
ROTGERIUS, archiepiscopus summusque cancellarius. *Vide* ROTGARIUS.
ROTGERIUS, abbas Moissiacensis. *Vide* ROGERIUS.
ROTGERIUS, comes, c. 189.
ROTGERIUS, comes de *Foys*. *Vide* ROGERIUS I.
ROTGERIUS, comes & marchio Carcassonensis. *Vide* ROGERIUS I.
ROTGERIUS, vicecomes Biterrensis, c. 36.
ROTGERIUS, filius Petri comitis. *Vide* ROGERIUS III, comes Carcassonensis.
ROTGERIUS, filius vicecomitis Carcassonae. *Vide* ROGERIUS I, vicecomes.
ROTGERIUS, c. 491.
ROTHENIS (Petrus de), notarius. *Vide* de ROTENIS.
ROTLANNUS, archiepiscopus Arelatensis, c. 66.
ROTRUDES, c. 170.
Rouencs (Miro *de*), c. 1120.
ROVEIRATA (Alcherius de), c. 490.
ROVERA, ROVEIRA (Petrus de), magister militiae Templi, cc. 1180, 1182.
ROVORETO (Guillelmus de), c. 1195.
ROZELINUS, dominus Lunelli, c. 1109.
RUANUS, notarius, c. 185.
RUDOLPHUS, episcopus Urgelitanensis, c. 132.
RUIRA (Petrus de), c. 1185.
RUPEACUTA (Petrus de), c. 896.
RUSTANNUS, archiepiscopus Arelatensis & abbas Anianensis. *Vide* ROSTAGNUS.
RUSTICANO (Petrus de), c. 1017.
RUTENIS comes. *Vide* RUTHENENSIS.
RUTHENENSIS, RUTENIS, *Rodez*, *Rotensis*, *Rodens* (comes), cc. 34, 497, 553, 803, 827, 1011, 1144.

RUTHENENSIS episcopi capellanus, c. 900.
RUTHENIS (Petrus de), scriptor. *Vide* de ROTENIS.

S

Sabeiras (Raimundus *de*), c. 993.
SABORELLUS, abbas Crassensis, c. 123.
SABRANO, *Sabran, Sabra* (Emeno de), cc. 389, 543.
— (Emeno de), cc. 940, 1027.
— (G. de), c. 1268.
— (Gibellinus de), c. 708.
— (Willelmus[1], Willermus, Guillelmus, Gilelmus, cc. 532, 543, 635, 687, 708, 709, 732, 739, 743, 746, 747, 902, 1151, 1206, 1267, 1271, 1285.
— (Guillelmus, Willelmus de), constabularius, cc. 1212, 1233, 1295.
— (Petrus de), prior de Todone, c. 997.
— (Petrus de), cc. 852, 867, 868.
— (Petrus Amicus de), c. 996.
— (Pontius de), decanus S. Andreae, cc. 996, 997.
— (Rostagnus, Rostanus, Rustagnus de), cc. 963, 977, 987, 996, 997, 998, 1027.
SABRON, camararius Petri episcopi Gerundensis, c. 405.
SABRON, ebraeus, c. 232.
SADULA (Aicardus de), c. 449.
Sagornag (Guillelmus *de*), c. 1308.
Sairag (Hugo *de*), c. 691.
SALA (Guillelmus Petri de), c. 1050.
SALAS, SALIS (Berengarius Arnaldi de), c. 776.
— (Bernardus de), canonicus Narbonensis, c. 1146.
— (Geraldus de), cc. 1240, 1291.
— (Guillelmus de), c. 906.
— (Raimundus de), cc. 1204, 1228, 1255, 1256, 1291.
— (Raimundus Petri de), c. 811.
SALELLAE monachi, c. 1303.
SALELLA (Berengarius de), c. 1303.
— (Petrus Raimundi de), c. 1303.
— (Raimundus Petri de), c. 1303.
Saler (Ademarius *de*), c. 1304.
Salers (Raimundus *de*), c. 993.
SALICI judices, c. 137.
SALIS (ille de). *Vide* SALAS.
SALLA, episcopus, c. 356.
SALOCIO (*Bernard-Guillem* de), c. 918.
SALOMON, prepositus S. Marie de Formigueria, c. 370.
SALOMON, sacerdos & judex, c. 481.
SALOMON, capellanus & judex, c. 801.

[1] Cet article se rapporte certainement à plusieurs *Guillem de Sabran;* dans l'impossibilité de les distinguer sûrement, nous les avons réunis en avertissant le lecteur.

SALOMON, Nemosensis clericus, c. 543.
SALOMON, c. 319.
Salse (*P. de*), capellanus Raimundi Tripolitani comitis, c. 1056.
Salses (Guillelmus *de*), c. 1039.
SALTU (Petrus de), sacrista Gerundensis, c. 865.
SALUSTER, c. 298.
Salvagnac (Guilhermus *de*), c. 1174.
SALVANNANICIS, *Salvananeges* (Guillelmus de), c. 1027.
— (Pontius de), c. 764.
SALVARDUS, sagio, c. 137.
SALVATUS, abbas Anianensis, c. 379.
SALVEO, *Salve,* SALVIO, SALVENSIS (Berengarius de), cc. 402, 431.
SALVE (Berengarius de), cc. 882, 902, 933, 1260.
— (Bermundus, Bremundus de), cc. 388, 403, 416, 431, 476.
— (Bermundus de), c. 636.
— (Bernardus, marchio), cc. 636, 637.
— (Bernardus de), cc. 1012, 1181.
— (*Elesiars* de). *Vide* YLISIARIUS.
— (Fredulo Raimundus de), c. 416.
— (Helisabeth de), c. 636.
— (Petrus), c. 636.
— (Petrus de), c. 1253.
— (Petrus Bermundi de), cc. 476, 636, 963.
— (Petrus Rostagni de), cc. 431, 465, 477.
— (Pontius de), c. 1253.
— (Raimundus de), cc. 402, 431.
— (Rostagnus de), c. 513.
— (*Rostanz* de), c. 1302.
— (W. Rostagni de), c. 637.
— (Ylisiarius, *Elesiars* de), cc. 1229, 1302.
SALVINIACO, *Salvinaç*, SAVINIACO, SALVINACO (Bernardus de), cc. 949, 950, 1016.
— (Guillelmus de), c. 1178.
— (Raimundus de), cc. 1202, 1242, 1262, 1283.
SALVIANO (A. de), c. 904.
— (Agnes de), cc. 794, 796.
— (Arnallus Guillermi de), cc. 576, 577.
— (Bertrandus de), c. 903.
— (*G. Pons*, Guillermus Poncius de), cc. 794, 796, 904.
— (Matfredus de), c. 480.
SALZETO (Godafredus de), c. 1305.
Samata (*Vidia de*), monachus, c. 816.
SAMATANO (Dodo de), c. 739.
— (Dodo de), filius comitis Convenensis, c. 1031.
SAMUEL, ebreus, c. 283.
Sanc Gimer (*P. Elecz de*), c. 838.
SANCIA, regina, soror regis Aragonum, c. 35.
SANCIA, uxor Gillelmi vicecomitis, c. 310.
SANCIONUS, coquus Lezatensis, c. 506.
SANCIUS, rex Aragonensis, c. 788.
SANCIUS, c. 245.
SANCIUS, c. 266.
SANCIUS, filius Poncii, c. 597.

SANCIUS BARO, cc. 688, 702.
SANCIUS DATO, c. 266.
SANCIUS EICIUS, c. 441.
SANCTIO, filius Foramundi, cc. 275, 279.
S. AFRODISII abbas, c. 977.
S. AMANCII (Petrus Arnaldus de), c. 663.
S. AMANCIO (Bertrandus de), c. 1285.
S. ANDREA (dominus de), locustenens Franciae regis, c. 48.
S. ANIANI abbas, c. 774.
S. ANIANI monachi, c. 952.
S. ANTONINO (Raimundus de), p. 15*.
S. BEATO (Garmundus de) & ejus filii, c. 993.
S BENEDICTO (Rogerius de), c. 1137.
S. BONITO (Guillermus Gausfredus de), c. 432.
S. BONNI (Gaufridus), c. 884.
S. CESARIO (Pontius de), monachus Grandissilve, c. 1292.
S. CHRISTOPHORI (Guillelmus Bernardi de), c. 615.
S. CIPRIANO, CYPRIANO (Aialbertus de), c. 1069.
— (Bernardus Petri de), c. 951.
— (Petrus Bernardi de), c. 951.
— (Petrus Ecfredi de), c. 951.
S. CIRICII (B.), c. 1183.
S. CLEMENTE (Pontius Ugo de), c. 1305.
S. COSMAE (Bertrandus), c. 1181.
S. CRUCE (Falco de), c. 466.
S. CYPRIANO (Ille de). *Vide* de S. CIPRIANO.
S. DAMIANO (Raimundus Bernardi de), c. 784.
S. EGEDII, AEGIDII, *San Geli* comes, cc. 34, 51, 459.
S. EGIDIO, AEGIDIO (Bonus Isaac de), c. 963.
S. EGIDII abbas, c. 1226.
S. EGIDII capitulum, c. 1146.
S. EGIDIO (fratres de), c. 1101.
S. EGIDII homines, c. 1059.
S. EGIDII monachi, c. 744.
S. EULALIA (Adalais de), c. 1028.
S. FELICE, S. FELICIS, S. FELICIO (Aynardus de), c. 1253.
— (Guillelmus de), canonicus & archidiaconus S. Stephani Tolosani, p. 12*.
— (G.), cc. 1214, 1268.
— (Willelmus, Guillelmus de), vicarius Carcassonae, c. 853.
— (Guillelmus de), vicarius Carcassonae, cc. 1019, 1047, 1067, 1086, 1088, 1104, 1105, 1107, 1108, 1120, 1121, 1124, 1126, 1128, 1129, 1130, 1132, 1134, 1136, 1138, 1140, 1141, 1142, 1144, 1158, 1173, 1181, 1182, 1207, 1216, 1220, 1221, 1222, 1229, 1239, 1240, 1252, 1265, 1271, 1275, 1277, 1282, 1287, 1289, 1299.
— (Guillelmus, Willelmus Jordani de), cc. 981, 1050, 1120.
— (Poncius de), c. 906.
S. FIDE (Pontius de), c. 1187.
S. FIRMINO (Bertrandus de), cc. 1045, 1286.
— (Petrus Guillermi de), c. 1202.
S. FULCHERII (Petrus Bernardus de), c. 778.
S. GENESIO (Bernardus Rogerii de), c. 1089.
S. GENESII abbatissa, c. 385.
S. GENESII monialium nomina, c. 379.
S. GEORGIO (Petrus Guirardi de), c. 842.
S. GERMANI prior, c. 1254.
S. GUILLELMO (Raimundus de), c. 1213.
S. ILARIO (Guillelmus de), canonicus S. Pauli & S. Justi Narbonensis, p. 17*.
S. JOANNIS (Fortius), c. 757.
S. JOHANNIS (Guillelmus), c. 1230.
S. JOHANNE (Raimundus de), c. 707.
S. JORIO (Johannes de), c. 1217.
S. JULIANO, S. JULIANI (Alamannus Guillelmi de), c. 1101.
— (Bernardus Petri de), c. 1124.
— (Bertrandus de), cc. 1124, 1149, 1226.
S. JUSTI (Bernardus), c. 1102.
S. JUSTO (Guillelmus de), c. 933.
S. LAURENTIO, LAURENCIO (Ayras de), c. 461.
— (Bernardus de), c. 1000.
— (Petrus de), c. 1297.
— (Petrus Pontii de), c. 1305.
— (Poncius *Adalbert* de), c. 768.
— (Raimundus de), c. 1158.
S. LEUFARIO (Bertrandus de), c. 1292.
S. LEUNARDO (R. Almera de), c. 742.
S. MARCELLI (Arnaldus), c. 715.
S. MARTYRIS (Bernardus Oddo), c. 810.
S. MEDARDI (Rogerius), c. 1031.
S. MICHAELE (Bernardus de), cc. 1129, 1221.
S. MINATO (Guillelmus de), c. 1126.
S. NAZARIO (Alfaricus de), cc. 540, 565, 656.
— (Bertrandus de), c. 1144.
— (D. de), c. 1153.
S. PAULO (Bertrandus de), cc. 1120, 1121.
— (Guilhabertus de), c. 565.
— (Guillabertus de), cc. 1024, 1046.
— (Guillelmus de), c. 59.
S. PAULI Narbonensis abbas, c. 321.
S. PAULI Narbonensis custos & claviger, c. 285.
S. PAULI Narbonensis canonici, cc. 40, 374, 512, 874.
S. PAULI Narbonensis abbatis Judaei, c. 724.
S. PRIVATO (Raimundus de), c. 1267.
S. PETRO (Willelmus de), notarius Tolose, c. 1220.
S. PONTII (Bernardus), c. 883.
S. QUINTINO, (Arnaldus de), c. 1178.
— (Petrus de), c. 1238.
S. ROMANI (Bernardus), c. 1121.
S. ROMANI DE AQUILIA monachi, c. 775.
S. RUFI (fratres), c. 1090.
S. SALVII (canonici), c. 414.
S. SATURNINO, S. SATURNINI (Guillelmus, Guillermus de), cc. 939, 1083.
S. SATURNINI praepositus, cc. 532, 846.
S. SERENO (Petrus de), c. 967.
S. SEVERO (Froterius de), c. 1062.

S. SORIO (Johannes de), c. 1181.
S. STEPHANO (Bertrandus de), c. 1078.
— (Guillelmus), scriptor, c. 954.
— (Guillelmus de), c. 1078.
S. SULPICIO (Bernardus de), monachus Lezatensis, cc. 897, 899.
S. SULPITII (Bernardus), cc. 906, 1031.
S. TIBERII abbas, cc. 1007.
S. URSICIO (Rodbertus de), c. 492.
S. VICTORE (Bertrannus de), c. 1145.
— (Guillelmus de), c. 1181.
— (Petrus Guillelmus de), c. 896.
S. YPOLITO (Bernardus Petri de), c. 769.
— (Gausbertus Petri de), c. 823.
Sanh Geli (coms de). *Vide* S. EGEDII.
SANXIUS, abbas Fontisfrigidi, c. 1099.
SAONENSES, c. 809; *habitants de Savone (Italie)*. *Vide* SAVONA.
Saos (Isarnus *de*), c. 1258.
SARDONICIS (Guillelmus de), cc. 1078, 1214.
S. SATURNINUS, episcopus Tolosanus, c. 50.
SAUNIA (P. de), c. 1233.
SAURINA, filia Guillelmi Alfarici, c. 794.
SAURINA, uxor Dardei de Pereto, c. 1028.
SAVARACO (Martinus de), c. 916.
Savarad (Guillelmus *de*), c. 547.
Saveners (Ato *de*), c. 701.
SAVEROLA (Poncius Guiraudi de), c. 1174.
SAVIGILLUS, c. 296.
SAVINIACO (Bernardus de). *Vide* de SALVINIACO.
SAXACO, SEIXACO, *Seixac*, SEXAGO (*Bernard-Raimond* de), c. 965.
— (Bertrandus de), c. 1276.
— (Isarnus Jordani de), cc. 981, 1107, 1110, 1113, 1130, 1221, 1252, 1275.
— (Jordanus de), cc. 1130, 1220, 1221, 1252, 1276.
— (Raimundus de), c. 590.
— (Ugo de), c. 590.
— (*Ug*, Ugo vel Hugo de), cc. 965, 1086, 1106, 1108, 1252, 1275, 1276.
— (Willelmus de), c. 919.
SCALVERNIA (Ademarius de), c. 757.
— (*Ebs* de), c. 757.
SCATA (Petrus de), sacerdos, c. 1305.
SCAMERIDA (Guillelmus de), c. 1178.
SCURABLATICO (Viduatius de), c. 522.
SEBRON, hebraeus, c. 735.
SEGARIUS, abbas S. Martini de Lenis, c. 218.
SEGARIUS, frater Froterii & Bernardi, c. 411.
SEGEBODUS, SIGEBODUS, SIGIBODUS, archiepiscopus Narbonensis & Redensis, cc. 2, 3, 69, 76, 89, 103, 117, 144.
SEGENNUS, c. 242.
SEGUINUS, abbas Casae Dei, cc. 691, 699.
SEGUINUS, SIGUINUS, Lesatensis abbas, cc. 684, 701, 702, 722, 765.
— abbas Lesatensis, Cluniacensis & Moysiacensis abbas, c. 834.
Segur (Petrus *del*), c. 1162.
SEIXACO (Isarnus Jordani de). *Vide* de SAXACO.
SEJANO (Bermundus, Bremundus de), cc. 1204, 1274.
— (Bermundus Ramundi de), c. 657.
— (Guitardus Bremundi de), c. 752.
— (Udalguarius de), c. 1085.
SELVA, monachus S. Michaelis Coxanensis, abbas Canigonensis, c. 55.
SEMUALIS, c. 356.
SENDREDUS, judex, c. 356.
SENDREDUS, c. 366.
Senegas, Senegaz (Froterius *de*), cc. 910, 1062.
— (*Guillem* Amelius *de*), c. 966.
— (Guillelmus Sigerii *de*), c. 1094.
SENEGUNDIS, comitissa Substantionensis, cc. 300, 311.
SENEGUNDIS, filia Willelmi vicecomitis, c. 319.
SENEGUNDIS, uxor Richardi, c. 359.
SENEGUNDIS, c. 226.
Senescalc (Guillelmus Raimundi), c. 1078.
SENIOFREDUS, praepositus Serratexensis, c. 303.
SENIOFREDUS, comes Barcinonae, c. 62.
SENIORELLUS, c. 285.
SS. SENNEN & ABDON, martyres, p. 3*.
SENONENSIS archiepiscopus, c. 1195.
Sentas (*Ademar de*), c. 765.
— (Amalvinus de), & filii sui, c. 765.
SERENA, uxor Roggerii *de Murel*, cc. 714, 721.
SERGIUS, papa, c. 28.
SERIGNANO (Guillelmus de), succentor ecclesiae Capitistagni, c. 1274.
Serinnac (Bernardus *de*), c. 1253.
SERRAS (Melionus, Raimundus & Willelmus de), c. 997.
Sersul (Miro *de*), c. 430.
Serviac (Guillelmus *de*), c. 1110.
Servian (B. de), c. 904.
— (R. *de*), & filius ejus R., c. 904. *Vide* CERVIANO.
SERVUS DEI, episcopus Gerundensis, cc. 111, 114, 116.
SERVUS DEI, archipresbyter, c. 125.
SERVUS DOMINI, advocatus abbatis Gerrensis, c. 289.
Sesseraz (Willelmus Bernardi *de*), c. 741.
SESTARIO (Bernardus de), bajulus, c. 913.
Seveirac (Geraldus *de*), c. 993.
Seveyriac (Deusdedit *de*), c. 583.
SEXAGO (Raimundus de). *Vide* de SAXACO.
Sezas (Stephanus *de*), c. 1155.
SIAGRIUS SALOMON, c. 624.
SIBILIA, soror Petri de Insula, c. 1160.
SIBILLA, comitissa Carcassonensis, c. 528.
SIBYLLA, domina Montispessulani, c. 954.
SICARDIS, comitissa Fuxensis, c. 608.
SICARDIS, mater Martini scriptoris, p. 22*.
SICARDUS I, vicecomes Lautricensis, c. 313.

SICARDUS, filius Avae, II, vicecomes Lautricensis, cc. 1047, 1049, 1050, 1059, 1063, 1069, 1070, 1071, 1095, 1104, 1220, 1223.
SICARDUS III, filius Serenae, vicecomes Lautricensis, cc. 1205, 1206, 1223, 1224, 1287.
SICARDUS, vicecomes, cc. 187, 188.
SICARDUS, minister hospitalis pontis Castrinovi, c. 1225.
SICARDUS, filius Ademari de Muroveteri, c. 1176.
SICARDUS, filius Deusde, c. 278.
SICARDUS, filius Sicardi vicecomitis Lautricensis, c. 1223.
SICARDUS ALAMANNI, domicellus, c. 35.
SICARDUS ALAMANNI, c. 35.
SICFREDUS, archidiaconus Carcassonae, c. 710.
SICFREDUS, Carcassonensis vicecomes, c. 72.
SICFREDUS, scriptor & notarius, cc. 979, 1181.
SICFREDUS, c. 240.
SICFREDUS, c. 278.
SICFREDUS, c. 317.
SICFREDUS, c. 917.
SICFREDUS, cognomine Bellushomo, c. 456.
SICHARIUS, frater Geraldi, c. 411.
SICHERUS, filius Girundae, c. 413.
SICIS (Petrus de), c. 955.
SIGEBODUS, SIGIBODUS, archiepiscopus Narbonensis & Redensis. *Vide* SEGEBODUS.
SIGOALDUS, c. 108.
SIGUALDUS, c. 78.
SIGUINUS, abbas de Cenderatis, c. 372.
SIGUINUS, abbas Lesatensis. *Vide* SEGUINUS.
SIGUINUS, vicecomes, c. 267.
SIGUINUS, filius Arnaldi, c. 244.
SIGUINUS, frater Gausberti de Pestiliago, c. 484.
SILVESTER, SYLVESTER II, papa, cc. 332, 469.
SILVINIACO (Poncius de), c. 1043.
SIMEON, episcopus & monachus, p. 11*.
SIMON, SYMON, episcopus Agennensis, pp. 7*, 9*.
SIMON, SYMON, comes Montisfortis, cc. 36, 51.
SIMON, filius Urbani, c. 334.
SIMPLICIUS, filius Majoli vicecomitis, c. 204.
SINCIANO (Poncius de), c. 1199.
SINEGENTIS, comitissa Paliarensis, c. 216.
SIRINNACO (Bernardus de), c. 1074.
SISILIA, CECILIA, vicecomitissa Carcassonae. *Vide* CECILIA.
SISTERICO (Petrus de), monachus S. Andreae, c. 996.
Siurag (monachi *de*), c. 606.
SIURANO, *Siura*, *Sivra* (Guillelmus de), canonicus Biterrensis, c. 973.
— (Guillelmus de), c. 1212.
— (Petrus de), c. 1056.
Sivra (Guillelmus *de*). *Vide* de SIURANO.
SIZANDUS, episcopus Carcassensis. *Vide* GISANDUS.
SOBIRAH (Berengarius Bernardi de), c. 828.
Soladgue (Bernardus Willelmi *de*), c. 602.
Solimanac (Raimundus *de*), c. 1110.
SOLIS (G. de), c. 1285.
SOLOMIACHO (Icterius de), c. 437.
Solommiac, *Solemniac* (Petrus *de*), cc. 1149, 1169.
Somanas (Ugo *de*), c. 1149.
SOMIDRIO, SOMMERIO, SUMERIO, *Someir*, *Someyre*, *Someire* (Bermundus, Bremundus de), cc. 389, 431.
— (Bremundus de), cc. 1157, 1202, 1305.
— (Guiraldus de), c. 1305.
— (Petrus Poncius de), c. 970.
— (Poncius Bermundus de), c. 416.
— (Poncius Bermundus de), cc. 970, 1012, 1305.
SONIARIUS, SUNIARIUS, abbas Crassensis, cc. 112, 179, 187, 204.
SONIARIUS, SUNIARIUS, comes Urgellensis, cc. 79, 126, 157.
SONIARIUS, comes. *Vide* SUNIARIUS.
SONIARIUS, advocatus, c. 138.
SONIEFREDUS, comes. *Vide* SUNIEFREDUS.
SONIFREDUS, vicecomes Cerdaniensis, c. 338.
SONIFREDUS, judex, c. 366.
SOPHRONIUS, patriarcha Ierosolymitanus, c. 476.
SORDONICHS (Guillelmus de), c. 1115.
SOREDA (Poncius de), c. 1097.
SOREDA (Poncius de), judex Tholose, cc. 1165, 1168.
SOREGIO (Raimundus de), c. 1202.
SORICIENSIS abbas, c. 1046.
Sornan (Guillelmus *de*), archidiaconus, c. 1232.
Sos, *Soz* (Bertrandus *de*), c. 987.
— (Guillelmus *de*), c. 1151.
— (Raimundus *de*), c. 1151.
— (Raimundus & Guillelmus *de*), c. 998.
SPARGUS, Tarragonensis archiepiscopus & canonicus S. Saturnini, c. 52.
SPARRONE (Bernardus de), canonicus Magalonensis, c. 1241.
Spel (Ato *de*), c. 493.
Spinanzon (Petrus *de*), c. 1145.
SPOSIA, uxor Teuderici, c. 152.
SPOSIA, foemina, c. 321.
SQUARONIA, uxor Jordani de Insula, c. 1162.
STAGNO (Raimundus de), c. 1157.
STEFANUS, abbas Montisolivi, c. 386.
STEFANUS, levita, c. 353.
STEFANUS SICFREDI. *Vide* STEPHANUS.
STEPHANIA vel STEFANIA, comitissa Palliarensis, c. 429.
STEPHANIA, comitissa Provinciae, c. 511.
STEPHANIA, vicecomitissa Castellinovi, c. 615.
STEPHANIA, uxor Raimundi Udalgarii, c. 512.
STEPHANUS, papa, c. 88.
STEPHANUS, cardinalis, c. 994.
STEPHANUS, episcopus Agathensis, cc. 317, 350, 370.
STEPHANUS I, episcopus Aniciensis vel de Podio, cc. 437, 468.

STEPHANUS II, Aniciensis episcopus, cc. 21, 22, 23.
STEPHANUS, episcopus Aptensis, c. 448.
STEPHANUS, episcopus Biterrensis, c. 415.
STEPHANUS, episcopus Caturcensis, cc. 268, 269.
STEPHANUS, Elleorae episcopus, p. 5*.
STEPHANUS, Mimatensis episcopus, c. 211.
STEPHANUS, episcopus ecclesiae Nephesinae, c. 90.
STEPHANUS, episcopus, c. 326.
STEPHANUS, abbas Casae Dei, c. 1006.
STEPHANUS, abbas Conchacensis, cc. 642, 648, 780.
STEPHANUS, abbas S. Egidii, c. 1146.
STEPHANUS, abbas S. Petri de Vizac, c. 24.
STEPHANUS, abbas, c. 359.
STEPHANUS, judex Romanus sacri palatii Lateranensis, c. 469,
STEPHANUS, notarius & scrinarius Romanae ecclesiae, c. 296.
STEPHANUS, prior Lesatensis, c. 618.
STEPHANUS, prior Sanctae Mariae, c. 915.
STEPHANUS, sacrista Biterrensis, c. 1248.
STEPHANUS, canonicus S. Caprasii Agennensis, p. 19*.
STEPHANUS (magister), canonicus Bitterrensis, c. 1235.
STEPHANUS, clericus, c. 119.
STEPHANUS, cognatus Guidonis episcopi, comes Gabalitanus, c. 17; pater Pontii comitis Gabalitanensis, c. 357.
STEPHANUS, vicecomes Gabalitanensium, cc. 331, 333.
STEPHANUS, vicarius in Rossilionensi, c. 366.
STEPHANUS, cancellarius, c. 66.
STEPHANUS, cancellarius Franciae, c. 1003.
STEPHANUS, scriptor, c. 696.
STEPHANUS, scriptor, cc. 795, 796, 982.
STEPHANUS, cc. 241, 247, 249, 279.
SPEPHANUS, cc. 322, 350.
STEPHANUS, c. 353.
STEPHANUS, c. 376.
STEPHANUS, fidelis regis, c. 106.
STEPHANUS, vir nobilis, c. 223.
STEPHANUS, filius Poncii comitis Gabalitanensis, c. 357.
STEPHANUS, frater Roberti, abbatis Crassensis, c. 763.
STEPHANUS, nepos Johannis, c. 1015.
STEPHANUS, nepos Poncii Gabalitanensis comitis, c. 357.
STEPHANUS, dispensator Petri episcopi Gerundensis, c. 405.
STEPHANUS CARABOLLA, c. 974.
STEPHANUS CUYPAS, c. 1174.
STEPHANUS GARIBERTUS, p. 16*.
STEPHANUS GUILLERANDI, c. 974.
STEPHANUS RODGERIUS, prior Lesatensis, c. 703.
STEPHANUS SANCTI URSIDII, Casae Dei monachus, c. 764.
STEPHANUS, STEFANUS SICFREDI, notarius aut scriptor, cc. 828, 841, 852, 903, 909, 946, 961, 962, 965, 978, 1015.
STEVENA, uxor Bernardi, c. 235.
STROA (Odalricus de), c. 884.
SUBSTANCIONENSES Christiani, c. 679.
SUBSTANTIONENSIS comitissa, c. 378.
SUFFIZIA, uxor Asterii, c. 109.
SULINUS, monachus Cognensis, c. 5.
SULMUS, c. 347.
SUMERIO (Bremundus de). *Vide* de SOMIDRIO.
SUNARIUS, episcopus, c. 421.
SUNERUS ARTALLUS, comes Palliarensis. *Vide* SUNIARIUS ARTALDUS.
SUNIARIUS, episcopus Elnensis, c. 63.
SUNIARIUS, abbas. *Vide* SONIARIUS.
SUNIARIUS, levita, c. 337.
SUNIARIUS, comes & marchisus Palliarensis, c. 355.
SUNIARIUS, SONIARIUS, comes & marchio, cc. 195, 215.
SUNIARIUS, comes. *Vide* SONIARIUS.
SUNIARIUS ARTALDUS, SUNERUS ARTALLUS, comes Palliarensis, cc. 482, 486.
SUNIEFREDUS, presbyter, c. 182.
SUNIEFREDUS, SONIEFREDUS, comes Barchinonensis, cc. 189, 229.
SUNIEGILDUS, archipresbyter in Elenensi, c. 183.
SUNIFREDUS, SUNIEFREDUS, abbas Crassensis, cc. 72, 81.
SURIGARIIS (Petrus de), c. 972.
SYLVESTER II, papa. *Vide* SILVESTER.
SYMON, praesul Agenni. *Vide* SIMON.
SYMON, comes Montisfortis. *Vide* SIMON.

T

T., vicecomes Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS.
TABULA (Bernardus de), c. 1121.
Taineros (Villelmus *de*), c. 1214.
Taissoneras (*W. de*), c. 1258.
TALAMANCA (Berengarius Fulconis de), c. 799.
TALARIO (Petrus de), c. 1268.
TARASCONE, *Tarasco* (Guillelmus de), c. 1044.
— (Guillelmus juvenis de), c. 993.
— (Rostagnus de), c. 1126.
— (Rostagnus Gantelmus de), c. 970.
TATZO (Berengarius Judciati de), c. 777.
TAULATO (Poncius de), c. 1218.
TAURIGA (Poncius de), c. 547.
Taurinian (Bernardus Guillelmus *de*), c. 507.
TAURO (Bertrandus de), burgensis Tolosanus, c. 1052.
TAXERIIS (Guillelmus de). *Vide* de TEXERIIS.
TECIANO (Alcherius de). *Vide* de TESANO.

TEDANO (Alcherius de). *Vide* de TESANO.
TEMPLARII, c. 45.
TEMPLI militia, cc. 1107, 1118, 1171.
TEMPLI militiae fratres, c. 1237.
TEOBALDUS, TEOBAUDUS, comes Blesencium, dapifer regius. *Vide* THEOBALDUS.
TERMINO, TERMINIO, *Terme, Therme* (Adalimus de), c. 1279.
— (Alairandus de), c. 869.
— (Bernardus de), c. 869.
— (Guillelmus de), filius *Estivaz*, c. 1019.
— (Guillelmus de), cc. 1274, 1277.
— (Oliverius de), c. 869.
— (Petrus de), c. 869.
— (Petrus Olivarius, Oliverii de), cc. 694, 728.
— (Petrus Olivarii de), cc. 1274, 1279.
— (Raimundus vel R. de), cc. 1174, 1268, 1270, 1274, 1277.
— (Willelmus Raimundi de), c. 869.
TERCIANO (Petrus Artmandi de), c. 687.
TERRALLI (Willelmus Arnalli de), c. 752.
TERRASCONA (Hisnardus de), cc. 1212.
TERRICUS GALARANNUS, capellanus regis, c. 1195.
TERTIANO (Clavellus de), c. 1253.
TESANO, *Tesan*, TECIANO, TEDANO, *Tedan*, TEZANO (Alcherius de), cc. 903, 905, 1016, 1098.
— (Berengarius de), c. 978.
— (Bernardus de), canonicus Biterrensis, c. 973.
— (Bertrandus de), c. 1305.
— (Bremundus de), cc. 795, 796, 904.
— (Petrus de), c. 1248.
— (Pontius de), c. 317.
— (Pontius de), cc. 1098, 1110.
— (Pontius de), miles, c. 36.
— (Raimundus de), c. 687.
TESFREDUS, caputscolis & levita Elenensis, c. 338.
TETBALDUS, presbyter, c. 110.
TEUDERICUS, episcopus Barchinonensis. *Vide* THEUDERICUS.
TEUDERICUS, c. 152.
TEUDGARIUS, c. 278.
TEUDUARDUS, c. 228.
TEUDO, vicecomes Biterrensis & Agathensis, c. 161.
TEUTBERTUS, comes, c. 111.
TEXERIIS, TAXERIIS (Guillelmus de), cc. 1244, 1285.
TEZANO (Petrus de). *Vide* TESANO.
THEBAUDUS, comes Blesensium, dapifer regius. *Vide* THEOBALDUS.
THEOBALDUS, THEBAUDUS, TEOBALDUS, TEOBAUDUS, comes Blesensium, dapifer Franciae, cc. 1196, 1201, 1209, 1210, 1247, 1264, 1280.
THEOBERGA, comitissa Gabalitanensis & Forensis, c. 357.
THEODARDUS, archidiaconus Narbonensis, c. 3.
— archiepiscopus Narbonensis ac Redensis, cc. 5, 85, 117, 119; p. 2*.
THEODARDUS, episcopus Aniciensis, c. 334.
THEODBERTUS, canonicus, c. 238.
THEODERICUS, THEUDERICUS, episcopus Lodovensis, cc. 132, 177, 186, 188.
THEODRICUS, levita, c. 110.
S. THEOSFREDUS, martyr, c. 230.
THEOTHARDUS, canonicus Aniciensis, c. 20.
Therme (Petrus Olivarius, senior de castro quod vocatur). *Vide* de TERMINO.
THEUDERICUS, TEUDERICUS, episcopus Barcinonensis, cc. 114, 116, 124, 132.
THEUDERICUS, episcopus Lutovensis. *Vide* THEODERICUS.
THEUDMARUS, c. 349.
THIETMARUS, Coriensis episcopus, c. 469.
Tholose (*comte de*). *Vide* TOLOSANUS.
THROANNUS, notarius. *Vide* TROANNUS.
TIBURGA, uxor Gaufridi *de Mornas*, c. 1176.
TIBURGIA, filia Guillelmi de Omellacio, uxor Ademari de Omellacio, cc. 1176, 1179.
Tiberiade (Oto *de*), c. 1058.
TILLO (Guillelmus de), c. 764.
TIRALLO (Petrus de), c. 1283.
TIRICIO (Guillelmus de), c. 1124.
TOARCIO (Guido de), c. 1282.
TOLOSA (homines de), c. 1058.
TOLOSA (Bernardus Raimundus de), cc. 652, 654.
— (Bruno de), c. 970.
— (P. de), c. 1284.
— (Petrus de), bajulus comitis Tolosae, c. 1035.
— (Petrus Guillelmi de), c. 1104.
— (Poncius de), c. 1281.
— (Pontius Deodati de), c. 827.
— (Raimundus Pontii de), c. 795.
— (Tosetus de), c. 845.
— (Willelmus de), c. 1281.
TOLOSANI cives & burgenses, c. 1175.
TOLOSANUS, TOLOSAE, de TOLOSA, *de Tholose* comes, cc. 30, 32, 40, 265, 468, 511, 549, 551, 758, 802, 803, 827, 828, 875, 957, 964, 1143, 1221.
TOLOSANI comites, c. 470.
TOLOSANA comitissa, c. 589.
TOLOSANI (clerici S. Stephani), c. 835.
TOLOSANI (praepositus S. Stephani), c. 846.
TOLOSANUS episcopus, cc. 50, 980, 1025.
TOLOSANE sedis prior, c. 835.
TOLURLA, TORORLA (Pontius *Deusde*, Deusdedit de), cc. 783, 881.
Tonencs (Miro *de*), cc. 1239, 1273.
Tor (Arnaldus *de la*). *Vide* de TURRE.
TORCELLAS (Petrus Amelii de), c. 980.
TORENA (Raimundus de), c. 1288.
TORISMUNDUS ASTARACENSIS, c. 1205.
TORNABUXO, *Tornaborc*, *Tornabox*, *Tornabois* (Guillelmus, Willermus de), cc. 825, 927, 957.
— (Petrus Raimundi de), cc. 980, 1062.
— (Raimundus *Cerdan* de), c. 980.
— (*Raimund-Guillem* de), c. 740.

Tornz (Willelmus *dels*), c. 797.
TOROLLA (Bertrandus de), c. 1260.
— (Deodatus de), c. 1175.
— (Raimundus Poncius de), c. 808.
TORORLA (Pontius Deusdedit de). *Vide* de TOLURLA.
TORTOSA (Arnaldus de), c. 1126.
— (Guillelmus, Wilhermus de), cc. 1155, 1174, 1202, 1243, 1262.
Torves (Raimundus *de*), c. 1110.
TOTA, comitissa Bisildunensis, c. 372.
TRANSUINDIS, caticumina, soror Poncionis, c. 353.
TRENCAVELLA, Rossilionensis comitissa, cc. 1035, 1097, 1157.
TRENCAVELLUS, *Trencavels*, vicecomes Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS.
TRENQUAVELLUS, vicecomes Biterrensis. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS.
Tresmals, *Tresmalis* (Talis *de*). *Vide* de TRIBUSMALIS.
TRESMIRUS, abbas Montisolivi, cc. 207, 228, 229; p. 3*.
TRIBUSMALIS, *Tresmals*, *Tresmalz* (Amorosus, *Amoros* de), cc. 918, 920, 923, 925.
— (Bernardus de), cc. 921, 925, 927, 943, 944, 946, 961, 981, 982, 1017, 1018, 1024; vicarius Carcassensis, c. 1047; villicus Carcassensis, c. 1061.
— (Bernardus Poncii de), c. 1108.
— (Guillermus de), c. 1299.
— (Guillermus Calveti de), c. 910.
— (Guillermus Ugo de), cc. 917, 918.
— (Petrus de), c. 1141.
TRIBUSVIIS (Bernardus de), p. 18*.
TRIMUNDUS, operarius S. Andreae, c. 996.
TRINCAVELLUS, vicecomes. *Vide* RAIMUNDUS TRENCAVELLUS, vicecomes Biterrensis.
TRIPOLITANI canonici, c. 1055.
TRIVILLANO (Petrus de), c. 1072.
TROANNUS, THROANNUS, notarius regius, cc. 80, 82, 87.
TRUANUS, Aniciensis decanus, cc. 16, 17, 20.
TRUCTILDIS, c. 141.
TRUDGARDA, filia Matfredi, vicecomitis Narbonae, c. 256.
TRUDGAUDUS, abbas Saxiacensis, c. 1.
TRUGARDIS, uxor Ermengaudi, c. 297.
Trulle (Wilhermus *de*), c. 1304.
TUGURIO (Adebrandus Bernardi de), c. 466.
Turan (*Guillem Gaifre de*), c. 740.
TURCUS MAGNUS infidelium, c. 47.
TURRE, TURRI, *de la Tor* (Arnallus, Arnaldus de), cc. 917, 998, 1069, 1190, 1192.
— (Bertrandus de), c. 612.
— (Bertrandus de), c. 911.
— (Galterius *de la*), c. 917.
— (Guillerma de), c. 1192.
— (Guillelmus, Wilhermus de), cc. 1129, 1216, 1266.
TURRE, TURRI, *de la Tor* (*Peirun de la*), c. 1302.
— (Petrus de), c. 1304.
— (Pontius de), cc. 1129, 1221.
— (Raimundus de), c. 390.
— (Raimundus de), cc. 952, 1152.
— (Ricardus de), c. 583.
— (Rogerius *de la*), c. 917.
— (Stephanus de), c. 993.
TURRE VENTOSA (Petrus Sigarius de), cc. 973, 978.
TURREVES (Berengarius de), cc. 715, 716, 720.
TURRIBUS (Curvus de), c. 1097.
— (Vidianus de), c. 909.
Turriliez (Guilielmus Raimundi *de*), c. 769.
TURRILIIS (Ademarius de), archidiaconus Elenensis, c. 1192.

U

UBALDUS, Hostiensis episcopus. *Vide* HUBALDUS.
UBALDUS, presbyter cardinalis tituli S. Crucis in Jerusalem. *Vide* HUBALDUS.
UBALDUS dictus *Baro*, c. 255.
UBERGA, foemina, c. 699.
UBO, rex in Gotia, c. 233.
UCECIA, *Uzest*, *Usez*, USETICO, UTICENSIS, USSETIA, *Uzez*, UZEZIO (Alisiardus, Alziardus, Helesiardus), cc. 708, 939, 1267.
— (Bermundus de), cc. 1093, 1104, 1206, 1207, 1238, 1267, 1268, 1271, 1295.
— (Eliziarus de), c. 840.
— (Guillelmus de), c. 1145.
— (Helesiardus de). *Vide* ALISIARDUS DE UCECIA.
— (Raimundus de), c. 1365.
UDALARDUS, capellanus Minerbensis, c. 1009.
UDALARDUS, Barchinonensis vicecomes, c. 672.
UDALGARIUS, UZALGARIUS, episcopus Elenensis, cc. 998, 1035, 1039, 1068.
UDALGARIUS, UTALGARIUS, abbas Caunensis, cc. 329, 664.
UDALGARIUS, archidiaconus Elenensis, c. 466.
UDALGARIUS, archidiachonus in Elenensi, c. 914.
UDALGARIUS, archipresbyter in Elenensi, cc. 394, 395.
UDALGARIUS, levita, c. 337.
UDALGARIUS, vicecomes Castellinovi vel de Castronovo, cc. 556, 585, 614.
UDALGARIUS, vicecomes, c. 556.
UDALGARIUS, filius Gilae, c. 1077.
UDALGARIUS, c. 222.
UDALGERIUS, princeps, c. 280.
UDALGERIUS, filius Guillelmae, c. 364.
UDDA, mater Raimundi, c. 193.
UDULRICUS, UDOLRICUS, episcopus Tricastrensis, cc. 326, 448.

UGBERTUS, UTBERTUS, HUBERTUS, episcopus Nemausensis, cc. 28, 126, 132.
UGBERTUS, c. 138.
UGGO, comes Russilionensis, c. 420.
UGO, legatus Nicolai papae, c. 517.
UGO, archiepiscopus Senonensis, c. 1175.
UGO, Gratianopolitanus episcopus. *Vide* HUGO.
UGO, episcopus Tolosanus. *Vide* HUGO.
UGO, abbas Francarumvallium. *Vide* HUGO.
UGO, abbas Garnensis, c. 363.
UGO, abbas Lezatensis. *Vide* HUGO.
UGO, abbas S. Egidii. *Vide* HUGO.
UGO, abbas S. Pauli, cc. 833, 858, 865.
UGO, Villemagnae electus abbas, c. 1198.
— abbas Villemagnae, c. 1230.
UGO, archidiaconus Biterrensis, c. 687.
UGO, archidiaconus Sancti Nazarii Biterrensis, c. 1171.
UGO, archidiaconus Narbonensis, c. 859.
UGO, camerarius Biterrensis, c. 973.
UGO, S. Jacobi Compostellane sedis capellanus cardinalis, c. 793.
UGO, caputscola Caturcensis, c. 516.
UGO, caputscholarum in ecclesia Elenensi, c. 723.
UGO, decanus S. Saturnini, c. 768.
UGO, prior S. Guillelmi Gellonensis, c. 995.
UGO, prior Salvensis, c. 1253.
UGO, rex. *Vide* HUGO.
UGO, filius Pontii comitis Ympuriarum, c. 590.
— comes Impuritanensis & Petralatensis, necnon & Russilionensis, c. 855.
UGO, comes Russilionensis, c. 703.
UGO, filius comitis Ruthenensis, comes & abbas, c. 883.
— Ruthenensis comes, cc. 985, 1010, 1027, 1059, 1172, 1203, 1231, 1268, 1271.
UGO, comes Rutenensis. *Vide* HUGO.
UGO, comes, cc. 274, 275.
UGO, comes, c. 615.
UGO, vicecomes. *Vide* HUGO.
UGO, cancellarius Franciae. *Vide* HUGO.
UGO, filius Belieldis, c. 625.
UGO, filius Bernardi, c. 481.
UGO, filius Ermengaudi comitis. *Vide* HUGO.
UGO, filius Geraldi, c. 241.
UGO, filius Gilla, c. 521.
UGO, filius Guillae, c. 692.
UGO, filius Petri Guilhermi, c. 1046.
UGO, filius Poncii comitis Tolosani, c. 523.
UGO, filius Senegundis, c. 226.
UGO, filius Ugonis de Seixaco, c. 1130.
UGO, frater vicecomitis de Tatzo, c. 777.
UGO, frater Bernardi, c. 514.
UGO, nepos archiepiscopi Narbonensis. *Vide* HUGO.
UGO, nepos Pontii comitis, cc. 244, 245, 247.
UGO, cc. 286, 323, 350.
UGO ARNALDI, c. 1258.
UGO BERNARDI, sacrista S. Aphrodisii, c. 687.
UGO, cognomine BONAFOS, & fratres sui, c. 490.
UGO COMTOR, c. 611.
UGO ESCHAFREDUS vel ISCAFREDUS & filii ejus, cc. 374, 589.
UGO GUILLELMI, c. 739.
UGO GUISCAFREDUS, c. 919.
UGO ISCAFREDUS. *Vide* UGO ESCHAFREDUS.
Uglas (Geraldus *de*), prior S. Petri Salvensis, c. 392.
UMBERTUS, episcopus S. Ruffinae, c. 469.
UMBERTUS, Albiensis episcopus, c. 981.
UMBERTUS, Aniciensis episcopus. *Vide* HUMBERTUS.
UMBERTUS, electus Barchinonensis, c. 590.
UMBERTUS, sacrista Sancti Pauli Narbonensis, c. 1214.
UMBERTUS, c. 158.
UMBERTUS, c. 286.
UNALDUS, abbas Moisiacensis. *Vide* HUNALDUS.
UNALDUS, vir nobilis, c. 330.
UNALDUS, c. 122.
UNALDUS, c. 503.
UNESSUS, presbyter, c. 113.
UNOLDUS, c. 99.
Unzent (Guillelmus *de*), c. 897.
Unzent ((Petrus *de*), prior Fredelacensis, c. 1083.
S. URBANUS, papa I, c. 726.
URBANUS II papa, cc. 24, 29, 49, 725, 730, 742, 744, 748, 753, 754, 760, 767, 788, 818, 834, 856, 872, 907, 1116, 1146; p. 12*.
URBANUS IV papa, c. 41.
URBANUS, abbas, c. 913.
URBANUS, c. 334.
URGELLI comitissa, c. 499.
URSUS, princeps, c. 3.
Urzans (Petrus Arnaldus *de*), c. 547.
Usalchers, c. 917.
Usez (Bermundus *de*). *Vide* de UCECIA.
USMA (Willelmus de), c. 940.
USSETIA (Bermundus de). *Vide* de UCECIA.
UTALGARIUS, abbas Caunensis. *Vide* UDALGARIUS.
UTBERTUS, episcopus Nemausensis. *Vide* UGBERTUS.
UTICENSIS (Bermundus). *Vide* de UCECIA.
UZALGARIUS, Elenensis episcopus. *Vide* UDALGARIUS.
Uzest (Alziardus *de*). *Vide* de UCECIA.
UZETI (Bremundus de). *Vide* de UCECIA.
UZETICE civitatis domini, c. 1081; *seigneurs d'Uzès*.
Uzez (Bermundus *de*). *Vide* de UCECIA.
UZEZIO (Eliziarus de). *Vide* de UCECIA.

V

VA (Berengarius de), c. 639.
VACHERIIS, VACHEIRAS, VAQUERIIS, VACHIERAS (Bernardus de), c. 764.
— (Bernardus de), cc. 1124, 1148, 1149, 1265, 1267.
— (Bertrandus de), cc. 1148, 1266.
— (Guillelmus de), c. 764.
— (Radulfus de), cc. 854, 911.
— (Raimundus de), c. 1302.
VACHETA (Petrus Raimundi de), c. 919.
VACHIERAS (Radulfus de). *Vide* de VACHERIIS.
VAIRACO (Andreas de), c. 1029.
— (Guillelmus de), c. 1029.
Valabregue (Raimundus *de*), c. 775.
Valaz (Girbertus *de*). *Vide de Vallats.*
VALENCIA (episcopus de), c. 854.
Valeras (Arnaldus *de*), c. 1187.
VALLANICIS (Raimundus Otho de), c. 742.
VALLATO, *Vallas, Vallats, Valaz* (Bertrandus de), cc. 1062, 1095, 1140, 1288.
— (Girbertus *de*), c. 1288.
VALLAUQUERIIS, VALLAUQUERIO, *Vallauches, Vallauchez, Vallauques, Vallaugues* (Berengarius de), cc. 720, 888, 1110, 1241.
— (Bertranus de), cc. 59, 784.
— (Guillelmus de), cc. 761, 785.
— (Poncius de), cc. 933, 1242.
— (Raimundus de), cc. 1078, 1081, 1271, 1285.
VALLE (Arnaldus de), c. 905.
— (Berenguerius de), c. 1232.
— (P. de), c. 1056.
VALLE AQUITANIA (Raimundus de), c. 366.
VALLEFONTIS (Bernardus de), c. 431.
Vallelucais vel *Valleluques* (Berengarius de), cc. 645, 667.
VALLEMAGNA (*Bernard* de), c. 556.
VALLEMALA, VALMALA (Guillelmus de), cc. 893, 949, 955, 969, 1012.
Valles (Aldebertus *de*), c. 1242.
— (Sicardus *de*), c. 1095.
VALLESIGERII (Amellius de), c. 1106.
— (Amelius Auruga de), c. 942.
VALLESIGERII (abbas de), c. 1106.
VALLISMAGNAE fratres vel monachi, c. 1081, 1230.
VALMALA (Guillelmus de). *Vide* de VALLEMALA.
Vals (Guillelmus *de*), c. 1228.
VAQUERIIS (Bernardus de). *Vide* de VACHERIIS.
Varanas (Bernardus Willelmi *de*), c. 1163.
VARNHOLA, VARNOLO (Raimundus de), cc. 1228, 255, 1256.
VASSADELLUS, c. 285.
VAUDELA (Odo de), monachus Grandissilve, cc. 1162, 1163.
VAURENSIUM militum nomina, c. 533.
VAURO (milites de), c. 1064.
VAURO (Guilhermus Bernardi de), c. 1046.
VEBRONE (Petrus Gaucelinus de), c. 513.
VEDANOBRIO (Bermundus de). *Vide* de VEDENOBRIO.
VEDEL (Ugo de), c. 491.
VEDENOBRIO, VEDANOBRIO, VEZENOBRIO, *Vezenobre*, VEDENOBRENSIS, VEDONOBRIO, *Vesonobre*, VINEDOBRIO, *Vinezobre, Vidanobre*, VICENOBRIO (Bermundus, Bremundus de), c. 1266.
— bajulus Guilelmi de Montepessulano, c. 1300.
— (Ebraldus de), c. 465.
— (Geraldus de), c. 513.
— (Guillelmus de), c. 1049.
— (Guillelmus Bertrandi de), c. 949.
— (Guiraldus), c. 884.
— (Petrus de), c. 1253.
— (Pontius de), c. 764.
— (Pontius de), cc. 1075, 1124, 1148, 1229, 1265, 1301.
— (Raimundus de), c. 764.
— (Raimundus de), cc. 911, 1049, 1267.
— (Teubaldus, Thutbaldus de), cc. 477, 637.
— (Ugo de), c. 465.
VEDIANUS, abbas Patrizani, c. 598.
VEDONOBRENSIS (Raimundus). *Vide* de VEDENOBRIO.
VEHARCA (Rostagnus de), c. 277.
VEIRANICIS (Arnulphus de), miles, c. 1203.
Veiras (Raimundus *de la*), c. 1224.
VEIRERIIS (Hugo de), miles Templi, c. 1238.
VEIRONIA (Bertrandus de), monachus Anianensis, c. 1225.
VEIRUNA (Benedictus de), monachus Anianensis, c. 1225.
Veiruna (Petrus *de la*). *Vide* de VERUNA.
VENCA (Raimundus Villelmi de), c. 1029.
VENEDOLIO (Teubaldus de), c. 416.
VENNASCA (Vilelmus de), c. 449.
VENTAJONE, *Ventagum* (Sigerius de), cc. 750, 779.
Ventron (*Ug de*). *Vide* de VINTRONO.
Venzan (Pontius *de*). *Vide* de VINZANO.
VERDALA (*Gausfrez* de), c. 1059.
VERDIARIO (Petrus de), c. 1098.
Verdu (Guillelmus *de*), c. 1078.
VERDUNI (homines & milites), c. 1292.
Vernejol (Rogerius *de*), cc. 957, 1083.
VERNETO, *Verned* (Azemarus de), c. 1000.
— (Ermengaudus de), c. 776.
— (Ermengaudus Poncii de), c. 705.
— (Pontius de), c. 1040.
— (Ramundus *del*), c. 1163.
— (Ugo de), c. 732.

VERNOLA (Arnaldus de), c. 1021.
VERUNA, *de la Veiruna* (Petrus de), c. 783.
— (Petrus de), cc. 1196, 1203, 1241, 1283, 1285.
— (Pontius *de la*), cc. 1178, 1262.
— (Raimundus de), c. 761.
Verzols, Vezols (Ramundus *de*), cc. 1095, 1096.
— (Vivianus *de*), c. 1095.
VESCHETA (Petrus Raimundi), c. 926.
Vesonobre (Pontius *de*). *Vide* de VEDENOBRIO.
Veyrins (Udalricus *de*), c. 899.
Vezendro (Raimundus *de*), c. 970.
VEZENOBRIO, *Vezenobre* (Ille de). *Vide* de VEDENOBRIO.
Vezols (Raimundus *de*). *Vide de Verzols.*
VIANCENSES canonici, c. 306.
VIBARDUS, mandatarius abbatis Montisolivi, c. 160.
VICEFREDUS, Uceticensis episcopus, c. 3.
VICENOBRIO (Poncius de). *Vide* de VEDENOBRIO.
— (domini de), c. 1196.
— (Joannes de), c. 1074.
— (Petrus de), cc. 59, 1305.
VICTOR, papa, cc. 484, 501, 873.
Vidanobre (Geraldus *de*). *Vide* de VEDENOBRIO.
VIDIANUS, abbas S. Sigolenae & archidiaconus Albiensis, c. 518.
VIDIANUS, archidiaconus Albiensis, c. 279.
VIDIANUS ERMENGAUDI, c. 518.
Vidin (Deusde *de*), c. 818.
VIERNA, mater Atonis-Amelii, c. 441.
VIGO, episcopus Gerundensis. *Vide* GUIGO.
VIHINIO (Deusde de), c. 883.
Vilaliegre (Bernardus *de*), *Pelatror*, c. 1252.
Vilamur (Ille *de*). *Vide* de VILLAMURO.
VILANOVA (Bernardus Stephani de). *Vide* de VILLANOVA.
VILANOVA DE ROTER (Bernardus Geralli de), c. 466.
VILARCELLO (Guillelmus Petri de). *Vide* de VILARZELLO.
Vilardel (Guillermus Petrus *de*). *Vide* de VILARZELLO.
VILARIO, *Vilars*, VILARE, *Vilar*, VILLARE, VILLARIO (*Esteve* de), c. 606.
— (Guillelmus, Guillermus, *Guillem* de), cc. 916, 917, 918.
— (Guillelmus *del*), cc. 1124, 1148, 1265, 1267.
— (Oto de), c. 1258.
— (Petrus de), vicarius Redensis, cc. 1088, 1129, 1130, 1158, 1182, 1220, 1221, 1240, 1252, 1253, 1271, 1273, 1275, 1277, 1289.
— (*Raimond, Raimund* de), cc. 918, 919.
— (Raimundus *del*), cc. 1255, 1288.
— (Udalgerius de), c. 928.
— (W. de), c. 1301.
— (Willelmus Rogerii de), c. 869.
VILELMUS, comes Provinciae, c. 449.
VILIUS (Poncius Airaldi de), c. 1010.
Villaborras (Arnaldus *de*), prior Crassensis, c. 1141.
VILLADEGNO (Bernardus de), c. 1112.
VILLA DE GUTO (Bernardus de), c. 1112.
VILLA FLORANI (Fulcho de), c. 760.
Villalaur (Petrus Amelii *de*), c. 917.
Villalegud, Villaulegud (Bernardus *de*), cc. 1137, 1277.
VILLALONGA (Berengarius de), c. 1000.
— (Bertrandus de), p. 20*.
— (Poncius Guiraudi de), c. 1018.
VILLAMULORUM DE MULO (*Raimund*, Raimundus de), cc. 1222, 1265.
VILLAMURI dominus, c. 898.
VILLAMURO, *Villamur, Vilamur, Villemur* (Arnaldus de), c. 1227.
— (Artaldus de), c. 1118.
— (B. de), c. 1283.
— (Bertrandus, Bertramnus, Bertrannus, *Bertrand* de), cc. 837, 845, 908, 974.
— (Guillermus Atonis, *At* de), cc. 1058, 1285.
— (Petrus de), c. 1305.
— (Raimundus Guillelmi, Guillelmus, *Raimun, Raimund Guillem* de), cc. 807, 821, 825, 885, 927, 957.
VILLANOVA (homines de), c. 485.
VILLANOVA (Adalbertus de), canonicus S. Stephani Tolosani, p. 17*.
— (Amblardus de), c. 415.
— (Arnaldus Poncio de), c. 919.
— (B. de), c. 1277.
— (Bernardus Stephanus, Stephani de), cc. 663, 723.
— (Guillelmus de), cc. 949, 970.
— (Guillelmus Arnaldi de), c. 1225.
— (Isarnus de), c. 918.
— (Isarnus de), cc. 1129, 1221.
— (Maurus Rogerius de), c. 1252.
— (Petrus de), c. 663.
— (Pontius de), capitularius Tholose, cc. 1165, 1167; capitularius & vicarius Tholose, c. 1293.
— (Pontius, Poncius de), cc. 1025, 1097, 1130, 1252, 1277.
— (Raimundus de), c. 1137.
— (Rogerius de), c. 1277.
— (Ugo de), cc. 657, 712, 752.
VILLARE (Guillelmus de). *Vide* de VILARIO.
VILLARSELO, VILARZELLO, *Villarzel*, VILARCELLO, VILARDEL (Guillelmus Petri de), cc. 824, 918, 1128, 1271.
— (Petrus Bernardi de), c. 1271.
Villarzel (Guillermus *Peire de*). *Vide* de VILARZELLO.
VILLASICCA, VILLASICA (Petrus de), cc. 764, 1124.
Villaspassanz (Frotardus *de*), c. 1253.

VILLATRAVERIO, *Villatraver* (Bertrandus de), c. 1277.
— (Petrus Raimundi de), cc. 1253, 1277.
— (Raimundus de), c. 1252.
— (Sicardus de), c. 1253.
Villaulegud (Bernardus *de*). *Vide de Villalegud.*
VILLAVEIRA (Bernardus de), cc. 917, 918.
VILLAVETERI (Damianus de), c. 997.
VILLEI (Bernardus de), miles, c. 1203.
VILLELMUS, Orgellitanus archidiaconus, c. 437.
VILLELMUS, vicecomes Biterrensis. *Vide* GUILLELMUS.
VILLELMUS, nepos Poncii comitis Gabalitanensis, c. 357.
VILLELMUS GRANERIUS, praecentor Arelatensis, c. 1072.
Villemur (Bertrandus *de*). *Vide* de VILLAMURO.
S. VINCENTIUS, martyr, p. 1*.
VINCENTIUS PISANI, c. 60.
VINEDOBRIO, *Vinezóbre* (Teubaudus, Thutbaldus de). *Vide* VEDENOBRIO.
VINTRONO, *Vintro, Vintron, Ventron* (Bermundus de), c. 1151.
— (Ermengavus de), c. 1095.
— (Hugo de), c. 1151.
— (Isarnus de), c. 1151.
— (Poncius, Pontius de), cc. 1065, 1066, 1096.
— (*Ug* de), c. 966.
VINZANO, *Venzan* (Adalricus de), c. 1286.
— (*Assaliz* de), c. 1286.
— (Bermundus de), c. 1286.
— (Pontius de), c. 1222.
— (Wilhermus de), c. 1286.
VIRIDIFOLIO (milites de), c. 1065.
VIRIDOFOLIO (Jordanus de), c. 849.
VITALIS, *Vital*, abbas Fontisfrigidi, cc. 1204, 1231, 1289, 1297.
VITALIS, sacrista S. Pauli, c. 1295.
VITERISCUS, episcopus Nemausensis, c. 28.
VITRACO (Petrus de), cc. 812, 925, 1017.
VIVARIENSIS episcopus, c. 788.
VIVARIIS (Petrus de), scriptor, c. 1282.
VIVERANDUS, abbas Villaemagnae, c. 7.
VOLOBREGA (Petrus Ugo de), c. 1285.
Volpelag (Arnaldus Guillelmi *de*), c. 815.
VOLTA (Lambertus de), c. 1149.
— (Petrus de), c. 1227.
VOLVERADUS, archilevita Elenensis, c. 337.
VUIBERTUS, c. 170.
VUIFREDUS, comes. *Vide* WIFREDUS I, marchio Barchinonensis.
VUIGO, episcopus Gerundensis. *Vide* GUIGO.
VUILABERTUS, clericus, c. 237.
VUILIELMUS, c. 324.
VUILLELMUS, archidiaconus Biterrensis. *Vide* GUILLELMUS.
VUILLELMUS, marchio Gothiae sive dux Aquitaniae, c. 134.
VUISADUS, archipresbyter in Helenensi. *Vide* GUISARDUS.
VUISLA, comitissa Russilionensis, c. 324.
VULFALDUS, abbas S. Theofredi. *Vide* GOLFALDUS.
VULFARDUS, abbas & cancellarius, cc. 70, 71.
VULTFARDUS, presbyter S. Quintini Narbonensis, c. 134.
VULVERADUS, clericus Elenensis, c. 703.
VULVERADUS, vicecomes Narbonensis, c. 150.

W

W., praepositus Bellimontis, c. 1089.
WADALDUS, GUADALDUS, Elenensis episcopus, cc. 157, 165, 167, 177, 182, 187, 189, 200, 204, 231.
WADAMIRUS, filius Majoli vicecomitis, c. 204.
WALAS, abbas Saxiacensis, c. 1.
WALCHARIUS, c. 161.
WALCHARO, c. 93.
WALO, fidelis Hludovici imperatoris, c. 111.
WALTERIUS cardinalis, c. 818.
WALTERIUS, abbas S. Mariae, c. 280.
WANDALORUM castro (Bernardus Rainonis de), c. 523.
WARINUS, abbas Coxanensis. *Vide* GARINUS.
WARNERIUS, abbas S. Petri de Psalmodio, c. 378.
WARNERIUS, c. 369.
WASCONIA, c. 201.
WIDINILDIS, comitissa, c. 153.
WIDO, episcopus Aniciensis. *Vide* GUIDO.
WIDO, abbas Calmiliacensis, c. 334.
WIFREDUS, VUIFREDUS I, marchio Barchinonensis, cc. 100, 114, 116, 122, 123.
WIFREDUS II, marchio Barchinonensis, c. 124.
WIFREDUS, comes. *Vide* GUIFREDUS, comes Ceritaniae.
WILELMA, Nemausensis vicecomitissa. *Vide* GUILLELMA.
WILELMUS, episcopus Aginnae, p. 5*.
WILELMUS, episcopus Convenae, p. 5*.
WILELMUS, subdiaconus, c. 468.
WILELMUS ADALBERTI, vicecomes in Rossilionensi, c. 395.
WILELMUS RODOLFI, sajo, c. 356.
WILENCUS, abbas Francarumvallium, c. 1100.
WILERANNUS, Carcassonensis episcopus, c. 72.
WILGELMUS, comes Paliarensis, c. 210.
WILHELMUS, comes Palliarensis, c. 206.
WILHERMUS DE MINERBA. *Vide* GUILLELMUS.
WILHERMUS RAIMUNDI, c. 1303.

WILIELMUS, abbas S. Genesii de Fontanis, p. 4*.
WILLELMA, neptis Senegundis comitissae, c. 311.
WILLELMA, uxor Geraldi, c. 798.
WILLELMA, uxor Gervasii de Gignaco, c. 749.
WILLELMUS, Auxiensis archiepiscopus. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, episcopus Caturcensis, cc. 758, 885.
WILLELMUS. Petragoricensis episcopus, c. 623.
WILLELMUS, Tortosae episcopus, c. 1054.
WILLELMUS, Urgellensis episcopus, c. 451.
WILLELMUS, Anianensis abbas, c. 1155.
WILLELMUS, abbas Caunensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, abbas Grandissilve. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, abbas S. Martini Lenensis, c. 436.
WILLELMUS, abbas S. Pauli Narbonensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, abbas S. Theofredi, cc. 751, 994.
WILLELMUS, archidiaconus Biterrensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, archidiaconus Elenensis, c. 586.
WILLELMUS, decanus Aniciensis, c. 994.
WILLELMUS, Caturcensis praepositus, c. 808.
WILLELMUS, praepositus S. Sigolenae, c. 518.
WILLELMUS, prior Montiscorbelli, c. 974.
WILLELMUS, prior Moysiacensis, c. 974.
WILLELMUS, prior Tolosae, c. 974.
WILLELMUS, sacrista Albiensis, c. 1063.
WILLELMUS, capellanus abbatis Moissiacensis, c. 885.
WILLELMUS, capellanus de Seixaco. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, canonicus S. Pauli Narbonensis, scriptor, c. 801.
WILLELMUS I, dux Aquitanorum. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS II, comes Arvernensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, Arvenensis comes, c. 780.
WILLELMUS, comes Bisuldunensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, comes Pictaviensis. *Vide* GUILLELMUS IX.
WILLELMUS I, marchio Provinciae, c. 326.
WILLELMUS II, comes Provinciae, c. 447.
WILLELMUS III, comes Provinciae, c. 326.
WILLELMUS, comes Tolosanus. *Vide* GUILLELMUS III.
WILLELMUS, comes Tolosanus. *Vide* GUILLELMUS IV.
WILLELMUS, comes, filius Rotbaldi, c. 326.
WILLELMUS, comes, cc. 291, 326.
WILLELMUS, vicecomes, c. 326.
WILLELMUS, vicecomes Biterrensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, abbas & vicecomes de Castellonovo, c. 700.
WILLELMUS, vicecomes Castellinovi, c. 801.
WILLELMUS, vicecomes de Tatzo, c. 467.
WILLELMUS, vicecomes, c. 326.
WILLELMUS DE MONTEPISTELLARIO. *Vide* GUILLELMUS III.
WILLELMUS, scriptor. *Vide* GUILLELMUS.
WILLELMUS, filius Adalaicis comitissae, c. 291.
WILLELMUS, filius *Aladaiz*, c. 414.
WILLELMUS, nepos Ermengaudi archiepiscopi Narbonensis, c. 350.
WILLELMUS, pater Bertrandi, c. 603.
WILLELMUS, c. 250.
WILLELMUS, c. 470.
WILLELMUS, c. 503.
WILLELMUS, c. 532.
WILLELMUS ADALBERTUS, vicecomes in Rossilionensi, c. 422.
WILLELMUS ALCHERII vel ALCHERICI. *Vide* de BITERRI.
WILLELMUS ARLOVINI, bajulus, c. 801.
WILLELMUS BERNARDI, prior in ecclesia Carcassensi, c. 710.
WILLELMUS BERNARDI, Savensis princeps, c. 591.
WILLELMUS, qui Bernardus vocatur, c. 369.
WILLELMUS DE FONTE COOPERTO, abbas S. Pauli Narbonensis, c. 45.
WILLELMUS GARCIANAE, c. 244.
WILLELMUS JORDANIS, comes Ceritaniae, c. 767.
WILLELMUS MISCENS vel MISCLANS MALUM, cc. 471, 509.
WILLELMUS PETRI, filius *Adalmus*, c. 1019.
WILLELMUS PETRI, c. 1097.
WILLELMUS PONCII, Carcassonae vicarius, cc. 714, 802, 811.
WILLELMUS PONTII, archidiaconus Biterrensis, c. 654.
WILLELMUS RAYNERII, c. 1097.
WILLELMUS UDALGERII, vicecomes Castellinovi. *Vide* GUILLELMUS UDALGERII.
WILLELMUS UNALDI, vir venerabilis, c. 503.
WILLERMA, uxor Galardi de Congusto, c. 1127.
WILLERMUS, episcopus Albiae. *Vide* GUILLELMUS V.
WILLERMUS, comes Carcassonensis. *Vide* GUILLELMUS.
WILLHERMUS II, episcopus Albiensis, cc. 712, 713.
WILLISCUS, judex, c. 72.
WISANDUS, episcopus. *Vide* GISANDUS.
WISANDUS, abbas Arulensis, c. 167.
WITARDUS, archidiaconus, c. 277.
WITARDUS, vicarius de Villa-Foliano, c. 356.
WITARDUS, c. 351.
WITISA, dictus Bonushomo, c. 226.
WITIZA, abbas Crassensis, cc. 121, 216.

WLTERIA (Fernandus de), c. 1040.
WOLVERA, miles Arelatensis, c. 449.
WUIELLMUS, comes Tolosanus. *Vide* GUILLELMUS.
WUILLELMUS PETRI, filius *Adelaiz*. *Vide* de ALTOPULLO.

Y

YBILONENSIS (G.), c. 1233.
YDALCHARUS, vicecomes, c. 480.
YLA (Atto-Raimundus de). *Vide* de INSULA.
YLDEFONSUS, comes Tolose. *Vide* ILDEFONSUS.
YMBERTUS, praepositus Corredensis, c. 361.
YROSOLIMITANUM hospitale, c. 952.
YSARNUS, episcopus Tolosanus. *Vide* ISARNUS.
YSARNUS, patruus Raimundi comitis, c. 355.
YSARNUS MIRO, c. 486.

Z

ZANNACO (Guitbertus de), c. 739.

Nomina addenda :

ENERMIRUS, episcopus, c. 79.
Machabrac (Raimundus *de*), c. 1062.
MINERBA (Guillelmus de), filius Guillelmi, c. 1076.
MONETA (Saissius Joannes de), c. 1058.
MONTEMIRATO (R. de), c. 1302.
MONTESQUIVO (Guillelma de), c. 37.

INDEX GEOGRAPHICUS

N. B. — *Si personarum nomina in hac presenti tabula indicata requirere volueris, ad priorem indicem tibi recurrendum.*

A

ABELINUM, ABELLANUM, castellum, cc. 296, 1047; *Abeilhan (Hérault), arr. de Béziers.*

ABIRACHUM, c. 1269; *localité inconnue près Marssac & Tersac (Tarn).*

ABOIRANICUM, mansus, c. 392.

Abonanegues, villa, c. 1179. *Vide* PODIUM ABONIS, *Puechabon (Hérault), arr. de Montpellier.*

ABRONIACUM, villa, c. 881; *Brignac (Hérault), arr. de Lodève.*

ABUNIANUM, HABUNIANUM, villa in Narbonensi, cc. 288, 711, 966, 1035; *Bougnea (Aude), commune de Narbonne.*

ACCUM, ACON, villa, cc. 44, 1057; *Acre, en Palestine,*

Acde. Vide AGATHA.

ACINNACUM, ecclesia, c. 241; *Cenac (Lot), commune d'Albas.*

ACON, civitas. *Vide* ACCUM.

ACULEA rupes, cc. 16, 20.

ADALO, villa in pago Tolosano, c. 266; *peut-être église ruinée près de Surba (Ariége).*

ADDIRICI villa, in pago Carcassensi, c. 122. *Vide Villaudritz.*

ADELLANUM, villa. *Vide* ADILLANUM.

ADESATE, vicus, c. 219; *Axat (Aude), arr. de Limoux.*

A Deus ajuda, locus, c. 766.

ADICIANO (S. MARTINUS de), c. 749; *Adissan (Hérault), arr. de Béziers.*

ADILLANUM, ADELLANUM, villa, cc. 318, 1179; *Adillan, commune d'Agde.*

ADITUS, flumen. *Vide* ATAX.

ÆGIDIENSIS moneta. *Vide* EGIDIENSIS.

AFRICA, c. 53.

AGADE (sedes de). *Vide* AGATHA.

Agadez. Vide AGATHENSIS.

AGANIS, AGAS (S. MARIA de, ad), ecclesia, cc. 362, 380, 765; *peut-être Notre-Dame Dasque (Haute-Garonne), commune de Saint-Sulpice de Lézat.*

AGANTICUM, villa, c. 1194; *Ganges (Hérault), arr. de Montpellier.*

AGARNA, (homines de), c. 1682; *Notre-Dame de l'Agarne (Gard), commune de Marguerittes.*

AGARNAGENSIS, c. 346; *Agarnagues, partie du Toulousain.*

— archidiaconatus, c. 628.

— ministerium, c. 258.

Aganarges (terra de), c. 406.

AGATHA, AGATA, AGADA, *Agade, Agate, Agathe, Agathes, Acde, Agde*, cc. 242, 316, 318, 425, 495, 803, 805, 867, 868, 958, 960, 982, 1023, 1047, 1122, 1123; *Agde, ville épiscopale.*

AGATHENSIS (S. ANDREAE) abbas. *Vide* PONTIUS.

AGATHA (S. PETRUS de), c. 318.

AGATHENSIS (S. STEPHANUS), cc. 286, 317, 528, 706, 707.

AGATHENSIS, AGATENSIS, *Agadez*, cc. 867, 868, 958, 960, 982, 1067.

AGATENSIS, AGATHENSIS comitatus, cc. 267, 317, 563, 853.

AGATHENSE concilium, c. 8.

AGATHENSIS diocesis, c. 118.

Agathensis vel de *Agathe* episcopatus, cc. 425, 564, 771, 1123.

Agathensis pagus, c. 403.

Agathense territorium, c. 1122.

Agathensis vicecomitatus, c. 1157.

Agathenses episcopi. *Vide* ADEMARUS, ALDEBERTUS, BERENGARIUS, BERNARDUS, DAGOBERTUS, GERARDUS, GONTERIUS, GUILLELMUS, PETRUS BERENGARII, RAIMUNDUS, STEPHANUS.

Agathenses archidiaconi. *Vide* ERMENGALDUS, GUILLELMUS.

Agathenses sacristae. *Vide* PETRUS RAIMUNDI, R.

Agathensis comes. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.

Agathenses vicecomites. *Vide* BERNARDUS ATTO, TEUDO.

Agde. Vide Agatha.

Agellum, terminium, c. 224; *Agel (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Agenat (S. Petrus de), ecclesia in Tolosano, c. 871; *Genat (Ariége), arr. de Foix.*

Agennense, Agennensis, cc. 245, 649; *Agenais.*

Agennensis (S. Caprasius), c. 245.

Ager, castrum in Hispania, c. 1188.

Agnana. *Vide* Aniana.

Agod, alveus. *Vide* Agotis.

Agolorig, molendinum, c. 601.

Agonesis vicaria, c. 146; *viguerie d'Agonès (Hérault), arr. de Montpellier.*

Agotis, *Agod, Agud,* fluvius, cc. 249, 434, 867.

Agrifolia (mansus de), c. 277.

Agrifolium superius & inferius, c. 813; *Greffeil (Aude), arr. de Limoux.*

Agud, fluvius. *Vide* Agotis.

Agusanicae, Aguzanicae, villa, cc. 145, 1194; *Guzargues (Hérault), arr. de Montpellier.*

Aiglinum, villula, c. 813.

Aioharae, villa, c. 812.

Aladernum, cc. 1119, 1142, 1271; *Ladern (Aude), arr. de Carcassonne.*

Alairacum, Alaracum, *Alarig,* villa in Carcassonensi, cc. 525, 735, 926, 1136; *Alairac (Aude), arr. de Carcassonne.*

Alairanichos, villa in Substantionensi, c. 240; *Alayrac (Hérault), commune de Sauteyrargues.*

Alairichum, mansus, c. 392; *Aleyrac (Gard), arr. du Vigan.*

Alaonensis (S. Maria), cc. 131, 271, 349, 436; *Sainte-Marie d'Alaon.*

Alaracum. *Vide* Alairacum.

Alarig, castrum. *Vide* Alairacum.

Alba, locus in pago Tolosano, c. 258; *lieu disparu, près Tramesaigues & Boulbonne.*

Albafolia, c. 246; *lieu qui devait se trouver entre Saint-Étienne de Tulmon & Verlhac-du-Tescou (Tarn-&-Garonne).*

Albaigna (castrum de), c. 1263; *Aubagne (Hérault), arr. & canton de Lodève.*

Albania (SS. Stephanus & Amantius de), ecclesia; Albinianum, villa, cc. 71, 93, 186, 773; *Saint-Étienne d'Albagnan (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Albaredo (alos de), c. 248.

Albaro, castellum in Arelatensi, c. 792.

Albarsi villa, c. 812; *lieu qui devait être du côté de Mous & Mairac (Aude), arr. de Carcassonne.*

Albed, alos, c. 547; *Albeich, écart de la commune du Mas-d'Azil (Ariége).*

Albella, castrum, c. 1188.

Albesa, castrum, c. 1187.

Albegeis, pagus. *Vide* Albiensis.

Albia, *Albi,* civitas, cc. 803, 868, 958, 960, 981.

Albia (castellum novum de), c. 1071.

Albia (civitas & burgus de), c. 1270.

Albio (ecclesia de), c. 248.

Albia (S. Africanus de), c. 278.

Albiensis (S. Caecilia), cc. 142, 243, 255, 275, 277, 278, 279, 280, 287, 304, 634, 712, 713, 1063, 1239.

Albiensis (S. Ceciliae) caputscolae, c. 279.

Albiae (S. Maria in capella), c. 278.

Albiensis (S. Marciana), cc. 243, 278, 279.

Albia (S. Petrus de), c. 278.

Albienses burgenses, c. 414.

Albienses canonici, c. 713.

Albienses episcopi. *Vide* ALDEGARIUS, AMELIUS, BERNARDUS, BERTRANDUS, FROTERIUS, GALTERIUS, GODALRICUS, GUILLELMUS I, GUILLELMUS V, MIRO, R., RIGALDUS, ROGERIUS, UMBERTUS, WILLHERMUS II.

Albienses archidiaconi. *Vide* BENEVENTUS, RICARDUS, VIDIANUS.

Albiensis elemosinarius. *Vide* EVARDUS.

Albiensis praepositus. *Vide* GUILLELMUS.

Albiensis sacrista. *Vide* WILLELMUS.

Albienses comites. *Vide* PONTIUS, RAIMUNDUS II, Tolosanus comes.

Albienses vicecomites. *Vide* ATO I & II, BERNARDUS, BERNARDUS ATONIS, BERNARDUS ATTO, RAIMUNDUS BERNARDUS, RAIMUNDUS TRENCAVELLUS, ROGERIUS I.

Albienses vicecomitissae. *Vide* CECILIA, ERMENGARDIS.

Albiense, Albiensis, *Albigez, Albiez,* cc. 868, 958, 960, 981, 1070, 1173.

Albiensis comitatus, cc. 328, 518.

Albiensis, Albiae, *de Albi* episcopatus, cc. 174, 191, 273, 428, 432, 652, 808, 871, 980, 1091, 1270.

Albiensis, *Albegeis* pagus, cc. 142, 192, 415, 434, 750, 1236.

Albiensis patria, c. 1071.

Albiez. Vide Albiense.

Albigaunenses, c. 809; *habitants d'Albenga, côte de Gênes (Italie).*

Albigez. Vide Albiense.

Albinianum, villa in pago Biterrensi. *Vide* Albania.

Albinio (castellum de), c. 248; *Aubin (Aveyron), arr. de Villefranche.*

ALBINOSEUM, villa in comitatu Tolonensi, c. 437.

ALBOLAE, locus in Narbona civitate, cc. 130, 150, 399.

Alde, fluvius. *Vide* ATAX.

ALENTIANUS, c. 1208.

ALGUIMONT (S. MARTINUS de), c. 765; *église disparue, qui devait exister vers Magrens (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

ALICUM, c. 241.

ALLIRADI VALLIS, in Gabalitano, c. 333.

ALMARIA, civitas, c. 29; *Almeria.*

Almes (vicaria de), c. 406.

ALNATUM, c. 1257; *localité dans les environs de La Trape (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

ALPES, c. 24.

Alsau, rivus, c. 1086.

Alsau, villa in pago Carcassensi, cc. 95, 867; *Alsau (Aude), commune de Pezens.*

ALSONA, cc. 98, 1134, 1137; *Alzonne (Aude), arr. de Carcassonne.*

— (Beata Maria de), cc. 1130, 1252.

ALTAERIPAE dominus, c. 898.

ALTARAGUM, c. 244.

ALTIANICIS (ecclesia de), c. 57; *Autignac (Hérault), arr. de Béziers?*

ALTIDINGER, alos, c. 244.

Altpol, castellum, c. 1016; *Hautpoul (Hérault), commune de Félines.*

ALVEIROS, villa in pago Tolosano, c. 266; *lieu disparu, dans les environs de Saurat (Ariége).*

ALVERNIAE comitissa. *Vide* BERTHA.

ALVERNO (S. STEPHANUS de), villa in comitatu Nemausensi, c. 617; *Saint-Étienne d'Alverne (Gard), commune de Clarensac.*

AMACARIUM, ecclesia in comitatu Carcassensi, c. 159; *la Migaux (?) (Aude), commune de Saint-Martin-le-Vieil.*

AMANCIANI prior. *Vide* ARNALDUS.

AMANCIO, AMANSIO, AMANTIO, fluvius, cc. 485, 890, 1155; *la Mausson, rivière.*

AMANCIONE (villa de), c. 1195; *la Mausson, château près Celleneuve (Hérault).*

AMBILETUM, castellum, cc. 828, 1046; *Ambialet (Tarn), arr. d'Albi.*

AMBILETI sive *d'Ambilet* sive de AMBILETO dominus, cc. 868, 958, 961.

AMBILEDO (vicecomes de). *Vide* ATO.

Ameglau, villa, c. 1210; *Milhaud (Gard), arr. de Nimes.*

AMENNOLELA, alos, c. 232.

AMIGDALA, villa in pago Vallensi, c. 115.

AMIGLAVUM. *Vide* AMILIANUM.

AMILIADEUS vicus, c. 581; *pays de Millau.*

AMILIANUM, AMILIAVUM, *Amillaus*, AMILIANENSIS, AMIGLAVUM, cc. 428, 648, 994, 995, 1180; *Millau (Aveyron).*

AMILIAVENSIS comes. *Vide* RAIMUNDUS BERENGARII.

AMILIAVENSES vicecomites. *Vide* BERENGARIUS, HUGO, RICARDUS I, RICARDUS II.

AMILIAVENSIS vicecomitissa. *Vide* RIXENDIS.

AMILS, alos in vicaria Coliensi, c. 237; *Saint-Quintin (Ariége), arr. de Pamiers.*

AMNORICENSIS vicus, in pago Velavensi, c. 230; *terroir du Monastier.*

AMPULIACUM, villa in pago Tolosano, c. 258; *Ampouliac (Haute-Garonne), commune de Trame-saygues.*

AMSEDUNA, locus in comitatu Narbonensi, c. 228.

ANAGA, ANAGIA, vallis in comitatu Nemausensi, cc. 84, 376, 1300; *Nages (Gard), arr. de Nimes.*

ANAGNIA, c. 906; *Anagni (Italie).*

ANAUSA (S. MICHAEL de), ecclesia in episcopatu Carcassensi, c. 870; *Saint-Michel de Nahuze (Aude), commune de Camplong.*

ANAVIENSIS vallis, in comitatu Palhiarensi, cc. 430, 699.

ANDAO mons, Andaonense podium, cc. 335, 376, 872, 995.

ANDAONENSIS sive AVINIONENSIS (S. ANDREAS); cc. 376, 707, 708, 872; *Saint-André d'Avignon.*

ANDAONENSIS (S. MARTINUS), c. 376.

ANDEGAVENSIS urbs, c. 10; *Angers.*

ANDUSANICUM terminium, c. 432.

ANDUSIA, ANDUZA, ANDUSIENSE sive SALAVENSE castrum, cc. 20, 371, 465; *Anduze (Gard), arr. d'Alais.*

ANDUSAE dominus, c. 958.

ANGLARES, villaris, c. 107; *partie du territoire de Théza (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

ANGLI, c. 48; *les Anglais.*

ANGULI (villa de), cc. 707, 995; *les Angles (Gard), arr. d'Uzès.*

ANHAC (ecclesia de), c. 506; *Niac (Ariége), commune de Sieuras.*

ANIANA (S. JOANNES de), ecclesia, c. 1155.

ANIANAE terminium, c. 1224.

ANIANENSIS, de AGNANA, de ANIANA (S. SALVATOR); ANIANUM, ANIANENSE monasterium, cc. 108, 242, 247, 258, 287, 302, 318, 327, 393, 416, 502, 610, 748, 843, 892, 904, 1155, 1177; *Aniane.*

ANIANENSES abbates. *Vide* EMENO, PAULUS, PETRUS I, PETRUS II, PONTIUS, RAINALDUS, ROSTAGNUS, SALVATUS, WILLELMUS.

ANIANENSIS prior. *Vide* BENEDICTUS.

ANIANENSES monachi, cc. 761, 904.

ANIANI vallis, c. 199.

ANICIUM sive PODIUM sive ANICIENSIS civitas, urbs, cc. 15, 16, 17, 21, 27, 700, 1002; *le Puy (Haute-Loire).*

ANICIENSE castrum, Cornelia, c. 1002.

ANICIENSIS ecclesia, cc. 19, 26, 747.

ANICIENSIS ecclesiae canonici sive ANICIENSIS ecclesiae coetus, cc. 20, 22, 467, 699, 747.

ANICIENSES cives vel burgenses, cc. 20, 26.

ANICIENSI (ecclesia S. HILARII in suburbio), c. 23.

ANICIENSIS (S. MARIA) sive de ANICIO, sive PODIUM S. MARIAE, cc. 17, 23, 242, 434, 622, 797, 1055, 1203.

— (bajulus S. MARIAE), c. 622.

— (ecclesia S. MICHAELIS), c. 16.

ANICIENSIS (monasterium S. PETRI), cc. 20, 22.

Aniciensis (abbas S. Petri). *Vide* PETRUS I.

— (prata S. Germani), c. 15.

Aniciensis episcopatus, c. 468.

Anicienses episcopi. *Vide* ADELARDUS, ADEMARUS, FREDELO, GOTISCALCHUS, GUIDO, GUIGO, HUMBERTUS, PETRUS, PONTIUS I & II, MAURITIUS, STEPHANUS I, II, THEODARDUS.

Anicienses decani. *Vide* GUILLELMUS, TRUANUS, WILLELMUS.

Anicienses praepositi. *Vide* BERALDUS, BERTRANDUS, ELDEGERIUS, GERALDUS, PETRUS, ROBERTUS.

Aniort, castellum, cc. 364, 1077, 1128; *Niort (Aude), arr. de Limoux.*

Anizate (fortia de), c. 1263; *Nizas (Hérault), arr. de Béziers.*

Annonae, villa, c. 363.

Anogatum, villa, c. 1021; *lieu qui devait être près de Pamiers & de Salvetorte (Ariége).*

Ansavilla, locus, c. 159.

Anthiochia, cc. 26, 27; *Antioche.*

Antiagum, cc. 246, 247.

Anulvilla, ecclesia in comitatu Redensi, c. 159.

Apamiae, Appamiarum castrum, cc. 819, 956, 980, 1116; *Pamiers (Ariége).*

Apamiensis episcopatus, c. 45.

Apianum, villa, c. 325; *Pia (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

Apulia, c. 42; *la Pouille.*

Aquabella (S. Maria de), c. 1234.

Aquaeductus, villare in comitatu Narbonensi, cc. 148, 159; *domaine entre Ouveillan, Treil & Sallèles (Aude).*

Aquaviva, cc. 286, 322, 323, 329; *Aiguesvives (Aude), arr. de Carcassonne.*

Aquaviva, fiscus, c. 315; *Aiguesvives (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Aquensis archiepiscopatus vel metropolis, cc. 776, 805.

— comitatus, c. 437.

— pagus, c. 291.

Aquilinum, rivus, c. 877; *l'Agly, rivière.*

Aquitania, c. 256; p. 1*; *l'Aquitaine.*

Aquitanica, Aquitania, Aquitaniae, Equitaniae (vallis), cc. 100, 122, 812; *le Val de Daigne, en Carcassès.*

Aragon (castellum *de*), c. 1139; *Aragon (Aude), arr. de Carcassonne.*

Aragonenses, c. 48.

Aragoniae regnum, c. 43.

Aragonense territorium, c. 422.

Arannum, c. 273.

Araur, fluvius, c. 315; *l'Hérault, rivière.*

Arausica, c. 873; *Orange.*

Arausicus comitatus, c. 437.

Arboriacensis prior. *Vide* RAIMUNDUS.

Archae, villa, cc. 812, 866, 1278; *Arquettes (Aude), arr. de Carcassonne.*

Archas (S. Maria de), c. 648.

Arcides, villa, c. 1037.

Arderanum, c. 895.

Ardorello (B. Maria de), c. 1028; *Notre-Dame d'Ardorel.*

Ardorelli abbas. *Vide* FULCO.

Ardricus vallis, c. 245.

Aregia, Arezia, flumen, cc. 258, 346, 406, 407, 1021, 1116; *l'Ariége, rivière.*

Arelas, Arelate, civitas, cc. 28, 511, 584; *Arles.*

Arelati synodus, c. 502.

Arelatensis (S. Trophimus).

Arelatensis (S. Cesarius), coenobium, c. 326.

Arelatensis archiepiscopatus, c. 775.

— civitas, c. 490.

— ecclesia, cc. 791, 860.

— ecclesia & claustrum, c. 1072.

Arenarum vel de Arenis castrum, cc. 29, 762, 764, 1266.

Arenarum caslania, c. 1082.

Argencia (terra de), c. 428.

Argens, villa, c. 805; *Argens (Aude), arr. de Narbonne.*

Argentia, cc. 584, 747, 791, 935, 1238.

Argentumduplum sive Argentiduplum, rivus, cc. 329, 663, 759; *l'Argentdouble, ruisseau.*

Argumbaud, locus, c. 1161.

Arifatum, *Arifat*, castrum, cc. 838, 1069; *Arifat (Tarn), arr. de Castres.*

Ariminum, c. 469; *Rimini.*

Arisensis vicaria, c. 192; *territoire du Vigan.*

Armacianicae, Armatianicae, Armazanicae, villa in comitatu Nemausensi, cc. 250, 253, 1225; *Aimargues (Gard), arr. de Nimes.*

Armadanegues, villa, c. 854.

Arneir, c. 1202; *l'Arnet, étang, commune de Villeneuve-lès-Maguelonne (Hérault).*

Arpalanicis (domini de), c. 911; *Arpalliargues (Gard), arr. d'Uzès.*

Arragonense territorium. *Vide* Aragoniae.

Arredalencus, villa, c. 441.

Arrestad, c. 406.

Arsat (S. Saturninus *de*), ecclesia in Tolosano, c. 870.

Arsens, villa in Carcassonensi. *Vide Arzenes.*

Arsimicianum, Artimicianum, cc. 256, 285, 322; *Arminis (Aude), commune de Cuxac d'Aude.*

Artaxona, ecclesiola in Pampilonensi episcopatu, c. 788.

Artellis (S. Maria de), ecclesia, c. 268; *Fons (Lot), arr. de Figeac.*

Artimicianum, villa. *Vide* Arsimicianum.

Artimiglae, villa, c. 315; *localité disparue de l'Hérault, vers les communes de Servian, Valros & Montblanc.*

Artosolo, Attosol (S. Michael de), cc. 219, 451; *église dans les environs immédiats de Saint-Martin, au-dessous de Quillan.*

Artuitu (terminium de), c. 798.

Arulas vel Arulensis (S. Maria ad), cc. 167, 951; *Arles, en Roussillon.*

Arulenses abbates. *Vide* ARNULFUS, RAIMUNDUS, WISANDUS.

Aruscadae, villa; *corrigendum* Cruscadae, c. 805; *Cruscades (Aude), arr. de Narbonne.*

Arvernensis pagus, c. 27; *l'Auvergne.*

Arvernicum territorium, c. 18.

Arzacium, c. 1195; *Assas (Hérault), arr. de Montpellier.*

Arzencs, Arzen, Arsens, castellum & villa in Carcassonensi, cc. 408, 525, 735, 926, 1173; *Arzens (Aude), arr. de Carcassonne.*

Asiliensis, Aziliensis (S. Stephanus) sive S. Martinus de *Masia, alias abadia de Azil,* cc. 407, 547, 612, 668, 681, 810, 915; *le Mas-d'Azil, abbaye.*

Asilienses abbates. *Vide* ATO, PETRUS I & PETRUS III, PONCIUS.

— prior. *Vide* PONCIUS.

Asiliensis salvetas, c. 547.

Asinarius, Asinarium, villaris, in Carcassensi, cc. 293, 342; *le lieu de Vaissière (Aude), commune de Villebasy, convient pour la position, mais non pour la forme philologique.*

Asinianum, Azinianum, villa in episcopatu Narbonensi, cc. 174, 280; *Assignan (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Asinieyrae, Asinierrae, cc. 247, 248; *Asnier (Lot), arr. de Figeac (?).*

Asoal (S. Sigolena d'), c. 946; *Soual (Tarn), arr. de Castres.*

Asperazano (ecclesia de), c. 740; *Esperaza (Aude), arr. de Limoux.*

Aspira, villa, c. 1084.

Aspiragum, villa, c. 237.

Aspirano (S. Maria de), c. 1144; *Notre-Dame d'Espira.*

— (prior S. Mariae de). *Vide* ARNALLUS SENIOFREDI.

Aspiranum, villa in pago Biterrensi, cc. 71, 93, 94, 471, 979, 1015; *Aspiran (Hérault), arr. de Lodève.*

Aspres, locus, c. 394.

Asselano (territorium de), c. 1291; *Lasserre (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

Astairacum, c. 649; *Astarac.*

Astaracensis comes, c. 620.

Atax, Azate, *Alde,* Aditus, flumen, cc. 39, 122, 150, 152, 219, 284, 400, 404, 454, 567, 571, 657, 658, 676, 1201.

Atacis piscatio, c. 540.

Atensis comitatus, c. 234; *comté d'Apt.*

Attilianus, Azillanum, villa in Narbonensi, cc. 110, 943; *Azille (Aude), arr. de Carcassonne.*

Attosol, villa. *Vide* Artosolo.

Aucagum, c. 279; *Assac (Tarn), arr. d'Albi.*

Aulasium, c. 247; *Aulas (Gard), arr. du Vigan.*

Aurasicensis (S. Florentius), ecclesia, c. 91; *Saint-Florent d'Orange.*

Aurasicensis, Orisionensis comitatus, c. 234.

Aurasiense territorium, c. 511.

Aurelia, villa. *Vide* Aureliani.

Aureliacensis sive de Aureliaco (S. Geraldus), monasterium, cc. 177, 241, 249, 276; *Saint-Géraud d'Aurillac.*

Aureliacum, Aureliagum, villa in comitatu Biterrensi, cc. 141, 328; *Lieuran-Cabrières (Hérault), arr. de Béziers.* (Thomas, *Dictionnaire topographique.*)

Aurelianensis abbas, c. 1195.

Aureliani sive Aurelia, cc. 87, 1002; *Orléans.*

Aurelionacus, alos, c. 279.

Aurenca, *Aurenga,* cc. 33, 50; *Orange.*

Auriachum, Auriacum, *Auriag,* Auriagus, castellum & villa, cc. 388, 588, 805, 957, 1020, 1131, 1208; *Auriac (Aude), arr. de Carcassonne.*

Auriniacum, alos, c. 241; *Ornhac (Lot), arr. de Cahors.*

Auro (S. Petrus de), c. 671.

Aurucio, villa, c. 322.

Auscium (S. Urentius ad), c. 244; *Saint-Orens d'Auch.*

Ausco, mons, c. 44.

Ausedaz, locus, c. 643.

Ausedinense concilium, c. 177; *concile d'Ausède, village détruit près Saint-Pons.*

Ausona castrum, c. 137; *Alzonne (Aude), arr. de Carcassonne.*

Ausonense terminium, c. 208.

— territorium, c. 138.

Ausonensis vicaria, c. 155.

Ausonensis, Ausunensis comitatus, cc. 89, 214; *comté d'Ausone.*

Ausonensis ecclesia, cc. 116, 119.

Ausonense episcopium, c. 115.

Ausonenses episcopi. *Vide* GEORGIUS, GOTMARUS, IDALCARIUS, OLIBA, PETRUS.

Ausonensis pagus, c. 123.

Ausonensis populus, c. 117.

Auza, locus, c. 596.

Auzonensis vicaria. *Vide* Ausonensis.

Avalio, alos, c. 302.

Avallato (S. Benedictus [de]), c. 279; *Avalats (Tarn), arr. d'Albi.*

Avanis, villa in pago Albiensi, c. 142; *Sainte-Cécile du Cayrou (Tarn), arr. de Gaillac.*

Avario, Avaro, flumen, cc. 462, 515, 604, 606, 884; *l'Aveyron, rivière.*

Avellanicum, villa in comitatu Arausico, c. 437.

Avellano (S. Marcellus de), c. 431, *Saint-Marcel d'Adeillan (Hérault), commune de Saint-Pargoire.*

Avellina, civitas in Italia, c. 30.

Avenio, Avennio, Avinio, civitas, cc. 45, 377, 733, 739, 745, 936, 1058, 1070; *Avignon.*

Avenionensis, Avinionensis comitatus, cc. 92, 111, 437.

Avenza, villa in vicaria Agonesi, c. 146.

Averanum, terminium, c. 272; *Veyran (Hérault), commune de Causses.*

Avesagus, alos, c. 346; *Bézat (Ariége), arr. de Pamiers.*

AVICIACUM, villa in Biterrensi, c. 93; *Saint-Julien d'Avisaz (Hérault), commune de Saint-Félix de Lodez.*

Avienres, castellum, c. 1105.

AVINEUS, castellum, c. 1221; *Venès (Tarn), arr. de Castres.*

AVINIO, civitas. *Vide* AVENIO.

AVINIONENSIS comitatus. *Vide* AVENIONENSIS.

AVINIONENSIS (S. ANDREAS). *Vide* ANDAONENSIS.

AVOCIUM, c. 243.

Ax (S. VINCENTIUS *de*), ecclesia in Tolosano, c. 870; *Ax (Ariége), arr. de Foix.*

AZATE, flumen. *Vide* ATAX.

Azil (abadia de). *Vide* ASILIENSIS.

AZILIACUM, sive ipsa TURRIS, alos in Russilionensi, c. 200; *la Tour d'Elne (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

AZILIENSIS (S. STEPHANUS). *Vide* ASILIENSIS.

AZILLANUM. *Vide* ATTILIANUS.

AZINIANUM. *Vide* ASINIANUM.

B

BACIANUM, villa, c. 317; *Bassan (Hérault), arr. de Béziers.*

Badenes, villa & castellum, c. 1105; *Badens (Aude), arr. de Carcassonne.*

BAGAE. *Vide* BAIAE.

BAGARNIS, vicaria, c. 590; *Bagard (Gard), arr. d'Alais.*

BAGIS (collis de). *Vide* BAJAE.

BAGNILES, BANGILES, locus prope Carcassonam, cc. 100, 122; *Bagnoles (Aude), arr. de Carcassonne.*

BAGNOLAE, locus prope Bitterrim, c. 840.

BAGNULES, villa in comitatu Russilionensi, c. 165; *Banyuls des Aspres ou Banyuls-sur-Mer, tous deux Pyrénées-Orientales, arr. de Perpignan.*

BAIAE, villa in comitatu Lutevensi, c. 340; *Bages, ferme, commune de Saint-André de Sangonis.* (Thomas, *Dictionnaire topographique de l'Hérault*).

BAIAE, BAGAE, BAJAE, villa in comitatu Narbonae, cc. 47, 255, 285, 320, 352, 375; *Bages (Aude), arr. de Narbonne.*

BAINS (ecclesia de), c. 797; *Bains (Haute-Loire), arr. du Puy.*

BAIONA, c. 48; *Bayonne.*

BAIXASIS (condaminae de), c. 1105; *propriété qui n'a pas laissé de traces, près de Capestang.*

BAJAE, BAGAE, villa in comitatu Russilionensi, cc. 165, 231; *Bages (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

— (collis de), cc. 998, 1184, 1190.

BAJAE. *Vide* BAIAE.

BALAGARIUS, castellum in Hispania, c. 1188.

BALAGERIUS, BALAGUERIUS, castellum in Lauracensi, cc. 1058, 1069.

Balaguer, castellum in Fuxensi, c. 1172; *Balaguères (Ariége), arr. de Saint-Girons.*

BALASTUY, villa in comitatu Palliarensi, c. 674.

BALASUCO, *Balarug, Balazuc, Bazaluch* (castrum de), cc. 242, 888, 971, 1079; *Balaruc-les-Bains (Hérault), arr. de Montpellier.*

— (S. MAURICIUS de), parrochia, cc. 888.

Balazuc, castrum. *Vide* castrum de BALASUCO.

BALENTIOS. *Vide* VALENCIUS.

BALMAS (S. JOHANNES de), c. 611; *les Balmes (Lozère), arr. de Florac.*

BALMIS (villa de), in Lodovensi episcopatu, c. 1263.

BALNIOLAS (S. STEPHANUS ad), abbatia, c. 104; *Saint-Étienne de Bagnols, dans le Bésalu.*

BANATUM, villa in pago Tolosano, c. 266; *Banat (Ariége), arr. de Foix.*

Bancal, c. 407.

Banchets (vicaria *del*), c. 406.

BANGILES, villa in pago Carcassensi. *Vide* BAGNILES.

BANNACIENSIS, BANNASSENSIS vicaria, cc. 490, 491; *Banassac (Lozère), arr. de Marvéjols.*

BARACIACUM, villa, c. 318; *ville aujourd'hui disparue.*

BARANCIANELLUM, locus in pago Carcassensi, c. 293.

BARAUSAN (S. PONTIUS de), ecclesia, c. 187.

BARBARAE, c. 449.

BARBASTENSIS episcopus, c. 788; *évêque de Barbastro.*

BARBAYRANICIS (S. VINCENTIUS de), c. 983; *Saint-Vincent de Barbeyrargues (Hérault), arrond. de Montpellier.*

Barberan, castellum, c. 670; *Barbaira (Aude), arr. de Carcassonne.*

Barbre, villa, c. 1084.

BARCHEONA. *Vide* BARCHINONA.

BARCHINONA, BARCHILONA, BARCHEONA, civitas, cc. 114, 365, 671, 791, 1126; *Barcelone (Espagne).*

BARCHINONENSIS (S. CRUX, ecclesia), cc. 114, 116, 365.

BARCHINONAE, BARCHINONENSIS, BARCHIONENSIS, de BARSALONA comes, cc. 566, 908, 1012, 1143, 1172.

BARCHEONAE, BARCHINONAE, BARCHINONENSIS, BARCHEONENSIS moneta, cc. 549, 562, 567, 575, 589.

BARCHINONAE (mancusi auri), c. 546.

BARCHEONENSES mancusi, c. 557.

BARCHINONENSIS episcopus. *Vide* ALLA (?).

BARCHINONENSES comites. *Vide* BERENGARIUS, BORRELLUS, RAIMUNDUS, RAIMUNDUS BERENGARIUS I, II, III, IV, SENIOFREDUS, SUNIEFREDUS, WIFREDUS I & II.

BARCHINONENSES comitissae. *Vide* ADALMODIS, DULCIS, ERMESINDIS.

BARDICUS, villaris, c. 1263; *le Barry (Hérault), commune de Montpeyroux.* (Thomas, *Dictionnaire topographique.*)

Bared, alos, c. 405.
Barela, castellum, c. 410.
Barietis (villa de), c. 751; *Barges (Haute-Loire), arr. du Puy.*
Barnario (honor de), in pago Biterrensi, c. 315; *fief dans la commune de Saint-Jean de Buèges (Hérault).*
Baro, *Bar* (S. Maria de), parrochia in episcopatu Albiensi, cc. 273, 277; *Barre (Tarn), commune des Cabanes & Barre.*
Barosa, villa, c. 219.
Barra, castrum, c. 465; *Barre des Cévennes (Lozère), arr. de Florac.*
Barta (mansus de), c. 1223.
Baso, villa in comitatu Rosselionensi, cc. 309, 382, 614, 615; *Bako (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*
Bassensis vicaria, c. 330; *Bas en Basset (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux.*
Bassera mons in comitatu Redensi, c. 113; *montagne près Saint-Martin de Villeréglan (Aude).*
Bassianum, villa in pago Narbonensi, cc. 69, 86, 104.
Bassiniagum, c. 398.
Bastide (la), forcia, c. 1065; *la Bastide Saint-Georges (Tarn), arr. de Lavaur.*
Batpalmae, mansus in episcopatu Albiensi, c. 174.
Baucium, castrum, c. 1232; *Baux, château.*
Baulias (molendinum de), c. 873.
Baulo, silva, c. 1084; *Baulou (Ariége), arr. de Foix.*
Bauto, villa in pago Ruthenico, c. 75.
Bauzonica vicaria, c. 333.
Bavartensis vallis, c. 292.
Bavartense terminium, c. 348; *terroir de Bavart (Haute-Garonne), commune d'Eup.*
Bazaluch. *Vide* castrum de Balasuco.
Becede, castellum, c. 1071; *la Bessède (Tarn), commune de Montirat.*
Beceria, mansus, c. 268.
Becerones, alos, c. 237.
Becia (S. Petrus de), c. 279.
Beciano, Betiano (ecclesia S. Petri de), cc. 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1033.
— (ecclesia S. Mariae de), c. 187; *Bessan (Hérault), arr. de Béziers.*
Becus, castellaris, c. 276.
Bedeireis. *Vide* Bitterrensis.
Bedeiriae, c. 1290; *Bédarieux (Hérault), arr. de Béziers.*
Bederrez. *Vide* Bitterrensis.
Beders. *Vide* Bitterrae.
Begosensis vicaria, c. 318; *Bégot-le-Haut & le Bas, fermes (Hérault), communes de Saint-Pons & de Riols.*
Belad (S. Petrus de). *Vide* Biragum.
Belaurum, castrum, c. 584.
Belcaire (castrum de). *Vide* Bellicadrum.
Bellapertica (Beata Maria de), cc. 1282, 1292; *Belleperche.*
Bellaeperticae abbas. *Vide* ALQUERIUS.
Bellicadrum, *Belcaire*, castrum, cc. 746, 935.
Bellicadri (S. Nazarius, ecclesia), c. 776.
Bellicadrenses ecclesiae, c. 746.
Bellilocensis (S. Petrus) vel Bellusloci, monasterium, cc. 153, 233, 241; *Saint-Pierre de Beaulieu.*
Bellilocensis abbas. *Vide* JOANNES.
Belloforti (S. Martinus de), ecclesia, c. 1010; *Beaufort (Hérault), arr. de Saint-Pons.*
Bellomonte (Beata Maria de), cc. 1090, 1091; *Notre-Dame de Belmont.*
Bellimontis praepositus. *Vide* GUILLELMUS.
Bellopodio (terra de), c. 1282; *Beaupuy (Tarn-&-Garonne), arr. de Castelsarrasin.*
Bellocasso (S. Martinus de), c. 244; *Bellecassagne (Lot), commune de Miramont.*
Bellumpogium, c. 245; *Belpech (Lot), commune de l'Honor-de-Cos.*
Bellusvicinus, *Belvedin*, castellum, cc. 894, 1093.
Belpoig, castellum, c. 825.
Beltiraco (S. Petrus de), c. 1091.
Belvedin, castrum. *Vide* Bellusvicinus.
Belvezer (decima de), c. 916.
Benca, castrum, c. 620; *Benque d'Aurignac (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*
Benca (comes de). *Vide* BERNARDUS.
Beneventum, c. 53; *Benevent (Italie).*
Berbeianum, villare in pago Biterrensi, c. 314.
Bercalis, silva, c. 1068.
Bercellis, mansus, c. 610.
Berencs[1], *Berengs*, castellum, cc. 411, 412, 521, 1066, 1220; *Brens (Tarn), arr. de Gaillac.*
Berens (S. Jacobus de), c. 270.
Bergintanus comitatus, c. 307; *comté de Berga (Espagne).*
Berizam, villa in pago Narbonensi, c. 107.
Berleriae fons, c. 20.
Bernates, villa in comitatu Sustantionensi, c. 233; *lieu disparu d'après* Thomas (*Dictionnaire topographique*).
Bernicium, *Berniz*, castrum, cc. 1026, 1049, 1071, 1229, 1302; *Bernis (Gard), arr. de Nimes.*
Bernissia, villa in pago Nemausensi, c. 30; *Bernis (Gard), commune de Vauvert.*
Berutum, civitas, c. 780; *Beyrouth (Palestine).*
Besangue, fluvius, c. 904; *la Bérauge, rivière de l'Hérault.*
Betiano (S. Maria de), ecclesia. *Vide* Beciano.
Bexani, c. 585; *Baixas (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*
Bezerez, *Bezeres*. *Vide* Bitterrensis.
Bezers, *Bezer*. *Vide* Bitterae.
Bianicae, villa, c. 1194.
Biaurus, Jaurum, fluvius, cc. 255, 259, 286, 633, 634; *le Jaur, affluent de l'Orb.*

[1] La colonne 411 porte *Berenis;* c'est certainement une faute de copiste pour *Berencs.*

BICIANUM, villa in pago Narbonensi, c. 130; *Bize* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

— (S. AMANTIUS de), ecclesia, c. 131.

— (S. BAUDILIUS, ecclesia in villa), c. 131.

BIOLO (parrochia de), in Caturcino, c. 509; *Bioule* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Montauban.*

BIOLO, *Biule* (*San Salvador* de), c. 606.

— (abbatia de), c. 509.

BIRAGUM sive *Belad* (S. PETRUS de), cc. 441, 684; *Bérat* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

BISANO (S. SATURNINUS de), c. 786; *Bize* (*Aude*), *arr. de Narbonne. Vide* BICIANUM.

— (S. PETRUS de), capella, c. 186.

BISINIANUM, villa, c. 319; *Bessan* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

BISONS (S. GARCINUS de), ecclesia, c. 185; *peut-être Lisson* (Cassini), *commune d'Olargues* (*Hérault*).

BISULDUNENSIS, c. 115.

BISSILDUNENSIS vel BISULDUNENSIS comitatus, cc. 104, 107, 216, 776.

— pagus, c. 123.

BISULDUNUM, castrum, c. 367; *Besalu* (*Espagne*).

BISULDUNENSES comites. *Vide* BERNARDUS I & II, BERNARDUS GRANDERI, GUIFREDUS, GUILIELMUS, AZALAIS.

BITERRAE, BITTERRAE, BITERRIS, *Beders*, *Bezers*, *Bezer*, VITERRAE, civitas episcopalis, cc. 34, 36, 39, 51, 81, 93, 283, 317, 318, 359, 425, 446, 474, 487, 495, 529, 565, 624, 625, 803, 805, 840, 866, 867, 895, 945, 953, 958, 960, 978, 982, 1170, 1172, 1180, 1182, 1235, 1248; *Béziers* (*Hérault*).

BITERRI (burgus de), c. 794.

BITERRIS (episcopatus de), c. 425.

BITERRIS (mesellariae de), c. 840.

BITERRIS (sedes de), c. 242.

BITTERRENSES ecclesiae :

— (S. JULIANUS), c. 840.

— (S. MARIA MAGDALENA), cc. 30, 36, 975, 1104.

— (S. NAZARIUS), cc. 81, 92, 94, 141, 176, 260, 278, 283, 286, 317, 446, 447, 471, 479, 483, 529, 686, 687, 972, 977, 1089, 1235.

— (S. SALVATOR), c. 317.

— (S. SATURNINUS), c. 976.

BITERRENSES, c. 30.

BITTERRENSIS, BITERRENSE, *Bedeireis*, *Bezerez*, *Bezeres*, *Bederrez*, cc. 866, 867, 958, 960, 982, 1069, 1123, 1173; *le Biterrois.*

BITERRENSIS comitatus, cc. 70, 86, 104, 162, 258, 260, 283, 297, 327, 328, 479, 749, 795, 805, 853.

BITERRENSIS comitatus & territorium, c. 141.

BITERRENSIS episcopatus, cc. 273, 945, 978, 1044, 1195.

BITERRENSIS pagus, cc. 71, 93, 109, 128, 184, 303, 515.

BITERRENSIS sedis, c. 1248.

BITERRENSIS senescallia, c. 1170.

BITERRENSIS tellus, c. 5.

BITERRENSE territorium, cc. 81, 176.

BITERRENSIS villa, cc. 976, 977.

BITERRENSIS (S. AFFRODISII crux), c. 840.

BITERRENSIS (burgus S. NAZARII), c. 487.

BITERRENSIS (S. JACOBUS, burgus), c. 976.

BITERRENSIS burgus vicecomitalis, c. 903.

BITERRENSIS moneta, cc. 1098, 1123.

BITERRIS recta moneta, c. 680.

BITERRENSES solidi, c. 643.

BITERRENSES episcopi. *Vide* AGILBERTUS, ARNALDUS, BERENGARIUS, BERNARDUS I, II, III, FRUCTARIUS, GERALDUS, GUILLELMUS, MATFREDUS I & II, RAIMUNDUS, REGINALDUS, RODALDUS, STEPHANUS.

BITERRENSES archidiaconi. *Vide Arnaud* MATFREDUS, DE CORNELIANO, GUILLELMUS, de MONTEROTUNDO, MATFREDUS, de MUROVETULO, RAIMUNDUS, Agathensis episcopus, UGO, WILLELMUS PONTII.

BITERRENSES camerarii. *Vide* de MONTEPAVONE, UGO.

BITERRENSIS cantor. *Vide* RAIMUNDUS GUILLELMI.

BITERRENSIS caputschola. *Vide* RAGNERIUS.

BITERRENSIS claviger. *Vide* RACUINUS.

BITERRENSIS claviger & prepositus. *Vide* BERNARDUS.

BITERRENSES praecentores. *Vide* Guillelmus DE BITTERRIS, GUILLELMUS LUPONUS, JOHANNES, RAIMUNDUS GUILLELMI.

BITERRENSIS praepositus. *Vide* GUILLELMUS.

BITERRENSIS prior. *Vide* BERENGARIUS.

BITERRENSES sacristae vel sacriscrinii. *Vide* GUILHERMUS, GUILLELMUS LUPI, MAURINUS, de MOREDE, RICUINUS.

BITERRENSIS subdiaconus. *Vide* RAIMUNDUS.

BITERRENSES comites. *Vide* PETRUS, RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus, ROGERIUS I, comes Fuxensis.

BITERRENSIS comitissa. *Vide* RANGARDIS.

BITERRENSES vicecomites. *Vide* BERNARDUS ATTO, GUILLELMUS, R. *Rogiers*, RAIMUNDUS BERNARDUS, RAIMUNDUS TRENCAVELLI, RAINARDUS, ROGERIUS II, TEUDO.

BITERRENSIS & AGATHENSIS vicecomes. *Vide* BOSO.

BITERRENSES vicecomitissae. *Vide* ADALAICIA, ADALAISSIA, ARSINDIS, CECILIA, ERMENGARDIS, ERMETRUCTIS, GARSINDIS.

BITINNIANUM, villa, c. 372; *Bétirac* (*Hérault*), *commune d'Hérépian* (*suivant* Thomas, *Dict. topog.*).

BITURICENSIS ecclesia, c. 21.

BITURIGENSES, p. 9*.

Biule (*San Salvador de*). *Vide* BIOLO.

BIZAGIUM, villa in pago Nemausensi, c. 83; *Bizac* (*Gard*), *commune de Calvisson.*

BLANADUM, ecclesia, c. 241; *Blanat* (*Lot*), *commune de Rocamadour ou de Saint-Michel de Banières.*

Blancafort, castrum in Redensi, c. 877.

BLANIACO vel BLANACO (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 754, 767; *Blagnac* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*

Blanzach (castrum *de*), c. 1200.

BLANZIAGUM, *Blanzac*, villa in pago Tholosano, cc. 362, 380; *Blansac* (*Ariège*), *commune de Saint-Ybars.*

BLEDA (ipsa), castellum, c. 671.

BLIDANIS, villa, c. 238.

Boc, portus, c. 29; *port de Bouc* (*Bouches-du-Rhône*), *commune de Fos.*

BOCHETO (castrum de), c. 1200; *le Bouchet* (*Gard*), *commune de Ponteils.*

BOCIACAE, BOCIAGAE, BUCIAGAE, castellum, cc. 853, 867, 868, 1065, 1289; *Boussagues* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

BOCONA, terminium, cc. 203, 504; *terroir de Bouconne. Vide* BUCHONA.

BODARIUM, stagnum in diocesi Narbonensi, c. 152.

BOIANUM, BUJANUM, villa in territorio Biterrensi, cc. 176, 317; *Boujan* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

BOISEDONO (castrum de). *Vide* BOXASO.

BOISSEZON. *Vide* BOXASO.

BOIXERAE, c. 895; *la Boissière* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

BOLBESTRENSIS, *Bolbestres*, BOLBESTRENSE, BULBASTRESUM, territorium, cc. 345, 407, 505, 597, 889; le *Volvestre.*

BOLBESTRENSE (S. CHRISTOFORUS de), c. 594; *Saint-Christaud en Volvestre* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

BOLBONA, c. 1159; *Boulbonne* (*Haute-Garonne*), *commune de Cintegabelle.*

BOLBONA (boscum, *bosc* vel nemus de), cc. 346, 406, 1256.

BOLBONA (vicaria de), c. 406.

BOLBONA (BEATA MARIA de), c. 1256.

BOLBONAE abbas. *Vide* DOMINICUS.

BOLICARNEA, BOLLECARNIS, locus & vallis in Fenioletensi, cc. 95, 219, 449; *Valcarne, vallée près de Quillan* (*Aude*) [1].

BOLIONACUM, BULBINIACUS, villa in pago Carcassensi, cc. 100, 122; *Bouillonnac* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

BOLLANICAE, c. 1082; *Bouillargues* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

BOLLECARNIS, vallis. *Vide* BOLICARNEA.

BORNA, castellum, c. 1169; *Borne* (*Ardèche*), *arr. de Largentière.*

BONAGUM, c. 237; *Bonnac* (*Ariège*), *arr. de Pamiers.*

BONALDUS, mansus, c. 242.

BONATIAE, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Bonal* (*Hérault*), *près de Riols.*

BONIFONTIS (S. MARIA), cc. 1111, 1112, 1113; *Sainte-Marie de Bonnefont, abbaye.*

BONIFONTIS prior. *Vide* ARNALDUS.

BONNACUMBA (B. MARIA de), c. 1304; *Sainte-Marie de Bonnecombe, abbaye.*

BONNAECUMBAE abbas. *Vide* MATFREDUS.

BONOFOLLUM, c. 244.

BONUSREPAUSUS, grangia & locus, c. 1256; *Bonrepaux* (*Ariège*), *commune de Prat & Bonrepaux.*

BORAXUM, villa, c. 285; *Bouran* (*Hérault*), *commune de Servian.*

[1] Voir au tome III de cette édition, p. 59.

BORBORI, villa in pago Tolosano, c. 266; *lieu inconnu de la viguerie de Lordat* (*Ariège*), *arr. de Foix.*

BORDAE, c. 244; *les Bordes* (*Ariège*), *arr. de Pamiers* (?).

Bordeaux, c. 48.

BORDILUM, villa in pago Tolosano, c. 37; *la Bourdette* (*Haute-Garonne*), *commune de Sainte-Suzanne.*

BORRAIXUM, villa, c. 351.

BOSCARIA (ipsa), c. 238.

BOSCHETUM, c. 245.

BOSCO (castrum de), c. 1263; *le Bosc d'Avoiras* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

BOSCO (terra de), c. 832.

BOSSIACUM, villa, c. 268; *Boussac* (*Lot*), *plusieurs villages de ce département portent ce nom.*

BOTA, villa in comitatu Albiensi, c. 328.

BOTREXIS, villa, c. 323.

BOTTENACUM, p. 11*; *Boutenac* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

BOXA, villa in pago Redensi, c. 123.

BOXAZO, BOISEDONUM, *Boissezon*, castellum, cc. 828, 966, 1305; *Boissezon* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

BOXIO, castellum, c. 256.

Bracag (castellum novum *de*), c. 1150; *Castelnau de Brassac* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

BRACHIUM S. GEORGII, mare, c. 25.

BRASSIACUM, c. 246; *Brassac* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

BRACOS, mansus, c. 611; *Brase* (*Aveyron*), *arr. de Saint-Affrique.*

BRAGI, c. 278.

BRAIXAE, c. 273.

BRAKAI, villa in Tolosano, c. 629; *Brax* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*

BRANCO (ecclesia de), c. 270.

BRANDONEDO (alos de), c. 248; *Brandonnet* (*Aveyron*), *commune de Malleville.*

BRASSIANUM, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Brassac* (*Hérault*), *près Saint-Pons.*

BRENA, c. 1082.

BRENCIA (ecclesia de), c. 270; *Brousse* (*Tarn*), *arr. de Lavaur* (?).

BRICIUM, c. 243.

BRICIUS, alos, c. 428.

BRIGNOLA, villa in comitatu Forojuliensi, c. 361; *Brignoles* (*Var*), *sous-préf.*

BRIVATENSIS vicaria, c. 357.

BRIVATENSIS vicus, c. 15; *Brioude* (*Haute-Loire*), *sous-préf.*

BRIVATENSIS (S. JULIANUS), cc. 171, 249, 357.

BRIVATENSIS decanus. *Vide* HECTOR.

BRIVATENSES praepositi. *Vide* CONIBERTUS, GIRALDUS.

BRIVATENSES fratres, c. 188.

BROCELLUM, c. 243.

BROCIANUM, c. 979; *Broussan* (*Gard*), *commune de Bellegarde.*

BROLIUM, villa, c. 238.

Brozet, mansus, c. 392; *Brouzet (Gard), arr. du Vigan.*
Bruas, locus in episcopatu Albiensi, c. 273.
Brucia, Brutia (S. Salvator de), ecclesia in episcopatu Albiensi, cc. 191, 276; *Broze (Tarn), arr. de Gaillac.*
Bruciae, villa in comitatu Carcassensi, c. 166; *Brousses (Aude), arr. de Carcassonne.*
Brugeria, castrum, c. 302; *la Bruguière (Tarn), arr. de Castres.*
Brugeria, villa, c. 748.
Bruniacum, c. 1058.
Brunichellum, *Brunichel,* antiquitus *Verdu,* castellum, cc. 1046, 1133, 1134; *Bruniquel, château en Lauragais, aujourd'hui Bourniquet, près Sorèze.*
Bruniquelli vicecomites. *Vide* ADEMAR, ARMANDUS, *Arnald,* PETRUS.
Bruniquelli vicecomitissa. *Vide* GUILLERMA.
Bruscha, Brusca, castrum in comitatu Ruthenensi, cc. 568, 1037, 1197, 1198; *Brusque (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*
Brusches, c. 1198; *mandement du château de Brusque.*
Brussiense[1] ministerium, c. 299.
Buchona, sylva, c. 6; *forêt de Bouconne. Vide* Bucona.
Buciagae, castellum. *Vide* Bociacae.
Budelairia (molendinum de), prope Limosum, c. 677.
Buianum, villa. *Vide* Boianum.
Bula, villa in Confluenti, c. 480; *Boule d'Amont (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*
Bula, locus in Valle Asperi, c. 189; *Boule-Ternères (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*
Bulbastresum. *Vide* Bolbestrensis.
Bulbiniacus, villa in pago Carcassensi. *Vide* Bolionacum.
Bundans, villa in Bisuldunensi, c. 367.
Burcafols, alos, c. 405.
Burgal vel Burgalensis (S. Petrus de), cc. 355, 698.
Burgalis, alos in Palliarensi, c. 199.
Burgaragium, villa in Redensi, c. 79; *Bugarach (Aude), arr. de Limoux.*
Burgundia, c. 3.
Burgus, *Burg,* parrochia & villa in comitatu Palliarensi, cc. 429, 482, 486.
Burgus, ecclesia in Ruthenico, c. 1039.
Burlas, Burlaz, cc. 867, 1304.
— (S. Petrus de Burlato), c. 279; *Burlats (Tarn), arr. de Castres.*
Burlate sive S. Eminia, c. 212; *Sainte-Enimie (Lozère), arr. de Florac.*
Buta, villa in pago Biterrensi, c. 315.
Buxa, locus, c. 1084.
Buxeria, villa in Vivariensi, c. 109.
Buxum, villa, c. 219.
Buzingis, alos, c. 278; *Buzins (Aveyron), arr. de Millau.*

[1] Peut-être faut-il corriger *Bruscense* & y voir le territoire du château de Brusque.

C

Cabanarium, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *les Cabanasses (Hérault), commune du Soulié.*
Cabanis (S. Hilarius de), c. 1091; *les Cabannes (Tarn), arr. de Gaillac.*
Cabakanes, villa, c. 323; *ville détruite près de Nissan (Hérault).*
Cabannae, villa in comitatu Petralatensi, c. 325.
Cabannes, alos, cc. 274, 275; *Cabanès (Aveyron), arr. de Rodez.*
Cabardes (S. Stefanus de), c. 409; *Saint-Estève de Cabardès, abbaye.*
Cabarez (castelli vel castrum), cc. 525, 1017, 1061, 1139; *Cabaret, pic à trois lieues au nord de Carcassonne.*
— (Surdaspina, pars castelli), c. 1066.
Cabdinerium, c. 244.
Cabilo civitas, c. 146; *Châlons-sur-Saône.*
Cabrefuled, boscum, c. 815; *Cabrifeuillet (Haute-Garonne), commune de La Bastidette.*
Cabrespina, castellum. *Vide* Capudspina.
Cabrils, locus, c. 1005; *Cabrials (Hérault), commune d'Aumelas.*
Cacianus, prioratus. *Vide* Cassianum.
Cadalonium, castellum, c. 522; *Cadalen (Tarn), arr. de Gaillac.*
Cadarossa (prior de). *Vide* PONCIUS FLAMMA.
Caderila, villa in Nemausensi, c. 84; *Sainte-Croix de Caderle (Gard), arr. du Vigan.*
Cadurcensis. *Vide* Caturcensis.
Cadurcensis (S. Stephanus). *Vide* Caturcensis.
Caesaranus, fiscus. *Vide* Cesaranus.
Caganio, castellum, c. 247.
Cagnaco (mansum de), c. 911.
Cairago (SS. Petrus & Gerardus de), cc. 245, 246; *Chirac (Lozère), arr. de Marvéjols.*
Cairocurbum, castellum, Cairocurbense. *Vide Chercorb & Chercorbez.*
Calamont, castellum, c. 1018.
Calatravia, Calatrava, cc. 34, 51.
Calcada (vicecomes de). *Vide* PONTIUS.
Caldarensis vallis, c. 202; *vallée de Cauterets.*
Caldusaneges, c. 895; *Conduzorgues (Gard), commune de Saint-Roman de Codière.*
Calenensis vicaria in episcopatu Diensi, c. 158.
Calertium, rivus, c. 1097; *le Calers.*
Callarium, castellum, c. 1128; *Cailla (Aude), arr. de Limoux (?).*
Calm (S. Vincentius *de la*), c. 1091; *Saint-Vincent de Lacalm (Aveyron), commune de Prohencoux.*
Calme, villa in comitatu Russilionensi, c. 190.
Calme Gruaria, c. 279; *Calmejeanne (Tarn), commune de Burlats.*
Calmiliensis, Calmiliacensis (S. Theofredus), monasterium, cc. 179, 211, 223, 230, 239, 328, 330, 333, 655, 751, 983, 994, 1073; *Saint-Chaffre, en Velai.*

CALOBRICE, villa in pago Biterrensi, c. 71; *Couloibres (Hérault), arr. de Béziers.*

Calraimun, Calmraimun, territorium, cc. 1094, 1095.

Calsan, villa, c. 570; *Calzan (Ariège), arr. de Pamiers.*

CALSANUM, villa, c. 315; *Causse & Veyran (Hérault), arr. de Béziers.*

Calvenzung, castrum, c. 894.

CALVICIO, CALVUCO, CALVITIO, castellum, cc. 828, 1093; *Calvisson (Gard), arr. de Nimes.*

— (fiscus de), c. 911.

— (S. SATURNINUS de), c. 1301.

CALVUSMONS, c. 1196; *Chaumont, lieu du nord de la France.*

CALZADA, locus, c. 510; *Caussade (Tarn), arr. de Montauban.*

CAMALERIAE, villa, c. 180; *Chamalières (Haute-Loire), arr. du Puy.*

CAMARENSIS vicaria, c. 191; *Camarès-sur-Dourdon (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

CAMBILEGI, c. 270.

CAMBON vel de QUAMBONIS (S. MARIA de), *alias abbadia de Camun*, monasterium, cc. 405, 570, 870; *Sainte-Marie de Camon, prieuré du diocèse de Mirepoix, dépendant de la Grasse.*

CAMBONENSIS praepositus. *Vide* ARNALDUS.

CAMBONE (S. MARTINUS de), c. 798; *le Cambon (Aveyron), commune de Saint-Affrique.*

Cambones, c. 1303; *pays de Cambon (Tarn), arr. de Lavaur.*

CAMOLLAE[1], villa in comitatu Lutevensi, c. 402.

CAMOLLOGUM, alos, c. 362.

CAMPACESUM vicaria, c. 240; CAMPAZENSE ministerium, c. 380; *terroir de Capens-sur-Garonne (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

CAMPANAE, c. 270; *les Cabannes (Tarn), arr. de Gaillac.*

CAMPANIACUM, CAMPAGNACUM, locus in Uceticensi, c. 91; *Campagnac (Gard), commune de Sainte-Anastasie.*

— (prioratus S. NICOLAI de), c. 1200.

CAMPANIANUM, fiscus in pago Biterrensi, c. 315; *Campagnan (Hérault), arr. de Lodève.*

CAMPANNAC, villa in pago Albiensi, c. 305; *Campagnac (Tarn), arr. de Gaillac.*

Campendud, castrum. *Vide* CANISSUSPENSUS.

CAMPI, c. 1091; *les Camps (Aveyron), commune de Valady.*

CAMPIBONI, locus, c. 1168; *Chambons (Ardèche), commune de Borne.*

CAMPILIAS, parochia in pago Confluenti, c. 115; *Saint-Etienne de Campello (Pyrénées-Orientales), au nord de Fuilla.*

CAMPOBELLO (S. AMANCIUS de), parrochia in comitatu Ruthenico, c. 226; *Saint-Amans (Aveyron), commune de Salmiech.*

[1] Suivant Thomas, *Dictionnaire topographique de l'Hérault*, v° *Cancollas*, ce nom aurait été mal lu dans le manuscrit par les Bénédictins; la villa de *Cancollas* est d'ailleurs inconnue.

CAMPOLAM, c. 247; *Camboulan (Aveyron), commune de Montsalès.*

CAMPOLIVADO (alos de), c. 248; *Compolibat (Aveyron), arr. de Villefranche de Rouergue.*

CAMPOLONGO (mansus de), c. 1297; *Camplong (Aude), arr. de Narbonne.*

CAMPUS ALBUS, cc. 273, 278.

CAMPUS DOLENS, prope Anicium, c. 22.

CAMPUS FLORIDUS, locus in Romania, c. 25; *peut-être Dorylée, en Asie-Mineure; voir le texte.*

CAMPUS GUIDANUS, cc. 245, 246; *Canguise (Tarn-&-Garonne), commune de Saint-Nauphary.*

CAMPUSLONGUS, cc. 663, 741; CAMPOLONGO (S. STEPHANUS de), c. 870; *Camplong (Aude), arr. de Carcassonne.*

CAMULIAG (ecclesia de), c. 398.

Camun (abbadia de). Vide CAMBON.

CANALIBUS (S. MARTINUS de), ecclesia, c. 900; *Saint-Martin d'Orb (Hérault), commune de Lunas.* (Thomas, *Dictionnaire topographique.*)

CANANIELLUM, c. 286.

CANANCELLAE, c. 244; *Naucelle (Aveyron), arr. de Rodez.*

CANAVOLAE, c. 241.

CANDELIUM, *Candel*, castellum, c. 1069; *Candeil (Tarn), commune de Labessière-Candeil.*

— (boscum de), c. 1127.

CANDELIO vel CANDELII (S. MARIA de), cc. 1205, 1223, 1224.

CANDELII abbas. *Vide* GAUSBERTUS.

CANDIAGUM, alos, c. 237; *Candiac (Gard), commune de Vestric & Candiac.*

CANDIANICAE vel CANDIANICUS, villa in comitatu Sustantionensi vel territorio Magdalonensi, cc. 233, 300; *Candillargues (Hérault), arr. de Montpellier.*

CANEGONI (S. MARTINUS de), monasterium. *Vide* CANIGONENSIS.

CANETO (ministerium de), c. 258; *l'Agarnaguez.*

CANETUM, villa, c. 811; CANETO (castrum de), c. 1208; *Canet (Aude), arr. de Narbonne.*

CANICONUS mons, c. 258; *le mont Canigou.*

CANIGONENSIS vel de CANEGONI (S. MARTINUS), monasterium, cc. 54, 871; *Saint-Martin de Canigou.*

CANIGONENSES abbates. *Vide* BERENGARIUS, GERALDUS, GUILLELMUS, MIRO, PETRUS, PETRUS ERMENGAUDI, PETRUS SUNIARII, RAIMUNDUS, RAIMUNDUS VALLE, RENARDUS, SELVA.

CANILIS, villa in pago Valentinensi, c. 239.

CANISSUSPENSUS, *Campendud, Capendud*, castrum, cc. 525, 588, 812, 1181; *Capendu (Aude), arr. de Carcassonne.*

CANNOIS (S. VINCENTIUS de), ecclesia in Arelatensi, c. 776.

CANOAS (BEATUS QUIRICUS de), c. 777; *Canohès (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

CANONICA (S. MARIA de), ecclesia, c. 489; *la Canourgue (Lozère), arr. de Marvéjols.*

Cantalob, Cantalup, alodium, c. 1224.

Cantalops (mansus de), c. 1297.

CANTA PERDICIS (mansus de), c. 798.

CANTOGILUM, villa in pago Ruthenico, c. 171; *Chanteuges (Haute-Loire), arr. de Brioude.*

CANTOILENSIS (S. MARCELLINUS), monasterium, c. 188.

CANTUL, villa, c. 569; *Cantuels (Aveyron), commune de Saint-Christophe.*

CANTULLUS, c. 276.

CANUAE, alos, c. 237.

CANURCAE, c. 406.

CAPELLA (S. STEPHANUS de), c. 1091; *la Capelle (Aveyron), commune d'Onet-le-Château.*

Capendud, castellum. *Vide* CANISSUSPENSUS.

CAPENIIS, villa super Garonam, c. 668; *Capens (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

CAPESTAGNUM. *Vide* CAPUTSTAGNUM.

CAPITANARIAE sive DRAPPAE vel TRAPAE, locus in pago Redensi, cc. 76, 86.

CAPPARIENSIS. *Vide* CAPRARIENSIS.

CAPRALIS, villa in comitatu Biterrensi, c. 329; *Lieuran-Cabrières (Hérault), arr. de Bézíers.* (Thomas, *Dictionnaire topographique.*)

CAPRAPICTA, gudum in Atace, c. 454.

CAPRARETIA, mansus, c. 1224; *la Cabroulasse, autrement dite Cabrette (Hérault), commune de la Salvetat.*

CAPRARIENSIS, CAPPARIENSIS vicaria, cc. 315, 317; *terroir de Cabrières (Hérault), arr. de Béziers.*

CAPRELIS, villa, c. 319; *Cabrials (Hérault), arr. de Béziers.*

CAPRERIAE, c. 1082; *Cabrières (Gard), arr. de Nimes.*

CAPUDSPINA, CABRESPINA, locus in pago Carcassonensi vel Narbonensi, cc. 100, 122, 414; *Cabrespine (Aude), arr. de Carcassonne.*

CAPUTSTAGNUM, CAPUTSTAGNI, CAPESTAGNUM, villa & castrum, cc. 321, 801, 805, 866, 1208; CAPITESTAGNI capella, c. 1303; *Capestang (Hérault), arr. de Narbonne.*

CAPUT CRUCIS, c. 855; *le cap Creu* (?).

CARABIAS, villa, c. 1039.

CARANTVALLIS, c. 244.

CARANSIACO (mansus de), c. 248; *Cransac (Aveyron), arr. de Rodez.*

CARANCIANUM, c. 342; *Crausse (Aude), commune de Villebazy.*

CARBONEIRA, villa, c. 568.

CARCARES (honor de), c. 902; *terroir de Saint-Martin de Carcarès (Hérault), commune de Gignac.*

CARCASSONA, CARCASSONNA, CARCASONA, KARCASONA, civitas, cc. 31, 32, 33, 34, 35, 36, 39, 51, 72, 100, 120, 138, 166, 342, 344, 405, 408, 410, 487, 495, 524, 548, 551, 556, 562, 578, 592, 671, 693, 735, 803, 804, 813, 827, 828, 866, 885, 908, 919, 921, 922, 923, 924, 926, 941, 958, 960, 966, 981, 1067, 1069, 1119, 1125, 1171, 1173, 1215, 1252, 1272, 1277, 1286, 1298; *Carcassonne (Aude).*

CARCASSONE, CARCASSONAE burgus, cc. 39, 40, 921.

CARCASSONA (S. MICAHEL, burgus de), c. 813.

CARCASSONNA (castrum de), c. 1278.

CARCASSONAE comitatus, cc. 713, 926, 1142, 1181.

— comitatus & episcopatus, c. 556.

CARCASSONAE denarii, c. 567.

CARCASSONA (episcopatus de), c. 408.

CARCASSONAE vel de CARCASSONA (moneta), cc. 710, 1047, 1229; moneta octena, c. 1077.

CARCASSONE (castellum *Narbonez*), cc. 693, 836.

CARCASSONAE pagus, c. 735.

CARCASSONAE palatium, cc. 1121, 1216, 1299.

— palatium vicecomitis, c. 1220.

CARCASSONAE palatium (ecclesia B. MARIAE prope), c. 1240.

— (S. MARIA S. SALVATORIS), c. 1119.

CARCASSONENSIS (prior B. MARIAE). *Vide* PONTIUS DE RIVO.

— (S. MARIAE S. SALVATORIS hospitale), c. 1119.

— (S. MICHAEL), c. 714.

— (S. NAZARIUS), cc. 243, 699, 1119.

CARCASSONAE sedis episcopalis, c. 805.

— (monetaria vetus turris), cc. 921, 923.

CARCASSONA (vicecomitatus de), c. 552. *Vide quoque* v° CARCASSENSIS, CARCASSONENSIS.

CARCASSENSIS, CARCASSENSE, CARCASSESIUM, CARCASSONESIUM, *Carcasses, Carcassez*, cc. 342, 406, 559, 569, 812, 823, 866, 928, 958, 960, 981, 1173.

CARCASSENSIS, CARCASSONENSIS, de *Carcassez*, KARKASENSIS, KARKASSENSIS comitatus, cc. 79, 155, 159, 166, 169, 210, 216, 344, 386, 405, 525, 549, 551, 558, 562, 574, 577, 578, 579, 586, 770, 778, 853, 1067, 1086.

CARCASSENSIS episcopatus, c. 405.

CARCASSENSES fines, c. 294.

CARCASSONENSIS moneta, c. 806.

CARCASSENSIS, CARCASENSIS pagus, cc. 67, 99, 121, 204, 292, 328, 402, 419, 736.

CARCASSENSE palatium, c. 1274.

CARCASSENSIS parrochia sive episcopatus, c. 870.

CARCASSENSIS, KARKASSENSIS provincia, c. 262.

CARCASSENSIS regio, c. 1125.

CARCASSONENSIS (S. MARCELLUS, capella), c. 405.

— (S. MARIA), c. 548.

— (S. NAZARIUS), cc. 155, 169, 287, 548, 562, 1067.

— (S. NAZARII) canonici, c. 710.

— (S. SALVATOR), c. 169.

CARCASSENSE suburbium, cc. 138, 208.

CARCASSONENSE suburbium S. Vincentii, c. 1047.

CARCASSENSE, KARKASSENSE, KARCHASENSE territorium, cc. 72, 113, 120, 138, 148, 628, 1250.

CARCASSENSIS vicecomitatus, c. 329.

CARCASSONENSES episcopi. *Vide* ADALBERTUS, ARNALDUS, BERNARDUS, BERNARDUS RAIMUNDI, FRANCO, GISANDUS, GUIFREDUS, GUILLELMUS, GUIMERA, S. HILARIUS, PETRUS, PETRUS ARTALLUS, RAIMUNDUS, WILERANNUS.

CARCASSENSES archidiaconi. *Vide* AIMO, AMELIUS, OLIBA, PETRUS, ROSTAGNUS, SICFREDUS.

CARCASSONENSIS archilevita. *Vide* ARIBERTUS.

CARCASSENSIS prior. *Vide* WILLELMUS PONCII.

CARCASSONENSIS sacrista. *Vide* RAIMUNDUS.

Carcassonenses comites. *Vide* AGFREDUS, ARNALDUS, BENCO, GUILLELMUS, OLIBA, PETRUS, PETRUS, episcopus Gerundensis, RAIMUNDUS BERENGARII I, ROGERIUS I, comes Fuxensis, ROGERIUS III.

Carcassonenses comitissae. *Vide* ADALAIS, ARSINDIS, GARSINDIS, RANGARDIS, SIBILLA, SISILIA.

Carcassenses vicecomites. *Vide* ARNALDUS, BERNARDUS ATTO, FREDARIUS, RADULPHUS, RAIMUNDUS TRENCAVELLUS, ROGERIUS I, ROGERIUS II, SICFREDUS.

Carcassonenses vicecomitissae. *Vide* BERNARDA, CECILIA, ERMENGARDIS.

Carcaus, villa, c. 1179; *Carascauses* (*Hérault*), *commune de Juvignac, dans* Cassini.

Cardona, c. 115; *Cardone* (*Espagne*).

Cardonensis vicecomes. *Vide* ERNEMIRUS.

Cariae, c. 496; *Cers* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Carlatense castrum, c. 459; *Carlat* (*Cantal*), *arr. d'Aurillac.*

Carliagum. c. 244; *Carla-le-Comte* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

Carmar (S. Martinus de), ecclesia, c. 275; *Carmaux* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

Carmine (ecclesia & hospitale de), c. 1239.

Carnotum, c. 9; *Chartres.*

Carpentoratensis ecclesia, c. 1232; *église de Carpentras.*

Carsumaium, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174.

Carturani, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Cartouire* (*Hérault*), *commune de Saint-Pons.*

Carumlocus, villa in comitatu Substantionensi, c. 378; *ancien nom de Saint-Geniès des Mourgues* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Casa Dei (S. Robertus de), monasterium, cc. 26, 27, 699, 746, 865, 1004, 1005, 1007, 1008, 1033.

Casae Dei abbates. *Vide* DURANDUS, PONTIUS I, episcopus Aniciensis, PONTIUS II MAURITIUS, episcopus Aniciensis, SEGUINUS, STEPHANUS.

Casae Dei cellerarius. *Vide* GAUSBERTUS.

Casae Dei decanus. *Vide* GUIDO.

Casae Dei priores. *Vide* CHABALDUS, MAURICIUS.

Casalacum, Casilacum, Casiliacum, *Casilag*, *Casiliag*, cc. 548, 558, 770, 777, 921, 1118, 1141, 1142.

— (S. Ilarius de), cc. 777, 778.

Casalis, alos, c. 238.

Casals (ecclesia & villa de), cc. 709, 714, 1142; *le Cazal* (*Aude*), *commune d'Espéraza.*

Casanova sive Gordanicae, c. 158; *Goudargues* (*Gard*), *arr. d'Uzès.*

Caselae, castellum prope Murellum, c. 1031; *château qui devait se trouver dans les environs de l'Isle-en-Dodon* (*Haute-Garonne*).

Caselae, castellum, c. 418.

Casellae, Caselae, villa in comitatu Agatensi, cc. 267, 425, 676, 712; *Cazouls-d'Hérault* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Casellas, villa in pago Biterrensi, c. 258; *villa détruite, près de Poupian* (*Hérault*).

Casello (S. Martinus de), sive Ballaruc, ecclesia, c. 678; *Balaruc-les-Bains* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Casiliacum, *Casilag*, *Casiliag*, villa. *Vide* Casalacum.

Caslaro (S. Martinus de), c. 901; *le Caylar* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

Casliacensis vicaria, c. 158; *peut-être terroir du Cayla, ruisseau dans l'arrondissement de Figeac* (*Lot*).

Caslucium, castrum, c. 1284; *le Caylus* (*Tarn*), *commune de Rouaigoux.*

Casolae, villa, c. 1208; *villa près de Narbonne.*

Cassagalatet, villa, c. 821; *l'Esqualette* (?) (*Haute-Garonne*), *commune de la Salvetat-Sainte-Foix.*

Cassanges, villa. *Vide* Cassiania.

Cassaniae, sive Villalonga, villa in comitatu Redensi, cc. 79, 153; *Villelongue* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Cassanollae, villa, c. 812; *Cassagnoles* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

Casserres, castrum in Hispania, cc. 1188.

Cassiania, Cassanges, sive Arbuxellum, sive Vaironum, locus in comitatu Redensi, cc. 219, 228; *Cassaignes* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Cassianum, Cacianus, Cazanum, cc. 680, 850; *Cassan* (*Hérault*), *commune de Roujan.*

— (S. Maria de), cc. 654, 679, 680, 850, 1171; p. 11*.

Cassianensis ecclesiae altaria & reliquiae, cc. 850, 851.

Cassianenses priores. *Vide* GERALDUS, JOHANNES, PETRUS.

Cassianensis cellerarius. *Vide* GUILLELMUS ROGUALDI.

Cassum, c. 246; *Cas* (*Lot-&-Garonne*), *arr. de Montauban* (?).

Castagnum, c. 315; *Castanet-le-Bas* (*Hérault*), *commune de Saint-Gervais.*

Castellani villa, villa in comitatu Carcassensi, c. 159.

Castelli Sarraceni ecclesia, c. 1250; *Castelsarrasin* (*Tarn-&-Garonne*).

Castellonum, villa. *Vide* de Castilione.

Castellumnovum, Castrumnovum, castellum, cc. 569, 828, 1070, 1221; *Castelnaudary* (*Aude*).

— quod cognominatur Arri, cc. 867, 868.

Castellumnovum *de Cameres*, c. 1105.

Castellumnovum, Castrumnovum, cc. 679, 844, 888, 954; *Castelnau-de-Lez* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Castellumpendens, Castellum-*pendent*, *Castelpendent*, Castrum-*pendent*, castellum, cc. 345, 406, 408, 737, 928; *Castelpenent, château du pays de Foix.*

Castellumpor vel Castelpor, castrum, cc. 364, 1128; *Castel, près de Belfort & Niort* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Castilio, castrum in Cerdania, c. 1188.

CASTILIONE (S. MARIA de) vel CASTELLONUM, cc. 238, 915; *Castillon d'Aurignac (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*

Castlar (ecclesia *de*), c. 873; *église du pays de Foix.*

Castlar, castellum, cc. 828, 1019. *Vide* de CASLARO.

CASTRA, CASTRAE, villa, cc. 947, 1236; *Castres (Tarn).*

CASTRENSIS vel de CASTRAS (S. BENEDICTUS), cc. 243, 244, 569, 946, 1282; *abbaye de Castres.*

CASTRENSIS (S. BENEDICTUS & S. VINCENTIUS), c. 275.

CASTRENSES abbates. *Vide* BERNARDUS, RIGALDUS.

CASTRENSIS (S. VINCENTIUS), ecclesia, cc. 243, 276, 277, 279, 1140.

CASTRINOVI vicecomes. *Vide* GAZBERTUS.

CASTRO MALLASTI (S. JOHANNES de). *Vide* MONSOLIVUS, monasterium.

CASTRONOVO (S. PETRUS de), c. 631; *Castelnou (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

CASTRUM LEONIS, vallis in comitatu Urgellitano, c. 310.

CASTRUMNOVUM, castellum. *Vide* CASTELLUMNOVUM.

CASTRUM-*pendent. Vide* CASTELLUMPENDENS.

CASTRUMVETUS, c. 1269; *Castelviel, partie de la ville d'Albi.*

CASTRUM VIVARIUM, castrum in Bergintano comitatu, c. 307.

CADURCENSIS, CATURCENSIS, c. 868; *le Querci.*

CATALONIA, CATHALONIA, cc. 31, 32, 43, 44; *la Catalogne.*

CATHURCIO vel CATURCIS (S. STEPHANUS de), cc. 247, 268, 279.

CATLLONGA, alos, c. 441.

CATURCENSIS civitas, c. 738.

CATURCENSIS, CATURICENSIS episcopus, cc. 45, 589, 736.

CATURCENSIS moneta, c. 939.

CATURCENSIS (S. STEPHANUS), cc. 245, 249.

CATURCENSIS (S. STEPHANI) secretarium, c. 753.

CATURCENSES solidi, c. 1183.

CATURCINUS comitatus, c. 158.

— pagus, cc. 509, 515, 604.

CATURCIO (ecclesia de), c. 248.

CATURCENSES episcopi. *Vide* BERNARDUS, FROTERIUS, FULCO SIMONIS, GERALDUS, PONTIUS, STEPHANUS, WILLELMUS.

CATURCENSES archidiaconi. *Vide* GAUSBERTUS, PETRUS.

CATURCENSIS caputscola. *Vide* UGO.

CATURCENSIS praepositus. *Vide* WILLELMUS.

CATURCENSIS vicecomes. *Vide* FROTARDUS.

CAUCENOGILUM, c. 287; *Caussiniojouls (Hérault), arr. de Béziers.*

CAUCHI, *Caux,* villa & castrum in comitatu Agatensi, cc. 267, 1263.

— (S. MARTINUS de), ecclesia, cc. 880, 882; *Caux (Hérault), arr. de Béziers.*

CAUCI, CAUCIUM, alos, cc. 242, 243; *Caux (Hérault), arr. de Béziers.*

CAUCINUM, villa in comitatu Gabalitano, c. 333.

CAUCOLIBERIS, *Collioure,* cc. 48, 856; *Collioure (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret.*

CAUCUM, c. 245.

CAUCUS, villa in comitatu Carcassensi, c. 159; *Caux & Sauzens (Aude), arr. de Carcassonne.*

CAUMONUM, castrum, c. 936; *Caumont (Vaucluse), arr. d'Avignon.*

Cauna (ecclesia *de la*), cc. 712, 713, 1094; *Lacaune (Tarn), arr. de Castres.*

CAUNAE, villa in pago Biterrensi, c. 303; *Caunas (Hérault), commune de Lunas.*

CAUNANT, castrum, c. 301.

CAUNAS, CHAUNAS (SS. PETRUS & PAULUS ad vel de), CAUNENSE monasterium, coenobium, cc. 243, 285, 296, 329, 345, 350, 409, 553, 574, 576, 661, 750, 759, 778, 867.

CAUNENSES abbates. *Vide* FROTARIUS, GUILLELMUS, ISARNUS, ROBERTUS, UDALGARIUS.

CAUNETA, villa in episcopatu Narbonensi, c. 175; *la Caunette (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

CAUNETAE, villula, c. 813; *Caunettes en Val (Aude), arr. de Carcassonne.*

CAUSAGUM, *Causac,* castellum, cc. 411, 412, 521, 1066, 1220; *Cahuzac (Tarn), arr. de Gaillac.*

CAUTRIETS, territorium in episcopatu Albiensi, c. 273.

CAVAIRACUM, villa in comitatu Nemosensi, c. 376; *Caveirac (Gard), arr. de Nimes.*

CAVALIUM, c. 243.

CAVALL (S. STEPHANUS de), ecclesia, c. 186; *Saint-Etienne du Canal (Hérault), commune de la Salvetat.*

CAVEINOGULUM [1], c. 256.

CAVILICUS comitatus, c. 437; *comté de Cavaillon.*

CAVORAS, CAVORRAS (S. MARTINUS de), cc. 256, 287; *Saint-Martin du Taur (Tarn), commune de Montans.*

CAXANICAE sive CAZANICAE, castellum, c. 625; *Caissargues (Gard), commune de Nimes.*

CAXONIENSIS vicaria, c. 197; *terroir de Saint-Paulet de Caissons (Gard), arr. d'Uzès.*

CAZANO (S. MARIA de). *Vide* CASSIANUM.

CELA (S. PETRUS de), ecclesia, c. 458.

CELLA (S. MARTINUS de), ecclesia, c. 877.

CELLAVINARIA (S. STEPHANUS de), ecclesia, c. 772; *Saint-Etienne (Hérault), commune de Cruzy.*

Cemer, castellum, c. 868.

CENCENO, CENCINNO, castrum, cc. 272, 275, 867, 958, 960, 965, 981, 982; *Cessenon (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

— (S. PETRUS de), capella, c. 279.

CENDERATIS (abbas de). *Vide* SIGUINUS.

CENSERADA, villa, cc. 540, 1208; *Cesseras (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

CENTERNACUM, villa, c. 107.

CENTONES, mansus *de Centon,* cc. 318, 1177; *Sentou (Hérault), commune d'Aumelas.*

[1] Il faut évidemment corriger ce nom en CAUCINOGULUM, *Caussiniojouls,* l'erreur s'explique parfaitement par une faute de lecture.

CENTRAIRANICAE, c. 932; *Sauteyrargues (Hérault), arr. de Montpellier.*

CERDANIENSIS pagus. *Vide* CERRITANIA.

CERRITANIA, Cerdaniensis pagus, cc. 115, 217; *la Cerdagne.*

CERRITANIAE comites. *Vide* GUIFREDUS, GUILLELMUS RAIMUNDUS, GUILLELMUS, OLIBA, WILLELMUS JORDANIS.

CERRITANIAE comitissae. *Vide* ADALAIS, AVA, ERMENGARDIS, GUILLA.

CERSETUM, villa in Valle Asperi, c. 136.

Certuoz, castellum in Cabareto monte, c. 1017.

CERVARIA, castellum in Marca Hispanica, c. 672.

CERVERIA (castellum de), c. 249; *Serviès (Tarn), arr. de Castres.*

CERVIANUM, CIRVIANUM, SIRVIANUM, cc. 624, 812, 1199; *Servian (Hérault), arr. de Béziers.*

CESARANUS, CAESARANUS, fiscus, cc. 69, 86, 104.

CESASINANUM, c. 286.

CEVERIACENSIS vicaria, c. 75; *Séverac (Aveyron), arr. de Millau.*

CHADRONIS (S. AMANTIUS de villa), ecclesia, c. 751; *Chadron (Haute-Loire), arr. du Puy.*

CHALONI, p. 16*; *Chalons (Ardèche), près le Bourg-Saint-Andéol.*

Charos, castellum, c. 426; *Cers (Hérault), arr. de Béziers.* (Thomas, *Dictionnaire topographique*).

CHATUNIANENSIS vicaria sive KADINIASE, c. 327; *viguerie inconnue du comté de Béziers.*

CHAULETO (ecclesia de), c. 57; *Chaulet (Hérault), commune de Montpellier.*

CHAUNAE, abbatia. *Vide* CAUNAE.

CHAVES (S. MARTINUS de), ecclesia in pago Agathensi, c. 750; *église aujourd'hui disparue.*

CHEIRANUM, villa in pago Tolosano, c. 227; *probablement ancien nom de Chalabre (Aude), arr. de Limoux.*

Cheircorb, Chercorb vel CAIROCURBUM vel *Keircorb*, castellum, cc. 345, 409, 735, 927, 1172; *Chercorb, ancien château, vers les sources de Lhers.*

Cher, castel, c. 1228; *château du pays de Foix.*

Cheralb, castellum, c. 825; *Saint-Martin du Caralp (Ariége), arr. de Foix.*

Chercorbes, Chercorbez, CAIROCURBENSE, *Keircorbes* (terra de), cc. 735, 1129, 1172; *terroir de Chercorb.*

Chercorbes (S. COLUMBA de), ecclesia, c. 877; *Sainte-Colombe-sur-Lhers (Aude), arr. de Limoux.*

Choiles, c. 927; *pays de Queille. Vide* CULA, CULES.

CHORIANUM, COYRANUM, burgus, cc. 321, 534.

CHOS (S. PETRUS de), ecclesia in pago Caturcino, c. 515; *Cos (Tarn-&-Garonne), commune de Mothe-Capdeville.*

CHURCHUCIACUM, villa in pago Biterrensi, c. 314.

CILICIUM, villa in pago Albiensi, c. 142.

CIRCIO (S. GENESIUS de), ecclesia, c. 972; *Cers (Hérault), arr. de Béziers. Vide* CHAROS.

CIRCIOLIS, c. 244.

CIRCUS, villa, c. 329; *Circq (Hérault), commune de Bédarieux* (?).

CIRVIANUM. *Vide* CERVIANUM.

CISTERCIUM, abbatia, c. 50; *abbaye de Cîteaux.*

CLAMOSA, CLAMOSUS, fluvius, cc. 100, 122; *le Clamoux.*

Clar (S. PETRUS de), ecclesia, c. 773; *Saint-Pierre de Clar (Hérault), commune de Saint-Pons de Thomières.*

CLARAVALLIS, abbatia, c. 50; *abbaye de Clairvaux.*

CLAROMONTENSIS civitas, c. 24; *Clermont, en Auvergne.*

CLARUSMONS, c. 975.

CLARUSMONS, villula & castellum, cc. 813, 1288; *Clermont (Aude), arr. de Limoux.*

CLAUSICIAE, villa in comitatu Gabalitano, c. 333.

CLERICUS, villare in pago Carcassensi, c. 122; *lieu disparu, sur les rives de l'Aude.*

CLONIT (S. PETRUS de). *Vide* de CLUNIACO.

CLUNIACENSIS (SS. PETRUS & PAULUS, cc. 196, 470, 511, 515, 531, 817, 1293.

— coenobium, c. 601.

— ecclesia, c. 833.

— locus, c. 599.

— monasterium, c. 1303.

CLUNIACENSES abbates. *Vide* AYMARDUS, HUGO, SEGUINUS.

CLUNIACUM, c. 543.

— vel *de Clonit* (S. PETRUS), cc. 484, 605.

CLUSA (S. MICHAEL de), c. 690; *Saint-Michel de la Cluse (Italie).*

CLUSA (ipsa), castellum in Hispania, c. 671.

COBONE (S. STEPHANUS de), c. 750; *Coubon (Haute-Loire), arr. du Puy.*

COCO, c. 59.

COCONE (ecclesia de), cc. 57, 1195; *Saint-Jean de Cocon (Hérault), arr. de Montpellier.*

CODINCUS, villa in pago Rossilionensi, c. 107; *Codine (Pyrénées-Orientales), commune de Perpignan.*

COEMERACUM, castrum, c. 1273; *château du Narbonais, qui devait se trouver dans les environs de Quarante.*

COFFOLENTUM, castrum. *Vide* CONFOLENTES.

COFOLENCIUM, castellum, c. 429.

COGIANUM, COIANUM, cc. 256, 279, 287; *Coujan (Hérault), près d'Antignac.* (Cassini.)

COG MORTA, locus, c. 593.

— (S. MARIA de), c. 614; *partie de la paroisse de Bérat (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

COGNENSE monasterium. *Vide* VALLISMAGNA.

COIANUM. *Vide* COGIANUM.

Coila, castellum. *Vide* COLIA.

COLENTICUM, villa, c. 180.

COLIA, *Coila*, COLIUM, CULA, KUOLA, castellum, cc. 345, 405, 408, 735, 927; *Queille (Ariége), commune de Saint-Quintin.*

COLIDE, villa in vicaria Brivatensi, c. 357.

COLIENSE, *Colies, Cules*, cc. 345, 405, 735; *pays de Queille.*

COLIENSIS vicaria, cc. 227, 237.

Collioure. Vide CAUCOLIBERIS.

COLONGAE, villa in pago Biterrensi, c. 315; *Coulobres* (?) (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

COLONICAE, fiscus in comitatu Narbonensi, cc. 96, 105.

COLONICAE, villa in pago Uzetico, c. 197.

COLUMBARIA, COLUMBARII, villa, cc. 286, 323, 1217; *Colombières-la-Gaillarde* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

Columbers, villa prope Limosum, c. 424.

COLUMNAE, locus prope Octabianum, c. 224; *Sur-les-Colonnes* (*Gard*), *commune d'Uchau.*

COMAE (ipsae), c. 677; *Coumemazières* (*Aude*), *commune de Villebazy.*

COMBAS (S. MARIA de), ecclesia in pago Rutenico, c. 299.

Combauger (mansus *de*), c. 1224.

COMBERAS (S. SALVATOR de), monasterium, c. 244; *c'est une des formes du nom de Conques.*

COMBICTUM, locus, c. 492.

Combour (S. PETRUS *de*), ecclesia, c. 186; *Saint-Pierre de Combour* (*Hérault*), *commune de Ferrières.*

COMBRETO, COMBRITO (S. JOHANNES de), ecclesia, cc. 219, 451.

COMEIENSIS comitatus. *Vide* COMENICUS.

COMELLAE, villa, c. 812; *Comelles* (*Aude*), *commune de Pradelles.*

COMENICUS, COMINICUS, COMMUNICENSIS, COMEIENSIS, COMENIENSIS, *Comenge*, comitatus, cc. 292, 345, 348, 574, 577, 579, 586, 736, 928, 1173; *le Comminges.*

COMINICUS comitatus. *Vide* COMENICUS.

COMMUNICENSIS comitatus. *Vide* COMENICUS.

COMPANIA, locus, cc. 1110, 1111; *Compagne, près Villelongue* (*Aude*).

COMPANIA (S. MARIA de), cc. 1112, 1113; *Compagne, ancien nom de l'abbaye de Villelongue.*

COMPANIA (abbas de). *Vide* ARNALDUS.

COMPENDIUM, palatium regium, cc. 78, 130; *Compiègne.*

COMUNENSIS comes, *lo coms de Comenge*, cc. 34, 620.

CONCAS (S. STEPHANUS de), c. 1091.

CONCHAE, CONQUAE, CONCATHENSE monasterium (S. SALVATOR, S. FIDES CONCHENSIS, S. FIDES ad CONQUAS, de CONCHIS), cc. 9, 13, 74, 78, 157, 241, 248, 346, 347, 403, 462, 533, 606, 642, 648, 709, 713, 714, 749, 766, 797, 821, 884; *Sainte-Foi de Conques, abbaye du diocèse de Rodez.*

CONCHENSES abbates. *Vide* BEGO, BONIFACIUS; ODOLRICUS, STEPHANUS.

CONCHENSIS decanus. *Vide* AIMERICUS.

CONCHENSIS sacrista. *Vide* GERALDUS.

CONDADAE, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Condades* (*Hérault*), *commune de Riols.*

CONDOM (S. PETRUS de), c. 244.

CONFLENTANUS, CONFLUENTANUS, *Conflens*, pagus, cc. 100, 115, 123.

CONFLUENS, regio, c. 60.

CONFLUENS, CONFLUENTIS vallis, cc. 61, 258, 480.

Confluent. *Vide* CONFOLENTES.

CONFLUENTENSIS comitatus, c. 136.

CONFOLENS, villa in pago Vellaico, c. 330; *Confolent* (*Haute-Loire*), *arr. d'Yssingeaux.*

Confolens (S. NAZARIUS *de*), parochia, c. 1197; *Confouleux* (*Aveyron*), *commune de Brusque.*

CONFOLENTES, *Confolent*, COFFOLENTUM, *Confluent*, *Quofolent*, castrum, cc. 525, 548, 558, 569, 588, 812, 867; *Couffoulens* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Confoulens, castrum, c. 1091; *Couffouleux* (*Aveyron*), *commune de Camarès-sur-Dourdon.*

CONGUSTUM, locus in Narbonensi, cc. 152, 813.

CONIS (S. MARIA de), c. 1091.

CONQUAS (S. SALVATOR ad). *Vide* CONCHAE.

CONSERANUM, COSERANUM, cc. 736, 928; *le Couserans.*

CONSTANTIANUM, villa, c. 1182; *Coustaussa* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

CONSTANTINOPOLIS, civitas, cc. 24, 51.

CONVENENSES episcopi. *Vide* BERNARDUS, ORIOLUS, PETRUS, ROGERIUS, WILELMUS.

CONVENENSES archidiaconi. *Vide* ECO, PETRUS.

CONVENENSES comites. *Vide* ARNALDUS, BERNARDUS, BERNARDUS ODDO, DODO, PIPINUS, RAIMUNDUS, RAIMUNDUS BERNARDI, RODGARIUS I, ROGERIUS II.

CONVENENSIS comitissa. *Vide* DIAS.

— patria, c. 1029.

COQUINAS (S. PETRUS de), c. 544; *Saint-Pierre des Cuisines, église de Toulouse.*

CORANENSIS, locus in pago Tolosano, c. 257.

CORBESATIS, *Corbessadz* (terminium de), cc. 895, 1300; *terroir de Courbessac* (*Gard*), *commune de Nimes.*

CORBIANUM, locus, c. 1005; *Saint-Martin de Corbian, prieuré disparu, près Saint-Thibéry* (*Hérault*).

CORCIANUM, c. 657; *Coursan* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

CORMARIACUM, monasterium, c. 14; *Saint-Paul de Cormery, abbaye du diocèse de Tours.*

CORMUM, c. 843; *suivant* Thomas (*Dictionnaire topographique de l'Hérault*), *il faudrait corriger* CORNIUM *& y voir Cournon* (*Hérault*), *commune d'Argelliers.*

CORNAELANELIUM, villa, c. 425; *Cornanel* (*Aude*), *commune de Limoux.*

CORNELIACENSIS, locus in pago Nemausensi, c. 128; *ancien nom du nouvel emplacement du monastère de Psalmodi au dixième siècle.*

CORNELIANUM, locus, c. 847; *ville inconnue entre Lézat & Toulouse.*

CORNELLIANUM, CORNILIANUM, castellum in Redensi, cc. 79, 877.

CORNICIANUS, CORNICIANUM, cella & villa in pago Carcassensi, cc. 67, 79; *Cornèze* (*Aude*), *commune de Couffoulens.*

CORNILIANUM, villa in Redensi. *Vide* CORNELLIANUM.

CORNILIANUM, CORNELIANUS, villa, cc. 700, 794; *Corneilla de la Rivière* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

Corniliani prior. *Vide* BERNARDUS.

Cornilianum, Cornelianum, Corneliana, alos in pago Carcassensi, cc. 292, 295, 298, 877; *Corneille (Aude), commune d'Arzens.*

Cornilio (podium de), c. 1263; *Cornils (Hérault), commune de Lacoste.*

Cornon, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Courniou (Hérault), commune de Saint-Pons.*

Cornone (S. Petrus de), ecclesia, c. 885.

Cornonesicco (S. Georgius de), villa, c. 1176.

Cornosiccus, *Cornon*, castrum, cc. 521, 890, 1108; *Cournonsec (Hérault), arr. de Montpellier.*

Coronulis (S. Maria de), ecclesia, c. 451; *Courondes (Aude), commune de Cailla.*

Corrancts (S. Salvius de), c. 653.

Corredis (S. Maria de), prioratus, c. 361; *prieuré du diocèse d'Arles.*

Corticellae, villa, c. 488; *Courtez (Hérault), commune de Saint-Nazaire de Ladarez.*

Corts (S. Jacobus *de*), ecclesia, c. 186; *Saint-Jacques de Corts (Hérault), commune du Soulié.*

Coseranum. *Vide* Conseranum.

Cosoragnus, Coseranensis comitatus, cc. 345, 574, 577, 579, 586.

Costa, villa in Francia septentrionali, c. 72.

Costa (la), villa, c. 1179; *Lacoste (Hérault), arr. de Lodève.*

Costogia, villa in comitatu Narbonensi, c. 170; *Coustouge (Aude), arr. de Narbonne.*

Cotnag, c. 278; *Caunas (Hérault), commune de Lunas.*

Coxanum, Coxanensis, Coxianensis, Coxani, Cuxanensis (S. Michael), cc. 60, 62, 258, 263, 308, 382, 439, 466, 480, 530, 560, 614, 616, 823, 1022; *Saint-Michel de Cuixa, monastère.*

— (S. Germanus de), c. 61.

Coxanenses abbates. *Vide* ADALARDUS, ADASMUNDUS, ASMARIUS, AYMARDUS, BLANDERICUS, GARINUS, GIRBERTUS, GONDEFREDUS, GREGORIUS, GUITIDA, HENBERTUS, JOZFREDUS, OLIBA, PONTIUS, PROTASIUS, REYNARDUS.

Coxanenses praepositi. *Vide* ARNALLUS, OLIBANUS.

Coyranum, mansum. *Vide* Chorianum.

Coysa, silva, c. 83; *forêt de Cuise, dans le Soissonnais.*

Crassa, Crassensis, *la* Crassa, de ipsa Crassa, Grassa, de Urbione, Urbionensis (Sancta Maria), cc. 99, 112, 121, 204, 210, 216, 243, 256, 285, 322, 350, 355, 409, 421, 548, 552, 592, 675, 698, 700, 712, 727, 770, 776, 777, 794, 812, 838, 856, 870, 877, 879, 916, 1035, 1053, 1119, 1141, 1142, 1152; *la Grasse, abbaye.*

Crassenses abbates. *Vide* AGILA, BERENGARIUS, BERNARDUS, DALMACIUS, DURANDUS, LEO, RANDULFUS, SABORELLUS, SONIARIUS, SUNIFREDUS, WITIZA.

Crassenses priores. *Vide* PETRUS PONCII, de VILLABORRAS.

Crecio, Cretio (S. Martinus de), villa, cc. 741, 933, 954, 1155; *le Crès (Hérault), commune de Castelnau-lès-Lez.*

Creixanum, Crexanum, villa in comitatu Narbonensi, cc. 229, 281, 315; *Creissan (Hérault), arr. de Béziers.*

Cremats, villa in comitatu Ruthenensi, c. 402.

Cribas, villa, c. 1038; *Cribas (Aveyron), commune de Brusque.*

Crissagum, villa in comitatu Carcassensi, c. 155.

Crosatum, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *le Crouzet (Hérault), commune de Cessenon.*

Crosegae, c. 276.

Crucium, c. 241; *Cruzy (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

— (S. Eulalia de), ecclesia in pago Narbonensi, c. 110.

Crudatus, monasterium, c. 65; *Cruas, abbaye.*

Crudatensis abbas. *Vide* AMICUS.

Cruscadas (castrum de), c. 1208; *Cruscades (Aude), arr. de Narbonne. Vide* Aruscadae.

Cubaria, Cubariae, abbatia, cc. 96, 104, 144; *Cubières, abbaye du Pierrepertuise.*

— (S. Maria de), c. 601.

— (vallis), c. 601.

Cucciacum. *Vide* Cucuciacum.

Cuciacus, villa in pago Vellaico, c. 17; *Cussac (Haute-Loire), arr. du Puy.*

Cucuciacum, Cuguciacus, Cugciacum, Cucuciagum, Curcuciacus sive Geminianum, cc. 232, 322, 342, 350, 401, 1208; *Cuxac-d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

Cugciacum, alos. *Vide* Cucuciacum.

Cuguciacus sive Geminianum, villa. *Vide* Cucuciacum.

Cula, castellum, *Cules*, c. 405. *Vide* Coila.

Cullis (S. Joannes de), c. 890; *Saint-Jean de Cuculles (Hérault), arr. de Montpellier.*

Cultemoliva, villa, c. 321.

Culteria (ipsa), villa, c. 238.

Cuminianum, villa in territorio Biterrensi, c. 81; *Combejean (Hérault), commune de Pierrerue.*

Curia vel Curtensis sive Garnensis vel de Manso Garnerii (S. Petrus de), cc. 363, 503, 591, 700, 833; *Saint-Pierre de la Court ou le Mas-Garnier.*

Curtenses abbates. *Vide* BERTRANDUS, RAIMUNDUS, UGO.

Curcuciacus. *Vide* Cucuciacum.

Curiensis vicaria, c. 168.

— ministerium, cc. 163, 168, 181, 798.

Curtensis (S. Petrus). *Vide* de Curia.

Curtis, c. 270.

Curvala, Curvallis, castrum, c. 521; *Curvale (Tarn), arr. d'Albi.*

Cusaz, villa, c. 1037.

Cussas (S. Martinus de), capella, c. 185; *Saint-Martin, près de Vieussan (Hérault).*

Cuxa, vallis in Confluenti, c. 60.

Cuxanensis (S. Michael). *Vide* Coxanensis.

Cyprus insula, c. 41.

D

DALMATIANENSE ministerium, DALMAZANENSIS, cc. 257, 346; *le Daumazan, partie du comté de Foix.*

DAMIATA, DAMIETA, cc. 41, 52.

DARGON (castellum de), c. 249.

Dauker, alos, c. 275.

DAVEGANUM, villa in Termenes, c. 555; *Davejean (Aude), arr. de Carcassonne.*

DAVOLLANO (castrum de), c. 1244.

DEANNAS, villa, c. 601; *localité disparue des environs de Cubières (Aude).*

DESCO, c. 268.

DEUSPANTALA, c. 245; *Dieupentale (Tarn-&-Garonne), arr. de Castelsarrasin.*

DIENSIS comitatus, c. 234.

— episcopatus, c. 158.

Dieppe, c. 1264.

DIGNA, civitas, c. 739; *Digne.*

DIVIDANUS, villa (S. MARTINUS de DONZA), cc. 272, 945; *Saint-Martin, église ruinée de l'archiprêtré de Cazouls-lès-Béziers (Hérault).*

DIVOLIOLA (S. JOANNES de), ecclesia, c. 186; *Saint-Jean, succursale, près d'Assignan (Hérault).* (Cassini.)

DODOSA DE JUSTA[1], villa in comitatu Lutevensi, c. 402.

DOLEDO, flumen, c. 21; *la Dolaison, rivière (Haute-Loire).*

DOLENSIS (S. MARIA), p. 9*; *Notre-Dame de Déols.*

DOMNA FONTIS, locus, c. 766.

DOMUSNOVA, c. 351; *Donneuve (Aude), commune de Montlaur.*

DONADFRANCIUM, c. 244.

DONAS, villare in pago Narbonensi, c. 106; *Donos (Aude), commune de Thésan.*

DONAZAC, c. 270; *Donnazac (Tarn), arr. de Gaillac.*

DONZA (S. MARTINUS de). *Vide* DIVIDANUS.

DORCAS (S. GEORGIUS de), ecclesia, c. 57; *Saint-Georges d'Orques (Hérault), arr. de Montpellier.*

DORDO, fluvius, c. 403; *le Dourdon, rivière.*

DORNA, castrum in comitatu Redensi, c. 567; *château ruiné, indiqué par* Cassini *à côté de Fontanès (Aude), arr. de Limoux.*

DORNIANUM, *Dornian*, DURNIANUM vel DURNANUM, castellum, cc. 381, 388, 413, 1058, 1069; *Dourgne (Tarn), arr. de Castres.*

DRAUCINIAE, c. 1082; *ancien nom de Polvelières (Gard), commune de Bouillargues.*

DRULIA (S. SATURNINUS de), c. 729; *Dreuilhe (Haute-Garonne), commune de Revel.*

DUCTI, DUCTOS, alos, c. 256.

— (S. MARIA de), ecclesia, c. 286; *Douch (Hérault), commune de Taussac.*

[1] Thomas (*Dictionnaire topographique*) pense que cette forme de nom de lieu est le fruit d'une mauvaise lecture. V° ROCHETA.

DUNES, terra, c. 406.

DUNUM, *Dun*, castellum, cc. 406, 409, 737, 825, 929; *Dun (Ariége), arr. de Pamiers.*

DURAMNUS, DURANNUS DURANDUS, *Duran*, fluvius, cc. 113, 120, 138, 159, 207, 229, 386, 1086; *la Dure, rivière.*

DURANDUS, fluvius. *Vide* DURAMNUS.

Duravel, ecclesia, c. 484; *Duravel (Lot), arr. de Cahors.*

Durban, castrum, cc. 372, 547, 1204; *Durban (Aude), arr. de Narbonne.*

DURENCIA, DURECIA, flumen, cc. 731, 935; *la Durance, rivière.*

Durfort, castellum, cc. 1274, 1278; *Durfort (Aude), commune de Vignevieille.*

DURIMANUM, castrum, c. 237; *peut-être faut-il corriger* DURNIANUM, *& y voir Dourgne, en Albigeois.*

DURIS (podium de), c. 797.

DURNIANUM sive DURNANUM, castellum. *Vide* DORNIANUM.

E

EC, villa, c. 766.

EDERAE, EDRAE, villa in pago Narbonensi, cc. 107, 122, 256; *Notre-Dame du Lierre, église rurale, de la commune de Mairac (Aude).*

Egenad, castel, c. 1228; *Genat (Ariége), arr. de Foix.* Vide *Agenat.*

EGIDIENSIS, ÆGIDIENSIS moneta, cc. 734, 1074.

— solidi, c. 1026.

EISALABRA, castellum, c. 1137; *Chalabre (Aude), arr. de Limoux.*

Eisena, castrum, c. 1011; *Assène-Broquier (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

ELDRADUS, villare, c. 323.

ELECTENSIS (S. MARIA), cc. 500, 806, 856, 876, 880; *Sainte-Marie d'Aleth.*

ELECTENSES abbates. *Vide* RAIMUNDUS, RAIMUNDUS ISARNO.

ELENENSIS civitas, cc. 43, 44, 48.

— comitatus, cc. 80, 170.

— episcopatus, c. 871.

— pagus, c. 67.

ELENENSIS, ELNENSIS, HELENENSIS (S. EULALIA), cc. 135, 157, 165, 200, 204, 231, 325, 394, 396, 585, 703, 769, 914, 951, 1039, 1068, 1184, 1190.

— (S. MARIA), cc. 165, 951.

— (S. PETRUS), cc. 165, 951.

— (S. STEPHANUS), cc. 165, 951.

— sedis, c. 632.

ELENENSE, HILENENSE, ILENENSE suburbium, cc. 100, 123, 200.

— villa, cc. 1039, 1190.

ELENENSES episcopi. *Vide* ALMERADUS, ARNALDUS, ARTALDUS, ARTALLUS, BERENGARIUS, ERMENGAUDUS, FREDELO, GUILLELMUS JORDANUS, PETRUS, RAIMUNDUS, RICULFUS, SUNIARIUS, UDALGARIUS, WADALDUS.

— archidiaconi. *Vide* GUILELMUS, GUITARDUS, de MESSETO, PETRUS, PETRUS ARNALLI, PETRUS FERRANDI, PONTIUS, RAIMUNDUS, RAIMUNDUS UGO, de TURRILIIS, UDALGARIUS, WILLELMUS.

— archilevitae. *Vide* AUSTENDUS, GUILLELMUS, VOLVERADUS.

— archipresbyteri. *Vide* AMALRICUS, GUISARDUS, SUNIEGILDUS, UDALGARIUS.

— caputscola. *Vide* PETRUS FERRANDI, TESFREDUS, UGO.

— caputscola & praepositus. *Vide* REAMBALLUS.

— claviger. *Vide* AMALRICUS.

— decanus. *Vide* BERNARDUS PONCII.

ELENENSES praecentores. *Vide* BERNARDUS, BERNARDUS GUILLELMI, de MALLOLIIS, PETRUS.

ELENENSIS praepositus. *Vide* PETRUS JUDEX.

— sacricustus. *Vide* BERENGARIUS GOZBERTUS.

— sacrista. *Vide* BERENGARIUS, BERNARDUS GUILIELMI, de MATAPLANA.

ELERIUS, fluvius, c. 333; *l'Allier, rivière.*

ELIZAU, villa in pago Carcassensi, cc. 155, 159; *Alzau (Aude), commune de Pezens.*

ELNA, HELNA, vicus, cc. 107, 136, 165, 337, 487, 585, 951, 998, 1184; p. 13*; *Elne (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

ELNAE sedis episcopalis, c. 805..

— (sedes de), c. 243.

ELNENSIS. *Vide* ELENENSIS.

ELVAS (alos de), c. 248.

ELZERIA (castrum de), c. 1263; *Lauzières (Hérault), commune d'Octon.*

EMPURITANENSIS vel EMPURIARUM comitatus, cc. 43, 107.

ENGEOLIS, villa, c. 328.

EQUITANIAE vallis. *Vide* AQUITANIAE vallis.

ERAUR, ERAURIS, ERAURUS, ERAUDUS, EURANUM, *Herau*, cc. 393, 796, 868, 903, 987, 1122, 1179.

ERCIUM, *Erz*, *Eres*, flumen, cc. 346, 406, 877; *l'Hers, rivière.*

Erz, rivus. *Vide* ERCIUM.

Escart, castrum in Palliarensi, c. 672.

— (S. MARTINUS, ecclesiae in), c. 673.

ESCATA, locus, c. 1301.

ESCOCIA, SCOCA, SCHOTIAE (S. PETRUS de), cc. 346; 406, 608, 648; *Escosse (Ariége), arr. de Pamiers.*

ESCOLENCUM, villa in pago Vivariensi, c. 230.

Espaiag (honor *d'*), c. 1159.

ESPALEDE, terra in urbe Aniciensi, c. 21.

Espars, villa, c. 273.

Espezez, nemus, c. 846; *Lespinasse (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

ESPLUGA, vallis in Palliarensi, c. 622.

ESPONELA, locus prope Murellum, c. 722.

Estarag (S. PAULUS *d'*), c. 375; *Estarac (Aude), commune de Bages.*

Estèl (honor *de*), c. 1200.

ESTERIOUM, ESTERCIUM, castellum in Hispania, cc. 1053, 1152.

Estilled (S. LICERIUS *de*), c. 766; *Saint-Lys (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

Estodillac, territorium, c. 653.

EUROPA, c. 10.

EURANUM, flumen. *Vide* ERAUR.

EXALADA, locus in valle Confluenti, c. 61.

EXALADENSIS (S. ANDRAEAS), c. 61.

EXALADENSES abbates. *Vide* BARONUS, COMENDATUS.

EXCENATES, castrum in comitatu Nemausensi, c. 192; *suivant* M. Germer-Durand[1] *ce serait le château de Roquedun (Gard), commune de Roquedun.*

EXCISUM, c. 245; *Eysses, ancienne abbaye (Lot-&-Garonne.*

EXINARIO, EXINDRIO (ecclesia de), cc. 57, 1195; *suivant* Thomas (*Dictionnaire topographique*, v° LATTES) *ce mot ou son congénère* EXINDRIUM, *désignerait une partie de l'étang de Lattes voisine d'Estagnol.*

F

FABRIARGAE, terra, c. 748.

FABRICAE, villa in pago Uzetico, c. 197; *la Fabrique (Gard), commune de Bagnols-sur-Cèze.*

FABRICATA (S. MARIA), c. 238; *la Daurade, à Toulouse.*

FABRICATUS (S. VINCENTIUS), ecclesia in Agennensi, c. 245.

FADERVILLA, c. 238.

FAGAROLUM, c. 485.

FAGIA (illa), villa, c. 237; *la Fage (Aude), arr. de Castelnaudary.*

FALGAIRAE, villa in archiepiscopatu Narbonae, c. 1107.

FALGAIROLAE, cc. 247, 248, 270; *Fréjairolles (Tarn), arr. d'Albi.*

FANGALDO (ecclesia de), c. 1250.

FANS, locus, c. 508.

FANUMJOVIS, castrum, c. 1120; *Fanjeaux (Aude), arr. de Castelnaudary.*

FARA, castrum in Vivariensi, c. 22; *la Fare (Ardèche), arr. de Tournon.*

FARIS, villa in comitatu Redensi, c. 159; *Faris (Aude), commune de Mazerolles.*

FAUGUERIA, SAUGUERIA, c. 1289; *Faugères (Hérault), arr. de Béziers. Vide* SAUGUERIA.

FAURGAE, locus, c. 816; *Fargue (Ariége), commune de Bonnac.*

FAVAIROLAE, ecclesia in comitatu Gabalitanensi, c. 357.

[1] *Cartulaire de Nimes*, p. 5, note 2.

Favarii, Faverium, villare in pago Carcassensi, cc. 99, 122, 812; *Faviès (Aude), commune d'Arquettes.*

Favart, castrum in comitatu Forojuliensi, c. 361.

Faverium. *Vide* Favarii.

Fegueriae, c. 270.

Feirerias, Ferreriis (S. Maria de), c. 186.

— (S. Petrus de), ecclesia, c. 773; *Ferrières (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Felgariae, villa in Nemausensi, c. 84; *Falguières (Gard), commune de Mialet.*

Felgeriae, villa in comitatu Vivariensi, c. 333; *Faugères (Ardèche), arr. de Largentière.*

Felinae, Fellinae, villa in Minerbensi, cc. 107, 247; *Félines en Minervois (Aude), arr. de Carcassonne.*

Fenioletense, Feniolitense territorium, cc. 95, 571.

Fenoliotensis comitatus, cc. 219, 449; *le Fenouillèdes.*

Fenoleddum, Fenoletum, alos, cc. 275, 315; *Fenouillède (Hérault), commune de Mons.*

Fenoleto (vicecomes de). *Vide* ARNALLUS GUILLELMI.

Ferales, villa, c. 812; *Ferrals (Aude), arr. de Narbonne.*

Feretrax, terra prope Tolosam, c. 1250.

Ferrans, parrochia. c. 653.

Ferrarias, aicis in Rutenensi, c. 78.

Ferretum, alos in pago Rutenico, c. 299.

Fessagum, Fessagus, cc. 245, 246; *Fayssac (Tarn), arr. de Gaillac.*

Fetenariae, villa in pago Biterrensi, c. 315.

Fiacense coenobium. *Vide* Figiacum.

Fictorium, villa, c. 323.

Fideriis (S. Petrus de). *Vide* Figueiras.

Figairoliis (mansi de), c. 1297.

Figiacum, Figiaci, Figiacense, Fiacense coenobium (S. Salvator), cc. 241, 248, 268, 276, 279.

Figueiras vel Fideriis (S. Petrus de), ecclesia, cc. 186, 272; *Saint-Pierre de Figuières (Hérault), commune d'Assignan.*

Fines, villa vel pagus in Vellaico, c. 18.

Fischanum, fluvius, c. 120; *le Fresquel, ruisseau.*

Fisco (ecclesia de), c. 57; *Saint-Gély du Fesc (Hérault), arr. de Montpellier.*

Fiscus (S. Saturninus de), ecclesia, c. 428.

Flaccianum, Flacanum, villa in pago Redensi, cc. 69, 104, 358, 877; *Flassac (Aude), commune de Limoux.*

— (molendinum de), c. 677.

Flacidus, villa in vicaria Coliensi, c. 237.

Flamalingis (S. Saturninus in), c. 396; *Saint-Sernin (Tarn-&-Garonne), commune de Lauzerte.*

Flandriae guerra, c. 44.

Flaviana vallis, cc. 744, 745.

Flexo (honor de), c. 1177.

Florael, terra, c. 22.

Florenciacum, Florenciagum, Florensiacum, Florentiacum, villa & castellum, cc. 255, 286, 317, 318, 426, 453, 563; *Florensac (Hérault), arr. de Béziers.*

— (S. Johannes de), c. 316.

Fluvianus, fluvius in Hispania, c. 123; *le Fluvia, rivière.*

Folcinianum, c. 255; *Fitz-Gérald, mêtairie dans l'Hérault, commune de Lattes.* (Thomas, *Dictionnaire topographique*, p. 64, col. 2.)

Folianum, c. 256; *Feuilla (Aude), arr. de Narbonne.*

Folianum, villa in pago Confluente, cc. 115, 356; *Fuilla (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*

Foncianum, villa in Carcassonensi, cc. 735, 926; *Fontiés d'Aude (Aude), arr. de Carcassonne.*

Fons, villa in pago Uzetico, c. 197; *Font-sur-Lussan (Gard), arr. d'Uzès.*

Fonscoopertus, villa, cc. 742, 747; *Fontcouvert (Bouches-du-Rhône), commune de Vénelles.*

Fontiscooperti paludes, c. 1233.

Fonscuberta, villa, cc. 329, 1105; *Fontcouverte (Aude), arr. de Carcassonne.*

Fonsdicta, villa in pago Biterrensi, cc. 256, 317; *Fontés (Hérault), arr. de Béziers.*

Fonsferragenosa, c. 351.

Fonsfrigidus vel S. Maria Fontisfrigidi, monasterium, cc. 46, 1099, 1204, 1231; *Fontfroide.*

Fontisfrigidi abbates. *Vide* SANXIUS, VITALIS.

Fons Joncosus vel Jocosus, villa & castrum in comitatu Narbonensi, cc. 252, 805, 1208; *Fontjoncouse (Aude), arr. de Narbonne.*

Fonsrubati sive Mons Domini in comitatu Tolosano, c. 690.

Fonte (S. Salvator de), cc. 29, 1230; *Saint-Sauveur de la Font, dans la ville de Nimes.*

Fonte (S. Salvatoris de) abbatissa. *Vide* Aybilina.

Fonte (molendinum de), c. 1230.

Fontebraudi (S. Maria de), c. 846; *Fontevrault*

Fonz (mansus de), c. 798.

Forchalcherium, castellum in Provincia, c. 447; *Forcalquier (Basses-Alpes).*

Formigueria (ecclesia de), c. 370; *Formiguières (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*

Formigueria (S. Marie de) praepositus. *Vide* SALOMON.

Fornales, boscus in pago Caturcino, c. 604; *bois, près Cieurac (Lot), arr. de Cahors.*

Forojuliensis, Friuliensis comitatus, cc. 234, 361; *comté de Fréjus.*

Forola, villa, c. 316; *Foreville (Hérault), commune de Florensac.*

Fos, castellum. *Vide* Fuxum.

Fossense suburbium. *Vide* Fuxensis.

Fox, castellum. *Vide* Fuxum.

Foz. Vide Fuxum.

Fracianum, villa in comitatu Narbonensi, c. 160.

Fradelez (S. Antoninus *de*). *Vide* Fredelacus.

FRAEMIANO (S. SEBASTIANUS de), c. 773; *suivant* Thomas (*Dictionnaire topographique de l'Hérault*, p. 196, col. 1) *ce serait une mauvaise lecture pour* de PRAEMIANO.

FRAGUM, c. 411.

FRANCAVALLIS vel FRANCAEVALLES, cc. 1100, 1102, 1196.

FRANCARUMVALLIUM (S. MARIA), cc. 1100, 1101, 1102, 1305.

FRANCARUMVALLIUM abbates. *Vide* BERTRANDUS, GALTERIUS, HUGO, WILENCUS.

— prior. *Vide* GUILLELMUS GAUTERIUS.

FRANCI, c. 51.

FRANCIA, cc. 39, 44.

FRANCIAE regnum, cc. 45, 53.

FRANCIAE rex, cc. 15, 39, 43, 45, 1226, 1295.

FRANCITIA, c. 243; *Franseilles* (?) (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

FRANCORUM reges, c. 470.

FRANCOR, cc. 245, 441; *Francou* (*Tarn-&-Garonne*), *commune de la Française.*

FRANCUS, p. 1*.

FRANQUI, p. 1*.

FRAXINAS, villa in pago Rutenico, c. 157; *Fraysse* (*Aveyron*), *commune de Pont de Salars.*

FRAXINUM, c. 279; *Fraisse* (*Hérault*), *commune de Cébazan.*

FRAYRES (S. MARCELLUS de), ecclesia, c. 57; *Fréjorgues* (*Hérault*), *commune de Mauguiou.*

FRAYSSA vel FRAYS (S. JOANNES de), ecclesia, cc. 186, 272; *Fraisse* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

Fredalez (*abadia de*). *Vide* FREDELACUS.

FREDBOS, c. 244.

FREDELACUS, *Fredelaz*, *Frezales*, villa, cc. 737, 818, 928, 956, 1116; *partie de la ville de Pamiers.*

FREDELACENSES (canonici), c. 956.

— FREDELESIO, *Fradelez*, *Fredalez*, *Fredeleiz*, *Fredelacensis* (S. ANTONINUS de), cc. 244, 407, 409, 511, 818, 1116, 1255.

FREDELACENSIS abbas. *Vide* RAIMUNDUS, episcopus Tolosanus.

FREDELACENSES priores. *Vide* AMELIUS, ISARNUS, PETRUS, PETRUS *d'Unzent.*

FREDELACENSIS sacrista. *Vide* RAIMUNDUS.

Fredeleiz (S. ANTONINUS *de*). *Vide* FREDELACUS.

FREDELESIO (S. ANTONINUS de). *Vide* FREDELACUS.

FREIONICIS (S. JOHANNES de), c. 57; *Saint-Jean de Fréjorgues, ancien prieuré* (*Hérault*), *commune de Mauguiou.*

FRETUS, curtis in comitatu Avenionensi, c. 111.

Frezales. *Vide* FREDELACUS.

FRIGDILENSIS villa. *Vide* FREDELACUS.

FRIMIACUM, villa in comitatu Redensi, c. 153; *localité dans les environs de Donazac* (*Aude*).

FRIULIENSIS comitatus. *Vide* FOROJULIENSIS.

FRODINUM, FRODINUS, alos, c. 244.

FRONTINIANUM, locus & castrum, cc. 843, 890, 1155, 1176, 1179; *Frontignan* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

FURCHAE, FURCAE, villa, cc. 584, 747, 792, 937; *Fourques* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

FUSTINIACUM, villa in pago Tholosano, c. 203.

— (S. PETRUS de), c. 493; *Fustignac* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

FUXUM, *Fox*, *Fos*, *Fuzo*, cc. 346, 406, 408, 454, 737, 740, 792, 928, 1257; *Foix* (*Ariège*).

FUXENSES abbates. *Vide* AMELIUS, BERNARDUS.

— prior. *Vide* GUILLELMUS.

— comites. *Vide* BERNARDUS RODGARII, PETRUS BERNARDI, RAIMUNDUS ROGERII, ROGERIUS I, ROGERIUS II, ROGERIUS III, ROGERIUS BERNARDI, ROGERIUS, filius comitis Fuxensis.

— comitissae. *Vide* AMICA, CAECILIA, ESSENA, GARSINDES, LEDGARDIS, SICARDIS.

— ecclesia, c. 1082.

FUXENSE, FOSSENSE suburbium, cc. 478, 608, 649.

FUXENSIS terra, c. 346.

FUXO, *Fuz* (S. VELOSIANUS vel VOLUSIANUS de), cc. 244, 409.

— (*abadia de*), c. 407.

FUZO, castellum. *Vide* FUXUM.

G

GABALITANUS, GABALITANENSIS comitatus, cc. 332, 333, 357, 490, 491.

GABALITANI comites. *Vide* BERENGARIUS RAIMUNDI, PONTIUS, RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus, STEPHANUS.

GABALITANAE comitissae. *Vide* ADALAIDA, THEOBERGA.

GABALITANORUM episcopatus, c. 1247.

GABALITANUS pagus, c. 610.

GABALITANENSIS vicecomes. *Vide* STEPHANUS.

GABALITANA vicecomitissa. *Vide* AIALMODIS.

GABIANUM, *Gabia*, c. 1248.

— (S. NAZARIUS de), c. 774; *Gabian* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

GAJA, locus in territorio Tolosano, c. 591; *Gaja* (*Haute-Garonne*), *commune de Mondonville.*

GAIRIGALONGA, mansus, c. 1281; *localité inconnue du Tarn ou de l'Aveyron.*

GAJANUM, villare in Redensi pago, cc. 67, 79; *Gaja & Villedieu* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

GALAC sive GALLAX, c. 406; *Gaillac-Toulza* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

GALAZANICUS, villa in comitatu Nemausensi, c. 384; *Gallargues* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

Galders (S. MARIA *de*), ecclesia, c. 1250; *Gaudiès* (*Ariége*), *arr. de Pamiers* (?).

GALDO, vallis, c. 747; *près Fourques* (*Bouches-du-Rhône*).

Gallac, castel. *Vide* GALLIACUM.

GALLACUM, villa in comitatu Lutevensi, c. 402.

GALLECIAE (S. JACOBUS), c. 447.

GALLIACUM, *Gallac, castel*, cc. 1066, 1220; *Gaillac* (*Tarn*).

Galliaco, Galiago (S. Michael de), cc. 243, 244, 249, 255, 270, 276, 278, 287.

— (S. Petrus de), c. 270.

Galliae, Gallia, cc. 7, 24, 51, 872, 882.

Gallici, c. 35.

Gallonis (S. Julianus de), c. 793; *Saint-Julien-le-Garros (Haute-Garonne), près Gensac.*

Garciacum, c. 903; *le Gassac, rivière.*

Gardia, villa, c. 295; *Gardie (Aude), arr. de Limoux.*

Garmacia, villa in comitatu Redensi, c. 159; *Gramazie (Aude), arr. de Limoux.*

Garnensis (S. Petrus), monasterium. *Vide* Curtensis.

Garnensis villa, quae *Brahai* dicitur, c. 1250; *Mas-Grenier* (?).

Garonna, fluvius. *Vide* Garumna.

Garons, villa, c. 1210; *Garos (Gard), arrond. de Nimes.*

Garriga (illa), c. 278; *la Garrigue (Tarn), commune de Senouillac.*

Garriga, in comitatu Impurinensium, c. 80.

Garriguae, c. 242; *la Garrigue, dans l'Aveyron; plusieurs écarts portent ce nom.*

Garumna, Garona, Garonna, fluvius, cc. 292, 348, 363, 545, 668, 722, 755, 791, 793, 915, 1291.

Garumnam (archidiaconatus ultra), c. 1250.

Gasanus, villa, c. 174; *Gransagues (Hérault), commune de Soulié.*

Gaschiniolae, c. 453; *Gasquinoy (Hérault), commune de Béziers.* (Thomas, *Dictionnaire topographique de l'Hérault*).

Gavartum, villula in Carcassensi, c. 813.

Gaviaco (S. Maria de), villa, c. 1210; *Gaujac (Gard), arr. d'Uzès.*

Geccagum, castellum, c. 414; *Gaix (Tarn), commune de Valdurenque.*

Gellonensis vel Gilionensis vel de Gelone (S. Guillelmus vel S. Salvator), monasterium, cc. 192, 240, 295, 311, 319, 326, 328, 340, 389, 393, 402, 416, 419, 431, 432, 437, 459, 512, 513, 636, 637, 638, 749, 750, 771, 772, 843, 880, 882, 885, 994, 1153.

Gellonenses abbates. *Vide* BERENGARIUS, GAIFREDUS, GAUFREDUS, GUILLELMUS, PETRUS I, PETRUS II, QUINABERTUS.

— caputschola. *Vide* AIEMARIUS.

— cellerarius. *Vide* BENEDICTUS.

— decanus. *Vide* AUTRAMNUS.

— forsdecanus. *Vide* DEUSDE.

— priores. *Vide* de CERVERIA, RAIMUNDUS, UGO.

— secretarius. *Vide* PONTIUS BURSE.

Geminiano sive Cuguciaco (S. Maria vel S. Pontius de), ecclesia, cc. 187, 272, 275, 286, 322; *Cuxac d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

Genebreriae, c. 246; *Génébrières (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

Generonno (S. Petrus de), capella, c. 273.

Genescanicum, villa in pago Uzetico, c. 197.

Genesta, c. 406.

Genestar, locus in comitatu Narbonensi, c. 222; *Ginestas (Aude), arr. de Narbonne.*

Genesti, c. 276.

Genestoso (mansus de), c. 279; *Ginestous (Tarn), commune de Valence d'Albigeois.*

Genuenses, c. 30.

Gerbuxa, c. 276.

Gerilda, villa in comitatu Tolonensi, c. 437.

Germania, p. 1*.

Gerre aut Gerrensis (S. Vincentius vel S. Petrus de), cc. 216, 288, 672.

Gerunda, Gironda, civitas, cc. 124, 576.

Gerundensis civitas, cc. 43, 44.

— comitatus, c. 195.

Gerundana ecclesia, c. 125.

— Jerundensis vel ad Gironda (S. Felix), cc. 243, 322.

Gerundensis episcopatus, c. 871.

— pagus, c. 123.

Gibellet, civitas, cc. 780, 809.

Giberto (podium de), c. 1263; *Gibrêt, montagne dans le Lodévois.*

Gigidensis vicaria, c. 328; *viguerie du Gigou, rivière de l'arrondissement de Castres (Tarn), vers Lacaune.*

Gignalio (alos de), c. 249; *Ginols (Aveyron), commune de Buzeins.*

Gigondiis (S. Andreas de), sive de Romeria, ecclesia in territorio Arausiensi, c. 511.

Gilionensis (S. Guillelmus). *Vide* Gellonensis.

Gimelli, villa in territorio Vivariensi, c. 17.

Giniaco (S. Petrus de), ecclesia in Biterrensi, c. 749; *Gignac (Hérault), arr. de Lodève.*

Giro, flumen, c. 441.

Girocens, castrum, c. 1197; *Giroussens (Tarn), arr. de Lavaur.*

Gironda (S. Felix ad). *Vide* Gerunda.

Gloyanum, villa, c. 329.

Gocia, regnum. *Vide* Gothia.

Godetum, castrum, c. 994; *Goudet (Haute-Loire), arr. du Puy.*

Goiag (honor de), c. 1159.

Golatgue, mansus, c. 1281.

Goliniaco (ecclesia de), c. 749; *Golignac (Aveyron), arr. d'Espalion.*

Gora, locus in episcopatu Biterrensi, c. 273; *Gos, entre Murviel, Vayran & Coujan* (Cassini).

Gordanicensis, ad Gordinicas, Gordiniacensis (S. Maria), monasterium, cc. 109, 158, 197, 531, 1155; *Sainte-Marie de Goudargues.*

Gordiniacensis abbas. *Vide* ROSTAGNUS, episcopus Uzeticensis.

Gordo, castrum, c. 247; *Gourdon (Lot).*

Gordonense territorium, c. 247.

Gortes, locus, c. 798.

Gorz, c. 276.

Gothi, c. 2.

Gothia, Gotia, Gocia, regnum, cc. 2, 4, 110, 117, 125, 233.

Gothiae marchio. *Vide* RAIMUNDUS II, comes Ruthenensis.

Gothiae partes, c. 642.

Goti judices, cc. 137, 160.

Grabels (S. Johannes *de*), c. 888; *Grabels* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Gradagua, villa, c. 238; *Grazac* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

Gradus, portus, c. 316; *Notre-Dame du Grau, au diocèse d'Agde.*

Gradus, portus, c. 1194; *port de Maguelonne.*

Grandissilva (S. Maria), cc. 1097, 1127, 1159, 1160, 1161, 1162, 1281, 1291; *Grandselve.*

Grandissilvae abbates. *Vide* ALEXANDER, BERTRANDUS, GUILLELMUS, PONTIUS.

— prior. *Vide* PETRUS GERALDUS.

— sacrista. *Vide* ARNALDUS.

Grandissylva, boscum, c. 363.

Granolletum, Granolhetum, cc. 249, 1058, 1070; *Graulhet* (*Tarn*), *arr. de Lavaur.*

Granoleirae, Granulariae, cc. 317, 453.

Granolariis (S. Martinus de), c. 316; *la Grenatière* (*Hérault*), *commune de Marseillan, suivant* Thomas (*Dictionnaire topog.*).

Grassa (S. Maria). *Vide* Crassa.

Gredenensis vicaria, c. 333; *Grèzes* (*Lozère*), *arr. de Marvéjols.*

Gremianum, locus, c. 885; *Grémian* (*Hérault*), *commune de Cournonsec.*

Greveso, villa in comitatu Avenionensi, c. 437; *la Grèze* (*Vaucluse*), *commune de Valréas.*

Greza (S. Martialis de), c. 275; *Grèzes-le-Château* (*Lozère*), *arr. de Marvéjols.*

Guadarsing (S. Saturninus), ecclesia, c. 423; *Saint-Sernin* (*Haute-Garonne*), *commune de Villenouvelle* (?).

Guadus Franciscus, locus prope Biterrim, c. 840.

Guadus Perosus, villa in pago Biterrensi, c. 315; *ce gué devait se trouver sur l'Hérault, au lieu dit Font de la Peyre, vis-à-vis Gignac* (*carte de* Cassini).

Guallaranis, c. 246.

Guanum, castrum, c. 1194.

Guarciaco (S. Petrus de), ecclesia in Tolosano, c. 330.

Guarda, c. 245; *lieu du Querci.*

Gudromus, alos, c. 238.

Gurgumnigrum, terminium in comitatu Redensi, c. 153; *lieu disparu près Donazac* (*Aude*).

Gurgumnigrum, locus super fluvium Eraurem, c. 393; *lieu disparu, entre Saint-Guillem & Aniane, probablement à la hauteur de Saint-Jean de Fos.*

Gurgite Nigro (S. Joannes de), c. 1263; *Saint-Jean de Fos* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

Guttalongus, c. 243.

H

Habunianum, villa in Narbonensi. *Vide* Abunianum.

Hederas (*val* de), c. 256; *Notre-Dame du Lierre, église du diocèse de Carcassonne.*

Helenensis comitatus. *Vide* Elenensis.

Helenensis (S. Eulalia). *Vide* Elenensis.

Helna, villa. *Vide* Elna.

Helnensis (S. Stephanus). *Vide* Elenensis.

Herau, fluvius. *Vide* Eraur.

Hermeto (villa & ecclesia de), c. 751; *l'Herm* (*Haute-Loire*), *commune de Cayres.*

Herminii, c. 925; *Herminis* (*Aude*), *commune de Caux-Sauzens.*

Hermo, Heremo (alos & ecclesia de illo), cc. 248, 509, 751, 1160; *l'Herm* (*Lot*), *arr. de Cahors.*

Hevara (SS. Martinus & Victor de), c. 653.

Hierosolyma, p. 7*; *Vide* Jerusalem.

Hierosolymis. *Vide* Jerusalem.

Hierusalem. *Vide* Jerusalem.

Hilenense suburbium. *Vide* Elenense.

Hisorts (S. Amantius de), c. 1091; *Saint-Amans* (*Aveyron*), *commune de Salmiech* (?).

Hispani, Ispani, cc. 48, 86, 96, 105, 144.

— fugitivi, c. 70.

Hispania, Ispaniae, Yspania, cc. 46, 51, 110, 117, 126, 497, 498, 500, 865; p. 1*.

Hispaniarum comitatus, c. 44.

Hos, castrum, c. 1188.

Hospitalis Jerosolimitanus vel de Jerusalem, cc. 859, 1153, 1171, 1211.

Hturnum, villa, cc. 101, 103, 106.

Hugonenci solidi de moneta octena. *Vide* Ugonenci.

I

Icio (S. Martinus de), ecclesia, c. 1250.

Iherosolima. *Vide* Jerusalem.

Iherosolimitanum iter, c. 953.

Ilenense suburbium. *Vide* Elenense.

Ilex, locus in comitatu Nemausensi, c. 371; *l'Elzière, ferme de la commune de Peyremale* (*Gard*)?

Imbrices, villa, c. 323.

Initio (S. Maria de), c. 277.

Interaquis (ecclesia de), in Gabalitano pago, c. 610.

Irce, flumen, c. 258; *l'Hers* ou *le Lers, rivière.*

Irundenens, c. 895.

Isla, villa in territorio Vivariensi, c. 17.

Isla, castellum, c. 1031; *l'Isle en Dodon* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*

— (S. Andreas de), c. 441.

Ispani. *Vide* Hispani.

ISPANIAE. *Vide* HISPANIA.

ISSARTELLENSIS vicaria, c. 223; *Issarlès (Ardèche), arr. de Largentière.*

ISTAGNUM, locus in in comitatu Narbonensi, c. 399.

ITALIA, c. 24.

ITALIAE fines, c. 937.

ITALUS, p. 1*.

J

JANUS mons, fons Durenciae, c. 937; *le mont Genèvre.*

JAUR vel JAURO (S. MARTINUS de), ecclesia, cc. 174, 185; *Saint-Martin de Larçon (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

JAURUM, fluvius. *Vide* BIAURUS.

JAURI vallis, c. 773.

JEROSOLYMA. *Vide* JERUSALEM.

JEROSOLYMITANUM iter, cc. 12, 771, 779.

JERRA, curtis regia in pago Biterrensi, c. 184.

JERUNDENSIS (S. FELIX). *Vide* GERUNDENSIS.

JERUSALEM, JEROSOLYMA, HIEROSOLYMIS, HIERUSALEM, JHEROSOLIMA, IHEROSOLIMA, HIEROSOLYMA, cc. 23, 24, 26, 27, 29, 33, 38, 39, 50, 475, 751, 753, 783, 860, 880, 1098, 1146; p. 7.

JHEROSOLIMA. *Vide* JERUSALEM.

JHEROSOLIMITANA expeditio, c. 745.

JOCUNDENSIS (S. JACOBUS), monasterium, c. 370; *Saint-Jacques du Jocou.*

JOCUNDENSIS abbas. *Vide* ARIBERTUS.

JOINDRI (S. MARIA de), parrochia, c. 890; *Notre-Dame de Londres (Hérault), arr. de Montpellier.*

JONCELLOS, JUNCELLIS, *Joncels, Juncels* (S. PETRUS de), cc. 123, 243, 287, 569, 868, 1037; *Joncels, monastère.*

JOPTAS (ecclesia de), c. 662.

Jovenac, Jovennac. Vide JUVINHIACUM.

JOYANUM, c. 273.

JUDAICA (villa), prope Narbonam, c. 831.

JUDEI, cc. 45, 105.

JUDEI aurifices, c. 498.

JUDEYEO (mansus de), c. 769.

JULIACUM, curtis in pago Ruthenico, c. 164.

JULIANUM, castrum, c. 569.

JUNCARIAE, villa in comitatu Lutevensi, c. 327; *Jonquières (Hérault), arr. de Lodève.*

— (S. VINCENTIUS de), c. 126.

JUNCELLENSE monasterium. *Vide* JONCELLOS.

JUNCELLENSIS abbas. *Vide* REGEMBALDUS.

JUNCELLENSES monachi, c. 900.

JUNCELLIS (S. PETRUS de). *Vide* JONCELLOS.

Juncels (abbatia de). *Vide* JONCELLOS.

JUNIACUM, fiscus in Substantionensi, c. 96.

Justared de Roiga, c. 407.

JUVINHIACUM, JUVINIACUM, *Jovenac, Jovennac*, cc. 57, 888, 971; *Juvignac (Hérault), arr. de Montpellier.*

— (S. GERVASIUS de), c. 971.

K

KADINIASIS vicaria. *Vide* CHATUNIANENSIS.

KALADE, locus, c. 459.

KALLIANUM, villa in Fenioletensi, c. 95; *Cailla (Aude), arr. de Limoux.*

KANOUS (S. QUIRITIUS de), c. 421; *Canohès (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

KARKASONA, civitas. *Vide* CARCASSONA.

KARCASSENSE territorium. *Vide* CARCASSENSE.

KARCASSENSIS comitatus. *Vide* CARCASSENSIS.

KARKASSENSIS provincia. *Vide* CARCASSENSIS.

KARVECIAE, villa in pago Tolosano, c. 737; *lieu inconnu qui devait se trouver entre Dun & Pradettes (Ariége), arr. de Pamiers, canton de Mirepoix.*

KASTRO MALLASTI (S. JOANNES BAPTISTA de). *Vide* MONSOLIVUS.

Keircorb, KEIRCORBES. *Vide Chercorb.*

Kristiat, c. 33.

L

LABESERRA, mansus, c. 1281.

LABEZAIRETA, mansus, c. 1281.

LAC, locus in Narbonensi, c. 838; *Luc (Aude), arr. de Narbonne.*

LACIANENSE ministerium, c. 258; *terroir de Lissac (Ariége), arr. de Pamiers.*

LACUS, villa in pago Vivariensi, c. 223; *Cellier du Luc (Ardèche), arr. de Largentière.*

LADINUS, c. 256.

Lagajaria, c. 1205.

LAGRATHOLA, ecclesia in Vivariensi, c. 22.

LAICIASENSIS vicaria, c. 347; *territoire de Laissac (Aveyron), arr. de Millau.*

LAIMACHUM, c. 1082.

LAMBO, rivus, c. 363; *le Lambon, affluent de la Garonne.*

LAMPA, LAMPI, fluvius, cc. 159, 1111; *le Lampy, ruisseau dans le département de l'Aude.*

LANCEIA (prior S. ANDREE de), c. 1254; *Saint-André de Lancize (Lozère), arr. de Florac.*

LANGAT, ecclesia in comitatu Gabalitanensi, c. 357; *Langeac (Haute-Loire), arr. de Brioude.*

LANGIACO (alos de), dictus SANCTA AFFRA, c. 249; *Saint-Affre (Lot), commune de Saint-Pierre de Toirac.*

LAPIDETUM sive TALIAVENTI, villa, c. 323.

LAPOZA (S. JULIANUS de), cc. 774; *Saint-Julien d'Olargues (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

LARSAS, c. 674.

Lassotz, territorium, c. 1095.

Lastors, castellum, c. 965; *Lastours (Aude), arr. de Carcassonne.*

LASTRINCUM, vicaria, c. 191; *Lastens (Tarn), arr. de Lavaur.*

LATAE, cc. 843, 893, 954; *Lattes* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

— (palus de), c. 890.

— (portus de), c. 1042.

LATERANENSE palatium, cc. 870, 877.

LATERANUM, cc. 902, 907, 1073; *le Latran, à Rome.*

LATUM, c. 613.

Lauberol. c. 245.

LAUCERTAGUM, villa in comitatu Carcassensi, c. 166.

LAUCIACUS, villa in Vellaico, c. 18.

LAUDUNUM CLAVATUM, castrum, cc. 124, 222; *Laon.*

LAUGIACUM, cc. 245, 246; *Léojac* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Montauban.*

LAURACUM, *Laurac*, LAURAGUM, *Laurag*, villa & castellum in comitatu Redensi, cc. 159, 578, 589, 693, 837, 1125, 1126, 1221; *Laurac-le-Grand* (*Aude*), *arr. de Castelnaudary.*

— (ecclesia de), c. 1250.

LAURAGENSE, *Lauragues*, c. 1126; *le pays de Laurac, le Lauragais.*

LAURANUM, castrum, cc. 910, 941, 943, 1066, 1240; *Laure* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

LAURATA, villa in comitatu Avenionensi, c. 437.

LAURESONUM, villa in pago Russulionensi, c. 107; *Llauro* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

LAURETO (S. BRIXIUS de), ecclesia, c. 57; *Lauret* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

LAURGUO (ecclesia de), c. 247.

LAUROS (villa de), c. 1263; *Lauroux* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

LAUTRICUM, castellum, cc. 301, 312; *Lautrec* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

LAUTRICENSES vicecomites. *Vide* ISARNUS, SICARDUS I, II, III.

LAUTRICENSIS vicecomitissa. *Vide* GUISLA.

Lauzargues, *Lauzerges*, villa, cc. 1064, 1156; *Lansargues* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

LAVAUR, LAVAURS, castrum, cc. 34, 51, 1064, 1066; *Lavaur* (*Tarn*).

LAVINERIA, LAVINEIRA, castellum, cc. 569, 941; *la Livinière* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

Lecas, castrum, c. 1210; *Lèques* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

LEDENO, c. 1082; *Ledenon* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

LEDUS, flumen, c. 1179; *le Lez.*

LEGELLUM, villa in Redensi, c. 79; *Saint-Jean de Luguel* (*Aude*), *près Limoux.*

LEGERNACUM, villa in pago Vivariensi, c. 223; *Larnas* (*Ardèche*), *arr. de Privas.*

LEGERTANENSIS vicaria, c. 109; *viguerie de Larnas* (*Ardèche*), *arr. de Privas.*

LENDISCA, vallis, c. 181.

LENIS vel LENENSIS (S. MARTINUS de), monasterium, cc. 15, 218, 436, 449, 571; *Saint-Martin du Lez.*

LENENSES abbates. *Vide* BASILEUS, PONTIUS, SEGARIUS, WILLELMUS.

LENTESIGUM, c. 256.

LEOCIACUM, villa, c. 881; *Liausson* (*Hérault*), *arr. de Lodève* (?).

LEOCUM, castrum. *Vide* LEUCUM.

Lerades (S. NAZARIUS de), c. 1150; *Saint-Nazaire de Ladarez* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

LERAS (castrum de), c. 1263; *Saint-Félix de l'Héras* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

LERNEGIA, villa, c. 82.

LES, villa, c. 276.

LESADO (S. PETRUS de). *Vide* LESATENSIS.

LESADUM, LESATUM, cc. 397, 815, 1030; *Lézat* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

LESATENSIS provincia, c. 440.

LESATENSE terminium, c. 618.

LESATENSIS vel LEZATENSIS, de LESADO, *de Lezat*, LESATO, LESADENSIS (S. PETRUS vel S. ANTONIUS), cc. 194, 203, 206, 238, 240, 244, 257, 307, 330, 340, 341, 348, 362, 380, 417, 440, 456, 493, 504, 505, 506, 507, 593, 594, 596, 597, 599, 613, 618, 620, 662, 664, 666, 668, 684, 688, 701, 702, 765, 833, 849, 888, 896, 898, 905, 1029.

LESATENSES abbates. *Vide* ADASIUS, ASNARIUS, ATO, BERNARDUS, DANIEL, EIMERICUS, GARINUS, GERALDUS, GUILLELMUS, GUIRALDUS, HUGO, ODDO, PONCIUS, SEGUINUS.

— *celarer. Vide Bernard-Raimoni, Pons-Ramon.*

— coquus. *Vide* SANCIONUS.

— decani. *Vide* ADALGRIMUS, AIMERICUS, GUILLELMUS.

— praepositus. *Vide* ARNALDUS RAIMUNDI.

— priores. *Vide* GUILLELMUS, STEPHANUS, STEPHANUS RODGERIUS.

LESATENSIS sacrista. *Vide* GUILLELMUS.

— (S. JOHANNES), ecclesia, c. 596.

LEUCATA, c. 657; *Leucate* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

LEUCUM, LEOCUM, villa, cc. 812, 1119, 1142; *Leuc* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

LEUCUS, flumen, cc. 72, 292, 402; *le Lauquet, rivière.*

LEVADUM, ecclesia in alode de Francor, c. 441.

Levaz (ecclesiae de), c. 278; *Levas* (*Hérault*), *commune de Carlencas & Levas.*

LEVEDONUM, c. 1100.

LEYRACUM, villa in pago Uzetico, c. 197.

Lez, villa, c. 622.

LEZA, flumen, c. 340; *la Lèze, affluent de l'Ariége.*

Lezat (S. PETRUS de). *Vide* LESATENSIS.

LEZATENSIS (S. PETRUS), monasterium. *Vide* LESATENSIS.

LEZATESUM, c. 286.

LEZERTREIT (S. JULIANUS de), c. 662; *Saint-Julien-sur-Garonne* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

LIBERAVALLIS, c. 1100. *Vide* FRANCAEVALLES.

LICHAIRACO, *Licairag* (ecclesia de), cc. 709, 713, 714; *Sainte-Foy de Licairac* (*Aude*), *commune de Leuc.*

LICIAGUM, c. 441; *Lissac* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

LICINIANUM, villa in pago Narbonensi, c. 106; *Lézignan* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

LICIUS, LICUS, insula in pago Narbonensi, cc. 100, 122, 259, 323; *île Sainte-Lucie.*

LIGERIUS, flumen, c. 330; *la Loire.*

— piscaria, c. 1055.

LIGNANUM, villa in comitatu Biterrensi, cc. 283, 473, 978; *Lignan (Hérault), arr. de Béziers.*

LIGNI MOTA, villa in comitatu Carcassensi, c. 166.

LIMANICUM, alos, cc. 241, 269; *Limogne (Lot), arr. de Cahors.*

LIMOSUS, *Limous,* vicus, villa in pago Redensi, cc. 69, 104, 295, 358, 424, 851, 1130, 1208; *Limoux (Aude).*

— (S. EULALIA de), ecclesia in pago Redensi, c. 104.

— (PORTA FORONA in), c. 1131.

Limos (leuda *de*), c. 676.

LINAIROLAE, c. 276.

LINGONIA, villa in comitatu Gabalitano, c. 333; *Langogne (Lozère), arr. de Mende.*

— (SS. GERVASIUS & PROTHASIUS, ecclesia in), c. 331.

LINTINIANUM, villa in territorio Narbonensi, c. 296.

LIRAVICUM, mansus, c. 392; *Liouc (Gard), arr. du Vigan.*

LITTERANUS, fluvius in Confluenti, c. 258.

LIURANUM, fiscus in pago Biterrensi, c. 315; *Lieuran-lès-Béziers (Hérault), arr. de Béziers.*

LIVORIA, c. 966.

LIVRONE (alos de), c. 249; *Livernon (Lot), arr. de Figeac.*

LOAR, villa in comitatu Tolosano, c. 478; *Loros* (?), *un peu au-dessous de Soula (Ariége).*

LOBEGIACO (ecclesia & alos de), c. 249; *Loubejac (Lot), commune de l'Albenque.*

Lobet, mansus, c. 1095.

LOCAJACUM, villa in comitatu Narbonensi, c. 398.

LOCI DEI abbas. *Vide* AMELIUS.

LODOVA, civitas. *Vide* LUTEVA.

LODOVENSIS (S. GENESIUS). *Vide* LUTEVENSIS.

LOGIUM, c. 245.

LOMBARIENSIS episcopatus, c. 45; *évêché de Lombez.*

LONDRES (S. MARTINUS de), ecclesia. *Vide* LUNDRIS.

Longairon (mansus), c. 1296.

LONGALASSA, c. 242.

Lordad, castrum, cc. 406, 737, 928, 980; *Lordat (Ariége), arr. de Foix.*

LORDADENSE ministerium, c. 266.

Lorenz, castellum, c. 1188.

LOSOLARIUM, c. 245.

LOTAS, villa in pago Rosiolionensi, c. 107; *Saint-Michel-sur-Llotas (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*

LOTEVA. *Vide* LUTEVA.

LOVEZIACUM, c. 243.

LUCIANO, *Lucan* (S. PAULUS de), ecclesia, cc. 493, 504; *Lussan-Bouconne (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

LUCUM, villa in Redensi, c. 79; *Luc-sur-Aude (Aude), arr. de Limoux.*

LUCUM, villa in comitatu Biterrensi, c. 260; *Luc (Hérault), commune de Béziers.*

LUDERNUM, c. 256; *Ludern* (?) *(Aude), arr. de Limoux.*

LUGAE, c. 242.

LUGDUNENSE concilium, cc. 40, 52.

LUGDUNENSIS pagus, c. 239.

LUGDUNUM, cc. 112, 185; *Lyon.*

Lumbers (ecclesia *de*), c. 1250; *Lombez (Gers).*

LUNATENSIS terra, c. 1269.

LUNATIUM, LUNATE, *Lunas,* castellum, cc. 109, 868, 1071, 1269; *Lunas (Hérault), arr. de Lodève.*

LUNDRIS, LUNTRAS, LONDRES (S. MARTINUS de), ecclesia, cc. 57, 639, 772; *Saint-Martin de Londres (Hérault), arr. de Montpellier. Vide* JOINDRI.

LUNELLUM, castrum, c. 1102; *Lunel (Hérault), arr. de Montpellier.*

LUNETENSE suburbium, c. 128; *terroir de Lunas.*

LUPARIIS (insula de), c. 937.

LUPIACO (alos de), c. 249; *Loupiac (Aveyron), arr. de Villefranche de Rouergue.*

LUPIANUM, *Lupian,* villa & castellum, cc. 242, 317, 852, 1005, 1006, 1007, 1123; *Loupian (Hérault), arr. de Montpellier.*

Luraget Casal, c. 407.

LUSIGNATA, locus in Vivariensi, c. 88.

LUTEVA, LODOVA, LODEVA, LOTEVA, civitas, cc. 487, 906, 1263.

— (S. GENESIUS de), c. 278.

LUTEVAE sedis episcopalis, cc. 242, 805.

— comitatus, cc. 327, 340, 402.

— episcopatus, cc. 636, 749, 1263.

LUTEVENSES episcopi. *Vide* AUTGARIUS, BERNARDUS, FULCRAMNUS, GAUCELINUS, PETRUS, THEODERICUS.

— archidiaconus. *Vide* ALCHERIUS.

— vicecomites. *Vide* BERENGARIUS, GIRBERTUS, HILDINUS, ODDO.

— vicecomitissae. *Vide* ARCHIMBERTA, CHIMBERGA.

LUTEVENSIS, LODOVENSIS (S. GENESIUS), cc. 463, 1263.

LUTEVENSIS (S. SALVATORIS) abbas. *Vide* AUGERIUS.

M

MACHAVI, locus, c. 855; *lieu près de la Massane, petite rivière qui passe à Argelès de Mer (Pyrénées-Orientales).*

MACHERIAE, c. 276; *Mazères (Tarn-&-Garonne), commune de Cazes-Montdenard.*

MADERNAE, c. 496; *Mazernes (Hérault), ancien château, près d'Aumelas. Vide* MAZERNAE.

MADIANUM, alos, c. 350; *Moujan (Aude), entre Armissan & Narbonne.* (Cassini.)

MADINAE, terminium, c. 317; *suivant* Thomas, p. 153, *il faudrait lire* PRADINAE; *Pradines-le-Bas, commune de Béziers (?).*

MAGALONA, c. 41, 742, 872, 879, 1195; *Maguelonne, cité épiscopale.*

MAGALONA (altare S. NICHOLAI in), c. 1241.
— (S. PETRUS de). *Vide* MAGALONENSIS.
MAGALONE cellarium, c. 59.
MAGALONENSIS comitatus, c. 445.
— diocesis, c. 378.
— ecclesia, cc. 55, 56, 58, 696, 720, 1041, 1194, 1241.
— vetus ecclesia, c. 57.
— vel de MAGALONA (SS. PETRUS & PAULUS), cc. 145, 242, 485, 644, 645, 718, 719, 760, 842, 843, 890, 1195.
— episcopatus, cc. 695, 1194.
— MAGDALONENSIS pagus, cc. 312, 610.
— sedes episcopalis, cc. 678, 805.
MAGALONENSE, MAGDALONENSE territorium, cc. 108, 258, 295, 300.
MAGALONENSIS urbs, c. 233.
MAGALONENSES episcopi. *Vide* ARNALDUS, BERTRANDUS, GALTERIUS, GONTARIUS, GOTAFREDUS, GUILLELMUS, JOHANNES, PETRUS, RAIMUNDUS.
— archidiaconi. *Vide* AIRARDUS, ARNALDUS, AUGERIUS, BERTRANNUS, FREDOLO, FULCRANNUS, GAUCELINUS, JOANNES ARNALDUS, OTGERIUS, PETRUS, PETRUS GAUFREDUS, PONTIUS, PONTIUS DIONYSIUS, PONTIUS LAMBERTI, R. WILLELMI, RAIMUNDUS GUILLELMI.
— archipresbyteri. *Vide* FIGARETO (BERNARDUS de), JOHANNES.
— praepositi. *Vide* BERNARDUS GAUCELMUS, GUIDO, PETRUS, PONTIUS.
— priores. *Vide* PETRUS LOMBARDI, RAIMUNDUS.
— sacristae. *Vide* BERTRANDUS, MARTINUS, RAIMUNDUS.
— subdiaconus. *Vide* DEODATUS.
MAGDALONENSIS pagus, territorium, &c. *Vide* MAGALONENSIS.
MAGLIENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.
MAGNANACUS, locus in pago Tolosano, c. 98; *lieu disparu, dans l'Aude, entre Villerazens & Alzonne (voir la charte).*
MAGNUSLOCUS, villa, c. 428.
MAGRENNO, *Magren* (S. MARTINUS de), ecclesia, cc. 362, 380, 665, 688, 702; *Magrains (Haute-Garonne), commune de la Grâce-Dieu.*
MAGRIANUM, villa, cc. 425, 1131; *Magrie (Aude), arr. de Limoux.*
MAGRINNANUM, villa, cc. 232, 459; *Notre-Dame de Meaigrie, église du terroir de Cuxac-d'Aude.* (Cassini.)
MAIANUM, villa, cc. 7, 318; *Villemagne (Hérault), arr. de Béziers.*
MAIMANICUS, c. 245.
MAIMONA, cc. 971, 1079; *Mammier (Hérault), commune de Juvignac.*
MAIRACUM, villa, c. 812; *Mairac (Aude), arr. de Carcassonne. Vide* SABINIACUM.
MAIRANICHOS, villa in Substantionensi, c. 240; *Meyrargues (Hérault), commune de Vendargues.*
MAIROYS, MAUROYS, MAIRUISS, MAIROIS, MAYROIS, *Meyrueis* (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 431, 513, 636, 637, 638, 639; *Meyrueis (Lozère), arr. de Florac.*
MAIRONAE, villula, c. 813; *Maironnes (Aude), arr. de Carcassonne.*
MAIUSEN, MAJUSE, alos, cc. 604, 759.
Majanel, c. 1281.
S. MAJANI villa. *Vide* MAIANUM.
MAJORCAE, MAJORICARUM civitas, cc. 29, 52.
MAJORICA, cc. 38, 40, 841.
MAJUSE, alos. *Vide* MAIUSEN.
Malads, villa, c. 1150.
MALAMORS, castrum, c. 1232; *Malemort (Bouches-du-Rhône), arr. d'Arles.*
MALAMORTE (castellum de), c. 249.
MALARUBIA, alos in pago Tolosano, c. 240.
MALAUCIUM, c. 279; *Malauze (Tarn-&-Garonne), arr. de Moissac.*
MALAVALLIS, alos, c. 241.
MALAVILLA, villa in comitatu Gabalitano, c. 492.
MALCHINDUS, villa in pago Carcassensi, c. 296.
MALICANI, MALICANES, villa, cc. 318, 453.
— (S. PONTIUS de), cc. 319, 453, 494, 495, 564, 828, 844, 890, 1176, 1179; *Saint-Pons de Mauchiens (Hérault), arr. de Béziers.*
MALLEUM, castellum, c. 1228; *Malléou (Ariége), arr. de Pamiers.*
MALLIACO (SS. MARIA & JULIANUS de), c. 186; *Mailhac (Hérault), commune de la Salvetat.*
MALLOLES, villa, c. 914.
MALONENSIS (S. PETRUS), ecclesia, c. 884; *Malons & Elze (Gard), arr. d'Alais.*
MALUMEXPELLE, locus in comitatu Nemausensi, c. 253; *Malespels (Gard), commune de Galargues.*
MALUMPERTUSUM, c. 245.
MALUSFORADUS, c. 596.
Malvers, villa, c. 592; *Malviès (Aude), arr. de Carcassonne.*
— (vicaria de), c. 592.
MAMMIANICAE, villa in comitatu Sustantionensi, c. 233; *Mammier (Hérault), commune de Juvignac.*
MANAZETO sive CAPUTMONTE, villa in pago Narbonensi, c. 106.
MANDIRACUM, MANDRIACUS, villa & insula in comitatu Narbonensi, cc. 375, 1208; *Maudirac (Aude), au sud de Narbonne.*
MANNOUS, c. 888.
MANOASCA, villa in comitatu Sisterico, c. 377; *Manosque (Basses-Alpes), arr. de Forcalquier.*
MANSILIAE stagnum, c. 778; *étang de Marseillette.*
MANSUM, locus in comitatu Nemausensi, c. 371; *le Mas (Lozère), commune de Saint-Germain de Calberte.*
MANSUS vel MANSIO ADAE, monasterium, c. 912; *Mazan.*
MANSI ADAE abbas. *Vide* PETRUS ITERII.
MANSUS CAVILIANUS, locus, c. 239.

MANSUS RICARDI, villa in comitatu Gabalitano, c. 333.

MANULFELLIUM mons, c. 238.

MARBACUM, villa in Uceticensi, c. 91.

MARÇA, c. 245.

MARCAFABA, castellum, c. 1257; *Marquefave (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

MARCANICUS, MARCIANICUS sive CARUSLOCUS, villa in comitatu Sustantionensi, cc. 368, 378, 445; *Saint-Geniès des Mourgues (Hérault), arrond. de Montpellier.*

MARCELLACHUM, c. 1032; *Massillac (Gard), commune de Bouillargues.*

MARCELLIANUM, villa & castrum, cc. 706, 1023; *Marseillan (Hérault), arr. de Béziers.*

— (salinae & stagnum de), c. 1023.

Marcevol, villa, c. 1022; *Marcevol (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*

MARCHIACUM, c. 1269; *Marssac (Tarn), arr. d'Albi.*

MARCIAGUS, locus, c. 596; *Mauzac (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

MARCILIACO (S. PETRUS de), cc. 241, 247, 248, 249; *Saint-Pierre de Marcillac.*

MARCILIUM, c. 247.

— (ecclesia nova de), c. 249.

MARELLA, villa in pago Biterrensi, c. 315; *la Marelle, ruisseau de la commune de Neffiès (Hérault).*

MARGARITAE, castrum, cc. 894, 1082, 1093; *Marguerittes (Gard), arr. de Nimes.*

MARIANUS vetus, c. 91.

MARINETAE, rivus, c. 305; *ruisseau près de Campagnac & de Vioux (Tarn).*

Marnes, territorium, cc. 1094, 1095; *Margnès d'Angles (Tarn), arr. de Castres.*

MAROJOL vel MAROJULIA, villa, c. 492; *Saint-Jean de Marvéjols (Gard), arr. d'Alais.*

MARTANICAE, c. 256.

MARTHOMIS, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Martomis (Hérault), commune de Saint-Pons de Thomières.*

MARTIIA, c. 658.

— (ecclesia de), c. 659.

MARTINALA, c. 406.

MARTINIANUM sive ARTIZUM, c. 239; *Artix (Ariége), arr. de Pamiers.*

MARTIZ (S. LICERIUS de), c. 765.

MARVEJOL (S. AGNES de), ecclesia, c. 57.

MASCLANUM, alos, c. 350.

MASERES, alos, c. 239; *Mazères (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*

MASIAS (S. MARTINUS de). *Vide* AZILIENSIS.

MASSILIENSIS (S. VICTOR), cc. 377, 448, 459, 460, 489, 490, 491, 492, 513, 518, 520, 581, 731, 779, 817, 883, 907.

MASSILIENSES abbates. *Vide* BERNARDUS, DURANDUS, PETRUS, R., RODULFUS.

MATA, villula, c. 813; *la Matte (Aude), commune de Villegly.*

MATAPLANENSIS archidiaconus in ecclesia Elenensi. *Vide* RAIMUNDUS.

MATHUS (podium de), c. 813.

MATISCENCIS pagus, c. 196; *pays de Mâcon.*

MAURA VALLIS, c. 424; *Malras (Aude), arr. de Limoux (?).*

MAURAMVILA, locus, c. 1161.

Maurengs, forcia, c. 1307; *Maurens-Scopon (Tarn), arr. de Lavaur.*

MAURIACO, *Mauriag* (S. MARTINUS de), parrochia in comitatu Rutenico, cc. 419, 476, 637; *Mauriac (Cantal).*

MAURIANUM, c. 1289; *Notre-Dame de Maurian (Hérault), commune de Saint-Gervais.*

MAURINO (ecclesia de), cc. 57, 1195; *Maurin (Hérault), commune de Lattes.*

MAUROYS (S. PETRUS de), ecclesia. *Vide* MAIROYS.

MAURS, villa, c. 694.

MAUSES (S. ANIANUS de), c. 276; *Saint-Agnan (Tarn), près de Castelnau de Brassac.*

MAYROIS (S. PETRUS de), ecclesia. *Vide* MAIROYS.

MAZAINS (castellum de), c. 890; *château détruit, dans l'Hérault; peut-être le même que celui de* MAZERNAE, *qui suit.*

MAZERNAE vel MAZETNES, castrum, cc. 844, 1176; *château dont il ne reste aucune trace, vers Aumelas & Poupian (Hérault).*

MAZIRIOS, c. 244; *Mazières (Tarn), arr. de Castres, entre Peyregoux & Campans.*

MAZONICA (castrum novum de valle), c. 1200.

MEDIOLANUM, civitas, c. 30; *Milan.*

MELEDUM, ecclesia, c. 268.

MELELI (vallis de), c. 935; *lieu près de Melgueil.*

Melgor (vila de). Vide MELGORIUM.

MELGORENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.

Melgores solidi. *Vide* MELGORIENSIS.

MELGORICENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.

MELGORIENSES denarii, cc. 903, 1011.

— librae, c. 44.

MELGORIENSIS comitatus, cc. 984, 1114.

MELGORIENSIS, MELGORII, de MELGORIO, *Melgor*, moneta, cc. 707, 716, 785, 854, 887, 932, 949, 967, 971, 984, 989, 995, 1011, 1013, 1014, 1034, 1079, 1080, 1089, 1174, 1243.

MELGORIENSIS nova moneta, c. 1233.

MELGORIENSES, MAGLIENSES, *Melgores*, MELGORENSES, MERGURIENSES, MERGORENSES, MELGORICENSES, de MELGORIO, MERGORIENSES solidi, cc. 639, 687, 741, 808, 828, 882, 892, 911, 952, 954, 965, 978, 983, 1044, 1070, 1074, 1092, 1108, 1112, 1113, 1115, 1120, 1122, 1139, 1153, 1158, 1171, 1176, 1178, 1179, 1180, 1181, 1198, 1202, 1216, 1233, 1235, 1237, 1238, 1242, 1248, 1259, 1267, 1272, 1297, 1300, 1301, 1305, 1307.

MELGORIENSES comites. *Vide* BERENGARIUS RAIMUNDUS, BERNARDUS I, II, III, IV, V, BERNARDUS WILLELMUS, PETRUS, RAIMUNDUS I, II, RAIMUNDUS BERENGARIUS.

— comitissae. *Vide* ADALMODIS, BEATRIX, GUILLELMA.

MELGORIENSIS monetarius. *Vide* PONCIUS.

MELGORIUM, MELGURIUM, *Melgor, Milgor*, castellum & villa, cc. 667, 678, 785, 868, 930, 950, 968, 984, 989, 1013, 1245.

— (S. JACOBUS de), c. 950.

— (S. ROMANUS de), ecclesia, cc. 57, 950, 972.

MELGORIO (castellania de), c. 844.

MELGORIO, *Melgor* (moneta de). *Vide* MELGORIENSIS.

MELGORIO (solidi de). *Vide* MELGORIENSES.

MELGURIUM. *Vide* MELGORIUM.

MELISIRICUM, in pago Redensi, c. 79; *Missègre* (*Aude*), *arr. de Limoux*.

MELLACUM, villa in pago Ruthenico, c. 163; *Meljac* (*Aveyron*), *arr. de Rodez*.

MELNACUM, villa in comitatu Nemausensi, c. 590.

Melnag, c. 601.

MENERBA, MENERBENSIS, *Menerbes, Menerbez*, comitatus. *Vide* MINERBA, MINERBENSIS, &c.

MERCARIOLUM, *Mercoirol, Mercoirols*, castrum, cc. 318, 426, 496, 828, 1289; *Mourcayrols* (*Hérault*), *commune de Villecelle & des Aires*.

MERCATO (S. SYMPHORIANUS de), c. 1091.

Mercoirol, Mercoirols. *Vide* MERCARIOLUM.

MERCURIUM, castrum in Arvernia, c. 21; *Mercœur* (*Haute-Loire*), *arr. de Brioude*.

MERCURIUM, villa in comitatu Caturcino, c. 158, *Mercuès* (*Lot*), *arr. de Cahors*.

Merdanz, rivus, c. 1159.

MERENTIUM, *Merenx*, villa, c. 238; *Merens* (*Ariége*), *arr. de Foix*.

— (S. PETRUS de), ecclesia in Tolosano, c. 870.

MERGORENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.

MERGORIENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.

MERGURIENSES solidi. *Vide* MELGORIENSES.

MERLACUM, c. 256.

MESENIAE villa, in pago Uzetico, c. 197.

MESOA, MEZOA, MESSUA, castrum, cc. 426, 453, 495, 563, 828, 979, 1097, 1157; *Mèze* (*Hérault*), *arr. de Montpellier*.

— (S. HILARIUS de), ecclesia, c. 318.

MESOAGA (castrum de), c. 937.

MESUA, castellum. *Vide* MESOA.

METAE, c. 256.

Meyrueis (ecclesia *de*). *Vide* MAIROYS.

MEZOA, castrum. *Vide* MESOA.

MILACENSE territorium, c. 331.

MILCIANUM, fiscus, c. 91.

Milgor. *Vide* MELGORIUM.

MILIACENSIS vicaria, c. 333.

MILIANUM, villa in pago Carcassonae, c. 122.

MILIARES, c. 280; *Milhars* (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.

MILEDUNUM, c. 1209, 1210; *Melun*.

MIMATE, c. 18; *Mende*.

MIMATENSES clerici, c. 810.

MIMATENSIS (S. PRIVATUS), cc. 241, 1247.

MIMATENSES episcopi. *Vide* ALDEBERTUS I & II, GERALDUS, GUILLELMUS, MATFREDUS, STEPHANUS.

— archidiaconi. *Vide* BERTRANNUS, PETRUS.

MIMATENSIS decanus. *Vide* INGELVINUS.

— praepositus. *Vide* MANFREDUS.

MINERBA, MINERVA, MENERBA, castellum, cc. 345, 943, 1010, 1070, 1105, 1296; *Minerve* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons*.

— (SS. STEPHANUS & MICHAEL de), cc. 741, 1009, 1076, 1295.

MINERBENSIS, *Menerbes, Menerbez*, MINERBESIUM, cc. 350, 559, 569, 812, 866.

— MENERBENSIS comitatus, cc. 558, 575, 577, 579, 586.

MINERBENSE suburbium, cc. 107, 296, 647.

— territorium, c. 773.

MINERBENSIS archidiaconus. *Vide* PONTIUS STEPHANUS.

— capellanus. *Vide* ARNALDUS.

— comes. *Vide* GUILLELMUS.

MINERBENSES vicecomites. *Vide* BERENGARIUS, BERNARDUS, PETRUS I, II, PONTIUS, RAIMUNDUS, RAINARDUS.

— vicecomitissae. *Vide* ERMENGARDA, GARSINDIS.

MIRABEL, castellum in pago Tolosano, cc. 330, 380.

MIRALIAE, alos in comitatu Russulionensi, c. 170.

MIRANDA, c. 45; *Mirande* (*Gers*).

MIRAPICENSIS episcopatus, c. 45.

MIRAPIXUS, MIRASPISCE, *Mirapeis, Mirapeix*, MIRAPISCIS, cc. 54, 517, 693, 737, 837, 928, 1120, 1227; *Mirepoix* (*Ariége*), *arr. de Pamiers*.

MODEIRAGUS, MODERCAQUUS, *Modretag, Morecag*, villa, cc. 362, 380, 665, 905; *Mauressac* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.

Moissac (*maiso de*). *Vide* MOISSIACO.

MOISSIACO, MOISIACO, MOYSSIACO, MOISIAGO; MUSIACI, MUSSIACI (SS. PETRUS & PAULUS de), MOISIACENSE coenobium, monasterium, abbatia, cc. 244, 245, 246, 247, 248, 396, 470, 484, 509, 515, 522, 544, 601, 602, 604, 605, 606, 633, 634, 758, 875, 940.

MOISSIACENSE claustrum, p. 10*.

MOISSIACENSES abbates. *Vide* ANSQUILIUNUS, DURANDUS, HUNALDUS, ROGERIUS, SEGUINUS.

MOISSIACENSIS abbas nominatus. *Vide* BERTRANDUS.

MOISSIACENSES abbates seculares. *Vide* ARNALDUS, FUMEL (Gausbertus de), de MONTEINCENSI.

MOISSIACENSIS abbatis camerarius. *Vide* RAIMUNDUS.

MOISSIACENSES cellerarii. *Vide* ARBERTUS, ARNALDUS.

— operarii. *Vide* ARNALDUS, RAIMUNDUS.

— priores. *Vide* ATTO, ATTO RAIMUNDUS, ODGERIUS, WILLELMUS.

MOISIACUM, MOYSIACENSIS villa, cc. 606, 641, 789, 939, 974; *Moissac* (*Tarn-&-Garonne*).

MOLENEGAS, villa, c. 1038.

MOLIGIUM, pagus, c. 530.

MOLINAS, cc. 1012, 1013, 1078, 1080; *Moulinas* (*Hérault*), *commune de Mauguiou* (?).

MOLINUM NOVETUM, c. 1009; *le Moulin-Neuf* (*Hérault*), *commune de Cébazan*.

MONASTERIUM, MONESTERIUM, castrum, cc. 249, 1197; *Monestiès* (*Tarn*), *arr. d'Albi*.

Monez (S. Petrus *de*), c. 1091; *Monnès* (*Aveyron*), *arr. de Saint-Affrique.*

Mongium, c. 245.

Monsacutus, *Montagud*, castrum, cc. 438, 521, 1066, 1221; *Montaigu* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Moissac.*

Monsacutus, villa in Gabalitano, c. 611.

Monsadinus, Montadinum, castrum, cc. 789, 1176; *Montady* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Mons Arnaldus sive de Montearnaldo, castrum, cc. 844, 890, 1176, 1179; *Montarnaud* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Monsauriolus, villa in pago Narbonensi, c. 107.

Mons avinarius, villa in pago Magdalonensi, c. 108; *il faut corriger* Mons Asinarius, *d'après le cartulaire d'Aniane; c'est une portion du territoire de Causse de la Celle* (*Hérault*).

Monsbasenus, *Montbazen*, castrum, cc. 843, 890, 1176; *Montbazin* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Monscalmensis vel Monscamelus, *Monscarmels*, castrum in pago Magdalonensi, cc. 108, 426, 843; *Montcalmes* (*Hérault*), *près Saint-Guillem du Désert.*

Monscalvus, locus in episcopatu Diensi, c. 158.

Monscalvus, locus in pago Tholosano, c. 203; *Moncaup* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*

Mons Canudus, locus, c. 366.

Monsclarus, castrum, c. 1283.

Monsconolium, villa in comitatu Carcassensi, c. 159; *Montconil* (*Aude*), *commune de Raissac-sur-Lampy.*

Mons Cuculius, alos, c. 350.

Monsferrandus, *Monteferrad*, castrum, cc. 525, 989, 1013; *Montferrand* (*Hérault*), *commune de Saint-Mathieu de Tréviez.*

Monsferrarius, castrum, cc. 843, 949, 954, 985, 987, 1014, 1078, 1201, 1203, 1225, 1226; *Montferrier* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

— (ecclesia de), c. 57.

Mons Pelatus, c. 277.

Mons Sabaoth, mons & alos in comitatu Tolosano, cc. 597, 889; *Saint-Michel de Mont-Saboth* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

Mons-Sedeson, villa in pago Biterrensi, c. 315.

Monsserenus, castrum, cc. 1000, 1152; *Montseret* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

Monspensatus, Monspesatus, Monspezatus, castrum, cc. 912, 1210, 1239, 1283; *Montpezat* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Montauban.*

Mons Peregrinus in Syria, cc. 781, 792.

Monpeslairetus. *Vide* Monspestellarius.

Monspessulanetus. *Vide* Monspestellarius.

Monspessulanus, Monspessulus, *Montpeslier*, cc. 335, 715, 719, 782, 839, 842, 882, 887, 890, 929, 931, 969, 976, 990, 1004, 1006, 1007, 1041, 1045, 1080, 1109, 1156, 1172, 1178, 1179, 1180, 1194, 1222, 1226, 1249, 1251, 1260, 1285; *Montpellier.*

Montispessulani balnea, c. 1202.

Montepessulano (dominium de), c. 960.

Montepessulani ecclesiae, c. 57.

— domus S. Firmini, cc. 1043, 1202.

— parrochia S. Firmini, cc. 839, 843.

— (S. Maria de), cc. 715, 719, 1244.

— (ecclesia S. Mariae & S. Crucis), p. 22*.

— (S. Nicolaus, ecclesia), c. 720.

— capella S. Crucis, c. 1045.

— domus militiae Templi, c. 1244.

Montispessuli forum, c. 1201.

Montispessulani domini. *Vide* GUILLELMUS I, GUILLELMUS III, GUILLELMUS IV, GUILLELMUS VI.

— dominae. *Vide* ERMESENDIS, SIBYLLA.

Monspestellarius, *Montpeslairet*, Monspeslairetus, Monspistellarius, Monspessulanetus, cc. 624, 717, 719, 784, 1042, 1194.

— terminium, c. 300.

Montepeslaireto vel Montepessulaneto (ecclesia de), cc. 57, 719.

Monpesliereto (S. Dyonisius, parrochia de), c. 843.

Monspetrosus, castellum, c. 749; *Montpeyroux* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

Monsregalis, castrum, cc. 1252, 1275; *Montréal* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Montagud, castel. Vide Monsacutus.

Montaia (ecclesia de), cc. 662.

Montalbanum, c. 45; *Montauban.*

Montalt, castellum, cc. 956, 957; *Montaut de Crieu* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

Montalt, castellum, cc. 965, 1062; *Montaut* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Montamagus, villa, c. 238.

Montanacum, villa, c. 316; *Montagnac* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Montaniense ministerium, c. 142; *Montans* (*Tarn*), *arr. de Gaillac. Vide* Montaningus.

Montaningus, Montanum, cc. 255, 270; *Montans* (*Tarn*), *arr. de Gaillac. Vide* Montaniense.

Montbazen. Vide Monsbasenus.

Montchola, c. 1071.

Montearbidone (SS. Petrus & Johannes de), ecclesia, c. 57; *Montauberon, aujourd'hui Fabre* (*Hérault*), *commune de Montpellier.*

Montebracum, villa, c. 328.

Montebruno (castrum de), c. 1263; *château de Montbrun, près Lodève.*

Monteferrad, castellum. *Vide* Monsferrandus.

Montelauresio vel *Montlaurez* (S. Michael de), monasterium, c. 534.

Montelli, castrum. *Vide* Montilium.

Montellis (ecclesia de), c. 57; *Montels* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Monte Majore (S. Maria & S. Petrus de), monasterium, cc. 233, 291, 437, 511; *Notre-Dame de Montmajour.*

Monteolerio (S. Baudelius de), ecclesia, c. 186; *Montouliers* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

MONTEOLIVO vel de CASTRO MALLASTI, MALASTI, MALLENSIS (S. JOHANNES BAPTISTA, S. JOHANNES de VALLE SIGERIO, S. MARIA WARNIACENSIS, de KASTRO MALLASTI, *Val Siger*), monasterium, cc. 94, 97, 113, 120, 138, 148, 155, 159, 160, 166, 207, 228, 229, 243, 327, 386, 408, 423, 552, 574, 676, 806, 816, 867, 1086, 1106, 1287.

MONTISOLIVI abbates. *Vide* ARIFONSUS, BENEDICTUS, BERNARDUS, BERENGARIUS, BOSONUS, DONADEUS, GARINUS, PETRUS, RAINULFUS, STEFANUS, TRESMIRUS.

— praepositus. *Vide* RAIMUNDUS.

— prior. *Vide* ALMERA.

MONTEPESSULANETO (ecclesia de). *Vide* MONSPESTELLARIUS.

MONTE SANCTI JOHANNIS (ecclesia de), c. 766.

Montfrin (castrum de), c. 1200; *Montfrin (Gard), arr. de Nimes.*

MONTIBUS (villa de), c. 1200; *Mons (Gard), arr. d'Alais.*

MONTILIUM, MONTELLI, fiscus, villa & castrum, cc. 45, 105, 1085, 1208; *Montels (Hérault), arr. de Béziers.*

MONTILIUM, villa in comitatu Gabalitano, c. 333.

Montlauder, Montlaudel, castellum, cc. 1047, 1070, 1129.

Montmaires, c. 1289.

Montoliu, castellum, c. 1228; *Montoulieu (Ariége), arr. de Foix.*

Montoliu, castellum, cc. 1085, 1086; *Montolieu (Aude), arr. de Carcassonne.*

Montpeslairet. Vide MONSPESTELLARIUS.

Montredon. Vide de MONTEROTUNDO.

Montsegur, castrum, c. 40; *Montségur (Ariége), arr. de Foix.*

MORANORIVUS, c. 244.

MORARIUS sive REXACUM, villa in pago Narbonensi, c. 107; *Raissac d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

Morecag. Vide MODEIRAGUS.

MORECINUM, *Mureʒes,* castrum in pago Biterrensi, cc. 315, 496; *Mourèʒe (Hérault), arr. de Lodève.*

MORLANENSIS, MORLANORUM moneta, cc. 940, 1186.

MORLANENSES solidi, cc. 599, 1131, 1159, 1161.

Morlangs, c. 1205.

MOSCHELINGUS, villa in comitatu Carcassensi, c. 166; *Moussoulens (Aude), arr. de Carcassonne.*

Mota (la), villa, c. 1179; *la Motte de Cotieux (Hérault), île de la commune de Mauguiou.*

MOTA PEDILII, terminus infra Narbonam, c. 1208.

MOXSILIONE (B. MARIA de), c. 1068.

MOYSSIACUM, MOYSIACENSIS. *Vide* MOISSIACUM...

MUNBRIAGUM, villare in comitatu Biterrensi, c. 260; *suivant* Thomas, *ce serait Notre-Dame de Maurian.*

MUNIO, villa, c. 321.

MUNTANUM. *Vide* MONTANINGUS.

MURASSONE (S. MARIA de), c. 1091; *Murasson (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

— (ecclesia de VALLE de), c. 1092.

MURATUM, c. 256; *Murat (Tarn), arr. de Castres.*

MURCIA, c. 41; *Murcie.*

MURELLUM, MURELLUS, *Muret, Murel,* cc. 34, 51, 244, 722, 866, 1031, 1186; *Muret (Haute-Garonne).*

— (castrum novum de), c. 1297.

— (ecclesia de), c. 1250.

Mureʒes, castellum. *Vide* MORECINUM.

MURLIS (castrum de), c. 888.

— (S. JOHANNES de), c. 888; *Murles (Hérault), arr. de Montpellier.*

MURUSVETUS, villa & castrum, cc. 1109, 1176.

— (S. JOHANNES de), c. 57; *Murviel (Hérault), arr. de Béʒiers.*

MUSCLE (S. STEPHANUS de), c. 279.

MUSCOSUS, puium in Elenensi, c. 703.

MUSSUM, villa, c. 812; *Moux (Aude), arr. de Carcassonne.*

MUSSIACO, MUSCIACO (S. PETRUS de). *Vide* MOISSIACUM.

N

NANTE, c. 247; *abbaye de Nant.*

— (praepositus de). *Vide* PETRUS.

NANTOINIS, c. 247.

NARBONA, NERBONA, civitas, cc. 2, 28, 29, 37, 38, 39, 40, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 130, 134, 152, 160, 222, 284, 285, 286, 287, 373, 399, 427, 451, 474, 497, 499, 539, 540, 541, 564, 831, 858, 913, 953, 1069, 1071, 1108, 1126, 1176, 1208; p. 14*.

— civitas & turres ejus, cc. 535, 537, 538.

NARBONAE archiepiscopatus, cc. 497, 640, 1107, 1213.

— burgus, cc. 40, 512, 1297.

NARBONA (castrum de PORTA REGIA in), c. 537.

NARBONAE comitatus, c. 352.

NARBONA (pensum rectum de), cc. 546, 838.

— (sedes de), c. 242.

NARBONAE suburbium, cc. 417, 660.

NARBONAM (brolium prope), c. 404.

NARBONENSE, *Narbones,* NARBONESIUM, cc. 243, 345, 559, 812, 868, 958, 960, 981, 1069.

NARBONENSIS archiepiscopatus, cc. 537, 802, 832.

NARBONENSE Capitolium, c. 537.

— Capitolium & castra, c. 540.

— capitulum, c. 40.

NARBONENSIS clerus ac populus, c. 46.

— comitatus, cc. 69, 86, 89, 96, 104, 107, 148, 151, 159, 160, 215, 222, 228, 229, 252, 353, 375, 398, 404, 534, 536, 537, 558, 562, 574, 575, 577, 579, 586, 660, 795, 796, 805, 853.

— curia, c. 752.

NARBONENSES denarii, cc. 42, 318, 354, 512.

NARBONENSIS diocesis, c. 102.

— ecclesia, cc. 77, 89, 96, 105, 144, 805, 1207.

Narbonensis (S. Grisantus), c. 874.
— (SS. Justus & Pastor, ecclesia), cc. 42, 44, 69, 86, 96, 104, 110, 118, 144, 151, 232, 243, 255, 278, 281, 285, 286, 320, 350, 401, 454, 497, 536, 540, 640, 656, 711, 802, 805, 811, 1208.
— (S. Justi campanarius vel campanile), cc. 43, 47.
— (canonica SS. Justi & Pastoris), c. 832.
— (S. Maria), c. 322.
— (S. Mariae) canonica, c. 832.
— (S. Maria in suburbio), ecclesia, c. 38.
— (S. Michael), c. 322.
— (S. Nicolaus), p. 8*.
— (S. Paulus, parrochia), c. 540.
— (S. Petrus), c. 322.
— (S. Quintinus, ecclesia), c. 134.
— (S. Salvator), c. 285.
— (S. Saturninus in castro), c. 322.
— (S. Vincentius), c. 322.
— episcopatus, cc. 133, 174, 273, 786, 870.
— pagus, cc. 100, 106, 122, 130, 183, 204, 601.
— patria, cc. 47, 48, 1176.
— plebs, c. 500.
— (Porta Aquaria), c. 539.
— provincia, cc. 45, 535, 861.
Narbonenses solidi, cc. 39, 724.
Narbonense terminium, c. 838.
— territorium, cc. 100, 122, 152, 296, 711, 861.
— territorium & suburbium, c. 110.
Narbonensis urbs, c. 805.
— vicecomitatus, cc. 323, 866.
— secunda, c. 805.
Narbonenses archiepiscopi. *Vide* ÆGIDIUS, AIMERICUS, ARNALDUS, BERENGARIUS, BERTRANDUS, DALMACIUS, DANIEL, ERIFONSUS, ERMENGAUDUS, FREDOLDUS, GUIDO *Folqueis*, GUIFREDUS, GUILLELMUS, JACOBUS, JOHANNES DE HARICURIA, MAURINUS, PETRUS I, PETRUS II, PETRUS III, PETRUS DE MONTEBRUNO, PONTIUS, RICARDUS, THEODARDUS.
Narbonenses ac Redenses archiepiscopi. *Vide* ARNUSTUS, SEGEBODUS.
— episcopus. *Vide* S. PAULUS.
Narbonenses archidiaconi. *Vide* ADEMARUS, AGILBERTUS, BERNARDUS, BERNARDUS RAINARDI, GUIFREDUS, GUILEMUNDA, GUILLELMUS, Bernardus de LUCO, MATFREDUS, PETRUS I, II, III, PONÇIUS, THEODARDUS, UGO.
Narbonensis camerarius. *Vide* AIMERICUS.
— (caputschola). *Vide* BERNARDUS JOANNES.
— precentor. *Vide* BERNARDUS JOHANNES.
— prior. *Vide* RAIMUNDUS.
— sacristae. *Vide* BERENGARIUS, ERMENGAUDUS, PETRUS.
— sacrista major. *Vide* PETRUS BERNARDI.
Narbonae dux. *Vide* RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.
Narbonae dux & comes. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.
Narbonenses vicecomites. *Vide* AIMERICUS I & II, AMALRICUS, BERENGARIUS, BERNARDUS, BERNARDUS BERENGARIUS, FRANCHO, MAJOLUS, MATFREDUS, ODO, PETRUS I, Narbonensis archiepiscopus, RAIMUNDUS I, RAIMUNDUS II, VULVERADUS.
— vicecomitissae. *Vide* ADALAIS, ERMENGARDA, ERMESINDIS, FIDES, GARSINDES, MAHALDIS, MATTA, RANILO, RICARDA, RICHILDIS.
Narveis, c. 244.
Nastes (fons *de*), c. 1144.
Natalia, villa in pago Biterrensi, c. 314; *Nattes (Hérault), commune de Saint-Thibéry.*
Natalianum, villa, c. 315; *Nadaillan (Hérault), commune de Saint-Thibéry.*
Naulenses, c. 809.
Navas (villa de), c. 1263; *Navas (Hérault), commune de Gignac.*
Nebodionensis, Nebozianensis, cc. 255, 287; *petit pays qui comprenait la commune actuelle de Saint-Gervais (Hérault) & s'étendait entre Joncels & Villemagne.*
Nemausense, Nemosense, *Nemosez*, *Nemausez*, cc. 242, 867, 868, 958.
— capitolium, c. 762.
Nemausensis civitatis cimiteria S. Mariae & de Posterla, c. 763.
— Nemosensis comitatus, cc. 83, 89, 96, 105, 192, 250, 253, 371, 376, 384, 464, 513, 590, 617, 636, 637, 805.
Nemausense confinium, c. 389.
Nemausenses devesiae vel garrigae, cc. 1073, 1074.
Nemausensis ecclesia, cc. 28, 29, 30, 742, 1209, 1308.
— (S. Baudelius), abbatia, cc. 543, 762.
— (S. Baudilii) prior. *Vide* BERNARDUS GUIDONIS.
— (S. Julianus), ecclesia, c. 28.
— (S. Maria), ecclesia cathedralis, cc. 29, 30, 84, 242, 250, 253, 267, 371, 617, 762, 1209.
— (capella S. Martini), cc. 762, 764.
— (capella S. Petri), c. 762.
— (S. Salvator), monasterium, c. 762.
— (capella S. Stephani), c. 762.
— (capella S. Thomae), c. 762.
— (capella S. Vincentii), c. 762.
— episcopatus, c. 1093.
— pagus, cc. 20, 83, 128.
— populus, c. 1073.
Nemausense territorium, c. 224.
Nemausenses episcopi. *Vide* A., ADELMUS DE CAMBONO, AGLARDUS, ALDEBERTUS, ALLIDULFUS, AMELIUS, ANGLARDUS, ARNAUDUS, BERNARDUS, BERTRANDUS, CASATUS, CHRISTIANUS, CROCUS, FROTERIUS I, FROTERIUS II, GERALDUS, GIRBERTUS, GREGORIUS, S. GUILLELMUS, GUILLELMUS, ISNARDUS, JOHANNES & S. JOHANNES, PAL-

LADIUS, PETRUS, PETRUS GAUCELINI, R. AMALRICUS, RAIMUNDUS GUILLELMI, RAYNARDUS, S. REMESARIUS, ROSTAGNUS, UGBERTUS, VITERISCUS.

NEMAUSENSES archidiaconi. *Vide* BERNARDUS, GAUCELINUS, GOSSELINUS, GUILLELMUS, ISNARDUS, PETRUS I & II, PETRUS GUILLELMUS, RAIMUNDUS, RAIMUNDUS *de Ribal*.

NEMAUSENSIS archimandrita. *Vide* ERMENDRAMNUS.

— archipresbiter. *Vide* FULCHERIUS.

NEMAUSENSES decani. *Vide* GAUZELMUS, GUIGO.

— praepositi. *Vide* GUILLELMUS, PETRUS, PETRUS GUIGO, PONTIUS.

— sacristae. *Vide* PONCIUS BARO, PONCIUS BERNARDI.

NEMAUSENSIS sacriscrinius. *Vide* BERTRANDUS.

NEMAUSENSES comites. *Vide* RAIMUNDUS II, RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.

— vicecomites. *Vide* ATO I & II, BERNARDUS, BERNARDUS ATTO, BERNARDUS ATO V, BERNARDUS ATO VI, RAIMUNDUS BERNARDUS.

— vicecomitissae. *Vide* CECILIA, DIASFRONISA, ERMENGARDIS, GAUCIA, GIRBERGA, GUILLELMA.

NEMAUSUS, *Nemse*, cc. 2, 3, 28, 34, 50, 251, 267, 371, 691, 744, 803, 867, 868, 958, 1006, 1226, 1266, 1280; *Nimes*.

— (*castel de la Arena*), c. 1229.

NEMAUSO (episcopatus de), c. 428.

NEMAUSI mensura, c. 30.

NEMAUSUS (PORTA ARELATENSIS), castrum, turres, cc. 1209, 1210.

NEMAUSI sedis episcopalis, c. 805.

Nemse. *Vide* NEMAUSUS.

NERBONA. *Vide* NARBONA.

Nevals, c. 843; *Neals* (*Hérault*), *commune de Saint-Jean de Védas*.

NIBIANUM, villa, c. 315; *Nébian* (*Hérault*), *arr. de Lodève*.

NICAEA, urbs, c. 25; *Nicée*.

NIDOLARIAE, villa in comitatu Resolionensi, cc. 72, 419; *Nidoulières* (*Pyrénées-Orientales*).

— (S. STEPHANUS de), c. 328.

NIDUS AQUILINUS, villa in pago Vivariensi, c. 17.

NIFIANUM, castrum in pago Biterrensi, c. 315; *Nefiès* (*Hérault*), *arr. de Béziers*.

NIGRA, fluvius in Russilionensi, c. 601.

NIRIGA, vallis in Ruthenensi, c. 1037.

NISIANAE[1], castellum, cc. 496; *Nefiès* (*Hérault*), *arr. de Béziers*.

NITELLUS, rivus, cc. 1162; *ruisseau voisin de la Save*.

NIZATE (castrum de), c. 1263; *suivant* Thomas, *ce serait Nizas* (*Hérault*), *arr. de Béziers*.

NIZZA, c. 809; *Nice*.

NOGAREDA, villa in pago Tolosano, c. 307; *la Nogarède* (*Ariège*), *au nord du Fossat*.

[1] Il faut corriger NIFIANAE.

NONNO, villare in pago Carcassensi, c. 293.

NONNONIS (S. PETRUS), ecclesia, c. 342.

NORMANNI, c. 28.

NORMANNIAE partes, c. 48.

NOUELLANES, villa, c. 237; *Noueilles* (*Haute-Garonne*), *arr. de Villefranche de Lauragais*.

NOVASGERIS vel NOVIGENS (ecclesia de), cc. 57, 145; *Saint-André de Novigens* (*Hérault*), *commune de Guzargues*.

Novellas (castellum *de*), c. 909; *Villenouvette* (*Aude*), *commune de Villedaigne*.

NOVIGENS, villa. *Vide* de NOVASGERIS.

NOVIVILLA, c. 247; *Villeneuve* (*Aveyron*), *arr. de Villefranche de Rouergue*.

NOZEDUM, villa in comitatu Nemausensi, c. 384; *Saint-Jean de Nozet* (*Gard*), *commune du Petit-Gallargues*.

NUCHARIA, fluvius, c. 289.

NUGARETA, c. 1020; *lieu sur l'Ariège, un peu au nord de Pamiers, au lieu dit la Cavalerie.* (Cassini.)

O

OCELIANENSIS, OCILIANENSIS vallis, cc. 96, 105.

OCHAMSVILLA, c. 700; *Aucanville* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Castelsarrasin*.

OCTABIANUM vel S. PETRUS DE OCTAVO, villa in territorio Nemausensi, cc. 224, 762; *Uchaud* (*Gard*), *arr. de Nimes*.

OCTOVIANIS, locus in diocesi Biterrensi, c. 7; *Sainte-Madeleine d'Octavian* (*Hérault*), *commune de Magalas*.

ODENNUM SUPERIUS, in territorio Nemausensi, c. 224.

Olarge (castellum *de*), cc. 941, 943; *Olargue* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons*.

OLITI vallis in pago Ruthenico, c. 193; *vallée du Lot*.

OLMERIAE, villa in pago Ruthenico, c. 163.

OLONZANICUS, c. 979.

OMELLATIUM, OMELLACIUM, *Omelares*, *Omelas*, *Omellas* (castellum de), cc. 426, 844, 890, 903, 1110, 1176, 1178, 1179; *Aumelas* (*Hérault*), *arr. de Lodève*.

— (S. SALVATOR, ecclesia apud), c. 1110.

ONORIO (S. MARIA de), ecclesia, c. 57; *Saint-Aunès d'Auroux* (*Hérault*), *commune de Mauguiou*[1].

OPINIACUM, OPINIANUS, OPIANUM, villa in episcopatu Narbonensi, cc. 174, 1088; *Oupia* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons*.

ORARIA, villa in pago Redensi, c. 123.

ORBUS, fluvius, c. 515; *l'Orb*.

Orgel, civitas. *Vide* URGELLUM.

ORGELLUS, ORGILLITENSIS comitatus. *Vide* URGELLITANUS.

[1] Nous adoptons l'opinion de Thomas, p. 172; mais le texte de la chronique de Maguelonne n'est pas le même que celui de Verdale; ce dernier porte *de Ozorio*.

Orgiteriae, c. 245.

Orisionensis comitatus. *Vide* Aurasicensis.

Orlancium, villa in pago Tholosano, c. 229; *Orssans (Aude), arr. de Castelnaudary.*

Ornadons, Ornazones, Ornazouns, castellum, cc. 575, 852, 908; *Ornaisons (Aude), arr. de Narbonne.*

Orriolo (S. Martinus in), ecclesia, c. 396.

Orzalis, c. 238.

Orzsvals, locus in comitatu Tolosano, c. 651; *lieu inconnu, aujourd'hui disparu, situé entre Venerque, Espanès & Issus (Haute-Garonne).*

Osor, fevum, c. 546.

Ovilianum, Ovilis, cc. 286, 322, 323; *Ouveillan (Aude), arr. de Narbonne.*

— (S. Joannes de), c. 959.

Ox (S. Martinus de), c. 662; *Ox (Haute-Garonne), commune de Muret.*

P

Pacisium, c. 810.

Padernum, Paternum, villa in pago Redensi, cc. 100, 123; *Padern (Aude), arr. de Carcassonne.*

Padern (villa *de*). *Vide* Paternus.

Padicia, villa in pago Ruthenico, c. 347; *lieu près de Laissac (Aveyron), arr. de Millau.*

Pairano (ecclesia de), c. 877; *Payra (Aude), arr. de Castelnaudary.*

Palagium. *Vide* Palatinus.

Palaianum, c. 921; *Palaja (Aude), arr. de Carcassonne.*

Palais, alos. *Vide* Palatium.

Palaiz. Vide Palatium.

Palajanellum, cc. 921, 923; *Palajanel (Aude), commune de Palaja.*

Palas, villa. *Vide* Palatium.

Palatiolus, Palatiolum, in pago Helenensi vel Russilionensi, cc. 67, 80, 107.

Palatium, *Palais, Palaiz,* Palagium, *Palas,* curtis, locus & ecclesia, cc. 13, 242, 319, 346, 359, 378, 642; *Pallas (Hérault), commune de Mèze.*

Palazool, alos, c. 275.

Paliaerensis, *Paliares,* Palierensis comitatus, cc. 205, 210, 430.

Paliarense regnum, c. 198.

Paliarenses comites. *Vide* ARNALLUS, ARTALDUS, BERNARDUS GUILLELMI, ISARNUS, WILGELMUS, WILHELMUS.

— comitissae. *Vide* ADELAISIS, MAJOR.

— episcopus. *Vide* ATO.

Palierensis. *Vide* Paliaerensis.

Paliez (ecclesia *de*), c. 1250; *Pailhès (Ariége), arr. de Pamiers.*

Palissinctum, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *le Païssel (Hérault), commune de Saint-Vincent.*

Palma, cella in pago Narbonensi, cc. 100, 122; *la Palme (Aude), arr. de Narbonne.*

Paludella (la), c. 1203; *les Palus (Hérault), commune de Lattes.*

Palus, c. 245.

Palus, castrum in pago Magalonensi, cc. 1041, 1194, 1202; *les Palus (Hérault), commune de Lattes.*

Papuliensis episcopatus, c. 45; *évêché de Saint-Papoul.*

Pardiniacum, c. 38.

Parieslonga, alos, c. 350; *lieu inconnu proche Cuxac d'Aude (Aude).*

Parisii, Parisius, cc. 39, 1201, 1247; *Paris.*

Parisium, castellum, cc. 247, 248; *Parizot (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

Parlagas (castrum *de*), c. 1263; *Parlatges (Hérault), arr. de Lodève.*

Paternae, cc. 997, 1233.

Paternicum, villa in pago Uzetico, c. 197.

Paternum, cella in Petrapertusense. *Vide* Padernum.

Paternus, *Padern,* villa, cc. 618, 665; *lieu proche de Lézat, peut-être Saint-Pierre d'Artix.*

Patricensis (S. Maria), monasterium. *Vide* Patricianis.

Patricianis, Patricensis, *Patrizans* (S. Maria de), cc. 583, 598, 620, 658; *Sainte-Marie de Peyrissas.*

Patricenses abbates. *Vide* ASTARE, ROGERIUS, VIDIANUS.

Patrizans (S. Maria de). *Vide* Patricianis.

Pauliacus, vicus, c. 70.

Pauliagum, monasterium, c. 239; *Paulhac (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

Paulianum, *Paulhan,* Paulium, castrum in pago Biterrensi, cc. 315, 417, 426, 495, 1044.

— (S. Maria de), ecclesia, c. 315; *Paulhan (Hérault), arr. de Lodève.*

Paulinianum, villare in pago Biterrensi, c. 71; *Paulinian (Hérault), commune de Couloubre.*

Paulium, castellum. *Vide* Paulianum.

Pauperiagum, villa in pago Albiensi, c. 142.

Pavallanum, villa, c. 319; *Pauvian (Hérault), commune de La Vérune.*

Pecilianum, Pedilianum, villa in pago Russilionensi, cc. 107, 112, 700, 794; *Pezilla de la Rivière (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

Pectisus, alos, c. 237.

Pedenas, Pedenaz, Pedinas, villa, cc. 318, 428, 495, 624, 828, 868, 1061, 1172; *Pézénas (Hérault), arr. de Béziers.*

Pederlas, villa, c. 1084; *Perles & Castelet (Ariége), arr. de Foix.*

Pedilianum, villa. *Vide* Pecilianum.

Pedreglagum, alos, c. 241.

Pegarrolas (villa de), c. 1263; *Pégairolles de l'Escalette (Hérault), arr. de Lodève.*

Pelignanum, villa in comitatu Biterrensi, c. 162; *Pelicant (Hérault), commune de Gignac.*

Pelludi, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *les Palliers (?) (Hérault), commune de la Salvetat.*

PELRUS, villa, c. 219; *Perles, auprès de Fenouillet (Aude).*

PENNA, castellum, cc. 807, 1020, 1070; *Penne (Tarn), arr. de Gaillac.*

PENTEGOS (S. MICHAEL de), ecclesia, c. 341.

PENTEVILA, PETEVILA, alos, cc. 362, 380.

Perela, castellum, c. 957; *Pereille (Ariége), arr. de Foix.*

PEREĹA, PERELLA, villare in pago Narbonensi, cc. 123, 323.

Perer Martel, c. 596; *Peire Martel (Ariége), commune de Lézat.*

PERIACHUM, castellum. *Vide* PETRIACUM.

PERIACUM, castrum cum ecclesia S. Stephani, c. 647; *Peyriac de Mer (Aude), arr. de Narbonne.*

Periag-MENERBENSIS, castrum. *Vide* PETRIACUM.

PERIGNANUM, c. 657.

PERIZEDO (alos de), c. 248.

Perpenha. Vide PERPINIANUM.

Perpinha. Vide PERPINIANUM.

PERPINIANUM, PERPINIANE, *Perpenha, Perpinha, Perpignan*, cc. 38, 44, 48, 50, 54, 231, 243, 1102; *Perpignan (Pyrénées-Orientales).*

PERPINIANI hospitale, c. 1102.

PERTUSUM, villa in pago Aquensi, cc. 291, 437.

PETEVILA. *Vide* PENTEVILA.

PETIANUM, villa in Petrapertusensi, c. 80; *Pasa (Aude), commune de Soulatge.*

PETRAEFICTUM, c. 68.

PETRAGORICUS, c. 649; *Périgord.*

PETRALATA, c. 874.

— (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 219, 451; *Peyralade (Aude), comm. de Saint-Paul de Fenouillet.*

PETRALATENSIS comitatus, c. 325; *comté de Pierrelate (Espagne).*

— pagus, c. 80.

PETRAMALA, castrum, cc. 464, 465.

PETRA MEDIA, c. 674.

PETRAPERTUSENSE, c. 80; *pays de Pierrepertuise.*

— suburbium, cc. 100, 123.

— territorium, c. 601.

PETRIACUM, PERIACHUM, *Periag, Periag* MENERBENSIS, castrum, cc. 575, 588, 660, 683, 1010; *Peyriac-Minervois (Aude), arr. de Carcassonne.*

PETRILENSE (castellum novum de), c. 249; *Peyrens (Aude), arr. de Castelnaudary (?).*

PETROLAE, villa in Redensi, c. 79; *Peyrolles (Aude), arr. de Limoux.*

PETROLIANUM, villa in comitatu Agatensi, c. 267; *ville inconnue des environs de Saint-Martin de Caux.*

PETRONIANELLUM, villa in comitatu Agatensi, c. 267; *ville inconnue des environs de Caux.*

PETRONIEL, c. 722.

Peyrols (S. SALVATOR *de*), c. 57; *Pérols (Hérault), arr. de Montpellier.*

PICTAVIENSIS comitatus, c. 53.

PIMAURENT, c. 406; *Puymaurent (col de).*

PINA (ipsa), locus in pago Tolosano, c. 258.

PINETA, silva, c. 128.

PINETUM, villa, c. 316; *Pinet (Hérault), arr. de Béziers.*

— (S. SYMEON de), c. 706.

PINI, c. 270.

PINIANUM, PINNANUM, castrum, cc. 1176, 1179, 1201, 1258.

— (ecclesia de), c. 57; *Pignan (Hérault), arr. de Montpellier.*

PINNA (S. JOHANNES de), monasterium, c. 788.

PINUS, c. 1225; *Saint-Sauveur du Pin (Hérault), commune de Saint-Clément.*

PIRIACHUM, villa & castellum. *Vide* PETRIACUM.

Pisan, villa, c. 1023; *Pis (Hérault), commune de Saint-Nazaire de Ladarez.*

PISANI, c. 30.

PISCATORIA, locus in Narbona, c. 535.

PLAISANUM, castellum, c. 1179; *Plaissan (Hérault), arr. de Lodève.*

PLANA SYLVA, villa, c. 276.

PLANIA, locus prope Blanzac, cc. 362, 380.

PLANIS (forcia de), c. 1263; *les Plans (Hérault), arr. de Lodève.*

PLAUZES, vicaria, c. 109.

PLEBEGIUS vel PLEUVIGIUS, villa in comitatu Biterrensi, c. 327.

— (S. JOHANNES *de Pleus*), c. 1263, *Saint-Jean de la Blaquière (Hérault), arr. de Lodève.*

Pleus (S. JOHANNES *de*). *Vide* PLEBEGIUS.

PLUMBERIAE, c. 242.

PLUMBIACUM, villa in pago Narbonensi, c. 106.

POCIOLI, villa in comitatu Biterrensi, c. 297; *Pouzolles (Hérault), arr. de Béziers.*

POCIOLI, c. 241; *Bozouls (Aveyron), arr. de Rodez.*

POCIOLIUS, POCIOLUM, cc. 256, 287; *Pouzols (Tarn), arr. d'Albi.*

PODANAGENSIS, PODAGENSE terminium, cc. 307, 346; *le Podaguez, partie du Toulousain.*

PODEMNIACENSES vicecomites. *Vide* ARMANNUS, BERALDUS, BERTRANDUS, ERACLIUS, GUILLELMUS, PONTIUS.

PODEMNIACENSIS vicecomitissa. *Vide* ELIZABETH.

PODIENSIS moneta, cc. 23, 26.

PODIENSIS sive ANICIENSIS sacrista. *Vide* AYRALDUS.

PODII LAURENTII furni, c. 1307; *Puylaurens (Tarn), arr. de Lavaur. Vide* PUILLAURENSIS.

PODIO LAURENTII (archidiaconus de). *Vide* GUILLELMUS PETRI.

PODIO (S. PETRUS de), ecclesia in Tolosano, c. 871.

PODIUM, PODIENSIS. *Vide* ANICIUM.

PODIUM SANCTAE MARIAE. *Vide* ANICIUM.

PODIUM MEJANUM, cc. 245, 276.

Poget (castrum *de*). *Vide* POJETUM.

POGIOCETUM SCANNIOSUM, c. 245.

POGIUM CENSALDUM, c. 245.

POIETUM, *Pojet*, castellum, POÏTUM DE INGLINO, POJETUM INGELENUM, cc. 426, 495, 828.

— (S. ALBANUS dictus), ecclesia in pago Biterrensi, c. 315; *le Pouget (Hérault), arr. de Lodève.*

POIETUM, castellum. *Vide* POJETUM.

Poih-Auger (mansus *de*), c. 1224.

POIOLUM, locus in Redensi, c. 153; *Pech-Salamou (Aude), près Donazac* (?).

Poixairic, castellum, c. 942; *suivant* Thomas, *Poussaurn (Hérault), commune de Saint-Chinian; lieu disparu du territoire de la Livinière (Hérault)* (?).

POITUM DE INGLINO, castellum. *Vide* POIETUM.

Pojet, castellum, c. 494; *le Poujet (Hérault), commune de Vérargues.*

POJETUM, *Pojet*, POIETUM, castellum, cc. 844, 890, 1176, 1179.

— (S. PARAGORIUS de), c. 1179; *Saint-Pargoire (Hérault), arr. de Lodève.*

POJETUM, c. 246.

POJETUM INGELENUM. *Vide* POIETUM.

Pojols, castrum, c. 1289; *le Poujol (Hérault), arr. de Béziers.*

POLVERIAE, c. 1082.

Pomairols, Pomarol, villa, cc. 316, 319; *Pomerols (Hérault), arr. de Béziers.*

POMARIOLA (mansus de), c. 797.

POMERIOL, alos, c. 241; *Pomayrols (Aveyron), arr. d'Espalion.*

POMPIACO (ecclesia de), c. 1250; *Pompiac (Gers), arr. de Lombez.*

PONS, castellum, c. 414.

PONS DE SORGIA, castrum, c. 936; *Sorgues (Vaucluse), arr. d'Avignon.*

Pontez, c. 256.

PONTILIANUM, c. 585; *Ponteilla (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

POPIANUM, castrum, cc. 843, 890, 1176, 1179; *Poupian (Hérault), arr. de Lodève. Vide* PUPIANENSIS.

POPILIANUS, villa in comitatu Redensi, c. 327.

PORCARICIAE, locus in comitatu Nemausensi, c. 371; *Pourcharesse (Gard), commune de Chambon.*

PORCELLERIAS, villa in pago Vivariensi, c. 223.

PORCIANUS, PORTIANUM, villa in comitatu Sustantionensi, cc. 234, 318, 426, 796; *Poussan (Hérault), arr. de Montpellier.*

PORCILIS, alos, c. 275.

POROPASCUALE, alos, c. 239.

Port, c. 39.

PORTA SPANA, castrum, c. 428.

PORTELLUM, alos, c. 244; *Portet (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

PORTELLUS, locus in comitatu Narbonensi, c. 252; *Portel, sur la Berre, près de Villesèque (Aude).*

PORTIS vel ad PORTAS (villa de), cc. 476, 1254; *Portes (Gard), arr. d'Alais.*

PORTIS (vicaria de), c. 1253.

PORTUS CRUCIS, locus, c. 855; *cap Creux.*

PORTUS FREXANI, locus, c. 855.

PORTUS VENERIS, c. 709; *Port-Vendres (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret.*

POSCHERIAE, castrum, cc. 979, 1093, 1304; *Posquières, près Vauvert (Gard).*

POSSESSIOLUS, villa, c. 233.

POTAMIANENSE, POTAMIENSE ministerium, cc. 341, 608, 649; *le Potamianez, territoire du pays de Toulouse.*

Poublet (hortus *de*), c. 1099.

PRADAE, villa in Tolosano, c. 737; *Pradettes (Ariége), arr. de Pamiers.*

PRADAS (S. JOANNES de), c. 653; *Prades (Tarn), arr. de Lavaur.*

PRADELLAE, villa, c. 812; *Pradelles en Val (Aude), arr. de Carcassonne.*

PRADELLAE, castrum in comitatu Vivariensi, c. 437; *Pradelles (Haute-Loire), arr. du Puy.*

PRADELLUS, locus in pago Narbonensi, c. 259; *lieu inconnu.*

PRADES (S. PETRUS de), ecclesia in Tolosano, c. 870; *Prades (Ariége), arr. de Foix.*

Praissan, villa. *Vide* PREXANUM.

PRANDICILE, c. 245.

PRARLAS, c. 406.

PRATA, villa & cella in pago Confluentano, cc. 100, 123; *Prades (Pyrénées-Orientales).*

PRATELLENSIS vicaria, c. 230; *viguerie de Pradelles (Haute-Loire), arr. du Puy.*

PRATO, *Prats*, villare in pago Narbonensi, cc. 107, 174; *la Prade, près Vélieux.* (Cassini.)

PRATUM LAMBERTUM, c. 276.

PRAVIDO, villa in pago Uzetico, c. 197.

PREXANUM, PREIXANUM, *Praissan*, alos & villa in Carcassonensi pago, cc. 405, 735, 867, 926, 1172; *Prexan (Aude), arr. de Carcassonne.*

PRIMAGO (S. JOANNES de), parrochia, c. 652.

PRISCA, curtis, c. 235.

PRISCUS (S. MARTINUS), ecclesia, c. 766.

PRIVATUM, villa, c. 806; *Privas (Ardèche).*

PROBILANICAE, c. 245.

PROLIANUM, castrum, c. 516; *Prouille (Aude), commune de Fanjeaux.*

PROMIANE (S. SEBASTIANUS de), ecclesia, c. 186; *Prémian (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

PROMILLACO (territorium de), c. 1296.

PROVINCIA, c. 110.

PROVINCIAE comitatus, c. 935.

PROVINCIAE regnum, c. 234.

PROVINCIAE urbes, c. 4.

PROVINCIAE rex. *Vide* BOSO.

— marchiones. *Vide* BERENGARIUS RAIMUNDUS, RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus, RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.

— marchionissa. *Vide* ADELAIX.

— comites. *Vide* BERTRANNUS, RAIMUNDUS BERENGARII.

— comitissae. *Vide* ARSINDIS, BEATRIX.

PRUNETUM, villa, c. 1195.

— (S. MARTINUS de), ecclesia, cc. 57, 843; *Saint-Martin (Hérault), commune de Montpellier.*

PSALMODIENSIS, SALMODIENSIS (S. PETRUS), cc. 28, 128, 369, 459, 477, 733, 775, 1205, 1210.

PSALMODIO (S. JULIANUS de), c. 242.

PSALMODIENSES abbates. *Vide* ARNALDUS, FULCO, GUILLELMUS, RAIMUNDUS, REGEMBALDUS, WARNERIUS.

Psalmodii prior. *Vide* de Monterotundo.

Pug-Cavaler, c. 606.

Pugnaduritia (castrum de), c. 1200.

Pugo (ad), ecclesia S. Christophori, c. 505; *Saint-Christaud en Volvestre (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

Puigeirig, castellum, c. 525; *Puicherie (Aude), arr. de Carcassonne.*

Puillaurensis ecclesia, c. 1250. *Vide* Podii Laurentii furni.

Puncianum, castrum & ecclesia, c. 877; *Pieusse (Aude), arr. de Limoux.*

Pupianensis vicaria, cc. 258, 297. *Vide* Popianum.

Purmianum, alos, c. 1009; *Prémian (Hérault), arr. de Saint-Pons. Vide* Promiane.

Puteus valerius, alos, c. 350.

Pyraeus mons, c. 263.

Q

Quadraginta, *Quarante* (S. Maria de), ecclesia & monasterium; cc. 110, 243, 286, 322, 350, 455, 1208, 1273; *Notre-Dame de Quarante.*

Quadraginta (abbas de). *Vide* PETRUS.

Quambonis (S. Maria de). *Vide* de Cambon.

Quarante (S. Maria *de*). *Vide* de Quadraginta.

Quatorzanum, c. 47; *Quatourze (Aude), commune de Narbonne.*

Quenciagum, villa in pago Carcassensi, c. 294; *Saint-Pierre de Cuxa (?), près Agreffeil (Aude).*

Quillianum, c. 1077; *Quillan (Aude), arr. de Limoux.*

Quinciacum, locus super Garonnam, c. 793; *la Salvetat, sur la Garonne, entre Salles & Saint-Julien-sur-Garonne.*

Quintinianum, cc. 441.

Quiriacensis (S. Salvator), monasterium, c. 907.

Quiriacus, locus, c. 907; *Chirac (Lozère), arr. de Marvéjols.*

Quofolent, castellum. *Vide* Confolentes.

Quoradge, locus, c. 545.

R

Radicum, villa, c. 1075; *Razie (Gard), commune d'Aiguesvives.*

Radigeres (alodium de), c. 530.

Raditiae, villa in pago Vivariensi, c. 223.

Ragnaco (S. Petrus de), ecclesia in comitatu Ruthenico, c. 463; *Rignac (Aveyron), arr. de Rodez.*

Raimundenci denarii, c. 635.

Raimundenses solidi, c. 464.

Rainaldus, villare in territorio Seiani, c. 152.

Rairacus, villa, c. 1039.

Ranaveliense ministerium, c. 164.

Rando, castrum, c. 886; *Châteauneuf-Rando (Lozère), arr. de Mende.*

Ranesindis, Rasindo villa, castrum & ecclesia, cc. 98, 877; *Villarazens (Aude), arr. de Carcassonne.*

Rasindo (ecclesia de castro). *Vide* Ranesindis villa.

Ravat (S. Maria *de*), ecclesia in Tolosano, cc. 871, 1250; *Rabat (Ariége), arr. de Foix.*

Ravenna, c. 469; *Ravenne.*

Recimiro villa, c. 759.

Rectrae Cairae, c. 276.

Redae, Reddae, Redda, *Redes, Redez*, castellum & civitas, cc. 344, 402, 550, 554, 556, 562, 588, 671, 692, 735, 803, 826, 827, 828, 866, 927, 958, 960, 965, 981, 1125; *Rennes (Aude), arr. de Limoux.*

Redensis, Reddensis, *Redes, Redez, Reddez*, cc. 559, 823, 866, 958, 960, 981, 1069; *le Razès.*

Reddensis civitas, c. 1215.

Redensis, Reddensis, *de Redez, Redes* comitatus, cc. 69, 86, 89, 96, 104, 113, 144, 153, 159, 219, 228, 327, 344, 358, 402, 550, 554, 556, 558, 562, 567, 574, 577, 579, 586, 735, 805, 853, 927, 1018, 1182.

Redensis, Reddensis, *Redes* pagus, cc. 67, 73, 76, 79, 100, 123, 826.

Redensis regio, c. 1125.

Reddense territorium, c. 759.

Redenses comites. *Vide* ACFREDUS, ARNALDUS, BERA, ODO, RAIMUNDUS I & II.

— comitissae. *Vide* ADALINDES, BELIARDIS.

— vicecomites. *Vide* BERNARDUS ATTO, ROGERIUS I.

— vicecomitissa. *Vide* CECILIA.

Redesium, c. 812.

Redonnel, podium, c. 1301.

Regensis comitatus, c. 234; *comté de Riez.*

Regoniense ministerium, c. 182; *il faut corriger* Begoniense; *c'est le pays de Cassagne-Bégonhiès (Aveyron), arr. de Rodez.*

Regudana, silva in comitatu Uzetico, c. 464.

Remeddum, c. 244; *Rieumes (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

Remis, civitas, c. 214; *Reims.*

Resolionensis, Ressolionensis comitatus. *Vide* Rossilionensis.

Resticulum, c. 1082.

Rethoyrat, c. 1091.

Retium (ipsum), c. 256.

Rhodanus, Rodanus, fluvius, cc. 65, 128, 335, 376, 731, 746, 775, 791, 868, 872, 937, 987, 1238, 1266; *le Rhône.*

Ribeiera (S. Foelix de), c. 800.

Ribesaltae, villa, c. 776; *Rivesaltes (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

Ribesaltas (S. Maria de), c. 776.

Richinale, villare in pago Redensi, c. 113; *Richoux (Aude), entre Saint-Louis & Bugarach.*

Riodezari, villa in comitatu Ausunensi, c. 216.

Riolet, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Riolet (Hérault), commune de Riols.*

RIOLOS, *Riols, Rios, Riolz* (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 186, 259, 773, 1091; *Riols (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

RIPA, villa, c. 1263; *les Rives (Hérault), arr. de Lodève.*

RIPA (S. EUGENIA de ipsa), ecclesia, c. 467.

RIPA (S. MARTINUS de), c. 703.

RIURDUM, c. 1184.

Riut, castellum, c. 965; *Rieux-Minervois (Aude), arr. de Carcassonne.*

RIVENSIS episcopatus, c. 45; *évêché de Rieux.*

RIVO (prior de). *Vide* PONCIUS.

RIVOTORTO (S. MARTINUS de), ecclesia, c. 370.

RIVUS, villa, c. 812; *Rieux en Val (Aude), arr. de Carcassonne.*

RIVUS FRIGIDUS, fluviolus, c. 601.

RIVUSGRANDIS, fluvius, cc. 79, 877; *le Rieugrand, ruisseau.*

ROBIANUM, c. 916; *Roubia (Aude), arr. de Narbonne.*

ROCA (ipsa), villa, c. 237.

ROCABLADERUS, molinus, c. 1009.

ROCA COLUMBERIA, locus super flumen Avaronis, c. 884; *Colombiès (?) (Aveyron), arr. de Rodez.*

ROCALONGA, villa in comitatu Narbonensi, c. 151; *Saint-André de Roquelongue (Aude), arr. de Narbonne.*

ROCA MORENA, locus, c. 855.

ROCA DE UTZA, locus in pago Narbonensi, c. 399.

Rocabrun, Rocabru. Vide ROCABRUNUM.

ROCABRUNUM, *Rocabrun, Rocabru, Rochabruna*, castrum, cc. 426, 496, 569, 1197; *Roquebrun (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

ROCACEDEIRA, ROCHACEDERIA, castellum, c. 828.

— (ecclesia de), c. 1239; *Roquecezière (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

Rocafort, castellum, cc. 413, 521, 1019, 1136; *tour de Roquefort, au sud de Durfort (Tarn).*

ROCAM (ad), mansus, c. 491.

ROCCAMAURA, castellum, c. 406.

ROCCHA, castrum, c. 1200; *Roque (la), (Gard), arr. d'Uzès.*

ROCHA, alos, c. 244; *la Roque (Aveyron), arr. de Millau.*

ROCHA (illa), c. 249; *la Roche-Constant (Haute-Loire), arr. de Brioude.*

Rocha (castrum *de la*), cc. 1062, 1255; *Laroque (Ariége), arr. de Pamiers.*

Rochabruna, castellum. *Vide* ROCABRUNUM.

ROCHACEDERIA (castellum de). *Vide* ROCACEDERIA.

ROCHAE, c. 244; *Roques (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

Rochafort (castellum *de*), c. 1255; *Roquefort (Ariége), arr. de Foix.*

ROCHAPAULA, monasterium, c. 26; *Rochepaule (Ardèche), arr. de Tournon.*

ROCHETA, villa in comitatu Lutevensi, c. 402; *la Rouquette (Hérault), commune de Saint-Privat.*

ROCHETA (illa), alos, c. 241; *la Rouquette (Aveyron), arr. de Villefranche de Rouergue.*

Rodaerge. Vide RUTHENENSIS.

Rodanege. Vide RUTHENENSIS.

RODANUS, flumen. *Vide* RHODANUS.

RODAS (S. PETRUS de). *Vide* RODENSIS.

RODELLANUM, c. 1082.

Rodens. Vide RUTHENENSIS.

Rodens (feudi *de*), c. 845

RODENSIS, de vel ad RODAS (S. PETRUS), monasterium, cc. 195, 243, 478, 855; *Saint-Pierre de Rosas.*

RODERANICAE, c. 278; *localité inconnue, près Carlencas & Levas (Hérault), canton de Bédarieux.*

Rodergue. Vide RUTHENENSIS.

RODINIACO (homines de), c. 722.

RODOLITES, c. 113.

Rodoniag (S. MARTINUS *de*), cc. 714, 721; *église de Muret (Haute-Garonne).*

Roerge. Vide RUTHENENSIS.

ROGAE, villa in comitatu Nemausensi, c. 192; *Rogues (Gard), arr. du Vigan.*

ROMA, cc. 21, 26, 29, 44, 53, 61, 139, 212, 255, 268, 314, 331, 476, 497, 502, 620, 648, 727, 760, 1170.

ROMANUM concilium, c. 668.

ROMANA ecclesia, cc. 43, 648, 695, 745, 760.

— (SS. COSMAS & DAMIANUS, ecclesia), c. 333.

— (S. MARIA trans TYBERIM, ecclesia), c. 857.

— (S. PETRUS de), cc. 417, 1155.

ROMANA urbs, c. 24.

ROMANIA, c. 25.

ROSARIUM, c. 612; *Rozier (Lozère), arr. de Florac.*

Rosdors, castellum, c. 799.

ROSERIAE, villa, c. 180; *Rosières (Haute-Loire), arr. du Puy.*

ROSIELENENSIS comitatus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

ROSONE (castrum de), c. 1200; *Rousson (Gard), arr. d'Alais.*

Rosseilhon, patria, c. 48.

Rosselio, comitatus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

ROSSELIONENSIS, ROSSILIONENSIS, RESSOLIONENSIS, RUSULIONENSIS, RUSSILIONENSIS, *Rosselio*, ROSIELENENSIS, ROSSILLIONENSIS comitatus, cc. 136, 165, 167, 182, 189, 200, 204, 219, 230, 308, 325, 328, 382, 419, 421, 439, 466, 561, 776, 951, 1036.

ROSSELLONENSES solidi, c. 1103.

Rosselon. Vide ROSSILIO.

Rossels denarii, c. 616.

ROSSILIO, ROSSILONUM, *Rosselon*, cc. 44, 853, 1172; *le Roussillon.*

ROSSILIONENSE territorium, c. 72.

ROSSILIONENSIS, c. 585.

ROSSILIONENSIS, RUSSULIONENSIS, RUSULIONENSIS pagus, cc. 107, 123, 337.

ROSSILLIONENSIS comitatus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

ROSSILLIONENSIS, ROSSILIONIS, ROSSILIENSIS moneta, cc. 777, 801, 823, 914.

ROSSILIONENSIS archidiaconus in ecclesia Elenensi. *Vide* RAIMUNDUS.

— comites. *Vide* GAUFREDUS, GAUSFREDUS III, GAUZBERTUS, GUILABERTUS, MIRO, RAIMUNDUS, UGGO, UGO.

— comitissae. *Vide* AVA, RALINDES, TRENCAVELLA, VUISLA.

— vicecomites. *Vide* BERNARDUS BERENGARIUS, RADULPHUS.

Rouer (*casale de*), c. 398.

Roveret, alodium, c. 1096.

ROVERETUM, villa, c. 1210; *Rauret* (*Gard*), *commune d'Hortoux & Quilhan.*

ROVETO (honor de), c. 1195; *Rouet* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

ROVILIANICAE, c. 255.

ROVINIACUM, cc. 316, 317, 453; *Rouvignac* (*Hérault*), *commune d'Avène.*

ROYANUM, castellum in Biterrensi diocesi, cc. 7, 496; *Roujan* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

RUBIACUM, abbatia, c. 242.

RUDENSIS comitatus. *Vide* RUTHENENSIS.

RUFINIACUS, curtis in pago Rutenico, c. 181; *Rouffiac* (*Aveyron*), *arrond. de Villefranche de Rouergue.*

RURIPE (S. MARTINUS de), c. 1091.

RUSSILIONENSIS comitatus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

RUSSULIONENSIS, RUSULIONENSIS pagus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

RUSTICAE, castellum, c. 525; *Rustiques* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

RUSTUVILLA, villa in pago Carcassensi, c. 122.

RUSULIONENSIS comitatus. *Vide* ROSSELIONENSIS.

RUTENENSIS (S. AMANCIUS). *Vide* RUTHENENSIS.

RUTENICUS comitatus. *Vide* RUTHENENSIS.

RUTENICUS orbis, c. 78.

RUTENICUS, RUTHENICUS pagus, cc. 75, 163, 168, 181, 193, 299, 347, 462, 581, 798, 817.

RUTENIS (S. AMANTIUS). *Vide* RUTHENENSIS.

RUTENIS (S. MARIA). *Vide* RUTHENENSIS.

RUTHENA, civitas, c. 728; *Rodez.*

RUTHENENSIS, *Rodens, Rodanege, Roerge, Rodaerge, Rodergue,* cc. 791, 958, 961, 981.

RUTHENENSIS, RUDENSIS, RUTHENICUS, RUTENICUS, *de Rodergue* comitatus, c. 226, 402, 418, 463, 475, 568, 861.

RUTHENENSIS diocesis, c. 1091.

— episcopatus, cc. 191, 633, 634.

— RUTENENSIS, RUTENIS (S. AMANTIUS), cc. 241, 242, 248, 249, 275, 647, 883.

RUTENENSIS (S. AMANTII) abbas. *Vide* PONCIO.

RUTHENENSIS, RUTENENSIS, RUTENIS, RUTHENIS (S. MARIA), cc. 241, 242, 248, 249, 274, 275, 463.

RUTHENENSIS. *Vide adhuc* RUTHENICUS, *Rodens, Rhodez.*

RUTHENENSES episcopi. *Vide Ademar,* DEUSDE, GERALDUS, MATFREDUS, PETRUS I, Narbonensis archiepiscopus, PETRUS, PONTIUS I & PONTIUS II STEPHANI.

RUTHENENSIS archidiaconus. *Vide* BERNARDUS.

— archipresbiter. *Vide* DURANTUS.

— comites. *Vide* ERMENGAUDUS, HUGO, RAIMUNDUS I, RAIMUNDUS II, RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus, RICARDUS, UGO.

— comitissae. *Vide* ADALAIS, BERTHA, *Elizabeth, Ermengarz,* FIDES, RICARDA.

— vicecomes. *Vide* RICARDUS.

RUTHENICUS comitatus. *Vide* RUTHENENSIS.

— pagus. *Vide* RUTENICUS.

RUTHENIS (S. MARIA). *Vide* RUTHENENSIS.

RUTILANS, castrum, c. 873.

— (S. MARIA de), ecclesia, c. 873.

RUVINIACUM. *Vide* ROVINIACUM.

S

SABADELLUM, c. 245; *Sabadel* (*Lot*), *arr. de Cahors.*

SABAINATE, villa in pago Uzetico, c. 197.

SABELA, villa in comitatu Gabalitano, c. 490.

SABINIAGUM sive MAIRACUM, villa in pago Carcassensi, c. 122; *Mairac* (*Aude*), *entre Barbairan & Capendu. Vide* MAIRACUM.

Saboneres (ecclesia *de*), c. 1250; *Sabonnières* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

SABRANO (castrum de), c. 1200; *Sabran* (*Gard*), *arr. d'Uzès.*

SACRARIUM, villa, c. 1200; *Sanillac & Sagriers* (*Gard*), *arr. d'Uzès.*

SADREBANA, c. 244; *Surba* (*Ariége*), *arr. de Foix.*

SAELLA, c. 888; *suivant* Thomas, *ce serait Celleneuve, aux faubourgs de Montpellier.*

Sais (alos *de*), c. 947; *Saix* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

Saixag (castellum *de*). *Vide* SAXACUM.

SALAE, cc. 244, 915.

SALAE, cc. 255, 805; *Salles-d'Aude* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

SALIS (S. PETRUS de), ecclesia, c. 793; *Salles* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

SALAE, SALIS, villa, cc. 424, 675; *Salles de Limoux* (*Aude*), *près Limoux & le Rieugrand.*

SALAI (S. SALVATOR de), ecclesia, c. 275; *Soulages* (*Hérault*), *commune de Saint-Pons.*

SALARIUM, stagnum, c. 152; *dans la commune de Sigean* (*Aude*).

SALARONE (S. SEPULCRUM de), ecclesia, c. 57; *Salaison* (*Hérault*), *commune de Vendargues.*

SALARS (S. MARTINUS de), c. 648; *Pont de Salars* (*Aveyron*), *arr. de Rodez.*

SALAS RUBIAS (ecclesia de), c. 906; *Salles & Pratviel* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*

SALAVENSE suburbium in Nemausensi, cc. 96, 105; *le Salavès ou pays de Sauve.*

SALELLAE, SALLELAE, SALETAE, in pago Helenensi, cc. 67, 80, 107, 585; *Salelles* (*Pyrénées-Orientales*), *commune de Cabestany.*

SALELLAE, villa, c. 315; *Salelles* (*Hérault*), *commune de Caux.*

SALELLA, villa, c. 601.

SALELLA, villa, c. 1303; *Salelles-d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

SALETAE, villa in pago Elenensi, c. 80; *il faut corriger* SALELLAE. *Vide* SALELLAE.

SALHERIA, c. 270.

SALICA lex, c. 161.

SALIS, villa. *Vide* SALAE.

SALISSIAE, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Salesses, moulin, commune de Saint-Pons (Hérault).*

SALMO, villa, c. 492; *Salmon (Lozère), arr. de Marvéjols.*

SALMODIENSIS abbatia. *Vide* PSALMODIENSIS.

SALNERAS (S. CHRISTOPHORUS ad), c. 441.

SALSAE, castrum, c. 48; *Salses (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

SALSINGUS, villa in pago Carcassensi, c. 296; *Sauzens (Aude), commune de Caux.*

Salt, c. 1077; *le pays de Sault.*

SALTENSIS vicecomes. *Vide* ALANIANO (Guillermus de).

SALUS, villa in Redensi, c. 79; *probablement village sur le Sals, petit affluent de l'Aude.*

SALVANIENSIS, SALVANENSIS, *de Salvanez, Salvanese* (S. MARIA), cc. 1094, 1095, 1096, 1179, 1182, 1230, 1281, 1282, 1289, 1296; *Sainte-Marie de Silvanès.*

SALVANIENSES abbates. *Vide* GUIRALDUS, PONTIUS.

SALVAZANUM, c. 923; *Salza (Aude), arr. de Carcassonne.*

SALVELA, villa, c. 676; *lieu inconnu des environs de Limoux.*

SALVENSIS (S. PETRUS), cella. *Vide* SALVIENSIS.

SALVENSES priores. *Vide* GUILLELMUS, GERALDUS *de Uglas*, PETRUS, UGO.

— sacrista. *Vide* FELIX.

Salvetat, Salvetas, castrum, c. 1064.

Salvetas (S. STEPHANUS de), c. 773; *Salvetat d'Angles (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

SALVEUS, SALVIUM, locus in confinio Nemausensi, c. 389; *Sauve (Gard), arr. du Vigan.*

SALVIENSIS, SALVENSIS, *de Salve* (S. PETRUS), cc. 390, 391, 464, 476, 590, 636, 1253; *Saint-Pierre de Sauve.*

SALVIANUM, castellum in comitatu Biterrensi, c. 795; *Sauvian (Hérault), arr. de Béziers*

SALVINIACO (SS. MICHAEL & VINCENTIUS de), c. 57; *Sauviac (Hérault), commune de Claret.*

SALVIUM. *Vide* SALVEUS.

SALZETUM, cc. 843, 954.

— (ecclesia de), c. 57; *Sauret (Hérault), commune de Montpellier.*

SAMARDE, villa, c. 1290; *Soumartre (Hérault), commune de Faugères.*

SAMATANUS, castellum, c. 1032; *Samatan (Gers), arr. de Lombez.*

SAMPRINIANUM, c. 256.

SANCTAS (ad), ecclesia, c. 701; *Saintes (Haute-Garonne), commune de Saint-Sulpice de Lézat.*

S. ÆGIDIUS. *Vide* S. EGIDIUS.

S. AFRICANUS, cc. 241, 289; *Saint-Affrique (Aveyron).*

S. AFFRODISIUS, AFRODISIUS, APHRODISIUS BITERRENSIS, abbatia, cc. 278, 317, 975, 977.

S. AFFRODISII abbates. *Vide* BERENGARIUS, JACOBUS.

— praecentor. *Vide* de MARGONE.

— sacrista. *Vide* UGO BERNARDI.

S. AGATHA, villa in pago Biterrensi, c. 315; *Sainte-Agathe-les-Monts (Hérault), commune de Saint-Thibéry.*

S. AGATHA, villare, c. 1208.

S. ALBANUS, c. 817; *Saint-Alban d'Ay (Ardèche), arr. de Tournon.*

S. AMANCIUS, villa, c. 1179; *Saint-Amans de Teulet, commune du Pouget (Hérault).*

S. AMANCIUS, ecclesia in pago Albiensi, c. 750.

S. AMANDUS, locus in Narbonensi, c. 858.

S. AMANTII CASTELLONOVUM, c. 414; *Saint-Amans Valtoret (Tarn), arr. de Castres.*

S. AMANTIUS, ecclesia, c. 270.

S. AMANTIUS, castellum, c. 1072.

S. AMATOR, ecclesia, c. 237.

S. AMBROSII mons, c. 1200; *Saint-Ambroix (Gard), arr. d'Alais.*

S. AMERANDUS, c. 247.

S. ANAGNUS. *Vide* S. ANIANUS.

S. ANASTASIA, castrum, c. 1200; *Sainte-Anastasie (Gard), arr. d'Uzès.*

S. ANDREAS, villa in comitatu Agathensi, c. 317; *Saint-André (Hérault), commune de Mèze.*

S. ANDREAS, ecclesia, c. 776; *Saint-André de la Surède (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret.*

S. ANDREAS, ANDRAEAS AGATHENSIS, abbatia, cc. 318, 527.

S. ANDREAS AVINIONENSIS, monasterium, cc. 335, 746, 995.

S. ANIANUS, ANAGNUS VERNEDUBRIUM, monasterium, cc. 242, 275, 276, 285, 287, 321, 323, 773; *Saint-Chinian.*

S. ANIANI abbas. *Vide* HERMENGAUDUS.

S. ANIANUS, villa, c. 773.

— ecclesia S. LAURENTII, c. 773.

— ecclesia S. CELSI, c. 773.

— capella S. MARIAE, c. 773; *Saint-Chinian (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

S. ANIANUS, ecclesia, c. 272.

S. ANIANUS, ministerium, c. 193.

S. ANTONINO (pasquerium de), c. 406; *partie de la forêt de Boulbonne.*

S. ANTONINUS, abbatia, cc. 245, 246, 248, 276; *Saint-Antonin.*

S. ANTONINUS, c. 1285; *Saint-Antonin (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

S. ANTONINI abbas. *Vide* PONTIUS.

— vicecomites. *Vide* ISARNUS, PETRUS.

S. ANTONINUS. *Vide* FREDELACENSIS.

S. APHRODISIUS Biterrensis. *Vide* S. AFFRODISIUS.

S. AUDARDUS, cc. 244, 245, 246; *Saint-Théodard de Montauban.*

S. Azisclus, villa in comitatu Urgellensi, c. 383.

S. Baudelius, Baudilius, basilica, monasterium, cc. 1, 224, 242, 267, 691; *Saint-Bauzille, église de Nimes.*

S. Baudilius, ecclesia, c. 773; *Saint-Bauzille de Fourches (Hérault), commune de Faugères.*

S. Baudilius, ecclesia & villa, cc. 903, 904, 1179; *Saint-Bauzille (Hérault), commune de Saint-Brès.*

S. Baudilius, mansus, c. 460.

S. Beatus, monasterium & villa, cc. 292, 348, 993; *Saint-Béat (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*

S. Benedictus. *Vide* Castrensis.

S. Bonitus, castrum, c. 1210; *Saint-Bonnet (Gard), arr. de Nimes.*

S. Bricius, villa, cc. 904, 1195; *Saint-Bris (Hérault), arr. de Montpellier.*

S. Caesarius, villa, c. 1210; *Saint-Césaire-lès-Nimes (Gard), commune de Nimes.*

S. Camella, alos, c. 239.

S. Celsus, ecclesia, c. 773; *église dépendante de Saint-Jean d'Ognon (Hérault), commune de la Livinière.*

S. Chrysantis, Chrysantus, ecclesia, cc. 38, 41; *Saint-Grisant, église de Narbonne.*

S. Cipryanus, c. 951; *Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

S. Ciricius, c. 245; *Saint-Circq (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

S. Clemens, parrochia in episcopatu Albiensi, c. 174; *Saint-Clément, près Lautrec (Tarn).*

S. Columba, ecclesia in pago Biterrensi, c. 315; *Sainte-Colombe (Hérault), commune de Colombières.*

S. Columba, ecclesia, c. 1250; *Sainte-Colombe-sur-l'Hers (Aude), arr. de Limoux.*

S. Cosina, ecclesia, c. 761.

SS. Cosme & Damiani ecclesia, c. 57; *Saint-Côme & Damien (Hérault), commune de Montpellier.*

S. Crux, villa in Redensi, cc. 79, 677; *ville qui devait être vers Missègre (Aude). (Peut-être Cros,* Cassini.)

S. Cucufatus sive Flexus, locus in pago Carcassensi, cc. 99, 121; *Saint-Couat d'Aude (Aude), arr. de Carcassonne.*

S. Cyprianus, ecclesia, c. 623; *Saint-Cyprien de Lussac (Dordogne), arr. de Sarlat.*

S. Cyricus, ecclesia, c. 817; *Saint-Cyr (Ardèche), arr. de Tournon.*

S. Desiderius, ecclesia, c. 58; *Saint-Drézéry (Hérault), arr. de Montpellier.*

S. Desiderius, villa, c. 1232.

S. Dionysius in Francia, monasterium, c. 44.

S. Dyonisius, villa, c. 1195; *Saint-Denis de Ginestet (Hérault), commune de Saint-Nazaire de Pesan.*

S. Egidius, Ægidius, abbatia, cc. 28, 242, 428, 487, 542, 743, 745, 878, 901, 979, 987, 1146, 1267, 1280; *Saint-Gilles.*

S. Egidii abbates. *Vide* BERTRANDUS, GERALDUS, HUGO, ODILO, PETRUS II, archiepiscopus Narbonensis, PONTIUS, STEPHANUS.

S. Egidii armarius. *Vide* PETRUS RUFFUS.

— camerarius. *Vide* BERNARDUS DE CABRERIIS.

— decani. *Vide* PETRUS DE LOGRIANO, PETRUS.

— priores. *Vide* ROSTAGNUS, ROSTAGNUS RAINONIS.

— sacristanus. *Vide* R.

— comites. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus, RAIMUNDUS V, comes Tolosanus.

S. Egidius, Ægidius, villa, cc. 878, 937, 1146, 1197, 1280.

— ecclesia, p. 10*.

— ecclesia S. Privati, c. 776.

— portus, c. 30.

S. Egidii concilium, c. 856.

— (honor), c. 1145.

— marchus, c. 1093.

— mensura, c. 1238.

S. Egidius, ecclesia, c. 464.

S. Enimia, monasterium, c. 211; *Sainte-Énimie (Lozère), arr. de Florac.*

S. Eparcius, villa. *Vide* S. Euparchius.

S. Eugenia, ecclesia in pago Carcassensi, c. 155.

S. Eugenia, ecclesia, p. 8*.

S. Eugenius, villa, c. 1200.

S. Eulalia, cc. 186, 773; *Sainte-Eulalie de Riols.*

S. Eulalia, villa in pago Carcassensi, c. 207; *Sainte-Eulalie (Aude), arr. de Carcassonne.*

S. Eulaliae vallis, c. 843; *Mireval (Hérault), arr. de Montpellier.*

S. Eulalia, parrochia, c. 890; *probablement Mireval.*

S. Euparchius, Eparcius, ecclesia, cc. 194, 896; *Saint-Ybars (Ariége), arr. de Pamiers.*

S. Felicis (corrigia), c. 477.

S. Felix, Felicius, castellum, cc. 414, 867, 868, 1019, 1066; *Saint-Félix de Caraman (Haute-Garonne), arr. de Villefranche.*

S. Felix, villa, c. 1255; *Saint-Félix de Tournegat (Ariége), arr. de Pamiers, ou Saint-Félix de Rieutort, mêmes département & arrondissement.*

S. Felix de Choes, ecclesia, c. 218.

S. Felix subterior, c. 632.

— (S. Andreas de), c. 632; *Saint-Féliu d'Aval (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

S. Felix superior, villa, c. 1231.

— (S. Maria de), c. 632; *Saint-Féliu d'Amont (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

S. Felix, villa, c. 1232.

S. Fides, ecclesia, c. 821; *Salvetat de Sainte-Foix (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

S. Firminus, abbatia & villa, c. 1200; *Saint-Firmin, église d'Uzès.*

S. Fructuosus, ecclesia & villa in comitatu Narbonensi, cc. 159, 278; *Saint-Frichoux (Aude), arr. de Carcassonne.*

S. Gabella, Gavella, castellum, cc. 238, 345; *Cintegabelle (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

S. Gaudericus, Godricus, villa, cc. 405, 816; *Saint-Gauderic (Aude), arr. de Castelnaudary.*

S. Genesius. *Vide* S. Genisius.

S. Genesius, ecclesia, cella & villula in pago Carcassensi, cc. 99, 122, 813; *Saint-Geniez* (*Aude*), *commune de Villalbe.*

S. Genesius, ecclesia & abbatia, cc. 368, 378, 445; *Saint-Geniès des Mourgues* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

S. Genesii abbatissae. *Vide* ALIMBURGIS, JUDITHA.

S. Genesius, abbatia, cc. 479, 483; *Saint-Geniès* (*Hérault*), *commune de Sérignan.*

S. Genesius, villa, c. 1200; *Saint-Geniès de Malgoirès* (*Gard*), *arr. d'Uzès.*

S. Genisius, Genesius, cc. 255, 256; *Saint-Geniès de Varensal ou le Haut* (*Hérault*), *commune de Saint-Gervais.*

S. Genesii de Fontanis abbates. *Vide* RAIMUNDUS WILIELMUS.

S. Georgius, ecclesia, c. 1282.

S. Georgius sive Ruvinianus, villa in comitatu Narbonensi, cc. 353, 660, 858.

S. Georgius de Boca, ecclesia in Comenico, c. 292; *Boutx* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*

S. Germanus, villa in Vellaico, c. 18.

S. Germerius de Murello vel Murellensis, cc. 206, 714; *Saint-Germier.*

— villa, c. 815.

— vetus ecclesia apud Murellum, c. 1186.

— praepositura, c. 662.

S. Germerii salvetas, c. 722.

— prepositi. *Vide* AMELIUS ATO, ATO, EMELIUS, GUILLELMUS, ODDO.

— prior. *Vide* RAIMUNDUS DE GRADACO.

S. Gervasius, ecclesia, c. 817.

S. Gervasius, villa, c. 1210; *Saint-Gervazy* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

S. Godricus. *Vide* S. Gaudericus.

S. Hilarius, Ilarius Carcassonensis, monasterium, cc. 72, 153, 262, 292, 295, 298, 342, 358, 402, 409, 419, 548, 552; *Saint-Hilaire du Lauquet.*

S. Hilarii abbates. *Vide* BENEDICTUS, CASTELLANUS, EIMERICUS, GAUFFREDUS, OLIBA, RECAMUNDUS.

S. Hilarius Pictaviensis, monasterium, c. 742; *Saint-Hilaire de Poitiers.*

S. Hipolytus, ecclesia in Tolosano, c. 668.

S. Hippolytus, c. 47; *Saint-Hippolyte* (*Aude*), *un peu au nord de Bages.*

S. Ilarius, monasterium. *Vide* S. Hilarius.

S. Ipolitus, c. 472; *Fontès* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

S. Jacobus in Gallecia, Galeciensis, Compostellanus, *Sang Jacme,* cc. 761, 793, 1170, 1175, 1302; *Saint-Jacques de Compostelle.*

— (via), c. 12.

S. Jacobus, salvitas prope Garonnam, c. 793; *église près Gensac-Saint-Julien* (*Haute-Garonne*).

S. Jacobus Biterrensis, cc. 260, 317.

S. Jacobi Biterrensis abbates. *Vide* BARNARDUS, GUALCARONUS, MATFREDUS.

— sacrista. *Vide* BERENGARIUS LUPUS.

S. Joannes, c. 757; *Saint-Jean* (*Haute-Garonne*), *commune de Poucharramet.*

S. Joannes & S. Crux, villa in comitatu Redensi, c. 159.

S. Joannes, ecclesia in pago Biterrensi, c. 315; *Saint-Jean de la Buade* (*Hérault*), *commune de Tourbes.*

S. Johannes Baptista, monasterium foeminarum in episcopatu Ausonensi, c. 115.

S. Jorius, villa & castrum, cc. 1108, 1287; *Saint-Jory* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*

S. Julianus, parrochia in comitatu Narbonensi, c. 534.

S. Julianus, ecclesia in Vellaico, c. 18; *Saint-Julien-Chapteuil* (*Haute-Loire*), *arr. du Puy.*

S. Julianus, ecclesia, cc. 272, 772; *Saint-Julien* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

S. Julianus, ecclesia, c. 817; *Saint-Julien & Saint-Alban* (*Ardèche*), *arr. de Privas.*

S. Julianus, abbatia in diocesi Uceticensi, c. 1200.

S. Justus, castellum, c. 673.

S. Laurentius, Laurencius, abbatia, cc. 69, 86, 89, 96, 104, 144, 286, 455, 870, 1208; *Saint-Laurent-sur-Niesle, abbaye du Narbonnais.*

S. Laurentio (castellum de), c. 249; *Saint-Laurent* (*Lot*), *arr. de Cahors ou de Figeac.*

S. Laurentius, villa, c. 477; *Saint-Laurent des Nières* (*Hérault*), *commune de Graissessac.*

S. Laurentius, ecclesia in Arelatensi, c. 776.

S. Leoncius, c. 244; *Saint-Léons* (*Aveyron*), *arr. de Millau.*

S. Licerius, ecclesia, c. 503; *Saint-Lys* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

S. Marcellus, villa, c. 796; *Saint-Marcel* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

S. Marcellus, ecclesia, c. 91; *Saint-Marcel de Careiret* (*Gard*), *arr. d'Uzès.*

S. Marcellus, cc. 238, 239; *Saint-Marcel* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*

S. Marcellus, ecclesia, cc. 243, 423, 1269; *Saint-Marcel & Saint-Martial* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

S. Marcellus, ecclesia in archiepiscopatu Aquensi, c. 776.

S. Maria de Grado, monasterium, c. 316; *Notre-Dame du Grau* (*Hérault*).

S. Maria, c. 317.

S. Maria, ecclesia, c. 342.

S. Maria, ecclesia in vico Amiliadeus, c. 581.

S. Maria, ecclesia in pago Biterrensi, c. 315.

S. Maria in Coronulas, ecclesia, c. 219; *Courondes* (*Aude*), *commune de Cailla.*

S. Martialis, castrum, cc. 29, 1210; *Saint-Martial* (*Gard*), *arr. du Vigan.*

S. Martinus de Asso, c. 239; *Saint-Martin d'Oydes* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

S. Martinus, villa in pago Carcassensi, cc. 159, 228; *Saint-Martin le Vieil* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

S. Martinus de Puteo, abbatia, c. 727; *Saint-Martin des Puits (Aude), arr. de Carcassonne.*

S. Martinus, villa in pago Redensi, cc. 113, 159; *Saint-Martin de Villerèglan (Aude), arr. de Limoux.*

S. Martinus, parrochia, c. 432; *Saint-Martin de Corconac (Gard), arr. du Vigan.*

S. Martinus de valle Tomerias, ecclesia, c. 259; *Saint-Martin de Larçon (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

S. Martinus, castellum, c. 286.

S. Martinus, castellum, c. 372.

S. Martinus, ecclesia in pago Agatensi, c. 267.

S. Martinus, ecclesia in pago Biterrensi, c. 315.

S. Martinus ad Crosos, ecclesia, c. 315; *Saint-Martin des Crozes (Hérault), commune des Cabrières.*

S. Martinus, mansus, c. 611; *Saint-Martin de Boubaux (Lozère), arr. de Florac.*

S. Maurinus, abbatia & ecclesia, p. 7*; *Saint-Maurin (Lot-&-Garonne), arr. d'Agen.*

S. Mauritius, Mauricius, parrochia, cc. 971, 1079; *Saint-Maurice (Hérault), arr. de Lodève.*

S. Mauritius, parrochia in episcopatu Ruthenensi, c. 191.

S. Maximinus, civitas, c. 748.

S. Maximus, ecclesia, c. 279.

S. Maximus, castrum, c. 1200; *Saint-Maximin (Gard), arr. d'Uzès.*

S. Medardus, villa, c. 292; *Saint-Médard (Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*

S. Medardus, ecclesia, c. 235; *Saint-Médard (Lot), arr. de Cahors.*

S. Medardus, parrochia, c. 490.

S. Medardus, ecclesia, c. 268; *Saint-Médard-la-Garonne (Lot), arr. de Figeac.*

S. Nazarius, castellum in comitatu Narbonensi, c. 795; *Saint-Nazaire de Rive d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

S. Neofarius, c. 246; *Saint-Nauphary (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

S. Orentius, Orientius, ecclesia, cc. 757, 1205; *Saint-Orens de Gamerville (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

S. Papulus, monasterium, c. 877; *Saint-Papoul.*

S. Pardulfus, ecclesia, c. 278; *Saint-Perdoux (Lot), arr. de Figeac.*

S. Parragorius, villa, c. 843; *Saint-Pargoire (Hérault), arr. de Lodève.*

S. Pascha, ecclesia, c. 584.

S. Paulus, parrochia, c. 305.

S. Paulus Narbonensis, cc. 42, 46, 48, 69, 77, 86, 96, 104, 130, 144, 150, 228, 243, 255, 278, 285, 286, 320, 323, 350, 365, 374, 399, 455, 534, 660, 724, 725, 752, 800, 805, 832, 858, 874, 1208.

— ecclesia, c. 48.

S. Pauli nova ecclesia Narbonensis, c. 40.

S. Pauli Narbonensis abbates. *Vide* AIMERICUS, AUGERIUS, BARNARDUS, BERNARDUS, DEUSDE, GERALDUS, GUALTERIUS, GUILLELMUS, IMBERTUS, LEOTARDUS, MATFREDUS, PETRUS I, Narbonensis archiepiscopus, PETRUS DE AUXILIONE, PETRUS DE NARBONA, RADULPHUS BOVERII, UGO, WILLELMUS DE FONTE COOPERTO.

S. Pauli Narbonensis praepositi. *Vide* GERALDUS, RAIMUNDUS.

— sacriscrinius. *Vide* GALINDUS.

— sacrista major. *Vide* PETRUS BERNARDI.

— sacristae. *Vide* UMBERTUS, VITALIS.

— sacristanus major. *Vide* BERNARDUS.

S. Petrus Adimentarios, ecclesia in pago Biterrensi, c. 315.

S. Petrus a Pullo, ecclesia in comitatu Biterrensi, c. 162; *Saint-Pierre (Hérault), commune de Béziers.*

S. Petrus, parrochia, c. 806; *Saint-Gauderic (Aude), arr. de Castelnaudary.*

S. Petrus, c. 317.

S. Petrus Quartum, ecclesia, c. 286.

SS. Petrus & Leoncius, monasterium in Rutenico, c. 817; *Saint-Léons (Aveyron), arr. de Millau.*

SS. Petrus & Paulus, cella in pago Narbonensi, c. 122; *peut-être Saint-Pierre de Mer (Aude), commune de Marmoulières.*

S. Polycarpus, Policarpus, monasterium, cc. 67, 79, 425, 675, 712, 856, 877, 879; *Saint-Polycarpe.*

S. Polycarpi abbates. *Vide* AMELIUS, ARNULFUS, ATTILA.

— *cabiscol. Vide* PETRUS.

— prior. *Vide* PETRUS PONCII.

S. Pontius. *Vide* de Maloscanes.

S. Pontius & S. Maria, ecclesia in episcopatu Agathensi, c. 771.

S. Privatus, monasterium, c. 216.

S. Privatus, ecclesia in pago Ruthenico, cc. 193, 1091.

S. Privatus de Gartio, abbatia, c. 1200.

S. Promasius, ecclesia in comitatu Sigisterico, c. 447.

S. Puellae, alos, c. 237; *Saintes-Puelles (Aude), commune du Mas-Saintes-Puelles.*

S. Quintinus, castrum, c. 1200; *Saint-Quintin (Gard), arr. d'Uzès.*

S. Reparata, ecclesia in pago Magdalonensi, c. 312; *Sainte-Réparate (Hérault), commune de Saint-Guillem du Désert.*

S. Romanus de Aquilia, monasterium, c. 775.

S. Ruffus, c. 58.

S. Rufina, c. 245.

S. Salvator, c. 244.

S. Salvius Albiensis, cc. 192, 243, 255, 275, 277, 278, 279, 287, 452.

S. Salvii abbates. *Vide* ANSELMUS, GAUSBERTUS.

— archidiaconus. *Vide* LEO FRANCUS.

— cabiscolius. *Vide* R.

— parasonita. *Vide* ROGERIUS.

— praepositus. *Vide* ADALBERTUS.

— sacristanus. *Vide* BONIFILIUS.

S. Saturninus, ecclesia, cc. 96, 105.
S. Saturninus, ecclesia, c. 235; *Saint-Sernin (Aveyron), arr. de Saint-Affrique (?).*
S. Saturninus, ecclesia, c. 342.
S. Saturninus, villa, c. 1208.
S. Saturninus de Bison, parochia in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Besse (Tarn), commune de Saint-Amans-la-Bastide.*
S. Saturninus Rutenensis, cc. 241, 248, 275.
S. Saturninus Tolosanus, cc. 50, 237, 244, 510, 623, 630, 754, 767, 768, 846, 1175
S. Saturnini claustrum, c. 768.
— abbates. *Vide* HUGO, JOHANNES.
— camararius & capellanus. *Vide* PONCIUS.
— *capiscol. Vide* RAIMUNDUS.
— decanus. *Vide* UGO.
— praepositus sive prior. *Vide* MUNIO.
— praepositus. *Vide* PETRUS.
S. Saturninus, ecclesia in pago Uzetico, cc. 197, 198, 1293; *Pont-Saint-Esprit (Gard), arr. d'Uzès.*
— coenobium, c. 532.
S. Savinus, monasterium, c. 202.
S. Servandus, ecclesia prope Toletum, c. 29.
S. Severus Agathensis, c. 317.
S. Severi Agathensis abbas. *Vide* BERNARDUS.
S. Sigolena ad Grava, ecclesia & monasterium, cc. 278, 518; *Sainte-Sigolène de la Grave (Tarn), arr. de Gaillac.*
S. Sigolenae abbas. *Vide* VIDIANUS.
— praepositus. *Vide* WILLELMUS.
S. Simplicius, alos, cc. 238, 244, 247.
S. Stefanus Cappariensis, monasterium, c. 315; *Cabrières (Hérault), arr. de Béziers.*
S. Stephanus, ecclesia in pago Carcassensi, c. 122.
S. Stephanus, abbatia, c. 1200; *Saint-Étienne de Sors (Gard), arr. d'Uzès.*
S. Stephanus, cellula, c. 73. *Vide* Nidolariae.
S. Stephanus, ecclesia, cc. 773, 1297; *Saint-Etienne d'Albagnan (Hérault), arr. de Saint-Pons.*
S. Stephanus *Baniolas*, abbatia, c. 1208.
S. Stephanus in Bolorda, c. 219.
S. Sulpitius, abbatia, c. 1200.
S. Symphorianus, ecclesia, c. 274; *Saint-Symphorien (Aveyron), arr. d'Espalion.*
S. Theofredus, Theosfredus, Theofridus, monasterium. *Vide* Calmiliensis.
S. Theofredi abbates. *Vide* BERNARDUS, DALMATIUS, GOLFALDUS, GUIGO, PONTIUS, WIDO, WILLELMUS.
S. Thomas, ecclesia, c. 859.
S. Tiberius, villa, cc. 314, 426, 1048, 1181; *Saint-Thibéry (Hérault), arr. de Béziers.*
S. Tiberius, Tyberius, coenobium, cc. 7, 118, 242, 286, 314, 317, 319, 426, 495, 840, 904, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1033, 1048.
S Tiberii abbates. *Vide* ADEMARUS, ARNALDUS, BERENGARIUS, DEODATUS, RAIMUNDUS.
— cellararius, *Vide* GAUCELINUS,
S. Trinitas, ordo, c. 50.
S. Victor, c. 243; *Saint-Victor (Tarn), arr. de Gaillac.*
S. Victor, c. 915.
S. Vincentius, ecclesia, c. 348.
S. Vincentius, ecclesia, c. 776; *église dans le territoire de Tarascon.*
S. Vincentius. *Vide* Castrensis.
Sang Jacme. Vide S. Jacobus.
Sanis (alos de), c. 249.
Saraceni, Sarraceni, cc. 12, 24, 32, 39, 55, 56, 128.
Sarival, c. 278.
Sarraceni. *Vide* Saraceni.
Saturnum, villare in pago Carcassensi, c. 122; *Sautes, auprès de Montlegun (Aude)?*
Saugueria, c. 1289; *l'inspection de la carte de* Cassini *prouve qu'il faut lire* Faugueria *(Faugères).*
Sauratum, *Saurad*, villa in pago Tolosano, cc. 266, 406; *Saurat (Ariége), arr. de Foix. Vide* Savartensis.
Sava, rivus, c. 1162; *la Save, affluent de la Garonne.*
Savanensis mercatus, c. 1288.
Savarad (S. Martinus *de*), c. 612; *Sabarat (Ariége), arr. de Pamiers.*
Savardu, castrum. *Vide* Saverdu.
Savartensis vicaria, c. 345; *viguerie de Saurat. Vide* Sauratum.
Savensum partes, c. 502; *pays de la Save.*
Saverdu, Savardu, castellum, cc. 407, 885, 897; *Saverdun (Ariége), arr. de Pamiers.*
— (turris de), c. 1256.
Savinha, villa, c. 1084; *Savignac (Ariége), arr. de Foix.*
Saviniacum, c. 275; *Savignac (Hérault), commune de Cazouls-lès-Béziers.*
Savinianus, villare in pago Redensi, c. 76; *Savignac, auprès d'Auriac (Aude).*
Savona, c. 35; *Savone (Italie).*
Saxacum, Sexagum, Sexacum, Saxagum, *Saixag, Sexa, Sexag, Seixac*, castellum, cc. 228, 237, 345, 406, 408, 525, 578, 1108, 1130, 1252, 1275; *Saissac (Aude), arr. de Carcassonne.*
Saxeni, c. 244.
Saxiacum, monasterium, c. 1.
— praedium, c. 3; *Saissi, dans l'Auxerrois.*
Scalae, villa, cc. 320, 321, 323; *lieu inconnu, probablement près de Narbonne.*
Scalona, civitas, c. 29.
Scamander, Scamandrus, stagnum, cc. 1100, 1196.
Schotia, parrochia in comitatu Tholosano. *Vide* Escocia.
Sclavonia, c. 24.
Scoca. *Vide* Escocia.
Scotiae (S. Petrus), ecclesia in Tolosano. *Vide* Escocia.
Scuto (campus de), c. 632.
Segianum, Seianum, Sejanum, villa & castellum in comitatu Narbonensi, cc. 152, 252, 657, 1084, 1208; *Sijean (Aude), arr. de Narbonne.*

SEGIONUM, villa, c. 805; *aucun nom de lieu ne cocrespond à cette forme; nous proposons de lire* SEGIANUM (*Sigean*), *dont la position convient absolument aux indications de la charte.*

SEGRERII villa, c. 748.

SEGUNCIACUM, curtis in pago Ruthenico, c. 168; *Segonzac* (*Aveyron*), *arr. de Saint-Affrique.*

Seguret (terra *de*), c. 22.

SEGURETI abbas. *Vide* CAROLUS.

SEIANUM, villa in comitatu Narbonensi. *Vide* SEGIANUM.

SEISSERIA (S. MARTIALIS de), c. 773; *Saint-Martial, sur la Cessière* (*Hérault*), *commune de Pardaillan.*

Seixac, castellum. *Vide* SAXACUM.

SEJANUM. *Vide* SEGIANUM.

SELANO (feudum de), c. 1139; *Selan* (*Aude*), *commune de Carcassonne.*

SELATIANUM, villa, c. 321; *peut-être faut-il corriger* SCLATIANUM *& y voir Usclax* (*Hérault*), *commune de Fraisse.*

SELLA TODILIA, molendinum, c. 20.

SELLATE, villa in pago Magdalonensi, c. 312.

SELLO, castellum, c. 1072.

SELMIS, villa, c. 321.

SENARA (parrochia de), c. 1091.

SENDRACENSE monasterium, cc. 29, 1210.

SENDRACENSIS abbas. *Vide* PETRUS ARNALDUS.

Senegaz, castellum, cc. 910, 1062, 1063; *Senegats, commune de Saint-Pierre de Trevisi* (*Tarn*).

Sennilhach (castrum *de*), c. 1200.

SENOCH (S. SYMPHORIANUS de), ecclesia, c. 817; *Saint-Symphorien* (*Ardèche*), *arr. de Privas.*

SENTAS (ecclesia de), c. 765; *Saintes, près Cappens-sur-Garonne* (*Haute-Garonne*).

SENTRAYRANICIS (ecclesia de), c. 57; *Sauteyrargues* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

SEPTIMANIA, regnum, cc. 76, 126, 141, 155, 162, 256, 260.

SEPTIMANIAE marchio. *Vide* BERNARDUS.

SEPTIMUS, villa, c. 322; *Pounserme, près l'étang de Capestang, entre Aubian & Périex* (*Aude*).

SEPULCRUM DOMINI, cc. 24, 472.

SEPULCHRI (iter S.), c. 770.

SERA, castellum, c. 1172.

SERCIA, villa in pago Narbonensi, c. 122.

SERCLAS (S. EULALIA de), ecclesia, c. 772; *Sainte-Eulalie de Serclas* (*Hérault*), *commune de Saint-Julien.*

SERESANUS, villa, c. 1208; *Cesseras* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

SERINCUS, mansus, c. 242.

SERMUR (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 633, 634.

SERNIACENSIS vicaria, c. 157.

SERO, SYRO, cc. 255, 286; *le Sérou, rivière, près Saint-Pons.*

SERRATEXENSIS (S. MARIA), monasterium, c. 303.

SERRA DE TAXO (S. URBICUS de), monasterium, c. 307.

SERRUCIO (parrochia de), c. 1296.

SERS, vallis, c. 459.

SERVIANUM. *Vide* CERVIANUM.

Sestairol, castrum, c. 1269; *Cestayrols* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

SETA, 1174; *Cette* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Setes (nemus *de*), c. 1161.

SEVESTRETUM, villa in Confluenti, c. 136.

SEVEYRAGUM, villa in Ruthenico pago, c. 347; *Sévérac-le-Château ou l'Eglise* (*Aveyron*), *arr. de Millau.*

SEVINIACUM, villa in pago Ruthenico, c. 163.

Sexa, castellum. *Vide* SAXACUM.

SEXAGUM, villa. *Vide* SAXACUM.

SIGISTERICUS, SISTERICUS comitatus, cc. 377, 447; *comté de Sisteron.*

SILERIS, fluvius, c. 268; *le Célé.*

SILVATORTA, locus, c. 807; *Salvetorte, à une petite distance au nord de Pamiers* (Cassini).

SIMBERGAE, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Salvergues* (*Hérault*), *commune de Mons.*

SINILIO (alos de), c. 248.

SIOLIO (ecclesia de), c. 700.

SIRIGNANUM, SURIGNANUM, villa, cc. 315, 317; *Sérignan* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

SISTERICUS comitatus. *Vide* SIGISTERICUS.

SITONE (planerium de), c. 56.

Siurag (S. SATURNINUS *de*), ecclesia in pago Caturcino, cc. 604, 605; *Cieurac* (*Lot*), *arr. de Cahors.*

SIVILIA, civitas in Hispania, c. 52; *Séville.*

Sobers (castrum *de*), c. 1263; *Soubès* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

SODERIA (castrum de), c. 1263; *il faut corriger* FODERIA, *Fozières* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

SOLANUM, boscum in pago Tholosano, c. 229.

SOLANUM, villa in comitatu Tolosano, c. 478; *Soula* (*Ariège*), *arr. de Foix.*

SOLARIUM, alos, c. 238.

SOLATICUM, villa in comitatu Ruthenico, c. 419; *Soulages-Bonneval* (*Aveyron*), *arr. d'Espalion.*

SOLEMNIACO (S. VINCENTIUS de), c. 655.

— (vicaria de), c. 330; *Solignac-sur-Loire* (*Haute-Loire*), *arr. du Puy.*

SOLIACO (S. MARIA de), c. 247; *Souillac* (*Lot*), *arr. de Gourdon.*

SOLMEGIUM, curtis in pago Rutenico, c. 182; *Salmiech* (*Aveyron*), *arr. de Rodez.*

SOLTERRENSE castrum, c. 546.

SOMMERIUM, castrum, c. 431; *Sommières* (*Gard*), *arr. de Nimes.*

SOMNAGUS, villa in vicaria Coliensi, c. 237; *Sonac* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Sor, fluvius, cc. 521, 1111; *le Sor.*

Sorbs, villa in comitatu Lutevensi, c. 402; *Sorbs* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

SOREDA, SUBERETA (S. ANDREAS de), monasterium, cc. 871, 1035; *Sorède.*

SOREGIUM, c. 1245; *Soriech* (*Hérault*), *commune de Lattes.*

SORGIAE (portus), c. 709.

SORICINENSIS villa, c. 1136.

SORICINIO, SORICINO, SORICENSIS (S. MARIA de), SORIZINUM, abbatia, cc. 243, 519, 729, 875; *Sorèze.*

SORICINENSES abbates. *Vide* DATBERTUS, GUILLELMUS, PETRUS.

SORIZINENSE capitulum, c. 520.

Sorsat (S. PETRUS *de*), ecclesia in Tolosano, c. 871; *Sorgeat (Ariége), arr. de Foix.*

SPANIA, SPANI. *Vide* HISPANIA, HISPANI.

SPANI, villa, c. 457; *Espanès (Haute-Garonne), arr. de Villefranche de Lauragais.*

SPARS, villa, c. 278.

SPERAZANO (S. MARIA de), c. 877; *Espéraza (Aude), arr. de Limoux.*

SPERONE (bastida de), c. 638; *Esparon (Gard), arr. du Vigan.*

SPIDONIA (S. HILARIUS de), ecclesia in comitatu Vivariensi, c. 437; *Lespéron (Ardèche), arr. de Largentière.*

SPINOSUS, villa in pago Rutenico, c. 182.

SPOLUCA (castellum de), c. 844.

STAMPAE, cc. 1264, 1280; *Étampes (Seine-&-Oise).*

STAMPIIS (mansus de), c. 1305.

STAP, villa, c. 351; *dans les environs de Caraman, sur la route qui conduit à Toulouse.*

STRICTUSFONS, alos, c. 244; *Castelnau d'Estrètefons (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

SUBERETA (S. ANDREAS de), monasterium. *Vide* SOREDA.

SUBSTANTIO, SUSTANTIO, SUSTANCIO, castrum & villa, cc. 59, 679, 888, 954; *Substantion (Hérault), commune de Castelnau.*

— (S. FELIX de), c. 888.

SUBSTANTIONENSE castrum, c. 445.

SUBSTANTIONENSE, *Sustansonez,* cc. 240, 958.

SUBSTANTIONENSIS, SUSTANTIONENSIS comitatus, cc. 96, 233, 368, 695, 805, 968, 989, 1012, 1013, 1080, 1114, 1194.

— pagus, c. 772.

— suburbium, cc. 258, 295, 300, 312.

— territorium, c. 1195.

— vel MELGORIENSIS comes. *Vide* PETRUS.

— comitissae. *Vide* ADALMODIS, ADELLA, BEATRIX, SENEGUNDIS. *Vide* MELGORIENSIS.

SULCIACUM, alos, c. 242; *Solsac (Aveyron), arr. de Rodez.*

SULS..... villa in comitatu Lutevensi, c. 402.

SURDASPINA (*castlar* de), c. 1139; *partie des pics de Cabaret, au nord de Carcassonne (Aude).*

SURICARIAE, locus in comitatu Biterrensi, c. 162; *Pélicant (Hérault), commune de Gignac.*

SURIGNANUM, villa. *Vide* SIRIGNANUM.

SURLACO (S. STEPHANUS de), c. 813; *localité inconnue des environs de Clermont & Greffeil (Aude).*

SURZACO (S. MARTINUS de) sive CANISSUSPENSUS, c. 812; *Capendu & petite église de Saint-Martin. Vide* CANISSUSPENSUS.

SUSTANTIO, SUSTANTIONENSIS villa. *Vide* SUBSTANTIO.

SYRO. *Vide* SERO.

T

TABAIGA, villa, c. 316; *Saint-Georges de Tabaussac (Hérault), commune d'Aspiran.*

TABOR (S. SALVATOR de monte), c. 1056; *le mont Thabor (Palestine).*

TALIAVENTOS, c. 286; *localité inconnue du terroir d'Ouveillan (Aude).*

TAMPUNIANUM, villa in territorio Biterrensi, c. 176; *lieu inconnu, qui devait se trouver dans les environs de Boujan (Hérault).*

TANARGUS, montana, c. 1168; *le Tanargue, colline de l'Ardèche.*

TAQUANUM, villa in pago Elenensi, c. 136.

TARASCO, TARASCHO, TERASCO, villa, cc. 428, 437, 776, 1007; *Tarascon (Bouches-du-Rhône).*

TARBORERIUS, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Tarbouriech (Hérault), commune de Riols.*

TARNUS, fluvius, cc. 270, 415, 518, 611; *le Tarn.*

TARTARONA, villa, c. 492; *Saint-Saturnin de Tartaronne (Lozère), arr. de Marvéjols.*

TAUCINA, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Teussines (Hérault), commune de Saint-Pons.*

TAURANUM, alos, c. 351; *Touran (Aude), commune de Narbonne.*

TAURO, riberia, c. 388; *le Taurou, rivière.*

TAURO (mansi de), c. 255; *Saint-Martin du Taur (Tarn), commune de Montans.*

TAURUS, villa, c. 1150.

TAUSIRANUM, villa. *Vide* TAUTIRANUM.

TAUTIRANUM, TAUSIRANUM, villare in pago Carcassensi, cc. 122, 812; *Taurize en Val (Aude), arr. de Carcassonne.*

TAVARUS, portus, c. 1042; *étang de Thau.*

TAVELLAE, villa in comitatu Avinionensi, c. 92.

TAXAIROLAE, cc. 247, 248.

TAXANORIAE vel TAXONARIAE, villa in comitatu Russulionensi, cc. 165, 231; *Taynères (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

TAXAS (ecclesia de), c. 866; *Taix (Tarn), arrond. d'Albi.*

TECANELLUM, villa in pago Narbonensi, c. 107.

TECCHUS, *Tec,* THECHUS, fluvius, cc. 167, 419, 1184; *le Tec.*

TECIANUM, castrum. *Vide* TESANUM.

Ted, THETE, fluvius, cc. 383, 439; *le Tet.*

TEDI collum, c. 855.

Teilan (patus de), c. 854.

TELIENSIS vicaria, c. 228; *viguerie du Razès, vers Cassagnes (Aude), arr. de Limoux.*

TELITUM, villa, c. 174; *Tali (Hérault), commune de Lunas.*

TENULMONTIS, villa, c. 238.

TERIA, alos in Redensi pago, c. 74.

TERMENENSIS, *Termenez, Termenes,* cc. 555, 866, 867, 1126.

TERMINENSIS terra, c. 1278.

TERMINUM, TERMINIUM, *Termen*, *Terme*, castellum, cc. 812, 866, 867, 869, 1019, 1126, 1275, 1277; *Termes* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

— (collis ante), c. 1279.

TERCIACHUM, c. 1269; *Terssac* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

TERNANTIS, villa in territorio Magdalonensi, c. 295; *Teyran* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Terralhet (villa *del*), c. 1194; *Terraillet* (*Hérault*), *commune de Saint-Jean de Védas.*

TERRASCO. *Vide* TARASCO.

TERRIDA (vicecomes de). *Vide* GALTERIUS.

TESANUM, TECIANUM, castrum, cc. 275, 796; *Thézan* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

TESCOAT, mansus, c. 270; *Técou* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

TEULAMEN, vetus Concharum vocabulum, c. 78.

TEZANUM, villa in pago Russulionensi, c. 107; *Thésa* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

THAULIACUM, villa in Vivariensi, c. 17; *Taulhiac* (*Haute-Loire*), *arr. du Puy.*

THECHUS, flumen. *Vide* TECCHUS.

THESACO (SS. PETRUS & JULIANUS de), c. 681.

THETE, flumen. *Vide Ted.*

THOLOSA. *Vide* TOLOSA.

THOLOSANUS comitatus. *Vide* TOLOSANUS.

— pagus. *Vide* TOLOSANUS.

THOLOSANUM territorium. *Vide* TOLOSANUM.

THOMERIENSIS (S. PONTIUS). *Vide* TOMERIENSIS.

Thomieres, villa. *Vide* TOMERIAE.

TILIANUM, villa in comitatu Nemausensi, cc. 250, 253; *Teillan* (*Gard*), *commune d'Aimargues.*

Tindranes (vicaria *de*), c. 406.

TOALA (mons de), c. 1162.

TODONE (podium de), c. 709.

— (S. PETRUS de), ecclesia, cc. 873, 996.

TOLETANA civitas, c. 29; *Tolède.*

TOLMIANUM, TOLOMIANUM, alos, cc. 285, 321.

TOLMO, castellum, c. 246; *Saint-Étienne de Tulmont* (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Montauban.*

TOLONENSIS comitatus, cc. 437; *comté de Toulon.*

TOLOSA, THOLOSA, cc. 30, 33, 34, 36, 45, 48, 51, 52, 55, 351, 423, 629, 753, 835, 844, 845, 880, 973, 981, 1051, 1070, 1121, 1163, 1164, 1165, 1171, 1175, 1218, 1281, 1292; *Toulouse.*

TOLOSE, THOLOSE, TOLOSANUM suburbium, cc. 754, 767, 1121, 1218, 1292.

— S. SATURNINI burgus vel suburbium, cc. 629, 1097.

— (commune consilium), cc. 1163, 1165.

— mercata, c. 1166.

— (NARBONENSE castrum in), c. 944.

— (NARBONENSIS porta), c. 628.

TOLOSAE sedis episcopalis, c. 805.

TOLOSANUM, THOLOSANUM, cc. 549, 559, 823, 866, 868, 958, 960, 1070, 1097, 1137, 1163, 1164, 1173.

— (castrum Narbonense), c. 849.

TOLOSANA civitas, c. 1251.

TOLOSANUS, THOLOSANUS, TOLOSE comitatus, cc. 53, 240, 341, 345, 478, 523, 551, 558, 574, 577, 579, 586, 589, 597, 608, 618, 651, 681, 690, 736, 737, 847, 928.

— TOLOSAE concilium, cc. 518, 668, 879.

TOLOSANI, THOLOSANI, TOLOSANENSES denarii, cc. 423, 596, 825, 905, 1218.

TOLOSANA diocesis, cc. 54, 756.

— diocesis archidiaconatus, c. 1250.

— ecclesia, cc. 1175, 1185, 1250.

— ecclesia metropolitana, c. 54.

TOLOSANUS (S. ANTONIUS), c. 944.

TOLOSANI (S. ANTONII) prior. *Vide* GUILLELMUS.

TOLOSANA (S. MARIA), cc. 631, 1175.

— (S. MARIA DEAURATA), c. 730.

— (S. MARIA FABRICATA), c. 244.

TOLOSANUS, TOLOSENSIS (S. STEPHANUS), cc. 235, 244, 626, 628, 630, 846, 1025, 1175.

— (S. STEPHANI canonici), cc. 630, 1025, 1186.

TOLOSANUS, TOLOSENSIS, de TOLOSA episcopatus, cc. 406, 612, 649, 870, 1250, 1255, 1270.

— episcopatus, deinde archiepiscopatus, c. 45.

TOLOSANA, TOLOSAE, THOLOSANA moneta, cc. 570, 682, 793, 807, 944, 1186.

TOLOSANUS, THOLOSANUS pagus, cc. 98, 203, 227, 229, 257, 258, 266, 307, 330, 379, 505, 533.

TOLOSANA patria, c. 1071.

TOLOSANUS populus, cc. 51, 1025.

TOLOSANI, THOLOSANI solidi, cc. 54, 479, 714, 735, 755, 816, 866, 1119, 1255.

— solidi deceni, decenni, cc. 915, 924, 927.

TOLOSANUM suburbium. *Vide* TOLOSA.

TOLOSANUM territorium, cc. 504, 591.

TOLOSANUS archiepiscopus. *Vide* PETRUS de S. MARTIALE.

TOLOSANI episcopi. *Vide* AMELIUS, ARNALDUS, BERNARDUS I, II, III, ARMANDUS, ATHO, BERTRANDUS, DURANDUS, S. EXUPERIUS, *Folquiers*, GERALDUS, HUGO, ISARNUS, R. DE MIRAMON, RAIMUNDUS I & II, S. SATURNINUS.

— archidiaconi. *Vide* AUGERIUS, BARO, BERNARDUS FRANCO, EMELIUS ATO, BERNARDUS DE JUSTIGNACO, MAURINUS, ROGGERIUS, GUILLELMUS DE SANCTO FELICE.

— (S. STEPHANI) *capiscol. Vide* GUILLELMUS.

TOLOSANUS decanus. *Vide* MIRO.

TOLOSANI praepositi. *Vide* BERNARDUS, BERNARDUS DE GRADACO, GUILHELMUS PETRI, LUPO.

TOLOSANI (S. STEPHANI) primicerius. *Vide* GERALDUS.

— primicerius atque archidiaconus. *Vide* LUPUS.

TOLOSANI priores. *Vide* PETRUS, PETRUS AEMELII, WILLELMUS.

— (S. STEPHANI) sacrista. *Vide* BERNARDUS.

— comites. *Vide* ALPHONSUS, BERTRANDUS, FREDELO, GUILLELMUS III, GUILLELMUS IV, ILDEFONSUS, ODO, PONTIUS, RAIMUNDUS II, RAIMUNDUS III, RAIMUNDUS IV, RAIMUNDUS V, RAIMUNDUS VI, RAIMUNDUS VII.

TOLOSANAE comitissae. *Vide* ADALMODIS, ALVIRA, ELECTA, EMA, FAYDIDA, GERVILA, JOHANNA, MAJORA, MANTILIS.

TOLOSANUS vicecomes. *Vide* ADEMARUS.

TOLOSANAE vicecomitissae. *Vide* GUILLELMA, PEIRONELA.

TOMERIAE, *Thomieres*, locus, cc. 174, 183, 278, 279; *Saint-Pons de Thomières (Hérault)*.

TOMERIENSIS, THOMERIENSIS, ad TOMERIAS, de TOMERIIS, TOMERIARUM (S. PONTIUS), monasterium, cc. 173, 183, 185, 187, 191, 222, 243, 255, 259, 272, 275, 276, 277, 280, 285, 286, 299, 321, 350, 514, 571, 607, 608, 647, 648, 650, 652, 678, 683, 697, 772, 773, 785, 1223.

TOMERIENSES abbates. *Vide* FROTARDUS, GAUFREDUS, OTGARIUS, PETRUS, RAIMUNDUS.

— (S. PONTII) cellerarius. *Vide* GUILLELMUS DE AURA.

— decanus. *Vide* RAINO.

TOMERIIS (S. EULALIA de), ecclesia, c. 187.

TONNESUM, TONNEUS, alos, cc. 319, 514; *le Thou (Hérault), commune de Sauvian.*

Tor (castrum *de*), c. 936.

TORDARIAE, villa in pago Russulionensi, c. 107; *Tordères (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

Tored, fluvius, c. 867; *le Thoret.*

TORIADES, villa in Nemausensi, c. 84; *Thoiras (Gard), arr. du Vigan.*

TORN (seticum contra), c. 144.

Tornabox, castellum, c. 965; *Tournebouix (Aude), arr. de Limoux.*

TORNACENSIS abbatia, cc. 28, 1216; *Saint-Estève de Tournac.*

TORNAGUM, alos, c. 241; *Tourniac (Cantal), arr. de Mauriac.*

TORNOLI, c. 244.

TORRERIUM, c. 247.

TORTOREIRA, TORTORERIA, locus, cc. 1027, 1028; *partie de la commune de Vayrac.*

TORTUOSA, civitas, c. 29; *Tortose.*

TORVES (S. SATURNINUS de), cc. 315; *Tourbes (Hérault), arr. de Béziers.*

TRACENSIS comitatus, c. 234; *comté de Saint-Paul-Trois-Châteaux.*

TRAGOMENDIOS (molendina de), c. 56.

TRAINERIA, mansus, c. 490.

Tramasaquas (S. MARIA *en*), c. 406; *Tramezaigues (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

TRAPA (dominium de), c. 1257; *Trappe (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

TRAPAE, villa, c. 1208.

TRAVANZANICAE, alos, c. 275.

TREBALLAE, villa, c. 278; *la Trivalle (Hérault), commune de Mons.*

TRECAE, civitas, c. 59; *Troyes.*

TRENCIANUM, villa, c. 259.

TRENCIANUM, TRINCIANUM, villa, cc. 317, 319; *Tressan (Hérault), arr. de Lodève.*

TRESORS (S. MARIA de), ecclesia, c. 186; *Notre-Dame de Thrésor (Hérault), commune de Prémian.*

TRIGNANUM, villa in Cappariensi, c. 315; *Trignan (Hérault), commune de Vailhan.*

TRINCIANUM, villa. *Vide* TRENCIANUM.

TRIPOLIS, civitas, cc. 780, 809, 1052, 1056, 1057; *Tripoli.*

TRISSALS, villa, c. 273.

TROLIAE, cc. 256, 285, 323; *Treil (Aude), commune de Sallèles.*

TRULIACUM, villa in pago Narbonensi, c. 159; *Truillas (Aude), commune de Sallèles.*

TULOGIAE, *Tuluges*, villa in pago Rusulionensi, c. 123.

— (S. MARIA de), c. 395; *Toulouges (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

TUNICIUM, cc. 35, 42; *Tunis.*

TURCI, cc. 24, 25.

TURNIS, villa, c. 135.

TURNUM, villa, c. 108.

TURRILIAE, villa in Elenensi, c. 823; *Torreilles (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

TURRIS, castrum in Rutenico, c. 226.

TURRIS, villa, c. 998; *la Tour d'Elne (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

TURRISPENNA, c. 1082.

TURSARIAE, villa in episcopatu Narbonensi, c. 174; *Turiès (Hérault), commune de Saint-Julien.*

TUSCULANUM, cc. 1081, 1099; *Tusculum.*

U

UCECIENSIS episcopatus. *Vide* USETICUS.

— moneta, c. 1200; *monnaie d'Uzès.*

UCETIA, UTICENSIS civitas, cc. 90, 748, 1200.

— (castra in), c. 1200.

UCETICENSIS, UCECIENSIS (S. BAUDILIUS), c. 91; *Saint-Bauzile d'Uzès.*

— (SS. JULIANUS & ANDREAS & BASILISSA), c. 91.

— (SS. PAULUS & PETRUS), c. 91.

— (S. THEODORITUS), cc. 90, 1200.

UCETICENSES episcopi. *Vide* AMELIUS, EBRARDUS, FERREOLUS, S. FIRMINUS, G. (EBRARDUS?), HUGO, PONTIUS, RAIMUNDUS I & II, ROSTAGNUS, VICEFREDUS.

UCETIENSIS comes. *Vide* RAIMUNDUS IV, comes Tolosanus.

UCIONO (ecclesia de), c. 699.

UGERNUM, castrum, c. 374.

UGONENCI, HUGONENCI, UGONENSI denarii, cc. 699, 737.

— octeni denarii, cc. 922, 923, 924.

— solidi, cc. 852, 966, 1132, 1287.

— solidi, moneta octena, c. 735.

ULMETO (forcia de), c. 1263; *Olmet & Villecun (Hérault), arr. de Lodève.*

ULMI, villa in pago Russulionensi, c. 107; *Oms (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret.*

ULMI, burgus, cc. 1268, 1270.

— S. STEPHANI ecclesia, c. 1271.

Ulmi, villa in comitatu Carcassensi, c. 159.

Umbdrans (val de), c. 1172.

Ulmus, castrum, c. 270.

Ungad (S. Vincentius *de*), c. 766; *Unjat (Ariége), arr. de Foix.*

Ungari, c. 28.

Unigereus, c. 279.

Unione (S. Joannes de), ecclesia, c. 772; *Saint-Jean d'Ognon (Hérault), commune de la Livinière.*

Urbanium, cc. 256, 287; *Orban (Tarn), arr. d'Albi.*

Urbano (S. Maria de), ecclesia, c. 776.

Urbio, flumen, cc. 204, 210, 216; *l'Orbieu.*

Urbionensis (S. Maria), de Urbione. *Vide* Crassa.

Urgelensis, Urgellitanus, Orgillitensis, Orgellus comitatus, cc. 204, 290, 310, 383.

— episcopi. *Vide* ERIBALLUS, GUISADUS.

— comes. *Vide* ERMENGAUDUS I & II.

Urgellum, *Orgel*, c. 61.

Ursantio (terminium de), c. 816; *Orsans (Aude), arr. de Castelnaudary.*

Urseias, honor in comitatu Narbonensi, c. 534; *Aussières, près Saint-Martin de Thoques (Aude).*

Ursian, villa in pago Urgellensi, c. 204.

Urzellensis episcopatus, c. 871.

Uscadellas (S. Martinus de), capella, c. 186; *Saint-Martin d'Uscladels (Hérault), commune d'Olonzac.*

Useticus, Uzeticus comitatus, cc. 197, 464, 476; *comté d'Uzès.*

Useticus, Uzeticensis, Uceciensis, Uticensis episcopatus, cc. 158, 987, 1200, 1210; *évêché d'Uzès.*

— pagus, c. 109.

Uticensis civitas. *Vide* Ucetia.

— ecclesia, c. 1033; *église d'Uzès.*

— episcopatus. *Vide* Useticus.

Utivensis ecclesia, c. 167; *ancien nom de Vabre.*

Uzecio (sedes de), c. 242; *siége épiscopal d'Uzès.*

Uzetica sedis episcopalis, c. 805; *évêché d'Uzès.*

Uzeticensis episcopatus. *Vide* Useticus.

Uzeticus comitatus. *Vide* Useticus.

V

Vaber, c. 242; *Vabre (Aveyron), arr. de Rodez.*

Vabrensis, Wabrensis (S. Salvator), Vabrum, monasterium, cc. 163, 168, 181, 193, 241, 247, 248, 277, 287, 299, 797, 798.

Vabrenses abbates. *Vide* AIGFREDUS, BERNARDUS, FREDELO, FREDULUS, RAIMUNDUS, RAMNULFUS.

Vadatio, Vedatio (S. Johannes de), cc. 57, 1283; *Vias (Hérault), arr. de Béziers.*

Vairacum, Vairagum, Vairiacum, villa, cc. 318, 453, 563.

— (S. Felix de), ecclesia in pago Agathensi, c. 403; *Villeveyrac (Hérault), arr. de Montpellier.*

Val Aguleira, c. 407.

Valanllo, alos, c. 241.

Valcros, villa, c. 315; *Valros (Hérault), arr. de Béziers.*

Valencium, c. 246; *Valence (Tarn), arr. d'Albi.*

Valentia, civitas in Hispania, cc. 40, 52; *Valence.*

Valentiniensis episcopatus, c. 239.

Valeta, c. 1263; *la Valette (Hérault), arr. de Lodève.*

Valilae, villa, c. 807.

Vallavensis ecclesia, c. 18; *église du Velai ou du Puy.*

Vallavensium comitatus, c. 1055; *comté de Velai.*

Valle (forcia de), c. 1176.

Valle (ecclesia SS. Eulalie & Leocadie de), c. 57, *Mireval (Hérault), arr. de Montpellier.*

Vallegonum, alos, c. 341.

Valleliae, c. 278; *Vélieux (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

Vallemagna (S. Maria de), cc. 1027, 1028, 1097, 1179; *Valmagne.*

Vallismagnae abbates. *Vide* ERMENGAUDUS, FULCO, PETRUS.

Valle Segarii (S. Joannes de). *Vide* Monsolivus.

Vallensis pagus, c. 115.

Vallespirum, c. 585; *le Valespir. Vide* Vallisasperi regio, Vallispyri comitatus.

Valleuchia, villa in comitatu Reddensi, c. 402.

Vallis (ipsa), villa in pago Tolosano, cc. 257, 307.

Vallisaquaria, villa, cc. 1200, 1267.

Vallis Asperi comitatus. *Vide* Vallispyri comitatus.

— regio, cc. 167, 170, 182, 189; *le Valespir.*

Vallis Clara, c. 912.

Vallis Esperiensis, comitatus. *Vide* Vallispyri.

Vallis Francisca, villa, c. 28; *Valfrancisque, partie du Gévaudan, arr. de Florac.*

Vallismagna, monasterium. *Vide* Villamagna.

Vallismairana, villa, c. 1038.

Vallismala, villa, c. 1179; *Valmalle (Hérault), commune de Saint-Paul & Valmalle.*

Vallisnigra, c. 441.

Vallispyri, Vallis Asperi, Esperiensis, comitatus, cc. 136, 631, 776; *le Valespir.*

Vallisvinaria, in Vivariensi, c. 88; *Valvignères (Ardèche), arr. de Privas.*

Vallobrega (castrum de), c. 935; *Valabrègues (Gard), arr. d'Uzès.*

Valelas (S. Petrus de), monasterium, c. 877.

Valrinum, c. 1184.

Val Siger (S. Johannes *de*). *Vide* Monsolivus.

Vandres, castrum, c. 349.

Vaneria, c. 1153.

Vaorra (S. Vincentius de), ecclesia, c. 418.

Vapinchis comitatus, c. 234; *comté de Gap.*

Varliacus, c. 246; *Verlhac-Tescou (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

VARNASONA, abbatia, cc. 345, 408; *abbaye de Bernassonne.*

VASCONIA, c. 5; *la Gascogne.*

VASCONIAE partes, c. 48.

VASIONENSIS comitatus, c. 234; *comté de Vaison.*

VAURENSIS episcopatus, c. 45.

VAURUM, castellum, cc. 414, 1019, 1070; *Lavaur (Tarn).*

— (S. CHRISTOPHORUS de) sive de AFRAGNIO, c. 533.

VEDATIO (S. JOHANNES de), ecclesia. *Vide* de VADATIO.

VEHERIA, civitas Sarracenorum ducatus, c. 53.

VEIRARIAE, cc. 278, 279; *Verrières (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

VELLAICUM, cc. 17, 18; *le Velai. Vide* VALLAVENSIS.

— territorium, c. 17.

VELLAVENSIS pagus. *Vide* VELLAICUM.

— pagus, cc. 230, 330.

VENANTIANUM, alos in pago Carcassensi, cc. 293, 342; *Bencausse (Aude), commune de Saint-Hilaire.*

VENDEMIANUM, villa, c. 1179; *Vendémian (Hérault), arr. de Lodève.*

VENDESCA, castrum, c. 1232; *Venasque (Vaucluse), arr. de Carpentras.*

VENERCHA, VERMERCA, honor in comitatu Tolosano, c. 651.

— (S. PETRUS), c. 238; *Venerque (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

VENERIS (terminium), c. 1098; *Vendres (Hérault), arr. de Béziers.*

VENETIA, c. 30; *Venise.*

VENRANICAE, VENRANICHOS, villa in Substantionensi, cc. 240, 1082; *Vendargues (Hérault), arr. de Montpellier.*

VENTAGIO, VENTAIO, *Ventegon,* castellum, cc. 249, 588, 812, 1197; *Ventajon (Hérault), commune de Félines Hautpoul.*

VENTALO, castrum, c. 525.

Ventegon, castrum. *Vide* VENTAGIO.

VENTENACUM, c. 1208; *Ventenac d'Aude (Aude), arr. de Narbonne.*

VENTENAGUS, villa, c. 244; *Ventenac (Ariége), arr. de Foix.*

VENTENIACUM, VENTENAGUM, villa in comitatu Carcassensi, cc. 159, 386; *Ventenac-Cabardès (Aude), arr. de Carcassonne.*

VENTRECIACUM, villa, c. 180.

VENTUOSA VALLIS, in comitatu Russilionensi, c. 205.

VERDALA, castrum, cc. 1140, 1307; *Verdalle (Tarn), arr. de Castres.*

Verdfeil (ecclesia *de*), c. 1250; *Verfeil (Haute-Garonne), arr. de Toulouse.*

Verdun, Verdu, cc. 1130, 1252; *Verdun (Aude), arr. de Castelnaudary.*

VERDUNUM, *Verdu,* castrum, cc. 33, 50, 1292; *Verdun-sur-Garonne (Tarn-&-Garonne), arr. de Montauban.*

VERERIIS (S. MARIA de), c. 1091; *Verrières (Aveyron), arr. de Saint-Affrique.*

VERINAS (S. ANDREAS de), ecclesia, c. 979.

VERMERCENSIS (S. PETRUS). *Vide* VENERCHA.

VERNALA sive VERNOLA, c. 406; *Verniolles (Ariége), arr. de Pamiers.*

VERNIOLA (mansus de), c. 798.

Vernazoubro, fluvius, c. 773; *le Vernazoubre.*

VERNEDUS, villa in vicaria Coliensi, c. 237; *la Bernède (Ariége), commune de Sonnac.*

VERNETUM, villa in pago Russilionensi, c. 107; *Vernet en Conflent (Pyrénées-Orientales), arr. de Prades.*

VERNIA (illa), locus in Ruthenico, c. 193; *Lavernhe (Aveyron), arr. de Millau.*

VERTUCIUM, c. 243; *Vertus (Tarn), arr. de Gaillac.*

VERUNA, castrum, c. 1194; *Lavérune (Hérault), arr. de Montpellier.*

VERZALLAI, locus, c. 836; *Verzeille (Aude), arr. de Carcassonne (?).*

VETIMORENSIS archidiaconatus, c. 1250; *archidiaconé de Vielmur. Vide* VETUSMURUM.

VETULAAQUA (territorium de), c. 1160.

VETUSMURUM, VETUSMURENSE, villa in episcopatu Albiensi, cc. 174, 434; *Vielmur (Tarn), arr. de Castres.*

VETULIMURI abbatissae. *Vide* CAECILIA, GUISLA.

— priorissa. *Vide* ALAZAIS.

VETUSMURENSE ministerium, c. 434.

VETUSMURENSIS (S. MARIA), coenobium, c. 434.

VEZOLA (castrum de), c. 877.

VIANCIUM, vicus, c. 304; *les Vieux (Tarn), arr. de Gaillac.*

— (S. EUGENIUS ad), cc. 243, 276.

VIANCII abbates. *Vide* ADALARDUS, BENEDICTUS.

— capiscola. *Vide* AMELIUS.

— prepositi. *Vide* AIMERICUS, ROSTANNUS.

VIBULLONUM, villa, c. 238.

VICANUM, locus, c. 460; *le Vigan (Gard).*

VICANI prior. *Vide* GUILLELMUS.

VICUS, villa, c. 1194; *Vic (Hérault), arr. de Montpellier.*

VIDALIACUM, c. 241; *Vidaillac (Lot), arr. de Cahors.*

VIDILIANUM, VITILIANUM, cc. 256, 285, 322, 365, 752; *Védillan (Aude), arr. de Narbonne.*

VIDNAGUM, c. 241; *Vinnac (Aveyron), arr. d'Espalion.*

Vidorle, fluvius. *Vide* VITURLUS.

VIENNA, c. 97; *Vienne (Isère).*

VILA FEDOSI sive *Elsau,* villare in pago Carcassensi, c. 138; *Alzau (Aude), commune de Pezens.*

Vilalier, castellum, c. 525; *Villalier (Aude), arr. de Carcassonne.*

VILANOVA, c. 406; *Villeneuve en Paréage ou Villeneuve de Durfort (Ariége), arr. de Pamiers.*

VILARCLARIN, villa, c. 778.

Vilaret (mansum *de*), c. 1154.

VILARILG, villa in comitatu Tolosano, c. 341.

Vilaris, cc. 273, 276.

Vilartinxus, villa, c. 778.

Vilarzellum, c. 1271; *Villarzel* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villaalba, villa in comitatu Carcassensi, cc. 156, *Villalbe,* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villa Arsegii, fiscus, cc. 69, 86, 104, 169; *lieu près Narbonne.*

Villa Bazoni, villa in comitatu Resolionensi, c. 466.

Villadasae, villula, c. 813.

Villa Dei, villa, c. 1020; *la Cavalerie, petite localité dans l'Ariége, au nord de Pamiers, sur l'Ariége* (Cassini).

Villadeutz, villula, c. 813.

Villafort, castellum, c. 1128; *Villefort* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Villafranci, villula, c. 813; *Villefrancon* (*Aude*), *près Montlaur.*

Villa Gotorum, villa in comitatu Russulionensi, c. 231.

Villa Judaica, c. 953.

Villalauro (castrum de), c. 813.

Villallegutum, castrum, c. 1276.

Villalonga (S. Johannes de), cc. 1112, 1113; *Villelongue* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villaelongae abbas. *Vide* GUILLELMUS RAIMUNDI.

Villalonga, Villalongua, in pago Redensi, cc. 70, 104, 812; *Villelongue* (*Aude*), *arr. de Limoux.*

Villalonga, villa in comitatu Russilionensi, c. 165; *Villelongue de Salanque* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

Villamagna, villula, c. 813; *Villemagne* (*Aude*), *entre Rieux & Serviès.*

Villamagna, Vallismagna, cc. 7, 287, 1230, 1286; *Villemagne* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

— (SS. Martinus & Majanus de), cc. 255, 276, 287, 321, 350, 1290.

— Cognense monasterium, cc. 5, 6, 7.

Villaemagnae abbas. *Vide* UGO, VIVERANDUS.

Villamagnensis, c. 256; *pays de Villemagne.*

Villamediana, villa in comitatu Urgellitano, c. 384.

Villa Moletum, villa in Valle Asperi, c. 182; *Villemolaque* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

Villamurum, Villamurus, *Villamur,* castellum, cc. 414, 837, 1058, 1070; *Villemur* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*

Villanova, territorium in Ruthenensi, c. 191.

Villanova, villa in vicaria Coliensi, c. 237; *Villeneuve d'Olmes* (*Ariége*), *arr. de Foix.*

Villanova, villa in comitatu Carcassensi, c. 159; *Villeneuve-lès-Montréal* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villanova (ecclesia de), c. 877; *Villeneuve-la-Comptal* (*Aude*), *arr. de Castelnaudary.*

Villanova, villa in pago Narbonensi, cc. 122, 322; *Villeneuve* (*Aude*), *commune de Cascatel.*

Villanova, villa in pago Biterrensi, c. 515; *Villeneuve-lès-Béziers* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

Villanova (ecclesia & castellum de), cc. 57, 60, 760, 843, 890, 1176, 1194, 1225; p. 7*; *Villeneuve-lès-Maguelonne* (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*

Villanova de Roter vel Rore, villa in comitatu Ressolionensi, cc. 382, 439; *Villeneuve de la Raho* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

Villanova, c. 243; *Villeneuve* (*Tarn*), *arr. de Lavaur.*

Villaretum, locus in Valle Asperi, c. 189; *écart de la commune de Boule-Ternère ou de celle de Boule-d'Amont* (*Pyrénées-Orientales*).

Villarius, c. 812; *Villar en Val* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villa Rubea, villa, c. 805; *Villerouge-la-Panouse* (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

Villasecha, villa in comitatu Rusulionensi, c. 167.

Villasicca, Villesicca, villa in comitatu Carcassensi, cc. 120, 155, 159; *Villesèque* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villa Signorii, in pago Carcassensi, c. 155.

Villatorta, villa in Nemausensi, cc. 96, 105.

Villatritols, c. 812; *Villetritouls* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Villatum (castrum de), c. 1263; *suivant* Thomas *ce serait* Villacum; *Villecun* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*

Villaudritz, villula, c. 813. *Vide* Addirici villa (?).

Villa Valeriano, villa in comitatu Carcassensi, c. 159.

Villa Valleursum, villa in comitatu Redensi, c. 154.

Villelongae archidiaconatus, c. 1251; *archidiaconé de Villelongue* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

Villesicca, villa in pago Carcassensi. *Vide* Villasicca.

Vilzanum, castellum. *Vide* Vinzanum.

Vinarcha, c. 277; *Vindrac?* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

Vindras (vallis *de*), c. 980.

Viniacum, fiscus in pago Narbonensi, c. 105.

Vintro, Vintronense, castellum, cc. 413, 910, 1104, 1150; *Vintrous* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

Vintrones (honor *de*), c. 1150.

Vinzanum, *Vinzan, Vinza,* Vilzanum, castrum, cc. 496, 947, 1197, 1286; *Vieussan* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*

Vircilianum, villa. *Vide* Virzilianum.

Virzilianum, Vircilianum, villa, cc. 1119, 1142; *Verzeille* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

Viterrae, civitas. *Vide* Biterrae.

Vitilianum, villa. *Vide* Vidilianum.

Vitis, villa in pago Magdalonensi, c. 258.

Viturlus, *Vidorle,* Viturnellum, flumen, cc. 477, 904, 984, 1266; *la Vidourle.*

Vivaria, Viveris, civitas, cc. 406, 738; *Viviers* (*Ardèche*).

Vivariensis comitatus, cc. 65, 333, 437.

— ecclesia, p. 2*.

VIVARIENSIS (S. VINCENTIUS), cc. 87, 912.
— VIVARIENSIUM pagus, cc. 87, 109, 223, 230.
— territorium, c. 17.
VIVARIENSES episcopi. *Vide* ALDEBERTUS, BERNUINUS, JOHANNES, LEODEGARIUS, PETRUS I & II, RAIMUNDUS, ROSTAGNUS.
— archidiaconus. *Vide* GUITARDUS.
— archipresbyter. *Vide* GUIDO.
VIVERIO (sedes de), c. 242.
VOLIACUS, locus, c. 751; *partie de la paroisse de Cobon (Haute-Loire), arr. du Puy.*
VOLTA, coenobium, cc. 22, 23; *la Voute-sur-Loire (Haute-Loire), arr. du Puy.*
VOLTA (castellum de), c. 817; *la Voulte (Ardèche), arr. de Privas.*
VOLUTA (S. STEPHANUS de), c. 451.
VOLVA, alos, c. 255; *la Voulte (Hérault), commune de Mons.*
Volz, c. 1082; *lieu détruit sur les communes de Nimes & de Bouillargues.*
Vordz, villa, c. 611; *Vors (Aveyron), arrond. de Rodez.*
VUANDALORS. *Vide* WANDALOR.

W

WABRENSIS (S. SALVATOR), monasterium. *Vide* VABRENSIS.
WANDALOR, VUANDALORS, cc. 246, 789.
— ecclesia, c. 641.
WARNIACENSIS (S. MARIA). *Vide* MONSOLIVUS.

Y

YSERA, flumen, c. 935; *l'Isère.*
YSPANIA. *Vide* HISPANIA.

Z

ZAIRAN, c. 278.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS D'HOMMES ET DE LIEUX CONTENUS DANS LES CATALOGUES ET INVENTAIRES

N. B. — *Les chiffres arabes renvoient aux colonnes.*

A

A., archevêque de Narbonne. *Voir* ARNAUD AMAURI.

A., moine de Bérat, c. 1775.

Abadessas (*San Juan de las*), abbaye au diocèse de Girone, c. 1699.

ABBATE (Bernard de), archidiacre de Mirepoix, nonce du pape dans la Narbonnaise, c. 1687.

ABBON, évêque de Carcassonne, c. 1459.

ABEILHAN (dîmes d'), c. 1439 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

ABEILHAN (Guillem d'), c. 1430.

— (Guillem Pons d'), c. 1433.

ABRAHAM, juif de Narbonne, c. 1556.

Absanchis (prieuré *de*), dépendant de Saint-Just de Narbonne, c. 1593.

ABUMARUS, juif de Narbonne, c. 1556.

ABZAC (Pierre d'), archevêque de Narbonne, c. 1812.

ABZAC (Pierre d'), abbé de la Grasse & évêque de Lectoure, cc. 1701, 1702.

ACFRED, comte de Razès, c. 1548.

ADABRADE, femme de Suniuldus, c. 1509.

ADALAÏS, femme de Pons Raoul, c. 1315.

ADALAÏS RAOUL, fille de Guillem-Raoul de Beraigne, c. 1479.

ADALARD, abbé de Saint-Eugène de Vioux, c. 1331.

ADALBERT, évêque d'Agde, c. 1561.

ADALBERT (Jean), précepteur de la maison des pauvres de la cité de Narbonne, c. 1607.

ADALBERT, fils de Romilde, c. 1516.

ADALBERT, frère de Bernard, prêtre, c. 1523.

ADALEISCIA, c. 1759.

ADALGRIMUS, doyen de Lézat, c. 1741.

ADALINDE, c. 1511.

ADALINDE, femme de Béra, c. 1312.

ADALINDE, femme de Poncion, c. 1506.

ADALRIC, abbé de la Grasse, c. 1644.

ADALTRUDE, mère de Servus Dei, c. 1417.

ADAM (Pierre), administrateur de la léproserie de Narbonne, c. 1614.

ADARIGUS, c. 1732.

ADASIUS, ADAZIUS, abbé de Lézat, cc. 1727, 1728.

ADEFONSE, c. 1502.

ADEILHAC, cc. 1731, 1779, 1808 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

ADEILHAN (prieuré de SAINT-MARCEL D'), c. 1448 (*Hérault*), *commune de Saint-Pargoire.*

ADÉMAR, évêque d'Agde, cc. 1316, 1317.
ADÉMAR, abbé de Castres, c. 1442.
ADÉMAR, moine de Lézat, c. 1778.
ADÉMAR, vicomte, c. 1707.
ADÉMAR, c. 1759.
ADÉMAR-GUILLAUME, prévôt de Sainte-Cécile d'Albi, c. 1337.
ADÉLAÏDE, abbesse de Marenz, c. 1774.
ADÉLAÏDE (la reine), mère de Charles le Simple, cc. 1505, 1549.
ADÉLAÏDE, femme de Roger, comte de Carcassonne, cc. 1736, 1739.
ADÉLAÏDE, femme de Bertrand, comte de Toulouse, c. 1709.
ADÉLAÏDE, vicomtesse de Narbonne, cc. 1551, 1552.
ADÉLAÏDE, femme de Guillem de L'Hôpital, c. 1617.
ADÉLAÏDE, femme de Pierre-Bérenger, c. 1533.
ADÉLAÏDE, femme de Pierre-Raimond, c. 1559.
ADÉLAÏDE, fille de Guillem Ascon de Perpignan, c. 1609.
ADÈLE, femme de Bernard d'Aubeterre, c. 1315.
ADELME, c. 1506.
Adilianum, en Narbonnais, c. 1554.
Ad ipsos Aspres, en Roussillon, c. 1520.
ADOARE, femme, c. 1510.
Adodosso (Auriol Sanche *de*), c. 1752.
Adorno (B. *de*), archidiadre de Béziers, c. 1723.
ADOYRA, c. 1551.
ADRIEN II, pape, c. 1705.
ADRIEN IV, pape, cc. 1317, 1323, 1425, 1426, 1462, 1463, 1564, 1565, 1718.
Ad Rieram, en Roussillon, c. 1521.
ADROARIUS, c. 1512.
ADROARIUS, fidèle de Charles le Chauve, c. 1646.
ADROCINUS, c. 1511.
Affamiano (Auger *de*), de Béziers, c. 1472.
AGADESANA (Marie), c. 1320.
Agilmunt (alleu *de*), dans le Toulousain, c. 1729.
AGADEZ, cc. 1311, 1312, 1314, 1320.
AGALBERT, c. 1730.
AGAMBERT, évêque, c. 1550.
Aganciano ou *Aganaciano* (SAINT-ÉTIENNE *de*), cc. 1551, 1567; *Gaussan* (*Aude*), *commune de Narbonne*.
AGAPET II, pape, c. 1551.
Agas (SAINTE-MARIE *de*), c. 1741.
AGDE, cc. 1312, 1315, 1318, 1319, 1321, 1322, 1323, 1324, 1329, 1330, 1418, 1569.
— (chapitre d'), cc. 1317, 1318, 1324, 1327, 1328, 1329,
— (comté d'), c. 1313.
— (comté & vicomté d'), c. 1319.
— (cour épiscopale d'), c. 1327.
— (diocèse d'), cc. 1320, 1321, 1322, 1455.
— (église d'), cc. 1314, 1321.
— (évêché d'), c. 1330.
AGDE (port d'), c. 1327.
— (la VIEILLE-PORTE à), c. 1318.
— (SAINT-ANDRÉ d'), c. 1314.
— (SAINT-ÉTIENNE ou ESTÈVE d'), cc. 1311, 1317, 1318, 1320, 1338, 1340.
— (aumônerie de SAINT-ÉTIENNE d'), c. 1316.
— (SAINTE-MARIE, chapelle de l'église d'), c. 1328.
— (tours de la cité d'), c. 1321.
— (vicomté d'), c. 1320, 1322.
— (évêque d'), cc. 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1595.
— (évêques d'). *Voir* ADALBERT, ADÉMAR, B., BERENGER I & II, BERNARD, BERTRAND, DACBERT, ERMENGAUD, GONTIER, GUILLAUME, HUGUES, MONTREDON, MONTPELLIER, PIERRE RAIMOND, PONS, POUVEREAU, PUY, RAINAUD, SALOMON, SICARD, THÉDISE.
— (archidiacre d'). *Voir* PIERRE BÉRENGER.
— (officiers de l'évêque d'), c. 1327.
— (chanoines d'), cc. 1311, 1325.
— (préchantre d'), c. 1587.
— (prévôt d'), c. 1328.
— (comte d'). *Voir* APOLLONIUS.
— (vicomtes d'). *Voir* BERNARD ATON VI, BOSON, TEUDO.
— (consuls d'), c. 1327.
AGDE (Guillem d'), c. 1321.
— (Pierre-Bermond d'), c. 1314.
AGEN (SAINT-CAPRAIS d'), c. 1619.
AGENAIS, c. 1359.
AGILA, AGILIS, abbé de la Grasse, cc. 1644, 1645.
AGIO, AGIUS, évêque de Narbonne, c. 1550.
AGODAS (Pierre de), meunier du moulin *de Cosonaris*, c. 1622.
AGOUT (rivière d'), cc. 1367, 1410, 1539.
AGREULED, c. 1759.
AGULHAC (Barthélemy d'), c. 1638.
AIALBERT, c. 1732.
Aianus, au pays de Toulouse, c. 1728.
AICARD, cc. 1732, 1733, 1734.
AICIE, femme de Raimond de Florensac, c. 1432.
AIGLINE, fille de Bernard de Roquebrun, c. 1433.
AIGNAN, prêtre, c. 1728.
AIGREFEUILLE (SAINT-SALVI d'), c. 1350.
AIGUES (église de SAINTE-MARIE aux), *ad Agas*, c. 1741. *Voir Agas*.
AIGUESVIVES, dans le pays de Substantion, c. 1311.
AIGUESVIVES (église de SAINT-CLÉMENT d'), c. 1436; (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons*.
AIGUESVIVES (terroir d'), c. 1725 (*Gard*), *arr. de Nimes*.
AIGUILLON (Bernard), cc. 1798, 1799.
AILO, femme, c. 1513, 1516.
AIMAR, abbé de Calers, c. 1626.
AIMERI, archevêque de Narbonne, cc. 1551, 1552.
AIMERI, évêque de Carcassonne, c. 1459.

AIMERI, abbé de Lézat, cc. 1741, 1742, 1743, 1744.
AIMERI, abbé de Saint-Paul de Narbonne, c. 1552.
AIMERI, abbé de Saint-Sernin de Toulouse, cc. 1498, 1499.
AIMERI, commandeur du Temple de Pézénas, c. 1436.
AIMERI, neveu de Pierre, archevêque de Narbonne, c. 1556.
AIMERI I, vicomte de Narbonne, c. 1555, 1558, 1560, 1561, 1562.
AIMERI II, vicomte de Narbonne, c. 1569, 1571, 1572, 1573.
AIMERI III, vicomte de Narbonne, cc. 1435, 1601, 1605.
AIMERI IV, vicomte de Narbonne, c. 1691.
AIMERI, c. 1406.
AIMERI, cc. 1757, 1759, 1760.
AINARD, cc. 1737, 1738.
AIRBERT, évêque de Béziers, c. 1417.
AIX (archevêque d'), cc. 1557, 1719.
AJALBERT (Pierre), c. 1524.
ALADAIZ, c. 1754.
ALADEUS, prêtre, c. 1507.
ALAIRAC, c. 1459 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de SAINT-GERMAIN d'), c. 1473.
— (dîmes de SAINT-GERMAIN d'), c. 1465.
ALAIRAC (péages d'), c. 1349; *Alayrac* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
ALAMAN, cardinal de Saint-Eusèbe, légat apostolique dans les royaumes d'Espagne, c. 1696.
ALAMAN (Raimond), damoiseau, c. 1354.
Alamannus (église *de*), c. 1562.
Alangonia d'Entremons (mas *de*), c. 1410.
ALARIC, comte, c. 1506.
ALARIC, fils d'Ébolon, c. 1510.
ALBAGNAN (SAINT-ÉTIENNE d'), cc. 1416, 1417 (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*
ALBAN, cc. 1764, 1779; *Auban* (*Haute-Garonne*), *commune de Polastron.*
ALBAN ou *de Albano* (SAINT-PIERRE d'), cc. 1727, 1801.
ALBANO (évêque d'), légat apostolique, c. 1566.
ALBARÈDE (l'), en Toulousain, c. 1735.
ALBARIGS, femme de Guilabert, c. 1730.
ALBÈRE (mont), cc. 1504, 1507, 1508, 1516.
ALBÉRIC, vicomte, c. 1706.
ALBERT-ÉTIENNE, clerc mineur, évêque de Carcassonne, c. 1478.
ALBERT, prévôt de Saint-Salvi, c. 1406.
ALBI, c. 1341.
— (boucherie d'), c. 1334.
— (cité d'), c. 1341, 1345.
— (le CASTELVIEL d'), cc. 1338, 1341.
— (chapitre de SAINTE-CÉCILE d'), cc. 1334, 1338, 1339, 1341, 1343, 1345, 1346, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1355, 1356, 1357, 1561, 1363, 1364, 1365, 1369, 1372, 1377, 1378, 1380, 1385, 1386, 1387, 1388, 1395, 1396, 1397, 1402, 1407.
ALBI (confrérie de SAINT-LOUIS d'), cc. 1374, 1375, 1384.
— (consulat d'), c. 1359.
— (cour épiscopale d'), cc. 1370, 1374, 1379.
— (juridiction du diocèse d'), c. 1355.
— (église d'), cc. 1331, 1333.
— (évêché d'), c. 1332.
— (dîmes de l'évêché d'), cc. 1364, 1384.
— (guet d'), cc. 1379, 1383.
— (hôpital d'), c. 1401.
— (hôpital de SAINTE-MARIE d'), c. 1403.
— (justices d'), cc. 1335, 1348, 1365.
— (église de SAINT-AFFRIQUE d'), cc. 1411.
— (monastère de SAINTE-CATHERINE d'), cc. 1353, 1395, 1404.
— (cathédrale de SAINTE-CÉCILE d'), cc. 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1364, 1372, 1385, 1387, 1390, 1391, 1393, 1398, 1399, 1401, 1404, 1409.
— (chapellenies de SAINTE-CÉCILE d'), c. 1378.
— (fabrique de SAINTE-CÉCILE d'), c. 1401.
— (reliques de SAINTE-CÉCILE d'), cc. 1389, 1393.
— (monastère de SAINTE-CLAIRE d'), c. 1395.
— (église de SAINT-JULIEN d'), cc. 1338, 1340.
— (église de SAINTE-MARTIANE d'), cc. 1336, 1337, 1343, 1408, 1411.
— (cimetière de SAINTE-MARTIANE d'), c. 1346.
— (université d'), c. 1369.
— (vicomté d'), c. 1335.
— (viguerie d'), c. 1386.
— (évêque d'), cc. 1343, 1360, 1484.
— (évêques d'). *Voir* AMBOISE (LOUIS I & II d'), AMELIUS, BERTRAND, BÉRAUD, BERNARD I, BOISSI, CASILHAC, DAUPHIN, DOMINIQUE, DUPRAT, DURAND, ELBÈNE, FROTARD, GÉRAUD, GODALRIC, GOUFFIER, GUILLAUME, GUILLAUME RAIMOND, HUGUES, JEAN, archevêque de Narbonne, JEAN, JEAN JOUFFROY; cardinal de LORRAINE, LOUIS, MIRON, PEITAVIN, PIERRE, ROBERTET, RIDOLFO, RIGAUD, STROZZI, VOULTE.
— (archidiacre d'). *Voir* BENEBENTUS.
— (official d'), cc. 1355, 1359, 1363, 1366, 1368, 1373, 1383, 1394, 1395, 1542.
— (procureur de l'évêque d'), cc. 1370, 1373, 1375.
— (vicaires généraux de l'évêque d'), c. 1378.
— (chanoines de SAINTE-CÉCILE d'), c. 1333, 1334, 1336, 1337, 1379, 1383, 1384, 1387, 1388, 1390, 1891.
— (prévôt de SAINTE-CÉCILE d'), cc. 1334, 1335, 1336, 1340, 1341, 1345, 1346, 1350, 1355, 1391, 1396.
— (prévôt d'). *Voir* ADÉMAR GUILLAUME, CASILHAC, COMBRET, FRAISSINET, GUILLAUME, MONTJOUX, PONS.
— (cellérier de SAINTE-CÉCILE d'), c. 1344.
— (prieur de SAINT-AFFRIQUE d'), c. 1347.
— (prieur de SAINTE-MARTIANE d'), cc. 1345, 1356.

ALBI (religieuses & couvent des ANNONCIADES d'), cc. 1397, 1405.
— (religieuses AUGUSTINES d'), c. 1403.
— (CARMES d'), cc. 1402, 1404, 1405.
— (FRANCISCAINS ou FRÈRES MINEURS d'), cc. 1402, 1404, 1416.
— (FRÈRES PRÊCHEURS d'), cc. 1402, 1403, 1404, 1405.
— (église des FRÈRES PRÊCHEURS d'), c. 1368.
— (syndics des confréries d'), c. 1356.
— (recteur de SAINT-JULIEN d'), c. 1377.
— (comte d'). *Voir* PONS.
— (vicomtes d'). *Voir* BERNARD ATON III & IV, RAIMOND TRENCAVEL, ROGER I & II.
— (consuls d'), cc. 1340, 1349, 1358, 1364, 1367, 1368, 1369, 1370, 1372, 1377, 1379, 1381, 1382, 1384, 1386, 1395, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1404, 1413.
— (juge royal d'), cc. 1378, 1379.
— (prud'hommes d'), cc. 1344, 1354, 1375.
— (viguier d'), cc. 1365, 1374, 1376, 1378, 1379, 1383.
ALBI (Pierre d'), procureur de l'évêque d'Albi, c. 1369.
ALBIAC (prieuré d'), cc. 1741, 1792.
ALBIE, fille de Guiraud de la Toasca, c. 1336.
ALBIGEOIS, cc. 1331, 1343.
— (juge d'), c. 1379.
— (viguier d'), c. 1358.
Albinianis, en Toulousain, c. 1750.
ALBRET (Louis d'), abbé commendataire de la Grasse, cc. 1699, 1700.
ALBURGIS, femme de Guillem de la Garrigue, c. 1770.
ALDEGARDE, femme d'Ysarn, c. 1728.
ALDIARDE, c. 1754.
ALDON, rivière, c. 1783.
ALENÇON (comte d'), c. 1388.
ALET (abbaye d'), c. 1572.
— (chapitre d'), c. 1625.
— (évêque d'), cc. 1595, 1596, 1698. *Voir* ARNAUD, GUILLAUME, PIERRE, ROQUE.
— (abbé d'). *Voir* WALGUERIUS.
ALEXANDRE II, pape, cc. 1554, 1707.
ALEXANDRE III, pape, cc. 1338, 1427, 1429, 1565, 1718, 1719.
ALEXANDRE IV, pape, cc. 1347, 1449, 1470, 1489, 1577, 1600, 1601.
ALEXANDRE VI, pape, cc. 1394, 1395, 1397, 1414, 1415, 1597, 1642.
ALEXANDRE, sous-viguier de Béziers, c. 1440.
ALFONSE, roi d'Aragon, c. 1697.
ALFONSE, comte de Toulouse. *Voir* ALPHONSE I.
ALGIMONT, ALGIMUNT (église d'), cc. 1769, 1781.
ALICE, dame de Montfort, c. 1466.
ALMERADUS, évêque d'Elne, c. 1509.
ALMODIS, comtesse de Rouergue & de Toulouse, c. 1707.
ALPHONSE, ALFONSE I, comte de Toulouse, cc. 1333, 1334, 1424, 1715, 1716, 1717, 1769.
ALPHONSE II, de France, comte de Poitiers & de Toulouse, cc. 1349, 1539.
Alrigus (alleu *de*), dans le terroir d'*Ascha,* c. 1744.
ALTMERA, archiprêtre d'Elne, c. 1504.
Altorio (abbaye de la TRINITÉ *de*), au pays d'Arles, c. 1718.
ALUDIER (Bernard), c. 1362.
ALZONNE, cc. 1447, 1469 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de SAINTE-MARIE d'), c. 1470.
ALZONNE (Guillaume d'), abbé de la Grasse, c. 1681.
ALZONNE (Raimond d'), procureur de la maladrerie du bourg de Narbonne, c. 1614.
AMALRIC, archiprêtre d'Elne, cc. 1512, 1513, 1515.
AMALVIMUS, cc. 1750, 1753, 1757.
AMANTIUS, prêtre, c. 1503.
AMAT, légat du pape, c. 1422.
AMAT, vacher de la comtesse de Comminges, Tazène ou Tarèze, c. 1799.
AMAT (Raimond), c. 1605.
AMAURI, comte de Montfort, c. 1617.
AMAURI, vicomte de Narbonne, cc. 1601, 1602, 1607.
AMAURI, vicomte de Lautrec, c. 1353.
AMAURI, fils de Guillem Roaud, c. 1609.
AMBIALET (château d'), c. 1343 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (chapelle du château d'), c. 1337.
AMBOISE (Georges d'), cardinal de Rouen, légat du Saint-Siége, cc. 1396, 1397, 1405.
AMBOISE (Louis I d'), évêque d'Albi, cc. 1390, 1391, 1393, 1394, 1395, 1396; lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1392, 1700.
AMBOISE (Louis II d'), protonotaire apostolique, commandeur de Saint-Pierre & de Saint-André de Gaillac, cc. 1396, 1397; évêque d'Albi, cc. 1405, 1414, 1415.
AMBRES (paroisse de SAINT-SAUVEUR d'), c. 1353 (*Tarn*), *arr. de Lavaur.*
AMÉLIE, femme de Benoît, c. 1732.
AMÉLIUS, évêque d'Albi, cc. 1331, 1332, 1406.
AMÉLIUS, évêque de Toulouse, cc. 1558, 1765, 1766, 1771.
AMÉLIUS, abbé de Saint-Gilles, évêque d'Uzès, cc. 1705, 1706.
AMÉLIUS, abbé de Lézat, cc. 1736, 1737.
AMÉLIUS, abbé, c. 1705.
AMÉLIUS, prêtre, c. 1766.
AMÉLIUS, c. 1331.
AMÉLIUS, c. 1728.
AMÉLIUS, c. 1735.
AMÉLIUS, fils de Bernard, c. 1737.
AMÉLIUS, c. 1739.
AMÉLIUS, c. 1741.
AMÉLIUS, c. 1745.
AMÉLIUS, fils d'Amélius, c. 1760.
AMÉLIUS-AGANANDUS, c. 1736.
AMÉLIUS-ATON, prévôt de Saint-Germier, c. 1758.
AMÉLIUS-ATON, c. 1741.

AMELS, prieur de la Caune, c. 1409.
AMELS, chevalier, c. 1755.
Amels (cure *dels*), près *Puech-Begon*, c. 1371.
AMELS (Bernard), cc. 1605, 1606.
AMELS-ELISÉE, c. 1744.
AMELS (Pierre), c. 1762.
AMIE, femme de Roger, comte de Foix, c. 1615.
AMIEL, mari de Richarde Pasteur, c. 1604.
AMISIN, chanoine de Notre-Dame de Melun, c. 1359.
Amont (terres d'), c. 1524. Voir *Aval*.
AMOROSIUS, crieur public de Béziers, c. 1438.
AMPOUILLAC (Ermengarde d'), c. 1770.
AMPURIAS (comté d'), c. 1516.
— (juges du comté d'), c. 1525.
ANASTASE IV, pape, cc. 1462, 1463.
ANAY (Pierre d'), chevalier, c. 1454.
Ancheranum, en Narbonnais, c. 1548.
ANDRÉ, abbé de Saint-Aphrodise, c. 1453.
ANDRÉ (Raimond), clerc, c. 1360.
ANDRÉ, c. 1421.
ANDUZE, c. 1322.
— (seigneur d'). *Voir* Pierre BERMOND.
ANDUZE (Pierre d'), archevêque de Narbonne, cc. 1564, 1717.
— (Béraud d'), fils de Pierre Bermond, c. 1349.
— (Bernard d'), cc. 1712, 1716.
Anel, c. 1411.
ANGELI (abbaye de SAINT-JEAN d'), c. 1588.
ANGLADE (l'), c. 1779.
ANGLAIS, c. 1636.
ANGLAR, c. 1508.
ANGLES, en Narbonnais, c. 1601 (*Tarn*), *arr. de Castres*.
ANGLICUS, évêque d'Albano, c. 1385.
ANGOULÊME (Hugues d'), archidiacre de Billom, en l'église de Clermont, c. 1475.
ANHAC, dans le Daumazan, c. 1728. *Niac* (*Ariége*), *commune de Sieuras*.
— (église d'), cc. 1748, 1749.
ANHAN (caylar d'), c. 1444.
ANIANE (abbés d'). *Voir* GUILLAUME LEUFROI.
ANIANE (Guillaume d'), procureur du chapitre de Sainte-Cécile auprès du pape, c. 1349.
ANIER, clerc, abbé de Lézat & de Peyrissas, cc. 1742, 1743.
ANIER, prêtre de Samouilhan, c. 1739.
ANIER, c. 1728.
ANIER-BENOIT, c. 1749.
ANJOU (duc d'), lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1382, 1383.
ANNE, fille d'Alaric, c. 1504.
ANNE, femme d'Étienne, c. 1511.
ANNE, c. 1504.
ANSELME, abbé de Candeil, c. 1409.
ANSELME, abbé de Saint-Salvi, c. 1406.
ANSÉMOND, c. 1417.
ANSÉMOND, c. 1511
ANTFOS, c. 1751.
S. ANTOINE, abbé, c. 1809.
ANTOINE, abbé de Saint-Gilles, c. 1725.
APOSTOLIQUE (chambre), cc. 1368, 1384, 1394, 1447.
APOLLONIUS, comte d'Agde, c. 1311.
ARAGON (roi d'), cc. 1320, 1431, 1703.
ARAGON (Isarn d'), chanoine de Saint-Nazaire de Carcassonne, c. 1477.
ARBERT, c. 1528.
ARBOLHAC (PUY D'), c. 1798.
ARBORAS, dans le Fenouillèdes, c. 1549.
ARBORÉE (Béatrix d'), femme d'Aimeri, vicomte de Narbonne, c. 1691.
ARCEDONIA, c. 1514.
ARCEDONIA, femme de Adrocinus, c. 1511.
ARCEDONIA, femme de Esegutus, cc. 1508, 1509.
ARCHAMBAUD, comte de Foix, c. 1637.
Arcianum (église de), c. 1572.
ARCIS (Hugues d'), sénéchal de Carcassonne, c. 1487.
ARDOREL, c. 1407.
— (abbé d'). *Voir* PIERRE.
ARDUIS, c. 1751.
ARGELÈS (châtellenie d'), c. 1532 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Céret*.
Argeleriis (église de SAINT-VINCENT *de*), c. 1564; *Argelliers* (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
ARGERIC, c. 1506.
ARGILA, fils du comte Béra, c. 1502.
ARGUT, cc. 1801, 1807 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.
ARGUT (Étienne d'), c. 1745.
ARIBERGA, femme de Rodrandus, c. 1737.
ARIBERT, abbé de Jocou, c. 1552.
ARIÉGE, rivière, cc. 1624, 1626, 1633, 1758, 1804, 1811.
Ariis (église de Saint-Pierre *de*), c. 1782.
ARLES (archevêque d'), cc. 1401, 1719.
— (vicaire de l'archevêque d'), c. 1722.
— (concile d'), c. 1705.
— (diocèse d'), c. 1359.
ARLES, en Roussillon (abbaye d'), c. 1515.
— (abbé d'). *Voir* WISANDUS.
ARLES (Pierre d'), c. 1449.
ARLUIN, c. 1544.
ARMAGNAC (comte d'), cc. 1389, 1632.
ARMAGNAC (Jean, comte d'), lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1375, 1376.
ARMENTIÈRES (Pierre d'), précepteur de l'hospice de la cité de Narbonne, c. 1611.
ARNAUD I, archevêque de Narbonne, c. 1424.
ARNAUD, abbé de Cîteaux, c. 1434; archevêque de Narbonne, cc. 1321, 1557, 1560, 1561, 1562, 1563, 1569, 1570, 1571, 1572.
ARNAUD, évêque d'Alet, c. 1497.
ARNAUD, évêque de Béziers, c. 1559.
ARNAUD, évêque de Carcassonne, cc. 1461, 1561.
ARNAUD, évêque de Comminges, c. 1773.

ARNAUD, évêque de Maguelonne, cc. 1421, 1422.
ARNAUD, abbé de Calers, c. 1785.
ARNAUD, abbé de Combelongue, c. 1616.
ARNAUD, abbé de Saint-Laurent hors les murs, à Rome, c. 1576.
ARNAUD, archidiacre de Saint-Pierre de Fenouillèdes, c. 1572.
ARNAUD, prieur de Lézat, c. 1790.
ARNAUD, prieur des augustins de Narbonne, c. 1601.
ARNAUD, moine *de Carcago*, c. 1754.
ARNAUD, prêtre, c. 1520.
ARNAUD, comte de Carcassonne, c. 1727.
ARNAUD, comte de Comminges, cc. 1749, 1752, 1755.
ARNAUD, comte de Roussillon, c. 1529.
ARNAUD, vicomte de Caraman, c. 1377.
ARNAUD, vicaire & *missus* du comte de Toulouse, Raimond, c. 1728.
ARNAUD, fils de Bertrand, c. 1750.
ARNAUD, fils d'Eudes, c. 1744.
ARNAUD, fils d'Ysarn & d'Aldegarde, c. 1728.
ARNAUD, frère d'Aton, c. 1744.
ARNAUD, frère d'Eudes, c. 1744.
ARNAUD, frère de Guillem Pons, c. 1764.
ARNAUD, frère de Pierre Rigaud, c. 1761.
ARNAUD, frère de Pons, c. 1742.
ARNAUD, frère de Ug, c. 1766.
ARNAUD, cc. 1521, 1524, 1525, 1732, 1735, 1737, 1750, 1761, 1764[1].
ARNAUD-ALAMAN, c. 1333.
ARNAUD-AMAN, c. 1749.
ARNAUD-AMÉLIUS, c. 1753.
ARNAUD DONAT, c. 1758.
ARNAUD-EUDES, c. 1749.
ARNAUD GASC, abbé de Candeil, c. 1411.
ARNAUD-GUILLEM, viguier de l'évêque d'Albi, c. 1377.
ARNAUD-GUILLEM, c. 1460.
ARNAUD MIRON, c. 1531.
ARNAUD *Octaviensis*, c. 1706.
ARNAUD-PIERRE, fils d'Aladaiz, c. 1754.
ARNAUD PONS, cc. 1531.
ARNAUD-PONS, cc. 1734, 1759
ARNAUD-RAIMOND, c. 1531.
ARNULFE, archevêque, c, 1549.
ARNULFE, archevêque de Conza, c. 1539.
ARNUSTE, archevêque de Narbonne, cc. 1505, 1549, 1550.
ARNUSTE, c. 1418.
ARRAN (archidiacre d'), c. 1789.
ARRAN (Bernard d'), c. 1802.
ARRAS (cardinal d'), évêque d'Albi. *Voir* Jean JOUFFROI.
ARRIA, *Arrianum*, en Conflent, cc. 1512, 1525. *Ria* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Prades.*

[1] En mettant tous ces *Arnaud* dans un seul article, nous ne prétendons pas identifier tous ces personnages.

ARRIA (église de SAINT-VINCENT d'), cc. 1532, 1533.
ARS (église de SAINT-MARTIN d'), c. 1748.
Arsan (château d'), c. 1592.
Arsano (vicairie *de*), c. 1596.
Arse (territoire d'), c. 1811.
ARSINDE, comtesse de Carcassonne, cc. 1551, 1727.
ARSINDE, femme de Guillaume, vicomte de Béziers, c. 1419.
ARSINDE, femme d'Estève, c. 1750.
ARSINDE, femme de Leodovinus, c. 1506.
ARSINDE, femme de Pons Macip, c. 1742.
ARSINDE, femme, c. 1508.
ARTAUD I, évêque d'Elne, cc. 1526, 1529, 1530.
ARTAUD II, évêque d'Elne, cc. 1536, 1537, 1567.
ARTAUD, fils de Guillem, vicomte de Castelbon, c. 1529.
ARTOIS (Jeanne d'), comtesse de Foix, cc. 1633, 1812.
ARTOR, c. 1789.
ARVÉE, c. 1735.
ARVERT, c. 1740.
ARVIS, dame noble, c. 1760.
ARZAC, cc. 1730, 1735, 1737, 1797.
— (église de SAINT-ÉTIENNE d'), cc. 1734, 1737, 1790, 1797.
ARZAC (Aycard d'), c. 1805.
— (Serline d'), c. 1771.
Ascha, en Toulousain, cc. 1732, 1733, 1735, 1744, 1750, 1779. *Peut-être Mont* (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse. Voir* MONT.
Asclanum (Guillaume Eiz *de*), c. 1776.
ASILIAC, c. 1511.
ASNAIRE. femme de Benoît, c. 1736.
ASNARIUS, vicomte, abbé de Lézat, c. 1753. *Voir* ANIER.
ASNARIUS, prêtre, c. 1730.
ASNERIUS, c. 1731.
ASNIER, c. 1732.
Asnils (Nils), en Roussillon, cc. 1509, 1516, 1523; *Nils* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
ASPET, ASPEL (Arnaud-Raimond d'), c. 1809.
— (Aton d'), c. 1749.
— (Bertrand d'), chevalier, c. 1798.
— (Roger d'), chevalier, cc. 1787, 1795, 1797, 1809.
ASPIRAN, cc. 1416, 1417, 1420, 1425, 1432, 1433, 1434, 1436, 1437 (*Hérault*), *arr. de Lodève.*
ASSALIT (Arnaud), procureur du roi en la sénéchaussée de Carcassonne, c. 1370.
ASSULPHI (Pons), c. 1528.
ASTANOS (seigneurs d'), c. 1771.
ASTAR, prêtre, c. 1730.
ASTARAGUES (Bernard d'), archidiacre de Villelongue, cc. 1362, 1363.
ASTARE, abbé de Peyrissas, c. 1752.
ASTARE, prêtre, c. 1726.
ASTRE (Guillem-Pons), cc. 1783, 1784.
ATALA, abbé de la Grasse, c. 1644.

Atilianum, c. 1564.
ATILIUS, prêtre, cc. 1730, 1737.
ATON, archevêque d'Arles, cc. 1559, 1715, 1717.
ATON, abbé de Lézat, cc. 1736, 1743, 1772, 1773.
ATON, abbé du Mas-d'Azil, c. 1743.
ATON, prieur de Saint-Germier, c. 1771.
ATON, prêtre, cc. 1737, 1741.
ATON, clerc, c. 1517.
ATON, frère d'Arnaud, c. 1744.
ATON, neveu d'Aton, abbé de Lézat, c. 1736.
ATON, cc. 1311, 1508, 1728, 1729, 1735, 1737, 1742, 1745, 1748.
ATON-BENOIT, c. 1752.
ATON-RAIMOND, c. 1743.
ATTON ASTER, moine, c. 1751.
ATVERT, abbé de Lézat, c. 1732.
ATVERT, cc. 1734, 1745.
ATVERT (Benoît), c. 1738.
AUBUSSON (Guichard d'), évêque de Carcassonne, cc. 1483, 1484.
AUCH (archevêque d'), cc. 1380, 1629.
AUDE, fleuve, cc. 1466, 1472, 1487, 1489, 1490, 1558, 1569, 1599.
AUDENEHAM (maréchal Arnoul d'), lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1329, 1380, 1382, 1479.
AUDESINDE I, évêque d'Elne, c. 1503.
AUDESINDE II, évêque d'Elne, c. 1517.
AUDIN, c. 1729.
AUGER, abbé de Caunes, c. 1779.
AUGER, abbé de la Grasse, c. 1354, 1583.
AUGER, abbé de Saint-Paul de Narbonne, c. 1553.
AUGER (Gilles), chanoine de Saint-Aphrodise, c. 1447.
AULE (Jean d'), maître des eaux & forêts en la sénéchaussée de Toulouse, c. 1383.
AUNET (Jean d'), chevalier, sénéchal de Carcassonne, cc. 1363, 1585.
AURE (Bernard d'), cellérier de Saint-Antonin, c. 1621.
AURE (Ramond d'), c. 1773.
AURE (Roger d'), c. 1761.
AUREILLAC, en Biterrois, cc. 1418, 1419, 1420; *Lieuran-Cabrière* (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
— (dîmes d'), c. 1425.
AURIAC (Bertrand d'), chanoine de Montréal, c. 1475.
AURIAC (Pons d'), fils de Bernard-Raimond de Capendu, c. 1435.
AURILLAC (abbaye d'), c. 1335.
— (abbé d'), c. 1336.
AURIOL (Pierre), prêtre, c. 1734.
AURIOLE, diacre & écolâtre d'Elne, c. 1518.
AURIOLE, fils de Forton Auriol de Garaux, c. 1773.
AURIOLE, fils d'Hotrude, c. 1506.
AURIVAL (Gautier d'), c. 1772.
AUSILA, prêtre, c, 1509.
AUSONE (église d'), c. 1550.
AUSONE (évêque d'), c. 1536.
AUTEMAR (François d'), seigneur de Viviès, c. 1401.
AUTERIVE (Guiraud d'), c. 1356.
— (Raimond Matfred d'), c. 1767.
AUTEUIL (Pierre d'), sénéchal de Carcassonne, cc. 1471, 1489.
AUVALD, c. 1504.
AUXILLON (Pierre d'), abbé de Saint-Paul de Narbonne, c. 1485; évêque de Carcassonne, c. 1484.
AUZILA, veuve d'Argila, c. 1510.
Aval & *Amont* (terres d'), en Roussillon, c. 1524; *Saint-Féliu d'Aval* & *d'Amont* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
AVALLATZ (église d'), c. 1337; *Avalatz* (*Tarn*), *arr. d'Albi*.
AVALRI (Gauzbert d'), c. 1534.
— (Géraud d'), c. 1536.
— (Pierre-Bernard d'), cc. 1527, 1532.
AVANE (église d'), c. 1330.
AVE, comtesse de Roussillon, cc. 1514, 1515.
AVE, comtesse, c. 1515.
AVE, femme d'Aicard, c. 1734.
AVE, femme d'Aimeri, c. 1760.
AVE, femme de Bernard Estève, c. 1754.
AVE, femme d'Einard, c. 1740.
AVE, femme d'Oliba, c. 1503.
AVE, femme, cc. 1739, 1747.
AVE, c. 1523.
Avicianum (château *de*), c. 1578.
AVIGNON, cc. 1376, 1592.
— (collégiale de SAINT-DIDIER d'), c. 1445.
— (comté d'), c. 1417.
AVIGNON (Arbert d'), c. 1712.
— (Pierre d'), c. 1775.
Avissaco (territoire *de*), c. 1374.
AYNARD, c. 1740.
AZÉMAR, prieur de Saint-Béat, c. 1792.
AZÉMAR, c. 1764.
AZÉMAR (Pierre), c. 1775.
AZÉMAR (Pons), c. 1775.
AZILLE (église d'), c. 1592 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.

B

B., légat apostolique, cardinal de Saint-Jean & Saint-Paul. *Voir* BERTRAND.
B., archevêque de Bourges, c. 1341.
B., évêque d'Albi. *Voir* BÉRAUD, BERNARD.
B., évêque d'Agde, c. 1313.
B., évêque de Béziers. *Voir* BERNARD.
B., évêque de Béziers, cc. 1439, 1448. *Corrigez* P.
B., évêque de Carcassonne. *Voir* BERNARD.
B., évêque de Toulouse. *Voir* BERTRAND.
B., abbé de Candeil, cc. 1373, 1409.

B., abbé de Saint-Antonin de Pamiers. *Voir* BERNARD SAISSET.

B[ERNARD], abbé de Psalmodi, c. 1571.

B., prieur de la province de Narbonne, c. 1601.

B., comte de Comminges, c. 1365.

BADAFOL (Hugues de), recteur de Saint-Louis & Saint-Julien, & official de Limoux, c. 1633.

BADONNES (terroir de), c. 1427 (*Hérault*), *commune de Béziers.*

— (église de SAINTE-MARIE de), c. 1429.

BAGES, en Roussillon, cc. 1510, 1514, 1515, 1519, 1532, 1534 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

— (paroisse de SAINT-ANDRÉ de), c. 1526.

BAGNOLS (moulin de), sur l'Orb, c. 1434; *moulins* (*Hérault*), *commune de Béziers.*

BAIÈRE (Eudes de), abbé de Lézat, c. 1762.

BAILLIA (Jean la), chanoine de Saint-Nazaire de Carcassonne, c. 1477.

BAIOLVILLE (paroisse de), cc. 1750, 1760; *Saint-Pierre de Bajouville* (*Haute-Garonne*), *près Muret.*

BAIXAS, en Roussillon, c. 1508 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

BAJON (SAINTE-MARIE de). c. 1805.

BALBET (Rainaud), conseiller du roi, c. 1376.

Balcagum, Balcag (île de), sur la Lézi, cc. 1742, 1747; *Balssa* (*Haute-Garonne*), *au nord-est de la Gardelle.*

BALE (concile œcuménique de), cc. 1388, 1389, 1447, 1542.

BANIÈRES (SAINT-MICHEL de), c. 1809.

BANILS, c. 1466.

BANYULS, in suburbio Elenensi, c. 1520; *Banyuls des Aspres* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

— (paroisse de SAINT-ANDRÉ de), c. 1526.

BARASSAN (bastide de SAINT-GENIÈS de), c. 1346.

BARCELONE (église de SAINTE-EULALIE de), c. 1491.

— (concile de), c. 1550.

— (comte de). *Voir* SUNIFRED.

BARDELLA (Pierre), marchand de Florence, c. 1541.

BARDIN (Guillaumet), archidiacre de Lodève, c. 1394.

BARON, archidiacre, c. 1768.

BARON (Guillem), c. 1775.

BARON (Sanche), cc. 1739, 1742, 1757.

BARON (Tager), cc. 1739, 1742.

BARRA (Bernard), bailli du château de Pamiers, c. 1621.

BARRAU (Raimond), prieur de Sainte-Marie de Carcassonne, c. 1467.

BARTA (Bernard), c. 1778.

BARTAS, sur la Garonne. *Voir* BARTHE.

BARTARORTI (Pons de), c. 1803.

BARTHE, *Bartas* (alleu de), sur la Garonne, cc. 1730, 1745 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

BARTHE (Guiraud de la), seigneur d'Aure, c. 1377.

BARTHE (Jean de la), fils de Guiraud, seigneur d'Aure, c. 1377.

BARTHÉLEMI, évêque de Béziers, c. 1445.

BARTHÉLEMI, évêque de Pamiers, c. 1640.

BARTHÉLEMI, abbé de Montolieu, c. 1682.

BARTHELEMI TISSEUR, c. 1686.

BARZAC (SAINT-MICHEL de), c. 1407.

BASANHAC (Brunon de), c. 1791.

BASERT (Bernard de), viguier de Lézat, c. 1812.

BASILE, patriarche de Jérusalem, c. 1539.

BASILE, abbé de Saint-Martin du Lez, c. 1549.

BASILHAC (Geoffroi de), évêque de Carcassonne, cc. 1478, 1480, 1481, 1482.

BASILHAC (Jean de), évêque élu de Carcassonne, c. 1485.

BASIN (Pierre), confesseur, c. 1592.

Basonum, en Roussillon, c. 1504; *Baho* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

BASSAVILHA (prieuré de SAINT-ANDRÉ de), cc. 1745, 1790, 1798.

BASSET (Alissende), c. 1465.

— (Arnaud), c. 1465.

— (Bernard), c. 1465.

— (Martine), c. 1465.

BASSIGNAC, en Toulousain, cc. 1729, 1730, 1743, 1794.

BAST (Pierre), frère d'Arnaud Ferrand, c. 1763.

BASTERIS (Germain), c. 1600.

BASTIDE (péages de la), c. 1347; *la Bastide Dénat* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

BATALLA, lépreux, c. 1603.

BAUX (Raimond des), c. 1715.

BAUZAC (Arnaud de), c. 1325.

— (Jean de), c. 1325.

BAVART, c. 1789 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*

BAVARTÈS (vallée de), c. 1731.

BAYLE (Raimond), abbé de Calers, c. 1802.

BÉATRIX, comtesse de Dreux, femme de Robert, c. 1724.

BÉATRIX, vicomtesse de Marsac, c. 1350.

BÉATRIX, mère de Guillaume, vicomte de Narbonne, c. 1693.

BÉATRIX, femme de Arnaud-Raimond, c. 1531.

BÉATRIX, femme de Bernard Bérenger de Pierrepertuse, c. 1559.

BÉATRIX, femme de Raimond-Pierre, c. 1560.

BÉATRIX, mère de Eudes de Saint-Médard, c. 1785.

BEAUCAIRE, c. 1716.

— (sénéchal de), cc. 1366, 1373, 1441, 1444, 1597.

BEAUNE (Jean de), inquisiteur, cc. 1368, 1475.

BEAUVAIS (évêque de), lieutenant du roi en Languedoc, c. 1374.

BEC (Guillem), c. 1605.

Becag (église de). *Voir* BESSAC.

BÈGUE BOURSIER, prévôt de Saint-Salvi, cc. 1353, 1411.

BELFACH (Auger de), c. 1808.

BELFAICH, c. 1813.

BELFAIR (Arnaud de), moine, c. 1797.

Belianum (église de), c. 1562.
BÉLIARDE, femme d'Aynard, c. 1740.
BÉLIARDE, femme de Eudes, c. 1747.
BELLIN (Bernard), sacristain de l'église de Narbonne, c. 1582.
BELLOI (SAINTE-MARIE de), c. 1530.
BELLUS, évêque d'Uzès, c. 1574.
— (Bernard de), c. 1809.
— (Guillem-At de), c. 1803.
BELMONT (Raimond Fournier de), cc. 1785, 1794.
BELOT, camérier de Lézat, c. 1798.
BELPUECH (château de), c. 1615.
BELVEZER, c. 1768.
BELVEZER (Pierre de), c. 1317.
BENCION, comte de Roussillon, cc. 1507, 1509.
BENCION, fils d'Arsinde, c. 1508.
BENEBENTUS, archidiacre d'Albi, c. 1330.
BÉNÉVENT (Pierre de), légat apostolique, c. 1722.
BENEZEIT (Guillem), apprenti forgeron, c. 1605.
BENJAMIN, juif, c. 1420.
BENOIT VIII, pape, c. 1706.
BENOIT XI, pape, c. 1631.
BENOIT XII, pape, cc. 1586, 1684.
BENOIT XIII (Pierre de Luna), antipape, cc. 1394, 1404, 1445, 1455, 1499, 1541, 1593, 1696, 1697.
BENOIT, abbé de la Grasse, c. 1699.
BENOIT, abbé de Lézat, c. 1737.
BENOIT, abbé du monastère de Quarante, c. 1568.
BENOIT, prêtre, cc. 1726, 1729, 1730, 1733, 1735, 1738, 1743, 1744.
BENOIT, moine, cc. 1736, 1737.
BENOIT, lévite, c. 1733.
BENOIT, cc. 1732, 1735, 1740, 1755.
BENOIT, fils d'Atvert, c. 1729.
BENOIT ALABERT, prêtre, c. 1740.
BENOITE, femme de Benoît, c. 1735.
BENOITE, femme d'Els, c. 1741.
BENOITE, femme de Guitard, c. 1729.
BENQUE (château de), c. 1772 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.
— (chapelle SAINT-JEAN du château de), c. 1774.
— (seigneur de), c. 1754.
— (comte de). *Voir* BERNARD.
BENQUE (Compan de), c. 1753.
— (Guillem Enard de), c. 1762.
— (Raimond-Guillem de), c. 1779.
BÉRA, comte de Razès, c. 1506.
BERA, c. 1312.
BÉRAIGNE (propriété de), c. 1462.
BÉRAIGNE (Chatmar de), c. 1462.
— (Guillem-Raoul de), c. 1470.
BÉRARIUS, archevêque de Narbonne, c. 1547.
BÉRAT, cc. 1775, 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.
— (église de), cc. 1756, 1775, 1789, 1810.
— (église de SAINT-PIERRE de), cc. 1727, 1757, 1783, 1803.
— (chapellenie de Saint-Pierre de), c. 1794.
BÉRAT (cloître de), c. 1787.
BÉRAT (Guillem de), chevalier, c. 1804.
BÉRAUD, évêque d'Albi, cc. 1366, 1367, 1368, 1369, 1371, 1372, 1397, 1402, 1403.
BÉRAUD, abbé de Saint-Gilles, c. 1707.
BÉRAUD, seigneur de Solomiac, sénéchal de Toulouse, c. 1370.
Bercal (forêt de), c. 1534.
Berengariis (Thomas *de*), c. 1593.
BÉRENGER, cardinal de Saint-Nérée & Saint-Achillée, cc. 1362, 1442, 1452.
BÉRENGER I, archevêque de Narbonne. cc. 1564, 1565.
BÉRENGER II, évêque de Lérida, archevêque de Narbonne, cc, 1567, 1568.
BÉRENGER I, évêque d'Agde, cc. 1313, 1316, 1422.
BÉRENGER I, évêque de Béziers, cc. 1420, 1421.
BÉRENGER II, évêque de Béziers, c. 1435.
BÉRENGER, évêque de Béziers, prieur de Saint-Bauzile, c. 1441; *corrigez peut-être* BERNARD.
BÉRENGER III, évêque de Béziers, c. 1629.
BÉRENGER, évêque de Carcassonne, cc. 1464, 1465.
BÉRENGER I, évêque d'Elne, cc. 1518, 1519, 1520.
BÉRENGER II, évêque d'Elne, c. 1521.
BÉRENGER III, évêque d'Elne, c. 1522.
BÉRENGER IV, évêque d'Elne, c. 1537.
BÉRENGER V, évêque d'Elne, cc. 1577, 1579.
BÉRENGER, évêque de Fréjus, c. 1713.
BÉRENGER I, abbé de la Grasse, c. 1562.
BÉRENGER II, abbé de la Grasse, c. 1618.
BÉRENGER, abbé de Saint-Félix, c. 1534.
BÉRENGER, abbé de Saint-Gilles, c, 1724.
BÉRENGER, commandeur de la maison des pauvres du bourg de Narbonne, c. 1605.
BÉRENGER, vicomte de Minerve, c. 1562.
BÉRENGER, vicomte de Narbonne, cc. 1553, 1554.
BÉRENGER, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1563.
BÉRENGER, frère d'Aimeri, vicomte de Narbonne, c. 1569.
BÉRENGER, cc. 1730, 1735.
BÉRENGER MALTOS, c. 1315.
BÉRENGÈRE, femme de Bernard-Raimond de Capendu, c. 1436.
BERMOND, évêque de Béziers, cc. 1423, 1424, 1430, 1561, 1562.
BERMOND (Pierre), prieur de Sainte-Marie du Bourg de Narbonne, c. 1600.
BERMOND, commandeur de la milice du Temple de Pézénas, c. 1432.
BERNARD, évêque d'Ostie, c. 1540.
BERNARD, archevêque de Narbonne, cc. 1567, 1586, 1587.
BERNARD, évêque d'Agde, cc. 1313, 1314.
BERNARD I, évêque d'Albi, cc. 1331, 1406.
BERNARD ou BERNARD DE CASTANET, évêque d'Albi, cc. 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1358, 1359, 1361, 1362, 1363, 1368, 1371.

BERNARD, évêque de Béziers, cc. 1423, 1424; *corrigez* BERMOND.
BERNARD, évêque de Béziers, c. 1452; *corrigez* BÉRENGER.
BERNARD I, évêque de Béziers, cc. 1418, 1419.
BERNARD II, évêque de Béziers, cc. 1420, 1421.
BERNARD III ou BERNARD GAUCELME, évêque de Béziers, cc. 1427, 1428, 1429, 1430.
BERNARD IV, évêque de Béziers, cc. 1435, 1436, 1574.
BERNARD DE CAPENDU, évêque de Carcassonne, c. 1472.
BERNARD, évêque de Lodève, c. 1422.
BERNARD, évêque de Montauban, c. 1388.
BERNARD, évêque de Nimes, c. 1419.
BERNARD, évêque de Pamiers. *Voir* SAISSET.
BERNARD, abbé de Lézat, cc. 1768, 1786, 1787, 1788.
BERNARD, abbé de Saint-Antonin de Pamiers. *Voir* SAISSET.
BERNARD, abbé de Saint-Aphrodise de Béziers, cc. 1321, 1449.
BERNARD, camérier de Lézat, c. 1765.
BERNARD, prévôt de Saint-Étienne de Toulouse, c. 1773.
BERNARD, prieur de Saint-Salvi, c. 1407.
BERNARD, prieur de Saint-Antoine, c. 1778.
BERNARD, prieur de Saint-Martin de Pierrelatte, c. 1773.
BERNARD, prêtre, cc. 1523, 1766.
BERNARD, chapelain, c. 1527.
BERNARD, comte & marquis de Septimanie, c. 1504.
BERNARD, comte de Benque, c. 1764.
BERNARD, comte de Comminges, cc. 1772, 1774.
BERNARD, comte de Comminges & seigneur de Muret, c. 1781.
BERNARD, vicomte d'Albi. *Voir* BERNARD ATON III.
BERNARD, vicomte de Béziers. *Voir* BERNARD ATON IV.
BERNARD, vicomte de Lautrec, c. 1354.
BERNARD, comte, c. 1555.
BERNARD, fils d'Aimeri, c. 1759.
BERNARD, fils d'Amélius, c. 1759.
BERNARD, fils d'Arnaud, c. 1525.
BERNARD, fils de Bernard Coxa, c. 1775.
BERNARD, fils de Bernard Estève, c. 1754.
BERNARD, fils d'Ebrinus, c. 1523.
BERNARD, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1565.
BERNARD, fils de Pierre Bernard de Corneilla, c. 1525.
BERNARD, fils de Roger, comte de Foix, c. 1767.
BERNARD, frère d'Adalbert, c. 1523.
BERNARD, frère d'Arnaud Donat, c. 1758.
BERNARD, frère de Sanche Amélius de Saint-Sulpice, c. 1761.
BERNARD, cc. 1556, 1735, 1737, 1748, 1749, 1750, 1770.
BERNARD-AICARD, prieur de Sainte-Marie du bourg de Carcassonne, c. 1633.
BERNARD-AIMARD, c. 1332.
BERNARD ALUDIER, chanoine d'Albi, c. 1363.
BERNARD-AMÉLIUS, prêtre, c. 1736.
BERNARD-ARNAUD, c. 1752.
BERNARD ATON III, vicomte de Nimes & d'Albi, cc. 1332, 1406.
BERNARD ATON IV, fils de Raimond-Bernard, c. 1332.
— vicomte d'Albi, de Carcassonne & de Béziers, cc. 1333, 1423, 1460, 1461, 1558, 1714, 1716.
BERNARD ATON VI, vicomte de Nimes & d'Agde, cc. 1319, 1320, 1322.
BERNARD ATON, c. 1523.
BERNARD AURIOL, c. 1758.
BERNARD BÉRENGER, vicomte de Narbonne, c. 1554.
BERNARD BÉRENGER, vicomte de Loupian, vicomte de Tatso, c. 1530.
BERNARD ESTÈVE, c. 1754.
BERNARD FOURNIER, évêque d'Elne, cc. 1590, 1591.
BERNARD GÉRAUD, c. 1558.
BERNARD GUILLEM, cc. 1753, 1760.
BERNARD GUIRAUD, provincial des frères prêcheurs en Provence, c. 1353.
BERNARD HUGUES, évêque d'Elne, c. 1590.
BERNARD HUGUES, c. 1535.
BERNARD IMBERT, c. 1805.
BERNARD ISARN, c. 1525.
BERNARD ISEMBERT, c. 1524.
BERNARD JOVES, c. 1337.
BERNARD MATFRED, chevalier, c. 1535.
BERNARD PIERRE, filleul de Guillem Gauzbert, vicomte de Castelnou, c. 1523.
BERNARD PIERRE, c. 1761.
BERNARD PONS, c. 1527.
BERNARD PONS, c. 1764.
BERNARD RAIMOND, évêque de Conserans & abbé de Lézat, cc. 1746, 1747, 1748, 1749, 1750, 1751, 1752.
BERNARD RAOUL, c. 1798.
BERNARD RASEUR (*Rasoris*), varlet de Philippe V, roi de France, c. 1613.
BERNARD ROGER, c. 1769.
BERNARDE, femme de Roger, vicomte de Carcassonne, c. 1462.
BERNARDE, femme de Hugues Arnaud, c. 1603.
BERNARDE, fille de Bernard de Roquebrune, c. 1433.
BERNAY (couvent de), au diocèse de Lisieux, c. 1692.
BERNIS (SAINT-ANDRÉ de), c. 1709 (*Gard*), *arr. de Nimes.*
BERNIS (cardinal de), c. 1401.
Bernussia (Guillaume *de*), c. 1482.
BERRE (Arnaud de), c. 1603.
BERRY (duc de), frère & lieutenant du roi en Languedoc, c. 1384. *Voir* JEAN.

BERTRAND, légat du Saint-Siége, cardinal de Saint-Jean & Saint-Paul, cc. 1339, 1572.
BERTRAND, archevêque de Narbonne, c. 1557.
BERTRAND, évêque d'Agde, cc. 1324, 1325.
BERTRAND, évêque d'Albi, cc. 1363, 1364.
BERTRAND, évêque de Béziers, cc. 1433, 1434.
BERTRAND, évêque de Béziers, c. 1445.
BERTRAND, évêque de Pamiers, c. 1637.
BERTRAND, évêque de Toulouse, cc. 1776, 1777.
BERTRAND, évêque de Toulouse, c. 1581.
BERTRAND, abbé de Saint-Gilles, cc. 1718, 1721.
BERTRAND, prêtre, c. 1734.
BERTRAND, comte de Toulouse, cc. 1557, 1708, 1709, 1711, 1712, 1713.
BERTRAND, vicomte de Lautrec, fils de Sicard, c. 1347.
BERTRAND, fils d'Aton, c. 1748.
BERTRAND, c. 1750.
BERTRAND BARROT, c. 1315.
BERTRAND BERMOND, abbé de Saint-Eusèbe, au diocèse d'Apt, c. 1722.
BERTRAND PIERRE, ouvrier de Saint-Gilles, c. 1722.
BERTRAND RAFFIN, archidiacre de Lérida, nonce du Saint-Siége dans la province de Narbonne, c. 1689.
BERTRAND RAIMOND, cuisinier de Saint-Gilles, prieur d'Estagel, c. 1725.
BERTRAND RIGAUD, clerc, c. 1353.
BERTRAND ROGER, c. 1524.
BESSAC, *Becag*, cc. 1741, 1798 (*Haute-Garonne*), *commune de Justiniac.*
— (église de SAINT-SERNIN de), cc. 1804, 1805.
BESSAC (Adémar de), c. 1804.
— (Arnaud de), cc. 1804, 1805.
— (Raimond de), c. 1804.
BÉSALU, cc. 1511, 1648.
— (comte de), c. 1533.
BESSAN, 1318, 1419 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (église de), c. 1420.
— (SAINT-PIERRE & SAINT-PAUL de), cc. 1313, 1314.
BESSAN (Auger de), c. 1318.
— (Déodat de), c. 1313.
BEURON (Jacques de), commissaire apostolique, c. 1413.
Bevilla, c. 1810.
BÉZIERS, cc. 1436, 1573.
— (bourgs de), c. 1420.
— (bourg de la MADELEINE de), cc. 1436, 1437.
— (bourg de MAUREILLAN de), c. 1431.
— (bourg de SAINT-APHRODISE de), c. 1424.
— (bourg de SAINT-JACQUES de), c. 1424.
— (bourg de TORNAMIRE de), c. 1436.
— (chapitre de SAINT-NAZAIRE de), cc. 1424, 1429, 1430, 1432, 1434, 1436, 1437, 1438, 1440, 1441, 1448, 1451, 1454.
— (château de), c. 1449.
— (château épiscopal de), c. 1446.
BÉZIERS (comté de), c. 1416.
— (diocèse de), c. 1455.
— (évêché de), c. 1426.
— (leude de), c. 1426.
— (marché de), c. 1442.
— (mense épiscopale de), cc. 1443, 1448.
— (monnaie de), cc. 1313, 1314.
— (NOTRE-DAME de), c. 1457.
— (église de SAINT-FÉLIX de), c. 1457.
— (église de SAINT-MARTIN de), cc. 1417, 1422.
— (église de SAINT-NAZAIRE de) cc. 1314, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1423, 1425, 1427, 1437, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447.
— (œuvre de Saint-Nazaire de), c. 1423.
— (église de SAINT-SERNIN de), cc. 1424, 1430.
— (sous de), cc. 1315, 1316, 1423.
— (tabellionat de), cc. 1428, 1429.
— (territoire de), c. 1417.
— (évêques de), cc. 1328, 1480, 1603. *Voir* AIRBERT, ARNAUD, BARTHÉLEMI, BÉRENGER I, II, III, BERMOND, BERNARD I, II, III, IV, BERTRAND, BONZI, ERMENGAUD, ÉTIENNE, FRUCTUAIRE, GAUFRED, GILBERT, GUILLAUME, HUGUES, LÉVEZON, MATFRED I, II, MONTJOIE, MONTPEYROUX, RAIMOND II, III, RAINARD, RICHARD, RODOALDUS, SICARD, SAINT-JUST.
— (archidiacres de). *Voir* *Adorno* (B. *d'*), RAIMOND.
— (archiprêtre de). *Voir* VIDUIN.
— (aumônier de Saint-Nazaire de), c. 1442.
— (bailli de Saint-Nazaire de), c. 1442.
— (camérier de), cc. 1451, 1571. *Voir* NARBONNE, PIERRE AMELS, SAINT-JUST.
— (préchantre de). *Voir* BÉZIERS (Guillem de).
— (sacristains de). *Voir* PIERRE AMELS, PIERRE RAIMOND.
— (chanoines de), cc. 1417, 1418, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1429, 1432, 1445, 1450.
— (consuls de), cc. 1442, 1454, 1456, 1457.
— (juge de), c. 1455.
— (juifs de), cc. 1426, 1437, 1444.
— (official de), cc. 1446, 1455.
— (ouvrier de Saint-Nazaire de), c. 1442.
— (prévôt de Saint-Nazaire de), c. 1442.
— (abbesse de Saint-Nazaire de), c. 1452.
— (sénéchal de), cc. 1379, 1580.
— (vicomtes de), cc. 1335, 1712. *Voir* BERNARD ATON IV, BOSON, GUILLAUME, RAIMOND ROGER, RAIMOND TRENCAVEL, RAINARD, ROGER II.
— (vicomtesses de). *Voir* ARSINDE, CÉCILE, DIDA, ERMENGARDE, ERMETRUDE.
— (viguier de), cc. 1329, 1454.
— (AUGUSTINS de), cc. 1456, 1457.
— (CARMES de), c. 1451.
— (FRÈRES MINEURS de), c. 1456.
— (FRÈRES PRÊCHEURS de), cc. 1449, 1450, 1452, 1453, 1457.
— (religieuses de Sainte-Claire de), c. 1449.

BÉZIERS (Guillem de), préchantre de Saint-Nazaire, c. 1426.
— (Guillem de), c. 1437.
— (Guillem-Arnaud de), c. 1427.
— (Rostagnet de), fils de Guillem, c. 1437.
BEZINS (Arnaud de), c. 1779.
Bigerano (SAINT-ANDRÉ *de*), *vel de Bigerannes*, cc. 1531, 1532.
BIGORRE (sénéchaussée de), c. 1634.
BIGORRE (comte de). *Voir* RAIMOND.
BIOUS (pré de), près Saint-Gilles, c. 1718.
BIRAC (Adémar de), cc. 1784, 1804.
— (Favre de), chevalier, cc. 1803, 1804.
BIRNOS (Adémar ou Azémar de), moine de Lézat, cc. 1792, 1808, 1809, 1810.
BIROS (Michel), c. 1799.
BISTAN (Jean), bourgeois de Narbonne, cc. 1579, 1607.
BITERROIS, c. 1314.
— (dîmes du), c. 1433.
BLANCHE, femme de Philippe VI, roi de France, c. 1593.
BLANCUCIA, femme de Guillem Pierre, c. 1525.
BLANCUCE CÉRAL, c. 1521.
BLANDINUS, fils de Primus, c. 1518.
BLANHAC (dîmes de), c. 1387.
BLANZAC, *Blanziagum*, en Toulousain, cc. 1735, 1741.
Blidanis, au pays de Toulouse, c. 1726.
BLIDGER, neveu de Bernard Suniaire, c. 1522.
BLITGER, frère de Richard, c. 1419.
BOADA (village de), c. 1647.
Boanhaco (Bernard *de*), frère d'Aton de Monteil, c. 1796.
BOBOLE (dîmes de), c. 1387.
BOC (Bernard del), savetier d'Albi, c. 1356.
Boca, dans la vallée de Bavartès, c. 1731; *Boutx* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.
BOIS (Guillaume du), abbé de la Grasse, c. 1694.
— (Gérard du), frère de Guillaume du Bois, c. 1694.
BOIS (église de SAINT-PIERRE du), cc. 1422, 1432.
BOIS (le), c. 1760.
BOIS (Forz du), docteur en théologie, c. 1374.
BOISSI (Adrien de), cardinal évêque d'Albi, c. 1398.
Bolta (Guillem), c. 1576.
BONA, femme de Pons, c. 1523.
BONAFOS, femme d'Estève Cuypras, c. 1316.
BONAFOUS (château de), cc. 1349, 1394.
BONET (Arnaud), précepteur de la maison des pauvres du Bourg de Narbonne, c. 1611.
BONET (Guillem), bourgeois de Narbonne, c. 1610.
BONETE, femme de Raimond-Bérenger du Plan, c. 1563.
BONID, c. 1517.
BONIFACE VIII, pape, cc. 1359, 1360, 1363, 1367, 1371, 1496, 1584, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1638, 1685.
BONIFACE, diacre, frère d'Adroarius, c. 1512.
BONIFACE, c. 1331.
BONNAY (Jean de), chevalier, seigneur de Monestessalou, sénéchal de Toulouse & d'Albigeois, cc. 1637, 1638.
BONNECOMBE (abbaye de), c. 1390.
— (religieux de), c. 1353.
— (abbé de), c. 1371. *Voir* PONS.
BONNEFONT (abbaye de), c. 1783.
— (abbé de). *Voir* RAIMOND.
BONNEVAL (dîmes de), c. 1339.
BONZI (Jean de), évêque de Béziers, c. 1448.
Bordas (Pons *de las*), moine, c. 1783.
BORDEAUX, c. 1625.
BORDES (Bertrand de), chanoine de Saint-Hilaire de Poitiers, c. 1363.
BORREL, comte, c. 1510.
BORREL, c. 1645.
BORREL (Arnaud), c. 1717.
BOSC (casal du), c. 1802.
BOSON, vicomte d'Agde & de Béziers, c. 1417.
BOSQUET (le), à Sainte-Suzanne, c. 1747.
BOTA, dame de Maureillan, fille de Pierre Raimond, cc. 1436, 1437.
BOTET (Jean), hospitalier du Vigan, c. 1337.
BOUCHARD, comte de Vendôme & de Castres, c. 1412.
BOUCONNE, en Toulousain, c. 1747.
BOUILHONAC (Bernard de), coutelier, fils de Pierre, c. 1606.
— (Pierre de), saunier, c. 1606.
BOUJAN, c. 1418 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
— (église de SAINT-ESTÈVE de), c. 1429.
— (église de SAINT-MARTIN de), c. 1422.
— (vicaire de), c. 1325.
BOUJAN (Raimond de), c. 1425.
BOULBONNE, c. 1634.
— (forêt de), cc. 1616, 1624.
— (abbé de). *Voir* RAIMOND.
BOULE DE CONFLENT, c. 1535 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
BOURBON (Renaut de), archevêque de Narbonne, c. 1596.
BOURGES (ANNONCIADES de), c. 1397.
— (archevêque de), cc. 1341, 1348, 1359, 1391, 1719.
— (concile provincial de), cc. 1366, 1373.
— (official de), cc. 1369, 1373.
— (prélats de la province de), c. 1375.
— (province de), c. 1396.
BOUTENAC (Bérenger de), c. 1585.
— (Pierre-Arnaud de), seigneur de Fontjoncouse, c. 1602.
BOUVIER (Raoul), vicaire général de l'archevêque de Narbonne, c. 1482.
BOUVILLE (Raimond de), c. 1791.
BOVIA, juif, fils de Relinenga, c. 1621.
BOYSSÈDE (la), près de la Garonne, c. 1797.
BOZ, c. 1808.
BRASSAC (église de), c. 1447 (*Tarn*), *arr. de Castres*.

BRENS (dîmes de), c. 1370 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
BREUIL (Hugues du), chanoine & sacristain de Pamiers, c. 1633.
Briania (Blanche *de*), dame de Conques, c. 1586.
BRICOIGNE (Gérard de), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1456.
BRISETESTE (Simon), chevalier, sénéchal de Carcassonne & de Béziers, cc. 1358, 1492.
Brogera (*la*), c. 1777.
BROGUIÈRE (alleu de la), c. 1749.
BROUILLA, *Brulla,* en Roussillon, cc. 1512, 1516, 1525 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
BROUSSE (Amels de), prieur des carmes de Narbonne, c. 1492.
Bruccera (*la*), c. 1746.
BRUGAIROLLES, c. 1467 (*Aude*), *arr. de Limoux.*
— (église de), c. 1344.
BRUGAIROLLES (Sicard de), évêque de Lavaur, c. 1540.
BRUGAL (Pons de), abbé de Saint-Antonin de Pamiers, évêque de Carcassonne, cc. 1615, 1616.
BRUGES (marchands de), c. 1813.
Brulla, en Roussillon. *Voir* BROUILLA.
BRUNET (Bernard), commandeur du Temple à Marseillan, c. 1324.
BRUSQUE (Raimond Seniorel de), c. 1314.
Bucaniger (Atilius), c. 1729.
Bucetis, c. 1564.
Bula, en Valespir, c. 1511; *Boule d'Amont* ou *Boule Ternère* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (SAINT-SATURNIN de), c. 1522.
— (territoire de), c. 1522.
BURGAL (prieur de Saint-Pierre de), cc. 1685. 1700.
BURLAS (SAINT-PIERRE de), au diocèse de Castres, c. 1638; *Burlats* (*Tarn*), *arr. de Castres.*

C

C[ONRADUS], cardinal-évêque de Porto & de Sainte-Rufine, légat du Saint-Siége, c. 1572.
C., évêque de Carcassonne. *Voir* CLARIN.
CABANNES, c. 1517.
CABARDÈS (viguerie de), c. 1372.
CABARDEZ, c. 1474.
CABARET (église de SAINT-ESTÈVE de), c. 1462.
CABOT, c. 1536.
CABREFULED (bois de), c. 1765.
CABRIÈRES (archiprêtre de), c. 1441.
CADALEN (Bernard de), c. 1408.
CADOLE (Gibert de), seigneur de Curvale, cc. 1381, 1382.
CADOUIN (abbé de), cc. 1498, 1499.
CAFALABRE (paroisse de SAINT-MARTIN de), c. 1535.
CAHIER (Nicolas de), cc. 1438, 1449.
CAHORS (évêque de), cc. 1366, 1397, 1406, 1707.
CAHORS (livres de), c. 1410.
— (sous de), c. 1346.
CAHUZAC (église de), c. 1335 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
— (prieuré de), c. 1355.
CAILLAN (SAINT-MARTIN de), c. 1317 (*Hérault*), *commune de Bessan.*
Cairac ou *Cayrac* (église de SAINT-MESME *de*), cc. 1353, 1395.
CAISSAC, c. 1804.
CALCE (*villa Cauce*), en Roussillon, cc. 1513, 1514, 1523 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
CALERS (abbaye de), cc. 1777, 1785.
— (abbés de). *Voir* AIMAR, ARNAUD, BAYLE.
CALIXTE II, pape, cc. 1408, 1462, 1714, 1715, 1716, 1717.
CALIXTE III, pape, cc. 1413, 1482, 1639, 1700.
CALMELS (Guillem de), c. 1617.
CAMARADE (G. de), prieur de Saint-Antonin, c. 1617.
CAMBON, cc. 1411, 1412 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
Cambonaz (église de), c. 1716.
CAMBORS (église de), c. 1344.
CAMELIN (Gilles), procureur du roi, c. 1357.
Camoliagum, Camoliag (alleu de), cc. 1729, 1738.
CAMON (prieuré de), c. 1682.
Camp (église de NOTRE-DAME *del*), au diocèse d'Elne, cc. 1529, 1534, 1536.
CAMPAGNOLS (Arnaud de), commandeur de l'hôpital de Saint-Jean, c. 1448.
Campanas, c. 1504.
CAMPESTER, prêtre, c. 1745.
CAMPESTER (Raimond), clerc de la Figarède, c. 1753.
CAMPEZENS, au pays de Toulouse. *Voir* CAPENS.
CAMPLONG, cc. 1556, 1648, 1683, 1685 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
CAMPLONG, c. 1734.
CAMPRAGA (Bernard de), c. 1776.
CAMPREDON, c. 1799.
— (église de SAINT-JEAN de), c. 1754.
Camprinano (Arnaud *de*), c. 1783.
Campusbellus, c. 1738.
CANDEIL (abbé de), c. 1392. *Voir* ANSELME, ARNAUD, B., RAIMOND.
CANDEIL (Amels de), notaire public, c. 1354.
CANENS, en Dalmazan, au comté de Toulouse, cc. 1728, 1729, 1733, 1750, 1790, 1793 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (église SAINT-VICTOR de), cc. 1793, 1807.
— (église SAINT-JEAN-BAPTISTE & SAINT-JEAN-ÉVANGÉLISTE de), c. 1755.
CANENS (Vidalie de), c. 1802.
CANET, cc. 1558, 1568, 1614 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
CANET, en Roussillon, cc. 1521, 1524 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
CANET (Bernard de), cc. 1463, 1558
— (Raimond-Bérenger de), c. 1534.
— (Rémi de), c. 1558.

Cantenag, c. 1759.
CANOHÈS (église de), c. 1701 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
— (prieuré de), c. 1682.
CANTES (Guillem de), prévôt de Saint-Étienne de Toulouse, c. 1778.
CAPCIR, c. 1552.
CAPDUEILL (Bérenger de), c. 1563.
CAPENDU (prévôté de), c. 1482.
CAPENDU (Bernard de), évêque de Carcassonne. *Voir* BERNARD.
CAPENDU (Bernard-Raimond de), cc. 1435, 1567.
— (Raimond de), chevalier, c. 1449.
CAPENS, CAMPEZENS, sur la Garonne, cc. 1727, 1776 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.
CAPESTANG, en Narbonnais, cc. 1419, 1520 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
CAPESTANG (Guillem de), c. 1424.
CAPUCE (G.), docteur en droit, c. 1436.
Capucii (Bérenger), clerc de l'église de Narbonne, c. 1582.
CARAMAN, c. 1379 (*Haute-Garonne*), *arr. de Villefranche*.
— (vicomtes de). *Voir* ARNAUD, GASTON.
Carbonacum, c. 1489.
Carcag (Roger *de*), c. 1767.
CARCASSEZ (dîmes de SAINT-MARTIN de), c. 1441 (*Hérault*), *arr. de Lodève*.
— (prieur de SAINT-MARTIN de), c. 1441.
CARCASSEZ, CARCASSÈS, cc. 1519, 1601, 1644, 1646, 1647.
CARCASSONNE, cc. 1374, 1491.
— (bourg de), c. 1468.
— (bourgs de), cc. 1469, 1471, 1491, 1492, 1493, 1495.
— (bourg de SAINT-MICHEL, à Granolet), c. 1466.
— (cité de), cc. 1465, 1479, 1576.
— (faubourg de SAINT-VINCENT à), cc. 1463, 1487.
— (chapitre de SAINT-NAZAIRE de), cc. 1460, 1463, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486.
— (comté de), c. 1459.
— (confrérie de la CONCEPTION DE NOTRE-DAME DU MONT-CARMEL à), c. 1496.
— (église & couvents de), c. 1691.
— (hôpital des bourgs de), c. 1488.
— (hôpital SAINT-ANTOINE de), cc. 1492, 1500.
— (hôpital SAINT-JACQUES du bourg de), cc. 1494, 1495.
— (salin de), c. 1812.
— (église de SAINT-ESTÈVE de), cc. 1460, 1462.
— (chapelle de SAINT-JEAN-BAPTISTE & SAINT-JEAN-ÉVANGÉLISTE aux carmes de), c. 1497.
— (église de SAINTE-MARIE ou NOTRE-DAME du bourg de), cc. 1459, 1460, 1462, 1463, 1468.
— (paroisse SAINT-MICHEL de), c. 1488.
— (église de SAINT-NAZAIRE de), cc. 1459, 1461, 1462, 1464, 1465, 1466, 1467, 1470, 1471, 1473, 1476, 1483, 1486.
CARCASSONNE (trésorerie de SAINT-NAZAIRE de), c. 1482.
— (chapelle de SAINT-BARTHÉLEMI, en l'église Saint-Nazaire de), c. 1483.
— (chapelle de SAINTE-CROIX, en l'église Saint-Nazaire de), c. 1466.
— (église de SAINT-SAUVEUR de), cc. 1459, 1463.
— (église de SAINT-SERNIN de la cité de), c. 1482.
— (SAINT-VINCENT de), c. 1462.
— (sénéchaussée de), cc. 1363, 1380.
— (université de), c. 1469.
— (viguerie de), c. 1372.
— (abbé de SAINT-SAUVEUR & de NOTRE-DAME de). *Voir* PONS.
— (archidiacres de). *Voir* GUI, MAS, SANCHE, SICFRED.
— (grand archiprêtre de). *Voir* CASTILLON.
— (aumônier de). *Voir* MORLANA.
— (chanoines de SAINT-NAZAIRE de), c. 1461.
— (chanoines de NOTRE-DAME de), c. 1458.
— (chanoines de SAINT-SAUVEUR de), c. 1458.
— (comtes de). *Voir* ARNAUD, OLIBA I & II, PIERRE RAIMOND, RAIMOND TRENCAVEL, ROGER I & III.
— (comtesses de). *Voir* ADÉLAÏDE, ARSINDE, ELMETRUDE, RANGARDE, RICHILDE.
— (doyen de). *Voir* POMPADOUR.
— (évêques de), cc. 1595, 1629. *Voir* ABBON, AIMERI, ALBERT, ARNAUD, AUBUSSON, AUXILLON, BASILHAC, BERENGER, BERNARD, BRUGAL, CHARLES, CLARIN, CRAMAUD, ESTANG, ÉTAMPES, ETIENNE, FAUCON, GAUCELIN, GILBERT, GIMER, GUI, GUIFRED, GUILLAUME ARNAUD, GUILLAUME BERNARD, GUILLAUME RAOUL, JEAN FAVRE, OTHON, PIERRE JEAN, PUY, RAIMOND, RODIER, ROQUEFORT, RUCCELLAI, SAINT-ANDRE, TRESMALS, VAIROLS, VOISIN.
— (juge royal de), c. 1329.
— (lieutenant du sénéchal de), c. 1391.
— (official de), cc. 1413, 1414, 1415, 1447, 1542, 1700.
— (préchantre de). *Voir* FOURCHADE.
— (prieur de SAINTE-MARIE de). *Voir* BARRAU, GERAUD, RIEUX.
— (receveur de), c. 1455.
— (receveur de la sénéchaussée de), c. 1376.
— (sacristains de). *Voir Molceyronis*, PRATS.
— (sénéchal de), cc. 1327, 1348, 1350, 1360, 1361, 1362, 1365, 1366, 1370, 1371, 1374, 1378, 1379, 1381, 1383, 1387, 1440, 1441, 1444, 1452, 1453, 1454, 1455, 1474, 1485, 1579, 1580, 1583, 1584, 1597, 1598, 1614, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1630, 1631, 1633, 1634.
— (trésorier de SAINT-NAZAIRE de). *Voir* ROQUE.
— (trésorier de), c. 1601.
— (vicomtes de). *Voir* BERNARD ATON IV, ROGER I & II.
— (vicomtesses de). *Voir* BERNARDE, CÉCILE, ERMENGARDE.

CARCASSONNE (AUGUSTINES de), c. 1495.
— (AUGUSTINS de), cc. 1493, 1494, 1497, 1498, 1499, 1500.
— (CARMES de), cc. 1491, 1496, 1497.
— (CLARISSES du bourg de), c. 1393.
— (FRÈRES MINEURS de), cc. 1487, 1489, 1491.
— (FRÈRES PRÊCHEURS de), cc. 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1500.
— (SOEURS DE LA MADELEINE de), c. 1495.
— (procureur du couvent de LA MERCI de), c. 1500.
CARCASSONNE (Guillem-Pierre de), c. 1574.
— (Raimond de), c. 1784.
Carceribus (église *de*), c. 1442.
CARDONNE (Pierre), moine de la Grasse, prévôt de Canohès, c. 1696.
Cario Farinario, c. 1503.
CARLENCAS (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
CARLOMAN, roi, cc. 1417, 1548.
CARME (église de), c. 1334.
— (hôpital de), cc. 1334, 1339.
Carollis (Hugues *de*), c. 1812.
CARREIRA (Eicius de), cc. 1753, 1764.
CARVOYROL (Jean), chapelain du pape, c. 1456.
CARZAC (Fortanier de), prieur de Sainte-Marie de Peyrissas, c. 1779.
Casae (église de), c. 1566.
CASALILS, c. 1744.
CASALS (péages de), c. 1349.
CASALS (Vidal des), c. 1801.
CASILHAC (église de), cc. 1464, 1466 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
CASILHAC (Bernard de), prévôt de Sainte-Cécile, c. 1387; évêque d'Albi. cc. 1388, 1389.
— (Bertrand de), chanoine de Sainte-Cécile, c. 1390.
CASNAC (dîmes de), c. 1338.
CASSAGNE (Guillem de), procureur de l'évêque de Toulouse, c. 1809.
CASSAIGNE (Pierre de), chanoine de Saint-Salvi, c. 1412.
CASSAN (dîmes de), c. 1428 (*Hérault*), *commune de Roujan.*
— (prieuré de SAINTE-MARIE de), c. 1425.
— (prieur de), c. 1454. *Voir* JEAN.
CASSANELLE, c. 1751.
Cassania, au pays de Toulouse, en Dalmazan, c. 1731.
CASTAJAC (Pierre de), templier, commandeur de Canens, cc. 1790, 1793.
Castaned, dans la ville de *Roer*, c. 1766.
CASTANET (Bernard de), évêque d'Albi. *Voir* BERNARD.
Castangolum, dans l'Astarac, c. 1731
Castelarulh, en Dalmazan, c. 1738.
CASTELBAJAC (Pierre de), évêque de Pamiers, c. 1641.
CASTELBON (Ermessinde de), femme de Roger Bernard, comte de Foix, c. 1620.
CASTEL FAVRE, fondé de pouvoir de Hugues de Vaurela, de Cordes, c. 1351.
CASTELMAUR (Pierre de), chanoine de Sainte-Cécile, c. 1366.
CASTELNAU (château de), cc. 1423, 1433, 1434 (*Hérault*), *commune de Vendres.*
CASTELNAU (château de), c. 1319; *Castelnau de Guers* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (vicaire de), c. 1325.
CASTELNAU (châtellenie de), c. 1392; *Castelnau de Montmirail* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
CASTELNAU (Pierre de), légat, cc. 1336, 1568, 1720.
CASTELNAU (Aicie de), c. 1423.
— (Aimeri de), chevalier, c. 1622.
CASTELNOU (église de), c. 1524 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
CASTELNOU (vicomte de), c. 1522.
CASTELVIEL, partie d'Albi, cc. 1341, 1365, 1377.
— (seigneurs de), cc. 1345, 1361.
CASTILLON, en Dalmazan, cc. 1731, 1732, 1737, 1755 (*Haute-Garonne*), *commune de Montesquieu-Volvestre.*
— (SAINTE-MARIE de), cc. 1768, 1807.
CASTILLON (Guillaume de), grand archiprêtre de Carcassonne, c. 1472.
— (Raimond de), damoiseau de Comelles, c. 1684.
Castrag (Bernard *de*), c. 1777.
CASTRES (abbés de), cc. 1333, 1343. *Voir* ADÉMAR, PIERRE ISARN.
— (comté de), c. 1387.
— (comte de). *Voir* JACQUES, roi de Sicile.
— (évêque de), cc. 1367, 1371.
— (official de), c. 1385.
CASTRES (Elzéar de), c. 1715.
CASTRIES, c. 1447 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
CASTRIES (Raimond de), abbé de Saint-Pons de Thomières, c. 1355.
CATALA (Arnaud), boucher de Narbonne, c. 1610.
— (Barthélemy), du château de Canet, c. 1614.
— (Pierre), pareur du bourg de Narbonne, c. 1608.
CATALOGNE, c. 1702.
CATHERINE, reine de Navarre, cc. 1641, 1642.
CAUCHÈNE (SAINT-MARTIN de), c. 1546.
CAUCINHA, c. 1756.
CAUDEIANUS, prêtre, c. 1503.
CAUMONT, en Narbonnais, c. 1502 (*Aude*), *commune de Luc.*
CAUMONT (Hugues de), seigneur de Turenne, en Rouergue, c. 1404.
CAUNE (église de la), cc. 1322, 1333 (*Tarn*), *arr. de Castres.*
CAUNE (Pierre de la), prévôt de Saint-Salvi, cc. 1410, 1411.
CAUNES (abbés de), cc. 1465, 1575, 1697, 1698, 1700. *Voir* AUGER, GAUJAC.
CAUNETTES, c. 1471 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
CAUSSADE (chemin de la), c. 1407 (*Tarn-&-Garonne*), *arr. de Montauban.*
CAUSSINIOJOULS (Bernard de), c. 1428.

CAUVET (Raimond), hospitalier de Saint-Antoine, cc. 1781, 1782.
Caux, c. 1428 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (Saint-Martin de), cc. 1313, 1316.
— (bailli de), c. 1438.
CAUX (Bérenger de), cc. 1334, 1428.
— (Bernard de), c. 1429.
— (Pierre de), c. 1424.
CAVALIER (Pierre), habitant de Castelnaudary, frère de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1608.
Cavanac, c. 1461 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
Cavanac, en Roussillon, cc. 1506, 1517.
CAYEN (Jean de), seigneur de Senarpont, sénéchal de Carcassonne, c. 1686.
Caylar (château du), cc. 1621. 1793, 1794; *Carla le Comte* (*Ariège*), *arr. de Pamiers.*
— (église du), c. 1766.
— (archidiacre du), en l'église de Toulouse. *Voir* CORTINIS.
CAYLAR (Arnaud du), c. 1621.
— (Bernard, barbier du), c. 1796.
— (Jean du FOUR ou du), c. 1801.
— (Raynon du), c. 1715.
Caylus, c. 1365; *Carlus* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (dîmes de), c. 1349.
— (paroisse de Saint-Claude de), c. 1345.
— (seigneurie de), c. 1387.
— (la Bastide de), cc. 1350, 1365.
Cayrac (paroisse de Saint-Mesme de). *Voir* Cairac.
CAZALS (Guiraud de), chevalier, c. 1354.
Cazèles, c. 1468.
Cazilhac, c. 1438 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
Cazouls, cc. 1435, 1436; *Cazouls-lès-Béziers* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (château de), cc. 1435, 1438.
— (métairie de), c. 1434.
— (église Saint-Pierre de), c. 1432.
— (église Saint-Laurent de), c. 1560.
CÉCILE, femme de Roger, comte de Foix, c. 1617.
CÉCILE, vicomtesse de Béziers & de Carcassonne, cc. 1423, 1424, 1461.
CÉCILE, femme de Raimond-Benoît, c. 1449.
CÉCILE, fille de Bernard Raimond de Capendu, c. 1436.
CÉLESTIN III, pape, cc. 1567, 1717, 1719.
Celle (église de la), en Toulousain, c. 1732.
CELSA, femme, c. 1516.
CELSE, prêtre, c. 1312.
CELVAS (Bernard), chapelain d'Albi, c. 1369.
Cennag, c. 1738.
CENTULLE, prêtre, c. 1730.
CÉPET (Bernard Gasc de), c. 1807.
Cepvio, c. 1761.
CERDA (Bernard), c. 1748.
Cerdagne, c. 1511.
— (comte de), c. 1533. *Voir* GUIFRED.
— (comtesse de). *Voir* ERMENGARDE.
Céret, en Roussillon, cc. 1503, 1517 (*Pyrénées-Orientales*).
— (église de Saint-Pierre de), c. 1517.
CERM (Bernard de), c. 1768.
Cers, c. 1419 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (église de Saint-Nazaire de), c. 1423.
CERVEAU (Bernard), chanoine de Saint-Nazaire de Carcassonne, c. 1478.
Cesseras, en Minervois, c. 1547 (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*
Cette, cc. 1316, 1321, 1323 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
— (île de), c. 1322, 1324.
CHABANNES (le sire de), lieutenant du roi en Languedoc, c. 1484.
CHALENÇON (Pons de), représentant de Gilles, archevêque de Narbonne, c. 1586.
CHALUS (Robert de), chevalier, sénéchal de Carcassonne, c. 1330.
Champs (église de Saint-Pierre des), c. 1696 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (prieuré de Saint-Pierre des), au diocèse de Narbonne, c. 1698.
CHANDOS (Hugues), vicaire général de l'abbé de la Grasse, c. 1700.
CHANGEUR (Roger), c. 1435.
CHARITÉ (Étienne de la), commandeur de la maison de Saint-Sernin de Béziers, c. 1449.
CHARLES ou CHARLEMAGNE, empereur & roi, cc. 1416, 1502, 1544, 1545, 1644, 1645, 1690, 1725.
CHARLES II LE CHAUVE, empereur & roi, cc. 1311, 1318, 1416, 1502, 1503, 1645, 1646, 1647, 1648.
CHARLES III LE SIMPLE, roi de France, cc. 1505, 1549, 1550, 1648.
CHARLES IV LE BEL, roi de France, c. 1452.
CHARLES, dauphin & régent de France, c. 1378,
— V, roi de France, cc. 1382, 1384, 1455, 1479, 1689, 1690, 1691.
CHARLES VI, roi de France, cc. 1387, 1498, 1499, 1541, 1592, 1593, 1693, 1694.
CHARLES VII, roi de France, cc. 1447, 1456, 1480, 1481, 1596, 1637, 1697, 1699.
CHARLES VIII, roi de France, cc. 1355, 1395, 1396, 1484, 1597.
CHARLES IX, roi de France, cc. 1400, 1485, 1486, 1599.
CHARLES, roi des Romains, c. 1703.
CHARLES, duc de Bourbon, c. 1457.
CHARLES LE TÉMÉRAIRE, duc de Bourgogne, c. 1596.
CHARLES DE VENDOME, cardinal de Bourbon, évêque de Carcassonne, cc. 1485, 1486.
CHARNY (Robert de), chevalier, c. 1634.
Chartres (évêque de), c. 1388.
CHARTRES (Raimond de), c. 1347.
— (Rainaud de), frère prêcheur, c. 1538.
CHASTEL (Tanneguy du), vicomte de la Bellière, c. 1483.

CHATARD AYCARD, chanoine & chancelier de Toulouse, c. 1541.

CHAUMINEL ou CHAUVINEL (Pierre), prieur d'Espalais, au diocèse de Narbonne, c. 1688.

CHEXANS, c. 1525; *Caixas (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan.*

CHILIO, femme d'Argeric, c. 1506.

CHINIVERGNE, femme, c. 1507.

CHINON (États de), c. 1388.

CHINTILA, femme de Gairolus, c. 1509.

CHIXULO, mère de Vulverade, clerc, c. 1525.

Cholel, cc. 1749, 1755, 1756.

CHRISTINE, femme de Daton, c. 1726.

CITEAUX (ordre de), c. 1498.

CIXILO STENERGA, c. 1507.

Cizirànum, c. 1513.

CLAIRA (paroisse de SAINT-VINCENT de), c. 1526 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

CLAIRAN (Bernard de), c. 1466.

CLARIN, évêque de Carcassonne, cc. 1341, 1436, 1467, 1468, 1469.

CLÉMENT IV, pape, cc. 1439, 1451, 1490, 1580, 1623, 1723.

CLÉMENT V, pape, cc. 1362, 1363, 1364, 1412, 1442, 1452, 1476, 1586, 1631.

CLÉMENT VI, pape, cc. 1375, 1477, 1496, 1588, 1589, 1590, 1685, 1686.

CLÉMENT VII, antipape, cc. 1385, 1540, 1541, 1592.

CLÉMENT VII, cc. 1399, 1415, 1485, 1543.

CLÉMENT XIV, pape, c. 1401.

CLERMONT (concile de), c. 1564.

CLERMONT (Bérenger-Guillem, seigneur de), c. 1602.

— (Bérenger-Guillem, chevalier, fils du précédent, seigneur de), c. 1602.

CLERMONT (Paul de), co-seigneur de Malevielle, c. 1443.

Clotz (casal *dels*), c. 1780.

CLUNY (abbaye de), cc. 1716, 1717.

— (abbé de), c. 1710.

Coces, en Toulousain, cc. 1729, 1730.

Codolis (*G. de*), jurisconsulte, c. 1723.

Cog-Morta, c. 1756.

— (église de), c. 1752.

— (SAINTE-MARIE de), c. 1757.

COGORLA (Bernard), c. 1356.

—(Raimond), dit Raimond-Bernard, c. 1356.

COHARDON (Guillaume de), sénéchal de Carcassonne, cc. 1440, 1452, 1472.

Colletrio (Geoffroi de), chevalier, connétable de la cité de Carcassonne, c. 1472.

COLLIOURE (Bérenger-Pierre de), c. 1527.

COLMIEU (Pierre de), c. 1341.

Colobrices (église de SAINT-FÉLIX de), c. 1417.

COLOMBAN, roi de Hongrie, c. 1710.

COLOMBE, femme de Ansemond, c. 1417.

COLOMBIER (le), c. 1326.

COLOMBIERS, c. 1317; *Colombiers-la-Gaillarde (Hérault), arr. de Béziers.*

COLOMBIERS (Raimond de), c. 1426.

COMBE (la), c. 1506.

COMBE (Bérenger), bourgeois de Narbonne, c. 1608.

COMBEFA (château de), c. 1379 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

COMBEJEAN, c. 1417 (*Hérault*), *commune de Pierrerue.*

COMBELONGUE (abbé de), c. 1634. *Voir* ARNAUD.

COMBRET (château de), c. 1340 (*Aveyron*), *arr. de Saint-Affrique.*

COMBRET (Bernard de), prévôt de Sainte-Cécile, cc. 1344, 1346.

COMELLES (château de), c. 1685 (*Aude*), *commune de Greffeil.*

COMMINGES, cc. 1761, 1795.

— (archidiacre de). *Voir* LEZ.

— (comtes de), c. 1367. *Voir* ARNAUD, B., BERNARD, DODON, FORTANIER, MONTFORT, RAIMOND, ROGER.

— (comtesses de). *Voir* MONTFORT, TAZÈNE.

— (évêques de). *Voir* ARNAUD, GRIMOARD, RAIMOND ARNAUD, ROGER.

COMMINGES (Bernard de), chevalier, seigneur de Lentinhac, c. 1811.

COMORODALD, c. 1776.

CONAS (Estève de), curateur de Rostagnet de Béziers, c. 1437.

CONDAMINE (église SAINT-PIERRE de la), c. 1343.

CONFLENT (le), cc. 1503, 1506, 1647.

— (archidiacre de), c. 1696.

CONQUES, c. 1471 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

CONQUES (abbaye de), c. 1538.

— (abbé de). *Voir* ODALRIC.

CONQUES (Pierre de), prieur de Saint-Firmin de Montpellier, c. 1576.

CONSTANCE (concile de), c. 1593.

CONSTANCE, femme de Raimond V, comte de Toulouse, c. 1718.

CONVERS (Antoine), viguier, c. 1812.

Coranensis, dans le pays de Toulouse, c. 1730.

CORBAT (Arnaud), c. 1777.

— (Arnaud), chevalier, cc. 1796, 1798.

CORBIÈRES, c. 1324.

— (archidiacre des), en l'église de Narbonne. *Voir* P. RAIMOND.

CORBIÈRES (Grégoire des), viguier, c. 1352.

— (Isabeau des), veuve d'Antoine Martigni, seigneur de la Garde, c. 1598.

CORDES, cc. 1357, 1394 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

— (archiprêtré de), c. 1352.

— (bailli de), c. 1357.

— (consuls de), c. 1380.

CORDIER (Arnaud-Guillem), c. 1788.

CORDOUE (monnaie de), c. 1518.

CORNEILLA, cc. 1511, 1524, 1534 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

— (église de), c. 1701.

CORNEILLA (Alquier de), c. 1423.
— (Bérenger de), c. 1534.
— (Guillem de), c. 1768.
— (Pierre de), c. 1534.
— (Pierre-Bernard de), c. 1525.
CORNEILLAN, en Biterrois, c. 1314 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
— dîmes de), c. 1433.
— (église de), c. 1592.
CORNEILLAN (Guillem-Aton de), c. 1434.
— (Pierre-Raimond de), c. 1431.
— (Pons de), c. 1425.
— (Sicfred de), c. 1423.
CORNIL (Raimond de), c. 1409.
CORSAVI (SAINT-MARTIN de), c. 1518 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
CORTADA (la), c. 1751.
CORTECA (Guillem), procureur du comte de Foix, c. 1632.
Cortinas (Pierre *de*), clerc, c. 1790.
CORTINEZ, CORTINES, en Toulousain, cc. 1730, 1737, 1738, 1743.
— (district de), cc. 1726, 1764.
Cortinis (Bernard *de*), archidiacre du Caylar, c. 1791; curé de Sainte-Marie de Larnag, c. 1794.
COS (Pierre de), abbé de Foix, c. 1638.
Cosonaris (moulin *de*), c. 1622.
COSTA (Raimond de), évêque d'Elne, c. 1583.
COSTASICCA, c. 1449.
COTA (Bernard), c. 1429.
Cotas (abbaye dite *ad*), c. 1755.
COTEREAUX (les), c. 1566.
COTET (Bérenger), c. 1604.
— (Pierre), c. 1604.
Cotoux (église SAINT-VINCENT de), c. 1339.
COULOMB (Jean), de Marseille, c. 1330.
COUR (Géraud de la), c. 1788.
COURSAN, en Narbonnais, cc. 1419, 1552, 1607 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
— (salines de), c. 1569.
COURTSJUMELLES (Mathieu de), juge-mage de Cahors, c. 1364.
COUSTOUGES (église de), c. 1566 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
COUTANCES (évêché de), c. 1392.
COUTURE (Jean de la), sénéchal de Carcassonne, cc. 1350, 1581.
Covengos, en Roussillon, c. 1594.
COXA (Bernard), c. 1775.
CRAMAUD (Simon de), patriarche d'Alexandrie, administrateur perpétuel de l'église de Carcassonne, c. 1480.
Crannis, Cranis (Jean *de*), sénéchal de Carcassonne, cc. 1449, 1468, 1487.
Crasnado (alleu de), c. 1737.
CRASSUS (A.), chapelain de Bonnac, c. 1807.
CREISSAN, en Narbonnais, cc. 1551, 1552, 1560 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
CREISSAN (église SAINT-MARTIN de), c. 1562.
CRÈS, en Agadez, c. 1320 (*Hérault*), *commune de Castelnau-lès-Lez*.
CRÉTIN PILOT, chanoine d'Albi, c. 1385.
Crimus, au terroir de Lussan, en Toulousain, c. 1732.
CROANQUES, *Crosankas de Teulis*, en Valespir, cc. 1519, 1526, 1533.
CROIX (Pierre de la), chanoine de Saint-Just de Narbonne, c. 1571.
Croquerio (Guillem *de*), c. 1783.
CROS (Aimeri du), chevalier, sénéchal de Carcassonne, cc. 1368, 1474, 1612, 1613.
Crosankas, qui dicitur Teulis, en Valespir. *Voir* CROANQUES.
Croses, c. 1533.
CUBIÈRES (abbaye de), en Razès, c. 1547.
— (abbé de). *Voir* ELÉAZAR.
CUCS (paroisse de), c. 1796.
CURVALE, c. 1381 (*Tarn*), *arr. d'Albi*.
CUYPRAS (Estève), c. 1316.
CUXA, c. 1736.
— (SAINT-MICHEL de), cc. 1532, 1533.
— (abbés de). *Voir* GRÉGOIRE, GRIMAUD.
CUXAC D'AUDE, village en Narbonnais, cc. 1548 1553, 1571 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
— (église de), c. 1569.
CUXAC, c. 1365.
CUXAC (Guillem de), c. 1604.
— (Raimond de), c. 1561.
CYPRIEN, c. 1526.

D

D., évêque d'Albi. *Voir* DURAND.
DACBERT, évêque d'Agde, c. 1311.
DAIGNE (Val de), cc. 1601, 1644, 1646.
DALBS (Pierre de), prieur de la Daurade, c. 1788; abbé de Lézat, cc. 1783, 1791, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1797, 1798, 1799, 1800, 1801, 1802, 1803, 1804, 1805, 1806, 1807, 1808, 1809, 1811.
DALBS (Aton de), c. 1769.
— (Jean de), c. 1788.
DALIE, femme de Benoît, c. 1740.
DALMACE, archevêque de Narbonne, cc. 1422, 1555, 1556, 1560, 1561, 1583.
DALMACE-BÉRENGER, vicomte de Rocabert, c. 1532.
DALMAZAN, pays du Toulousain, c. 1728; *Daumazan* (*Ariége*), *arr. de Pamiers*.
DANIEL, archevêque de Narbonne, c. 1544.
DANIEL, abbé de Lézat, c. 1727.
DATON, moine, c. 1731.
DATON, moine, cc. 1745, 1747.
DATON, prêtre, c. 1727.
DATON, c. 1726.

DATON (Adilius), c. 1730.
— (Benoît), cc. 1737, 1743.
DAUPHIN (Robert), évêque d'Albi, cc. 1388, 1389.
DAUPHIN (Bernard), viguier du comte de Narbonne, c. 1608.
DAUSSA, en Toulousain, c. 1733.
DAUX (terre de), c. 1750 (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*
DAUZA, c. 1762.
DAVID, abbé de Saint-Laurent-sur-Niesle, c. 1547.
DENAT (château de), c. 1342 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
DÉODAT, évêque de Lodève, c. 1585.
DÉODAT, prieur de Sainte-Marie du Bourg de Narbonne, c. 1560.
DÉODAT, moine, c. 1738.
DÉODAT, chevalier, c. 1568.
DÉODAT, vassal du comte Apollonius, c. 1311.
DÉODAT, c. 1772.
DEPORTS (dame), veuve de Pierre Rufat, c. 1778.
DEUSDE, c. 1420.
DEXTER, c. 1546.
DIAS, femme de Guillem du Villar, c. 1562.
DIDA, femme de Rainard, vicomte de Béziers, c. 1417.
DIDIER, *missus* de l'empereur, c. 1545.
DIVISAN (église de SAINT-MARTIN de), c. 1432; *ancienne église de l'archiprêtré de Cazouls-lès-Béziers.*
DOARVILLE, DOARZULA, DUARVILLE (prieuré de SAINT-ETIENNE de), cc. 1758, 1792, 1804.
DODE, femme d'Arnaud, c. 1521.
DODOLINUS, c. 1459.
DODON, comte de Comminges, c. 1774.
DOMBERGE, femme de Juventius, c. 1312.
DOMERGUE, procureur de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1605.
DOMERGUE, prêtre & vicaire, cc. 1794, 1795.
DOMERGUE (Guillem), c. 1800.
Dominicus, frère de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1604.
DOMINIQUE (fête de S.), c. 1489.
DOMINIQUE, évêque d'Albi, cc. 1385, 1386, 1387.
DOMINIQUE, évêque de Pamiers, cc. 1634, 1635.
DOMITIA, femme d'Ebrinus, c. 1523.
DOMNEUVE, c. 1504 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
DONAT (Arnaud), cc. 1757, 1769.
— (Élis), c. 1730.
DONES, en Narbonnais, c. 1550 (*Aude*), *commune de Thézan.*
DOUCE, veuve de Bernard Taverne, c. 1785.
Drapae sive Capitanariae, en Narbonnais, c. 1548.
DROC (Arnaud), c. 1319.
DROUILLE (territoire de la), c. 1802.
DUARVILLE (église de SAINT-ESTÈVE de). *Voir* DOARVILLE.
DUARVILLE (Arnaud de), c. 1772.
— (Raimond, fils d'Arnaud de), c. 1771.
Dulacho (église SAINT-MICHEL *de*), c. 1559; *Duilhac* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
DULCIDIUS, c. 1507.
DUPRAT (Antoine), archevêque de Sens, évêque d'Albi, c. 1399.
DURABILIS, prêtre, c. 1731.
DURAND, évêque d'Albi, cc. 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1353, 1409.
DURAND, abbé de la Grasse, cc. 1647, 1648.
DURAND, abbé de Saint-Victor de Marseille, c. 1313.
DURAND, diacre, cc. 1518, 1534.
DURAND, fils d'Aïlo, prêtre, c. 1513.
DURAND, neveu d'Adefonse, c. 1502.
DURAND *Crematus,* c. 1526.
DURBAN (église de), c. 1338 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
DURBAN (Aton de), c. 1780.
— (Bernard de), c. 1763.
DURFORT, cc. 1798, 1803 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
DURFORT (Guillem de), prieur de Rabastens, c. 1411.
— (Jean de), écuyer, seigneur de Vernhole, viguier de l'abbaye de la Grasse, c. 1703.

E

ÈBLES, c. 1730.
ÉBRALD, EBRALDUS, prévôt de Saint-Salvi, cc. 1331, 1406.
ÉBRINUS, c. 1523.
ÉBRINUS (Raimond), c. 1522.
ÉCHANSON (Robert l'), sergent du roi, c. 1449.
ÉDÉGROTIA, femme de Kintila, c. 1508.
ÉDILBERT, c. 1706.
ÉDOUARD Ier, roi d'Angleterre & duc d'Aquitaine, c. 1625.
ÉDOUARD IV, roi d'Angleterre, c. 1596.
ÉGOFRED, fils d'Égofred, c. 1726.
ÉGONE, c. 1726.
EICIUS, c. 1755.
EICIUS (Aton), c. 1733.
EINARD, c. 1740.
ELBÈNE (Alphonse I d'), évêque d'Albi, cc. 1400, 1401.
ELBÈNE (Alphonse II d'), évêque d'Albi, cc. 1401, 1405.
ELDEBRAN, c. 1727.
ELDEGARDE, c. 1312.
ÉLÉAZAR, abbé de Cubières, c. 1547.
ÉLEFONS, évêque, c. 1550.
ÉLIE, abbé de la Grasse, c. 1645.
ÉLIE, prieur de Saint-Caprais d'Agen, c. 1619.
ÉLIE, moine, c. 1735.
ÉLIE, c. 1747.
ÉLISABETH, femme d'Audin, c. 1729.
ÉLISABETH, femme de Kalbila, c. 1504.

ÉLISABETH, femme de Primus, c. 1518.
ELLESINDE, femme de Guillaume Oriol, c. 1525.
ELLIARDE, femme de Guitard, c. 1522.
ELLIARDE, femme d'Arnaud, c. 1525.
ELMERADE, évêque d'Elne, c. 1507.
ELMETRUDE, femme d'Oliba, comte de Carcassonne, c. 1644.
ELNE, cc. 1504, 1505, 1515, 1518, 1520, 1521, 1586, 1647.
— (bourg d'), c. 1503.
— (chapitre d'), cc. 1515, 1519, 1520, 1521, 1523, 1524, 1526, 1527, 1529, 1530, 1532, 1533, 1534.
— (diocèse d'), c. 1703.
— (église d'), cc. 1505, 1507, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1527, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1536.
— (église cathédrale d'), cc. 1537, 1538.
— (église de SAINTE-EULALIE), cc. 1506, 1507, 1509, 1510, 1512, 1521, 1525, 1526, 1528, 1531, 1532, 1534, 1535, 1537.
— (faubourg d'), c. 1502.
— (justices de la ville d'), c. 1536.
— (NOTRE-DAME d'), c. 1532.
— (régales de la ville d'), c. 1536.
— (*suburbium* d'), c. 1521.
— (terroir d'), cc. 1508, 1510.
— (*vicus* d'), c. 1520.
— (évêques d'), c. 1682. *Voir* ALMERADUS, ARTAUD I & II, AUDESINDE I & II, BERENGER I, II, III, IV & V, BERNARD FOURNIER, BERNARD HUGUES, COSTA, ELMERADE, ERMENGAUD, FREDELON, FRIDEMIN, FULMON, GUI, GUILLAUME, JEAN, DE MARTIGNI, OLIBA, PIERRE, RAIMOND I & II, RAMNON, RICULFE, SALOMON, SUNIAIRE, UZALGER, WADALDE.
— (archidiacres d'), c. 1535. *Voir* GUILLAUME, UZALGER.
— (archiprêtres d'). *Voir* ALTMERA, AMALRIC, UZALGER.
— (écolâtre d'). *Voir* AURIOLE.
— (préchantres d'). *Voir* RAIMBAUD, RAIMOND.
ELNE (Guillem d'), c. 1537.
ELS, c. 1741
ELSIPIUS, frère d'Amélius, c. 1739.
ÉMÉLIUS, prévôt de Saint-Germier de Muret, c. 1757.
ÉMENON, frère de Guillem de Sabran, c. 1712.
ÉMENS (SAINT-VICTOR d'), c. 1755.
ÉMIRANE, femme de Jacques Sanche, c. 1621.
ENGELRICUS, c. 1760.
ÉNOVIUS (Bernard), c. 1521.
ENTRAS (Ispan d'), c. 1772.
EPSARIUS, c. 1311.
ÉRIBERT (métairie d'), c. 1528.
ÉRIFONS, archevêque de Narbonne, c. 1550.
ÉRIPENNE (Pierre), bailli de l'évêque Guillaume Pierre, c. 1340.
ÉRISENDE, femme de Franconius, vicomte, c. 1509.
ERMEDRUCTIS, femme de Radveus, c. 1551.
ERMENDRUCTES, femme de Simplicius, c. 1740.
ERMENGARDE, comtesse de Cerdagne, c. 1519.
ERMENGARDE, femme de Suniaire, comte de Roussillon, c. 1509.
ERMENGARDE, vicomtesse de Béziers & de Carcassonne, cc. 1332, 1422, 1460.
ERMENGARDE, vicomtesse de Narbonne, cc. 1536, 1561, 1564, 1665.
ERMENGARDE, femme de Garsias, c. 1750.
ERMENGARDE, femme de Géraud, c. 1736.
ERMENGARDE, femme de Louis Arnaud, c. 1743.
ERMENGARDE, femme de Pons Raimond, c. 1733.
ERMENGARDE, femme de Sanche, c. 1764.
ERMENGARDE, femme de Stodi, c. 1521.
ERMENGARDE, fille de Bernard Guillem, c. 1753.
ERMENGARDE, veuve de Guillem Pons Astre, c. 1784.
ERMENGAUD, archevêque de Narbonne, cc. 1552, 1553.
ERMENGAUD, évêque d'Agde, c. 1315.
ERMENGAUD, évêque de Béziers, c. 1432.
ERMENGAUD, évêque d'Elne, cc. 1527, 1528, 1529, 1534.
ERMENGAUD, abbé de Saint-Chinian, c. 1557.
ERMENGAUD, abbé de Saint-Gilles, c. 1719.
ERMENGAUD, sacristain de Saint-Just de Narbonne, c. 1560.
ERMENGAUD, chancelier, c. 1524.
ERMENGAUD, seigneur de Combret, c. 1340.
ERMENGAUD, frère de Pierre Bernard, c. 1530.
ERMENGAUD-HUGUES, c. 1410.
ERMENIARDE, c. 1611.
ERMENTRUDE, c. 1726.
ERMENTRUDE, femme de Pons-At, c. 1762.
ERMESINDE, c. 1513.
ERMESINDE, femme de Guillem Uzalger, vicomte de Castelbon, c. 1529.
ERMESINDE, femme de Bertrand de Pomerols, c. 1318.
ERMESSINDE, c. 1732.
ERMESSINDE, dite *Bona*, c. 1552.
ERMESSINDE, femme d'Arvée, c. 1735.
ERMESSINDE, femme de Raimond-Pons, c. 1421.
ERMETRUCTE, c. 1512.
ERMETRUDE, femme de Guillaume, vicomte de Béziers, c. 1419.
ERMETRUDE, femme d'Eldebran, c. 1727.
ERMETRUDE, c. 1514.
ERMETRUDE, c. 1517.
ERVIGE, prêtre, c. 1506.
ESCAFRÉ (Bernard), procureur des Templiers, c. 1430.
ESCAFRÉ (B.), c. 1358.
ESCANNIER (Arnaud), préchantre de l'église de Saint-Étienne de Narbonne, c. 1587.
ESCHIVE, dite PAYSE (*Pagesia*), femme de Vacher d'Espereiger, c. 1765.

Esclanum (église de Saint-Valentin d'), c. 1776. *Voir Asclanum.*
Esclua, c. 1508.
ESCODOCANUS, c. 1420.
ESCUDIER (Raimond), bourgeois de Narbonne, cc. 1606, 1607.
ESEGUTUS, c. 1510.
ESEGUTUS. *Voir* ESSEGUTUS.
Espagne, c. 1545.
— (Marche d'), cc. 1545, 1546.
ESPAGNE (Arnaud d'), comte de Conserans, c. 1630.
— (Arnaud-Raimond d'), chevalier, c. 1638.
— (Bertrand d'), c. 1638.
— (Roger-Arnaud d'), c. 1638.
Espagnols, cc. 1545, 1546, 1548.
— réfugiés, cc. 1505, 1655.
Espalais, au diocèse de Narbonne, c. 1688.
ESPEL (Raimond Guillem d'), abbé de Lézat, c. 1770.
— (Guillem-Raimond d'), c. 1769.
Espereia (alleu d'), c. 1795; *Esperce* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
Espereiger (Vacher d'), c. 1765.
Espeyran (église d'), c. 1719.
Espinet (l'), c. 1779.
Espira (église de Notre-Dame d'), cc. 1532, 1533; *Espira de l'Agly* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (dîmes d'), cc. 1530, 1535.
ESSEGUTUS, ESEGUTUS, cc. 1507, 1508.
Estagel (terroir d'), c. 1725.
Estagel, en Roussillon, c. 1514 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
Estampes (église de Sainte-Marie d'), c. 1540.
ESTANG (Christophe de l'), évêque de Carcassonne, c. 1486.
— (Vitalis de l'), évêque de Carcassonne, cc. 1487, 1500, 1501.
ESTÈVE, c. 1424.
ESTÈVE, père de Hugues, c. 1750.
ESTÈVE (Raimond), commandeur de la léproserie du bourg de Narbonne, cc. 1609, 1610.
ESTILED (Raimond d'), c. 1775.
Estilled (église de Saint-Lizier de), c. 1762.
Estultus (Arnaud), cc. 1786, 1787.
ÉTAMPES (Jean d'), évêque de Carcassonne, c. 1482.
— (Guillaume d'), évêque de Condom, archidiacre de Montlaur, chanoine de Carcassonne, c. 1482.
ÉTIENNE V, pape, cc. 1549, 1705.
ÉTIENNE, évêque de Béziers, cc. 1420, 1421.
ÉTIENNE, évêque de Carcassonne, c. 1497.
ÉTIENNE, évêque de Mende, c. 1352.
ÉTIENNE, abbé de Saint-Gilles, c. 1711.
ÉTIENNE, prieur de Sainte-Marie, c. 1768.
ÉTIENNE, prêtre, c. 1520.
ÉTIENNE, prêtre, c. 1521.
ÉTIENNE, vidame en Narbonnais, c. 1546.
ÉTIENNE, vassal de Charles, roi, cc. 1548, 1550.
ÉTIENNE, fils de Benoît, prêtre, c. 1735.
ÉTIENNE, frère de Pons Rostaing, c. 1422.
ÉTIENNE, c. 1511.
ÉTIENNE ENGUENEUSE, prieur des frères prêcheurs de Béziers, c. 1452.
ÉTIENNE SENFRE, c. 1520.
ÉTIENNETTE, femme de Guilabert, comte de Roussillon, c. 1528.
ÉTIENNETTE, c. 1526.
EUDES, prévôt de Saint-Germier, c. 1765.
EUDES, roi de France, cc. 1549, 1647.
EUDES, comte de Razès, c. 1551.
EUDES, vicomte, cc. 1418, 1509.
EUDES, abbé de Lézat, cc. 1765, 1766, 1767, 1768, 1769.
EUDES, abbé de Sainte-Marie de Simorre, c. 1742.
EUDES, frère d'Arnaud, c. 1744.
EUDES, c. 1458.
EUDES, cc. 1737, 1738.
EUDES, c. 1746.
EUDES, c. 1747.
EUDES BERNARD, c. 1420.
EUDES RAIMOND, c. 1745.
EUGÈNE III, pape, cc. 1424, 1425, 1564.
EUGÈNE IV, pape, cc. 1447, 1457, 1480, 1482, 1483, 1542, 1594, 1595, 1638, 1697, 1698, 1699, 1725.
EUGÈNE, abbé de Vioux, c. 1331.
EUNES, en Dalmazan, c. 1748.
EUSTACHE, évêque de Valence, c. 1713.
EXIMINUS, évêque de Sarragosse, c. 1630.
EYRAL, c. 1520.

F

Fabas, c. 1809 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
— (Sainte-Marie de), c. 1809.
— (abbesses de). *Voir* PERRONNELLE.
FABRÈGUES, c. 1739.
Faderville (église de Saint-Germier de), c. 1756.
Fains, c. 1738.
Fajola, Fajole (terroir de), en Toulousain, c. 1750.
— (église de), c. 1758.
FALGAR (Adémar del), c. 1783.
— (Guillem de), c. 1318.
FALGAR (Raimond du), archidiacre d'Agen & évêque élu de Toulouse, c. 1574; évêque de Toulouse, cc. 1342, 1623, 1789, 1796, 1810.
Falgers (dîmes de), c. 1767; *Fauga* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
Fans, c. 1749.
Fargue (prieuré de Notre-Dame de), à Albi, cc. 1370, 1371, 1372, 1397.
FARGUE (Raimond de), damoiseau, seigneur de Malvezin, c. 1370.
Fargues, c. 1606.

Fas, en Toulousain, c. 1732.
FAUCON (François de), évêque de Carcassonne, cc. 1485, 1486.
FAUGÈRE (François), damoiseau d'Albi, c. 1497.
FAUGÈRE (Gaillard de), chanoine d'Albi, c. 1362.
Faugères (péages de), c. 1444 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
FAUGÈRES (Jean de), seigneur de Faugères, c. 1444.
— (Rotmund de), c. 1420.
— (Salomon de), co-seigneur de Malevieille, c. 1443.
FAURE (Guillem), c. 1327.
Fauxio (église de Saint-Vincent *de*), c. 1364; *Fauch* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
Favers, en Val de Daigne, cc. 1644, 1645; *Faviès,* (*Aude*), *commune de Caunettes en Val*
FAVRE (Guillem), bourgeois de Narbonne, c. 1579.
Feissans (dîmes de), c. 1449; *Fayssas* (*Hérault*), *commune de Saint-Guillem du Désert.*
Felgairacum (dîmes de), c. 1347.
Félines (église de), c. 1595; *Félines-Termenès* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
FÉLIX, évêque d'Urgel, c. 1545.
Fenestrad, *Fenestred*, en Conflent, c. 1518; *Finestret* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Prades.*
— (mas de), c. 1530.
Fénols (église de), c. 1338 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
Fenouillèdes, cc. 1546, 1551.
— (abbé de Saint-Pierre de). *Voir* WADALDE.
— (archidiacre de), c. 1592.
— (comté de), c. 1508.
— (doyen de Saint-Paul de). *Voir* MASSOL.
— (Saint-Pierre de), cc. 1552, 1572.
— (archidiacre de Saint-Pierre de). *Voir* ARNAUD.
— (viguier de), c. 1691.
Fenouillet (juge de), c. 1592.
Ferchale (pré dit), près de Cavanac, c. 1461.
FERDINAND, cardinal, c. 1593.
FERDINAND II, roi d'Aragon, c. 1701.
FERRAGUT, c. 1381.
Ferrals (château de), c. 1685 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
Ferran, village, c. 1467.
FERRAND (Arnaud), c. 1763.
FERRATS (Raimond), c. 1802.
FERRIEN (Gaubert), prévôt de Saint-Didier d'Avignon, c. 1445.
FERRIER (Jean), fournier du bourg de Narbonne, c. 1608.
FERRIÈRE (Rixende de), c. 1786.
Ferriola (moulin de), c. 1572.
FEUILLA (Guillem Astenc de), berger, c. 1609.
— (Jacques de), c. 1492.
— (Jean de), frère de l'hôpital Saint-Antoine de Narbonne, c. 1492.
Feuillans, c. 1809.
— (Sainte-Marie de), c. 1809.
Fieuzet (paroisse de), c. 1410.
Firmin, dans le pays de Lézat, c. 1729.
Firmin (église de Saint-Martin de), c. 1795.
Fitanela (Notre-Dame de), église, c. 1766.
Fita novella, c. 1808.
FIZES (dame), c. 1326.
FLAVIUS (le roi), c. 1705.
Flisco (Guillaume *de*), dit *de Camezana*, c. 1452.
Florensac, cc. 1320, 1329 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (château de), c. 1321.
— (vicaire de), c. 1325.
FLORENSAC (Raimond de), c. 1432.
— (Raimond Mio de), c. 1327.
FLORIANE (Guillemette), c. 1799.
FLURIDIA, femme de Siguinde, c. 1503.
Foga (alleu de), au terroir de Montaud, c. 1740.
FOIX (le comte de), lieutenant général du roi en Languedoc, c. 1446
Foix (abbés de). *Voir* COS, RAIMOND.
— (comtes de), c. 1617. *Voir* ARCHAMBAUD, GASTON, JEAN, JEAN, roi de Navarre, MATHIEU, RAIMOND ROGER, ROGER I, II, III & IV, ROGER BERNARD I, II & III.
— (comtesses de). *Voir* AMIE, ARTOIS, CASTELBON, CECILE, ISABELLE.
FOIX (Loup de), curateur de Roger Bernard, comte de Foix, c. 1623.
— (Pierre de), cardinal-évêque d'Albano, c. 1639.
— (Pierre de), clerc du diocèse de Lescar, abbé de Lézat, c. 1814.
Fonscooperta, en Roussillon, c. 1511.
Fonstentenatus, en Roussillon, c. 1648.
FONTAINES (Bernard des), c. 1319.
Fontaneto (territoire de), c. 1411.
Fontanilles (Saint-Étienne de), c. 1518; *Fontanils* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Céret.*
Fontcouverte, en Narbonnais, cc. 1645, 1648 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (château de), c. 1685.
Fontes, en Narbonnais, cc. 1546, 1547, 1548.
Fontfroide (abbés de), c. 1362. *Voir* NARBONNE, OTHON.
Fontjoncouse, en Narbonnais, cc. 1545, 1546, 1548, 1551, 1602 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
Forez, c. 1366.
Forga (Pierre *de la*), c. 1808.
Formiguière (église de Sainte-Marie de), en Razès, cc. 1548, 1552.
— (prévôt de). *Voir* SALOMON.
FORMOSE, antipape, c. 1706.
FORTANIER, prieur de Sainte-Marie de Peyrissas, c. 1772.
FORTANIER, comte de Comminges, c. 1767.
FORTANIER, c. 1790.
Fossat (le), c. 1768 (*Ariège*), *arr. de Pamiers.*
— (église de Saint-Médard *del*), cc. 1769, 1784.
FOSSAT (Blanche du), c. 1773.
— (Dias du), c. 1770.
FOUCAUT (Gui), *plus tard pape sous le nom de Clément IV*, c. 1723.

FOUCHER, fils de Tructilde, c. 1417.
FOULQUE, archevêque de Narbonne, c. 1546.
FOUQUIÈRES (église de), c. 1566.
FOURCHADE (Dominique de), préchantre de Carcassonne, c. 1481.
FRAISSE (terroir de), c. 1478 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
FRAISSINES (justice de), c. 1357 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
FRAISSINHAS (tour de), c. 1358.
FRAISSINET (Raimond de), prévôt de Sainte-Cécile d'Albi, cc. 1347, 1348, 1350, 1351.
FRANÇOIS Ier, roi de France, cc. 1398, 1416, 1597, 1598, 1599, 1703.
FRANÇOIS II, roi de France, c. 1448.
FRANÇOIS I, archevêque & primat de Narbonne, cc. 1587, 1593, 1594, 1595, 1693, 1695.
FRANÇOIS II, cardinal du titre de Saint-Clément, camérier du pape, archevêque de Narbonne, cc. 1594, 1595.
FRANÇOIS III, archevêque de Narbonne, c. 1597.
FRANÇOIS GILBERT, bourgeois de Lavaur, c. 1542.
FRANÇOIS GUILLAUME, évêque de Saint-Pons de Thomières, c. 1597.
FRANCONIUS, vicomte de Narbonne, c. 1509.
FRANCOR, c. 1765.
FRANCOR (Eudes de), c. 1768.
— (Guillem *del*), c. 1777.
— (Vidal de), c. 1767.
FRANDALDE, abbé de Saint-Étienne, près d'Ille, c. 1513.
FRANSSA (Géraud), prêtre d'Albi, c. 1403.
FRÉDARIUS, c. 1647.
FRÉDÉLAS ou FRÉZÉLAS. *Voir* PAMIERS.
FRÉDELON, FRÉDULON, évêque d'Elne, cc. 1517, 1518, 1519.
FRÉDÉRIC, fils de Guillaume *de Flisco*, dit de *Camezana*, c. 1452.
FRÉDOLD, archevêque de Narbonne, c. 1548.
FRÉDULON, évêque d'Elne. *Voir* FRÉDELON.
FRÉJAC (Amanieu de), prieur claustral de la Grasse, c. 1689.
FRÉZÉLAS, FRÉDÉLAS (abbaye de). *Voir* PAMIERS.
FRÉZOL (Bérenger), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1452.
FREZOL (Pierre), seigneur de la Vérune, c. 1366.
FRIDEMIR, évêque d'Elne, c. 1504.
FRONTIGNAN, c. 1319 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
FROTAIRE, évêque de Nîmes, cc. 1332, 1406, 1707.
FROTARD, évêque d'Albi, cc. 1332, 1335, 1457.
FROTARD, vicomte, c. 1332.
Frotzeno (église de SAINT-PIERRE *de*), c. 1540.
FRUCTUAIRE, évêque de Béziers, c. 1417.
FULCRAND, évêque de Lodève, c. 1418.
FULCRAND, évêque de Toulouse, cc. 1778, 1779.
FULMON, évêque d'Elne, c. 1502.
Fullonibus (SAINTE-MARIE *de*), c. 1577.
FUMEL (bois de), c. 1776.
FUMET (Guillaume), chanoine de Saint-Salvi, prieur de Saint-Affrique, c. 1354.
Furcae, cc. 1561, 1606.
Furgada (la), à Toulouse, c. 1750.
FUSIER (Perrot), fils de Pons, cc. 1777, 1778.
FUSTER (Siméon), chanoine d'Elne, c. 1701.
FUSTIGNAC, cc. 1741, 1749, 1765, 1781, 1800, 1801, 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (château de), cc. 1788, 1800, 1801.
— (église de), c. 1789.
— (SAINT-ÉTIENNE de), c. 1727.
— (église de SAINT-PIERRE de), c. 1780.
— (prieur de), c. 1743.
FUSTIGNAC (Pierre de), c. 1765.

G

G., archevêque de Narbonne. *Voir* GUILLAUME I.
G., évêque d'Albi. *Voir* GÉRAUD II.
G., évêque d'Angoulême, c. 1433.
G., évêque de Béziers. *Voir* GUILLAUME VII.
G., évêque de Carcassonne. *Voir* GUILLAUME ARNAUD.
G., évêque de Lodève. *Voir* GAUCELIN.
G., prevôt de l'église de Nîmes, évêque de Lodève. *Voir* GUILLAUME.
G., évêque de Soissons, c. 1613.
G., abbé de Saint-Aphrodise. *Voir* GUILLAUME, archevêque de Narbonne.
G., prévôt de Saint-Salvi, c. 1344. *Voir* GAILLARD DE RABASTENS.
GABIAN (château de), cc. 1425, 1429, 1437 (*Hérault*), *arr. de Béziers*
— (église de), c. 1435.
GABIAN (Adélaïde de), c. 1433.
— (Bernard de), c. 1433.
GABRIAC (Ricarde de), c. 1339.
GAÉTANI, abbé de Saint-Aphrodise, c. 1452.
Gaiano (Pierre *de*), marchand, c. 1610.
GAILLAC, c. 1380 (*Tarn*).
— (commanderie de SAINT-PIERRE & SAINT-ANDRÉ de), c. 1386.
— (hôpital SAINT-ANDRÉ de), c. 1334.
— (église SAINT-ANDRÉ de), c. 1334.
— (église SAINT-PIERRE de), c. 1334.
— (abbé de), c. 1333.
— (consuls de), cc. 1346, 1396.
GAILLARD, cardinal & archidiacre de l'église cathédrale de Narbonne, c. 1567.
GAILLARD ou GAILLARD DE RABASTENS, prévôt de Saint-Salvi, cc. 1344, 1347, 1408, 1409, 1410.
GAILLARD DE LIMOUSIN, recteur de Pomas, c. 1478.
GAIRAUD (Raimond), c. 1766.
GAIROARDUS, fils d'Alienardus, c. 1511.
GAIROLUS, c. 1509.

GALBANE, fille de Pierre Hugues, c. 1466.
Galdo (Loup *de*), pénitencier du pape, c. 1404.
Gallus (église de SAINT-JULIEN de), sur la Garonne, c. 1757; *Saint-Julien-sur-Garonne* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
GANAC (Gaston de), c. 1783.
GANGES (Pons de), c. 1433.
GARAUD (Amélius), c. 1760.
GARAUZ. *Voir* GARRAUX.
GARDE (château de la), c. 1354.
GARDE (Antoine Martigni, seigneur de la), c. 1598.
GARDIE (forêt de la), c. 1383.
GARDIES (Guillaume des), évêque d'Uzès, c. 1582.
GARIBERGE, c. 1331.
GARIN (Bernard), c. 1428.
GARIN (P.), procureur du Roi, c. 1355.
GARMOND, c. 1763.
GARONNE, fleuve, cc. 1790, 1763, 1804.
GARRAUX, GARAUZ, cc. 1772, 1773, 1786, 1797 (*Haute-Garonne*), *commune de Bezins.*
GARRAUX (Bonet de), c. 1786.
— (Forton Auriol de), c. 1772.
GARRICH (Guillem), juge royal du comté de Foix & de Pamiers, c. 1624.
GARRIGUE (Raimond), prévôt de Saint-Salvi, c. 1404.
GARRIGUE (Guillem de la), cc. 1770, 1804.
GARRIGUES (les), c. 1803.
GARSENDE, femme de Pierre, c. 1740.
GARSENDUS, c. 1731.
GARSIA (Raimond), c. 1752.
GARSIAS, prieur de Sainte-Marie du Bourg de Narbonne, c. 1559.
GARSIAS, prêtre, c. 1739.
GARSIAS, c. 1750.
GARSIAS (Arnaud), cc. 1749, 1757.
— (Guillem), c. 1757.
— (Pierre), c. 1763.
— (Pons), c. 1756.
— (Raimond), c. 1756.
GARSINDE, femme du comte Borrel, c. 1510.
GARSINDE, femme de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1563.
GARSINDE, femme de Bérenger, vicomte de Narbonne, c. 1553.
GARSINDE, femme d'Arnaud, c. 1432.
GARSINDE, femme de Guillem de l'Ile, c. 1318.
GARSINDE, femme de Guillem de Noé, c. 1769.
GARSINDE, veuve de Pons-Pierre, c. 1421.
GARSINDE, c. 1759.
GASC (Azémar), c. 1356.
— (Guiraud), c. 1356.
GASCOGNE, c. 1359.
— (sénéchal de), c. 1379.
GASTON, comte de Foix, vicomte de Béarn & de Castelbon, cc. 1630, 1631, 1632, 1811, 1812.
GASTON, comte de Foix, cc. 1634, 1635, 1636, 1638.
GASTON, vicomte de Béarn, c. 1622.
GASTON, fils d'Arnaud, vicomte de Caraman, c. 1377.
GASTON, c. 1752.
GATOFONSUS, c. 1506.
GAUCELIN, évêque de Carcassonne, c. 1496.
GAUCELIN, évêque de Lodève, c. 1426.
GAUCELIN, évêque de Maguelonne, c. 1629.
GAUCELIN, GAUCELME, abbé de Lézat, cc. 1738, 1739, 1740, 1741.
GAUCERAN, c. 1697.
GAUCERAN, c. 1763.
GAUFRED, évêque de Béziers, cc. 1430, 1431.
GAUFRED, chanoine d'Elne, c. 1535.
GAUFRED I, comte de Roussillon, cc. 1514, 1515, 1517.
GAUFRED II, comte de Roussillon, c. 1520.
GAUFRED III, GAUSFRED, comte de Roussillon, cc. 1526, 1564.
GAUFRED, vicomte de Rocabert, c. 1534.
GAUFRED, c. 1745.
GAUFRED PORCELLET, c. 1717.
GAUJEAC (Pierre de), abbé de Caunes, official de Narbonne, cc. 1587, 1594.
Gaulena, en Albigeois, c. 1412.
GAUSBERT, archevêque de Narbonne. *Voir* GAUZBERT.
GAUSBERT, évêque de Marseille, c. 1368.
GAUSBERT, GAUZBERT, fils de Guillem, vicomte de Castelnou, cc. 1529, 1531.
GAUSFRED, *provisor* ou *minister* de Saint-Salvi, c. 1407.
GAUSFRED, fils de Guilabert, comte de Roussillon. *Voir* GAUFRED.
GAUTIER, évêque de Tournai, légat du pape, cc. 1342, 1599, 1784.
GAUTIER, évêque de Maguelonne, cc. 1714, 1716.
GAUTIER (Pierre), abbé de Peyrissas, c. 1782.
GAUTIER, c. 1763.
GAUZBERT, GAUSBERT, archevêque d'Arles & de Narbonne, cc. 1587, 1589, 1590.
GAUZBERT, abbé de Saint-Salvi, c. 1406.
GAUZBERT, prévôt de Saint-Salvi, c. 1348.
GAUZBERT, clerc, c. 1524.
GAUZBERT, comte de Roussillon, c. 1509.
GAUZBERT, vicomte de Castelnou. *Voir* GAUSBERT.
GAUZBERT, c. 1519.
GAUZBERT, c. 1526, 1528.
GAUZBERT, c. 1532.
GAUZBERT, fils de Pierre Bernard de Avalri, c. 1534.
GAUZBERT, petit-fils d'Éribert, c. 1528.
GAUZFRED, c. 1769.
GAUZFRED, frère d'Arnaud Donat, c. 1758.
GEBETZ (Raimond-Guillem de), c. 1612.
GÉLASE II, pape, c. 1714.
GELLONE (abbés de). *Voir* GUILLAUME, RICHARD.
GENSAC (Rivière de), c. 1790.

GENSAS (Blanche de), c. 1790.
GENTA, femme de Guisandus, c. 1509.
GEOFFROI, évêque de Carcassonne. *Voir* BASILHAC.
GEOFFROY, prieur du Carmel, à Carcassonne, c. 1492.
GEOFFROY (Pierre), chanoine de Narbonne, c. 1689.
GEOFFROY, bâtonnier du roi de France, c. 1622.
GÉRARD, cardinal évêque de la Sabine, c. 1360.
GÉRARD, évêque de Pamiers, c. 1638.
GÉRARD, prieur général de l'ordre du Carmel, c. 1492.
GÉRARD, chanoine & syndic du chapitre de Lavaur, c. 1541.
GÉRARD, comte de Roussillon, c. 1536.
GÉRARD, fils d'Ermetrude, c. 1517.
GÉRAUD II, évêque d'Albi, cc. 1366, 1402.
GÉRAUD, abbé de Lézat, cc. 1762, 1763, 1765, 1767.
GÉRAUD LE BRUN, archiprêtre d'Agen, c. 1362.
GÉRAUD, prieur de Notre-Dame de Carcassonne, c. 1463.
GÉRAUD, c. 1550.
GÉRAUD, c. 1736.
GÉRAUD, c. 1742.
GÉRAUD, c. 1761.
GÉRAUD, fils de Bernard-Géraud, c. 1558.
GERAUD-AMELS, c. 1741.
GERBERGE, femme de Eicius, c. 1755.
GERVAISIEN, fils de Benoît, prêtre, c. 1735.
GIBELIN, archevêque d'Arles, c. 1712.
GIGNAC (juge de), c. 1444.
GILBERGE, femme de Rodrandus, c. 1748.
GILBERT, évêque de Béziers, c. 1417.
GILBERT, évêque de Carcassonne, cc. 1477, 1591.
GILLES (tête de S.), relique, c. 1725.
GILLES, archevêque de Bourges, cc. 1359, 1366.
GILLES, archevêque de Narbonne & de Rouen, cc. 1474, 1584, 1585, 1586.
GILLES, évêque de Lavaur, c. 1540.
GILLES, femme, c. 1510.
GIMER, évêque de Carcassonne. c. 1458.
GINHOLLES, c. 1585; *Ginoles* (*Aude*), *arr. de Limoux.*
GIRBERT, évêque de Nimes, cc. 1705, 1706.
GIRONE, c. 1647.
— (diocèse de), cc. 1529, 1703.
GISALFRED, prêtre, surnommé Aurucius, c. 1312.
GISLABERT, comte de Roussillon. *Voir* GUILABERT.
GISLEMOND, c. 1418.
GISORS (Guillaume de), archidiacre d'Auge, en l'église de Lisieux, c. 1365.
GODAFREDUS, fils de Blandinus, c. 1518.
GODALRIC, évêque d'Albi, c. 1330.
GODEFROI, évêque de Maguelonne, c. 1422.
GOLDRÈDE (Estève), c. 1316.
GOMBERT (K.), c. 1459.
GOMESINDE, neveu d'Adefonse, c. 1502.
GONTALDUS, c. 1459.
GONTEGOGUS, c. 1513.
Gontelmi (Arnaud), fils d'Arnaud *Gontelmi*, c. 1613.
— (Paul), fils du précédent, c. 1613.
GONTIER, évêque d'Agde, cc. 1313, 1421.
GORDIENNE, femme de Hugues de la Tourvierge, c. 1560.
GORGONET, GOURGONNET, cc. 1467, 1484.
GOTHIE, cc. 1545, 1546.
— (province de), c. 1708.
GOUFFIER (Eymar), dit de Boissi, évêque d'Albi, cc. 1398, 1399.
GOURGONNET. *Voir* GORGONET.
GRACE-DIEU (prieuré de la), c. 1810.
GRANOLLET (archiprêtre de), c. 1367.
GRANSELVE (abbaye de), c. 1794.
GRAS (Bernard), consul de Béziers, c. 1438.
— (Philippe), marchand de Florensac, c. 1327.
GRASSE (abbaye de la), cc. 1588, 1595.
— (paroisse de SAINT-MICHEL de la), c. 1693.
— (chapitre conventuel de la), cc. 1681, 1687, 1692, 1699.
— (procureur du chapitre de la), c. 1688.
— (abbés de la), cc. 1478, 1742. *Voir* ABZAC, ADALRIC, AGILA, ALBRET, ALZONNE, ATALA, AUGER, BENOIT, BÉRENGER I & II, BOIS, DURAND, ELIE, GUI, GUILLAUME, HÉLIE, HUGUES, HUGUES ROGER, JUGIE, LÉVIS, LOMAGNE, NICOLAS ROGER, NINFRIDIUS, PIERRE, évêque de Rieux, RAIMOND, ROBERT, ROFFINHAC, SONGFRED, SUNIAIRE, SUNIFRED, WITIZA.
— (camérier de la), c. 1681.
— (prieur claustral de la). *Voir* FRÉJAC.
— (sacristain de la). *Voir* SOUBIRAN.
— (église de la), c. 1695.
— (juridiction de la), c. 1683.
— (consuls de la), cc. 1687, 1688.
— (NOTRE-DAME de la), cc. 1321, 1330.
GRAULHET (Sicard de), c. 1371.
GRAZAC (Arnaud de), c. 1778.
GRAZAN (dîmes de SAINT-GENIÈS de), c. 1423; *Grézan* (*Hérault*), *commune de Laurens.*
GRAZAN (Pierre Auger de), c. 1423.
GRAZIDA, femme de Guillem Michal, c. 1465.
Greczvila, c. 1769.
GRÉGOIRE VII, cc. 1555, 1707.
GRÉGOIRE IX, pape, cc. 1323, 1342, 1343, 1435, 1466, 1573, 1599, 1619, 1620, 1641, 1699, 1722.
GRÉGOIRE X, pape, c. 1581.
GRÉGOIRE XI, pape, cc. 1384, 1385, 1636.
GRÉGOIRE XIII, pape, c. 1703.
GRÉGOIRE, abbé de Cuxa, cc. 1532, 1533.
GRENATIÈRE, c. 1318.
GRESINHAC (Bernard de), chevalier, viguier de Toulouse, c. 1386.
GRÉZAN (chapelle de SAINT-JEAN de), près de Castries, c. 1447.

GRÈZES, c. 1469.
GRÈZES (Pierre de), c. 1332.
GRIMAUD, abbé de Cuxa, c. 1681.
GRIMOARD, évêque de Comminges, c. 1789.
Grobca (Jean *de*), c. 1594.
GRUISSAN (château de), c. 1585 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
GUADALDE, prêtre, c. 1520.
Guarciaco (église de SAINT-PIERRE *de*), c. 1738.
GUARIN, abbé de Lézat, cc. 1730, 1731, 1732, 1733, 1736, 1738, 1741.
GUARIN, c. 1728.
GUARMOND, gendre de Roger de Muret, c. 1758.
GUASC (Arnaud), procureur de la léproserie de Carcassonne, c. 1490.
GUATAFUNSUS, c. 1505.
GUI, cardinal évêque de Préneste, cc. 1329, 1541.
GUI, cardinal évêque de Sabine, légat du pape, c. 1451.
GUI, archevêque de Narbonne, cc. 1578, 1579.
GUI, évêque de Carcassonne, cc. 1465, 1466.
GUI (frère), évêque d'Elne, c. 1537.
GUI, évêque du Puy, c. 1577.
GUI, abbé de la Grasse, abbé de Notre-Dame de Bernay, cc. 1689, 1692, 1693, 1696.
GUI, archidiacre de Carcassonne, c. 1467.
GUI, fils de B., comte de Comminges, c. 1365.
GUIBERT, antipape, c. 1710.
GUIBERT, c. 1733.
GUIBERT, c. 1764.
GUIBERT (Pierre), c. 1759.
GUIDILLE, c. 1518.
GUIENNE (province de), c. 1405.
— (ecclésiastiques de), c. 1388.
GUIFRED, archevêque de Narbonne, cc. 1459, 1521, 1552, 1553, 1554, 1555.
GUIFRED, évêque de Carcassonne, c. 1553.
GUIFRED, comte de Cerdagne, c. 1518.
GUIFRED, c. 1522.
GUIGONET, vicomte de Lautrec, baron de la Roque, c. 1378.
GUILABERT, GISLABERT, comte de Roussillon, cc. 1518, 1519, 1525, 1526, 1527, 1528, 1537.
GUILABERT, c. 1730.
GUILERAND (Estève de), viguier, c. 1352.
GUILLANE, femme de Guibert, c. 1733.
GUILLAUME, cardinal de Saint-Étienne *in monte Cœlio*, cc. 1445, 1812.
GUILLAUME, cardinal diacre de Sainte-Marie *in Cosmedin*, c. 1477.
GUILLAUME, cardinal de Saint-Georges au Voile d'or, c. 1403.
GUILLAUME, archevêque de Bourges, c. 1369.
GUILLAUME, abbé de Saint-Aphrodise, c. 1436.
— archevêque de Narbonne, cc. 1469, 1576, 1600, 1810.
GUILLAUME, cardinal de Préneste, archevêque & primat de Narbonne, c. 1602.
GUILLAUME, évêque d'Agde, cc. 1317, 1318.
GUILLAUME, fils de Bernard-Aimard, c. 1332.
— évêque d'Albi, cc. 1333, 1406, 1553.
GUILLAUME, évêque d'Albi, c. 1373, 1377.
GUILLAUME, évêque d'Albi, c. 1422.
GUILLAUME, évêque d'Alet, c. 1591.
GUILLAUME, évêque de Béziers, cc. 1425, 1426, 1427.
GUILLAUME, évêque de Béziers, c. 1432.
GUILLAUME, évêque de Béziers, cc. 1443, 1453, 1591.
GUILLAUME, évêque de Verdun, puis de Béziers, cc. 1445, 1446, 1447, 1448, 1456, 1594.
GUILLAUME, évêque d'Elne, c. 1536.
GUILLAUME, évêque de Laon, conseiller du roi en Languedoc, c. 1446.
GUILLAUME, prévôt de l'église de Nimes, évêque de Lodève, cc. 1575, 1576.
GUILLAUME, évêque de Maguelonne, c. 1597.
GUILLAUME, évêque comte de Novare, recteur des frères ermites de Saint-Augustin, c. 1495.
GUILLAUME, évêque de Pamiers, c. 1636.
GUILLAUME, évêque de Rodez, c. 1404.
GUILLAUME, abbé d'Aniane, c. 1440.
GUILLAUME, abbé de Gellone, c. 1439.
GUILLAUME, abbé de la Grasse, cc. 1681, 1682, 1683, 1684, 1692, 1697.
GUILLAUME III, abbé de Lézat, cc. 1774, 1775, 1776, 1777, 1778.
GUILLAUME, abbé de Montolieu, c. 1478.
GUILLAUME III, abbé de Saint-Antonin, c. 1616.
GUILLAUME IV, abbé de Saint-Antonin de Pamiers, c. 1621.
GUILLAUME, abbé de Saint-Chinian, c. 1557.
GUILLAUME, abbé de Saint-Gilles, c. 1723.
GUILLAUME, abbé de Saint-Salvi, c. 1406.
GUILLAUME, GUILLEM, vicomte de Castelnou, archidiacre d'Elne, cc. 1524, 1526, 1527, 1530.
GUILLAUME, doyen de Lézat, c. 1749.
GUILLAUME, prévôt de Sainte-Cécile, c. 1337.
GUILLAUME, sacristain de Lézat, c. 1790.
GUILLAUME II, comte de Bésalu, c. 1553.
GUILLAUME, comte de Cerdagne, c. 1525.
GUILLAUME IV, comte de Toulouse, c. 1758.
GUILLAUME, comte de Toulouse & prince de Poitou, c. 1765.
GUILLAUME, comte, c. 1706.
GUILLAUME, marquis, fils d'Amélius Simplicius, cc. 1738, 1741.
GUILLAUME, vicomte de Béziers, c. 1419.
GUILLAUME, vicomte de Castelnou, c. 1524.
GUILLAUME, vicomte de Minerve, cc. 1563, 1565.
GUILLAUME, vicomte de Narbonne, cc. 1455, 1693.
GUILLAUME, vicomte, c. 1520.
GUILLAUME, seigneur de Montpellier, c. 1717.
GUILLAUME, juge de Roussillon, c. 1518.
GUILLAUME, c. 1459.
GUILLAUME, c. 1538.
GUILLAUME, c. 1746.

GUILLAUME, fils de Guillaume, comte de Cerdagne, c. 1525.
GUILLAUME, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1565.
GUILLAUME, frère d'Uzalger, c. 1519.
GUILLAUME-ADALBERT, vicomte, cc. 1519, 1520.
GUILLAUME-ARNAUD, évêque de Carcassonne, cc. 1469, 1470.
GUILLAUME-BERNARD, évêque de Carcassonne, c. 1461.
GUILLAUME-HUGUES, c. 1460.
GUILLAUME-JOURDAIN, c. 1334.
GUILLAUME-MARC, juge en Roussillon, c. 1520,
GUILLAUME-PIERRE, évêque d'Albi, cc. 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1344, 1407, 1408, 1409.
GUILLAUME-PIERRE, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1563.
GUILLAUME-PIERRE, c. 1519.
GUILLAUME IV PONS, abbé de Lézat, c. 1783.
GUILLAUME, GUILLEM II RAIMOND, abbé de Lézat, cc. 1771, 1787.
GUILLAUME-RAOUL, évêque de Carcassonne, c. 1470.
GUILLAUME V UNAUD, abbé de Lézat, c. 1811.
GUILLEM, archidiacre de Castelnou. *Voir* GUILLAUME.
GUILLEM, prévôt de Saint-Germier, c. 1774.
GUILLEM, moine de Magrains, c. 1766.
GUILLEM DE MONTPELLIER, c. 1712.
GUILLEM (la tour de), c. 1321.
GUILLEM, c. 1739.
GUILLEM, c. 1765.
GUILLEM (Raimond de), c. 1314.
GUILLEM, fils d'Adalaïs Raoul, c. 1470.
GUILLEM, fils d'Aicie de Castelnau, c. 1423.
GUILLEM, fils d'Amalvinus de Sentas, c. 1761.
GUILLEM, fils d'Arnaud Pons, c. 1759.
GUILLEM, fils d'Aton, c. 1742.
GUILLEM, fils de Géraud Pons d'Ile, c. 1535.
GUILLEM, fils de Guillem de Salses, c. 1536.
GUILLEM, fils de Pierre Benoît, c. 1787.
GUILLEM, fils de Pons At, c. 1762.
GUILLEM, fils de Raimond de Rabastens, c. 1385.
GUILLEM, frère de Bernard des Fontaines, c. 1319.
GUILLEM, frère de Guillem Pons, c. 1535.
GUILLEM-AMELS, c. 1743.
GUILLEM-AMELS, c. 1755.
GUILLEM-ARNAUD, c. 1461.
GUILLEM-ARNAUD, c. 1761.
GUILLEM-ARNAUD, c. 1768.
GUILLEM-ATON, moine de Lézat, c. 1792.
GUILLEM-BÉNAVENT, diacre d'Argut, c. 1807.
GUILLEM BERNARD, fils de Bernard Guillem, c. 1753.
GUILLEM CERRA, clerc de Narbonne, c. 1537.
GUILLEM CHAGIER, c. 1314.
GUILLEM ÉLUCET, c. 1617.
GUILLEM-ÉMÉLIUS, c. 1757.
GUILLEM ESTÈVE, commandeur de l'hôpital de Béziers, c. 1449.
GUILLEM GAUZBERT, vicomte de Castelnou, c. 1523.
GUILLEM GUIRAUD, c. 1317.
GUILLEM-HENRI, moine de Lézat, c. 1770.
GUILLEM ISARN, archiprêtre, c. 1809.
GUILLEM DE MONT...., c. 1327.
GUILLEM-OALRIC, cc. 1334, 1336.
GUILLEM PIERRE, chapelain de Durfort, c. 1798.
GUILLEM-PIERRE, fils de Blancuce Céral, c. 1521.
GUILLEM-PIERRE, c. 1525.
GUILLEM-PONS, de Palau, en Cerdagne, c. 1535.
GUILLEM-PONS, c. 1558.
GUILLEM PONS, c. 1764.
GUILLEM RAIMOND, abbé de Lézat. *Voir* GUILLAUME.
GUILLEM-RAIMOND, c. 1558.
GUILLEM RAINOARD, c. 1715.
GUILLEM RAOUL, c. 1466.
GUILLEM RAOUL, fils du précédent, c. 1466.
GUILLEM UZALGER, vicomte de Castelnou, cc. 1526, 1529, 1530.
GUILLEMETTE, femme de Guillem Ascon de Perpignan, c. 1609.
GUILLEMETTE, femme de Pierre-Raimond *de Tonencos*, c. 1559.
GUILLEMETTE, fille de Guillem de la Palme, c. 1605.
GUILLEMETTE, femme de Bernard-Géraud, c. 1558.
GUILLEMETTE, femme de Bernard de Montesquieu, c. 1433.
GUILLEMETTE, femme de Raimond d'Estiled, c. 1775.
GUILLEMETTE, fille de R. Lévezon, c. 1321.
GUILLEMETTE, sœur d'Estève *de Populivilla*, c. 1779.
GUIMARA, fils de Sundurle, c. 1516.
GUINE (Pierre), chanoine de Narbonne, c. 1394.
GUIRADUS, c. 1331.
GUIRAUD, cardinal évêque d'Ostie, légat du pape, c. 1332.
GUIRAUD, abbé de Lézat, c. 1746.
GUIRAUD, abbé de Lézat, c. 1810.
GUIRAUD, bourgeois d'Albi, c. 1356.
GUIRAUD, c. 1315.
GUIRAUD, c. 1326.
GUIRAUD (Bérenger), c. 1433.
GUIRAUD (Sicard), c. 1560.
GUISANDUS, c. 1509.
GUISLE, comtesse de Roussillon, c. 1517.
GUISLE, femme, c. 1523.
GUITARD, prêtre, c. 1459.
GUITARD, prêtre, c. 1733.
GUITARD (Jean), prêtre, c. 1596.
GUITARD, fils de Guilabert, comte de Roussillon, cc. 1527, 1528.

GUITARD (Pierre), sénéchal d'Agenais & de Gascogne, c. 1692.
GUITARD, c. 1522.
GUITARD, c. 1729.
GULFARIC, abbé de Saint-Jacques de Jocou, c. 1548.
GUNDBERTUS, c. 1516.

H

HARCOURT (Jean d'), archevêque & primat de Narbonne, c. 1595.
— (Louis d'), archevêque de Narbonne, c. 1482.
HAUTPOUL (Raimond d'), c. 1430.
HÉBERT (Philippe), c. 1393.
HÉLÈNE, femme de Chatmar de Béraigne, c. 1462.
HÉLIE, général de l'ordre des frères prêcheurs, c. 1591.
HÉLIE, abbé de la Grasse, cc. 1687, 1688, 1689.
HÉLIER (Jean de la Roche, seigneur d'), sénéchal de Carcassonne, c. 1373.
HÉLIER (Guiraud d'), sénéchal de Carcassonne, c. 1369.
HÉLISABETH, femme de Amels-Élisée, c. 1744.
HÉLISÉE, prêtre, c. 1728.
HENRI IV, empereur d'Allemagne, c. 1710.
HENRI II, roi de France, c. 1485.
HENRI III, roi de France, c. 1405.
HENRI, vicomte de Cerdagne, c. 1525.
HÉRAULT (l'), fleuve, cc. 1313, 1319.
HERM (alleu de l'), c. 1730 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
HERM (Arnaud de l'), c. 1777.
HERMESINDE, femme de Siguofred, c. 1552.
HERMETRUDE, c. 1514.
HERVIRE, comtesse de Toulouse, c. 1708.
Higuiles, en Cerdagne, c. 1512.
HILDRICUS, fidèle de Charles, roi, c. 1546.
Honairacum (église d'), c. 1597.
HONGROIS, c. 1710.
HONNEUR, fille de Pierre de Saint-Sernin, cc. 1617, 1618.
HONORAT (Bérenger), juge de l'évêque de Béziers, c. 1438.
HONORIUS II, pape, c. 1717.
HONORIUS III, pape, cc. 1317, 1321, 1323, 1339, 1434, 1466, 1571, 1572.
HOPITAL (Guillem de l'), c. 1617.
HOSTE (Pierre), chanoine de Saint-Bertrand de Comminges, c. 1797.
HOSTOLISUS, c. 1547.
HOTRUDE, fille du comte Béra, c. 1506.
HUGUES, évêque de Riez, légat apostolique, cc. 1721, 1722.
HUGUES, archevêque d'Arles, c. 1341.
HUGUES, archevêque de Lyon, c. 1557.
HUGUES, évêque d'Agde, c. 1497.
HUGUES, évêque d'Albi, c. 1333.
HUGUES, évêque d'Albi, cc. 1352, 1378, 1379, 1380, 1381, 1383, 1384, 1385.
HUGUES, évêque de Béziers, puis de Poitiers, cc. 1444, 1445, 1453.
HUGUES, évêque de Toulouse, cc. 1727, 1728, 1744.
HUGUES, abbé de Cluny, cc. 1615, 1707, 1752.
HUGUES, abbé de la Grasse, cc. 1698, 1699.
HUGUES, abbé de Lézat, cc. 1738, 1739.
HUGUES, abbé de Saint-Gilles, cc. 1708, 1711, 1714, 1715, 1716.
HUGUES, abbé de Saint-Gilles, c. 1724.
HUGUES, abbé de Saint-Paul de Narbonne, c. 1559
HUGUES, abbé, c. 1548.
HUGUES, archidiacre de Sigalonia, c. 1359.
HUGUES, chapelain cardinal de Saint-Jacques de Compostelle, c. 1763.
HUGUES, clerc, c. 1760.
HUGUES, notaire du palais, frère de Louis le Pieux, c. 1645.
HUGUES, comte d'Ampurias, cc. 1525, 1527.
HUGUES, vicomte de Tatso, c. 1529.
HUGUES, frère de Pierre, vicomte de Narbonne, c. 1569.
HUGUES, c. 1750.
HUGUES-ARNAUD, c. 1603.
HUGUES-ROGER, abbé de Saint-Jean-d'Angeli, évêque de Tulle, abbé de la Grasse, c. 1588.
HUGUTION ou *Huguche* de Florence, de l'ordre de Saint-Augustin, c. 1359.
HUMBERT, général de l'ordre des frères prêcheurs, c. 1600.
HUMFRID, marquis, c. 1646.

I

IDALCARIUS, évêque d'Ausone, c. 1556.
ILE (terroir de l'), c. 1732; *Lisle-en-Dodon* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
ILE (Bernard de l'), c. 1786.
— (Géraud Pons de l'), c. 1535.
— (Guillem de l'), c. 1318.
ILLE, c. 1513.
INGELRICUS, c. 1734.
INGILBERT, père de *Servus Dei*, c. 1417.
INGINILDE, c. 1312.
INGUITRUS, femme d'Étienne d'Argut, c. 1745.
INNOCENT II, pape, cc. 1333, 1562, 1717.
INNOCENT III, pape, cc. 1336, 1338, 1464, 1568, 1569, 1570, 1617, 1641, 1719, 1720, 1722.
INNOCENT IV, pape, cc. 1326, 1345, 1401, 1467, 1468, 1469, 1470, 1594, 1600.
INNOCENT VI, pape, cc. 1380, 1477, 1496, 1688.
INNOCENT VII, pape, c. 1701.

INNOCENT VIII, pape, cc. 1393, 1404, 1414, 1483, 1543.
INNOCENT X, pape, c. 1458.
Insolae, près Serrelongue, c. 1503.
Ipsas Serras, c. 1514.
ISABELLE, femme d'Archambaud, comte de Foix, c. 1637.
ISAORT (Vidal d'), prieur de Saint-Christaud, en Volvestre, c. 1790.
ISARN, évêque de Toulouse, cc. 1538, 1757.
ISARN, prieur de Frézélas, c. 1615.
ISARN, prieur de *Gaulena*, en Albigeois, c. 1412.
ISARN, fils de Radveus, c. 1551.
ISARN, frère d'Arnaud-Pons, c. 1734.
ISARN, frère de Bernard Joves, c. 1337.
ISARN RAOUL, bourgeois d'Albi, c. 1356.
Isola, c. 1810.
ISEGUTUS, ISSEGUDUS, cc. 1506, 1509.
ISEMBERT, ISIMBERT, prêtre, cc. 1420, 1421.
ISEMBERT, *missus* du comte Bernard, c. 1504.
ISEMBERT, fidèle de Charles le Chauve, c. 1646.
ISLE (curé de l'), c. 1352.
ISSEGUDUS. *Voir* ISEGUTUS.
ITIER, frère de Pons, c. 1418.

J

J., archevêque de Vienne, c. 1789.
J., abbé de Saint-Antonin de Pamiers, c. 1623.
JACINTHE, cardinal diacre & légat du Saint-Siége, c. 1564.
JACQUES, archevêque de Narbonne, cc. 1577, 1580.
JACQUES, évêque de Chalcédoine, c. 1539.
JACQUES, évêque de Pamiers, c. 1633.
JACQUES, archidiacre de Rosas, c. 1324.
JACQUES, roi de Sicile, comte de la Marche & de Castres & seigneur de Lombers, c. 1387.
JACQUES, fils de Guillem Sanche, c. 1621.
JAURENS (Pierre de), chanoine d'Albi, c. 1373.
JEAN VIII, pape, cc. 1548, 1705.
JEAN X, pape, cc. 1550, 1551.
JEAN XXI, pape, cc. 1350, 1351.
JEAN XXII, pape, cc. 1365, 1366, 1367, 1369, 1370, 1371, 1422, 1445, 1475, 1476, 1477, 1493, 1496, 1497, 1539, 1540, 1587, 1682.
JEAN XXIII, pape, cc. 1387, 1445, 1541, 1593.
JEAN, évêque cardinal d'Albano, c. 1393.
JEAN, cardinal de Saint-Marc, c. 1444.
JEAN, archevêque de Bourges, c. 1348.
JEAN, archevêque de Narbonne, c. 1691.
JEAN, évêque de Tournai, archevêque de Narbonne, c. 1595.
JEAN, cardinal de Lorraine, évêque d'Albi, c. 1405; archevêque de Narbonne, c. 1598.
JEAN, évêque d'Albi, c. 1371.
JEAN, évêque de Beauvais, lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1403, 1634.
JEAN, cardinal, administrateur de l'église d'Elne, c. 1537.
JEAN, évêque de Lavaur, cc. 1481, 1482, 1493, 1541, 1542, 1543.
JEAN, évêque de Nimes, c. 1562.
JEAN, évêque de Nimes, c. 1720.
JEAN, évêque de Pamiers, c. 1639.
JEAN, évêque de Saint-Pons de Thomières, c. 1497.
JEAN, abbé de Saint-Thibéry, c. 1447.
JEAN, prieur général des carmes, c. 1404.
JEAN, prieur de Cassan, c. 1426.
JEAN, précepteur de l'hôpital de la cité de Narbonne, c. 1606.
JEAN, hospitalier de l'hôpital Saint-Antoine, cc. 1781, 1782.
JEAN, duc de Normandie, fils de Philippe VI, cc. 1375, 1589; plus tard Jean II le Bon, roi de France, cc. 1378, 1381, 1402, 1444, 1453, 1496, 1497.
JEAN, roi d'Aragon, c. 1692.
JEAN, roi de Navarre, comte de Bigorre & de Foix, c. 1642.
JEAN, duc de Berry & d'Auvergne, lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1379, 1386, 1445, 1454, 1497, 1692.
JEAN, comte d'Armagnac, lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1378, 1396, 1454.
JEAN, comte de Foix, cc. 1446, 1637.
JEAN, fidèle de Charles, roi, c. 1545.
JEAN (Arnaud), c. 1769.
JEAN (Aton), c. 1769.
JEAN (Pierre), c. 1769.
JEAN, c. 1424.
JEAN, c. 1551.
JEAN AMELS, jurisconsulte de Narbonne, procureur des consuls du bourg, c. 1613.
JEAN *Carentionis* de Lucques, marchand à Avignon, c. 1541.
JEAN LE CLERC, viguier, c. 1352.
JEAN CORSIER, vicaire général de l'archevêque de Narbonne, cc. 1695, 1696.
JEAN COULOMB, de Marseille, c. 1330.
JEAN DIEUDONNÉ, évêque de Senlis, c. 1592.
JEAN LE DUC, clerc du roi, c. 1328.
JEAN FAVRE, évêque de Carcassonne, c. 1479.
JEAN GAUTIER, c. 1473.
JEAN JACQUES, c. 1595.
JEAN JOUFFROY, cardinal évêque d'Albi, cardinal d'Arras, de Saint-Martin *in Montibus*, cc. 1389, 1390.
JEAN PEITAVIN, commissaire délégué du viguier de Toulouse, c. 1386.
JEAN RAOUL, c. 1597.
JEAN SILVESTRE, supérieur des frères mineurs d'Italie, c. 1397.
JEAN, surnommé Suniofred, c. 1516.
JEAN DES VOISINS, vicomte de Lautrec, c. 1414.

JEANNE, abbesse des augustines de Toulouse, c. 1403.
JEANNE, mère de Charles, roi des Romains, c. 1703.
JEANNE, reine de France, c. 1393.
JEANNE, fille de Philippe VI, roi de France, c. 1593.
JEANNE, duchesse de Berry, c. 1397.
JÉRUSALEM, c. 1751.
— (SAINT-JEAN de), cc. 1424, 1430, 1532, 1718.
JOCOU (SAINT-JACQUES de), c. 1548.
— (abbés de). *Voir* ARIBERT, GULFARIC.
JOLENUS (Aton), c. 1733.
JONCELS (abbaye de), cc. 1425, 1434.
JONQUIÈRES (église paroissiale de), c. 1542.
Joptas (église *de*), c. 1756.
Jorrilias (église *de*), c. 1422.
— (dîmes de SAINT-FÉLIX de), c. 1421.
JOSBERT, c. 1519.
JOURDAIN, prieur provincial de Provence, c. 1492.
JOURDAIN, frère d'Arnaud Donat, c. 1769.
JOURDAIN, c. 1466.
JOURDAINE, femme de Bernard-Bérenger, vicomte de Tatso, c. 1530.
JOYEUSE (cardinal de), c. 1401.
Judegac, c. 1528.
JUGIE (Pierre de la), prieur de Sainte-Livrade, abbé de Saint-Jean-d'Angeli, abbé de la Grasse, c. 1588; archevêque & primat de Narbonne, archevêque de Saragosse, cardinal du titre de Saint-Clément, cc. 1453, 1477, 1497, 1589, 1590, 1591, 1592, 1685, 1686, 1687.
JUGIE (Hélie de la), bailli royal d'Albi & d'Albigeois, c. 1352.
JUIFS (biens des), c. 1369.
JULES, cardinal de Saint-Pierre-ès-liens, légat apostolique, c. 1483; plus tard Jules II, pape, cc. 1415, 1537, 1640, 1702, 1725.
JULES III, pape, c. 1485.
JULES, archevêque de Narbonne, c. 1598.
JULIAC, au diocèse de Toulouse, c. 1619.
JULIEN, évêque de la Sabine, cardinal de Saint-Pierre-ès-liens, légat apostolique, c. 1700.
JUSTINHAC (Pierre de), chevalier, c. 1803.
— (Pons de), chevalier, cc. 1795, 1806.
— (Raimond de), cc. 1795, 1805.
Juvensis pagus, en Cerdagne, c. 1525.
JUVENTIUS, c. 1312.

K

KALBILA, c. 1504.
Karderolas, c. 1520.
Kastelan, village, c. 1507.
KERUCIA, c. 1523.
KINTILA, c. 1508.

L

LAC (Guillem du), prieur de Sainte-Eugénie, c. 1604.
LAC (casal du), c. 1771.
LADISLAS, roi de Hongrie, cc. 1707, 1708, 1711.
LADON, LATON, en Toulousain, ruisseau & domaine près de Lézat, cc. 1731, 1737, 1777, 1803, 1805.
LAFITE (Cauvet de), c. 1780.
LAGARDEVIAUR, c. 1342.
LAILLI (P. de), chanoine de Soissons, c. 1360.
LAMBERT (Pierre), cousin de Pons Rostaing, c. 1422.
LANDERIC, c. 1507.
LANDREVILLE (le sire de), sénéchal de Toulouse pour Alphonse, comte de Poitiers, c. 1539.
LANDRICUS, c. 1648.
LANER, en Toulousain, au terroir de Potamianez, cc. 1740, 1744.
LANGUEDOC (province de), c. 1396.
— (églises de), c. 1573, 1594.
— (ecclésiastiques de), c. 1388.
— (aides de), c. 1693.
— (maître général des forêts de), c. 1497.
LAON (Guillaume de), conseiller général pour les finances en Languedoc, c. 1447.
LARNAC (Jean de), c. 1803.
LARNAG (SAINTE-MARIE de), en Dalmazan, cc. 1759, 1794.
LAROQUE (château de), c. 1717.
— (église de SAINTE-MARIE & SAINT-MAURICE, au château de), c. 1717,
LAROQUE (Gauzbert de), c. 1407.
LARTIGUE (église de SAINT-PAUL de), c. 1762 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
LARZAC, c. 1440.
LASTEYRIE (Gui), vicaire général de l'abbé de la Grasse, c. 1685.
LASTOURS (église de), c. 1533.
LATON (ruisseau de). *Voir* LADON.
LATRAN (concile de), c. 1367.
LATTES (port de), c. 1427 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
LAURAC (Pierre de), c. 1606.
LAURENT, sacristain de Saint-Laurent hors les murs, à Rome, c. 1576.
LAURIER (Jacques), prévôt de Saint-Salvi, c. 1413.
Laurum (bois dit), c. 1331.
LAUSA (alleu de), c. 1331.
LAUTREC (Raimond de), abbé de Pamiers & évêque de Toulouse, cc. 1615, 1773.
LAUTREC (péages de), c. 1347.
— (vicomtes de), c. 1357. *Voir* AMAURI, BERNARD, BERTRAND, GUIGONET, JEAN DES VOISINS, SICARD.
LAVAUR (prieuré de SAINT-ALAIN de), c. 1540.
— (château de), c. 1538.

LAVAUR (église de SAINT-ALAIN de), c. 1539.
— (chapelle de SAINT-MARTIAL de), c. 1543.
— (église de SAINT-AUBIN de), c. 1539.
— (église de SAINT-CHRISTOPHE de), c. 1538.
— (chapitre de SAINT-ALAIN de), cc. 1540, 1542, 1543.
— (concile provincial de), c. 1592.
— (diocèse de), c. 1415.
— (évêques de), cc. 1391, 1397, 1480. *Voir* BRUGAIROLLES, GILLES, JEAN, PIERRE, PIERRE, évêque d'Albi.
— (chanoines de), c. 1540.
— (official de), c. 1543.
— (prévôt de), c. 1540.
— (prieur de), c. 1538. *Voir* NISSAN.
— (consuls de), cc. 1538, 1543.
LAVELANET (château de), c. 1691 (*Ariége*), *arr. de Foix.*
Lavilet (Arnaud *de*), c. 1781.
LAYE (Imbert de), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1458.
LEFFIAC (Arnaud de), c. 1616.
LÉGER, évêque d'Apt, c. 1713.
LÉGER, évêque de Viviers, cc. 1713, 1716.
Lentinium (paroisse de), c. 1410.
LEODOVINUS, c. 1506.
LÉON X, pape, c. 1538.
LÉON, abbé de Saint-Gilles, c. 1705.
LEOTRICUS, c. 1548.
LÉRAN (Antoinette de), c. 1405.
— (seigneur de). *Voir* LÉVIS.
LESCAR, c. 1814 (*Basses-Pyrénées*), *arr. de Pau.*
LESCURE, c. 1365 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (château de), cc. 1332, 1336, 1339, 1357, 1370.
— (seigneurs du château de), c. 1338.
— (barons de). *Voir* PIERRE, VEZIAS.
LESCURE (Martin de), doyen du chapitre de Saint-Vincent de Montréal, c. 1497.
— (Raimond de), c. 1350.
— (Sicard de), cc. 1370, 1381, 1384.
LÉSIGNAN (Roger de), c. 1422.
LESPIGNAN (Guillem de), c. 1435.
— (Raimond de), c. 1435.
LESPINAS (Philibert de), c. 1454.
LESPINASSE (dîmes de SAINT-MARTIN de), c. 1364.
LESUEUR (Raimond), constructeur de l'église *dels Misels*, à Narbonne, c. 1604.
LEU (Pierre), viguier d'Albi, capitaine de cette ville, c. 1380.
LEUC (Arnaud Bonet de), précepteur de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1610.
LEUCATE, c. 1569 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
Leufaga (alleu de), c. 1727.
LEUFROI, abbé d'Aniane, c. 1419.
LEUVA, moine, c. 1549.
LÉVEZON (Bermond de), évêque de Béziers, c. 1314.
LÉVIS (Gui de), maréchal d'Albigeois, c. 1578.
— (Gui de), seigneur de Thésan, c. 1437.
LÉVIS (Gui de), seigneur de Mirepoix, cc. 1628, 1629.
— (Jean de), maréchal de France, sénéchal de Carcassonne, c. 1500.
— (Jean de), seigneur de Léran, c. 1638.
— (Philippe de), évêque de Mirepoix & abbé de la Grasse, c. 1703.
— (Roger-Bernard de), seigneur de Mirepoix, c. 1691.
LEYFRAC (Arnaud de), tabellion de Pamiers, c. 1621.
LEZ (abbaye de SAINT-MARTIN du), cc. 1549, 1551, 1553.
— (abbés de SAINT-MARTIN du). *Voir* BASILE, SEGARIUS.
LEZ (Pierre de), archidiacre de Comminges, c. 1773.
LEZ (Gautier de), frère de Romeus, c. 1789.
— (Romeus de), c. 1789.
— (Sanche Gautier de), père de Romeus & de Gautier, c. 1789.
LÉZAT (abbaye de SAINT-PIERRE & SAINT-PAUL de), cc. 1726, 1728, 1746, 1748, 1763, 1770.
— (abbés de). *Voir* ADASIUS, AIMERI, AMÉLIUS, ANIER, ASNARIUS, ATON, ATVERT, BAIÈRE, BENOIT, BERNARD, BERNARD RAIMOND, DALBS, DANIEL, ESPEL, EUDES, FOIX, GAUCELIN, GÉRAUD, GUARIN, GUILLAUME, GUILLAUME RAIMOND, GUILLAUME UNAUD, GUIRAUD, HUGUES, MERLET, MONTPEZAT, OLIVIER, PONS, RAIMOND GAUTIER, RIGAUD, ROUSSEAU, SARRAUTA, SEGUIN, VILLEMUR.
— (camériers de). *Voir* BELOT, BERNARD.
— (doyens de). *Voir* ADALGRIMUS, GUILLAUME.
— (prieur de). *Voir* ARNAUD.
— (sacristain de). *Voir* GUILLAUME.
— (consuls de), cc. 1811, 1813, 1814.
LÉZAT (Guillem de), c. 1803.
LEZATÈS (le), cc. 1796, 1811.
LÈZE (la), rivière, cc. 1742, 1753, 1758, 1759.
LEZERTREIT (SAINT-JULIEN de), c. 1756.
LÉZIGNAN, en Narbonnais, cc. 1502, 1550 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (église de SAINT-PIERRE de), c. 1429.
— (prieur de SAINT-FÉLIX de), c. 1699.
LICIAN, c. 1758.
LIERRE (église de SAINTE-MARIE du), cc. 1459, 1460, 1461 (*Aude*), *commune de Mairac.*
LIEURAN, en Biterrois, cc. 1419, 1431, 1606, 1607 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (dîmes de), c. 1425.
LIEURAN (Isarn de), c. 1607.
— (Raimond de), c. 1607.
LIGNAN, cc. 1419, 1432 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (château de), cc. 1420, 1425.
— (justice de), c. 1423.
LIGNAN (la dame de), c. 1423.
— (Bérenger de), c. 1427.
— (Guiraud de), damoiseau, c. 1457.
LIMOGES (diocèse de), c. 1697.

LIMOGES (évêque de), c. 1574.
LIMOUSIN, c. 1484.
LIMOUX (viguerie de), c. 1694.
Linnars (église de), c. 1335.
LIROU, rivière, c. 1436.
LISLE (archiprêtré de), c. 1394.
LISSAC, c. 1803 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
Litia, en Narbonnais, c. 1548.
LIVILA, c. 1505.
Livoria, près Narbonne, cc. 1601, 1605, 1607.
— (dîmes de), c. 1567.
LLAURO (église de), c. 1533 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
LODÈVE, c. 1578 (*Hérault*).
— (chapitre cathédral de), c. 1575.
— (évêques de), cc. 1327, 1328, 1486. *Voir* BERNARD, DÉODAT, FULCRAND, GAUCELIN, GUILLAUME, PIERRE, ROSTAING.
— (archidiacre de). *Voir* BARDIN.
LODÈVE (Guillem de), c. 1326.
LOMAGNE (Bonhomme de), abbé de la Grasse, cc. 1695, 1697.
LOMANA (Guillem), c. 1782.
LOMBARD (Guillem), c. 1324.
LOMBARDE, femme de Bernard Sicard, c. 1433.
LOMBERS, c. 1413 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (château de), c. 1368.
— (consuls de), c. 1384.
— (dîmes de SAINT-MARTIN de), c. 1409.
— (seigneurs de). *Voir* JACQUES, roi de Sicile.
LOMBEZ (François), procureur de l'évêque de Béziers, c. 1446.
LONAY (Martin de), architecte de Posquières, c. 1723.
LONGAGES, c. 1793 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (prieure de). *Voir* SYBILLE.
LORDAT (Bernard de), chevalier, c. 1804.
— (Bernard-Guillem de), moine de Lézat, c. 1808.
— (Armand-Pierre de), cc. 1807, 1808.
LORRAINE (le cardinal de), évêque d'Albi, c. 1399.
LOTHAIRE, empereur, c. 1502.
LOUBATIÈRE (prieur de la), de l'ordre des chartreux, du diocèse de Carcassonne, c. 1495.
LOUIS, roi d'Aquitaine, cc. 1545, 1546, 1547; plus tard Louis I le Pieux, empereur, cc. 1311, 1416, 1502, 1545, 1546, 1644, 1645, 1690.
LOUIS II LE BÈGUE, roi, c. 1705.
LOUIS IV, c. 1729.
LOUIS VII, roi, cc. 1317, 1318, 1565, 1566, 1718, 1721.
LOUIS VIII, roi de France, cc. 1573, 1578, 1618.
LOUIS IX, roi de France, cc. 1323, 1324, 1348, 1365, 1375, 1438, 1443, 1467, 1468, 1470, 1471, 1472, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1573, 1578, 1580, 1594, 1623, 1626, 1724.
LOUIS X, roi de France, cc. 1366, 1632.
LOUIS XI, roi de France, cc. 1390, 1391, 1392, 1393, 1596.
LOUIS XII, roi de France, cc. 1396, 1484.
LOUIS XIII, roi de France, c. 1448.
LOUIS, fils de France, c. 1592; duc d'Anjou, lieutenant du roi en Languedoc, cc. 1329, 1455, 1479, 1497.
LOUIS, évêque d'Albi. *Voir* D'AMBOISE.
LOUIS, cardinal de Guise, évêque d'Albi, cc. 1399, 1400.
LOUIS ARNAUD, c. 1743.
LOUP (Gaillard), c. 1727.
LOUPIAC (église de), c. 1407 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
— (SAINT-LAURENT de), c. 1407.
LOUPIAN, cc. 1320, 1322, 1530 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (château de), c. 1319.
LOUVAT, c. 1566.
LUC, cardinal de Sainte-Marie *in via lata*, c. 1452.
LUCE III, pape, cc. 1556, 1567, 1719.
LUCH (village de), c. 1419 (*Hérault*), *commune de Béziers.*
LUDIÈS, cc. 1639, 1642, 1646 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
LUDIÈS (Pierre de la Maison, seigneur de), c. 1640.
LUGANO (Gausbert de), procureur général de l'évêque d'Albi, c. 1385.
LUNAS, c. 1381 (*Hérault*), *arr. de Lodève.*
— (péages de), c. 1444.
— (archidiaconé de), c. 1445.
— (archidiacre de), c. 1441.
Lupariae, en Dalmazan, c. 1736.
Lupea (Marguerite *de*), religieuse augustine d'Albi, c. 1404.
Lusas, c. 1782.
LUSSAN, en Toulousain, c. 1732; *Lussan-Bouconne* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (église de), c. 1746.
— (SAINT-PAUL de), cc. 1749, 1801.
LUSSAN (Raimond de), juge royal, c. 1438.
LUSUIC (alleu de), c. 1740; *Lozes* (*Haute-Garonne*), *commune de Lagrâce-Dieu.*
— (SAINT-PIERRE de), c. 1760.
LYON (archevêque de), c. 1710.

M

M., abbé de Pamiers. *Voir* MAURIN.
MABILIE, fille de Bernard de Lisle, c. 1786.
MACEDONIA, femme d'Essegutus, c. 1507.
MACIP (Pons), homme noble, c. 1742.
MADRONAU, femme d'Aton, c. 1748.
MAGREN, c. 1741; *Magrains* (*Haute-Garonne*), *commune de Lagrâce-Dieu.*
— (paroisse de SAINT-MARTIN de), c. 1729.
— (église de), cc. 1741, 1742, 1756, 1757, 1759, 1760, 1762, 1789.
MAGREN (Ave de), c. 1771.
MAGRIE (église de), c. 1566 (*Aude*), *arr. de Limoux.*
MAGUELONNE (diocèse de), c. 1682.

MAGUELONNE (évêque de), cc. 1328, 1477.
— (évêques de). *Voir* ARNAUD, GAUCELIN, GAUTIER, GODEFROI, GUILLAUME.
MAILLOLES, cc. 1506, 1531.
MAINARD (Bérenger), jurisconsulte de Narbonne, c. 1611.
— (Guillem), frère de Bérenger, c. 1611.
MAIRAC, c. 1470 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de), c. 1470.
MAIRE (Pierre), c. 1801.
MAIRONNES (église de SAINT-ANDRÉ de), c. 1696 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
MAISON (Gaspard de la), fils du seigneur de Ludiès, c. 1642.
— (Guillaume de la), seigneur de Ludiès, c. 1642.
— ou MAYSO (Pierre de la), procureur de Pierre Rigaud de Trémolet, cc. 1639, 1640.
MAÎTRE (Guillaume Le), prévôt de Saint-Salvi, c. 1413.
MAJANFRED, c. 1520.
Majano (église de SAINT-SERNIN *de*), c. 1564.
MALAFAYDA (Gui), prévôt de Canohès, au diocèse d'Elne, c. 1689.
MALANGEIC, prêtre, c. 1515.
Malarubia, Malaroga (alleu *de*), en Toulousain, cc. 1730, 1734.
MALEFOSSE (Pons de), chanoine, c. 1374.
MALEVIEILLE, c. 1443.
MALFRÈGE (la tour), c. 1321.
MALGAÏC, prêtre, cc. 1508, 1509.
Mallola, près le bourg de Narbonne, c. 1599.
MANCION, c. 1732.
MANCION, prêtre, c. 1761.
MANCION (Amélius), c. 1733.
Mandagachis (Bernard *de*), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1454.
MANENTS (paroisse de SAINTE-CÉCILE de), c. 1353.
MANTOUE, c. 1405.
MARCAIL (château de), 1338; *Marsal* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
Marciagum, MARZAC, au pays de Toulouse, cc. 1728, 1752.
MARCORIGNAN, cc. 1561, 1563 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (église de SAINT-GENIÈS de), c. 1561.
MARENS (paroisse de SAINT-ANDRÉ de), c. 1412.
MARENS, c. 1809.
— (église de), c. 1789.
— (église de SAINT-GENIÈS de), c. 1760.
MARENZ (abbesse de). *Voir* ADÉLAÏDE.
MARGALION (Bernard), c. 1565.
— (Hugues), c. 1565.
— (Pierre), c. 1565.
— (Raimond), c. 1565.
MARGARITUS, prêtre, c. 1647.
MARGON (G. de), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1448.
MARIE, sœur de Pierre, archevêque de Narbonne, c. 1573.
MARIE, fille d'Ermesinde de Valras, c. 1317.
MARIE-MADELEINE, femme de Pierre Gairaud, c. 1316.
MARIN, pape, c. 1705.
MARION (Antoine), official de Pamiers, c. 1638.
MARIVALZ (église de SAINT-JEAN de), cc. 1751, 1808.
MARLHAC, c. 1803; *Marliac* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
MARQUEFAVE, femme de Cauvet de Lafite, c. 1780.
MARQUEFAVE, cc. 1781, 1803 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (barrage de) sur la Garonne, c. 1795.
MARQUEFAVE (A. de), cc. 1784, 1809.
— (Arnaud de), c. 1784.
— (Arnaud de), chevalier, seigneur de Saverdun, c. 1623.
— (Arnaud-Bernard de), c. 1775.
— (Guillem-Bernard de), c. 1784.
— (Raimond de), fils de Pons de Villemur, c. 1811.
MARRIZ (église de SAINT-LIZIER de), c. 1803.
MARSAC (château de), cc. 1337, 1373, 1377; *Marssac* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
MARSAC, c. 1785.
MARSEILLAN, cc. 1312, 1313, 1314, 1319, 1320, 1321, 1322, 1327, 1329 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (château de), c. 1319.
— (SAINT-JEAN de), cc. 1314, 1315.
— (temple de), c. 1321.
— (consuls de), c. 1329.
MARSEILLAN (Bertrand-Raimond de), cc. 1315.
— (Pons Barot de), c. 1314.
MARSEILLE (SAINT-VICTOR de), cc. 1313, 1314, 1555, 1556.
MARTIGNE (dîmes de), c. 1377.
MARTIGNI (Charles de), évêque d'Elne, c. 1701.
MARTIN IV, pape, cc. 1351, 1387, 1445, 1446, 1456, 1541, 1594, 1595, 1696, 1697.
MARTINIA, *Martinias, Martinianum* (alleu de), cc. 1752, 1755, 1764.
MARZIAC, c. 1804.
Marun (terre *del*), c. 1774.
MARZAC. *Voir Marciagum.*
Mas (Pierre *del*), abbé *de Gala*, c. 1774.
MAS (Pierre du), archidiacre de Carcassonne, c. 1481.
— (Raimond du), frère & procureur de la maladrerie du bourg de Narbonne, c. 1611.
MAS-CABARDÈS, cc. 1468, 1470 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
MASCARON (Hugues), évêque de Toulouse, c. 1582.
MAS-D'AZIL (abbé du). *Voir* ATON.
MASSABRAC, c. 1784 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
MASSAC (église de SAINT-MARTIN de), c. 1543 (*Tarn*), *arr. de Lavaur.*
MASSOL (Géraud), doyen de Saint-Paul de Fenouillèdes, c. 1596.

MASTE, femme de Dulcidius, c. 1507.
Matafera, c. 1567.
MATFRED I, évêque de Béziers, cc. 1419, 1421, 1422.
MATFRED II, évêque de Béziers, c. 1561.
MATFRED, vicomte de Narbonne, c. 1551.
MATFRED, c. 1555.
MATFRED (Bernard), c. 1315.
MATFRED DIDOS, c. 1407.
MATHIEU, cardinal-évêque de Porto, c. 1360.
MATHIEU, cardinal de Sainte-Marie *in Porticu*, c. 1360.
MATHIEU, vicomte de Castelbon, soi-disant comte de Foix, c. 1637.
MATHIEU BOTTIN, c. 1467.
MATRONE, c. 1739.
MAUMONT (Géraud de), clerc du roi, c. 1328.
MAUREILLAN, cc. 1432, 1435, 1436, 1437 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
— (dîmes de), c. 1425.
MAUREILLAN (Arnaud de), cc. 1428, 1430.
— (Pierre-Raimond de), c. 1436.
— (Raimond de), c. 1425.
MAURIN, archevêque de Narbonne, cc. 1439, 1451, 1579, 1580, 1581, 1582, 1594, 1597.
MAURIN, abbé de Saint-Antonin de Pamiers, cc. 1618, 1619, 1620, 1621, 1795, 1797, 1809.
MAURIN, archidiacre, c. 1773.
MAURIN (Benoît), c. 1745.
MAURNAG (église de), c. 1771.
MAURNAG (Arsens de), c. 1771.
MAUVOISIN (Vidal de), c. 1410.
MAYSO (Pierre de la), procureur du seigneur de Ludiès. *Voir* MAISON.
MAZAS (Guillem), c. 1323.
MAZÈRE (vigne dite la), c. 1744.
MAZÈRES (Arnaud de), de Saverdun, c. 1805.
Medenas (église de SAINT-MARTIN *de*), au pays d'Orange, c. 1706.
MÉDÉNAS (Rainard de), c. 1712.
MÉDICIS (Marie de), régente de France, c. 1448.
MELGUEIL (livres de), c. 1469.
— (sous de), cc. 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1322, 1323, 1325, 1334, 1337, 1339, 1341, 1345, 1354, 1422, 1423, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1434, 1435, 1437, 1449, 1463, 1466, 1467, 1471, 1530, 1536, 1537, 1561, 1565, 1569, 1571, 1572, 1575, 1582, 1601, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1718.
MELUN (carmes de), c. 1405.
MENDE (évêque de). *Voir* ÉTIENNE.
MENDRUT, femme d'Amélius, c. 1745.
MERCI (ordre de la), c. 1491.
MERCIER (Bernard), c. 1583.
MERLET (Garsias de), abbé de Lézat, c. 1814.
MERMIAN, c. 1313 (*Hérault*), *commune d'Agde*.
MES (Bernard du), garde des régales des églises cathédrales du royaume, c. 1365.
MÈZE, château en Agadès, cc. 1311, 1314, 1324, 1326, 1329, (*Hérault*), *arr. de Montpellier*.
— (château de), cc. 1323, 1325.
— (justice de), c. 1326.
— (vicaire de SAINT-HILAIRE de), c. 1328.
MÈZE (Hugues de), c. 1315.
— (Jacquette de), femme de Raimond-Guillem de Saussan, c. 1323.
MÉZOLS (Guillem de), c. 1788.
— (Pélérin de), c. 1800.
— (Pierre de), c. 1781.
MICHAL (Guillem), c. 1465.
MICHEL, évêque de Nimes, c. 1598.
MICHEL, *episcopus Niocensis*, c. 1457.
MICHEL, c. 1806.
MILLI (Adam de), lieutenant du roi en Albigeois, cc. 1324, 1435.
MILON, notaire apostolique & légat, c. 1720.
MILON, comte de Narbonne, c. 1544.
MILON, fidèle du roi Charles, c. 1546.
MINERVE (église de), c. 1586 (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons*.
— (église de SAINT-ÉTIENNE de), cc. 1556, 1562, 1563, 1565, 1576.
— (archidiacre de). *Voir* PONS ÉTIENNE.
— (vicomtes de). *Voir* BÉRENGER, GUILLAUME.
— (vicomtesse de). *Voir* GARSINDE.
MINERVE (Fizel de), fils de Guillem *Bolta*, c. 1576.
— (Guillem de), c. 1345.
MINERVOIS, cc. 1508, 1519.
— (viguerie de), c. 1372.
MIR (Oruse), c. 1524.
MIRAMONT, en Toulousain, c. 1740 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.
MIRAMONT (Aicard de), c. 1618.
MIRANDA, c. 1506.
Mira Petra (château de), c. 1719.
MIRAVAL-CABARDÈS, cc. 1468, 1471, 1474 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.
MIREPOIX (prieuré de SAINT-MAURICE de), c. 1540 (*Ariége*), *arr. de Pamiers*.
— (diocèse de), c. 1682.
— (évêque de). *Voir* LÉVIS.
— (archidiacre de). *Voir de Abbate*.
— (seigneur de). *Voir* LÉVIS.
MIREPOIX (Pons de), charpentier d'Albi, c. 1356.
MIRON, évêque d'Albi, cc. 1331, 1406.
MIRON, comte de Roussillon, cc. 1504, 1505, 1548.
MIRON, fils de Béra, c. 1547.
MIRON, fils de Sésenande, c. 1648.
MIRON (Pierre), cc. 1522, 1523.
MIRON, c. 1647.
Mizels (clos des), c. 1613.
MODENCS, en Toulousain, c. 1733.
MODERATA, c. 1504.
Moderciag, Modercaquum. *Voir* MORESSAC.

MOISSAC, c. 1386.
— (abbé de), c. 1347.
Molceyronis (Jean *de*), sacristain de Carcassonne, c. 1481.
MOLET (NOTRE-DAME de), ou MONTFERRER EN VALESPIR, c. 1511.
MONASTIER (F. Jean du), prêtre, procureur de la maison des lépreux du Bourg de Narbonne, c. 1612.
MONCAUT (*Mons Calvus*), au pays de Toulouse, c. 1727; *Moncaup* (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.
MONESTESSALOU, c. 1637.
MONESTIER, c. 1342; *Monestié* (*Tarn*), *arr. d'Albi*.
— (chapelle de SAINT-SALVI de), c. 1340.
— (baronnie de), c. 1379.
MONESTIER (B. de), chanoine, c. 1365.
— (Guillem de), chevalier, cc. 1353, 1355.
— (Salomon de), seigneur de Lunas, cc. 1381, 1382.
Monianum, en Roussillon, c. 1513.
Mons Chabri, en Roussillon. *Voir* MONTESCOT.
Mons Scabri. *Voir* MONTESCOT.
MONT (le), en Toulousain, c. 1740.
— (église du) ou d'*Ascha*, cc. 1736, 1768, 1778.
— (SAINTE-MARIE du), cc. 1743, 1801.
— (église de SAINT-PIERRE du), cc. 1740, 1751, 1761.
MONTAGNAC (alleu de), c. 1764 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
— (SAINT-ANDRÉ de), c. 1315.
MONTAGNAC (Arnaud de), c. 1317.
— (Bertrand de), c. 1317.
MONTAIGU (église de SAINT-PIERRE de), c. 1339.
MONTANHA (église de), cc. 1786, 1789.
— (prieuré de), c. 1792.
Montanium (territoire *de*), c. 1331; *Montans* (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.
MONTARAGON (Bernard de), c. 1780.
— (Pons de), c. 1780.
MONTARÈNE (Bernard de), prêtre, c. 1350.
MONTAUBAN (abbé de), c. 1366.
— (évêque de), c. 1397. *Voir* BERNARD.
— (doyen de SAINT-ÉTIENNE-DU-TESCOU, à), c. 1493.
MONTAURIOL, cc. 1803, 1805.
MONTAUT, au terroir de Capens, cc. 1734, 1740, 1743, 1744, 1759, 1765, 1791, 1799, 1805, 1809, 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.
— (église de SAINT-PIERRE de), c. 1751.
— (église de SAINT-SAUVEUR de), c. 1803.
MONTAUT (Roger de), c. 1616.
MONTBEL (bourg de), c. 1437.
MONTBLANC (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.
Montbonengs (alleu de), dans le Dalmazan, au pays de Toulouse, c. 1744.
MONTBRUN (Pierre de), archevêque de Narbonne, cc. 1473, 1581, 1582.
MONTBRUN (Pierre de), notaire & camérier du pape, c. 1327.
MONTCÉLIARD (Thomas de), sénéchal de Carcassonne, c. 1471.
MONTCLAR (Arbert de), c. 1712.
MONTEIL (paroisse de), c. 1410; *Montels* (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.
MONTEIL (Aton de), c. 1796.
— (Lambert de), c. 1410.
— (Raimond de), c. 1796.
MONTELS (Raimond de), c. 1772.
MONTESCOT, *Mons Chabri*, *Mons Scabri*, *Monteschabri* (*Mons Chabrarius*), en Roussillon, cc. 1511, 1518, 1519, 1522, 1523, 1524 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
MONTESQUIEU (prieuré de), c. 1798; *Montesquieu-Volvestre* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.
MONTESQUIEU (Bernard de), c. 1433.
MONTFAUCON (alleu de), en Dalmazan, au pays de Toulouse, c. 1745.
MONTFERRAND (caylar de), c. 1785.
MONTFORT (comte de), cc. 1324, 1450.
— (comtesse de), c. 1471.
— (A. de), comtesse de Comminges, c. 1368.
— (Amauri, comte de), cc. 1321, 1339, 1435, 1466, 1617, 1618.
— (Éléonore de), comtesse de Vendôme, c. 1365.
— (Gui de), comte de Bigorre, c. 1466.
— (Jean de), comte de Squillace, fils de Philippe de Montfort, c. 1350.
— (Philippe de), seigneur de Castres, cc. 1341, 1342.
— (Simon, comte de), cc. 1325, 1337, 1338, 1433, 1434, 1435, 1466, 1468, 1471, 1569, 1570, 1571, 1573, 1617, 1790.
MONTGASIN, c. 1795; *Montgazin* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret*.
MONTGUEL (Pierre de), c. 1326.
MONTIAS (Arnaud de), abbé de Peyrissas, c. 1774.
MONTIRAT, cc. 1342, 1377 (*Tarn*), *arr. d'Albi*.
— (château de), cc. 1349, 1354, 1373.
— (dîmes de), c. 1353.
MONTJOIE (Guillaume de), évêque de Béziers, cc. 1446, 1447.
MONTJOUX (Guillaume de), prévôt de Sainte-Cécile, cc. 1357, 1358, 1360.
Montkavor (alleu de), c. 1736.
MONTLAUR (château de), cc. 1601, 1697 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.
— (justice de), c. 1691.
— (archidiacre de), en l'église de Carcassonne. *Voir* ETAMPES.
— (syndics de), c. 1684.
MONTLAURÈS, c. 1567 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
Montlongus, c. 1466.
MONTMAJOUR (monastère de), c. 1359.
MONTMANHA (alleu de), c. 1732.
MONTMIRAL (châtellenie de), c. 1392; *Castelnau de Montmirail* (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.
— (consuls de), c. 1389.
MONTMORCION, MONTMURCION, en Toulousain, cc. 1726, 1733.

MONTMORENCY (duc de), c. 1401.
Montmurcion, au pays de Toulouse. *Voir* Montmorcion.
MONTOIRE (Claude de), prévôt de Saint-Salvi, c. 1415.
Montolieu (abbé de), cc. 1467, 1478, 1600.
— (abbés de). *Voir* BARTHÉLEMI, GUILLAUME.
Montoneria (Eudes *de*), fils de B. de Landreville, sénéchal de Toulouse, c. 1539.
Montoriol, cc. 1523, 1531; *Montauriol (Pyrénées-Orientales), arr. de Céret.*
— (alleu de), c. 1505.
Montpellier, c. 1325.
— (Saint-Firmin de), c. 1576.
— (Sainte-Marie des Tables de), c. 1345.
— (hôpital Saint-Jean de), c. 1325.
— (consuls de), c. 1562.
— (évêque de), c. 1603.
MONTPELLIER (Guillem, seigneur de), cc. 1562, 1565.
— (Raimond de), évêque d'Agde, cc. 1320, 1321.
— (Pierre-Raimond de), chanoine d'Agde, c. 1327.
MONTPEYROUX (Rainaud de), évêque de Béziers, c. 1449.
— (Pierre-Raimond de), fils de R. Lévezon, c. 1321.
MONTPEZAT (Bérenger de), chevalier, c. 1442.
— (Gauzfred de), c. 1757.
— (Pons de), c. 1757.
— (Raimond de), abbé de Lézat, c. 1785.
Montpion (église de Saint-Martin de), c. 1353.
Montréal, cc. 1369, 1492 *(Aude), arr. de Carcassonne.*
— (église de), c. 1499.
— (chapitre de Saint-Vincent de), cc. 1493, 1496, 1497, 1499.
— (Carmes de), cc. 1496, 1500.
— (doyen de Saint-Vincent de), c. 1494.
— (frères de la Pénitence de), c. 1490.
— (consuls de), c. 1500.
Montredon (château de), c. 1563.
Montredon, cc. 1736, 1758, 1793.
— (église de), c. 1754.
— (église de Sainte-Colombe de), c. 1776.
— (Saint-Pierre de), cc. 1763, 1776, 1783, 1802.
MONTREDON (Raimond de), c. 1771.
— (Raimond de), évêque d'Agde, cc. 1314, 1315.
MONTREGU (Raimond-Guifred de), c. 1751.
Montronol (Saint-Sigismond & Saint-Sernin de), c. 1804.
Monts (ville des), c. 1418.
MONTS (Hélie des), capitaine de la ville d'Albi, c. 1378.
Mont-Sabaoth (ville & château de), cc. 1753, 1797, 1802 *(Haute-Garonne), arr. de Muret.*
— (église de), c. 1766.
— (Saint-Michel de), c. 1813.
Montsaunès, c. 1790 *(Haute-Garonne), arr. de Saint-Gaudens.*
MONTSÉRIER (Arnaud de), c. 1793.
Monzels, c. 1736.
MOR (Raimond), c. 1788.
Moressac, *Modercaquum, Moderciag*, cc. 1751, 1756, 1762 *(Haute-Garonne), arr. de Muret.*
— (Saint-André de), cc. 1754, 1762.
MORESSAC (Aicard de), c. 1790.
— (Amélius-Pierre de), c. 1767.
— (Raimond, fils d'Amélius-Pierre de), c. 1767.
MORÈZE (Auger de), c. 1433.
MORLANA (Isarn de), chanoine de Carcassonne, c. 1472.
— (Sanche), chanoine & aumônier de Saint-Nazaire, c. 1493.
Morlas (guerre de), c. 1328.
— (deniers de), cc. 1619, 1797.
— (sous de), cc. 1621, 1753, 1764, 1773, 1774, 1775, 1776, 1777, 1780, 1787, 1788, 1790, 1792, 1794, 1800, 1802.
Mornac. *Voir* Maurnag.
— (église de Saint-Paul de), c. 1806.
MORNAC, *Maornaco* (Bertrand de), c. 1802.
— (dame Richarde de), c. 1806.
Mortarol, c. 1802.
Mosselli, en Roussillon, c. 1507.
MOTTE (Gaillard de la), cardinal, c. 1591.
— (Jean de la), damoiseau, châtelain de Montréal, commissaire député par Guiraud d'Hélier, sénéchal de Carcassonne, c. 1369.
Mou, en Roussillon, c. 1514.
MOULIN (Vidal du), c. 1772.
Moussan, cc. 1312, 1559, 1562 *(Aude), arr. de Narbonne.*
— (château de), c. 1572.
MOUSSAN (Bérenger de), c. 1564.
— (Guillaume de), c. 1564.
— (Raimond de), cc. 1559, 1564.
MOUTIER (Jean du), prêtre, procureur de la maladrerie du Bourg de Narbonne, c. 1611.
Mouz, c. 1786.
— (Saint-Pierre de), c. 1791.
Mouze, c. 1489 *(Aude), arr. de Carcassonne.*
— (église de Saint-Félix de), c. 1473.
MOYNEVILLE (Anseau de), c. 1488.
— (Odoard de), c. 1488.
Mudadon, c. 1521.
Mur (dîmes de), c. 1353.
Muret, cc. 1773, 1791, 1814.
— (château de), c. 1774.
— (église de Saint-Germier de), cc. 1728, 1757, 1766, 1773, 1774, 1781, 1788.
— (forge de), c. 1766.
— (marché de), c. 1758.
— (prévôt de), c. 1756.
— (prévôts de Saint-Germier de). *Voir* AMELIUS-ATON, EMELIUS, EUDES, GUILLEM, PIERRE, SAINT-CLAR.
— (prieurs de Saint-Germier de). *Voir* ATON, RIEUX, ROER.

MURET (prud'hommes de), c. 1775.
MURET (Arnaud de), c. 1757.
— (Bernard de), prieur de Sensas, c. 1811.
— (Bonnet de), c. 1800.
— (Pierre-Raimond de), cc. 1758, 1767.
— (Roger de), cc. 1757, 1758, 1759.
MURVIEL (dîmes de l'église de), c. 1439 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
MURVIEL (Raimond-Bérenger de), c. 1433.

N

NAHUSE (prévôté de SAINT-MICHEL de), c. 1700 (*Aude*), *commune de Camplong.*
— (bois de), c. 1684.
NAJAC (Pierre de), chevalier, c. 1346.
NAORTA (village de), c. 1809.
Narbonna, sœur de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1604.
NARBONNE, cc. 1435, 1497, 1512.
— (Bourg de), cc. 1570, 1605.
— (Capitole de), c. 1570.
— (chapitre de SAINT-JUST de), cc. 1556, 1573, 1577, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1595, 1596, 1601, 1698.
— (cimetière de SAINT-FÉLIX à), c. 1611.
— (cimetière de SAINT-PAUL à), c. 1605.
— (comté de), c. 1459.
— (concile de), cc. 1534, 1545.
— (confrérie de SAINT-PIERRE, en l'église des Dominicains de), c. 1591.
— (couvent des FRÈRES PRÊCHEURS du *Malol* à), c. 1600.
— (diocèse de), c. 1688.
— (église de), cc. 1538, 1558.
— (églises & couvents de), c. 1691.
— (église de SAINT-CRESCENT à), cc. 1559.
— (SAINT-ÉTIENNE, église paroissiale près de), c. 1587.
— (église de SAINT-GRISANT de), cc. 1556, 1558, 1559, 1560.
— (cathédrale SS. JUST & PASTEUR de), cc. 1553, 1555, 1558, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1577, 1580, 1581, 1591, 1596, 1597, 1598.
— (chapelle de BETHLÉEM en l'église de), cc. 1593, 1598.
— (église de SAINT-LAURENT à), c. 1611.
— (église de SAINTE-MARIE du Bourg de), cc. 1555, 1556, 1559, 1583.
— (église SAINT-MARTIN de), c. 1601.
— (église SAINT-MATHIEU de), cc. 1611, 1614.
— (église de NOTRE-DAME DE LA MOURGUIER à), c. 1598.
— (église de SAINT-QUENTIN de), c. 1550.
— (église SAINT-SÉBASTIEN de), cc. 1579, 1604.
— (paroisse de SAINT-SÉBASTIEN de), c. 1595.
NARBONNE (église *dels Misels* à), c. 1604.
— (hôpital de SAINT-ANTOINE de), c. 1492.
— (hôpital de SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM à), c. 1603.
— (léproserie de), c. 1614.
— (maison des pauvres de), cc. 1605, 1606.
— (maison *dels Misels* de la cité de), c. 1604.
— (maison *dels Misels* du Bourg de), cc. 1604, 1610.
— (pont de), c. 1601.
— (porte SAINT-PAUL à), c. 1613.
— (province de), cc. 1324, 1328, 1396.
— (viguerie de), c. 1694.
— (archevêque de), cc. 1324, 1557, 1719.
— (archevêques de). *Voir* ABZAC, AGIO, AIMERI, ANDUZE, ARNAUD I & II, ARNUSTE, BERARIUS, BERENGER, BERNARD, BERTRAND, BOURBON, DALMACE, ERIFONS, ERMENGAUD, FOULQUE, FRANÇOIS I, II & III, FREDOLD, GAUZBERT, GILLES, GUI, GUIFRED, GUILLAUME, HARCOURT, JACQUES, JEAN, JUGIE, JULES, MAURIN, MONTBRUN, NINFRIDIUS, PIERRE, PIERRE AMELS, PONS, RICHARD, SIGEBODE, THÉODARD.
— (archidiacres de). *Voir* GAILLARD, P., PIERRE AMELS, RAINARD.
— (aumônier de l'église de), c. 1611. *Voir* SABATIER.
— (*cabiscol* de SAINT-JUST de). *Voir* PIERRE.
— (procureur de la fabrique de), c. 1698.
— (sacristain de). *Voir* BELLIN, ERMENGAUD.
— (official de), cc. 1456, 1699.
— (prieurs de SAINTE-MARIE de). *Voir* BERMOND, DEODAT, GARSIAS.
— (préchantre de SAINT-ÉTIENNE de). *Voir* ESCANNIER.
— (chanoines de SAINT-JUST à), cc. 1551, 1552, 1553, 1554, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1568, 1569, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1577, 1586, 1587, 1591, 1592, 1593, 1594, 1596, 1598, 1767.
— (AUGUSTINS de), cc. 1598, 1603.
— (FRÈRES PRÊCHEURS ou DOMINICAINS de), cc. 1587, 1591, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603.
— (comtes de). *Voir* MILON, STURMION.
— (vicomtes de), cc. 1578, 1712. *Voir* AIMERI I, II, III & IV, AMAURI, BERENGER, BERNARD BERENGER, FRANCONIUS, GUILLAUME, MATFRED, PIERRE, archevêque de Narbonne, RAIMOND, VULVERADE.
— (vicomtesses de). *Voir* ADÉLAÏDE, ARBORÉE, BEATRIX, ERMENGARDE, GARSINDE, RICHILDE, SIBILLE, TIBURGE.
— (consuls de), cc. 1607, 1612, 1613.
— (consuls du Bourg de), cc. 1606, 1608.
— (juifs de), cc. 1550, 1554.
— (viguier de), c. 1597.
NARBONNE (Bernard de), camérier de Saint-Nazaire de Béziers, c. 1428.
— (Bernard de), c. 1426.
— (Géraud de), c. 1563.

NARBONNE (Guillaume de), fils d'Amauri, vicomte de Narbonne & seigneur de Montaigu, c. 1602.

— (Guillem de), c. 1426.

— (P. de), chanoine de Saint-Just, fils de Sibille & du vicomte Aimeri, c. 1601.

— (Pierre de), évêque de Vabre & abbé de Fontfroide, c. 1701.

— (Raimond de), c. 1427.

NARBONNE, femme de Gatofonsus ou Guatafunsus, cc. 1505, 1506.

NARBONNE, femme de Pierre Sicard, c. 1424.

NARBONNAIS, cc. 1644, 1646.

NARBONNAISE, c. 1343.

— (seconde), c. 1557.

Navarenchis, c. 1814.

NAVARRE (guerre ou ost de), c. 1328.

— (roi de), c. 1643.

NAVARRE (procureur du roi de), comte de Foix, c. 1643.

NAVER, en Toulousain, c. 1733.

NÈGRE (Guillem), hérétique, c. 1488.

Neiran (Raimond Abbon *de*), c. 1422.

NÉSIGNAN, en Agadez, cc. 1311, 1317 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

NEVEU (Richard), archidiacre d'Auge, en l'église de Lisieux, c. 1361.

NÉVIAN, c. 1554 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*

— (dîmes de), c. 1433.

NICOLAS I, pape, c. 1705.

NICOLAS III, pape, cc. 1351, 1352, 1353.

NICOLAS IV, pape, cc. 1358, 1402, 1473, 1476, 1584, 1596, 1610, 1626.

NICOLAS V, pape, cc. 1395, 1448, 1457, 1482, 1483, 1699.

NICOLAS, cardinal-diacre de Sainte-Marie *in Via lata*, c. 1477.

NICOLAS, évêque de Nimes, c. 1725.

NICOLAS JEPPI, c. 1445.

NICOLAS ROGER, abbé de la Grasse, archevêque de Rouen, cc. 1588, 1684, 1685, 1686.

NIFRIDIUS, archevêque de Narbonne. *Voir* NINFRIDIUS.

NILS, en Roussillon, c. 1512.

NIMES, cc. 1440, 1468.

— (concile de), cc. 1709, 1711.

— (évêques de), cc. 1571, 1708, 1722. *Voir* BERNARD, FROTAIRE, GIRBERT, JEAN, MICHEL, NICOLAS, PIERRE, RAIMOND.

— (vicomtes de). *Voir* BERNARD, BERNARD ATON III, IV & VI.

NINFRIDIUS, NIMFRIDIUS, NIFRIDIUS, NIPHRIDIUS, premier abbé & fondateur de la Grasse, archevêque de Narbonne, cc. 1545, 1644.

NISSAN, c. 1442 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

NISSAN (Odalric de), prieur de Lavaur, c. 1539.

NOAILHA, c. 1357; *Noailles* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*

— (cure de SAINT-PIERRE de), c. 1345.

NOER (Arnaud-Pons de), c. 1765.

— (Guillem de), hospitalier de Saint-Rémi de Toulouse, c. 1799. *Voir* NUER.

NOGARÈDE ou SAINT-MARCEL (la), cc. 1727, 1729, 1730, 1731, 1783 (*Ariége*), *commune de Niac.*

— (prieuré de SAINTE-MARIE de la), c. 1792.

NOGARET (Guillaume de), vice-chancelier de France, c. 1631.

NOIRE (la tour), c. 1321.

NORMAND (Guillem), lieutenant de l'aumônier de Saint-Just de Narbonne, c. 1610.

NORTALDUS, c. 1553.

NOUVEL (Bernard), hospitalier de l'hôpital neuf, c. 1784.

NUER (alleu de SAINT-MARTIN de), au lieu de Fains, c. 1738; *Noé* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

NUER (Guillem de), c. 1769. *Voir* NOER.

O

OBARS (Durand d'), c. 1763.

OBSERVANCE (frères de l'), de la province de Guienne, c. 1405.

Oculus Bovis, frère de la maison des pauvres de Narbonne, c. 1604.

ODALRIC, abbé de Conques, c. 1538.

ODALRIC, marquis, c. 1503.

ODETTE, femme de Jean, c. 1551.

ODILE, épouse de Boniface, c. 1331.

ODILON, abbé de Saint-Gilles, cc. 1707, 1708, 1709, 1710, 1711.

OLARGUE (Bérenger d'), chanoine de Narbonne, c. 1362.

OLERBIUS, c. 1503.

OLIBA, évêque d'Elne, c. 1519.

OLIBA I, comte de Carcassonne, c. 1644.

OLIBA II, comte de Carcassonne, cc. 1548, 1646, 1647.

OLIBA, fils de la comtesse de Roussillon, c. 1648.

OLIBA, c. 1459.

OLIBA, c. 1503.

OLIBA, c. 1516.

OLIBA, c. 1738.

OLIBA (Arnaud), c. 1524.

OLIBA, dit *Aurutio*, c. 1512.

OLIEUX (église des), c. 1567.

OLIVIER, abbé de Lézat, c. 1814.

OLIVIER (Pierre), bourgeois de Narbonne, c. 1587.

ONGLOUS (les), c. 1312.

OPILA, fils de Miranda, c. 1506.

OPPILA, c. 1508.

ORB, rivière, cc. 1434, 1436, 1437.

ORBRIAL, veuve de Pierre de Salvanhac, c. 1411.

ORCAS (Aton d'), prieur de Montredon, c. 1771.

— (Aton, fils de Raimond-Roger d'), cc. 1761, 1767.

— (Bernard d'), chevalier, c. 1807.

— (Bertrand, fils de Raimond-Roger d'), c. 1761.

ORCAS (Bertrand d'), chevalier, c. 1804.
— (Gautier, fils de Raimond-Roger d'), c. 1767.
— (Raimond-Roger d'), cc. 1761, 1763, 1767.
Ordée, c. 1785.
— (paroisse de Saint-Sernin d'), c. 1754.
ORIOL (Guillaume), c. 1525.
ORIOLE, prêtre de Saint-Martori, c. 1731.
ORIOLE, cc. 1732, 1733.
ORLAGUES (Engilbert d'), c. 1560.
Orle, *Horle,* en Roussillon, c. 1522.
ORMES (N. des), sujet du roi d'Aragon, c. 1702.
ORMES (Guillaume des), sénéchal de Carcassonne, c. 1487.
Ortaffa, en Roussillon, cc. 1518, 1519 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
Ortolanès, c. 1513.
ORUMBEL (Bernard), c. 1783.
OSM (Bernard d'), c. 1536.
OSTAL (Bernard), pareur du Bourg de Narbonne, c. 1612.
OTHON, évêque de Carcassonne, cc. 1464, 1466.
OTHON, abbé de Fontfroide, c. 1579.
OTHON, surnommé Leittucion, c. 1510.
Oupian (dîmes d'), c. 1558; *Oupia* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*
Ouveillan, cc. 1563, 1607 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (église d'), cc. 1560, 1561, 1562, 1574.
OUVEILLAN (Bérenger-Pierre d'), c. 1561.
— (Pierre-Raimond d'), fils de Bertrand, c. 1607.
— (Raimond-Bérenger, fils de Bérenger-Pierre d'), c. 1561.
Ox (église d'), cc. 1734, 1777 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (église de Saint-Martin d'), cc. 1755, 1774, 1776.
OX (Amanieu d'), c. 1771.
— (Pons d'), cc. 1774, 1776, 1779.

P

P., archevêque de Narbonne. *Voir* PIERRE AMELS.
P., évêque d'Agde. *Voir* PIERRE RAIMOND.
P., prévôt, puis évêque d'Uzès. *Voir* PONS.
P., abbé de Castres. *Voir* PIERRE ISARN.
P., abbé de la Chaise-Dieu, c. 1313.
P., abbé de Saint-Victor de Marseille, c. 1343.
P., abbé de la Séoube, c. 1574.
P., abbé de Villemagne. *Voir* PIERRE.
P., archidiacre de Narbonne, cc. 1575, 1576.
P., préchantre de Saint-Just, c. 1575.
P., chanoine de Brioude, c. 1409.
P. RAIMOND, archidiacre des Corbières, c. 1324.
Pacianum, en Roussillon, c. 1516.
Padalnag (église de), c. 1331.
Padern (prieuré de), au diocèse de Narbonne, cc. 1682, 1683 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
Padern, cc. 1756, 1792, 1794, 1803, 1804, 1805.
— (église de), cc. 1754, 1785.
— (église de Saint-Pierre de), cc. 1735, 1753, 1770, 1796, 1807.
— (cloître de Saint-Pierre de), c. 1776.
PADERN (Arnaud Corluti de), c. 1804.
— (Guillem-Aton de), c. 1795.
— (Guillem-Miers de), c. 1803.
— (Raimond-Roger de), c. 1776.
Pagesia, fille d'Arnaud-Bernard de Marquefave, c. 1781.
Pagesii (Bernard), seigneur du château *de Molariis,* au diocèse d'Elne, c. 1610.
— (Raimond), seigneur du château *de Molariis,* au diocèse d'Elne, frère du précédent, c. 1610.
PAILHAS (comte de). *Voir* ROGER.
Pailhiès, Pailliès, c. 1437; *Pailhes* (*Hérault*), *arr. de Béziers. Voir* Palers.
— (église de Saint-Estève de), c. 1432.
Palacium Rodegario, en Roussillon, c. 1505.
Palad (paroisse de Sainte-Marie *de*), c. 1527.
Palaja (église de Saint-Étienne de), c. 1473 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
Palatiolum subterius (paroisse de), c. 1527.
Palau, en Cerdagne, cc. 1504, 1528, 1535.
Palenc (*le*), c. 1478.
Palers, c. 1420. *Voir* Pailhiès.
Palesteres, en Roussillon, c. 1519.
Pallaudan (*Palacidanum*), c. 1515.
Palleian (*Soler*), c. 1514.
La Palme (seigneurie de), c. 1693 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (église Saint-Jean de), au diocèse de Narbonne, c. 1695.
Palol, en Roussillon, cc. 1510, 1535.
PALUE (Pierre de la), chevalier, sénéchal de Toulouse, c. 1634.
Pamiers ou Frézelas, cc. 1349, 1615, 1616, 1619, 1620, 1640.
— (chapitre cathédral de), cc. 1625, 1627, 1629, 1631, 1632, 1633, 1637, 1642, 1643.
— (château de), cc. 1615, 1616, 1618, 1619, 1622, 1624, 1629, 1639.
— (consulat de), c. 1635.
— (SS. Martin & Antonin, cathédrale de) ou église du Mas, cc. 1620, 1627, 1639, 1642.
— (église del Camp à), c. 1640.
— (marché de), cc. 1616, 1617.
— (église du Mercadal à), c. 1642.
— (monastère de), c. 1615, 1617, 1618.
— (monnaie de), c. 1637.
— (université de), c. 1628.
— (évêques de). *Voir* BARTHÉLEMI, DOMINIQUE, CASTELBAJAC, GERARD, GUILLAUME, JACQUES, JEAN, PIERRE, PILEFORT, RAIMOND, SAISSET.
— (abbés de). *Voir* BRUGAL, GUILLAUME III & IV, J., LAUTREC, MAURIN, PIERRE, RAIMOND, SAISSET, VIDAL.
— (archiprêtre de). *Voir* SÉGUIN.

Pamiers (cellériers de Saint-Antonin de). *Voir* D'AURE, SAINT-SERNIN.

— (prieurs de Saint-Antonin de). *Voir* de CAMARADE, ISARN.

— (sacristain de), c. 1621.

— (official de), c. 1634.

— (chanoines de), cc. 1615, 1638, 1641.

— (religieux de Saint-Antonin de), cc. 1623, 1625, 1626, 1627.

— (consuls de), cc. 1619, 1620, 1621, 1622, 1624, 1625, 1626, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1636, 1637, 1641, 1643.

— (juifs de), cc. 1624, 1626, 1630.

— (syndics de), c. 1638.

— (Augustins de), c. 1640.

— (Carmes de), c. 1640.

— (Frères Prêcheurs de), cc. 1623, 1639.

— (Frères Mineurs de), c. 1623.

PAMIERS (Bernard de), provincial des augustins de Provence, c. 1493.

Papiran (église de), c. 1313.

PARATGE (Bernard de), c. 1709.

Parazols, près d'Elne, cc. 1504, 1508.

PARGAMINIER (Guillem), c. 1317.

Paris (États généraux de), c. 1328.

— (fondeurs de), c. 1393.

— (Augustins de), c. 1401.

— (hospice de la Charité à), c. 1401.

— (le Parlement de), cc. 1372, 1384, 1389, 1632, 1687, 1690.

PASCAL II, pape, cc. 1461, 1462, 1557, 1708, 1711, 1712, 1713, 1714.

PASCAL (Laurent), procureur du roi, c. 1355.

Passanis, c. 1807.

Pastoureaux (les), cc. 1369, 1811.

Patiolo (église de Notre-Dame *de*), c. 1532.

PAUL II, pape, cc. 1389, 1390, 1814.

PAUL III, pape, cc. 1405, 1598, 1603.

PAUL V, pape, cc. 1486, 1603.

PAULIN (Hugues, Ug de), cc. 1424, 1434.

PAUNIÈRES (Vidal-Pélerin de), c. 1808.

PECHAURIOL (Guillem-Pierre de), c. 1787.

PEITAVIN, évêque d'Albi, cc. 1352, 1373, 1376, 1377.

PEITAVIN (Guillem), précepteur de la maladrerie du Bourg de Narbonne, cc. 1607, 1608.

— (Pons), chanoine d'Espira, c. 1537.

Pélicant, c. 1418 (*Hérault*), *commune de Gignac*.

PELICIER (Arnaud), clerc, syndic du chapitre de Saint-Salvi, c. 1374.

Pelignanum (église *de*), c. 1577.

PENAUTIER (Barthélemi de), juge de Carcassonne, c. 1439.

Penne, cc. 1347, 1386 (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.

PENNE (B. de), chevalier, c. 1357.

— (Ratier de), prévôt de Saint-Salvi, cc. 1371, 1372, 1374, 1412.

Pentegos (église de Saint-Michel de), c. 1739.

Pépieux, c. 1567 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.

— (château de), cc. 1573, 1578.

— (dîmes de), c. 1558.

— (église de), cc. 1580, 1581.

— (église de Saint-Étienne de), c. 1596.

PÉPIEUX (Géraud de), frère de Pierre-Bérenger, c. 1556.

— (Guillem de), c. 1567.

— (Pierre-Bérenger de), c. 1556.

PÉPIN, roi des Francs, c. 1547.

PÉPIN I, roi d'Aquitaine, cc. 1644, 1645, 1690.

PEREILLE (Raimond de), conseiller du comte de Foix, Gaston, c. 1813.

Perer Martel, c. 1752; *Peire Martel* (*Ariége*), *commune de Lézat*.

Perpignan, c. 1536.

— (église de Saint-Jean de), cc. 1530, 1537.

— (hôpital de Saint-Jean de), c. 1536.

PERPIGNAN (Guillem-Ascon de), laboureur, c. 1609.

PERPIGNAN; commandeur de la maison des pauvres du Bourg de Narbonne, cc. 1608, 1609.

PERRONELLE, abbesse de Fabas ou Lumière-Dieu, cc. 1780, 1782.

PERRONELLE, femme de Bernard-Estève, c. 1462.

Pesilha (église de), au diocèse d'Elne. *Voir* Pézilla.

Petevila, Petenvila (alleu de), dans le terroir de *Cortinez*, cc. 1730, 1743.

PETIT (Jacques), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1458.

PETIT (Arnaud), c. 1492.

Petrafita, en Roussillon, c. 1528.

Peyriac (église de), c. 1575; *Peyriac-Minervois* (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.

Peyriès (château de), c. 1434; *Périex* (*Hérault*), *commune de Nissan*.

Peyrissas, cc. 1752, 1779, 1808, 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens*.

— (abbaye de), cc. 1739, 1742, 1753, 1755.

— (église de), c. 1788.

— (prieuré de), c. 1801.

— (Sainte-Marie de), cc. 1727, 1728, 1731, 1747, 1761, 1762, 1764, 1771, 1809.

— (abbé de), c. 1743.

— (abbés de). *Voir* ANIER, ASTARE, GAUTIER, MONTIAS, ROGER, VEZIAS.

— (prieur de), c. 1809.

— (prieurs de). *Voir* CARZAC, FORTANIER.

Peyrole, en Albigeois, cc. 1382, 1383; *Peyroles* (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.

Pézénas (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.

— (temple de), cc. 1432, 1436.

PÉZENAS (Guillem de), c. 1433.

Pezènes, c. 1315 (*Hérault*), *arr. de Béziers*.

— (Sainte-Eulalie de), c. 1315.

— (saunerie de), c. 1320.

PEZÈNES (Raimond de), c. 1319.

Pézens, c. 1488 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.

PEZILLA, PESILHA, en Roussillon, cc. 1647, 1648 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Prades.*
— (église de), c. 1700.
— (prieuré de), c. 1697.
PHILIPPE, archevêque de Bourges, primat d'Aquitaine, c. 1347.
PHILIPPE II AUGUSTE, roi de France, c. 1721.
PHILIPPE III LE HARDI, roi de France, cc. 1327, 1328, 1350, 1351, 1354, 1440, 1473, 1491, 1581, 1582, 1624, 1625.
PHILIPPE IV LE BEL, roi de France, cc. 1328, 1357, 1358, 1360, 1361, 1362, 1365, 1402, 1440, 1441, 1473, 1493, 1582, 1583, 1584, 1585, 1624, 1625, 1626, 1627, 1630, 1631, 1632, 1810, 1811.
PHILIPPE V LE LONG, roi de France, cc. 1368, 1474, 1613, 1614, 1681.
PHILIPPE, comte de Valois, régent du royaume, c. 1370; plus tard Philippe VI, roi de France, cc. 1370, 1371, 1374, 1375, 1376, 1402, 1412, 1443, 1444, 1453, 1476, 1494, 1495, 1587, 1588, 1589, 1590, 1593, 1601, 1633, 1634, 1635, 1683, 1684, 1812.
PHILIPPE OALRIC, chevalier d'Albi, c. 1411.
PIA, *Apianum*, en Roussillon, cc. 1506, 1508, 1517, 1519 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
PIA (Bernard-Guillem de), c. 1529.
— (Guillem-Bernard de), c. 1528.
PICQUIGNY (Jean de), vidame d'Amiens, cc. 1361, 1362.
PIE II, pape, cc. 1389, 1543, 1700, 1814.
PIE V, pape, c. 1400.
PIERRE, cardinal-prêtre de Saint-Marcel, c. 1808.
PIERRE, archevêque de Bourges, c. 1394.
PIERRE, archevêque de Narbonne, c. 1439. *Corrigez* MAURIN.
PIERRE, fils de Garsinde, vicomtesse de Narbonne, c. 1554; vicomte de Narbonne, cc. 1555, 1569; évêque de Rodez, archevêque de Narbonne, c. 1556.
PIERRE, archevêque de Narbonne. *Voir* ANDUZE.
PIERRE, archevêque de Narbonne. *Voir* PIERRE AMELS.
PIERRE, archevêque de Narbonne. *Voir* MONTBRUN.
PIERRE, archevêque de Narbonne. *Voir* de la JUGIE.
— archevêque de Narbonne, cardinal du titre de Saint-Clément. *Voir* de la JUGIE.
PIERRE, archevêque de Narbonne. *Voir* ABZAC.
PIERRE, archevêque de Toulouse, c. 1595.
PIERRE, évêque d'Agde. *Voir* PIERRE RAIMOND.
PIERRE, évêque d'Albi, c. 1372.
PIERRE, évêque de Lavaur, c. 1387; évêque d'Albi, cc. 1387, 1388.
PIERRE, évêque d'Alet, c. 1699.
PIERRE, évêque de Carcassonne, cc. 1422, 1460.
PIERRE, évêque de Carcassonne, c. 1497. *Corrigez* ÉTIENNE.
PIERRE, évêque de Conserans, c. 1773.
PIERRE, évêque d'Elne, cc. 1530, 1531.
PIERRE, évêque de Lavaur. *Voir* PIERRE, évêque d'Albi.
PIERRE, évêque de Lavaur, c. 1541.
PIERRE, évêque de Lodève, c. 1317.
PIERRE, évêque de Nimes, c. 1422.
PIERRE, évêque de Pamiers, c. 1641.
PIERRE, évêque de Rieux & abbé de la Grasse, cc. 1700, 1701.
PIERRE, évêque de Rodez, c. 1342.
PIERRE, évêque de Sisteron, c. 1717.
PIERRE, abbé d'Ardorel, c. 1407.
PIERRE, abbé de Lézat. *Voir* DALBS.
PIERRE, abbé de Saint-Antonin de Pamiers, c. 1617.
PIERRE, abbé de Psalmodi, c. 1724.
PIERRE (Jean de), abbé de Saint-Aphrodise, c. 1458.
PIERRE, abbé de Saint-Gilles, c. 1717.
PIERRE, abbé de Saint-Jacques, c. 1431.
PIERRE, abbé de Saint-Lucien de Beauvais, c. 1446.
PIERRE, abbé de Saint-Paul de Narbonne, c. 1606.
PIERRE, abbé de Sirmich, en Pannonie, c. 1708.
PIERRE, abbé de Villemagne, cc. 1346, 1436, 1578.
PIERRE, *cabiscol* de Saint-Just de Narbonne, c. 1553.
PIERRE, prieur de Saint-Germier de Muret, c. 1790.
PIERRE, prieur de Saint-Pierre de Sals, c. 1788.
PIERRE, diacre, cc. 1522, 1523.
PIERRE II, roi d'Aragon, c. 1336.
PIERRE IV, roi d'Aragon, c. 1685.
PIERRE, roi d'Aragon, c. 1692.
PIERRE, vicomte de Narbonne. *Voir* PIERRE, archevêque de Narbonne.
PIERRE, vicomte de Saint-Antonin, c. 1341.
PIERRE, baron de Lescure, c. 1414.
PIERRE, viguier de Perpignan, c. 1529.
PIERRE, c. 1520.
PIERRE, c. 1740.
PIERRE, c. 1744.
PIERRE, c. 1750.
PIERRE (Raimond), bourgeois de Narbonne, c. 1579.
PIERRE, fils de Roger, comte de Foix, c. 1767.
PIERRE, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1565.
PIERRE, fils d'Aicie de Castelnau, c. 1423.
PIERRE, fils d'Amélius Aganardus, c. 1736.
PIERRE, fils d'Arnaud, c. 1525.
PIERRE, fils de Bernard-Pons, c. 1764.
PIERRE, fils de Chatmar de Beraigne, c. 1462.
PIERRE, fils de Guillem-Amels, c. 1755.
PIERRE, fils de Guitard, c. 1729.
PIERRE, fils de Pierre-Estève, c. 1462.
PIERRE, fils de Vidal, c. 1744.

PIERRE, oncle de Pierre Arnaud, c. 1768.
PIERRE (terre dite la), c. 1740.
PIERRE ADALBERT, moine & jardinier de la Grasse, c. 1686.
PIERRE-AMIELS ou AMELS, archidiacre de Narbonne, camérier de Béziers, c. 1435; sacristain de Saint-Nazaire de Béziers, c. 1434; archevêque de Narbonne, cc. 1436, 1573, 1574, 1575, 1576, 1578, 1599.
PIERRE-ARNAUD, cc. 1753, 1754, 1756.
PIERRE-ARNAUD, c. 1768.
PIERRE ATHON, c. 1616.
PIERRE ATHON, fils du précédent, c. 1616.
PIERRE-ATON, c. 1756.
PIERRE-BÉRENGER, archidiacre d'Agde, c. 1327.
PIERRE-BÉRENGER, frère de Raimond-Bérenger, c. 1560.
PIERRE-BERMOND, seigneur d'Anduze, c. 1322.
PIERRE-BERNARD, prieur de Serrabonne, c. 1535.
PIERRE-BERNARD, frère de Bérenger de Saint-Cyprien, c. 1530.
PIERRE-BERNARD, c. 1530.
PIERRE-BERTRAND, c. 1338.
PIERRE-ESTÈVE, c. 1462.
PIERRE-GAIRAUD, c. 1316.
PIERRE-GAUTIER, commandeur de Saint-Gilles, c. 1566.
PIERRE-GEOFFROI, archevêque d'Aix, c. 1557.
PIERRE GRASSET, c. 1324.
PIERRE-GUILLEM, huissier du roi d'Aragon, c. 1320.
PIERRE-GUIRAUD, c. 1315.
PIERRE-ISARN, abbé de Castres, c. 1337.
PIERRE-ISARN, c. 1535.
PIERRE-JEAN, évêque de Carcassonne, cc. 1476, 1494.
PIERRE PETA, c. 1460.
PIERRE-RAIMOND, évêque d'Agde, cc. 1318, 1319, 1320.
PIERRE-RAIMOND, évêque d'Agde, cc. 1326, 1327.
PIERRE-RAIMOND, comte de Carcassonne, c. 1420.
PIERRE-RAIMOND, c. 1522.
PIERRE-RAIMOND, c. 1559.
PIERRE-RAIMOND, cc. 1755, 1756.
PIERRE-RIGAUD, c. 1761.
PIERRE-ROGER, sacristain de Saint-Nazaire de Béziers, c. 1422.
PIERRE SICARD, c. 1424.
PIERRE VIDAL, chapelain de Paunes, c. 1809.
PIERRE YABERT, c. 1525.
PIERREFITTE (prieuré de SAINT-MARTIN de), c. 1682.
PIERRELATE, c. 1798.
— (église de SAINT-MARTIN de), cc. 1748, 1761, 1774.
PIERRELATE (comté de), cc. 1508, 1517.
PIERREPERTUSE, cc. 1504, 1546.
— (église SAINTE-MARIE de), c. 1559.
— (viguerie de), c. 1694.
PIERREPERTUSE (Bernard-Bérenger de), cc. 1558, 1559.
PIEUSSE (château de), c. 1573 (*Aude*), *arr. de Limoux.*
PILEFORT, évêque de Pamiers, cc. 1632, 1633.
PIN (Guillem du), c. 1778.
PINS (ville de), c. 1734.
Piperino (Baron *de*), chanoine de Bazas, c. 1808.
PIS (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
PISE, c. 1319.
Pizanellum, c. 1312.
Pla (le *cap de*), près Narbonne, c. 1612.
PLAS, cc. 1785, 1787.
— (moulin *dels*), c. 1793.
PLAN (Hélie du), prieur des frères prêcheurs de Carcassonne, c. 1487.
— (Guillaume du), sénéchal de Carcassonne, cc. 1438, 1487, 1488.
— (Guillem du), fils de Raimond-Bérenger, c. 1563.
— (Raimond-Bérenger du), c. 1563.
Poig Blasconis (alleu de), à *Laner*, en Toulousain, c. 1744.
POITIERS (bataille de), c. 1378.
POLAN (église de), c. 1339; *Poulan* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
POMAR (Arnaud), chanoine de Saint-Nazaire, c. 1476.
POMÉROLS (château de), c. 1321 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
POMEROLS (Bernard de), c. 1319.
— (Bertrand de), c. 1318.
POMPADOUR (Hélie de), doyen de Carcassonne, c. 1481.
POMPIAC (Guillem de), c. 1787.
PONCIAN ou PIEUSSE (Uzalger de), c. 1464.
PONCION, c. 1506.
PONS, archevêque de Narbonne, c. 1566.
PONS, évêque d'Agde, c. 1316.
PONS, évêque de Béziers. *Voir* de SAINT-JUST.
PONS, évêque de Carcassonne. *Voir* TRESMALS.
PONS, abbé de Saint-Antonin & évêque de Carcassonne. *Voir* BRUGAL.
PONS, prévôt, puis évêque d'Uzès, c. 1575.
PONS, évêque d'Urgel, c. 1809.
PONS, abbé de Bonnecombe, commissaire apostolique, c. 1372.
PONS, abbé de Lézat, cc. 1752, 1753, 1754, 1755, 1756.
PONS, abbé de Saint-André d'Agde, c. 1313.
PONS, abbé de Saint-Gilles, cc. 1720, 1721, 1722.
PONS, abbé de Saint-Pons de Thomières, c. 1539.
PONS, abbé de Saint-Sauveur & de Notre-Dame de Carcassonne, c. 1460.
PONS, prévôt de Sainte-Cécile, c. 1332.
PONS, chanoine de Saint-Denis d'Issoudun, c. 1359.
PONS, curé de Castelnou, c. 1524.
PONS, moine de Lézat, c. 1778.
PONS, moine, c. 1758.
PONS, moine, c. 1766.

PONS, comte & marquis de Toulouse, c. 1418.
PONS, comte d'Albi, cc. 1331, 1334.
PONS, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1565.
PONS, frère d'Arnaud, c. 1742.
PONS, frère d'Itier, c. 1418.
PONS, frère de Raimond, c. 1741.
PONS, neveu de Sanche, c. 1751.
PONS, cc. 1522, 1523.
PONS, c. 1735.
PONS, c. 1753.
PONS-ADALBERT, seigneur de Saint-Laurent, cc. 1527, 1528.
PONS-ARNAUD, c. 1527.
PONS ASTOAUD, c. 1539.
PONS-AT, c. 1762.
PONS-BERNARD, donat de Sainte-Cécile, c. 1338.
PONS-BERNARD, fils de Guillaume, vicomte de Minerve, c. 1563.
PONS-BERNARD, c. 1525.
PONS-BERNARD, c. 1765.
PONS-ERMENGAUD, c. 1315.
PONS-ÉTIENNE, archidiacre de Minerve, c. 1563.
PONS-ÉTIENNE, c. 1522.
PONS-EUDES, c. 1522.
PONS-GAUTIER, c. 1556.
PONS-PIERRE, c. 1421.
PONS-RAIMOND, c. 1314.
PONS-RAIMOND, c. 1733.
PONS ROLLAND, c. 1805.
PONS ROUSSEAU, sous-diacre, c. 1796.
PONS VIENNE, c. 1383.
PONTEILLA, en Roussillon, c. 1512 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (SAINT-ÉTIENNE de), c. 1530.
— (dîmes de), c. 1529.
— (curé de), c. 1529.
Pontil (Pons *del*), c. 1772.
PONTION (Auger de), c. 1438.
Populivilla (Estève *de*), c. 1779.
PORRASTRE (SAINT-SERNIN de), c. 1801.
PORT (le), c. 1567.
PORTE-ROYALE (Raimond de la) (*de Porta Regia*), c. 1563.
PORTIER (Vidal), prieur de Saint-Antoine de Toulouse, cc. 1782, 1786, 1787, 1788.
PORTIRAGUES (dîmes de), cc. 1321, 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
POSQUIÈRES (Raimond-Décan de), cc. 1712, 1716.
— (Raimond de), précepteur de la milice du temple de la Selve, c. 1411.
POTAMIANEZ (terroir de), en Toulousain, c. 1740.
POUL (SAINT-PIERRE de), c. 1418; *Saint-Pierre* (*Hérault*), *commune de Béziers.*
POUPANIEL (église de SAINT-BAUZILE de), c. 1439.
POUPIAN (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Lodève.*
— (viguerie de), c. 1312.
POURCEL (Bernard), c. 1320.
— (Raimond), cc. 1319, 1320.
POURSAN, cc. 1459, 1460 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
POURSAN (B. de), official de Carcassonne, c. 1439.
POUSSAN, c. 1312 (*Hérault*), *arr. de Montpellier.*
— (SAINT-PIERRE de), c. 1312.
POUVEREAU, POVEREL (P.), chanoine de l'église de Paris, évêque d'Agde, cc. 1321, 1569.
POUZAG (dîmes de), cc. 1423, 1433; *Pouzac* (*Hérault*), *commune de Servian.*
— (église de), c. 1429.
POUZOLS (église de), c. 1339 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
POVEREL (P.), évêque d'Agde. *Voir* POUVEREAU.
PRADAL (Raimond du), c. 1411.
Pradella (église de SAINT-SERNIN *de la*), c. 1764.
PRADELLE (Guillem, clerc de la), c. 1775.
PRADES, en Roussillon, cc. 1647, 1682.
— (vallée de), c. 1530.
PRADINES, c. 1419; *Pradines-le-Bas* (*Hérault*), *commune de Béziers.*
PRADINES, c. 1798.
Pratis (SAINT-FÉLIX *de*), c. 1577.
PRATS (église & prieuré de SAINT-PIERRE de), c. 1696; *Saint-Pierre des Champs* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
PRATS (Pierre de), sacristain de Carcassonne, c. 1479.
PREIGNES-LE-VIEUX, en Agadez, c. 1312 (*Hérault*), *commune de Vias.*
PREIGNES (Raimond de), c. 1319.
PREIXAN (territoire de), c. 1461 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de), c. 1463.
PRIMUS, c. 1518.
PRODAIG, c. 1744.
Prodalium, près Miramont, en Toulousain, c. 1740.
PROUILLE, en Toulousain, c. 1733.
PRUMDELLUM, en Roussillon, c. 1516.
Pruned, en Valespir, c. 1521.
PRUSSE (croisade de), c. 1813.
PSALMODI (abbés de). *Voir* B., PIERRE.
Puech-Begon, c. 1371.
PUEGYVAL (dîmes de), c. 1387.
PUG (le), en Volvestre, c. 1749.
PUGAL, au terroir *de Cortinez*, en Toulousain, c. 1733.
PUGAMELS, en Toulousain, c. 1735.
PUG-BOCAN (église de SAINTE-COLOMBE de), c. 1742.
PUICELSI, PUYCELSI (église de), c. 1344 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
— (curés de), c. 1352.
PUIG-VALER, en Narbonnais, c. 1419.
PUIMISSON (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
PUIMISSON (Pierre de), c. 1433.
Puio Rotundo, c. 1524.
PUISSALICON (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

PUISSALICON (Raimond-Pons de), c. 1421.

PUISSOURGUIER (baronnie de), c. 1456 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*

— (prieur de SAINT-PAUL de), c. 1455.

PUISSOURGUIER (Arnaud, seigneur de), c. 1457.

— (Bérenger de), c. 1436.

PUITS (église de SAINT-MARTIN du), c. 1695 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*

PUIVERT (église de SAINTE-MARIE de), c. 1776.

PUJOL (le). cc. 1742, 1747.

PUY (le), c. 1572 (*Haute-Loire*).

PUY (Raimond du), évêque d'Agde, c. 1328.

— (Géraud du), évêque de Carcassonne, c. 1480.

— (Pons du), prévôt de Saint-Salvi, c. 1414.

— (Pierre du), aumônier de Saint-Flour, c. 1480.

— (Bernard du), chapelain de Puivert, c. 1810.

— (Amat du), frère de Pons, damoiseau, c. 1355.

— (Bertrand du), de Castelnau de Bonafous, c. 1350.

— (Pierre du), c. 1805.

— (Pons du), frère d'Amat, damoiseau, c. 1355.

— (Raimond du), c. 1346.

PUYCELSI. *Voir* PUICELSI.

PUY-LANIER (château de), c. 1342; *Puilanier* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

PUY-SAINT-GEORGES (curé du), c. 1364 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

Q

QUALAFONS, c. 1504.

QUARANTE (abbés de). *Voir* BENOIT, RICHIN.

— (chanoines de), c. 1568.

QUILLAN (château de), c. 1581 (*Aude*), *arr. de Limoux.*

QUILLAN (Pierre de), c. 1570.

QUIMBERGE, femme de Rodalde, c. 1735.

Quincianum, c. 1763; *ancien nom de la Salvetat, écart de la commune de Saint-Julien-sur-Garonne* (*Haute-Garonne*).

Quintiganum, au terroir de Cortinez, en Toulousain, c. 1730.

R

R., légat du Saint-Siége. *Voir* RAOUL.

R., archidiacre d'Agen, évêque de Toulouse. *Voir* du FALGAR.

R., abbé de Candeil. *Voir* RAIMOND.

R., abbé de la Couronne, c. 1574.

R., abbé de Saint-Pons de Thomières. *Voir* de CASTRIES.

R., prieur de Rieux, chanoine de Narbonne, c. 1567.

R., comte de Toulouse & comte de Narbonne. *Voir* RAIMOND V.

R. LÉVEZON, c. 1321.

RABASTEINS, c. 1814 (*Hautes-Pyrénées*), *arr. de Tarbes.*

RABASTENS, c. 1411, (*Tarn*), *arr. d'Albi.*

— (religieuses ANNONCIADES de), c. 1405.

— (prieur de), c. 1386.

RABASTENS (Gaillard de), prévôt de Saint-Salvi, cc. 1344, 1346, 1408, 1409, 1410.

— (Matfred de), damoiseau, c. 1363.

— (Raimond de), c. 1385.

Radi, en Roussillon, c. 1509.

RADLINDE, RALINDE, comtesse de Roussillon, femme de Raoul, cc. 1504, 1647, 1648.

RADLINDE, femme de Dodolinus, c. 1459.

RADON, frère de Wimar, c. 1502.

Radrellis (André *de*), sénéchal de Carcassonne, c. 1370.

RADVEUS, c. 1551.

RADVEUS, c. 1728.

RAGUBERT, prêtre, c. 1313.

RAIMBAUD, préchantre d'Elne, cc. 1532, 1535.

RAIMBAUD, c. 1706.

RAIMOND, archevêque de Cagliari, c. 1539.

RAIMOND, évêque d'Agde. *Voir* de MONTREDON.

RAIMOND, évêque d'Agde. *Voir* de MONTPELLIER.

RAIMOND, évêque d'Agde. *Voir* du PUY.

RAIMOND, évêque d'Apt, c. 1717.

RAIMOND, évêque de Barbastro, c. 1766.

RAIMOND, évêque de Béziers, c. 1314; *corrigez* BERMOND.

RAIMOND II, évêque de Béziers, c. 1570.

RAIMOND III, évêque de Béziers, c. 1437.

RAIMOND, évêque de Cahors, c. 1364.

RAIMOND, évêque de Carcassonne, c. 1558.

RAIMOND, évêque de Carcassonne, c. 1461.

RAIMOND I, évêque d'Elne, c. 1522.

RAIMOND II, évêque d'Elne, cc. 1523, 1525.

RAIMOND, évêque d'Elne, c. 1537.

RAIMOND, évêque de Nimes, cc. 1710, 1711, 1713, 1714.

RAIMOND, évêque de Pamiers, c. 1637.

RAIMOND, évêque de Rodez, cc. 1351, 1352.

RAIMOND, évêque de Toulouse, abbé de Pamiers. *Voir* de LAUTREC.

RAIMOND, évêque de Toulouse. *Voir* du FALGAR.

RAIMOND I, évêque d'Uzès, cc. 1711, 1713, 1714, 1716.

RAIMOND III, évêque d'Uzès, c. 1720.

RAIMOND, abbé de Bonnefont, c. 1787.

RAIMOND, abbé de Boulbonne, c. 1638.

RAIMOND, abbé de Candeil, c. 1408.

RAIMOND, abbé de Foix, c. 1639.

RAIMOND, abbé de la Grasse, c. 1686.

RAIMOND, abbé de Lézat. *Voir* RAIMOND GAUTIER.

RAIMOND, abbé de Pamiers, c. 1616.

RAIMOND, abbé de Saint-Aphrodise, c. 1450.

RAIMOND, abbé de Saint-Gilles, c. 1724.

RAIMOND, archidiacre de Saint-Nazaire, c. 1439.
RAIMOND, préchantre d'Elne, c. 1586.
RAIMOND, chapelain de la maison des pauvres du Bourg de Narbonne, c. 1606.
RAIMOND, chapelain de l'église de Roumengoux, c. 1775.
RAIMOND, moine, c. 1758.
RAIMOND, comte de Barcelone & prince d'Aragon, c. 1533.
RAIMOND, comte de Barcelone. *Voir* RAIMOND-BÉRENGER.
RAIMOND, comte de Bigorre, c. 1752.
RAIMOND, comte de Comminges, c. 1551.
RAIMOND II, comte de Toulouse, c. 1728.
RAIMOND IV, DE SAINT-GILLES, comte de Rouergue, de Toulouse & de Nimes, marquis de Narbonne, cc. 1422, 1554, 1555, 1707, 1708, 1709, 1712, 1713, 1714.
RAIMOND V, comte de Toulouse, cc. 1320, 1322, 1334, 1427, 1718, 1777.
RAIMOND VI, duc de Narbonne, comte de Toulouse, marquis de Provence, cc. 1720, 1721.
RAIMOND VII, comte de Toulouse, cc. 1322, 1342.
RAIMOND (Bernard), vicomte de Nimes & d'Albi, c. 1332.
RAIMOND, vicomte de Narbonne, cc. 1553, 1554, 1555.
RAIMOND, vicomte. *Voir* RAIMOND TRENCAVEL.
RAIMOND (livres du comte), c. 1320.
RAIMOND, fils d'Arsinde, c. 1508.
RAIMOND, fils d'Aton, c. 1745.
RAIMOND, fils de Bernard-Aton. *Voir* RAIMOND TRENCAVEL.
RAIMOND, fils de Campester, prêtre, c. 1745.
RAIMOND, fils de Pierre Rigaud, c. 1770.
RAIMOND, fils de Poncion, c. 1506.
RAIMOND, fils de Stéphanie, c. 1759.
RAIMOND, frère d'Amêlius Sicfred, c. 1751.
RAIMOND, frère de Durand d'Obars, c. 1763.
RAIMOND, frère de Bérenger, vicomte de Narbonne, c. 1553.
RAIMOND, frère de Pons, moine, c. 1766.
RAIMOND, frère de Pons, c. 1741.
RAIMOND, c. 1406.
RAIMOND, c. 1418.
RAIMOND, c. 1520.
RAIMOND, c. 1526.
RAIMOND, c. 1734.
RAIMOND, c. 1740.
RAIMOND, c. 1748.
RAIMOND, c. 1762.
RAIMOND, c. 1765.
RAIMOND (Pierre), forgeron de Roquefort, cc. 1604, 1605.
RAIMOND-AIMOIN, recteur de Salles, au diocèse de Narbonne, c. 1689.
RAIMOND-ARNAUD, évêque de Comminges, cc. 1780, 1782.
RAIMOND-ARNAUD, fils de Guisle, c. 1528.
RAIMOND-ARNAUD, c. 1754.
RAIMOND-ATON, c. 1746.
RAIMOND-BENOIT, c. 1449.
RAIMOND-BÉRENGER, comte de Barcelone, cc. 1530, 1717.
RAIMOND-BÉRENGER, frère de Pierre-Bérenger, c. 1560.
RAIMOND BOCÈLE, c. 1316.
RAIMOND CARON, c. 1318.
RAIMOND CHABER, c. 1320.
RAIMOND-DÉSIRÉ, cc. 1749, 1755.
RAIMOND ESPÉRANDIEU, c. 1324.
RAIMOND FAVRE, recteur de la Madeleine de Béziers, c. 1452.
RAIMOND GAUTIER, abbé de Lézat, cc. 1778, 1779, 1780, 1781, 1782, 1783, 1785.
RAIMOND-GUILLAUME, marquis, cc. 1743, 1747.
RAIMOND-GUILLAUME, comte, c. 1420.
RAIMOND-GUILLEM, juge en Roussillon, c. 1527.
RAIMOND-GUILLEM, cc. 1747, 1748.
RAIMOND-GUILLEM, cc. 1756, 1757.
RAIMOND-JOURDAIN, c. 1466.
RAIMOND-OLIVIER, frère de la maison de Longages, c. 1793.
RAIMOND-PIERRE, c. 1560.
RAIMOND RAVELACA, c. 1407.
RAIMOND-ROGER, comte de Foix, cc. 1616, 1619.
RAIMOND-ROGER, vicomte de Béziers, cc. 1335, 1431, 1432.
RAIMOND-ROGER, fils de Roger Changeur, c. 1435.
RAIMOND-ROGER, neveu de Pierre-Arnaud, c. 1754.
RAIMOND-SICFRED, c. 1764.
RAIMOND TRENCAVEL, fils de Cécile, vicomtesse de Béziers, & de Bernard-Aton, cc. 1423, 1461; vicomte d'Albi, de Béziers & de Carcassonne, cc. 1334, 1408, 1424, 1425, 1426, 1429, 1565.
RAIMOND TRENCAVEL, TRENCAVEL, frère du vicomte Roger II, cc. 1430, 1434.
RAIMONDE, veuve de Guillem Roaud, c. 1609.
RAIMONDINS (sous), cc. 1332, 1337, 1343, 1344.
RAINALT (moulin de), c. 1804.
RAINARD, évêque de Béziers, c. 1418.
RAINARD, évêque de Limoges, c. 1492.
RAINARD, abbé de Saint-Sever d'Agde, c. 1312.
RAINARD (Bernard), archidiacre de Narbonne, c. 1559.
RAINARD, prêtre, c. 1508.
RAINARD, vicomte de Béziers, cc. 1417, 1419.
RAINARD, c. 1417.
RAINARD (Guillem), c. 1316.
RAINARD, père d'Aicie, c. 1423.
RAINARD SALOMON, c. 1420.
RAINAUD, archevêque de Reims, c. 1707.
RAINAUD, évêque d'Agde, c. 1312.
RAINAUD, évêque de Béziers. *Voir* de MONTPEYROUX.

RAINAUD, fils de Pons, c. 1523.
RAISSAC (hôpital de), c. 1410; *Raissac de Jeannes (Tarn), arr. d'Albi.*
— (hospitaliers de), c. 1379.
— (prieur de), c. 1338.
RALINDE, femme de Raoul, comte de Roussillon. *Voir* RADLINDE.
RAMNON, évêque d'Elne, c. 1502.
RAMIO, c. 1506.
RANGARDE, femme de Pierre-Raimond, comte de Carcassonne, c. 1420.
RANGARDE, femme de Sicfred, c. 1732.
RANGARDE, mère de Sanche-Bernard, prêtre, c. 1762.
RANGARDE, c. 1460.
RANGARDE, femme, c. 1513.
RANS (B. de), c. 1322.
RAOUL, moine de Fontfroide, légat, cc. 1336, 1568, 1719.
RAOUL, comte d'Auge, c. 1589.
RAOUL, comte de Roussillon, c. 1647.
RAOUL (Aico), c. 1728.
RAOUL (Jacques), c. 1583.
RAOUL, c. 1504.
RAOUL, c. 1647.
RAOUL, c. 1729.
Rapalpe, en Narbonnais, cc. 1604, 1607.
RAPHAEL, cardinal de Saint-Georges-au-Voile-d'Or, camérier du pape, c. 1394.
RATIER, prévôt de Saint-Salvi, c. 1377.
RATIER (Guillem), chanoine de Sainte-Cécile d'Albi, c. 1403.
RAYNEL (Bernard), de Cordes, c. 1378.
— (Hugues), de Cordes, c. 1378.
RAZÈS, cc. 1502, 1646.
— (archevêque de). *Voir* SIGEBODE.
— (comté de), c. 1464.
— (comtes de). *Voir* ACFRED, BÉRA, EUDES.
RÉAL (abbé de la), au diocèse d'Elne, c. 1696.
RÉALMONT (archiprêtre de), c. 1367 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (consuls de), c. 1354.
RÉALS (mines de), c. 1444 (*Hérault*), *commune de Murviel.*
RÉART (*Rivus aridus*), en Roussillon, c. 1512 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
REBENTI (SAINT-PIERRE de), c. 1499 (*Aude*), *arr. de Limoux.*
RECEVERGA, femme de Segarius, c. 1516.
RÉCIMIR, c. 1503.
RECOSINDE, c. 1503.
RECOSINDUS, c. 1508.
REDORTE (Géraud de la), c. 1559.
— (Guillem de la), c. 1570.
RÉGIS (G.), prieur de Sainte-Marie des Tables de Montpellier, c. 1345.
REILHOLS, cc. 1468, 1472.
RELINDE, surnommée *Riche*, femme, c. 1645.
RÉMOULENS (Arnaud de), c. 1725.
REQUIN (Guillem), c. 1606.
RIBAUTE, en Narbonnais, c. 1646 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
— (église de SAINT-SÉBASTIEN de), c. 1695.
RIBONEL, RIBONNET, cc. 1751, 1786.
RICHARD, légat du pape, c. 1422; abbé de Saint-Victor de Marseille, cc. 1555, 1557; archevêque de Narbonne, cc. 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1711, 1714.
RICHARD, archevêque de Bourges, c. 1332.
RICHARD, évêque de Béziers, c. 1441.
RICHARD, abbé de Saint-Guillem du Désert ou de Gellone, c. 1316.
RICHARD, comte, c. 1706.
RICHARD, frère de Blitger, c. 1419.
RICHARDE, femme de Raimond-Guillaume, comte, c. 1420.
RICHARDE, fille de Raimond Pasteur, c. 1604.
RICHELMUS, vicomte, c. 1503.
RICHIL, femme d'Étienne Senfre, c. 1520.
RICHILDE, veuve d'Oliba, comte de Carcassonne, c. 1645.
RICHILDE, vicomtesse de Narbonne, c. 1550.
RICHILDE, vicomtesse, fille du comte Borrel, c. 1510.
RICHIN, abbé de Quarante, c. 1564.
RICHSEN, femme d'Arnaud Oliba, c. 1524.
RICUIN, évêque, c. 1418.
RICULFE, évêque d'Elne, cc. 1505, 1506, 1507, 1512, 1513, 1514.
RICULFE, abbé de Saint-Étienne, en Roussillon, c. 1517.
RICULFE, Goth, c. 1503.
RIDOLFO, RODOLPHE (Filippo), évêque d'Albi, c. 1400.
RIEUCORB, cc. 1775, 1783.
RIEUTORT (Bermond de), c. 1434.
RIEUX, cc. 1736, 1780, 1785, 1787, 1796, 1807 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (évêque de), c. 1493. *Voir* PIERRE.
— (prieur de). *Voir* R.
— (chanoines de), c. 1377.
— (juge de), c. 1635.
RIEUX (église de), cc. 1562, 1574; *Rieux-Minervois* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de NOTRE-DAME de), c. 1596.
RIEUX EN VAL, c. 1693 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
RIEUX (Gérard de), prieur de Saint-Sauveur & de Sainte-Marie de Carcassonne, c. 1463.
— (Jean de), official de l'évêque d'Albi, c. 1372.
— (Pierre de), prieur de Saint-Germier de Muret, c. 1800.
— (Pierre de), prêtre, c. 1788.
— (Bonet de), c. 1797.
— (Jacques de), clerc du roi, cc. 1376, 1377.
RIGAL (Pierre), c. 1527.
RIGAUD, évêque d'Albi, c. 1333.
RIGAUD (G.), abbé de Lézat, c. 1813.

RIGAUD (Pierre), prieur, abbé de Notre-Dame de Ville-Bertrand, au diocèse de Girone, c. 1529.
RIGAUD (Pierre), c. 1770.
RIGUAL (Raimond), c. 1529.
Rilianum, c. 1511.
RIODOUZA, *Rivudarium, Riundar* (église & prieuré de SAINTE-MARIE de), en Besalu ou Ausone, cc. 1648, 1684, 1699.
Ripae Altae. Voir RIVESALTES.
RIPEROLE, c. 1809.
RISCENDE, femme de Gauzbert, c. 1532.
Riundar (prieuré *de*), au diocèse de Girone. *Voir* RIODOUZA.
RIVE (la), c. 1373.
RIVE (église de SAINT-MARTIN de), en Roussillon, c. 1525.
RIVESALTES, *Ripae Altae*, cc. 1531, 1648, 1681 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (église de), c. 1701.
RIVESALTES (Bernard de), chevalier, majordome de Marie, reine de Majorque, c. 1681.
RIVIÈRE (église de), c. 1701.
Rivo Vernheto (territoire *de*), c. 1411.
Rivudarium, au diocèse de Girone. *Voir* RIODOUZA.
RIXENDE, femme d'Arnaud de Berre, c. 1603.
RIXENDE, femme de Morgue de Montblanc, c. 1433.
RIXENDE, femme de Jourdain de Servian, c. 1423.
ROASCH (la BASTIDE de), c. 1601; *la Bastide-Rouairoux* (*Tarn*), *arr. de Castres.*
ROAYS (Alfonse de), sénéchal de Carcassonne, c. 1442.
ROBERT, abbé de la Grasse, c. 1583.
ROBERT, roi de France, cc. 1313, 1738.
ROBERT, comte de Dreux, c. 1724.
ROBERT, frère de Guillem, c. 1430.
ROBERT LHUILLIER, c. 1597.
ROBERTET (Charles), archidiacre d'Orléans, évêque d'Albi, cc. 1397, 1398.
ROCABLADERI (moulin de), c. 1562.
ROCAMADOUR, c. 1341 (*Lot*), *arr. de Gourdon.*
Rocha, c. 1504.
ROCOZELS (chapelle de), c. 1430 (*Hérault*), *commune de Ceilhes.*
ROCOZELS, *Rococello* (Bernard de), c. 1449.
— (Raimond de), c. 1358.
RODALDE, c. 1735.
RODELLE (Azémar de), seigneur de Durfort, c. 1806.
Roderadus, c. 1511.
RODEZ, c. 1380.
— (diocèse de), cc. 1340, 1415.
— (SAINT-SERNIN de), c. 1344.
— (évêque de), cc. 1360, 1406.
— (évêques de). *Voir* GUILLAUME, PIERRE, RAIMOND, VIVIEN.
— (official de), cc. 1413, 1414, 1415.
— (sénéchal de), c. 1444.
RODIER (Pierre), évêque de Carcassonne, c. 1683.
RODOALDUS, évêque de Béziers, c. 1418.
RODOLPHE, évêque d'Albi. *Voir* RIDOLFO.
RODRANDO (Amelius), c. 1727.
RODRANDUS, cc. 1737, 1748.
Roer, c. 1766.
Roer (Guillem *de*), prieur de Saint-Germier, c. 1800.
— (Pierre *de*), c. 1808.
ROFFINHAC (Gui de), abbé de la Grasse, cc. 1693, 1694, 1695.
— (Hélie de), c. 1695.
ROGER, archevêque de Trèves, c. 1550.
ROGER, évêque de Comminges, cc. 1770, 1771.
ROGER, abbé de Peyrissas, c. 1728.
ROGER, abbé de Peyrissas, c. 1763.
ROGER, clerc de Saint-Salvi, c. 1406.
ROGER I, comte de Carcassonne, cc. 1736, 1739.
ROGER, fils de Pierre-Raimond, comte de Carcassonne, c. 1420; plus tard Roger III, comte de Carcassonne & vicomte de Béziers, cc. 1313, 1421.
ROGER, comte de Comminges, c. 1746.
ROGER I, comte de Foix, c. 1615.
ROGER II, comte de Foix, cc. 1615, 1767.
ROGER, fils de Roger, comte de Foix, c. 1767; plus tard Roger III, comte de Foix, c. 1615.
ROGER IV, comte de Foix & vicomte de Castelbon, cc. 1620, 1621, 1791, 1792, 1796, 1798, 1810, 1811.
ROGER, comte de Pailhas, c. 1621.
ROGER, comte dit de Comminges, c. 1621.
ROGER, comte, c. 1552.
ROGER, fils de Cécile, vicomtesse de Béziers, & de Bernard-Aton, frère de Raimond-Trencavel, cc. 1423, 1424, 1461; plus tard Roger I, vicomte de Carcassonne & d'Albi, cc. 1333, 1462.
ROGER II, vicomte de Béziers, de Carcassonne & d'Albi, cc. 1428, 1429, 1430, 1431, 1434, 1463, 1464, 1566.
ROGER, fils de Stéphanie, c. 1759.
ROGER, c. 1736.
ROGER, c. 1766.
ROGER-AMELIUS, c. 1753.
ROGER-BERNARD I, comte de Foix, cc. 1615, 1774.
ROGER-BERNARD II, comte de Foix, cc. 1617, 1619, 1620.
ROGER-BERNARD III, comte de Foix & vicomte de Castelbon, cc. 1622, 1625, 1626, 1628, 1629, 1630, 1631, 1810.
ROGER-RAIMOND, c. 1753.
ROGILLE, femme du comte Béra, c. 1506.
ROLAND, c. 1312.
ROMAIN, pape, c. 1505.
ROMAIN, cardinal-diacre du titre de Saint-Ange, légat apostolique, c. 1323.
ROMAIN, prêtre, c. 1505.
ROME (église de SAINTE-MARIE *supra Minervam*, à), c. 1405.
ROMÉE, c. 1770.

ROMILDE, c. 1516.

ROQUE (Guillaume de la), évêque d'Alet, c. 1597.

ROQUE (Guillaume), avocat au présidial de Carcassonne, c. 1501.

— (Michel), prêtre, trésorier de Saint-Nazaire de Carcassonne, c. 1500.

ROQUEBRUNE (dîmes de), c. 1433; *Roquebrun (Hérault), arr. de Saint-Pons.*

ROQUECELSE (Guiraud de), c. 1433.

ROQUEFEUILLE (Isabelle de), mère de Jean de Faugères, c. 1444.

ROQUEFIXADE, c. 1635 (*Ariége*), *arr. de Foix.*

ROQUEFORT (A. de), commandeur de Sals, c. 1790.

— (Guillem de), chapelain & procureur de la maison *dels Misels* de Narbonne, c. 1604.

— (Pierre de), évêque de Carcassonne, cc. 1474, 1475, 1476.

ROQUELONGUE (église de), c. 1567; *Saint-André de Roquelongue (Aude), arr. de Carcassonne.*

ROSAS, c. 1324.

— (église de), c. 1526.

ROSERS, c. 1802.

ROSIENS (dîmes de SAINT-PIERRE de), c. 1354; *Rosières (Tarn), arr. d'Albi.*

ROSSELON, fils de feu Cyprien, c. 1526.

ROSTAING, évêque de Lodève, c. 1421.

ROSTAING, abbé de Saint-Sever, c. 1312.

ROSTAING, fils de Raimond, c. 1418.

ROSTAING (Pons), c. 1422.

ROSTULUS (Bernard), c. 1786.

ROUEN (archevêque de), c. 1597.

ROUFFIAC, cc. 1377, 1469.

— (dîmes de), c. 1349.

— (château de), cc. 1337, 1373.

ROUGE (Arnaud), *peyrerius* du Bourg de Narbonne, c. 1611.

ROUMENGOUS, en Dalmazan, c. 1748 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*

— (église de), c. 1807.

— (SAINT-PIERRE de), c. 1792.

ROUSSE, cousine de Pons, moine, c. 1766.

ROUSSEAU (Pierre), ouvrier de Lézat, c. 1795.

ROUSSILLON, cc. 1502, 1503, 1505, 1506, 1507, 1508, 1510, 1511, 1514, 1516, 1597, 1692, 1702.

— (comté de), cc. 1509, 1519, 1521, 1526.

— (pâturages de), cc. 1523, 1531.

— (sous de), c. 1534.

— (comtes de). *Voir* ARNAUD, BENCION, GAUFRED I, II & III, GAUZBERT, GERARD, GUILABERT, MIRON, RAOUL.

— (comtesses de). *Voir* AVE, ERMENGARDE, ÉTIENNETTE, GUISLE, RADLINDE.

— (juges du comté de), c. 1525.

ROUX (Philippe), juge-mage de Carcassonne, c. 1500.

ROUX (Sigier le), c. 1560.

ROYROS, c. 1517.

ROZINHAC (église de SAINT-MARTIN de), cc. 1757, 1758; *église de Muret.*

RUCCELLAI (Annibal de), évêque de Carcassonne, c. 1486.

RUFET (Guillem), prêtre, c. 1791.

RUTHERIUM (château de), c. 1578.

RUTILANS (château de), c. 1766.

S

SABAOTH (prieuré de SAINT-MICHEL DE MONT), c. 1792 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*

SABATIER (Pierre), aumônier de l'église Saint-Just à Narbonne, c. 1582.

SABONÈRES (église de), au pays de Toulouse, c. 1743; *Sabonnères (Haute-Garonne), arr. de Muret.*

SABORELLUS, abbé de Fontclara, c. 1647.

SABRAN (Guillem de), cc. 1712, 1715.

SADILA, femme de Waucher, c. 1417.

SAINT-AMANS (dîmes de), c. 1387.

Sanctus Anatilius (église *de*), c. 1344.

SAINT-ANDRÉ (église de), dans le comté de Toulouse, c. 1726.

SAINT-ANDRÉ D'AGDE (abbaye de), c. 1313.

— (abbé de). *Voir* PONS.

SAINT-ANDRÉ (Martin de), évêque de Carcassonne, cc. 1484, 1499, 1501.

SAINT-ANTOINE (monastère de). *Voir* TOULOUSE.

SAINT-ANTONIN (abbaye de). *Voir* PAMIERS.

SAINT-ANTONIN DE ROUERGUE (abbaye de), c. 1347.

SAINT-ANTONIN (vicomte de). *Voir* PIERRE.

SAINT-APHRODISE (abbaye de), cc. 1321, 1420, 1425, 1434.

— (chapitre de), cc. 1454, 1458.

— (église de), c. 1450.

— (abbé de), cc. 1423, 1432, 1443, 1452, 1454.

— (abbés de). *Voir* ANDRÉ, BERNARD, BRICOIGNE, FREZOL, GAETANI, GUILLAUME, archevêque de Narbonne, LAYE, *de Mandagachis*, MARGON, PETIT, PIERRE, RAIMOND.

— (chanoines de), cc. 1448, 1450, 1451.

SAINT-ASISCLE, ASCISCLE (église de), cc. 1504, 1515.

SAINT-BAUSILE, c. 1709.

SAINT-BAUZILE, cc. 1312, 1318, 1319 (*Hérault*), *commune d'Agde.*

— (ruisseau de), c. 1320.

SAINT-BAUZILE (église de), en Biterrois, cc. 1418, 1419 (*Hérault*), *commune de Faugères.*

— (dîmes de), cc. 1433, 1441.

SAINT-BÉAT, dans le comté de Comminges, cc. 1731, 1763, 1770, 1771, 1773, 1779, 1786, 1792, 1807, 1808, 1813 (*Haute-Garonne*), *arrond. de Saint-Gaudens.*

— (château de), c. 1801.

— (cimetière de), c. 1789.

— (église de), c. 1739.

SAINT-BÉAT (monastère ou prieuré de), cc. 1762, 1789, 1797.
— (prieur de). *Voir* AZÉMAR.
SAINT-BÉAT (Eudes de), cc. 1762, 1773, 1782.
— (Garmond de), c. 1770.
— (Pierre de), cc. 1762, 1772, 1782.
— (Sanche de Jaca de), c. 1797.
SAINT-BENOIT (paroisse de), c. 1346; *Saint-Benoît de Cramaux ou Saint-Benoît de Fréfonds* (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
Sancta Candida, en Narbonnais, c. 1502.
SAINT-CASSIEN (dîmes de), c. 1765.
SAINT-CHINIAN (monastère de), c. 1557 (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*
— (abbés de). *Voir* ERMENGAUD, GUILLAUME.
— (moines de), c. 1462.
SAINT-CHRISTAUD, en Volvestre, cc. 1752, 1761, 1766, 1790, 1795, 1799 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (église de), cc. 1728, 1744, 1749.
SAINT-CHRISTOPHE (vigne de), c. 1773.
SAINT-CIZI, c. 1771 (*Haute-Garonne*), *arrond. de Muret.*
— (église de), c. 1798.
SAINT-CLAR (Guillem de), prévôt de Saint-Germier, cc. 1776, 1779.
SAINTE-COLOMBE, en Toulousain. *Voir* SAVERDUN.
SAINTE-COLOMBE (Raimond de), c. 1775.
SAINTE-CROIX (paroisse de), c. 1346.
SAINTE-CROIX, c. 1807; *Sainte-Croix de Volvestre* (*Ariége*), *arr. de Saint-Girons* (?).
SAINT-CYPRIEN, en Roussillon, cc. 1513, 1523, 1531 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (église de), c. 1517.
SAINT-CYPRIEN (Arnaud-Pons de), c. 1534.
— (Bérenger de), c. 1530.
— (Bernard-Pierre de), c. 1531.
SAINT-CYR (église de), c. 1755.
SAINT-DAUNI (Raimond de), procureur de Saint-Pierre de Bérat, c. 1783.
SAINT-DENIS (abbaye de), c. 1390.
SAINT-DOMINIQUE (religieux réformés de), c. 1500.
SAINT-ÉLAN (église de), dans le Toulousain, c. 1538.
SAINT-ESTÈVE (église de), en Narbonnais, c. 1419.
SAINT-ESTÈVE (église de), c. 1559.
SAINT-ESTÈVE (église de), c. 1749.
SAINT-ESTÈVE (fief de), c. 1319.
SAINT-ESTÈVE (Arnaud de), damoiseau, châtelain du château des Tours (*Turres*), en Narbonnais, c. 1586.
SAINT-ÉTIENNE (monastère de), c. 1513.
SAINT-ÉTIENNE (chapelle de), c. 1448.
SAINT-EUGÈNE (monastère de). *Voir* VIOUX.
SAINTE-EULALIE (templiers de la maison de), c. 1430.
SAINT-EUSÈBE (monastère de), au diocèse d'Apt, cc. 1706, 1722.
SAINT-FÉLIX (église de). *Voir* BÉZIERS.
SAINT-FÉLIX, en Valespir, cc. 1505, 1514, 1524, 1526, 1528, 1529; *Saint-Féliu d'Aval & d'Amont* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (église de), c. 1502.
SAINT-FÉLIX, en Besalu, c. 1527.
SAINT-FÉLIX (forteresse de), c. 1616; *Saint-Félix de Rieutort* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
SAINT-FÉLIX, c. 1760.
SAINT-FÉLIX (Guillem de), c. 1466.
— (Jourdain de), chevalier, seigneur de Grèzes, c. 1469.
SAINT-FOULQUE (Guillem de), clerc, c. 1465.
Saint-Fraoux (Bernard de), c. 1785.
SAINT-GAUDENS (chanoines de), c. 1778.
SAINT-GAUDENS (Carbonel de la Tour de), c. 1800.
SAINT-GENIÈS (abbaye de), c. 1420.
SAINT-GENIÈS (église de), en Toulousain, cc. 1738, 1751.
SAINT-GENIÈS (terres de la CROIX), c. 1407.
SAINT-GEORGES (église de), dans la ville de *Boca*, vallée de Bavartès, c. 1731.
SAINT-GEORGES (château de), c. 1338.
— (église du château de), c. 1337.
SAINT-GERVAIS (archiprêtré de), c. 1363.
SAINT-GILLES, cc. 1704, 1709.
— (abbaye de), cc. 1557, 1705.
— (bourg de), c. 1711.
— (chapitre de), cc. 1722, 1723.
— (abbé de), c. 1713.
— (abbés de). *Voir* AMELIUS, ANTOINE, BÉRAUD, BERENGER, BERTRAND, ERMENGAUD, ETIENNE, GUILLAUME, HUGUES, LEON, ODILON, PIERRE, PONS, RAIMOND, VIRGILE.
— (cuisinier de). *Voir* BERTRAND-RAIMOND.
— (ouvrier de). *Voir* BERTRAND-PIERRE.
— (grand-prieur claustral de). *Voir* SIEURE.
— (commandeur de l'ordre de), c. 1427.
— (bourgeois de), cc. 1712, 1713, 1715.
— (consuls de), cc. 1720, 1721.
— (notaires de), c. 1722.
SAINT-GILLES (Pons de), prieur du couvent des Dominicains de Montpellier, c. 1723.
SAINT-GILLES (Raimond de). *Voir* RAIMOND IV, comte de Toulouse.
SAINT-GRISANT. *Voir* NARBONNE.
SAINT-GUILLEM DU DÉSERT, c. 1313.
— (abbés de), c. 1328.
SAINT-HILAIRE (casal de), à la Combe, c. 1745.
SAINT-HILAIRE (abbé de), cc. 1478, 1742.
SAINT-HIPPOLYTE (forêt de), c. 1383.
SAINT-JACQUES, en Galice, c. 1420.
SAINT-JACQUES DE BÉZIERS (abbaye de), cc. 1418, 1419, 1425, 1434, 1457.
— (abbé de), cc. 1423, 1443, 1465. *Voir* PIERRE.
SAINT-JACQUES (salvetat de), sur la Garonne, c. 1763; *la Salvetat, écart de la commune de Saint-Julien-sur-Garonne* (*Haute-Garonne*).

Saint-Jean (alleu & ville de), en Toulousain, cc. 1746, 1748.
Saint-Jean de Jérusalem (ordre & chevaliers de), cc. 1410, 1532, 1718.
Saint-Julien (église de), c. 1331; *Saint-Julien de Pradoux (Tarn), arr. d'Albi.*
Saint-Julien, cc. 1787, 1799; *Saint-Julien-sur-Garonne (Haute-Garonne), arr. de Muret.*
— (dîmes de), c. 1772.
— (église de), cc. 1734, 1744, 1790.
— (paroisse de), c. 1783.
Sainte-Julienne (église de), c. 1754.
SAINT-JUST (Pons de), évêque de Béziers, cc. 1439, 1440, 1441, 1450, 1451, 1452.
— (Pierre de), camérier de Saint-Nazaire, c. 1450.
— (Bernard de), baron de Larzac, c. 1440.
— (Bertrand de), c. 1638.
Sainte-Juste & Sainte-Rufine (église de), c. 1530.
SAINT-LAGER (Guillem-Bernard de), notaire de l'Ile, c. 1785.
Saint-Laurent (abbaye de), c. 1548.
Saint-Laurent-sur-Niesle (abbaye de), cc. 1547, 1583.
— (abbé de). *Voir* DAVID.
Sainte-Léocadie (église de), en Narbonnais, c. 1552.
Saint-Léon (paroisse de), c. 1543.
Saint-Lizier (abbé de), c. 1742.
Saint-Lys, c. 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
SAINT-MAIXENT (Bernard de), c. 1795.
— (Guillem de), c. 1793.
Saint-Marcel (concile de), c. 1713.
Sainte-Marie (église de), c. 1331.
SAINT-MARTIAL (Pierre de), archevêque de Toulouse, c. 1480.
Sainte-Martiane (église de). *Voir* Albi.
Sainte-Martiane (dîmes de), près Lescure, cc. 1365, 1371.
Saint-Martin (église de), cc. 1731, 1751.
SAINT-MARTIN *in Montibus* (cardinal de), évêque d'Albi. *Voir* JOUFFROY.
SAINT-MARTIN (Guillem de), c. 1313.
— (Roger de), chevalier, coseigneur de Camplong, en Narbonnais, c. 1683.
— (Roger de), damoiseau, c. 1685.
SAINT-MARTORI (Bernard de), c. 1757.
Saint-Maur (congrégation de), c. 1704.
Saint-Médard, cc. 1770, 1773, 1793, 1796, 1805, 1809; *église sur la Lèze, près du Fossat (Ariége).*
— (église de), sur la Lèze, cc. 1753, 1789.
SAINT-MÉDARD (Eudes de), cc. 1777, 1785.
— (Jourdain de), cc. 1793, 1806.
— (Raimond de), cc. 1770, 1777, 1806.
— (Roger de), cc. 1768, 1793.
Saint-Michel (église de), sur le mont *Sanciani*, 1742.
Saint-Michel (église de), au terroir de Bouconne, en Toulousain, c. 1747. *Voir* Montsabaoth.
Saint-Nazaire (dîmes de), c. 1433; *Saint-Nazaire de Ladarez (Hérault), arr. de Béziers.*
SAINT-NAZAIRE (Raimond de), c. 1433.
Saint-Orens, c. 1741 (*Haute-Garonne*), *arrond. de Toulouse.*
Saint-Papoul (abbé de), c. 1362.
— (évêque de), cc. 1387, 1542.
Saint-Paul (château de), c. 1811 (*Ariége*), *commune du Vernet.*
Saint-Paul de Narbonne, monastère, c. 1545.
— (chapitre de), c. 1609.
— (église de), cc. 1555, 1581.
— (abbé de), c. 1570.
— (abbés de). *Voir* AIMERI, AUGER, AUXILLON, HUGUES, PIERRE.
Saint-Pierre (église de), c. 1731.
Saint-Pierre, c. 1760.
SAINT-PIERRE (Jean de), frère prêcheur, c. 1538.
— (Jean de), c. 1347.
Saint-Polycarpe (abbaye de), c. 1583.
— (abbé de), c. 1684.
Saint-Pons (églises & couvents de), c. 1691.
Saint-Pons de Thomières (abbaye de), c. 1538.
— (abbés de). *Voir* CASTRIES, PONS.
— (évêque de), c. 1595.
— (évêques de). *Voir* FRANÇOIS-GUILLAUME, JEAN.
Saint-Salvi d'Albi, cc. 1331, 1342, 1343, 1344, 1407, 1408, 1413, 1415.
— (église de), cc. 1372, 1408, 1410.
— (cimetières de), cc. 1346, 1374.
— (chapitre de), cc. 1374, 1378, 1394, 1407, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1415.
— (alleu de), c. 1406.
— (port de), c. 1406.
— (abbés de). *Voir* ANSELME, GAUZBERT, GUILLAUME.
— (prévôt de), cc. 1341, 1394, 1408.
— (prévôts de). *Voir* ALBÉRIC, BÈGUE BOURSIER, la CAUNE, EBRALD, GAILLARD, GARRIGUE, GAUSFRED, GAUZBERT, LAURIER, MAITRE, MONTOIRE, PENNE, PUY, RABASTENS, RATIER, SAURET.
— (*cabiscol* de), c. 1406.
— (chanoines de), cc. 1337, 1394, 1407, 1408, 1411, 1414, 1415.
— (prieur de). *Voir* BERNARD.
— (curé de), c. 1345.
Saint-Sernin (dîmes de la paroisse de), c. 1356; *Saint-Sernin-lès-Mailhoc (Tarn), arr. d'Albi.*
Saint-Sernin de Toulouse (abbaye de), cc. 1390, 1784, 1814.
— (église de), c. 1727.
— (abbé de), cc. 1412, 1542. *Voir* AIMERI.
Saint-Sernin, dans le pays de Cueille, cc. 1741, 1803.
SAINT-SERNIN (Adémar de), chanoine, cellérier & syndic de Saint-Antonin de Pamiers, cc. 1621, 1622.
— (Pierre de), c. 1617.

SAINT-SEVER D'AGDE, (abbaye de), cc. 1312, 1313, 1318, 1319.
— (abbés de). *Voir* RAINARD, ROSTAING.
SAINT-SIGISMOND, en Toulousain, cc. 1747, 1763, 1777, 1785, 1794, 1804, 1807.
— (église de), cc. 1754, 1761, 1767.
SAINT-SULPICE (Sanche-Amélius de), c. 1761.
SAINTE-SUZANNE de *Felermonte* (alleu de), c. 1727.
SAINTE-SUZANNE (alleu de), au pays de Toulouse, au lieu dit *Vallis Secreta*, cc. 1729, 1736, 1747, 1762, 1768, 1776, 1793, 1796, 1804; *Sainte-Suzanne (Ariége), au nord du Fossat.*
— (église de), c. 1797.
— (prieuré de), cc. 1786, 1791.
— (prévôt de), c. 1732.
SAINTE-SUZANNE (Raimond-Guillem de), c. 1768.
SAINT-TAURIN (Raimond de), seigneur du cloître de Bérat, c. 1782.
SAINT-THIBÉRY (abbé de), c. 1325. *Voir* JEAN.
— (vicaire de), c. 1325.
SAINT-VICTOR, cc. 1316, 1317, 1318 (*Hérault*), *commune de Mèze.*
SAINT-VICTOR (église de), c. 1344.
— (dîmes de), c. 1411.
SAINT-VICTOR (alleu de), au pays de *Saltes*, c. 1732 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
SAINT-VINCENT (église de), en Comminges, c. 1739; *vis-à-vis Saint-Béat, sur l'autre rive de la Garonne.*
SAINT-VINCENT (église de), à *Vaorra*, c. 1746.
SAINT-VINCENT (église de), proche Valence, en Espagne, c. 1703.
SAINT-YBARS (SAUVETERRE), cc. 1731, 1767, 1769, 1777, 1791, 1792, 1798, 1802, 1805, 1807, 1811 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
— (paroisse de), c. 1758.
— (église de), c. 1727.
SAINTES (évêque de), c. 1588.
SAISSAC (Bertrand de), tuteur de Raimond-Roger, vicomte de Béziers, c. 1431.
SAISSES, c. 1783.
SAISSET (Bernard), dernier abbé & premier évêque de Pamiers, cc. 1622, 1623, 1624, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1639.
— (Raimond), chevalier, seigneur de Saint-Aignan, c. 1624.
Salas Rubias (alleu de), en Toulousain, c. 1738.
— (église de), c. 1767.
SALASSON (Raimond de), c. 1572.
SALIERS (dîmes de SAINT-SERNIN de), c. 1350; *Saliès (Tarn), arr. d'Albi.*
SALLÈLES, cc. 1508, 1521 (*Pyrénées-Orientales*), *commune de Cabestany.*
— (église de), c. 1533.
SALLÈLES (dîmes de), c. 1429; *Sallèles-Cabardès (Aude), arr. de Carcassonne.*
SALLÈLES (Guillem de), c. 1355.
SALLES (SAINT-PIERRE de), c. 1798 (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
SALLES (Raimond-Pierre de), c. 1559.
SALLIX, c. 1517.
Salpirias, en Narbonnais, c. 1565.
SALOMON, évêque d'Agde, c. 1312.
SALOMON, évêque d'Elne, c. 1502.
SALOMON, évêque de Toulouse, c. 1726.
SALOMON, prévôt de la Formiguière, c. 1552.
SALOMON (B.), c. 1357.
SALOMON, frère de Malgaïc, prêtre, c. 1509.
SALS (église de SAINT-PIERRE de), c. 1344.
— (curé de), c. 1347.
SALS, c. 1790.
SALS-DAVID (casal de), c. 1763.
SALSES (Arnaud-Guillem de), c. 1527.
— (Guillem de), cc. 1533, 1536.
SALVANHAC (Jourdain de), fils de Pierre, c. 1411.
— (Pierre de), c. 1411.
SALVETAT (prieuré de la), dans le diocèse d'Albi, c. 1352; *Salvetat-lès-Cordes (Tarn), arrond. de Gaillac.*
— (église de la), c. 1407.
SALVETAT (la), en Narbonnais, c. 1601; *Salvetat-d'Angles (Hérault), arr. de Saint-Pons*
S. SALVI, c. 1406.
SAMATAN, c. 1796 (*Gers*), *arr. de Lombez.*
SAMOUILHAN, c. 1739 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
SAMPRUNIAN, c. 1419.
SANCHE (Guillem), archidiacre de Carcassonne, c. 1491.
SANCHE, archidiacre de Sainte-Marie, c. 1492.
SANCHE, prieur de Saint-Pierre de Montredon, c. 1800.
SANCHE, prêtre, cc. 1728, 1731.
SANCHE, roi de Majorque, comte de Roussillon & de Cerdagne, seigneur de Montpellier, c. 1681.
SANCHE, frère de Guillem Garsias, c. 1757.
SANCHE, c. 1729.
SANCHE, c. 1751.
SANCHE, c. 1764.
SANCHE BERNARD, prêtre, c. 1762.
SANCHE ILS, c. 1748.
SANCHE RAOUL, c. 1764.
SANCIANI (mont), c. 1742.
SANCIE, femme de Guillaume, comte de Cerdagne, c. 1525.
SANGLAZ (Bertrande), c. 1774.
SANSAS, SANTAS (prieuré de SAINT-MICHEL de), cc. 1755, 1796, 1800.
SAQUET (Pierre), chevalier, cc. 1805, 1806.
SARAGOSSE, c. 1685.
— (chapelle de SAINTE-MARIE & SAINT-MARTIN d'*Aliafaria*, à), c. 1685.
SARDOS (Guillem), frère de la maison des pauvres du Bourg de Narbonne, c. 1605.
Sarmadas (arum de), c. 1331.
SARRASINS d'Espagne, c. 1545.
— (invasions des), c. 1522.

SARRAUTA (Bernard de), abbé de Lézat, cc. 1790, 1791.
— (Sanche-Anier de), chevalier, cc. 1787, 1788, 1800.
SAULT (pays de), c. 1498.
SAULT (terroir de), en Toulousain, cc. 1734, 1737.
SAULX (Philippe de), sénéchal de Beaucaire, c. 1724.
SAURE (Jean), c. 1378.
SAURET (Pierre de), prévôt de Saint-Salvi, c. 1381.
SAUSSAN (Raimond-Guillem de), c. 1323.
SAUVE, dame noble, c. 1773.
SAUVETERRE. *Voir* SAINT-YBARS.
SAUVIAN (dîmes de), c. 1439 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
SAUZAT, c. 1778.
Savals, c. 1645.
— (église de SAINT-PIERRE de), c. 1645.
SAVANENGS (alleu de), c. 1331.
SAVARTÈS (SAINT-PAUL en), c. 1811 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
SAVE (moulins de la), c. 1337.
SAVERDUN, cc. 1624, 1783, 1803, 1804, 1805 (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
— (SAINTE-COLOMBE de), cc. 1733, 1736, 1758, 1759, 1765, 1775, 1807.
— (paroisse de), c. 1770.
— (église de SAINTE-MARIE de), c. 1783.
SAVEZ (le), c. 1747.
— (archidiaconé du), c. 1803.
Scaribarolo (Arnaud-Pons *de*), c. 1777.
SCILA (Guillem), c. 1777.
Secha, en Roussillon, c. 1510.
Secrunio (Gautier *de*), chevalier, c. 1471.
Securinianum, c. 1515.
SÉDELAC (Forz de), c. 1779.
Sedretum ou *Sedratum*, c. 1645.
SEGARIUS, abbé de Saint-Martin de Lez, c. 1551.
SEGARIUS, c. 1516.
SÉGUIN, abbé de Lézat, cc. 1754, 1757, 1758, 1759, 1760, 1761, 1763.
SÉGUIN (Sernin), archiprêtre & chanoine de Pamiers, c. 1642.
SÉGUIN, fils d'Adarigus, c. 1732.
SELAN (terre de), c. 1466 (*Aude*), *commune de Carcassonne.*
SELVE (temple de la), c. 1411 (*Aveyron*), *arr. de Rodez.*
SELVE (la), en Toulousain, c. 1736.
SEMANUA, femme de Guifred, c. 1522.
SENDEREDUS, c. 1511.
SÉNEGAZ (péages de), c. 1347 (*Tarn*), *commune de Saint-Pierre de Trévisi.*
SÉNEGONCE, femme de Guillaume, c. 1459.
SENESNIE (SAINT-ANDRÉ de), c. 1499.
SENIOFRED, diacre, c. 1515.
SENIOFRED, vicomte de Cerdagne, c. 1517.
SENIOFRED, fils d'Arcedonia, diacre, c. 1514.
SENIOFRED, c. 1510.
SENS (Robert de), châtelain de Montréal, c. 1490.
SENSAS, SENTES, SENTAS, c. 1811; *Saintes* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
— (église de), cc. 1757, 1758, 1769, 1770, 1775.
— (église de SAINT-PIERRE de), c. 1761.
SENTAS, SENTES (Amalvinus de), cc. 1761, 1769.
SEPTIMANIE, cc. 1545, 1646.
— (juifs de), c. 1645.
— (comte & marquis de). *Voir* BERNARD.
Seranianum, c. 1563.
SERÈNE, femme de Roger de Muret, cc. 1757, 1758.
SERGE ou SERGIUS III, pape, c. 1706.
SERGE IV, pape, cc. 1332, 1552.
SERGENT (Hélie), procureur général de l'évêque d'Albi, c. 1385.
SERGUIN (fief de), c. 1316.
SÉRIGNAN, c. 1569 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
Serra (mas *de fossa de*), dans le Bourg de Narbonne, c. 1603.
Serra (SAINT-PIERRE *de*), c. 1533.
SERRABONNE (chapitre de), c. 1535.
— (prieur de), c. 1535.
SERRELONGUE, c. 1503; *Serralongue* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Céret.*
SERRES, c. 1785, 1798.
— (église de SAINT-JEAN de), cc. 1799, 1802.
SERVELHAS (église de SAINTE-FOI de), au diocèse de Toulouse, c. 1619.
SERVIAN, c. 1436 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
SERVIAN (Estève de), c. 1431.
— (Jourdain de), c. 1423.
SERVIÈRE (Jean de), clerc du diocèse de Limoges, moine de la Grasse, c. 1689.
SERVIÈS, c. 1471 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
SERVUS DEI, évêque de Girone, c. 1417.
SESEMOND, fils d'Aïlo, diacre, c. 1514.
SESENAND, c. 1647.
SESENANDE, sœur de Trasoarius, c. 1648.
SESOIGIE, femme, c. 1515.
SESQUIER (église de SAINT-ANDRÉ *de Sataneriis* ou de), c. 1436.
SESVIGE, femme, c. 1515.
Sevillencos (église SAINT-SERNIN *de*), c. 1559.
SIBILIE, abbesse de Saint-Sernin de Rodez, c. 1344.
SIBILLE, femme d'Aimeri, vicomte de Narbonne, c. 1601.
SIBILLE, fille d'Arnaud de Maureillan, c. 1430.
SIBILLE, cc. 1781, 1782.
SICARD, évêque d'Agde, c. 1329.
SICARD, évêque de Béziers, cc. 1444, 1497.
SIGARD, vicomte de Lautrec, c. 1332.
SICARD, vicomte de Lautrec, c. 1335.
SICARD, vicomte de Lautrec, c. 1341.
SICARD, fils d'Amauri, vicomte de Lautrec, c. 1353.
SICARD, fils de Gauzfred, c. 1769.
SICFRED, cc. 1730, 1732, 1734.

SICFRED, c. 1748.
SICFRED (Amélius), c. 1751.
SICFRED dit *Belhomme*, c. 1746.
SICFRED-BERNARD, archidiacre de Carcassonne, c. 1461.
SICTRUDE, c. 1727.
SIDILAN, prêtre, c. 1505.
SIEURE (église de), c. 1719.
SIEURE (Guillem de), grand-prieur claustral de Saint-Gilles, c. 1722.
SIGEAN, cc. 1550, 1563 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
— (salines de), c. 1569.
— (châtelains de), c. 1563.
SIGEAN (Bermond de), c. 1606.
SIGEBODE, archevêque de Narbonne & de Razès, cc. 1548, 1549, 1705.
SIGIER (Pierre), c. 1524.
SIGUIUNDE, c. 1503.
SIGUOFRED, c. 1552.
SIMON, évêque de Paris, c. 1360.
SIMPLICIUS, c. 1740.
SIMPLICIUS (Amélius), cc. 1729, 1730, 1738, 1741, 1745.
SINDILE, femme d'Oliba, c. 1516.
SINTILLAS, abbé d'Arles, c. 1518.
SINTILLE, c. 1517.
SIRMICH, en Hongrie, c. 1711.
— (abbaye de), en Pannonie, c. 1708.
SIXTE IV, pape, cc. 1390, 1391, 1392, 1393, 1395, 1405, 1483, 1596, 1641, 1701.
Sobranciacum, c. 1489.
SOCA (R.), c. 1782.
Soler, c. 1514.
SOLIER (Arnaud du), c. 1467.
Solio (François *de*), c. 1482.
SONGFRED, abbé de la Grasse, c. 1647.
SONIFRED, juge, c. 1519.
SONIOFRED, évêque de Girone, c. 1648.
SORÈDE (monastère de), c. 1521.
SORÈZE (abbé de), c. 1742.
Sornhano (église *de*), c. 1596.
SOU, rivière, c. 1464.
SOUBIRAN (Bernard de), sacristain de la Grasse, c. 1702.
SOURGIÈRES (clos de), à Pélicant, c. 1418.
SPANES, SPANIS, SPANI, cc. 1733, 1740, 1746; *Espanès* (*Haute-Garonne*), *arr. de Villefranche de Lauragais*.
— (église & village de), c. 1733.
— (église de SAINT-PAUL de), cc. 1772, 1779, 1786.
Spigulads (dîmes *de*), c. 1530.
SPOTIA. femme de Teudericus, c. 1550.
STODI, c. 1521.
STROZZI (cardinal de), évêque d'Albi, c. 1400.
STURMION, comte de Narbonne, cc. 1546, 1547.
Subliria (Simon *de*), chapelain & audiencier du pape, c. 1380.
SUBSTANTION, cc. 1311, 1312.
Suco (Pierre *de*), c. 1571.
SUIFRED (Guillaume), c. 1533.
SULMUS, c. 1739.
SUMNOLD, Goth, c. 1503.
SUNDURLE, c. 1516.
SUNIAIRE, évêque d'Elne, c. 1516.
SUNIAIRE, abbé de la Grasse, cc. 1646, 1648.
SUNIAIRE, comte, c. 1503.
SUNIAIRE, comte, c. 1509.
SUNIAIRE, c. 1504.
SUNIAIRE, cc. 1519, 1522.
SUNIAIRE (Bernard), c. 1522.
SUNIÉGILDE, c. 1512.
SUNIFRED, abbé de la Grasse, cc. 1646, 1647.
SUNIFRED, prêtre, c. 1511.
SUNIFRED, comte de Barcelone, c. 1511.
SUNIFRED, fils de Borrel, fidèle de Louis le Pieux, c. 1645.
SUNIFRED, c. 1647.
SUNIFRED (Raimond), c. 1528.
SUNIULDUS, c. 1509.
Suverata, en Roussillon, c. 1512; *Sorède* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Céret*.
SYBILLE, prieure de Longages, c. 1793.
SYLVESTRE II, pape, c. 1332.

T

T., évêque d'Agde. *Voir* THÉDISE.
TAGNAN, c. 1516.
TAILLEFER (Guillaume), c. 1373.
TALABOIS, c. 1464; *Saint-Pierre de Taillebois* (*Aude*), *commune de Saint-Martin de Villeréglan*.
TALON (Guillem), c. 1322.
TALPUZAC, c. 1418; *Saint-Nicolas de Talpusiac* (*Hérault*), *commune de Castelnau de Guers*.
TALLEYRAND (cardinal), c. 1812.
TAOSCA (Jean), damoiseau & viguier d'Albi, c. 1352. *Voir* TOASCA.
TARN, rivière, cc. 1343, 1356, 1357, 1358, 1406, 1407, 1410, 1411.
— (moulins du), c. 1384.
TARRAGONE (évêque de), cc. 1536, 1565.
Tatso superior (alleu *de*), c. 1505.
TAURISAN, c. 1471; *Taurize en Val* (*Aude*), *arr. de Carcassonne*.
TAVERNA, TAVERNE (Bernard), cc. 1781, 1783, 1785.
Taxoneriae, en Comminges, cc. 1737, 1738, 1763.
TAYNÈRES, TEXNÈRES, en Roussillon, cc. 1510, 1511, 1512, 1514, 1515, 1527.
— (église de), c. 1533.
— (paroisse de SAINT-GENIS de), c. 1526.
— (*Fita* de), c. 1536.
TAZÈNE ou TARÈZE, comtesse de Comminges, c. 1799.
TECH, rivière, cc. 1504, 1505.

TELHA (Arnaud de), curé de Saint-Christaud, en Volvestre, c. 1790.
TEMPLE (ordre du), c. 1718.
— (chevaliers du), c. 1426.
TEMPLE (maître Geoffroi du), c. 1327.
TEMPLIERS, c. 1430.
TENDERAS (forêt de), c. 1383.
TENDEREDUS, cc. 1546, 1547.
TERMES (Olivier de), c. 1471.
TERMENÈS (viguier de), c. 1691.
TERRAL (château de), en Narbonnais, c. 1566.
TERRATS, en Roussillon, c. 1514 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
Terrazona (*R. de*), c. 1566.
TERRE SAINTE, c. 1711.
— (pèlerinage en), c. 1404.
TERRENUS, c. 1758.
TERROC (Raimond), c. 1801.
TERSAC (Roger de), c. 1766.
TEUDERICUS, c. 1550.
TEUDO, vicomte d'Agde, c. 1418.
TEUDRIC, c. 1729.
Teulis, en Valespir, c. 1526; *Taulis* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
TEUTHMOND, c. 1503.
TEXNÈRES. *Voir* TAYNÈRES.
THAU (étang de), c. 1326.
THÉDISE (maître), chanoine de Gênes, évêque d'Agde, cc. 1321, 1322, 1323, 1324, 1574, 1721, 1722.
THÉODARD, archevêque de Narbonne, cc. 1549, 1706.
THÉOFRED, fils de Jean, cc. 1546, 1547, 1548.
THÉSAN, en Roussillon, c. 1506; *Théza* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
THÉSAN, THÉZAN, c. 1437 (*Hérault*), *arr. de Béziers*
— (dîmes de), c. 1433.
— (seigneur de). *Voir* LÉVIS.
THÉSAN (Bérenger de), c. 1320.
— (Guillem de), c. 1433.
— (Ponciane de), c. 1419.
THIBAUD, évêque de Dol, c. 1328.
THIERRI, prêtre, c. 1312.
THOMAS, c. 1806.
TIBBERT (Pierre), enquêteur de Philippe IV, roi de France, c. 1811.
S. TIBURCE (reliques de), c. 1389.
TIBURGE, vicomtesse de Narbonne, c. 1455.
TIERNE (Christophe), c. 1702.
TILLET (dîmes du), c. 1377.
TOASCA (Guiraud de la), c. 1336. *Voir* TAOSCA.
TOCA (Arnaud), c. 1778.
— (Martin), c. 1778.
Tonencos (église SAINT-ESTÈVE *de*), c. 1559; *Tonneins* (*Aude*), *arr. de Limoux*.
Tonencos (Pierre-Raimond *de*), c. 1559.
TONNAC (péages de), c. 1349 (*Tarn*), *arr. de Gaillac*.
Toronia (SAINT-MARTIN *de*), c. 1729.
TORT (Guillem), administrateur de la maison des pauvres du Bourg de Narbonne, cc. 1605, 1606.
TOSET MERCADIER, chapelain, c. 1796.
TOULOUSE (château NARBONNAIS à), cc. 1765, 1769.
— (comté de), cc. 1539, 1730.
— (concile de), cc. 1421, 1754.
— (diocèse de), c. 1627.
— (église de), c. 1362.
— (SAINT-ANTOINE de), cc. 1769, 1778, 1782, 1784, 1787.
— (SAINT-ÉTIENNE de), c. 1773.
— (église de SAINTE-MARIE de), c. 1750.
— (évêché de), c. 1464.
— (parlement de), cc. 1391, 1500, 1597, 1637, 1641, 1642, 1704.
— (province de), c. 1396.
— (sous de), cc. 1756, 1758, 1769, 1776.
— (archevêques de). *Voir* PIERRE, SAINT-MARTIAL, VAIROLS.
— (évêque de), cc. 1367, 1716.
— (évêques de). *Voir* AMÉLIUS, BERTRAND, FALGAR, FULCRAND, HUGUES, ISARN, LAUTREC, MASCARON, SALOMON.
— (abbesse des augustines de). *Voir* JEANNE.
— (official de), cc. 1413, 1415.
— (prévôt de Saint-Étienne de), cc. 1366, 1414.
— (prévôts de). *Voir* BERNARD, CANTES.
— (prieur de Sainte-Marie de), c. 1774.
— (prieur de la Daurade). *Voir* DALBS.
— (prieurs de Saint-Antoine de). *Voir* BERNARD, PORTIER, VIDAL.
— (comtes de), cc. 1324, 1365.
— (comtes de). *Voir* ALPHONSE I & II, BERTRAND, GUILLAUME IV, PONS, RAIMOND II, IV, V, VI, VII.
— (comtesses de). *Voir* ADÉLAÏDE, ALMODIS, CONSTANCE, HERVIRE.
— (sénéchal de), cc. 1354, 1361, 1365, 1366, 1374, 1382, 1444, 1624, 1630, 1633, 1634, 1635, 1636.
— (consuls de), c. 1573.
TOUR (la), près d'Elne, cc. 1511, 1512 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
— (église de la), cc. 1528, 1529.
TOUR (Arnaud de la), cc. 1532, 1535.
TOUREILLES, c. 1318; *Saint-Félix de Toureilles* (*Hérault*), *commune de Portiragnes*.
TOURELLE (Bertrand de), c. 1317.
TOURREILLES, TOURELLES, cc. 1515, 1532 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan*.
TOURREILLES (Bernard de), chanoine d'Elne, cc. 1531, 1532.
TOURNOIS (livres), c. 1330.
TOUROUZELLE (église de), c. 1581 (*Aude*), *arr. de Narbonne*.
TOUR-ROUGE (Arnaud de la), maître du Temple, c. 1718.
TOURS (château des), en Narbonnais, c. 1586.
TOURVIERGE (Hugues de la), c. 1560.
TRASOARIUS, c. 1418.

TRASOARIUS, cc. 1546, 1547.
TRASOARIUS, c. 1648.
TRASSOARIUS, c. 1507.
TREMOLET (alleu de), c. 1314.
TREMOLET (Guillaume-Rigaud, seigneur de Ludiès & de), c. 1640.
Tremuled, dans le Savez, c. 1747; *Trémoulet* (*Ariège*), *arr. de Pamiers.*
TRENCAVEL, c. 1468.
TRENCAVEL. *Voir* RAIMOND TRENCAVEL.
Trencianum, cc. 1562, 1563; *Trausse* (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
TRESMALS (SAINTE-EUGÉNIE de) ou *Tresmalos*, en Roussillon, cc. 1503, 1522.
TRESMALS (Pons de), évêque de Carcassonne, cc. 1462, 1463.
TRÈVES (prieur de), c. 1344.
Trevolicum, dans le Valespir, c. 1517.
Tria (*Hospitale de*), c. 1813.
Troilars. Voir TRUILLAS.
TRONUS (Jean), c. 1786.
TROUBADARIÉS (église de NOTRE-DAME de), c. 1432 (*Hérault*), *commune de Pierrerue.*
TROYES (concile de), c. 1705.
TRUCTEMIR, c. 1504.
TRUCTILDE, c. 1417.
TRUILLAS, *Troillars*, en Roussillon, cc. 1506, 1512, 1515, 1530, 1536 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
— (église de), cc. 1504, 1533.
TRUTGARDE, femme de Suniaire, c. 1522.
TULUGES, TULUJES, en Roussillon, cc. 1513, 1522; *Toulouges* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
TURCS, c. 1694.
TURENNE, en Rouergue, c. 1404.
TURLURE (Pierre), inquisiteur de l'hérésie dans la province de Narbonne, c. 1595.

U

Ubertas (église de SAINT-MARTIN *de*), c. 1430.
UDALARD, chapelain de Saint-Étienne de Minerve, c. 1562.
UG, c. 1728.
UG, c. 1766.
ULDRIX, c. 1523.
Ulmi, c. 1459.
Ultrera (château *d'*), en Roussillon, cc. 1521, 1527.
ULTRERA (Pons-Guillem d'), c. 1527.
UNGAD (église de SAINT-VINCENT d'), c. 1762; *Unjat* (*Ariège*), *arr. de Foix.*
UNOVIVUS, c. 1504.
S. URBAIN (reliques de), c. 1389.
URBAIN II, pape, cc. 1460, 1462, 1555, 1556, 1557, 1564, 1707, 1708, 1709, 1710, 1714.
URBAIN IV, pape, cc. 1348, 1579, 1580, 1623.
URBAIN V, pape, cc. 1371, 1382, 1557, 1689.
URSÉE, c. 1770.
USCLAS (alleu d'), c. 1418; *Usclas de Plaux* (*Hérault*), *arr. de Lodève.*
— (église de SAINT-VERAIN d'), c. 1432.
UZALGER, évêque d'Elne, cc. 1532, 1533, 1534, 1535, 1561.
UZALGER, archidiacre d'Elne, c. 1530.
UZALGER, archiprêtre d'Elne, c. 1519.
UZALGER, prêtre, c. 1518.
UZALGER, vicomte de Castelnou, c. 1523.
UZALGER, fils de Guillem, vicomte de Castelbon, c. 1529.
UZALGER, fils de Sintille, c. 1517.
UZÉS (évêque d'), cc. 1570, 1571.
— (évêques d'). *Voir* AMÉLIUS, BELLUS, des GARDIES, PONS, RAIMOND I & III.
— (chapitre d'), c. 1575.
— (prévôt d'). *Voir* PONS.

V

VABRE (diocèse de), c. 1415.
— (évêque de), cc. 1387, 1392, 1393.
— (évêque de). *Voir* NARBONNE.
— (official de), c. 1371.
VAILHAN (château de), cc. 1427, 1428, 1434 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
VAILHAN (Guillem de), c. 1434.
VAIRAT (Pierre), c. 1430.
VAIROLS (Geoffroi de), évêque de Carcassonne, puis archevêque de Toulouse, c. 1478.
VAL (le), en *Cortinez*, c. 1737.
VAL (le), en Dalmazan, cc. 1732, 1733, 1735.
VAL DE DAIGNE (le), c. 1474.
Valeira, c. 1755.
VALEIRA, VALÈRE (Guillem de la), cc. 1786, 1788.
VALENTINE, c. 1813 (*Haute-Garonne*), *arr. de Saint-Gaudens.*
VALENTINOIS (Louis, comte de) & de Diois, lieutenant du roi en Languedoc, c. 1634.
VALÈRE (Guillem de la). *Voir* VALEIRA.
VALÉRIANE, c. 1417.
Valeriani ou *Bagniles*, c. 1645.
S. VALÉRIEN (reliques de), c. 1389.
VALESPIR, VALLESPIR, cc. 1502, 1503, 1511.
— (comté de), cc. 1517, 1522, 1523.
— (pâturages du), c. 1531.
Valeta (*la*), district du *Cortines*, c. 1764.
Valhgenu, *Vallegenum*, *Vallisgenum*, c. 1806.
— (église de SAINTE-MARIE *de*), cc. 1739, 1754, 1773.
VALLÉE FLAVIENNE (la), c. 1709.
Vallegenum. Voir *Valhgenu*.

Vallespir. *Voir* Valespir.
Vallicrosa, c. 1520.
Vallis, au terroir de Podaguès, en Toulousain, c. 1736.
Vallisgenum (église *de*). *Voir Valhgenu.*
Vallisputrida, c. 1564.
Vallis Secreta, c. 1760.
Vallis Ventuosa, en Roussillon, c. 1512.
Valmagne (abbés de), c. 1328.
Valpilière (château de), dans la ville de Saint-Félix, c. 1529.
Valz (église de), c. 1638.
Vaour (commandeur du temple de), c. 1347.
VARENNES (Geoffroi de), chevalier, bailli d'Albi, c. 1351.
Varzilium (terre de), c. 1730.
Vaudois, c. 1431.
VAURE (Bernard de), c. 1783.
VAURELA (Hugues de), c. 1351.
Vaver, c. 1764.
Védillan, en Narbonnais, cc. 1548, 1552 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
VENRELLUS, c. 1506.
Vendres, c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (étang de), c. 1423.
— (Castelnau de), c. 1434.
Ventenac, en Narbonnais, c. 1548 (*Aude*), *arr. de Narbonne.*
VENTRON (Guillem de), c. 1433.
Verdier (mas *del*), c. 1410 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
Verdier (le), c. 1769.
— (moulin du), c. 1773.
Verned (moulin *de*), c. 1761; *Vernet* (*Haute-Garonne*), *arr. de Muret.*
Vernese, c. 1774.
Vernet, en Roussillon, c. 1506 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Prades.*
VERNET (Pons de), c. 1529.
Vertuz (église de), c. 1339; *Vertus* (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
Verzeille (église de), c. 1465 (*Aude*), *arr. de Limoux.*
— (Pons de), c. 1560.
Verzil, c. 1754.
VÉZELAY (Henri de), cc. 1438, 1449.
VÉZIAS, abbé de Peyrissas, cc. 1753, 1764.
VÉZIAS, seigneur du château de Lescure, c. 1332.
Vic (église de), c. 1550. *Voir* Ausone.
VIDAL, abbé de Saint-Antonin, c. 1617.
VIDAL, prieur de Saint-Antoine de Toulouse, c. 1784.
VIDAL (Guillem), prêtre, c. 1608.
VIDAL, prêtre, c. 1745.
VIDAL, c. 1744.
VIDAL FABRE, prêtre, c. 1682.
VIDAL VINHALS, bourgeois d'Albi, c. 1356.
VIDIT, femme, c. 1507.
VIDUIN, archiprêtre de Béziers, c. 1427.
Vieussan (dîmes de), c. 1433 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
VIFRED, comte, c. 1648.
Vigan (hôpital du), cc. 1335, 1338, 1345.
— (porte du), c. 1402.
VIGUIER (Bertrand), seigneur de Neuville, au diocèse de Limoges, c. 1697.
Viherna, c. 1460.
Vilar (églises du), c. 1773.
— (bois du), c. 1773.
VILAR (Bertrand du), c. 1773.
— (Hugues de), sénéchal de Foix, c. 1624.
Vilarilg, Vilaril, au comté de Toulouse, cc. 1739, 1743.
Vilela (église de Sainte-Eulalie de), c. 1535.
Villa Gotorum, en Roussillon, c. 1509.
Villalde, cc. 1459, 1474 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (recteur de), en Carcassès, c. 1689.
Villalier, c. 1469 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
Villalonga, c. 1531.
Villamulaca, en Roussillon, cc. 1516, 1520.
Villanova, en Roussillon, c. 1518.
VILLAR (Guillem de), c. 1562.
Villarasa, Villarara, en Roussillon, cc. 1506, 1507, 1516.
Villare Fargarum, en Narbonnais, cc. 1608, 1610.
VILLARNAUD (Raimond de), chevalier, c. 1572.
Villa Sanatori, Senatoris, près d'Elne, cc. 1520, 1525.
Villaseca, en Roussillon, cc. 1506, 1510, 1522.
— (territoire de), c. 1509.
Villebersas (église de SS. Asiscle & Victor de), c. 1696.
Ville-Bertrand (Notre-Dame de), au diocèse de Girone, c. 1529.
Villecentule, c. 1459.
— (dîmes de Saint-Pierre de), c. 1465.
Villefranche (communauté de), en Conflent, c. 1697 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Prades.*
Villelongue, c. 1518; *Villelongue de la Salanque* (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*
Villemagne, c. 1693 (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (abbaye de), cc. 1425, 1434.
— (abbé de). *Voir* PIERRE.
Villemoustaussou (église de Saint-Étienne de), c. 1473 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
Villemur, cc. 1799, 1807 (*Haute-Garonne*), *arr. de Toulouse.*
VILLEMUR (Pons de), abbé de Lézat, c. 1812.
— (Pons de), c. 1811.
— (Raimond de), c. 1534.
Villeneuve, c. 1434; *Villeneuve-lès-Béziers* (*Hérault*), *arr. de Béziers.*
— (dîmes de), c. 1439.
— (église de Sainte-Marie de), c. 1417.
Villeneuve de la Raho, cc. 1502, 1509, 1519 (*Pyrénées-Orientales*), *arr. de Perpignan.*

VILLENEUVE-MINERVOIS, cc. 1471, 1573 (*Aude*), *arr. de Carcassonne*
— (église SAINT-ÉTIENNE de), c. 1561.
VILLENEUVE, cc. 1748, 1754, 1755, 1806; *Villeneuve de Durfort* (*Ariége*), *arr. de Pamiers.*
VILLEROUGE, en Narbonnais, c. 1548 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
— (église de), c. 1595.
VILLEROUGE (Guillem de), recteur de l'église Saint-Marcel de Narbonne, c. 1582.
VILLETRITOULS, c. 1471 (*Aude*), *arr. de Carcassonne.*
VINAT (Arnaud), maire de Montolieu, c. 1694.
VIOUX, c. 1331 (*Tarn*), *arr. de Gaillac.*
— (bourg de), c. 1331.
— (église de), cc. 1334, 1395.
— (SAINT-EUGÈNE de), cc. 1331, 1335.
— (péages de), c. 1349.
— (prévôté de), c. 1355.
— (abbés de). *Voir* ADALARD, EUGÈNE.
— (chanoines de), c. 1331.
VIRAC, c. 1342 (*Tarn*), *arr. d'Albi.*
— (église de SAINT-VICTOR de), c. 1340.
VIRGILE, abbé de Saint-Gilles, c. 1706.
VIRGILIE, femme de Suniaire, c. 1504.
Virmianum, c. 1562.
VISCONTI (Galéas), c. 1369.
VISSENS (Guillem de), c. 1407.
VIVIEN (frère), de l'ordre des frères mineurs, évêque de Rodez, c. 1410.
VIVIEN, fils de Raimond de Lescure, c. 1350.
VIVIER (Bérenger de), chevalier, c. 1577.
VIVIERS (évêque de). *Voir* LÉGER.
VIVIÈS (paroisse de), c. 1541; *Viviers-lès-Lavaur* (*Tarn*), *arr. de Lavaur.*
VOISIN (Hugues de), évêque élu de Carcassonne, c. 1485.
VOISINS (Guillaume des), lieutenant du sénéchal de Carcassonne, c. 1488.
— (Guiraud des), seigneur d'Arques, lieutenant du sénéchal de Carcassonne, cc. 1325, 1373.
— (Pierre des), lieutenant du sénéchal de Carcassonne, c. 1488; sénéchal de Carcassonne, cc. 1410, 1438, 1449.
VOLVERADE, chanoine d'Elne, c. 1521.
VOLVERADE, diacre, c. 1514.
VOLVESTRE, cc. 1749, 1755, 1766; *partie du Toulousain.*
VOLVESTRE (Raimond de), c. 1792.
VOUGE (Jean de), doyen de Saint-Pierre de Burlas, au diocèse de Castres, c. 1638.
VOULTE (Guillaume de la), évêque d'Albi, c. 1386.
VUADALDUS, frère de Trasoarius, c. 1648.
VULFARD, abbé, c. 1417.
VULVERADE, clerc de Sainte-Eulalie, c. 1525.
VULVERADUS, vicomte de Narbonne, c. 1550.

W

WADALDE, évêque d'Elne, cc. 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513.
WADALDE, abbé de Saint-Pierre de Fenouillèdes, c. 1552.
WALGUERIUS, abbé d'Alet, c. 1574.
WAUCHER, c. 1417.
WBERGA, c. 1460.
WIDWLDIS, vicomtesse, c. 1550.
WIFRED, comte, c. 1548.
WIFRED, c. 1514.
WIFRED, c. 1647.
WIMAR, c. 1502.
WISANDUS, abbé d'Arles, c. 1510.
WITIZA, abbé de lá Grasse, c. 1648.

Y

YSARN, c. 1728.

Z

ZEBEZAN, en Narbonnais, c. 1646; *Cébazan* (*Hérault*), *arr. de Saint-Pons.*
ZOEN, archevêque d'Avignon, légat apostolique, cc. 1794, 1795.

TABLE

DES

OUVRAGES CITÉS DANS LES TOMES III, IV ET V

DE LA PRÉSENTE ÉDITION[1]

N. B. — *Les ouvrages précédés d'un * sont ceux qui ne sont cités que par les nouveaux éditeurs.*

ABBO, monachus S. Germani a Pratis. — *De bellis Parisiacae urbis adversus Normannos,* libri 3.

Duchesne, *SS.* t. 2, p. 499. — Pertz, *SS.* t. 2, p. 776.

ABOU-MUDAFIR. — *Vita & res gestae Saladini;* edidit ac latine vertit, &c. Albertus Schultens. Lugduni Batavorum, 1732, in-f°.

D. Vaissete a écrit Bohadin.

ACHÉRY (D. Luc d'). — *Spicilegium sive collectio veterum aliquot Scriptorum qui in Galliae bibliothecis delituerant.* Parisiis, 1723, 3 vol. in-f°.

La première édition était en treize volumes in-4°, Paris, 1655-1677. D. Vaissete paraît avoir employé tantôt l'une, tantôt l'autre.

Acta Sanctorum, quotquot toto orbe coluntur vel scriptoribus catholicis celebrantur.

Cette collection, que D. Vaissete désigne aussi sous le nom de *Bollandistes,* était arrivée, en 1729, au tome VI de juillet, en 1731, au tome VII du même mois. Aujourd'hui elle a atteint la fin du mois d'octobre; imprimée successivement à Anvers, Bruxelles, Tongerloo & Bruxelles (1643-1861).

[1] Nous avons principalement employé pour la rédaction de cet index le P. Le Long, *Bibliothèque historique de la France;* le *Manuel du libraire* de Brunet; le *Catalogue de l'histoire de France* de la Bibliothèque nationale, la *Bibliotheca medii aevi* de Potthast, & le *Catalogue des livres espagnols* de M. Salva.

ADALBERO, episcopus Laudunensis. — *Carmen ad Rotbertum regem Francorum;* edidit H. Valesius, Paris, 1663, in-f°.

Bouquet, t. 10, p. 64.

AGUIRRE (J. cardinal d'). — *Collectio conciliorum Hispaniae.* Romae, 1693, 4 vol. in-f°.

*AIGREFEUILLE (Charles). — *Histoire de la ville de Montpellier.* Montpellier, Martel, 1737, in-f°.

AIMOINUS, monachus Floriacensis. — *Historia Francorum;* ed. Nicot, Paris, 1567 (employée par D. Vaissete).

Duchesne, t. 3, p. 120. — Bouquet, t. 3, 11, 12. — Continuatio (*ibid.*).

— *Vita S. Abbonis abbatis Floriacensis.*

Mabillon, *AA. SS. ord. S. Bened.* saec 6, part. 1, p. 37.

— *De miraculis S. Benedicti.*

Ce sont les deuxième & troisième livres de cette grande compilation historique, rédigée à Fleury. — On les trouve dans Mabillon, *AA. SS. ord. S. Bened.* saec 1, part. 2, p. 356, & dans les Bollandistes, 21 mars, t. 3, pp. 316-334. — Republiés par M. de Certain pour la Société de l'histoire de France. Paris, Renouard, 1858.

ALBERICUS, monachus Trium Fontium vel potius Novi Monasterii. — *Chronicon ab o. c. usque ad ann.* 1241.

Leibnitz, Hanovre, 1698, in-4°. — Mencken, *SS.* 1728-30, t. 1, p. 38. — Bouquet, t. 9, 10, 11, 13, 18, 21. — Pertz, *SS.* t. 23, p. 651.

ALBERTUS AQUENSIS. — *Chronicon Hierosolymitanum, de bello sacro historia,* lib. 12.

Dans Bongars, *Gesta Dei per Francos,* t. 1, p. 184.

Analecta. Voir MABILLON.

ANDOQUE (Pierre). — *Catalogue des évêques de Béziers.* Béziers, Martel, 1650, in-4°.

ANGE (le P.). — *Histoire généalogique & chronologique de la maison de France.*

— *Histoire généalogique & chronologique des grands officiers de la couronne & de la maison du roi.* Paris, 1726-1733, 9 vol. in-f°.

Plus connue sous le nom de son auteur & premier éditeur, le P. Anselme. — D. Vaissete a employé la dernière édition de cet ouvrage & l'a souvent désigné sous le nom de *Histoire des pairs de France.*

Aniciensis (Chronicon S. Petri).

D. Estiennot, *Antiquitates benedictinae diocesis Aniciensis* (Bibl. nat. lat. 12749). — Fragm. Labbe, *Biblioth. nova mss.* t. 2, p. 749. — Mabillon, *AA. SS. ord. S. Bened.* saec 5, p. 836. — *Gallia Christiana,* nov. ed. t. 2. — Présente édition, t. V, *Preuves.*

*ANTIQUAIRES DE FRANCE (Société des). Collection des Mémoires.

ARNALDUS DE VERDALA, episcopus Magalonensis. — *Series episcoporum Magalonensium* (770-1133).

Labbe, *Biblioth. nova,* t. 1, p. 793. — M. Germain, de Montpellier, en prépare une édition qui sera certainement définitive.

ARNULFUS, archidiaconus Sagiensis ac postea Lexoviensis episcopus. — *Tractatus de schismate orto post Honorii papae II decessum.*

D'Achéry, t. 2, p. 338, ou 1, p. 152. — Pertz, *SS.* t. 12, p. 707.

ASTRUC (Jean), docteur en médecine. — *Mémoires pour l'histoire naturelle de la province de Languedoc,* divisés en trois parties & ornés de figures & de cartes en taille-douce. Paris, 1737, in-4°.

*AUBAIS & MÉNARD. — *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France* (1546-1653), avec des notes historiques & géographiques. Paris, Chaubert, 1759, 3 vol. in-4°.

*AURIAC (Eugène d'). — *Description naïve & sensible de la fameuse église Sainte-Cécile d'Alby,* annotée par —. Albi, 1857, in-12.

*— *Histoire de l'ancienne cathédrale & des évêques d'Alby.* Paris, 1858, in-8°.

*AVEZAC-MACAYA (d'). — *Essais historiques sur le Bigorre,* accompagnés de remarques critiques, de pièces justificatives, de notices chronologiques & généalogiques. Bagnères, 1823, 2 vol. in-8°.

*AYMARD. — *Les premiers évêques du Puy,* étude critique sur leur ordre de succession & sur la date de la translation du siége épiscopal de Saint-Paulien au Puy. Le Puy, 1870, in-8°.

BAILLET (Adrien), bibliothécaire du président de Lamoignon. — *Vies des Saints de France.*

Dans le recueil des *Vies des Saints.* Paris, 1701-1714, in-f°, 4 vol. *Ibid.* 1701, in-8°, 17 vol. *Ibid.* 1739, in-4°, 10 vol.

BALDERICUS BURGULIENSIS. — *Historia Hierosolymitana,* lib. 4, 1095-1099.

Bongars, t. 1, p. 81. — *Recueil de l'Académie des Inscriptions, Historiens occidentaux,* t. 1.

BALUZE. — *Concilia Galliae Narbonensis,* collecta & notis illustrata. Parisiis, Muguet, 1668, in-8°.

— *Miscellanea,* hoc est collectio veterum monumentorum quae hactenus latuerant in variis codicibus ac bibliothecis. Parisiis, 1675-1715, 7 vol. in-8°.

Il y en a une seconde édition, par Mansi. Lucques, 1761, 4 vol. in-f°.

— *Capitularia regum Francorum,* Parisiis, 1677, 2 vol. in-f°.

— *Vitae paparum Avenionensium,* hoc est historia pontificum Romanorum, qui in Gallia sederunt ab anno 1305 usque ad annum 1394. Parisiis, 1693, 2 vol. in-4°.

— *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne.* Paris, 1708, 2 vol. in-f°.

— *Historia ecclesiae Tutelensis.* Parisiis, 1717, in-4°.

— *Notae in concordia Petri de Marca. Voir* MARCA.

BARDINUS (Guillelmus). — *Historia Parlamenti Tolosani,* ab anno 1283 ad annum 1449.

Hist. de Lang. ed. princeps, t. 4, *Preuves.*

BARONIUS (Caesar), cardinalis. — *Annales ecclesiastici,* usque ad annum 1198. Romae, 1593-1607, in-f°.

BARRALI (Vincentius). — *Chronologia sanctorum & aliorum virorum illustrium & abbatum sacrae insulae Lerinensis,* cum annotationibus. Lugduni, Rigaud, 1613, in-4°.

BAUDRI DE BOURGUEIL. *Voir* BALDERICUS.

BELLOVACENSIS (Vincentius). — *Speculum historiale,* lib. 31. — Op. Benedictinorum collegii Vedastini. Douai, 1624, in-f°.

BELLEFOREST (Fr. de). — *Les grandes annales & histoires générales de France dès la venue des Francs en Gaule jusques au règne du roy Henry III.* Paris, Buon, 1579, 2 vol. in-f°.

D. Vaissete le cite pour le règne de Louis le Jeune & la vie de saint Thomas de Canterbury.

BENJAMIN TUDELENSIS. — *Itinerarium* cum versione & notis Constantini Lempereur, ab Oppyck S.T.D. & S.L.P. in acad. Lugduni Batavorum. Lugd. Batav. ex officina Elzeviriana, 1633, in-8°.

*BERNARD (Aug.). — *Cartulaire de l'abbaye d'Ainay,* à la suite du cartulaire de l'abbaye de Savigny, dans la *Collection des documents inédits.*

BERNARD LE TRÉSORIER, continuateur de Guillaume de Tyr.

Édité par M. de Mas-Latrie pour la Société de l'histoire de France. Paris, Renouard, 1871.

BERNARDUS ANDEGAVENSIS, scholae magister sive Scholasticus. — *De miraculis Sanctae Fidis,* lib. 3.

AA. SS. octobre, t. 3, pp. 300-324. *Voir* Muratori, *SS. rer. Italicarum,* t. 7.

BERTHOLDUS, discipulus Herimanni Augiensis. — *Annales sive chronicon de rebus post Hermanni obitum gestis ab anno* 1054 *usque ad ejus saeculi finem.*

Urstisius, *German. Hist. illustr.* t. 1, p. 341. — Pertz, *SS.* t. 5, p. 264.

Bertiniani annales (741-882).

Duchesne, *SS.* t. 3, p. 150. — Pertz, *SS.* t. 1, p. 423.

BERTRANDI (Nicolaüs). — *Tractatus de doctorum Tholosanorum gestis ac opinionibus, vitaque illorum commendata*

Dans son *De Tholosanorum gestis.* Tolosae, 1515, in-f°, p. 50.

Bertrandi (Vita S.), episcopi Convenarum.

Martène, *Amplissima collectio,* t. 6, c. 1021, & Bollandistes, 16 octobre, t. 7, part. 2, p. 1173.

BESLY (Jean). — *Histoire des comtes de Poitou & des ducs de Guyenne.* Paris, 1647, in-f°.

BESSE (Guillaume), citoyen de Carcassonne. — *Histoire des comtes de Carcassonne, autrement appelés princes des Goths, ducs de Septimanie & marquis de Narbonne.* Béziers, Estradier, 1645, in-4°.

— *Histoire des ducs, marquis & comtes de Narbonne, avec les preuves.* Paris, 1609, in-4°.

BLANCAS (Jeronimo). — *Aragonensium rerum commentarii.* Caesaraugustae, apud Laurentium Robles, & Didacum fratres. MDXXCIIX (1588), in-f°.

Salva, *Catalogo,* n. 2837.

BLONDEL (David). — *Table généalogique de la maison de Roye & comtes de Roucy.* En six feuilles, in-f°.

*BOFARULL Y MASCARO (D. Prospero). — *Los condes de Barcelona vindicados.* Barcelona, 1836, 2 vol. in-8°.

BOHADIN. *Voir* ABOU-MUDAFIR.

BOIS (Gerardus du). — *Historia ecclesiae Parisiensis.* Parisiis, 1690-1710, 2 vol. in-f°.

BOLLANDISTES. *Voir Acta Sanctorum.*

— *Conatus.....* *Voir* PAPEBROCH.

BONAL. — *Histoire de la comté & des comtes de Rodez.*

Anc. Colbert, 145-6. [Biblioth. nat. F. Français, n°s 2637, 2638, 2639.]

BONGARS (Jacques). — *Gesta Dei per Francos,* Orientalium expeditionum & regni Francorum Hierosolymitani historia. Hanovre, 1611, 2 vol. in-f°.

*BONNEFOY (de). — *Épigraphie Roussillonnaise* ou *Recueil des inscriptions des Pyrénées-Orientales*. Perpignan, 1856-1860, in-8°.

BOSIO (Giacomo). — *Historia dell' ordine di San Giovanni Gierosolimitano*. In Roma, nella Stamperia Vaticana, 1594, 2 vol. in-f°.

Rééditions à Rome en 3 volumes in-f°, 1621, 1630, 1632.

BOUCHE (Honoré). — *La chorographie ou description de la Provence*. Aix, David, 1644, 2 vol. in-f°.

*BOUGES (Th.), religieux augustin. — *Histoire ecclésiastiqne & civile de la ville & diocèse de Carcassonne*, avec les pièces justificatives & une notice ancienne & moderne de ce diocèse. Paris, 1741, in-4°.

— **Histoire du Saint-Suaire des augustins de la ville de Carcassonne*. Toulouse, 1722, in-18.

*BOUQUET (D.). — *Recueil des historiens de France & des Gaules*. .....Paris, 1738-1865, in-f°, en cours de publication.

Dans nos notes, ce recueil est indiqué tantôt par ces mots : *Historiens de France*, tantôt par le nom de D. Bouquet, auteur des huit premiers volumes.

*BOUTARIC (E.). — *Les actes du Parlement*, Inventaire précédé d'une notice par M. Grün. Paris, Plon, 2 vol. in-4°.

Dans la collection des Inventaires des archives nationales.

*— *Saint Louis & Alfonse de Poitiers*. Paris, Plon, 1870, in-8°.

BRIZ MARTINEZ (Juan). — *Historia de la fundacion y antiguedades de San Juan de la Pena; y de los reyes de Sobrarve, Aragon y Navarra, que dierion principio a su Real Casa, y procuraron sus acrecentamientos, hasta que se unio el Principado de Cataluna con el reyno de Aragon. Ordenada por su abbad, Don Juan Briz Martinez*. Sarragosse, 1620, in-f°.

Salva, *Catalogo*, n. 2847.

BRUSSEL (M^e^). — *Examen de l'usage des fiefs en France pendant les* XIe, XIIe, XIIIe & XIVe *siècles*. Paris, 1727, 2 vol. in-4°.

BUXTORFIUS. — *Lexicon Chaldaicum, talmudicum & rabbinicum*. Basileae, 1639, in-f°.

CABANNENSIS (Ademarus). — *Chronicon Aquitanicum & Francicum, seu historia Francorum*, lib. 3.

Labbe, *Biblioth. nova*, t. 2, p. 151. — Pertz, *SS*. t. 4, p. 113; n'employer que cette dernière édition, dans laquelle l'interpolateur a été, pour la première fois, imprimé séparément.

— *Commemoratio abbatum Lemovicensium basilicae S. Martialis apostoli*.

Labbe, *Bibliotheca nova*, t. 2, p. 271. — Duplès Agier, *Chroniques de S. Martial*, publiées pour la Société de l'histoire de France, 1874, p. 1.

CANGE (Charles du Fresne, seigneur du). — *Glossarium ad SS. mediae & infimae latinitatis*; editio nova, auctior & locupletior, opera & studio monachorum ordinis S. Benedicti e congregatione S. Mauri. Paris, Osmond, 1733, 6 vol. in-f°.

— *Dissertation* XIV *sur l'histoire de saint Louis* (Des comtes palatins de France).

Dans l'édition de Joinville de cet auteur, 1668, in-f°.

— *Notae in Alexiadem. Voir* COMNÈNE (Anne).

CANISIUS. — *Lectiones antiquae*, ed. alt. Basnage. Amsterdam, 1725, in-f°.

Carmen panegyricum incerti auctoris in laudem Berengarii Augusti, (887-916); édité par Valois, avec le poëme d'Adalbéron. Paris, 1663, in-8°.

Pertz, *SS.* t. 4, p. 189. — Dümmler, Halle, 1871, in-8°.

Cartulaire de Philippe Auguste.

Ms. Colbert, n. 2670. [Auj. Arch. nat. JJ. xxiv.]

Cartulaire de Raimond VII, comte de Toulouse.

Copie ms. Colbert, n. 1067 [Auj. Biblioth. Nat. lat. 6009]; l'original est au Trésor des Chartes, JJ. xix.

CASENEUVE (Pierre de). — *L'origine des jeux floraux de Tolose.....* Tolose, 1669, in-4°.

Casinense (Chronicon).

Nous pensons que D. Vaissete entend par là le *Anonymi monachi Casinensis breve chronicon rerum in regno Neapolitano gestarum, ab anno* 1000-1212, que l'on trouve dans Muratori, *SS.* t. 5, p. 55.

*CASTELLANE (de). — *Épigraphie du midi de la France.*

Dans les *Mémoires de la société archéologique du midi de la France*, t. 2 & 3.

CATEL (Guillaume de). — *Histoire des comtes de Tolose*, avec quelques traités & chroniques anciennes concernant le même sujet. Tolose, Bosc, 1623, in-f°.

— *Mémoires de l'histoire de Languedoc.* Tolose, Bosc, 1633, in-f°.

*CAUMONT. — *Bulletin monumental.*

CHABANNAIS [ou plutôt CHABANNES] (Adémar de). *Voir* CABANNENSIS.

CHABRON (Gaspard). — *Histoire de la maison de Polignac.* In-f°.

Ms. appartenant au marquis d'Aubais. [Auj. à la Biblioth. de Nimes ?]

*CHANTELOU (D.). — *Histoire manuscrite de Montmajour.*

Biblioth. Nat. lat. 13915.

CHARENTON. *Voir* MARIANA.

*CHARVET (G.). — *Etude historique & généalogique de la première maison d'Uzès*, suivie du Catalogue analytique des évêques d'Uzès. Alais, 1870, in-8°.

CHESNE (André du). *Historiae Francorum Scriptores coaetanei.....* tomus I. Parisiis, 1636, in-f°; t. 2, 1636; t. 3, 1641; t. 4, 1641; t. 5, 1649.

Les trois derniers volumes sont de son fils, François du Chesne.

— *Histoire généalogique des ducs & comtes de Bourgogne, des dauphins de Viennois, des comtes de Valentinois, des seigneurs de Montagu, de Sombernon & de Conches.* Paris, 1628, in-4°.

— *Histoire généalogique des comtes de Valentinois & de Diois.* (Avec son *Histoire des ducs de Bourgogne.*)

Par inadvertance, on a imprimé en un endroit *Histoire de la maison de Valois.*

— *Histoire des comtes d'Albon & dauphins de Viennois*, justifiée par titres, mémoires & autres bonnes preuves. (Avec l'*Histoire des ducs de Bourgogne* du même auteur.)

CHESNE (François du). — *Histoire de tous les cardinaux, Français de naissance, qui ont été promus au cardinalat par l'expresse recommandation de nos rois.....* Paris, 1660-1666, 2 vol. in-f°.

CHIFFLET. — *Histoire de l'abbaye royale & de la ville de Tournus*, avec les preuves, enrichie de plusieurs pièces très-rares. *Catalogus abbatum Trenorciensium*, ab anno 677 ad annum 1655. *Chronicon Trenorciense, auctore Falcone, Trenorciensi monacho.* Dijon, Chavance, 1664, in-4°.

CHORIER (Nicolas). — *Histoire générale du Dauphiné.* Grenoble & Lyon, 1661 & 1672, 2 vol. in-f°.

Chronique des abbés de Saint-Pons. Béziers, 1703, in-8°.

CINNAMUS (Johannes), grammaticus. — Ἐπιτομὴ τῶν κατορθωμάτων κτλ. *Epitome rerum ab Johanne & Alexio Comnenis gestarum*, 1118-1176; cura Car. du Fresne, domini du Cange. Paris, 1670, in-f°.

*CLOS. — *Notice historique sur Sorèze & ses environs.* Toulouse, 1845, in-8°.

Clypeus nascentis Fontebraldensis ordinis.

Peut-être est-ce l'original latin du *Baston de deffence & mirouër des professeurs de la vie régulière de l'abbaye de Fontevrault*, par Yves Magistri de Laval, frère mineur. Angers, 1586, in-4°. Du moins le *Clypeus* n'est-il mentionné ni par le P. Lelong, ni par Brunet, ni par le *Catalogue de l'histoire de France.*

COGGESHALE (Raoul de). *Voir* RADULPHUS, Coggeshalae abbas.

COLUMBI (J.). — *De rebus gestis Valentinorum & Diensium episcoporum libri quatuor.* Lugduni, Gautherin, 1638; Rigaud, 1640, & Canier, 1652, in-4°.

— *De rebus gestis episcoporum Sistaricensium libri quatuor.* Lugduni, 1663, in-8°; *Idem* Lugduni, 1668, in-f°.

— *De rebus gestis episcoporum Vasionensium libri quatuor.* Lugduni, 1656, in-4°; *Idem*, Lugduni, 1668, in-f°.

— *De rebus gestis episcoporum Vivariensium libri quatuor.* Lugduni, 1651, in-4°.

Réimprimé à Lyon en 1668, avec ses autres ouvrages; c'est cette dernière édition que D. Vaissete cite.

COMNÈNE (Anne). — Ἀλεξιάς. — Petrus Possinus. Paris, 1651, in-f°.

Dans la collect. byzant. avec les notes de du Cange.

*COMPAYRÉ. — *Études historiques & documents inédits sur l'Albigeois, le Castrais & l'ancien diocèse de Lavaur.* Albi, 1841, in-4°.

CONSTANTIN LEMPEREUR. — *Notae in Benjaminum Tudelensem. Voir* BENJAMINUS TUDELENSIS.

*COQUELINES. — *Bullarum, privilegiorum ac diplomatum Romanorum pontificum usque ad Clementem XII amplissima collectio.* Romae, 1738-1745, 28 vol. in-f°.

COSSART. — *Supplementum ad concilia Labbaei & notae in conciliis.* Venetiis, 1748, 5 vol. in-f°.

CRESCEMBENI (Giovani Maria). — *Traduction italienne des vies des poëtes provençaux*, de Nostredame, dans l'*Historia de la volgari poesia.* Rome, 1710, in-4°.

*CROZES (Hippolyte). — *Notice historique & descriptive sur Sainte-Cécile d'Alby.* Toulouse, 1841, in-8°.

*— *Monographie de l'ancienne cathédrale de Saint-Alain de Lavaur.* Toulouse, 1865, in-8°.

Lue à la Société archéologique du midi de la France, dans sa séance du 21 février 1865.

DANIEL (le P.), jésuite. — *Histoire de France depuis l'établissement de la monarchie françoise dans les Gaules.* Paris, 1713, 3 vol. in-f°.

Édition employée par D. Vaissete.

*DEFRÉMERY. — *Mémoires d'histoire orientale,* suivis de mélanges de critique. Paris, 1854-1862, in-8°.

DELBENE (Alphonsus), Florentinus, episcopus Albiensis. — *De regno Burgundiae Transjuranae & Arelatis in quibus pleraeque res gestae vicinarum gentium brevissime continentur libri tres.* Lugduni, 1602, in-4°.

*DELISLE (Léopold). — *Restitution d'un volume perdu des Olim,* à la suite du tome I des *Actes du Parlement* de E. Boutaric (publications des Archives nationales), & tirage à part, gr. in-4°.

*— *Rouleaux des morts du neuvième au quinzième siècle.* Paris, Renouard, 1866, in-8°.

Société de l'histoire de France.

*DELOCHE (Maxime). — *Cartulaire de l'abbaye de Beaulieu.*

Dans les *Documents inédits,* 1859, in-4°.

Description historique & géographique de la France ancienne & moderne, par l'abbé de Longuerue. Paris, 1716, in-f°.

D. Vaissete, ne donnant pas le nom de l'auteur, a dû employer une réédition de 1722, qui ne porte ni nom d'auteur ni lieu d'impression.

*DESJARDINS. — *Essai sur le cartulaire de l'abbaye de Sainte-Foi de Conques en Rouergue.*

Bibliothèque de l'École des chartes, t. 33, p. 254.

*DEVALS aîné. — *Histoire de Montauban.* Montauban, in-8°, t. I (*c'est tout ce qui a paru*).

DIÇAY (Raoul de). *Voir* RADULPHUS DE DICETO.

DIEGO (F. Francisco). — *Historia de los antiguos condes de Barcelona, desde Bera primero conde hasta Raimon-Beranguer quarto, en el anno* 1162. Barcelona, 1603, in-f°.

DOMINICY (Marcus-Antonius). — *De praerogativa allodiorum in provinciis, quae jure scripto utuntur, Narbonensi, Aquitanica, historica disquisitio.* Parisiis, 1645, in-4°.

— *Ansberti familia rediviva contra Ludovici Cantarelli Fabri & Joannis Jacobi Chiffletii objectiones vindicata.* Parisiis, 1648, in-4°.

*DONIOL (Henry). — *Cartulaire de Brioude (liber de honoribus S. Juliano collatis),* publié par l'Académie de Clermont-Ferrand. Clermont-Ferrand, 1863, in-4°.

*— *Cartulaire de Sauxillanges,* publié par l'Académie de Clermont-Ferrand, avec des notes & des tables. Clermont & Paris, Dumoulin, 1864, in-4°.

DOROBERNENSIS (Gervasius). *Voir* GERVASIUS.

DUCANGE. *Voir* CANGE (du).

DUCHESNE. *Voir* CHESNE (du).

*DULAURIER (Édouard). — *Récit de la première croisade,* traduit de l'arménien.

Mémoires de la société archéologique du midi de la France.

*— *Recueil des historiens arméniens des croisades,* t. I. Paris, imprimerie impériale, 1869, in-f°.

Dans le recueil publié par l'Académie des inscriptions & belles-lettres.

ERNALDUS, abbas Bonaevallis. — *Vita S. Bernardi, abbatis Claraevallensis.*

Sur six livres qui composent cet ouvrage, Ernaud en a composé un : le second. — Édition des *Œuvres de saint Bernard* par Mabillon. Paris, 1719, t. 2, pp. 1106-1130.

ESTIENNOT (D.). — *Antiquitates Benedictinae diocesis Podiensis sive Aniciensis.*

Auj. Biblioth. nat. lat. 12749.

— *Antiquitates Benedictinae Vasconiae.*

Lat. 12751-12752.

— *Antiquitates Benedictinae Occitaniae.*

Autrefois à la bibliothèque de Saint-Germain des Prés; auj. à la Biblioth. nat. lat. 12760-12761.

— *Fragmenta historiae Aquitanicae mss.* 12 vol.

Mss. latin 12763-12774. — D. Vaissete cite particulièrement le tome 11, lat. 12773.

Exordium coenobii atque ordinis Cisterciensis a primis patribus Cisterciensibus conscriptum. Coloniae, 1614, in-4°, ou dans la *Bibliotheca PP. Cisterciensium* de Tissier, Bonofonte, 1660, 6 vol. in-f°.

FALCO. — *Chronicon Trenorchiense sive Tornodorense.* A la suite de l'*Histoire de Tournus* de Chifflet. Dijon, 1664, in-4°.

FANTONI CASTRUCCI (Sebastiano), carmelitano. — *Istoria della citta d'Avignione e del contado Venessino, stado della sede Apostolica nella Gallia.* In Venetia, 1678, 2 vol. in-4°.

Farfensis Chronica (681-1104), auctore Gregorio Catinensis, monacho Farfensi.

Extraits, Duchesne, t. 3, p. 650. — Muratori, *SS. rer. Ital.* t. 2, p. 299. — Pertz, *SS.* t. 11, p. 558.

FERRERAS (Juan de). — *Synopsis historica chronologica de Espana.* Madrid, Antonio Perez de Soto, 1700, in-4°; réédition en 17 volumes in-4°, de 1775 à 1791.

La première édition est extrêmement rare. — Salva, *Catalogo*, n. 2943.

FIORENTIN. — *Commentarius de rebus ad Mathildem comitissam spectantibus.....*

FLEURY. — *Histoire ecclésiastique jusqu'en* 1414, & la continuation jusqu'en 1595 par Jean-Claude Fabre, prêtre de l'Oratoire, en tout 36 volumes. Paris, 1691-1738, in-4° & in-12.

FLODOARDUS (*alias* FRODOARDUS). — *Historiarum ecclesiae Remensis* l. 4.

Édit. de Sirmond, Paris, 1615, in-8°. *BB. PP. Lugdunensis*, t. 17, p. 500. — Lejeune, Reims, in-8°, avec la traduction française.

— *Chronicon* (919-966).

Dans Duchesne, t. 2, p. 590. — Bouquet, t. 7 & 8. — Pertz, *SS.* t. 3, p. 368.

Floriacense (Chronicon) alias *Annales*, 687-1028.

Duchesne, *SS.* t. 3, pp. 355-356. — Baluze, *Miscellanea*, t. 2, p. 303. — Pertz, *SS.* t. 2, p. 254.

FULCHERIUS CARNOTENSIS. — *Gesta peregrinantium Francorum cum armis Hierusalem pergentium* (1095-1127).

Bongars, *Gesta Dei*, t. 1, p. 381. — Duchesne, *Hist. Fr. SS.* t. 4, p. 816.

Fulcranni (Vita S.), episcopi Lodovensis, auctore Bernardo Guidonis.

AA. SS. 13 février, t. 2, p. 711.

Fuldenses (Annales), 680-901.

Duchesne, t. 2, p. 531. — Bouquet, t. 2, 5, 6, 7, 8. — Pertz, *SS.* t. 1, p. 343. — D. Vaissete a aussi employé l'édition de la dernière partie, donnée par Lambecius dans les *Commentariorum de augustissima bibliotheca Caesarea Vindobonensi* lib. 8, t. 2, p. 357. *Vindobonae*, 1669.

Gallia Christiana, pr. ed. *Voir* SAINTE-MARTHE (les frères).

Gallia Christiana, nov. ed. par les bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. Paris, 1715 & années suivantes; le tome 4 est de 1728, le tome 6 (province de Narbonne), de 1739.

Terminé par l'Académie des inscriptions & belles-lettres.

GARIBAY (Estevan de). — *Illustraciones genealogicas de los christianissimos reyes di Francia,* compuestas por. Madrid, 1596, in-f°.

GARIEL (Pierre), doyen de l'église cathédrale de Montpellier. — *Idée de la ville de Montpellier, recherchée & présentée aux honnêtes gens.* Montpellier, 1665, in-f°.

— *Series praesulum Magalonensium & Monspeliensium..... per annorum ordinem digesta.* Tolosae, Boude, 1652, in-f°. *Ibid.* 1665, 2 parties, 1 vol. in-f°.

— *L'origine des changements & l'état présent de l'église (cathédrale) de Saint-Pierre de Montpellier.* 1634, in-8°.

GAUFREDUS MALATERRA. — *Historia Sicula* (1099-1265).

Muratori, *SS.* t. 5, p. 537.

GAUFREDUS, prior Vosiensis. — *Chronicon.*

Labbe, *Bibliotheca nova mss.* t. 2, pp. 279-342. — Bouquet, t. 10, 11, 12, 18.

GAUFRIDY (Jacques de). — *Histoire de Provence depuis* 1628 *jusqu'à* 1660. Ms.

Le P. Lelong (éd. Fontette, t. 3, p. 554, n. 38 121) dit que l'original est entre les mains de la famille de l'auteur. Il en indique une copie imparfaite à Arles, dans la bibliothèque de M. de Nicolay.

GAUTERIUS, cancellarius. — *Antiochena bella, seu res ad Anthiochiam feliciter gestae anno* 1115, *infeliciter autem anno* 1119.

Bongars, t. 1, p. 441.

Genulphi (Vita S.), episcopi.

AA. SS. 17 janvier, t. 2, c. 82.

Genuenses annales, lib. 10 (1100-1293).

Muratori, *SS. rer. Ital.* t. 6, p. 247. — Pertz, *SS.* t. 18.

Geraldi (Vita S.). — *Voir* ODO (S.) CLUNIACENSIS.

Gerardi de Sallis (vita). Voir *Girardi.*

GERBERTUS. — *Epistolae.*

Duchesne, *SS.* t. 2, p. 789. — Olleris, *Œuvres de Gerbert.*

*GERMAIN (A.). — *Histoire de la commune de Montpellier, depuis ses origines jusqu'à son incorporation définitive à la monarchie française.* Montpellier, 1851, 3 vol. in-8°.

*— *Etude historique sur les comtes de Maguelone, de Substantion & de Melgueil.*

Mémoires de la société archéologique de Montpellier, t. 3.

*Germain (A.). — *Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil & de Montpellier.*

Mémoires de la société archéologique de Montpellier, t. 3.

*— *De la charité publique & hospitalière à Montpellier au moyen âge,* d'après les actes originaux. Montpellier, 1859, in-4°.

Extrait des *Mémoires de la société archéologique de Montpellier.*

*— *Histoire du commerce de Montpellier antérieurement à l'ouverture du port de Cette.* 1861, 2 vol. in-8°.

*— *Maguelone sous ses évêques & ses chanoines.*

*— *La Renaissance à Montpellier,* étude historique d'après les documents originaux. Montpellier, 1871, in-4°.

Extrait des *Mémoires de la société archéologique de Montpellier.*

*Germer-Durand (Eug.). — *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale Notre-Dame de Nimes.* Nimes, Catélan, 1875, in-8°.

*— *Dictionnaire topographique du département du Gard.* Paris, Imprimerie nationale, 1868, in-4°.

Gervaise. — *Histoire de Suger, abbé de Saint-Denys, ministre d'Etat & régent du royaume sous le règne de Louis le Jeune.* Paris, Barrois, 1721, in-12, 3 vol.

Gervasius, monachus Dorobernensis *sive* Cantuariensis. — *Chronica de tempore regum Angliae Stephani, Henrici II & Ricardi I* (1122-1199).

Dans Twysden, *Hist. angl. SS.* cc. 1334-1628.

Gervasius Tilberiensis. — *Otia imperialia sive Liber de mirabilibus mundi.*

Duchesne, t. 3, p. 363.

Gesta comitum Barcinonensium ac regum Aragoniae, a quodam monacho Rivipullensi scripta saeculo XIII.

Baluze, *Marca Hispanica,* c. 537.

Gesta consulum Andegavorum.

La dernière rédaction, qui est de Jean, moine de Marmoutier, dans d'Achéry, t. 10, p. 399, ou t. 3, p. 234. — Rééditée par la Société de l'histoire de France en 1851. Consulter l'introduction de M. E. Mabille (*voir* ce nom).

Gesta Francorum expugnantium Hierusalem, auctore anonymo (1095-1106).

Bongars, t. 1, p. 561.

Gesta Ludovici VII regis, filii Ludovici Grossi, qui Minor dictus est.

Duchesne, *SS.* t. 4, p. 390.

Gesta Tancredi. Voir Radulfus Cadomensis.

Gilo, clericus Parisiensis, postea monachus Cluniacensis & episcopus cardinalis. — *Poëma de expeditione crucesignatorum in Terram Sanctam,* seu *Carmen historicum de via Hierosolymitana,* seu *Historia gestorum viae nostri temporis Hierosolymitanae,* lib. 4 (1095-1099).

Duchesne, *SS.* t. 4, p. 890. — Martène, *Thes. Anecd.* t. 3, p. 212.

Giraldi de Sallis (Vita S.).

Martène, *Amplissima coll.* t. 6, p. 989. — *AA. SS.* 23 octobre, t. 10, p. 254.

GISSEY (de). — *Discours de la dévotion de Notre-Dame du Puy en Velay* [& plusieurs remarques concernant l'histoire des évêques de Velai]. Lyon, Muguet, 1620, in-12. — Le Puy, Varoles, 1644, in-8°.

GLABER (Raoul). *Voir* RADULPHUS GLABER.

GODEFRIDUS AUTISSIODORENSIS. — *Epistola de morte S. Bernardi.*

Baluze, *Miscellanea*, t. 5, p. 453.

— *Sermo habitus anno* 1163 *in anniversario obitus S. Bernardi.*

Mabillon, *S. Bernardi opera*, 1719, Paris, t. 2, c. 1326.

GODEFRIDUS VITERBIENSIS. — *Pantheon, seu universitatis libri, qui chronici appellantur*, (*ab o. c.* — 1186).

Pistorius & Struve, t. 2, p. 8. — Muratori, *SS.* t. 7, p. 347.

GOFFRIDUS, abbas Vindocinensis (de Vendôme). — *Epistolae* (1095-1132).

Éd. Sirmond, Paris, 1610, in-8°. — Bouquet, t. 15, p. 270.

GOLDAST (Melchior). — *Constitutiones imperiales.* Francofurti, 1613, 3 vol. in-f°.

GOUSSANCOURT (Mathieu de). — *Martyrologe des chevaliers de Malthe*..... Paris, 1654, 2 vol. in-f°.

*GRANDMAISON (Charles). — *Livre des serfs de Marmoutier.* Tours, 1864, in-8°.

GREGORIUS TURONENSIS. — *Historia ecclesiastica Francorum.* Op. Ruinart, 1699, in-f°.

— *De gloria martyrum*, dans ses œuvres complètes, même éd.

GREGORIUS VII, papa. — *Epistolae*, lib. II.

Labbe, *Concilia*, t. 10, p. 6. — Jaffé, *Rer. Germanicarum monumenta*, t. 2, p. 520.

*GUÉRARD (Benjamin). — *Polyptique de l'abbé Irminon.* Paris, Imprimerie royale, 1844, 2 vol. in-4°.

*— *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin*, publié dans la collection des *Documents inédits pour l'histoire de France.*

*— *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Père de Chartres*, publié dans la même collection.

*— *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, dans la même collection.

GUESNAY (Joannes Baptista). — *Provinciae Massiliensis & reliquae Phocensis annales, seu Massilia gentilis & christiana, libri tres.* Lugduni, 1659, in-f°.

GUIBERTUS, abbas S. Mariae Novigenti. — *Opera*; éd. d'Achéry. Paris, 1651.

GUICHENON (Samuel). — *Histoire généalogique de la royale maison de Savoye*, divisée en six livres, avec les preuves. Lyon, 1660, 2 vol. in-f°.

— *Bibliotheca Sebusiana seu variarum chartarum..... centuriae duae.* Lugduni, Barbier, 1660, in-4°.

Réimprimé par Hoffmann, dans sa *Nova SS. ac monumentorum rarissimorum collectio.* Lipsiae, 1731, in-4°, t. 1.

GUILLELMUS DE NANGIACO. — *Chronicon ab o. c.* ad ann. 1300; à la suite de Sigebert de Gemblours (1113-1300).

D'Achéry, *Spicileg.* t. 11, p. 405, ou t. 3, p. 1. — Géraud, pour la société de l'histoire de France. Paris, 1843, 2 vol. in-8°. — Voir sur cette chronique un mémoire publié par M. Delisle en 1874, dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions.*

GUILLELMUS NEUBRIGENSIS. — *Rerum Anglicarum* lib. 5 (1066-1197).

Rerum Britannicarum SS. Heidelberg, 1587, p. 353. — Édit. Picard, Paris, 1670, in-8°. — London, 1856, 2 vol. in-8°.

GUILLELMUS DE PODIO LAURENTII. — *Chronicon super historia negotii a Francis, Albigensibus, vulgariter appellatis primo* Albejots, *quod olim actum est.....*

Catel, *Hist. des comtes de Toulouse*, app. p. 49. — Duchesne, t. 5, p. 666. — *Hist. de France*, t. 19, p. 193, & t. 20, p. 764.

GUILLELMUS TYRIUS. — *Belli sacri historia,* Poyssenot, Basileae, 1549, in-f° (éd. employée par D. Vaissete).

— (Continuator). *Voir* BERNARD LE TRÉSORIER.

Martène, *Collect. Amplis.* t. 5, p. 511.

HARDOUIN (Johannes). — *Collectio maxima conciliorum generalium & provincialium, decretalium & constitutionum summorum pontificum, graece & latine.* Parisiis, è typographia regia, 1700-1716, 11 (ou 12) vol. in-f°.

HARIULFUS, monachus, abbas S. Petri Aldenburgi prope Brugas. — *Chronicon Centulensis abbatiae sive S. Richarii* (625-1088).

D'Achéry, *Spicileg.* t. 4, p. 419, ou t. 2, p. 291.

*HAURÉAU (B.). — Article sur frère Bernard Delicieux, dans la *Revue des deux Mondes*, année 1869.

HAUTESERRE (Antonius Dadinus Alteserra). — *De ducibus & comitibus provincialibus Galliae libri tres; in quibus eorum origines, incrementa & cum his regalium usurpatio & casus illustrantur; accessit de origine feudorum pro moribus Galliae liber.* Tolosae, 1643, in-4°. [Francofurti, 1731, in-8°.]

— *Rerum Aquitanicarum libri quinque, in quibus vetus Aquitania illustratur.* Tholosae, 1648, in-4°.

— *Eorumdem libri quinque, qui sequuntur, quibus continentur gesta regum & ducum Aquitaniae a Clodoveo ad Eleonoram usque.* Tholosae, 1657, in-4°.

HELGALDUS *seu* HELGAUDUS, monachus Floriacensis. — *Epitoma vitae Roberti regis, filii Hugonis Capeti, ex alterius monachi scriptis.*

Duchesne, *SS. coaet.* t. 4, p. 59. — Bouquet, t. 10, pp. 96-117.

*HENRY (D. M. J.). — *Le guide en Roussillon.* Perpignan, 1842, in-12.

HERBERTUS, abbas coenobii de Moris. — *Liber miraculorum S. Bernardi.*

Tissier, *Bibliotheca Cisterciensis,* t. 1, p. 247.

HERIMANNUS CONTRACTUS sive AUGIENSIS. — *Chronicon de sex aetatibus mundi ab o. c.* 1654.

Canisius, t. 1, p. 429, ou t. 3, p. 191. — Pertz, *SS.* t. 5, p. 67.

HINCMARUS, archiepiscopus Remensis. — *Opera;* éd. Sirmond. Paris, 1645, 2 vol. in-f°.

— *Epistolae.*

Duchesne, *SS. Franc. coaet.* t. 3.

Histoire manuscrite de l'abbaye de la Grasse. Voir TRICHAUD.

Historia Jerosolimitanae expeditionis.

Dans Mabillon, *Musaeum Italicum*, t. 1, part. 2. — C'est une des rédactions de Pierre Tuebœuf (*Petrus Tudebodus*). *Voir* ce mot.

Historia Ludovici VII. Voir SUGER.

Duchesne, t. 4, p. 417.

Historiens de France. Voir BOUQUET.

HOVEDEN (Roger de). *Voir* ROGER DE HOVEDEN.

HUET. — *Traité de l'origine des romans.* Amsterdam, 1693, in-12; & Paris, Mariette, 1711.

Réédition de la lettre de Huet à Segrais sur l'origine des romans. Paris, s. d. in-8°.

HUGO FLAVINIACENSIS. — *Chronicon Virdunense seu Flaviniacense (ab o. c. — 1102).*

Labbe, *Biblioth. nova,* t. 1, p. 75. — Pertz, *SS.* t. 8, p. 288.

*IBN-ALATYR. — *Kamel-Altevarikh,* extrait publié dans la *Collection des historiens des croisades,* éditée par l'Académie des inscriptions.....

Historiens orientaux, t. 1, p. 189 & suiv. Paris, 1872, in-f°.

IPERIUS (J.), *sive* de IPRA. — *Chronicon Bertinianum seu Sythiense* (590-1294).

Martène, *Thes. Anecd.* t. 3, p. 441. — Bouquet, t. 7, 9, 10, 11, 13, 18.

IVO, Carnotensis episcopus. — *Epistolae.*

Duchesne, *SS. coaet.* t. 4, p. 217. — Bouquet, t. 15, p. 70.

JOHANNES SARISBERIENSIS, episcopus Carnotensis. — *Epistolae* (1155-1180).

Duchesne, *SS. coaet.* t. 4, p. 453.

Johannis (Vita S.), episcopi Valentinensis, auctore magistro Giraudo.

Martène, *Thesaurus,* t. 3, c. 1693.

JOHANNES VIII, papa. — *Epistolae* (872-882).

Labbe, *Concilia,* t. 9.

*JOUGLAR (M.). — *Notice sur l'abbaye de Grandselve.*

Mémoires de la société archéologique du midi de la France, année 1858.

*— *Monographie de l'abbaye du Mas-Grenier.* Toulouse, 1865, in-12.

Journal littéraire de la Haye, année 1731.

Journal de Trévoux.

JUSTEL (Christofle). — *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne..... divisée en sept livres.* Paris, 1645, in-f°.

— *Histoire de la maison de Turenne,* divisée en deux livres. Paris, 1645, in-f°.

*LABAT (Dom). — *Histoire de l'abbaye de Saint-Polycarpe.....* depuis sa fondation jusqu'à l'extinction de la communauté, dans le temps d'une réforme édifiante. Rédigée par ordre des temps. 1785, in-12.

LABBE (Philippe). — *Mélange curieux de plusieurs sujets rares pour servir à l'histoire de France.....* avec un examen chronologique des chartes de nos rois de la première race, pour servir de règle à ceux qui s'adonnent à l'histoire. Paris, 1650, in-4°.

— *Tableaux généalogiques des six pairs laïques.....* avec celui des comtes de Hainault..... Paris, 1652, in-12 (avec ceux de la maison royale de France).

— *Nova Bibliotheca manuscriptorum.* Parisiis, 1657, 2 vol. in-f°.

LABBE & COSSART. — *Conciliorum collectio maxima ad regiam editionem exacta, quarta parte auctior.* Parisiis, typis societatis typographiae, 1672, 18 vol. in-f°.

LACROIX (Guillelmus de). — *Series & acta episcoporum Cadurcensium, quotquot hactenus summa cura inveniri potuerunt. Accessit index chronologicus, quo episcoporum Cadurcensium anni ad Christi Domini, summorum Pontificum & regum Galliae annos revocantur.* Cadurci, Daluy, 1626, in-4°.

LA FAILLE. — *Annales de la ville de Toulouse,* avec un abrégé de l'ancienne histoire de cette ville. Colomiez, 1687-1701, 2 vol. in-f°.

LAMBERTUS ASCHAFNABURGENSIS *sive* HERSFELDENSIS. — *Annales (ab o. c. — 1077).*

Pistorius, ed. 1r, t. 1, p. 149, alt. t. 1, p. 301. — Pistorius-Struve, t. 1, p. 306. — Pertz, *SS.* t. 5, p. 134.

*LAMOTHE (A. Bessot de), archiviste du Gard. — *Les coutumes de Saint-Gilles.* Paris & Alais, 1873, in-8°.

LANGLOIS (J.-B.), jésuite. — *Histoire des croisades contre les Albigeois.* Rouen, 1703, in-12.

LEBRET (Henry). — *Histoire de la ville de Montauban.* Montauban, Dubois, 1668, in-4°.

Nouvelle édition de MM. Marcellin & Ruck. Montauban, 1841, in-8°.

LEIBNITZ. — *Scriptores rerum Brunsvicensium.* Hannoverae, 1707-1711, 3 vol. in-f°.

LE LABOUREUR. — *Histoire généalogique de la maison d'Anduze.* Ms.

Parmi les manuscrits du marquis d'Aubais, in-8°. — Le P. Lelong, t. 3, n. 40930, dit qu'elle est en réalité de J. B. de Bermond, dit l'abbé du Tremblay.

LE LIÈVRE (Jean), abbé de Saint-Ferréol. — *Histoire de l'antiquité & sainteté de la ville de Vienne.* Vienne, Payet, 1623, in-8°.

LE LONG (Jacques), prêtre de l'Oratoire. — *Bibliothèque historique de la France.* Paris, 1719, in-f°.

LOUVRELEUIL (le R. P.). — *Mémoires historiques sur le pays de Gévaudan & sur la ville de Mende, qui en est la capitale,* pour servir au dictionnaire universel de la France. Mende, 1726, in-8°.

LIUTPRANDUS, episcopus Cremonensis. — *Antapodosis* (887-950).

Duchesne, t. 3, p. 562. — Pertz, *SS.* t. 3, p. 264.

*MABILLE (ÉM.). — *Introduction aux chroniques des comtes d'Anjou.* — Paris, Renouard, 1871, in-8°.

Société de l'histoire de France.

MABILLON (Jean). — *Acta Sanctorum ordinis Sancti Benedicti per saecula,* ab anno 500 ad 1100. Parisiis, 1668-1702, 9 vol. in-f°.

MABILLON (Jean). — *De Re diplomatica* lib. 6... *opera & studio*... Parisiis, 1681, in-f°. — Edit. altera, Parisiis, 1709, in-f°. — *Librorum de Re diplomatica supplementum.* Parisiis, 1704, in-f°.

— *Vetera Analecta, sive collectio veterum aliquot operum & opusculorum omnis generis.....* Parisiis, 1723, in-f°.

D. Vaissete paraît plutôt employer la première édition en 4 volumes in-8°, de 1675-1685, Paris.

— *Annales ordinis Sancti Benedicti, in quibus non modo res monasticae, sed etiam ecclesiasticae historiae non minima pars continetur, ab anno* 700 *usque ad annum* 1116. Parisiis, Robustel, 1703-1713, 5 vol. in-f°; tomus sextus, ab anno 1116 ad 1157, Parisiis, 1739.

MABILLON (J.) & GERMAIN (Michel). — *Musaeum Italicum seu collectio veterum SS. ex bibliothecis Italicis eruta.* Paris, 1687-1689, 2 vol. in-4°; *ibid.* 1724, 2 vol. in-4°.

*MAHUL. — *Cartulaire du diocèse & de l'arrondissement de Carcassonne.* Paris, Didron, 1859-1871, 6 vol. in-4°.

Il reste à paraître la deuxième partie du tome 6.

MAIMBOURG (le P.). — *Histoire des croisades pour la délivrance de la Terre-Sainte.* Paris, 1675, 2 vol. in-4°; *ibid.* 1676, 4 vol. in-12; *ibid.* 1686, 2 vol. in-4°.

Maioli (*Vita S.*), *abbatis Cluniacensis,* auctore Odilone, abbate Cluniacensi.

Duchesne, *Bibliotheca Cluniacensis,* p. 279. — Abrégé dans Surius, *Vitae SS.* 11 mai. — *AA. SS.* 11 mai, t. 2, p. 684.

*MALHERBE (Dom). — *Le clergé de Languedoc* ou *tableau historique & chronologique des archevêques, évêques, abbés, abbesses & chefs des chapitres principaux de la Province.*

Biblioth. nat. *Collection de Languedoc,* vol. 46-50.

Malleacense chronicon, sive abbatiae S. Maxentii.

Une partie dans Labbe, *Biblioth. nova mss.* t. 2, p. 190. — Bouquet, t. 7, 9, 10, 11, 12.

MALMESBERIENSIS (Guillelmus). — *Libri* V *de rebus gestis regum Anglorum* (449-1125).

Savile, *Rer. Anglic. SS.* p. 2.

*MANDET (Francisque). — *Histoire du Velai.* Le Puy, 1860-61, 7 vol. in-18.

MANRIQUE. — *Cisterciensium seu verius ecclesiasticorum annalium* tomi quatuor. Lugduni, [Anisson], 1642-1653, in-f°.

MARCA (P. de). — *Histoire de Béarn.* Paris, Camusat, 1640, in-f°.

— *De concordia sacerdotii & imperii, seu de libertatibus ecclesiae gallicanae dissertationum libri quatuor, tomus primus.* Parisiis, Camusat, 1641, in-4°.

— *Dissertatio de Primatu Lugdunensi.* Parisiis, 1644, in-f° & in-8°.

— *Marca hispanica seu limes Hispanicus,* id est geographica & historica descriptio Catalauniae, Ruscinonis & circumjacentium populorum, ab anno Christi 174 ad ann. 1258, auctore..... edente Stephano Baluzio, Tutelensi. Parisiis, Muguet, 1688, in-f°.

MARIANA (Juan de). — *Historiae de rebus Hispaniae* lib. 20. Toleti, 1592, fol. max.

— *Histoire générale d'Espagne,* traduite en français avec des notes par le P. Jos. Nic. Charenton. Paris, 1725, 5 tomes en 6 vol. in-4°, fig.

MARTÈNE & DURAND (DD.). — *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur.* Paris, Delaulne, 1717, in-4°.

MARTÈNE & DURAND (DD.). — *Thesaurus Anecdotorum novus seu collectio, &c.* Paris, 1717, 5 vol. in-f°.

— *Veterum SS. amplissima collectio.* Parisiis, 9 vol. in-f°.

Martyrologe de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Voir GOUSSANCOURT (de).

Masciacensis (Chronicon breve S. Martini).

Dans Labbe, *Biblioth. nova mss.* t. 2, p. 732. — Pertz, *SS.* t. 3, p. 169.

*MATHIEU D'EDESSE.

Dans Dulaurier, *Recueil des historiens arméniens des croisades.*

Mauriniacense chronicon (Morigny), 1108-1147.

Duchesne, *SS.* t. 4, p. 359.

**Mémoires de l'académie des sciences, inscriptions & belles-lettres de Toulouse.*

**Mémoires de la société des arts & sciences de Carcassonne*, t. 1. Carcassonne, 1849-1851.

Mémoires de littérature, du P. Desmolets.

Menagiana, ou *les bons mots & remarques critiques, historiques, morales, &c.* de Ménage. Troisième édit. (publiée par La Monnoye). Paris, 1715 & 1729, 4 vol. in-12.

*MÉNARD. — *Histoire civile, ecclésiastique & littéraire de Nimes.* Paris, Chaubert, 1750-1758, 7 vol. in-4°.

Menologium Cisterciense. Antverpiae, Plantin, 1630, in-4°.

Mettenses (Annales), 687-930.

Duchesne, t. 3, p. 262, — Pertz, *SS.* t. 1, p. 316. — Pour la partie ancienne, c'est la reproduction presque intégrale de Réginon.

MÉZERAI. — *Vie de Louis le Gros.*

Dans son *Histoire de France.* — Nous ignorons de quelle édition D. Vaissete s'est servi; il y en eut deux avant lui : 1° 1643-1651, 3 vol. in-f°; 2° 1685, 3 vol. in-f°,

**Monumenta Germaniae historica.*

Leges. — Deuxième partie de la collection nationale allemande, publiée jusqu'à ces derniers temps sous la direction de M. G. H. Pertz. — Les Lois remplissent jusqu'ici les tomes 3, 4, 15 & 20 de la collection. Hanovre, in-f°.

MORET (Joseph de). — *Investigaciones historicas de las antiguedades del reyno de Navarra.* En Pampelona, 1665, in-f°.

NABERAT (Anne de). — *Sommaire des privilèges de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.*

A la suite de la traduction de l'histoire de Bosio, par Jean Baudouin. Paris, 1629, in-f°.

NANGIS (Guillaume de). *Voir* GUILLELMUS DE NANGIACO.

NEUBRIGE (Guillaume de). *Voir* GUILLELMUS NEUBRIGENSIS.

Norberti (Vita S.).

Abrégé dans Surius, *Vitae SS.* 6 juin; édit. complète par Papebroch, dans *AA. SS.* 6 juin, t. 1, p. 819. — Une autre Vie plus importante a été publiée de nos jours par Wilmans, dans Pertz, *SS.* t. 12, p. 663.

Normanniae chronicon, continens multa ad Francos & Anglos pertinentia (1139-1259).

Duchesne, *Hist. Norm. SS.* pp. 977-1014.

Normannicum chronicon, sive Chronicon de gestis Normannorum in Francia (820-911).

Duchesne, *SS. coaet.* t. 2, p. 524. — Bouquet, t. 6, 7, 8, & Pertz, *SS.* t. 1, p. 532.

NOSTREDAME (Jehan de). — *Les Vies des plus célèbres & anciens poëtes provençaux.* Lyon, 1575, in-8°.

ODO (S.), Cluniacensis. — *Vita S. Geraldi comitis Aureliacensis.*

Duchesne, *Bibliotheca Cluniacensis.* Paris, 1614, p. 65. — *AA. SS.* 13 octobre, t. 6, c. 800.

ODO DE DIOGILO (*de Doeuil*). — *De profectione Ludovici VII regis Francorum in Orientem,* lib. 7 (1147-1149).

Chifflet, Dijon, 1660, à la suite du *S. Bernardi genus illustre assertum,* & d'Achéry, *Spicilegium,* t. 3, p. 266.

ODORANNUS, monachus S. Petri Vivi Senonensis. — *Chronicon* (675-1032).

Duchesne, *SS. coaet.* t. 2, p. 636. — Bouquet, t. 8 & 10.

OIHENART (Arnaud). — *Notitia utriusque Vasconiae tum Ibericae, tum Aquitanicae... Accedunt catalogi pontificum Vasconiae Aquitanicae hactenus editis pleniores.* Parisiis, Cramoisy, 1638 ou 1656, in-4°.

OLHAGARAY (Pierre), historiographe du roi. — *Histoire de Foix, Béarn & Navarre..... jusqu'à Henri IV, roi de France & de Navarre, seigneur souverain du Béarn & comté de Foix.* Paris, 1609, in-4°.

ORDERICUS VITALIS UTICENSIS. — *Historiae ecclesiasticae libri* XIII *a Christo nato.* — 1142.

Duchesne, *Scriptores historiae Normannorum,* p. 319. — Bouquet, t. 9, 10, 11, 12. — Le Prévost & Delisle. Paris, 1838-55, 5 vol. in-8° (Société de l'histoire de France).

OSTIENSIS (Leo) *sive* MARSICANUS. — *Chronica monasterii Casinensis* (529-1139).

Muratori, *SS.* t. 4, p. 241.

OTTO Frisingensis episcopus. — *Chronicon seu rerum ab initio mundi ad sua usque tempora gestarum,* lib. 8. A la suite : *De gestis Frederici I* (jusqu'à 1156).

Édité par P. Pithou, Bâle, 1569, & par Tissier, *Bibliotheca Cisterciensis,* t. 8, pp. 1 & 115.

*OURGAUD (J.). — *Notice historique sur la ville & le pays de Pamiers, ancien royaume de Frédélas.* Toulouse, Pamiers & Foix, 1865, in-8°.

PAGI (Antonius). — *Critica in universos annales ecclesiasticos Baronii.* Antverpiae, 1705, 4 vol. in-f°.

On trouve ces annotations insérées à leur place dans le texte dans l'édition de Mansi, Lucae, 1738-1757, 38 vol. in-f°; réimpression en cours d'exécution chez Guérin, Bar, in-4°.

PANDULPHUS ALETRINUS, cardinalis. — *Vita Gelasii II papae.*

Baronius, *Annal. eccl.* ad ann. 1118 & 1119. — Papebroch, dans *AA. SS.* mai, t. 6, p. 9. — *Cum commentario Const. Cajetani.* Romae, 1638, in-4°. (C'est cette dernière édition que D. Vaissete a employée.)

Panegyricon de laudibus Berengarii augusti. Voir *Carmen panegyricum.*

PANTALEON (Henricus). — *Militaris ordinis Joannitarum Rhodiorumque aut Melitensium equitum rerum mirabilium terra marique gestarum... historia nova, libris duodecim comprehensa.* Basileae, 1581, in-f°.

PAPEBROCH. — *Exercitationes ad catalogos veteres Romanorum pontificum.*

Dans les Bollandistes, en tête du tome 1 d'avril.

*PARADIS (Auguste). — *Inscriptions chrétiennes du Vivarais.*

Biblioth. de l'école des Chartes, t. 14, p. 595.

*PÉGAT. — *Notice sur les Guillems, seigneurs de Montpellier* (990-1204).

Mémoires de la société archéologique de Montpellier, t. 1, 1840, p. 293 & suiv.

PETAVIUS (Dionysius) & ÆGIDIUS LACARRY. — *Epitome historiae regum Francorum, a Pharamundo usque ad annum* 1632, *ex D. Pet. & Chronologia regum Franciae.* Claromonte, 1672, in-4°.

Extrait du livre 11, ch. 48, de l'ouvrage de D. Petau. Cette partie était intitulée *De Doctrina temporum;* D. Vaissete la cite sous le titre de *Ration. temporum.*

Petri (Vita S.), Tarentasiensis archiepiscopi, auctore Gaufrido Autissiodorensi, abbate Altaecumbae.

AA. SS. 8 mai, t. 2, p. 323.

PETRUS DAMIANUS. — *Vita S. Romualdi fundatoris ordinis Camaldunensium.*

AA. SS. 5 février, t. 2, p. 104.

PETRUS TUDEBODUS, sacerdos Civriacensis. — *Historia de Hierosolymitano itinere,* lib. 5.

Duchesne, t. 4, p. 773. — *Recueil de l'Académie des inscriptions,* t. 3, p. 1. — Dans Mabillon, *Musaeum Italicum,* t. 2, p. 130, une autre version sous le titre de *Tudebodus imitatus & continuatus.*

PEYRAT (Aymery du). — *Chronicon.*

Bibl. nat. lat. 4911^{A}.

*PEYRÉ (J.-L.-A.). — *Histoire de la première croisade.* Lyon, 1859, 2 vol. in-8°.

PHILANDER. *Voir* VITRUVE.

PETRUS CLUNIACENSIS, dictus Venerabilis. — *Epistolarum* lib. 6 (1131-1153).

Dans Duchesne, *Bibliotheca Cluniacensis,* p. 621.

Pisanum breve Chronicon. 688-1136.

Ughelli, *Ital. sacra,* t. 10, p. 97. — Muratori, *SS. rer. Ital.* t. 6, p. 107. — Baluze, *Miscellanea,* ed. altera, t. 1, p. 430.

Pisanum (Cronicon).

Ughelli, t. 1, p. 252. — Rien qui réponde à cette indication. Nous ignorons si D. Vaissete a voulu ainsi désigner la *Chronica Pisana,* Ughelli, t. 10, p. 99, ou les *Gesta triumphalia per Pisanos facta* (1099-1120), *ibid.* t. 10, pp. 91-97. — Nous citons la seconde édition de Ughelli.

PISE (Joseph de la). — *Généalogie des princes d'Orange.*

A la suite du suivant :

— *Tableau de l'histoire des princes & principauté d'Orange.....* La Haye, 1639, in-f°.

PISTORIUS. — *Rerum Germanicarum SS. aliquot insignes.* 1573-4, & réédité par Struve en 3 vol. in-f°, 1726.

PLANTAVIT DE LA PAUSE, episcopus Lodovensis. — *Chronologia praesulum Lodovensium.* Aramontii, 1634, in-4°.

*POC (F. Reginaldo). — *Compendio de la vida, muerte y milagros de los dos gloriosos labradores San Galderique de Canigon y San Isidoro de Madrid.....* Perpiniani, 1627.

POLYCARPE DE LA RIVIÈRE (D.). — *Historia ecclesiae Gallicanae, seu notitia episcopatuum Galliae.*

— *Annales ecclesiae, urbis & comitatus Avenionensis.* Ms.

*PONCER (M.). — *Mémoires historiques sur le Vivarais.* 1873, 3 vol. in-8°.

*PORT (Célestin). — *Histoire du commerce de Narbonne.* 1852, in-8°.

Proprium Biterrense, éd. 1721.

*PUJADES (Geronimo). — *Cronica universal del principado de Cathaluna.* Barcelona, José Torner, 1829-32, 8 vol. in-4°.

La première partie avait été éditée en 1609, in-f°. Barcelone.

PUYLAURENS (Guillaume de). *Voir* GUILLELMUS DE PODIO LAURENTII.

RADULFUS CADOMENSIS. — *Gesta Tancredi Siciliae regis in expeditione Hierosolymitana ab ipso belli sacri exordio ad annum* 1108.

Martène, *Thes. anecd.* t. 3, c. 108. — Muratori, *SS. rer. Ital.* t. 5, p. 285.

RADULFUS, Coggeshalae abbas. — *Chronicon Anglicanum* (1066-1200).

Martène, *Amplis. collect.* t. 5, p. 801.

— *Libellus de expugnatione Terrae Sanctae per Saladinum* (1187-1191).

Martène, t. 5, p. 547.

RADULFUS DE DICETO, decanus S. Pauli Londonensis. — *Ymagines historiarum* (589-1198).

Dans Selden & Twysden, *Historiae anglicanae scriptores decem.* Londini, 1652, p. 526.

RADULPHUS GLABER. — *Francorum Historiae*, lib. 5.

D. Vaissete a employé l'édition donnée par Pithou en 1596, p. 1 de ses *SS. undecim.* — Duchesne, *SS.* t. 4, p. 1. — Pertz, *SS.* t. 7, p. 51.

RAIMUNDUS DE AGILES, canonicus Podiensis. — *Historia Francorum qui ceperunt Jerusalem* (1095-1099).

Bongars, *Gesta Dei*, t. 1, p. 139.

RAPIN DE TOYRAS (Paul). — *Histoire d'Angleterre.* La Haye, 1727-1736, 13 vol. in-4°.

Recherches historiques & chronologiques sur la ville de Beaucaire (par M. de Maillane, marquis de Pourcelet). Avignon, 1718, in-8°.

Recueil des historiens des croisades, publié par l'Académie des inscriptions & belles-lettres. Paris, in-f°, 1844..... (en cours de publication).

REGINO, Prumiensis abbas. — *Chronicon sive Annales..... a Christo nato usque ad ann.* 905.

Dans Pistorius, *SS. rer. German.* t. 1, p. 1. — Pertz, *SS.* t. 1, p. 537.

Registrum curiae Franciae.

Arch. nat. JJ. XXX A (original), & copies, Biblioth. nat. lat. 9988 & 9989.

*REGNAUD (l'abbé), — *Histoire de l'abbaye de Saint-Polycarpe depuis sa fondation jusqu'à sa destruction.* 1779, in-12.

*_Revue archéologique du midi de la France,_ recueil de notes, mémoires, documents relatifs aux monuments de l'histoire & des beaux-arts dans les pays de Languedoc. Directeur : B. Dusan. Toulouse, Rives & Faget, 1866-1867, in-4°.

*ROBERT (Ulysse). — _Etude sur les actes de Calixte II._ Paris, 1874, in-8°.

ROBERTUS MONACHUS. — _Historia Hierosolymitana usque ad annum_ 1099, lib. 8.

Bongars, _Gesta Dei,_ t. 1, pp. 30-81.

ROBERTUS DE MONTE _sive_ DE TORINEIO. — _Chronicon_ (appendix ad Sigibertum Gemblacensem).

Duchesne, _SS. rer. Norman._ — D'Achéry, dans les _Opera Guiberti Novigentis,_ 1651. — Delisle, édition définitive dans les publications de la société des antiquaires de Normandie, 1873, 2 vol. in-4°.

RODERICUS XIMENES, archiepiscopus Toletanus. — _Chronica Hispaniae ab origine prima ad a. D._ 1243.

Schott, _Hispania illustrata,_ t. 2, p. 25.

ROGERUS DE HOVEDEN. — _Annalium Anglicanorum_ lib. 2, 731-1201.

Savile, _Rerum Anglicanarum SS._ London, 1596, pp. 230-471.

*_Romania,_ recueil trimestriel consacré à l'étude des langues & des littératures romanes, publié par MM. Paul Meyer & Gaston Pâris. Paris, Vieweg, in-8°, 1872 & suiv.

ROQUE (André de la). — _Histoire généalogique de la maison d'Harcourt._ Paris, 1662, 4 vol. in-f°.

*ROSCHACH. — _Catalogue du musée de Toulouse._

*ROSSIGNOL (M. A.). — _Les monographies communales du département du Tarn._ (Arrondissement de Gaillac.) 4 vol. in-8°.

*ROUCHIER (M. l'abbé). — _Histoire religieuse, civile & politique du Vivarais._ 1862, in-8°, tome I (seul paru).

RUFFI (Louis-Antoine de). — _Dissertations historiques & critiques sur l'origine des comtes de Provence, de Venaissin, de Forcalquier & des vicomtes de Marseille._ Marseille, 1712, in-4°.

Indiqué encore par D. Vaissete sous ce titre : _Comtes de Provence._

— _Histoire des évêques de Marseille,_ avec les preuves, titres, chartes & autres monuments de l'antiquité. _Ms._

RUINART (Theodoricus). — _Vita Urbani II._

Dans les ouvrages posthumes de Mabillon. Paris, 1724, in-4°, t. 3, pp. 1-410.

SAINTE-MARTHE (les frères). — _Gallia Christiana._ Paris, 1656, 4 vol. in-f°.

C'est l'ouvrage que D. Vaissete désigne sous le titre de _Gallia Christiana vetus_ ou _prior editio._

SALAZAR Y CASTRO (Luis de). — _Historia genealogica de la casa de Lara._ Madrid, 1697, 4 vol. in-f°.

SALISBURI (Jean de). _Voir_ JOHANNES SARISBERIENSIS.

*SALVAN (M. l'abbé A.). — _Histoire de saint Saturnin, martyr & premier évêque de Toulouse._ Toulouse, 1840, in-8°.

SANDOVAL (Prudencio de). — *Historia de los reyes de Castilla y de Leon..... Don Alonso septimo emperador de las Espanas.....* En Pamplona, anno 1615; remise en vente sans autres changements en 1634.

D. Vaissete indique une édition de 1600, qui est inconnue à Salva (n. 3 181) & qui n'a probablement jamais existé.

SANUDO (Marino). — *Historia Hierosolymitana,* lib. 3.

Bongars, t. 2, p. 1.

SAXIUS (Petrus). — *Pontificium Arelatense, sive Historia Primatum Arelatensis ecclesiae.* Aquis-Sextiis, 1629, in-4°.

Senonensis (Chronicon S. Petri Vivi), 420-1184.

D'Achéry, *Spicilegium*, t. 2, p. 705, ou nov. ed. t. 2, p. 463. — Ce texte est la refonte des anciennes chroniques de Sens par Clarius à la fin du douzième siècle.

SEVERTIUS (Jacobus). — *Chronologia historica episcoporum Matisconensium.* Imprimée avec la *Chronologie de l'Eglise de Lyon.* Lugduni, 1628, in-f°.

SIGEBERTI GEMBLACENSIS (*Appendix ad Chronographiam*).

Il semble que ce soit la continuation d'Anselme de Gemblours, donnée par Pistorius en 1583, t. 1, p. 943. Elle va de 1112 à 1135. On la trouve dans l'édition de Bethmann, *Monumenta Germaniae historica, SS.* t. 6, pp. 375-385.

SIGONIUS. — *De rebus Italicis* ou *De regno Italiae.*

Nous ignorons ce que D. Vaissete entend par cet ouvrage, à moins d'y voir le titre estropié de l'un des opuscules ou ouvrages de Sigonius, réédités de 1732 à 1737 par Muratori & Philippus Argelatus, in-f°.

SUGERUS, abbas S. Dionysii. — *Vita Ludovici VI Grossi sive Crassi regis, Philippi I filii.*

Duchesne, t. 4, p. 281. — *Société de l'histoire de France,* par Lecoy de la Marche. Paris, 1867.

— *Historia Ludovici VII.*

Duchesne, *SS. coaet.* t. 4, p. 417.

TAMAYO DE SALAZAR (Jo.). — *Anamnesis sive commemoratio omnium sanctorum Hispanorum.* Lugduni, 1651-59, 6 vol. in-f°.

*TEULET & J. DE LABORDE. — *Layettes du Trésor des Chartes;* t. 1, 755-1223; t. 2, 1223-1246; t. 3, 1246-1260. Paris, Plon, in-4°.

Collection des Inventaires des Archives nationales.

Theodardi (Vita S.), archiepiscopi Narbonensis.

AA. SS. 1 mai, t. 1, p. 142. — Labbe, *Biblioth. nova mss.* t. 2, *app.*

THÉODORE. — *Histoire de l'Eglise angélique de Notre-Dame du Pui.* Tolose, 1677. Au Puy de la Garde, 1693, in-8°.

*THOMAS (Eug.). — *Dictionnaire topographique du département de l'Hérault.* Paris, Imprimerie Impériale, 1865, in-4°.

*THOMASSY (R.). — *Critique des deux chartes de fondation du monastère de Saint-Guillem du Désert.*

Dans la *Bibliothèque de l'École des chartes,* t. 2, p. 177.

THUILLERIES (Claude du Moulinet, sieur des). — *Dissertations sur la mouvance de Bretagne, par rapport au droit que les ducs de Normandie y prétendoient & sur quelques autres sujets historiques.* Paris, Fournier, 1711, in-12.

TILBERI (Gervais de). *Voir* GERVASIUS TILBERIENSIS.

*TOURNAL. — *Catalogue du musée de Narbonne.*

TRICHAUD. — *Ms. Chronicon regalis abbatiae B. Mariae de Crassa, ord. S. Bened. ad sanctam Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis,* lib. 5 distinctum.

Biblioth. nat. lat. 12857.

TRIVETUS (Nicolaus). — *Cronicon* (1135-1307), seu *Annales Plantagenistarum.*

D'Achéry, *Spicilegium,* t. 8, p. 411, ou t. 3, p. 143.

TUDEBODUS. *Voir* PETRUS TUDEBODUS.

Turonense chronicon anonymi canonici S. Martini Turonensis (249-1227).

Martène, *Amplissima collectio,* t. 5, c. 917.

TYR (Guillaume de). *Voir* GUILLELMUS TYRIUS.

UGHELLI. — *Italia sacra.* Venetiis, 1717-25, 10 vol. in-f°, éd. N. Coleti.

VALBONNAIS (le marquis de). — *Lettre écrite à M. de Vertot* (au sujet du dauphin Humbert).

Dans la *Continuation des mémoires de littérature* du P. Desmolets, t. 6.

VALESIUS (Hadrianus), historiographus regius. — *Notitia Galliarum,* ordine alphabetico digesta. Parisiis, Léonard, 1675, in-f°.

— *Notae in carmine Adalberonis. Voir* ADALBÉRON.

VERTOT (René-Auber de). — *Histoire des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem.* Paris, 1726, 4 vol. in-4°.

VIC (Gérard de). — *Cronicon historicum episcoporum & rerum memorabilium ecclesiae Carcassonensis.* Ex typographia Salvii, in-f°.

VITRIACO (Jacobus de). — *Historia orientalis* (622-1218).

Bongars, *Gesta Dei,* t. 1, p. 1047.

VITRUVIUS. — *De architectura,* lib. 10, cum notis Guillelmi Philandri. Lugduni, apud Joann. Tornesium, 1552, in-4°, fig.

Volusien (Vie de S.). Limoges, 1722, in-12.

*WAILLY (N. de). — *Nouveaux éléments de paléographie.* Paris, Imprimerie royale, 1838, 2 vol. in-4°.

WIDUKINDUS *sive* WITICHINDUS, monachus Corbeiensis. — *Res gestae Saxonicae* sive *Annalium* lib. 3 (919-973). Opera & studio Meibomii. Francof. 1621, in-f°.

Pertz, *SS.* t. 3, p. 416.

YVES DE CHARTRES. *Voir* IVO.

Zeitschrift für deutsches Alterthum. N. F. 4, 2, p. 279; article de M. Dümmler. Leipzig, in-8°.

ZURITA (Jeronimus). — *Anales de la corona de Aragon*. Sarragosse, 1610-1621, 7 vol. in-f°; une seconde édition à Sarragosse, 1666-1671.

Salva, *Catalogo*, nos 3232-3.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Colonne 33, n. 6.

L'original de cette chronique, dite de Raimond le Jeune, existe dans le cartulaire de ce prince, aux Archives nationales (JJ. XIX, f° IX^{XX}IX). Comme le texte donné par D. Vaissete diffère notablement de celui-ci, nous republions la chronique corrigée d'après lui. Nous indiquons par ces mots : *Alia manu*, l'endroit où l'écriture change; toute la dernière partie, qui est rédigée en latin, est contemporaine des derniers faits qu'elle rapporte & écrite seulement en trois fois par un ou plusieurs notaires toulousains, peut-être, en 1273, à cause du synchronisme. La première partie a été transcrite par une seule personne peu après 1249, date de la mort de Raimond VII. Remarquons que, sauf quelques petits détails peu importants, ce n'est que la traduction de la chronique latine publiée un peu plus bas par M. Mabille sous le titre de : *Chronicon Sancti Saturnini Tolosani*. Notre copiste traducteur ne s'est permis que quelques interversions sans importance.

ANNO M.LXXXXVIIII. Pres R. coms de Sant Geli Jerusalem per vertut de Dieu.

Anno M.C.I. Mori R. coms de Sant Geli.

Anno M.C.XXXIII (*sic*). Ane la ost de Tolosa ad Aurenca per delivrar nAnfos.

Anno M.C.LIII. Fo pres Trencavels vescoms de Bezers en octoubre X dias.

Anno M.C.LVI. Fo naz R. coms de Sant Geli fils de la reina Costansa la vigilia de *Simonis & Jude*.

Anno M.C.LXXII. Mori Trencavels vescoms de Bezers.

Anno M.C.LXXVIIII. Mori lo solels.

Anno M.C.LXXXV. Fo naz R. Rogers vescoms de Bezers.

Anno M.C.LXXXVII. El mes de juli perdero Crestia Jerusalem.

Anno M.C.LXXXXIIII. Mori Rogers vescoms de Bezers.

Anno M.C.LXXXXIIII. Mori R. coms de Tholosa a Nemse.

Anno M.C.LXXXXIIII. Mori nAnfos reis d'Arago a Perpinha en abril & aquel mes mori nArmengadz de Narbona, el coms de Rodes.

Anno M.C.LVIIII. Hendrix reis d'Englaterra pres Verdu.

Anno M.C.LXXXXVI. Pres R. coms de Tolosa la regina Johana.

Anno M.C.LXXXXVII. En juli fo naz R. coms de Tolosa fils de la regina Johana.

Anno M.C.LXXXXVIIII. Mori Richards reis d'Englaterra.

Anno M.CC.IIII. Pres lo reis d'Arago na Maria de Montpesler e may.

Anno M.CC.VII. Fo naz Trencavels vescoms de Bezers.

Anno M.CC.VIII. Fo naz Jacmes Peire reis d'Arago.

Anno M.CC.VIIII. Lo dia de Sancta Maria Magdalena fo destroziz Bezers.

Anno M.CC.XII. Fo presa Calatrava per lo rei d'Arago e per los autres reis.

Anno M.CC.XI. Fo presa Lavaurs e fo mes lo setis primiers e juin a Tolosa per los Crozaz.

Anno M.CC.VIII. Fo presa Carcassona.

Anno M.CC.XIII. Mori le reis d'Arago a Murel.

Anno M.CC.XVI. Mes foc le coms de Montfort a Tolosa e setembre.

Anno M.CC.XV. Fo Tolosa jurada.

Anno M.CC.XVII. Cobre R. coms de Sant Geli Tolosa la vespra de Sancta Croz de setembre.

Anno M.CC.XVIII. Mori le coms de Montfort a Tolosa lendema de Sant Johan.

Anno M.CC.XVIIII. Mes Loys reis de Fransa seti a Tolosa en jun.

Anno M.CC.XXII. Mori R. coms de Tolosa, fils de la regina Costanza.

Anno M.CC.XXIII. Mori le reis de Fransa Philips.

Anno M.CC.XXV. Mori le coms de Cumenge VII dias a lissid de fevrer en dissapte.

Anno M.CC.XXVI. Mori Loys reis de Fransa en setembre.

Anno M.CC.XXXI. Mori Folquets avesques de Tolosa lo dia de Nadal.

Anno M.CC.XXXII. El mes de ..... intreg R. de Miramon en Tolosa avesques.

Anno M.CC.XXXVIIII. Tres dias en l'intrament del mes de junh, en divendres, fo l'eclipsis del solel, entre meidia e hora nona.

Anno M.CC.XLVIIII. Lo quint dia en la fi de setembre en dimenge mori R. coms de Tolosa fils de la reina Johana ad Amilhau.

Alia manu :

Anno Domini M°CC°III°, in mense januarii, Raimundus comes Tholosanus, filius Costancie regine, duxit in uxorem sororem regis Aragonensis.

Anno ab Incarnatione Domini M°CC°XX°, nata est Johanna filia Sancie regine, sororis regis Aragonensis.

Anno Domini M°CC°XLVII, Lodovicus rex Francie transfretavit in partibus ultramarinis.

Anno ab urbe Romana condita MM°XXV°, anno domini Philippi regis Francie III, anno domini B. episcopi Tholosani III, tunc erat Incarnatio Domini M°CC°LXXIII°.

Anno Domini M°CC°LXX°, obiit Ludovicus rex Francie apud Thunicium.

Alia manu :

Anno Domini M°CC°LXX°, obiit Sycardus Alamanni domicellus, filius domini Alamanni apud Thunicium.

Anno Domini M°CC°LXXI°, obiit Alphonsus, comes Tholosanus, filius regis Francie, apud Saunam, feria VI.

Anno Domini M°CC°LXXI°, obiit domina Johanna comitissa Tholose, uxor supradicti comitis, in eodem loco, feria II.

Alia manu :

Anno Domini M°CC°LXXX° quinto, tercia die introitus mensis junii, obiit nobilis vir dominus Sycardus Alamanni, cujus anima requiescat in pace.

Colonne 46.

Au dernier paragraphe, il faut corriger MCCCLXXXVIII *en* MCCCCLXXXVIII.

Il s'agit ici de Philippe le Beau, fils de Maximilien & de Marie de Bourgogne. Cet article devrait se trouver à la colonne 48, après le deuxième paragraphe.

Col. 73.

Ligne 31 : vagas, *corrigez* vanas.

Col. 76.

Lig. 20 : propter, *corrigez* praeter.

Col. 77.

Lig. 34 : sicut Capitanarios, *corrigez* scilicet Capitanarias.

Col. 83.

Nous donnons à nouveau le texte de ce plaid d'après le cartulaire de Nimes, publié par M. Germer-Durand, p. 10. Outre de nombreuses fautes de lecture commises par D. Vaissete, le texte donné dans l'*Histoire générale* était extrêmement tronqué, & les lacunes que nous avons remplies ne manquent pas d'un certain intérêt au point de vue des institutions. M. Germer-Durand date cette pièce de 892, il suit en cela l'opinion de Ménard (*Histoire de Nimes*, t. 1, p. 124).

Cum igitur more regio rex Odo in foreste Coysa ad exercendam venationem consisteret, prope locum qui vocatur Audita, cum episcopis, comitibus seu vassis dominicis, veniens Gibertus episcopus in conspectu ejus proclamavit quod res quas Bligardis femina in comitatu Nemausense per scripturam solempniter ejus ecclesie condonaverat, & per XII annos fere seu & amplius justo ordine possederat, homo quidam, Genesius nomine, absque ulla inquisitione & mallo seu judicio, ipso absente episcopo, villam Bizagum invasit ac malo ordine retinet. Raimundus itaque comes ipsius pagi ibidem coram rege adstabat; cui interrogavit ipse rex qualiter hoc in ejus potestate actum fuisset. Sed predictus comes Raimundus dixit, quod ex vestra parte prefatus Genesius litteras michi detulit, in quibus continebatur ut de ipsa villa eum revestirem. Quo audito, omnes qui adstabant dixerunt, quod nequaquam ex parte regis preceptum tibi fuit in presentem episcopum de rebus sue ecclesie ut dicit, tanto tempore ab eo possessis, ipso absente, absque inquisitione & mallo seu judicio expoliares & alicui redderes. Itaque rex jussit predicto episcopo suas litteras dare, in quibus continebatur ut Raimundus comes, veniens in pago Nemausense, inquisitionem per circummanentes homines mitteret, & si ipse episcopus justam causam haberet & suas scripturas veras adprobare potuisset, absque ulla dilatione in predictis rebus eum informaret. Veniens itaque Raimundus in predicto comitatu, prefatus episcopus regales litteras ei ostendit, & ut ipse comes ei justiciam secundum regis jussionem faceret postulavit. Itaque predictus comes suas literas ad Genesium misit, ut ante eum ad placitum audiret & videret inquisitionem atque adprobationem scripturarum, quam rex de predictis rebus facere jusserat. Ipse autem Genesius, acceptis litteris, ad placitum venire distulit. Expectato itaque aliquo tempore, rursum predictus episcopus ante Raimundum comitem veniens postulavit ut ei justiciam secundum regis jussionem faceret. Igitur predictus comes Allidulfo suo viciscomiti precepit ut super ipsas res veniret & omnem justitiam & legem, sicuti in regalibus litteris continebatur, ipsi episcopo adimpleret. Veniens itaque Allidulfus super ipsas res, in Valle-Anagia, in villa Bizago, convocans omnes circummanentes ipsius loci atque alios nobiliores, tam presbiteros quam laïcos, quorum hec sunt nomina : Agilardus, Warnaldus, Alaricus, Bagomarus, Aviomundus, Gomaricus, Gregorius, item Gregorius, Deidonatus, Teudmannus, Martinus, Tructarius, Daniel, Arnefredus, Ado, Castellanus, Gontramnus, Basinus, Dictulfus, Heldradus, presbiteri; Ansemundus, Gontarius, Amalbertus, Bernarius, Geronimus, Gontardus, Audinus, Ermenradus, Aganus, Rainulfus, Milo, Tedmannus, Leotardus, Odilo, Leotericus, Maurontus, Josue, Gomaricus, Berneradus, Raguel, Dominicus, Negarius, Cotila, Arnulfus, Lanfredus, Adalelmus, Berangarius, Dacbertus, Audinus, Fulcarius, Trasoyndus, Andedatus atque alii quamplures ipsius pagi habitatores. In eorum presentia prefatus episcopus obtulit litteras regales, simul etiam & scripturam quam Blitgardis femina partibus Sancte Marie facere jusserat.

Et in ipsa scriptura continebatur quia villam Toriadem cum ecclesiis ibidem fundatis, necnon & villam Caderilam ab integrum & in manso commendato seu & in brugarias necnon & felgarias, quicquid ibi visa fuit habere, simili modo villam Bizagum ab integrum cum ecclesia ibidem fundata in honore Sancte Marie, cum mancipiis utriusque sexus ibidem prefixis, libenti animo predicte sedi[s] episcopo simulque canonicis ibidem Deo famulantibus solempniter condonaverat. Qua scriptura relecta, omnibus in commune adunatis fere ducentis hominibus, per auctoritatem regiam predictus vicecomes bannum imposuit ut dicerent quicquid de hac causa in veritate scirent. Sed nobiliores viri, primitus per ordinem singuli interrogati, cum reliquis omnibus, tam presbiteris quam laicis, absque ulla varietate, una voce testificaverunt, quia nos scimus & in veritate nobis compertum est quod Blirgardis femina per hanc scripturam predictas res partibus Sancte Marie predictas res condonavit, & predictus episcopus villam Bidagum nobis videntibus tenuit ac

possedit per XII fere annos & amplius, & Genesius & alii malo ordine res que in ipsa scriptura resonant invaserunt. Itaque ex his omnibus XIIII electis nominibus : Teuto, Deidonatus, Augemundus, Anesteus, Gomaricus, Gregorius, item Gregorius, presbiteri; Teutmannus, Victor, Leotardus, Odilo, Leotericus, Bernaradus, Petrone, in ecclesiam Sancte Marie ingressi iterumque ab ipso viciscomite per ordinem interrogati & discussi, absque ulla varietate testificantes, jurati dixerunt, quia ipsa scriptura vera est & non falsa, & ipsas res que in ipsa scriptura resonant plus debent esse Sancte Marie quam Genesio aut alicui qui eas injuste de potestate ipsius ecclesie invasit, per Dominum altissimum & istas virtutes Sanctorum. His ita pactis, Allidulfus viciscomes per hostium ipsius ecclesie de ipsis rebus Gibertum episcopum revestivit & in ipsis rebus informavit. Actum publice die jovis in mense aprile, anno III regnante Odone rege. Propterea necesse fuit Giberto episcopo ut noticiam & scripturam reclamationis & informationis scribere rogaret, quod ita & fecit. S. Teoto indignus presbiter qui hunc testimonium prebuit. S. Deidonatus presbiter qui hunc testimonium prebuit. S. Augemundus presbiter similiter. S. Anesteus presbiter similiter. S. Augomarius presbiter similiter. S. Gregorius presbiter similiter. S. Gregorius presbiter similiter. S. Teumanno qui hunc prebuit testimonium. S. Milo qui hunc prebuit testimonium. S. Victor qui hunc prebuit testimonium. S. Leutardus similiter. S. Odilone similiter. S. Leuterico similiter. S. Bernerado similiter. Eldradus scriba rogatus scripsit.

Col. 95.

Compléter le renvoi ainsi que suit : [Auj. *Armoires,* v. 390, n. 481], copie du douzième siècle.

Ce qui est entre crochets manque dans la copie.

Col. 103.

Compléter le renvoi de la façon suivante : [Auj. *Armoires,* v. 390, n. 485].

Col. 121, n. 34.

Cette charte est interpolée; voir, à ce sujet, la *Note* publiée au tome II sous le titre de : *Remarques sur quelques chartes & diplômes publiés par D. Vaissete.*

Col. 137, n. 43.

Lig. 9 : *au lieu de* jussis *lisez* jussi sunt.

Cette erreur s'explique paléographiquement par l'habitude des scribes du dixième siècle d'abréger *sunt* par une ſ avec un trait au-dessus ou un point; le copiste aura réuni les deux mots.

Col. 138.

Lig. 31 : *au lieu de* quarta, *qui n'a aucun sens, nous proposons* guaita, *qui s'accorde bien avec* cavalcata.

Col. 158.

Compléter le renvoi ainsi que suit : [Auj. *Armoires,* v. 39, n° 486].

Col. 194, n. 79.

Cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 145 r°.

Lig. 1 : Mundi terminum appropinquante & ruinis crebescentibus, & si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus haberi, qui dixit : *Date helemosinam & ecce omnia munda sunt vobis*[1]; — lig. 3 : *le manuscrit porte* sua; — lig. 7, que; — lig. 8 : alodo; — lig. 11 : Lesatense; — lig. 12 : abba; — lig. 20 : calumpniam; — lig. 21 : presumpserit; — lig. 24 : optineat.

Col. 195.

Lig. 2 : *au lieu de* octavo *corrigez* nono, *ce qui reporte la charte à l'an* 945; — lig. 4 : *au lieu de* nomen *lisez* nomine.

Col. 201, n. 84.

Nous donnons un nouveau texte de cette charte qui nous a été envoyé par M. P. Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées. Nous saisissons cette occasion de le remercier publiquement de sa collaboration toute bénévole.

[1] Luc, c. 11, v. 41.

MANIFESTA[1] res est & pene omnibus totius Wasconiae incolis certissime notum, quod ego Ramondus, Bigorritanus comes, meis peccatis exigentibus, Omnipotentis iram incurrere & Paradisi gaudia perdere timens, pro redemptione animae meae & parentum meorum locum, ubi sancti Savini corpus jacere sine dubio cognoscitur, de praediis meis & haereditavi aliis bonis, & ut ibi monasterium & monachi sub abbate regulariter degentes in perpetuum durarent satis Domino auxiliante laboravi. Inter caetera igitur bona quae ibi diligenter concessi, vallem Caldarensem praedicto monasterio & monachis ibidem servientibus dono & concedo, quatenus ibi ad honorem Dei & Beati Martini aedificent convenienter & mansiones ad balneandum competentes semper in eodem loco conservent, & vallem praedictam abbas & monachi Sancti Sabini liberam & quietam possideant, atque nullus alius neque nos neque successores nostri ibi potestatem atque podentiam[2] habeant, neque bestias suas qualescumque sint, nisi per consilium & voluntatem abbatis Sancti Sabini, ad estivas illius vallis introducant. Concedimus etiam in ipsa valle, ut si quis porcum singularem sive cervum venando ceperit, quartam sive spatularem Sancto Sabino persolvat, & per totum paschale Sancti Sabini infra pontes similiter fiat. Insuper ad luminaria Sancti Sabini butyrum, quod per illas totas estivas censualiter accipiebamus, totum praefato monasterio concedendo dimittimus. Adhuc etiam pro amore Dei omnipotentis & tam pro nostra quam successorum nostrorum salute, eidem monasterio donamus & concedimus, ut si qua legis poecunia pro placitis aut battallis de praedicto monasterio nobis evenerit, neque nos neque vicarius qui per nos in illa terra fuerit nobis retineamus, sed ad honorem Dei & pro salute nostra super altare Sancti Sabini restituamus.

Hanc itaque chartam & hanc confirmationem procerum & hominum nostrorum authoritate in manu Bernardi, tunc temporis Sancti Sabini abbatis, facimus, regnante in Francia Lodoico rege & in Aragone Garcia rege, anno ab Incarnatione Domini DCCCCXLV.

[1] Copie de 1748 aux Archives des Basses-Pyrénées, H, 147; copie de 1627, même dépôt, H, 148. Dans cette dernière, la donation est précédée d'un préambule égal à la moitié de la charte. — D'Avezac-Macaya, *Essais historiques sur le Bigorre*.

[2] Il faudrait *podoentiam*.

Col. 203, n. 85 (charte I).

Remplacer ce fragment par la charte suivante :

APPROPINQUANTE[1] mundi termino & ruinis crebescentibus, jam certa signa manifestantur, & si aliquid de rebus nostris ad loca sanctorum condonaverimus, retributorem Deum in judicio non diffidimus haberi, qui dixit : *Date helemosinam & ecce omnia munda sunt vobis.* Quamobrem ego in Christi nomine Garsen, pertimescens illud tremendum judicii diem, cedo Deo & sancto Petro aliquid de facultatibus meis, hoc est ecclesia que est fundata in honore sancti Stephani cum ipso alode, totum & ab integrum, quistum & ab inquirendum, cedo Deo & sancto Petro apostolo vel Danielem abbatem una cum norma monachorum qui sunt in Lesadensis monasterio. Et est ipse alodus in pago Tholosano, in terminio Bocona, in villa que dicitur Fustiniago, & ipse alodus terminos vel ajacentias habet per ipso terminio Bonastas usque in Gelasso & de ipso Gelasso usque ad rivo qui currit inter Maleta & Saturnino & per ipsa Comela usque ad strata publica. Et ipsa ecclesia qui est fundata in honore sancti Stephani cum ipso alode, quistum & ab inquirendum, quem Garsens visa fui habere vel possidere, totum & ab integrum cedo Deo vel Sancto Petro & Daniele abbate una cum norma monachorum qui sunt in Lesadense monasterio, ut post obitum meum habeant, teneant vel possideant & ipse abbas vel alii qui post eum ingrediendi sunt vel monachi loci illius non habeant licentiam de Deo & sancti Petri & sancti Benedicti dare aut tradere in manus alienorum, set semper permaneat ad ipsa casa

[1] Cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 56 v°.

Dei vel ministris altaris sine ullo contradicente. Sane si quis, nos aut ullus ex heredibus vel propinquis meis aut ulla amissa persona contra hanc cartam ullam calumpniam generare vel inquietare presumpserit, cum Juda Scarioth in infernum participationem habeat & insuper ad rectores ejusdem loci auri componat libras III, & ejus peticio nullum optineat effectum, set cessio ista firma & stabilis permaneat omnique tempore cum stipulatione subnixa. Facta cessio ista in mense febroario, anno IX regnante Lodovico rege. Signum Garsen qui carta ista scribere rogavit & manibus suis firmavit & alios firmatores firmare rogavit. Signum Asnario. Signum Sancione. Signum alio Sancione. Signum Radulfo. Signum Garsione. Italius monachus scripsit.

Col. 203, n. 85 (Charte II).

Collationnée sur lat. 9189, f° 140 v°.

Lig. 1 : *au lieu de* notitia, noticia; — ligne 2 : inserte; — ligne 3 : govis; — lig. 4 : v^a | Lesadensis; — lig. 9 : Atverto; — lig. 14 : Lesadensis; — lig. 22 : nullus; — lig. 23 : inprimis ira; — lig. 24 : *ajouter le passage suivant :* incurat & excommunicatus permaneat de Deo & sancto Petro & omnibus sanctis & cum Datan & Abiron in infernum particeps fiat.

Col. 204.

Lig. 1 : aperili; — lig. 6 : S. Datone & Itarius.

Col. 206.

Collationné sur lat. 9189, f° 54 v°. — Voici les principales corrections :

Lig. 2 : crebescentibus; — lig. 4 : Radveuo : — lig. 9 : quistum; — lig. 11 : mee; ligne 12 : Atone; — ligne 18 : Adazio; — lig. 20 : Lesadense cenobio; — lig. 29 : set; — lig. 32 : *supprimer* meis; — lig. 34 : calumpniam; — lig. 35 : inprimis.

Col. 207.

Lig. 1 : Lodovico; — lig. 2 : Radveuo; — lig. 3 : adfirmare rogavimus | Asnario; — lig. 4 : *Ajoutez* Itarius monachus scripsit.

Col. 226.

Lig. 5 : *ajoutez* tertio *après* anno.

Col. 230.

A la marge corrigez 959 *en* 963; *voir la note* 1, *même colonne.*

Col. 250, n. 112.

Collationné sur le cartulaire de Notre-Dame de Nimes, p. 115. — Voici les principales corrections (cartulaire original, f° 5) :

Lig. 4 : *au lieu de* incliti nominis *lisez* in Dei nomen. | Berta; — lig. 6; quam *supprimez* valde; — lig. 7 : nullus | gentis; — lig. 9 : expontanea; — lig. 15 : comitatu | Litoraria; — lig. 16 : prenominatas; — lig. 17 : Armacianicus; — lig. 18 : terminia; — lig. 21 : quam & futuros; — lig. 22 : casariciis; — lig. 25 : aquarum vel.

Col. 251.

Lig. 2 : michi | queque; — lig. 7 : & quis | donatione; — lig. 8 : alimonia ista ad inrumpendum; — lig. 17 : inprimis; — lig. 22 : Sirus; — lig. 23 : particebs fiant; — ligne 24 : & insuper conponant; — lig. 25 : obtimum; — lig. 28 : septembres; — lig. 32 : alimonia ista; — lig. 34 : presbiter | firmavit; — ligne 35 : Aicabo; — lig. 36 : Deidone | presbiter.

Col. 253, n. 114.

Voici les corrections que fournit la collation avec le cartulaire publié par M. Germer-Durand, p. 109 :

Lig. 3 : Deo; — lig. 5 : in Dei nomen; — lig. 6 : Berte | comitisse | quam; — lig. 7 : *supprimez* mihi; — lig. 8 : nullus | gentis; — lig. 9 : expontanea; — lig. 10 : *au lieu de* mea, michi; — lig. 11 : prefata casa; — lig. 15 : coita; — lig. 16 : comutatu | Litoraria; — lig. 18 : Armacianicus; — lig. 20 : terminia; — lig. 21 : prefata; — lig. 22 : casa | Deo; — lig. 23 : quam | & futuros; — lig. 24 : comunia; — lig. 25 : casariciis; — lig. 26 : ortis, goglatis.

Col. 254.

Lig. 2 : aquarum vel; — lig. 3 : michi; — ligne 4 : per excomp. | per donat.; —

lig. 5 : qualecumque adquisitum michi; — lig. 8 : Berta; — lig. 9 : michi; — ligne 10 : queque; — ligne 18 : ejus; — ligne 19 : presbiter | condergendum; — lig. 20 : *supprimez* magistro; — lig. 21 : Aigofredo presbitero; — lig. 22 : Aigofredo; — ligne 23 : presbitero | obedientia; — lig. 25 : vero vestrum; — lig. 30 : teneant; — lig. 32 : istum; — lig. 35 : legitimum; — lig. 36 : legitimum; — lig. 37 : abuerit; — lig. 40 : inprimis; — lig. 43 : Sirus; — lig. 44 : *supprimez* extraneus; — lig. 45 : *supprimez* non; — lig. 51 : pro.

Col. 255.

Lig. 2 : septembres; — lig. 4 : Bertane; — lig. 5 : donatione | manum meam; — lig. 7 : manum suam; — lig. 8 · Ucbaldus; — lig. 9 : Teuderico | presbiter.

Col. 292.

Remplacer le fragment indiqué sous le n. 133 (charte III) *par le texte suivant :*

In Christi nomine[1]. Ego Oriolus presbyter de Sancto Martorio, exposuit mihi Deus & trina magestas & Dei misericordia tractavi in animo meo, ut aliquis de alode meo propter remedium anime mee & patre meo & matre mea & parentum meorum; sic dono ad Sancto Beato monasterio, qui est fundatus in comitatu Comenico, in valle Bavartense, super fluvium Garona, aliquid de proprium meum alodem, dono una ecclesia qui est nominatus Sanctus Medardus, ipsa medietate cum omni possessione sua, cum exitus & introitus quantum habet ad inquestum & inquirendum; ego Oriolus presbyter de Sancto Martorio sic dono ipsa ecclesia quod supradiximus Sanctum Medardum ipsa medietate ad Sanctum Beatum monasterium, omnia in omnibus propter remedium anime mee, ut quando egreditur anima mea de corpore meo, fiat ista helemosina redemptio anime mee. Quod si ego aut ullus homo qui contra hanc cartam helemosinaria ad inrumpendum venerit, inprimis iram Dei incurrat & cum Juda Scariotis participes fiat, & a liminibus sancte ecclesie extraneus fiat, amen. Facta ista carta xv kalendas junii, regnante comite Raimundo & filio suo Bernardo, episcopo Oriolo. Signum Oriolo presbitero qui hanc carta ista helemosinaria rogavit scribere & manibus suis firmavit & firmare rogavit. Signum Radolfo. Signum Solmone. Signum Atone. Signum Asnero presbitero. Signum Elece presbitero. Signum Amelio.

[1] Cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 290 r°.

Col. 292, n. IV.

Collationné sur lat. 9189, f° 78 v°.

Lig. 9 : qui | Boce; — lig. 13 : *après* monasterii *ajoutez* propter remedium anime mee vel parentum meorum, omnia in omnibus, sic dono ad domum Sancti Beati monasterii; — lig. 15 : inrumpendum | inprimis | iram; — lig. 16-17 : *supprimez* & a liminibus..... extraneus appareat; — l. 18 : Scariotis participes fiat; — lig. 19 : Facta ista | kalendis; — lig. 24 : *ajoutez* Sancius monachus scripsit. Dac Elsi de Ost, Atilius Dato, Per de Argut, Saila Aner presbiter de Elec, Uniclo Asti de Bicinis fidefecerunt Datone monacho de Boc, ut non subtrahat Sanctum Georgium in vita nec in morte de Sanctum Beatum nec in alias manus non mittat.

Col. 304.

Lig. 17 : *corrigez la ponctuation comme suit :* Joczefredus senior. Borrello comes.

Col. 306, n. 143.

Collationné sur le ms. lat. 9189, f° 96 v°. — Voici les principales corrections :

Col. 307.

Lig. 1 : Lesadensis cenobii; — lig. 2 : Podagenes; — l. 6 : Nogereda; — l. 8 : Rodgario; — lig. 14 : vindere; — lig. 16 : feminam | set | comonia; — lig. 19 : dinarios; — lig. 21 : decimbri; — lig. 22 : Rodgerio | Aladez; — lig. 23 : *après* rogaverunt *ajoutez* & manibus firmaverunt & firmare rogaverunt; — lig. 24 : Rodgerio | Willelmo; — lig. 25 : *supprimez* &c.

Col. 330, n. 155.

Collationné sur le ms. lat. 9189, f° 184 r°. — Principales corrections :

Col. 330.

Lig. 1 : noticia guarpicionis; — lig. 2 : *supprimez les crochets avant & après* nomina; — lig. 3 : Emelius; — lig. 5 : Tholosano; — lig. 6 : qui; — lig. 8 : Lesatensi cenobio; — lig. 11 : dompno; — lig. 17 : *au lieu de* gaita, gutta; — l. 18 : gutta; — l. 19 : puplica; | lig. 20 : *après ce mot ajouter* de alia parte usque in boscum in terminio de alode de Cassanello; — lig. 20 : *après* infra *ajoutez* IIII^or^.

Col. 331.

Lig. 2 : ermum; — lig. 7 : aut monachus | nullus; — lig. 9 : bescamiare | ad fevus | set; — l. 10 : comunia; — l. 13 : Rotberto.

Col. 140.

Remplacer le n. 160 (charte I) *par le texte suivant :*

APPROPINQUANTE[1] etenim mundi termino & ruinis crebescentibus jam signa certa manifestantur, & si de rebus nostris aliquid ad loca sanctorum condonaverimus, in judicio non diffidimus haberi retributorem Deum qui dixit : *Date helemosinam & ecce omnia munda sunt vobis*, & *qui plus dat plus mercedem accipiet & congregat fructus in vitam eternam.* Sacrosancte baselice Sancti Petri monasterii Lesatensis, qui est fundatus super fluvium Lesa, ubi Ugo abba una cum norma monachorum pastor vel gubernator preesse videtur. Ab hoc igitur in Dei nomen ego Rodgarius comes & uxor mea Aladaic cedimus Deo & sancto Petro apostolo aliquid de facultatibus nostris, hoc est ecclesia que est fundata in honore beati Michaelis arcangeli in villa que dicitur Pentegus cum ipso alode totum & ab integrum, quesitum & inquirendum, quod nobis habere vel possidere videmur, cedimus Deo & sancto Petro vel Ugone abbate una cum norma monachorum, qui sunt in Lesatensi monasterio, ut post hodiernum diem habeant, teneant & possideant, & non habeat abba vel monachi seu successores eorum licenciam de Deo & sancto Petro vel sancti Benedicti sive sancti Antonini ipsum alodem dare aut tradere nec transmutare in manus alienorum, set semper permaneat ad ipsa comunia Dei vel ministris altaris ejus pro anime mee & anime uxoris mee sine ullo contradicente. Et in alio loco donamus ipsam ecclesiam que est fundata in honore beate Marie virginis cum ipsum alodem que vocant Vallegenum totum & ab integrum, quesitum & ad inquirendum, que nos visi sumus habere vel possidere sine ullo contradicente. Sane si quis, nos ipsi donatores aut ullus ex heredibus vel filiis sive propinquis nostris aut ulla persona contradicente contra hanc cessionem ullam calumpniam generare vel inquietare presumpserit, inprimis iram Dei incurrat & cum Juda Scarioth in infernum participationem habeat, & illa maledictio qui venit super Datan & Abiron descendat super illos; & qui transmutare voluerit sit excommunicatus de Deo patre & beate Marie virginis & beati Michaelis archangeli & beati Petri apostoli & de omni agmina sit maledictus & confusus omni tempore, & insuper componat ad rectores ejusdem loci auri libras III & ejus peticio nullum obtineat effectum & cessio ista firma & stabilis permaneat omni tempore cum stipulatione subnixa. Facta cessione ista in mense augusto, sub die feria IIII^a^, regnante Rotberto rege. Signum Rodgario comite & uxori sue Aladaicia, qui cessione ista manibus firmaverunt vel firmare rogaverunt. Signum Raimundo. Signum Bernardo. Signum Petrone. Signum Benedictus rogatus scripsit.

[1] Cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 157 r°.

Col. 341, n. 160 (charte II).

Collationné sur le ms. lat. 9189, f° 120 v°. — Corrections principales :

Lig. 3 : *ajoutez* dono Domino | omnipotente; — lig. 4 : Lesatensi cenobio; — lig. 6 : Tholosano; — lig. 9 : ajacenciis; — lig. 10 : afrontationibus; — lig. 12 : ab inquirendum.

Col. 342.

Lig. 1 : parentorum; — lig. 2 : nullus; — lig. 6 : helemosinis; — lig. 11 : Aladaid; — l. 14 : *après* Sig. † Petrone *ajoutez* Sig. † Durando.

Col. 348.

Remplacer la charte III par le texte suivant :

† CRESCENTE[1] etenim religione Christiana, consuetudo inolevit in sancta Dei ecclesia, ut omnis homo pro peccatis vel operibus suis que contra Dei preceptum se egisse recognoscens, de rebus suis donaret ad loca sanctorum propter remedium & indulgenciam peccatorum suorum vel consanguineorum de quorum mercede adquisiti sunt, ut meritis vel precibus sanctorum, de quorum reliquie in Christi nomine venerantur in his locis, in quibus se donare professi sunt, misericordiam Domini se recepturos in die judicii sciant, & qui injuste aliquid de hoc donum sibi haberi vel teneri videtur, si sine emendatione in hoc seculo transitorio emendatum vel recuperatum non fuerit, sciat sibi in perpetuum anime sue penas infernales sustinere. Ob hoc igitur timore Dei inspectus ego Sulmus in memetipso cognoscens graviter me deliquisse contra Deo & jussibus ejus, proposui in corde meo ut darem aliquid que possideri video Deo & sancte Dei ecclesie & cedo vel dono ipsam ecclesiam Sancti Beati, qui est fundata super ripam Garonne, in terminio Bavartense, in comitatu Comunicence, & ecclesiam Sancti Vincencii qui est super aliam ripam Garonne, cum omni oblatione & suis apendiciis, totum & ab integrum sine ullo retentu dono Domino Deo & Sancto Petro *de Lesat* & sancto confessori Christi Antonio & aliorum sanctorum quorum ibi reliquie venerantur, Hugoni abbate & cuncta congregationi ipsius loci, qui modo sunt & usque in finem venturi sunt, tali conventu ut semper ibi monachi Deo serviant & regant locum secundum regulam Sancti Benedicti vel secundum posse ejusdem loci. Quod si ego aut ullus ex heredibus meis aut ulla apposita persona qui contra hanc donationem inrumpere aut contradicere aut inquietare voluerit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat & de sancta Maria & de omnes angelos & archangelos Dei & de omnes ecclesias catholicas, que sunt in toto orbe terrarum ab oriente usque in occidente excommunicatus permaneat & cum Juda Scarioth miseriam misceatur, sitque sequestratus a consorcio sanctorum fidelium habeatque porcionem cum Caym fratricida ac infelicissimo Herode parricida, cum Chore, Datan & Abiron, quos terra absorbuit vivos, adhereat ei lebra Naaman Siri, fiatque consors Nabuchodonosor, Caiphe scilicet & Pilati, Doech & Oloferni omniumque inimicorum Dei, quos ab inicio Deus maledixit & a se perpetualiter excommunicavit, demergaturque in cloacam gennerali, luiturus penas miseriarum suarum in perpetuum, & uxor ejus sit vidua & filii ejus sint orphani, & omnes maledictiones que in vetus & novum Testamentum continentur super eum descendant. Amen. Amen. Amen. Fiat. Fiat. Fiat. Factum est hoc in presentia dompni Petri Convenarum episcopi & in presentia bonorum virorum qui ibi aderant. Signum † Sulmo qui carta scribere rogavit & manu sua firmavit & firmare rogavit. Signum † Petro episcopo. Signum † Raduino monacho. Signum † Nizezio monacho. Signum † Livanono monacho. Signum † Benedicto Adilio presbitero. Signum † Elecie Mancio presbitero. Signum † Mancio Asnerio presbitero. Signum † Barols de Lauzivert. Signum † Sancio Ariol. Signum † At Baro. Acta sunt hec VI° idus augusti, in festivitate Sancti Ciriaci, feria VIª, luna Xª, epacta XXVIª, concurrens VIus, & bissextilis annus, indicio IXª, anno ab Incarnacione Domini M°III°.

La date est sans doute altérée, car les éléments n'en concordent pas; en supposant une erreur dans le millésime & en écrivant 1004, l'épacte, le concurrent & l'année bissextile concordent; quant à la fête de saint Cyriaque, elle a bien lieu le 8 août, mais en 1004, le 8 août était un mardi. Du reste, ce cas n'est pas rare dans les documents diplomatiques du moyen âge, à cause des erreurs dont fourmillaient les computs employés à cette époque.

Col. 359, n. 171.

Lig. 9 : *au lieu de* vitae *corriger* ante.

Col. 362, n°. 173 (Charte I).

Collationnée sur le cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 94° r°.

[1] Cartulaire de Lézat, lat. 9189, f° 74 r°.

Col. 360.

Lig. 3 : Lesadensis; — lig. 8, conventum; — lig. 11 : sine ullo contradicente; — lig. 14 : Camollago; — lig. 19 : Modercago | quem; — lig. 22 : monachi | vindere; — lig. 23 : possint; — lig. 24 : set | comunia; — l. 25 : helemosinis; — l. 35 : inprimis.

Col. 377.

Note 2 : *Il faut corriger :* Archives de l'abbaye de Conques.

Col. 448.

Lig. pénultième : *au lieu de* Gisistericensis *lire* Sigistericencis.

Col. 470, n. 235.

Collationné sur le manuscrit de Peyrat, du commencement du quinzième siècle, lat. 4991 A, f° 167 v°.

Rétablir le commencement de la manière suivante :

Poncius Dei gratia nobilis Tholose comes palatinus. Quamvis apostolica pronuncient verba, quod non sit ideo pietas aliqua cum de reprobis sermo diucius per prophetam judicant dicens : *Ipsi regnaverunt, sed non ex me, principes extiterunt, sed non cognovi*[1]. Idcirco ego Poncius Tholose urbis comes, ne...

Lig. 5 : ab eo non agnitus; — lig. 8 : Acquitanorum; — lig. 9 : Caturcencis; — lig. 10 : Gasberti; — lig. 11 : Guillelmi | & Fulconis; — lig. 13 : Moissiacensis | *au lieu de* quam ego... regum Francorum *le texte porte :* Cujus deffencionem actenus [ego] & parentes mei seu predecessores mei comites Tholosani de manibus abbatum & monachorum; — lig. 17 : *au lieu de* habere & *mettez* cum; — lig. 18 : servicio; — lig. 21 : Moyssiacencis; — lig. 22 : *au lieu de* omnipotenti... & seniori *le texte porte :* Prestante Deo, intercedentibus apud ipsum sanctis apostolis ejus Petro & Paulo pro salute anime mee; — l. 24 : domino; — ligne 25 : Cluniacensi sive; — lig. 27 : beati; — lig. 28 : *supprimez* trado | *ajoutez* concedo *après* testibus; — lig. 32 : *au lieu de* abbatia, deffentione.

[1] Osée, c. 8, v. 4.

Col. 471.

Lig. 1 : adtemptaverit; — lig. 2 : testacione; — l. 4 : necnon &; — l. 5 : tuicionem | preffatus | Moyssiacus; — l. 6 : scripcionem concessionis; — lig. 8 : astante; — lig. 9 : cuy | *au lieu de* electione, deprecatione; — l. 11 : diocesis; — l. 12 : Durando; — ligne 13 : in solempnitate; — lig. 16 : *ici le texte porte par erreur :* Gus cognomento Miscensmalum firmavit; — ligne 20 : data | *supprimez* die | junii; — lig. 21 : *au lieu de* regnante... †, *mettre* [anno] ab Incarnacione Domini M°LXVII°.

On voit que les deux textes présentent d'assez grandes différences. Celui qu'a donné D. Vaissete est celui de Baluze (*Miscellanea*, prior ed., VI, 465), qui assure l'avoir tiré du cartulaire de Cluny, dit de Saint-Odilon; le *Gallia Christiana* l'a reproduit t. I, *Inst.*, p. 37. — A la page 30, ce dernier ouvrage donne aussi celui d'Aimeri du Peyrat, qui nous paraît le plus authentique, malgré quelques fautes de transcription dans les noms des témoins & dans la date; remarquons que ce chroniqueur n'avait pas vu l'acte lui-même (*cujus tenor dicitur esse talis*, f° 167 c). La mention des rois de France dans le texte de Cluny est certainement la différence la plus importante entre les deux textes. Quant à la date donnée par Aimeri, elle est inadmissible. (Voir tome IV, *Note* XXXII, n. IV.) [A. M.]

Col. 522, n. 265.

Lig. 18 : meorum comitum *corrigez* suorum.

Col. 547, n. 279.

Nous devons la collation de cette pièce à l'obligeance de M. P. Raymond, archiviste des Basses-Pyrénées.

In[1] nomine Domini nostri. Ego Bernardus de Durban una cum sponsa mea necnon cum filiis meis Bertrando & Rogerio atque Guilelmo Atone, necnon Bernardo ac

[1] Le cartulaire original est un rouleau de parchemin, l'écriture est du douzième siècle. Archives des Basses-Pyrénées, E, 475. — Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 24.

Atone, recognoscens injuriam quam pater meus fecit in onore Sancti Stephani Asiliensis & malignos usus quos super imposui, ego dimitto Domino Deo & Sancto Stephano & abbati Petro & omnibus monachis Asili Deo servientibus tam presentibus quam futuris, ac conventione ut nec ego nec aliquis ex heredibus meis in monasterio non capiam ospitium per mandatum, nec aliquam vim in omni onore faciam. Recognosco etiam hominium, quod ego debeo meique successores tibi Petro abbati Asiliensi tuisque successoribus de castro quod vocatur Durban debemus facere, quod in onore & alodio Sancti Stephani pater meus Guilelmus Ato & frater ejus Arnaldus Tardiu fecerunt & construxerunt. Recognosco etiam omne quod habeo vel habere debeo in villa & salvetate Asiliensi & in Albed & in Rufiac & in Tavernulas & in Semerted & in Ez & in aliis quamplurimis locis, sicut in cartis suis sibi donatum & concessum invenit vel etiam alii quicumque de me meisque successoribus ibi vel in aliis locis ad fevum debent tenere quoquo modo, supradictum monasterium dono vel pignore vel sepultura vel etiam emptione acquirere poterit, reliquo, absolvo per me omnesque successores meos fevum supradicte ecclesie Asiliensis, ut ad utilitatem & usum Deo servientium pro anima mea parentumque meorum in perpetuum remaneat. Insuper justicias totius salvetatis & leddas mercati dimitto, ut de omnibus forifactibus abbas faciat justiciam aut cui ipse jusserit. Et promitto & affirmo, juro super quatuor evangelia & omnes reliquias supradicte ecclesie, ut hec emendacio omnium malorum usuum salva sit & firma absque omni diminutione & veratione tam per me quam per omnes eredes nostri generis in eternum, ut in presenti det nobis ita remissionem omnium peccatorum, ut in futuro percipiamus regnum celorum. Factum est hoc anno ab Incarnatione Domini MLXVII[1], regnante Francorum rege Philippo, Durando episcopo Tolose, Guilelmo comite. Signum Petri abbatis. Signum Poncii de Tauriga. Signum Petri Arnaldi de Urzas. Guilelmus de Savarad. Raymundus Arnaldus, Guilelmus sacrista & Arnaldus Bernard.

[1] *Le texte porte* M° LXXXX° VII°.

Col. 612, n. 314.

NOTUM[1] sit omnibus hominibus, quod dompnus Dalmacius Narbonensis archiepiscopus venit in domum Sancti Stephani Aziliensis & ibi honorifice fuit susceptus; & dum ipse staret, veniens ego Isarnus, Tolosane sedis episcopus, aput prefatum monasterium multum honorifice ibi susceptus sum, ibique dum morarer rogatus sum a jamdicto archiepiscopo & abbate atque a cunctis fratribus, ut omnia jura & ecclesias ejusdem monasterii, que in meo episcopatu sunt, mea auctoritate tuerentur. Quapropter ego jamdictus Isarnus episcopus amore & honore Dei omnia jura ejusdem monasterii in mea defensione suscipio, & ecclesias in meo episcopatu adquisitas mea auctoritate roborando laudo & affirmo, videlicet ecclesiam Sancti Martini de Savarad & Sancti Felicis & ecclesias omnes que ad domum pertinent. Et insuper dono & concedo ejusdem monasterio ut semper liberam habeat potestatem acquirendi quicquid possit in omni episcopatu Tolosano, pro me & omnibus successoribus nostris. Et hoc totum factum est in generali capitulo, in presencia supradicti archiepiscopi & abbatis & Poncii prioris & Bernardi sacristae & aliorum virorum nobilium, anno ab Incarnatione Domini M° LXX° V°, regnante Philipo rege. Raimundus capellanus hoc scripsit.

Col. 617, n. 318.

Collationné sur le cartulaire de Nimes, publié d'après le manuscrit original, p. 241. Nous republions la pièce en entier, à cause des nombreuses erreurs commises par D. Vaissete.

Ad locum sacrum Sancta Maria, mater domini nostri Jhesu Christi, que est fundata in civitate Nemausense. Ego in Dei

[1] Collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 36; tiré du cartulaire du Mas-d'Azil. — [Cartulaire original aux Archives des Basses-Pyrénées, E, 475.] — Baluze, *Capitularia regum Francorum*, t. 2, app. c. 1554.

nomen Ermengarda vicecomitissa, quam placuit animus meus & placet valde, ut nullus quoque ingentis imperio nec suadentis animo, & ex propria & spontanea hoc elegit michi mea bona voluntas, ut ad ipso altario Sancta Maria donare volo, quod ita & facio, aliquid de alodem meum, quem ego habeo in commitatu Nemausensis, in terminium de villa Sancti Stephani de Alverno. In ipsa villa, in ipsos terminios, dono a Sancta Maria uno manso, que Ricolfus & uxor sua Aurutia excolit, cum curte & orto & exevos suos, campos hermos & cultos, vineis, vinealis, arboribus pomiferis & impomiferis, aquis aquarum & decursibus earum. Totum & ab integrum & fundum possessionis ego Ermengarda dono a domna mea Sancta Maria, pro remedio animee mee, quod Dominus habeat misericordiam anime mee. Et quis contra hanc cartam donatione ista ullumque tempore inquietare vel inrumpere voluerit, maledictionem accipiat & a liminibus sancte Dei ecclesie extraneus fiat & habeat lepram sicut Naaman Sirus. Et quis contra hanc cartam donationem istam ullumque tempore inquietare vel inrumpere voluerit, componat super ipsa maledictione isto manso cum ipsas res duplas melioratas. Et in antea firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatione ista in ipso die festivita[ti]s Sancti Johannis Baptiste, a la regia Sancta Maria, subtus ulmo, in presentia Froterio episcopo vetero & in presentia Esmiranno & Petrone Tallaferro & Bernardo Agullono & Bernardo Bertranno & Wilelmus Sabenco & Vilelmus de Clarentiaco & Giraldo de Bernizo. Baro presbiter scripsit.

Col. 667, n. 347.

HEC[1] est carta vel testamentum seu noticia guarpitoria, qua scribimus omnibus fidelibus Christianis presentibus & futuris & maxime abbatibus & monachis qui futuri sunt in monasterio Sancti Stephani Asiliensis usque in finem mundi, qualiter vel quomodo factum est in diebus istis de ecclesia Sancti Ypoliti martiris, presidente in cathedra episcopali domno Ysarno episcopo, dominante in comitatu Tolosano domino comite Willelmo. In tempore isto de ecclesia jam suprascripta quidam homines nobilissimi & secundum seculum famosi & robustissimi, id sunt Ramundus-Guillelmi de Marchafava & Bernardus-Guillelmi nepus ejus & Guillelmus Bernardi filius ejus, & post illos & per illos alii quamplurimi milites nobilissimi qui ad fevum tenebant per illos hanc ecclesiam, Willelmus Ardoi de Ravidana & fratres ejus Dodo & Rodgerius, & ex alia parte consobrinus eorum Petrus, & in alia parte Arnaldus de Dalbs & frater ejus Rodgerius; isti omnes suprascripti propter timorem & amorem Dei & metum gehenne ignis eterni seu diem judicii, & propter excomunicacionem Romani seu Tolosani concilii & domni Ysarni episcopi, & pro animabus suis & animabus parentorum suorum vivorum & defunctorum, dederunt & dimiserunt & guarpierunt & ad alodem firmaverunt ecclesiam jam supranominatam Domino Deo & Sancto Stephano Asiliensis monasterio, & domno abbati Poncio & Amelio monacho & omnibus abitantibus & monachis & abitatoribus loci illius qui presentes & futuri sunt usque ad consumacionem seculi. Ramundus-Guillelmi & Bernardus Guillelmi & Guillelmus-Bernardi, sicut jam suprascriptum est, fecerunt guarpicionem ad ostium monasterii Sancti Petri Lesatensis cenobii, in presencia & in manibus domni Poncii abbatis ejusdem loci. Illic aderant quamplurimi nobiles & fideles Christiani laici & clerici, Amelius-Ato monachus, Arnaldus canonicus Sancti Saturnini, Amalwinus & Rielgelricus[1] milites nobilissimi & alii multi Christiani. Alii jam suprascripti guarpierunt eam super ripam fluminis qui vocatur Garonna, justa villam qui vocatur Capenks, firmaverunt & dederunt ecclesiam jamdictam cum decimis & primiciis ad eam pertinentibus, cum libris & signis & vestimentis & turibulis & ornamentis

[1] Cartulaire de l'abbaye du Mas-d'Azil, au château de Pau. Copie dans la collection Doat, à la Bibliothèque nationale, v. 97, f° 1. — [Cartulaire original aux Archives des Basses-Pyrénées, E, 475.]

[1] On lirait plutôt *Arielgelricus*.

ecclesiasticis & ciminteriis, cum consilio & auctoritio clericorum ecclesie illius; hec sunt nomina illorum : Auriolus & Arnaldus & nepus ejus Ramundus & Poncius. Simili modo clerici isti laudaverunt & firmaverunt ecclesiam illam Domino Deo & Sancti Stephani Asiliensis monasterii. Isti milites suprascripti, qui hanc ecclesiam quamvis injuste ad fevum tenebant de Ramundo-Guillelmo & Bernardo-Guillelmi, acceperunt precium de substantia Sancti Stephani & monachis ejus, hoc sunt ducentos septuaginta solidos in res preciatas, & de isto pretio nichil remansit ad solvere; in tali racione & convenencia neque abbates neque monachi neque clericus neque ulla potestas jam amplius ecclesiam istam non possint donare nec inpignorare nec transfundere nec alienare per nullam artem nec per nullum ingenium, sed semper sit in potestate & incomonia Sancti Stephani & ejus congregacione, & precamur omnes Christianos qui siant adjutores Domino Deo & sancto Stephano & abitoribus ejus ista ecclesia jam suprascripta ad tenere, & qui hoc fecerit benediccionem eternam consequi mereantur cum omnibus sanctis. Amen. Et alma virgo Maria, & sanctus Michaël cum corus Angelorum, & sanctus Petrus cum corus Apostolorum, & sanctus Stephanus cum corus Martyrum, & beatus Martinus cum Confessorum, & sancta Felicitas cum corus Virginum, isti & omnes sancti illis adjutores siant ante tribunal Domini nostri Jesu Christi in vitam eternam. Amen. Et si est ullus homo, qui ista carta inrumpere voluerit, centum libras auri & centum argenti componat, sed inanis & vacuus permaneat & inprimis ira Dei omnipotentis incurrat, & cum Juda qui Dominum tradidit particebs sit in infernum, & sicut Datan & Abiron deglutivit terram sic degluciat illos infernus & escomunicati & maledicti permaneant & vocem Domini nunquam audiant, & maledicti siant de vertice capitis usque ad plantam pedis. Fiant filii eorum orphani & uxores eorum vidue & in memoria apud domum & maledicti siant ambulantes & stantes vel sedentes, manducantes vel bibentes, dormientes & vigilantes. Facta carta ista sub die feria II, in mense madi, anno ab Incarnatione Domini M LXXXI, & indictio III, epacta VII, concurrentes III, regnante Philippo rege Francigero, Ysarnus episcopus sedis Tolose. Signum Ramundo & nepote ejus Bernardo & filio ejus Willelmo. Signum Willelmo. Signum Dodo. Signum Rodgerio. Signum Arnaldo. Signum Rodgerio, qui carta ista scribere rogaverunt & manibus firmaverunt & firmare fecerunt. Signum Poncio abbate. Signum Amelio-Atone monacho. Signum Arnaldo clericho. Signum Engelrico. Signum Willelmo. Signum Poncio-Ramundo monacho.

Col. 699 (III).

Lig. 19 : *corriger* Bafia.

Col. 874, n. 466.

Lig. 16 : *au lieu de* indicaverunt *lire* judicaverunt.

Col. 1053, n. 550.

Troisième avant-dernière ligne : *au lieu de* ivivo, *mot barbare qui n'a aucun sens, il faut probablement lire* rivo.

Cette pièce a été publiée deux fois en extrait par D. Vaissete : une première fois (col. 1053) avec la date fausse de 1142, que nous avons corrigée en note, & une autre fois avec la date exacte (col. 1152); nous n'avons reconnu cette inadvertance qu'après le tirage de cette dernière feuille.

Col. 1088 (II).

A la marge : *au lieu de* 1146 *lire* 1147.

Col. 1279, n. 657.

Collationné sur une copie du milieu du treizième siècle, aux Archives nationales, J. 317, n. 9, pièce 13. — Nous marquons les principales variantes; le texte des archives est une copie notariée & non point un *vidimus* royal.

Lig. 6 : Lodovicus; — lig. 8 : ortatur; — lig. 9 : devocio; — lig. 10 : site | *au lieu de* ut, ne; — lig. 12 : magnifice inpensa.

Col. 1280.

Lig. 7 : peciit; — lig. 11 : peticioni; — lig. 12 : quicquid; — lig. 19 : *au lieu de* pon-

tis *lisez* pratis; — ligne 23 : justicias; — lig. 24 : tholonea; — lig. 26 : adquirere poterunt; — l. 29 : *supprimer* in *devant* presenti; — l. 30 : propiciante; — l. 32 : prothectione; — lig. 36 : & inconvulsum; — lig. 37 : apposicione; — lig. 41 : palacio; — l. 43 : Theobaldi Blezensis; — l. 45 : *après* Constabulario nullo *la copie porte la figure du monogramme royal.*

Col. 1314, n. XXV.

Corrigez Bermond, évêque de Béziers.

Col. 1325, n. LXXXIX.

Au lieu de P. évêque d'Agde *lire* B. év. d'Agde.

Col. 1351, n. CXXVII.

Au lieu de Raimond, abbé de Rodez, *corrigez* Raimond, évêque de Rodez.

Col. 1380, n. CCLXXIV.

Au lieu de Loubers *lire* Lombers.

Col. 1408, n. CCCCXXV.

Il faut changer la date de cette charte &, par suite, celle de la précédente, qui dut la précéder de peu, à cause du nom de l'abbé de Candeil, Raimond I, qui siégea de 1206 à 1208 (voir tome IV, p. 624, col. 2). Remarquons que ce changement retarde de vingt ans la réforme de Saint-Salvi & la reporte à l'an 1206 ou environ.

Col. 1423-4.

Il faut corriger Bermond, évêque de Béziers, *au lieu de* Bernard, *aux* n°s XLV & XLVI.

Col. 1439, n. CXXXIII.

Au lieu de Pierre, archevêque de Narbonne, *lisez* Maurin.

Col. 1449, n. CLXXXVIII.

Au lieu de Nicolas de Cahier *il faut lire* Nicolas de Châlons. — *La faute a été faite par tout le monde, y compris Baluze, qui écrit, dans ses copies des registres de l'enquête de* 1262, de Catherio *au lieu de* de Cathalaunis.

Col. 1452, n. CCII.

Au lieu de Bernard, évêque de Béziers, *lisez* Bérenger.

Col. 1470.

Lig. 2 : *corrigez* fille de...

Col. 1497, n. CXCV.

Lire Étienne, évêque de Carcassonne, & *non pas* Pierre.

Col. 1548, n. XXII.

Au lieu de Milon *lire* Miron.

Col. 1558, n. LXXXIII.

Au lieu de Bernard, évêque de Béziers, *lire* Bernard, vicomte de Béziers.

Col. 1564, n. CXIX.

Corriger la date ainsi que suit : 9 décembre, après 1155, *date de la mort de l'archevêque Pierre d'Anduze.*

Col. 1607, n. CCCLXVIII.

A l'avant-dernière ligne : *corriger* poids de Narbonne.

Col. 1618.

Supprimer le n. XXIII, *qui fait double emploi avec* XVIII.

Même colonne.

Supprimer XXV, *qui fait double emploi avec le* n. III (col. 1615).

Col. 1620, n. XXXVI.

Lisez Ermessinde de Castelbon & *non pas* Ermengarde.

Col. 1621, n. XL.

Lisez Roger comte, dit de Comminges.

Le nom de Comminges était un nom patronymique comme de Rohan, de Soubise, &c.

Col. 1630, n. XCV.

Corrigez Saragosse.

Col. 1716, n. LXI.

Il faut corriger : Arnaud, archevêque de Narbonne.

Col. 1742, n. CXIX.

Au lieu de le Lez *lisez* la Lèze ; — *même correction* col. 1753, n. CXC.

Col. 1780, n. CCCLXII.

Au lieu de Raimond Arnaud, comte de Comminges, *lire* R. A. évêque de C.

N. B. — *Les corrections indiquées ci-dessus & se rapportant aux inventaires & catalogues ont toutes été reportées dans la table alphabétique que l'on trouve plus haut.*

FIN DU TOME CINQUIÈME.

TABLE DES MATIÈRES

DU PRÉSENT VOLUME

PRÉFACE	page	v
Table des chartes ajoutées par les nouveaux éditeurs	p.	xiij
Inscriptions	p.	1*
Chroniques	colonne	1
Chartes & diplômes	c.	65
Catalogue & inventaire de l'évêché d'Agde	c.	1309
Catalogue & inventaire de l'évêché d'Albi	c.	1330
Catalogue & inventaire de l'évêché de Béziers	c.	1416
Catalogue & inventaire de l'évêché de Carcassonne	c.	1458
Catalogue & inventaire de l'évêché d'Elne	c.	1501
Catalogue & inventaire de l'évêché de Lavaur	c.	1538
Catalogue & inventaire de l'évêché de Narbonne	c.	1544
Catalogue & inventaire de l'évêché de Pamiers	c.	1614
Catalogue & inventaire de l'abbaye de la Grasse	c.	1643
Catalogue & inventaire de l'abbaye de Saint-Gilles	c.	1704
Catalogue & inventaire de l'abbaye de Lézat	c.	1726
Index onomasticus	c.	1817
Index geographicus	c.	1965
Table alphabétique des inventaires & catalogues	c.	2069
Table bibliographique	p.	2185
Additions & corrections	c.	2209

TOULOUSE, TYPOGRAPHIE ÉDOUARD PRIVAT, RUE TRIPIÈRE, 9.